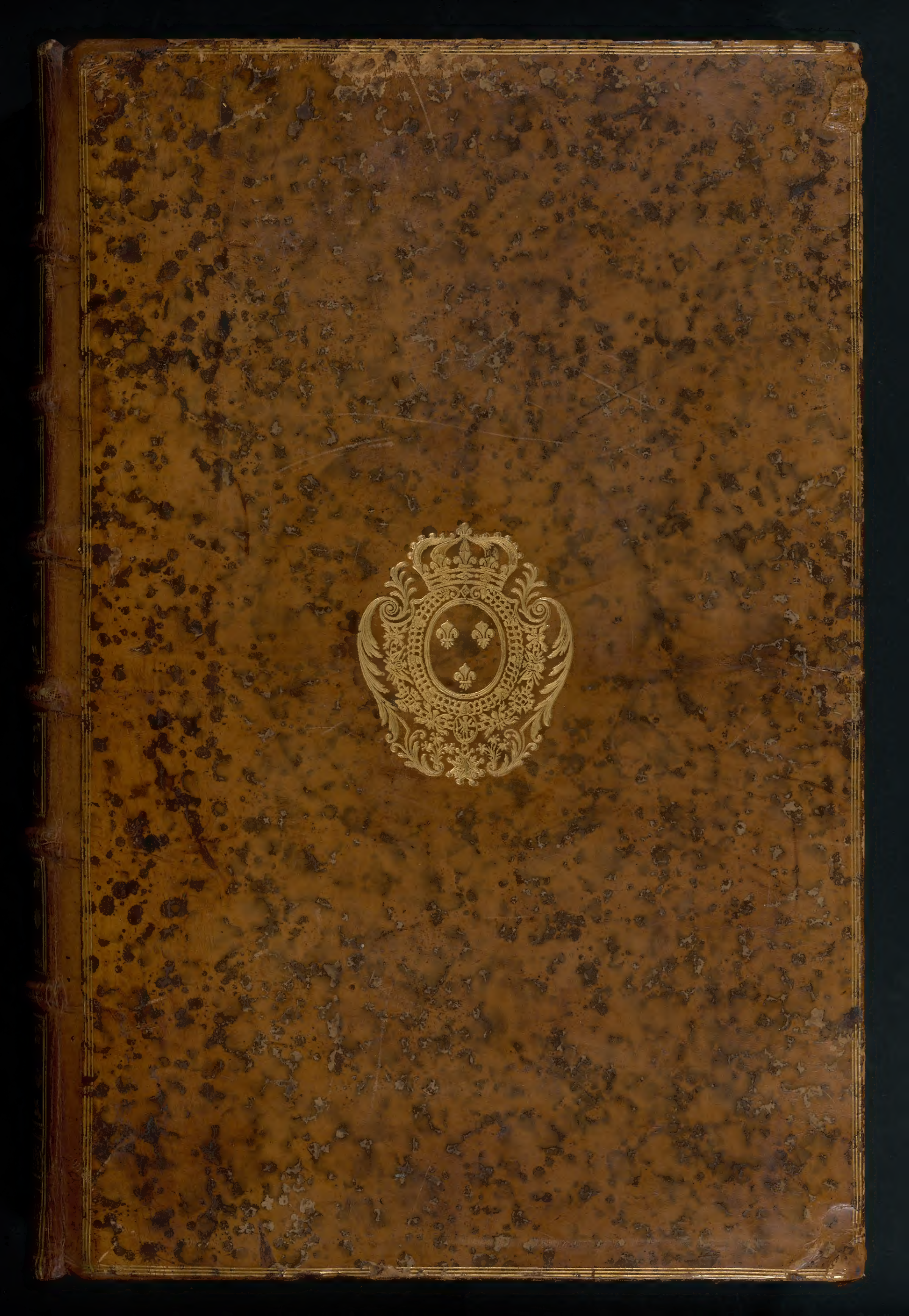
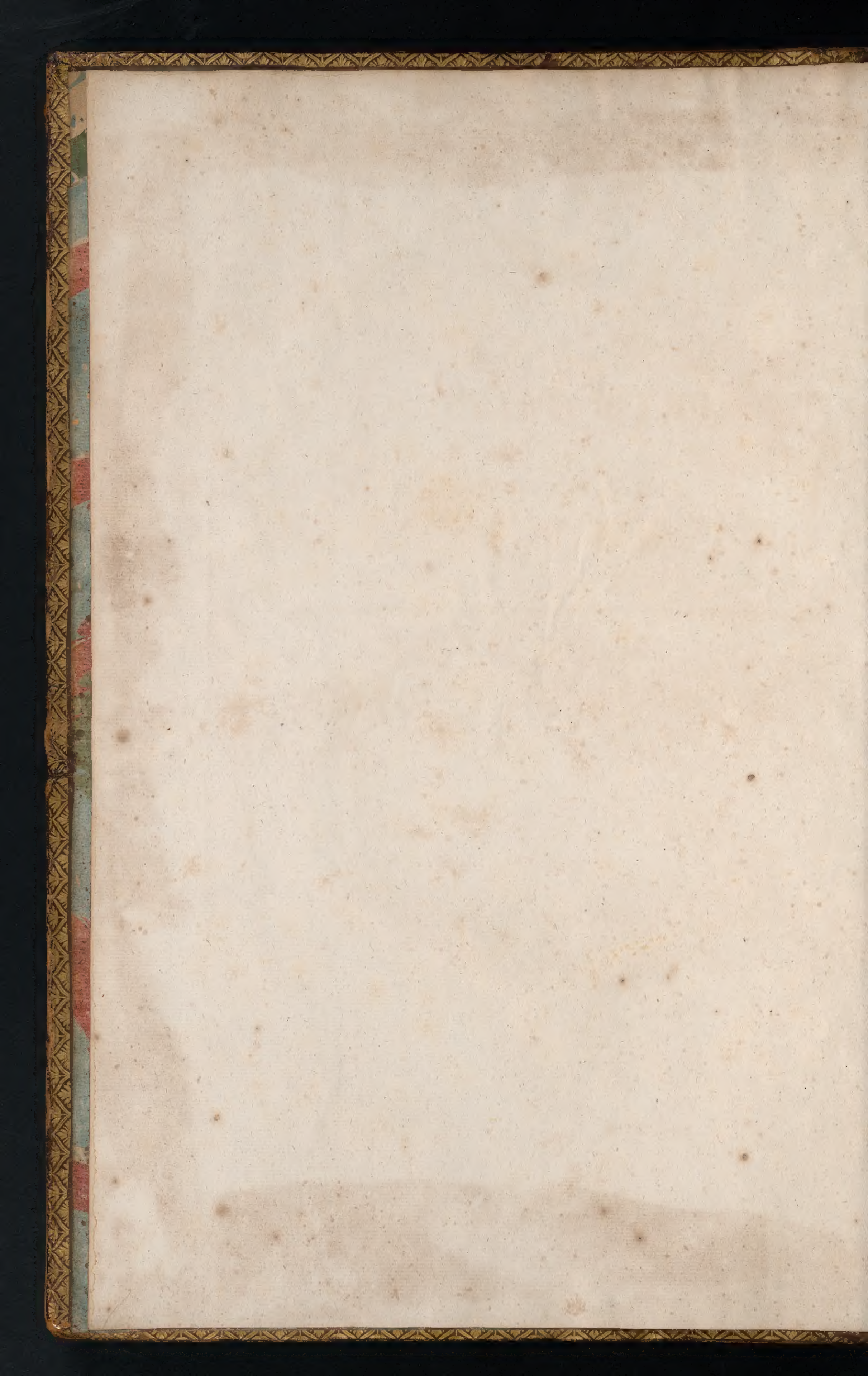


Henry Labouchere



RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS OCTAVUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME HUITIEME.

A PARIS,

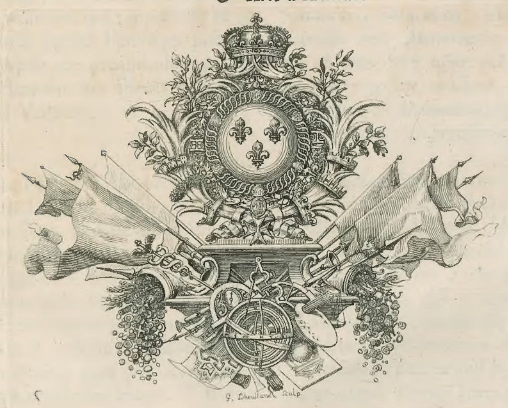
Chez
- GABRIEL MARTIN.
- JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
- HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
- ANTOINE BOUDET.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME HUITIEME.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSÉ DEPUIS LE COMMENCEMENT du regne de Louis le Bégue fils de Charles le Chauve, jusqu'à la fin du regne de Louis V, dernier Roi de la seconde race : c'est-à-dire, depuis l'an DCCCLXXVII jusqu'à l'an DCCCCLXXXVII. Avec les Diplomes des fils & des petits-fils de Louis le Débonnaire, qui n'ont pu entrer dans le Volume précédent.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur, Honoraire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts d'Amiens.*



A PARIS,

AUX DEPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

MDCCLII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

PREFACE. *PRÆFATIO.*

LES Diplomes des fils & des petits-fils de Louis le Debonnaire n'aiant pu tenir dans notre septiéme Volume, & les aiant pour cela rejettés dans le huitiéme, l'ordre & la raison sembloient demander qu'ils y occupassent la premiere place. Mais je me suis rendu à l'avis de quelques habiles gens, & je les ai renvoiés malgré moi à la fin du Volume : car il étoit naturel que des Diplomes donnés depuis l'an 839 jusqu'en l'an 877, fussent placés avant des Monumens qui rapportent ce qui s'est passé depuis l'an 877 jusqu'en 987. Après ce préambule, parlons succinctement des Piéces contenues dans ce Volume.

CUM filiorum ac nepotum Ludovici Pii Diplomata in Volumine nostro septimo comprehendi non potuerint, ideóque ea in octavum rejecerim, ordo & ratio postulare videbantur ut in isto primum locum occuparent. Verùm aliquot Eruditorum virorum obsecutus consilio, ea ad calcem invitus ablegavi : nam Diplomata, quæ ab anno 839 usque ad annum 877 emissa repræsentantur, naturaliter collocari debebant ante Monumenta quæ res ab anno 877 usque ad annum 987 gestas exhibent. His præmissis, de Monumentis in hoc Volumine contentis breviter agendum.

I. Le Poëme d'Abbon sur le siége de Paris tient le premier rang. Cet Abbon étoit Moine du Monastere de S. Germain de Paris, appellé vulgairement S. Germain des Prez : car il déclare qu'il servoit dans l'Eglise de S. Germain de Paris, en plusieurs endroits il appelle S. Germain son maître & son pere, & avoue qu'il étoit nourri de ses biens. C'est donc mal-à-propos que quelques-uns le confondent avec Abbon Abbé de Fleury, qui mourut en 1004. Notre Poëte décrit en deux livres le siége de Paris, auquel il témoigne qu'il

I. Agmen ducit Abbonis Carmen de obsidione urbis Parisiacæ. Is Abbo Monachus erat Monasterii S. Germani Parisiensis, quod vulgò dicitur S. Germani à Pratis : nam ipse se Ecclesiæ S. Germani Parisiensis servisse significat, B. Germanum dominum suum & patrem passim nuncupat, seque de ejus bonis vesci profitetur. Perperàm igitur à nonnullis confunditur cum Abbone Floriacensi Abbate, qui anno 1004 obiit. Poëta noster urbis Parisiacæ obsidionem, cui ipse se

Abbonis Carmen.

Lib. 1. v. 595. *interfuisse testatur, duobus libris describit Versibus durissimis & adeò obscuris ut in quibusdam vix ac ne vix quidem possit intelligi.*

Abbo opus suum inscribit fratri suo Gozlino, Monacho itidem Pratensi, quem Labbeus & Oudinus præposterè confundunt cum Gozlino Parisiensi Episcopo. Et certè Abbo Episcopum fratrem suum non appellasset: prætereà libros suos scripsit multis annis post solutam obsidionem: & Gozlinus Episcopus mortuus est in ipsa obsidione, Lib. 2. v. 70. *testante ipso Abbone. Abbo operi suo aliam Epistolam metricè scriptam ad Aimoinum Magistrum præponit. Aimoinus iste erat quoque Pratensis Monachus, qui Libros duos de Miraculis S. Germani prosa oratine composuit, non confundendus cum Aimoino Floriacensi Monacho, qui centum pòst annis & ampliùs vivebat.*

Tom. 6. pag. 191. *Domnus Rivetus in Historia Literaria Franciæ censet solutam obsidionem ultimo die Januarii an.* 887, *& Poëma ab Abbone vulgatum paulò post mensem Novembrem anni* 888, *quia in toto Poëmate Odo Regis titulo non insignitur. Verùm allucinatur Rivetus: nam* 1° *soluta est obsidio mense Novembri anni* 886, *ut* Lib. 2. v. 341. *tradit ipse Abbo.* 2° *Odo in ipso* * Ibid. v. 444. * *Poëmate* Regis *nomine decoratur: prætereà narrantur res gestæ ab anno* 888 *ad annum* 896.

Anschericus, qui Gozlino Parisiensi Episcopo anno 886 *successerat, & Ebolus Abbas S. Germani à Pratis in obsidione plures manu sua Normannos occiderunt: quod quidem monstrosum meritò asserit Baronius. Neque enim audiendus est Pagius, qui pugnat*

a assisté: mais ses Vers sont très-durs & si obscurs qu'il est inintelligible dans plusieurs.

Abbon dédie son ouvrage à Gozlin son confrere, Moine aussi de S. Germain des Prez, que Labbe & Oudin confondent mal à propos avec Gozlin Evêque de Paris. En effet Abbon n'eût pas appellé l'Evêque son confrere: outre cela il fit ses livres plusieurs années après la levée du siége: & l'Evêque Gozlin mourut pendant le siége, comme le témoigne Abbon lui-même. Abbon met à la tête de son Ouvrage une autre Epitre en vers qu'il adresse à Aimoin son Maître. Cet Aimoin étoit aussi Moine de S. Germain des Prez: il a composé deux Livres en prose touchant les Miracles de S. Germain, & on ne doit pas le confondre avec Aimoin Moine de Fleury, qui vivoit plus de cent ans après.

Dom Rivet dans son Histoire Litéraire de la France croit que le siége fut levé le dernier jour de Janvier de l'an 887, & que le Poëme fut publié par Abbon un peu après le mois de Novembre de l'an 888, parce que dans tout le Poëme Eudes n'est point qualifié du titre de Roi. Mais Dom Rivet se trompe: car 1° la levée du siége, suivant Abbon, se fit au mois de Novembre de 886. 2° Eudes dans ce Poëme est appellé Roi: outre cela on y raconte des choses qui se sont passées depuis 888 jusqu'en 896.

Anscheric, qui avoit succedé en 886 à Gozlin Evêque de Paris, & Ebles Abbé de S. Germain des Prez tuerent de leur main pendant le siége plusieurs Normans: ce que Baronius regarde, avec raison, comme une chose monstrueuse. Car il ne faut pas écouter Pagi, qui prétend que cela

étoit permis aux Evêques & aux Abbés tant à cause de la coutume de ces tems-là, qu'à cause de la défense de la ville. Pagi n'a pas certainement puisé cette doctrine dans les Canons, qui défendent aux Clercs de manier les armes en quelqu'occasion que ce soit. En effet, l'Auteur des Annales de S. Bertin en l'année 882 dit que *Wala Evêque de Mets avoit été tué les armes à la main & combattant contre l'autorité sacrée & le Ministere Episcopal.*

tam propter illorum temporum consuetudinem, quàm propter urbis defensionem illud Episcopis & Abbatibus licitum fuisse. Hanc certè doctrinam non hausit Pagius ex Canonibus, quibus in quacumque occasione Clericis arma tractare vetitum est. Et certè Auctor Bertinianorum Annalium in an. 882 *tradit* Walam Mettensem Episc. contra sacram auctoritatem & Episcopale Ministerium armatum & bellantem occisum fuisse.

Ebles est appellé par Abbon *Abbé Guerrier*, *Abbé Martial*. Le Pere Daniel d'une seule & même personne en fait deux, lorsqu'il dit: *L'Abbé Mars fit faire de tems en tems quelques petites sorties sous la conduite d'Ebles.* Dom Bouillart dans son histoire de l'Abbaye de S. Germain des Prez croit qu'un certain Robert tué par les Normans pendant le siége, étoit Robert le Fort pere d'Eudes : mais Robert le Fort avoit été tué par les Normans en 866.

Ebolus iste Abboni dicitur Mavortius Abba, Martius Abba. Ibid. v. 166. *Ex uno & eodem duos facit Pater Daniel, cum ait :* Martius Abbas nonnullas subinde eruptiones duce Ebolo fieri jussit. *Noster Domnus Bullartus in Historia Abbatiæ S. Germani à Pratis Robertum quemdam in obsidione à Normannis occisum, putat esse Robertum Fortem Odonis patrem : verùm Robertus Fortis anno 866 à Normannis interfectus fuerat.* Lib. 1. v. 162.

Ce Poëme nous apprend 1° que l'Eglise Cathédrale de Paris étoit dédiée à S. Etienne Martyr : 2° que l'Eglise, qui s'appelle aujourd'hui S. Germain l'Auxerrois, étoit appellée S. Germain le rond, apparemment à cause de sa figure ronde : 3° que la ville de Paris fut assiégée par Sigefroi & Sinrich Rois des Normans, sans faire aucune mention de Rollon, à qui cependant plusieurs Auteurs attribuent cette expédition.

Ex isto Poëmate discimus 1° Ecclesiam Parisiensem Cathedralem dicatam esse B. Stephano Martyri : 2° Ecclesiam, quæ nunc vocatur S. Germani Autissiodorensis, tunc dictam S. Germanum teretem, nempe ob figuram rotundam : 3° Parisiacam urbem obsessam fuisse à Normannorum Regibus Sigefrido & Sinricho, nulla Rollonis mentione facta, cui tamen plurimi Auctores hanc expeditionem adscribunt. Lib. 2. v. 310. Lib. 1. v. 175.

II. Nous avons parlé dans les Tomes précédens des Auteurs de ces Annales. Pour ce qui est de la partie que nous donnons ici, on doit l'attribuer ou à Hincmar Archev. de Reims, ou à quelqu'un de ses amis.

II. De istorum Annalium Auctoribus egimus in Tomis præcedentibus. Quod spectat ad partem quam hîc damus, ea vel Hincmaro Rem. Arch. vel cuidam ejus amico tribuenda. Annales Bertiniani.

A l'an 878 il est dit que Louis le

Ad annum 878 *dicitur Ludo-*

vicus Balbus ob infirmitatem non potuiſſe venire ad Concilium Trecenſe ante Kalendas Septembres: conſtat tamen ex Epiſtola Johannis Papæ Tomo ſequenti recitanda eum jam huic Concilio interfuiſſe die 18 Auguſti. In iſto Concilio Ludovicus à Johanne Papa coronatus eſt VII *Idus Septembris: ſed iſta coronatio Regia tantùm fuit, non Imperialis, ut multi cum Baronio exiſtimarunt; licèt Johannes in eum Imperium transferre ſtuduerit, ob idque à Romanis vexatus, Roma hoc anno excedere coactus ſit, ut refert Sigebertus in Chronico. Attamen idem Papa in Privilegio Monaſterii Tornutienſis, quod in Tomo ſequenti referemus, Ludovicum Imperatorem appellat, licèt anteà ter eum Regem vocaverit.*

Ludovicus ut uxorem ipſius Reginam Johannes coronaret impetrare non potuit, quòd illa, priori rejecta conjuge, ſuperducta eſſet. Duas quippe uxores Ludovicus habuit; unam Anſgardem, quam in ipſo juvenilis ætatis flore, inconſulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum & Carlomannum ſuſcepit; alteram Adheleidem, quam juſſu patris, Anſgarde rejecta, thalamo ſuo ſociavit, & moriens gravidam reliquit. Adheleidem itaque Pontifex ob eam cauſam coronare recuſavit. Ludovicus tamen filios, quos ex Anſgarde ſuſtulerat, pro legitimis habebat, eoſque ſibi ſucceſſores deſtinabat.

Hincmarus Laudunenſis Epiſcopus in Trecenſi Concilio dicitur à quibuſdam Epiſcopis ſine præcepto Papæ in ejus præſentiam cum veſtimentis Sacerdotalibus adductus, indeque in Eccleſiam

Begue à cauſe de ſa maladie n'avoit pu venir au Concile de Troies avant les Calendes de Septembre: il eſt cependant conſtant par la lettre du Pape Jean, que nous rapporterons au Tome ſuivant, qu'il avoit déja aſſiſté à ce Concile le 18 d'Août. Louis fut couronné dans ce Concile par le Pape Jean le ſept de Septembre: mais ce couronnement ne fut que Royal, & non pas Imperial, comme pluſieurs l'ont cru avec Baronius; quoique le P. Jean ait fait ſes efforts pour lui faire tomber l'Empire, & que pour cela il ait été maltraité par les Romains, & obligé de ſortir de Rome cette année, comme le rapporte Sigebert dans ſa Chronique. Cependant ce même Pape dans le Privilege du Monaſtere de Tournus, que nous donnerons dans le Tome ſuivant, appelle Louis Empereur, quoiqu'il l'ait appellé Roi trois fois auparavant.

Louis ne put obtenir du Pape qu'il couronnât Reine ſa femme, parcequ'il l'avoit épouſée après avoir répudié la premiere. Car Louis eut deux femmes, la premiere appellée Anſgarde, qu'il avoit épouſée dans ſa grande jeuneſſe à l'inſçu de ſon pere, de laquelle il eut Louis & Carloman; l'autre nommée Adélaide, qu'il épouſa par ordre de ſon pere, après avoir renvoié Anſgarde, & qu'il laiſſa groſſe en mourant. Le Pape donc pour cette cauſe refuſa de couronner Adélaide. Louis cependant tenoit pour légitimes les fils qu'il avoit eus d'Anſgarde, & ſe les deſtinoit pour ſucceſſeurs.

Il eſt rapporté qu'Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies fut amené par quelques Evêques revêtu de ſes habits Sacerdotaux en préſence du Pape, qui n'avoit pas donné cet ordre, & que delà aiant été conduit à

à l'Eglise, il avoit donné la bénédiction au peuple : ce que quelques-uns prennent pour une réhabilitation. Mais c'est trop inconsidérément; car ils ne font pas réflexion que c'est une grace, non pas un jugement; une permission, non pas une sentence; que la cause n'a pas été revûe; que les Actes du Concile de Douzy, dans lequel il avoit été déposé, n'ont pas été cassés; que la sentence du Pape n'a pas été changée; qu'au contraire Hedenulse a été confirmé dans le siége de Laon.

ductus signum benedictionis super populum dedisse : quod quidem nonnulli habent pro restitutione. At non satis consultè; quippe qui non animadvertunt gratiam esse, non judicium; permissionem, non sententiam; causam non esse retractatam; Acta Concilii Duziacensis, in quo depositus fuerat, non rescissa; Papæ ipsius sententiam non mutatam; imò potiùs confirmatum in sede Laudunensi Hedenulphum.

Il est dit que dans l'année 879 Louis & Carloman fils de Louis le Begue avoient été sacrés Rois & couronnés au Monastere de Ferrieres par Ansegise Archev. de Sens & par d'autres Evêques. Ce qui doit servir à corriger Ives Evêque de Chartres, qui dit dans l'Epitre 189 que cela s'est fait sans qu'aucun Métropolitain y fût présent.

In anno 879 Ludovicus & Carlomannus Ludovici Balbi filii narrantur ab Ansegiso Senonensi Archiep. & aliis Episcopis apud Ferrariense Monasterium in Reges consecrati & coronati. Hinc emendandus Ivo Carnotensis Episcopus, qui ait Epist. 189 id factum nullo præsente Metropolitano.

Annales Fuldenses.

III. Ces Annales, dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens, finissent en l'an 882 dans l'ancien Exemplaire, dont s'est servi Pierre Pithou, qui les a mises au jour le premier; & elles paroissent être d'un même Auteur. Dans un Ms. de l'Empereur rapporté par Lambecius elles sont continuées jusqu'en 887, & dans un autre vû par Marquard Freher, elles vont depuis 883 jusqu'en 900. Mais ces deux Additions différent beaucoup entre elles, & sont par conséquent de différens Auteurs.

III. Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, in veteri Exemplari quo usus est Petrus Pithœus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, & unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Cæsareo apud Lambecium usque ad annum 887, & in alio veteri Codice apud Marquardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continuantur. Verùm hæc duo Additamenta omninò inter se discrepant, ac proinde varios habent Auctores.

Dans la premiere Addition nous lisons en l'année 885 que les Romains, aiant appris la mort du Pape Adrien, avoient mis Etienne en sa place; que l'Empereur Charle en colere de ce qu'ils avoient eu la hardiesse de l'ordonner sans le consulter, avoit envoié à Rome Liutward Evêque de Verceil & d'autres Evêques

In primo Additamento ad annum 885 legimus Romanos, comperta morte Adriani Papæ, Stephanum in ejus locum constituisse : Carolum Imper. iratum quòd ipso inconsulto illum ordinare præsumpsissent, misisse Romam Liutwardum Vercellensem Episcopum & alios Italiæ

Episcopos, qui eum deponerent. Quæ verba confirmant id quod asserit Sigonius lib. 5 *de regno Italiæ, Papam nempe Adrianum III decreto suo statuisse ut Pontifex designatus consecrari sine præsentia Imperatoris aut Legatorum ejus posset. Alioquin Clerus Romanus Stephanum V contra Decretum Eugenii III usumque receptum sine præsentia Legatorum Imperialium ordinari non permisisset. Guillelmus quidem Bibliothecarius in Vita Stephani V ait Adrianum III Roma digredientem reliquisse Johannem Ticinensem Episcopum ut Missum Caroli Imper. pro tuitione urbis, & hunc Legatum cum Clero venisse ad domum ejusdem Stephani jam electi, & interfuisse ejus ordinationi. Verùm cùm Clerus Romanus effecisset ut Adriani Decretum in occulto lateret, nec nisi eodem Pontifice mortuo palam fieret, illusum sibi fuisse putavit Imperator, eique præsentia Legati ob aliam rem missi minimè satisfecit. Cùm tamen unanimem Cleri Romani consensum accepit, ira ejus deferbuit, & Stephanum Papam honorificè habuit.*

In secundo Additamento ad annum 886 *dicitur occisus Henricus Marchensis Francorum*, qui id tempus Niustriam tenuit. *Henricus iste à Carolo Imp. missus contra Normannos qui Parisios obsidebant, & ab eis occisus, Dux erat Saxoniæ, non Neustriæ : hunc confundi hîc existimo cum Hugone Duce filio Conradi, plurimorum Monasteriorum Abbate, qui anno eodem obiit.*

Ibidem ad annum 894 *in Codice Ms. quo usus est Freherus deerat folium integrum : quam lacunam explevimus beneficio*

d'Italie pour le dépofer. Ces paroles confirment ce qu'affure Sigonius l. 5 du royaume d'Italie, que le Pape Adrien III avoit arrêté par fon decret, que le Pape défigné pourroit être facré en l'abfence de l'Empereur ou de fes Commiffaires. Autrement le Clergé de Rome n'auroit pas permis que contre le Decret d'Eugene III & l'ufage reçu on ordonnât Etienne V fans la préfence des Commiffaires de l'Empereur. A la vérité Guillaume le Bibliothécaire dans la Vie d'Etienne V, dit qu'Adrien III fortant de Rome avoit laiffé Jean Evêque de Pavie comme Commiffaire de l'Empereur pour la garde de la Ville, & que ce Commiffaire étoit venu avec le Clergé de Rome à la maifon d'Etienne déja élu, & avoit affifté à fon ordination. Mais comme le Clergé de Rome avoit tenu caché le Decret d'Adrien, & ne l'avoit manifefté qu'après la mort de ce Pape, l'Empereur crut qu'on s'étoit moqué de lui, & la préfence du Commiffaire envoié pour toute autre chofe ne le fatisfit pas. Cependant aiant appris que le confentement du Clergé de Rome avoit été unanime, fa colere s'appaifa, & traita le Pape honorablement.

Dans la feconde Addition à l'année 886 on rapporte la mort de Henri Marquis des François, *qui dans ce tems gouvernoit la Neuftrie.* Ce Henri envoié par l'Empereur Charle contre les Normans qui affiégeoient Paris, & tué par eux, étoit Duc de Saxe, & non de Neuftrie. J'eftime qu'on le confond ici avec le Duc Hugues fils de Conrad, Abbé de plufieurs Monafteres, qui mourut cette même année.

Là même en l'an 894 il manquoit une feuille entiere dans le Mf. dont s'eft fervi Freher. Nous avons rempli cette lacune par le moyen d'un Mf.

de l'Empereur, qui est excellent & du onziéme siécle au rapport de Gentilotti dans ses Commentaires sur la Bibliotheque Impériale.

Codicis Mſ. Cæsarei, quem optimæ notæ ac sæculi undecimi esse testatur Gentilottus in suis de Bibliotheca Cæsarea Commentariis.

Il y avoit aussi en l'an 900 dans le Mſ. de Freher un endroit où il manquoit quelque chose; nous l'avons rétabli moyennant un Mſ. d'Anvers d'après Leibnitz dans ses Ecrivains de Brunsvic.

Ad annum quoque 900 in Codice Freheriano locus erat mutilus, quem ope Codicis Antuerpiensis restituimus post Leibnitium in Scriptoribus rerum Brunsvicensium.

IV. Ces Annales, dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens, transcrivent presque toujours la Chronique de Reginon. Ce qui se trouve de plus dans cette Chronique, nous le remettons au bas des pages. Les Annales finissent en 903. Ce qui suit, est tiré de la Chronique de Reginon.

IV. Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, ferè semper Reginonis Chronicon describunt. Quæ in hoc Chronico adjiciuntur, in imis paginarum marginibus reponimus. Annales desinunt in anno 903. Quæ sequuntur, ex Reginonis Chronico desumsimus. Annales Mettenses.

V. Ces Annales, qui ont été composées par un Moine de S. Vast d'Arras, se trouvent dans un Mſ. de la Bibliothéque de S. Bertin. Dom Cleti savant Religieux & Bibliothécaire de S. Bertin les a transcrites & envoiées à M. l'Abbé Lebeuf, qui par zéle pour notre Collection me les a communiquées. L'Auteur de ces Annales, qui vont depuis l'an 874 jusqu'à 900, met en abbregé ce qui s'est passé dans les quatre premieres années, & qui est rapporté par d'autres plus au long: il y a cependant une chose singuliere, à savoir que Charle le Chauve en 877 entreprit le second voiage de Rome contre la volonté de ceux qui l'approchoient. Dans les années suivantes il rapporte bien des choses, qui servent beaucoup à illustrer notre histoire, & qu'on chercheroit ailleurs inutilement.

V. Hi Annales, qui scripti sunt à Monacho S. Vedasti Atrebatensis, exstant in Codice Mſ. Bibliothecæ Bertinianæ. Hos Domnus Cleti eruditissimus S. Bertini Monachus & Bibliothecarius descripsit & transmisit Domino Abbati Lebeuf, qui eos mecum pro suo in nostram Collectionem studio communicavit. Istorum Annalium, qui ab anno 874 usque ad annum 900 perducuntur, Auctor ea, quæ in quatuor prioribus annis gesta sunt, & quæ ab aliis fusiùs narrantur, paucis contrahit: illud tamen habet singulare, nempe Carolum Calvum anno 877 contra suorum voluntatem iterùm Italiam petiisse. In annis subsequentibus multa refert quæ ad nostram historiam illustrandam maximè conducunt, & quæ frustrà apud alios quæras. Annales Vedastini.

A l'an 878 il est dit qu'Hincmar Evêque de Laon avoit célébré la Messe par ordre du Pape Jean VIII. Les Annales de S. Bertin disent seu-

Ad annum 878 dicitur Hincmarus Laudun. Episcopus, jubente Papa Johanne VIII, Missas celebrasse. In Annalibus Ber-

tinianis dicitur tantùm signum benedictionis super populum dedisse. Paulò suprà tamen in iisdem Annalibus legitur, Papam permisisse ut, si vellet, Hincmarus cæcus Missam cantaret.

Ad annum 885, *quæ anno* 886 *gesta sunt, simul cum anno præcedente conjunguntur. Hinc error in sequentium annorum annotatione, adeò ut ea, quæ contigere annis* 887, 888, 889 *&c, comprehendantur sub annis* 886, 887, 888 *&c, & sic usque ad finem Annalium.*

Ad annum 888 *narratur Widonem cum Berengario Rege non modica bella gessisse, & semper victorem exstitisse; cúmque Berengarium è regno fugere compulisset, Romam ivisse, & Imperatorem fuisse factum. Poëta tamen Anonymus Lib.* 1 *de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse: quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo potitum esse post magnam utrimque cædem, & spolia legisse. Idem Poëta lib.* 2 *refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fusus fugatusque fuerit, & regno expulsus. Porrò Wido nonnisi anno* 891 *Romam petiit, & à Stephano V Papa Imperator coronatus est.*

Chronicon de Norm. gestis.

VI. Hujus Chronici pars quam hîc damus, tota ferè, si phrases primam & ultimam excipias, ad verbum descripta est ex Annalibus Vedastinis. Quæ in Annalibus de Normannis narrantur, hîc in epitomen contrahuntur. Res, quæ sub anno 883 *comprehenduntur, annis* 882, 883, 884, 885 *&* 886 *gestæ sunt. Auctor Chronici Carloman-*

lement qu'il donna la bénédiction au peuple. On lit cependant un peu plus haut dans ces mêmes Annales, que le Pape avoit permis à Hincmar aveugle de chanter la Messe, s'il vouloit.

A l'an 885, ce qui s'est passé en 886, est joint avec l'année précédente. Cette erreur se continue dans les années suivantes, ensorte que les choses, qui sont arrivées en 887, 888, 889 &c, sont comprises sous 886, 887, 888 &c, & ainsi jusqu'à la fin des Annales.

A l'an 888 il est rapporté que Gui avoit eu des guerres considérables à soutenir contre le Roi Berenger, qu'il avoit toujours été victorieux, & qu'aiant contraint Berenger à s'enfuir du roiaume, il étoit allé à Rome, & s'étoit fait déclarer Empereur. Cependant le Poëte Anonyme touchant les louanges de Berenger au livre premier raconte que Gui fut vaincu par Berenger: ce que confirme Erchempert, qui dit qu'après un grand carnage de part & d'autre, Berenger fut maître du champ de bataille, & qu'il recueillit les dépouilles. Le même Poëte au livre second rapporte un autre combat, que la nuit fit cesser. Dans ce combat Berenger aura été mis en désordre & en fuite, & chassé du royaume. Au reste, Gui n'alla à Rome, & ne fut couronné Empereur par le P. Etienne V qu'en 891.

VI. La partie que nous donnons ici de cette Chronique, est presque toute copiée mot à mot des Annales de S. Vast, si vous en exceptés la premiere & la derniere phrase. Ce qui est raconté des Normans dans les Annales, est ici en abbregé. Les choses, qui sont comprises sous l'année 883, se sont passées dans les années 882, 883, 884, 885 & 886. L'Auteur de la Chronique confond Carloman

loman fils de Louis le Begue avec Carloman frere de Charle le Gras. Cette erreur ne se trouve pas dans les Annales de S. Vast.

num Ludovici Balbi filium confundit cum Carlomanno Caroli Crassi fratre. Qui quidem error non exstat in Annalibus Vedastinis.

VII. Il paroît étrange que Pierre le Bibliothécaire, qui vivoit en 898, se soit trompé en plaçant la mort du Pape Formose & de l'Empereur Arnoul, & en quelques autres choses qui se sont passées de son tems.

VII. Mirum videtur Petrum Bibliothecarium, qui anno 898 florebat, errasse in collocanda morte Formosi Papæ & Arnulfi Imperatoris, atque in quibusdam aliis, quæ suo tempore gesta sunt. Historia Petri Biblioth.

VIII. Asser Evêque de Sherbone qui mourut en 909, a composé la Vie d'Elfred Roi d'Angleterre mort en 900. Il rapporte que Rollon pénétra en Normandie avec ses gens en 876: il est certainement surprenant que cette partie de la Neustrie s'appellât déja ainsi. Elfred environ l'an 883 fit venir de la Gaule dans la grande Brétagne Grimbaud & Jean Prêtres & Moines pour rétablir l'étude des Lettres dans cette isle. Grimbaud étoit Moine de S. Bertin; il prit le gouvernement de l'Abbaye de Winchester. On croit que Jean étoit Moine de Corbie; il fut fait Abbé d'Ethelinge. Dans ces tems-là Asser fut appellé par Elfred, & pourvu depuis de l'Evêché de Sherborne.

VIII. Ælfredi Angliæ Regis anno 900 mortui Vitam composuit Asserus Schireburnensis Episcopus, qui & ipse obiit anno 909. Narrat Rollonem anno 876 cum suis Normanniam *penetrasse: mirum sanè hanc Neustriæ partem sic jam vocatam. Ælfredus circa annum 883 ex Gallia in Britanniam Grimbaldum & Johannem Presbyteros & Monachos invitavit ad restituendum in illa insula studium literarum. Grimbaldus Monachus erat Sithiensis; Wintoniensem Abbatiam regendam suscepit. Johannes putatur esse Monachus Corbeiensis; constitutus est Abbas Æthelingiensis. His temporibus ipse Asserus ab Ælfredo Rege advocatus est, & postmodùm præfectus Schireburnensi Ecclesiæ.* Ex Vita Ælfredi.

IX. Cette Chronique, que François du Chesne a publiée au Tome 3 page 466, finit en l'an 926. Il y est dit que les Hongrois envahirent le Monastere de S. Gal en 926 le second jour de May, un Lundi. Mais en cette année le deux de May tombe au Mardi. Ainsi il faut rapporter cette invasion à l'an 925 avec la Chronique d'Hepidan Moine de S. Gal.

IX. Hoc Chronicon, quod vulgavit Franciscus Chesnius Tomo 3 pag. 466, desinit in anno 926. Monasterium S. Galli dicitur ab Hungaris anno 926 invasum VI *Nonas Maii, feria secunda. Verùm hoc anno dies sextus Nonarum Maii incidit in feriam tertiam. Hinc illud referendum est ad annum 925 cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli.* Chronicon S. Galli.

X. Cette Chronique, que Baluze a donnée sur un Ms. de Colbert au

X. Chronicon istud, quod ex Codice Colbertino edidit Baluzius Chronicon Augiense.

Tomo 1 *Miſcell. pag.* 496, *uſque ad an.* 954 *perducitur. In hoc anno notata morte Frederici Arch. Moguntini, Willelmus ejus ſucceſſor ſuam electionem & ordinationem narrans inducitur. Quæ verba ab ipſo Willelmo addita, & à Trithemio deſcripta in Chronico Hirſaugienſi, notat Baluzius.*

Carmen de Berengario.

XI. Incerti Auctoris Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Auguſti è veteribus Codicibus erutum vulgavit Adrianus Valeſius anno 1663. *Præter Præfationem, quam iterùm edidimus, Valeſius Opuſculum præmiſerat, quod inſcribitur* Berengarius Auguſtus : *in quo quæ patria, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quem avum habuerit ; quæ privatus, quæ Rex & Imperator geſſerit, pauculis capitibus exponit. Cùm verò hæc ferè omnia in noſtro Volumine exponantur, hoc Opuſculum edere ſuperfluum duximus. Præterea Valeſius hoc Carmen Notis ornavit, ſeu potiùs oneravit, eruditiſſimis quidem, ſed multò prolixioribus, & ut plurimùm ad lucem Poëtæ noſtro dandam inutilibus. Notas iſtas contraximus, & noſtras uncinis diſtinximus. Hoc Carmen ab Auctore æquali, vivo etiam tum ipſo Berengario, ſcriptum eſſe pluribus argumentis probare nititur Valeſius. Cùm tamen Panegyriſtes noſter priorem Arnulfi in Italiam profectionem, quæ contigit anno* 894, *cum ſecunda confundat, eamque in annum* 896 *differat, hinc colligit Pagius incertum eſſe an Berengarius coævus fuerit. Licèt enim, inquit, Auctores coætanei non rarò decipiantur, hic tamen error gravior eſt quàm ut*

Tome 1 de ſes Miſcellanées page 496, va juſqu'en 954. Dans cette année après qu'on a rapporté la mort de Frederic Archev. de Mayence, Guillaume ſon ſucceſſeur raconte lui-même ſon élection & ſon ordination. Baluze remarque que ces paroles ont été ajoutées par ce Guillaume, & qu'elles ont été tranſcrites par Tritheme dans ſa Chronique d'Hirſauge.

XI. Adrien de Valois a mis au jour en 1663 d'après d'anciens Mſſ. un Poëme touchant les louanges de l'Empereur Berenger, compoſé par un Auteur anonyme. De Valois outre ſa Préface, que nous avons réimprimée, avoit mis à la tête de ce Poëme un petit Ouvrage intitulé *Berenger Auguſte* : il y expoſe dans de courts chapitres la patrie, la race, le pere & l'ayeul de Berenger, ce qu'il a fait particulier, Roi & Empereur. Comme preſque toutes ces choſes ſe trouvent dans notre Volume, nous avons cru qu'il étoit ſuperflu de donner cet Opuſcule. Outre cela, de Valois a orné ou plûtôt chargé ce Poëme de Notes, très-ſavantes à la vérité, mais beaucoup trop longues, & le plus ſouvent inutiles pour éclaircir notre Poëte. Nous avons abregé ces Notes, & nous avons diſtingué les nôtres par des crochets. De Valois tâche de prouver par pluſieurs raiſons que ce Poëme a été écrit par un Auteur contemporain, & même du vivant de Berenger. Comme cependant notre Panégyriſte confond le premier voyage d'Arnoul en Italie, qui arriva en 894, avec le ſecond, & qu'il le rejette en 896, le P. Pagi infére delà qu'il eſt incertain s'il eſt du même tems que Berenger. Car, dit-il, quoique les Auteurs contemporains ſe trompent quelquefois, cette erreur cependant eſt trop groſſiere, pour qu'elle puiſſe paroître avoir été faite par un Auteur contemporain. Outre cela, notre

Poëte dit que l'Empereur Gui mourut après la prise de Rome par Arnoul en 896, & après son départ d'Italie & son retour chés lui : cependant les Annales de Fulde & de Mets, Reginon & Herman mettent la mort de Gui en 894. Enfin il dit qu'à la mort de l'Emp. Gui, Berenger étoit vieux & respectable par son âge. Or Berenger lui a survécu trente ans, & il auroit prolongé sa vie plus longtems, si Flambert, qui le tua en 924, n'en eut arrêté le cours.

Au commencement du quatriéme Livre notre Panégyriste raconte que quatre ans après Louis Roi de Provence fut appellé par les Grands du royaume de Lombardie, qu'il chassa d'Italie Berenger qui avoit la fiévre quarte ; que celui-ci, dès qu'il fut rétabli en santé, ramassa des troupes, fut reçu à Verone par les citoyens, & y fit crever les yeux à Louis. Louis étoit venu en Italie en 899 avec peu de troupes : Berenger soutenu d'une grosse armée l'avoit tellement épouvanté, qu'il l'avoit contraint de jurer, que si on le laissoit aller sain & sauf, on ne pourroit jamais l'engager à quelques conditions que ce fût de rentrer en Italie. En 900 il y est rappellé, non pas la quatriéme année après la mort de Lambert, comme le veut de Valois, mais la seconde seulement, ou plûtôt la quatriéme depuis la mort de Guy, que notre Poëte place mal à propos en 896. Si Berenger avoit la fiévre quarte lorsque Louis entra en Italie, & s'il n'en a été quitte qu'un peu avant l'aveuglement de Louis, cette fiévre aura duré longtems ; car Louis fut couronné Empereur en 900, & il ne fut privé de la vûe qu'en 902. Enfin notre Auteur

ab Auctore æquali admitti potuisse videatur. Præterea Poëta noster ait post Romam ab Arnulfo captam anno 896, postque discessum ejus ex Italia ac domum reditionem, Widonem Augustum decessisse ; quem tamen Annales Fuldenses & Mettenses, Regino & Hermannus anno 894 obiisse testantur. Denique Berengarium senem & ævo venerabilem *dicit, cùm Wido Imper. decessit. Porrò Berengarius annis triginta Widoni superstes vixit, diutiùs victurus si per Flambertum licuisset, à quo anno 924 interfectus est.*

Initio Libri quarti narrat Panegyristes noster post quadriennium Ludovicum Provinciæ Regem ab Langobardici regni Proceribus accitum ; ab eo finibus Italiæ Berengarium expulsum quartana laborantem ; Berengarium simul ac convaluit, coactis copiis, Veronæ à civibus nocte receptum ; ibi Ludovicum luminibus orbatum. Ludovicus anno 899 in Italiam venerat cum exiguis copiis : quem Berengarius magno fretus exercitu ita terruerat, ut jurare eum compulisset, si incolumis dimitteretur, se nullis conditionibus ad Italiam repetendam adductum iri. Anno 900 in Italiam revocatur Ludovicus, non quarto anno post Lamberti mortem, ut vult Valesius, sed secundo tantùm ; seu potiùs anno quarto ab obitu Widonis, quem perperàm Poëta noster cum anno 896 conjungit. Si Ludovico intrante in Italiam Berengarius quartana laborabat, nec nisi paulò ante excæcationem ejusdem convaluerat, diuturna admodùm fuerit Berengarii febris ; nam Ludovicus anno 900 coronatus est Imperator,

& non nisi anno 902 luminibus privatus est. Denique ab Auctore nostro Berengarius pro Ludovico intercedens inducitur apud Proceres regni Langobardiæ ne quid ei mali eveniat. At contrà apud Liutprandum lib. 2 cap. 11 Berengarius cùm, corruptis auro custodibus, clàm noctu in urbem Veronam receptus esset, & ibi Ludovicum securum ac inopinantem oppressisset, adducto ad se sic loquitur : Oculos tibi auferri non solùm jubeo, sed compello.

Ex Liutprandi Historia.

XII. Liutprandus primùm Ticinensis Diaconus, pòst Cremonensis Episcopus, Historiam de rebus ab Europæ Imperatoribus & Regibus gestis, sex Libris comprehensam, circa annum 958 absolvit. Hanc integram edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 562. Verùm cùm in ea multa sint, quæ à nostro proposito prorsùs sunt aliena, iis prætermissis, ea tantùm excerpsimus quæ ad res Francicas pertinent. Narrat Liutprandus lib. 1 cap. 6 Berengarium in Brixiæ latissimis campis Widoni bellum paraſſe, eumque, maxima strage facta, sese fuga liberasse. Attamen Erchempertus Cassinensis Monachus, eorum temporum æqualis, in Historia Langobardorum innuit Widonem in prælio ad Brexiam fusum fugatumque.

Idem Liutprandus ibidem cap. 8, *quemadmodum Poëta Anonymus de laudibus Berengarii, statim post narratam Bergomi obsidionem tradit Arnulfum Romam venisse. Verùm eum nonnisi duobus pòst annis, anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Annalistæ Fuldensis & Mettensis, atque etiam Regino & Chronographus Farfensis.*

fait interceder Berenger pour Louis auprès des Grands du royaume de Lombardie, pour qu'on ne lui fasse aucun mal. Au contraire, suivant Liutprand liv. 2 chap. 11, Berenger après avoir corrompu les gardes par or, étant entré secretement la nuit dans la ville de Verone, & y aiant surpris Louis qui ne s'attendoit à rien moins, le fit venir devant lui, & lui parla ainsi : *Non-seulement j'ordonne qu'on vous arrache les yeux, mais j'y contrains.*

XII. Liutprand d'abord Diacre de Pavie, ensuite Evêque de Crémone, acheva vers l'an 958 son Histoire en six Livres touchant les Gestes des Empereurs & des Rois de l'Europe. François du Chesne l'a donnée toute entiere au Tome 3 des Ecrivains François page 562. Mais comme il s'y trouve bien des choses, qui sont fort éloignées de notre dessein, je les ai omises, & je n'en ai extrait que ce qui regarde la France. Liutprand liv. 1 chap. 6 raconte que Berenger avoit livré bataille à Gui dans les vastes plaines de Bresse, & qu'après un très-grand carnage, il s'étoit sauvé par la fuite. Cependant Erchempert Moine du Mont-Cassin, Auteur contemporain, donne à entendre dans son Histoire des Lombards, que Gui dans le combat donné auprès de Bresse fut mis en déroute & en fuite.

Le même Liutprand au même Livre chap. 8, de même que le Panégyriste de Berenger, immédiatement après avoir raconté le siége de Bergame, dit qu'Arnoul vint à Rome. Mais il n'y vint que deux ans après, c'est-à-dire en 896, comme le témoignent l'Annaliste de Fulde, celui de Mets, Reginon & le Chronographe de Farfe.

XIII.

XIII. Leon de Marsico Evêque d'Ostie, Auteur de cette Chronique florissoit au onziéme siécle. Il se trompe presque en tout : 1° il dit que le Pape Agapit II mourut au commencement du regne de Gui Roi d'Italie, & il lui donne Jean XI pour successeur : or Gui commença à regner en 888, & Agapit ne mourut qu'en 946, Jean XII lui succéda. 2° il débite que Lambert vécut six ans après la mort de son pere Guy : mais Guy mourut en 894, & Lambert en 898. 3° il raconte que Rodolfe fils du Roi de Bourgogne vint en Italie contre Louis fils de Boson : or Rodolfe, Roi lui-même de la Bourgogne Transjurane, entra en Italie en 922 ; & Louis avoit été en 902 aveuglé par Berenger & chassé de l'Italie. 4° il fait Duc d'Aquitaine Hugues Comte de Provence, qui fut appellé par les Italiens en 926. 5°, pour couper court, il assure qu'Adélaide après la mort de son mari Lothaire Roi d'Italie, fut assiégée trois ans par Berenger dans la citadelle de Canose, & qu'elle fut délivrée par Othon Duc de Saxe recommandable alors par la victoire remportée sur les Hongrois, qui l'épousa. Mais Lothaire mourut de poison en 950 : Othon déja Roi de Germanie depuis 936, délivra & épousa Adélaide en 951, & ne remporta une signalée victoire sur les Hongrois qu'en 955.

XIII. Leo Marsicanus Episcopus Ostiensis, hujus Chronici auctor florebat sæculo undecimo. Errat ferè in omnibus : 1° Agapitum II Papam mortuum dicit initio regni Widonis Italiæ Regis, eique Johannem XI successorem dat : porrò Wido regnare cœpit anno 888, Agapitus verò nonnisi anno 946 mortuus est, cui successit Johannes XII. 2° tradit Lambertum ab obitu patris Widonis sex annos vixisse : jam verò Wido obiit anno 894, Lambertus anno 898. 3° narrat Rodulphum Burgundiæ Regis filium adversùs Ludovicum Bosonis filium in Italiam venisse : porrò Rodulphus jam ipse Burgundiæ Transjuranæ Rex anno 922 in Italiam ingressus est : Ludovicus verò anno 902 à Berengario excæcatus fuerat atque de Italia expulsus. 4° Hugonem Provinciæ Comitem, qui anno 926 ab Italis evocatus est, Ducem facit Aquitaniæ. 5°, ut alia omittam, Adelaidem, mortuo viro suo Lothario Italiæ Rege, triennio obsessam in arce Canusa fuisse à Berengario asserit, eamque ab Othone Saxoniæ Duce Hungarorum tunc victoria inclyto liberatam, & in uxorem acceptam. Verùm Lotharius anno 950 veneno exstinctus est : Otho verò jam Germaniæ Rex ab anno 936, anno 951 Adelaidem liberavit, sibique matrimonio junxit, atque nonnisi anno 955 insignem de Hungaris victoriam reportavit.

Ex Chronico Cassinensi.

XIV. Frodoard, le plus habile & le plus exact des Ecrivains de son tems, naquit en 894 dans la ville d'Epernai sur la Marne. Etant allé à Rome vers l'an 936, je ne sais pour quel sujet, il fut reçu très-honorablement

XIV. Frodoardus, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior fuit, ex oppido Sparnaco ad Matronam oriundus, natus est anno 894. Sub annum 936 Romam, nescio cujus rei

Ex Historia Frodoardi.

causa profectus, à Leone VII Papa perhonorificè exceptus est. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitis filio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi ordinato, factum improbans, peregrinationem ad limina S. Martini prætexuit; sed ab Heriberto sub custodia detentus, privatus est rebus quas de Episcopatu tenebat, cum Ecclesia Culmisciaci vici quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione confirmata in Conventu Episcoporum apud Suessionas, ab eo accepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido sitam. Anno 947 Synodo Virdunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomensi Episcopatu cum Fulcario Monasterii sancti Medardi Suession. Decano, qui demùm prævaluit. Frodoardus professus fuerat Regulam S. Benedicti, ut pluribus probatur in nostro Monito, pag. 152. Anno 963 se ætate fractum ministerio Prælaturæ abdicasse testatur in Chronico: sed quænam fuerit illa Prælatura, valde obscurum. Ejus obitum anno 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon.

Frodoardus scripsit Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus: in iis, quæ nunc excerpimus, sequimur editionem Georgii Colvenerii, utpote quæ sit accuratior, & collata ad septem Exemplaria. Frodoardus Lib. 4 cap. 12 narrat S. Remigii corpus, quod Remis in Ecclesia majori servabatur, ab Heriveo Præsule ad Basilicam sepulturæ ipsius sancti relatum fuisse hyemali tempore, quo ad celebrandam Dominici Natalis solemnitatem tam Caro-

du Pape Leon VII. En 940 Hugues fils d'Herbert Comte de Vermandois ayant été ordonné Archevêque de Reims à la place d'Artauld, Frodoard désapprouva cette action, & prétexta un pélerinage au tombeau de S. Martin : mais aiant été arrêté & mis en prison par Herbert, il fut dépouillé de ce qu'il tenoit de l'Evêché, avec l'Eglise de Cormici qu'il gouvernoit. L'année suivante l'ordination d'Hugues aiant été confirmée dans une Assemblée d'Evêques à Soissons, il en fut gratifié de l'Eglise de S. Marie de Coroi. Il assista en 947 au Concile de Verdun. En 951 il disputa l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doyen du Monastere de S. Médard de Soissons, qui l'emporta sur lui. Frodoard avoit embrassé la Regle de S. Benoît, comme nous le prouvons par plusieurs raisons dans notre Avertissement page 152. Il témoigne dans sa Chronique qu'en 963 étant cassé de vieillesse il s'étoit démis du ministere de la Prélature. Mais quelle a été cette Prélature, c'est ce qui est fort obscur. Nous apprenons par l'Addition faite à sa Chronique, que sa mort arriva en 966.

Frodoard a écrit l'Histoire de l'Eglise de Reims en quatre Livres. Nous en avons déja donné quelques extraits dans les Tomes précédens: pour ce que nous en donnons présentement, nous suivons l'édition de George Colvenerius, comme étant la plus exacte, aiant été collationnée sur sept Manuscrits. Frodoard Liv. 4, chap. 12 raconte que le corps de S. Remi, que l'on conservoit à Reims dans la grande Eglise, avoit été raporté en hiver dans l'Eglise de sa sépulture par l'Archev. Hervée, tems auquel le Roi Charle & quelques Seigneurs s'étoient rendus en cette Ville

pour célébrer la fête de Noël. Sigloard Moine alors de S. Remi, dit que le corps de ce Saint fut raporté en 901, le 29 de Décembre, un Lundi. Ce qui prouve évidemment que la nouvelle année commençoit quelquefois en ce tems-là au 25 de Décembre, c'est-à-dire à Noël, & que les Gaulois ne commençoient pas toujours à Pâques la nouvelle année: car le corps de S. Remi, selon notre maniere de compter, a été raporté en 900, & le 29 de Décembre étoit cette année un Lundi.

lus Rex quàm nonnulli Proceres in hanc urbem convenerant. Hanc relationem Sigloardus tunc Monachus Remigianus factam dicit anno 901 quarto Kalendas Januarii, feria secunda. Hinc patet novum annum tunc temporis aliquando inchoatum ab octavo Kal. Januarii, id est à Natali Domini; nec semper Gallos novi anni initium à Paschate desumsisse: nam ista relatio secundùm nostrum calculum contigit sub finem anni 900, quo feria secunda in quartum Kal. Januarii coincidebat.

XV. Frodoard outre l'Histoire de l'Eglise de Reims a composé une Chronique, que Pierre Pithou a fait imprimer sur trois Manuscrits. Ce même Pithou a douté si l'Auteur de la Chronique l'étoit aussi de l'Histoire; mais c'est sans raison, comme il paroît par la comparaison de ces deux Ouvrages: car dans l'un & dans l'autre les mêmes faits sont souvent rapportés dans les mêmes termes. André du Chesne au Tome 2 des Ecrivains François pag. 590 a conféré l'édition de Pithou avec un ancien Ms. de de Thou, & l'a corrigée en plusieurs endroits. Nous avons collationné celle de du Chesne sur un Ms. du Roi & un autre de l'Abbaye de S. Victor de Paris. Cette Chronique, qui est des plus exactes, & sans laquelle nous ignorerions bien des choses touchant les regnes de Charle le Simple, de Raoul, de Louis d'Outremer & de son fils Lothaire, commence en 877, & finit en 966. Mais depuis 877 jusqu'en 919 il y a une grande lacune, qui n'a pu être remplie par aucun Manuscrit.

Chronicon Frodoardi.

XV. Frodoardus præter Historiam Remensis Ecclesiæ Chronicon composuit, quod Petrus Pithœus in lucem protulit ope trium Codicum Mss. Idem Pithœus dubitavit an idem esset Auctor Chronici ac Historiæ; sed immeritò, ut patet ex mutua utriusque comparatione: nam utrobique sæpe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithœanam editionem cum Codice antiquissimo Thuano contulit, & plerisque in locis emendavit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesnianam comparavimus cum Codice Regio & alio Abbatiæ S. Victoris Paris. Hoc Chronicon, quo nullum est accuratius, & sine quo multa de regnis Caroli Simplicis, Rodulfi, Ludovici Transmarini & filii ejus Lotharii ignoraremus, initium ducit ab anno 877, & desinit in anno 966. Verùm ab anno 877 usque ad annum 919 ingens est lacuna, quæ à nullo Codice Ms. expleri potuit.

En 925 & même en 928 il est fait mention de Rollon Duc des Normans comme vivant encore. C'est

Anno 925, immò & 928 mentio fit Rollonis Normannorum Ducis tamquam inter homi-

nes existentis. Hinc falsò Rollonem quinque annis post baptismum, id est post annum 912, mortuum dicit Ordericus Vitalis: quem secuti omnes ferè Chronographi, Rollonis mortem collocant in anno 917.

Anno 928 dicitur Odalricus quidam Episcopus Aquensis in Ecclesia Remensi receptus ab Heriberto Comite ad obeundum Episcopale ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii adhuc parvuli. Odalricus iste Episcopus fuit Aquis in Vasconia, non verò Aquis in Provincia, ut perperàm arbitrati sunt Boucheus in Historia Provinciæ & Sammarthani in Archiepiscopis Aquensibus: qui quidem error exstat in nova Editione Galliæ Christianæ. Nam post prælium ad Juncarias habitum anno 920, universæ Vasconiæ Ecclesiæ Garumnam inter & Pyrenæos montes sitæ à Sarracenis Hispanias incolentibus desolatæ sunt; & Odalricus Aquarum in Vasconia Episcopus ad urbem Remensem secedere coactus est.

Anno 954 recitatur mors Ludovici Transmarini: sed eum mortuum esse IV *Idus Septembris, anno ætatis 33, regni 18 discimus ex Psalterio Emmæ Reginæ & ex subjecto Epitaphio, eruto ex Codice Sangermanensi. Si non fallit hoc Epitaphium, bis coronatus est Ludovicus, idque non sine exemplo: primò quidem Lauduni, testante Frodoardo; deinde in Basilica Remigiana, ut habet Epitaphium, & ut in quodam ejusdem Ludovici Diplomate se legisse testatur Mabillonius lib. 45 Annal. Bened. Num. 70. Hoc Epitaphium Pagius ad an. 954, Num. 6 perperàm confun-*

donc à faux qu'Orderic Vital assure que Rollon mourut cinq ans après son batême, c'est-à-dire après l'an 912. Presque tous les Chronographes suivent cette erreur, & mettent la mort de Rollon en 917.

En 928 il est dit qu'un certain Odalric Evêque avoit été reçu dans l'Eglise de Reims par Herbert Comte de Vermandois, pour exercer le ministere Episcopal à la place de Hugues fils de ce Comte qui étoit encore enfant. Cet Odalric étoit Evêque d'Ax en Gascogne, & non pas d'Aix en Provence, comme l'ont cru mal-à-propos Bouche dans l'Histoire de Provence & les Sainte-Marthe dans les Archevêques d'Aix. Cette erreur se trouve aussi dans la nouvelle édition de la Gaule Chrétienne. Car après le combat donné à Junquieres en 920, les Eglises de toute la Gascogne situées entre la Garonne & les Pyrenées furent désolées par les Sarrazins qui habitoient l'Espagne; & Odalric Evêque d'Ax en Gascogne fut obligé de se retirer à Reims.

En 954 on rapporte la mort de Louis d'Outremer: il mourut le dix de Septembre à la trente-troisiéme année de son âge, & à la dix-huitiéme de son regne, comme nous l'apprend l'Epitaphe qui se trouve dans le Pseautier de la Reine Emme conservé dans la Bibliothéque de S. Germain des Prés. Si cette Epitaphe ne nous trompe pas, Louis a été couronné deux fois, ce qui n'est pas sans exemple: d'abord à Laon selon Frodoard; ensuite dans l'Eglise de S. Remi, comme porte l'Epitaphe; & comme D. Mabillon au livre 45 des Annales Bened. Nomb. 70 témoigne l'avoir lu dans un Diplome de ce Roi. Pagi en l'an 954, Nomb. 6, confond

confond mal-à-propos cette Epitaphe avec d'autres Vers d'un Auteur plus récent, écrits sur une planche pendue au bas de l'effigie de Louis, qu'on voit dans l'Eglise de S. Remi au côté droit du grand autel, où il est enterré.

dit cum aliis Versibus Auctoris recentioris descriptis in tabula appensa ad Ludovici effigiem, quæ cernitur in Basilica S. Remigii ad dextram principis altaris, ubi sepultus est.

XVI. Ce Recueil a été composé par Folcuin Moine de S. Bertin, qui sur la fin du dixiéme siécle a rédigé en un seul corps les Chartres de son Monastere. Ce Recueil finit à l'Abbé Adalolfe vers l'an 961 : D. Mabillon l'a copié étant au Monastere de S. Bertin, & il en raporte des fragmens tant dans sa Diplomatique que dans ses Annales Bénédictines.

XVI. Hoc Chartarium composuit Folcuinus Sithiensis Monachus, qui Chartas Cœnobii sui in unum corpus redegit labente sæculo decimo. Definit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961 : illud descripsit Mabillonius in Sithiensi Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Benedictinis.

Ex Chartario Sithiensi.

XVII. Witichind Moine de Corvei en Saxe dédie ses Annales à Mathilde fille de l'Empereur Othon I & d'Adelaide : Mathilde fut élue en 966 Abbesse de Quedelinbourg, & mourut en 999. Elle n'étoit pas encore Abbesse, lorsque Witichind lui dédia ses Annales : il dit seulement d'elle, qu'*elle étoit recommandable tant par sa virginité que par sa Majesté Impériale & par sa sagesse singuliere*. Cet Auteur, quoique presque contemporains, ne connoissoit les familles ni d'Eude ni de Charle le Simple. Ce qu'il raconte d'Eude & de Charle le Gros, qu'il fait pere de Charle le Simple, est très-faux. Ce ne fut point Hugue fils de Robert, qui prit Charle le Simple, mais Herbert Comte de Vermandois. Le Roi Robert étoit frere du Roi Eude, & non pas son fils.

XVII. Witichindus Corbeiæ in Saxonia Monachus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris & Adelheidis filiæ, quæ anno 966 electa est Abbatissa Quindelinburgensis, & anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatissa, cùm ei Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodò flore virginali cum Majestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem esse *dicit. Iste Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licèt ferè æqualis. Quæ narrat de Odone & Carolo Crasso, quem fingit patrem Caroli Simplicis, falsa sunt omninò. Non Hugo Roberti filius, sed Heribertus Viromandensis Comes Carolum Simplicem cepit. Robertus Rex frater erat Odonis Regis, non filius.*

Ex Witichindi Annalibus.

XVIII. Ces Gestes ont été composés par Folcuin Abbé de Laubes mort en 990. Il y est dit que Louis le Begue en mourant laissa un fils nommé Charle âgé à peine de deux ans. Or Charle n'est venu au monde qu'après la mort de son pere. Folcuin

XVIII. Hæc Gesta scripsit Folcuinus Laubiensis Abbas, qui obiit anno 990. Ludovicus Balbus moriens reliquisse dicitur Carolum filium vix bimum. Porrò Carolus nonnisi post mortem patris natus est. Narrat quoque Fol-

Ex Gestis Abbatum Laubiensium.

cuinus Hilduinum, ab Herimanno Colon. Arch. ordinatum Leodiensem Episcopum absque Caroli Simplicis & Procerum regni sanctione, Johannis Papæ judicium subterfugisse. Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, & à Papa excommunicatum recessisse. Idem Folcuinus ait Ratherium Veronensem Episcopum, Verona relicta, in Franciam rediisse, ablatisque secum auri & argenti ponderibus, à Lothario Rege mercatum esse S. Amandi Abbatiam & Monasterium Altimontense. Mabillonius sæculo quinto Benedictino p. 484 suspicatur Folcuinum, quamvis modestè loqui videatur, infenso in Ratherium fuisse animo, nec leviter ei fidem habendam: nam ex aliis Ratherii factis quantùm simoniam aversatus fuerit intelligitur.

Ex Chronico Engolism.

XIX. Chronicon istud, quod ab anno 814 usque ad ann. 991 sese extendit, ex Codice Bibliothecæ Tilianæ edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. Lib. Mss. p. 323. Exstat quoque in Codice Ms. Reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii. De hoc Chronico nihil aliud ad dicendum suppetit.

Ex Chronico Saxonico.

XX. Hujus Chronici, cujus autographum asservatur in Bibliotheca Monasterii S. Germani à Pratis, quod spectat ad partem quam hîc exhibemus, Auctor florebat sub finem sæculi decimi, ut probavimus Tomo nostro sexto, pag. 217. Ibi quoque notavimus ea, quæ ab anno 853 usque ad annum 904 recitantur, descripta esse ex Reginonis Chronico, seu ex Annalibus Mettensibus. Auctor hujus Chronici multùm peccat in Chronologiam: Rodulfum præ-

raconte aussi qu'Hilduin, qui avoit été ordonné Evêque de Liége par Heriman Archev. de Cologne sans l'ordre de Charle le Simple & des Grands du royaume, avoit évité le jugement du Pape Jean. Cependant Frodoard dans sa Chronique à l'an 922 assure qu'Hilduin avoit comparu à Rome, & qu'il en étoit revenu excommunié par le Pape. Le même Folcuin dit que Rathier Evêque de Verone, aiant quitté sa ville, étoit retourné en France, & qu'aiant apporté avec lui de grosses sommes d'or & d'argent, avoit acheté du Roi Lothaire l'Abbaye de S. Amand & le Monastere d'Aumont. D. Mabillon au cinquiéme siecle Bénédictin pag. 484 soupçonne que Folcuin, quoiqu'il paroisse parler avec modération, en vouloit à Rathier, & qu'il ne faut pas le croire légerement: car nous voions par les autres actions de Rathier l'aversion qu'il avoit pour la simonie.

XIX. Cette Chronique, qui va depuis 814 jusqu'en 991, a été imprimée par Labbe Tome 1 de sa Biblioth. des Mss. p. 323 sur un Ms. de la Bibliothéque de du Tillet. Elle se trouve aussi dans un Ms. de la Reine de Suede, lequel avoit appartenu à Paul Petau. Nous n'avons rien autre chose à dire de cette Chronique.

XX. On conserve en l'Abbaye de S. Germain des Prez l'Original de cette Chronique. L'Auteur de la partie que nous donnons ici, florissoit sur la fin du dixiéme siécle, comme nous l'avons prouvé dans notre sixiéme Tome, page 217. Nous y avons aussi remarqué que ce qui est raconté depuis 853 jusqu'en 904, est tiré de la Chronique de Reginon, ou des Annales de Mets. L'Auteur de cette Chronique péche beaucoup contre la Chronologie. Outre cela il confond Raoul ou Rodolfe Roi de France,

fils de Richard Duc de Bourgogne, avec Rodolfe second fils de Rodolfe premier, Roi de la Bourgogne Transjurane, qui aiant fait la paix en 922 avec Burchard Duc de Souabe, épousa Berte sa fille.

tereà Richardi Burgundiæ Ducis filium, Franciæ Regem, confundit cum Rodulfo secundo Burgundiæ Transjuranæ Rege, Rodulfi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

XXI. Cette Chronique, qui finit en 1013, a été imprimée sur un ancien Mf. de ce Monastere par le P. Labbe au Tome 2 de sa Biblioth. des Mff. pag. 736. L'Auteur commence l'année à Pâques : il indique mal le jour de la mort de Lothaire Roi de France : car ce Roi n'est pas mort le 29 de Janvier, mais le deux de Mars, comme il est marqué dans la Lettre de Gerbert à Adelaïde.

XXI. Illud Chronicon, quod desinit in ànno 1013, edidit ex pervetusto Codice hujus Monasterii Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mff. pag. 736. Auctor annum inchoat à Paschate : malè diem mortis Lotharii Franc. Regis indicat : nam Rex iste non IV *Kal. Februarii, seu* VI *Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelhaidem.* Ex Chronico Masciacensi.

XXII. Cette Chronique a été copiée d'après un Mf. de l'Empereur (le 316 entre les Mff. des Historiens Latins) par Lambecius dans ses Commentaires sur la Bibliothéque Impér. de Vienne, liv. 2, chap. 5, pag. 393. Lambecius croit que l'Auteur vivoit sous l'Empereur Conrad II surnommé le Salique : mais il se trompe lourdement, puisque la Chronique fait mention de Conrad III. J'avois suivi l'erreur de Lambecius ; & c'est pour cela que ce Fragment n'est pas en sa place : mais j'ai corrigé la faute en ôtant le feuillet qui étoit déja imprimé, & en en mettant un autre. Lambecius se trompe encore plus grossiérement, lorsqu'il prend le Duc Eudes, qui par le commandement & le consentement de l'Empereur Arnoul fut élu Roi par les peuples des Gaules, pour Othon Duc de Saxe pere d'Henri l'Oiseleur. Il y a dans ce Fragment un endroit remarquable, où les François Teutons sont distingués des François Latins. Les Teutons François se servoient de la Langue Teudesque ou Teutonique ; & les François Latins de la Latine ou Romaine.

XXII. Hoc Chronicon ex Codice Cæsareo, inter Codices Historicos Latinos 316, exscripsit Lambecius in Commentar. de Biblioth. Cæsarea Vindobon. lib. 2 cap. 5, pag. 393 ; ejusque Auctorem sub Imperatore Conrado II cognomine Salico vixisse censet errore turpissimo : nam in Chronico mentio fit Conradi tertii. Lambecii errorem secutus fueram ; & hinc est quòd fragmentum istud loco non ponatur suo : sed errorem correxi, folium jam typis impressum tollendo, & aliud in ejus locum substituendo. Turpiùs adhuc allucinatur Lambecius cùm ait Odonem Ducem, qui Arnulfi Imperatoris jussu atque consensu à Gallorum populis Rex electus dicitur, esse Ottonem Ducem Saxoniæ, patrem Henrici Aucupis. In isto Fragmento locus notatu dignus est, ubi Franci Teutones distinguuntur à Francis Latinis. Franci Teutones Lingua Teudisca seu Teutonica utebantur, Franci verò Latini Latina seu Romana. Ex Chronico Regum Franc.

Ex Chronico Ademari.

XXIII. Ademarus Cabanensis Monachus S. Eparchii Engolismensis, quis fuerit & à quibus ortus parentibus, ipsemet edisserit in suo Chronico, quod absolvit anno 1028 : vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita hæc habet : Hugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit. *Hinc mirum est Ademarum adeò proximum temporibus postremorum Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.*

Ademarus Ludovico Balbo anno 879 defuncto successorem dat filium ejus Carolum Simplicem, qui nonnisi anno 893 Rex coronatus est : Odonem Parisiensem Comitem & Roberti Fortis filium facit Aquitaniæ Ducem & filium Raimundi Comitis Lemovicensis : quod narrat de Roberto Duce Odonis Regis fratre, fabulam redolet : Hugonem Roberti filium Capetium vocat : Carolum Simplicem regnum recuperasse dicit &c.

XXIII. Ademar de Chabanne Moine de S. Cibar d'Angoulême, marque dans sa Chronique qui il étoit, & de qui il tiroit son origine. Il acheva sa Chronique en 1028 : en effet il vivoit du tems du Roi Robert, dont il parle ainsi dans un petit Mémoire qu'il a composé sur les Abbés de l'Eglise de S. Martial de Limoges : *Hugue fut fait Roi, dont le fils Robert Roi très-sage & très-pieux vit jusques aujourd'hui.* Ce qui fait qu'il y a lieu de s'étonner qu'Ademar étant si proche des tems des derniers Rois de la seconde race, ait fait des fautes si grossieres en rapportant leurs actions. Le P. Labbe a publié sa Chronique par le moyen de trois Mss. au Tome 2 de sa Bibl. des Mss. page 151.

Ademar donne pour successeur à Louis le Begue mort en 879 son fils Charle le Simple, qui ne fut couronné Roi qu'en 893 : Odon Comte de Paris & fils de Robert le Fort, il le fait Duc d'Aquitaine & fils de Raimond Comte de Limoges : ce qu'il raconte du Duc Robert frere du Roi Eude, sent la fable : il appelle Capet Hugue fils de Robert : il dit que Charle le Simple recouvra son royaume &c.

Ex Chronico Odoranni.

XXIV. Odorannus Monachus S. Petri Vivi Senon. Chronicon suum cum aliis Opusculis in unum corpus sexagenarius collegit anno 1045. Hujus fragmentum primus publicavit Pithœus : integrum, id est ab anno 675 ad annum 1032, edidit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 636. Odorannus Ludovicum Caroli Calvi fratrem, Germaniæ seu Bajoariæ

XXIV. Odoran Moine de S. Pierre le Vif de Sens, ramassa en un seul corps sa Chronique & ses autres Opuscules en 1045, âgé de 60 ans. Pithou a donné le premier un fragment de cette Chronique : André du Chesne l'a donnée toute entiere, c'est-à-dire depuis 675 jusqu'en 1032, dans son Tome 2 des Ecrivains François page 636. Odoran fait mourir en 879 Louis frere de Charle le Chauve, Roi de Germanie où de Baviere

viere, qui étoit mort en 876, & il l'appelle fauſſement Roi de Bourgogne : pour Louis le Begue mort en 879, il met ſa mort en 886.

Regem, quem falsò vocat Burgundionum Regem, & qui obierat anno 876, mortuum dicit anno 879 : Ludovicum verò Balbum, qui obiit anno 879, mortuum tradit anno 886.

XXV. Glaber Rodolfe Moine de Cluni a compoſé cinq Livres des hiſtoires de ſon tems, qu'il continue juſqu'en 1046, tems auquel il vivoit. François du Cheſne les a imprimés ſur un ancien Mſ. de la Bibliothéque de de Thou au Tome 4 des Ecrivains François page 1. Nous avons extrait du premier Livre ce qui convient à notre ſujet : nous donnerons dans la ſuite tous les cinq Livres. Il y a lieu de s'étonner que du tems de Glaber qui vivoit cent ans après, la race du Roi Robert fils de Robert le Fort fût déja obſcure, comme il le témoigne lui-même au liv. 1 chap. 2. Le même Glaber chap. 3 raconte qu'Herbert Comte de Vermandois, qui avoit arrêté Charle le Simple, & l'avoit tenu en priſon juſques à ſa mort, avoit déja péri d'une mort cruelle, lorſqu'en 936 Louis fils de Charle fut élu Roi par les François. Cependant Herbert n'eſt mort qu'en 943, ſi nous en croions la Chronique de Frodoard auteur contemporain.

XXV. Glaber Rodulphus Cluniacenſis Monachus hiſtoriarum ſui temporis quinque libros compoſuit, quos uſque ad annum 1046, quo vivebat, produxit. Illos edidit ex vetuſto Codice Bibliothecæ Thuanæ, Franc. Cheſnius Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpſimus, quæ noſtro conducunt propoſito, quinque Libros integros ſuo loco daturi. Mirum ſanè Roberti Regis, Roberti Fortis filii, genus jam obſcurum eſſe tempore Glabri, qui centum pòſt annis vivebat, ut ipſe teſtatur lib. 1 cap. 2. Idem Glaber cap. 3 narrat Heribertum Viromand. Comitem, qui Carolum Simplicem ceperat, & uſque ad ejus mortem vinctum tenuerat, jam crudeli morte obiiſſe, cùm Ludovicus Caroli filius anno 936 à Francis in Regem unctus eſt. Heribertus tamen nonniſi anno 943 mortuus eſt, teſte Frodoardo auctore æquali in Chronico.

Ex Glabri Hiſtoria.

XXVI. Cette Chronique, dont nous avons déja donné des extraits dans les Volumes précédens, finit en 1052. On y trouve quelque choſe de contraire à l'hiſtoire. 1° Charle le Simple, qui eſt venu au monde après la mort de ſon pere, eſt dit l'avoir perdu étant au berceau. 2° Eude n'a pas été fait Roi malgré lui, & n'a point cedé le royaume de plein gré. 3° le même Eude n'eſt pas mort à la douziéme année de ſon regne ; il n'a regné que dix ans. 4° Raoul Roi des François ne s'eſt pas emparé de la Bourgogne après la mort de ſon frere

XXVI. Hoc Chronicon, ex quo jam multa excerpſimus Tomis ſuperioribus, deſinit in anno 1052. Nonnulla occurrunt in eo hiſtoriæ contraria : 1°. Carolus Simplex, qui nonniſi poſt mortem patris in lucem prodiit, dicitur in cunis agens patre orbatus remanſiſſe. 2° Odo non reluctans Rex conſtitutus eſt, nec ſponte regno ceſſit. 3° idem Odo non anno regni duodecimo mortuus eſt, qui annis tantùm decem regnavit. 4° Rodulfus Francorum Rex non Burgundiam adiit,

Ex Chronico S. Benigni Divion.

mortuo Hugone Duce fratre suo; siquidem Hugo ei superstes vixit annis quindecim. 5° Ludovicus Transmarinus non anno 938 regno redditus est patrio, sed anno 936. Alia errata omitto ut veniam ad locum hujus Chronici, de quo disputarunt Eruditi, qui Roberti Fortis genus investigabant & illustrare studebant.

En verba Chronici, ut scribuntur in Codice Ms. Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis frs Hugonis Abbatis: senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. *Ubi non* fratres *legendum, ut in Edito, sed* fratris, *ut sensus & verborum constructio postulare videntur. Et certè cur frater daretur Odoni & Roberto, qui soli ex patris filiis superesse dicuntur, non video. Robertus igitur Fortis filius erat Conradi Altorfiensis & Autissiodorensis Comitis & Adelheidis, nepos Welphi Ducis, frater Conradi junioris Comitis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Martini Turonensis & Welphi Abbatis S. Columbæ Senonensis. Hæc sententia, cui accedunt Jacobus Chifletius, Violius, Mabillonius & Abbas des Thuilleries, verisimilior videtur. Hinc redditur ratio cur Robertus Fortis ab Aimoino Monacho S. Germani Parisiensis & ab aliis dicitur* Saxonici generis. *Aimoini quippe tempore Alemanni vocabantur Saxones; Roberti verò avus Dux Welphus erat de nobilissima stirpe Bavarorum, & ejus uxor de genere Saxonico, teste Thegano de Gestis Ludovici Pii cap. 26. Vide Tomum nostrum sextum pag. 79.*

Ex Chronico Hermanni.

XXVII. Hermannus Contractus Chronicon suum continuavit

le Duc Hugue, puisque celui-ci lui a survécu quinze ans. 5° Louis d'Outremer n'a pas été rétabli en 938 sur le thrône de son pere, mais en 936. J'omets d'autres fautes pour venir à l'endroit de cette Chronique, dont ont disputé les Savans qui cherchoient l'extraction de Robert le Fort, & travailloient à l'illustrer.

Voici les paroles de la Chronique, comme elles sont écrites dans le Manuscrit. *Il restoit deux fils de Robert Comte d'Anjou fr. de Hugue l'Abbé : l'aîné s'appelloit Eude, l'autre comme Robert son pere.* Il ne faut pas y lire *freres*, comme dans l'Imprimé, mais *frere*, comme le sens & la construction semblent le demander. En effet je ne vois pas pourquoi on donneroit un frere à Eude & à Robert, puisqu'il est dit qu'ils restoient seuls des fils de leur pere. Robert le Fort étoit donc fils de Conrad Comte d'Altorf & d'Auxerre & d'Adelaide; petit-fils du Duc Welphe, & frere de Conrad le jeune Comte de Paris, de Hugue Abbé de S. Martin de Tours & de Welphe Abbé de sainte Colombe de Sens. Cette opinion, qui paroit la plus vraisemblable, a pour partisans Jaque Chifflet, D. Viole, D. Mabillon & l'Abbé des Thuilleries. Elle sert à rendre raison pourquoi Aimoin Moine de S. Germain de Paris & d'autres disent que Robert le Fort étoit de *race Saxone*. Or du tems d'Aimoin les Alemans étoient appellés Saxons; & le Duc Welphe ayeul de Robert étoit de la très-noble famille des Bavarois, & sa femme de race Saxone, selon le témoignage de Thegan sur les Gestes de Louis le Débonnaire, chap. 26. Voiés notre sixiéme Tome page 79.

XXVII. Herman le Raccourci a continué sa Chronique jusqu'en

1054, l'année de sa mort. Canisius l'a imprimée sur un Ms. du Monastere de S. Afre & S. Ulric d'Ausbourg. Jaque Basnage l'a réimprimée en 1725 après avoir collationné l'édition de Canisius sur celles d'Urstisius & de Pistorius. Herman place un an trop tard le couronnement de Charle le Gros, la mort du Pape Jean VIII & celle de Louis Roi de Germanie, ainsi que l'ordination du Pape Etienne V. Ce ne fut pas le Pape Marin, comme le veut Herman, qui mourut en chemin comme il alloit trouver l'Empereur, mais Adrien III.

usque ad annum 1054, quo obiit. Illud edidit Canisius ex Ms. Codice Augustani Monasterii SS. Afræ & Uldarici. Canisianam editionem cum Urstisiana & Pistoriana collatam vulgavit Jac. Basnagius anno 1725. Hermannus Caroli Crassi coronationem, mortem Johannis VIII Papæ & Ludovici Germaniæ Regis, atque Stephani V ordinationem uno anno tardiùs narrat. Non Marinus Papa, ut vult Hermannus, sed Adrianus III in itinere defunctus est cùm veniret ad Imperatorem.

XXVIII. Cette Chronique que le P. Labbe a publiée d'après un Ms. du Monastere de Vendôme, va jusqu'en 1057. Son Auteur vivoit du tems de Henri Roi de France, qu'il traite indignement. Il place en 879 la mort de Louis Roi de Germanie, qui étoit mort en 876, & c'est en 879 que mourut Louis le Begue : il fait mourir en 886 Carloman Clerc fils de Charle le Chauve, à qui l'on avoit crevé les yeux en 873, & qui étoit mort peu après : il met en 890 l'élévation d'Eude sur le trône des François, & c'est en 888 qu'elle arriva.

Ex Chronico Andegav.

XXVIII. Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice Ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit. Is Ludovici Germaniæ Regis, qui obierat anno 876, mortem collocat anno 879, quo defunctus est Ludovicus Balbus : Carlomannum Clericum Caroli Calvi filium, qui anno 873 oculis mulctatus fuerat, & paulò pòst decesserat, mortuum facit anno 886: Odonem electum Regem Francorum anno 888, electum dicit anno 890.

XXIX. Cette courte Chronique qui finit à Henri Roi de France, a été donnée par François du Chesne Tome 3 page 356 sur un Ms. de la Bibliothéque de du Tillet. Nous y lisons que Charle le Simple avoit trois ans à la mort de son pere Louis le Begue ; qu'Eudes avoit été élu Roi pour un tems ; que Charle aiant atteint l'âge viril recouvra son royaume du consentement d'Eude ; qu'après la mort d'Eude son frere Robert avoit envahi la couronne. Et tout cela est faux.

Ex brevi Chronico.

XXIX. Istud breve Chronicon, quod desinit in Henrico Francorum Rege, ex Codice Bibliothecæ Tilianæ edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 356. In eo legimus Carolum Simplicem tres annos natum, cùm obiit pater ejus Ludovicus Balbus ; Odonem ad tempus electum Regem ; Carolum virum factum cum assensu Odonis regnum recepisse ; Odone mortuo, Robertum fratrem ejus sceptrum invasisse. Quæ omnia sunt falsa.

Ex Chronico Floriacensi.

XXX. Hoc Chronicon, quod incipit ab anno 615, & perducitur usque ad annum 1060, ex Codice Ms. Bibliothecæ Regiæ, edidit Baluzius Tomo 2 Miscellan. pag. 303. *Editum quoque est à Franc. Chesnio Tomo 3, pag. 354.*

Ex Willelmi Gemet. Historia.

XXXI. *Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupat, testatur se* principium narrationis usque ad Richardum secundum è Dudonis periti viri Historia *collegisse. Hinc* multæ fabulæ, *inquit Vossius*, in hoc Scriptore de Normannis leguntur; quod non inficiabitur qui cum eo contulerit ea quæ de ætate sua in Chronico retulit Frodoardus. *Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum refundenda sunt Dudonem, quem exscribere superfluum duximus, utpote qui sit verbosior, & duas ferè semper paginas insumat in narrandis iis, quæ intra duas phrases concludit Guillelmus. Verùm licet in quibusdam Dudo & post eum Guillelmus errent turpissimè, non tamen eis in omnibus fidem denegari velim.*

Guillelmus lib. 2 cap. 9 supponit Franconem jam esse Archiepiscopum Rotomagensem anno 876, cùm Rollo in Gallias venit. Porrò Franco multò seriùs Rotomag. Archiepiscopatum iniit, nullaque ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo Rollonem baptisavit. Et certè Johannes Arch. Rotomag. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis,

XXX. Cette Chronique qui commence en 615, & va jusqu'en 1060, a été donnée par Baluze sur un Ms. de la Bibliothéque du Roi au Tome 2 de ses Miscellanées, pag. 303. François du Chesne l'a aussi imprimée au Tome 3 page 354.

XXXI. Guillaume Calcule Moine de Jumieges témoigne dans sa Préface ou dans sa lettre à Guillaume Roi d'Angleterre, à qui il dédie son Histoire, qu'il a pris *de l'Histoire de Dudon habile homme le commencement de sa narration jusques à Richard second.* C'est pour cela, dit Vossius, *qu'on lit dans cet Ecrivain bien des fables sur les Normans, comme l'on peut s'en convaincre en comparant ce qu'il dit avec ce que Frodoard dans sa Chronique raporte de son tems.* C'est aussi pour cela que les fautes, que nous reprochons à Guillaume, doivent être rejettées sur Dudon, que nous avons jugé superflu de copier, comme étant trop diffus, & emploiant presque toujours deux pages à raconter ce que Guillaume renferme en deux phrases. Mais quoique Dudon & après lui Guillaume se trompent quelquefois très-grossierement, je ne voudrois cependant pas qu'on ne les crût sur rien.

Guillaume liv. 2 chap. 9 suppose que Francon étoit déja Archevêque de Rouen en 876, lorsque Rollon vint dans les Gaules. Or Francon est monté bien plus tard sur le siége de Rouen, & il n'en est fait aucune mention avant l'an 912, qu'il bâtisa Rollon. En effet, Jean Archev. de Rouen, qui assista en 876 au Concile de Pontion, parvint jusqu'au tems de Marin souverain Pontife, c'est-à-dire jusqu'en 882, comme le prouve l'Histoire de Frodoard. Witon occupoit

occupoit ce Siége en 892, comme il paroit par le Parlement tenu à Cône cette année : il en est parlé dans le Diplome accordé en 906 au Monastere de Corbeni par Charle le Simple : il souscrivit en 909 au Concile de Troli.

id est ad annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat anno 892, ut patet ex Placito apud Conadam habito hoc anno : idem memoratur in Diplomate à Carolo Simplice anno 906 concesso Monasterio Corbiniacensi : subscripsit anno 909 Synodo Trosleianæ.

Là-même chap. 12, il est dit que Rollon Duc des Normands avoit assiégé Paris, & que pendant le siége il avoit reçu une ambassade d'Adelstan Roi des Anglois. Or Abbon auteur du tems dans ses Livres sur le siége de Paris ne fait aucune mention de Rollon ; & Adelstan n'a commencé à regner que 40 ans après.

Ibidem cap. 12 dicitur Rollo Normannorum Dux Parisios obsidione cinxisse, & per obsidionem ab Adelstano Anglorum Rege legationem suscepisse. Jam verò Abbo Auctor æqualis in Libris de obsidione urbis Parisiensis nullam Rollonis mentionem facit ; & Adelstanus nonnisi 40 pòst annis regnare cœpit.

Là-même chap. 17 il est parlé du Traité fait entre Charle & Rollon à S. Clair sur la riviere d'Epte : par ce Traité Charle donne à Rollon le Duché de Normandie avec sa fille Gisle, *ajoutant par-dessus pour suppléer aux frais toute la Bretagne, Berenger & Alain Princes de cette Province prêtant à Rollon serment de fidelité.* Ces dernieres paroles ont suscité de grands débats entre les Savans, & je n'ai pas envie de les renouveller ici : qu'on consulte les Dissertations faites à ce sujet. J'observerai seulement que l'Abbé des Thuilleries zelé défenseur du droit des Normans sur les Bretons avoue qu'il n'est pas probable que la Bretagne ait été donnée à Rollon par ce Traité : il ajoute même qu'il est aussi peu probable que Rollon ait jamais eu aucun droit sur la basse Bretagne.

Ibidem cap. 17 recitatur fœdus initum Carolum inter & Rollonem ad S. Clerum super Eptam fluvium : quo fœdere Carolus Rolloni cum filia sua Gisla dat Ducatum Normanniæ, superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota Britannia, ipsius provinciæ Principibus Berengerio & Alano sacramenta jurantibus Rolloni. *Quæ ultima verba maximas inter Eruditos lites moverunt, quas hîc refricare non est animus : consulantur ea de re vulgatæ Dissertationes. Illud tantùm observabo, Abbatem des Thuilleries acerrimum Normannorum juris in Britones defensorem fateri non esse probabile Rolloni isto fœdere datam Britanniam : addit idem Abbas parum etiam esse probabile ullum unquam fuisse Rolloni jus in inferiorem Britanniam.*

Là-même chap. 21 on dit que Charle le Simple, après avoir été pris par le Comte Herbert, avoit mis sur le thrône Raoul fils de Richard Duc

Ibidem cap. 21 dicitur Carolus Simplex ab Heriberto Comite captus, Rodulfum Richardi Burgundionum Ducis filium,

quem de ſacro fonte ſuſceperat, in regnum evexiſſe. Poſteà additur, Ogivam Caroli conjugem cum filio ſuo Ludovico in Angliam ad patrem ſuum Adelſtanum fugiſſe. Porrò Rodulfus, inconſulto atque invito Carolo, Rex renunciatus eſt: prætereà Ogiva filia erat Eduardi Anglorum Regis, ſoror Adelſtani. Qui quidem errores ſoli Guillelmo tribuendi, non Dudoni.

Ibidem cap. 22 *legimus Rollonem, convocatis totius Normanniæ Proceribus cum Alano & Berengerio Britonibus, juſſiſſe ut filium Willelmum ſibi dominum eligerent, ſuæque militiæ Principem præficerent: & poſteà, cùm vixiſſet uno luſtro, conſumtum ſenio hominem exuiſſe. Ex his verbis malè intellectis conficit Ordericus Vitalis lib.* 3 *Rollonem completis quinque annis, ex quo baptiſatus eſt anno* 912, *obiiſſe: quem errorem ſecuti omnes ferè Chronographi, anno* 917 *recitant Rollonis mortem. Verùm Rollonis colloquium cum Normanniæ Proceribus ad annum* 827 *referendum eſt, atque ideò mors ejus in annum circiter* 831 *rejicienda.*

Lib. 3. *cap.* 4 *narrat Guillelmus Adelſtanum Anglorum Regem, miſſa ad Willelmum Normannorum Ducem legatione, eum oraſſe ut Ludovicum Caroli Simplicis filium, qui cum matre in Angliam fugerat, regno paterno reſtitueret: Willelmum verò Adelſtani precibus annuentem, illud executum fuiſſe. Ordericus Vitalis & nonnulli Scriptores, Dudonem & Guillelmum ſecuti, idem teſtantur. Verùm Frodoardus in reditu & reſtitutione Ludovici Tranſmarini nullam Wil-*

de Bourgogne, qu'il avoit tenu ſur les fonts de batême. Enſuite on ajoute qu'Ogive femme de Charle s'étoit réfugiée en Angleterre avec ſon fils Louis vers ſon pere Adelſtan. Or Raoul a été déclaré Roi ſans qu'on conſultât Charle, & même malgré lui: outre cela Ogive étoit fille d'Edouard Roi des Anglois, & ſœur d'Adelſtan. Ces erreurs ſont ſur le compte de Guillaume, & non pas de Dudon.

Là-même chap. 22 nous liſons que Rollon, aiant aſſemblé les Seigneurs de toute la Normandie avec Alain & Berenger Bretons, leur avoit ordonné qu'ils éluſſent pour leur Seigneur Guillaume ſon fils, & qu'ils lui donnaſſent le commandement des troupes: & qu'enſuite, aiant vécu un luſtre, il étoit mort de vieilleſſe. Orderic Vital liv. 3 conclud de ces paroles, qu'il entendoit mal, que Rollon étoit mort cinq ans après ſon batême qui s'étoit fait en 912. Preſque tous les Chronographes aiant ſuivi cette erreur, mettent la mort de Rollon en 917. Or le colloque de Rollon avec les Seigneurs de Normandie doit être raporté à l'an 927; & par conſéquent ſa mort a dû arriver vers l'an 931.

Au livre 3 chap. 4 Guillaume raconte qu'Adelſtan Roi des Anglois, aiant envoié une ambaſſade à Guillaume Duc de Normandie, l'avoit prié de remettre ſur le thrône Louis fils de Charle le Simple, qui s'étoit enfui en Angleterre avec ſa mere; & que Guillaume acquieſçant aux prieres d'Adelſtan, avoit rétabli Louis. Orderic Vital & quelques Ecrivains diſent la même choſe ſur le témoignage de Dudon & de Guillaume. Mais Frodoard ne donne à Guillaume Duc de Normandie aucune part au retour & au rétabliſſement de

Louis, mais en fait tout l'honneur à Hugue Duc des François, qui selon les Chroniques de Clare & de Hugue, envoia Guillaume Archev. de Sens en Angleterre pour ramener Louis. Peut-être que Dudon & Guillaume auront confondu l'Archevêque Guillaume avec le Duc Guillaume.

Là-même chap. 5 il est dit que Louis d'Outremer forcé par la méchanceté des François qui avoient conspiré contre lui, avoit envoié cinq ans après son rétablissement sur le thrône des Ambassadeurs à Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander une entrevûe. Mais comment Louis a-t-il pu envoier en 941 une ambassade à Henri qui étoit mort en 936? Louis eut un pourparler en 942 avec Othon Roi de Germanie, comme le témoigne Frodoard dans sa Chronique.

La même erreur est répétée au Livre 4 chap. 8, où l'on raconte que la Reine Gerberge, après la prise de son mari par les Normans en 945, s'étoit retirée vers son pere Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander du secours Car Othon frere de Gerberge étoit déja Roi de Germanie depuis 936.

XXXII. Marien, qui florissoit en 1086, a poussé sa Chronique jusqu'en cette année: il lie mal les choses qu'il raconte avec les années où elles se sont passées: nous mettons à la marge les véritables années. Cet Auteur fait Boson propre frere de Charle le Chauve: il étoit frere de Richilde femme de Charle. Il rejette par une erreur très-grossiere en la sixieme année du regne de Charle le Gros, le saccagement de la ville de Nantes fait en 843 par les Normans.

XXXIII. Hariulfe Moine de Cen-

lelmo Normannorum Duci, sed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci, qui ad reducendum Ludovicum, ut tradunt Clarius & Hugo in Chronicis, Willelmum Senon. Archiep. in Angliam misit. Fortè Willelmus Archiepiscopus cum Willelmo Duce confunditur à Dudone & Guillelmo.

Ibidem cap. 5 dicitur Ludovicus Ultramarinus, Francorum qui contra se conspiraverant improbitate coactus, quinque annis post suam in regno restitutionem ab Henrico Rege Transrhenano per Legatos colloquium postulasse. Jam verò quomodo Ludovicus anno 941 Legatos mittere potuit Henrico qui anno 936 obierat? Ludovicus cum Othone Germaniæ Rege anno 942 colloquium habuit, teste Frodoardo.

Libro 4 cap. 8 idem error repetitur, cùm Gerberga Regina, capto viro suo à Normannis anno 945, dicitur ad patrem suum Henricum Transrhenanum Regem confugisse, ab eoque auxilium petiisse. Nam jam ab anno 936 Otho Gerbergæ frater Rex erat Germaniæ.

XXXII. Marianus, qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086, quo florebat, res quas narrat cum annis quibus gestæ sunt malè copulat: genuinos annos in margine reponimus. Hic Auctor Bosonem, fratrem Richildis uxoris Caroli Calvi, germanum fratrem facit Caroli. Idem Namnetense excidium, quod à Normannis anno 843 perpetratum est, errore turpissimo in annum regni Caroli Crassi sextum rejicit. Ex Chronico Mariani Scoti.

XXXIII. Hariulfus Centu- Ex Chronico Centulensi.

lensis sive S. Richarii Monachus suum Chronicon absolvit anno 1088. *Hic Auctor lib.* 3 *cap.* 19 *narrat Carlomannum Caroli Calvi filium, quem summis laudibus extollit, Welfoni Centulensi Abbati successisse. Porrò Carlomannus in patrem rebellis, atque ideò ejus jussu oculis privatus, longè ante Welfonem obierat. Welfo iste regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, & frater Roberti Fortis, Conradi junioris & Hugonis Abbatis: semel ac iterum Centulensem Abbatiam obtinuerat, primò quidem post Heligaudum Abbatem, dein post Carlomannum Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablatam, sed postmodùm eidem restitutam. Is est Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis assiduè filio suo Ludovico adesse jussit. Fuit etiam Abbas Monasterii S. Columbæ Senon. in quo sepultus est. Ejus mortis annus & dies in antiquo Necrologio S. Columbæ disertè exprimuntur his verbis:* XVIII Kal. Decembris depositio domini Guelfonis Abbatis anno DCCCLXXXI.

Ibidem cap. 20 *memoratur bellum inter Ludovicum Ludovici Balbi filium & Normannos in pago Wimmacensi gestum anno* 881. *Mentio fit de Esimbardo nobili Francigena, qui se Normannis adjunxerat, deque cæso eorum Rege Guaramundo. Victoria à Ludovico de Normannis reportata* non solùm historiis, sed etiam patriensium memoriâ quotidie recoli & cantari *dicitur. Canticum istud Rhythmus est Teutonicus Ludo-*

tule ou de S. Riquier a achevé sa Chronique en 1088. Cet Auteur au livre 3 chap. 19 raconte que le fils de Charle le Chauve Carloman, à qui il donne de grandes louanges, avoit succédé à Welfon Abbé de S. Riquier. Or Carloman, qui s'étoit révolté contre son pere, qui pour cela lui avoit fait créver les yeux, étoit mort bien longtems avant Welfon. Ce Welfon étoit de race royale; car il étoit fils de Conrad frere de l'Impératrice Judith, & frere de Robert le Fort, de Conrad le jeune & de l'Abbé Hugue: il avoit eu deux fois l'Abbaye de S. Riquier, d'abord après l'Abbé Heligaud, & ensuite après Carloman fils de Charle le Chauve, à qui son pere la donna après l'avoir ôtée à Welfon, qui la recouvra dans la suite. C'est cet Abbé Welfon, à qui Charle le Chauve, sur le point d'aller pour la derniere fois en Italie, avoit ordonné d'être assidument avec d'autres auprès de son fils Louis. Il fut aussi Abbé du Monastere de S. Colombe de Sens, où il est enterré. L'année & le jour de sa mort sont expressément marqués dans un ancien Nécrologe de S. Colombe en ces termes: *le* 14 *de Novembre déposition du seigneur Guelfon Abbé l'an* 881.

Là-même chap. 20 est rapportée la bataille donnée entre Louis fils de Louis le Begue & les Normans dans le Vimeu en 881. Il y est fait mention d'Esimbard noble François, qui s'étoit joint aux Normands, & de leur Roi Guaramond qui fut tué. Il est marqué que la victoire remportée par Louis sur les Normans *étoit non-seulement célébrée dans les histoires, mais encore chantée par les gens du pays.* La Chanson est le Rhythme Teutonique chanté à la louange de Louis, que D. Mabillon a tiré d'un vieux

vieux Mſ. de S. Amand, & qu'il a imprimé dans le Tome 3 de ſes Annales Bened. pag. 684 avec la verſion Latine de Schilter : nous le donnerons au Tome ſuivant. Hariulfe outre cela raconte que Louis dans le combat à force de frapper s'étoit rompu les entrailles : ce qui peu après lui aura cauſé la mort. L'Annaliſte de S. Bertin eſt le ſeul qui parle mal de cette victoire de Louis, lorſqu'il dit que la plûpart des Normans aiant été tués, & le reſte mis en déroute, Louis s'étoit retiré en arriére, & avoit pris la fuite, n'étant ſuivi de perſonne, afin qu'il fût évident que cette victoire venoit d'en haut & non pas des hommes. Les Annales de Fulde diſent que les Normans perdirent dans la bataille neuf mille cavaliers.

vico acclamatus, quem ex veteri Codice Elnonenſi vulgavit Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 684 cum Johannis Schilteri verſione Latina, & quem Tomo ſequenti recitabimus. Præterea narrat Hariulfus Ludovicum in ipſo congreſſu præ nimio feriendi impetu interiora ſua rupiſſe : quæ res ipſi non multò pòſt mortem attulerit. De hac Ludovici victoria unus ſiniſtrè loquitur Annaliſta Bertinianus, ſcribens Normannis non modicam partem occiſis, ceteriſque fugatis, Ludovicum unà cum ſuis retrorsùm, nemine perſequente, fugam arripuiſſe; ut argumento eſſet hanc victoriam non humana, ſed divina virtute patratam fuiſſe. In illa pugna novem millia equitum ex Normannis cæſa fuiſſe tradunt Annales Fuldenſes.

XXXIV. Cette Chronique, qu'on croit avoir été écrite à la fin du onziéme ſiécle, a été donnée par D. Lobineau dans les Preuves de l'Hiſtoire de Bretagne page 36, & réimprimée par D. Morice au Tome 1 des Preuves de la nouvelle Hiſtoire page 144. Il y eſt dit que le Duc Alain le Grand avoit chaſſé entiérement les Normans de toute la Bretagne, & qu'ils n'oſerent en approcher tant qu'il vécut. Cet Alain, qui mourut en 907, ſe dit Roi de Bretagne dans deux Diplomes authentiques, que D. Mabillon au livre 41 de ſes Annales Bened. Nomb. 64 témoigne avoir vus. Mais ce Pere attribue mal-à-propos ces deux Diplomes à Alain, qui aſſiſta en 911 au Colloque de S. Clair.

XXXIV. Hoc Chronicon, quod edidit Domnus Lobineau in Probationibus Hiſtoriæ Britanniæ pag. 36, & iterùm vulgavit Domnus Morice in Probationibus novæ Hiſtoriæ Tomo 1, pag. 144, ſcriptum creditur ſæculo XI exeunte. In eo dicitur Alanus Magnus Dux Normannos ab omni regione Britannica omninò expuliſſe, qui diebus vitæ ipſius ad eam appropinquare nunquam ſunt auſi. Alanus iſte, qui obiit anno 907, in duobus Diplomatibus authenticis, quæ Mabillonius ſe vidiſſe teſtatur lib. 41 Annal. Bened. Num. 64, ſe Regem Britanniæ dicit. Verùm hæc duo Diplomata malè ab eo tribuuntur Alano, qui interfuit Colloquio apud S. Clerum habito anno 911. Ex Chronico Namnet.

Cette Chronique rapporte qu'Alain Barbetorſe, fils d'une fille d'Alain le Grand, avoit auſſi poſſédé toute la

In eodem Chronico Alanus Barbatorta, Alani Magni nepos ex filia, omnem quoque Britanniam,

fugatis inde Normannis, possedisse narratur: quod falsissimum est.

Ibidem legimus Fulconem Bonum Andegav. Comitem Drogonis Alani Barbæ-tortæ filii nutrici præcepisse ut hunc puerum occideret. Fulconem ab hoc scelere valde remotum fuisse probant ea quæ posteà gessit.

Ibidem dicitur Guerec Episcopus & Comes Namnetensis pugnasse adversùs Conanum Redonensem Comitem ad Conquereus Namnetici territorii villam: in quo prælio Conanus in brachio graviter vulneratus, fugit devictus. Attamen in Chronico S. Michaëlis in Periculo maris legitur: Anno DCCCCLXXXI Conanus Curvus contra Andegavenses in Concurrum optimè pugnavit. *Hinc natum videtur proverbium, quod ducentis pòst annis adhuc obtinebat:* C'est comme à la guerre de Conquereux, le Tort l'a emporté sur le Droit. *In hoc prælio juncti erant Andegavenses cum Namnetensibus. In altero prælio ibidem dato anno 992 occisus est Conanus, ut legitur in eodem Chronico:* Anno DCCCCXCII secundum bellum fuit in Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavorum victor extitit, & Conanus Brito occisus est V Kal. Julii à filiis Juhelli Berengarii.

Ex Chronico Balderici.

XXXV. Hoc Chronicon Cameracense & Atrebatense desinit in anno 1070. Ejus Auctor Baldericus Noviomensis & Tornacensis Episcopus obiit anno 1112. Agit præcipuè de Gestis Episcoporum Cameracensium, qui simul erant Atrebatenses Episcopi. Loquens de Fulberto Episcopo, qui

Brétagne, après en avoir chassé les Normans: ce qui est très-faux.

On y lit que Foulques le Bon Comte d'Anjou avoit ordonné à la nourrice de Drogon fils d'Alain Barbetorse de tuer cet enfant. Ce que Foulques fit dans la suite, prouve qu'il étoit fort éloigné de commettre un tel crime.

On y raconte aussi que Guerec Evêque & Comte de Nantes en étoit venu aux mains avec Conan Comte de Rennes à Conquereux lieu du territoire de Nantes; & que Conan aiant été griévement blessé dans ce combat, avoit été vaincu & mis en fuite. Cependant on lit dans la Chronique du Mont S. Michel: *L'an* DCCCCLXXXI *Conan le Tort se battit avec avantage à Conquereux contre les Angevins.* C'est delà qu'est venu, à ce qu'il paroit, le proverbe qui étoit encore en vogue deux cens ans après: *C'est comme à la guerre de Conquereux, le Tort l'a emporté sur le Droit.* Dans ce combat les Angevins étoient joints aux Nantois. Conan fut tué dans un autre combat donné au même endroit en 992, comme il est marqué dans la même Chronique: *L'an* DCCCCXCII *il y eut un second combat à Conquereux, dans lequel Foulque Comte d'Anjou fut victorieux, & le Breton Conan fut tué le 28 de Juin par les fils de Juhel Berenger.*

XXXV. Cette Chronique de Cambrai & d'Arras finit en 1070. Baudri Evêque de Noyon & de Tournai, qui en est auteur, mourut en 1112. Il traite principalement des Gestes des Evêques de Cambrai, qui l'étoient aussi d'Arras. En parlant de l'Evêque Fulbert, qui assista au Concile d'Ingelheim tenu en 948, il

prend dans la Chronique de Frodoard tout ce qui s'est passé dans ce Concile. Il dit que la ville de Verdun, que Lothaire Roi de France avoit prise en 984, fut rendue avec le Comte Godefroi à l'Empereur Othon III. Ce Comte ne fut pas rendu, comme il paroît par la Lettre de Gerbert à Etienne Diacre de l'Eglise Romaine: *Etant occupé*, dit-il, *aux obséques du Roi Lothaire, je répons en peu de mots à votre longue lettre; tous les Lorrains qui avoient été pris dernierement, ont été lâchés, à la réserve du Comte Godefroi, dont on espere mieux.*

interfuit Synodo Ingelheimensi anno 948 habitæ, ex Frodoardi Chronico describit ea quæ in hac Synodo gesta sunt. Dicit Virdunensem urbem, quam Lotharius Francorum Rex ceperat anno 984, ab eo redditam fuisse cum Godefrido Comite Ottoni III Imperatori. Iste Comes redditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum: Exequiis, *inquit*, domni Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti pauca rescripsimus: Lotharienses dudum capti, omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de quo meliora sperantur.

XXXVI. Cette Chronique, qui va jusqu'en 1099, a été imprimée sur un Ms. de S. Martin de Tournai par D. Martene Tome 3 du Trésor d'Anecdotes col. 1453. Les faits n'y sont presque jamais rapportés à leurs années.

XXXVI. *Hoc Chronicon, quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ms. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 1453. Res gestæ ferè semper narrantur annis non suis.* Ex Chronico Tornacensi.

XXXVII. Hugue, qui a poussé sa Chronique jusqu'en 1102, fut fait Abbé de Flavigny en 1097. Il abrége la Chronique de Frodoard depuis l'an 919 jusques à l'an 966. Dans ce qui précéde l'an 919, quant à ce que nous donnons présentement, il y a autant de fautes que de mots. Hugue copie Frodoard peu éxactement, comme nous le marquons en beaucoup d'endroits.

XXXVII. *Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966. In iis quæ præcedunt annum 919 (quod spectat ad ea quæ nunc damus) tot sunt menda quot verba. Hugo Frodoardum parum accuratè describit, ut multis in locis notamus.* Ex Chronico Virdunensi.

XXXVIII. Ce Fragment, qui va jusqu'en 1110, a été tiré d'un vieux parchemin du Monastere de Fleuri par André du Chesne, qui l'a publié au Tome second page 630. Il y est dit que Louis fils de Charle le Chauve avoit eu le surnom de *Fainéant*, soit parce que n'aiant regné qu'à peine deux ans, il n'a rien fait de considérable; soit parce qu'aiant

XXXVIII. *Hoc Fragmentum, quod usque ad annum 1110 se extendit, ex antiqua Membrana Floriacensis Cœnobii edidit Andr. Chesnius Tomo 2, p. 630. In eo dicitur Ludovicus Caroli Calvi filius sortitus prænomen* Nihil, *sive quòd vix duobus annis regno potitus nihil strenuè gessit; seu quòd Sanctimonialem* Ex Fragmento Historico.

quamdam Kalæ Monasterio puellarum abstractam conjugio copulans suo, peccatum quod nihil est perpetravit. Frigidæ sanè ratiunculæ, quas tamen Aimoinus Floriac. Monachus aliique Auctores afferre non dubitarunt. Prænomen istud vetustioribus Auctoribus incognitum: immò Ludovicus non multò post mortem Balbus *vocatur ab Abbone libro* 2 *de obsidione Parisiensi, versu* 570. *Sanctimonialis ista Calensis non magis cognita est Scriptoribus ejus temporis æqualibus. Non enim est Ansgardis Harduini Comitis filia, quam jussu patris repudiavit Ludovicus; neque Adelheis soror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit.*

In eo Fragmento, sicut & in Virdunensi Chronico & multis aliis, dicitur Carolus Simplex in cunis orbatus patre: dicitur Odo Roberti Fortis filius, licèt reluctans, tutor Caroli, regnique gubernator electus, parvulum nutrivisse, atque adolescenti regnum restituisse. Quæ omnia falsa sunt. Mabillonius lib. 2 *de Re Diplom. cap.* 26, *Num.* 19, *existimat Odonem nomen Regis tutoris nomine accepisse.* Ad an. 888. Num. 4. *Contrà contendit Pagius Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Fatetur quidem eum à quibusdam posterioribus Scriptoribus tutorem vocatum fuisse; sed cùm nullus coætaneus Auctor prætensæ hujus tutelæ mentionem fecerit, contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblatam recusarit; ei Caroli coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit, & Fulco Remensis Archiep. Odonem pro tyranno in sua Epistola ha-*

épousé une Religieuse qu'il avoit enlevée du Monastere de Chelle, il avoit fait un péché qui est un *néant.* Froides raisons, que cependant Aimoin Moine de Fleuri & d'autres Auteurs n'ont pas fait difficulté d'apporter. Ce surnom est inconnu aux plus anciens Auteurs: & même Louis peu de tems après sa mort est appellé *le Begue* par Abbon au Livre 2 du siége de Paris, au vers 570. Cette Religieuse de Chelle n'est pas plus connue des Ecrivains de ce tems-là. Car ce n'est point Ansgarde fille du Comte Hardouin, que Louis répudia par ordre de son pere; ce n'est pas non plus Adélaide sœur de Vulfard Abbé de Flavigni, que Louis laissa enceinte de Charle le Simple.

Dans ce Fragment, comme dans la Chronique de Verdun & plusieurs autres, il est dit que Charle le Simple perdit son pere étant au berceau; qu'Eude fils de Robert le Fort avoit été élu malgré lui tuteur de Charle & Régent du royaume, qu'il avoit élevé cet enfant, & qu'il lui avoit remis le royaume lorsqu'il eut atteint l'adolescence. Tout cela est faux. D. Mabillon au livre 2 de sa Diplomatique chap. 26, Nomb. 19, croit qu'Eude avoit reçu le nom de Roi sous celui de tuteur. Pagi au contraire prétend qu'Eude ne fut pas créé tuteur de Charle, mais Roi des Gaules. Il avoue qu'à la vérité il a été appellé tuteur par quelques Ecrivains posterieurs; mais comme aucun Auteur du tems n'a fait mention de cette prétendue tutéle, qu'au contraire Arnoul Roi de Germanie a refusé la couronne qu'on lui offroit, & que le couronnement de Charle fait au préjudice de son ami Eude lui a déplu, & que Foulque Archev. de Reims dans sa Lettre a tenu Eude pour tyran,

tyran, le même Pagi pense qu'il est évident, qu'il n'a été pour lors nullement question de Charle, & qu'Eude a été couronné comme Roi propriétaire & légitime, de la même maniere que Gui en Italie & Conrad en la Bourgogne Transjurane ont été couronnés, quoiqu'ils ne tirassent pas leur origine de Charlemagne.

XXXIX. Nous avons déja donné dans les Tomes précédens une partie de ce Fragment qui finit à Philippe I, & que Franç. du Chesne a publié au Tome 3 pag. 344. Ce qui est dit dans le Fragment précédent de Charle le Simple & d'Eude fils de Robert le Fort, est répété dans celui-ci : mais outre cela Eude, qui étoit Comte de Paris, est appellé Duc de Bourgogne. L'irruption des Normans dans la France, qui s'est faite en 881, 882 & 883, est différée au tems de Charle le Simple. On rapporte au même tems le pillage de la ville de Nantes, qui étoit arrivé en 843; on fait la même chose du transport du corps de S. Martin à Auxerre, & de la ruine de la ville du Mans, choses qui s'étoient passées en 853.

Ce qui est raconté du pillage & de l'embrasement du Monastere de Fleuri, est aussi rapporté par Diederic Moine d'Hirschfeld, par Rodolfe Tortaire & par Pierre le Venerable Abbé de Cluni. Si ce pillage du Monastere de Fleuri, dit D. Mabillon au liv. 38 des Annales Bened. Nomb. 9 & suiv. est vrai, il est certainement différent de celui que firent les Normans en 865, rapporté par Adrevald, l'Annaliste de S. Bertin & d'autres : auquel tems le corps de S. Benoît ne fut point porté à Orleans, mais de côté & d'autre, selon que la nécessité contraignoit de fuir, d'où il fut rapporté à Fleuri sans pompe. Outre cela, ce dégât est attribué

buerit; evidens esse putat idem Pagius nullam tunc Caroli rationem habitam, & Odonem coronatum tamquam Regem proprietarium legitimumque, eodem modo quo Guido in Italia & Conradus in Burgundia Transjurana coronati sunt, licèt à Carolo Magno originem non ducerent.

XXXIX. Fragmenti istius, quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 344, & quod desinit in Philippo I, jam partem dedimus Tomis superioribus. Quæ de Carolo Simplice & Odone Roberti Fortis filio in præcedenti Fragmento narrantur, ea in isto recitantur; sed insuper Odo, qui Parisiensis Comes erat, Dux Burgundiæ dicitur. Normannorum in Franciam irruptio, quæ annis 881, 882 & 883 facta est, in tempus Caroli Simplicis refunditur. Ad idem tempus referuntur Namnetica clades, quæ acciderat anno 843; S. Martini corporis Autissiodorum delatio, & urbis Cenomannicæ eversio, quæ anno 853 contigerant. Ex alio Fragmento.

Quæ narrantur de direpto & incenso Floriacensi Monasterio, eadem recitantur à Diederico Hersfeldensi Monacho, à Rodulfo Tortario & à Petro Venerabili Cluniac. Abbate. Si vera est ista Monasterii Floriac. direptio, inquit Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 9 & seqq. alia profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo, Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur: quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianos delatum est, sed hac & illac, prout fugiendi necessitas impellebat, indeque absque pompa Floriacum revectum. Præterea hæc

clades tribuitur Rolloni Normannorum Duci : atqui tamen Rollo, testibus Dudone S. Quintini Decano & Willelmo Gemeticensi, vastata Burgundia, Monasterio & agro Floriacensi temperari jussit. Verùm fortè dicendum est Rollonem præcepisse quidem suis ut Monasterio S. Benedicti parcerent ; sed tamen contra ejus mandatum pabulatores & excursores quosdam illud diripuisse & concremasse.

S. Martini Basilicæ Turonensis deflagratio, quæ in nostro Fragmento in anno 994 collocatur, ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi, de quo suprà.

Ex Sigeberti Chronico.

XL. Sigeberti Monachi Gemblacensis Chronicon desinit in anno 1112. Totum describitur in Alberici Chronico, sæpius Sigeberti nomine expresso, interdum omisso. Quæ litteris Italicis impressimus, ea inserta putat Miræus : citantur tamen ex Sigeberto in Alberici Chronico. Sigebertus multùm in Chronologiam peccat : parum felix est in componendis annis Christi cum rebus quas narrat ; nec divinari potest quem calculum secutus fuerit : ille sanè, quo usus est, nullâ arte probari & confirmari potest. Multos ei errores Chronicos in prima Regum nostrorum stirpe exprobrat Mabillonius Libro 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 7 : sed in multò plures & pejores lapsus est in secunda. Raro cum aliis consentit ; ab his verò dissentit non in uno aut altero anno, sed in quatuor, quinque, sex, imò & tredecim. Quædam exempla profero quæ primùm sese offerunt.

Arnulfus Germaniæ Rex an-

à Rollon Duc des Normans : cependant suivant le témoignage de Dudon Doyen de S. Quentin & de Guillaume de Jumiéges, Rollon après avoir ravagé la Bourgogne, ordonna qu'on ne touchât point au Monastere ni au territoire de Fleuri. Peut-être qu'il faut dire que Rollon avoit à la vérité commandé à ses gens d'épargner le Monastere de S. Benoît ; mais que cependant contre son ordre des fourrageurs ou des coureurs l'avoient pillé & brûlé.

L'embrasement de l'Eglise de Tours, qui dans ce Fragment est placé en 994, est rapporté à l'an 903 dans la Chronique d'Angers, dont nous avons parlé plus haut.

XL. La Chronique de Sigebert Moine de Gemblours finit en 1112. Elle est décrite en entier dans la Chronique d'Alberic, où le nom de Sigebert est ordinairement exprimé, & quelquefois omis. Ce que nous avons imprimé en lettres Italiques, le Mire croit qu'il a été inséré. Cela cependant est cité comme de Sigebert dans la Chronique d'Alberic. Sigebert péche beaucoup contre la Chronologie : il n'est pas heureux à lier les années de Jesus-Christ avec ce qu'il raconte ; & l'on ne peut deviner de quel calcul il s'est servi : certainement celui, qu'il a suivi, ne peut être vérifié par aucun art. Dom Mabillon au livre 2 de sa Diplom. chap. 26, Nomb. 7, lui reproche beaucoup d'erreurs chronologiques sur la premiere race de nos Rois : mais sur la seconde il en a fait de plus grossieres & en plus grand nombre. Il est rarement d'accord avec les autres, & il en différe non sur une ou deux années, mais sur quatre, cinq, six, & même treize. J'en apporte quelques exemples, les premiers qui se présentent.

Arnoul Roi de Germanie entre

en Lombardie en 894, prend de force Bergame, fait pendre le Comte Ambroise. Sigebert rejette ce fait en l'an 898. Le même Arnoul s'empare de Rome en 896, & il est sacré Empereur par le Pape Formose; ce que Sigebert place en 900. Louis fils de Boson oubliant le serment qu'il avoit fait à Berenger, retourne en Italie en 900 : il est pris en 902 dans Verone par Berenger, qui lui fait créver les yeux. Sigebert rapporte ceci aux années 913 & 915. &c.

no 894 in Langobardiam ingressus, Bergamum vi capit, ejus Comitem Ambrosium laqueo suspendi jubet. Hoc factum à Sigeberto in annum 898 rejicitur. Idem Arnulfus anno 896 Romam capit, & à Formoso Papa in Imperatorem ungitur : quod quidem Sigebertus cum anno 900 connectit. Ludovicus Bosonis filius oblitus juramenti quod Berengario fecerat, in Italiam redit anno 900 : à Berengario Veronæ captus anno 902 oculis privatur. Hæc refert Sigebertus ad annos 913 & 915 &c.

XLI. Cette petite Chronique de S. Martin de Tours a été donnée par Franç. du Chesne Tome 3 page 358 d'après un Ms. de la Bibliothéque de de Thou : elle va jusqu'en 1137. Il y a beaucoup de fautes contre la Chronologie & l'Histoire. On y apporte cette raison pourquoi les Normans sont appellés Bigoths : c'est parce que Rollon Duc des Normans avoit juré *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*, qu'il ne baiseroit pas le pied de Charle en reconnoissance de ce qu'il avoit reçu la Normandie & Gisle. Nangi apporte une cause de ce nom toute contraire: c'est, dit-il, parce que Rollon avoit promis & juré fidélité au Roi *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*.

XLI. Hoc breve Chronicon S. Martini Turonensis, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 358, ad annum usque 1137 perducitur. Multi in eo sunt errores Chronici & Historici. Hæc affertur ratio cur Normanni Bigothi *dicuntur: quia nimirum Rollo Normannorum Dux* bi goth, *hoc est* per Deum, *juraverat se pedem Caroli pro acceptis Normannia & Gisla nequaquam osculaturum. Contrariam nominis causam affert Nangius; quia Rollo fidem Regi* bi goth, *id est* per Deum, *promiserat atque juraverat.* Ex Chronico Turonensi.

XLII. Le petit Ecrit de Hugue Moine de Fleuri touchant les Rois modernes des François, que nous avons pris d'un Ms. du Roi, est presque la même chose que le Fragment Historique, dont nous avons parlé au Nomb. XXXVIII. Nous avons omis ce qui est tout-à-fait semblable. Hugue outre les erreurs, qui lui sont communes avec le Fragment, en a d'autres qui lui sont propres. Formose Evêque de Porto n'est pas venu dans les Gaules avec le P. Jean : il a au contraire été condamné dans

XLII. Hugonis Floriacensis Monachi Libellus de modernis Francorum Regibus, quem ex Codice Regio descripsimus, ferè in omnibus consentit cum Fragmento Historico, de quo suprà, Num. XXXVIII. *Quæ prorsus similia habet, omisimus. Hugo, præter errores ipsi communes cum Fragmento, alios habet sibi proprios. Formosus Portuensis Episcopus non venit in Gallias cum Papa Johanne; quinimmò in Concilio Trecensi damnatus est.* Ex libello Hugonis.

Robertus Odonis Regis frater Comes erat Parisiensis, non Dux Burgundiæ. Odo Rex non obiit anno 891, sed anno 898. Boso Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Galliæ Comatæ. Robertus Rex coronatus est anno 922, non 924. Mathildis, quæ nupsit Conrado Regi Burgundiæ Transjuranæ, filia erat Ludovici Ultramarini, non soror.

Ex Chronico Hugonis.

XLIII. Hugonis Floriac. Monachi Chronicon edidit Franc. Chesnius Tomo 3 pag. 347. Illud contulimus cum tribus Mss. Codd. Regiis & uno Sangermanensi. Hugo, qui florebat anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni Carnotensi Episcopo, qui obiit anno 1115. Aliud Chronicon vulgavit idem Chesnius ibid. pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Nonnulli quoque errores in eo deprehenduntur. 1°. Ludovicus Balbus moriens filio suo Carolo, qui nondum natus erat, regnum relinquere non potuit sub custodia Odonis Principis. 2°. Carolo Simplici nullæ fuerunt partes in electione Rodulfi Regis. 3°. Hugonis Magni filii Hugo, Otho & Henricus non sunt nati ex filia Odonis Regis: eorum mater Haduis erat filia Regis Henrici Aucupis, soror Othonis Germaniæ Regis. 4°. Ludovico ultimo secundæ stirpis Regi successit Hugo Francorum Dux, non Carolus, qui Ludovici patruus erat, non frater; nec Lotharii filius, sed frater.

Hugo testatur anno 980 pacis fœdus ictum Remis inter Lotharium Regem & Othonem Imperatorem; & Lotharium Othoni dedisse Lotharingiam in be-

le Concile de Troies. Robert frere du Roi Eude étoit Comte de Paris, & non pas Duc de Bourgogne. Eude n'est pas mort en 891, mais en 898. Boson frere du Roi Raoul n'a jamais été Roi de la Gaule Chevelue. Robert a été couronné Roi en 922, & non pas en 924. Mathilde, qui a épousé Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane, étoit fille de Louis d'Outremer, & non pas sa sœur.

XLIII. La Chronique de Hugue Moine de Fleuri a été donnée par François du Chesne au Tome 3 page 347. Nous l'avons conférée avec trois Mss. du Roi & un de S. Germain des Prez. Hugue, qui florissoit en 1120, a dédié sa Chronique à Ives Evêque de Chartres mort en 1115. Du Chesne au même Tome page 349 a imprimé une autre Chronique, dont il dit que l'Auteur est inconnu; mais il n'a pas fait attention que c'est la même que celle de Hugue. On y trouve aussi quelques erreurs : 1°. Louis le Begue n'a pu laisser à son fils Charle, qui n'étoit pas encore né, le royaume sous la garde du Prince Eude. 2°. Charle le Simple n'a eu aucune part à l'élection de Raoul. 3°. Hugue, Othon & Henri fils de Hugue le Grand ne sont point nés de la fille du Roi Eude : leur mere étoit Haduide fille de Henri l'Oiseleur, sœur d'Othon Roi de Germanie. 4°. Hugue Duc des François a succedé à Louis dernier Roi de la seconde race, & non pas Charle, qui n'étoit pas frere de Louis, mais son oncle, & qui n'étoit pas fils de Lothaire, mais son frere.

Hugue témoigne qu'en 980 il se fit un traité de paix à Reims entre le Roi Lothaire & l'Empereur Othon; & que Lothaire donna à Othon la Lorraine en bénéfice. Mais Sigebert dans

dans sa Chronique dit que la paix fut faite sur la riviere du Cher, non pas à Reims; & que Lothaire ne donna pas en bénéfice la Lorraine à Othon, mais qu'il s'en démit entiérement.

neficium. Verùm Sigebertus in Chronico scribit non Remis, sed super Carum fluvium pacem factam; & Lotharingiam non in beneficium Othoni dedisse Lotharium, sed abjurasse.

Il est dit en l'an 986 que le Roi Lothaire mourut vieux & plein de jours. Or comme il est constant par la Chronique de Frodoard que Lothaire est venu au monde en 941, & que par conséquent il n'est mort qu'à l'âge de 45 ans, il faut absolument que Hugues l'ait appellé vieux & plein de jours, non pas à cause de son grand âge, mais à cause de son long regne: car il a regné 32 ans.

Lotharius Rex anno 986 obiisse dicitur senex & plenus dierum. Porrò cùm constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem prodiisse, adeóque anno ætatis suæ 45 exstinctum, necesse est illum senem & plenum dierum ab Hugone dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum regnum: regnavit enim annos 32.

XLIV. La partie des Chroniques de S. Denis que nous donnons ici, est prise du Mſ. de l'Abbaye de sainte Geneviéve, dont nous avons parlé dans les Tomes précédens. Nous l'avons conféré avec le Mſ. du Roi & celui de S. Germain des Prez; desquels nous donnons les différentes leçons aux marges & au bas des pages. Nous les désignons par ces mots *Reg.* & *Germ.*

XLIV. Chronicorum S. Dionysii pars quam hîc exhibemus, desumta est ex Abbatiæ S. Genovefæ Codice Mſ. de quo egimus Tomis superioribus. Illum comparavimus cum Codice Regio & altero Sangermanensi, quorum varias lectiones in marginibus & imis paginis apponimus. Hi duo codices designantur his verbis, Reg. & Germ. — Ex Chronicis S. Dionysii.

Les quatre premiers Chapitres, qui traitent des Gestes de Louis le Begue, sont tirés du Continuateur d'Aimoin, ou plûtôt des Annales de S. Bertin. Le reste est pris de différens Auteurs, mais principalement de l'Histoire de Guillaume de Jumiéges & de la Chronique de Hugue Moine de Fleuri.

Quatuor priora Capita, quæ de Ludovici Balbi Gestis agunt, ex Aimoini Continuatore, seu potiùs ex Annalibus Bertinianis describuntur. Reliqua excerpuntur ex variis Auctoribus, sed præcipuè ex Historia Guillelmi Gemeticensis & ex Chronico Hugonis Floriac. Monachi.

XLV. Pépin fils de Pépin Roi d'Aquitaine, succéda malgré son ayeul Louis le Débonnaire à son pere au mois de Decembre de l'an 838. C'est de cette année que l'on prend l'Epoque de ses Diplomes, qui finissent en 848, qu'il fut rejetté par les Aquitains à cause de son incapacité.

XLV. Pippinus Pippini Aquitaniæ Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni 838. Hinc deducitur ejus Diplomatum Epocha. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno 848, quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est. — Pippini II Aquit. Regis Diplomata.

XLVI. Des Diplomes des fils &

XLVI. Ex Ludovici Pii — Lotharii Imp. Diplomata.

filiorum ac nepotum Diplomatibus ea tantùm exhibemus, quæ ad præsentem nostræ Franciæ statum pertinent, omissis iis quæ Ecclesiis, Monasteriis & personis Italiæ, Germaniæ, Saxoniæ, Bajoariæ & aliarum regionum, quæ Franciæ non ampliùs subsunt dominationi, concessa sunt. Lotharii tamen Imperatoris Diploma Farfensi Monasterio concessum de industria dedimus, quia ex eo discimus, litem de ejus Monasterii subjectione, quæ erat inter Paschalem Pontificem Romanum & Monachos, anno 824 judicatam esse à Judicibus Imperatoris, præsente ac non repugnante Paschali, qui recognovit se nullum dominium in istud Monasterium habere, excepta consecratione.

Varii sunt Imperii Lotharii characteres: hinc variæ in ejus Diplomatis usurpatæ epochæ. Prima desumitur ab anno 817, quo Imperii consors factus est; secunda ab anno 822, quo in Italiæ regnum à patre missus est; tertia ab anno 823, quo coronam Imperii à Paschali Papa accepit; quarta ab obitu Ludovici Pii. Lotharius enim, patre demortuo, duas simul epochas usurpare cœpit, quarum altera ab Imperio Italico, seu ab anno 820, altera à Francico, seu ab anno 840, sumit exordium; adeò ut anni Imperii Italici Francicos semper præcedant annis viginti. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 15, fatetur se nondum assequi potuisse cur Lotharius exordium Italici Imperii mortuo patre ab anno 820 petierit. Pagius existimat Lotharium ante hunc annum Langobardiæ non fuisse præfectum,

des petits-fils de Louis le Débonnaire, nous ne donnons que ceux qui regardent l'état présent de notre France, & nous omettons ceux qui ont été accordés aux Eglises, aux Monasteres & aux personnes de l'Italie, de l'Allemagne, de la Saxe, de la Baviere & d'autres pays, qui ne sont plus soumis à la domination Françoise. Nous avons cependant donné à dessein le Diplome accordé au Monastere de Farfe, parce qu'il nous apprend que le procès, qui étoit entre le Pape Pascal & les Moines au sujet de la dépendance de ce Monastere, fut jugé en 824 par les Commissaires de l'Empereur en présence du Pape, qui ne s'opposa pas au jugement, & qui reconnut qu'il n'avoit aucun droit sur ce Monastere, excepté la consécration.

Il y a différentes manieres de compter le commencement de l'Empire de Lothaire, d'où viennent les différentes époques emploiées dans ses Diplomes. La premiere se prend de l'an 817, qu'il fut associé à l'Empire; la seconde de l'an 822, qu'il fut envoié par son pere dans le royaume d'Italie; la troisiéme de l'an 823, qu'il reçut du P. Pascal la couronne de l'Empire; la quatriéme de la mort de Louis le Débonnaire. Car Lothaire après la mort de son pere commença à joindre deux époques ensemble, dont l'une commence à l'Empire d'Italie, ou à l'an 820, & l'autre à l'Empire de France, ou à l'an 840; ensorte que les années de l'Empire d'Italie précédent de vingt années celles de l'Empire de France. D. Mabillon au Livre 2 de sa Diplom. chap. 26, Nomb. 15, avoue qu'il n'a pu encore savoir pourquoi Lothaire après la mort de son pere a mis en 820 le commencement de son Empire d'Italie. Le P. Pagi croit que Lothaire

n'avoit pas pris avant cette année le gouvernement de la Lombardie, parce qu'il avoit fallu auparavant réprimer les conjurés de ce royaume. Chifflet avoit déja touché cette raison dans les Preuves de son Histoire de Tournus, & le Cointe l'avoit approuvée à l'an 840, Nomb. 60.

quia scilicet regni illius conjurati anteà comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis, eamque probaverat Cointius ad annum 840, Num. 60.

Lothaire au commencement de Juillet de l'an 833, incontinent après qu'il eut déposé son pere, s'est servi d'une nouvelle époque pour marquer les années de son Empire, comme nous l'apprennent les Actes de la déposition de Louis le Débonnaire, & le Mémoire présenté à l'Emp. Lothaire par Agobard Arch. de Lyon au Concile de Compiégne en 833. Voiés notre Tome sixiéme, pages 243 & 246. Mais Lothaire n'a pas emploié dans ses Diplomes cette époque, qui se prend du jour que par une insigne trahison il a privé son pere de son autorité.

Lotharium ineunte mense Julio anni 833, statim ac patrem deposuit, nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Acta exauctorationis Ludovici Pii, & Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno 833. Vide Tomum nostrum sextum pagg. 243 & 246. Verùm Lotharius hanc epocham, quæ sumitur à die quo per insignem proditionem patrem auctoritate privavit, in suis Diplomatibus non adhibuit.

XLVII. Charle obtint en 855 la Provence de son pere l'Emper. Lothaire qui étoit près de sa fin. Il eut en 856 à Orbe une entrevue avec ses freres l'Emper. Louis & Lothaire, qui lui cederent la Provence & le Duché de Lyon. C'est delà que viennent les deux époques qu'il emploie dans ses Diplomes : la premiere commence en 855, & l'autre en 856.

XLVII. Carolus anno 855 à patre Lothario Imperatore jamjam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbam cum fratribus Ludovico Imperatore & Lothario colloquium habuit, qui ei Provinciam & Ducatum Lugdunensem concesserunt. Hinc duplex in ejus Diplomatis epocha adhibita, quarum prior ab anno 855, altera ab anno 856 deducitur.

Caroli Provinciæ Regis Diplomata.

XLVIII. Lothaire, fils de l'Emp. Lothaire, six jours avant la mort de son pere, c'est-à-dire le 22 de Septembre de l'an 855, obtint le royaume appellé le royaume de Lothaire. C'est delà qu'il faut prendre le commencement de son regne dans ses Diplomes. Il succéda en 863 à son frere Charle dans le Lyonnois, le Viennois, le Vivarais & l'Uzege. Il mourut à Plaisance en Italie le 8 du mois d'Août en 869.

XLVIII. Lotharius, Lotharii Imperatoris filius, sex diebus ante obitum patris, id est 22 die Septembris anni 855, regnum quod Lotharii-regnum dictum est obtinuit. Hinc in ejus Diplomatibus repetendum initium regni. Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem, Viennensem, Vivariensem & Ucetiensem. Obiit Placentia in Italia die octavo Augusti anni 869.

Lotharii Lotharingiæ Regis Diplomata.

Ludovici II Imper. Diplomata.

XLIX. Ludovicus, Lotharii Imper. filius, die 15 Junii anni 844 à Sergio II Papa in Regem Langobardorum unctus est, teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo Decembris à Leone IV Papa unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima epocha in ejus Diplomatis non adhibita: trium aliarum exempla passim occurrunt.

XLIX. Louis, fils de l'Emper. Lothaire, fut sacré Roi de Lombardie par le Pape Serge II le 15 de Juin de l'an 844, suivant le témoignage d'Anastase. Il fut associé à l'Empire par son pere en 849. Il fut couronné Empereur en 850 le second de Décembre par le Pape Leon IV. Enfin en 855 son pere étant mort, il lui succéda. La premiere époque n'est pas emploiée dans ses Diplomes: on trouve plusieurs exemples des trois autres.

Ludovici Germaniæ Regis Diplomata.

L. Ludovicus Ludovici Pii filius, licèt anno 817 à patre constitutus fuerit Bajoariæ Rex, annoque 821 in Conventu Noviomagi habito in hoc regno confirmatus fuerit, in suis tamen Diplomatibus initium regni Bajoariæ desumit ab anno 825 exeunte, quo à patre in Bajoariam missus est, teste Eginhardo in Analibus. Quando Ludovicus Augustus, collatis cum filiis suis signis, anno 833 à suis desertus ac proditus, in filiorum potestatem redactus est, ut tradunt Annales Fuldenses, Ludovicus Bajoariæ Rex per illos civiles motus Germaniæ regnum occupasse creditur: hinc ejus regni in Germania seu Francia Orientali initia desumuntur in plerisque ejus Diplomatibus. Fatendum tamen est quædam exstare Diplomata, in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia epocha ducenda est ab anno 838, licèt Imperator hoc anno filio suo Ludovico regnum Orientalium Francorum interdixerit. Quarta desumenda ab anno 840, quo Ludovicus Franconofurt venit, multorum ad se Orientalium Francorum animis conversis.

L. Quoique Louis, fils de Louis ait été en 817 établi Roi de Baviere par son pere, & qu'en 821 il ait été dans le Parlement de Nimegue confirmé dans ce royaume, cependant dans ses Diplomes il ne fait commencer son regne en Baviere que sur la fin de l'an 825, qu'il fut envoié en Baviere par son pere, selon Eginhard dans ses Annales. Lorsque l'Emper. Louis en 833 abandonné & trahi par les siens dans la guerre qu'il eut avec ses enfans, fut réduit sous leur puissance, comme le témoignent les Annales de Fulde, on croit que Louis Roi de Baviere pendant cette guerre civile s'empara du royaume de Germanie: & c'est delà qu'on prend dans la plûpart de ses Diplomes le commencement de son regne en Germanie ou France Orientale. Il faut cependant avouer qu'il y a quelques Diplomes, où il faut tirer le commencement du regne de l'an 834. La troisiéme époque se prend de l'an 838, quoique cette année l'Empereur ait interdit à son fils Louis le royaume des François Orientaux. La quatriéme doit se compter de l'année 840, que Louis vint à Francfort, plusieurs des François Orientaux s'étant rangés de son parti.

Caroli Calvi Diplomata.

LI. Carolus Calvus, Ludovici Pii filius, variis in suis

LI. Charle le Chauve, fils de Louis le Débonnaire, se sert dans ses

ſes Diplomes de différentes époques. La premiere doit ſe prendre de l'an 837, que Charle fut déclaré Roi de Neuſtrie dans l'Aſſemblée d'Aix-la-Chapelle: la ſeconde de l'an 838, qu'une partie de la Neuſtrie lui fut donnée dans le Parlement de Kierſi: la troiſiéme de l'an 839, que ſe fit à Wormes la diviſion de l'Empire entre Lothaire & Charle: la quatriéme de la mort de Louis le Débonnaire, ou de l'an 840.

LII. Nous ajoutons à la fin de ce Volume, 1° un Diplome Original de Childebert III Roi des François, concernant Morcourt dans le Pincerais: ce Diplome eſt conſervé dans les Archives de Maximilien de Bethune, poſſedées aujourd'hui par le Prince de Henrichemont. 2° un Diplome Original du Roi Pépin, qui confirme les immunités accordées par les Rois ſes prédéceſſeurs au Monaſtere de S. Hilaire de Poitiers: il exiſte encore aujourd'hui dans les Archives de l'Egliſe de S. Hilaire. 3° L'Epitaphe de Charle le Chauve, tirée de l'Egliſe de Nantua, où le corps de cet Empereur fut mis en dépôt.

Diplomatibus utitur epochis. Prima ducenda eſt ab anno 837, quo in Conventu Aquiſgrani habito Carolus Neuſtriæ Rex renunciatus eſt. Secunda ab anno 838, quo in Placito Cariſiacenſi ei pars Neuſtriæ data eſt. Tertia ab anno 839, quo apud Vangionum urbem diviſio facta eſt Imperii inter Lotharium & Carolum. Quarta denique ab obitu Ludovici Pii, ſeu ab anno 840.

LII. Addimus ad calcem hujus Voluminis, 1° Diploma Autographum Childeberti III Francorum Regis de Maurcurte in pago Pinciacenſi: quod quidem aſſervatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes eſt hodie Principem de Henrichemont. 2° Diploma Autographum Pippini Regis immunitates Monaſterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus Regibus conceſſas confirmantis: illud exſtat etiamnum in Archivis Eccleſiæ S. Hilarii. 3° Caroli Calvi Epitaphium, deſumtum ex Eccleſia Nantuacenſi, in qua corpus hujus Imperatoris depoſitum eſt.

TABLE CHRONOLOGIQUE, *OU* ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le Volume ; & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

INDEX CHRONOLOGICUS, *SEU* ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

In quibus, temporum servata ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

L'an 711 de J. C.

CHildebert III Roi de France tient un Parlement dans son Palais de Maumaques au sujet d'une portion que Sigland avoit vendue à Ragnesind à Morcourt dans le Pincerais. 676.

Anno Chr. 711.

CHildebertus III Francorum Rex in Palatio suo Mamaccis Placitum habet de portione quam Siclandus in Maurcurte in pago Pinciacensi vendiderat Ragnesindo. 676.

L'an 735 de J. C.

Eude Duc d'Aquitaine meurt : il est enterré dans le Monastere de l'Isle de Rés, qu'il avoit construit. 470. e. n.

Anno Chr. 735.

Eudo Dux Aquitaniæ moritur, & in Monasterio Radis insulæ, quod construxerat, sepelitur. 470. e. n.

L'an 745 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine, après avoir crevé les yeux à son frere Hatton, se retire au Monastere de l'Isle de Rés, où il se fait Moine, laissant sa principauté à son fils Waifre. 471. n.

Anno Chr. 745.

Hunaldus Aquitaniæ Dux, excæcato fratre suo Hattone, se recipit in Monasterium Radense, ubi Monachus efficitur, filio suo Waifario in principatu relicto. 471. n.

L'an 760 de J. C.

Artalgaire fils d'Hatton Duc d'Aquitaine, pere du Comte Vandrille, est donné en ôtage au Roi Pépin par le Duc Waifre. 470. n. Ictier frere d'Artalgaire est aussi donné en ôtage. 472. n.

Anno Chr. 760.

Artalgarius Hattonis Aquitaniæ Ducis filius, Vandregisili Comitis pater, à Waifario Duce Pippino Regi datur obses. 470. n. Datur & Icterius Artalgarii frater. 472. n.

L'an 768 de J. C.

Pépin Roi de France confirme les immunités accordées par les Rois ses Prédécesseurs au Monastere de S. Hilaire de Poitiers. 677.

Hunald après la mort de son fils Waifre reprend le gouvernement du Duché d'Aquitaine. 471. n.

Anno Chr. 768.

Pippinus Francorum Rex immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus Regibus concessas confirmat. 677.

Hunaldus, Waifario filio suo mortuo, se iterùm Ducem Aquitaniæ facit. 471. n.

L'an 769 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine est pris. 471. n. Loup fils d'Hatton livre Hunald à Charlemagne. 472. n.

Anno Chr. 769.

Hunaldus Dux Aquitaniæ capitur. 471. n. Lupus Hattonis filius Hunaldum Carolo Magno tradit. 472. n.

L'an 774 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine meurt. 471. n.

Anno Chr. 774.

Hunaldus Dux Aquitaniæ moritur. 471. n.

dans le Laonnois. 368. a. Il confirme les possessions du Monastere de Farfe. 368. e. Il accorde à l'Eglise de saint Denis un marché dans la Valteline. 370. c. Il donne immunité au Monastere de saint Mihel sur la Meuse dans le Verdunois. 370. e. Il accorde aux Moines de ce Monastere la permission d'élire un Abbé après le decès d'Hadegaud. 371. d. Vers cette année il donne aux Moines de Nantua la faculté d'élire un Abbé. 372. b.

Charle le Chauve permet au Monastere de Mici d'avoir trois bateaux, qu'il éxemte de tout droit. 427. c.

L'an 841 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde éxemtion à l'Eglise de saint Victor de Marseille. 372. e. 373. d. Il donne quelques terres à Salomon Evêque d'Elne. 374. d. Environ cette année il accorde au Monastere de saint Denis un Diplome d'immunité. 374. e. Il restitue au même Monastere l'Abbaye de saint Mihel dans le Verdunois. 376. d. Il unit à Faremoutier le Monastere de Giy dans le Gâtinois. 377. d.

Charle le Chauve renouvelle les titres perdus de l'Eglise de Nevers, & confirme les donations qui lui ont été faites. 428. d. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Metz la terre de Rumeli. 430. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Maur des Fossés. 430. e. Il donne éxemtion à Faremoutier. 431. e.

L'an 842 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine confere à Rodolfe son vassal quelques biens qu'il avoit en propre. 356. a.

Charle le Chauve accorde en propre à un certain Gailin la terre de Cormeilles dans le Vexin. 432. e. Il donne à S. Lomer le Moutier le Prieuré d'Yslari dans le Dreugesin. 433. d. Il confirme les terres accordées au Monastere de saint Riquier par Louis le Débonnaire. 434. c. Il confere à Milon son vassal des biens dans les pays de Pierre-pertuse & de Fenouilledes. 435. b.

Des Archevêques, des Evêques, des Ducs & des Comtes s'assemblent à Kiersi pour honorer les nôces de Charles le Chauve avec la Reine Hermentrude. 471. d.

L'an 843 de J. C.

L'Empereur Lothaire donne un Diplome d'immunité à Agilmar Archevêque de Vienne & Archichancelier du sacré Palais. 378. b. Il confirme les possessions de l'Eglise de Vienne dans la terre de Tolian. 379. a. Il accorde à Immon son vassal des biens dans le Lyonnois. 379. e.

Charles le Chauve donne à Nivelong son vassal quelques biens dans l'Auxerrois. 435. e. Il en donne à Sicfrid son vassal dans le Roussillon & ailleurs. 436. b. Il confirme les possessions de l'Eglise d'Angers. 436. e. Il confirme au Monastere de Cormeri quelques terres que lui avoit donné Adalard Abbé de saint Martin de Tours. 438. Il confirme les immunités des Eglises de saint Etienne, de la Daurade & de saint Sernin de Toulouse. 439. a. Il confirme à Aton, à son frere Epsaire & à Regnopule quelques biens dans

Laudunensi restituit Monasterio S. Amandi. 368. a. Farfensis Monasterii possessiones confirmat. 368. e. S. Dionysii Ecclesiæ concedit mercatum in Valle-Tillina. 370. c. Immunitatem largitur Monasterio S. Michaëlis ad Mosam in pago Virdunensi. 370. e. Monachis ejusdem Monasterii dat licentiam eligendi Abbatis post obitum Hadegaudi. 371. d. Circa hunc annum Monachis Nantuacensibus dat facultatem eligendi Abbatis. 372. b.

Carolus Calvus Miciacensi Monasterio tres naves habere permittit, quas ab omni tributo immunes reddit. 427. c.

Anno Chr. 841.

Lotharius Imp. immunitatem concedit Massiliensi S. Victoris Ecclesiæ. 372. e. 373. d. Quasdam villas largitur Salomoni Episcopo Helenensi. 374. d. Circa hunc annum immunitatem concedit Monasterio S. Dionysii. 374. e. Eidem Monasterio restituit Abbatiam S. Michaëlis in pago Virdunensi. 376. d. Giacum Monasterium in Comitatu Wastinensi sociat cum Faræ-Monasterio. 377. d.

Carolus Calvus Ecclesiæ Nivernensi instrumenta amissa renovat, & donationes confirmat. 428. d. S. Arnulfi Mettensi Monasterio concedit villam Rumeliacum. 430. b. Fossatense Monasterium sub sua protectione recipit. 430. e. Immunitatem concedit Faræ-Monasterio. 431. e.

Anno Chr. 842.

Pippinus Aquitaniæ Rex quasdam res suæ proprietatis confert Rodulfo fideli suo. 356. a.

Carolus Calvus Cormilias in pago Vilcassino cuidam Gailino concedit in proprium. 432. e. Yslari Cellulam in pago Dorcassino dat Monasterio Curbionensi. 433. d. Centulensi Monasterio confirmat quasdam villas ei concessas à Ludovico Pio. 434. c. quasdam res concedit Miloni fideli suo in pagis Petrapertusæ & Fenuleto. 435. b.

Apud Carisiacum congregantur Archiepiscopi, Episcopi, Duces & Comites ad honorandas Caroli Calvi nuptias cum Hermentrude Regina. 471. d.

Anno Chr. 843.

Lotharius Imp. Agilmaro Vien. Archiep. & sacri Palatii Archicancellario dat Præceptum immunitatis. 378. b. confirmat possessiones Ecclesiæ Viennensis in villa Toliano. 379. a. Immoni Vassallo suo quasdam res in pago Lugdunensi concedit. 379. e.

Carolus Calvus quasdam res Nivelongo fideli suo largitur in pago Autissiodorensi. 435. e. Quasdam confert Sicfrido fideli suo in pago Russilionensi & aliis. 436. b. Andegavensis Ecclesiæ possessiones confirmat. 436. e. Quasdam villas Cormaricensi Monasterio datas ab Adalardo S. Martini Turon. Abbate confirmat. 438. Immunitates Tolosanarum Ecclesiarum S. Stephani, S. Mariæ & S. Saturnini confirmat. 439. a. Quasdam res in pago Agathensi confirmat Atoni,

Anno Chr. 844.

L'an 844. *de J. C.*

e. Il confirme les possessions du Monastere de S. Riquier. 468. d. Il prend sous sa protection celui de saint Maur des Fossés. 469. c.

Prædia quædam in pago Pinciacensi Hincmaro Presbytero concedit. 467. *e. Monasterii Centulensis possessiones confirmat.* 468. *d. Fossatense Monasterium sub sua tuitione recipit.* 469. *c.*

L'an 845 *de J. C.*

Anno Chr. 845.

Pépin Roi d'Aquitaine met sous sa sauve-garde le Monestier S. Chafre. 357. e.

Pippinus Aquitaniæ Rex Calmeliacense Monasterium in suam clientelam suscipit. 357. *e.*

L'Empereur Lothaire donne à Berard Corevêque de Toul l'Eglise de S. Amance dans le territoire de Toul. 381. d.

Lotharius Imp. Berardo Tullensi Chorepiscopo largitur Ecclesiam S. Amantii in pago Tullensi. 381. *d.*

Charle le Chauve confirme quelques possessions du Monastere d'Alaon, refuse d'en confirmer quelques autres, & l'éxemte de toute imposition. La race d'Eudes Duc d'Aquitaine est décrite dans ce Diplome. 470. 471. 472. Il confirme à Marmoutier quelques terres rendues par l'Abbé Raginold. 474. d. Il accorde l'élection reguliere aux Religieuses du Monastere de sainte Marie de Soissons. 475. c. Il confere à Nithad son vassal des biens en benefice à Hanape dans le Laonnois. 476. b. Il confirme des terres données à Montier-en-Der par l'Abbé Altmar. 476. e.

Carolus Calvus Alaonensis Monasterii possessiones quasdam confirmat, quasdam confirmare renuit, illudque ab omni tributo absolvit. In hoc Diplomate Eudonis Aquitaniæ Ducis genus describitur. 470. 471. 472. *Villas quasdam à Raginoldo Abbate redditas Majori-Monasterio confirmat.* 474. *d. Electionem regularem concedit Monasterio S. Mariæ Suession. puellarum.* 475. *c. Quasdam res largitur in beneficium Nithado fideli suo in villa Hanapio in pago Laudunensi.* 476. *b. Quasdam villas ab Altmaro Rectore Dervensi Monasterio concessas confirmat.* 476. *e.*

Charle le Chauve prend sous sa protection les biens du Monastere de Prom situés dans son royaume. 477. e. Il restitue à Hincmar élu & ordonné Archevêque de Reims les biens enlevés à son Evêché. 478. c. Il confirme au Monastere de saint Maur des Fossés le Prieuré de Breuil dans le Maine. 479. Il accorde au Comte Vivien le petit Monastere de Cunauld dans l'Anjou. 480. a. Il donne des biens dans l'Anjou au Monastere de saint Maur sur Loire. 480. e. 481. c. Il confirme les possessions & l'éxemtion du Monastere de saint Martin de Tours. 482. Il confirme la donation du petit Monastere de Cunault faite par le Comte Vivien à Hermoutier. 483. c.

Carolus Calvus res Monasterii Prumiensis in suo regno sitas sub sua defensione recipit. 477. *e. Res ablatas ex Episcopatu Remensi Hincmaro electo & ordinato Archiepiscopo restituit.* 478. *c. Brogili Cellam in pago Cenomannico confirmat Fossatensi Monasterio.* 479. *Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasteriolum in pago Andegavensi.* 480. *a. Quasdam res in pago Andegavensi confert Glannafoliensi Monasterio.* 480. *e.* 481. *c. Possessiones & immunitatem Monasterii S. Martini Turon. confirmat.* 482. *Donationem confirmat factam Herensi Monasterio à Viviano Comite de Monasteriolo Cunaldo.* 483. *c.*

L'an 846 *de J. C.*

Anno Chr. 846.

Pépin Roi d'Aquitaine accorde à l'Eglise de S. Etienne de Limoges le fisc Oziac & la terre d'Orzil. 358. e.

Pippinus Aquitaniæ Rex fiscum Oziacum & villam Orzil concedit Lemovicensi S. Stephani Ecclesiæ. 358. *e.*

L'Empereur Lothaire donne une Charte d'immunité à Ruadrude sa cousine Abbesse du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 382. b. Environ cette année il restitue des terres à l'Eglise de saint Etienne de Lyon. 384. c.

Lotharius Imp. Ruadrudæ cognatæ suæ Abbatissæ Monasterii Argentoratensis sancti Stephani Præceptum immunitatis largitur. 382. *b. Circa hunc annum quasdam villas Lugdunensi Ecclesiæ S. Stephani restituit.* 384. *a.*

Charle le Chauve confirme l'immunité du Monastere de saint Mihel dans le Verdunois. 484. b. Il éxemte de tributs les bateaux du Monastere de saint Germain des Prés. 484. e. Vers cette année il prend ce Monastere sous sa protection. 485. e. Il confirme quelques terres données au Monastere de saint Serge d'Angers par Gairard Comte & Abbé. 486. c.

Carolus Calvus immunitatem Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi confirmat. 484 *b. Monasterii S. Germani à Pratis naves à tributis reddit immunes.* 484. *e. Circa hunc annum idem Monasterium sub sua defensione recipit.* 485. *e. Quasdam villas Monasterio S. Sergii Andegav. datas à Gairardo Comite & Abbate confirmat.* 486. *c.*

L'an 847 *de J. C.*

Anno Chr. 847.

Pépin Roi d'Aquitaine rend le Monastere de Manlieu éxemt de tout tribut. 359. d. Il accorde un Diplome d'immunité au Monastere de saint Florent le vieil. 360. c.

Pippinus Aquitaniæ Rex Magnilocense Monasterium immune reddit à tributis. 359. *d. Glonnensi Monasterio immunitatis Præceptum concedit.* 360. *c.*

L'Empereur Lothaire vers cette année restitue

Lotharius Imp. circa hunc annum

Charle le Chauve accorde à condition d'un cens annuel la terre de Cologne à Adalman Diacre de l'Eglise de saint Martin de Tours. 502. b. Il prend sous sa protection le Monastere de Flavigni. 503. Il confirme l'échange fait entre Didon Abbé du Monastere de saint Florent & Gaubert. 504. b. Il donne à Theofrede son vassal le village de Fontaines dans le Narbonnois. 504. e. Il accorde la terre de Nogent dans l'Otmois au Comte Odon son Officier. 505. c. Il donne des biens dans le Narbonnois à Etienne son vassal. 505. e. Il prend sous sa protection les biens de l'Eglise de Limoges. 506. c.

Carolus Calvus Coloniam villam sub annuo censu Adalmanno Levitæ Ecclesiæ S. Martini Turon. concedit. 502. b. Flaviniacense Monasterium sub sua defensione recipit. 503. Commutationem factam inter Didonem Abbatem Monasterii S. Florentii & Gaubertum confirmat. 504. b. Fontes villare in pago Narbonensi largitur Theofredo fideli suo. 504. e. Novientum villam in pago Otmensi confert Odoni Comiti & Ministeriali suo. 505. c. Stephano fideli suo quasdam res in pago Narbonensi concedit. 505. e. Res Ecclesiæ Lemovicensis sub sua tuitione recipit. 506. c.

Il se tient à Paris une assemblée d'Evêques le cinq Novembre. 509. c.

Parisiis Conventus habetur Episcoporum Nonis Novembris. 509. c.

L'an 850 *de J. C.* — Anno Chr. 850.

Charle le Chauve confirme les biens donnés au Monastere de Cormeri par Vivien Abbé de saint Martin. 507. b. Il confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise de Paris. 508. Il confirme les biens accordés à l'Eglise de Nevers par l'Evêque Heriman. 509. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Calais. 510. a. Il confirme à Reinald l'Abbaye de saint Calais. 510. c. Il se relâche de quelques éxactions en faveur de l'Eglise de Reims. 511. a. Il prend sous sa protection le Monastere de Villeloin, & le soûmet à Audacre Abbé de Cormeri. 511. d. Il confirme quelques terres au Monastere de Redon. 513. a. Il confirme les biens de l'Eglise d'Autun. 514. Il confere quelques biens au Monastere de saint Maur sur Loire à la priére d'Ebroin Archichapelain & Evêque de Poitiers. 515. a. Environ cette année il prend sous sa protection le Monastere de saint André du Sau dans le territoire d'Elne, & celui de saint Clement dans le Roussillon. 515. d. 516. e.

Carolus Calvus res Cormaricensi Monasterio à Viviano S. Martini Abbate concessas confirmat. 507. b. Donationes factas Canonicis Ecclesiæ Parisiensis confirmat. 508. Res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesiæ Nivernensi confirmat. 509. b. Aninsolense Monasterium sub sua defensione suscipit. 510. a. Aninsolensem Abbatiam Reinaldo confirmat. 510. c. Quasdam exactiones relaxat Ecclesiæ Remensi. 511. a. Villæ-Lupense Monasterium sub sua tuitione recipit, illudque Audacro Cormaric. Abbati subjicit. 511. d. Rotonensi Monasterio quasdam villas confirmat. 513. a. Res Ecclesiæ Augustodun. confirmat. 514. Ad preces Ebroini Archicapellani & Pictav. Episcopi quædam confert Glannafoliensi Monasterio. 515. a. Circa hunc annum Monasteria, Suredense S. Andreæ in pago Helenensi, & S. Clementis in Russilionensi, sub sua defensione recipit. 515. d. 516. e.

L'an 851 *de J. C.* — Anno Chr. 851.

Charle le Chauve confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise d'Orleans. 517. c. Il confirme à Anscaire Diacre du Monastere de S. Aubin d'Angers le benefice qu'il avoit sur les biens de ce Monastere. 518. b. Il accorde à vie à Wichard Prêtre du Monastere de saint Martin de Tours le Prieuré de sainte Colombe. 518. d. Il fait Silvius Abbé du Monastere de Solignac, qu'il prend sous sa protection. 519. c.

Carolus Calvus donationes factas Canonicis Aurelian. Ecclesiæ confirmat. 517. c. Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. confirmat beneficium quod habebat ex rebus ejusdem Monasterii. 518. b. Cellam S. Columbæ Wichardo Monasterii S. Martini Turon. Sacerdoti ad vitam concedit. 518. d. Solemniacensi Monasterio Abbatem præficit Silvium, illudque sub sua defensione suscipit. 519. c.

Mort d'Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire. 395. n.

Obit Hermengardis uxor Lotharii Imperatoris. 395. n.

L'an 852 *de J. C.* — Anno Chr. 852.

L'Empereur Lothaire confirme le Monastere de Nantua à l'Eglise de Lyon la premiere des Gaulois. 388. b. Il donne à la même Eglise le Monastere de Savigni. 389. b.

Lotharius Imper. Lugdunensi primæ Gallorum Ecclesiæ confert Nantuadense Monasterium. 388. b. Eidem Ecclesiæ confert Saviniacense Monasterium. 389. b.

Charle le Chauve donne des biens dans le Roussillon à Teuthmond son vassal. 520. b. Il confirme quelques terres à Marmoutier. 520. e. Il confirme les terres données par Laune Evêque d'Angoulême au Monastere de saint Cibar. 521. d.

Carolus Calvus quasdam res in pago Russilionensi Teuthmundo fideli suo concedit. 520. b. Majori-Monasterio quasdam villas confirmat. 520. e. Villas à Launo Engolism. Episcopo datas Monasterio S. Eparchii confirmat. 521. d.

L'an 853 *de J. C.* — Anno Chr. 853.

L'Empereur Lothaire restitue la terre de Volnai à l'Eglise d'Autun. 392. a. Vers cette année

Lotharius Imper. villam Voltnaum restituit Ecclesiæ Augustodunensi. 392. a. Circa

Charle, fils de Charle le Chauve, est reconnu Roi d'Aquitaine par les Aquitains à la mi-Octobre. 675. n.

Carolus, Caroli Calvi filius, medio mense Octobri ab Aquitanis Aquitaniæ Rex constituitur. 675. n.

L'an 856. de J. C.

Anno Chr. 856.

Charle Roi de Provence, fils de l'Empereur Lothaire, à la priere du Comte Gerard qui l'avoit élevé, confirme l'immunité de la terre d'Urbane appartenant à l'Eglise de Lyon. 396. a. Environ cette année à la priere du même Gerard il restitue des terres à l'Eglise de Vienne. 397. a.

Carolus Lotharii Imp. filius Provinciæ Rex ad preces Gerardi Comitis nutritoris sui villæ Urbanæ ad Ecclesiam Lugdunensem pertinentis immunitatem confirmat. 396. a. Circa hunc annum ad ejusdem Gerardi preces quasdam villas restituit Ecclesiæ Viennensi. 397. a.

Lothaire Roi de Lorraine prend sous sa protection Munster en Grégorienthal dans l'Alsace. 404. a.

Lotharius Lotharingiæ Rex S. Gregorii Monasterium in Alsatia sub sua defensione suscipit. 404. a.

Louis Roi de Germanie accorde un Diplome d'immunité à l'Eglise de sainte Marie de Strasbourg. 418. a. Il confirme la donation des Eaux-Chaudes appellées les Bains faite par le Roi Dagobert au Monastere de Weissembourg en Alsace. 419. c. Il confirme l'éxemtion du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 420.

Ludovicus Germaniæ Rex Præceptum immunitatis concedit Argentoratensi Ecclesiæ S. Mariæ. 418. a. Confirmat donationem Calidarum-aquarum, quæ Balnei dicuntur, à Dagoberto Rege factam Monasterio Weissemburgensi in Alsatia. 419. c. Immunitatem confirmat Monasterii Argentoratensis S. Stephani. 420.

Charle le Chauve restitue à Moutier-la-Celle près de Troies la terre de sainte Vertuz dans le Tonnerrois. 547. b. Il donne quelques métairies à l'Eglise de Narbonne. 547. e. 548. d. Il restitue des biens enlevés à Montier-en-Der, & lui en donne d'autres. 549. b.

Carolus Calvus Silviniacum villam in pago Tornodorensi restituit Monasterio Cellensi in suburbio Trecensi. 547. b. Quadam prædia confert Ecclesiæ Narbonensi. 547. e. 548. d. Quasdam res abstractas restituit, quasdam confert Dervensi Monasterio. 549. b.

Charle, fils de Charle le Chauve, Roi d'Aquitaine est rejetté par les Aquitains; ils le reprennent. 675. n. Il prend sous sa protection les biens d'Agilmar Archev. de Vienne. 675. b.

Carolus Caroli Calvi filius, Aquitaniæ Rex ab Aquitanis rejicitur, iterumque recipitur. 675. n. Res Agilmari Archiep. Vien. sub sua defensione suscipit. 675. b.

Ethelvulfe Roi des Saxons Occidentaux épouse Judith fille de Charle le Chauve. 99. c.

Æthelvulfus Occidentalium Saxonum Rex Juditham Caroli Calvi filiam uxorem ducit. 99. c.

L'an 857 de J. C.

Ann. Chr. 857.

Charle le Chauve accorde éxemtion au Monastere de saint Denis. 550. a. Il donne quelques métairies à celui de Corbie. 550. e.

Carolus Calvus immunitatem largitur Monasterio S. Dionysii. 550. a. Quadam prædia confert Monasterio Corbeiensi. 550. e.

L'an 858 de J. C.

Anno Chr. 858.

Charle Roi de Provence confirme la Charte par laquelle Agilmar Archev. de Vienne donne la terre de Sisi en usufruit à Leon son vassal. 397. e.

Carolus Provinciæ Rex præstariam de Sisiaco villa ab Agilmaro Archiep. Vien. factam Leoni ejus Vassallo confirmat. 397. e.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Toul le Monastere de saint Evre. 405. b. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de saint Mihel sur la Meuse. 406. a. Il confirme les donations faites à l'Eglise de Belmont par les Comtes Luthard & Hugue freres. 406. e.

Lotharius Lotharingiæ Rex Cellam S. Apri restituit Ecclesiæ Tullensi. 405. b. Immunitatis Præceptum concedit Monasterio sancti Michaëlis ad Mosam. 406. a. Confirmat donationes factas Ecclesiæ Belmont à Comitibus Luthardo & Hugone fratribus. 406. e.

L'Empereur Louis confirme les possessions de l'Eglise de Vienne. 415. a.

Ludovicus Imperator Viennensis Ecclesiæ possessiones confirmat. 415. a.

Charle le Chauve prend sous sa protection Montier-en-Der. 551. c. Il soûmet l'Eglise de saint Vincent de Magni à celle de Nevers. 552.

Carolus Calvus Dervense Monasterium in sua defensione suscipit. 551. c. S. Vincentii Ecclesiam apud Magniacum vicum Ecclesiæ Nivernensi subjicit. 552.

L'an 859. de J. C.

Anno Chr. 859.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Langres la terre d'Ambili dans le Genévois. 407. b.

Lotharius Lotharingiæ Rex Ambiliacum villam in Comitatu Genevensi sitam restituit Lingonensi Ecclesiæ. 407. b.

L'Empereur Louis restitue à l'Eglise de Vienne une partie de la terre de Fornis dans le Viennois. 416. b.

Ludovicus Imperator partem villæ Fornis in Comitatu Viennensi sitæ restituit Ecclesiæ Viennensi. 416. b.

L'an

L'an 862 de J. C.

Charle Roi de Provence confirme quelques biens de l'Eglise de Viviers. 401. a.

Charle le Chauve confirme l'échange fait entre Gauzlin Abbé de Jumiege & Warnaire. 571. e. Il restitue à l'Eglise de saint Martin de Tours des terres qui lui avoient été enlevées, & lui en accorde d'autres. 572. 573. Il renouvelle l'immunité de cette Eglise. 574. e. Il confirme l'échange fait entre le Comte Ramnulfe & Garnaire Prêtre de l'Eglise de saint Hilaire de Poitiers. 576. b. Il accorde une métairie de son fisc dans la Touraine aux Chanoines de l'Eglise de saint Martin de Tours. 576. e. Il confirme le partage des biens du Monastere de saint Denis entre l'Abbé & les Moines. 577. c. Il donne aux Moines de saint Denis la terre de Scindelicies dans le Parisis. 582. Il confirme au Monastere de saint Claude le Prieuré de saint Lupicin. 583. b. Il donne quelques terres dans le Pertois au Monastere de saint Urbain. 584. b.

Le Monastere de Vabres dans le Rouergue sur le Dourdon est bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. n.

L'an 863 de J. C.

Charle Roi de Provence accorde à l'Eglise de Carpentras quelques biens de son fisc. 401. e.

Lothaire Roi de Lorraine donne aux Religieuses du Monastere de saint Pierre de Lyon le Prieuré de Saint Maximin dans la Morienne. 408. d.

Charle le Chauve confirme la donation faite par Hildrad au Monastere de saint Quentin. 585. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de Vabres bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. d. Il donne des biens au Monastere de saint Amand. 587. e. Il confirme tous les biens de l'Eglise de Roüen, dont les titres avoient été brûlés ou perdus. 588. e. Il confirme des échanges faits par le Monastere de saint Germain d'Auxerre. 589. c.

L'an 864 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde environ cette année quelques Diplomes à l'Eglise de Lyon. 409. 410. 411.

Charle le Chauve donne à l'Eglise de saint Denis quelques métairies dans le Vexin. 589. e. Il donne des biens à Montier-Ramey situé sur la riviere de Barsan. 590. e. Il confirme le Privilege accordé à ce Monastere par Adalbert Evêque de Troies & par le Comte Aledran. 591. b. Il accorde en propre à Adroaire son vassal des biens dans le Narbonnois. 592. a. Il confirme quelques terres au Monastere de saint Germain d'Auxerre à la priere de son fils Lothaire Abbé de ce Monastere. 592. e. Ce Diplome est confirmé par les Evêques dans l'Assemblée de Pistres. 593. n. Il confirme des biens au Monastere de saint Crépin de Soissons. 593. e. Il confirme des terres au Monastere de saint Bavon de Gand. 594. c. Il donne aux Moines de Beaulieu la terre de Camagracione dans le Limosin. 595. b.

Anno Chr. 862.

Carolus Provinciæ Rex Vivariensis Ecclesiæ res quasdam confirmat. 401. *a.*

Carolus Calvus commutationem inter Gauzlinum Gemeticensem Abbatem & Warnarium factam confirmat. 571. *e. Villas Ecclesiæ S. Martini ablatas restituit, & alias concedit.* 572. 573. *Immunitatem ejusdem Ecclesiæ renovat.* 574. *e. Commutationem inter Ramnulfum Comitem & Garnarium Sacerdotem Ecclesiæ S. Hilarii Pictav. confirmat.* 576. *b. Quemdam fisci sui mansum in pago Turonico concedit Canonicis Ecclesiæ S. Martini Turon.* 576. *e. Partitionem bonorum Monasterii sancti Dionysii inter Abbatem & Monachos confirmat.* 577. *c. Villam Scindelicias in pago Parisiaco Monachis Dionysianis attribuit.* 582. *Cellam S. Lupicini confirmat Monasterio S. Eugendi.* 583. *b. Quasdam villas in pago Pertensi largitur Monasterio S. Urbani.* 584. *b.*

Vabrense Monasterium in pago Ruthenico ad Dordonam fluvium conditur à Raimundo Tolosano Comite. 586. *n.*

Anno Chr. 863.

Carolus Provinciæ Rex quasdam res ex fisco suo concedit Ecclesiæ Carpentoractensi. 401. *e.*

Lotharius Lotharingiæ Rex Lugdunensi S. Petri Monasterio puellarum confert Cellam S. Maximini in Comitatu Mauriensi. 408. *d.*

Carolus Calvus donationem factam ab Hildrado Monasterio S. Quintini confirmat. 585. *Monasterio Vabrensi à Raimundo Comite Tolosano ædificato immunitatis Præceptum concedit.* 586. *d. Quædam confert Elnonensi Monasterio.* 587. *e. Rotomagensis Ecclesiæ, post Chartas crematas seu deperditas, bona omnia confirmat.* 588. *e. Quasdam commutationes sancti Germani Autissiod. Monasterio confirmat.* 589. *c.*

Anno Chr. 864.

Lotharius Lotharingiæ Rex circa hunc annum quædam Præcepta concedit Ecclesiæ Lugdunensi. 409. 410. 411.

Carolus Calvus quædam prædia in pago Vulcassino largitur Ecclesiæ sancti Dionysii. 589. *e. Quasdam res confert Cellulæ, quæ Dervus vocatur, super fluvium Barsan.* 590. *e. Eidem Cellulæ Privilegium ab Adalberto Trecensi Episcopo & ab Aledranno Comite concessum confirmat.* 591. *b. Res quasdam in pago Narbonensi ad proprium concedit Adroario fideli suo.* 592. *a. Quasdam villas confirmat Monasterio S. Germani Autissiod. ad preces Lotharii sui filii Abbatis ejusdem Monasterii.* 592. *e. Hoc Præceptum ab Episcopis confirmatur in Concilio Pistensi.* 593. *n. Res quasdam confirmat Monasterio S. Crispini Suession.* 593. *e. Quasdam villas confirmat Gandensi S. Bavonis Monasterio.* 594. *c. Villam Camagracionam, in pago Lemovicino sitam, largitur Monachis Bellilocensibus.* 595. *b.*

Il confirme vers cette année des terres données au Monastere de Charroux par son pere Louis. 612. b.

L'an 869 de J. C.

Charle le Chauve confirme des terres au Monastere de saint Martin de Tours. 613. b. Il renouvelle l'immunité accordée par Louis son pere au Monastere de saint André du Sau. 613. e. Il prend sous sa protection celui d'Arles dans le Roussillon. 614. d. Il donne à Dodon vassal d'Otgier deux petites terres dans le Roussillon au royaume de Septimanie. 615. d. Il accorde à Gerard Doyen de saint Denis un marché par semaine à Cormeilles dans le Vexin. 616. a. Il donne à Montier-Ramei un champ à Tenelieres dans le territoire de Troies. 616. e. Il accorde Luchy dans le Beauvaisis au Monastere de saint Lucien à la priere d'Odon Evêque de Beauvais. 617. b. Il donne des biens au Monastere de saint Benigne de Dijon pour le rétablir. 618. b. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Mets la Chapelle de saint Hilaire à Jussi dans le Muselgow. 619. e. Il ordonne qu'on restitue des biens enlevés au Monastere de saint Evre de Toul. 620. c.

Charle le Chauve (dans une année incertaine, mais après 869) restitue à l'Eglise de Lyon la terre de Mont d'or dans le Chalonnois. 622. a. Il rend à cette Eglise Changi dans l'Autunois & Scopelle dans le Chalonnois. 622. e. Il restitue à la même Eglise Pisigni dans le territoire de Troies, Lupigni & Esnai dans le Chalonnois. 623. c. Il confirme des échanges de Serfs. 623. e. Il affranchit un Serf nommé Anselé, en faisant avec sa main sauter un denier de celle du Serf suivant la Loi Salique. 624. c.

Hermentrude femme de Charle le Chauve meurt le six Octobre. 622. n.

L'an 870 de J. C.

Charles le Chauve accorde au Monastere de saint Riquier la terre de Durcapte. 624. e. Il donne au Monastere de Blandigni prés de Gand la terre de Temseque sur l'Escaut dans le pays de Vas. 625. d. Il confirme les biens du Monastere de Vabres. 626. a. Il confirme ceux du Monastere de la Grasse. 626. e. Il donne au Comte Oliba quelques choses dans le Carcassez. 627. e. Il confirme les biens du Monastere de saint Medard de Soissons. 628. d. Il donne aux Moines de saint Denis la terre de Ruël dans le Parisis & le Pincerais. 629. e. Il donne aux Moines de Hermoutier l'Abbaye de saint Pourçain. 630. e. Il confirme la fondation du Prieuré de Godit en Velai. 631. e.

L'an 871 de J. C.

Charle le Chauve accorde au Monastere de S. Amand Barisi dans le Laonnois : il ajoute plusieurs autres choses pour le vestiaire. 632. e. Il donne quelques métairies au Monastere de saint Andéol dans le Comté de Bésalu. 633. d. A la priere de l'Abbé Gozlin il confirme quelques biens au Monastere de saint Amand. 634. c. Il soûmet l'Abbaye de saint Eloi à l'Evêque de Paris. 635. b. Il accorde à Adalard des terres si-

Pontivo. 611. d. Circa hunc annum villas à patre Ludovico datas Carrofensi Monasterio confirmat. 612. b.

Anno Chr. 869.

Carolus Calvus quasdam villas confirmat Monasterio S. Martini Turon. 613. b. Immunitatem à Ludovico patre Suredensi S. Andreæ Monasterio concessam renovat. 613. e. Arulense Monasterium in pago Russilionensi sub sua tuitione suscipit. 614. d. Duas villulas intra Septimaniæ regnum in pago Russilionensi confert Dodoni Otgerii vasso. 615. d. Mercatum hebdomadalem apud Cormelias in pago Vulcassino Gerardo Decano S. Dionysii tribuit. 616. a. Campum unum in villa Tanoclaria in pago Tricassino concedit Monasterio Arremarensi. 616. e. Villam Luciacum in pago Bellovacensi concedit S. Luciani Monasterio rogatu Odonis Bellovac. Episcopi. 617. b. Quasdam res concedit Monasterio S. Benigni Divion. ad ejus instaurationem. 618. b. S. Hilarii Capellam in pago Moslensi in villa Jussiaca Mettensi S. Arnulfi Monasterio largitur. 619. e. Tullensi S. Apri Monasterio bona ablata jubet restitui. 620. c.

Carolus Calvus (anno incerto, sed post 869) Ecclesiæ Lugdun. restituit villam Montem-aureum in pago Cabilonensi. 622. a. Cangiacum in pago Augustodunensi, & Scopellam in Cabilonensi reddit Ecclesiæ Lugdunensi. 622. e. Eidem Ecclesiæ Pisiniacum in Tricassino pago, Lupiniacum & Esnaicum in Cabilonensi restituit. 623. c. Mancipiorum commutationes confirmat. 623. e. Anseleum mancipium liberum reddit, manu propria à manu illius excutiens denarium secundùm Legem Salicam. 624. c.

Hermentrudis uxor Caroli Calvi pridie Nonas Octobris moritur. 622. n.

Anno Chr. 870.

Carolus Calvus villam Durcarptum Centulensi Monasterio concedit. 624. e. Temsecam villam in pago Wasiæ ad Scaldim largitur Blandiniensi Monasterio juxta Gandavum. 625. d. Res Vabrensis Monasterii confirmat. 626. a. Bona Crassensis Monasterii confirmat. 626. e. Quadam largitur in pago Carcassensi Olibæ Comiti. 627. e. Res Monasterii S. Medardi Suession. confirmat. 628. d. Villam Riogilum in pagis Parisiaco & Pinciacensi Monachis Dionysianis concedit. 629. e. Abbatiam sancti Porciani Monachis Herensibus confert. 630. e. Fundationem Prioratûs de Godit in pago Vallavensi confirmat. 631. e.

Anno Chr. 871.

Carolus Calvus Barisiacum in pago Laudunensi concedit Monasterio S. Amandi: multa alia addit ad usus vestimentorum. 632. e. Quadam prædia confert Monasterio S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi. 633. d. Ad preces Gozlini Abbatis quasdam res confirmat Elnonensi Monasterio. 634. c. Abbatiam S. Eligii subjicit Episcopo Parisiensi. 635. b. Ad preces Aledranni Co-

650. d. Il confirme le Privilege accordé au Monastere de saint Vast par le Pape Jean VIII. 652. b. Il donne au Monastere de Beaulieu situé dans la Vicomté de Turenne quelques biens qu'il avoit en propre. 653. b. Il accorde quelques terres au Monastere de Solignac. 653. e. Il donne à Hildebert son vassal quelques terres dans le Limousin. 654. c. Il accorde au Comte Conrad la terre de Perrot dans le Senonois. 654. e. Il confirme les possessions du Monastere de la Grasse. 655. c. Environ cette année il accorde le different qui étoit entre Lambert Evêque de Mâcon & Gilbauld de Chalon au sujet du Prieuré de S. Alban & de S. Vincent. 655. e.

Le Pape Jean VIII confirme le Diplome accordé en 870 par Charle le Chauve au Monastere de saint Médard de Soissons. 628. n. Il confirme aussi celui qui avoit été accordé cette même année aux Moines de Hermoutier. 630. n.

Le Duc Rollon pénétre en Normandie avec ses soldats. 99. a. Il désole les Gaules. 300. b. Il vient en France. 318. d. n. Les Danois avec leur Chef Rollon quittent l'Escaut, entrent dans la Seine, viennent à Jumiege, & mettent dans la Chapelle de saint Vast, qui est au-delà de la Seine, le corps de la Vierge sainte Ameltrude, qu'ils avoient apporté de Bretagne. L'Archevêque de Rouën demande la paix aux Danois & l'obtient. 254. d. e. Rollon s'empare de Rouën. 255. a.

L'an 877 de J. C.

Charle le Chauve restitue au Monastere de S. Benigne de Dijon les biens qui lui avoient été enlevés. 656. c. Il confirme à l'Eglise de saint Nazaire d'Autun l'Abbaye de Flavigni, d'où dépend le Monastere de Corbigni. 657. b. Il confirme les Privileges donnés au Monastere de Corbie par les Rois & les Evêques. 657. e. Il donne à Moutier-la-Celle une forêt & quelques autres biens. 659. b. Il fonde & dote le Monastere de Compiegne. 660. 661. Il accorde au Monastere de saint Germain d'Auxerre un Aleu situé dans le Senonois, qu'Adelbert avoit donné à ce Monastere, & qui étoit revenu au fisc. 662. b. Il donne quelque chose au Monastere d'Hasnon. 662. e. Il accorde des terres à Oliba Comte de Carcassonne. 663. c. Il donne des biens & des terres au Monastere de saint Bertin. 664. b. Il confirme au Monastere de saint Mihel dans le Verdunois une portion que son frere Lothaire lui avoit donnée. 665. b. Il accorde quelques choses au Monastere de Nivelle. 665. b. Il donne bien des choses à celui de Marchiennes. 666. e. Il confirme un échange fait entre les Chanoines de Chabli & les Moines d'Autun. 667. e. Il restitue au Monastere de saint Denis la terre de Cerece. 669. b. Il confirme l'immunité du Monastere de saint Chaffre contre les prétentions de Gui Evêque du Puy. 669. e. Il confirme l'immunité de celui de Manlieu contre Agilmar Evêque d'Auvergne. 670. e. Il donne à l'Eglise de saint Martin de Tours la terre de Milci dans le Chalonnois. 671. e. Il accorde quelques choses à l'Eglise de Viviers. 672. d. Il donne aussi quelques terres au Monastere de Donon: mais le Diplome est interpolé en plusieurs endroits. 673. c. Il accorde à

sessiones Monasterii S. Audoëni. 650. d. Privilegium Monasterio Vedastino à Johanne VIII Papa concessum confirmat. 652. b. Res quasdam suæ proprietatis confert Monasterio Bellilocensi sito in pago Torinensi. 653. b. Quasdam villas Monasterio Solemniacensi concedit. 653. e. Hildeberto fideli suo quasdam villas in Comitatu Lemovicensi largitur. 654. c. Piredum villam in pago Senonico concedit Conrado Comiti. 654. e. Monasterio Crassensi possessiones confirmat. 655. c. Circa hunc annum altercationem, quæ erat inter Lambertum Matiscon. & Gilbaldum Cabilon. Episcopos de Cellula S. Albani & S. Vincentii, componit. 655. e.

Johannes VIII Papa Præceptum anno 870 à Carolo Calvo concessum Monasterio S. Medardi Suession. confirmat. 628. n. confirmat quoque Præceptum eodem anno concessum Monachis Herensibus. 630. n.

Rollo Dux cum suis in Normanniam penetrat. 99. a. Gallias infestat. 300. b. In Franciam venit. 318. d. n. Dani cum Rollone Duce suo Scaldim deserentes, in Sequanam intrant, Gemeticum veniunt, corpus S. Ameltrudæ Virginis, quod è Britannia asportaverant, in Capella S. Vedasti, quæ trans Sequanam est, ponentes. Archiepiscopus Rotomag. à Danis pacem petit & obtinet. 254. d. e. Rollo Rotomago potitur. 255. a.

Anno Chr. 877.

Carolus Calvus res ablatas Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 656. c. Abbatiam Flaviniac. ad quam pertinet Corbiniacense Monasterium, confirmat Augustodunensi S. Nazarii Ecclesiæ. 657. b. confirmat Privilegia Corbeiensi Monasterio à Regibus & Episcopis collata. 657. e. Silvam quamdam & quædam alia confert Monasterio Cellensi. 659. b. Compendiense Monasterium fundat & dotat. 660. 661. Alodium situm in pago Senonico, quod Adelbertus Monasterio sancti Germani Autissiod. contulerat, & quod in fiscum deciderat, concedit eidem Monasterio. 662. b. Quædam largitur Hasnoniensi Monasterio. 662. e. Quasdam villas confert Olibæ Carcasson. Comiti. 663. c. Res & villas concedit Sithiensi Monasterio. 664. b. Monasterio S. Michaëlis in pago Virdun. portionem, quam ipsius ei frater Lotharius contulerat, confirmat. 665. b. Res quasdam concedit Nivellensi Cœnobio. 666. b. Multa largitur Marcianensi Monasterio. 666. e. Permutationem factam inter Canonicos Capleienses & Monachos Æduenses confirmat. 667. e. Cerecium villam Cœnobio Dionysiano restituit. 669. b. Immunitatem Monasterii S. Theofredi confirmat contra Widonem Vellavensem Episc. 669. e. Immunitatem Monasterii Magnilocensis confirmat contra Agilmarum Arvernensem Episc. 670. e. Miliciacum villam in pago Cabilon. donat Ecclesiæ S. Martini Turon. 671. e. Quædam concedit Vivariensi Ecclesiæ. 672. d. Quædam largitur Dononiensi Mo-

Anno Chr. 878.

L'an 878 de J. C.

Le Pape Jean étant maltraité par Lambert Duc de Spolete, vient en France. Son arrivée est annoncée à Louis le Bégue, qui va le joindre à Troies. Hincmar Evêque de Laon s'y justifie, & célebre la Messe par ordre du Pape. Bernard Duc d'Autun y est convaincu d'infidelité. Le Pape Jean est comblé d'honneur, & est reconduit en Italie par le Comte Boson. 79. c. d. Bernard Marquis de Gothie est depouillé de ses charges. 232. n. Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies est rétabli dans son Evêché. 300. a. *Fausseté.*

Johannes Papa à Lamberto Spolet. Duce malè habitus, in Franciam venit. Ejus adventus Ludovico Balbo nunciatur, qui ei apud Trecas occurrit. Ibi Hincmarus Laudun. Episc. se inculpabilem reddit, & jubente Papa Missam celebrat. Ibi etiam Bernardus Dux Augustod. de infidelitate convincitur. Johannes Papa honoribus cumulatur, & per Bosonem Comitem in Italiam deducitur. 79. c. d. Bernardus Gothiæ Marchio honoribus privatur. 232. n. Hincmarus Laudun. Episc. in Concilio Trecensi Episcopatui restituitur. 300. a. Falsum.

Au mois de Janvier Lambert fils de Gui & Adalbert fils de Boniface emprisonnent le Pape Jean, & obligent les principaux du peuple Romain à jurer fidelité à Carloman. Jean ferme l'Eglise de saint Pierre, & se rend en Toscane cherchant à priver Carloman de l'Italie. 98. a. Jean vient en France, il a une entrevue à Troies avec Louis le Bégue. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 308. a.

Mense Januario Lambertus Widonis filius & Adalbertus filius Bonifacii Johannem Papam in vincula conjiciunt, & populi Romani Primores fidem Carlomanno jurare cogunt. Johannes Templum S. Petri claudit, Tusciam petit quærens Carlomannum Italia privare. 98. a. Johannes in Galliam venit, & apud Trecas cum Ludovico Balbo colloquitur. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 308. a.

Le Pape Jean sort de Rome, aborde à Arles le jour de la Pentecôte, vient à Troies, où il tient une Assemblée générale des Evêques des Gaules. 28. c. Les Actes de ce Concile. 29. 30. Louis le Bégue est couronné par le Pape le sept Septembre; il le régale splendidement, & le comble de presens: il lui demande de couronner sa femme, & il ne peut l'obtenir. Le dix du même mois il rend visite au Pape. 30. c. d. Le lendemain il va voir le Comte Boson, chez qui il mange, & lui demande sa fille en mariage pour son fils Carloman. Il partage les dignités de Bernard Marquis de Gothie entre Thierry son Chambellan & Bernard Comte d'Auvergne. Il revient à Compiegne, d'où il va à Herstal, & le premier de Novembre il fait un traité de paix auprés de Mersen avec Louis Roi de Germanie. 31. b. Convention faite à Foron le premier de Novembre entre Louis le Bégue & Louis Roi de Germanie. 31. c. 32. Louis le Bégue passe par les Ardennes, & célebre la fête de Noël au palais de Glare. 33. a.

Johannes Papa Roma exit, Arelatum die Pentecostes navigio appellit, Trecas venit, ubi generalem Galliarum Episcoporum Synodum habet. 28. c. Acta hujus Concilii. 29. 30. Ludovicus Balbus à Johanne Papa coronatus VII Idus Septembris, eumdem opiparè pascit, & multis cumulat muneribus: ab eo postulat ut uxorem ejus coronet, quod obtinere non potest. Quarto Idus ejusdem mensis Papam invisit. 30. c. d. Crastina die pergit ad domum Bosonis Comitis, à quo pastus, ejus filiam despondet filio suo Carlomanno. Bernardi Gothiæ Marchionis beneficia partitur inter Theodericum Camerarium & Bernardum Arvernicum Comitem. Compendium revertitur, inde ad Heristallium venit, & Kalendis Novembris apud Marsnam cum Ludovico Germ. Rege pacem firmat. 31. b. Conventio Furonis facta Kalendis Novembris inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germ. Regem. 31. c. 32. Ludovicus Balbus per Arduennam veniens, in Longlario palatio Natalem Domini celebrat. 33. a.

Louis Roi de Germanie vient au mois d'Octobre à Aix-la-Chapelle, & non loin de là il a un pourparler avec Louis le Bégue. Eclipse de Lune le 15 Octobre à la derniere heure de la nuit. Le Soleil aussi est obscurci le 29 Octobre aprés la neuviéme heure. Peste parmi les bœufs dans la Germanie: chose merveilleuse à Walaheisheim. 38. d. Louis Roi de Germanie passe le jour de Noël au palais de Forcheim. 39. a.

*Ludovicus Germaniæ Rex mense Octobri Aquisgranum venit, & haud procul inde cum Ludovico Balbo colloquium habet. Eclipsis Lunæ * III Idus Octobris ultima hora noctis: Sol quoque IV Kal. Novembris post horam nonam obscuratur. Boum pestilentia in Germania: res miranda in villa Walaheisheim. 38. d. Ludovicus Germ. Rex Natalem Domini celebrat in villa Forahhein. 39. a.*

* Corrig. *Idibus.*

Les Rois Louis de Germanie & Louis de France font ensemble alliance à Herstal au mois d'Octobre: il y a dans ce mois éclipses de Soleil & de Lune. 79. d. n. Le 29 Octobre éclipse de Soleil à la neuviéme heure, & le quinze Octobre éclipse de Lune à la derniere heure de la nuit. Dans la Germanie peste parmi les bœufs, mortalité parmi les hommes. 98. b. Eclipse de Soleil le 29 Octobre. 101. c. 245. b. 264. e. 285. a. Eclipse de Lune le 15 Octobre, & de Soleil le 29 Octobre. 61. b. 253. e. 297. d. 317. d.

Ludovicus Germ. & Ludovicus Franciæ Reges inter se pacem faciunt Haristallii mense Octobri: quo mense eclipses Solis & Lunæ. 79. d. n. Quarto Kal. Novembris eclipsis solis hora nona, & Idibus Octobris eclipsis Lunæ hora ultima noctis. Boum pestilentia in Germania, quam sequitur clades hominum. 98. b. Eclipsis Solis IV Kal. Novembris. 101. c. 245. b. 264. e. 285. a. Idibus Octobris eclipsis Lunæ, & Solis IV Kal. Novembris. 61. b. 253. e. 297. d. 317. d.

Carolus Crassus primùm in Italiam intrat. 101. *c. Saroni Abbati S. Benigni Divion. succedit Hingo.* 241. *n. Johannes VIII Papa consecrationem facit Ecclesiæ Flaviniacensis.* 286. *a.*

Anno Chr. 879.

Balduinus Ferreus Comes Flandrensis moritur, & in Monasterio Sithiensi sepelitur. 80. *a. Ejus mors in Chronico Tornacensi in anno præcedenti collocatur.* 285. *a.*

Ludovicus Balbus circa Purificationem B. Mariæ Pontigonem venit : inde volens Augustodunum ire ad reprimendam Bernardi Gothiæ Marchionis rebellionem, Trecas usque pergit; sed ingravescente infirmitate, Ludovicum filium suum Bernardo Arvernensi Comiti committit, eumque cum eodem Bernardo, Hugone Abbate, Bosone & Theoderico Augustodunum mittit : ipse per Jodrense Monasterium Compendium venit; & missis per Odonem Bellovac. Episc. & Balduinum Comitem filio suo Ludovico corona & spata, moritur IV Idus Aprilis, & in Ecclesia sanctæ Mariæ sepelitur. 33. *b.*

Ludovicus Balbus ab hac luce subtrahitur. Ex Ansgarde duos filios susceperat Ludovicum & Carlomannum : sed quia hanc sine patris consensu sibi sociaverat, eam repudiare coactus est, & aliam ducere nomine Adelheidem, quam gravidam reliquit. 61. *b. c. Ludovicus IV Idus Aprilis apud Compendium moritur, ibique sepelitur.* 39. *a.* 245. *c. Anno ætatis* 33 *diem claudit extremum die sancto Parasceves, & Compendii in Ecclesia S. Mariæ à patre constructa sepelitur.* 80. *a. Moritur IV Idus Aprilis.* 253. *e.* 273. *b. Moritur V Idus Aprilis.* 215. *d. Obit.* 100. *d.* 220. *b.* 237. *a.* 251. *d.* 285. *b.* 297. *d.* 300. *b.* 316. *c.* 317. *d.* 321. *d. Uxorem gravidam relinquit.* 308. *b. Mortuus est anno quo facta est eclipsis solis.* 99. *c. Ei succedunt filii ejus Ludovicus & Carlomannus.* 215. *d.* 232. *a.* 245. *c.* 273. *b.* 285. *n.*

Mortuo Ludovico Balbo, Comites qui erant cum ejus filio, mandant Primoribus ut Meldas veniant, simul tractaturi quid facto opus esset. Conventione facta inter Bosonem & Theodericum, Boso Augustodunensem Comitatum accipit, & Theodericus Abbatias quas in istis partibus Boso habebat. Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis à filiis Ludovici Balbi deficit, Conradum Parisiensem Comitem spe falsa deludens sibi conjungit. Ambo Episcopos, Abbates atque potentes viros ad Conventum convocant, eisque persuadent ut Ludovicum Germaniæ Regem evocent. 33. *c. d.*

Ludovicus Germ. Rex Mettas venit, inde Virodunum : ejus exercitus omnia ferro & igne devastat. Hugo, Boso & Theodericus Waltherium Aurelian. Episcopum, Goiramnum & Anscherum Comites ad Ludovicum Virodunum mittunt ad ei offerendam partem Lotharii regni quam Carolus Calvus Ludovico ejus patri abstulerat. Ludovicus, rejectis cum dedecore Gozlino & Conrado, at-

Charle le Gros entre en Italie pour la premiere fois. 101. c. Hingon succede à Saron Abbé de S. Benigne de Dijon. 241. n. Le Pape Jean VIII benit l'Eglise de Flavigni. 286. a.

L'an 879 de J. C.

Baudouin Bras de fer Comte de Flandre meurt; il est enterré dans le Monastere de saint Bertin. 80. a. Sa mort est rapportée à l'année precedente dans la Chronique de Tournai. 285. a.

Louis le Bégue vient à Pontion vers la Purification de la Vierge : de là voulant aller à Autun pour reprimer la rebellion de Bernard Marquis de Gothie, il s'avance jusqu'à Troies : mais sa maladie augmentant, il confie son fils Louis à Bernard Comte d'Auvergne, & l'envoie à Autun avec ce même Bernard, l'Abbé Hugue, Boson & Thierri : pour lui, passant par le Monastere de Jouarre, il se rend à Compiegne, & aiant envoié à son fils Louis la couronne & l'épée par Odon Evêque de Beauvais & par le Comte Baudouin, il meurt le dix Avril, & est enterré dans l'Eglise de sainte Marie. 33. b.

Louis le Bégue est soustrait de ce monde : il avoit eu d'Ansgarde deux fils, Louis & Carloman : mais comme il l'avoit épousée sans le consentement de son pere, il fut obligé de la repudier, & d'en épouser une autre nommée Adelaide, qu'il laissa enceinte. 61. b. c. Louis meurt à Compiegne le dix Avril, & y est enterré. 39. a. 245. c. Il finit sa carriere à l'age de trente-trois ans le Vendredi saint : il est enterré à Compiegne dans l'Eglise de sainte Marie que son pere avoit fait construire. 80. a. Il meurt le dix Avril. 253. e. 273. b. Il meurt le neuf Avril. 215. d. Il meurt. 100. d. 220. b. 237. a. 251. d. 285. b. 297. d. 300. b. 316. c. 317. d. 321. d. Il laisse sa femme enceinte. 308. b. Il mourut l'année qu'il y eut une éclipse de soleil. 99. c. Ses fils Louis & Carloman lui succedent. 215. d. 232. a. 245. c. 273. b. 285. n.

Louis le Bégue étant mort, les Comtes qui étoient avec son fils, mandent aux grands Seigneurs de venir à Meaux pour traiter ensemble de ce qu'il y auroit à faire. Par convention faite entre Boson & Thierri, Boson prend le Comté d'Autun, & Thierri les Abbayes que Boson avoit dans ces cantons-là. Gozlin Abbé de saint Germain des Prés quitte le parti des fils de Louis le Bégue, & débauche Conrad Comte de Paris, le flattant de fausses esperances. Ils assemblent eux-deux les Evêques, les Abbés & les Grands du Royaume, & leur persuadent de faire venir Louis Roi de Germanie. 33. c. d.

Louis Roi de Germanie vient à Metz, de là à Verdun : son armée met tout à feu & à sang. Hugue, Boson & Thierri envoient à Verdun Wautier Evêque d'Orleans & les Comtes Goiran & Anscher pour offrir à Louis la portion du royaume de Lothaire que Charle le Chauve avoit enlevée à son pere. Louis, ayant chassé honteusement Gozlin & Conrad, & ayant accepté la portion du royaume qu'on lui offroit, s'en retourne à Francfort.

fort. 34. a. La femme de Louis trouve mauvais que son mari n'ait pas reçu tout le Royaume de Lothaire. Gozlin & Conrad se refugient vers elle : ils ravagent tout le pays, & rapportent à leurs associés que Louis alloit venir avec une grosse armée. 34. b. L'Abbé Hugue & les autres Seigneurs envoient Ansegise Archev. de Sens & quelques Evêques au Monastere de Ferrieres pour sacrer & couronner Rois Louis & Carloman fils de Louis le Bégue. 34. c.

Aprés la mort de Louis le Bégue, les François ne sont pas d'accord. L'Abbé Hugue avec quelques autres veut mettre sur le trône Louis & Carloman : l'Abbé Gozlin & Conrad Comte de Paris appellent Louis Roi de Germanie. L'Abbé Hugue envoie Wautier Evêque d'Orleans vers Louis Roi de Germanie, pour le prier d'accepter une part du Royaume de Lothaire, & de s'en retourner chez lui. Louis accepte l'offre qu'on lui fait, & s'en retourne. L'Abbé Hugue fait sacrer Louis & Carloman par les mains d'Ansegise Archev. de Sens. Au mois de Septembre Charle fils posthume de Louis le Begue vient au monde. 80. a. b. c. Aprés la mort de Louis le Bégue les François sont de differens avis au sujet du successeur. Naissance de Charle. 269. e. 308. b.

Louis qui regnoit en Austrasie, ayant appris la mort de Louis le Bégue, se détermine à s'emparer de son royaume : Louis & Carloman viennent à sa rencontre avec une grosse troupe : on n'en vient pas aux mains ; mais par l'entremise de quelques messages, on confirme la paix. Les deux freres cedent à Louis une portion du royaume de Lothaire avec l'Abbaye de saint Vast. 61. c.

Louis Roi de Germanie va en Baviere voir son frere Carloman, à qui la paralysie avoit ôté l'usage de la parole. Il reçoit la visite des Principaux de Baviere ; de là il passe à Francfort, où il celebre les fêtes de Pâques. Ayant appris la mort de Louis le Bégue, il part pour la France, & vient jusqu'à Verdun, qui est pillé par son armée. Ayant envoyé quelques-uns de ses Vassaux au-delà de la Meuse vers les Seigneurs de ces cantons, il retourne en Allemagne, vient à Mayence, & de là à Francfort. Le Comte Erambert Bavarois & d'autres, qu'Arnoul fils du Roi Carloman avoit depouillés de leurs charges, & avoit chassés du royaume, viennent l'y trouver. Il va en Baviere à cause d'eux, les raccommode avec Arnoul, & leur fait rendre leurs dignités. 39. a. b.

Carloman Roi de Baviere mande son frere Louis ; & comme il ne pouvoit parler, il lui recommande par écrit soi-même, sa femme, son fils & tout son royaume. Louis ayant reglé les affaires du pays, retourne en Allemagne : il envoie contre Hugue fils du Roi Lothaire & de Waldrade quelques-uns de ses Vassaux, qui assiégent les soldats de Hugue dans un Fort prés de Verdun ; & s'en étant rendu maîtres, tuent une partie des soldats, chassent les uns honteusement, envoient les autres en éxil, & démolissent le Fort. 39. c.

que accepta regni parte sibi oblata, Franconofurt redit. 34. a. Ludovici uxor molestè fert quòd totum Lotharii regnum Ludovicus non accepisset. Gozlinus & Conradus ad Reginam confugium faciunt : rapinas ubique exercent, renunciantes sociis suis Ludovicum cum magno exercitu esse venturum. 34. b. Hugo Abbas & cæteri Primores Ansegisum Archiep. Senon. & alios Episcopos mittunt ad Ferrariense Monasterium ut Ludovicum & Carlomannum Ludovici Balbi filios in Reges ungant & coronent. 34. c.

Mortuo Ludovico Balbo, inter Francos oritur discordia. Hugo Abbas cum aliis Ludovicum & Carlomannum in solio vult collocare : Gozlinus Abbas & Conradus Paris. Comes Ludovicum Germ. Regem advocant. Hugo Abbas Walterium Aurelian. Episc. mittit ad Ludovicum Germ. Regem, rogatum eum ut partem regni Lotharii accipiat, & abeat in regnum suum. Ludovicus, accepta regni parte, abit. Hugo Abbas Ludovicum & Carlomannum in Reges ungi curat per manus Ansegisi Archiep. Senon. Mense Septembri nascitur Carolus Ludovici Balbi filius posthumus. 80. a. b. c. Post mortem Ludovici Balbi Franci de regno inter se dissentiunt : nascitur Carolus. 269. e. 308. b.

Ludovicus qui Austrasiis imperabat, audita morte Ludovici Balbi, regnum ejus invadere statuit : ei occurrunt Ludovicus & Carlomannus cum valida manu : pugna nequaquam committitur : sed intercurrentibus legationibus, pax roboratur. Duo fratres Ludovico concedunt portionem regni Lotharii, addita S. Vedasti Abbatia. 61. c.

Ludovicus Germ. Rex in Bajoariam proficiscitur invisurus Carlomannum fratrem qui paralysi correptus usum loquendi amiserat. Ibi Bajoariæ Optimates ad se venientes suscipit ; inde Franconofurt transit, ubi Pascha celebrat. Comperta Ludovici Balbi morte, in Galliam pergit, venitque usque Virdunum : quam urbem ejus exercitus depopulatur. Missis quibusdam fidelibus suis ultra Mosam ad Optimates illius regionis, revertitur in Germaniam, venit Moguntiam, & inde Franconofurt. Ibi Erambertum Comitem Bajoarium aliosque ad se venientes suscipit, quos Arnulfus Carlomanni Regis filius honoribus privaverat, & è regno expulerat. Horum causa Ludovicus Rex in Bajoariam profectus, dissidentes ad concordiam revocat, eisque pristinam dignitatem restituit. 39. a. b.

Carlomannus Bajoariæ Rex Ludovicum fratrem accersit ; & quoniam loqui non poterat, ei seipsum, uxorem, filium universumque regnum scripto commendat. Ludovicus, disposita regione, in Germaniam redit : quosdam ex fidelibus suis mittit contra Hugonem Lotharii Regis & Waldradæ filium : qui venientes nonnullos ex hominibus Hugonis in quodam Castello juxta Virodunum obsident ; & Castello potiti, alios occidunt, alios in exsilium mittunt, alios cum magno dedecore expellunt, & Castellum destruunt. 39. c.

met à sa puissance tout le royaume de Lothaire. Ensuite il taille en pieces plus de cinq mille des Normans de l'Escaut. Hugue fils du Roi Louis est tué dans ce combat. Les Normans tuent dans la Saxe deux Evêques, douze Comtes & dix-huit Gardes du Roi. 39. e. 245. d.

Louis Roi de Germanie revenant des Gaules, trouve à sa rencontre auprés de la forêt Charbonniere dans un lieu appellé Thime une multitude innombrable de Normans qui regagnoient leur flotte chargés de butin : il en defait une trés-grande partie. Hugue son fils, qu'il avoit eu d'une concubine, perit dans le combat : son corps est porté au Monastere de Lauresheim, & y est enterré. 61. d. 62. a. Plus de cinq mille Normans sont entierement defaits par les François. 308. a.

Les Normans mettent à feu & à sang Tournai & tous les Monasteres situés sur l'Escaud. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlin & Conrad rappellent en France Louis Roi de Germanie : l'Abbé Hugue accompagné des Rois Louis & Carloman va audevant de lui avec une armée ; & par son moyen on fait un traité d'alliance au mois de Fevrier. Louis Roi de Germanie retournant dans ses Etats, rencontre les Normans qui revenoient de butiner : il leur livre bataille à Tumiome : Hugue fils de Louis y est tué par Godefroi Roi des Normans : il y perit beaucoup de Noblesse : l'Abbé Hugue y est present. 80. d. 81. a.

Les Rois de France Loüis & Carloman viennent à Amiens, où ils partagent entre eux le royaume de leur pere : delà ils retournent à Compiegne, où ils passent les fêtes de Pâque. Ensuite passant par Reims & Chalons, ils se rendent au Parlement indiqué à Gondreville : Louis Roi de Germanie n'y peut pas venir à cause de maladie : mais Charle le Gros y assiste revenant de Lombardie. Ils conviennent entre eux que Louis & Carloman retourneroient à Attigni avec l'armée de Louis Roi de Germanie, & qu'ils attaqueroient Hugue fils de Lothaire. Ne trouvant pas Hugue, ils attaquent son beaufrere Thibault, & le mettent en fuite. 35. a. b.

Louis & Carloman Rois de France vont à Amiens, & font entre eux le partage du royaume : une partie de la France & toute la Neustrie tombent à Louis ; une partie de la Bourgogne, l'Aquitaine & la Gothie échoient à Carloman. 81. a. A Amiens au mois de Mars ils divisent entre eux les Etats de leur pere. 253. e. 308. c.

Louis Roi de Germanie revient des Gaules, & célebre à Francfort la fête de Pâque. Les Sclaves appellés Dalmates, les Boëmiens & les Sorabes apprenant la defaite des Saxons par les Normans ; tachent de s'emparer de la Thuringe : ils pillent & mettent le feu par-tout : ils sont battus par le Comte Poppon. Carloman Roi de Baviere meurt le 22 Mars. 40. a. Carloman meurt. 81. b. 100. d. 101. c. Il meurt le 22 Mars, & est enterré à Odingues en Baviere. 62. b. 98. b. 245. e. 269. e. Son éloge. 62. b.

Louis Roi de Germanie aiant appris la mort

nientes suscipit, totumque Lotharii regnum suæ ditioni subjicit. Inde Normannorum, qui in Scaldi fluvio residebant, plusquàm quinque millia prosternit. In hoc prælio occumbit Hugo filius Regis Ludovici. Normanni in Saxonia duos Episcopos, 12 Comites & 18 Satellites regios occidunt. 39. e. 245. d.

Ludovicus Germ. Rex cùm e Gallia revertitur, obviam habet juxta Carbonariam silvam in loco, qui dicitur Thimum, innumeram multitudinem Normannorum cum ingenti præda ad classem redeuntium; ex quibus maximam partem gladio prosternit. Hugo ejus filius, quem ex pellice habuerat, in prælio occumbit : ejus corpus in Laureshamense Monasterium defertur, ibique tumulatur. 61. d. 62. a. Normannorum plusquàm quinque millia à Francis caduntur. 308. a.

Normanni Tornacum & omnia supra Scaldim Monasteria ferro & igne devastant. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlinus & Conradus iterùm Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocant : contra quem Hugo Abbas cum Regibus Ludovico & Carlomanno exercitum ducit ; & eo procurante, pax firmatur mense Februario. Ludovicus Germ. Rex, dum redit in regnum suum, offendit Normannos à præda revertentes : fit prælium apud Tumiomum : Hugo Ludovici filius à Godefrido Norman. Rege interficitur : multi Nobiles ibi corruunt : huic prælio interest Hugo Abbas. 80. d. 81. a.

Ludovicus & Carlomannus Francorum Reges Ambianos veniunt, & paternum regnum inter se dividunt ; inde Compendium redeuntes, ibi Pascha celebrant. Posteà per Remos & Catalaunos ad Placitum condictum apud Gundulfi-villam veniunt : ad quod Ludovicus Germ. Rex infirmitate detentus venire non potest : sed venit Carolus Crassus à Langobardia rediens. Ibi inter eos convenit ut Ludovicus & Carlomannus ad Attiniacum cum exercitu Ludovici Germ. Regis redirent, & Hugonem Lotharii filium impeterent. Hugonem non invenientes, ejus sororium Teutbaldum aggrediuntur & in fugam vertunt. 35. a. b.

Ludovicus & Carlomannus Franc. Reges Ambianos veniunt, & regnum inter se dividunt : pars Franciæ & omnis Neustria cedunt Ludovico ; pars Burgundiæ, Aquitania & Gothia Carlomanno. 81. a. Apud Ambianos regnum paternum inter se dispertiunt mense Martio. 253. e. 308. c.

Ludovicus Germ. Rex de Gallia rediens, Pascha celebrat Franconofurti. Sclavi qui vocantur Dalmatæ, Behemi atque Sorabi audientes stragem Saxonum à Normannis factam, Thuringos invadere nituntur, prædas & incendia exercent : à Poppone Comite prosternuntur. Carlomannus Bajoariæ Rex obit XI Kal. Aprilis. 40. a. Moritur Carlomannus. 81. b. 100. d. 101. c. Obit XI Kal. Aprilis, & apud Odingas in Bajoaria sepelitur. 62. b. 98. b. 245. e. 269. e. Ejus elogium. 62. b.

Ludovicus Germ. Rex, comperto fratris

gent les Chrétiens. Alors tous les Chanoines, les Moines & les Religieuses entre l'Escaut & la Somme & même au-delà de l'Escaut prennent la fuite emportant avec eux les Reliques des Saints. Gozlin voiant qu'il ne pouvoit pas resister aux Normans, licencie ses troupes au mois d'Octobre, & s'en revient chés lui. 81. b. Les Normans décampent, & au mois de Novembre bâtissent un fort à Courtrai pour y passer l'hiver : de là ils battent à plate-couture les Ménapiens & ceux de la Souabe. Le Roi Louis revient en France, & célebre la fête de Noël au Palais de Compiegne. 81. c. 94. b.

Ecclesias comburunt, populum Christianum jugulant. Tunc omnes intra Scaldim & Summam atque trans Scaldim Canonici, Monachi & Sanctimoniales cum corporibus Sanctorum fugam ineunt. Gozlinus videns se non posse Normannis resistere, mense Octobri dimisso exercitu, in sua revertitur. 81. *b. Normanni sedem mutant, & mense Novembri Curtriaci castrum ad hiemandum construunt, indeque Menapios & Suevos usque ad internecionem delent. Ludovicus Rex in Franciam redit, & Natalem Domini celebrat in Compendiensi Palatio.* 81. *c.* 94. *b.*

Charle le Gros aiant quitté le siége de Vienne, va en Italie, & venant à Rome, il est sacré Empereur par le Pape Jean le jour de Noël. 35. c. 63. a. 82. b. 94. d. n. 100. d. 101. c. 270. a. 308. c. Il est couronné avec sa femme Richarde. 246. a. n.

Carolus Crassus, relicta obsidione Viennensi, Italiam petit, veniensque Romam à Johanne Papa in Imperatorem consecratur in die Natali Domini. 35. *c.* 63. *a.* 82. *b.* 94. *d. n.* 100. *d.* 101. *c.* 270. *a.* 308. *c. Cum Richarde uxore coronatur.* 246. *a. n.*

Les Normans s'emparent du Monastere de S. Vast le 26 Decembre; le 28 ils mettent le feu au Monastere, à la ville excepté les Eglises, au bourg du Monastere, & à tous les villages d'alentour. Le même jour étant entrés dans Cambrai, ils pillent la ville, le Monastere de saint Gauri & tous les Monasteres situés sur la Scarpe. 81. d. 94. c. Les Normans entrent dans Cambrai le 28 Decembre. 278. d. 308. c.

Normanni VII Kal. Januarii S. Vedasti Monasterium invadunt : V Kal. Monasterium, urbem, exceptis Ecclesiis, vicum Monasterii & villas omnes in circuitu igne cremant. Eodem die Cameracum ingressi, tam civitatem quàm sancti Gaugerici Monasterium, atque omnia Monasteria ad Scarpum sita depopulantur. 81. *d.* 94. *c. V Kal. Januarii Normanni Cameracum ingrediuntur.* 278. *d.* 308. *c.*

Hincmar Archev. de Reims écrit à l'Abbé Hugue pour l'élection d'un Evêque de Noyon aprés le decés de Ragenelme. 154. d. Wihingue est créé Evêque de Moravie ou de Nitrie par le Pape Jean VIII. 60. n.

Hincmarus Archiep. Remensis scribit Hugoni Abbati pro electione Noviomensis Episcopi post decessum Ragenelmi. 154. *d. Wihingus Marahanensis seu Nitriensis Episcopus creatur à Johanne VIII Papa.* 60. *n.*

L'an 881 *de J. C.*

Anno Chr. 881.

Les Normans vers la Purification de la Vierge prenant leur chemin par Terouanne, pillent les Monasteres de saint Riquier & de saint Valeri, tous les lieux & les Monasteres voisins de la mer, Amiens & Corbie; & chargés de butin ils regagnent leur camp sans aucun empêchement. Vers la solemnité de saint Pierre, c'est-à-dire le 22 Fevrier, ils viennent à Arras, tuent tous ceux qu'ils trouvent, & mettant tout à feu & à sang, ils retournent à leur camp. 81. e. 94. c. 278. d. Les Normans parcourant la France & la Lorraine, ravagent Amiens, Arras, Cambrai, Terouanne & plusieurs autres lieux. 285. b. Les Normans se répandent dans les Gaules. 321. d.

Normanni circa Purificationem B. Mariæ per Taruennam iter arripientes, Monasteria S. Richarii & S. Walarici, omnia loca & Monasteria circa mare, Ambianos & Corbeiam devastant, & onusti præda sine impedimento castra sua repetunt. Circa solemnitatem S. Petri, id est 22 *Februarii, Atrebatum veniunt, omnes quos reperiunt interficiunt, cuncta ferro & igne devastantes, ad sua castra revertuntur.* 81. *e.* 94. *c.* 278. *d. Normanni Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianos, Atrebatum, Cameracum, Taruennam & alia quamplurima loca depopulantur.* 285. *b. Normanni sese in Gallias diffundunt.* 321. *d.*

Louis Roi de France, son frere Carloman restant au siege de Vienne, revient pour combattre les Normans : les aiant tués & mis en fuite, il s'enfuit lui-même n'étant poursuivi de personne : il construit dans un lieu appellé Stroms un château de bois, qui servoit plutôt de fort aux Normans que de refuge aux Chrétiens. De là il retourne à Compiegne, où il passe la fête de Noël. 35. d. 36. a. Louis se bat contre les Normans dans un endroit appellé Saulcourt : il y a dans ce combat plus de huit mille Normans de tués. 64. c. Louis dans le Vimeu taille en pieces les Normans. 215. d. 286. a. L'Abbé Hugue se trouve à cette bataille. 240. c.

Ludovicus Francorum Rex, remanente fratre suo Carlomanno in obsidione Viennensi, revertitur contra Normannos : quibus occisis & fugatis, fugam arripit, nemine persequente : Castellum ex lignea materia construit in loco Stroms dicto : quod magis ad munimen Normannorum, quàm ad auxilium Christianorum erat. Inde reversus apud Compendium Natalem Domini celebrat. 35. *d.* 36. *a. Ludovicus contra Normannos dimicat in loco qui Sodalcurt dicitur : in quo certamine Normannorum plusquàm octo millia prosternit.* 64. *c. Ludovicus in pago Vimmaco Normannos cadit.* 215. *d.* 286. *a. Huic certamini interest Hugo Abbas.* 240. *c.*

fait marcher une armée contre les Normans. Le 30 Decembre avant le chant du coq un grand tremblement de terre se fait sentir à Mayence. 40.d.e. 246. a. Tremblement de terre à Mayence le 30 Decembre avant le point du jour. 98. b. *Ces ravages & ces incendies causés par les Normans sont rejettés à l'année suivante aprés la mort de Louis Roi de Germanie par quelques Ecrivains.*

Au mois de Novembre Godefroi & Sigefroi deux Rois des Normans, se cantonnent dans un lieu nommé Haslon prés de la Meuse : ils désolent tout le voisinage, mettent le feu à la ville de Tongres : étant entrés dans le pays des Riberols, ils y mettent tout à feu & à sang ; ils brûlent Cologne, Bonne, Souches, Juliers & Nuys, & reduisent en cendres Aix-la-Chapelle, les Monasteres d'Inde, de Malmedi & de Stavelo. 63. b. Godefroi & Sigefroi se campant à Haslon prés de la Meuse, brûlent les villes & les Monasteres. 308. d.

L'armée des Normans vient en France ; les François lui livrent bataille. Aprés le combat les Normans trouvant des chevaux, deviennent cavaliers. 99. b. Les Normans portent le feu & le fer dans plusieurs endroits qu'ils detruisent entierement. L'Empereur Charle en défait cent mille par le courage & la prudence d'un certain Eude qui commandoit son armée. 270. b. c.

Welfon Abbé de saint Riquier meurt le 14 Novembre : il est enterré dans le Monastere de sainte Colombe de Sens, dont il étoit aussi Abbé. 273. b. n.

L'an 882 *de J. C.*

Il paroit une Comete le 18 Janvier. Louis Roi de Germanie meurt le 20 du même mois, & est enterré au Monastere de Lauresheim. Les Normans brûlent tout le pays jusqu'à Coblentz, & mettent le feu à la ville de Treves le cinq Avril. Walon Evêque de Mets va à leur rencontre, & est tué. 41. a. b. 42. c. d. 82. b. 94. d. 246. b.

Les Normans entrent dans le Monastere de Pruim le jour de l'Epiphanie, & ravagent tous les environs. Une multitude innombrable ramassée des champs & des villages attaque les Normans, elle est taillée en pieces. Le Monastere de Pruim est consumé par le feu. Louis Roi d'Austrasie meurt à Francfort le 20 Janvier : on l'enterre au Monastere de Lauresheim. Les Normans apprenant la mort du Roi Louis, s'emparent de Treves le 5 Avril, le Jeudi Saint, désolent tout le territoire de la ville, à laquelle ils mettent le feu ; & de là ils partent pour aller à Mets. Walon Evêque de Mets, accompagné de Bertulfe Archev. de Treves & du Comte Adelard, va au devant d'eux pour les combattre : mais il est tué dans le combat, & les autres prennent la fuite. 63. c. d.

Louis Roi de Germanie meurt le 20 Janvier, & est enterré dans le Monastere de Lauresheim. 98. b. n. 251. d. n. 270. a. Les Normans brûlent Treves, & viennent jusqu'à Mets. Le corps de saint Vast est apporté à Beauvais, celui de saint Amé à Soissons, & celui de saint Amand à Paris. 285. b. Les Normans brûlent Treves, viennent jusqu'à

firmitate laborans, exercitum mittit contra Normannos. Tertio Kal. Januarii ante Galli cantum magnus fit Moguntiæ terræ motus. 40. *d. e.* 246. *a. Terræ motus Moguntiæ ante gallicinium III Kal. Januarii.* 98. *b.* Rapinæ & incendia ista à Normannis perpetrata à quibusdam Scriptoribus in annum sequentem rejiciuntur post mortem Ludovici Germ. Regis.

Mense Novembri duo Reges Norman. Godefridus & Sigefridus consident in loco Haslo dicto juxta Mosam : loca finitima depopulantur, Tungrensem urbem incendio cremant. Ribuariorum fines ingressi, cædibus, rapinis & incendiis omnia devastant : Coloniam, Bunnam, Tulpiacum, Juliacum, & Nuisam igne comburunt : Aquisgranum, Monasteria Indense, Malmundariense & Stabulense in favillas redigunt. 63. *b. Godefridus & Sigefridus juxta Mosam in loco Haslon considentes, urbes & Monasteria incendunt.* 308. *d.*

Normannorum exercitus in Franciam pergit : contra quem Franci pugnant. Finito prælio, Normanni, equis inventis, equites fiunt. 99. *b. Normanni quamplurima loca in Gallia & Germania ferro & igne ad nihilum redigunt. Carolus Imper. centum millia ex eis prosternit arte & solertia cujusdam Odonis belli Ducis.* 270. *b. c.*

Moritur Welfo Centulensis Abbas XVIII Kal. Decembris, & sepelitur in Monasterio S. Columbæ Senon. cujus etiam erat Abbas. 273. *b. n.*

Anno Chr. 882.

Cometes apparet XV Kal. Februarii. Moritur Ludovicus Germ. Rex XIII Kal. Februarii, & sepelitur in Monasterio Laureshamensi. Normanni omnia incendunt usque ad Confluentem castellum : Trevirensem urbem concremant Nonis Aprilis. Quibus occurrens Walo Mettensis Episcopus occiditur. 41. *a. b.* 42. *c. d.* 82. *b.* 94. *d.* 246. *b.*

Normanni Prumiense Monasterium ingrediuntur ipso die Epiphaniæ Domini, & omnem in circuitu regionem depopulantur. Innumera multitudo ex agris & villis congregata, Normannos aggressa, ad internecionem deletur. Prumiense Monasterium igne consumitur. Ludovicus Austrasiorum Rex Franconofurti moritur XIII Kal. Februarii, & in Laureshamensi Cœnobio sepelitur. Normanni, audita morte Regis Ludovici, Treviros occupant Nonis Aprilis, die Cœnæ Domini ; omne urbis territorium ad solum demoliuntur, & urbem flammis adurunt : inde Mettas proficiscuntur. Walo Mettensis Antistes, adjunctis sibi Bertulfo Trevir. Archiep. & Adelhardo Comite, obviàm illis ad pugnam procedit : sed in prælio interficitur ; cæteri fugantur. 63. *c. d.*

Moritur Ludovicus Germ. Rex XIII Kal. Februarii, & in Monasterio Laureshamensi sepelitur. 98. *b. n.* 251. *d. n.* 270. *a. Normanni Treviros incendunt, Mettas usque perveniunt. S. Vedasti Bellovacum, S. Amati Suessionas, & S. Amandi Parisios corpora asportantur.* 285. *b. Normanni*

Treviros incendunt, Mettas uſque perveniunt : ibique conſerto prælio, Franci vincuntur, occiditur Walo Mettenſis Epiſc. 309. *a. Normannorum exercitus naves ſuas per fluvium In in Franciam pertrahit, & ibi uno anno hiemat.* 99. *b.*

Ludovicus Rex Francorum Compendii Paſcha celebrat : ubi ei nunciatur mors Ludovici Germ. Regis. Venientes Primores regni Lotharii volunt ſe illi commendare : ſed propter ſacramenta quæ inter eum & Carolum Imper. facta fuerant, non eos ſuſcipit in commendationem : copias tantùm, quibus præficit Theodericum Comitem, ad eos mittit in adjutorium contra Normannos. Deinde Turonos pergit, ubi ægrotat ; & lectica deportatus uſque ad Monaſterium S. Dionyſii, ibi moritur & ſepelitur. Primores regni Lotharii nuncium mittunt ad Carlomannum Regem, mandantes ut, relictis qui Viennam obſideant, quantociùs ad eos venire feſtinet, quia ipſi præparati erant in occurſum Normannorum, qui Coloniam, Treviros, Aquiſgranum & plurima Monaſteria cum caſtello Moſomagenſi incenderant, & Walam Mettenſem Epiſc. occiderant, & quia ipſi parati erant illum recipere & ſe illi dedere. Carlomanno nunciatur captam Viennam, & Boſonis uxorem cum filia à Richardo Boſonis fratre ad Auguſtodun. Comitatum adductam. Haſtingus & Normanni ex Ligeri egreſſi, maritimas partes petunt. Carolus Imper. contra Normannos venit cum magno exercitu : Godefrido, qui baptiſma ſuſcipit, dat Freſiam & alios honores quos Roricus habuerat: Sigefrido etiam & Vurmoni dat plura millia auri & argenti. 36. *a. b. c.*

Carolus Imperator, audita morte fratris ſui Ludovici Germaniæ Regis, ex Italia in Bajoariam venit : deinde Wormatiam petens, cum ſuis conſilium capit Normannos expellendi. Aſcloham eorum munitionem per dies duodecim obſidet : ſed viſa eam expugnandi difficultate, cum Sigefrido Norman. Rege colloquium habet, eum Chriſtianam religionem profeſſum de ſacro fonte ſuſcipit, & cum eo pacem firmat. 41. *c.* 42. *a.* 246. *b. Cùm jamjam expugnanda eſſet Aſcloha, Liutwardus Vercellenſis Epiſc. Carolum Imper. adit, eumque ab expugnatione munitionis pecunia corruptus deducit, & ad eum adducit Godefridum Norman. Regem, quocum Imperator pacem facit, datis ex utraque parte obſidibus. Normanni, ut pax ex ipſorum parte rata non dubitetur, clipeum juxta morem ſuum in ſublime ſuſpendunt, & portas munitionis aperiunt. Noſtrates munitionem ingrediuntur : Normanni pacem rumpunt, portas claudunt, & omnes ex noſtris quos intus inveniunt, aut occidunt, aut catenis vinciunt. Imperator tantam contumeliam exercitui ſuo illatam floccipendens, Godefridum de fonte levat baptiſmatis, ei Comitatus & beneficia, quæ Roricus tenuerat, largitur, & tributa ſolvere non erubeſcit.* 43. *a. b.*

Carolus Imper. diverſis legationibus Germaniæ & Galliæ pulſatus, in Franciam

Mets : il s'y donne une bataille, les François ſont vaincus, Walon Evêque de Mets eſt tué. 309. a. L'armée des Normans fait entrer ſes bateaux en France par la riviere d'In, & y paſſe un hiver. 99. b.

Louis Roi de France célebre la fête de Pâque à Compiegne, où il apprend la mort de Louis Roi de Germanie. Les Grands du royaume de Lothaire viennent le trouver, & veulent ſe donner à lui ; mais il refuſe de recevoir leur ſoumiſſion à cauſe des ſermens que lui & l'Empereur Charle s'étoient faits mutuellement : il ſe contente de leur envoier des troupes commandées par le Comte Thierri pour les ſecourir contre les Normans. Enſuite il va à Tours, où étant tombé malade, il ſe fait porter en litiere au Monaſtere de ſaint Denis, où il meurt & eſt enterré. Les Grands du royaume de Lothaire envoient un meſſage au Roi Carloman, & lui mandent de laiſſer quelques troupes pour continuer le ſiege de Vienne, & de venir au plutôt les trouver, parce qu'ils étoient tout diſpoſés à aller à la rencontre des Normans, qui avoient brûlé Cologne, Treves, Aix-la-Chapelle & pluſieurs Monaſteres avec le château de Mouſon, & avoient tué Wala Evêque de Mets ; & parce qu'ils étoient préparés à le recevoir, & à ſe donner à lui. On apprend à Carloman que Vienne étoit priſe, & que la femme de Boſon avoit été emmenée avec ſa fille dans le Comté d'Autun par Richard frere de Boſon. Haſtingue & les Normans aiant quitté la Loire, viennent vers la mer. L'Empereur Charle marche contre les Normans avec une grande armée : il accorde à Godefroi qui reçoit le bâtême la Friſe & les autres dignités que Roric avoit eues ; il donne auſſi à Sigefroi & à Vurmon pluſieurs milliers d'or & d'argent. 36. a. b. c.

L'Empereur Charle aiant appris la mort de ſon frere Louis Roi de Germanie, vient d'Italie en Baviere : enſuite ſe rendant à Wormes, il prend avec ſes Seigneurs la réſolution de chaſſer les Normans. Il aſſiége pendant douze jours la forteresse d'Aſcloha : mais voiant la difficulté qu'il y avoit de l'emporter, il a une entrevue avec Sigefroi Roi des Normans, le tient ſur les fonts de bâtême aprés qu'il eut fait profeſſion de la religion Chrétienne, & fait alliance avec lui. 41. c. 42. a. 246. b. Comme Aſcloha étoit ſur le point d'être emportée, Liutward Evêque de Verceil vient trouver l'Empereur, & aiant été corrompu par argent, le detourne d'attaquer la forteresse, & lui amene Godefroi Roi des Normans, avec qui l'Empereur fait la paix, s'étant donné des ôtages de part & d'autre. Les Normans, pour que la paix paroiſſe aſſurée de leur part, élevent en haut un bouclier ſelon leur coutume, & ouvrent les portes de la forteresse. Nos gens entrent dans la forteresse : les Normans rompent la paix, ferment les portes de la forteresse, & égorgent ou enchainent tous ceux des nôtres qu'ils y trouvent. L'Empereur comptant pour rien un ſi grand affront fait à ſon armée, tient Godefroi ſur les fonts de bâtême, lui donne les Comtés & les bénéfices que Roric avoit poſſedés, & n'a pas de honte de lui payer tribut. 43. a. b.

L'Empereur Charle pouſſé par divers meſſages qu'il recevoit de Germanie & des Gaules, vient

en

en France, & marche avec une grosse armée contre les Normans, mais sans aucun effet. Godefroi Roi des Normans, aiant reçu la Frise, & obtenu Gisle fille du Roi Lothaire en mariage, reçoit le bâtême, & est tenu sur les fonts par l'Empereur :
b on donne à Sigefroi & aux autres Normans une grosse quantité d'or ; & par ce moyen ils se retirent du royaume. Louis Roi de France meurt, & il est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Carloman son frere obtient son royaume. 64. a. b. 309. a. Godefroi étant converti à la foi de Jesus-Christ, est bâtisé. 220. e.

Les Normans brûlent le palais d'Aix-la-Chapelle, les Monasteres, Tréves & Cologne. L'Empereur Charle mene une armée contre eux, & les assiége dans Haslac. Godefroi leur Roi vient trouver Charle, qui lui donne la Frise, & lui accorde en mariage Gisle fille du Roi Lothaire : & ainsi les Normans quittent son royaume. 82. b. 94. d. 95. a. Louis Roi de France va vers la Loire, chasse les Normans du royaume, & donne à Alstingue son amitié. En poursuivant à cheval la fille d'un certain Gerond, qui s'enfuioit dans la maison de son pere, sur le seuil de la porte la selle de son cheval lui froisse les épaules & la poitrine ; en étant fort incommodé il se fait porter à saint Denis, où il meurt le cinq Août, & y est enterré. Les François font venir son frere Carloman. Un certain Berard venant d'Italie, harcele fort le Roi Boson, & ne le laisse point en repos. 82. c. Louis, qui en se battant contre les Normans s'étoit rompu les entrailles à force de frapper, finit ses jours. 273. e. Il meurt. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. e. 270. a. Il meurt le 3 Août. 215. d.

L'Empereur Charle donne à Hugue fils du Roi Lothaire les biens de l'Evêché de Mets. 36. d. Il renvoie à Rome vers le Pape Jean par Liutward Evêque de Verceil Engilberge fille de l'Empereur Louis, qui avoit été conduite en Alemagne. Il s'éloigne des Normans pour tenir un Parlement à Wormes le premier jour de Novembre: l'Abbé Hugue vient à ce Parlement, & demande à l'Empereur de restituer à Carloman le royaume de Lothaire ; mais il n'en obtient rien. 37. a. Une guerre civile s'étant élevée entre les Saxons & les Thuringiens, les Saxons ont le dessus. La Norique est affligée de la peste. 42. b. 246. c. Charle tient un Parlement à Wormes avant Noël, où aiant reçu & congedié divers Ambassadeurs, il retourne en Alemagne. Le Duc Henri, qui avoit été envoyé contre les Normans, est de retour. 42. b. L'Empereur Charle vient à Mayence, de là au palais de Tribure : il tient une Assemblée à Wormes. Les Normans brûlent le port de Deventer, où repose saint Liobome. 43. c. Charle célebre en Alemagne la fête de Noël. 47. d.

Le Roi Carloman, étant abandonné par quelques Seigneurs du royaume, n'a pas de quoi faire face aux Normans. C'est pourquoi les Normans viennent autour de Laon, ravagent & brûlent tous les environs. Ils prennent la resolution de venir à Reims, de là en passant par Soissons & par Noyon, de revenir prendre Laon, & de se rendre maîtres de tout le royaume. Hincmar Archevêque de Reims s'enfuit de nuit à Epernai avec le corps de saint Remi & les ornemens de

venit, & cum ingenti exercitu contra Normannos progreditur, sed sine effectu. Godefridus Rex Normannorum, accepta Frisia & Gisla Lotharii Regis filia in uxorem, baptisatur, & ab Imperatore ex sacro fonte suscipitur : Sigifredo & aliis Normannis immensum auri pondus datur ; & sic è regno discedunt. Ludovicus Franc. Rex moritur, & in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. Carlomannus frater regnum illius obtinet. 64. a. b. 309. a. Godefridus ad fidem Christi conversus baptizatur. 220. e.

Normanni Aquisgrani palatium, Monasteria, Treviros & Coloniam igne cremant. Contra quos Carolus Imperator exercitum ducit, eosque in Haslac obsidet. Godefridus eorum Rex Carolum adit, qui ei Frisiam dat & conjugem Gislam filiam Lotharii Regis : & sic Normanni è regno ejus abeunt. 82. b. 94. d. 95. a. Ludovicus Rex Ligerim petit, Normannos è regno ejicit, atque Alstingum in amicitiam recipit. Dum filiam cujusdam Gerundi in domum paternam fugientem equo sedens insequitur, super limen scapulas & pectus equi sella atterit : unde ægrotans defertur in Monasterium S. Dionysii, ubi Nonis Augusti defungitur, & sepelitur. Franci fratrem ejus Carlomannum vocant. Berardus quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non sinit quietum esse. 82. c. Ludovicus, qui in congressu contra Normannos præ nimio in feriendo conamine, sua interiora ruperat, moritur. 273. e. Obit. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. e. 270. a. Obit III Nonas Augusti. 215. d.

Carolus Imper. Hugoni Lotharii Regis filio dat facultates Mettensis Episcopatus. 36. d. Engilbergam Ludovici Imper. filiam, quæ in Alemanniam transducta fuerat, Romam remittit Johanni Papæ per Liutwardum Vercellensem Episcopum. A Normannis recedit, apud Wormatiam Placitum habiturus Kal. Novembris : ad quod Placitum Hugo Abbas venit petitum à Carolo ut Lotharii regnum Carlomanno restituatur : sed ab eo nihil obtinet. 37. a. Orto civili bello inter Saxones & Thuringios, Saxones superiores existunt. Norica pestilentia affligitur. 42. b. 246. c. Carolus ante Natalem Domini Placitum habet Wormatiæ, ubi variis Nuntiis receptis & auditis, in Alemanniam redit. Henricus Dux contra Normannos missus revertitur. 42. b. Carolus Imper. Moguntiam venit, inde ad villam Triburiam: Wormatiæ Placitum habet. Normanni portum Taventeri, ubi S. Liobomus requiescit, succendunt. 43. c. Carolus Natalem Domini in Alemannia celebrat. 47. d.

Carlomannus Rex, quibusdam regni Proceribus ab eo deficientibus, non habet unde Normannis possit resistere. Quapropter Normanni circa Laudunum veniunt, & quæ sunt in circuitu depopulantur & incendunt: Remos statuunt venire, & inde per Suessiones & Noviomum ad expugnandum Laudunum redire, ac regnum sibi subjicere. Hincmarus Archiep. Remensis noctu cum corpore S. Remigii & ornamentis Ecclesiæ

in villam Sparnacum aufugit. Normanni usque ad portam Remorum perveniunt; quæ extra urbem inveniunt diripiunt, villulas quasdam incendunt, sed in urbem non ingrediuntur. 37. *a. b. S. Remigii corpus ob Normannorum infestationem transfertur ad villam Sparnacum, & post mortem Hincmari ad Monasterium Orbacense.* 154. *b. Carlomannus Rex Normannos aggreditur, cædit & fugat. Major pars Normannorum se in villa Avalle recludit, unde expelli non possunt sine periculo. Normanni, luce lucescente, è villa egressi, itinere quo venerant redeunt.* 37. *c.*

Normanni mense Octobri in Condato sedem sibi statuunt, regnumque Carlomanni atrociter devastant: Carlomannus cum exercitu in loco Barlous dicto residet. Normanni per Terasciam iter agentes, Hisam transeunt: quos Carlomannus insecutus, comprehendit in villa Avalle. Ibi commisso prælio, Franci superiores existunt, caduntque Normanni circiter mille. Carlomannus Compendium petit: Normanni Condatum ad suas naves revertuntur; indeque omne regnum ad Hisam usque ferro & igne depopulantur. 82. *d.* 95. *a. Hugo Abbas hæc audiens, adunato exercitu, ad Regem Carlomannum venit, & simul cum eo Normannos à præda ex pago Belvacensi revertentes insequitur in silva Vitconia. Illi huc illuc dispersi, paucis suorum amissis, redeunt ad naves. Hincmarus Archiep. Remensis ex hac vita decedit, cui Fulco succedit.* 83. *a.*

Moritur Ansegisus Archiep. Senon. VII Kal. Decembris, & in Monasterio sancti Petri sepelitur. 236. *e. n. Defungitur Johannes VIII Papa, cui Marinus succedit. Gregorius Superista à Collega suo in atrio Ecclesiæ S. Petri occiditur.* 43. *c. d. Johannes Papa, dato sibi à quodam propinquo suo veneno, cùm adhuc victurus putaretur, malleo in cerebro percussus exspirat: ejus percussor eadem hora à nullo læsus cadit mortuus. Marinus Ecclesiæ Romanæ Archidiaconus Pontifex ordinatur.* 47. *e.* 48. *a.* 246. *d. Obit Hincmarus Archiep. Remensis, cui succedit Fulco.* 154. *b.* 156. *a.* 285. *c.* 309. *b. Hincmari Epitaphium.* 155. *c.*

Anno Chr. 883.

Poppo & Egino Thuringorum Duces iterùm inter se confligunt: superatur Poppo. Godefridus Normannus fœdus init cum Hugone Lotharii Regis filio, cujus sororem duxerat uxorem. Hugo Lotharii regnum sibi subdere studet. 43. *d. Hugo in Lotharingia tyrannidem exercet.* 308. *d. Carolus Imper. Veronam petit; Widonem & plures alios ejus regionis Optimates beneficiis spoliat. Mons quidam in Italia in Athesim fluvium cadit, ejusque meatum intercludit. Normanni per Rhenum ascendentes plurima loca succendunt: ex eis nonnullos Liutbertus Moguntinus Archiep. prosternit. Colonia reparatur.* 44. *a.*

Carolus Imper. Ratisbonæ Pascha cele-

son Eglise. Les Normans viennent jusqu'aux portes de Reims, pillent tout ce qu'ils trouvent hors de la ville, brûlent quelques villages, mais ils n'entrent pas dans la ville. 37. a. b. Le corps de saint Remi à cause des incursions des Normans est transferé à Epernai, & aprés la mort d'Hincmar au Monastere d'Orbais. 154. b. Le Roi Carloman attaque les Normans, les taille en pieces, & les met en fuite. La plus grande partie des Normans s'enferme dans Avaux, d'où on ne peut les chasser sans peril: ils sortent de ce lieu à la pointe du jour, & s'en retournent par le chemin qu'ils étoient venus. 37. c.

Les Normans au mois d'Octobre se cantonnent à Condé, & désolent cruellement le royaume de Carloman: ce Roi campe avec son armée dans un lieu nommé Barleus. Les Normans marchant par la Tierache passent l'Oise: Carloman les poursuit, & les atteint à Avaux. Il s'y donne un combat, les François ont le dessus, les Normans perdent environ mille des leurs. Carloman va à Compiegne: les Normans regagnent leurs bateaux à Condé, d'où ils mettent à feu & à sang tout le royaume jusqu'à l'Oise. 82. d. 95. a. L'Abbé Hugue aiant appris cela, rassemble ses troupes, vient trouver le Roi Carloman, marche avec lui à la poursuite des Normans qui revenoient de butiner dans le Beauvaisis, & les attrape dans la forêt de Vicogne. Ceux-ci se dispersent de côté & d'autre, & aiant perdu quelques-uns des leurs, retournent à leurs bateaux. Hincmar Archev. de Reims sort de ce monde, Foulques lui succede. 83. a.

Ansegise Archev. de Sens meurt le 26 Decembre; il est enterré au Monastere de saint Pierre. 236. e. n. Le Pape Jean VIII meurt, Marin lui succede. Gregoire Trésorier est tué par son Collegue dans le parvis de l'Eglise de S. Pierre. 43. c. d. Le Pape Jean aiant été empoisonné par un de ses parens, comme il paroissoit devoir vivre encore quelque tems, est frappé d'un coup de marteau à la tête, & expire: son meurtrier tombe roid mort à la même heure, sans que personne l'ait frappé. Marin Archidiacre de l'Eglise Romaine est ordonné Souverain Pontife. 47. e. 48. a. 246. d. Mort d'Hincmar Archev. de Reims: Foulques prend sa place. 154. b. 156. a. 285. c. 309. b. Epitaphe d'Hincmar. 155. c.

L'an 883 de J. C.

Poppon & Eginon Ducs de Thuringe se battent ensemble de nouveau: Poppon a du dessous. Le Norman Godefroi fait alliance avec Hugue fils du Roi Lothaire, dont il avoit épousé la sœur. Hugue s'efforce de se rendre maître du royaume de Lothaire. 43. d. Hugue fait le Roi dans la Lorraine. 308. d. L'Empereur Charle se rend à Verone: il depouille Gui & plusieurs autres Seigneurs du pays de leurs dignités. Une Montagne en Italie tombe dans l'Adige, & en empêche le cours. Les Normans remontant le Rhein, brûlent plusieurs lieux: Liutbert Archev. de Mayence en tue quelques-uns. On répare Cologne. 44. a.

L'Empereur Charle célebre la fête de Pâque à

Ratisbonne ; où aprés avoir tenu un Parlement, il s'en retourne : il va à Nonantola au devant du Pape Marin. Gui Comte de Toscane accusé de lese-majesté prend la fuite : Bérenger cousin de l'Empereur est envoié à sa poursuite. Il s'éleve encore une discorde entre Poppon & Eginon : Poppon a du dessous à son ordinaire. Henri frere de Poppon defait à plate-couture les Normans jusqu'à Pruim, il est blessé lui-même. 47. e. 48. a. b. 246. c. d. L'Empereur Charle aiant célebré la fête de Pâque en Alemagne, vient au Monastere de saint Gal, où à la demande de l'Abbé Hardmot déja vieux il constitue Bernard Abbé en sa place : & aprés avoir passé le jour de Noël à Ratisbone, il s'en retourne en Italie. 246. c.

brat ; ibique habito Conventu revertitur : Marino Papæ obviam pergit Nonantulam. Wido Comes Tuscianorum majestatis accusatus profugit : Berengarius Imperatoris consanguineus contra Widonem mittitur. Iterùm inter Popponem & Eginonem oritur discordia : Poppo, ut solebat, inferior existit. Henricus Popponis frater Normannos ad Prumiam usque ad internecionem delet, ipse vulneratur. 47. *e.* 48. *a. b.* 246. *c. d. Carolus Imper. celebrato in Alemannia Natali Domini, ad S. Galli Cœnobium venit : ibique petente Hardmoto Abbate jam sene, Bernardum pro eo constituit Abbatem : ipseque Ratisbonæ Paschate peracto, in Italiam revertitur.* 246. *c.*

Bertulfe Archev. de Tréves rend son ame à Dieu le 10 Fevrier : Ratbod lui succede le 8 Avril. Robert est sacré Evêque de Mets par le même Ratbod le 22 Avril. De certaines gens font concevoir à Hugue fils du Roi Lothaire l'esperance de recouvrer le royaume de son pere : tous ceux qui ont en éxécration la justice & la paix, se joignent à lui : quelques-uns même des premiers du royaume seduits par une vaine esperance, se rangent de son côté. Il se commet des rapines & des violences dans le royaume de Lothaire ; on s'abstient cependant de tuer & de brûler. Hugue tue le Comte Wicbert, qui lui avoit été attaché depuis sa jeunesse : il fait égorger par trahison Bernaire homme noble qui lui étoit trés-fidele, & épouse sa femme, aiant été épris de sa beauté. 64. c. d.

Bertulfus Trevir. Archiep. migrat ad Dominum IV Idus Februarii : cui succedit Ratbodus VI Idus Aprilis. Robertus ab eodem Ratbodo consecratur Episcopus Mettensis X Kal. Maii. Hugo Lotharii Regis filius in spem recuperandi paterni regni inducitur à nonnullis : omnes, qui justitiam & pacem exsecrantur, ad eum confluunt : quidam etiam ex regni Proceribus vana spe seducti, ad eum accedunt. In regno Lotharii magna fit rapina & violentia : cædibus tamen & incendiis abstinetur. Hugo Wicbertum Comitem, qui ei ab ineunte ætate faverat, interficit : Bernarium nobilem virum sibique fidelissimum, dolo trucidari jubet, & ejus uxorem, cujus pulchritudine captus fuerat, sibi copulat. 64. *c. d.*

Les Normans brûlent le Monastere & l'Eglise de saint Quentin, avec l'Eglise de notre Dame d'Arras. Le Roi Carloman poursuit les Normans sans succés. Roger Evêque de Beauvais étant mort, on lui substitue Honoré. Les Normans quittent Condé au printems, & se retirent prés de la mer, où restant pendant l'été, ils contraignent les Flamans d'abandonner leur pays, & portent la désolation partout. Vers l'automne le Roi Carloman pour garder son royaume se campe avec son armée à Mianai dans le Vimeu prés de Laviers. Les Normans au mois d'Octobre viennent à Laviers, & entrant dans la Somme par la mer, ils contraignent le Roi & toute son armée de prendre la fuite, & de passer l'Oise. Ils prennent leur quartier d'hiver à Amiens, d'où ils ravagent tout le pays jusqu'à la Seine & aux environs de l'Oise, mettant le feu aux Monasteres & aux Eglises. Les François voiant les Normans prosperer, leur envoie un Norman nommé Chrétien, pour traiter avec eux de la rançon du royaume. Chrétien va à Beauvais, de là à Amiens pour éxécuter sa commission. 83. a. b. 95. b.

Normanni Monasterium & Ecclesiam S. Quintini incendunt, simul & Ecclesiam S. Mariæ Atrebatensem. Carlomannus Rex Normannos insecutus, nihil prosperè facit. Moritur Rotgarius Bellovac. Episcopus, cui subrogatur Honoratus. Normanni verno tempore è Condato egressi, maritima loca petunt, & ibi tempore æstivo remorati, Flamingos è terra sua fugere compellunt, atque omnia ferro & igne depopulantur. Circa autumnum Carlomannus Rex in pago Witmau in villa Melnaco prope Latverum residet cum exercitu ad custodiam regni. Normanni mense Octobri ad Latverum veniunt, & per mare fluvium Summam ingressi, Regem cunctumque exercitum fugere, atque Hisam fluvium transire cogunt. Ambianis sibi sedem parant ad hiemandum ; inde usque ad Sequanam & circa Hisam omnem terram devastant, incensis Monasteriis & Ecclesiis. Franci videntes Normannorum res prosperè accrescere, quemdam Normannum Christianum nomine ad eos mittunt, qui cum eis agat de redemptione regni. Christianus Bellovacum venit, inde Ambianos ad exercendum injunctum negotium. 83. *a. b.* 95. *b.*

L'armée des Normans vient par l'Escaut à un Monastere de filles qui étoit à Condé, & y demeure un an. 99. b. Rollon Duc des Normans s'appuiant sur le secours des Anglois fait irruption dans les Gaules par la Seine, la Loire & la Garonne. 300. b. n.

Normannorum exercitus per Scaldim fluvium venit ad Condatense Sanctimonialium Monasterium, & ibi uno anno manet. 99. *b. Rollo Norman. Dux Anglorum fretus auxilio, per Sequanam, Ligerim & Garumnam in Gallias irrumpit.* 300. *b. n.*

Evrard est ordonné Archevêque de Sens le 28 Avril. 236. n. Le corps de saint Remi est rapporté dans l'Eglise de notre Dame par Foulque Archev.

Evrardus ordinatur Archiep. Senonensis IV Kal. Maii. 236. *n. S. Remigii corpus à Fulcone Archiep. Remensi refertur in Eccle-*

Les

Les Normans entrent dans la Somme, & s'y cantonnent: aiant reçu du Roi Carloman une grosse somme d'argent, ils se retirent. Carloman aiant été blessé grièvement à la chasse par un sanglier, perd la vie avec son royaume, & est enterré dans l'Eglise de saint Denis. On dit qu'il avoit été blessé par un de ses gardes, mais qu'il l'avoit caché, de peur qu'on ne fit mourir un innocent. Les Normans aiant appris la mort de Carloman, reviennent en France. L'Abbé Hugue & les autres Seigneurs leur envoient des Deputés pour se plaindre qu'ils avoient violé la foi qu'ils avoient donnée. Ceux ci répondent qu'ils avoient transigé avec Carloman, & non pas avec d'autres, & demandent pareille quantité d'argent. Les Grands du royaume invitent l'Empereur Charle à venir, vont au devant de lui à Gondreville, & se soûmettent à sa domination. Les Normans quittent la Somme, & retournent dans le royaume de Lothaire au lieu appellé Louvain, d'où ils font des incursions. 65. a. b. c.

Ingelwin Evêque de Paris étant mort, Gozlin Abbé de saint Germain des Prés est mis en sa place. 83. c. Les Normans continuent toujours à tuer les Chrétiens, à faire des prisonniers, à detruire les Eglises, à brûler les villages. Les Seigneurs François s'assemblant à Compiegne, leur députent Sigefroi Danois pour traiter avec eux. Les Normans aiant imposé un tribut au Roi & aux François, & aiant donné & reçu des ôtages, promettent sureté depuis la Purification de la Vierge jusqu'au mois d'Octobre. Les Normans d'au delà de l'Escaut butinant à leur ordinaire, mettent tout à feu & à sang, renversent les Eglises, les Monasteres, les villes & les villages. Aprés Pâque on commence à payer le tribut, on dépouille les Eglises & toutes leurs dependances. Le tribut étant payé, & le mois d'Octobre finissant, les François s'assemblent pour chercher les moyens de résister aux Normans, s'ils venoient à manquer à leur parole. Les Normans mettent le feu à leur camp, & se retirent d'Amiens. Le Roi & les François aiant passé l'Oise, les poursuivent lentement. Les Normans vont à Boulogne, une partie passe la mer, l'autre se rend à Louvain dans le royaume de Lothaire, & y prend son quartier d'hiver. Les François, qui étoient avec le Roi Carloman, s'en retournent chez eux: quelques jeunes gens restent avec lui pour prendre le divertissement de la chasse dans la forêt de Baisieu. Tandis que le Roi veut frapper un sanglier, il est blessé par hazard à la jambe par un de ses gens nommé Bertold: sept jours aprés il meurt de sa blessure le six Decembre; son corps est porté au Monastere de saint Denis, & y est enterré. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Les François envoient le Comte Thierri en Italie pour inviter l'Emp. Charle à venir en France. 84. a.

Les Normans viennent en France en été. Le Roi Carloman est tué en chassant par un sanglier. 99. c. Il meurt le six Decembre. 215. d. n. Il est blessé par un sanglier dans la forêt d'Iveline, & meurt le six Decembre. 274. a. Il meurt dans le Monastere de saint Denis, où il est enterré. 270. a.

Normanni Somnam intrant, ibique considunt: accepta à Carlomanno Rege ingenti pecuniæ summa, recedunt. Carlomannus inter venandum ab apro graviter vulneratus, vitam cum regno amittit, sepeliturque in Ecclesia S. Dionysii. Fertur à quodam suo satellite vulneratus, & hoc celavisse, ne innoxius morti traderetur. Normanni, cognita Carlomanni morte, in Galliam revertuntur. Hugo Abbas & cæteri Proceres ad eos Legatos mittunt, & fidem datam violatam esse proclamant. Illi respondent se cum Carlomanno, non cum aliis fœdus pepigisse, & eamdem pecuniæ quantitatem postulant. Regni Optimates Carolum Imper. invitant ut veniat; eique adventanti ad Gundulfi-villam obviàm procedunt, ejusque ditioni se subjiciunt. Normanni è Somnæ exeuntes, in regnum Lotharii revertuntur ad locum Lovanium dictum, unde incursiones faciunt. 65. a. b. c.

Mortuo Ingelwino Parisiensi Episc. Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis subrogatur. 83. c. Normanni non cessant Christianos interficere, & captivos abducere, Ecclesias destruere, & villas cremare. Francorum Principes Compendium convenientes, Sigefridum Danum mittunt ad Normannos, ut cum eis tractet. Normanni tributo imposito Regi & Francis, & datis atque acceptis obsidibus, promittunt securitatem à Purificatione B. Mariæ usque ad mensem Octobrem. Normanni trans Scaldim agentes prædam more solito, ferro & igne cuncta devastant, Ecclesias, Monasteria, urbes & vicos delent. Post Pascha inchoatur tributum solvi, spoliantur Ecclesiæ & Ecclesiastica mancipia. Tributo soluto, & finiente mense Octobri, adunantur Franci, ut, si Normanni immutare fidem vellent, eis resisteretur. Normanni sua castra incendunt, atque ab Ambianis recedunt. Rex & Franci, transito Hisa, lento itinere eos insequuntur. Normanni Bononiam petunt: pars illorum mare transit, pars Lovanium petit in regno Lotharii, ibique castra statuit ad hiemandum. Franci, qui erant cum Carlomanno Rege, ad sua redeunt: pauci juvenes cum eo remanent venandi causa in Basiu silva. Dum Rex vult aprum percutere, fortè à quodam è suis Bertoldo nomine in tibia vulneratur: septem post diebus è vulnere defungitur VIII Idus Decembris. Ejus corpus in Monasterium S. Dionysii defertur, ibique humatur. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Franci Theodoricum Comitem in Italiam mittunt ad evocandum in Franciam Carolum Imper. 84. a.

Normanni in æstate Franciam adeunt. Carlomannus Rex inter venandum ab apro percussus interit. 99. c. Obit VIII Idus Decembris. 215. d. n. In Evelina saltu ab apro percussus moritur VIII Idus Decembris. 274. a. Obit in Monasterio S. Dionysii, & ibi sepelitur. 270. a.

L'an 885 de J. C.

Les Normans envahissent & brûlent le Hasbain & les pays d'alentour: ils sont défaits par Liutbert

Anno Chr. 885.

Normanni pagum Hasbannicum & vicinos invadunt & vastant: à Liutberto Ar-

pereur de faire crever les yeux à Hugue fils du Roi Lothaire. 84. b. L'Empereur Charle envoie contre les Normans campés à Louvain une armée, qui ne fait rien de remarquable. Hugue fils du Roi Lothaire affectant le royaume de son pere, persuade à Godefroi Roi des Normans de demander encore à l'Empereur quelques fiscs de l'Empire. Tandis que Godefroi traite de cela avec le Duc Henri, il est égorgé avec ses gens. Hugue étant pris par Henri est aveuglé, & envoié dans le Monastere de Prom, où il est rasé. 309. b. c. Godefroi est tué. 220. e.

L'Empereur Charle le Gros prend le gouvernement du royaume des François Occidentaux, à l'exception du royaume de l'Armorique, c'est à dire de la petite Bretagne. 99. c. Il regne dans la France. 215. d. 240. e. 274. a. Geilon Evêque de Langres en obtient un Diplome pour le Monastere de S. Benigne de Dijon. 240. c. Il paroit une Comete à la mi-Mai, un Jeudi. 253. e.

L'Empereur Charle a une conference à Francfort avec les Seigneurs de sa Cour: il envoie une ambassade à Rome pour inviter le Pape Adrien à venir en France. Le bruit couroit qu'il vouloit faire déposer par le Pape quelques Evêques sans aucune raison, & faire déclarer son heritier Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine. Adrien étant sorti de Rome, & aiant passé le Pô, finit sa vie, & est enterré au Monastere de Nonantola: Etienne est mis en sa place. 45. d. Le Pape Adrien allant trouver l'Empereur, meurt en chemin: Etienne lui succede. 247. n.

L'Empereur Charle triste de la mort du Pape Adrien vient à Mayence, & de là à Wormes, où aiant eu une conférence avec les Evêques & les Comtes des Gaules, il part pour la Baviere, & y célebre la fête de Noël. Etant faché de ce qu'Etienne avoit été ordonné Pape sans avoir été consulté, il envoie Liutward Evêque de Verceil & d'autres Evêques pour le déposer: mais voiant l'unanime consentement du Clergé, sa colere se ralentit. 45. e. 46. a. n.

Les Normans entrent dans Rouën le 25 Juillet: les François les poursuivent. Les Normans passent la Seine sur des bateaux qu'ils y trouvent, & se cantonnent. Les Neustriens & les Bourguignons aiant ramassé des troupes, arrivent comme pour combattre les Normans: mais Ragnold Duc du Maine aiant été tué avec quelques autres, ils s'en retournent tous chés eux avec grande tristesse. Les Normans ne respirant que le feu & le sang, égorgent le peuple Chretien, emmenent des prisonniers, détruisent les Eglises. Les François se préparent à leur resister, non pas en combattant, mais en construisant des forts pour leur boucher le passage sur les rivieres. Ils construisent un fort sur l'Oise dans un lieu appellé Pontoise, & le donnent à garder à Aletran. Gozlin Evêque de Paris fortifie sa ville. Au mois de Novembre les Normans étant entrés dans l'Oise, investissent le fort dont nous venons de parler, & empêchent ceux qui étoient dedans de puiser de l'eau à la riviere. Ceux-ci manquant d'eau, demandent la paix & qu'on les laisse aller la vie sauve. Aletran avec ses gens se retire à Beauvais: les Normans

Lotharii Regis jubente Imperatore per ejusdem Ducis consilium excæcatur. 84. b. Carolus Imper. contra Normannos apud Lovanium considentes mittit exercitum, qui nihil notatu dignum facit. Hugo Lotharii Regis filius paternum regnum affectans, Godefrido Norm. Regi persuadet ut Imperiales fiscos sibi ab Imperatore addi petat. Dum de hoc tractat Godefridus cum Henrico Duce, cum suis perimitur. Hugo ab Henrico captus excæcatur, & in Prumiensi Monasterio attondetur. 309. b. c. Godefridus occiditur. 220. e.

Carolus Crassus Imper. Occidentalium Francorum regnum suscipit, excepto Armoricano regno, id est minori Britannia. 99. c. Francorum regnum assumit. 215. d. 240. c. 274. a. Geilo Lingon. Episc. ab eo Praceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. 240. c. Cometes apparet medio Maio, feria quinta. 253. e.

Carolus Imperator apud Franconofurt cum suis colloquium habet: missisque Romam nunciis, Adrianum Papam in Franciam invitat. Fama erat eum per Pontificem velle quosdam Episcopos sine ulla ratione deponere, & Bernardum suum ex concubina filium hæredem regni post se constituere. Adrianus Roma digressus, & Pado transito, vitam præsentem finit, & in Monasterio Nonantulensi sepelitur: in ejus locum Stephanus subrogatur. 45. d. Adrianus Papa ad Imperatorem veniens, in itinere defungitur: ei succedit Stephanus. 247. n.

Carolus Imperator, audita morte Adriani Papæ, tristis effectus Moguntiam venit, indeque Wormatiam, ubi habita collocutione cum Episcopis & Comitibus Galliarum, in Bajoariam proficiscitur; ibique Natalem Domini celebrat. Iratus quòd se inconsulto Stephanus ordinatus fuisset Pontifex, Liutwardum Vercell. Episc. & alios Episcopos mittit qui eum deponant: sed cùm videret unanimem Cleri consensum, ira ejus defervescit. 45. e. 46. a. n.

Normanni VIII Kal. Augusti Rotomagum ingrediuntur: Franci eos insequuntur. Normanni cum navibus in Sequana repertis fluvium transeunt, & sedem sibi firmant. Neustrii & Burgundiones, collecto exercitu, adveniunt quasi debellaturi Normannos; Ragnoldo Duce Cenomannico occiso cum paucis, omnes ad sua redeunt cum magna tristitia. Normanni incendia & cædes sitientes, populum Christianum necant, captivos abducunt, Ecclesias subruunt. Franci iterùm parant se ad resistendum non in bella, sed munitiones construunt, quò illis navale iter interdicant. Castrum construunt super Hisam in loco qui dicitur Pons Isaræ, quod Aletranno custodiendum committunt. Gozlinus Parisiensis Episc. Parisios munit. Normanni mense Novembri Hisam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt, aquamque eos qui in eo erant ex flumine haurire prohibent. Qui in Castro erant aquæ penuria laborantes, pacem petunt, & vivos se abire postulant. Aletrannus cum suis Bello-

vacuum petit: Normanni dictum Castrum igne cremant, direptis omnibus ibi repertis. 84. *c. d.* 95. *d.* 96. *a.*

Normanni Parisios adeunt, Turrimque oppugnant, quam Franci viriliter defendunt. A mane usque ad vesperum fit prælium, quod nox dirimit: Normanni ea nocte ad naves regrediuntur. Gozlinus Episc. & Odo Comes tota nocte cum suis laborant Turrim obfirmantes. Sequenti die Normanni accurrunt ad ipsam Turrim: fitque gravis pugna ad Solis occasum: sed Normanni, multis suorum amissis, ad naves redeunt: deinde sibi castrum statuunt adversùs civitatem, quam obsidione vallant: sed Franci adversùs eos fortiter dimicando, in omnibus superiores exsistunt. 84. *d. e.* 96. *a. Parisiensis urbs obsidetur à Normannis: obsidionis descriptio.* 4. & seqq.

Anno Chr. 886.

Parisiensis urbis obsidio continuatur. 10. & seqq. *Carnotensis & Cenomannicus pagi infestantur à Normannis, qui cæduntur.* 15. *b. Henricus Saxoniæ Dux urbi Parisiensi venit auxilio.* 15. *c. d. Henricus redit in patriam.* 16. *a. Sigefridus Danorum Rex obsidionem relinquit. Moriuntur Gozlinus Paris. Episcopus, Hugo Abbas, Evrardus Senon Archiep.* 16. *d. Odo Comes Carolum Crassum adit, cum copiis Parisios intrat.* 18. *c. e.* 19. *a. Adalelmus Comes cum copiis quibusdam Parisios ingreditur: Henricus Dux necatur: Sinric Rex Danorum naufragio perit.* 19. *b. S. Genovefæ corpus defertur super muros Parisiacæ urbis à Normannis obsessæ.* 19. *d. Defertur & corpus S. Germani.* 20. *a. b. Carolus Imper. venit urbi auxilium laturus: data Normannis pecunia, revertitur: solvitur urbis obsidio.* 21. *b. Anschericus succedit Gozlino Episc.* 22. *n. Normanni Parisios obsident: sed resistentibus Gozlino Præsule & Odone Comite, urbem capere non valentes abscedunt. S. Germani corpus in urbem à Monachis defertur: ejus Ecclesia à Normannis vastatur & conspurcatur.* 36. *d.*

Mense Februario exercitus Orientalium Francorum contra Normannos Parisios obsidentes mittitur. Normanni non audent cum eis manus conserere. Henricus Dux Saxoniæ, quibusdam occisis Normannis, & pluribus equis & bobus sublatis, redit in sua. Intereà Hugo Abbas & Gozlinus defunguntur. Unde Normanni audaciores effecti, omnique regione potiti, venationes & ludos, nullo prohibente, exercent. Optima pars Moguntiæ, ubi Frisones habitabant, post mediam Quadragesimam conflagrat incendio. 46. *b. Mensibus Maio, Junio atque Julio tanta vis imbrium è cælo cadit, ut nullus tantam aquarum abundantiam se usquam vidisse fateatur. Rhenus & Padus suos alveos egrediuntur. Mense Julio Imperator Mettis cum suis colloquium habet, & inde contra Normannos proficiscitur. Henricus Comes ab hostibus circumventus occiditur. Sigefridus Normannis fert auxilium. Imperator perterritus, Normannis promissa*

detruisent ce fort, & pillent tout ce qu'ils y trouvent. 84. c. d. 95. d. 96. a.

Les Normans vont à Paris, & attaquent la Tour que les François défendent vigoureusement. Il se donne un combat qui dure depuis le matin jusqu'au soir, & ne cesse qu'à la nuit: les Normans regagnent leurs bateaux pendant la nuit. L'Evêque Gozlin & le Comte Eude travaillent toute la nuit avec leurs gens à fortifier la Tour. Le jour suivant les Normans reviennent à la Tour: on se bat vivement jusqu'au coucher du Soleil; mais les Normans aiant perdu plusieurs des leurs, retournent à leurs bateaux: ensuite ils se bâtissent un fort contre la ville, qu'ils assiégent: mais les François se défendent courageusement, & ont toujours le dessus. 84. d. e. 96. a. La ville de Paris est assiégée par les Normans: description du siége. 4. *&c.*

L'an 886 de J. C.

On continue le siége de Paris. 10. *&c.* Le pays Chartrain & le Maine sont désolés par les Normans, qui sont taillés en piéces. 15. b. Henri Duc de Saxe vient au secours de la ville de Paris. 15. c. d. Henri s'en retourne chés lui. 16. a. Sigefroi Roi des Danois abandonne le siége. Mort de Gozlin Evêque de Paris, de l'Abbé Hugue & d'Evrard Archev. de Sens. 16. d. Le Comte Eude va trouver Charle le Gros, il entre dans Paris avec des troupes. 18. c. e. 19. a. Le Comte Adalelme fait entrer quelques troupes dans Paris: le Duc Henri est tué: Sinric Roi des Danois perit dans un naufrage. 19. b. Le corps de sainte Géneviéve est porté sur les murs de Paris assiégé par les Normans. 19. d. On y porte aussi le corps de S. Germain. 20. a. b. L'Empereur Charle vient au secours de la ville, & aiant donné de l'argent aux Normans, il s'en retourne: le siége de la ville est levé. 21. b. Anscheric succede à l'Evêque Gozlin. 22. n. Les Normans assiégent Paris; mais ne pouvant le prendre à cause de la vigoureuse resistance de l'Evêque Gozlin & du Comte Eude, ils se retirent. Les Moines portent dans la ville le corps de S. Germain, dont l'Eglise est pillée & profanée par les Normans. 36. d.

On envoie au mois de Fevrier une armée de François Orientaux contre les Normans qui assiégeoient Paris: ceux-ci n'osent en venir aux mains. Henri Duc de Saxe, après avoir tué quelques Normans, & enlevé des chevaux & des bœufs, s'en revient chés lui. Sur ces entrefaites l'Abbé Hugue & l'Evêque Gozlin meurent. Les Normans en étant devenus plus hardis, & étant maîtres de tout le pays, s'exercent à la chasse & à d'autres divertissemens, sans que personne ne les en empêche. La plus considerable partie de Mayence, où les Frisons demeuroient, est consumée par le feu après la mi-Careme. 46. b. Aux mois de Mai, de Juin & de Juillet il tombe du ciel une si grande abondance de pluies, qu'on n'avoit jamais vu un pareil débordement d'eaux. Le Rhein & le Pô sortent de leurs lits. Au mois de Juillet l'Empereur a une conference à Mets avec ses Seigneurs, & de là il marche contre les Normans. Le Comte Henri est surpris & tué par les ennemis. Sigefroi porte du secours aux Normans. L'Empereur épouvanté promet une somme d'argent

gent aux Normans, & se retire en Alsace, où il reste plusieurs jours malade. 46. c.

L'Empereur Charle invité par le Pape Etienne se rend en Italie, & envoie à Rome Liutward Evêque de Verceil. On accorde des Siéges non remplis aux Evêques dont les diocéses avoient été ravagés par les Gentils. Le jour des Rameaux il s'éleve à Pavie une sédition entre les Gardes de l'Empereur & les citoiens. L'Empereur aprés avoir tenu un Parlement general à Pavie, passe par la Bourgogne, & vient à Paris contre les Normans: le Duc Henri aiant été tué, il s'en retourne chés lui. Il s'éleve un differend entre Berenger Duc de Frioul & l'Evêque Liutward. La ville de Verceil est pillée par Berenger. Trés-grandes inondations. 50. b. c. 247. b.

Les Normans abandonnant Louvain entrent dans la Seine: ils campent auprés de Paris, & l'investissent pour en faire le siége. L'Empereur Charle envoie contre eux au printems le Duc Henri avec une armée, qui ne remporte aucun avantage. Henri revient à Paris pendant l'été: s'approchant avec peu de gens, il fait le tour du camp des ennemis, en contemple la situation: étant harcelé par les Normans, il tombe avec son cheval dans les fosses qu'ils avoient faites exprés, & il est tué. Son corps est porté à Soissons par ses gens, & enterré dans le Monastere de S. Medard. 66. c. d. L'Abbé Hugue, homme d'une grande puissance & d'une prudence consommée, meurt à Orleans, & est inhumé dans le Monastere de S. Germain d'Auxerre. Son Duché est donné par l'Empereur à Eude fils de Robert & Comte de Paris, qui pour lors avec l'Evêque Gozlin défendoit Paris de toutes ses forces contre les Normans. Vers le même tems arrive la mort de l'Evêque Gozlin, à qui l'Empereur donne Aschiric pour successeur. Ensuite l'Empereur vient à Paris avec une grosse armée, & se campe vis à vis des ennemis: mais il ne fait rien qui soit digne de la Majesté Imperiale. Enfin aiant accordé aux Normans des terres & des pays au delà de la Seine pour butiner, il se retire en Alemagne. 67. a.

Les Normans, qui assiégeoient Paris, sentant que la ville étoit imprénable, font une chose surprenante & inouie: ils trainent par terre leurs bateaux plus de deux mille pas, & les remettent sur la Seine. Peu aprés quittant la Seine, ils entrent dans l'Ionne, & abordent à Sens: où s'étant campés, ils assiégent la ville pendant six mois consecutifs, & ravagent & brûlent presque toute la Bourgogne: mais les citoiens se défendant vigoureusement, ils ne peuvent venir à bout de prendre la ville. 69. a.

Le six Fevrier le petit pont de la ville de Paris est emporté par un furieux débordement de la Seine. L'Evêque Gozlin pendant la nuit choisit des gens nobles & courageux pour garder la Tour, afin que dés le matin le pont soit rétabli. Les Normans accourent à la Tour avant l'aurore, & y donnent l'assaut: ils en attaquent la porte avec impetuosité, & y mettent le feu. Ceux qui sont dans la Tour, sont tués de differentes manieres. Les Normans detruisent la Toür, battent la ville. L'Evêque envoie le Comte Herkenger en Germa-

pecunia, in Alsatiam se recipit, ubi per plures dies jacet ægrotus. 46. c.

Carolus Imper. à Stephano Papa invitatus Italiam petit, & Liutwardum Vercell. Episc. Romam mittit. Episcopis, quorum diœceses vastatæ fuerant à Gentilibus, aliæ Sedes non occupatæ conceduntur. Die Palmarum in urbe Papiæ inter Imperatoris satellites & cives oritur seditio. Imperator post Pascha Papiæ habito generali Conventu, per Burgundiam venit Parisios contra Normannos: occiso Henrico Duce, in sua revertitur. Discordia oritur inter Berengarium Forojul. Ducem & Liutwardum Episc. Vercellina urbs à Berengario diripitur. Aquarum inundationes maximæ. 50. b. c. 247. b.

Normanni à Lovanio recedentes, Sequanam ingrediuntur; ad Parisios castra ponunt, & urbem obsidione cingunt. Contra quos Carolus Imper. Henricum Ducem cum exercitu vernali mittit tempore, sed minimè prævalet. Henricus æstivo tempore Parisios redit: cum perpaucis propiùs accedens, munitionem circuit, situm loci contemplatur: à Normannis lacessitus, in foveas quas paraverant impingit, & cum equo lapsus occiditur. Corpus ejus à suis Suessionas defertur, & in Monasterio S. Medardi sepelitur. 66. c. d. *Hugo Abbas, vir magnæ potestatis & prudentiæ, Aurelianis moritur, & Autissiodori in Monasterio S. Germani sepelitur. Ducatus ejus ab Imperatore traditur Odoni Paris. Comiti Roberti filio, qui tunc temporis Parisios cum Gozlino Episcopo contra Normannos totis viribus tuebatur. His etiam diebus moritur Gozlinus Episc. in cujus locum ab Imperatore substituitur Aschiricus. Post hæc Imperator cum ingenti exercitu Parisios venit; ibique contra Normannos castra ponit: sed nihil dignum gerit Imperatoria Majestate. Tandem Normannis concessis terris & regionibus ultra Sequanam ad deprædandum, excedit, & Alemanniam petit.* 67. a.

Normanni, qui Parisios obsidebant, sentientes urbem esse inexpugnabilem, rem miram & inauditam faciunt: naves per siccum plusquàm duobus passuum millibus trahunt, & iterùm eas Sequanæ fluentis immergunt. Paulò pòst Sequanam relinquentes, Hionnam ingrediuntur, & Senonas applicant: ibique castris positis, per continuos sex menses eamdem urbem obsidione claudunt, totamque penè Burgundiam devastant & incendunt: sed civibus fortiter repugnantibus, urbem capere non possunt. 69. a.

Octavo Idus Februarii ex gravissima fluminis Sequanæ inundatione minor pons urbis Parisiacæ rumpitur. Gozlinus Episcopus nocte illa nobiles & strenuos viros deligit ad custodiam Turris, ut mane facto pons restauretur. Normanni ante auroram ad Turrim accurrunt, eamque oppugnant; cum impetu portam ejus adeunt, ignemque supponunt. Hi qui intra Turrim sunt, diversis modis interficiuntur. Normanni Turrim destruunt, & urbem oppugnant. Episcopus

ris jusques à Sens. 251. d. Ils remontent le 30 Novembre. 237. a. Ils attaquent Sens, & ne l'emportent pas. 309. e.

d. 251. d. 297. d. n. 309. c. Normanni Parisiis Senonas usque ascendunt. 251. d. ascendunt II Kal. Decembris. 237. a. Senonas oppugnant, sed non expugnant. 309. e.

Mort de Bernard Comte d'Auvergne, Marquis de Gothie, pere de Guillaume le Pieux. 232. n. Vulcrin meurt aprés avoir gouverné Agen pendant vingt-deux ans, Angouleme & Perigeux pendant vingt ans. 222. c. 233. a.

Obit Bernardus Comes Arvernensis & Marchio Gothiæ, pater Willelmi Pii. 232. n. Vulcrinus, cùm Aginnum per 22 annos, Engolismam & Petragoricam per annos 20 rexisset, defungitur. 222. c. 233. a.

L'an 887 de J. C.

Hiver rude & plus long qu'à l'ordinaire : peste parmi les bœufs & les brebis. L'Empereur Charle a une conference avec ses Seigneurs au palais de Weibilingue. Liutward Evêque de Verceil est tout puissant auprés de l'Empereur : il est plus honoré & plus craint de chacun que lui : il enleve de force les filles des Nobles tant en Alemagne qu'en Italie, & les marie à ses proches. 46. d. Il envahit un Monastere de filles à Bresse, il ravit la fille du Comte Unruoch, proche-parente de l'Empereur, & la donne en mariage à son neveu : enfin il prend à tâche de renverser la Foi Catholique. L'Empereur aiant eu à Kircheim un pourparler avec ses Seigneurs, il le dégrade de la dignité d'Archichancelier & de ses autres charges, & le chasse du Palais comme hérétique. 47. a. b.

Anno Chr. 887.

Hiems aspera & solito prolixior : boum & ovium pestilentia. Carolus Imper. colloquium habet cum suis in villa Weibilingon. Liutwardus Vercell. Episc. multa pollet auctoritate apud Imperatorem : ab omnibus plusquàm Imperator honoratur & timetur : Nobilium filias in Alemannia & Italia vi rapit, & suis propinquis dat nuptui. 46. d. Brixiense puellarum Monasterium invadit, filiam Unruochi Comitis, propinquam Imperatoris, vi rapit, & nepoti suo dat in conjugium : tandem Catholicam fidem pervertere studet. Imperator, in Kircheim habita cum suis collocutione, eum Archicancellarii dignitate & aliis beneficiis privat, atque ut hereticum è Palatio expellit. 47. a. b.

Tandis que l'Empereur attend à Tribure l'arrivée de ses gens, Arnoul survient avec une troupe considerable de Noriques & de Sclaves : tous les Seigneurs François, qui avoient conspiré contre l'Empereur, viennent le trouver, & il les prend sous sa protection : ceux qui ne veulent pas venir, il les prive de leurs dignités, & il ne laisse à l'Empereur que des personnes du menu peuple pour le servir. L'Empereur envoie à Arnoul par Liutbert Archev. de Mayence du bois de la sainte Croix, sur lequel Arnoul lui avoit prêté serment de fidelité ; & il s'en retourne en Alemagne avec peu de gens. Les Normans aiant appris la déposition de l'Empereur, ravagent plusieurs lieux, auxquels ils n'avoient pas touché auparavant. On dit qu'ils étoient venus à Reims, mais qu'ils n'avoient pu trouver ni la ville ni le Monastere de saint Remi, l'une & l'autre aiant été par miracle environnés d'une nuée trés épaisse. 47. b. c.

Dum Imperator in villa Tribure suorum adventum opperitur, Arnulfus cum manu valida Noricorum & Sclavorum supervenit : omnes Francorum Optimates, qui contra Imperatorem conspiraverant, ad se venientes in suum dominium suscipit, venire nolentes beneficiis privat, nihilque Imperatori nisi vilissimas personas ad serviendum relinquit. Imperator Arnulfo Lignum sanctæ Crucis, in quo Arnulfus ei fidem se servaturum juraverat, per Liutbertum Archiep. Moguntinum mittit, & cum paucis in Alemanniam revertitur. Normanni, audita Imperatoris abjectione, plurima loca, quæ priùs minimè tetigerant, vastant. Ad Remensem quoque urbem venisse referuntur ; sed nec eam nec Monasterium S. Remigii, densissimâ nebulâ divinitus circumdata, invenire non potuisse. 47. b. c.

L'Empereur Charle tombe malade en Alsace : étant un peu mieux, il part pour l'Alemagne : on lui fait une incision pour une douleur qu'il avoit à la tête. Il tient aprés Pâque un Parlement à Weibilingue ; où il reçoit l'hommage du Duc Berenger, aprés qu'il eut fait satisfaction à Liutward Evêque de Verceil de l'outrage qu'il lui avoit fait l'année précédente. Boson Roi de Provence étant mort, son fils Louis vient trouver l'Empereur à Kircheim, qui l'admet à lui faire hommage, & l'adopte pour son fils. 50. c. d. 247. c. Epitaphe de Boson. 50. n. L'Evêque Liutward est chassé du Palais. L'Empereur est considerablement malade : les Alemans l'abandonnent, & se rangent sous l'obéissance d'Arnoul fils du Roi Carloman. Arnoul donne quelque chose à Charle pour vivre : il célebre la Nativité de J. C. à Ratisbone. 51. a. b. c.

Carolus Imper. ægrotat in Alsatia : parum convalescens in Alemanniam proficiscitur : pro dolore capitis incisionem patitur. Post Pascha Placitum habet Weibilingæ : ubi Berengarius Dux, composita contumelia quam anno priore Liutwardo Vercell. Episc. intulerat, ad fidelitatem recipitur. Mortuo Bosone Provinciæ Rege, filius ejus Ludovicus in villam Chircheim ad Imperatorem venit, à quo ad hominem suscipitur, & pro filio adoptatur. 50. c. d. 247. c. Bosonis Epitaphium. 50. n. Liutwardus Episc. è Palatio ejicitur. Imperator gravissima infirmitate detinetur : ab eo deficiunt Alemanni, & ad Arnulfum Carlomanni Regis filium transeunt. Arnulfus Carolo quadam concedit ad vivendum : Ratisbonæ Natalem Domini celebrat. 51. a. b. c.

L'Empereur Charle chasse du Palais l'Evêque Liutward accusé de crime d'adultere, & fait venir

Carolus Imper. Liutwardum Vercell. Episc. adulterii crimine accusatum è Pala-

tio ejicit, Richardem conjugem pro eadem re in concionem vocat. Is cum ea nunquam se concubuisse protestatur: illa se virginem esse profitetur, idque se approbaturam aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine affirmat. Facto dissidio, in Monasterium Andelahense, quod ipsa construxerat, secedit. Imperator corpore & animo ægrotans, mense Novembri venit Triburias, ubi Conventum generalem convocat. Omnes Optimates ab eo deficiunt, & Arnulfum Regem constituunt. Carolus nuncios ad Arnulfum mittit, ab eoque alimentorum copiam ad subsidium vitæ præsentis exposcit: ad eum mittit Bernardum filium, quem ex pellice susceperat, eumque ejus fidei commendat. Arnulfus Carolo nonnullos fiscos in Alemannia concedit, & in Bajoariam revertitur. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Normanni usque ad Ararim & Ligerim pervagantur. Sigefridus Norman. Rex vere finiente in Sequanam redit: circa autumnum Fresiam petit, ubi interficitur. Normanni Parisios regrediuntur propter tributum ab Imperatore promissum. Pro hac re Aschricus Paris. Episc. Imperatorem adit, & tributum affert. Normanni accepto tributo, per Sequanam Maternam ingressi, apud Gatiacum castra sibi statuunt. 86. c. 96. c. Normanni, relicta obsidione Parisiensi, ad ostium fluminis Matronæ perveniunt, inde ad villam regiam Caziei dictam, ubi anno integro hiemant. 100. a.

Franci Australes Carolum Imper. ejiciunt, & Arnulfum Carlomanni Regis filium in solio ponunt. Ast inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem ab Italia, quidam Odonem Comitem in regno statuere volunt. Carolus post amissum Imperium fertur à suis strangulatus. Normanni omnia loca usque ad Mosam & partem Burgundiæ devastant. 86. d. 96. c. Carolus Imp. ægrotat: apud Triburias Conventum habet: ab Optimatibus regni deseritur: à Liutberto Episc. Moguntino nutritur: ab Arnulfo, qui in ejus locum suffectus fuerat, fiscos quosdam in Alemannia accipit. 270. a. b. Arnulfus Rex creatur. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

S. Martini corpus Autissiodoro ad proprium locum reportatur. 302. e. Moritur Everardus Senon. Archiep. cui succedit Walterius. 69. n. 86. c. Normanni redeunt in Franciam, jam defuncto Everardo Archiep. & Waltherio in ejus locum ordinato. 237. b. Obit Roderadus Camerac. Episc. 86. d. Sepelitur in Ecclesia S. Autberti. 278. e.

Anno Chr. 888.

Moritur Imper. Carolus Crassus pridie Idus Januarii, & Augiæ sepelitur. Arnulfus Rex Ratisbonæ Pascha celebrat. Berengarius in Italia, Rodulfus in Burgundia superiori, Ludovicus Bosonis filius in Provincia, Wido Lamberti filius in Gallia Belgica, Odo Roberti Fortis filius usque ad Ligerim & in Aquitania, Arnulfus in Alemannia se Reges faciunt. Arnulfus Rex,

sa femme Richarde à l'Assemblée pour ce sujet. Il proteste qu'il n'a jamais couché avec elle: Richarde assure qu'elle est vierge, & se fait fort de le prouver ou par le duel, ou par l'épreuve du fer rouge: aiant fait divorce avec son mari, elle se retire au Monastere d'Andelaw, qu'elle avoit construit. L'Empereur malade de corps & d'esprit, vient à Tribure au mois de Novembre, où il convoque une Assemblée générale. Tous les Grands l'abandonnent, & font Arnoul Roi. Charle députe vers Arnoul pour lui demander de quoi subsister: il lui envoie son fils Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine, & le lui recommande. Arnoul accorde à Charle quelques fiscs dans l'Alemagne, & s'en retourne en Baviere. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Les Normans se repandent jusqu'à la Saonne & la Loire. Sigefroi Roi des Normans revient sur la Seine à la fin du printems: vers l'automne il va en Frise, où il est tué. Les Normans reviennent à Paris pour le tribut promis par l'Empereur. Aschric Evêque de Paris va trouver l'Empereur pour ce sujet, & apporte le tribut. Les Normans l'aiant reçu, entrent dans la Marne par la Seine, & campent à Chezi. 86. c. 96. c. Les Normans aiant abandonné le siége de Paris viennent à l'embouchure de la Marne, & de là au Palais de Chezi, où ils prennent leur quartier d'hiver pendant un an entier. 100. a.

Les François meridionaux déposent l'Empereur Charle, & placent sur le trône Arnoul fils du Roi Carloman. Mais les François occidentaux étant divisés entre eux, les uns veulent élever à la royauté Gui Italien, les autres le Comte Eude. On dit que Charle aprés avoir perdu l'Empire, a été étranglé par ses gens. Les Normans ravagent tout le pays jusqu'à la Meuse, & une partie de la Bourgogne. 86. d. 96. c. L'Empereur Charle tombe malade: il tient un Parlement à Tribure; il est abandonné des Grands du royaume: il est nourri par Liutbert Archev. de Mayence: il obtient d'Arnoul, qui avoit été mis en sa place, quelques fiscs en Alemagne. 270. a. b. Arnoul est declaré Roi. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

Le corps de S. Martin est reporté d'Auxerre dans le lieu de sa sepulture. 302. e. Everard Archev. de Sens meurt; Wautier lui succede. 69. n. 86. c. Les Normans reviennent en France, l'Archev. Everard étant deja mort, & Wautier ordonné en sa place. 237. b. Roderad Evêque de Cambrai meurt. 86. d. Il est enterré dans l'Eglise de saint Autbert. 278. e.

L'an 888 de J. C.

L'Empereur Charle le Gros meurt le 13 Janvier, & est enterré à Richenaw. Le Roi Arnoul célebre la fête de Pâque à Ratisbone. Bérenger se fait Roi en Italie, Rodolfe dans la Bourgogne superieure, Louis fils de Boson en Provence, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert le Fort jusqu'à la Loire & en Aquitaine, Arnoul en Alemagne. Le Roi Arnoul aiant tenu une assemblée générale à Francfort, vient à

Wormes

Wormes : le Roi Eude l'y va trouver, & en est reçu honorablement. Arnoul marche en Alsace contre Rodolfe ; aiant envoié contre lui des troupes Alemandes, il retourne en Baviere. Rodolfe va trouver Arnoul à Ratisbone, fait sa paix, & s'en revient chés lui. Arnoul prend la resolution d'attaquer l'Italie avec son armée. 51. c. d. Bérenger s'étant fait devancer par ses Seigneurs, vient trouver Arnoul à Tarente, il en est bien reçu & confirmé dans son royaume. Arnoul pénétrant dans le Frioul, passe la fête de Noël à Corontane. Il périt bien des chevaux dans ce voyage. 52. a.

habito apud Franconofurt generali Conventu, Wormatiam venit : eum adit Odo Rex, & ab eo honorificè recipitur. Arnulfus contra Rodulfum in Elisatiam progreditur : misso adversùs eum Alemannico exercitu, ipse in Bajoariam revertitur. Rodulfus ad Arnulfum Ratisbonam venit, in pace ad sua redit. Arnulfus cum exercitu Italiam aggredi statuit. 51. *c. d. Berengarius, missis ante se Principibus suis, in urbem Tarentum Arnulfum convenit, à quo clementer susceptus, non privatur suo regno. Arnulfus in agrum Forojuliensem penetrans, in curte Corontana Natalem Domini celebrat. Equi plurimi pereunt in isto itinere.* 52. *a.*

L'Empereur Charle meurt à Indingue le 12 Janvier ; il est inhumé dans le Monastere de Richenaw. 67. e. n. Son éloge & son épitaphe. 68. a. n. Aprés sa mort les royaumes, qui lui avoient obéi, sont divisés en plusieurs parties : ils n'attendent pas que le sort leur donne un maître ; mais ils se créent chacun un Roi pris dans le pays. Une partie des Italiens se choisit pour Roi Bérenger fils d'Everhard : une autre confére le titre de Roi à Gui Duc de Spolete fils de Lambert. De là guerre entre Bérenger & Gui, & grand carnage de part & d'autre. Enfin Gui restant victorieux, chasse Bérenger du royaume. Celui-ci vient trouver Arnoul, & lui demande sa protection. Les peuples des Gaules avec le consentement d'Arnoul élisent pour leur Roi le Duc Eude fils de Robert. Pendant le même tems Rodolfe fils de Conrad s'empare du pays entre le Mont-Jura & les Alpes Pennines, & se met la couronne sur la tête à S. Maurice, & se fait déclarer Roi. Le Roi Rodolfe envoie des députés par tout le royaume de Lothaire, & tant par persuasions que par promesses il gagne les esprits des Evêques & des Nobles. Le Roi Arnoul tombe sur lui avec une armée : mais celui-ci se sauve dans des rochers escarpés, où il est en sureté. Ainsi Arnoul & Zuentibold son fils en ont voulu à Rodolfe pendant toute leur vie : mais cependant ils n'ont jamais pu lui nuire. 68. a. b. c. d.

Carolus Imper. obit pridie Idus Januarii in villa Indinga, & in Monasterio Augiensi sepelitur. 67. *e. n. Ejus elogium & epitaphium.* 68. *a. n. Post ejus mortem regna, quæ ejus ditioni paruerant, in plures partes resolvuntur ; & jam non naturalem dominum præstolantur ; sed unumquodque de suis visceribus Regem sibi creat. Pars Italici populi Berengarium Everhardi filium Forojuliensem Ducem, Regem sibi statuunt : quidam Widonem Lamberti filium, Spoletanorum Ducem, regia dignitate decorandum decernunt. Hinc bellum inter Berengarium & Widonem, & magna strages ex utraque parte. Ad extremum Wido victor existens, Berengarium regno expellit. Berengarius Arnulfum adit, ejusque patrocinia exposcit. Galliarum populi cum consensu Arnulfi Odonem Ducem Roberti filium Regem sibi creant. Per idem tempus Rodulfus Conradi filius provinciam inter Juram & Alpes Penninas occupat, & apud S. Mauricium coronam sibi imponit, Regemque se appellari jubet. Rodulfus Rex legatos mittit per universum Lotharii regnum, & suasionibus atque pollicitationibus Episcoporum ac Nobilium mentes in sui favorem demulcet. Arnulfus Rex cum exercitu super eum irruit : ille verò in tutissimis rupium locis salutis præsidium quærit. Omnibus itaque diebus vitæ suæ Arnulfus & Zuentibolchus filius ejus Rodulfum persecuti sunt ; nec tamen eum lædere potuerunt.* 68. *a. b. c. d.*

Eude Comte de Paris est sacré Roi à Compiegne par Wautier Archevêque de Sens ; Gui l'est à Langres par Geilon Evêque de la ville, & Rodolfe à Toul par l'Evêque Arnold. Dodilon est ordonné Evêque de Cambrai ou d'Arras le 17 Mars. 87. a. Wautier Archev. de Sens sacre Eude Roi. 237. b. Eude est créé Roi de la Gaule : raison pourquoi les François ne choisissent pas Gui. 131. a. Gui est couronné Roi par Geilon Evêque de Langres : il se donne bien des combats entre lui & Bérenger Roi d'Italie. Rodolfe est fait Roi de la Bourgogne Transjurane. 287. a. Aprés la mort de l'Evêque Geilon, Thibauld prend le gouvernement de l'Eglise de Langres. 241. b. Dodilon est ordonné le 17 Mars Evêque de Cambrai. 278. e.

Odo Parisiensis Comes Compendii per Waltherium Senon. Archiepiscopum ; Wido in Lingonensi urbe per Geilonem hujus urbis Episcopum ; Rodulfus Tulli per Arnoldum Episcopum Reges unguntur. Dodilo XVI Kal. Aprilis Cameracensis seu Atrebatensis Episcopus ordinatur. 87. *a. Walterius Archiep. Senon. Odonem ungit in Regem.* 237. *b. Odo Rex Galliæ constituitur : ratio cur Franci Widonem non eligunt.* 131. *a. Wido per Geilonem Lingon. Episc. Rex constituitur : multa bella gerit cum Berengario Italiæ Rege. Rodulfus fit Rex Jurensis.* 287. *a. Defuncto Geilone Episcopo, Teutbaldus Lingonicam Ecclesiam regendam suscipit.* 241. *b. Dodilo Cameracensis Episc. ordinatur XVI Kal. Aprilis.* 278. *e.*

Les Normans entrent dans l'embouchure de la riviere d'Ionne ; font beaucoup de dégat dans le pays, où ils demeurent un an. L'Empereur Charle

Normanni in ostium Icaunæ fluminis intrant, non sine magno regionis damno, ibique uno anno morantur. Eodem anno mo-

ritur Carolus Imper. sex hebdomadibus postquàm è regno ab Arnulfo expulsus fuerat. Quo mortuo, regnum in quinque partes conscinditur : sed præcipua pars Arnulfo provenit. Cæteri quatuor Reges, quorum nullus proprius erat hæres, Arnulfo fidelitatem promittunt. Arnulfus Orientales Rheni regiones obtinet, Rodulfus internam regni partem, Odo occidentalem, Berengarius & Wido Longobardiam. 100. *b. c. Moritur Carolus.* 101. *c. Moritur pridie Idus Januarii.* 98. *b. n. Ejus funeri adest Berengarius.* 107. *d. Non adest.* 131. *a.*

Rodulfus fit Rex Burgundiæ Transjuranæ, Odo Galliæ, Arnulfus Australis Franciæ. Franco Leodiensis Episc. ab Arnulfo Rege impetrat Abbatiam Lobiensem, ea conditione ut medietas Abbatiæ fratribus deserviret, alia Episcopo; præterea ut dies anniversarius Carlomanni, cujus isdem Arnulfus erat filius, annuatim recenseretur. 220. *b.*

Moritur Carolus Imper. Normanni resumta audacia, urbes Bellovacum & Meldas, necnon & Castellum Milidunum devastant: Gallias pervagantur, Hispanias adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur. Intereà congregati Franciæ Proceres Odonem, licèt reluctantem, Regem constituunt. Odo Carolo Simplici, postquàm adolevit, sua repetenti patienter regna refudit. 241. *a. b. Odo non reluctans Rex constitutus est, nec sponte regno cessit.* 241. *n. Meldæ à Normannis obsidentur.* 23. *b. Normanni in Flaviniacense Monasterium ingressi, occidunt Monachos cum famulis. Moritur Carolus Crassus Imperator.* 286. *c.*

Carolus Imperio privatus, in villa Alemanniæ Indinga ægrotans, vel, ut quidam perhibent, à suis strangulatus, vita decedit Idibus Januarii, & Augiam delatus, ibi sepelitur. Arnulfus Natalem Dom. & Pascha Ratisbonæ celebrat. Berengarius Eberhardi filius in Italia, Rodulfus Conradi filius in Burgundia, Wido Lamberti filius in Gallia Belgica, Odo Roberti filius in Gallia, Ramnulfus in Aquitania regium nomen sibi vindicant. Odo & Rodulfus Arnulfum adeuntes, ab eo benignè suscipiuntur, ejusque permissu invasa retinent regna. Arnulfus Italiam petens, Berengario obviàm venienti totam ferè concedit Italiam. 247. *d. e.*

Moritur Carolus Imperator : Romanorum Imperium & Francorum Regnum miserè discerpuntur. In Italia Berengarius & Wido de regno contendunt : Franci, neglecto puero Carolo, Odonem Roberti filium sibi Regem præficiunt : Rodulfus, corona sibi imposita, Burgundionum Rex statuitur. 309. *e.*

Wido audiens Odonem Regem creatum in Francia, in Italiam redit : ibique cum Berengario gestis bellis, eum è regno fugere compellit. 87. *a. Berengarius Dux Forojuliensis è Carolo Magno genus ducens, regnum Italiæ obtinet, ac Ticini commoratur. Wido Spoletinorum Dux Berengario bellum infert; à quo victus impetrat per Legatos*

meurt la même année, six semaines aprés qu'il avoit été déposé. Aprés sa mort ses Etats sont partagés en cinq parties ; mais la principale échoit à Arnoul. Les quatre autres Rois, dont aucun n'étoit le veritable heritier, font serment de fidelité à Arnoul. Arnoul obtient les regions orientales du Rhein, Rodolfe la partie interieure du royaume, Eude l'occidentale, Bérenger & Gui la Lombardie. 100. b. c. Charle meurt. 101. c. Il meurt le 12 Janvier. 98. b. n. Bérenger assiste à ses funerailles. 107. d. Il n'y assiste pas. 131. a.

Rodolfe est créé Roi de la Bourgogne Transjurane, Eude de la Gaule, Arnoul de la France meridionale. Francon Evêque de Liege obtient du Roi Arnoul l'Abbaye de Lobes, à condition qu'une moitié seroit à l'usage des freres de l'Abbaye, & l'autre à celui de l'Evêque, & qu'en outre on feroit tous les ans l'anniversaire de Carloman, dont ce même Arnoul étoit fils. 220. b.

L'Empereur Charle meurt. Les Normans redoublant de hardiesse dévastent les villes de Beauvais & de Meaux, & le Fort de Melun : ils parcourent les Gaules, font des courses dans l'Espagne, entrent dans le Rhône, ravagent l'Italie. Sur ces entrefaites les Seigneurs François s'étant assemblés mettent sur le trône Eude malgré lui. Eude remit tranquillement à Charle le Simple ses Etats lorsqu'il fut grand, & qu'il les redemanda. 241. a. b. Eude ne fut pas fait Roi malgré lui, & ne ceda pas le royaume de plein gré. 241. n. Meaux est assiégé par les Normans. 23. b. Les Normans étant entrés dans le Monastere de Flavigni, en tuent les Moines & les domestiques. L'Emp. Charle le Gros meurt. 286. c.

L'Empereur Charle déposé étant tombé malade à Indingue maison royale en Alemagne, ou, comme quelques-uns disent, aiant été étranglé par ses gens, quitte cette vie le 13 Janvier : on le porte à Richenaw, où il est enterré. Arnoul célebre à Ratisbone la fête de Noël & celle de Pâque. Bérenger fils d'Eberhard prend le titre de Roi en Italie, Rodolfe fils de Conrad en Bourgogne, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert en France, Ramnulfe en Aquitaine. Eude & Rodolfe vont trouver Arnoul, qui leur fait bon accueil, & leur permet de garder les royaumes qu'ils avoient usurpés. Arnoul allant en Italie, accorde presque toute l'Italie à Bérenger qui vient au devant de lui. 247. d. e.

L'Empereur Charle meurt : l'Empire des Romains & le Royaume des François sont mis en piéces misetablement. En Italie Bérenger & Gui se disputent la royauté : les François aiant laissé là Charle enfant, se donnent pour Roi Eude fils de Robert : Rodolfe se mettant la couronne sur la tête, se fait déclarer Roi des Bourguignons. 309. e.

Gui apprenant qu'Eude avoit été créé Roi en France, s'en retourne en Italie, où aiant donné plusieurs batailles à Bérenger, il l'oblige de s'enfuir du royaume. 87. a. Bérenger Duc de Frioul tirant son origine de Charlemagne, obtient le royaume d'Italie, & réside à Pavie. Gui Duc de Spolete déclare la guerre à Bérenger ; & en aiant été vaincu, il lui envoie demander permission

d'enterrer ses morts. 107. &c. Berenger & Gui se donnent plusieurs combats. 130. c. 151. c. 270. d. Gui dans le combat donné auprés de Bresse est mis en fuite & en déroute. 131. n. Berenger victorieux dans le premier combat est vaincu dans le second. 151. n. Etant vaincu il est chassé du royaume. 131. c. 310. a. Il fait alliance avec le Roi Arnoul. 114. n. 122. n.

Eude Comte de Paris fils de Robert est élu Roi des François. 23. b. 217. c. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 317. e. 321. d. Les François constituent Eude tuteur de Charle le Simple & gouverneur du royaume. 240. d. Eude est élu Roi, & non pas tuteur de Charle, ni gouverneur du royaume, ni malgré lui. 297. n.

Le Roi Eude fait tous ses efforts tantôt par menaces, tantôt par promesses pour gagner les François qui lui sont opposés. Foulque Archev. de Reims, Rodolfe Abbé de S. Vast & Baudouin Comte de Flandres font venir Arnoul dans le royaume. Eude le jour de la Nativité de S. Jean-Bâtiste remporte une victoire sur les Normans auprés de la riviere d'Aisne. Ensuite il est mandé par Arnoul à un Parlement : il lui députe Thierri pour lui annoncer son arrivée. 87. a. b. 96. d.

Baudouin Comte de Flandres vient trouver Eude, à qui il promet fidelité : Eude le reçoit gracieusement, & lui ordonne de venir avec lui au Parlement indiqué. Eude vient à Wormes, Arnoul lui fait une reception honorable, & le renvoie dans son royaume. Pendant ce tems là les Normans assiégent Meaux : le Comte Teutbert périt en leur resistant vigoureusement : l'Evêque Sigemond fait murer les portes de la ville. Les habitans voiant qu'il n'y avoit de secours à esperer d'aucune part, traitent avec les Normans, à condition qu'en leur livrant la ville, on les laisse s'en aller la vie sauve : mais étant sortis de la ville, les Normans les poursuivent, & prennent l'Evêque avec tout le peuple : ensuite ils retournent à la ville, y mettent le feu, & en détruisent les murs. 87. c. d. 96. d. 97. a.

Le Roi Eude aiant rassemblé son armée, vient à Paris vers l'automne, & campe prés de la ville. Les Normans regagnent la Seine par la Marne ; de là allant par eau & par terre, ils entrent dans le Loin, & se cantonnent sur son rivage. 87. d. 97. a. Le Roi Eude va à Reims au devant des Deputés du Roi Arnoul, qui lui envoioit une couronne : & l'aiant mise sur sa tête dans l'Eglise de notre Dame le jour de la fête de saint Brice, il est proclamé Roi par tout le peuple. Il célebre la Nativité de notre Seigneur dans le Monastere de saint Vast. 88. a. Arnoul envoie à Reims par des Ambassadeurs une couronne à Eude, qui se la met sur la tête dans l'Eglise de notre Dame. 215. d.

sibi ut liceat suorum cadavera sepelire. 107. & seqq. *Berengarius & Wido inter se præliantur.* 130. *c.* 151. *c.* 270. *d. Wido in prælio ad Brexiam funditur & fugatur.* 131. *n. Berengarius in primo prælio victor, in secundo victus.* 151. *n. A Widone victus regno expellitur.* 131. *c.* 310. *a. Cum Arnulfo Rege pacem facit.* 114. *n.* 122. *n.*

Odo Comes Paris. Roberti filius fit Rex Francorum. 23. *b.* 217. *c.* 232. *b.* 251. *d.* 253. *a.* 286. *b.* 317. *e.* 321. *d. Franci Odonem tutorem Caroli Simplicis regnique gubernatorem constituunt.* 240. *d. Odo non tutor Caroli, nec regni gubernator, nec reluctans, sed Rex eligitur.* 297. *n.*

Odo Rex Francos sibi adversantes partim minis, partim blanditiis sibi sociare studet. Fulco Archiep. Remensis, Rodulfus Abbas S. Vedasti & Balduinus Flandrensis Comes Arnulfum in regnum evocant. Odo in die Natali S. Johannis Bapt. super Axonam fluvium de Normannis victoriam reportat. Post hæc ab Arnulfo convocatur ad Placitum : ad eum mittit Theodericum, qui ei ipsius adventum nunciet. 87. *a. b.* 96. *d.*

Balduinus Comes Flandrensis Odonem adit, cui promittit se illi fidelem fore : ab Odone benignè suscipitur, jubeturque cum illo ad condictum Placitum ire. Odo Wormatiam venit, ab Arnulfo honorificè suscipitur, & in regnum suum remittitur. Interim Normanni Meldas obsident : Teutbertus Comes eis viriliter resistens interit : Sigemundus Episcopus jubet portas urbis lapidibus obfirmari. Oppidani cernentes sibi ex nulla parte adfuturum auxilium, cum Normannis agunt ut, tradita civitate, vivi abire sinantur : sed cùm è civitate egressi essent, Normanni eos insequuntur, Episcopum cum omni populo comprehendunt ; inde reversi urbem igne comburunt, murosque destruunt. 87. *c. d.* 96. *d.* 97. *a.*

Odo Rex circa autumnum, adunato exercitu, Parisios venit, ac prope urbem castra metatur. Normanni per Maternam in Sequanam regrediuntur ; inde navigantes, & iter per terram facientes Luviam ingrediuntur, & circa ejus littora sedem sibi firmant. 87. *d.* 97. *a. Odo Rex Remos pergit obviàm Missis Arnulfi, qui ei coronam mittebat : quâ in Ecclesia S. Mariæ in Natali S. Briccii capiti suo impositâ, Rex acclamatur ab omni populo. Natalem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrat.* 88. *a. Arnulfus Rex Odoni coronam Remos per Legatos mittit, quam ille in Ecclesia S. Mariæ sibi imponit.* 215. *d.*

L'an 889 de J. C.

Liutbert Archev. de Mayence meurt ; son éloge. L'Italie est tourmentée de la fievre : inondations, guerres civiles, peste, famine, grêle, mortalité. Le Roi Arnoul au commencement du mois de Mai tient un Parlement général à Forcheim : les Seigneurs de la France Orientale y jurent qu'ils ne se soustrairont pas de la domination de Zuentibold & de Ratold fils naturels d'Arnoul. Arnoul reçoit les Deputés des Normans & des Sclaves. On arrête qu'on marchera contre les Abodri-

Anno Chr. 889.

Liutbertus Moguntinus Archiep. moritur ; ejus elogium. Italia febre vexatur : inundationes, civilia bella, pestilentia, fames, grando, mortalitas. Arnulfus Rex ineunte mense Maio Conventum habet generalem in villa Forcheim : ibi Francorum Orientalium Proceres jurant se non subtracturos à dominatu Zuentiboldi & Ratoldi filiorum spuriorum Arnulfi. Arnulfus Legationes suscipit Normannorum & Sclavorum. Decernitur

expeditio contra Abodritos. Franconofurti Placitum habetur : itur contra Abodritos : rebus parum prospere gestis, Arnulfus Franconofurt revertitur : inde per Alemanniam Bajoariam transgrediens, Ratisbonæ Natalem Domini celebrat. 52. *b. c. d.* 248. *a. Moritur Liutbertus Mogunt. Episc. in cujus locum Sunzo Monachus Fuldensis subrogatur.* 70. *n.* 100. *e.*

tes. On tient une Assemblée à Francfort : on marche contre les Abodrites : les choses n'aiant pas bien réussi, Arnoul revient à Francfort ; d'où passant par l'Alemagne il se rend en Baviere, & célebre la fête de Noël à Ratisbone. 52. b. c. d. 248. a. Liutbert Archev. de Mayence étant mort, Sunzon Moine de Fulde est mis en sa place. 70. n. 100. e.

Odo Rex Aquitaniam petit : Normanni Lutetiam aggredientes repelluntur. 23. *b. d. Anschericus Paris. Episc. sexcentos Normannos prosternit : novem-decim millia ab Odone Rege cæduntur in Monte-Falconis.* 24. *a. b. Normanni denuò Parisios cum omnibus copiis deveniunt, eamque urbem totis viribus impugnant : sed nihil prævalent. Transactis paucis diebus, Matronam ingrediuntur, Trecas incendio cremant, & usque Viridunum & Tullum cuncta circumquaque depopulantur.* 70. *c.* 309. *e.*

Le Roi Eude va en Aquitaine : les Normans attaquent Paris, & sont repoussés. 23. b. d. Anscheric Evêque de Paris tue six cens Normans : le Roi Eude en défait neuf mille à Mont-Faucon. 24. a. b. Les Normans viennent de nouveau à Paris avec toutes leurs troupes, & attaquent la ville de toutes leurs forces : mais ils n'en remportent aucun avantage. Quelques jours après ils entrent dans la Marne, brûlent Troies, mettent tout à feu & à sang jusques à Verdun & Toul. 70. c. 309. e.

Odo Rex in Aquitaniam pergit : ad eum venit Ramnulfus Dux Pictav. secum adducens Carolum filium Ludovici Balbi. Odo propter Normannos redit in Franciam. Normanni Burgundiam, Neustriam partemque Aquitaniæ igne & ferro devastant. Circa autumnum Parisios regrediuntur, ab Odone munerati recedunt, & in territorio Constantiensi circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque Castrum oppugnant. 88. *b.* 97. *a.*

Le Roi Eude se rend en Aquitaine : Ramnulfe Duc de Poitou vient le trouver menant avec lui Charle fils de Louis le Begue. Eude revient en France à cause des Normans. Ceux-ci portent le feu & le fer dans la Bourgogne, la Neustrie & une partie de l'Aquitaine. Vers l'automne ils reviennent à Paris, aiant reçu quelques presens d'Eude, ils se retirent, & se cantonnent dans le Coutantin aux environs du Fort de S. Lo, & attaquent ce Fort. 88. b. 97. a.

Wido iterum pugnat adversùs Berengarium Italiæ Regem : magna utrimque cæde facta, nox prælium dirimit. Utrarumque partium adjutores præcipui nominatim referuntur. 112. & seqq. *Berengarius cum Arnulfo Rege iterum fœdus init.* 115. *n.* 122. *n. à Widone vincitur.* 118. *n. Arnulfus Rex à Berengario rogatus, ad ejus auxilium contra Widonem filium suum Zuentiboldum mittit cum exercitu : sed Wido donis corrumpens Duces exercitûs, eos inefficaces redire cogit.* 310. *d.*

Gui livre bataille une seconde fois à Bérenger Roi d'Italie : aprés un horrible carnage de part & d'autre, la nuit fait cesser le combat. On rapporte les noms des principaux partisans des deux partis. 112. *&c.* Bérenger fait encore un traité d'alliance avec le Roi Arnoul. 115. n. 122. n. Il est vaincu par Gui. 118. n. Le Roi Arnoul à la priere de Bérenger lui envoie son fils Zuentibold avec des troupes contre Gui : mais celui-ci corrompant par presens les Commandans des troupes, les oblige de s'en aller sans avoir rien fait. 310. d.

Anno Chr. 890.

L'an 890 de J. C.

Arnulfus Rex media Quadragesima in Pannoniam proficiscens, generalem Conventum habet cum Zuentiboldo Maravorum Duce in loco dicto Omuntespech. Romam evocatus ire renuit. Post Pascha in villa Forcheim colloquium habet cum suis : illuc venit Ermengardis vidua Bosonis, filia Ludovici Imperatoris, quæ honorificè suscepta ad sua remittitur. Rex Augiam & Constantiam venit, inde Ratisbonam, ubi Natalem Christi celebrat. 52. *d.* 248. *b. Moritur Salomon Constantiensis Episcopus, cui succedit alter Salomon Abbas S. Galli.* 53. *a. Willibertus Colon. Episc. ab hac luce subtrahitur : Hermannus huic Ecclesiæ præficitur. Salomon Constant. Episc. moritur ; in ejus locum Abbas S. Galli substituitur.* 71. *n. Salomon fit Abbas S. Galli : ordinatur Constantiensis Episc.* 100. *e.*

Le Roi Arnoul part à la mi-Carême pour la Pannonie : il tient un Parlement général avec Zuentibold Duc de Moravie en un lieu appellé Omuntespech. Etant mandé à Rome il refuse d'y aller. Aprés Pâque il a une conférence à Forcheim avec ses Seigneurs : Ermengarde veuve de Boson, fille de l'Emper. Louis, vient l'y trouver : en aiant été reçue honorablement, elle est renvoiée chés elle. Le Roi vient à Richenaw & à Constance, de là à Ratisbone, où il célebre la fête de Noël. 52. d. 248. b. Salomon Evêque de Constance meurt : un autre Salomon Abbé de S. Gal lui succede. 53. a. Willibert Evêque de Cologne est retiré de ce monde : Herman est mis en sa place. Salomon Evêque de Constance meurt ; on lui substitue l'Abbé de S. Gal. 71. n. Salomon est fait Abbé de S. Gal : il est ordonné Evêque de Constance. 100. e.

Arnulfus Rex Zuentiboldo Maravorum Regi Ducatum Behemensium concedit. Zuentiboldus Arnulfi filium spurium è sacro fonte levat, eumque ex suo nomine appellat :

Le Roi Arnoul donne à Zuentibold Roi de Moravie le Duché de Boéme. Zuentibold tient sur les fonts de bâtême le fils naturel d'Arnoul, & lui donne son nom : il se révolte

contre

contre Arnoul. 70. d. 130. n. 310. a.

Les Normans reviennent à Paris, & l'assiégent pour la troisiéme fois, mais en vain. Désespérant de réussir, ils trainent leurs bateaux par terre avec beaucoup de peine; & gagnant ainsi le lit de la Seine, ils font aller leur flotte par le pays des Bretons. Ils assiégent une Forteresse appellée S. Lô dans le Coutantin; les Bourgeois se rendent à condition qu'ils auront seulement la vie sauve: mais étant sortis de la Forteresse, les Normans violent leur foi, & les égorgent tous, entre lesquels étoit Lista Evêque de Coutance. 71. a.

Il y avoit pour lors un différent entre Alain & Judicaël Ducs des Bretons au sujet du partage du royaume. Tandis que les deux Chefs se font la guerre l'un à l'autre, & qu'ils ne songent pas au bien commun de la nation, ils sont taillés en piéces par les Normans: & s'en appercevant, ils réunissent leurs forces pour les combattre. Judicaël est tué en poursuivant les ennemis imprudemment: Alain aiant ramassé des troupes de toute la Bretagne, marche au combat, & l'aiant livré, il fait un si grand carnage des ennemis, que de quinze mille qu'ils étoient, à peine y en a-t-il quatre cens qui regagnent la flotte. 71. b. c. Les Normans chassés de Paris, attaquent la Bretagne: étant d'abord victorieux, ils sont ensuite vaincus par les Bretons, aiant perdu dans les deux combats douze mille des leurs. 310. a.

Lista Evêque de Coutance perd la vie au siége de la Forteresse de S. Lô. Le Fort est pris & rasé. Les Bretons défendent vigoureusement leur royaume, & contraignent les Normans de regagner la Seine. Vers la fête de tous les Saints les Normans étant entrés dans l'Oise par la Seine, vont prendre leur quartier d'hiver à Noyon. Le Roi Eude rencontre vers Germigni ceux qui alloient par terre: mais à cause de l'incommodité du lieu il ne leur fait aucun dommage. Alstingue se cantonne avec ses gens à Argeuve sur la Somme. Le Roi Eude aiant rassemblé son armée, se campe sur les bords de l'Oise. 88. c. 97. b. Alstingue fait de mauvaise foi la paix avec Rodolfe Abbé de S. Vast: le jour de la fête de S. Jean l'Evangéliste il vient attaquer le Fort ou le Monastere de S. Vast, mais l'Abbé Rodolfe par de fréquentes sorties lui donne l'épouvante. 88. d.

Louis fils de Boson est couronné Roi d'Arles ou de la Bourgogne Cisjuranne. 50. n. 51. n. 135. n. 247. e. n. Il est déclaré Roi dans le Concile de Valence. 286. c.

L'an 891 de J. C.

Le Roi Arnoul envoie des Ambassadeurs en Moravie pour renouveller la paix. Embricon Evêque de Ratisbone finit ses jours. La ville de Ratisbone est brûlée le 10 Août, excepté le Monastere de S. Emmeram & l'Eglise de S. Cassien. Les Normans font une irruption dans la France Occidentale: on envoie contre eux une armée. Sunderold Archev. de Mayence allant inconsidérément à leur rencontre est tué: on met en sa place Haddon Abbé de Richenaw. Le Roi Arnoul marche contre les Normans avec des troupes Alemandes. Les Normans aiant devasté le royaume

in Arnulfum rebellat. 70. *d.* 130. *n.* 310. *a.*

Normanni Parisios revertuntur, ac tertiò obsident, sed frustrà. Rebus desperatis, naves per terram cum magno sudore trahunt, & sic alveum Sequanæ repetentes, Britanniæ finibus classem trajiciunt. Quoddam Castellum in Constantiensi territorio, quod ad S. Laudum dicebatur, obsident: Oppidani se dedunt ea conditione ut vita tantùm sibi concederetur. Illis à munitione progressis, Normanni fidem violant, eos omnes jugulant, inter quos Listam Constantiensem Episcopum. 71. *a.*

Erat tunc temporis Alanum inter & Judichaëlem Britonum Duces de regni partitione controversia. Illi dum privatum singulorum, non commune universorum bellum ducunt, graviter à Normannis cæduntur. Quod videntes, bellum communibus viribus construunt. Judichaël dum hostes improvidè persequitur, ab iis interficitur: Alanus, coactis copiis ex tota Britannia, ad pugnam procedit, & commisso prælio, tanta strage hostes prosternit, ut vix 400 *ex* 15 *millibus ad classem revertantur.* 71. *b. c. Normanni Parisiis expulsi, Britanniam incessunt: & primò victores, posteà à Britonibus vincuntur, in duobus præliis duodecim millibus suorum peremtis.* 310. *a.*

Lista Constantiensis Episc. in obsidione Castri S. Laudi diem claudit extremum. Castrum capitur & terræ coæquatur. Britones suum regnum viriliter defendunt, & Normannos ad Sequanam redire compellunt. Imminente festo Omnium Sanctorum Normanni per Sequanam Hisam ingressi, Noviomum petunt ad hiemandum. Illis, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa Germiniacum: sed propter loci incommoditatem nihil eis infert damni. Alstingus cum suis apud Argovam super Summam sedem sibi firmat. Odo Rex, adunato exercitu, super Hisa littora residet. 88. *c.* 97. *b. Alstingus per dolum pacem facit cum Rodulfo Abbate S. Vedasti: die festo S. Johannis Evangelistæ venit adversùs Castrum seu Monasterium S. Vedasti; sed Rodulfus Abbas frequentibus excursionibus eum exterret.* 88. *d.*

Ludovicus Bosonis filius Rex Arelatensis seu Burgundiæ Cisjuranæ coronatur. 50. *n.* 51. *n.* 135. *n.* 247. *e. n. In Concilio Valentino Rex constituitur.* 286. *c.*

Anno Chr. 891.

Arnulfus Rex Legatos mittit ad Maravos pro pace renovanda. Embricho Ratisbon. Episc. diem claudit extremum. Ratisbona urbs IV Idus Augusti incendio conflagrat, exceptis domo S. Emmerammi & Ecclesia S. Cassiani. Normanni fines Occidentalium Francorum invadunt: contra eos mittitur exercitus. Sunderoldus Moguntinus Archiep. eis incautè occurrens interficitur; in ejus locum substituitur Haddo Augiensis Abbas. Arnulfus Rex cum Alemannico exercitu contra Normannos iter

arripit. Normanni, devastato Lotharii regno, prope fluvium Dilam Lovanii considunt. Eos aggreditur Arnulfus, & usque ad internecionem delet : in eo prælio occiduntur Reges Sigefridus & Godefridus. Eodem in loco Rex Litanias cantari præcipit : Ulmæ Natalem Domini celebrat. 53. 54. *a.* 248. *b. c.*

de Lothaire, vont se camper à Louvain auprès de la riviere de Dile. Arnoul les attaque, & en fait une grande boucherie : les Rois Sigefroi & Godefroi périssent dans ce combat. Le Roi fait chanter des Litanies dans le lieu même, & célébre à Ulme la Nativité de notre Seigneur. 53. 54. a. 248. b. c.

Normanni duobus continuis præliis in Britannia graviter attritis, in regnum Lotharii classem transferunt : contra quos Arnulfus Rex exercitum mittit. Ad torrentem Guliam acies subsistunt. 71. *d. e. Commisso prælio, Arnulfi exercitus terga vertit : Sunzo Archiep. Moguntinus & Arnulfus Comes occumbunt, & multitudo innumera Nobilium. Normanni, patrata victoria, castra divitiis referta invadunt, & trucidatis iis quos in prælio ceperant, præda onusti ad classem revertuntur. Facta hæc cædes VI Kal. Julii. Arnulfo Regi in Bajoariæ extremitatibus Sclavorum insolentiam reprimenti hæc clades nunciatur. Arnulfus movet exercitum in Normannos, qui se super Thiliam fluvium communiunt. Dato prælio, Normanni ad internecionem caduntur : Arnulfus in Bajoariam revertitur.* 72. *a. b.*

Les Normans aiant été fort maltraités en Bretagne dans deux combats consécutifs, transferent leur flotte dans le royaume de Lothaire ; Arnoul fait marcher une armée contre eux. Les armées s'arrêtent au torrent de Goul. 71. d. e. Le combat s'étant donné, l'armée d'Arnoul prend la fuite : Sunzon Archev. de Mayence & le Comte Arnoul sont tués avec une multitude innombrable de Nobles. Les Normans aiant remporté la victoire, s'emparent du camp des ennemis rempli de richesses ; & aiant égorgé ceux qu'ils avoient pris dans le combat, regagnent leur flotte chargés de butin. Ce carnage s'est fait le 26. Juin. On apprend cet échec au Roi Arnoul à l'extremité de la Baviere, où il reprimoit l'insolence des Sclaves. Arnoul se met en marche avec son armée pour combattre les Normans, qui se fortifient sur la riviere de Ti (ou de Dile). On en vient aux mains, les Normans sont défaits à plate-couture ; Arnoul s'en retourne en Baviere. 72. a. b.

Normanni, qui Noviomi erant, usque ad Mosam omnem terram pervagantur ; inde per Brachantum redeunt, transeuntesque Scaldim, ad sua castra redire parant. Eos Odo Rex insecutus comprehendit super Galteram : illi, emissa præda, per silvas dispersi evadunt, atque ad castra revertuntur. 88. *d.* 97. *b. Circa vernum Normanni, relicto Noviomo, maritima petunt loca ; ibique toto æstivo tempore morantur, indeque movent iter usque ad Mosam. Arnulfus Rex eos usque trans Scaldim & prope Atrebatum insecutus, non comprehendit : & inde redit in regnum suum. Normanni mense Novembri Luvanium petunt ad hiemandum : qui verò erant in Argova, Ambianis sedem sibi firmant. Arnulfus Rex, adunato exercitu, venit adversus Normannos, & Luvanium capit : patrata victoria, redit in regnum suum. Odo Rex cum exercitu Ambianos pergit ; sed nihil prosperè agit : post hæc in pagum Viromandensem improvidè supervenientibus Normannis, fugere cogitur.* 89. *a.* 97. *c.*

Les Normans, qui étoient à Noyon, parcourent tout le pays jusques à la Meuse ; de là ils reviennent par le Brabant, & passant l'Escaut, ils se disposent à retourner à leur camp. Le Roi Eude les poursuit & les attrape auprés de la Galtere : ceux-ci lachant leur butin, s'échappent par les bois, & regagnent leur camp. 88. d. 97. b. Vers le printems les Normans quittent Noyon, se retirent vers la mer, où ils demeurent tout l'été, & de là ils prennent leur route du côté de la Meuse. Le Roi Arnoul les poursuivant au de-là de l'Escaut & jusqu'à Arras, ne les atteint pas, & s'en retourne dans ses Etats. Les Normans au mois de Novembre vont prendre leur quartier d'hiver à Louvain : ceux qui étoient à Argeuve, se cantonnent à Amiens. Le Roi Arnoul aiant rassemblé son armée, marche contre les Normans, & prend Louvain : aprés avoir remporté la victoire il s'en revient chés lui. Le Roi Eude vient à Amiens avec ses troupes, mais il n'y a aucun bon succés : ensuite les Normans survenant à l'improviste dans le Vermandois, il est contraint de s'enfuir. 89. a. 97. c.

Normanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium Christianos vincunt. Sunderoldus Moguntinus Archiepiscopus ab eis trucidatur. Arnulfus Rex, audita suorum cæde, è Bajoaria cum exercitu properat : Normannosque adorsus supra fluvium Thiliam, magnam ex eis stragem facit. Normanni, transito fluvio Mosa, Ribuariam & Arduennam depopulantes, trans mare recedunt. 310. *b. Normanni Wormatiam subvertunt, ubi Sunderoldus Archiep. Moguntinus occiditur VI Kal. Julii, sabbato.* 270. *d. Occiditur Sunderoldus.* 101. *c. Hatto Augiensis Abbas consecratur Archiep. Moguntinus.* 72. *n. Bellum Arnulfum inter & duos Reges Norman. Sigefridum & Godefridum : Normanni cum*

Les Normans revenant dans la Lorraine, défont les Chrétiens aux environs de Liege. Sunderold Archevêque de Mayence est tué par eux. Arnoul aiant appris la défaite de ses troupes, revient en diligence de Baviere avec son armée : & aiant attaqué les Normans auprés de la Dile, il en fait un grand carnage. Les Normans aiant passé la Meuse, ravagent le pays des Riberols & les Ardennes, & se retirent au de-là de la mer. 310. b. Les Normans détruisent Wormes, où Sunderold Archevêque de Mayence est tué le 26 Juin, un samedi. 270. d. Sunderold est tué. 101. c. Hatton Abbé de Richenaw est sacré Archevêque de Mayence. 72. n. Guerre entre Arnoul & les deux Rois des Normans Sigefroi & Godefroi : les Normans sont defaits avec leurs Rois : il n'y a qu'un seul Chrétien

de tué. 98. b.

Regibus cæsi; unus tantùm Christianus interemtus. 98. b.

Bérenger Roi d'Italie demande du secours au Roi Arnoul, qui envoie son fils Zuentibold en Italie contre Gui. 118. d. 122. n. 131. c. Gui est couronné Empereur par le Pape Etienne V. 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Berengarius Rex Italiæ auxilium poscit ab Arnulfo Rege, qui filium suum Zuentiboldum mittit in Italiam contra Widonem. 118. d. 122. n. 131. c. *Wido à Stephano V Papa coronatur Imperator.* 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Rodolfe Abbé de S. Bertin accorde à Hubauld Moine de S. Amand Hildincourt dans le Vermandois. 216. a. On tient un Concile à Meun sur Loire dans l'Eglise de S. Lifard : Wautier Archevêque de Sens y donne un privilege aux Moines de saint Pierre touchant l'élection d'un Abbé. 237. c.

Rodulfus Sithiensis Abbas Huchaldo Elnonensi Monacho concedit Hildini-curtem in pago Viromandensi. 216 a. *Magduni super Ligerim in Ecclesia S. Lifardi celebratur Synodus : ibi W alterius Senon. Archiep. Monachis S. Petri privilegium facit de Abbatis electione.* 237. c.

L'an 892 de J. C.

Anno Chr. 892.

Le Roi Arnoul marche vers l'Orient, esperant que Zuentibold Duc de Moravie viendroit l'y trouver : Zuentibold refuse de venir, & fausse sa foi. Arnoul a une conference à Hengistfeld avec le Duc Brazlavon, cherchant le temps & le moyen d'entrer dans la Moravie. Au mois de Juillet il vient en Moravie, & pendant quatre semaines il brûle & devaste tout ce pays. Au mois de Septembre il envoie des Ambassadeurs aux Bulgares & à leur Roi Laudomir pour renouveller la paix. Les Ambassadeurs ne pouvant pas aller par terre à cause des embuches du Duc Zuentibold, sont conduits en Bulgarie par les rivieres d'Odogre & de Save. Aiant été reçus du Roi honorablement, ils s'en retournent au mois de Mai par le même chemin. Poppon Duc de Thuringe est depouillé de ses dignités. 54. a. b. 248. d. Le Roi Arnoul marche contre les Moraviens. 100. e.

Arnulfus Rex ad Orientem proficiscitur, sperans eò Zuentiboldum Maravorum Ducem sibi obviàm venturum. Zuentiboldus ad eum venire renuit, & fidem mentitur. Arnulfus in Hengistfeldono colloquium habet cum Duce Brazlavone, quærens tempus & locum intrandi in terram Maravorum. Mense Julio in Maravam venit, & per quatuor hebdomadas omnem illam regionem incendio devastat. Mense Septembri Legatos mittit ad Bulgaros & eorum Regem Laudomirum ad renovandam pacem. Missi propter insidias Zuentiboldi Ducis terrestre iter non valentes habere, per fluvios Odogram & Savam in Bulgariam perducuntur. Ibi à Rege honorificè suscepti, per eamdem viam mense Maio revertuntur. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatur. 54. a. b. 248. d. *Arnulfus Rex contra Maravenses pergit.* 100. e.

Au mois de Fevrier les Normans passant la Meuse entrent dans le pays des Riberols, & ravageant tout selon leur cruauté naturelle, ils parviennent jusques à Bonne, & de là ils vont à Laudulvestorph, où l'armée des Chrétiens vient à leur rencontre, mais sans rien faire de remarquable. La nuit suivante les Normans quittant Laudulvestorph, conduisent leur armée au Monastere de Prom : à leur arrivée l'Abbé & les Moines s'enfuient. Les Normans étant entrés dans le Monastere, pillent tout, égorgent quelques Moines & quelques domestiques, & font le reste prisonnier. Ils entrent de là dans les Ardennes, où ils attaquent & emportent une Forteresse nouvellement construite, dans laquelle une multitude innombrable du peuple s'étoit refugiée : & les aiant tous égorgés, ils se rendent à leur flotte avec un grand butin. 72. c. d. Farabert Abbé de Prom se décharge de plein gré du soin pastoral : Reginon lui succede. 72. n.

Mense Februario Normanni Mosam transeuntes, Ribuariorum pagum ingressi, & secundùm sibi ingenitam crudelitatem cuncta devastantes, Bonnam perveniunt, deinde in villam Laudulvestorph, ubi eis occurrit Christianorum exercitus : sed nihil actum memorabile. Nocte sequente Normanni ab hac villa recedentes, ad Prumiam Monasterium aciem dirigunt : ipsisque irruentibus, Abbas & Monachi aufugiunt. Normanni Monasterium ingressi, omnia depopulantur, quosdam ex Monachis & famulis trucidant, reliquos abducunt captivos. Inde Arduennam intrant, ubi quoddam Castellum recens constructum, in quo innumera vulgi multitudo confugerat, aggrediuntur & expugnant; interfectisque omnibus, cum ingenti præda ad classem redeunt. 72. c. d. *Farabertus Prumiensis Abbas curam pastoralem sua sponte deponit, cui succedit Regino.* 72. n.

Au mois de Juillet le Comte Waltgaire neveu du Roi Eude prend les armes contre lui, & entre dans Laon. Le Roi Eude assiége la ville & la prend, & fait couper la tête à Waltgaire. Ensuite il marche en Aquitaine contre Ramnulfe Comte de Poitou, son frere Gozbert & Ebie Abbé de S. Denis, qui ne vouloient pas se soumettre à son obéïssance. Au mois d'Août le Comte Mégingaud neveu du Roi Eude est tué en trahison par Albric dans le Monastere de saint Sixte appellé Rotile : son corps est emporté à Treves, & enterré

Mense Julio Waltgarius Comes nepos Odonis Regis contra eum arma sumit, & Lugdunum Clavatum ingreditur. Odo Rex urbem obsidet & capit, & Waltgarium decollari jubet. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Ramnulfum Comitem Pictavensem, fratrem ejus Gozbertum & Ebulonem S. Dionysii Abbatem, qui ejus imperio obtemperare renuebant. Mense Augusto Megingaudus Comes Odonis Regis nepos dolo interficitur ab Albrico in Monasterio

est constitué Comte de Poitou aprés la mort de Ramnulfe. S. Gerauld aiant enlevé secretement de Poitiers Eble fils de Ramnulfe, confie son éducation à Guillaume Duc d'Aquitaine & Comte d'Auvergne. 233. a. Oliba Evêque d'Angoulême meurt le 3 Septembre. 222. c.

Vulgrini uxorem duxerat, post Ramnulfi mortem Pictavensis Comes constituitur. S. Geraldus Eblum Ramnulfi filium clàm subductum Pictavis Willelmo Duci Aquitaniæ & Comiti Arvernensi credit nutriendum. 233. a. Oliba Engolism. Episcopus obit III Nonas Septembris. 222. c.

Il paroit une Comete pendant prés de quatre-vingts jours, qui est suivie d'une sécheresse aux mois d'Avril & de Mai. Le 12 & le 16 Mai une forte gelée brûle les vignes & le seigle dans la France, la Bourgogne, la Neustrie & une partie de la Germanie. 251. e.

Visus Cometes per dies fermè 80, quam subsequitur siccitas mensibus Aprili ac Maio. Quarto Idus Maii & XVII Kal. Junii immensum gelu vineas & secale decoquit per Franciam, Burgundiam, Neustriam & partem Germaniæ. 251. e.

L'Empereur Gui aiant été reprimé, Zuentibold par l'avertissement du Roi Bérenger s'en retourne vers son pere Arnoul. 119. a. b. Il s'en retourne aiant reçu de Gui une grosse somme d'argent. 132. a. Lambert est associé à l'Empire par son pere Gui. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

Widone Imper. represso, Zuentiboldus Berengarii Regis monitu ad patrem Arnulfum revertitur. 119. a. b. Revertitur, accepta à Widone ingenti pecuniæ summa. 132. a. Lambertus à patre Widone adsciscitur in societatem Imperii. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

L'an 893 de J. C.

Anno Chr. 893.

Le Roi Arnoul avant le Carême visite les Monasteres de toute la province des François Occidentaux. Engilscalch aiant ravi la fille de la concubine du Roi, se refugie en Moravie : ensuite étant rentré dans les bonnes graces du Roi, il est fait Marquis en Orient ; où brassant quelque chose contre les Seigneurs de Baviere, il est condamné à Ratisbone par leur jugement à avoir les yeux crevés. Guillaume son cousin accusé du crime de lese-majesté pour avoir envoié des Deputés à Zuentibold, est decapité : son frere qui étoit caché en Moravie, est tué par le conseil du Duc Zuentibold. Le Roi Arnoul entre avec une armée dans les Etats de Zuentibold : aprés avoir pillé la plus grande partie du pays, il s'en retourne en Baviere avec beaucoup de difficulté à cause des embuches qu'on lui dresse, & se rend au palais d'Otingue, où il lui naît un fils, qu'Hatton Archev. de Mayence & Adalberon Evêque d'Ausbourg bâtisent, & appellent Louis. Les Ambassadeurs du Pape Formose viennent trouver le Roi Arnoul en Baviere pour le prier de défendre le royaume d'Italie contre Gui : le Roi les reçoit avec beaucoup d'honneur, & accorde leur demande. Hiver rude & plus long que de coûtume : abondance de neiges, grande disette de vin, mortalité parmi les brebis & les oiseaux. Le Roi Arnoul célebre la fête de Noël au palais de Weibilingue. 54. c. d. e. 248. e.

Arnulfus Rex ante Quadragesimam per totam OccidentaliumFrancorum provinciam Monasteria & Episcopatus adit. Engilscalchus, rapta filia concubinæ Regis, ad Maravos se confert : post hæc cum Rege in gratiam rediens, Marchensis in Oriente efficitur : ibi contra Bajoariæ Principes agens, eorum judicio Ratisbonæ excæcatur. Willelmus ejus consobrinus ad Zuentibaldum Missos dirigens, reus Majestatis capite obtruncatur : frater ejus in Maravæ exsul delitescens, consilio Zuentibaldi Ducis interficitur. Arnulfus Rex cum exercitu regnum Zuentibaldi ingreditur : maxima illius regionis parte exspoliata, propter positas insidias cum magna difficultate in Bajoariam revertitur ad Curtem Otingam ; ubi ei filius nascitur, quem Hatto Moguntinus Archiep. & Adalbero Augustæ Vindelicorum Episc. baptisant, & Ludovicum appellant. Missi Formosi Papæ Arnulfum Regem conveniunt in Bajoariam, deprecantes ut regnum Italicum tueatur contra Widonem : quos Rex Ratisbonæ honorificè suscipit, postulata annuens. Hiems aspera & solito prolixior ; nix immensa ; maxima penuria vini ; oves & aves perditæ. Arnulfus Rex in Curte Weibilinga Natalem Domini celebrat. 54. c. d. e. 248. e.

Zuentibold Roi de Moravie vaincu par le Roi Arnoul demande la paix qu'il obtient en donnant son fils en ôtage. 70. d. n. Le Roi Arnoul par le secours des Hongrois défait Zuentibold, & se le rend tributaire. 130. c. 310. a. Les Italiens invitent le Roi Arnoul à venir à Rome ; ce qu'il promet. 98. c. L'Empereur Gui aprés le départ de Zuentibold fils d'Arnoul renouvelle la guerre. 119. c. Le Roi Bérenger fait un nouveau traité avec Arnoul. 122. n. Bérenger vient trouver Arnoul, & lui promet de lui soûmettre toute l'Italie, s'il l'aidoit. 132. a.

Zuentiboldus Marahensium Rex ab Arnulfo Rege devictus pacem poscit, quam promeretur, dato filio obside. 70. d. n. Arnulfus Rex Hungarorum auxilio Zuendebaldum vincit & tributarium facit. 130. c. 310. a. Itali Arnulfum Regem invitant ut in Italiam veniat : quod ille pollicetur. 98. c. Wido Imper. iterùm renovat bellum post discessum Zuentiboldi Arnulfi filii. 119. c. Berengarius Rex iterùm renovat fœdus cum Arnulfo. 122. n. Berengarius Arnulfum adit, pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam Italiam ejus ditioni suppositurum. 132. a.

Le Roi Eude demeurant en Aquitaine, presque tous les Seigneurs François quittent son parti ; & Charle le Simple fils de Louis le Begue est placé sur le trône à Reims par l'entremise de Foulque Archev. de Reims & des Comtes Herbert & Pé-

Odone Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes ferè omnes ab eo deficiunt, & agentibus Fulcone Archiep. Remensi, Heriberto & Pippino Comitibus, Carolus Simplex Ludovici Balbi filius Remis in solio

ville est assiégée & prise : Ambroise est pendu : sa femme & ses enfans sont présentés au Roi. Adalbert Evêque de la ville est pris, & donné en garde à Hatton Archev. de Mayence. Milan & Pavie se soûmettent au Roi. Des Seigneurs du royaume d'Italie, Adalbert, son frere Boniface, Hildibrand & Gerard, se présentent devant le Roi; mais se comportant insolemment, ils sont arrêtés & mis en prison. Le Roi cependant touché de compassion les en fait sortir, aprés leur avoir fait prêter serment de fidelité. Adalbert & Boniface faussant leur parole abandonnent le parti du Roi. 55. a. b.

Le Roi Arnoul avec son armée trés fatiguée de l'excessive longueur du chemin vient à Plaisance, & de là prés de la Forteresse d'Ivrée. Ansger Comte de Gui avec les Gardes du Roi Rodolfe envoiés exprés de Bourgogne pour cela, bouche le passage à Arnoul, qui montant les Alpes avec une trés grande difficulté, se trouve enfin le troisiéme jour dans une vallée étroite : faisant prendre les devants à son armée, il contraint Rodolfe à s'enfuir : pour lui, prenant par la haute Bourgogne il se retire en Alemagne au palais de Chircheim. Il tient à Wormes un Parlement général : Charle le Simple l'y vient trouver, & en est reçu fort gracieusement. On envoie des Alemans avec Zuentibold fils du Roi contre le Roi Rodolfe : celui-ci se met en sureté à l'abri des Alpes. Les Alemans aprés avoir dévasté une partie de ce pays, s'en retournent chés eux. Gui Roi d'Italie meurt : son fils Lambert s'empare du royaume. Zuentibold Duc de Moravie termine sa carriere. Les Avares parcourant le pays d'au delà du Danube, font de grands maux, & ravagent toute la Pannonie. La paix se fait entre les Bavarois & les Moraviens. Anastase Ambassadeur de Léon Empereur des Grecs chargé de présens vient trouver à Ratisbone le Roi Arnoul. 55. c. d. e.

Arnoul entre en Lombardie avec une forte armée : vers la Purification de la Vierge il prend Bergame, & fait pendre Ambroise Comte de la ville : il vient ensuite jusqu'à Plaisance; de là il entre en France par les Alpes Pennines, & se rend à S. Maurice en Wallais. 74. a. 98. c. 120. 121. 270. d. 310. d.

Le pays entre le Mont-Jura & le Mont-Jou est entierement desolé par l'armée d'Arnoul. Ce Roi vient à Wormes, où il tient un Parlement, voulant donner à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire : mais les Grands de ce royaume n'y consentent pas. Le Roi Arnoul vient au Monastere de Lauresheim : il donne à Boson fils de Louis par l'intercession de sa mere Hirmingarde quelques villes avec les pays voisins; mais le Roi Rodolfe les retient. Cette même année Gui Roi d'Italie & Empereur met fin à sa vie; son fils Lambert obtient le royaume. Hildegarde fille de Louis Roi d'Austrasie étant accusée auprés du Roi Arnoul, est privée de ses biens, & releguée au Monastere de Chemissem : mais peu aprés étant rentrée en grace, elle recouvre la meilleure partie de ses biens. Zuentibold Roi de Moravie termine sa vie : ses fils gardent son royaume peu de tems, les Hongrois detruisant tout de fond en comble. 74. a. b.

rebellem sentit. 54. *e. Urbs obsidetur & capitur : Ambrosius patibulo suspenditur : uxor ejus & filii ad Regem adducuntur. Adalbertus urbis Episcopus comprehenditur, & Hattoni Mogunt. Archiep. servandus traditur. Mediolanum & Papia se Regi subdunt. Proceres Italici regni Adalbertus, frater ejus Bonifacius, Hildibrandus & Gerardus Regi se sistunt : sed arroganter se gerentes, capiuntur & custodiæ mancipantur. Rex tamen misericordiæ motus eos dimittit, promissa ab eis fidelitate. Adalbertus & Bonifacius fidem mentientes à Rege deficiunt.* 55. *a. b.*

Arnulfus Rex, propter nimiam itineris longitudinem languescente exercitu, Placentiam venit, inde prope Castellum Eporegiam. Ansger Comes Widonis cum Satellitibus Rodulfi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, Regi redeunti viam intercludit. Rex cum maxima difficultate Alpes ascendens, tertio demùm die in angustam vallem prolabitur : misso ante se exercitu, Rodulfum fugere compellit : ipse per superiorem Burgundiam in Alemanniam ad Curtem Chircheim se recipit. Wormatiæ generale Placitum habet : illuc Carolus Simplex venit, & ab eo benignè suscipitur. Alemanni cum Zuentibaldo Regis filio contra Rodulfum Regem mittuntur : Rodulfus se Alpium objectu defendit. Alemanni, vastata magna illius regionis parte, in sua revertuntur. Wido Rex Italiæ moritur : Lambertus ejus filius regnum invadit. Zuentiboldus Dux Maravorum diem claudit extremum. Avari ultra Danubium peragrantes, multa mala perpetrant, & totam Pannoniam vastant. Pax fit inter Bajoarios & Maravos. Anastasius Leonis Græcorum Imperatoris Missus ad Arnulfum Regem Ratisbonam venit cum muneribus. 55. *c. d. e.*

Arnulfus cum valido exercitu intrat in Langobardiam : circa Purificationem B. Mariæ Bergamum capit, & Ambrosium ejus urbis Comitem laqueo suspendi jubet : deinde usque Placentiam pervenit; inde per Alpes Penninas in Galliam intrat, & ad S. Mauricii fanum venit. 74. *a.* 98. *c.* 120. 121. 270. *d.* 310. *d.*

Regio inter Juram & Montem-Jovis ab Arnulfi exercitu graviter atteritur. Rex Wormatiam venit, ubi Placitum habet, volens Zuentibolchum filium suum Lotharii regno præficere : sed regni Optimates assensum denegant. Arnulfus Rex ad Lauresham. Monasterium venit : Ludovico Bosonis filio, intercedente matre Hirmingarde, quasdam dat civitates cum adjacentibus pagis; sed eas retinet Rodulfus Rex. Eodem anno moritur Wido Rex Italiæ & Imperator, & Lambertus filius ejus regnum obtinet. Hildegardis filia Ludovici Austrasiorum Regis apud Arnulfum Regem accusata, possessionibus privatur, & relegatur in Monasterium Chemissem dictum : sed non multò pòst in gratiam redit, & sua ex majori parte recipit. Zuentibolchus Maravorum Rex diem claudit extremum : ejus filii pauco tempore regnum illius tenent, Hun-

Anno Chr. 895.

L'an 895 de J. C.

Les

Les Avares attaquent la Bulgarie, & sont battus. A la mi-Juillet on tient à Ratisbone une Assemblée générale : les Ducs de Boéme s'y soumettent à la puissance du Roi. Le Roi Arnoul appellé par le Pape Formose, se rend en Italie : il célebre à Lune la Nativité de Notre Seigneur. 56. a. b. c.

ad Regem veniant munera secum deferentes, & pacem postulantes. Avari terminos Bulgarorum invadentes caduntur. Medio mense Julio generalis Conventus habetur Ratisbonæ : ibi Duces Boëmorum regiæ potestati se subdunt. Arnulfus Rex à Formoso Papa evocatus, Italiam petit : Lunæ Natalem Domini celebrat. 56. a. b. c.

On tient un grand Concile à Tribure contre les séculiers qui s'efforçoient de diminuer l'autorité des Evêques. Arnoul vient à Wormes, où il tient son Parlement avec ses Seigneurs, & donne à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire. 74. c. 270. e. 310. c. e. Zuentibold est constitué Roi de Lorraine par son pere Arnoul. 287. b.

Synodus magna celebratur apud Triburias contra sæculares, qui Episcopalem auctoritatem minuere tentabant. Arnulfus Wormatiam venit, ubi cum Optimatibus Conventum publicum celebrat, & Zuentibolchum filium regno Lotharii præficit. 74. c. 270. e. 310. c. e. Zuentiboldus à patre Arnulfo Rex Lotharingiæ constituitur. 287. b.

Le Roi Eude vient au Parlement de Wormes; il est reçu d'Arnoul fort honorablement. En revenant, ses vassaux rencontrent Foulque Archev. de Reims & le Comte Adalonge, que Charle le Simple deputoit vers Arnoul, & se jettent sur eux. Foulque s'échape par la fuite, Adalonge est tué, & enterré à Belthome. Zuentibold aiant amassé une grosse armée comme pour venir au secours de Charle contre Eude, vient à Laon, qu'il investit pour l'assiéger, mais qu'il ne peut pas prendre. Apprenant qu'Eude approchoit avec une armée, il se retire dans son royaume avec toutes ses troupes. En ce temps là Ludelme est sacré Evêque de Toul par Ratbod son Metropolitain. 74. c. d. Zuentibold fils d'Arnoul vient au secours de Charle; le Roi Eude le met en fuite. 25. c.

Ad Conventum Wormatiæ habitum venit Rex Odo, & ab Arnulfo Rege honorificè suscipitur. Dum revertitur, ejus Vassalli Fulconem Archiep. Remensem & Adalongum Comitem, à Carolo Simplice ad Arnulfum missos, offendunt, & in eos impetum faciunt. Fulco fuga dilabitur, Adalongus occiditur, & in villa Belthomo sepelitur. Zuentibolchus, collecto immenso exercitu, quasi Carolo adversùs Odonem auxilium laturus, Lugdunum-Clavatum venit, quod obsidione cingit, sed capere non potest. Audiens Odonem Regem cum exercitu advenire, cum omnibus copiis recedit, & in suum regnum se recipit. Ea tempestate Ludelmus à Ratboldo Metropolitano consecratur Episcopus Tullensis. 74. c. d. Zuendebaldus Arnulfi filius Carolo venit auxilio; ab Odone Rege fugatur. 25. c.

Le Roi Arnoul envoie en éxil Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie. On assemble un Concile à Tribure. Arnoul fait un traité de paix avec le Roi Eude, & refuse du secours à Charle le Simple. Il donne la Lorraine à Zuentibold son fils naturel : invité par le Pape Formose, il vient en Italie, reçoit Bérenger qui vient se soûmettre à lui, distribue l'Italie d'au delà du Pô aux Comtes Waltfroi & Maginfroi, & célebre la fête de Noël à Lucque. 249. a.

Arnulfus Rex Hildegardem Ludovici Germ. Regis filiam exsilio damnat. Synodus apud Triburias colligitur. Arnulfus cum Odone Rege pacem firmat, & Carolo Simplici auxilium denegat. Zuentiboldum filium suum spurium Lotharii regno præficit : à Formoso Papa rogatus Italiam petit, Berengarium ad deditionem venientem suscipit : Italiam cis Padum Waltfredo & Maginfredo Comitibus distribuit : Natalem Domini Lucca celebrat. 249. a.

Les Vassaux de Charle le Simple dévastent la Bourgogne. Le Roi Arnoul ordonne à Eude & à Charle de le venir trouver. Charle est detourné par ses partisans d'y aller, mais il y envoie des Ambassadeurs. Eude va le trouver, & en est reçu avec honneur. Arnoul en sa presence fait sacrer son fils Zuentibold Roi de Lorraine. Le Roi Eude revenant de chés Arnoul, rencontre Foulque Archev. de Reims, qui alloit trouver Arnoul. Foulque se sauve à peine à la fuite, le Comte Adalonge est tué. Les partisans de Charle se refugient vers Zuentibold, & lui offrent une partie du royaume pour l'engager à venir secourir son cousin Charle. Zuentibold & Charle assiégent Laon. Baudouin Comte de Flandre, son frere Rodolfe Comte de Cambrai & Regnier Comte de Hainaut se joignent à Zuentibold. Les partisans de Charle voiant que leur nombre diminuoit, députent vers Eude pour le prier d'accorder à Charle telle part qu'il voudroit du royaume, & de lui donner la paix. Eude y consent, & revient en France. Zuentibold l'aiant appris, re-

Caroli Simplicis Vassalli Burgundiam prædantur. Arnulfus Rex Odonem & Carolum ad se venire jubet. Carolus ab iis qui suis partibus favent à profectione deterretur, sed Legatos ad eum mittit. Odo ad Arnulfum pergit, à quo honorificè suscipitur : in ejus præsentia Arnulfus Zuendeboldum filium Regem Lotharingiæ ungi jubet. Odo Rex ab Arnulfo rediens, Fulconem Remensem Archiep. qui pergebat ad Arnulfum offendit. Fulco vix fuga labitur, Adalongus Comes interficitur. Qui cum Carolo erant, se conferunt ad Zuendeboldum, eique offerunt partem regni, ut veniat & juvet consobrinum suum Carolum. Zuendeboldus & Carolus Laudunum obsident. Balduinus Comes Flandriæ, frater ejus Rodulfus Cameracensis Comes & Ragnerus Comes Hainoënsis sese Zuendeboldo adjungunt. Caroli partium fautores videntes se imminui, Legatos mittunt ad Odonem, & rogant ut Carolo partem regni, qualemcumque ei placuerit,

concedat, atque eum in pace recipiat: annuit Odo, atque in Franciam redit. Quo audito, Zuendeboldus in regnum suum revertitur. 91. *a.b.*

tourne en son royaume. 91. a. b.

Odo Rex Corbeiam venit, indeque Atrebatum, Castrumque seu Monasterium S. Vedasti obsidione vallat. Homines Balduini pacem petunt, obsides dant. Odo jubet sibi portam aperiri, & ante sepulcrum S. Vedasti devotissimè orat. Ex parte Caroli Heribertus & Hemfridus ad Odonem veniunt. Odo Castrum S. Vedasti reddit hominibus Balduini: inde iter disponit ad S. Quintinum & Perronam: intercurrentibus nunciis, profectionem differt, & Caroli fidelibus indicit Placitum post Pascha, ut hiemem sine discordiis agant. 91. *c. d.*

Le Roi Eude vient à Corbie, de là à Arras, & assiége le Fort ou le Monastere de saint Vast. Les gens de Baudouin demandent la paix, donnent des ôtages. Eude ordonne qu'on lui ouvre la porte, & prie trés devotement devant le tombeau de saint Vast. Herbert & Hemfrid viennent trouver Eude de la part de Charle. Eude rend aux gens de Baudouin le Fort de saint Vast: de là il dirige ses pas vers saint Quentin & Perrone: par l'entremise de quelques messages, il differe son départ, & indique aux Vassaux de Charle une Assemblée pour après Pâque, afin de passer l'hiver sans différens. 91. c. d.

Lambertus Imper. Italiæ Principibus fit gravis: unde Legatos Veronam mittunt, Berengarium evocant, Lambertum expellere cupientes. 133. *d. Anatolus Engolism. Episcopus obit XII Kal. Maii.* 222. *c.*

L'Empereur Lambert devient fort à charge aux Seigneurs d'Italie. C'est pourquoi ils envoient à Verone des Deputés pour faire venir Bérenger, aiant à cœur de chasser Lambert. 133. d. Anatole Evêque d'Angouleme meurt le 20 Avril. 222. c.

Anno Chr. 896.

L'an 896 de J. C.

Arnulfus Rex & ejus exercitus multa incommoda in itinere patiuntur: tandem Romam perveniunt: sed urbis aditus ei denegatur ab Ageldrude vidua Widonis Imperatoris. Roma obsidetur & expugnatur. Arnulfus Imperator coronatur à Formoso Papa: omnis Romanorum populus ei cum juramento fidem promittit. Juramenti formula. 57. *a. b. c.*

Le Roi Arnoul & son armée éprouvent de grandes incommodités dans le chemin: ils parviennent enfin jusques à Rome: mais l'entrée de la ville lui est refusée par Ageldrude veuve de l'Empereur Gui. Rome est assiégée & emportée. Arnoul est couronné Empereur par le Pape Formose: tout le peuple Romain lui prête serment de fidelité. Formule du serment. 57. a. b. c.

Arnulfus Rex secundò Italiam ingressus, Romam venit, quam armis capit. Lamberti mater, quæ ad urbis præsidium à filio relicta fuerat, aufugit. Arnulfus summo cum honore à Formoso Papa suscipitur, & ab eo creatur Imperator. Inde revertens paralysi corripitur. 75. *a.* 249. *b.* 270. *e.* 271. *a. Arnulfus Rex à Formoso Papa invitatus, Romam venit: sed non admissus, Leonianam Romam obsidet: Roma capta, illos qui Formosum Papam malè habuerant, decollari jubet, & ab eo ungitur Imperator.* 310. *e. Arnulfus Romam capit, & creatur Imperator.* 25. *n.* 101. *a. c.* 121. *b. c.* 287. *a.*

Le Roi Arnoul étant entré en Italie pour la seconde fois, vient à Rome, qu'il prend par force. La mere de Lambert, que son fils avoit laissée pour garder la ville, prend la fuite. Arnoul est reçu du Pape Formose avec beaucoup d'honneur, & en est sacré Empereur. Au retour il est attaqué de paralysie. 75. a. 249. b. 270. e. 271. a. Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose, vient à Rome: l'entrée lui en aiant été refusée, il assiége Rome Leonienne: Rome étant prise, il fait trancher la tête à ceux qui avoient maltraité le Pape Formose, de qui il reçoit l'onction Impériale. 310. e. Arnoul prend Rome, & est créé Empereur. 25. n. 101. a. c. 121. b. c. 287. a.

Constantinus & Stephanus præcipui inter Senatores Romanos, conspirasse cum Ageldrude accusati, comprehenduntur & in Bajoariam transferuntur. Urbis Romæ custodia Faroldo commissa, Arnulfus Imper. per Vallem Tridentinam in Bajoariam revertitur: filius ejus Ratoldus, quem Mediolani reliquerat, non multò pòst ad eum redit. Post mortem Waltfredi Forojuliensis Marchensis, Berengarius regnum Italicum invadit. Maginfredus Comes Mediolan. jussu Lamberti Imper. interficitur: filius ejus atque gener oculis privantur. 57. *d.*

Constantin & Etienne deux des principaux Senateurs Romains accusés d'avoir conspiré avec Ageldrude, sont saisis & transportés en Baviere. L'Empereur Arnoul aiant confié à Farold la garde de la ville de Rome, s'en retourne en Baviere par la vallée de Trente: son fils Ratold, qu'il avoit laissé à Milan, vient le rejoindre peu de temps après. Waltfroi Marquis de Frioul étant mort, Bérenger s'empare du royaume d'Italie. Maginfroi Comte de Milan est tué par ordre de l'Empereur Lambert: son fils & son gendre sont privés de la vue. 57. d.

Romæ Formosus Papa moritur die sancto Paschatis: in ejus locum subrogatur Bonifacius, qui vix quindecim dies supervivit. 57. *e. Bonifacio succedit Stephanus, qui Formosum papam de sepulcro ejici & alibi sepeliri jubet. Græci pacem faciunt cum Hungaris: quod molestè ferentes Bulgari, Græcorum regionem devastant Constantino-*

Le Pape Formose meurt à Rome le saint jour de Pâque: on met en sa place Boniface, qui à peine lui survit quinze jours. 57. e. Boniface est remplacé par Etienne qui fait deterrer le Pape Formose, & enterrer ailleurs. Les Grecs font la paix avec les Hongrois: les Bulgares le trouvant mauvais, ravagent le pays des Grecs jusques à Constantinople. Les Grecs pour en tirer vengeance,

transportent en bateaux les Hongrois en Bulgarie, qu'ils mettent à feu & à sang. Les Bulgares aiant eu du dessous dans deux batailles, remportent enfin sur les Hongrois une victoire signalée. L'Empereur Arnoul commet la garde de la Pannonie au Duc Brazlavon. Léon Empereur des Grecs députe vers Arnoul l'Evêque Lazare avec des présens. Arnoul célebre la fête de Noël au Palais d'Oringue, où il reçoit les Députés de Moravie. 58. a. b. c. Le Pape Formose meurt; Etienne VI lui succede. Les Grecs font la paix avec les Huns. L'Empereur Léon envoie l'Evêque Lazare vers Arnoul. 98. c.

polim usque. Ad quod ulciscendum, Græci Hungaros navibus transponunt in Bulgariam, qui eam ferro & igne depopulantur. Bulgari duobus præliis victi, tandem de Hungaris insignem victoriam reportant. Arnulfus Imperator Pannoniam tuendam committit Brazlavoni Duci. Leo Græcorum Imper. Lazarum Episcopum ad Arnulfum cum muneribus transmittit. Arnulfus in Curte Otinga Natalem Domini celebrat; ubi Maravorum Missos recipit. 58. a. b. c. Formosus Papa moritur; cui succedit Stephanus VI. Græci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imper. Lazarum Episc. mittit ad Arnulfum Imper. 98. c.

Maginfroi Comte de Milan se revoltant contre l'Empereur Lambert, est condamné à perdre la tête. En même temps Adelbert Marquis de Toscane & le Comte Hildebrand brassent une rébellion à l'instigation de Berthe femme d'Adelbert. Lambert les défait: Hildebrand se sauve à la fuite, Adelbert est pris & amené à Lambert. 133. d. 134. a. Bérenger & Lambert font décapiter le Comte Maginfroi. La famine est si violente que les hommes s'entremangent. L'Empereur Arnoul est griévement blessé par la chute d'un édifice. 249. b. A Richenaw la famine est si pressante que les Chrétiens se mangent les uns les autres. 101. c.

Maginfredus Mediolan. Comes contra Lambertum Imper. rebellans, capitali damnatur sententia. Eodem tempore Adelbertus Tusciæ Marchio & Hildebrandus Comes rebellionem moliuntur instinctu Bertæ Adelberti uxoris. Eos superat Lambertus: Hildebrandus fuga elabitur, Adelbertus capitur, & ad Lambertum adducitur. 133. d. 134. a. Berengarius & Lambertus Maginfredum Comitem decollari jubent. Fames adeò valida ut homines se invicem comedant. Arnulfus Imper. quodam ædificio cadente, graviter vulneratur 249. b. In Augia præ fame Christiani se mutuò comedunt. 101. c.

Le Roi Eude passe l'hiver en France, & Charle le Simple sur la Moselle. Les Partisans de Charle en veulent à Baudouin, & font le dégat. Eude tient avec ses vassaux une Assemblée qui est rompue par le Comte Rodolfe. Herbert & Erkenger passent dans le parti d'Eude, peu de monde reste avec Charle. Le Roi Eude assiége S. Quentin & Perrone, & en chasse les gens de Rodolfe. Foulque Archevêque de Reims, qui tenoit encore pour Charle, est surpris par les Vassaux d'Eude, qu'il vient trouver malgré lui. Charle l'aiant appris, se retire au royaume de Zuentibold. 91. d. e. Les Normans avec Hunedé leur Chef rentrent dans la Seine, & font de grands maux. Le Comte Rodolfe, tandis qu'il pille l'Abbaye de Saint Quentin, est tué par Herbert. Les Normans quelques jours avant Noël étant entrés dans l'Oise, se cantonnent à Choisi. 92. a. 97. d. La France est désolée par les Normans. 25. d.

Odo Rex in Francia hiemat; Carolus Simplex supra Mosellam. Caroli fautores Balduinum infestum habent, deprædationes faciunt. Odo cum suis fidelibus Placitum habet, quod Roaulfus Comes disrumpit. Heribertus & Erkengerus ad Odonem transeunt, paucis cum Carolo relictis. Odo Rex Castrum S. Quintini & Perronam obsidet, hominesque Rodulfi inde ejicit. Fulco Archiep. Remensis, qui adhuc partibus Caroli favebat, à fidelibus Odonis circumvenitur, & invitus venit ad Odonem. Carolus, hoc audito, secedit in regnum Zuendeboldi. 91. d. e. Normanni cum Duce suo Hunedeo iterùm in Sequanam ingressi, multa inferunt mala. Rodulfus Comes, dum Abbatiam S. Quintini depopulatur, ab Heriberto perimitur. Normanni paucis ante Natalem Domini diedus Hisam ingressi, apud Cauciacum sedem sibi firmant. 92. a. 97. c. Francia à Normannis infestatur 25. d.

Le Pape Etienne invite Foulque Archevêque de Reims au Concile qui doit se tenir au mois de Septembre. Foulque lui récrit. 157. d. e. Richard Duc de Bourgogne reprend la ville de Sens sur l'Archevêque Wautier & le Comte Warnier. 237. b.

Stephanus Papa Fulconem Archiep. Remensem invitat ad Synodum mense Septembri habendam. Ad eum rescribit Fulco. 157. d. e. Richardus Princeps Burgundiæ Senonensem urbem recipit contra Walterium Archiep. & Warnerium Comitem. 237. b.

L'an 897 de J. C.

Anno Chr. 897.

L'Empereur Arnoul aiant tenu une Assemblée à Ratisbone, prend la resolution à cause qu'il étoit incommodé, de passer l'hiver dans des lieux écartés de la Baviere. Une violente famine se fait sentir dans toute la Baviere. A la fin de Mai Arnoul tient un Parlement à Wormes: son fils Zuentibold s'y trouve, & se raccommode avec ses Seigneurs, qu'il avoit depouillés de leurs Charges l'année précédente. L'Empereur aiant tenu un Parlement général au Palais de Tribure, va par dévo-

Arnulfus Imper. Placito Ratisbonæ habito, ob infirmitatem in secretis Bajoariæ locis hiemare statuit. Fames valida per universam Bajoariam incumbit. Exeunte mense Maio Arnulfus Placitum habet Wormatiæ, ad quod venit Zuentiboldus filius ejus, qui cum Primoribus suis, quos priore anno honoribus privaverat, pacificatur. Imperator, in Triburia Curte habito generali Conventu, Fuldense Cœnobium orationis causa

petit: inde ad Curtem Salz pervenit, ubi Soraborum legationem suscipit. Boëmanorum Duces ad eum veniunt Ratisbonam, dona deferentes, & auxilium poscentes adversùs Maravos. Imperator totum autumni tempus peragit in aquilonaribus Danubii partibus, ut paratus sit ad auxilium Boëmanis ferendum. 58. *c. d. Magna fames in Bajoaria multos absumit. Boëmani ab Arnulfo Imper. auxilium petunt contra Maravos. Arnulfus sacramentum fidelitatis denuò sibi & Ludovico filio exigit.* 249. *c.*

tion au Monastere de Fulde: de là il se rend au Palais de Salz, où il reçoit une ambassade des Sorabes. Les Chefs des Boémiens viennent le trouver à Ratisbone, lui apportent des présens, & lui demandent du secours contre les Moraviens. L'Empereur passe tout l'automne dans les parties septentrionales du Danube, pour être à portée de donner du secours aux Boémiens. 58. c. d. Une affreuse famine emporte bien du monde en Baviere. Les Boémiens demandent à l'Empereur Arnoul du secours contre les Moraviens. Arnoul se fait de nouveau prêter serment de fidelité ainsi qu'à son fils Louis. 249. c.

Comites Stephanus, Odacer, Gerardus & Matfridus dignitatibus spoliantur: eorum terras inter suos dividit Zuentibolchus, qui Monasterium Horreense in suburbio Trevirensi & Monasterium S. Petri in Mettensi sibi reservat. Idem Odam Ottonis Comitis filiam sibi matrimonio copulat. Arnulfus Imper. Wormatiæ Placitum habet, quò venit Zuentibolchus, quocum Comites quos spoliaverat reconciliantur. 75. *b. Rodulfum Episc. Wirtzburg. inter & Adalhardum atque Henricum Henrici Ducis filios magna exoritur discordia.* 75. *n. In Augia II Idus Julii ictus fulminis ante auroram.* 101. *c. Zuentiboldus Arnulfi filius Hidam filiam Odonis Comitis uxorem ducit.* 271. *a.*

Les Comtes Etienne, Odacre, Gérard & Matfroi sont depouillés de leurs dignités. Zuentibold partage leurs terres entre ses gens, & se reserve le Monastere d'Oëren dans le Fauxbourg de Treves, & celui de saint Pierre dans le Fauxbourg de Mets. Le même épouse Ode fille du Comte Otton. L'Empereur Arnoul a un Parlement à Wormes, où se trouve Zuentibold, qui se raccommode avec les Comtes qu'il avoit dépouillés. 75. b. Il s'éleve un grand different entre Rodolfe Evêque de Wirtzbourg & les fils du Duc Henri Adalhard & Henri. 75. n. Coup de foudre à Richenaw avant l'aurore le 14 Juillet. 101. c. Zuentibold fils d'Arnoul épouse Hide fille du Comte Odon. 271. a.

Normanni usque ad Mosam prædatum exeunt: à præda revertentibus occurrit Regis exercitus, sed nihil proficit. Normanni in Sequanam redeunt; ibique tota demorantes æstate, prædas agunt. Carolus Rex Hunedeum Norman. Ducem ad se deductum de sacro fonte suscipit. Hi qui cum Carolo erant videntes suam paucitatem, iterùm ad Odonem Regem Legatos mittunt, rogantes ut aliquam Carolo ex regno paterno partem concedat. Annuit Odo, & Carolum ad se venientem benignè suscipit; parteque regni ei data, eum remittit, priùs cum eo pacificato Heriberto Comite. Normanni regnum ferro & igne devastant: accepto redemtionis pretio, Ligerim petunt hiemandi gratia. 92. *b. Carolus Rex Hunedeum baptizari curat, eumque de sacro fonte levat.* 310. *c. Fulco Archiep. Remensis Carolum Simplicem per litteras avertit à societate ineunda cum Normannis.* 160. *b.*

Les Normans vont butiner jusques à la Meuse: comme ils en revenoient, l'armée du Roi les rencontre, mais ne leur fait aucun mal. Les Normans reviennent sur la Seine: & y passant tout l'été font le dégat. Le Roi Charle tient sur les fonts de bâtême HunedéChef des Normans qu'on lui avoit amené. Ceux qui étoient avec Charle, voiant leur petit nombre, députent de nouveau vers le Roi Eude, pour le prier de donner à Charle quelque partie du royaume de son pere. Eude y consent, & fait un accueil gracieux à Charle qui vient le trouver: lui aiant donné une partie du royaume, il le renvoie l'aiant raccommodé auparavant avec le Comte Herbert. Les Normans portent dans le royaume le feu & le sang; & aiant reçu le prix de sa rançon, ils se rendent vers la Loire pour y passer l'hiver. 92. b. Le Roi Charle fait bâtiser Hunedé, & lui sert de parrein. 310. c. Foulque Archevêque de Reims détourne Charle le Simple par lettres de faire alliance avec les Normans. 160. b.

Anno Chr. 898.

Inter Moymirum & Zuentebolchum, Zuentebolchi Maravorum Ducis filios, oritur gravissima discordia. Arnulfus Imper. Marchiones suos Liutbaldum & Arbonem in Maraviam mittit. Arbo Comes cum filio suo Isaurico hujus discordiæ auctor esse convincitur: ob hanc causam præfectura sua caret, quam posteà accepit. Erimbertus Bajoariæ Princeps rebellis comprehenditur, & vinctus ad Imperatorem adducitur. Bajoariæ Principes Maravorum fines depopulantur. 59. *a. b. Discordia capitalis inter fratres Zuentibaldum & Mormarum Marahensium Duces. Liutpaldus Marchio Marahenses rebelles vastat. Bajoarii Ma-*

L'an 898 *de J. C.*

Il s'éleve une grande dissension entre Moymir & Zuentibold fils de Zuentibold Duc de Moravie. L'Empereur Arnoul envoie en Moravie ses Marquis Liutbald & Arbon. Le Comte Arbon est convaincu d'étre auteur avec son fils Isaurique de cette discorde: à cause de quoi il est privé de son gouvernement, qu'il recouvra dans la suite. Erimbert Seigneur de Baviere s'étant revolté est pris & amené lié à l'Empereur. Les Seigneurs de Baviere dévastent la Moravie. 59. a. b. Trés grand différent entre les freres Zuentibold & Mormar Ducs de Moravie. Le Marquis Liutpald pille les Moraviens qui s'étoient revoltés. Les Bavarois ravagent la Moravie. 249. c. L'Onction Imperiale d'Arnoul est cassée

par

par le Pape Jean IX. 59. n.

Le Roi Eude termine sa vie le 3 Janvier, & est mis en terre dans le Monastere de S. Denis. Les Grands du royaume s'étant assemblés, se choisissent Charle pour Roi. Zuentibold prive de ses biens Regnier qui lui avoit été fort attaché, & le chasse du royaume. Regnier s'étant associé le Comte Odacre, entre dans Dursos place trés forte, & s'y fortifie: Zuentibold fait des efforts inutiles pour emporter ce Fort. Charle le Simple entre avec une armée dans le royaume de Lothaire: Zuentibold s'échappe par la fuite avec quelques personnes. Charle se rend à Aix-la-Chapelle, de là à Nimegue: Zuentibold va trouver Francon Evêque de Liege, & passant la Meuse avec lui, il vient à Florthingues, où tous les Grands du royaume viennent le trouver: aiant repris courage, il marche contre Charle. Celui-ci va de Nimegue à Prom, de là il fait marcher ses troupes contre Zuentibold: mais les deux armées étant en presence, on n'en vient pas aux mains, & par des allées & venues la paix se conclut. Charle aiant passé la Meuse, retourne dans ses Etats. 75. c. d.

Le Roi Eude vient à un Fort sur l'Oise appellé la Fere, & y tombe malade: la maladie augmentant, il prie tous ceux qui étoient avec lui de garder fidelité à Charle. Il meurt là-même le premier de Janvier; son corps est porté à S. Denis, où il est enterré. Les François s'assemblent à Reims, & rétablissent Charle sur le trône de son pere. Le Comte Baudouin à cause du Comte Herbert differe de venir vers Charle; mais il lui promet fidelité par ses Deputés. Les Normans au printems vont rejoindre leurs bateaux, aprés avoir ravagé une partie de l'Aquitaine & la Neustrie, renversé plusieurs Forts, & tué les habitans. Le Comte Robert frere du Roi Eude, Richard & Guillaume se rendent auprés de Charle. Celui-ci poursuit dans le Vimeu les Normans qui revenoient du butin: ceux-ci selon leur coutume regagnent leurs bateaux par des lieux détournés. Les Normans s'en vont pendant l'hiver en Bourgogne, & s'y cantonnent. Le Comte Richard leur aiant livré bataille, les défait, & les oblige de rentrer dans la Seine. Regnier Comte de Hainaut vient trouver Charle, lui prête serment de fidelité, & lui persuade d'envahir le royaume de Zuentibold. Celui-ci vient contre Charle; mais par l'entremise de quelques couriers de part & d'autre Charle s'en retourne dans ses Etats sans avoir rien fait. 92. c. d.

Le Roi Eude meurt. 237. b. 241. d. 252. a. 317. e. Il meurt la dixiéme année de son regne. 316. d. Il prie en mourant les Grands du royaume de remettre Charle sur le trône. 310. d. Eude étant mort, son fils Arnoul regne en sa place peu de tems, & meurt. 233. c. Eude meurt le premier de Janvier. Les Normans viennent à S. Florentin en Bourgogne: Richard Duc de Bourgogne va à leur rencontre, & les défait dans le Tonnerrois. Tremblement de terre aux environs du Monastere de sainte Colombe de Sens. 322. a. Richard taille en piéces les Normans à Argen-

rahensem regionem prædantur. 249. c. *Arnulfi Imperialis unctio rescinditur à Johanne IX Papa.* 59. n.

Odo Rex tertio die mensis Januarii diem claudit extremum, & in Monasterio sancti Dionysii sepulturæ mandatur. Optimates regni in unum congregati, Carolum super se Regem constituunt. Zuentibolchus Reginarium Ducem sibi fidissimum possessionibus privat, & è regno expellit. Reginarius adjuncto sibi Odacro Comite, in locum tutissimum Dursos intrat; ibique se communit: Zuentibolchus hoc Castrum frustrà expugnare nititur. Carolus Simplex cum exercitu in regnum Lotharii ingreditur: Zuentibolchus cum paucis fuga dilabitur. Carolus Aquisgranum petit, inde Noviomagum: Zuentibolchus Franconem adit Leodiensem Episc. & cum eo Mosam transiens, Florthingas venit, quò omnes Proceres regni ad eum confluunt: resumta fiducia, contra Carolum adpugnam proficiscitur. Carolus Noviomago Prumiam venit, & inde contra Zuentibolchum copias movet: sed appropinquantibus duobus exercitibus, pugna non committitur, & intercurrentibus Legatis, pax firmatur. Carolus, transita Mosa, in suum regnum revertitur. 75. c. d.

Odo Rex venit ad Castrum quoddam super Hisam, quod Ferra dicitur, ibique morbo corripitur: languore increscente, omnes qui cum eo erant rogat ut Carolo fidem servent. Obit ibidem Kalendis Januarii, cujus corpus ad S. Dionysium defertur, ibique humatur. Franci Remos conveniunt, Carolumque in sedem paternam restituunt. Balduinus ad Carolum propter Heribertum Comitem venire differt: sed per Missos ei fidelitatem promittit. Normanni verno tempore ad naves redeunt, vastata Aquitaniæ parte & Neustriæ, plurimis eversis Castris, & habitatoribus interfectis. Robertus Comes frater Odonis Regis, Richardus & Willelmus Carolum Regem adeunt. Carolus Normannos à præda revertentes in pago Witmau insequitur: illi more solito per loca devia ad naves redeunt. Hiemis tempore Normanni Burgundiam petunt; ibique sedem statuunt ad hiemandum. Richardus Comes, commisso cum eis prælio, victor exsistit, eosque in Sequanam redire compellit. Ragnerus Hainoënsis Comes ad Carolum venit, ei fidem promittit, & suadet ut regnum Zuentiboldi invadat. Zuendeboldus contra Carolum venit; sed discurrentibus inter eos nunciis, Carolus, nullo peracto negotio, redit in regnum suum. 92. c. d.

Obit Rex Odo. 237. *b.* 241. *d.* 252. *a.* 317. *e. Obit anno regni sui decimo.* 316. *d. Odo moriens obtestatur Francorum Primates ut Carolum in regno recipiant.* 310. *d. Odone mortuo, pro eo filius ejus Arnulfus regnat pauco tempore, & moritur.* 233. *c. Odo moritur Kal. Januarii. Normanni in Burgundiam veniunt ad S. Florentinum: illis occurrit Richardus Dux Burgundiæ, eosque cædit in pago Tornodorensi. Terræ-motus circa Monasterium S. Columbæ Senon.* 322. *a. Richardus Normannos cædit apud Argen-*

la garde pas long tems. Au mois de Novembre les Normans se mettant en chemin comme pour se cantonner sur l'Oise, parcourent tout le pays jusques à la Meuse. Zuentibold les poursuit, mais ne les atteint pas. Le Roi Charle assiége le Fort de S. Vast: & tous les habitans aiant été excommuniés, ceux qui gardoient le Fort, députent vers Baudouin. Celui-ci va trouver Charle, & lui rend le Fort de S. Vast, que le Roi donne au Comte Altmar. Charle & Zuentibold font entre eux un traité de paix: Herbert & Baudouin se raccommodent aussi ensemble. 93. a. Le Roi ôte à Baudouin l'Abbaye de saint Vast avec le Fort, & la donne à Foulque Archev. de Reims, qui l'échange avec le Comte Altmar pour l'Abbaye de saint Medard. 93. n.

Louis Roi d'Arles étant invité par les Italiens entre en Italie. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Il promet à Bérenger, qui vient à sa rencontre avec de grandes troupes, de ne jamais remettre le pied en Italie. 125. n. 135, d. 311. d.

L'an 900 de J. C.

Zuentibold fils de l'Empereur Arnoul, Roi du royaume de Lothaire, à cause de sa cruauté & de son impieté est abandonné des siens tant Evêques que Comtes; en combattant contre eux, il perd la vie avec le royaume. Les Bavarois envahissent & dévastent la Moravie. Les Hongrois dépeuplent toute l'Italie, tuent plusieurs Evêques: les Italiens se mettant en devoir de les chasser, perdent vingt mille hommes dans un combat. Les Hongrois aprés avoir ravagé la Pannonie, s'en retournent chés eux: ils envoient des Députes aux Bavarois sous prétexte de demander la paix, mais en effet pour examiner le pays. C'est pourquoi ils viennent fondre à l'improviste avec une grosse armée sur la Baviere au delà de la riviere d'Ens, & y mettent tout à feu & à sang Les Bavarois l'aiant appris, marchent contre eux: mais les Hongrois s'en retournent avec leur butin. Une partie se jette dans la Baviere du côté septentrional du Danube: le Comte Liutpold les poursuit, & leur aiant livré bataille, il en triomphe. 60. b. c. d. 223. c. 249. d. e. 311. b. c. Louis est battu par les Hongrois. 134. d. e.

Les Seigneurs soumis à la domination de l'Empereur Arnoul s'assemblent à Forcheim, & élevent sur le trône Louis fils d'Arnoul. Zuentibold Roi de Lorraine se rend odieux à tout le monde par ses ravages & ses rapines: les Grands du royaume se soûmettent à la puissance de Louis à Thionville. Zuentibold parcourt les villes du royaume, & porte par-tout le fer & le feu. Il est tué dans un combat par les Comtes Etienne, Gerard & Matfroi le 13 Août. Le Comte Gerard épouse sa femme Ode. 76. b. c. 271. b. Zuentibold est tué par les siens. 101. a. c.

Les Hongrois désolent la Lombardie par les meurtres, les incendies & les rapines: ils égorgent plusieurs Comtes. 76. d. Liutward Evêque de Verceil en s'enfuiant tombe entre leurs mains: il est tué aprés avoir été depouillé de tout ce qu'il emportoit. 77. a. Bérenger est vaincu par les Hongrois qui ravageoient toute l'Italie. 311. c.

sed eam brevi amittit. Mense Novembri Normanni quasi ad sedem formandam super Isaram iter arripientes, terram pervagantur usque ad Mosam. Zuendebolchus Rex eos insequitur, sed non assequitur. Carolus Rex Castrum S. Vedasti obsidet: & excommunicatis omnibus habitatoribus, hi qui Castrum tenebant, nuncios mittunt ad Balduinum. Balduinus venit ad Regem, eique reddit Castrum S. Vedasti, quod Rex dat Altmaro Comiti. Carolus & Zuendebolchus inter se pacificantur: pacificantur quoque Heribertus & Balduinus. 93. a. Carolus Rex Balduino Abbatiam S. Vedasti cum Castro aufert, eamque donat Fulconi Archiep. Remensi, qui eam commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n.

Ludovicus Arelatensis Rex ab Italis invitatus in Italiam ingreditur. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Berengario sibi cum magnis copiis occurrenti promittit se nunquam Italiam repetiturum. 125, n. 135. d. 311. d.

Anno Chr. 900.

Zuentiboldus Arnulfi Imper. filius Rex regni Lotharii ob crudelitatem & impietatem à suis tam Episcopis quàm Comitibus deseritur: contra eos dimicans, vitam cum regno finit. Bajoarii Maravorum regnum invadunt ac devastant. Hungari totam depopulantur Italiam, Episcopos quamplurimos occidunt: Italici eos depellere molientes, cadunt in uno prælio ad viginti millia. Hungari, Pannonia devastata, ad sua regrediuntur: Legatos mittunt ad Bajoarios sub prætextu pacis petendæ, re autem ad explorandam regionem. Igitur ex improviso cum maximo exercitu in Bajoariam ultra Anesum fluvium irrumpunt, igne & gladio cuncta cædentes & devastantes. Quo comperto, Bajoarii contra eos pergunt: sed Hungari cum spoliis redeunt. Eorum pars in Bajoariam ex parte aquilonari Danubii irrumpit: Liutpoldus Comes eos insequitur, commissoque prælio, de eis triumphat. 60. b. c. d. 223. c. 249. d. e. 311. b. c. Ludovicus ab Hungaris profligatur. 134. d. e.

Optimates ditioni Arnulfi Imper. subditi ad Foracheim congregati, Ludovicum Arnulfi filium in regnum evehunt. Zuentibolchus Rex Lothariensis omnibus in odium venit propter deprædationes & rapinas: regni Proceres in Theodonis villa se Ludovici dominationi subdunt. Zuentibolchus urbes regni circuit, & omnia ferro & igne devastat: à Comitibus Stephano, Gerardo & Matfrido in prælio interficitur Idibus Augusti. Gerardus Comes ejus uxorem Odam sibi matrimonio copulat. 76. b. c. 271. b. Zuentibolchus à suis perimitur. 101. a. c.

Hungari Langobardiam cædibus, incendiis ac rapinis devastant, quamplurimos Comites trucidant. 76. d. Liutwardus Vercel. Episc. fugiens in eos incidit, rebusque omnibus quas secum assumserat spoliatus interficitur. 77 a. Vincitur Berengarius ab Hungaris Italiam depopulantibus. 311. c.

Hungari, pace facta cum Berengario, Alemanniam depopulantur : à Bajoariis & Alemannis cæduntur. 312. *a.*

Les Hongrois aiant fait la paix avec Bérenger, dévastent l'Alemagne ; ils sont defaits par les Bavarois & les Alemans. 312. a.

Fulco Remensis Archiep. dum redit à Palatio Compendiensi à Winemaro Balduini Flandriæ Comitis Satellite trucidatur. In ejus locum subrogatur Heriveus qui eumdem Winemarum excommunicat. 77. *c.* 271. *b.* 285. *c. Fulco in via, cùm Caroli Regis peteret alloquium, à Winemaro interficitur. Heriveus, Hucbaldi Comitis ex sorore nepos, ordinatur Archiepiscopus. Winemarus ab Episcopis regni Francorum cum sociis excommunicatur; à vermibus devoratus miserè perit. Carolus Rex Natalis Domini solemnitatem celebrat Remis. Fulconis Epitaphium.* 162. *a. b. c. d. Fulco interimitur pro eo quòd S. Vedasti Abbatiam, quam Balduinus invaserat, à Carolo Rege acceperat.* 310. *e. Heriveus Johannem IX Papam consulit de Normannis. Moritur Johannes.* 163. *b. n.*

Foulque Archev. de Reims en revenant du Palais de Compiegne est tué par Winemar Garde de Baudouin Comte de Flandre. On met en sa place Hervé qui excommunie ce Winemar. 77. c. 271. b. 285. c. Foulque étant en chemin pour aller parler au Roi Charle, est tué par Winemar. Hervé, fils d'une sœur du Comte Hubaut, est ordonné Archevêque. Winemar est excommunié avec ses complices par les Evêques du royaume de France : il périt miserablement mangé de vermine. Le Roi Charle célebre à Reims la solemnité de la Nativité du Seigneur. Epitaphe de Foulque. 162. a. b. c. d. Foulque est tué pour avoir reçu du Roi Charle l'Abbaye de saint Vast, dont Baudouin s'étoit emparé. 310. e. Hervé consulte le Pape Jean IX au sujet des Normans. Jean meurt. 163. b. n.

Carolus Rex æstivo tempore super Isaram Placitum habet, ad quod venit Balduinus Comes volens cum Rege in gratiam redire, & terram obtinere quam ei tulerat. Fulco Archiepiscopus Remensis & Heribertus Comes Balduino adversantur. Fulco à Winemaro interficitur XVI Kal. Julii : ejus corpus Remos delatum humatur in Ecclesia S. Remigii. Heriveus Fulconi substitutus, Synodum celebrat, in qua Fulconis interfectores excommunicantur. Rex Carolus cum Roberto, Richardo & Heriberto deliberat quid de Normannis facto opus sit. Quadam die Manasses Divion. Comes quædam dicit Regi de Roberto quæ non conveniebant. Quo cognito, Robertus, equo adscenso, redit in sua : atque omnes sine ullo effectu recedunt. 93. *b. c.*

Le Roi Charle pendant l'été tient un Parlement sur l'Oise : le Comte Baudouin s'y rend voulant rentrer dans les bonnes graces du Roi, & en avoir la terre qu'il lui avoit ôtée. Foulque Archev. de Reims & le Comte Herbert sont opposés à Baudouin. Foulque est tué par Winemar le 16 Juin : son corps est porté à Reims, & est enterré dans l'Eglise de saint Remi. Hervé mis en sa place assemble un Concile où l'on excommunie les meurtriers de Foulque. Le Roi Charle delibere avec Robert, Richard & Herbert sur le parti qu'il y avoit à prendre au sujet des Normans. Un certain jour Manassés Comte de Dijon dit au Roi quelque chose qui ne convenoit pas sur le compte de Robert. Celui-ci l'aiant su, monte à cheval, & s'en retourne chés lui : & les autres se retirent sans avoir rien fait. 93. b. c.

Ludovicus Rex Arelatensis, juramenti oblitus, Italiam repetit, & Berengarium expellit. 125. *c. d.* 151. *n.* 271. *c.* 311. *e. Adalbertus Tusciæ Dux, qui Berengarium juverat in expellendo Ludovico, instigante Berta conjuge sua, Italiensibus auctor est ut Ludovicum revocent. Ludovicus Italiam repetit : Berengarius Veronam refugit : eum Ludovicus persequitur, & Verona expellit.* 136. *a. Ludovicus à Benedicto IV Papa coronatur Imperator.* 76. *n.* 135. *n.* 136. *n. Benedictus ineunte circiter mense Augusto Pontificatum adipiscitur.* 136. *n.*

Louis Roi d'Arles oubliant son serment, revient en Italie, & chasse Bérenger. 125. c. d. 151. n. 271. c. 311. e Adalbert Duc de Toscane, qui avoit aidé Bérenger à chasser Louis, conseille aux Italiens à l'instigation de Berte sa femme de rappeller Louis. Celui-ci revient en Italie : Bérenger s'enfuit à Verone : Louis le poursuit, & le chasse de Verone. 136. a. Louis est couronné Empereur par le Pape Benoît IV. 76. n. 135. n. 136. n. Benoît vers le commencement du mois d'Août est fait Pape. 136. n.

Ælfredus Anglo-Saxonum Rex moritur. 99. *n. Dodilo Camerac. Episc. cum Episcopis Riculfo Suessionensi, Otgario Ambianensi, Mancione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi & Otfrido Silvanectensi interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis.* 278. *d. S. Remigii corpus ab Heriveo in propriam Basilicam refertur.* 154. *c.* 162. *d. Mortuo Francone Leodiensi Episcopo, in ejus locum subrogatur Stephanus.* 311. *b.*

Elfred Roi des Anglo-Saxons meurt. 99. n. Les Evêques Dodilon de Cambrai, Riculfe de Soissons, Otgier d'Amiens, Mancion de Chalons, Rodolfe de Laon & Otfrid de Senlis assistent à l'ordination d'Hervé Archevêque de Reims. 278. d. Le corps de saint Remi est reporté dans sa propre Eglise par Hervé. 154. c. 162. d. Francon Evêque de Liege étant mort, Etienne est mis en sa place. 311. b.

Anno Chr. 901.

L'an 901 de J. C.

Ratisbonæ habetur Placitum generale, quò veniunt Moravi pacem postulantes. Pax juramento firmatur : & in Maraviam Richarius Pataviensis Episc. & Waldaricus

Il se tient un Parlement général à Ratisbone, où les Moraviens viennent demander la paix. On confirme la paix par serment : & on envoie en Moravie Riquier Evêque de Passaw & le Comte

Waldaric

Waldaric pour contraindre par jurement le Duc & les Seigneurs de Moravie à conserver la paix. Pendant ce tems-là les Hongrois envahissent la partie meridionale de la Moravie, & ravagent la Carinthie. 61. a.

Comes mittuntur, qui Maravorum Ducem & Primates juramento constringant ad servandam pacem. Interim Hungari australem partem regni illorum, Carinthiam devastando, invadunt. 61. a.

Les Hongrois vont dans la Carinthie, livrent bataille, sont taillés en piéces & mis en fuite. Mormar Duc de Moravie & Isauric Comte de Norique font leur paix avec le Roi Louis. Les Hongrois étant vaincus par les Moraviens, tournent le dos. Béringer, Reginolf & Gerhart, fils du Comte Aton & d'Adellinde, sont investis & tués par les ennemis: leur mere les fait enterrer à Buchauge Monastere de filles, qu'elle avoit construit. 249. e. 250. a. Les Hongrois enflés de la victoire de l'année précédente, mettent le royaume de Louis sous contribution. 311. c.

Hungari Carentanum petentes, commissa pugna cæduntur & fugantur. Mormarus Marahensium Dux & Isauricus Noricus Comes cum Ludovico Rege pacificantur. Hungari à Marahensibus victi terga vertunt. Beringer, Reginolf & Gerhart, filii Atonis Comitis & Adellindæ, ab inimicis circumventi occiduntur; à matre sua in Buchaugiensi Cœnobio Virginum, quod construxerat, sepeliuntur. 249. e. 250. a. Hungari superioris anni victoria elati, Ludovici regnum sub tributo redigunt. 311. c.

Edouard Roi d'Angleterre donne sa fille Edgive en mariage à Charle fils de Louis le Begue. 316. c.

Eduardus Rex Angliæ filiam suam Edgivam nuptui dat Carolo Ludovici Balbi filio. 316. c.

L'an 902 de J. C. — Anno Chr. 902.

Adalbert se met en marche avec ses freres Adalhard & Henri pour aller combattre les trois freres Everhard, Gebehard & Rodolfe. Le combat se donne, Adalbert est contraint de prendre la fuite, Henri est tué, Adalhard est pris & decapité par ordre de Gebehard. Everhard trouvé aprés le combat parmi les cadavres des tués, est reporté à sa maison où il meurt quelques jours aprés. 77. a. b.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo & Henrico adversùs Everhardum, Gebehardum & Rodulfum fratres ad pugnam procedit. Inito prælio, Adalbertus fugere compellitur; Henricus interficitur; Adalhardus captus jussu Gebehardi capite plectitur. Everhardus, finito conflictu, inter cadavera occisorum à suis inventus, domum reportatur, & paucis interpositis diebus moritur. 77. a. b.

Le Comte Etienne frere de Walon, qui avoit tué le Comte Alberic, étant considérablement blessé par une fleche empoisonnée, rend l'ame la nuit même. Adalbert fils du Duc Henri & de Babe combattant avec ses freres contre Conrad, pere de Conrad, qui fut Roi depuis, trouble tout le royaume de Louis. 223. d. Le Comte Etienne étant à la selle est frappé d'une fleche. 271. b.

Stephanus Comes Walonis frater, qui Albericum Comitem peremerat, sagita toxicata graviter vulneratus, eadem nocte exstinguitur. Adalbertus, Henrici Ducis & Babæ filius, cum fratribus suis pugnans contra Conradum, patrem Conradi posteà Regis, totum turbat Ludovici regnum. 223. d. Stephanus Comes, dum alvum purgat, sagitta percutitur. 271. b.

L'Empereur Louis aiant renvoié son armée, entre dans Verone avec peu de monde à l'invitation d'Adelhard Evêque de la ville. Les bourgeois en donnent avis à Bérenger, qui s'étoit refugié en Baviere. Bérenger sans perdre de tems ramasse des troupes de tout côté, vient à Verone, surprend Louis, & lui creve les yeux. 77. d. 126. b. c. 136. 271. c. Louis est aveuglé. 151. n. 312. a. Jean un des partisans de Louis est tué: les Provençaux, qui avoient suivi Louis, sont contraints de regagner leur pays. 127. a.

Ludovicus Imperator, dimisso exercitu, cum perpaucis Veronam ingreditur, adhortante Adelhardo hujus urbis Episcopo. Cives cum magna festinatione hoc Berengario, qui in Bajoaria exsulabat, notum faciunt. Berengarius nihil moratus, contractis undique copiis, Veronam pervenit, atque Ludovicum improvidum capit, & luminibus privat. 77. d. 126. b. c. 136. 271. c. Ludovicus oculis privatur. 151. n. 312. a. Johannes unus è Ludovici partium adjutoribus interficitur: Provinciales, qui Ludovicum erant secuti, suas sedes repetere coguntur. 127. a.

Les Hongrois se répandent dans toute l'Italie. Les Sarrazins aprés avoir devasté la Provence, ravagent quelques parties de l'Italie qui étoient dans le voisinage. 137. a. La Comtesse Atile fait une donation à l'Abbaye de saint Benigne de Dijon pour le repos de l'ame du Comte Milon son mari. 242. n.

Hungari per totam Italiam pervagantur. Sarraceni post devastationem Provinciæ quasdam Italiæ partes vicinas depopulantur. 137. a. Atila Comitissa Monasterio S. Benigni Divion. donationem facit pro requie animæ Milonis Comitis viri sui. 242. n.

L'an 903 de J. C. — Anno Chr. 903.

Adalbert chasse Rodolfe Evêque de Wirtzbourg de son siége, & pille les biens & les possessions de son Eglise. Il contraint les fils d'Everhard de sortir avec leur mere de leurs propres heritages. 77. b.

Adalbertus Rodulfum Episc Wirtziburg. de sede fugat, & res ac possessiones ejus Ecclesiæ diripit. Filios Everhardi simul cum matre à propriis hereditatibus exire compellit. 77. b.

tems là florissoit en Saxe Othon fils du Duc Liudolfe & frere du Duc Brunon : il regna le premier en Saxe, & donna naissance au Roi Henri qu'il eut de Hatwige. Burchard Duc de Thuringe est tué avec plusieurs autres par les Hongrois. Othon Duc de Saxe faisant attention à la prudence de son fils Henri, lui donne le commandement d'une armée contre les Dalmates. 223. e. Les Hongrois ravagent la Saxe & la Thuringe : le Duc Liutpold est tué. 101. d. 250. b. 271. d. Les Hongrois tuent aussi Burchard Duc de Thuringe. 271. d.

buit. His temporibus clarebat in Saxonia Otho filius Liudolfi Ducis & Brunonis Ducis frater, qui primus regnavit in Saxonia, à quo procedit Henricus Rex, quem ei Hatwiga genuit. Burchardus Thuringorum Dux cum aliis multis ab Hungaris occiditur. Otho Saxoniæ Dux perpendens Henrici filii prudentiam, ei adsignat exercitum adversùs Dalmatiam. 223. e. Hungari Saxoniam & Thuringiam vastant : Liuthaldus Dux occiditur. 101. d. 250. b. 271. d. Burchardus quoque Dux Thuringorum ab Hungaris perimitur. 271. d.

L'an 909 de J. C.

Les Hongrois pillent l'Alemagne. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Louis Roi de Germanie épouse Liutgarde sœur d'Othon Duc de Saxe. 223. e.

Il se tient un Concile à Trosli dans le Soissonnois. 163. a. Asser Evêque de Sherbone, Auteur de la Vie d'Alfred Roi des Anglo-Saxons meurt. 99. n. Mort de saint Gerauld fondateur du Monastere d'Orillac. 232. n.

Anno Chr. 909.

Hungari Alemanniam depopulantur. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Ludovicus Germ. Rex Liutgardam sororem Othonis Saxoniæ Ducis uxorem ducit. 223. e.

Synodus habetur apud Trosleium in pago Suessionico. 163. a. Asserus Schireburgensis Episc. Auctor Vitæ Ælfredi Anglo-Saxonum Regis moritur. 99. n. Obit S. Geraldus fundator Monasterii Auriliacensis. 232. n.

L'an 910 de J. C.

Les Hongrois viennent fondre sur la France Orientale, livrent bataille, & sont victorieux. 101. d. 250. b. 311. d. Louis Roi de Germanie a du dessous en combattant contre les Hongrois : les François Orientaux sont vaincus & mis en fuite. Le Comte Gebehard périt dans ce combat, laissant deux fils Udon & Herman. Ce Louis selon quelques-uns est le dernier de la race des Charles, qui ont gouverné le royaume Teutonique : selon d'autres Conrad, qui regna aprés lui, doit être compté le dernier : car ils estiment que Conrad son pere tué par Adalbert étoit frere de ce Louis. 224. a.

Madalbert Evêque de Bourges est tué par les Payens. 230. e. Guillaume Comte d'Auvergne & Duc d'Aquitaine construit dans son propre fond le Monastere de Cluni. 233. b. 287. c. 298. a.

Anno Chr. 910.

Hungari Franciam Orientalem invadentes, commissa pugna, superiores exsistunt. 101. d. 250. b. 311. d. Ludovicus Germ. Rex contra Hungaros infeliciter pugnat : Franci Orientales vincuntur & fugantur. In hoc prælio cadit Gebehardus Comes, relictis duobus filiis Udone & Hermanno. Hic Ludovicus juxta quosdam ultimus est Carolorum in Teutonico regno imperantium; juxta alios Conradus, qui post eum regnavit, ultimus computatur : nam ab eis hujus pater Conradus ab Adelberto interfectus, frater hujus Ludovici fuisse æstimatur. 224. a.

Madalbertus Bituric. Episc. à Paganis occiditur. 230. e. Willelmus Arvernorum Comes & Dux Aquitaniæ Cluniacum Monasterium in proprio fundo construit. 233. b. 287. c. 298. a.

L'an 911 de J. C.

Louis Roi de Germanie fils de l'Empereur Arnoul meurt : il est remplacé par Conrad fils de Conrad tué par Adalbert. 101 a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Louis est inhumé à Ratisbone ; Conrad est élu Roi. 250. b. Louis étant mort, Othon Duc de Saxe refuse la couronne, & conseille qu'on choisisse Conrad pour Roi. 224. b. Burchard Duc d'Alemagne est tué : Erchanger s'empare de son Duché. 250. c.

Rollon Duc des Normans assiége Chartres : il est mis en fuite par Richard Duc de Bourgogne, le Comte Robert & Eble Comte de Poitou. L'Evêque Waltelme, la chemise de la sainte Vierge à la main, poursuit vivement les ennemis. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. Les Normans perdent 6800 hommes. 252. b. 322. a. Ils sont defaits entierement le 20 Juillet, un Samedi. 322. a.

Rollon furieux de la mort de ses gens, incite ceux qui restent à exterminer la France : les Eglises sont brûlées, les femmes sont emmenées cap-

Anno Chr. 911.

Ludovicus Germ. Rex Arnulfi Imper. filius moritur ; cui succedit Conradus Conradi ab Adelberto occisi filius. 101. a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Ludovicus Ratisbonæ sepelitur ; Conradus Rex eligitur. 250. b. Defuncto Ludovico, Otho Saxoniæ Dux coronam recusat, ejus consilio Conradus Rex eligitur. 224. b. Burchardus Dux Alemanniæ occiditur : pro quo Erchanger Ducatum invadit. 250. c.

Rollo Norman. Dux Carnotum obsidet : fugatur à Richardo Burgundiæ Duce, Roberto Comite, & Ebulo Pictav. Comite. Waltelmus Episc. S. Mariæ Camisiam bajulans, hostes acriter urget. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. E Normannis 6800 perimuntur. 252. b. 322. a. Delentur XIII Kal. Augusti, Sabbato, 322. a.

Rollo ob mortem suorum furore accensus reliquos ad exterminandam Franciam incitat : succenduntur Ecclesiæ, mulieres captivæ

abducuntur, populus trucidatur. Carolus Rex Franconem Archiep. Rotomag. ad Rollonem mittit, promittens ſe ei, ſi Chriſtianus fieret, terram maritimam ab Epta fluvio uſque ad Britanniam cum Giſla filia daturum. 257. *a. Franco Archiep. Rotomag. cor Rollonis mitigat, & ad ſuſcipiendum Chriſti cultum invitat.* 302. *d.* 318. *b.*

Statuto tempore veniunt ad locum, qui dicitur ad S. Clerum, Rex Carolus cum Roberto Francorum Duce trans Eptam fluvium, Rollo verò citra Eptam vallatus cuneis militum. Diſcurrentibus utrimque nunciis, pax inter eos ſtabilitur, Rollone Regi fidelitatem ſacramento jurante, & Rege illi filiam ſuam cum terra ſupradicta donante, ſuperaddita etiam ad ſumptuum ſupplementa tota Britannia, ipſius provinciæ Principibus Berengario & Alano ſacramenta jurantibus Rolloni. Rex Flandrenſem provinciam voluit ei primùm dare; ſed ille ob paludes noluit recipere: Rollo Ducatum Normanniæ ſuſcipiens, pedem Regis renuit oſculari: ſed cuidam ſuo militi præcipit ut illud faciat. Carolus Rex, Robertus Dux, Comites & Proceres, Præſules & Abbates donationem Rolloni factam ſacramento confirmant. Quibus expletis, Rex ad ſua regreditur: Rollo cum Roberto Duce Rotomagum proficiſcitur. 257. *b. c. d. Carolus Rex cum Rollone colloquitur, ei filiam ſuam deſpondet, & terram, quæ nunc Normannia vocatur, à fluvio Andellæ uſque ad Oceanum concedit.* 302. *d.*

Carolus Rex regnum Lotharingiæ accipit. 224. *b.* 312. *a. Stephanus Cameracenſis Epiſc. à Carolo Præceptum obtinet.* 279. *a.*

Anno Chr. 912.

Conradus Germ. Rex Monaſterium adit S. Galli, ubi regaliter ſuſcipitur: Francos, qui Lotharingi dicuntur, hoſtiliter invadit. 101. *a. Principes Germaniæ adversùs Conradum rebellant.* 135. *b.* 224. *b.* 311. *e. Rodulfus patri ſuo Rodulfo Burgundiæ Regi ſuccedit.* 137. *n.* 250. *c.*

Rollo Norman. Dux à Francone Archiep. Rotomag. baptizatur: de ſacro fonte ſuſcipitur à Roberto Duce, qui ei ſuum nomen imponit. Rollo quibuſdam Eccleſiis terras confert. Normanni videntes Ducem ſuum Chriſtianum eſſe, relictis idolis, Chriſti nomen ſuſcipiunt, & ad baptiſmum convolant. Robertus Dux, rebus pro quibus venerat geſtis, Franciam repetit. 257. *d. e. Rollo Giſlam Regis filiam in conſortium thori ſui ducit: omnibus gentibus in ſua terra manere cupientibus ſecuritatem facit: Normanniam ſuis fidelibus diſtribuit; jura & leges indicit; Eccleſias reparat; Britannos rebelles domat.* 258. *a.*

Rollo baptizatur, in baptiſmo Robertus vocatur, Giſlam uxorem ducit, Normanniam accipit. 232. *c. n.* 252. *b.* 316. *d.* 318. *e. Carolus Rex donationi, quam Rolloni fecerat, adjicit totam Britanniam, ut per hoc beneficium illum ſibi efficiat fideliſſimum Vaſſallum.* 302. *e. Normanni poſt*

tives, le peuple eſt égorgé. Le Roi Charle depute Francon Archev. de Rouen vers Rollon, pour lui promettre que s'il ſe faiſoit Chrétien, il lui donneroit le pays maritime depuis la riviere d'Epte juſqu'à la Bretagne, avec ſa fille Giſle en mariage. 257. a. Francon Archev. de Rouen amollit le cœur de Rollon, & l'invite à embraſſer la Religion Chrétienne. 302. d. 318. b.

Au tems marqué le Roi Charle & Rollon viennent au lieu appellé S. Clair, le Roi avec Robert Duc des François ſe tenant au delà de la riviere, & Rollon en deça entouré d'une troupe de ſoldats. Aprés pluſieurs allées & venues de part & d'autre, la paix ſe conclut entre eux, Rollon prêtant au Roi ſerment de fidelité, le Roi lui donnant ſa fille avec le pays mentioné ci-deſſus, ajoutant même toute la Bretagne pour ſuppléer aux frais, Bérenger & Alain, Princes de cette province, faiſant ſerment à Rollon. Le Roi voulut d'abord lui donner la province de Flandre; mais il n'en voulut pas à cauſe des marais. Rollon en prenant poſſeſſion du Duché de Normandie, refuſe de baiſer le pied du Roi, mais il commande à un de ſes Soldats de le faire. Le Roi Charle, le Duc Robert, les Comtes & les Seigneurs, les Prélats & les Abbés confirment par ſerment la donation faite à Rollon. Toutes ces choſes étant achevées, le Roi retourne chés lui: Rollon ſe rend à Rouen avec le Duc Robert. 257. b. c. d. Le Roi Charle a une conference avec Rollon, il lui promet ſa fille en mariage, & lui accorde le pays, qui s'appelle préſentement Normandie, depuis la riviere d'Andelle juſques à l'Ocean. 302. d.

Le Roi Charle prend poſſeſſion de la Lorraine. 224. b. 312. a. Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle un Diplome. 279. a.

L'an 912 de J. C.

Conrad Roi de Germanie viſite le Monaſtere de S. Gal, où il eſt reçu en Roi: il fait des actes d'hoſtilités ſur les François appellés Lorrains. 101. a. Les Seigneurs de Germanie ſe revoltent contre Conrad. 135. b, 224. b. 311. e. Rodolfe ſuccede à ſon pere Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane. 137. n. 250. c.

Rollon Duc de Normandie eſt bâtiſé par Francon Archev. de Rouen: il eſt tenu ſur les fonts par le Duc Robert, qui lui impoſe ſon nom. Rollon donne des terres à quelques Egliſes. Les Normans voiant que leur Duc étoit Chrétien, abandonnent leurs idoles, embraſſent la Religion Chrétienne, & courent au bâtême. Le Duc Robert aiant fait les choſes pour leſquelles il étoit venu, s'en retourne en France. 257. d. e. Rollon admet dans ſon lit Giſle fille du Roi; donne ſureté à toutes les nations qui ſouhaitent demeurer dans ſes Etats; diſtribue la Normandie à ſes Vaſſaux; fait des loix & des ordonnances, répare les Egliſes, & dompte les Bretons rebelles. 258. a.

Rollon eſt bâtiſé, eſt appellé Robert au bâtême, épouſe Giſle, acquiert la Normandie. 232. c. n. 252. b. 316. d. 318. e. Le Roi Charle ajoute toute la Bretagne à la donation qu'il avoit faite à Rollon, pour ſe l'attacher plus étroitement. 302. e. Les Normans aprés la guerre que le Comte Robert leur avoit faite, embraſ-

ſent

fent le Christianisme. 163. a.

Argrin Evêque de Langres aiant abdiqué l'Episcopat, se fait Moine dans le Monastere de S. Benigne de Dijon. On met en sa place Warnier, qui dés la premiere année de son ordination tient un Concile, dans lequel on rend au Monastere de saint Benigne l'Eglise de saint Vincent, d'où les Moines avoient été chassés par Rathier Archidiacre de Langres. 242. b. c. Il paroît une Comete au mois de Mars. 322. b.

bellum, quod Robertus Comes contra eos gesserat, Christi fidem suscipiunt. 163. *a.*

Argrinus Lingon. Episcopus, relicto Episcopatu, Monachus efficitur in Monasterio S. Benigni Divion. Ei succedit Warnerius, qui anno primo sua ordinationis Synodum habet, in qua Monasterio S. Benigni redditur S. Vincentii Ecclesia, ex qua expulsi fuerant Monachi à Ratherio Lingon. Archidiacono. 242. *b. c. In mense Martio apparet Cometes.* 322. *b.*

L'an 913 de J. C.

Les Hongrois ravagent l'Alemagne : ils sont battus par les Bavarois & les Alemans. 101. d. 272. a. Trés rude hiver. 101. d. 224. c. Hugue est fait Abbé de Richenaw. 101. d Fulbert succede à Lantier Abbé de saint Benigne de Dijon. 242. b. Affreuse famine par toute la Gaule. 322. b.

Anno Chr. 913.

Hungari Alemanniam depopulantur : à Bajoariis & Alemannis caduntur. 101. *d.* 272. *a. Hiems magna nimis.* 101. *d.* 224. *c. Hugo fit Abbas Augiensis.* 101. *d. Lanterio Abbati S. Benigni Divion. mortuo succedit Fulbertus.* 242. *b. Fames valida per totam Galliam.* 322. *b.*

L'an 914 de J. C.

Othon Duc de Saxe cesse de vivre. 224. c. Jean X prend le souverain Pontificat. 127. n. Fulbert Abbé de saint Benigne de Dijon se déchargeant du poids de la dignité qu'il avoit prise, commet à Godrad le soin du gouvernement. Argrin Evêque de Langres meurt, & est enterré dans l'Eglise de saint Benigne. 242. b.

Anno Chr. 914.

Otho Saxonum Dux vita decedit. 224. *c. Johannes X summum init Pontificatum.* 127. *n. Fulbertus Abbas S. Benigni Divion. onus suscepta dignitatis deponens, Godrado committit curam regiminis. Moritur Argrinus Lingon. Episc. & sepelitur in Ecclesia S. Benigni.* 242. *b.*

L'an 915 de J. C.

Burchard fuiant devant les Lombards en Italie, tombe de cheval & se tue Quatre jours aprés, c'est à dire le 2 de Mai, un Lundi, les Hongrois s'emparent du Monastere de saint Gal; mais par les merites des Patrons saint Gal & saint Othmar ils se retirent sans avoir beaucoup endommagé ni le lieu ni les biens. 101. a. b. Les Hongrois portent le fer & le feu dans toute l'Alemagne, & viennent dans la Thuringe jusques à Fulde. 101. d. n. 272. a.

Environ ces tems là, selon un Ecrivain Gaulois, Charle le Simple va dans la Saxe, se saisit sans aucun obstacle des villes & des maisons royales, dont il fait présent à Henri Duc de Saxe. 224. c.

Alduin Comte d'Angoulême un an avant sa mort renvoie par les mains de son fils Guillaume Taillefer le precieux bois de la sainte Croix au Monastere de Charroux, auquel il donne aussi la terre de Lubeli. 234. d.

Anno Chr. 915.

Burchardus in Italia Langobardos fugiens, de equo lapsus vitam finit. Quarto post die, id est VI Nonas Maii, feria secunda, Hungari S. Galli Monasterium invadunt; sed meritis Patronorum SS. Galli & Othmari absque grandi læsione loci rerumque recedunt. 101. *a. b. Hungari totam Alemanniam gladio & igne vastant, & in Thuringiam usque ad Fuldam veniunt.* 101. *d. n.* 272. *a.*

Circa hæc tempora, juxta Scriptorem Gallicum, Carolus Simplex in Saxoniam secedit, urbes & sedes regias, nullo obsistente, obtinet, quibus donat Henricum Saxonia Ducem. 224. *c.*

Alduinus Comes Engolismensis uno ante mortem anno pretiosum S. Crucis lignum per manus filii sui Willelmi Sectoris-ferri remittit Carrofensi Monasterio, cui & confert Lubeliacum villam. 234. *d.*

L'an 916 de J. C.

Ragnier noble Prince, fidele partisan du Roi Charle met fin à sa vie : Charle assiste à ses funerailles, & confére sa charge à son fils Gislebert, qui dans la suite trama bien des intrigues contre Charle. 224. d. e.

Bérenger Roi d'Italie étant invité par le Pape Jean, vient à Rome, & est couronné Empereur. 127. c. d. &c. Alduin Comte d'Angoulême meurt le vingt-sept Mars. 222. c. Il meurt le vingt-six Mars : il a survecu trente ans à son pere Vulgrin, qui étoit mort en 886. 234. b. d. La ville de Bourges est brûlée. 230. e.

Anno Chr. 916.

Raginerus Princeps nobilis, partium Caroli Regis fidelissimus tutor, finem vitæ accipit : cujus exsequiis Carolus interest, qui Gisleberto ejus filio paternum honorem confert. Gislebertus iste multa posteà molitus est contra Carolum. 224. *d. e.*

Berengarius Rex Italia à Johanne Papa invitatus Romam petit, & Imperator coronatur. 127. *c. d.* & seqq. *Alduinus Comes Engolism. obit VI Kal. Aprilis.* 222. *c. Defungitur VII Kal. Aprilis : patri suo Vulgrino, anno 886 mortuo, 30 annos supervixit.* 234. *b. d. Bituricensis urbs incenditur.* 230. *e.*

Anno Chr. 917.

Carolus Rex Aquisgranum petit : ad eum confluunt Principes, Henricus ex Saxonia, Robertus ex Gallia. Cùm per quatuor dies Carolus cum Haganone inclusus, eos ad se non admitteret, Henricus dixisse fertur aut Haganonem cum Carolo regnaturum, aut Carolum cum Haganone ad rerum mediocritatem deventurum ; indignansque Rege inconsulto discedit. Quod Rex molestè ferens, eum revocat per Heriveum Archiep. Remensem, & familiariter accipit. 225. *b.*

Hungari per Alemanniam in Alsatiam & usque ad Lotharii regnum vastando veniunt. 101. *d.* 272. *a.* 312. *a. Erchanger & Peratolht decollantur.* 101. *d. Ebbo Bituricensis Comes ædificat Cœnobium Dolense, quod posteà perfecit Radulfus ejus filius.* 233. *b.* 298. *a.*

L'an 917 de J. C.

Le Roi Charle se rend à Aix-la-Chapelle : les Seigneurs Henri & Robert viennent l'y trouver, celui là de Saxe & celui-ci des Gaules. Charle étant enfermé avec Haganon, & ne leur aiant pas encore donné audience au bout de quatre jours, on rapporte que Henri avoit dit ou qu'Haganon regneroit avec Charle, ou que Charle avec Haganon seroit réduit à la condition d'un simple particulier : il se retire avec indignation sans avoir pris congé du Roi. Celui-ci en étant faché, le fait rappeller par Hervé Archev. de Reims, & lui donne de grandes marques d'amitié. 225. b.

Les Hongrois viennent par l'Alemagne dans l'Alsace & jusques dans le royaume de Lothaire en ravageant tout. 101. d. 272. a. 312. a. Erchange & Peratolht sont décapités. 101. d. Ebbon Comte de Berri édifie le Monastere de Deols (ou Bourg-Dieu), que Raoul son fils acheva depuis. 233. b. 298. a.

Anno Chr. 918.

Conradus Germ. Rex morti vicinus, Henricum Saxonum Ducem successorem designat : eo mortuo, Henricus Rex constituitur. 135. *b. c.* 312. *a. Moritur Conradus : Henricus fit Rex.* 101. *d.* 250. *c.* 287. *c. Obit Conradus X Kal. Januarii.* 272. *b. Burchardus Dux Alemanniæ factus, tyrannidem invadit.* 250. *c.*

Obit Balduinus Flandriæ Comes : ei succedit filius ejus Arnulfus. 285. *c.* 312. *a. Ejus corpus, quod in Sithiensi Monasterio humatum fuerat, biennio pòst ab ejus uxore Eltrude in Blandiniense transfertur.* 312. *n.* Balduini mortem ad annum 915 refert Mabillonius in Annal. Bened.

Lambertus Vicecomes Martiliacensis & Arnaldus frater, filii Ramnulfi Vicecomitis, à Bernardo filio Willelmi filii Vulgrini Comitis Engolism. gladio trucidantur. Eorum fratri Odolrico eorum honores restituit Willelmus Sector-ferri Bernardi consobrinus. 234. *d. Lambertus & Arnaldus occiduntur IV Idus Aprilis.* 222. *c.*

Moritur Willelmus Pius Dux Aquitaniæ, conditor Monasterii Cluniacensis. 230. *e.* 287. *c. Willelmus Arvernensis Dux moritur : Eblus filius spurius Ramnulfi à Carolo Rege Arvernensis & Pictavensis Comes promovetur.* 234. *b. Igneæ acies in cælo visæ Kalendis Februarii.* 322. *b.*

L'an 918 de J. C.

Conrad Roi de Germanie étant prés de sa fin, désigne pour son successeur Henri Duc de Saxe : étant mort, Henri est établi Roi. 135. b. c. 312. a. Conrad meurt, Henri est fait Roi. 101. d. 250. c. 287. c. Conrad meurt le 23 Decembre. 272. b. Burchard devenu Duc d'Alemagne, gouverne tyranniquement. 250. c.

Baudouin Comte de Flandre meurt. Son fils Arnoul lui succede. 285. c. 312. a. Son corps, qui avoit été inhumé dans le Monastere de saint Bertin, est transferé deux ans après par sa femme Eltrude dans celui de Blandigni (ou de S. Pierre de Gand). 312. n. *La mort de Baudouin est rapportée à l'an 915 par Dom Mabillon dans ses Annales Bénédictines.*

Lambert Comte de Marcillac & Arnauld son frere, fils du Vicomte Ramnulfe, sont tués par Bernard fils de Guillaume & petit-fils de Vulgrin Comte d'Angoulême. Guillaume Taillefer cousin de Bernard restitue les emplois de Lambert & d'Arnauld à leur frere Odolric. 234. d. Lambert & Arnauld sont tués le dix Avril. 222. c.

Mort de Guillaume le Pieux Duc d'Aquitaine, fondateur du Monastere de Cluni. 230. e. 287. c. Guillaume Duc d'Auvergne meurt. Eble fils naturel de Ramnulfe est fait Comte d'Auvergne & de Poitou par le Roi Charle. 234. b. Des armées toutes en feu paroissent dans le ciel le premier jour de Fevrier. 322. b.

Anno Chr. 919.

Hungaris Lothariense regnum prædantibus, Carolus Rex Proceres Francorum in auxilium contra istam gentem convocat : sed solus Heriveus Archiep. Remensis Regi occurrit, habens secum armatos mille quingentos. 163. *b. Remis cadit grando miræ magnitudinis : parum vini in pago Remensi. Normanni Britanniam in Cornu-Galliæ sitam depopulantur. Hungari Italiam & Lotharii regnum devastant.* 176. *c. Carolus Rex pontem miræ firmitatis super Sequanam construit, positis utrimque Castellis, ubi præsidia collocat.* 318. *d.*

L'an 919 de J. C.

Les Hongrois ravageant le royaume de Lothaire, le Roi Charle mande les Grands du royaume de France pour venir à son secours contre cette nation : mais Hervé Archev. de Reims est le seul qui vienne aiant avec lui quinze cens hommes armés. 163. b. Il tombe à Reims une gréle d'une grandeur surprenante : il y a peu de vin dans le pays Remois. Les Normans dévastent le pays de Cornouaille en Bretagne. Les Hongrois ravagent l'Italie & la Lorraine. 176. c. Le Roi Charle construit sur la Seine un pont trés solide, qu'il flanque de deux Forts à chaque côté où il met garnison. 318. d.

Ingelberge femme de Guillaume le Pieux met fin à sa vie. La ville de Bourges surprise par Guillaume neveu de Guillaume le pieux, est reprise par ses habitans. 230. e. Il se donne une bataille à Winterture, où Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane est mis en déroute & en fuite par Burchard Duc d'Alemagne. 250. c.

Ingelberga uxor Willelmi Pii vivendi finem facit. Urbs Bituricensis à Willelmo Willelmi Pii nepote fraude intercepta, à suis recipitur civibus. 230. e. Pugna apud Winterturum committitur, in qua Rodulfus Rex Burgundiæ Transjuranæ à Burchardo Alemanniæ Duce vincitur ac fugatur. 250. c.

L'an 920 de J. C.

Presque tous les Comtes abandonnent le Roi Charle à cause d'Haganon son Conseiller, à l'exception d'Hervé Archev. de Reims, qui conduit Charle par les terres de son Evêché à Reims, où il le retient jusqu'à ce qu'il le raccommode avec les Grands du royaume. 163. c. 176. d. 303. a. Les Grands du royaume se détachent de Charle à cause d'Haganon. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Charle fait sa paix avec eux. 242. a. 287. d. Ademar de Chabanne forge une fable touchant cette conspiration des Seigneurs de France. 233. c. d. e.

Hervé Archev. de Reims assiége & prend le Fort de Maisieres, dont le Comte Erlebald s'étoit emparé. Ce Comte étant allé trouver le Roi qui pour lors étoit campé dans le territoire de Wormes contre Henri Roi de Germanie, est tué par les ennemis du Roi. 163. d. 176. d. 177. a. Cette année & la suivante Hilduin & l'Abbé Riquier sont en different au sujet de l'Evêché de Tongres. A Reims au Monastere de saint Pierre un cierge est allumé trois fois par le feu du ciel. Une fille nommée Osanne, qui depuis deux ans ne pouvoit manger ni chair ni pain, vient à ce même Monastere. 177. a. b.

L'Eglise de Liege est troublée au sujet de l'élection d'un Evêque: une partie demandoit pour Evêque Hilduin Clerc de cette Eglise; l'autre vouloit avoir Riquier Abbé de Prom. Gislebert Duc de Lorraine favorisoit Hilduin, & le Roi Charle Riquier. Par les menées de Gislebert Hilduin est sacré Evêque par Heriman Archev. de Cologne. Les Clercs de Liege en portent leurs plaintes au Pape Jean: les deux contendans sont cités à Rome avec Heriman. Hilduin & Riquier s'y transportent, Heriman étant retenu par maladie. Hilduin évite le jugement; Riquier est ordonné par le Souverain Pontife, qui lui donne le Pallium d'Archevêque, & un cheval de selle tout enharnaché. 220. e. 221. a.

Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle le Simple les Abbayes de Maroilles & de Crépin. 279. b. Godrad Abbé de saint Benigne de Dijon rend son ame à Dieu: Gozuin est ordonné Abbé en sa place. 242. d.

Anno Chr. 920.

Omnes ferè Comites Carolum Regem deserunt propter Haganonem Consiliarium suum, præter Heriveum Archiep. Remensem, qui Carolum per villas sui Episcopatûs Remos deducit, ubi illum tamdiu tenet, donec illum cum Proceribus regni reconciliet. 163. c. 176. d. 303. a. Regni Proceres ob Haganonem à Carolo deficiunt. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Carolus cum eis pacem firmat. 242. a. 287. d. De hac Procerum conspiratione fabulam narrat Ademarus Cabannensis. 233. c. d. e.

Heriveus Archiep. Remensis obsidet & capit Macerias Castellum, quod Erlebaldus Comes invaserat. Erlebaldus ad Regem profectus, qui tunc castrametabatur in pago Wormatiensi contra Henricum Germ. Regem, ab hostibus Regis interimitur. 163. d. 176. d. 177. a. Hoc anno & sequenti inter Hilduinum & Richarium Abbatem de Tungrensi Episcopatu agitatur contentio. Remis in Monasterio S. Petri cereus ter igne cælesti accenditur. Ad idem Monasterium puella nomine Osanna devenit, quæ jam ab annis duobus nec carnem nec panem edere valebat. 177. a. b.

Leodiensis Ecclesia turbatur de Episcopo substituendo: pars una Hilduinum hujus Ecclesiæ Clericum poscebat sibi Episcopum, alia Richarium Prumiæ Abbatem. Gislebertus Lotharienſis Dux Hilduino favebat, Richario Carolus Rex. Agente Gisleberto, Hilduinus consecratur Episcopus ab Herimanno Colon. Archiep. Clerici Leodienses ad Johannem Papam querelas deferunt: Romam vocantur duo æmuli cum Ordinatore. Herimanno valetudine detento, veniunt Hilduinus & Richarius. Hilduinus judicium subterfugit; Richarius à summo Pontifice ordinatur, donato ei Archiepiscopi Pallio, & equo ad procedendum strato. 220. e. 221. a.

Stephanus Camerac. Episc. Marolliensem & Crispinensem Abbatias obtinet à Carolo Simplice. 279. b. Godradus S. Benigni Divion. Abbas migrat ad Christum: post eum ordinatur Abbas Gozuinus. 242. d.

L'an 921 de J. C.

Adelbert Marquis de Toscane meurt: son fils Gui est constitué Marquis en sa place par le Roi Bérenger. Adelbert Marquis d'Ivrée, Odelric Comte du Palais, le Comte Gislebert & Lambert Archev. de Milan se revoltent contre Bérenger. 137. b. c.

Hervé Archev. de Reims dans le Concile de Trosli léve l'excommunication du Comte Erlebald

Anno Chr. 921.

Moritur Adelbertus Tusciæ Marchio; filiusque ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Adelbertus Eporegiæ Marchio, Odelricus Palatii Comes, Gislebertus Comes, & Lambertus Mediolan. Archiep. contra Berengarium rebellant. 137. b. c.

Heriveus Archiep. Remensis in Synodo apud Trosleium habita, Rege Carolo inter-

veniente, Erlebaldum Comitem à vinculo excommunicationis absolvit. 163. d. Rodulfus Laudun. Episcopus moritur, cui succedit Adelelmus ejusdem loci Thesaurarius, Remis ab Heriveo Archiep. ordinatus Episcopus. Anglorum Romam proficiscentium plurimi inter angustias Alpium lapidibus obruuntur. Synodus apud Trosleium habetur, in qua Erlebaldus absolvitur. Richardus obit Dux Burgundiæ. Carolus Rex in regnum Lotharii abit, & facta pactione cum Henrico Germ. Rege, Laudunum revertitur. Tempestates plurimæ, æstus magnus, siccitas ingens. Robertus Comes Normannis, qui Ligerim occupaverant, Britanniam cum Namnetico pago concedit. Normanni isti Christi fidem suscipiunt. Erluinus Bellovac. Episc. defungitur. Carolus iterùm pacem firmat cum Henrico Rege. 177. c. d.

par l'intervention du Roi Charle. 163. d. Rodolfe Evêque de Laon meurt : Adelelme Trésorier de cette Eglise lui succede, étant ordonné à Reims par l'Archevêque Hervé. Plusieurs Anglois qui vont à Rome sont lapidés dans les defilés des Alpes. Il se tient un Concile à Trosli, dans lequel Erlebald est absous. Mort de Richard Duc de Bourgogne. Le Roi Charle va en Lorraine, & aiant fait un accord avec Henri Roi de Germanie, il s'en revient à Laon. Beaucoup de tempêtes, grande chaleur, grande sécheresse. Le Comte Robert accorde aux Normans, qui s'étoient emparés de la Loire, la Bretagne avec le pays Nantois. Ces Normans embrassent la foi de J. C. Erluin Evêque de Beauvais meurt. Charle renouvelle la paix avec le Roi Henri. 177. c. d.

Moritur Richardus Burgundiæ Dux. 252. b. 287. d. Obit Kal. Septembris, sepeliturque in Basilica S. Columbæ in Oratorio S. Symphoriani. 322. b. Troslei Synodus habetur, cui præsidet Heriveus : huic interest Carolus Rex, qui inde digressus, in regnum Lotharii abit, & facta pactione cum Henrico Rege, Laudunum revertitur. 288. a.

Mort de Richard Duc de Bourgogne. 252. b. 287. d. Il meurt le premier de Septembre, & est enterré dans l'Eglise de S. Colombe de Sens dans la Chapelle de saint Symphorien. 322. b. On tient un Concile à Trosli, auquel Hervé préside : le Roi Charle y assiste ; de là il va dans le royaume de Lothaire, & aiant fait un accord avec le Roi Henri, il retourne à Laon. 288. a.

In Francia graves fervent & intestinæ discordiæ, Gisleberto agente, & pro abjectione Caroli multa moliente. Est & contentio Henrico Regi cum Carolo propter Lothariense regnum. Henricus Rex, adjunctis sibi Rogero Archiep. Trevir. & Gisleberto Duce, Mettensem urbem obsidet, & Wigericum Episc. diu reluctantem sibi obedire cogit : castra movet contra Carolum Regem, ejusque fundit exercitum. 225. b. Reges Henricus & Carolus apud Bonnam fœdus icunt ; & Carolus Henrico reddit Lotharingiam. 225. e. 312. c. De Episcopatu Leodiensi contendentibus Hilduino & Richario, Hilduinus abjicitur, Richarius Episcopus ordinatur. 225. c. 312. b.

Il s'éleve en France de facheuses dissensions & des brouilleries intestines par les menées de Gislebert, qui se donne bien des mouvemens pour faire déposer Charle. Le Roi Henri est aussi en different avec Charle pour la Lorraine. Le Roi Henri prenant avec lui Roger Archev. de Treves & le Duc Gislebert, assiége la ville de Mets, & contraint l'Evêque Wigeric de lui rendre l'obéissance qu'il lui refusoit depuis long tems : il fait marcher ses troupes contre le Roi Charle, & met son armée en déroute. 225. b. Les Rois Henri & Charle font ensemble un traité à Bonne ; & Charle rend la Lorraine à Henri. 225. e. 312. c. Hilduin & Riquier se disputant l'Evêché de Liege, le premier est rejetté, l'autre est ordonné Evêque. 225. c. 312. b.

Anno Chr. 922.

L'an 922 de J. C.

Italienses Rodulfum Burgundiæ Transjuranæ Regem invitant ut in Italiam veniat. Berengarius Rex Hungaros, qui Veronam advenerant, rogat ut in inimicos ipsius irruant. Odelricus pugnando occiditur, Adelbertus & Gislebertus vivi capiuntur. Adelbertus non agnitus, parvo pretio redimitur à Leone suo milite : Gislebertus agnitus, ad Berengarium adducitur, qui ei parcit. 137. c. d. e. Gislebertus beneficii immemor ad Rodulfum Regem pergit, eumque in Italiam adducit. 138. a. Rodulfus Rex ab Italis invitatus in Italiam venit. 151. c. n. 312. c. Berengario Imper. ab Optimatibus Italiæ expulso, Rodulfus Rex ab ipsis in regnum admittitur. Hungari Italiam depopulantur. 178. a. 319. b. Rodulfus Rex, pace facta cum Burchardo Alemannorum Duce, Bertam ejus filiam sibi matrimonio sociat : ab Italis vocatus fit Rex Italiæ. 226. a. b. n.

Les Italiens invitent Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane à venir en Italie. Le Roi Bérenger prie les Hongrois qui étoient arrivés à Verone, de fondre sur ses ennemis. Odelric est tué en combattant : Adelbert & Gislebert sont pris vifs. Adelbert n'étant pas reconnu, est racheté à un prix modique par Leon son soldat : Gislebert étant reconnu, est amené à Bérenger, qui lui pardonne. 137. c. d. e. L'ingrat Adelbert va trouver le Roi Rodolfe, & l'emmene en Italie. 138. a. Le Roi Rodolfe mandé par les Italiens vient en Italie. 151. c. n. 312. c. L'Empereur Bérenger étant chassé par les Seigneurs d'Italie, ils mettent le Roi Rodolfe sur le trône. Les Hongrois ravagent l'Italie. 178. a. 319. b. Le Roi Rodolfe aiant fait sa paix avec Burchard Duc d'Alemagne, épouse sa fille Berte : appellé par les Italiens il est fait Roi d'Italie. 226. a. b. n.

Carolus Rex Lothariense regnum devastat. 177. a. 288. a. Richarius Abbas Pru-

Le Roi Charle dévaste la Lorraine. 177. a. 288. a. Riquier Abbé de Prom, qui étoit allé à

Rome au sujet de l'Evêché de Tongres, revient aprés avoir été ordonné Evêque par le Pape Jean, Hilduin en aiant été excommunié. Drogon Evêque de Toul meurt : Goslin lui succede. 178. a. 288. a.

Le Roi Charle étant retourné à Laon, Hugue fils du Comte Robert vient à Fimes sur la Vêle; d'où étant parti pour aller dans le Laonnois vers l'Aisne, Charle sort sécrétement de Laon avec Herbert & Haganon, & s'enfuit au delà de la Meuse. Hugue le poursuivant jusques à la Meuse, rencontre Gislebert Duc de Lorraine, & revient avec lui à une Conférence où son pere le rappelle. Charle l'aiant appris, repasse la Meuse, brûle & ravage les terres de l'Eglise de Reims, emporte & detruit le Fort d'Aumont Le Comte Robert va prés de la Marne au-devant de Raoul son gendre fils de Richard : Charle le suivant passe la Marne, & les compagnons d'Haganon pillent Epernai. Robert à l'approche de Raoul qui venoit avec ses Bourguignons, passe la Marne au dessous d'Epernai, & campe à trois lieues de l'armée de Charle. 178. a. b.

Hugue fils de Richard venant joindre le Comte Robert, prend deux cens des compagnons d'Haganon. Robert campe à Chamuzi, & Charle aux environs de Reims Celui-ci apprenant que Laon avoit été pris par les troupes de Robert, s'y rend au plutôt: l'entrée lui en aiant été refusée, il se retire auprés de la riviere de Sere: & les troupes de Robert, qui étoit campé prés de la riviere d'Ale, croissant tous les jours, il s'enfuit au delà de la Meuse avec Haganon. 178. c. d. Robert revenant de Bourgogne avec une grosse armée, dresse ses tentes sur l'Aisne: Charle se campe sur la Sere; mais voiant les forces de Robert croître, & les siennes diminuer, il s'enfuit avec son ami Haganon au delà de la Meuse. 313. b. 318. e.

Le Comte Robert est proclamé Roi à Reims dans l'Eglise de saint Remi par les Evêques & les Grands du royaume. Hervé Archev. de Reims meurt le troisiéme jour aprés le sacre de Robert, c'est à dire le deux Juillet : on lui substitue Seulfe Archidiacre de cette Eglise. 163. d. 178. d. 288. a. b. 303. b. Le Duc Gislebert vient en France, & ne pouvant attraper le royaume pour lui, il conseille à Robert de le prendre. Robert y consent, & il est élu Roi par les Seigneurs. 225. c. Robert partie par caresses, partie par ménaces, est couronné Roi par quelques Evêques. 242. e. 298. b. 318. e. Il est sacré Roi. 230. e. 237. b Il est sacré le vingt-neuf Juin. 258. d. 322. b. Il est sacré par Gautier Archev. de Sens. 252. b.

Hervé Archev. de Reims meurt: Seulfe lui succede. 318. e. Seulfe est ordonné: il ôte les biens de l'Eglise de Reims à Odon frere & à Hervé neveu d'Hervé, & les fait garder en prison. On dit que pour l'expulsion de ces deux hommes il étoit convenu avec le Comte Herbert de faire mettre son fils sur le Siege de Reims. 164. a. Islon Prêtre d'Angoulême meurt le onze Juin. 222. c. Gozuin Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Panton prend sa place 242. d.

miensis, qui Romam profectus erat propter Tungrensem Episcopatum, revertitur à Johanne Papa Episcopus ordinatus, Hilduino ab eodem excommunicato. Drogo Tullensis Episcopus moritur : ei succedit Goslinus. 178. *a.* 288. *a.*

Carolo Rege Laudunum regresso, Hugo Roberti Comitis filius in villam Fimmas venit super Vidulam : quo super Axonam in pagum Laudunensem profecto, Carolus cum Heriberto & Haganone clàm Lauduno egressus, trans Mosam proficiscitur. Illum insecutus Hugo usque ad Mosam, Gislebertum Lothar. Ducem obvium habet, quocum à patre ad Colloquium revocatus revertitur. Quo comperto Carolus, Mosa iterùm transmissa, villas Remensis Ecclesiæ prædatur & incendit, Altmontem Castrum capit & diruit. Robertus Comes super Maternam Rodulfo Richardi filio genero suo procedit obviàm : quem subsequens Carolus Maternam transit, & Sparnacum à sociis Haganonis diripitur. Robertus, Rodulfo cum Burgundionibus veniente, Maternam transiens subter Sparnacum, tribus leucis ab exercitu Caroli castra metatur. 178. *a. b.*

Hugo Richardi filius ad Robertum Comitem veniens, ducentos qui cum Haganone erant capit. Robertus apud Calmiciacum, Carolus circa Remos castra metantur. Carolus, audito Laudunum captum à copiis Roberti, versùs Laudunum contendit : abnegato sibi Lauduni introitu, residet super Saram : & quotidie crescentibus copiis Roberti, qui super Aleam castrametabatur, trans Mosam cum Haganone aufugit. 178. *c. d. Robertus è Burgundia cum valida militum manu veniens, super Axonam tentoria figit : Carolus super Saram residet ; sed videns Roberti vires crescere, suas decrescere, cum amico suo Haganone trans Mosam aufugit.* 313. *b.* 318. *e.*

Robertus Comes Remis in Ecclesia S. Remigii ab Episcopis & regni Proceribus Rex constituitur. Heriveus Remensis Archiep. tertia die post consecrationem Roberti, scilicet VI Nonas Julii, obit : in ejus locum sufficitur Seulfus ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus. 163. *d.* 178. *d.* 288. *a. b.* 303. *b. Gislebertus Dux in Franciam venit ; & quia regnum sibi parare non potest, Roberto suggerit ut illud suscipiat. Annuit Robertus, & consentientibus Proceribus Rex eligitur.* 225. *c. Robertus, partim blanditiis, partim minis à quibusdam Episcopis diademate regio coronatur.* 242. *e.* 298. *b.* 318. *e. Rex ungitur.* 230. *e.* 237. *b. Ungitur III Kal. Julii.* 258. *d.* 322. *b. Ungitur à Galterio Archiep. Senon.* 252. *b.*

Moritur Heriveus Archiep. Remensis, cui succedit Seulfus. 318. *e. Seulfus ordinatur : Odonem fratrem Herivei & Heriveum ejus nepotem Ecclesiæ possessionibus privat, & in custodia detineri curat : fertur pro istorum virorum expulsione cum Heriberto Comite depactus de ejus filii electione in Sede Remensi.* 164. *a. Islo Sacerdos Engolismensis obit III Idus Junii.* 222. *c Mortuo Gozuino Abbate S. Benigni Divion. succedit Panto.* 242. *d.*

Anno Chr. 923.

L'an 923 de J. C.

Martyr. 218. a. 226. b. 312. c. Charle étant pris par Herbert, est envoié à Perrone en prison. 237. c. 243. a. 253. b. 258. e. 285. c. 298. b. 312. c. 319. a. 322. c. Artifice dont s'est servi Herbert pour prendre Charle. 238. b. c.

Hugue fils de Robert emploie tous ceux qu'il peut, & principalement Herbert son cousin pour faire élire Roi de France Raoul fils de Richard. 225. e. Raoul par le conseil de Hugue le Grand & des Seigneurs de France est élevé au trône. 237. c. Hugue le Grand consulte Emme sa sœur qui étoit mariée à Raoul, lequel des deux, de lui ou de son mari, elle se choisiroit plutôt pour Roi : elle répond qu'elle aimeroit mieux baiser les genoux de son mari que ceux de son frere. Hugue sur sa réponse cede la couronne à Raoul. 238. d. Raoul prend le gouvernement du royaume de France. 243. a. 253. b. 254. a. 258. e. 298. d. 317. a. 319. b. c. Il est sacré Roi par Wautier Archev. de Sens. 252. b. Il est sacré à Soissons le onze Juillet. 322. d. n. Odgive femme du Roi Charle aprés la déposition de son mari se réfugie en Angleterre avec son fils Louis. 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Henri Roi de Germanie apprenant l'accident de Charle, y prend beaucoup de part, & admire le sort commun de l'instabilité humaine. 226. a.

Ragenold Chef des Normans dévaste la France. Les Vassaux d'Herbert, aiant avec eux les Comtes Rodolfe beau-fils de Roger & Ingobran, enlévent aux Normans un grand butin, & délivrent mille prisonniers. Ragenold en furie se met en chemin pour aller ravager l'Artois : le Comte Adelelme l'aiant rencontré, lui tue six cens hommes, & met le reste en fuite. Le Roi Raoul mandé par Hugue le Grand, vient de Bourgogne à Compiegne : aiant appris que les Normans ravageoient le Beauvaisis, il s'y transporte avec Seulfe Archev. de Reims & le Comte Herbert ; & aiant passé la riviere d'Epte, il entre dans le pays, qu'on avoit donné aux Normans, lorsqu'ils s'étoient convertis à la foi de J. C. & met à feu & à sang une partie de ce pays, parce que les Normans avoient faussé leur foi. 180. a. b.

Les Deputés des Lorrains viennent trouver le Roi Raoul & lui promettent obéïssance. Le Roi par le conseil des Grands du royaume se met en chemin pour aller en Lorraine, laissant Hugue & Herbert pour garder le pays delà l'Oise. Les Lorrains viennent à Mouson au-devant de lui : Emme sa femme fille du Roi Robert est sacrée Reine à Reims par l'Archevêque Seulfe. Le Roi Raoul étant reçu dans le royaume de Lothaire, Wigerie Evêque de Mets le prie d'aller reprendre le Fort de Saverne. Raoul reste presque tout l'Automne à l'attaquer : & ceux qui le défendoient attendant inutilement du secours du Roi Henri, il en prend des ôtages, & revient joindre sa femme à Laon. Les Normans promettent la paix, si on vouloit leur accorder un pays spacieux qu'ils demandoient au delà de la Seine : ils envoient à Laon des ôtages à Raoul, qui leur accorde une tréve jusqu'à la mi-Mai. 180. b. c. 288. e.

Regi submittit, cui manum S. Dionysii Martyris mittit. 218. *a.* 226. *b.* 312. *c. Captus Carolus ab Heriberto, Perronam in custodiam mittitur.* 237. *c.* 243. *a.* 253. *b.* 258. *e.* 285. *c.* 298. *b.* 312. *c.* 319. *a.* 322. *c. Qua arte usus est Heribertus ut Carolum caperet.* 138. *b. c.*

Hugo Roberti filius apud quos potest, maximè apud Heribertum cognatum suum, efficit ut Rodulfus Richardi filius Rex Francorum eligatur. 225. *e. Rodulfus cum consilio Hugonis Magni & Procerum Franciæ in solium extollitur.* 237. *c. Hugo Magnus sororem suam Emmam, quæ Rodulfo nupserat, consulit utrum potissimùm eligeret ad regale culmen, se videlicet fratrem suum, an potiùs maritum : illa respondet se velle magis mariti genu osculari quàm fratris. Quod audiens Hugo annuit, regnique solium Rodulfo concedit.* 138. *d. Rodulfus Francorum regno præficitur.* 243. *a.* 253. *b.* 254. *a.* 258. *e.* 298. *d.* 317. *a.* 319. *b. c. Rex ungitur à Walterio Archiep. Senon.* 252. *b. Ungitur III Idus Julii apud Suessionas.* 322. *d. n. Odgiva uxor Caroli Regis post mariti dejectionem cum filio suo Ludovico in Angliam confugit.* 226. *a.* 238. *d.* 258. *e.* 298. *c.* 319. *a. Henricus Rex Germ. audiens casum Caroli, condolet, & humanæ mutabilitatis communem fortunam miratur.* 226. *a.*

Ragenoldus Norman. Dux Franciam prædatur. Heriberti Vassalli, adjunctis sibi Rodulfo privigno Rotgeri & Ingobranno Comitibus, prædam ingentem Normannis eripiunt, & mille captivos liberant. Ragenoldus furore exagitatus in pagum Atrebatensem prædatum progreditur : cui obvius factus Adelelmus Comes, sexcentos ex eis sternit, cæteris fuga prolapsis. Rodulfus Rex ab Hugone Magno accitus, de Burgundia Compendium venit : & audito Normannos pagum Bellovacensem depopulari, illò transit cum Seulfo Archiep. Remensi & Heriberto Comite ; & Itta fluvio transito, ingreditur terram quæ Normannis ad Christi fidem venientibus tradita fuerat ; partemque ipsius terræ, quia ipsi Normanni fidem infregerant, cædibus & igne devastat. 180. *a. b.*

Rodulfum Regem Legati Lotharienfium se suaque ipsi subdituros spondentium adeunt. Rex Primatum consilio Lotharienfibus obviàm pergit, Hugone & Heriberto ad præsidium patriæ trans Isaram relictis. Lotharienses juxta Mosomum illi obviàm veniunt : & uxor ipsius Emma Roberti Regis filia Remis à Seulfo Archiep. consecratur Regina. Rodulfus Rex in regno Lotharii susceptus, à Wigerico Mettensi Episc. rogatur ut receptum eat Castellum Zabrenam ; ubi tota penè demoratus Autumno, Castellanis auxilium ab Henrico Rege frustrà exspectantibus, ab eis obsidibus acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Normanni pacem pollicentur, si eis terra daretur, quam spatiosam petebant ultra Sequanam : Rodulfo Laudunum reverso obsides mittunt, & inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt. 180. *b. c.* 288. *e.*

Anno Chr. 924.

L'an 924 de J. C.

Les Hongrois sous la conduite de l'Empereur Bérenger dépeuplent l'Italie, & mettent le feu à Pavie, dont l'Evêque est étouffé par la fumée & brûlé par les flammes avec celui de Verceil. Les Hongrois viennent dans les Gaules par les Alpes : Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane & Hugue Comte de Vienne les enferment dans les gorges des Alpes : ceux-ci s'échapant par des chemins perdus, se jettent sur la Gothie : Rodolfe & Hugue les poursuivent, & en massacrent tous ceux qu'ils peuvent trouver. 181. c. d. 289. a. b. 303. e. 319. d. L'Empereur Bérenger est tué par ses gens. Les Normans font la paix avec les François par l'entremise des Comtes Hugue & Heribert & de l'Archevêque Seulfe, le Roi Raoul étant absent, avec le consentement duquel cependant on augmente leur pays, & on leur accorde le Mans & Bayeux. Les Hongrois qui ravageoient la Gothie, perissent presque tous d'une tumeur à la tête & de dissenterie. 181. d. 289. b.

Hungari ductu Berengarii Imper. Italiam depopulantur, Papiam igne succendunt; ejus Episcopus cum Episcopo Vercellensi igne fumoque necantur. Hungari per Alpes in Galliam veniunt, quos Rodulfus Jurensis Rex & Hugo Viennensis Comes inter Alpium angustias claudunt : Hungari per devia montis evadentes, Gothiam impetunt; quos insequentes prædicti Duces, sternunt ex eis quos reperire possunt. 181. *c. d.* 289. *a. b.* 303. *e.* 319. *d. Berengarius Imper. à suis perimitur. Normanni cum Francis pacem ineunt per Hugonem & Heribertum Comites atque Seulfum Archiep. absente Rege Rodulfo : ejus tamen consensu terra illis aucta, Cenomanni & Baioca concessa. Hungari, qui Gothiam vastabant, capitum inflatione & dysenteria penè cuncti consumti.* 181. *d.* 289. *b.*

Raoul Roi de France tient un Parlement à Attigni; d'où se disposant à partir pour la Lorraine, il est attaqué d'une maladie dangereuse : & étant presque desesperé il se fait porter à Reims dans le Monastere de saint Remi; où aiant resté quatre semaines, & aiant enfin recouvré la santé, il se rend à Soissons, & de là retourne en Bourgogne. Henri Roi de Germanie est aussi obligé par incommodité de rester tout l'été en Sarmatie. Il s'éleve un grand différent entre Gislebert & son frere Regnier : & il n'y en a pas un moindre entre Boson & Othon. Le Comte Isaac prend & brûle une Forteresse d'Etienne Evêque de Cambrai. Le feu prend fortuitement à la Tour de Château Thierri, où Charle étoit enfermé. Ragenold avec ses Normans dévaste la terre de Hugue le Grand entre la Loire & la Seine. 182. a. b.

Rodulfus Franc. Rex Placitum habet apud Attiniacum : inde profectionem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur : & penè desperatus, Remos ad S. Remigium defertur; ubi quatuor hebdomadibus demoratus, tandem recuperata sanitate, Suessionas petit, indeque regreditur in Burgundiam. Henricus Germ. Rex æquè in ipsis Sarmatarum finibus præ corporis valetudine tota detinetur æstate. Contentio inter Gislebertum & fratrem ejus Ragenarium; nec minor inter Bosonem & Othonem. Isaac Comes Castellum quoddam Stephani Camerac. Episc. capit & incendit. Castri Theoderici Turris, ubi Carolus Rex custodiebatur, incendio subitaneo conflagrat. Ragenoldus cum suis Normannis terram Hugonis Magni inter Ligerim & Sequanam depopulatur. 182. *a. b.*

Il se tient au mois d'Octobre un Concile à Trosli, où préside Seulfe Archevêque de Reims : le Comte Isaac y vient faire satisfaction, & se raccommode avec Etienne Evêque de Cambrai. 164. d. 182. b. 279. a. Seulfe ceint de murs le Monastere de saint Remi, & y construit un Fort : il fait raccommoder les chambres de la maison Episcopale, & l'orne de peintures. 164. b.

Synodus apud Trosleium habetur mense Octobri, præsidente Seulfo Archiep. Remensi, in qua Isaac Comes ad satisfactionem venit, & pacatur cum Stephano Camerac. Episc. 164. *d.* 182. *b.* 279. *a. Seulfus S. Remigii Monasterium muro cingens, ibidem Castellum instituit; domum Episcopalem cameris reparat, picturis excolit.* 164. *b.*

Le Roi Raoul reprend le Fort du Mont Saint Jean, & retourne en France. Guillaume & Hugue transigent avec Ragenold au sujet de leurs terres : Ragenold part pour la Bourgogne. Plusieurs Chandelles sont allumées miraculeusement dans differens endroits de la France : le Prêtre Ebrulfe a des apparitions de Saints : à Reims dans l'Eglise de notre Dame un homme tout courbé & perclus depuis longtems est dégagé & redressé surnaturellement. 182. b. c.

Rodulfus Rex Castrum Montis S. Johannis recipit, & Franciam repetit. Willelmus & Hugo de terris suis cum Ragenoldo paciscuntur : Ragenoldus in Burgundiam proficiscitur. Illuminationes Candelarum multa per diversa Franciæ loca divinitus facta : Sanctorum visiones Ebrulfo Presbytero ostensæ : Remis in Ecclesia S. Mariæ quidam diu contractus divina virtute solutus & erectus. 182. *b. c.*

L'an 925 de J. C.

Anno Chr. 925.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, aiant rassemblé ses troupes, se rend à Pavie, & se campe à cinq milles de la ville : étant trompé par Ermengarde, il abandonne ses troupes, & va la trouver. 139. d. Lambert Archev. de Milan fait venir Hugue Comte de Provence. 140. a.

Rodulfus Rex Burgundiæ Transjuranæ, collectis copiis, Papiam tendit, & castra metatur quinto ab urbe milliario : ab Ermengarda deceptus, suis desertis ad eam properat. 139. *d. Lambertus Archiep. Mediolan. Hugonem Provinciæ Comitem accersit.* 140. *a.*

Ragenold avec ses Normans désole la Bour-

Ragenoldus cum suis Normannis Bur-

gundiam depopulatur : cum quo Warnerius & Manasses Comites, Ansegisus & Gozcelinus Præsules congressi apud Montem Calaum, Normannorum plusquàm octingentos sternunt : ibi Warnerius interimitur, Ansegisus Trecensis Episc. vulneratur. 182. d. Fit bellum inter Normannos & Francos in Monte Chalo VIII Idus Decembris, in quo perimuntur multa Francorum millia : ibi etiam interficitur Warnerus Vicecomes Senon. 322. d. n. Warnerius à Normannis occiditur. 252. c.

gogne : les Comtes Warnier & Manassés avec les Evêques Ansegise & Gozcelin lui aiant livré bataille à Montchal, tuent plus de huit cens Normans : Warnier perit dans le combat, Ansegise Evêque de Troies est blessé. 182. d. Il se donne un combat à Montchal le six Décembre entre les Normans & les François : ceux-ci perdent plusieurs milliers d'hommes : Warnier Vicomte de Sens y est tué. 322. d. n. Warnier est tué par les Normans. 252. c.

Rodulfus Rex cum Abbone Suession. Episc. & quibusdam aliis in Burgundiam proficiscitur, Heriberto ipsum prosequente : collectaque ex Burgundia militum manu non pauca, venit usque ad castra Normannorum : quibus sua castra linquentibus, quisque regreditur ad sua. Jejuniis cœptis Quadragesimalibus, Heribertus cum Gisleberto, inde cum Hugone locutus, Regem accersit ex Burgundia. 182. d. Rex festinanter adveniens, Cameracum proficiscitur obviàm Lotharienſibus & Gisleberto : quisque super Mosam ad eum veniunt, suique efficiuntur Gislebertus & Otho. 183. a.

Le Roi Raoul part pour la Bourgogne accompagné d'Abbon & de quelques autres, Herbert venant aprés lui : aiant amassé en Bourgogne une troupe considerable de soldats, il vient jusqu'au camp des Normans. Ceux-ci décampent, & chacun s'en retourne chez soi. Le jeûne du Carême étant commencé, Herbert a une conférence avec Gislebert, ensuite avec Hugue, & fait venir le Roi Raoul de Bourgogne. 182. d. Le Roi venant en diligence, va à Cambrai au devant des Lorrains & de Gislebert : chacun vient le trouver auprés de la Meuse, Gislebert & Othon se rendent ses Vassaux. 183 a.

Normanni, qui erant Rotomagi, fœdus quod olim pepigerant irrumpentes, Bellovacensem & Ambianensem pagos depopulantur. Ambianensis urbs confugientium igne succenditur : urbs Atrebatensis subitaneo conflagrat incendio. Normanni usque ad Noviomum prædatum veniunt ; & suburbana succendunt. Castellani cum suburbanis egredientes, Normannos repellunt, sternunt quos possunt, partem suburbii liberant. Baiocenses, (seu potiùs Bellovacenses) terram Normannorum ultra Sequanam devastant. Parisiaci partem quamdam Rotomagensis pagi, qui possidebatur à Normannis cis Sequanam, depopulantur, villas succendunt, pecora abducunt, nonnullos Normannorum interficiunt, Heriberto Comite Normannis transitum probibendi gratia super Isaram residente. Normanni terræ suæ cognita vastatione, in sua festinanter redeunt. 183. a. Normanni pagum Bellovacensem depopulantur : urbs Ambianensis ab eis crematur. At Parisiacis terram eorum ingressis, in sua redeunt. 304. a.

Les Normans, qui étoient à Rouen, rompant l'alliance qu'ils avoient faite depuis peu, désolent le Beauvaisis & l'Amiennois. Ceux qui s'enfuient mettent le feu à la ville d'Amiens : le feu embrase soudainement la ville d'Arras. Les Normans viennent butiner jusques à Noyon, & en brûlent les fauxbourgs. Ceux de la ville & des fauxbourgs faisant une sortie, chassent les Normans, en massacrent ceux qu'ils peuvent, & délivrent une partie des fauxbourgs. Les Bessins (ou plutôt les Beauvaisins) dévastent la terre des Normans au delà de la Seine. Les Parisiens ravagent la partie du Roumois en deça de la Seine que possedoient les Normans, brûlent les villages, enlevent les bestiaux, tuent quelques Normans, le Comte Herbert étant campé sur l'Oise pour en empêcher le passage aux Normans. Ceux-ci aiant appris la désolation de leur pays, s'en retournent à la hâte chés eux. 183. a. Les Normans ravagent le Beauvaisis, brûlent Amiens. Mais les Parisiens étant entrés sur leur terre, ils regagnent leur pays. 304. a.

Henricus Germ. Rex Rhenum transiens, oppidum Tulpiacum, quod Gisleberti Vassalli tutabantur, vi capit : nec diu demoratus intra regnum Lotharii, ad sua trans Rhenum transgreditur, obsidibus à Gisleberto acceptis. Hilgaudus Comes & cæteri maritimi Franci loca sibi vicina nuper à Normannis possessa pervadentes devastant. Rodulfus Rex de Burgundia revertitur in Franciam, & Francis denunciat ut se ad bellum contra Normannos præparent. Heribertus & Arnulfus Comites cum cæteris maritimis Francis Castrum Augam aggrediuntur & capiunt, cunctos mares interimunt, munitionemque succendunt. Nonnulli Normanni evadentes, finitimam quamdam insulam occupant ; quam aggredientes Franci capiunt. Normannorum quidam se fluctibus immergunt, quidam à Francis jugulantur,

Henri Roi de Germanie passant le Rhein, emporte de force la Forteresse de Souche, que les Vassaux de Gislebert défendoient : & ne restant pas long-tems en Lorraine, il repasse le Rhein pour aller dans ses Etats, aprés avoir reçu des ôtages de Gislebert. Le Comte Hilgaud & les autres François des environs de la mer s'emparent & pillent les lieux circonvoisins possedés depuis peu par les Normans. Le Roi Raoul revient de Bourgogne en France, & signifie aux François de se tenir prêts à marcher contre les Normans. Les Comtes Herbert & Arnoul avec les autres François maritimes attaquent & prennent le Fort d'Eu, égorgent tous les mâles, & brûlent le Fort. Quelques Normans s'échapant occupent une île voisine, que les François emportent d'emblée. Les Normans ou se précipitent dans les flots, ou sont massacrés par les François, ou se tuent de leurs propres armes. Pendant ce tems-là le Roi Raoul

avec Hugue & les Bourguignons étoit campé dans le Beauvaisis. 183. b. c. Seulfe Archev. de Reims meurt. Rollon Duc des Normans rompt la paix, ravage la France : les François prennent sur lui la Forteresse d'Eu. 289. b. Le Roi Raoul restitue quelques possessions au Monastere de S. Benigne de Dijon. 243. c.

alii se propriis interimunt telis. Rodulfus Rex intereà cum Hugone & Burgundionibus in pago Bellovacensi residebat. 183. b. c. Moritur Seulfus Archiep. Remensis. Rollo Norman. Dux, vastata Francia, pacem frangit : contra quem Franci Castrum Augam capiunt. 289. b. Rodulfus Rex quasdam possessiones Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 243. c.

Seulfe Archev. de Reims passe pour avoir été empoisonné par les domestiques ou par les amis du Comte Herbert. Aprés sa mort Herbert vient à Reims, fait venir les Evêques Abbon de Soissons & Bovon de Chalons, qui élisent pour Archevêque Hugue fils d'Herbert, qui avoit à peine cinq ans : cette élection est confirmée par le Roi Raoul & par le Pape Jean. Le gouvernement de l'Evêché de Reims est confié au Comte Herbert : pour ce qui regarde le ministere Episcopal, on en charge Abbon Evêque de Soissons. Herbert prive Frodoard & quelques autres Clercs de leurs bénéfices. 164. c. d.

Seulfus Archiep. Remensis fertur veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitis vitam finivisse. Post ejus obitum Heribertus Remos venit, advocatis Abbone Suession. & Bovone Catalaun. Episcopis, qui Hugonem Heriberti filium vix quinquennem eligunt Archiepiscopum : quæ quidem electio à Rodulfo Rege & Johanne Papa confirmatur. Remensis Episcopatus regendus committitur Heriberto Comiti : quæ sunt Episcopalis ministerii decernuntur Abboni Suession. Episcopo. Heribertus Frodoardum & nonnullos alios Clericos suis privat beneficiis. 164. c. d.

Seulfe Archev. de Reims meurt. Le Comte Herbert vient à Reims, & attire à son avis les Vassaux & même les Clercs de cette Eglise au sujet de l'élection d'un administrateur. Hugue le Grand obtient des Normans un traité de seureté, les terres des fils de Baudouin & celles de Rodolfe & d'Hilgaud n'y étant pas comprises. L'Evêché de Reims est confié à Herbert sous le nom de son fils Hugue, qui n'avoit pas encore cinq ans. Abbon Evêque de Soissons va à Rome avec les Deputés d'Herbert. 183. d. Tous les Lorrains se donnent à Henri Roi de Germanie. Celui-ci confert l'Evêché de Verdun à Bernuin, qui est ordonné Evêque ; le Prêtre Hugue, à qui le Roi Raoul avoit donné l'Evêché, aiant été chassé. 183. d. 289. c.

Seulfus Archiep. Remensis moritur. Heribertus Comes Remos venit, & Vassallos Ecclesiæ, sed & Clericos de electione Rectoris ad suum consilium attrahit. Hugo Magnus pactum securitatis accipit à Normannis, terris filiorum Balduini, Rodulfi quoque atque Hilgaudi extra securitatem relictis. Episcopatus Remensis Heriberto committitur sub obtentu filii ejus Hugonis necdum quinquennis. Abbo Suession. Episc. Romam petit cum Legatis Heriberti. 183. d. Henrico Germ. Regi cuncti se Lotharienses committunt. Henricus confert Episcopatum Virdun. Bernuino, qui, expulso Hugone Presbytero, cui illum Rodulfus Rex dederat, ordinatur Episcopus. 183. d. 289. c.

L'an 926 de J. C.

Anno Chr. 926.

Les Hongrois aiant passé le Rhein, & mettant tout à feu & à sang jusques au territoire de Vousi, le corps de saint Remi & les reliques d'autres Saints sont portés dans la ville de Reims. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Les Hongrois ravagent par le feu & par le glaive la France Orientale, l'Alsace, la Gaule & l'Alemagne. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Hungaris Rhenum transgressis, & usque in pagum Vonzensem depopulationibus incendiisque bacchantibus, corpus S. Remigii & aliorum Sanctorum reliquiæ intra urbem Remensem deferuntur. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Hungari Franciam Orientalem, Alsatiam, Galliam & Alemanniam igne & gladio devastant. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Le Roi Raoul avec le Comte Herbert & quelques François maritimes assiége les Normans dans l'Artois. Les Normans faisant une sortie attaquent le camp du Roi ; ils sont repoussés & obligés de se retirer : le Roi est blessé, le Comte Hilgaud perit, les Normans ont onze cens hommes de tués. Raoul revient à Laon : les Normans ravagent la campagne jusques dans le Porcean. La Lune dans son quatorze, le Samedi Saint, premier jour d'Avril, souffre une éclipse, & est toute changée en couleur de sang. Il se fait publiquement dans la France & la Bourgogne une cueillette d'argent pour donner aux Normans. L'argent étant donné, la paix est confirmée par serment. Le Roi Raoul & le Comte Herbert marchent vers la Loire avec une armée ; & aprés avoir reçu des ôtages de la ville de Nevers, que le frere de Guillaume défendoit contre le Roi, ils passent en Aquitaine à la poursuite de Guil-

Rodulfus Rex cum Heriberto Comite & quibusdam maritimis Francis Normannos in pago Atrebatensi obsidet. Normanni, eruptione facta, Regis castra aggrediuntur ; repulsi recedunt : Rex vulneratus, Hilgaudus Comes interemtus, Normanni mille & centum occisi. Rodulfus Laudunum revertitur : Normanni usque in pagum Porcensem silvestria loca prædantur. Luna quarta-decima, Sabbato Sancto, Kalendis Aprilis, defectionem patitur, & tota in sanguineum colorem mutatur. Exactio pecuniæ Normannis dandæ publicè fit per Franciam atque Burgundiam. Datâ pecuniâ, pax cum juramento firmatur. Rodulfus Rex & Heribertus Comes cum exercitu super Ligerim proficiscuntur, & acceptis obsidibus ab urbe Nivernensi, quam frater Willelmi contra Regem tutabatur, in Aquitaniam ad perse-

rence avec les Normans : Guillaume fils de Rollon fait hommage à Charle, & se lie d'amitié avec Herbert. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

tinum deducit : inde cum eo Normannorum colloquium expetit ad Castellum Augam ; ubi Willelmus Rollonis filius se Carolo commendat, & amicitiam cum Heriberto firmat. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

Le Comte Herluin vient au Concile de Trosli faire satisfaction au sujet de la femme qu'il avoit épousée du vivant de la premiere. Le Concile étant fini, Herbert veut entrer dans Laon ; mais il est prévenu par le Roi Raoul, qui s'en retourne en Bourgogne, laissant avec sa femme pour garder Laon les fils de Roger, qui ravagent tout le pays autour de Couci. 185. a. Aux fêtes de Noël le Roi Raoul vient de Bourgogne en France avec une grosse troupe de Bourguignons, qui pillent & brûlent tout. Hugue le Grand va à sa rencontre, & se rend mediateur entre lui & Herbert. Raoul s'en retourne en Bourgogne, ne pouvant persuader à sa femme de quitter Laon. 185. b. 289. e.

Herluinus Comes ad Synodum Trosleiensem venit ad pœnitentiam pro uxore quam duxerat, alia vivente. Finita Synodo, Heribertus Laudunum ingredi vult, sed prævenitur à Rodulfo Rege, qui in Burgundiam revertitur, Rotgarii filiis cum uxore sua ad Lauduni custodiam relictis, qui loca quæque devastant circa Codiciacum. 185. a. In ipsis Solemniis Ortûs Christi Rodulfus Rex de Burgundia cum magna Burgundionum manu in Franciam venit prædando & incendendo. Hugo Magnus ei obviàm properat : atque inter eum & Heribertum sequester est. Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere uxori suæ ut Lauduno discedat. 185. b. 289. e.

Rollon Duc des Normans usé des fatigues de la guerre, assemble tous les Seigneurs de Normandie avec les Bretons Alain & Bérenger, & leur ordonne de se choisir pour maître son fils Guillaume. 259. a. Mort de Bernon Abbé de Massai, & de Guillaume II Duc d'Aquitaine. 230. e. Ce même Bernon étant prés de mourir constitue Odon Abbé de Cluni. 311. d. Hiver trés rude. 102. a.

Rollo Norman. Dux fractus laboribus & præliis, convocatis totius Normanniæ Proceribus cum Alano & Berengario Britonibus, eis præcipit ut filium suum Willelmum sibi dominum eligant. 259. a. Obit Berno Masciacensis Abbas : Willelmus II Aquit. Dux hominem exuit. 230. e. Idem Berno moriturus Odonem constituit Abbatem Cluniacensem. 311. d. Hiems magna nimis. 102. a.

L'an 928 *de J. C.*

Anno Chr. 928.

Gui Marquis de Toscane prend des mesures avec sa femme Marosie pour déposer le Pape Jean X. Les soldats de Gui tuent Pierre frere de Jean, & mettent Jean lui-même en prison. 142. d. Leon VI est fait Pape. 142. n.

Wido Tusciæ Marchio cum uxore sua Marozia de Johannis Papæ X dejectione tractat. Widonis milites Petrum Johannis fratrem interficiunt, ipsum Johannem custodiæ mancipant. 142. d. Leo VI Papa efficitur. 142. n.

Herbert vient à Reims avec le Roi Charle le Simple, & mande au Pape Jean qu'il se donnoit de grands mouvemens pour rétablir Charle. Son Envoié étant de retour, lui annonce que le Pape Jean étoit détenu en prison par Gui frere du Roi Hugue. Herbert s'étant emparé de Laon, va trouver les Normans au rendez-vous, & fait un traité d'alliance avec eux. On ne lui rend pas cependant son fils Eude, que Rollon tenoit en ôtage, à moins que lui Herbert ne promette de faire hommage à Charle. 165. a. b. 185. c. 289. e. Le Roi Charle vient à Reims avec le Comte Herbert : celui-ci s'empare de Laon. 304. a. Differentes tempêtes dans differens endroits. Ogier Evêque d'Amiens meurt : on dit qu'il étoit âgé de plus de cent ans. Herbert prend de force & détruit Mortaigne Forteresse sur l'Escaut. 185. c.

Heribertus Remos veniens cum Rege Carolo Simplice, Johanni Papæ scribit se pro restitutione Caroli pro viribus decertare. Missus reversus nunciat Johannem in custodia detineri à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Lauduno potitus, exinde ad Placitum Normannis obviàm proficiscitur, & amicitiam cum eis componit. Filius tamen ipsius Odo, quem Rollo habebat obsidem, non illi redditur, donec se Carolo committat. 165. a. b. 185. c. 289. e. Carolus Rex cum Heriberto Comite Remos petit : Heribertus Lauduno potitur. 304. a. Tempestates variæ diversis in locis. Otgarius Ambian. Episc. obit : ejus vita usque ad annos centum & ampliùs prolata refertur. Heribertus munitionem Moritaniam super Scaldim vi capit & diruit. 185. c.

Odalric Evêque d'Acqs, qui avoit quitté son Siége à cause de la persécution des Sarrazins, est reçu dans l'Eglise de Reims par Herbert pour faire les fonctions Episcopales en la place de son fils Hugue, & on lui accorde l'Abbaye de saint Timothée avec une Prébende Canoniale. 165. b. 185. d. Henri Roi de Germanie passe le Rhein avec un grand nombre de Germains, & venant sur la Meuse, il assiége Durfos Forteresse du Comte Boson, auquel il envoie promettre la paix s'il veut venir le trouver. Boson vient, & lui promet

Odalricus Aquensis Episc. qui ob persecutionem Sarracenorum è Sede sua recesserat, in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto ad celebrandum Episcopale ministerium vice Hugonis ipsius filii, concessa eidem Præsuli Abbatia S. Timothei cum Præbenda Canonica. 165. b. 185. d. Henricus Germ. Rex cum multitudine Germanorum Rhenum transit ; & veniens supra Mosam, Castrum Bosonis Comitis Durofostum obsidet : mittensque ad Bosonem, pacem ei spon-

det, si ad se veniat. Boso ad eum venit, eique fidelitatem promittit : & tam ipse quàm Ragenarius pacantur cum Gisleberto & cæteris Lothariensibus. 185. *d.*

Hugo & Heribertus ad colloquium Henrici Regis proficiscuntur : unde reversi, obviàm pergunt Rodulfo Regi, eique rursùs se committit Heribertus, redacto iterùm sub custodia Carolo Rege. 165. *b.* 185. *d. Heribertus cum Rodulfo Rege proficiscitur in Burgundiam obviàm Hugoni Italiæ Regi. Vindemiæ penè peraguntur intra mensem Augustum. Hugo Rex colloquium habens cum Rodulfo Rege, dat Heriberto provinciam Viennensem vice filii ejus Odonis. Benno Mettensis Episc. eviratur luminibusque privatur.* 186. *a.* 289. *e. Rodulfus Rex Remos veniens, ubi Carolus custodiebatur, pacem facit cum eo, ei reddit Attiniacum, eumque muneribus honorat.* 165. *c.* 186. *a.* 289. *e.*

Folcuinus, pater Folcuini Monachi Sithiensis, cum fratre suo Regenwala in Sithiense Monasterium adveniunt : de terra elevant corpus S. Folcuini Morinorum Episcopi Idibus Novembris, feria quinta. 216. *a.*

Anno Chr. 929.

Hugo Rex Italiæ Lamberto Tusciæ Marchioni denunciat ne se suum fratrem dicere audeat. Lambertus ut probet se esse Hugonis fratrem, singularem pugnam committit cum Teduino quem occidit. 143. *e. Hugo Lambertum in carcere detinet, & lumine privat : Tusciam tradit Bosoni fratri suo.* 144. *a. Hugo quosdam Italienses sibi suspectos Samsonis Comitis consilio perimit.* 142. *b.* 227. *a.* 312. *e.*

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur. Heribertus Victoriacum Bosonis Castellum capit : induciæ dantur Bosoni usque ad finem mensis Maii. Boso ad Henricum Germ. Regem profectus, pacem jurare compellitur. Deroldus Medicus Episcopatum Ambian. adipiscitur, Adalbero Mettensem : Bennoni ad vitam tolerandam quædam Abbatia conceditur. Heribertus & Hugo Monasteriolum Castellum Herluini filii Hilgaudi Comitis obsident : tandem acceptis obsidibus revertuntur. Johannes Papa à Marosia sub custodia detentus defungitur. Carolus Rex apud Perronam obit. Simultas inter Hugonem & Heribertum exoritur. Viæ Alpium à Sarracenis obsidentur, à quibus multi Romam petentes impediti revertuntur. 186. *a. b.* 290. *a. Heribertus Comes Victoriacum capit : cum Hugone Monasteriolum obsidet; obsidibus acceptis recedit. Inter Heribertum & Hugonem simultas.* 165. *d.*

Moritur Johannes X Papa in carcere. 142. *d. Carolus Rex in carcere defungitur.* 226. *d.* 298. *c.* 312. *d. Perronæ exhalat animam, & in Ecclesia S. Fursei sepelitur.* 304. *b.* 319. *a.* 322. *d. Eroigius Archidiaconus Engolismensis obit VI Idus Januarii.* 222. *d.*

Christianus Lotharingus, ut majori gra-

fidelité : & Boson ainsi que Rainier se raccommodent avec Gislebert & les autres Lorrains. 185. d.

Hugue & Herbert vont trouver le Roi Henri pour lui parler : en étant revenus, ils vont à la rencontre du Roi Raoul, & Herbert se rend une seconde fois son Vassal, remettant le Roi Charle en prison. 165. b. 185. d. Herbert va en Bourgogne avec le Roi Raoul au devant de Hugue Roi d'Italie. Les vendanges se font presque toutes dans le mois d'Août. Le Roi Hugue aiant une conférence avec le Roi Raoul, donne à Herbert pour son fils Eude la province de Vienne. Bennon Evêque de Mets est mutilé & aveuglé. 186. a. 289. e. Le Roi Raoul venant à Reims, où Charle étoit en prison, fait sa paix avec lui, lui rend Attigni, & le comble de présens. 165. c. 186. a. 289. e.

Folcuin pere de Folcuin Moine de saint Bertin arrive dans ce Monastere avec son frere Regenwala : ils lévent de terre le corps de S. Folcuin Evêque de Terouanne le treize Novembre, un Jeudi. 216. a.

L'an 929 de J. C.

Hugue Roi d'Italie defend à Lambert Marquis de Toscane d'avoir la hardiesse de se dire son frere. Lambert pour prouver qu'il étoit frere de Hugue, entreprend un combat singulier avec Teduin qu'il tue. 143. e. Hugue met Lambert en prison, & lui fait crever les yeux : il donne la Toscane à son frere Boson. 144. a. Hugue par le conseil du Comte Samson fait mourir quelques Italiens qui lui étoient suspects. 142. b. 227. a. 312. e.

Les Comtes Herbert & Hugue marchent contre Boson frere du Roi Raoul. Herbert prend Vitri Forteresse de Boson : on accorde à Boson une tréve jusques à la fin du mois de Mai. Boson étant allé trouver Henri Roi de Germanie, est contraint de jurer la paix. Derold Medecin obtient l'Evêché d'Amiens, Adalberon celui de Mets : on accorde à Bennon une Abbaye pour vivre. Herbert & Hugue assiégent Montreuil Forteresse d'Herluin fils du Comte Hilgaud : enfin ils se retirent aprés avoir reçu des ôtages. Le Pape Jean meurt en prison, où il étoit détenu par Marosie. Le Roi Charle finit ses jours à Perrone. Il s'éleve une brouillerie entre Hugue & Herbert. Le passage des Alpes est bouché par les Sarrazins : ce qui oblige plusieurs qui alloient à Rome de revenir sur leurs pas. 186. a. b. 290. a. Le Comte Herbert prend Vitri : il assiége Montreuil avec Hugue ; on lui donne des ôtages, & il se retire. Dissension entre lui & Hugue. 165. d.

Le Pape Jean X meurt en prison. 142. d. Le Roi Charle y finit aussi sa carriere. 226. d. 298. c. 312. d. Il rend l'ame à Peronne, & est enterré dans l'Eglise de saint Fursi. 304. b. 319. a. 322. d. Eroige Archidiacre d'Angoulême meurt le huit Janvier. 222. d.

Chrétien Lorrain pour entrer plus avant dans

les bonnes graces du Roi Henri prend en trahison Gislebert Duc de Lorraine, & le lui envoie. Le Roi traite fort bien Gislebert, & lui donne sa fille Gerberge en mariage. 217. d. 227. a. Le Roi Henri aiant connu l'industrie de Gislebert, le marie à sa fille Gerberge, & lui redonne le gouvernement de la Lorraine. 312. d. Foulque Comte d'Anjou surnommé le Roux donne une terre au Monastere de S. Aubin. 252. c.

tia apud Regem Henricum honoraretur, Gislebertum Lothar. Ducem dolo captum ad eum mittit. Rex Gislebertum liberaliter habet, & filiam suam Gerbergam ei dat in matrimonium. 217. d. 227. a. Henricus Rex, inspecta Gisleberti industria, filiam suam Gerbergam ei despondet, eumque iterum Lotharingiæ præficit. 312. d. Curtis-Chiriaci Monasterio S. Albini datur à Fulcone Andegav. Comite, cognomento Rufo. 252. c.

L'an 930 de J. C.

Les Italiens invitent Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane à revenir en Italie. Hugue Roi d'Italie, pour engager Rodolfe à ne point venir, lui donne toute la terre qu'il possede dans la Gaule. 144. a. Hugue associe son fils Lothaire au royaume d'Italie. 145. a. 151. n.

Raoul Roi de France dans un seul combat donné dans le Limousin défait presque entierement les Normans de la Loire qui ravageoient l'Aquitaine, & se soumet les Aquitains. Herbert reçoit Arnold Vassal de Hugue. Il s'éleve divers mouvemens de guerre dans la France entre Herbert & Hugue. Adelelme Evêque de Laon étant mort, Gozbert son neveu obtient l'Evêché. Raoul étant retourné en Bourgogne, les Lorrains avec leur Duc Gislebert viennent en France se joindre à Hugue, ils attaquent & prennent le Fort de Douai que tenoit Arnold. 186. c.

Le Roi Raoul venant de Bourgogne raccommode Herbert avec Hugue & avec Boson. Herbert rend Vitri à Boson: Herbert le reprend, & cede Couci à Boson. Les Vassaux de Boson reprennent Vitri, & s'emparent de Mouson. Herbert appellé par ceux de Mouson, prend les soldats de Boson qui gardoient la place. A Reims avant Noël il paroit une grande lumiere au-dedans & autour de l'Eglise de notre Dame. 165. d. 186. c. d.

L'Abbé Hugue le Grand donne à l'Eglise de S. Martin de Tours Châtillon dans le Berri & Marcigni dans la Touraine. 317. a. Adémar Comte de Poitou meurt le deux Avril. 222. d. Il est enterré auprés de l'Eglise de saint Hilaire. 234. b. Il ne vécut cependant que dix ans aprés Alduin Comte de Perigord mort en 916. 234. e.

Anno Chr. 930.

Italienses Rodulfum Burgundiæ Transjuranæ Regem invitant ut in Italiam redeat. Hugo Rex Italiæ Rodulfo, ne veniat, dat omnem terram quam habet in Gallia. 144. a. Hugo filium suum Lotharium in regni consortium adsciscit. 145. a. 151. n.

Rodulfus Franc. Rex Normannos de Ligeri, qui Aquitaniam deprædationibus infestabant, in pago Lemovicino uno prælio penè delet, & Aquitanos sibi subditos facit. Heribertus Arnoldum, qui erat Hugonis, recipit. Diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Heribertum & Hugonem. Adelelmo Laudun. Præsule defuncto, Gozbertus ejus nepos Episcopatum obtinet. Rodulfo in Burgundiam regresso, Lotharienses cum Gisleberto Duce in Franciam veniunt obviàm Hugoni, & oppidum Duagium, quod Arnoldus tenebat, obsident & capiunt. 186. c.

Rodulfus Rex de Burgundia veniens, pacem inter Heribertum & Hugonem atque inter Bosonem componit: Heribertus Bosoni Victoriacum reddit; illud recipit Heribertus, & Bosoni Codiciacum concedit. Bosonis Vassalli Victoriacum recipiunt, & Mosomum pervadunt. Heribertus à Mosomensibus evocatus, Bosonis milites, qui ad loci custodiam residebant, capit. Remis ante Natalem Domini magnum lumen visum intra & circa Ecclesiam S. Mariæ. 165. d. 186. c. d.

Hugo Magnus Abbas dat Ecclesiæ S. Martini Turon. Castellionum in pago Biturico & Marciniacum in pago Turonico. 317. a. Ademarus Comes Pictavensis obit IV Nonas Aprilis. 222. d. Sepelitur juxta Basilicam S. Hilarii. 234. b. Vixit tamen decem tantùm annos post Alduinum Petragoric. Comitem, qui anno 916 mortuus est. 234. e.

L'an 931 de J. C.

Jean XI fils du Pape Sergius & de Marosie prend le gouvernement de l'Eglise Romaine. Hugue Roi d'Italie invité par Marosie entre dans Rome. 142. e.

Raoul Roi de France se rend à Vienne, & aprés avoir reçu la soumission de Charle Constantin fils de Louis l'Aveugle, qui commandoit dans cette ville, il s'en retourne, & vient à Tours prier au tombeau de saint Martin. Les Lorrains prennent Douai, & Hugue le cede à Roger fils de Roger: Herbert rend à Arnold Saint Quentin pour Douai. Les Grecs poursuivent les Sarrazins jusques dans la forêt de Frainet, les taillent en piéces, & rendent libre le passage des Alpes. A

Anno Chr. 931.

Johannes XI Sergii Papæ & Maroziæ filius Romanum init Pontificatum. Hugo Rex Italiæ à Marozia invitatus Romam ingreditur. 142. e.

Rodulfus Franc. Rex Viennam profectus, Carolo Constantino Ludovici Orbi filio, qui eam tenebat, subjectionem pollicente, revertitur, & Turonos ad S. Martinum orationis gratia proficiscitur. Lotharienses Duagium capiunt, & Hugo illud Rotgario Rotgarii filio concedit: Heribertus vero Castrum S. Quintini Arnoldo pro Duagio reddit. Græci Sarracenos per mare usque ad Fraxinidum saltum insequentes proterunt, Alpes-

que liberas reddunt. Die Purificationis B. Mariæ Remis in ipsius Ecclesia Custos Ecclesiæ S. Timothei fit subitò paralyticus tam manibus quàm cruribus : quinta post die Dominica ad Missam ei manus resolvuntur, & crura similiter ad Missam quinta-decima. 187. *a.*

Reims le jour de la Chandeleur dans l'Eglise de notre Dame le Coûtre de l'Eglise de S. Timothée devient tout d'un coup paralytique tant des mains que des cuisses : le cinquiéme jour après, qui étoit un Dimanche, il recouvre à la Messe l'usage de ses mains, & quinze jours après aussi à la Messe celui des cuisses. 187. a.

Robertus Turon. Archiep. Roma rediens, sub Alpibus à latronibus interimitur. Gislebertus Manassæ filius à Rodulfo Rege deficit propter Avalonem Castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat : simulque recedit Richardus Warnerii filius ob eamdem rationem. Inter Gislebertum Lothar. Ducem & Bosonem simultas exoritur, pacato Bosone cum Heriberto : Castrumque Bosonis Durofostum capitur à Gisleberto. Moritania, munitio filiorum Rotgarii, ab Arnulfo Balduini filio capitur. Heribertus amicitiam firmat cum Gisleberto Lothariensi. Boso, relicto Henrico Germ. Rege, ad Rodulfum Regem vadit ; indeque rediens Catalaunicum Castrum capit, exurit atque subvertit. 187. *b.*

Robert Archev. de Tours en revenant de Rome est tué par des voleurs auprès des Alpes. Gislebert fils de Manassés abandonne le parti du Roi Raoul à cause du Fort d'Avalon, que la Reine Emme lui avoit enlevé ; & Richard fils de Warnier se retire aussi pour le même sujet. Il s'éleve une brouillerie entre Gislebert Duc de Lorraine & Boson, qui s'étoit raccommodé avec Herbert. Gislebert prend Durfos Forteresse de Boson. Mortaigne Forteresse des fils de Roger est prise par Arnoul fils de Baudouin. Herbert confirme amitié avec Gislebert le Lorrain. Boson quitte le parti de Henri Roi de Germanie, & va trouver le Roi Raoul : en revenant il prend le Fort de Châlons sur Marne, le brûle & le démolit. 187. b.

Rodulfus Rex, juncto sibi Hugone Magno, Donincum Castellum Heriberti, qui à se desciverat, capit & diruit ; deinde Atrebatum obsidet. Heribertus, adjunctis sibi Lothariensibus, contra Regem vadit, pactisque induciis usque ad Kal. Octobris, utrimque disceditur. 187. *c.* 304. *b.* 319. *d. Heriberti milites quoddam Castrum, Brainam nomine, quod Hugo tulerat ab Episcopo Rotomagensi, capiunt & diruunt. Rodulfus Rex literas Remos mittit ad Clerum & populum pro electione Præsulis celebranda.* 165. *d.* 187. *c.*

Le Roi Raoul aidé de Hugue le Grand prend & détruit Doulens Forteresse d'Herbert, qui avoit quitté son parti ; ensuite il assiége Arras. Herbert marche contre le Roi avec les Lorrains : on convient d'une tréve jusqu'au premier d'Octobre, & on se retire de part & d'autre. 187. c. 304. b. 319. d. Les soldats d'Herbert prennent & détruisent la Forteresse de Braine que Hugue avoit enlevée à l'Evêque de Rouën. Le Roi Raoul écrit au Clergé & au peuple de Reims pour faire l'élection d'un Archevêque. 165. d. 187. c.

Heribertus Comes ad Henricum Regem profectus, ei se committit. Exercitus Rodulfi Regis & Hugonis Remensem & Laudunensem pagos prædantur. 165. *e.* 187. *c. Rodulfus Rex pergens ad Attiniacum, Hugonem ad Henricum Regem mittit, à quo Henricus obsidibus acceptis, trans Rhenum recedit. Intereà Britones, qui Normannis in Cornu-Galliæ remanserant subditi, adversùs eos consurgentes, in ipsis Sollemniis S. Michaëlis omnes interemisse dicuntur, cæso primùm Duce illorum Felican nomine.* 187 *d.*

Le Comte Herbert va trouver le Roi Henri, & lui rend hommage. L'armée du Roi Raoul & celle de Hugue devastent le Remois & le Laonnois. 165. e. 187. c. Le Roi Raoul vient à Attigni, & députe Hugue vers le Roi Henri, qui en aiant reçu des ôtages, se retire au delà du Rhein. Pendant ce tems-là les Bretons, qui étoient restés soumis aux Normans dans Cornouaille, se revoltent contre eux : & l'on tient que le jour de la Fête de saint Michel ils les ont tous massacrés, aiant commencé par Félecan leur Chef. 187. d.

Rodulfus Rex cum Hugone Magno Remensem urbem obsidet & capit. Artaldus Monachus S. Remigii jussu Regis ordinatur Archiep. Remensis. Rex Bovonem Catalaun. Episcopum, qui à se desciverat, capiens, Hugoni custodiendum tradit, & ipsius Episcopatum Miloni Clerico confert. Inde pergens Laudunum, ibi Heribertum obsidet. Heribertus Lauduno recedit, dimissa uxore in arce, qua capta, Rodulfus in Burgundiam revertitur, atque Aquitanis discordantibus obviàm proficiscitur. 165. *e.* 166. *a.* 187. *d. e. Incon Normannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, cæsis vel ejectis Britonibus, regione potitur.* 188. *a.*

Le Roi Raoul accompagné de Hugue le Grand assiége & prend la ville de Reims. Artauld Moine de saint Remi est ordonné Archevêque de Reims par ordre du Roi. Le Roi se saisissant de Bovon Evêque de Châlons sur Marne, qui l'avoit quitté, le donne en garde à Hugue, & confère son Evêché à Milon Clerc. De là il vient à Laon, & y assiége Herbert : celui-ci abandonne la ville, & laisse sa femme dans la citadelle : Raoul l'aiant prise, s'en retourne en Bourgogne, d'où il se rend vers les Aquitains qui étoient en different entre eux. 165. e. 166. a. 187. d. e. Incon Norman, qui demeuroit sur la Loire, vient fondre avec ses gens sur la Bretagne, & s'empare de ce pays après en avoir tué ou chassé les Bretons. 188. a.

Moritur Rollo Norman. Dux, cui succedit filius ejus Willelmus. 235. *d.* 259. *b.* 302. *e.* 316. *d.* 319. *b. Berengarius & Alanus Britones à Willelmo deficiunt : eorum*

Mort de Rollon Duc des Normans : son fils Guillaume lui succéde. 235. d. 259. b. 302. e. 316. d. 319. b. Les Bretons Bérenger & Alain se soustraient à l'obéissance de Guillaume, qui reprime

prime leur témérité. Alain est chassé du royaume, & contraint de se retirer en Angleterre : Bérenger se réconcilie avec Guillaume. 259. c. Les Normans devastent la Brétagne : les Comtes de Brétagne épouvantés se dispersent dans la France, la Bourgogne & l'Aquitaine. Dans le même tems Mathuedoé Comte de Poher se refugie vers Adelstan Roi des Anglois avec un grand nombre de Bretons, menant avec lui son fils Alain, qui fut depuis surnommé Barbetorte, qu'il avoit eu d'une fille d'Alain le Grand, & qu'Adelstan avoit tenu sur les fonts de bâtême. Les pauvres Bretons, qui cultivent la terre, restent sans Chef sous la puissance des Normans. 276. a. b. Les Bretons établis dans le pays de Cornouaille, se révoltent contre les Normans dont ils étoient sujets, & tuent leur Commandant. Le Duc Guillaume ravage leur pays, rend ses bonnes graces à Bérenger leur Duc, met en fuite Alain leur autre Duc, & se rend ainsi maître de toute la Bretagne. 319. e.

temeritatem reprimit Willelmus. Alanus è regno exturbatur, & ad Anglos transire compellitur : Berengarius cum Willelmo reconciliatur. 259. *c. Normanni Britanniam devastant. Territi Britanniæ Comites disperguntur per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam. Tunc temporis fugit Mathuedous Comes de Poher ad Regem Anglorum Adelstanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens secum filium suum Alanum, qui posteà cognominatus est Barbatorta, quem ex filia Alani Magni genuerat, & quem ipse Rex Angliæ ex sacro fonte susceperat. Pauperes Britanni terram colentes, sub potestate Normannorum remanent absque Rectore.* 276. *a. b. Britones in Cornu-Gallia constituti adversùs Normannos, quibus erant subditi, insurgentes, Ducem illorum interimunt. Willelmus Dux illorum terras devastat ; Berengarium eorum Ducem in gratiam recipit, Alanum verò alterum Ducem fugat, & sic totam Britanniam sibi vindicat.* 319. *e.*

Henri Roi de Germanie fait Chrétiens les Rois des Abodrites & des Normans, & part pour la Gaule. 102. a. 250. d. 272. b.

Henricus Germ. Rex Abodritorum & Normannorum Reges Christianos efficit, & in Galliam proficiscitur. 102. *a.* 250. *d.* 272. *b.*

L'an 932 de J. C.

Anno Chr. 932.

Lambert Archev. de Milan étant mort, Hugue Roi d'Italie met en sa place Hilduin Evêque de Verone, qui avoit été chassé du Siége de Liege. Rathier est fait Evêque de Verone par le même Roi. 142. c. Rathier Moine de Lobes étant allé en Italie vers le Roi Hugue avec Hilduin, est constitué Evêque de Verone par ce même Hugue. 312. e.

Mortuo Lamberto Mediolan. Archiepiscopo, ab Hugone Italiæ Rege in locum ejus substituitur Hilduinus Veronensis Episcopus, è Sede Leodiensi expulsus. Ab eodem Rege Ratherius constituitur Veron. Episcopus. 142. *c. Ratherius Lobiensis Monachus, in Italiam ad Hugonem Regem cum Hilduino profectus, Veronæ Episcopus ab Hugone constituitur.* 312. *e.*

Raoul Roi de France étant retourné en Bourgogne, reprend quelques Forteresses de Gislebert & de Richard, qui l'avoient quitté. Airard Evêque de Noyon meurt : & un Clerc de la ville qui aspiroit à l'Evêché, fait entrer la nuit dans la ville le Comte Adelelme. Les soldats que ce Comte avoit chassés, attaquent la ville, & la prennent : le Comte Adelelme est tué dans l'Eglise. Le Comte Herbert aiant repris le Fort de Ham, prend Hebrard frere d'Hilduin qui y commandoit. Le Roi Raoul aiant eu une conference avec Hugue le Grand, reçoit dans son amitié Bovon Evêque de Châlons sur Marne, & lui rend son Evêché. Walbert Abbé de Corbie est ordonné Evêque de Noyon. Le Roi Raoul, aiant reçu l'hommage de Gislebert, retourne de Bourgogne en France ; & aprés s'être emparé de l'Abbaye de S. Medard que tenoit Herbert, il revient en Bourgogne. 188. a. b.

Rodulfus Franc. Rex in Burgundiam reversus, quædam Castella Gisleberti & Richardi, qui à se desciverant, receptat. Airardus Noviom. Episc. defungitur : & quidam Clericus ejus urbis, qui Episcopus fieri cupiebat, Adelelmum Comitem noctu in urbem recipit, à quo loci milites urbe propulsi, eam aggrediuntur & capiunt : Adelelmus in Ecclesia interimitur. Heribertus Comes, Hammo Castro recepto, Hebrardum Hilduini fratrem, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone Magno locutus, Bovonem Catalaun. Episc. in gratiam recipit, eique suum Episcopatum reddit. Walbertus Corbeiensis Abbas Noviomensis ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberto recepto, à Burgundia revertitur in Franciam, atque Abbatia S. Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam. 188. *a. b.*

Hugue le Grand assiége la ville d'Amiens, que gardoient les Vassaux d'Herbert ; aiant enfin reçu des ôtages, il leve le siége, & investit le Fort de S. Quentin. Milon, qui ravageoit l'Evêché de Châlons sur Marne, est excommunié par Artauld Archev. de Reims. Hugue prend S. Quentin. 188. b. Raimond & Hermingaud Marquis de Gothie se donnent au Roi Raoul : Loup Asinaire en fait autant : on dit que celui-ci avoit un cheval âgé de plus de cent ans, & cependant encore fort vigoureux. 188. c. 304. b. 319. e.

Hugo Magnus Ambianensem urbem, quam tenebant Vassalli Heriberti, obsidens, sumtis tandem obsidibus relinquit : & obsidione vallat Castrum S. Quintini. Milo, qui Catalaunensem Episcopatum prædabatur, excommunicatur ab Artaldo Archiep. Remensi. Hugo Castrum S. Quintini capit. 188. *b. Raimundus & Hermingaudus Gothiæ Principes se Rodulfo Regi committunt. Idem facit Lupus Asinarius, qui equum ferebatur habere plusquàm* 100 *annorum, adhuc tamen validissimum* 188. *c.* 304. *b.* 319. *e.*

Giſlebertus cum Lotharienſibus, invitante ſe Hugone Magno, Perronam obſidet: ibi plures occiduntur Lotharienſes; reliqui recedunt, locuto priùs Giſleberto cum Rodulfo Rege. Rex cum Hugone Magno Hammum Heriberti Caſtellum obſidet, acceptis obſidibus, ſolvit obſidionem. Gozberto Laudun. Præſule defuncto, Ingrannus Decanus Monaſterii S. Medardi Epiſcopus ordinatur. 188. *c. Boſo frater Regis & Bernuinus Epiſc. Virdun. incendiis inter ſe deprædationibuſque bacchantur. Heribertus trans Rhenum apud Henricum proficiſcitur.* 188. *c.* 290. *b. Rodulfus Rex Hammum Heriberti Caſtellum capit.* 304. *b. Arnulfus Comes Flandr. Atrebatum acquirit.* 285. *c.*

Anno Chr. 933.

Albericus, Alberici Marchionis & Maroziæ filius, Romanos commovet contra Hugonem Regem, qui Romam deſerere, & ad ſuos confugere cogitur. Albericus cum Marozia Romæ Monarchiam tenet. 143. *d. Hugo Rex Romam obſidet.* 290. *b.*

Giſo & Amalricus Eccleſiæ Remenſis Miſſi Roma redeuntes, Pallium Artaldo deferunt, nunciantque Johannem Papam Maroziæ filium ſub cuſtodia detineri à fratre ſuo Alberico, qui matrem quoque ſuam clauſam ſervabat, & Romam contra Hugonem Regem tenebat. 166. *a.* 188. *d. Hungari ſe in tres partes dividunt; quarum pars una Italiam petit, alia terram Henrici Germ. Regis invadit. Contra quos profectus Henricus, omnes uſque ad internecionem ſternit. Richarius Tungrenſis Epiſc. Caſtellum Bernardi apud Archeias in pago Porcenſi evertit.* 188. *d. Vienna Rodulfo Regi traditur. Willelmus Norman. Princeps ſe Rodulfo Regi committit: cui Rex dat terram Britonum in ora maritima ſitam, id eſt pagos Abrincatinum & Conſtantinum.* 188. *d.* 189. *n.* 290. *b.* 304. *b.* 319. *e.*

Rodulfus Rex Caſtrum-Theoderici obſidet: Walo, qui illud cuſtodiebat, Emmæ Reginæ ſe committit, ejuſdemque fidei Caſtrum dimittitur. Waldricus Autiſſiod. Epiſc. obit: Wido Archidiaconus ejuſdem loci Epiſcopatum adipiſcitur. Synodus inter obſidendum Caſtrum-Theoderici celebratur, præſidentibus Artaldo Archiep. Remenſi & Theotilone Turonenſi. Artaldus Hildegarium ordinat Epiſcopum Bellovac. 166. *b.* 189. *a.*

Odo Heriberti Comitis filius Hammum præſidium tenens, pagos Sueſſionicum & Noviomenſem prædis & incendiis proterit. Heribertus ad Caſtrum S. Quintini clàm veniens, illud pugnando capit. Hugo Magnus adveniens, illud recipit, & quemdam nobilem Clericum, nomine Teduinum, ibi ab Heriberto dimiſſum apprehendens, ſuſpendio necat: indeque proficiſcens, munitionem Raugam ſine difficultate capit. Hugo Rex Italiæ Romam obſidet. Sarraceni meatus Alpium occupant, atque vicina loca prædantur. Artaldus Archiep. Remenſis Fulbertum ordinat Cameracenſem Epiſcopum. Heribertus Caſtrum-Theoderici recipit: quod audiens Hugo,

Giſlebert avec ſes Lorrains aſſiége Perrone à l'invitation de Hugue le Grand: pluſieurs Lorrains y periſſent, le reſte ſe retire, aprés que Giſlebert eut eu une conference avec le Roi Raoul. Le Roi avec Hugue le Grand aſſiége Ham Fortereſſe d'Herbert: il prend des ôtages, & leve le ſiége. Gozbert Evêque de Laon étant mort, Ingran Doyen du Monaſtere de ſaint Médard eſt ordonné Evêque. 188. c. Boſon frere du Roi & Bernuin Evêque de Verdun brûlent & ravagent les terres l'un de l'autre. Herbert paſſe le Rhein pour aller trouver le Roi Henri. 188. c. 290. b. Le Roi Raoul prend Ham Fortereſſe d'Herbert. 304. b. Arnoul Comte de Flandre ſe rend maître d'Arras. 285. c.

L'an 933 de J. C.

Alberic, fils du Marquis Alberic & de Maroſie, ſouleve les Romains contre le Roi Hugue, qui eſt obligé d'abandonner Rome, & de ſe refugier vers les ſiens. Alberic tient avec Maroſie le gouvernement de Rome. 143. d. Le Roi Hugue aſſiége Rome. 290. b.

Giſon & Amauri Députés de l'Egliſe de Reims revenant de Rome apportent le Pallium à l'Archevêque Artauld, & rapportent que le Pape Jean fils de Maroſie étoit détenu en priſon par ſon frere Alberic, qui tenoit auſſi ſa mere enfermée, & défendoit Rome contre le Roi Hugue. 166. a. 188. d. Les Hongrois ſe diviſent en trois parties: l'une va en Italie, & l'autre ſe jette dans les Etats de Henri Roi de Germanie. Celui-ci marche contre eux, & en fait un horrible carnage. Riquier Evêque de Tongres renverſe la Fortereſſe de Bernard à Arches dans le Porcéan. 188. d. Vienne eſt livrée au Roi Raoul. Guillaume Duc des Normans fait hommage à Raoul, qui lui donne la terre des Bretons ſituée ſur la côte maritime, c'eſt à dire l'Avranchin & le Coutantin. 188. d. 189. n. 290. b. 304. b. 319. e.

Le Roi Raoul aſſiége Château-Thierri: Walon qui le gardoit, ſe donne à la Reine Emme, qui le lui laiſſe en garde. Waldric ou Gaudri Evêque d'Auxerre meurt: Gui Archidiacre de cette Egliſe en obtient l'Evêché. Il ſe tient un Concile pendant le ſiége de Château-Thierri, où préſident les Archevêques Artauld de Reims & Théotilon de Tours. Artauld ordonne Hildegaire Evêque de Beauvais. 166. b. 189. a.

Eude fils du Comte Herbert occupant la Fortereſſe de Ham, met à feu & à ſang le Soiſſonnois & le Noyonnois. Herbert venant ſécrétement à Saint Quentin, l'emporte d'emblée. Hugue le Grand le reprend, & ſe ſaiſiſſant d'un noble Clerc nommé Teduin, qu'Herbert y avoit laiſſé, il le fait pendre: de là il va attaquer la Fortereſſe de Roie, qu'il prend ſans difficulté. Hugue Roi d'Italie aſſiége Rome. Les Sarrazins occupent les paſſages des Alpes, & ravagent les lieux circonvoiſins. Artauld Archev. de Reims ordonne Fulbert Evêque de Cambrai. Herbert reprend Château-Thierri: Hugue l'aiant appris, l'aſſiége. 189. a. b. Etienne Evêque de Cambrai meurt le onze Fevrier: Fulbert lui ſuccede. 279. b. n. 313. a. Artauld Archevê-

que de Reims sacre Fulbert Evêque de Cambrai. 166. b. 290. b.

Riulse Comte de Coutance se révolte contre Guillaume Duc de Normandie. Celui-ci excité par les reproches de Bothon son Intendant, prend les armes, vient fondre sur le camp des rebelles, & en massacre un grand nombre : Riulse se sauve à la fuite. Le lieu du combat s'appelle le Pré de la guerre. Guillaume étant de retour du combat, on lui annonce qu'il lui est né un fils, qu'il envoie sur le champ à Henri Evêque de Bayeux pour le bâtiser : Henri donne au bâtême le nom de Richard à l'enfant, & le fait conduire à Fécan pour y être élevé. Hugue le Grand, Guillaume Comte de Poitou & Herbert Comte de Vermandois vont trouver Guillaume Duc de Normandie, qui les reçoit avec grand appareil. 259. d. e. Guillaume Comte de Poitou demande en mariage Gerloc sœur de Guillaume Duc de Normandie : on célébre les Nôces. Herbert donne sa fille en mariage au Duc Guillaume. 260. a.

L'an 934 de J. C.

Le Roi Raoul & Hugue le Grand assiégeant Château-Thierri n'en prennent qu'une partie, les soldats d'Herbert restant toujours les maîtres de la citadelle : aiant reçu des ôtages, ils abandonnent le siége. A Reims dans l'Eglise de notre Dame un jeune homme perclus de ses membres se redresse & recouvre l'usage de ses pieds. Au même endroit dans l'Eglise de saint Hilaire un aveugle nommé Paul recouvre la vue. 189. c. Le Roi Raoul avec Hugue reprend le siége de Château-Thierri. Henri Roi de Germanie députe Gislebert & Ebrard vers le Roi Raoul au sujet d'Herbert : Château-Thierri étant rendu à Raoul, on cede à Herbert Ham & Perrone jusqu'au premier jour d'Octobre. Arnoul Comte de Flandre épouse la fille d'Herbert. Herbert ramasse la moisson dans le Vermandois, & la fait conduire à Perrone. 189. d. A Reims on voit des armées toutes de feu courir dans le ciel : on voit aussi un serpent de feu : la peste & la mortalité suivent de prés. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmar Diacre de Verdun paroit avoir rendu l'ame : mais avant qu'on le mette dans la bierre, il revient à lui, & se léve en santé : il proteste qu'il a été rendu à cette vie pour faire pénitence. 189. e. 290. b. Gislebert avec les Lorrains vient en France au secours d'Herbert, comme pour assiéger S. Quentin : mais avant qu'il y arrive, les Députés de Hugue viennent à sa rencontre, & font la paix entre Hugue & Herbert jusqu'au mois de Mai : & les Lorrains s'en retournent chez eux. On met la reforme dans quelques Monasteres de Lorraine. La Reine Emme meurt. 190. a.

Des Chanoines de Verdun quittent le siecle, & prennent l'habit Monastique dans le Monastere de S. Evre de Toul, parce qu'alors il n'y avoit à Verdun aucune Communauté de Moines, & que c'étoient des Clercs qui desservoient l'Eglise de saint Vanne. Cela cause beaucoup de chagrin

Castrum obsidet. 189. a. b. Moritur Stephanus Camerac. Episcopus III Idus Februarii : ei succedit Fulbertus. 279. b. n. 313. a. Artaldus Archiep. Remensis Fulbertum ordinat Camerac. Episc. 166. b. 290. b.

Riulfus Constantiensis Comes adversùs Willelmum Norman. Ducem rebellat. Willelmus à Bothone procuratore suo conviciis lacessitus arma sumit, rebellium castra irrumpit, & eorum maximam multitudinem gladiis obtruncat : Riulfus fuga subsidio evadit. Locus prælii Pratum-belli nuncupatur. Regresso è prælio Willelmo, nunciatur ei natus filius : quem confestim baptizandum mittit ad Henricum Episc. Baiocensem, qui puerum in baptismo Richardum vocat, & Fiscannum mittit nutriendum. Hugo Magnus, Willelmus Pictav. Comes & Heribertus Viromand. Comes Willelmum Norman. Ducem adeunt, à quo cum magno apparatu suscipiuntur. 259. d. e. Willelmus Pictav. Comes Gerloc sororem Willelmi Norman. Ducis in matrimonium postulat : nuptiæ celebrantur. Heribertus Willelmo Duci filiam suam nuptui dat. 260. a.

Anno Chr. 934.

Castrum-Theoderici obsidentibus Rodulfo Rege & Hugone Magno, pars oppidi capitur ; arx tamen ab Heriberti militibus retinetur : datis obsidibus, ab obsidione discedditur. Remis in Ecclesia S. Mariæ quidam juvenis contractus assurgit, & usum pedum recuperat. Ibidem in Ecclesia S. Hilarii cæcus quidam Paulus nomine illuminatur. 189. c. Rodulfus Rex cum Hugone omissam repetit Castri-Theoderici obsidionem. Henricus Germ. Rex Gislebertum & Ebrardum ad Rodulfum Regem mittit pro Heriberto : redditoque Regi Castro-Theoderici, Hammus & Perrona Heriberto conceduntur usque ad Kal. Octobris. Arnulfus Flandrensis Comes Heriberti filiam sumit uxorem. Heribertus per Viromand. pagum messes colligens, Perronam deduci curat. 189. d. Remis acies igneæ in cælo visæ discurrere ; visus & serpens igneus : mox pestis subsequitur & mortalitas. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmarus Virdun. Diaconus spiritum emisisse videtur ; sed antequàm feretro imponatur, reversus surgit validus : testatur se ad agendam pœnitentiam vitæ præsenti redditum. 189. e. 290. b. Gislebertus cum Lotharienfibus venit in Franciam in auxilium Heriberti, velut oppidum S. Quintini obsessurus : sed antequàm ad illud perveniat, Missi Hugonis ei venientes obviàm, pacem inter Hugonem & Heribertum usque ad mensem Maium pangunt : & Lotharienses ad sua revertuntur. Regula Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur. Emma Regina defungitur. 190. a.

Virdunenses Canonici sæculum deserunt, & in Tullensi Monasterio S. Apri Monasticum habitum sumunt, quia tunc Virduni nulla erat Monachorum Congregatio, & in Ecclesia S. Vitoni Clerici deserviebant. Quæ res maximo mærori est Virdun. Episco-

po, residuis Canonicis & Proceribus populi. 290. *c. d. Hungari ab exercitu Henrici Regis occiduntur, & multi comprehenduntur.* 102. *a.*

à l'Evêque de Verdun, aux autres Chanoines & aux Principaux du peuple. 290. c. d. Les Hongrois sont défaits par l'armée du Roi Henri, & plusieurs sont faits prisonniers. 102. a.

Anno Chr. 935.

L'an 935 de J. C.

Arnoldus Bajoariæ & Carentani Dux, collectis copiis, in Italiam venit contra Hugonem Regem: Veronæ suscipitur à Milone Comite & à Ratherio Episcopo. Devictus in Bajoariam regreditur: Milo ad Hugonem supplex venit: Ratherius in exsilium truditur. 144. *b. c. d.* 313. *a.*

Rodulfus Rex Viriliacum Gosfridi Castrum obsidens capit, & Gosfrido reddit: inde in Franciam redit, & Gosfridum trans Rhenum ad Henricum Regem mittit. Rege Rodulfo Lauduni degente, tumultus ipso die Paschatis inter Regis & Episcopi milites exoritur. Rex apud Suessionas Placitum habet cum regni Primatibus: deinde ad Henrici Regis colloquium properat, ubi etiam Rodulfus Jurensis Rex interest: pactaque inter sese amicitia, Heribertum pacant cum Hugone, Heriberto quibusdam suis possessionibus redditis. Henricus Rex Bosoni terram, quam priùs habuerat, ex magna parte restituit. Hungari Burgundiam depopulantur; cognito Rodulfi Regis adventu, in Italiam transeunt. Artaldus Archiep. Remensis Wifredum Monachum Tarvannensi Ecclesiæ ordinat Præsulem. 190. *a. b. Heribertus Comes, cui infensus erat Rodulfus Rex, Henricum Regem rogat ut sibi præsidio sit apud Rodulfum. Henricus in Galliam venit, Rodulfum alloquitur, & perfecto negotio, in Saxoniam revertitur.* 218. *a.* 227. *b.*

Rodulfus Rex Divionense Castrum, quod Boso Comes ceperat, obsidet. Lotharienses quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu veniunt: sed quia Hugo Castrum S. Quintini Heriberto renuit reddere, illud obsident, captumque subvertunt: parantesque Laudunum obsidere, jussu Regis in sua revertuntur. Boso Rodulfi Regis frater in expeditione obsidionis Castri S. Quintini moritur, & delatus ad Ecclesiam S. Remigii, ibi sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum autumnum decubat ægritudine. Normanni Bituricensem pagum prædantes, à Bituricensibus & Turonensibus perimuntur. 190. *b. c. Apud S. Macram Synodus habetur, præsidente Artaldo Archiep.* 166. *b.* 190. *c.*

Boso Rodulfi Franc. Regis frater cum Henrico Germ. Rege pacatur, & ab eo recipitur. Rodulfus Franc. Rex & Rodulfus Rex Jurensis amicitiam cum Henrico paciscuntur. Boso in expeditione obsidionis Castri S. Quintini moritur, & Remis in Ecclesiæ S. Remigii sepelitur. Hungari Burgundiam depopulantur: comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Herveo Augustod. Episc. defuncto substituitur Romundus, qui Colticensem Abbatiam destruens, Colticas Castrum ædificat, Petræpertusum extruit, & filiis ac filiabus suis bona Ecclesiarum & Castra quæ fecerat

Arnold Duc de Baviere & de Carinthie, aiant ramassé des troupes, vient en Italie contre le Roi Hugue: il est reçu à Verone par le Comte Milon & par l'Evêque Rathier. Aiant été vaincu, il s'en retourne en Baviere: Milon vient se jetter aux genoux de Hugue: Rathier est envoyé en éxil. 144. b. c. d. 313. a.

Le Roi Raoul assiége & prend Virili Forteresse de Geoffroi, & la lui rend: de là revenant en France, il envoie Geoffroi au delà du Rhin vers le Roi Henri. Le Roi Raoul étant à Laon, il survient le jour de Pâque un tumulte entre ses soldats & ceux de l'Evêque. Le Roi tient un Parlement à Soissons avec les Grands du royaume: ensuite il part pour avoir une conférence avec le Roi Henri, à laquelle assiste aussi Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane: & aiant fait entre eux un accord, ils raccommodent Hugue avec Herbert, à qui on rend quelques-unes de ses possessions. Le Roi Henri restitue à Boson presque toute la terre, qu'il avoit eue auparavant. Les Hongrois ravagent la Bourgogne; apprenant l'arrivée du Roi Raoul, ils passent en Italie. Artauld Archev. de Reims ordonne le Moine Wifred pour l'Evêché de Terouane. 190. a. b. Le Comte Herbert prie le Roi Henri de lui donner sa protection auprés de Raoul, à qui il étoit odieux. Henri vient en France, parle à Raoul, & s'en retourne en Saxe, aprés avoir fait son affaire. 218. a. 227. b.

Le Roi Raoul assiége le Fort de Dijon, que le Comte Boson avoit pris. Les Lorrains viennent avec une grosse armée comme pour avoir une conférence avec Hugue: mais parce que Hugue ne veut pas rendre à Herbert la Forteresse de S. Quentin, ils l'assiégent, & l'aiant prise, ils la démolissent: & se préparant à faire le siége de Laon, ils s'en retournent chez eux par ordre du Roi. Boson frere du Roi Raoul meurt au siége de S. Quentin: on le porte à l'Eglise de saint Remi, où il est enterré. Le Roi Raoul est griévement malade pendant tout l'automne. Les Normans ravageant le Berri sont taillés en piéces par les Berruiers & les Tourangeaux. 190. b. c. Il se tient un Concile à Fimes dans l'Eglise de sainte Macre, auquel préside l'Archevêque Artauld. 166. b. 190. c.

Boson frere de Raoul Roi de France fait sa paix avec Henri Roi de Germanie, qui lui rend ses bonnes graces. Raoul Roi de France & Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane font un traité d'alliance avec Henri. Boson meurt pendant le siége de S. Quentin, & est enterré à Reims dans l'Eglise de saint Remi. Les Hongrois depeuplent la Bourgogne: aiant appris l'arrivée du Roi Raoul, ils passent en Italie. Hervé Evêque d'Autun étant mort, on lui substitue Romond, qui détruit l'Abbaye de Couches, y édifie une Forteresse, construit Pierre-pertuse, & donne à ses fils & à ses filles les biens des Eglises & les Forteresses qu'il avoit faites. Aprés avoir fait bien des

des maux, il est frappé par S. George, & rend l'ame. 290. d. e.

Odon est ordonné Abbé de Massai. 231. a. Ebbon Comte de Berri meurt. 233. n. Eble Comte de Poitou étant mort, son fils Guillaume Tête-d'étoupe lui succede. 235. a.

L'an 936 de J. C.

Hugue Roi d'Italie aiant ramassé ses troupes marche vers Rome, qu'il attaque inutilement: espérant pouvoir tromper Alberic, il lui donne sa fille Alde en mariage; mais il ne peut obtenir Rome. 145. a. Hugue aiant fait la paix avec Alberic, abandonne le siége de Rome. 148. n. Le Pape Jean XI meurt, Léon VII lui succede. 304. d. 320. a. Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims étant allé à Rome, est reçu honorablement du Pape Léon. 152. c.

Les Sarrazins qui habitent Frainet, viennent jusques à Acqui: Sagite leur Chef aiant livré bataille, perit avec tous ses gens. A Genes une fontaine de sang coule abondamment. Les Carthaginois étant entrés dans cette ville, égorgent tous les citoyens, à la reserve des enfans & des femmes, & pillent les trésors de la ville & des Eglises. Manassés Evêque d'Arles abandonnant son Eglise, passe en Italie: il obtient du Roi Hugue les Eglises de Verone, de Trente & de Mantoue. 145. b. c.

Ingran Evêque de Laon meurt. Raoul Roi de France finit aussi sa vie, & est enterré à Sens dans le Monastere de sainte Colombe. Les Bretons revenant d'Outremer par le moyen du Roi Adelstan, regagnent leur pays. 190. c. Raoul étant mort, le Comte Hugue envoie au delà de la mer chercher Louis fils de Charle le Simple. Louis est reçu à Boulogne par Hugue & les autres Seigneurs François: de là étant conduit à Laon, il est sacré & couronné Roi par Artauld Archevêque de Reims. Rodolfe est ordonné Evêque de Laon par le même Artauld. 166. c. 190. d. 290. e.

Le Roi Raoul meurt, & est inhumé au Monastere de sainte Colombe, y laissant sa couronne & sa Chapelle. 299. a. Il meurt le 15 Janvier. 322. d. Il meurt sans enfans. 238. e. 243. e. 254. a. 319. e. Louis fils de Charle le Simple est rappellé d'Angleterre par Hugue & les Seigneurs François, & il est rétabli sur le trône de son pere. 237. c. 238. e. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Le Roi Raoul étant mort, Hugue le Grand avec les autres Seigneurs envoie en Angleterre Guillaume Archev. de Sens pour en ramener Louis fils de Charle. Guillaume aprés avoir donné des ôtages à Ogive mere de Louis, le ramene en France. Louis est sacré Roi à Laon le 19 Juin. 322. d. e.

Adelstan Roi d'Angleterre prie Guillaume Duc de Normandie de s'employer pour rétablir Louis fils de Charle sur le trône de son pere, & de pardonner à Alain qui lui étoit désagréable. Guillaume acquiesçant aux prieres du Roi, pardonne à Alain, & lui permet de revenir chez lui; & aiant fait revenir Louis d'Angleterre à l'exhortation de Hugue le Grand, des Evêques & des autres Seigneurs François, il le place sur le trône.

dat. Hic post multa mala patrata à S. Georgio percussus interit. 290. d. e.

Odo ordinatur Abbas Masciacensis. 231. a. Obit Ebbo Bituricensis Comes. 233. n. Moritur Eblus Pictav. Comes: ei succedit filius ejus Willelmus Caput-stupæ. 235. a.

Anno Chr. 936.

Hugo Rex Italiæ, collectis copiis, Romam proficiscitur, quam impugnat, sed frustrà: sperans Albericum se posse decipere, ei suam filiam Aldam dat in matrimonium; sed Romam obtinere non potest. 145. a. Hugo, pace pacta cum Alberico, ab obsidione Romæ desistit. 148. n. Johannes XI Papa moritur, cui succedit Leo VII. 304. d. 320. a. Frodoardus Presbyter Ecclesiæ Remensis Romam profectus, à Leone Papa honorificè suscipitur. 152. c.

Sarraceni Fraxinetum incolentes, Aquas perveniunt: Sagitus eorum Dux, pugna commissa, cum omnibus suis interit. In Januensi urbe fons sanguinis largissimè fluit. In hanc urbem ingressi Pœni, cunctos trucidant cives, pueris exceptis & mulieribus, urbis & Ecclesiarum thesauros diripiunt. Manasses Arelat. Episc. deserta sua Ecclesia, Italiam petit: ab Hugone Rege Veronensem, Tridentinam & Mantuanam Ecclesias obtinet. 145. b. c.

Ingrannus Laudun. Episc. obit. Defungitur quoque Rodulfus Francorum Rex, & sepelitur apud Senonas in Monasterio S. Columbæ. Britones à Transmarinis partibus Adelstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt. 190. c. Mortuo Rodulfo, Hugo Comes trans mare mittit ad accersiendum Ludovicum Caroli Simplicis filium. Ludovicus ab Hugone & cæteris Francorum Proceribus apud Bononiam recipitur: inde Laudunum deductus Rex ungitur & coronatur ab Artaldo Archiep. Remensi. Rodulfus ordinatur Episcopus Laudun. ab eodem Artaldo. 166. c. 190. d. 290. e.

Moritur Rodulfus Rex & sepelitur in Monasterio S. Columbæ, relinquens ibi coronam suam & Capellam. 299. a. Obit XVIII Kal. Februarii. 322. d. Defungitur sine liberis. 238. e. 243. e. 254. a. 319. e. Ludovicus Caroli Simplicis filius ab Hugone & Francorum Proceribus ex Anglia revocatur, & in solio paterno restituitur. 237. c. 238. e. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Mortuo Rodulfo Rege, Hugo Magnus cum aliis Proceribus Willelmum Archiep. Senon. mittit in Angliam ad inde reducendum Ludovicum Caroli filium. Willelmus, datis obsidibus Ogivæ matri ejus, eum reducit in Franciam. Ludovicus Lauduni in Regem ungitur XIII Kal. Julii. 322. d. e.

Adelstanus Anglorum Rex Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum Caroli filium in paterno regno restituere satagat, & Alano sibi offenso ignoscat. Willelmus Regis precibus annuens, Alano debita condonat, eumque ad sua redire permittit, & Ludovicum è transmarinis partibus revocatum, Hugone Magno adhortante cum Episcopis & cæteris Francorum Proceribus,

in solio collocat. 260. *b. Alanus Barbatorta à Rege Anglorum licentiam revertendi obtinet.* 276. *b. Adelstanus Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum in regnum patris revocet. Willelmus cum Hugone & Heriberto Ludovicum apud Bononiam suscipit, & Laudunum perducit, ubi ab Artaldo Archiep. coronatur.* 304. *c. d.* 319. *e.* 320. *a.*

260. b. Alain Barbetorte obtient du Roi d'Angleterre la liberté de revenir. 276. b. Adelstan prie Guillaume Duc de Normandie de faire revenir en France Louis. Guillaume accompagné de Hugue & d'Herbert reçoit Louis à Boulogne, & le conduit à Laon, où il est couronné par l'Archev. Artauld. 304. c. d. 319. e. 320. a.

Ludovicus Rex & Hugo Magnus in Burgundiam pergunt, & Lingonensem urbem, quam Hugo frater Rodulfi Regis ceperat, obsident & capiunt; acceptisque obsidibus ab Episcopis & Primatibus Burgundiæ, Parisios veniunt. Henrico Germ. Rege obeunte, contentio de regno inter filios ipsius agitur: rerum tandem summa natu-majori Othoni obvenit. Lunæ eclipsis pridie Nonas Septembris. Johanne Papa Alberici fratre defuncto, Leo Papa constituitur. Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: pace pacta cum Alberico, dans ei filiam suam in conjugem, ab obsidione desistit: fratrem suum Bosonem dolo capit, atque in custodiam mittit. Sarraceni in Alemanniam prædatum pergunt, & revertentes multos Romam petentes interimunt. Hugo Magnus cum Hugone Richardi filio, dispertita inter se Burgundia, pacem facit. Adelelmus Silvanect. Præsul obit. 191. *a.* 291. *a.*

Le Roi Louis & Hugue le Grand vont en Bourgogne, & assiégent & prennent la ville de Langres, dont Hugue frere du Roi Raoul s'étoit emparé: aprés avoir reçu des ôtages des Evêques & des Seigneurs de Bourgogne, ils se rendent à Paris. Aprés la mort de Henri Roi de Germanie ses enfans se disputent le royaume: enfin l'autorité souveraine est déférée à Othon l'aîné de ses freres. Il y a une éclipse de Lune le 4 Septembre. Le Pape Jean frere d'Alberic étant mort, Léon est constitué Pape. Hugue Roi d'Italie assiége Rome: aiant fait la paix avec Alberic, & lui aiant donné sa fille en mariage, il quitte le siége: il prend son frere Boson par artifice, & l'envoie en prison. Les Sarrazins vont butiner en Alemagne; étant de retour, ils tuent bien des gens qui alloient à Rome. Hugue le Grand fait la paix avec Hugue fils de Richard, & se partagent entre eux la Bourgogne. Adelelme Evêque de Senlis meurt. 191. a. 291. a.

Moritur Henricus Germ. Rex, & filius ejus Otho in ejus locum substituitur. 102. *a.* 319. *b. Obit IV Nonas Julii.* 272. *b. Defungitur in Castello Himelewa: ejus corpus in puellarum Monasterium Quindelinburgense defertur.* 146. *b.* 250. *d. Fridericus ordinatur Archiepiscopus Moguntinus.* 102. *a. Suavus Abbas S. Benigni Divion. septem annis in regimine transactis defungitur; cujus loco Albericus ordinatur Abbas à Gotzelino Lingon. Episc.* 243. *d.*

Henri Roi de Germanie meurt, & son fils Othon est mis en sa place. 102. a. 319. b. Il meurt le 4 Juillet. 272. b. Il meurt dans le Château d'Himelewe: son corps est porté à Quindelinbourg Monastere de filles. 146. b. 250. d. Frideric est ordonné Archevêque de Mayence. 102. a. Suave Abbé de saint Benigne de Dijon termine sa vie aprés sept ans de gouvernement: Alberic est ordonné Abbé en sa place par Gotzelin Evêque de Langres. 243. d.

Anno Chr. 937.

L'an 937 de J. C.

Bernuinus Monachus S. Crispini ordinatur Silvanect. Episcopus. Mortuo Walberto Noviom. Episcopo succedit Transmarus Monasterii S. Vedasti Præpositus. Ludovicus Rex se ab Hugonis Magni procuratione separans, matrem suam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto pacatur. Heribertus Castrum Theoderici, Walone sibi portas aperiente, recipiens, ipsum Walonem in vincula conjicit. 191. *b. Hugo cum Heriberto pacatur.* 166. *c.*

Bernouin Moine de saint Crépin est sacré Evêque de Senlis. Walbert Evêque de Noyon étant mort, Transmar Prevôt du Monastere de S. Vast lui succéde. Le Roi Louis se soustrait de la tutelle de Hugue le Grand, & reçoit sa mere à Laon. Hugue se raccommode avec Herbert. Celui-ci reprenant Château-Thierri, met en prison Walon qui lui en avoit ouvert les portes. 191. b. Hugue fait sa paix avec Herbert. 166. c.

Cœli pars ardere visa: ab eadem parte per Franciam Hungarorum persecutio insequitur, qua villæ & agri devastantur, domus & Basilicæ conflagrant, captivorum abducitur multitudo: S. Macræ Ecclesia incendi nequit: in S. Basoli Ecclesia quidam Hungarus punitur. Presbyter quidam Adalgarius nomine, ab Hungaris captus, in pagum Bituricensem abducitur; è carcere divinitus evadit. Hucbaldus Orbacensis Monachus ab eisdem captus, trucidari nequit. 191. *b. c. d.* 291. *b. c.*

Une partie du ciel paroit toute en feu: incontinent aprés les Hongrois viennent du même côté fondre sur la France: ils dévastent les champs & les villages, brûlent les maisons & les Eglises, enlevent une infinité de monde: ils ne peuvent mettre le feu à l'Eglise de sainte Macre: un Hongrois est puni dans l'Eglise de S. Basle. Un Prêtre nommé Adalgaire étant pris par les Hongrois, est emmené dans le Berri; il s'échape de sa prison par miracle. Hubauld Moine d'Orbais est pris par les mêmes, qui ne peuvent le tuer. 191. b. c. d. 291. b. c.

Hungari, transito Rheno Wormatiæ, Alsatiam, Lotharii regnum & adjacentes usque ad Oceanum Gallias vastantes, per

Les Hongrois aiant passé le Rhein à Wormes, ravagent l'Alsace, la Lorraine & les Gaules attenantes jusqu'à l'Ocean, & s'en re-

tournent en Pannonie par la Bourgogne & par l'Italie. 102. a. 219. d. 227. c. 252. c. 254. a. 272. b. 285. c. 299. a. 313. b. Une partie du ciel paroit en feu : les Hongrois ravagent la France. 320. b. Des armées de couleur de sang paroissent dans le ciel le 16 Fevrier. Les Hongrois le 24 Mars mettent à feu & à sang la France, la Bourgogne & l'Aquitaine. 322. e. Les Monasteres de Fulde & de S. Gal. sont brûlés. 102. a. 219. e. 250. e.

Les Bretons étant de retour chez eux, se battent contre les Normans, & sont victorieux. Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane meurt : son fils Conrad lui succede. Abbon Evêque de Soissons étant mort, il est remplacé par Gui Chanoine de saint Martin de Tours, fils de Foulque Comte d'Anjou. 192. a. Le Roi Rodolfe meurt : son fils Conrad lui est substitué. 146. a. 291. c. 304. e. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. Rodolfe est enterré à Agaune dans le Monastere de saint Maurice. 250. e. Le Roi Rodolfe & Arnold Duc de Norique meurent. 102. b. 219. e.

Alain Breton abordant avec quelques bateaux au Monastere de Dol, y trouve une troupe de Normans qui célébroient des nôces : les aiant attaqués à l'improviste, il les fait tous passer au fil de l'épée. Apprenant qu'il y en avoit une autre troupe à S. Brieu, il s'y rend, & tue tous les Normans qu'il trouve. Les Normans qui étoient dispersés dans la Bretagne, aiant appris cet échec, abandonnent tout le pays. Les Normans aiant pris la fuite, les Bretons viennent trouver Alain, & se le choisissent pour Duc. 276. c.

Burgundiam Italiamque in Pannoniam redeunt. 102. *a.* 219. *d.* 227. *c.* 252. *c.* 254. *a.* 272. *b.* 285. *c.* 299. *a.* 313. *b.* *Cœli pars ardere visa : Hungari Franciam depopulantur.* 320. *b.* *Acies sanguineæ XVI Kal. Martii in cœlo apparent : IX Kal. Aprilis Hungari Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro & igne devastant.* 322. *e.* *Monasteria S. Bonifacii & S. Galli cremantur.* 102. *a.* 219. *e.* 250. *e.*

Britones ad sua loca regressi, cum Normannis dimicant, & superiores exsistunt. Rodulfus Jurensis Rex obit, cui succedit filius Conradus. Abbo Suession. Episcopus defungitur : Wido filius Fulconis Andegav. Comitis & S. Martini Turon. Canonicus ejus Episcopatu potitur. 192. *a.* *Moritur Rodulfus Rex ; in ejus locum substituitur Conradus filius.* 146. *a.* 291. *c.* 304. *e.* 313. *a.* 317. *a.* 319. *b.* 320. *b.* *Rodulfus Agauni in Monasterio S. Mauricii sepelitur.* 250. *e.* *Rodulfus Rex & Arnoldus Dux Noricorum obeunt.* 102. *b.* 219. *e.*

Alanus Brito cum paucis navibus applicans ad Dolum Monasterium, reperit Normannorum turmam nuptias celebrantem, quam ex improviso aggrediens, omnes gladio perimit. Audiens aliam esse turmam apud S. Briocum, illuc navigat, & quotquot invenit Normannos gladio interficit. Quo audito, Normanni qui per Britanniæ regionem dispersi erant, totam terram dimittunt. Britanni, fugatis Normannis, ad Alanum venientes, illum super se Ducem constituunt. 276. *c.*

L'an 938 de J. C.

Anno Chr. 938.

Alain Duc des Bretons apprenant qu'il y avoit prés de Nantes une bande de Normans qui vouloient s'emparer de la ville, rassemble quelques soldats, & s'y transporte : les trouvant campés en grand nombre dans le Pré de S. Aignan, il leur livre bataille : mais il est mis en fuite jusques au sommet d'une montagne : où las & fatigué & souffrant une grande soif, il implore la sainte Vierge Marie : qui exauçant sa priere, lui ouvre une fontaine d'eau vive, qui s'appelle encore la Fontaine de sainte Marie. Alain & les siens aiant bû suffisamment de cette eau, reprennent leurs forces, retournent au combat, & defont entiérement les Normans. 276. c. d.

Alanus Britonum Dux audiens apud Namneticam urbem phalangem esse Normannorum, qui urbem invadere volebant, congregatis paucis militibus, illuc equitat ; reperiensque eos in Prato S. Aniani cum ingenti multitudine castra metatos, cum eis congreditur ; sed ab eis fugatur usque ad montis cacumen : ibique lassus & fatigatus, & sitim magnam sitiens, S. Mariam Virginem implorat. Cujus precibus Maria auditis, aperit illi sitienti fontem aquæ vivæ, quæ adhuc Fons S. Mariæ vocatur. De qua aqua Alanus & sui sufficienter bibentes, vires recipiunt, ad pugnam redeunt, & Normannos funditus delent. 276. *c. d.*

Le Roi Louis emporte d'emblée le Fort de Montigni, que tenoit Serle, à qui il donne la vie à la priere de l'Archev. Artauld, & détruit le Fort. Il rend son amitié à Herbert à la sollicitation de Hugue : le Comte Roger lui rend Tullei sur la Meuse. 192. a. Il reprend Corbeni, que son pere avoit donné à saint Remi : & à la priere de l'Archev. Artauld il permet aux gens d'Herbert qui étoient dedans, de s'en aller la vie sauve. 166. d. 192. b. Hugue le Grand épouse Hadwide sœur d'Othon Roi de Germanie. 192. b. 217. e. 320. b. Hugue Abbé de saint Martin de Tours avec sa femme Hadwide donne Luchi & Sexanes à l'Eglise de saint Maurice. 317. b.

Ludovicus Rex Montiniacum Castrum, quod Serlus tenebat, vi capit, Serlum vitâ donat ad preces Artaldi Archiep. & Castrum diruit. Heribertum, deprecante Hugone, ad pacem recipit : Tusciacum villam super Mosam reddente Rotgario Comite recipit. 192. *a.* *Corbenacum Castrum, quod pater ejus S. Remigio tradiderat, recipit : Heriberti homines, qui erant in eo, rogante Artaldo Archiep. salvos abire permittit.* 166. *d.* 192. *b.* *Hugo Magnus Hadwidem Othonis Germ. Regis sororem ducit uxorem.* 192. *b.* 217. *e.* 320. *b.* *Hugo Abbas S. Martini Turon. cum uxore Hadwide dat Ecclesiæ S. Mauricii Luchiacum & Sexanas.* 317. *b.*

Le Roi Louis allant vers les bords de la mer,

Ludovicus Rex maritima loca petens,

Les Lorrains viennent de nouveau trouver le Roi Louis : & les Grands de ce royaume, à sçavoir le Duc Giſlebert, Othon, Iſaac & Thierri, lui rendent hommage. Les Evêques different de le lui rendre, parce que le Roi Othon retenoit leurs ôtages. Le Roi Othon paſſe le Rhein, & dévaſte le royaume de Lothaire. 193. a. 291. d. Le Roi Othon va en Lorraine juſqu'à Chevremont. Le Roi Louis envahit l'Alſace. Le Roi Othon revient & aſſiége Briſac : le Roi Louis ſe retire. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Tandis que le Roi Othon aſſiége Briſac, pluſieurs l'abandonnent à la perſuaſion de Frideric Archev. de Mayence. 147. a. 313. d.

La flotte Angloiſe envoiée par le Roi Adelſtan au ſecours du Roi Louis, aiant paſſé la mer, ravage tous les lieux maritimes des Morins, & s'en retourne chez elle ſans avoir rien fait. Le Roi Othon a une conférence avec Hugue, Herbert, Arnoul & Guillaume, & aprés avoir reçu leurs ſermens, il repaſſe le Rhein. 193. a. Le Roi Louis ſe rend dans le Verdunois, où quelques Evêques de Lorraine ſe donnent à lui : de là il part pour l'Alſace : aiant eu un pourparler avec Hugue le Noir, aiant reçu quelques-uns qui venoient lui faire hommage ; aiant auſſi chaſſé au delà du Rhein quelques Vaſſaux du Roi Othon, il s'en retourne à Laon, d'où il chaſſe l'Evêque Rodolfe accuſé de trahiſon, ôte à ſes gens les biens de l'Evêché, & les donne aux ſiens. 193. b. 291. e.

Everard & le Duc Giſlebert ſe révoltent : Everard eſt tué, Giſlebert eſt ſubmergé dans le Rhein. 147. c. On dit que Giſlebert étant allé butiner au delà du Rhein, & qu'au retour étant pourſuivi par les Saxons, il étoit tombé dans le Rhein avec ſon cheval, & que aiant été noié par la force des eaux, on ne l'avoit jamais pu retrouver. D'autres diſent cependant qu'il a été trouvé & mis en terre par des pêcheurs, qui ont tenu la choſe ſecrete à cauſe de la richeſſe de ſa dépouille. 193. b. 291. e. Everhard eſt tué, Giſlebert eſt noié dans le Rhein. 102. b. 218. c. 227. e. 250. e. 272. c. 313. d. Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à Othon fils de Ricuin, & lui confie l'éducation de Henri fils de Giſlebert. 218. c. 228. b. Le Duché de Giſlebert eſt donné à Othon. 313. e.

Le Roi Louis étant retourné en Lorraine, épouſe Gerberge veuve du Duc Giſlebert, ſœur du Roi Othon. Diverſes perſonnes allant à Rome ſont tuées par les Sarrazins. Les Bretons ſe battant contre les Normans remportent la victoire, & leur prennent une forteresse. Quelques Vaſſaux d'Arnoul ravageant la terre d'Herluin, ſont tués par Herluin. 193. c. 291. e. Le Roi Louis ſe marie à Gerberge ſœur du Roi Othon. 218. d. 228. b. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. Le Roi Othon donne en mariage la fille de Giſlebert à Bertauld Duc des Bavarois. 313. e. Alain Duc des Bretons aiant vaincu & mis en fuite les Normans, entre dans Nantes. Les Comtes & les Vicomtes de Bretagne viennent lui témoigner leur joie : Hoctrone Evêque de S. Paul y vient auſſi ; & Alain lui ordonne de gouverner l'Egliſe de Nantes, à cauſe que l'Evêque Adalard étoit mort. 276. e.

Lotharienſes iterùm veniunt ad Regem Ludovicum ; & Proceres ipſius regni, Giſlebertus ſcilicet Dux, Otho, Iſaac atque Theodericus, eidem Regi ſe committunt. Epiſcopi, quoniam Otho Rex ſecum obſidatum detinebat, ſe Ludovico committere differunt. Otho Rex, Rheno tranſmiſſo, regnum Lotharienſe devaſtat. 193. a. 291. d. Otho Rex in Lotharingiam vadit uſque ad Capræ montem. Ludovicus Rex Alſatiam invadit. Otho Rex revertens, Briſacam obſidet, Ludovicus diſcedit. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Dum Otho Briſacam obſidet, multi ab eo deficiunt ſuaſu Friderici Archiep. Moguntini. 147. a. 313. d.

Anglorum Claſſis ab Adelſtano Rege in auxilium Ludovici Regis miſſa, mari tranſito, loca quæque Morinorum mari contigua depopulatur, nulloque negotio peracto, propria repetit loca. Otho Rex colloquium habet cum Hugone, Heriberto, Arnulfo & Willelmo, & acceptis ab eis ſacramentis, trans Rhenum regreditur. 193. a. Ludovicus Rex Virdunenſem pagum petit ; ubi quidam Epiſcopi regni Lotharienſis ei ſe committunt : inde in pagum Eliſatium proficiſcitur ; locutuſque cum Hugone Nigro, & quibuſdam ad ſe venientibus receptis, nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis, Laudunum revertitur ; & Rodulfum Laudun. Epiſc. proditione inſimulatum è caſtro ejicit, ipſius homines rebus Epiſcopii privat, eaſdemque res ſuis confert. 193. b. 291. e.

Everardus & Giſlebertus Dux rebellant : Everardus occiditur, Giſlebertus aquis Rheni ſubmergitur. 147. c. Giſlebertus trans Rhenum prædatum profectus, Saxonibus ſe dum revertitur inſequentibus, in Rhenum fertur deſiluiſſe cum equo, ibique vi undarum enecatus reperiri non potuiſſe. Ferunt tamen quidam eum à piſcatoribus repertum & humatum, atque propter ſpoliorum ornamenta celatum. 193. b. 291. e. Everhardus occiditur, Giſlebertus in Rheno ſubmergitur. 102. b. 218. c. 227. e. 250. e. 272. c. 313. d. Otho Rex Othonem Richuini filium Lotharienſium regioni præficit, eique Henricum Giſleberti filium nutriendum committit. 218. c. 228. b. Giſleberti Ducatus Othoni datur. 313. e.

Ludovicus Rex in regnum Lotharienſe regreſſus, Gerbergam Giſleberti Ducis relictam uxorem, Othonis Regis ſororem, ducit uxorem. Diverſi homines Romam petentes, à Sarracenis interimuntur. Britones cum Normannis confligentes victoria potiuntur, & quoddam Normannorum Caſtellum capiunt. Quidam Arnulfi homines terram Herluini depopulantes, ab Herluino perimuntur. 193. c. 291. e. Ludovicus Rex Gerbergam Othonis Regis ſororem ſibi matrimonio copulat. 218. d. 228. b. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. Giſleberti filiam Otho Rex nuptui dat Bertaldo Bajoariorum Duci. 313. e. Alanus Britonum Dux, Normannis devictis & fugatis, Namnetas ingreditur. Comites & Vicecomites Britanniæ Alano occurrunt læti ; inter quos Hoctronus

S. Pauli Episcopus, cui Alanus præcipit ut Namneticam Ecclesiam regat, quia defunctus erat Adalardus Episcopus. 276. *e.*

Otho Rex Germ. in Lothariense regnum revertens, cunctos ad se Lotharienses redire cogit. Hugo Albus ad ejus colloquium cum Heriberto proficiscitur : & revertentes quædam loca fidelium Ecclesiæ Remensis prædantur, incenduntque nonnulla. 193. *c.* 291. *e. Otho Rex Lotharingos omnes suo subjicit imperio præter Mettensem Episcopum. Henricus frater ejus, projectis armis, ipsi se subdit.* 102. *b.* 251. *a.* 272. *c.* 313. *e. Fridericus Archiep. Mogunt. capitur, & in Saxoniam relegatur. Henricus supplex venit ad fratrem suum Othonem Regem, & ejus misericordiam implorat.* 147. *d. Henricus in Galliam secedit. Hiems asperrima & fames validissima.* 218. *c. Otho Rex Lotharingiam subigit.* 320. *b.*

Othon Roi de Germanie retourne en Lorraine, & contraint tous les Lorrains de lui rendre obéïssance. Hugue le Blanc & Herbert vont le trouver : au retour ils ravagent & brûlent quelques terres des Vassaux de l'Eglise de Reims. 193. c. 291. e. Le Roi Othon soumet à sa domination tous les Lorrains, excepté l'Evêque de Mets. Son frere Henri ayant mis les armes bas, se soumet à lui. 102. b. 251. a. 272. c. 313. e. Frideric Archev. de Mayence est pris & relegué en Saxe. Henri vient en suppliant trouver son frere Othon, & implore sa misericorde. 147. d. Henri se retire dans la Gaule. Hiver trés rude & famine affreuse. 218. c. Le Roi Othon subjugue la Lorraine. 320. b.

Hungari, biennio exacto à prima infestatione, Gallias incursant, & maximè Aquitaniam depopulati, ad propria regrediuntur. 299. *b. Stephanus VIII succedit Leoni VII Papæ.* 320. *a. Franco Rotomag. Archiep. moritur ; cui succedit Gunardus.* 262. *a. Eclipsis Solis die* 19 *Julii.* 148. *a. n.*

Les Hongrois deux ans aprés leur premiere incursion font des courses dans les Gaules, & aprés avoir ravagé principalement l'Aquitaine, ils regagnent leur pays. 299. b. Etienne VIII succede au Pape Leon VII. 320. a. Francon Archev. de Rouen meurt : Gunard lui succede. 262. a. Eclipse de Soleil le 19 Juillet. 148. a. n.

Anno Chr. 940.

L'an 940 de J. C.

Hugo Rex Italiæ naves poscit à Romano Græcorum Imperatore contra Sarracenos. Berengarium contra se quædam molientem lumine privare statuit. Berengarius à Lothario Hugonis filio monitus confugit ad Herimannum Suevorum Ducem, à quo ad Othonem Regem adducitur. Hugo Berengarium repetit ab Othone. 148. *c. d. Romanus Imperator Hugoni Regi denunciat se ei naves missurum, si nepoti suo filiam suam daret conjugem. Hugo Imperatori respondet se legitimam non habere filiam ; sed si ex concubinarum filiabus vellet, unam ei egregiâ formâ posse præstare.* 149. *a.*

Hugue Roi d'Italie demande à Romain Empereur des Grecs des vaisseaux contre les Sarrazins. Il prend la résolution de faire crever les yeux à Berenger, qui tramoit quelque chose contre lui. Berenger en étant averti par Lothaire fils de Hugue, se réfugie vers Heriman Duc de Suave, qui le présente au Roi Othon. Hugue redemande Berenger à Othon. 148. c. d. L'Empereur Romain declare au Roi Hugue qu'il lui enverroit des vaisseaux, s'il donnoit sa fille en mariage à son neveu. Hugue répond à l'Empereur qu'il n'avoit pas de fille legitime, mais que s'il en vouloit de ses concubines, il pouvoit lui en donner une d'une grande beauté. 149. a.

Berengarius ab Artaldo Archiep. Remensi consecratur Virdun. Episcopus. Ludovicus Rex abit obviàm Willelmo Norman. Principi, qui ad eum venit in pagum Ambianensem, & se illi committit. Ludovicus dat ei terram, quam pater ejus Carolus Normannis concesserat ; indeque ad Hugonem Magnum pergit;quo ad se venire detrectante, revertitur Laudunum. 193. *c. Ludovicus Rex Artaldo Archiep. Remensi dat urbis Remensis monetam jure perpetuo possidendam, & Ecclesiæ Remensi confert Comitatum Remensem. Artaldus Causostem munitionem obsidet & capit. Rex de pace Artaldum inter & Heribertum laborat : ad Castrum quoddam, quod Heriveus Herivei Archiep. nepos super Matronam tenebat, cum Artaldo proficiscitur. Acceptis ab Heriveo obsidibus, Remos revertitur ; & in crastinum pergens ad Monasterium S. Remigii, promittit se ei libram argenti daturum singulis annis : Monachis ejusdem loci dat Præceptum immunitatis de eodem Castello.* 166. *d. e.* 167. *a.* 193. *d.*

Berenger est sacré Evêque de Verdun par Artauld Archev. de Reims. Le Roi Louis va au devant de Guillaume Duc de Normandie, qui vient le trouver dans l'Amienois, & lui rend hommage. Louis lui donne la terre que son pere Charle avoit accordée aux Normans : de là il va trouver Hugue le Grand : celui-ci ne voulant pas lui parler, il s'en retourne à Laon. 193. c. Le Roi Louis donne à perpetuité la monnoie de la ville de Reims à l'Archevêque Artauld, & confere à l'Eglise de Reims le Comté Remois. Artauld assiége & prend le Fort de Causoste. Le Roi travaille à raccommoder Artauld avec Herbert : il va avec Artauld assiéger une Forteresse sur la Meuse, que tenoit Hervé neveu de l'Archevêque Hervé. Aiant reçu des ôtages d'Hervé il retourne à Reims : & le lendemain allant au Monastere de saint Remi, il s'engage de lui donner tous les ans une livre d'argent ; & donne aux Moines de saint Remi une Charte d'immunité touchant cette Forteresse. 166. d. e. 167. a. 193. d.

Hugo Magnus cum Heriberto Viromand. Comite & Willelmo Norman. Duce Remos

Hugue le Grand accompagné d'Herbert Comte de Vermandois & de Guillaume Duc de Nor-

mandie assiége Reims : le sixiéme jour du siége Herbert entre dans la ville. L'Archev. Artauld se démet de l'Evêché : on lui accorde l'Abbaye de saint Basle & le Monastere d'Avenai, & il se retire à saint Basle pour y demeurer. Hugue & Herbert partent avec Guillaume pour le siége de Laon, laissant à Reims Hugue fils d'Herbert. 167. b. 193. e. 194. a. 292. b. Hugue le Grand & Guillaume Duc de Normandie attaquent le Roi Louis. 279. e. Hugue le Grand assiége Reims, chasse l'Archev. Artauld de son Siége, & met en sa place Hugue fils d'Herbert. 320. b.

Le Roi Louis revenant de Bourgogne, va avec l'Archev. Artauld dans la Champagne Remoise; & aiant passé la riviere d'Aisne, il se rend à Laon. Hugue & Herbert l'aiant su, abandonnent le siége de Laon, vont de nuit en diligence à la Forteresse de Pierrepont : de là ils vont au devant du Roi Othon, qu'ils conduisent à Attigni, où ils lui rendent hommage avec le Comte Roger. Le Roi Louis étant entré dans Laon, pourvoit ses gens abondamment de vivres : aprés quoi il retourne en Bourgogne avec Hugue le Noir & Guillaume Comte de Poitou. 194. a. b. 292. b. Le Roi Othon venant dans les Gaules contre le Roi Louis, dévaste une grande partie du royaume jusqu'à la Seine, & reçoit Hugue & Herbert qui viennent le trouver. Hiver rude, & peste parmi les animaux. 251. a.

Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à son frere Henri ; & va en Bourgogne à la poursuite de Louis, menant avec lui Conrad fils de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, qu'il avoit pris par artifice & retenoit depuis long tems : & s'étant campé sur la Seine, il reçoit des ôtages de Henri le Noir : aprés quoi il s'en retourne chés lui. Hugue fils d'Herbert est ordonné Prêtre à Reims par Gui Evêque de Soissons. Le Roi Louis revient à Laon. 194. b. 292. b. Frodoard, à qui le Comte Herbert avoit ôté l'Eglise de Cormici, se disposant à aller visiter le tombeau de saint Martin, est arrêté & mis en prison. 167. b. c. 194. c. Le Roi Othon confie la Lorraine à son frere Henri. 304. e. 320. b.

Le Roi Louis attaque la Forteresse de Pierrepont : aiant reçu des ôtages, il se retire : il va ensuite dans la Lorraine avec l'Archev. Artauld. Le Roi Othon passant le Rhein, marche contre lui : mais par l'entremise de leurs Vassaux il se fait entre eux une suspension d'armes. Une fille appellée Flothilde a des visions, & prédit l'avenir : elle meurt l'année suivante. On voit cette année des armées dans le ciel. Les Anglois & les Gaulois qui alloient à Rome, aiant eu quelques-uns des leurs tués par les Sarrazins, ne peuvent passer les Alpes. 194. c. Il est à remarquer que Flothilde a eu ses visions pendant le jeûne du Carême. 194. n.

Environ ce tems là Guillaume Duc de Normandie repare le Monastere de Jumiége : il députe vers sa sœur Gerloc, qui avoit épousé Guillaume Duc de Poitou, & la prie de lui envoier des Moines pour habiter Jumiége. On lui en envoie douze tirés du Monastere de saint Cyprien

obsidet : sexta obsidionis die, Heribertus in urbem ingreditur. Artaldus Archiep. se ab Episcopatu abdicat, concessisque sibi Abbatia S. Basoli & Avennaco Monasterio, ad Cœnobium S. Basoli commoraturus abscedit. Hugo & Heribertus ad obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Heriberti filio. 167. b. 193. e. 194. a. 292. b. Hugo Magnus & Willelmus Norman. Dux Regem Ludovicum impugnant. 279. e. Hugo Magnus Remos obsidet, Artaldum Archiep. de Sede sua depellit, & Hugonem Heriberti filium ei substituit. 320. b.

Ludovicus Rex è Burgundia rediens, assumto secum Artaldo Archiep. in Remensem venit Campaniam; transitoque Axona fluvio, Laudunum contendit. Quo comperto Hugo & Heribertus, relicta Lauduni obsidione, noctu ad munitionem Petræpontem deproperant : inde Othoni Regi obviam proficiscuntur : eum ad Attiniacum perducunt ; ibique cum Rotgario Comite ei se committunt. Ludovicus Rex Laudunum ingressus, victûs suis providet necessaria : sicque cum Hugone Nigro & Willelmo Pictav. Comite Burgundiam repetit. 194. a. b. 292. b. Otho Rex Gallias contra Ludovicum Regem petens, magnam regni partem usque ad Sequanam vastat : & Hugonem atque Heribertum ad se venientes suscipit. Hiems sæva, & animalia peste pereunt. 251. a.

Otho Rex Henrico fratri regnum Lothariense committit : & post Ludovicum in Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum Rodulfi Regis Jurensis filium, quem jamdudum dolo captum retinebat : castraque metatus super Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accipit : quo facto, ad sua revertitur. Hugo Heriberti filius à Widone Suession. Episc. Remis Presbyter ordinatur. Ludovicus Rex Laudunum revertitur. 194. b. 292. b. Frodoardus, cui Ecclesiam Culmisciaci vici abstulerat Heribertus Comes, dum se comparat ad visendum S. Martini sepulcrum, retinetur, & in custodia detinetur. 167. b. c. 194. c. Otho Rex regnum Lothariense Henrico fratri suo committit. 304. e. 320. b.

Ludovicus Rex Petræpontem munitionem aggreditur ; obsidibus acceptis, ab ea recedit : deinde in regnum Lothariense cum Artaldo Archiep. proficiscitur. Otho Rex, Rheno transito, adversus eum venit : sed inter eos ab eorum fidelibus induciæ determinantur. Puella quædam, Flothildis nomine, visiones habet, ac quædam futura prædicit : anno sequenti moritur. Hoc anno acies in cælo visæ. Angli & Galli Romam petentes, eorum nonnullis occisis à Sarracenis, Alpes transire non possunt. 194. c. Notandum visiones Flothildi ostensas fuisse in Quadragesimali jejunio. 194. n.

Circa hæc tempora Willelmus Norman. Dux Gemeticense Monasterium reparat : Legatos ad sororem suam Gerloc, quæ Willelmo Pictav. Comiti nupserat, dirigit, petitque ut Monachos ad incolendum Gemeticum mittat. Duodecim ex Cœnobio sancti

Gislebert : & de là retournant à Laon, il chasse de cette Forteresse Arnold & son frere Landri accusés de trahison, & donne à Roger le Comté de Laon. Apprenant que Hugue le Blanc étoit en marche pour aller assiéger Laon, il part pour la Bourgogne avec Roger & Artauld : & tandis qu'il sejourne aux environs du Fort de Vitri, Hugue & Herbert assiégent Laon. 195. b.

Gisleberto pacificat ; indeque Laudunum rediens, Arnoldum & fratrem ejus Landericum proditionis insimulatos ex eodem Castro expellit, & Rotgario Comitatum dat Laudunensem. Audiens Hugonem Album ad obsidendum Laudunum properare, Burgundiam cum Rotgario & Artaldo repetit : quo circa Victoriacum Castrum diversante, Hugo & Heribertus Laudunum obsident. 195. b.

Le Roi Louis vient dans le Porcéan. Hugue & Herbert, quittant le siége de Laon, viennent fondre sur l'armée du Roi, en tuent quelques-uns, & mettent le reste en fuite. Le Roi s'échape à peine avec Artauld & Roger. Artauld aiant perdu tout ce qu'il avoit, va trouver Hugue & Herbert : leur aiant fait serment, en aiant obtenu la restitution de l'Abbaye de saint Basle & du Monastere d'Avenai avec la terre de Venderesse, & aiant fait sa paix avec l'Archevêque Hugue, il se retire à S. Basle pour y demeurer. 167. e. 168. a. 195. b. 292. c.

Ludovicus Rex in Porcensem pagum venit. Hugo & Heribertus, Lauduni obsidione relicta, Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex vix evadit cum Artaldo & Rotgario. Artaldus, perditis rebus quas habebat, ad Hugonem & Heribertum accedit, & datis Sacramentis, redditisque sibi Abbatia S. Basoli & Avennaco cum villa Vindenissa, pactaque pace cum Hugone Prasule, ad S. Basolum illic habitaturus devenit. 167. e. 168. a. 195. b. 292. c.

Les Comtes Hugue & Herbert abandonnent le siége de Laon. Il naît un fils au Roi Louis. Lesdits Comtes ont une conférence avec Guillaume, & immédiatement après ils reprennent le siége de Laon ; mais n'y aiant rien fait, ils s'en retournent chés eux. Le Roi Louis est reçu dans Vienne par Charle Constantin : les Aquitains viennent le trouver, & lui font soûmission. Hugue, Herbert, Guillaume & Arnoul ont ensemble une entrevue : aprés quoi Herbert se rend vers le Roi Othon. 195. c.

Hugo & Heribertus Comites Lauduni obsidionem relinquunt. Ludovico Regi filius nascitur. Jam dicti Comites cum Willelmo locuti, mox Lauduni repetunt obsidionem, nulloque patrato negotio, revertuntur in sua. Ludovicus Rex à Carolo Constantino in Vienna recipitur ; & Aquitani ad eum veniunt, seque ei subdunt. Hugo, Heribertus, Willelmus & Arnulfus simul loquuntur : indeque Heribertus ad Regem Othonem proficiscitur. 195. c.

Les François conspirent contre le Roi Louis, & prennent des mesures pour le chasser du royaume. 260. d. Il lui naît un fils. 260. d. n. Aigrold Roi des Danois chassé de ses Etats par son fils Suene, vient en Normandie : le Duc Guillaume le reçoit avec les honneurs convenables, & lui donne le Coûtantin. 261. e. Foulcauld Evêque d'Angoulême sort de ce siecle le 10 Fevrier. 222. d. Odon Abbé de Cluni se choisit Aimard pour Coadjuteur. 320. n.

Franci adversùs Ludovicum Regem conspirant, molientes è regno illum expellere. 260. b. Ludovico nascitur filius. 260. d. n. Aigroldus Danorum Rex à filio suo Sueno de regno pulsus, Normanniam adit : eum Willelmus Dux cum honore congruo recipit, eique Constantiensem Comitatum concedit. 261. e. Fulcœldus Engolism. Episc. migrat à sæculo IV Idus Februarii. 222. d. Odo Cluniacensis Abbas sibi Aimardum Coadjutorem eligit. 320. n.

L'an 942 de J. C. — Anno Chr. 942.

Le Roi Louis s'étant assuré des Aquitains, revient à Laon, & part peu après pour la Bourgogne. Le Legat du Pape Etienne VIII, nommé Damase, vient en France apportant des lettres du Siége Apostolique aux Grands du royaume pour qu'ils aient à reprendre leur Roi Louis. Les Evêques de la Métropole de Reims s'abouchent avec Herbert, & le prient d'intercéder auprés de Hugue pour le rétablissement du Roi. 195. d. 292. d. On trouve à Reims quelques traitres, qui sont mis à mort : de certaines gens sont depouillés des biens de l'Eglise, & chassés de la ville. Les Députés de l'Eglise de Reims revenant de Rome rapportent à l'Archev. Hugue le Pallium que le Pape Etienne lui envoioit. Il vient aussi avec eux une Ambassade aux Grands du royaume pour les engager à reprendre le Roi Louis, & à envoier à Rome leurs Députés. 168. a. 195. d.

Ludovicus Rex, Aquitanis sibi firmatis, Laudunum revertitur : paulò pòst Burgundiam petit. Legatus Stephani VIII Papa, nomine Damasus, in Franciam venit, literas afferens Apostolica Sedis ad regni Principes, ut Regem suum Ludovicum recipiant. Episcopi Remensis Diœceseos cum Heriberto colloquentes, eum deprecantur ut apud Hugonem intercedat pro Regis receptione. 195. d. 292. d. Proditores quidam Remis reperti interficiuntur : quidam rebus Ecclesia privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesia Roma regressi Pallium referunt Hugoni Archiep. à Stephano VIII Papa transmissum. Cum quibus pariter & Legatio venit Principibus regni, ut Ludovicum Regem recipiant ; & sic Legatos suos Romam mittant. 168. a. 195. d.

Odon Abbé de Cluni se donne de grands mouvemens pour faire la paix entre Hugue Roi d'Italie & Alberic Patrice de Rome. Ce même Roi Hugue s'efforce de chasser les Sarrazins de Frainet. Le Comte Roger s'acquittant d'une commis-

Odo Cluniacensis Abbas de pace agenda inter Hugonem Italia Regem & Albericum Patricium Romanum multùm laborat. Idem Rex Hugo Sarracenos de Fraxinido dispellere conatur. Rotgarius Comes apud Wil-

lelmum Norman. Ducem legatione fungens pro Ludovico Rege, defungitur. 195. *e. Hugo Rex Italiæ ad Fraxinetum contra Sarracenos pergit : cum eis fœdus icit.* 149. *b.*

sion dont l'avoit chargé le Roi Louis auprés de Guillaume Duc de Normandie, finit ses jours. 195. e. Hugue Roi d'Italie marche à Frainet contre les Sarrazins : il fait avec eux un Traité d'alliance. 149. b.

Willelmus Norman. Dux Ludovicum Regem regaliter Rotomagi suscipit. Willelmus Pictav. Comes & Britonum Principes ad Regem veniunt : cum his Rex super Isaram venit : Hugo & Heribertus cum Othone Lotharienfium Duce ex altera fluminis parte consident : datis induciis à medio Septembri usque ad medium Novembrem, obsides utrimque accipiuntur. Rex, Willelmus & Hugo obsides mittunt Othoni Regi per Othonem Ducem. Ludovicus Rex Othoni Regi obviàm proficiscitur, & simul amicitiam firmant. Otho Rex Hugonem cum Ludovico Rege reconciliat : Heribertus etiam cum æquivoco filio suo se Ludovico committit. Rege revertente, Remensis diœceseos Episcopi ad eum veniunt : ipse Rex Rodulfum Laudun. Episc. recipit, ac ei suum Episcopatum restituit. 196. *a. b.*

Guillaume Duc de Normandie reçoit royalement à Rouen le Roi Louis. Guillaume Comte de Poitou & les Seigneurs Bretons viennent trouver le Roi, qui avec eux se campe sur l'Oise, Hugue & Heribert étant campés de l'autre côté de la riviere avec Othon Duc de Lorraine. On convient d'une tréve depuis la mi-Septembre jusqu'à la mi-Novembre, & on se donne des ôtages de part & d'autre. Le Roi, Guillaume & Hugue envoient les ôtages au Roi Othon par le Duc Othon. Le Roi Louis va trouver le Roi Othon : & ils se jurent amitié. Le Roi Othon reconcilie Hugue avec le Roi Louis : Herbert avec son fils de même nom que lui, fait aussi hommage à Louis. Celui-ci étant de retour, les Evêques de la Métropole de Reims se rendent vers lui : il rend son amitié à Rodolfe Evêque de Laon, & lui restitue son Evêché. 196. a. b.

Ludovicus Rex colloquium poscit ab Othone Germ. Rege, qui respondet se in fœdere ineundo acquiescere non posse nisi Willelmi Norman. Ducis adstipulatione. Ludovicus Willelmum adit ab eo petiturus auxilium. Willelmus Regem honorifice suscipit, spondens se ei per omnia opem præbiturum. Igitur, agente Willelmo, ambo Reges simul conveniunt super Mosam in loco qui Veusedus vocatur, & pacem inter se sacramentis confirmant. Revertenti Ludovico à colloquio Legatus supervenit, nuncians ei ex Gerberga uxore natum filium. Ludovicus Rex Willelmum Ducem orat ut filium ex sacro fonte suscipiat, & Lotharium vocet. Willelmus Laudunum proficiscitur postulata factis expleturus. Quibus patratis, Rotomagum revertitur, Clero & populo obviàm euntibus. 260. *d.*

Le Roi Louis demande une entrevue à Othon Roi de Germanie, qui repond qu'il ne peut consentir à faire alliance avec lui sans l'agrément de Guillaume Duc de Normandie. Louis va implorer la protection de Guillaume, qui le reçoit honorablement, & lui promet ses bons offices. En effet par l'entremise de Guillaume les deux Rois s'assemblent sur la Meuse, en un lieu appellé Veusede, & confirment entre eux la paix par sermens. Comme Louis revenoit de cette entrevue, il apprend par un courrier que sa femme Gerberge étoit accouchée d'un fils. Il prie le Duc Guillaume de tenir ce fils sur les fonts de bâtême, & de l'appeller Lothaire. Guillaume va à Laon pour satisfaire à la priere du Roi. Ce qui étant fait, il retourne à Rouen, le Clergé & le peuple allant au devant de lui. 260. d.

Fames magna per Franciam & Burgundiam : mortalitas maxima boum. 196. *a.* 292. *e. Francorum Proceres contra Ludovicum Regem rebellant. Valida fames per totum Franciæ regnum, ita ut modius frumenti venumdetur* 24 *solidis.* 323. *a. Otho Rex cum Ludovico Rege pacificatur. Cometes per noctes* 14 *visus : animalium pestilentia.* 251. *a. Apparet Cometes per* 21 *dies.* 252. *c.*

Grande famine en France & en Bourgogne : trés grande mortalité parmi les bœufs. 196. a. 292. e. Les Seigneurs François se révoltent contre le Roi Louis. Violente famine dans tout le royaume de France, ensorte que le muid de blé se vend vingt-quatre sols. 323. a. Le Roi Othon fait la paix avec le Roi Louis. Comete qui paroit pendant quatorze nuits : peste dans les animaux. 251. a. Il paroit une Comete pendant vingt-un jours. 252. c.

Odo Cluniacensis Abbas moritur Turonis, & in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 196. *b.* 292. *e.* 304. *e.* 320. *c.* 321. *c. Ei succedit Aimardus.* 313. *a. Marinus II succedit Stephano VIII Papæ.* 320. *a.*

Odon Abbé de Cluni meurt à Tours, & est enterré dans l'Eglise de saint Julien. 196. b. 292. e. 304. e. 320. c. 321. c. Aimard lui succede. 313. a. Marin II succede au Pape Etienne VIII. 320. a.

Anno Chr. 943.

L'an 943 de J. C.

Arnulfus Flandrensis Comes Willelmum Norman. Principem ad colloquium evocatum dolo perimi curat. Ludovicus Rex Richardo Willelmi filio terram Normannorum dat. Quidam Normanniæ Principes se Regi committunt, quidam Hugoni Duci. 196. *b.* 292. *e. Willelmus Norman. Dux colloquium habet apud Pinchiniacum ad Somnam cum Arnulfo Comite : ubi amicitiam cum eo fa-*

Arnoul Comte de Flandre invite Guillaume Duc de Normandie à une conférence, & le fait tuer en trahison. Le Roi Louis donne le pays de Normandie à Richard fils de Guillaume. Quelques Seigneurs Normans se donnent au Roi, quelques autres au Duc Hugue. 196. b. 292. e. Guillaume Duc de Normandie a une entrevue avec le Comte Arnoul à Péquini sur la Somme, où il lui jure amitié : en sortant de cette entrevue

il est égorgé. Son corps est porté à Rouen par les Seigneurs, & mis dans l'Eglise de notre Dame. On fait venir de Baieux Richard pour assister aux funerailles de son pere, & on le confie à Bernard Danois pour l'avoir sous sa garde au dedans des murs de la ville. 262. b. c. d. Guillaume est massacré à Péquini. Le Roi Louis met Richard fils de Guillaume en possession de la Normandie, & l'emmene à Laon avec lui. 305. a. Louis aiant appris le meurtre de Guillaume, songe à s'emparer de la partie de la Normandie qui est sur la Seine. 320. c. Guillaume est tué par Balzon. 285. b. 317. b. Son fils Richard prend sa place. 235. d.

Herbert Comte de Vermandois meurt, & est enterré à S. Quentin. Ses fils tuent Rodolfe qui étoit venu pour s'emparer de la terre de leur pere. Le Roi Louis aiant appris cette nouvelle, en est fort chagrin. 196. c. Herbert meurt, & est enterré dans l'Eglise de S. Quentin. 292. e. 304. e. 320. c. Herbert à l'approche de la mort, étant interrogé tant sur le salut de son ame, que sur la disposition de sa maison, ne répondoit rien autre chose que ce mot: *Nous étions douze qui consentîmes par serment à trahir Charle.* 239. a.

Artauld Archev. de Reims, aiant quitté le Monastere de S. Basle, va trouver le Roi Louis, qui lui promet de lui rendre l'Evêché de Reims. Artauld prenant ses freres avec lui, s'empare de la Forteresse de Hautmont: le Roi aiant attaqué Mouson avec eux, est repoussé par les Vassaux de l'Archev. Hugue, aprés avoir perdu quelquesuns de ses gens. 168. a. 196. c. Hugue le Grand a de fréquens combats avec les Normans, perd un grand nombre de fantassins, tue quelques Normans, & s'empare de la ville d'Evreux. Le Roi Louis retournant à Rouen, tue le Norman Turmod dans un combat, & donnant à Herluin la garde de Rouen, il s'en retourne à Compiegne. 196. d. Hugue se bat contre les Normans qui vouloient reprendre le paganisme. 292. e.

Aprés la mort du Comte Herbert le Roi a au sujet de la réception des fils de ce Comte de fréquentes contestations avec Hugue le Grand. Il reçoit le Prélat Hugue & les autres fils d'Herbert. Le Prélat Hugue prend & brûle le Fort d'Ambli, que gardoient les freres Rodolfe & Robert: il assiége le Fort de Haumont que tenoit Dodon frere d'Artauld: enfin aiant reçu en ôtage le fils de Dodon encore enfant, il se retire par ordre du Roi. 168. b. 197. a.

Le Roi Louis étant sorti de Rouen, reçoit Evreux du Duc Hugue, & reste malade à Paris presque tout l'été. Herluin en vient aux mains avec Arnoul, remporte la victoire, & tue le meurtrier de Guillaume. Le Duc Hugue tient sur les fonts de bâtême la fille du Roi, qui lui donne le Duché de France, & lui soûmet toute la Bourgogne. Le Duc Hugue réconcilie Arnoul avec le Roi, à qui il étoit odieux à cause du meurtre de Guillaume. Le Roi Othon se saisit de quelques Vassaux du Roi Louis, qui lui tendoient des em-

cramentis firmat: à colloquio discedens trucidatur. Ejus corpus à Primoribus Rotomagum refertur, & in Ecclesia B. Mariæ collocatur. Richardus ejus filius Baiocis adscitur ad patris exsequias, & Bernardi Dani tutelæ committitur intra muros urbis custodiendus. 262. *b. c. d. Willelmus apud Pinchiniacum perimitur. Ludovicus Rex Richardum Willelmi filium in possessionem terræ Normannorum mittit, & secum Laudunum perducit.* 305. *a. Ludovicus, audita nece Willelmi, cogitat de invadenda Normanniæ parte, quæ jacet super Sequanam.* 320. *c. Willelmus à Balzone interficitur.* 285. *b.* 317. *b. Richardus ejus filius in ejus locum substituitur.* 235. *d.*

Heribertus Viromand. Comes obit, & apud S. Quintinum sepelitur. Ejus filii Rodulfum, qui ad invadendam terram eorum patris advenerat, interimunt. Quo audito, Rex Ludovicus valde tristis efficitur. 196. *c. Moritur Heribertus, & in Ecclesia Sancti Quintini sepelitur.* 292. *e.* 304. *e.* 320. *c. Heribertus, morte appropinquante, cùm tam de salute animæ, quàm de domûs suæ dispositione interrogaretur, nihil aliud respondebat nisi hoc solummodò verbum:* Duodecim fuimus qui traditioni Caroli jurando consensimus. 239. *a.*

Artaldus Archiep. Remensis, relicto Cœnobio S. Basoli, ad Regem Ludovicum proficiscitur, qui promittit se ei redditurum Episcopatum Remensem. Artaldus, assumtis secum fratribus suis, Altmontem Castrum occupat: cum quibus Rex Mosomum aggressus, repellitur à Vassallis Hugonis Archiepiscopi, quibusdam suorum interemtis. 168. *a.* 196. *c. Hugo Magnus crebras agit cum Normannis congressiones, à quibus ipsius peditum multitudo interimitur: ipse nonnullis Normannorum interfectis, urbem Ebroicas invadit. Ludovicus Rex Rotomagum repetens, Turmodum Normannum in prælio interimit, & Herluino Rotomagum committens, Compendium revertitur.* 196. *d. Hugo dimicat cum Normannis ad paganismum reverti volentibus.* 292. *e.*

Post mortem Heriberti Comitis de recipiendis ipsius filiis crebra inter Ludovicum Regem & Hugonem Magnum versatur contentio. Rex Hugonem Præsulem & cæteros Heriberti filios recipit. Hugo Præsul Amblidum Castrum, quod Rodulfus & Robertus fratres detinebant, capit & comburit: Altmontem Castrum, quod tenebat Dodo Artaldi frater, obsidet: tandem, accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege jubente. 168. *b.* 197. *a.*

Ludovicus Rex Rotomago profectus, Ebroicas ab Hugone Duce recipit, & apud Parisios tota penè æstate ægrotus decumbit. Herluinus cum Arnulfo congressus, victoria potitur, eumque qui Willelmum Ducem interemerat, occidit. Hugo Dux filiam Regis ex sancto lavacro suscipit, & Rex ei Ducatum Franciæ delegat, omnemque Burgundiam ipsius ditioni subjicit. Hugo Dux Arnulfum cum Rege pacificat ei infensum ob necem Willelmi. Otho Rex quosdam fideles

honneur les Députés de Hugue, & ordonne à tous ses Vassaux de ne fournir aucun secours à Louis. 197. d. e.

Il y avoit en Germanie un homme, à qui l'on avoit coupé la main; & quatorze ans après elle lui revint pendant le sommeil. Dans le même pays des globes de feu paroissent s'élancer dans l'air. 198. a. Les soldats du Roi pillent l'Evêché de Reims, les fils d'Herbert l'Abbaye de S. Crépin, & Ragenold l'Abbaye de S. Médard. 168. c. 198. a. Dans le Parisis il s'éleve une si furieuse tempête & un tourbillon de vent si violent, que les murs d'une maison à Montmartre sont renversés de fond en comble. On dit qu'on y vit alors des Diables sous la forme de Cavaliers. 198. a.

Les Bretons, dont les Chefs Bérenger & Alain étoient divisés entre eux, sont attaqués & taillés en piéces par les Normans. La ville de Dol est prise : l'Evêque est écrasé & étouffé par la foule de ceux qui se refugient dans l'Eglise. Les Bretons aiant rétabli leurs forces, vainquent les Normans; ils sont vaincus dans un troisiéme combat, & leur pays est envahi par les Normans. 198. b.

Le Roi Louis va en Normandie avec Arnoul & Herluin. Arnoul devançant le Roi, met en déroute à Arques quelques Normans, & prépare le passage au Roi, qui vient à Rouen, où il est reçu par les Normans. Le Duc Hugue passant la Seine, vient jusques à Bayeux, qu'il assiége. Le Roi lui ordonne d'abandonner le siége. Hugue s'étant retiré, le Roi entre dans la ville : ce qui cause de la division entre le Roi & Hugue. 198. c.

Le Roi Louis vient à Rouen, où aiant été reçu avec de grands honneurs par Rodolfe, Bernard & Anslech, il fait venir l'enfant Richard, & se détermine à le faire élever dans son Palais avec des enfans de son âge. Sur ces entrefaites il se repand un bruit dans la ville que le Roi tient Richard en prison. C'est pourquoi les citoyens mêlés avec des bandes de soldats entrent avec impétuosité dans le Palais du Roi l'épée à la main. Louis, dés qu'il apprend leurs tumultes, prend l'enfant entre ses bras par le conseil de Bernard le Danois, le montre à ces furieux, & appaise par ce moyen leur fureur. Le Roi donc voulant appaiser les esprits tumultueux des Normans, accorde à Richard l'héritage de son pere, aprés lui avoir fait prêter serment de fidelité : & le prenant sous sa protection, il leur promet de le leur rendre, lorsqu'il aura été élevé & instruit dans le Palais. 263. b. c.

Ce tumulte étant ainsi appaisé, le Roi se rend en France avec l'enfant Richard. Le Comte Arnoul craignant que le Roi ne vienne fondre sur lui, lui envoie des Députés avec dix livres d'or, proteste qu'il est innocent du meurtre de Guillaume, & promet, s'il l'ordonne, de chasser du pays ses meurtriers : il ajoute cependant qu'il devroit se ressouvenir des affronts & des opprobres, que lui & son pere avoient soufferts de la part des Normans; qu'il ne pouvoit mieux faire que de jetter l'enfant Richard dans une étroite prison, aprés lui avoir fait brûler les jarrets, & de charger la Nation Normande de gros impôts,

gatos honorificè habet, omnesque sibi fideles ab auxilio Ludovici sese submovere præcipit. 197. d. e.

In Germania quidam homo erat, cui manus abscissa fuerat, & post annos 14 per somnum ex integro restituta est. In eadem regione ignei globi in aëre ferri visi. 198. a. Regii milites Episcopatum Remensem, filii Heriberti S. Crispini Abbatiam, Ragenoldus S. Medardi Abbatiam prædantur. 168. c. 198. a. In agro Parisiaco tempestas nimia & turbo vehementissimus, quo parietes cujusdam domûs in Monte-Martyrum funditus eversi. Feruntur Dæmones tunc ibi visi sub Equitum specie. 198. a.

Britones, quorum Principes Berengarius & Alanus inter se erant divisi, à Normannis pervaduntur, & magna cæde atteruntur. Dolensis civitas capitur, cujus Episcopus confugientium in Ecclesiam multitudine opprimitur & enecatur. Reparatis viribus, Britones Normannos vincunt; in tertia congressione vincuntur; eorumque terra à Normannis invaditur. 198. b.

Ludovicus Rex in terram Normannorum proficiscitur cum Arnulfo & Herluino. Arnulfus Regem præcedens, quosdam Normannorum apud Arcas fundit, & transitum Regi præparat. Rex Rotomagum perveniens, à Normannis in urbe suscipitur. Hugo Dux trans Sequanam iter faciens, Baiocas usque pervenit, & urbem obsidet. Rex ei præcipit ut ab obsidione discedat : quo discedente, Rex in urbem ingreditur : unde discordiæ fomes concitatur inter Regem & Hugonem. 198. c.

Ludovicus Rex Rotomagum venit, & à Rodulfo, Bernardo & Anslecho cum summo honore susceptus, Richardum puerum accersit, quem cum coætaneis pueris in suo Palatio decernit educandum. Intereà rumor urbem concutit Richardum sub custodia à Rege detineri. Quare cives mixti cum militaribus turmis, strictis gladiis Curiam Regis irrumpunt. Ludovicus ut eorum tumultus comperit, Bernardi Dani usus consilio, puerum in ulnis arripit, & furentium conspectibus exhibet : & sic eorum efferos motus comprimit. Volens ergo Rex Normannorum tumultuantium animos omnino sedare, Richardo paternam hæreditatem, pacta sibi fidelitate, concedit. Quem in sua fide suscipiens, eis spondet se eum redditurum Palatinis disciplinis imbutum. 263. b. c.

His ita sedatis, Rex cum Richardo puero Franciam repetit. Arnulfus Comes metuens ne Rex super eum irruat, missis ad eum Legatis cum decem libris auri, se à Willelmi nece immunem profitetur, peremtores verò illius, si jubeat, à patria se exterminaturum pollicetur : addit tamen eum reminisci debere contumeliarum & opprobriorum, quæ tamdiu à Normannis ipse & pater ejus perpessi fuissent : optimum fore consilium ut Richardum puerum, adustis poplitibus, gravi custodia arctaret, & gentem Normannicam gravissimis vectigalibus

affligeret, quoadusque Danemarcam, ex qua eruperat, coacta repeteret. Rex igitur muneribus & versutiis istius proditoris cæcatus, ipsum à scelere absolvit, & iram in innocentem puerum reflectit. Unde cùm apud Laudunum moraretur, puerum ab aucupio regredientem conviciis consectatur, meretricis filium vocat: & ne elabatur sub magna cautela servari jubet. 263 *d. e.*

Osmundus Richardi procurator audiens severissimam Regis sententiam, Normannis Legatum mittit nuncians dominum suum Richardum sub captivitatis jugo à Rege mancipari. Quo comperto, confestim per totam Normanniam triduanum indicitur jejunium, & fiunt preces. Osmundus, inito consilio cum Ivone patre Willelmi de Bellismo, puerum hortatur ut, simulata ægritudine, lecto decumbat. Ejus puer monitis obtemperat, & à custodibus neglectus, ab Osmundo in herbarum fasciculo involutus, extra muros urbis abripitur: deinde in equum insiliens Codiciacum pervenit, inde Silvanectum deducitur. 264. *a. b.*

Osmundus Richardum puerum furto sublatum primùm ad Codiciacum perducit, deinde suis restituit. Ludovicus Rex, evocato ad se Hugone Magno, ei donat Ebroicensem & Baiocensem terras. Demum Rex statuit obsidere Rotomagum, Hugo Baiocas. Rex Rotomagum veniens, pacificè à Normannis recipitur: unde Hugoni significat ut à Baiocensi desistat obsidione. Quo discedente, Rex Baiocas ingreditur, & inde Rotomagum regreditur. 305. *a. b.*

Ludovicus Rex, accersito Hugone Magno, ei dat Ebroicas & Baiocas Normanniæ urbes, ut sibi adjutor existat. Rex condicto die proficiscitur ad obsidendam Rotomagensem urbem, Hugo ad Baiocensem. Bernardus Normannus Rotomagi Præfectus Ludovicum in urbe suscipit; & ei persuadet ut Hugonem jubeat à Baiocensi obsidione recedere. Hugo ab obsidione recedit; & illicò Baiocas Ludovicus ingreditur, & rursùs Rotomagum redit; & assumens Richardum puerum, eum secum Laudunum perducit. Osmundus miles Richardum furto sublatum primùm ad Codiciacum deducit; deinde propinquis suis restituit. Quod ubi Rex Ludovicus comperit, Rotomagum revertitur, ubi pacificè suscipitur. 320. *d. e.*

Terræ motus XVI Kal. Maii. 251. *a. Tertio Kal. Maii vineæ à gelu exuruntur.* 252. *d. Fulcherius Flaviniacensis Abbas Jerosolymam proficiscitur.* 291. *d.*

Anno Chr. 945.

Berengarius Eporegiæ Marchio è Suevia in Italiam venit, munitionem Formicariam dolo obtinet; à Milone Comite Veronam introducitur. 149. *d. e. Veronam deserit, Mediolanum venit: ad eum ab Hugone Rege deficiunt Italiæ Primates. Hugo Rex Italos rogat ut filium Lotharium Regem constituant: ipse Italiam deserere, & Burgundiam petere cogitat. Itali eum retinent, & Lotharium Regem eligunt. Berengarius nomine solùm Marchio, potestate verò Rex:*

jusqu'à ce qu'elle soit contrainte de se retirer en Danemarck, d'où elle étoit venue. Le Roi donc aveuglé par les présens & par les fourberies de ce traitre, l'absout de son crime, & fait tomber sa colere sur l'enfant innocent. C'est pourquoi étant à Laon il accable d'injures l'enfant qui revenoit de la chasse aux oiseaux, l'appelle fils de courtisane, & le fait garder trés étroitement, de peur qu'il ne s'échape. 263. d. e.

Osmond gouverneur de Richard sachant la severité de l'ordre du Roi, députe vers les Normans pour leur apprendre la dure servitude à laquelle le Roi reduisoit Richard leur seigneur. Aussitôt l'on ordonne un jeûne de trois jours par toute la Normandie, & l'on fait des prieres. Osmond aiant pris conseil d'Ives pere de Guillaume de Bellesme, engage l'enfant à faire le malade, & à se mettre au lit. L'enfant suit son avis: & comme ses gardes le veilloient négligemment, Osmond l'enveloppe dans un paquet d'herbes, & l'emporte hors des murs de la ville: ensuite il le met sur un cheval, le méne d'abord à Couci, & de là à Senlis. 264. a. b.

Osmond aiant enlevé furtivement l'enfant Richard, le conduit d'abord à Couci, & ensuite le restitue à ses proches. Le Roi Louis aiant mandé Hugue le Grand lui donne les terres d'Evreux & de Bayeux: enfin il forme le dessein d'attaquer Rouen, tandis que Hugue attaqueroit Bayeux. Le Roi venant à Rouen, est reçu pacifiquement des Normans: ce qui l'engage à mander à Hugue de se désister du siége de Bayeux. Hugue s'étant retiré, le Roi entre dans Bayeux: & de là il retourne à Rouen. 305. a. b.

Le Roi Louis, aiant fait venir Hugue le Grand, lui donne Evreux & Bayeux villes de Normandie, pour l'engager à lui préter secours: le Roi part au jour marqué pour assiéger Rouen, & Hugue pour faire le siége de Bayeux. Le Norman Bernard Gouverneur de Rouen reçoit Louis dans la ville; & lui persuade d'ordonner à Hugue d'abandonner le siége de Bayeux. Hugue se retire; le Roi entre sur le champ dans Bayeux, revient à Rouen, & prenant avec lui l'enfant Richard, l'emmene à Laon. Le Chevalier Osmond enlevant Richard furtivement, le conduit à Couci, ensuite le rend à ses proches. Le Roi Louis l'aiant su, retourne à Rouen, où il est reçu en paix. 320. d. e.

Tremblement de terre le 16 Avril. 251. a. Le 29 du même mois les vignes sont brûlées par la gelée. 252. d. Foulcher Abbé de Flavigni part pour Jerusalem. 291. d.

L'an 945 de J. C.

Bérenger Marquis d'Ivrée vient de Suabe en Italie, obtient par ruse la Forteresse de Formicaire, est introduit dans Verone par le Comte Milon. 149. d. e. Il quitte Verone & vient à Milan: les Seigneurs d'Italie abandonnent le parti du Roi Hugue, & prennent le sien. Le Roi Hugue prie les Italiens de prendre son fils Lothaire pour leur Roi: pour lui il songe à quitter l'Italie, & à se retirer en Bourgogne. Les Italiens le retiennent, & élisent Lothaire Roi. Bérenger est Marquis seulement de nom, mais Roi quant à la puis-

ſance : Hugue & Lothaire ſont Rois de nom, & de fait ne ſont pas même Comtes. Liutprand l'Hiſtorien eſt fait Secretaire & Chancelier de Bérenger. 150. a. b. c.

Hugo & Lotharius vocabulo Reges, actu autem neque pro Comitibus habentur. Liutprandus Hiſtoricus fit Berengarii ſecretorum conſcius & Epiſtolarum ſignator. 150. a. b. c.

Hugue Roi d'Italie eſt chaſſé du Royaume par les ſiens, & ſon fils Lothaire eſt élu Roi. 199. c. 293. a. Les Chanoines de Verone obtiennent un Diplome du Roi Hugue. 199. n. Le Roi Hugue abandonne l'Italie, & recommande ſon fils Lothaire aux Italiens. 228. d. Le Roi Hugue voiant que Bérenger de retour en Italie étoit reçu des Italiens, & que lui il étoit abandonné, recommande ſon fils Lothaire aux Italiens, & leur demande en grace que du moins il regne avec Bérenger : pour lui il ſe retire à Arles. 313. e.

Hugo Rex Italiæ à ſuis de regno depellitur, & filius ejus Lotharius in Regem ſuſcipitur. 199. c. 293. a. Canonici Veronenſes Præceptum obtinent ab Hugone Rege. 199. n. Hugo Rex Italiam derelinquit, filium ſuum Lotharium Italienſium fidei commendat. 228. d. Berengarium in Italiam reverſum videns Rex Hugo ab Italienſibus, ſe deſerto, recipi, Lotharium filium ſuum ut ſaltem cum Berengario regnet, Italienſium fidei commendat : ipſe Arelatum repetit. 313. e.

Le Roi Louis étant encore à Rouen, la Reine Gerberge accouche à Laon d'un fils, qui eſt appellé Charle au bâtême. Le Roi étant retourné à Laon, & aiant eu une conférence avec Arnoul, revient à Rouen. Bernard Comte de Senlis, Thibault & Herbert prennent, brûlent & détruiſent Montrigni Fortereſſe du Roi. Ce même Bernard ſe jette ſur les chaſſeurs du Roi, enleve leurs chevaux, & s'empare de Compiegne. 198. d.

Ludovico Rege adhuc Rotomagi degente, Gerberga Regina filium Lauduni parit, qui Carolus in baptiſmo vocatur. Reverſus Rex Laudunum, & cum Arnulfo locutus, Rotomagum revertitur. Bernardus Silvanectenſis Comes & Tetbaldus cum Heriberto Montiniacum Regis Caſtrum capiunt, incendunt ac diruunt. Idem Bernardus venatores Regis & canes invadens, eorum equos aufert, Compendium pervadit. 198. d.

Le Roi Louis, aiant raſſemblé une armée de Normans, dévaſte le Vermandois, inveſtit la ville de Reims ; & aprés avoir reçu des ôtages de l'Archevêque Hugue, il leve le ſiége. Le Duc Hugue attaque les Normans, & en fait un horrible carnage. 168. c. d. 198. d. e. Le Roi Louis aſſiége Reims, reçoit des ôtages, & ſe retire. 293. a. Le Duc Hugue a un pourparler par mediateurs avec le Roi Louis ; mais on n'y determine rien au ſujet de la paix qui devoit ſe faire entre eux. Le Roi prend avec lui Herluin, & va à Rouen. 199. a. Tandis que Theotilon Archev. de Tours ſe donne bien des mouvemens pour raccommoder le Roi avec les Seigneurs, il meurt en chemin en revenant de Laon : ſon corps eſt porté à Tours, & eſt inhumé dans l'Egliſe de ſaint Julien. 199. b. 305. e. Il eſt enterré auprés du tombeau d'Odon Abbé de Cluni. 321. c.

Ludovicus Rex, collecto Normannorum exercitu, Viromandenſem pagum devaſtat, Remorum vallat urbem, acceptis ab Hugone Præſule obſidibus, ab obſidione diſcedit. Hugo Dux cum Normannis congreſſus, eos non modica cæde fundit. 168. c. d. 198. d. e. Ludovicus Rex Remorum urbem obſidet, acceptis obſidibus, ab obſidione recedit. 293. a. Hugo Placitum per ſequeſtros habet cum Rege Ludovico, in quo nihil certum de pace inter ipſos componenda geſtum. Rex, aſſumto Herluino, Rotomagum petit. 199. a. Theotilo Archiep. Turon. dum certat de pace componenda inter Regem & Principes, Lauduno rediens in itinere moritur : ejus corpus Turonos defertur, & in Eccleſia S. Juliani humatur. 199. b. 305. e. Sepelitur juxta ſepulcrum Odonis Cluniac. Abbatis. 321. c.

Pendant que le Roi Louis eſt à Rouen, Haigrold Norman lui demande une entrevue. Louis vient avec peu de monde ; Haigrold arrive armé avec une multitude de Normans ; & ſe jettant ſur ceux qui accompagnoient le Roi, les tue preſque tous. Le Roi s'enfuit ſeul, & venant à Rouen, il eſt ſaiſi & empriſonné par les Normans. Le Prélat Hugue aſſiége Hautmont, & le reprend ſur Dodon frere de l'Archev. Artauld. 168. d. 199. b. c. Le Prélat Hugue aiant fait venir Ercambold Abbé de Fleuri, rétablit dans le Monaſtere de ſaint Remi la regle Monaſtique, & y conſtitue Abbé Hincmar Moine de ce Monaſtere. 168. d.

Dum Ludovicus Rex Rotomagi moratur, Haigroldus Normannus ab eo colloquium petit. Veniente Ludovico cum paucis, Haigroldus cum multitudine Normannorum armatus advenit, ſocioſque Regis invadens, penè cunctos interimit. Rex ſolus fugam init, & Rotomagum veniens, à Normannis comprehenditur, & ſub cuſtodia detinetur. Hugo Præſul Altmontem Caſtrum obſidet & recipit, reddente illud ſibi Dodone Artaldi Archiep. fratre. 168. d. 199. b. c. Hugo Præſul, advocato Ercamboldo Floriac. Abbate, Monaſticam regulam in Monaſterio S. Remigii reſtituit, ibique Abbatem conſtituit Hincmarum Monachum ejuſdem loci. 168. d.

Le Duc Hugue travaillant à la delivrance du Roi Louis, les Normans demandent qu'on leur donne en ôtage les fils du Roi. La Reine Gerberge veut bien envoier le plus jeune, mais déclare qu'elle ne donnera pas l'aîné. On donne donc le cadet, & Gui Evêque de Soiſſons ſe livre en ôtage pour délivrer le Roi. Louis étant donc

Hugone Duce de ereptione Ludovici Regis laborante, Normanni filios ipſius Regis obſides ſibi dari poſtulant. Regina Gerberga minorem filium mittens, negat ſe majorem miſſuram. Datur igitur minor, & ut Rex dimittatur, Wido Sueſſion. Epiſc. ſe obſidem tradit. Dimiſſus igitur Rex ſuſci-

pitur ab Hugone Principe, qui illum committens Tetbaldo, Othoni Regi obviàm proficiscitur. Otho cum eo loqui nolens, ad eum mittit Conradum Lothar. Ducem, cum quo locutus Hugo, infensus Othoni revertitur. 199. *c. d.*

Ludovicus Rex à Ducibus suis circumventus, & captus à Normannis, consilio Hugonis Magni Laudunum mittitur, & custodiæ traditur. Carolum filium ejus Normanni secum ducunt Rotomagum, ubi & moritur. Quo audito, Otho Rex imperat expeditionem in Galliam contra Hugonem in annum sequentem. 218. *e. Ludovicus Rotomagum profectus, à suis capitur, & in custodia detinetur. Hugone agente pro liberatione Regis, Rex dimittitur; Theobaldo committitur, & post annum regno restituitur.* 293. *a. Tetbaldus Carnotensis Comes Ludovicum Regem in carcere detinet.* 299. *a. Ludovicus à Normannis capitur, & Hugonis consilio Laudunum mittitur, & custodiæ traditur: ejus filius obses datus Normannis, Rotomagi moritur.* 314. *a. Ludovicus à Normannis capitur Baiocis.* 323. *a. Otho Rex Galliam inferiorem petit.* 251. *a.*

Ludovicus Rex Arnulfum accersit, & cum eo colloquitur apud vicum Restibulum in pago Viromandensi: Arnulfi consilio Hugonem Magnum convocat ad colloquium ad villam quæ dicitur Crux juxta Compendium: Hugoni concesso Normannico Ducatu, sibi reservat Rotomagum: atque jurata adversùs Normannos expeditione, Rex Calcinum, Hugo Baiocassinum incendiis & rapinis incipiunt expugnare territoria. Quo audito, Bernardus Danus Bernardi Silvanect. Comitis consilio usus, Legatos Ludovico Regi dirigit, ei significans totam ei Normanniam subditam esse, Rotomagique portas apertas. Ludovicus exhilaratus, prohibitis à præda militibus, Rotomagum quantociùs properat: cui venienti Clerus ad portam urbis procedit obvius. Rex splendidè epulatur, ministrante Bernardo Dano, qui ei inter prandendum auctor est ut Hugonem jubeat è Normannia exire. 164. *c. d.*

Hugo exacerbatus celerrimè recedit. Rex aliquamdiu Rotomagi morans, Rodulfum agnomento Tortam Comitatui præficit, qui Monasteria à Paganis exusta à fundamentis diruens, lapides adsportari jubet ad reparandum Rotomagum; & Gemeticense Monasterium invadit ac diruit. Rex, rebus ad libitum expletis, gaudens Laudunum revertitur. Bernardus Danus Aigroldo Danorum Regi per Legatos significat ut cum classe Normanniam depopuletur à marinis partibus. Aigroldus ad Corbonis Salinæ littora appellit. Hunc eventum Bernardus & Rodulfus Ludovico Regi nunciant: Rex quantociùs Rotomagum venit: Aigroldum convocat ad colloquium apud Vadum-Herluini. Dum Rex & Aigroldus inter se disceptant de nece Willelmi, quidam Danus Herluinum Comitem occidit. Lambertus Herluini frater & cæteri Franci super Danos irruunt: Dani viriliter resistentes, è Francis satrapas octodecim cum innumeris

délivré, est reçu par le Duc Hugue, qui le confiant à Thibault, va trouver le Roi Othon: celui-ci ne voulant pas lui parler, lui envoie Conrad Duc de Lorraine: Hugue aiant conferé avec lui, s'en revient trés piqué contre Othon. 199. c. d.

Le Roi Louis trahi par ses Ducs, & pris par les Normans, est envoié à Laon & mis en prison par le conseil de Hugue le Grand. Les Normans emmenent avec eux son fils Charle à Rouen, où il meurt. Le Roi Othon aiant appris cette nouvelle, ordonne une expedition dans les Gaules contre Hugue pour l'année suivante. 218. e. Louis étant allé à Rouen, est pris par les siens & detenu en prison. Hugue agissant pour sa délivrance, il est relaché, & donné en garde à Thibault: il est rétabli sur le trône un an après. 293. a. Thibault Comte de Chartres tient en prison le Roi Louis. 299. a. Louis est pris par les Normans; & par le conseil de Hugue il est envoié à Laon, & mis en prison: son fils donné aux Normans en ôtage, meurt à Rouen. 314. a. Louis est pris par les Normans à Bayeux. 323. a. Le Roi Othon va dans la Gaule inférieure. 251. a.

Le Roi Louis mande Arnoul, & confere avec lui au village de Restibule dans le Vermandois: par le conseil d'Arnoul il appelle le Duc Hugue à une entrevue à un lieu appellé la Croix prés de Compiegne. Il cede à Hugue le Duché de Normandie, & se reserve Rouen. Ils s'obligent par sermens d'attaquer les Normans, le Roi commence à brûler & à ravager le pays de Caux, & Hugue le Bessin. Bernard le Danois l'aiant appris, suivant l'avis de Bernard Comte de Senlis, députe vers le Roi Louis, & lui fait dire que toute la Normandie lui est soumise, & que les portes de Rouen lui sont ouvertes. Louis charmé de cette nouvelle empêche ses soldats de butiner, & se rend promptement à Rouen: le Clergé va au devant de lui jusqu'à la porte de la ville. Le Roi étant regalé splendidement, Bernard le Danois, qui le servoit, lui conseille pendant le diner d'ordonner à Hugue de sortir de la Normandie. 264. d. e.

Hugue extremement choqué se retire au plus vîte Le Roi restant quelque tems à Rouen, en donne le gouvernement à Rodolfe surnommé Torte, qui detruisant jusqu'aux fondemens les Monasteres qui avoient été brûlés par les Payens, en fait apporter les pierres pour réparer Rouen: il envahit aussi & détruit le Monastere de Jumiege. Le Roi aiant terminé les choses à souhait, retourne à Laon fort joyeux. Bernard le Danois envoie dire à Aigrold Roi des Danois de ravager avec sa flotte la Normandie du côté de la mer. Aigrold aborde aux rivages de la Saline de Corbon. Bernard & Rodolfe font savoir cette nouvelle au Roi Louis, qui sur le champ vient à Rouen, & fait dire à Aigrold de venir lui parler au Gué d'Herluin. Tandis que le Roi & Aigrold disputent ensemble au sujet du meurtre de Guillaume, un Danois tue le Comte Herluin. Lambert frere d'Herluin & les autres François se jettent sur les Danois, qui se defendant vigoureusement, tuent dix-huit Comtes François avec un grand nombre d'autres, & mettent

tent le reste en fuite. 265. 305. b. 321. a.

Le Roi Louis est pris en s'enfuiant, & Bernard le Danois le fait garder trés étroitement à Rouen. La Reine Gerberge apprenant que son mari étoit pris par les Normans, demande du secours au Roi de Germanie, & ne peut l'obtenir. Gerberge s'adresse à Hugue le Grand, qui députe Bernard Comte de Senlis vers les Normans, & demande d'avoir une conférence avec eux à S. Cler. Hugue délivre le Roi Louis, aiant donné en ôtages un fils du Roi & les Evêques Hildegaire de Beauvais & Gui de Soissons. Louis retourne à Laon, & les Normans regagnent Rouen. 265. e. 266. a. 305. c. 321. a. Hugue le Grand aiant retiré le Roi Louis d'entre les mains des Normans, ne lui rend pas d'abord la liberté, mais il le donne en garde au Comte Thibault, qui le retient jusqu'à ce qu'il ait cedé Laon à Hugue. 305. d. 321. d.

Les Normans députent vers Bernard Comte de Senlis, & font revenir de Senlis Richard leur Seigneur. Le Roi Louis se rend au tems marqué avec Hugue le Grand à la riviere d'Epte, & les Normans se trouvent de l'autre côté de la riviere avec le jeune Richard. La paix se confirme entre eux par sermens, & on rend les ôtages, le fils de Louis étant mort à Rouen. Cela étant fini, le Roi retourne à Laon, & Richard à Rouen. Rodolfe-Torte Gouverneur de la ville maltraite Richard, & fait mourir de faim ses domestiques. C'est pourquoi le Duc entrant en fureur le chasse de la ville, & l'oblige d'aller à Paris trouver son fils Evêque de cette ville. Peu de tems aprés Aigrold retourne en Danemarck, & se réconcilie avec son fils Suene. 266. b. c.

Riquier Evêque de Tongres étant mort, Othon Roi de Germanie donne son Evêché à Hugue Abbé de S. Maximin qui n'en veut pas, & il le fait ordonner Evêque malgré lui. La peste emporte bien du monde dans le Parisis: tous ceux qui peuvent venir à l'Eglise de notre Dame de Paris, sont gueris; & ils sont nourris aux dépens de Hugue le Grand. 199. d.

L'an 946 de J. Ç.

Hugue Roi d'Italie revient en Provence, aiant laissé son fils Lothaire en Italie, & l'aiant recommandé à Bérenger. Raimond Duc d'Aquitaine vient trouver Hugue, & promet d'entrer en Italie avec des troupes, & de combattre Bérenger. Hugue meurt. 150. d. L'Empereur Constantin écrit à Bérenger, & lui recommande Lothaire Roi d'Italie. 151. a. b. Le Roi Hugue quitte l'Italie, & se retire en Bourgogne, où il construit le Monastere de S. Pierre, dans lequel il se fait Moine. 151. d. Hugue étant mort, Lothaire son fils regne en Italie de nom seulement, & Bérenger de fait & de puissance. 229. b. 314. a. Le Pape Agapit succede à Marin II. 320. a.

Les brouilleries survenues entre les fils d'Herbert au sujet du partage de leurs heritages, sont appaisées par le Prince Hugue leur oncle. Hugue Roi d'Italie est reconnu par les Italiens pour leur Roi Edmond Roi d'Angleterre envoie des Am-

aliis obtruncant, reliquos fugant. 265. 305. *b.* 321. *a.*

Ludovicus Rex fugiens capitur, & Bernardi Dani jussu Rotomagi sub custodia arctatur. Gerberga Regina audiens virum suum à Normannis captum, à Germaniæ Rege auxilium postulat, nec obtinet. Gerberga confugit ad Hugonem Magnum, qui, misso Bernardo Silvanect. Comite, Normannos convocat ad colloquium ad S. Clerum. Hugo Ludovicum Regem liberat, datis obsidibus filio Regis & Episcopis Hildegario Bellovac. & Widone Suessionensi. Ludovicus Laudunum regreditur, & Normanni Rotomagum repetunt. 265. *e.* 266. *a.* 305. *c.* 321. *a. Hugo Magnus Ludovicum Regem à Normannis receptum non statim liberum abire permittit, sed Comiti Theobaldo custodiendum committit, à quo tamdiu detinetur, donec Laudunum concedit Hugoni.* 305. *d.* 321. *d.*

Normanni mittentes ad Bernardum Silvanect. Comitem, Richardum dominum suum Silvanectis revocant. Tempore præfinito Ludovicus Rex cum Hugone Magno venit ad fluvium Eptam, occurrentibus ex altera parte fluminis Normannis cum Richardo puero. Pax inter eos stabilitur, juratisque sacramentis obsides redduntur, Rotomagi mortuo filio Regis. His expletis, Rex Laudunum revertitur, & Richardus Rotomagum. Rodulfus Torta urbis Præfectus Richardum malè tractat, & domesticos ejus famis penuria affligit. Quamobrem Dux furore succensus, ab urbe illum pellit, Parisiosque ad illius filium urbis Præsulem ire cogit. Non multò pòst Aigroldus Danemarcam regreditur, & cum filio suo Sueno reconciliatur. 266. *b. c.*

Richario Tungrensi Episcopo defuncto, Otho Rex Germaniæ ejus Episcopatum dat Hugoni Abbati S. Maximini nolenti atque refugienti, eumque ordinari curat Episcopum. In pago Parisiensi multi peste consumuntur: quotquot Parisios in Ecclesiam S. Mariæ pervenire possunt, sanantur, & aluntur stipendiis Hugonis Ducis. 199. *d.*

Anno Chr. 946.

Hugo Rex Italiæ, relicto filio Lothario in Italia, & fidei Berengarii tradito, in Provinciam properat. Raimundus Aquitaniæ Princeps eum adit, promittitque se cum copiis in Italiam ingressurum, & Berengarium debellaturum. Moritur Hugo. 150. *d. Constantinus Imper. scribit Berengario, & ei commendat Lotharium Italiæ Regem.* 151. *a. b. Hugo Rex, relicta Italia, in Burgundiam properat, ubi S. Petri Monasterium construit, in quo Monachus efficitur.* 151. *d. Hugone mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnat: Berengarius actu & potestate.* 229. *b.* 314. *a. Agapitus Papa succedit Marino II.* 320. *a.*

Motus agitati inter filios Heriberti pro hæreditatum suarum distributione, pacantur ab Hugone Principe eorum avunculo. Hugo Rex Italiæ à suis in regnum recipitur. Edmundus Anglorum Rex Legatos mit-

tit ad Hugonem Ducem pro restitutione Regis Ludovici: ac proinde Hugo Conventus publicos agit cum nepotibus suis & aliis regni Primatibus. Marinus Papa defungitur, cui succedit Agapitus. Fit pax inter Albericum Patricium & Hugonem Italiæ Regem. Hugo Dux Francorum, assumtis secum Hugone Nigro cæterisque regni Primatibus, Ludovicum Regem, qui ferè per annum sub custodia detinebatur apud Tetbaldum Comitem, in regnum restituit, recepto Lauduno Castro, quod Gerberga Regina tenebat, & Tetbaldo commisso. Idem se cum cæteris regni Primoribus Ludovico Regi committit. 200. *a.*

Edmundus Rex Anglorum defungitur: uxor quoque Regis Othonis, soror ipsius Edmundi, decedit. Regina Gerberga ad Othonem fratrem suum Legationem direxerat, ab eo auxilium deposcens. 200. *b. Edithæ uxoris Othonis Regis obitum in annum sequentem differunt ferè omnes Scriptores Germanici.* 200. *n. Otho Rex maximum colligens exercitum, venit in Franciam, secum habens Conradum Galliæ Cisalpinæ Regem. Ei obviàm proficiscitur Ludovicus Rex; & simul Remos obsident. Hugo Præsul videns se obsidionem tolerare non posse, ab urbe discedit: sicque duo Reges urbem ingrediuntur, & Artaldum Sedi suæ restituunt. Deinde relicta Remis Gerberga, terram Hugonis Ducis ingrediuntur; urbem Silvanectensem obsident; sed eam videntes munitissimam dimittunt: terram Normannorum devastant, & inde ad sua redeuntur.* 169. *a.* 200. *b. c. Deroldus Ambianensis Episc. vita decedit.* 200. *d.*

Otho Rex Germ. apud Cameracensem urbem coacto exercitu, intrat in Galliam Ludovici injuriæ vindicandæ causa. Quo audito, Hugo Dux, missa Legatione, insolenter loquitur. Rex Otho, juncto sibi Ludovico Rege, Laudunum adit, & armis tentat: posteà Parisios pergit, ibique Hugonem obsidet: S. Dionysii sepulcrum veneratur: Remos capit, Hugonem Heriberti filium contra jus subrogatum Episcopum expellit, Artaldum Sedi suæ restituit. Rotomagum adit; sed difficultate locorum, hiemeque ingruente, discedit, & in Saxoniam regreditur, urbibus Remensi & Laudunensi Ludovico Regi concessis. 219. *a. b. c.* 228. *d. e.*

Ludovicus Rex auxilium ab Othone Rege postulat. 279. *e. Otho in Gallias venit: primò Parisios, deinde Rotomagum perveniens, omnes vicinias devastat: in reditu apud Cameracum castra metatur.* 280. *a. Reges Otho & Ludovicus Remorum urbem obsident: tertio obsidionis die Hugone Præsule egresso, Robertus Trevir. & Fridericus Mogunt. Archiepiscopi Artaldum in Sedem Remensem restituunt.* 293. *a. Ludovicus Rex regno suo restituitur. Edmundus Angliæ Rex defungitur.* 305. *d. Otho Rex cum* 32 *legionibus Franciam ingressus, Ludovicum Regem liberat: Laudunum obsidet, Hugonem intra Parisios concludit: Remos capit, & Hugone Heriberti filio expulso, legitimum Episcopum Artaldum restituit:*

bassadeurs au Duc Hugue pour le rétablissement du Roi Louis : Hugue s'assemble publiquement pour cela avec ses neveux & les autres Grands du royaume. Le Pape Marin meurt : Agapit lui succede. La paix se fait entre le Patrice Alberic & Hugue Roi d'Italie. Hugue Duc des François, prenant avec lui Hugue le Noir & les autres Seigneurs du royaume, rétablit sur le trône le Roi Louis, qui étoit retenu prisonnier depuis prés d'un an chés le Comte Thibault : il reprend Laon, que tenoit la Reine Gerberge, & le confie à Thibault ; il rend hommage à Louis avec les autres Grands du royaume. 200. a.

Edmond Roi d'Angleterre meurt : la femme du Roi Othon sœur d'Edmond meurt aussi. La Reine Gerberge avoit envoié demander du secours à son frere Othon. 200. b. Presque tous les Ecrivains Alemans different à l'année suivante la mort d'Edithe femme du Roi Othon. 200. n. Le Roi Othon aiant rassemblé une nombreuse armée, vient en France, aiant avec lui Conrad Roi de la Gaule Cisalpine. Le Roi Louis va au devant de lui, & ils assiégent ensemble Reims. Le Prélat Hugue voiant qu'il ne pouvoit pas soutenir le siége, sort de la ville : ainsi les deux Rois entrent dans la ville, & rétablissent Artauld dans son Siége. Ensuite laissant Gerberge à Reims, ils entrent sur les terres du Duc Hugue, & assiégent la ville de Senlis ; mais voiant qu'elle étoit bien fortifiée, ils levent le siége, ravagent le pays des Normans, & s'en retournent chés eux. 169. a. 200. b. c. Derold Evêque d'Amiens termine sa course. 200. d.

Othon Roi de Germanie aiant amassé ses troupes à Cambrai, entre dans la Gaule pour venger l'injure faite au Roi Louis. Le Duc Hugue l'aiant appris, lui parle insolemment par ses Députés. Le Roi Othon s'étant joint au Roi Louis, va à Laon & l'attaque : de là il se rend à Paris, où il assiége Hugue : il rend ses respects au tombeau de saint Denis : il prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert qu'on en avoit fait Evêque contre tout droit, & rétablit Artauld dans son Siége. Il part pour Rouen : mais les chemins étant difficiles, & l'hiver approchant, il se retire, & s'en retourne en Saxe, aprés avoir cedé au Roi Louis les villes de Reims & de Laon. 219. a. b. c. 228. d. e.

Le Roi Louis demande du secours au Roi Othon. 279. e. Othon vient dans les Gaules : il va d'abord à Paris, ensuite à Rouen, & en dévaste tous les environs : au retour il campe à Cambrai. 280. a. Les Rois Othon & Louis assiégent la ville de Reims : le troisiéme jour du siége le Prélat Hugue en étant sorti, les Archevêques Robert de Tréves & Frideric de Mayence rétablissent Artauld sur le Siége de Reims. 293. a. Le Roi Louis est rétabli dans son royaume. Edmond Roi d'Angleterre meurt. 305. d. Le Roi Othon étant entré en France avec 32 legions, délivre le Roi Louis : il assiége Laon, enferme Hugue dans Paris, prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert, & rétablit Artauld legitime Evêque : Il vient jusques à Rouen, & aiant rendu au Roi Louis les forteresses & les villes qu'il avoit

prises, il regagne la Saxe. 313. a.

Le Duc Hugue promet sa fille Emme en mariage à Richard Duc de Normandie : ce qui épouvante le Roi Louis & plusieurs Seigneurs François, mais surtout Arnoul Comte de Flandre. Le Roi Louis envoie Arnoul vers Othon Roi de Germanie, & lui promet que, si par son moyen il opprimoit Hugue, & soumettoit la Normandie à sa domination, il lui livreroit la Lorraine. Othon ravi de cette promesse, sort de son royaume avec une grosse armée, & aiant joint à ses troupes celles de Louis & d'Arnoul, il vient fondre sur Hugue le Grand : & aiant ravagé sa terre, il tourne toute la force de la guerre contre les Normans, se faisant devancer par son neveu pour jetter l'épouvante dans la ville de Rouen. Les Normans ouvrant les portes de la ville, sortent avec impétuosité, renversent leurs ennemis, & tuent sur le pont le neveu d'Othon. 266. c. d. e.

Le Roi Othon suivant à petits pas avec Louis & Arnoul, arrive pour assiéger Rouen : mais voiant que la ville étoit imprenable, & aiant appris la mort de son neveu, il avise avec les siens dans l'Eglise de saint Ouen aux moyens de livrer Arnoul aux Normans. 266. e. Arnoul l'aiant découvert, s'enfuit la nuit avec son armée. Othon & Louis apprenant qu'Arnoul s'étoit enfui, retournent sur leurs pas laissant là le siége. Les Normans les poursuivent, tuent quelques-uns de leur armée, & font quelques prisonniers. 267. a.

L'an 947 de J. C.

Le Prince Hugue entre avec une armée sur la terre du Comte Arnoul, assiége quelques-unes de ses Forteresses, & s'en revient sans avoir rien fait. 200. d. Bovon Evêque de Chalons sur Marne étant mort, Gibuin le remplace. 201. a. Le Roi Louis assiége le Fort de Mouson que retenoit Hugue chassé de Reims ; mais les choses n'allant pas à souhait, il se retire. Ce Roi étant parti pour aller célébrer la fête de Paque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, le Prince Hugue avec le Prélat Hugue font inutilement le siége de Reims. Le Prélat Hugue à l'appui de Hugue son oncle ordonne Evêque d'Amiens Thibault Clerc de Soissons. 169. c. 201. a. Le Roi Louis célébre la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, & en étant comblé de presens il revient en France. 305. e. 321. c.

Le Roi Louis à la demande du Comte Arnoul se rend à Arras avec l'Archevêque Artauld ; de là il s'avance avec Arnoul pour assiéger Montreuil Fort de Roger fils d'Herluin, & après un travail inutile il s'en retourne chés lui frustré de son esperance. Il s'éleve à Reims une grande tempête avec des éclairs continuels & un tremblement de terre. 201. a. Il se tient sur le Chier une Assemblée au commencement du mois d'Août entre les Rois Othon & Louis : dans laquelle on expose aux Evêques le différent qui étoit entre les Prélats Artauld & Hugue : mais parce que le Concile n'étoit pas alors convoqué, l'altercation ne peut pas être terminée. On indique le Concile pour vers la mi-Novembre. 169. c. 201. b. Les Rois

usque Rotomagum accedit, & castellis atque urbibus quas ceperat Ludovico Regi redditis, in Saxoniam redit. 313. a.

Hugo Dux Richardo Norman. Duci filiam suam Emmam despondet : quæ res Ludovicum Regem plurimosque Francorum Proceres, sed maximè Arnulfum Flandriæ Comitem perterret. Ludovicus Rex Arnulfum mittit ad Othonem Germ. Regem, promittens se, si ejus operâ Hugonem contereret, & Normanniam suo dominio subigeret, ei Lothariense regnum contraditurum. Quo audito, Rex Otho gavisus cum magno exercitu è regno suo egressus, adjunctisque sibi Ludovici & Arnulfi copiis, in Hugonem Magnum irruit : vastataque Hugonis terra, omne robur belli in Normannos convertit, præmisso nepote suo ad terrendam Rotomagensem urbem. Normanni, portis repentino impetu apertis, adversarios prosternunt, caso super pontem Othonis nepote. 266. c. d. e.

Otho Rex cum Rege Ludovico & Arnulfo lento gradu subsecutus, accedit ad obsidendum Rotomagum : sed urbem perspiciens inexpugnabilem, auditaque nepotis morte, de tradendo Arnulfo Normannis cum suis consultat intra Ecclesiam S. Audoëni. 266. e. Arnulfus, hoc deprehenso, noctu cum suo exercitu aufugit. Otho & Ludovicus Arnulfum fugisse audientes, gressus retorquent, dimissa obsidione. Quos Normanni persequentes, ex eorum exercitu alios gladiis perimunt, alios capiunt. 267. a.

Anno Chr. 947.

Hugo Princeps in Arnulfi Comitis terram proficiscitur cum exercitu, obsidetque quasdam illius munitiones, nulloque patrato negotio revertitur. 200. d. Bovone Catalaun. Episc. mortuo, in locum ejus Gibuinus substituitur. 201. a. Ludovicus Rex Mosomum Castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsidet ; sed nihil pro votis efficiens recedit. Quo Aquisgranum ad Pascha cum Othone Rege celebrandum profecto, Hugo Princeps cum Hugone Præsule Remos frustrà obsidet. Hugo Præsul, adnitente avunculo suo Hugone, Tetbaldum Suessionensem Clericum ordinat Ambian. Episcopum. 169. c. 201. a. Ludovicus Rex Aquisgrani cum Othone Rege Pascha celebrat, & ab eo muneribus cumulatus in Franciam redit. 305. e. 321. c.

Ludovicus Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrebatum proficiscitur cum Artaldo Archiep. indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasteriolum Castrum Rotgarii filii Herluini progreditur ; postque laborem inefficacem spe privatus ad sua regreditur. Remis tempestas magna cum coruscationibus continuis & terræ motu. 201. a. Conventus celebratur super Charum fluvium initio mensis Augusti inter Reges Othonem & Ludovicum : ubi lis inter Artaldum & Hugonem Præsules ab Episcopis auditur ; sed quia tunc Synodus convocata non erat, altercatio determinari non potest. Synodus circa medium Novembrem habenda denunciatur.

169. c. 201. b. Reges Ludovicus & Otho super Charum fluvium simul conveniunt. Hugo Dux expertus potentiam Othonis Regis & virtutem Saxonum, venienti Othoni juxta fluvium Charum occurrit, manus dat, & juxta ejus imperium pactum init. 219. c. 229. a. 314. b. Huic Conventui non interfuit Hugo. 314. n.

Louis & Othon s'assemblent sur la riviere de Chier. Le Duc Hugue aiant éprouvé la puissance du Roi Othon & le courage des Saxons, vient trouver Othon sur le Chier, se soûmet à lui, & fait un traité selon la volonté d'Othon. 219. c. 229. a. 314. b. Hugue n'a pas assisté à cette Assemblée. 314. n.

Sedes Remensis Artaldo conceditur: Hugo Præsul Mosomi commorari sinitur. Induciæ inter Ludovicum Regem & Hugonem Principem usque ad Synodi tempus, agente Othone Rege, disponuntur. 201. b. Heriveus Herivei Archiep. nepos, qui villas Remensis Episcopatûs prædabatur, ab Artaldo excommunicatur: contra cujus homines Ragenoldus Comes & Dodo Artaldi frater egressi, eos in fugam agunt. Heriveus è sua munitione egressus, dimicans interimitur: ejus corpus à victoribus Remos perfertur. Hugo Præsul secum assumens Tetbaldum, in Culmisciacum & in villas Remis contiguas tempore vindemiæ venit, & omne vinum inde abducit. Synodus Virduni habetur, ad quam Hugo Præsul evocatus, venire noluit. Synodus Artaldo Remensem adjudicat Episcopatum. Alia Synodus indicitur Idibus Januarii habenda. 169. d. e. 201. c. d. 293. b. c. d. Virduni Synodus habetur. 152. d. 305. e.

On accorde à Artauld le Siége de Reims: on permet au Prélat Hugue de demeurer à Mouzon. On arrête par l'entremise du Roi Othon une tréve entre le Roi Louis & le Prince Hugue jusqu'au tems du Concile. 201. b. Hervé neveu de l'Archev. Hervé, qui ravageoit les terres de l'Evêché de Reims, est excommunié par Artauld. Le Comte Ragenold & Dodon frere d'Artauld vont à la poursuite des gens d'Hervé, & les mettent en fuite. Hervé sortant de sa Forteresse, est tué en combattant: son corps est porté à Reims par les vainqueurs. Le Prélat Hugue prenant Thibauld avec lui, vient au tems de la vendange à Cormici & dans les terres voisines de Reims, & en emporte tout le vin. Il se tient un Concile à Verdun, auquel le Prélat Hugue refuse de venir quoique appellé. Le Concile ajuge à Artauld l'Evêché de Reims. On indique un autre Concile pour le premier jour de Janvier. 169. d. e. 201. c. d. 293. b. c. d. On tient un Concile à Verdun. 152. d. 305. e.

Willelmus Sector-ferri Comes Engolism. & Bernardus Petragoric. Comes consanguineus ejus Monasticum ordinem in Cœnobio S. Eparchii restituunt, præposito illic Mainardo Abbate. Tunc Willelmus Comes multas Ecclesias & villas eidem Monasterio confert, facto testamento, cui Bernardus Comes cum Arnaldo suo filio, necnon Arnaldus & Ademarus ejusdem Willelmi ex concubina filii, aliique subscribunt. 234. e. 235. a.

Guillaume Taillefer Comte d'Angoulême & son cousin Bernard Comte de Perigueux rétablissent l'ordre Monastique dans le Monastere de S. Cibar, y constituant Mainard Abbé. Alors le Comte Guillaume confére à ce Monastere plusieurs Eglises & plusieurs terres par son testament, que souscrivent le Comte Bernard avec son fils Arnauld, Arnauld & Ademar fils naturels de ce Guillaume, & quelques autres. 234. e. 235. a.

Wido Sithiensis Abbas apud Comitem Arnulfum incusatus, Abbatia privatur, & S. Bavonis Monasterio Abbas destinatur. Womarus Sithiense Monasterium regit. 216. b.

Gui Abbé de S. Bertin accusé auprés du Comte Arnoul, est privé de son Abbaye, & on lui donne celle de S. Bavon. Womar gouverne le Monastere de S. Bertin. 216. b.

Anno Chr. 948.

In Ecclesia S. Petri in prospectu Mosomi Idibus Januarii celebratur Synodus, ad quam Hugo Præsul venire contemnit. Ibi statutum ut Artaldus Episcopatum Remensem retineret, & Hugo ab ejus regimine abstineret. Agapitus Papa Marinum Vicarium suum mittit ad Othonem Regem ad aggregandam Synodum generalem. Congregatur Synodus in Palatio Ingelheimensi, ubi agitatur lis inter Artaldum & Hugonem de Episcopatu Remensi. 170. a. b. 201. d. 202. 203. 229. a. 251. b. 281. a. Artaldi Epistola ad Synodum. 170. 171. 172. 173.

L'an 948 de J. C.

On célébre un Concile le premier jour de Janvier dans l'Eglise de saint Pierre vis à vis de Mouzon: le Prélat Hugue refuse d'y venir. On y ordonne qu'Artauld retiendroit l'Evêché de Reims, & que Hugue s'abstiendroit de le gouverner. Le Pape Agapit envoie Marin son Vicaire vers le Roi Othon pour assembler un Concile général. Le Concile s'assemble au Palais d'Ingelheim, où l'on discute le different qui étoit entre Artauld & Hugue touchant l'Evêché de Reims. 170. a. b. 201. d. 202. 203. 229. a. 251. b. 281. a. Lettre d'Artauld au Concile. 170. 171. 172. 173.

Ludovicus Rex ab Othone Rege auxilium poscit contra Hugonem Ducem & obtinet. Conradus Dux Othonis jussu cum exercitu Lotharienfium pergit in auxilium Ludovici. Lotharienses Episcopi Mosomum obsident, milites qui ibi erant cum Hugone Præsule ad ditionem compellunt, & acceptis

Le Roi Louis demande du secours au Roi Othon contre le Duc Hugue, & l'obtient. Le Duc Conrad par ordre d'Othon vient avec une armée de Lorrains au secours de Louis. Les Evêques Lorrains assiégent Mouzon, obligent les soldats, qui y étoient avec le Prélat Hugue de se rendre: & aiant reçu des ôtages, ils vont trouver le Roi Louis & le Duc Conrad

Conrad dans le Laonnois. Conrad met le siége devant une Forteresse, que Thibault avoit bâtie dans un lieu appellé Mont-aigu, & où il commandoit : il tenoit aussi Laon contre le Roi. Conrad prend la Forteresse, & va ensuite à Laon : les Evêques assemblés dans l'Eglise de S. Vincent excommunient Thibauld, & citent par lettres le Duc Hugue. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

obsidibus, pergunt obviàm Ludovico Regi & Conrado Duci in pagum Laudunensem. Conradus quamdam munitionem obsidet, quam in loco qui dicitur Mons-acutus ædificaverat & tenebat Theobaldus, qui & Laudunum contra Regem tenebat. Munitionem capit Conradus, indeque Laudunum adit : & in Ecclesia S. Vincentii congregati Episcopi, Theobaldum excommunicant, & Hugonem Ducem litteris vocant. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

Gui Evêque de Soissons vient trouver le Roi Louis, & se rend son Vassal : il se raccommode avec Artauld en lui faisant satisfaction de ce qu'il avoit ordonné Hugue. Le Duc Conrad tient sur les fonts de bâtême la fille du Roi Louis. Les Lorrains aiant repris & détruit Mouzon, s'en retournent chés eux. Le Duc Hugue assiége la ville de Soissons ; mais ne pouvant la prendre, il vient à une Forteresse que le Comte Ragenold construisoit sur l'Aisne dans un lieu appellé Rouci, & l'investit : il ne peut pas la prendre, mais il dévaste les terres de l'Eglise de Reims voisines de son camp, profane les Eglises, pille Cormici. Les soldats de Hugue, qui avoient été excommuniés avec lui, viennent trouver l'Archevêque Artauld. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

Wido Suession. Episc. ad Ludovicum Regem veniens, ei se committit ; pacaturque cum Artaldo, illi satisfaciens pro ordinatione Hugonis. Conradus Dux filiam Ludovici Regis de sacro fonte suscipit. Lotharienses, recepto Mosomo & everso, in sua revertuntur. Hugo Dux Suessionicam urbem obsidet : sed illam capere non valens, ad quamdam munitionem quam Ragenoldus Comes ædificabat super Axonam in loco qui dicitur Rauciacus, devenit, eamque castris vallat, quam capere non potest : sed villas Remensis Ecclesiæ castris contiguas devastat, Ecclesias violat, Culmisciacum diripit. Hugonis milites, qui cum eo excommunicati fuerant, ad Artaldum Præsulem revertuntur. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

L'Archev. Artauld part avec les Evêques Gui de Soissons, Rodolfe de Laon & Wicfred de Terouanne pour le Concile qui doit se tenir à Tréves : y étant arrivés, ils trouvent Matin Vicaire du Pape Agapit qui les attendoit avec Robert Archev. de Tréves. On y traite des Evêques qui étant appellés n'étoient pas venus, & de ceux qui avoient participé à l'ordination de Hugue. Gui de Soissons s'avouant coupable, obtient le pardon. Wicfred de Terouanne est trouvé exempt de cette faute. Transmar de Noyon envoie un Prêtre témoigner qu'il n'avoit pu venir à cause d'une grosse maladie qu'il avoit. Le Duc Hugue est excommunié. On excommunie aussi Thibault & Ives, le premier avoit été ordonné par l'Archev. Hugue pour le Siége d'Amiens, & l'autre pour celui de Senlis. On excommunie aussi Adelome Clerc de Laon accusé par Rodolfe son Evêque d'avoir introduit dans l'Eglise Thibauld qui étoit excommunié. Marin cite par lettres Hildégaire Evêque de Beauvais : on cite aussi Herbert fils du Comte Herbert. Ces choses étant faites, les Evêques s'en retournent chés eux. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Artaldus Archiep. Treviros ad Synodum proficiscitur cum Episcopis Widone Suessionensi, Rodulfo Laudunensi & Wicfredo Morinorum. Quò pervenientes, Marinum Agapiti Papæ Vicarium sese præstolantem reperiunt cum Rotberto Trevir. Archiep. Ibi tractatur de Episcopis, qui vocati venire distulerant, & de his qui ordinationis Hugonis participes exstiterant. Wido Suession. se culpabilem confitens, absolvi meretur. Wicfredus Morin. ab hac noxa immunis reperitur. Transmarus Noviom. Presbyterum mittit, qui testatur ipsum gravi languore detentum venire non potuisse. Hugo Dux excommunicatur. Excommunicantur quoque Tetbaldus & Ivo, prior in Ambianensi Sede, alter in Silvanectensi Episcopi ordinati ab Archiep. Hugone. Excommunicatur etiam Adelomus Laudun. Clericus à suo Episcopo Rodulfo accusatus quòd Theobaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Bellovac. Episc. litteris Marini : vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius. His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Liutdolfe Chapelain du Roi Othon conduit Marin en Saxe vers son Roi. Marin benit l'Eglise du Monastere de Fulde ; ensuite il revient à Rome. Il naît un fils au Roi Louis, dont l'Archevêque Artauld est parrein, & à qui il impose le nom de son pere. 175. c. 205. b. Le Comte Hugue est excommunié par le Concile de Tréves : Marin va en Saxe pour benir le Monastere de Fulde, & retourne à Rome. 294. e. Mort de Geronque Archev. de Bourges & de Rodolfe Evêque de Laon. 205. b. Geronque Archev. de Bourges meurt ; Launon prend sa place. 231. a. Folcuin est amené par son pere Folcuin & par sa mere Thiedale au Monastere de S. Bertin, où il se fait Moine. 216.

Liutdolfus Capellanus Othonis Regis Marinum deducit ad Regem suum in Saxoniam. Marinus consecrat Ecclesiam Fuldensis Monasterii ; posteà Romam revertitur. Nascitur Ludovico Regi filius, quem Artaldus Archiep. de sacro fonte suscipit, nomen patris ei imponens. 175. c. 205. b. Hugo Comes à Trevirensi Synodo excommunicatur. Marinus vadit in Saxoniam ad consecrationem Fuldensis Monasterii, & Romam revertitur. 294. e. Moriuntur Episcopi Geruncus Bituricensis & Rodulfus Laudunensis. 205. b. Moritur Geruncus Archiep. Bituric. & Launo in ejus locum subrogatur.

231. a. Folcuinus à patre Folcuino & matre Thiedala in Monaſterium Sithienſe adducitur, ubi fit Monachus. 216. c. Aymardus Cluniac. Abbas Maiolum ſibi coadjutorem eligit. 313. e.

Anno Chr. 949.

Laudunenſes Ludovico Regi addicti, ejus fratrem Roriconem Diaconum eligunt ſibi Præſulem, quem Artaldus Archiep. Remenſis conſecrat: qui tamen Lauduni non receptus, apud Petræ-pontem reſidet. Ambianenſes Tetbaldum, quem eis Hugo conſtituerat Epiſcopum, exoſi, Caſtrum Arnulfo Comiti produnt, qui advocans Ludovicum Regem, oppidum ipſum capit, Tetbaldum expellit, Ragembaldum Atrebatenſem Monachum, quem Ambianenſes priùs ſibi delegerant, introducit. Ragembaldus à Ludovico Rege Remos perductus, ab Artaldo ordinatur Epiſcopus. Remenſis Eccleſiæ milites, quos Artaldus rejecerat, Altmontem munitionem cæpiunt, Hugonem in oppidum ſuſcipiunt, & per villas Epiſcopatûs rapinis deſæviunt. 205. b. c.

Imminente Paſchali ſolemnitate Gerberga Regina ad fratrem ſuum Othonem proficiſcitur, & Aquiſgrani cum eo Paſcha celebrat. Illuc veniunt Legationes Græcorum, Italicorum, Anglorum & aliorum populorum. 205. c. Regreſſa Remos Regina, Rex Ludovicus Laudunum aggreditur & capit præter Turrim quam ipſe fundaverat ad portam Caſtri: hanc capere non valens, ſecludit ab urbe, ducto intrinſecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illò cum ſuis proficiſcitur: & Rex à Conrado auxilium petit. Hugo ante portam metatur, & introducens in arcem cuſtodes cum ſufficiente victu, recedit à monte. Rex obviàm pergit Conrado Duci, qui cum Rege locutus, inducias diſponit inter eum & Hugonem uſque ad menſem Auguſtum, donec Rex locuturus pergat ad Othonem Regem. Ludovicus cum Othone locutus, Remos revertitur, ubi Adalbertus Heriberti filius ſe ei committit. 205. d. 306. b. 321. d.

Ragenoldus Comes, adjunctis ſibi quibuſdam Vaſſallis Artaldi Præſulis, apud Maroilum ſuper Maternam munitionem quamdam conſtruit. Qui Codiciacum Caſtrum cuſtodiebant ex parte Hugonis Comitis vel Tetbaldi, illud reddunt Artaldo, ſeque ei committunt. Altmontem præſidium, quod tenebat Hugo quondam Epiſcopus, obſident Dodo Artaldi frater & Theodericus Comes. 205. d. e.

Hugo Comes Laudunum adit, in arcem cuſtodes introducit, & hinc profectus in pagum Porticenſem, ubi caſtra metatur: indeque ad Regem Ludovicum quaſi pacis petendæ gratia mittit: inſperatuſque Laudunum aggreſſus capere nititur, fruſtratoque negotio revertitur. Rex, evocatis Arnulfo & quibuſdam Lotharienſibus, poſt eum proficiſcitur in pagum Silvanectenſem. Hugo in pagum Sueſſionicum venit, & miſſis ad Regem Epiſcopis Widone Autiſſiod. & Anſegiſo Trecaſſino, Ragenoldum Comitem ſibi

c. Aymard Abbé de Cluni ſe choiſit Maieul pour coadjuteur. 313. e.

L'an 949 de J. C.

Les Laonnois attachés au Roi Louis éliſent pour leur Evêque ſon frere Roricon Diacre, qu'Artauld Archev. de Reims ſacre: n'aiant pas cependant été reçu à Laon, il fait ſa réſidence à Pierre-pont. Les Amienois ne pouvant ſouffrir Thibauld, que Hugue leur avoit donné pour Evêque, livrent leur Forterеſſe au Comte Arnoul, qui appellant le Roi Louis, prend la ville, chaſſe Thibauld, & introduit Ragembauld Moine d'Arras, que les Amiénois avoient élu d'abord. Ragembauld étant conduit à Reims par le Roi Louis, Artauld l'ordonne Evêque. Les ſoldats de l'Egliſe de Reims, qu'Artauld avoit rejettés, prennent le Fort de Haumont, reçoivent Hugue dans la place, & font le ravage dans les terres de l'Evêché. 205. b. c.

La ſolemnité de Pâque approchant, la Reine Gerberge va trouver ſon frere Othon, & célébre la fête de Pâque avec lui à Aix-la-Chapelle. Les Ambaſſadeurs des Grecs, des Italiens, des Anglois & d'autres peuples s'y rendent auſſi. 205. c. La Reine étant de retour à Reims, le Roi Louis attaque Laon, & le prend à la reſerve d'une Tour qu'il avoit lui-même fait bâtir à la porte du Fort: ne pouvant la prendre, il la ſépare de la ville en faiſant faire un mur entre deux. Le Comte Hugue l'aiant ſu, s'y rend avec ſes gens; & le Roi demande du ſecours à Conrad. Hugue campe devant la porte, & aiant fait entrer de la garniſon dans la Citadelle avec des vivres ſuffiſans, il ſe retire de la montagne. Le Roi va trouver le Duc Conrad, qui lui aiant parlé, regle une tréve entre lui & Hugue juſqu'au mois d'Août, en attendant que le Roi aille parler au Roi Othon. Le Roi l'aiant fait, retourne à Reims, où Adalbert fils d'Herbert lui rend hommage. 205. d. 306. b. 321. d.

Le Comte Ragenold aiant pris avec lui quelques Vaſſaux de l'Archev. Artauld, conſtruit une Forterеſſe à Mareuil ſur Marne. Ceux qui gardoient le Fort de Couci pour le Comte Hugue ou pour Thibauld, le rendent à Artauld, & ſe donnent à lui. Dodon frere d'Artauld & le Comte Thierri aſſiégent le Fort de Hautmont que tenoit Hugue ci-devant Evêque. 205. d. e.

Le Comte Hugue va à Laon, introduit des ſoldats dans la Citadelle; & de là il va camper dans le Porcéan: d'où il député vers le Roi Louis comme pour demander la paix; & ſans être attendu il tache de ſurprendre Laon; mais n'aiant pu y réuſſir, il s'en retourne. Le Roi aiant fait venir Arnoul & quelques Lorrains, va à ſa pourſuite dans le Senliſien. Hugue vient dans le Soiſſonnois, & députant au Roi les Evêques Gui d'Auxerre & Anſegiſe de Troies, il mande au Comte Ragenold de le venir trouver: s'étant fait ferment l'un à l'autre, ils font une tréve juſqu'aux

Octaves de Pâque. Peu aprés le Roi a une entrevue avec Arnoul. Le Comte Ragenold prend de nuit par escalade le Fort de Châtillon. Dodon frere d'Artauld emporte Hautmont de la même maniere. 206. a.

accersit: & dato invicem jurejurando, induciæ accipiuntur usque ad Octavas Paschatis. Paulò pòst Rex cum Arnulfo loquitur. Ragenoldus Comes Castrum Castellionem, noctu conscenso muro, capit. Dodo Artaldi frater simili modo Altmontem recipit. 206. *a.*

Le Pape Agapit tient un Concile à Rome dans l'Eglise de S. Pierre: dans lequel il confirme la condamnation de l'Evêque Hugue faite à Ingelheim: il excommunie aussi le Prince Hugue, jusqu'à ce qu'il fasse satisfaction au Roi Louis. Bernard, qui tenoit le parti de Hugue, aiant une Forteresse sur l'Oise nommée Chauni, se donne lui & sa Forteresse au Comte Adalbert. L'Eglise de sainte Marie sur le ruisseau d'Arne est illustrée par des miracles éclatans. Il s'en est fait de semblables dans une autre Eglise de sainte Marie sur le petit ruisseau de Pid. 206. b. Le Pape Agapit tient un Concile à Rome. 294. e.

Agapitus Papa Synodum habet Romæ in Ecclesia S. Petri: in qua damnationem Hugonis Episcopi apud Ingelheim factam confirmat, excommunicans etiam Hugonem Principem, donec Ludovico Regi satisfaciat. Bernardus, qui ab Hugonis partibus stabat, habens Castellum super Isaram nomine Calnacum, se cum ipso Castello committit Adalberto Comiti. Quædam S. Mariæ Ecclesia super Arnam rivum claris illustratur miraculis. Altera S. Mariæ Ecclesia super Pidum rivulum simili resplendet nitore. 206. *b. Agapitus Papa Romæ Concilium habet.* 294. *e.*

L'an 950 de J. C.

Anno Chr. 950.

Lothaire Roi d'Italie tombe en frénesie, & meurt: sa femme Adelaide, fille de Rodolfe Roi de Bourgogne, se refugie vers Athon son proche parent dans la Citadelle de Canose, où elle est assiégée par Bérenger. 151. d. Lothaire étant mort empoisonné, comme on le croit, Bérenger est déclaré Roi d'Italie. 206. e. 294. e. Bérenger est créé Roi d'Italie. 135. n. 145. n. 226. e.

Lotharius Rex Italiæ in frenesim incidens moritur: ejus uxor Adelais, Rodulfi Burgundiæ Regis filia, ad Athonem propinquum suum in arcem Canusam se confert, ubi à Berengario obsidetur. 151. *d. Berengarius, veneno, ut fertur, necato Lothario Italiæ Rege, Rex efficitur.* 206. *e.* 294. *e. Berengarius Rex Italiæ creatur.* 135. *n.* 145. *n.* 226. *e.*

Le Roi Louis va trouver le Roi Othon au delà de la Moselle, pour lui demander conseil & secours au sujet de sa paix avec le Duc Hugue. Othon lui promet qu'il enverroit exprès pour cela Conrad Duc de Lorraine à Hugue. Ce Duc étant venu, parle à Hugue, dont il fait savoir les intentions au Roi Louis, aprés quoi il s'en retourne vers Othon. Le Roi Louis & Hugue se rendent sur la riviere de Marne, & s'envoient reciproquement des messagers: enfin par la mediation du Duc Conrad, de Hugue le Noir, & des Evêques Adalberon & Fulbert, Hugue vient trouver le Roi, & lui rend hommage: il se raccommode aussi avec Arnoul, Ragenold & l'Archev. Artauld, & rend à celui-ci la Tour de Laon. 206. c. Le Roi Louis & Hugue font la paix entre eux. 294. e.

Ludovicus Rex ad Othonem Regem trans Mosellam proficiscitur, ab eo consilium & auxilium quærens de pace facienda inter se & Hugonem Ducem. Otho promittit se Hugoni missurum Conradum Lothar. Ducem ad id exsequendum. Dux iste veniens, cum Hugone loquitur, cujus voluntatem Regi Ludovico renunciat: sicque ad Othonem redit. Ludovicus Rex & Hugo super Maternam fluvium deveniunt, & sibi Legatos invicem mittunt. Tandem sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adalberone & Fulberto Episcopis, Hugo ad Regem venit, eique se committit, atque pacatur cum Arnulfo, Ragenoldo & Artaldo Archiep. reddens ei Turrim Lauduni. 206. *c. Ludovicus Rex & Hugo inter se pacantur.* 294. *e.*

Le Duc Hugue a une conférence à Compiegne avec le Roi Louis: on y donne l'Evêché de Noyon à Rodolfe. Hugue se rend à Amiens avec son armée: il est reçu dans la Tour que tenoit l'Evêque Ragembauld: pour l'autre Tour que gardoient les gens du Comte Arnoul, il l'assiége, le Roi étant malade à Laon. 206. d.

Hugo Dux colloquium habet cum Rege Ludovico apud Compendium; ubi datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo. Hugo cum exercitu urbem petit Ambianensem, ibique in Turri, quam Ragembaldus Episcopus tenebat, recipitur: alteram verò Turrim, quam Arnulfi Comitis homines custodiebant, obsidet, Rege Lauduni ægritudine decubante. 206. *d.*

Le Roi Othon subjugue le Roi des Wenedes & les Hongrois. Les gens du Comte Ragenold prennent Braine, Forteresse de l'Eglise de Rouen, située sur la Vêle. Le Prince Hugue fâché de cela, députe vers le Roi, qui se rend à Braine, en chasse ceux qui s'en étoient emparés, & la rend aux premiers gardiens: ensuite il va parler à Hugue, & tandis qu'ils sont ensemble, ceux qui gardoient le Fort de Couci, y reçoivent le Comte Thibault, aprés avoir abandonné le parti de l'Archev. Artauld. Le Roi courroucé de cela, prie

Otho Rex Regem Wenedorum & Hungaros subigit. Ragenoldi Comitis homines Brainam, munitionem Ecclesiæ Rotomag. super Vidulam sitam, capiunt: unde iratus Hugo Princeps ad Regem mittit. Rex illò profectus invasores expellit, & Castrum prioribus reddit custodibus: deinde colloquium Hugonis petit, quod dum habetur, custodes Castri Codiaci, qui desciverant ab Archiep. Artaldo, Tetbaldum Comitem recipiunt. Qua re iratus Rex rogat Hugonem ut sibi

ipsam munitionem reddat : sed quoniam id obtinere non potest, Tetbaldo obsistente, infensus Laudunum recedit. Tetbaldus è Codiciaco plures eorum quos invenerat expellit. Artaldus Rodulfum ordinat Noviomensem Episcopum. 206. *d. e.*

Hugue de lui rendre ce Fort ; mais ne pouvant l'obtenir à cause que Thibault s'y opposoit, il se retire à Laon fort mécontent. Thibault chasse de Couci plusieurs de ceux qu'il avoit trouvés. Artauld ordonne Rodolfe pour l'Evêché de Noyon. 206. d. e.

Anno Chr. 951.

Ludovicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit : sed antequàm in hanc provinciam ingrediatur, Carolus Constantinus Viennæ Princeps & Stephanus Arvernorum Episcopus se ei dedunt. Willelmus quoque Pictav. Comes ei obviàm venit. 207. *a.* 306. *c. Dum moratur Rex intrare in Aquitaniam, gravi corripitur infirmitate ; quem ægrotum curat Letoldus Burgundiæ Comes. Rex, reparatis viribus, in Franciam regreditur. Fredericus Adalberonis Mettensis Episcopi frater, qui Beatricem Hugonis Ducis filiam sibi desponderat, munitionem construit in loco qui dicitur Fanis, & loca circumposita diripit. Pro qua re molestus Rex legationem ad Othonem Regem mittit.* 207. *a.*

L'an 951 de J. C.

Le Roi Louis va en Aquitaine avec une armée : mais avant que d'entrer dans cette province, Charle Constantin Comte de Vienne & Etienne Evêque d'Auvergne se donnent à lui. Guillaume Comte de Poitou vient aussi le trouver. 207. a. 306. c. Tandis que le Roi differe à entrer en Aquitaine, il tombe griévement malade : Letold Comte de Bourgogne le guérit. Le Roi aiant repris ses forces, s'en revient en France. Frederic, frere d'Alberon Evêque de Mets, qui avoit promis d'épouser Beatrix fille du Duc Hugue, construit une Forteresse dans un lieu appellé Fains, & pille tous les lieux circonvoisins. Le Roi en étant indigné envoie une Ambassade au Roi Othon. 207. a.

Hugo Princeps ad Othonem Regem pergens, illi duos præmittit Leones : ab eo honorificè susceptus, Aquisgrani cum eo manet per sollemnitatis Paschalis dies, multisque donatus muneribus revertitur, à Conrado Duce deductus usque ad Maternam. 207. *b.* 306. *c. Dux iste Conradus quibusdam infensus Lotharienfibus, Turres quorumdam dejicit, & quosdam Virdunensium honoribus privat : Raginarii Comitis quoddam Castellum capit, cætera obsideri jubet. Legati Ludovici Regis ab Othone Rege regressi, nunciant prohibere Othonem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam in regno Lotharii munitionem habeat, nisi consensum Ludovici Regis obtinuerit.* 207. *b.*

Le Prince Hugue allant trouver le Roi Othon, lui envoie par avance deux Lions : en étant reçu avec honneur, il demeure avec lui à Aix-la-Chapelle pendant les fêtes de Pâques, & s'en retourne chargé de presens, étant reconduit par le Duc Conrad jusques à la Marne. 207 b. 306. c. Ce Duc Conrad mécontent de quelques Lorrains, abbat les Tours de quelques uns, & dépouille de leurs charges quelques Verdunois : il prend une Forteresse du Comte Ragnier, & fait assiéger les autres. Les Ambassadeurs que le Roi avoit envoiés au Roi Othon étant de retour, lui annoncent qu'Othon défendoit à Frédéric & à tous ses sujets d'avoir aucune Forteresse dans la Lorraine sans le consentement du Roi Louis. 207. b.

Hungari ab Italia transcensis Alpibus egressi, Aquitaniam ingrediuntur, & rapinis atterunt : sicque per Italiam in terram suam revertuntur. Ludovicus Rex Brenam munitionem obsidet, capit, & diruit : inde ad colloquium Arnulfi & Hugonis proficiscitur. Hugo infensus Arnulfo ob Monasteriolum & terram Herluini quam ipse Arnulfus occupaverat, ad colloquium venire non vult : & cum Rotgario Herluini filio ipsam terram ingressus, quoddam obsidet Castrum : sed obsidionem solvit, jubente Ludovico, qui inter ipsos inducias init usque ad Kalendas Decembris. 207. *c.*

Les Hongrois étant sortis d'Italie, passent les Alpes, entrent dans l'Aquitaine, & y font le dégat : aprés quoi ils regagnent leur pays par l'Italie. Le Roi Louis assiége, prend & détruit le Fort de Brene : de là il part pour avoir une conférence avec Arnoul & Hugue. Celui-ci fâché contre Arnoul qui s'étoit emparé de Montreuil & de la terre d'Herluin, refuse de venir à la conférence, & entrant dans cette terre avec Roger fils d'Herluin, en assiége un Fort : mais il léve le siége par ordre de Louis, qui régle une tréve entre eux jusqu'au premier jour de Decembre. 207. c.

Edgiva Regina Ludovici Regis mater egressa Lauduno, ad Heribertum proficiscitur, à quo in conjugem ducitur. Unde Rex iratus, Abbatiam S. Mariæ, quam ipsa Lauduni tenebat, recipit, & Gerbergæ uxori suæ dat : atque fiscum Atoniacam dominio suo subdit. Otho Rex Italiam adit, ad cujus adventum Berengario Longobardiæ Rege ab urbe Papia fugiente, ipse eamdem ingreditur urbem ; & Adelhaidem uxorem Lotharii Regis defuncti matrimonio sibi copulat. Sarraceni transitum Alpium obsidentes, à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt. 207. *d.* 294. *e.*

La Reine Edgive mere du Roi Louis étant sortie de Laon, va trouver Herbert qu'elle épouse. Le Roi en étant courroucé, reprend l'Abbaye de sainte Marie, qu'elle avoit à Laon, & la donne à sa femme Gerberge ; & soûmet à son domaine le fisc Atoniaque. Le Roi Othon va en Italie : à son arrivée Bérenger Roi de Lombardie s'enfuiant de Pavie, il y entre, & épouse Adélaide veuve du Roi Lothaire. Les Sarrazins, qui bouchoient le passage des Alpes, mettent à contribution les voyageurs qui vont à Rome. 207. d. 294. e.

Bérenger

Bérenger Roi d'Italie accable de miseres Adélaide veuve du Roi Lothaire. 219. e. 251. b. Bérenger craignant le courage d'Adélaide, se saisit d'elle à Cumes le 20 Avril, la maltraite, & lui fait souffrir la faim. 229. b. Adélaide est délivrée de prison par le Roi Othon le 20 Août. 229. n. Le Roi Othon va en Italie, chasse Bérenger, délivre Adélaide. 251. b. Le Roi Othon vient en Italie; à son arrivée Bérenger Roi de Lombardie prenant la fuite, Othon entre dans Pavie. 306. c. Le Roi Othon met en fuite Bérenger, épouse Adélaide. 152. a. n.

Berengarius Rex Italiæ Adelhaidem uxorem relictam Lotharii Regis multis affligit injuriis. 219. e. 251. b. Berengarius veritus Adelheidis virtutem, XII Kal. Maii eam Cumis capit, malè accipit, & inediæ affligit. 229. b. Adelheis à vinculis liberatur ab Othone Rege XIII Kal. Septembris. 229. n. Otho Rex Italiam petit, Berengarium pellit, Adelhaidem liberat. 251. b. Otho Rex Italiam adit, ad cujus adventum Berengario Langobardiæ Rege fugiente, ipse Papiam ingreditur. 306. c. Otho Rex Berengarium fugat, Adelaidem matrimonio sibi copulat. 152. a. n.

Arnoul Comte de Flandre fait porter dans le Monastere de saint Bertin les corps de S. Silvin, de S. Valeri & de S. Riquier. 216. c. 274. c. Fulcauld Evêque d'Angoulême meurt, Eble est mis en sa place. 235. e. Hugue le Noir fils de Richard Duc de Bourgogne cesse de vivre. 251. a. n. 254. a. Aprés la mort de Hugue le Noir frere du Roi Raoul Othon fils de Hugue le Grand obtient le Duché de Bourgogne. 244. d. Bérenger Evêque de Verdun aiant chassé les Clercs de l'Eglise de S. Vanne, y introduit des Moines, & leur donne pour Abbé Humbert Moine du Monastere de saint Evre de Toul. Quelques Verdunois sont privés de leurs dignités par le Duc Conrad. 295. b. c. Frodoard Prêtre de Reims dispute l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doien du Monastere de S. Medard de Soissons. 152. e.

Arnulfus Comes Flandrensis corpora SS. Silvini, Walarici & Richarii in Sithiense Monasterium deferri præcipit. 216. c. 274. c. Moritur Fulcaldus Engolism. Episcopus: in ejus locum subrogatur Ebulus. 235. e. Hugo Niger Richardi Burgundiæ Ducis filius moritur. 251. a. n. 254. a. Otho Hugonis Magni filius post mortem Hugonis Nigri fratris Rodulfi Regis Ducatum Burgundiæ obtinet. 244. d. Berengarius Virdun. Episcopus, expulsis Clericis de Ecclesia S. Vitoni, eò Monachos introducit, & Humbertum Cœnobii S. Apri Tullensis Monachum Abbatem instituit. Virdunenses quidam à Conrado Duce honoribus privantur. 295. b. c. Frodoardus Remensis Presbyter de Episcopatu Noviomensi contendit cum Fulcario Decano Monasterii S. Medardi Suession. 152. e.

L'an 952 de J. C.

Le Roi Othon envoie une Ambassade à Rome pour y être reçu: aiant été refusé, il s'en revient avec sa femme, aiant laissé quelques-uns de ses gens pour garder Pavie. 207. e. 306. c. Le Roi Louis va à Laon avec la Reine Gerberge. Le Roi Bérenger vient trouver le Duc Conrad, qui étoit resté à Pavie: Conrad le prenant sous sa protection le conduit à Othon, qui lui fait bon accueil, & lui aiant accordé quelques choses, lui permet de retourner en Italie. Othon aprés avoir célébré la fête de Pâques revient à Pavie. Le Duc Hugue vient sur la Marne avec ses gens: le Duc Conrad vient le trouver; & ils attaquent ensemble le Fort de Mareuil, qu'ils prennent & qu'ils brûlent. Herbert & Robert neveux de Hugue construisent une Forteresse dans le lieu appellé Mont-Felix. 208. a.

Anno Chr. 952.

Otho Rex Legationem pro sui susceptione Romam mittit: qua non obtenta, cum uxore ad sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiæ quibusdam ex suis. 207. e. 306. c. Ludovicus Rex cum Gerberga Regina Laudunum petit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem, qui Papiæ remanserat, venit: à quo in fide susceptus ad Othonem perducitur: quem ille benignè suscipiens, quibusdam concessis, ad Italiam redire permittit: ipse Otho post Paschatis celebrationem Papiam regreditur. Hugo Dux cum suis super Maternam venit; cui occurrit Dux Conradus: & simul Maroilensem munitionem obsident, quam capiunt & succendunt. Heribertus & Robertus Hugonis nepotes in loco, qui dicitur Mons-Felicis, sibi munitionem instruunt. 208. a.

Le Roi Louis & l'Archev. Artauld accompagnés du Comte Ragenold vont sur la Marne, réparent le Fort de Mareuil, & y mettent bonne garnison. Le Roi Louis avec le Comte Ragenold se rend au Fort de Vitri, dont il ravage les dependances & le fisc de Pontion: il construit à l'opposite de Vitri un autre Fort, dont il donne la garde à Odalric Abbé de Bourgogne: aprés quoi il revient à Laon; & peu aprés il retourne à Reims avec la Reine Gerberge. L'Archevêque Artauld met des Moines dans le Monastere de saint Basle, aprés en avoir chassé les Clercs qui y faisoient l'Office, & en donne le soin aux Abbés Hincmar de saint Remi & Rotmar d'Hautvillers. 208. b.

Ludovicus Rex & Artaldus Archiep. cum Ragenoldo Comite profecti super Maternam, Maroilensem munitionem reparant, custodesque ibi plures instituunt. Ludovicus Rex cum Ragenoldo Comite ad Castrum Victuriacum proficiscitur, cujus villas devastat, & Pontigonem fiscum: aliamque munitionem contra Victuriacum construit, quam cuidam Odalrico Abbati ex Burgundia committit: & sic Laudunum repetit: paulò post Remos cum Regina regreditur. Artaldus Archiep. in Monasterio S. Basoli Monachos collocat, expulsis Clericis qui ibi serviebant, committens illud Hincmaro San-Remigiano & Rotmaro Altivillarensi Abbatibus. 208. b.

Alanus Barbatorta Namnetis in morbum incidens, Theobaldum Blesensem Comitem, cujus sororem uxorem duxerat, accersit, necnon & Comites atque Episcopos: quibus congregatis, præcipit ut Drogoni parvulo suo filio & Theobaldo cui illum committebat, fidem & juramentum faciant. Parvo pòst tempore defungitur, & sepelitur in Ecclesia SS. Donatiani & Rogatiani. Theobaldus sororem suam, uxorem relictam Alani Ducis, nuptui dat Fulconi Andegav. Comiti, cui dat dimidiam partem urbis Namneticæ. 277. *b. Obit Alanus Britonum Dux.* 254. *a.*

Alain Barbetorte tombant malade à Nantes, fait venir Thibauld Comte de Blois, dont il avoit épousé la sœur, avec les Comtes & les Evêques: lesquels étant assemblés, il leur ordonne de prêter serment de fidelité à l'enfant Drogon son fils & à Thibault à qui il le confioit. Il meurt peu de tems après, & est enterré dans l'Eglise de S. Donatien & de S. Rogatien. Thibauld donne sa sœur, veuve du Duc Alain, en mariage à Foulque Comte d'Anjou, à qui il accorde la moitié de la ville de Nantes. 277. b. Alain Duc des Bretons meurt. 254. a.

Hildebrandus Sithiensis Abbas Odoldum Canonicum Saxonici generis ad Monasticum habitum confugientem suscipit, eique Scholam puerorum committit. 216. *d. Per loca Germaniæ & Galliæ plurimi & magni terræ-motus.* 102. *c.* 272. *c.* 314. *b.*

Hildebrand Abbé de S. Bertin reçoit le Chanoine Odold de race Saxone, qui vient demander l'habit Monastique, & il lui confie l'Ecole des enfans. 216. d. Grands & fréquens tremblemens de terre dans la Germanie & dans les Gaules. 102. c. 272. c. 314. b.

Anno Chr. 953.

L'an 953 de J. C.

Anno incipiente Hugo Princeps Legatos mittit ad Ludovicum Regem pro pace firmanda inter ipsos, petens ut Regina Gerberga suum petat colloquium: quod & facit, muneribusque ab eo honorata Remos revertitur. Hugo obtinet à Rege ut munitio, quæ contra Victuriacum constructa fuerat, solvatur. Placitum ergo concordiæ & pacis Rex & Hugo media Quadragesima ineunt apud Suessionas. 208. *c.*

Au commencement de l'année le Prince Hugue députe vers le Roi Louis pour établir la paix entre eux, & demande que la Reine Gerberge vienne lui parler: ce qu'elle fait, & en aiant reçu des présens honorables, elle revient à Reims. Hugue obtient du Roi que la Forteresse qu'on avoit batie vis à vis de Vitri soit détruite. Le Roi & Hugue font ensemble à Soissons à la mi-Carême un traité de concorde & de paix. 208. c.

Exoritur inter Othonem Regem & Liudulfum ejus filium, Conradum quoque Ducem & quosdam regni ipsius Primates discordia. Nato siquidem Regi filio ex nova conjuge, ferebatur Rex eidem puero regnum suum promittere, quod Liudulfo delegaverat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lotharienfi removet: & Conradus quærit Regem capere. Rex cautè se agit, Conradi vitæ insidiatur. Conradus oppida sua munit. Ragenarius ei jamdudum inimicus quoddam ipsius obsidet Castrum: Conradus ad resolvendam properat obsidionem: inito prælio, in fugàm vertitur, & Moguntiam ingreditur. 208. *c. d.*

Il s'éleve une dissension entre le Roi Othon & son fils Liudolfe, & aussi entre le Duc Conrad & quelques Seigneurs de Lorraine. Le Roi aiant eu un fils d'une seconde femme, on disoit qu'il destinoit à cet enfant le royaume qu'il avoit donné à Liudolfe. Le Roi donc ôte à Conrad le Duché de Lorraine, & Conrad cherche à prendre le Roi, qui se tient sur ses gardes, & attente sécrétement à la vie de Conrad. Celui-ci fortifie ses places: Ragenaire (Ragnier ou Regnier) qui lui en vouloit depuis long-tems, assiége un de ses Forts: Conrad accourt pour faire lever le siége; aiant livré bataille, il est mis en fuite, & entre dans Mayence. 208. c. d.

Conradus Dux Lothar. à Ducatu removetur. 295. *c. Lotharienses contra Conradum Othoni Regi infensum arma sumunt: Conradus fortiter præliatur: corruit ejus amicus Conradus filius Everhardi: prælium nocte dirimitur.* 219. *d. Bellum super Mosam inter Conradum & Raginerum Hainoënsem Comitem.* 314. *b.*

Conrad Duc de Lorraine est depouillé de son Duché. 295. c. Les Lorrains prennent les armes contre Conrad qui étoit odieux au Roi Othon: Conrad se bat vaillamment: Conrad son ami fils d'Everhard périt dans le combat, que la nuit fait cesser. 219. d. Guerre sur la Meuse entre Conrad & Ragnier Comte de Hainaut. 314. b.

Gerberga Regina Lauduni geminos enititur, quorum unus Carolus, alter vocatur Henricus: sed Henricus mox post baptismum defungitur. Synodus quinque Episcoporum apud S. Theodericum in territorio Remensi celebratur, præsidente Artaldo Archiep. ad quam vocatus Ragenoldus Comes venire non vult: ejus excommunicatio, petente Ludovico Rege, intermittitur. 208. *d.*

La Reine Gerberge accouche à Laon de deux garçons, dont l'un est appellé Charle, & l'autre Henri: mais Henri meurt immédiatement aprés son bâtême. Il se tient à S. Thierri dans le territoire de Reims un Concile de cinq Evêques, où préside l'Archev. Artauld. Le Comte Ragenold y étant appellé, n'y veut pas venir: il n'est pas excommunié à la priere du Roi Louis. 208. d.

Otho Rex Moguntiam, ubi Conradus se receperat, obsidet: cum Conrado locutus, & ab eo obsidibus acceptis, ultra Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus Mettensem urbem petit & pervadit. Otho Rex vocatus

Le Roi Othon assiége Mayence, où Conrad s'étoit retiré: aiant parlé à Conrad, & en aiant reçu des ôtages, il repasse le Rhein. Sur le champ Conrad va à Mets, & s'en empare. Le Roi Othon mandé par son frere Henri, se rend

en Baviere que ravageoit son fils Liudolfe. Conrad abandonne la ville de Mets à la sollicitation d'Agenold Abbé de Gorze 208 d. e. Mayence est assiégée par le Roi Othon. 102. c. 272. c. 295. c.

à fratre Henrico, Bajoariam petit, quam filius ejus Liudulfus devastabat. Conradus Mettensem urbem relinquit hortatu Agenoldi Abbatis Gorziensis. 208. d. e. Moguntia ab Othone Rege obsidetur. 102. c. 272. c. 295. c.

Wicfred Archev. de Cologne meurt: & Brunon frere du Roi Othon en est ordonné Archevêque: le Roi Othon lui confie aussi le royaume de Lothaire. 209. a. 229 c. Brunon succede à Conrad dans le gouvernement de la Lorraine. 218. c. 314. c. Rathier chassé deux fois de l'Evêché de Verone, est ordonné Evêque de Liege par Brunon Archev. de Cologne. 314. b. La ville de Nevers est prise & brûlée. 231. a.

Wicfredus Coloniensis Antistes defungitur: & Bruno frater Othonis Regis inibi Pontifex ordinatur; cui etiam Rex Otho regnum Lothariense committit. 209. a. 229. c. Bruno post Conradum Lothariensibus praeficitur. 218. c. 314. c. Ratherius bis ab Episcopatu Veronensi depulsus, Leodiensis Episcopus per Brunonem Colon. Archiep. ordinatur. 314. b. Nivernensis urbs capitur & incenditur. 231. a.

Foulque Comte d'Anjou mene avec lui à Angers sa femme sœur du Comte Thibauld & l'enfant Drogon: d'où envoiant ses serviteurs pour percevoir les revenus de ce qu'on lui avoit donné à Nantes, il leur ordonne de les lui apporter à Angers L'enfant Drogon est tué par sa nourrice par ordre de Foulque. Les Normans aiant appris la mort du Duc Alain, ravagent la Bretagne, vont jusques à Nantes, & prennent l'Evêque Gautier avec quelques autres. Les Nantois demandent du secours à Foulque, & n'en recevant aucun, ils se battent contre les Normans, & les mettent en fuite. Ils rachetent Gautier & les autres prisonniers: enfin ils laissent-là Foulque, & se donnent pour Maîtres & pour Princes Hoël & Guerec fils d'Alain. 277. c. d.

Fulco Andegav. Comes uxorem suam Theobaldi Comitis sororem atque infantem Drogonem Andegavos secum deducit: unde servos mittens ad res Namneticae urbis sibi datas recipiendas, eis praecipit ut eas sibi Andegavos afferant. Drogo puer à nutrice sua Fulconis jussu interficitur. Normanni, audita morte Alani Ducis, Britanniam praedantur, usque ad Namnetas veniunt, & Walterum Episcopum cum aliis capiunt. Namnetenses auxilium poscunt à Fulcone: nullum accipientes, cum Normannis pugnant, eosque fugant: Walterum Episcopum & alios captivos redimunt: tandem Fulconem dimittentes, Alani filios Hoëlum & Guerecum sibi Dominos & Principes constituunt. 277. c. d.

Les Hongrois le six Août s'approchent de Cambrai, en brûlent les fauxbourgs sans aucune résistance, pillent les patrimoines des bourgeois. Ensuite joyeux de ces heureux succés, ils tentent de faire une irruption dans la ville: mais les bourgeois se defendant vigoureusement, ils n'avancent en rien. Etant fatigués ils dressent leurs tentes dans des prairies le long de l'Escaut peu éloignées de la ville, où ils se reposent dans le dessein de revenir saccager la ville. Le neveu de Bulgion leur Roi s'approche de la ville avec peu de monde: Odon avec quelques compagnons des plus hardis, va à sa poursuite, & lui coupe la tête. On la met au bout d'une pique, & on la suspend au haut des murs. 280. a. b. c.

Hungari VIII Idus Augusti Cameracum accedunt, suburbana, nullis resistentibus, adurunt aedificia, diripiunt civium patrimonia. Deinde prosperis successibus laeti, irruptionem in urbem facere tentant: sed civibus sese acriter defensantibus, nihil proficiunt. Fatigati non procul ab urbe in pratis juxta Scaldim tentoriis fixis, quieti indulgent, posthac ad urbis exscidium reversuri. Nepos Bulgionis eorum Regis ad urbem cum paucissimis appropinquat: Odo cum sociis aliquot audacissimis eum persequitur, & obtruncat. Ejus caput hastae defixum summo muro suspenditur. 280. a. b. c.

Bulgion entrant en fureur revient à la ville & l'assiége. Les Hongrois contraints de lever le siége, promettent la paix & la restitution du butin & des prisonniers, à condition qu'on leur rende la tête du neveu du Roi: les Cambrésiens rejettent leur demande. Les Hongrois outrés de ce refus s'imaginant qu'ils pourroient mettre le feu à l'Eglise de saint Gauri, jettent des dards enflammés sur la couverture. Ils cedoient deja à une si grande difficulté & se retiroient, lorsqu'un Clerc darde du clocher une fleche contre eux. Les Hongrois en étant plus courroucés, reviennent au Monastere en plus grand nombre, renversent tous ceux qu'ils y trouvent, tuent cinq Clercs, brûlent l'Eglise, & se retirent avec un butin infini. 280. d. e.

Bulgio Hungarorum Rex furore accensus urbem repetit & obsidet. Hungari obsidionem solvere coacti, pacem & praedae ac captivorum restitutionem promittunt, ea conditione ut sibi caput nepotis Regis reddatur: Cameracenses exorata refutant. Hungari amplius efferati Templum S. Gaugerici incendere posse arbitrantes, in ejus fastigia tela ardentia jaculantur. Jam tantae difficultati cedebant & abscedebant, cùm quidam Clericus ex clangorio sagittam in eos contorquet. Hungari graviùs exasperati, ampliore numero ad Monasterium ruunt, quotquot intus reperiunt sternunt, quinque ex Clericis occidunt, Templum incendunt, atque cum infinita praeda abscedunt. 280. d. e.

L'an 954 de J. C.

Anno Chr. 954.

Les Hongrois amenés dans la Lorraine par le Duc Conrad, aprés l'avoir ravagée, entrent

Hungari à Conrado Duce per Lothariense regnum deducti, illudque praedati, in

cembre, & ordonné le 24 du même mois. 102. c. Mort de Gunard Archev. de Rouen : Hugue lui succede. 267. a.

locum eligitur XVI Kal. Januarii, & IX Kal. ejusdem mensis ordinatur. 102. *c. Defungitur Gunardus Rotomag. Archiep. cui Hugo succedit.* 267. *a.*

L'an 955 de J. C.

Othon Roi de Germanie défait les Hongrois. Le Prince Hugue reçoit honorablement à Paris la Reine Gerberge avec son fils le Roi Lothaire : de là il part avec le Roi pour l'Aquitaine. Ils mettent le siége devant la ville de Poitiers : enfin ils le lévent deux mois aprés, son armée manquant de vivres. Le Comte Ragenold prend cependant & brûle le Fort de sainte Radegonde contigu à la ville. Guillaume Comte de Poitou poursuit l'armée du Roi : le Roi & Hugue l'aiant appris, reviennent sur leurs pas, & le mettent en fuite. 210. a. b. Hugue le Grand assiége la ville de Poitiers au mois d'Août, mais il ne fait pas grand' chose ; & il est mis en fuite par l'intercession de saint Hilaire. 323. b.

Les Hongrois entrent en Baviere : le Roi Othon étant accompagné de Burislas Roi des Sarmates & du Duc Conrad, à qui il avoit rendu ses bonnes graces, les défait à plate couture : Conrad est tué dans le combat. Aprés cette guerre le Roi Othon se bat contre deux Rois des Sarmates ; & par le secours du Roi Burislas il demeure victorieux. L'Evêque Fulcaire étant mort, Hadulfe Clerc de Laon aiant été élu par ceux de Noyon, est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld & par les Evêques Roricon de Laon & Gibuin de Chalons. 210. b. c. Le Roi Othon remporte une victoire signalée sur les Hongrois. 152. a. n. Les Hongrois sont vaincus : le Duc Conrad périt dans le combat. 295. d.

Launon Archev. de Bourges cesse de vivre. 231. a. Rathier aiant été chassé de l'Evêché de Liege, Baudri lui est substitué par la faveur de son oncle Ragnier Comte de Mons. 314. c. Foulcher Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Manassés encore plus mauvais que lui est mis en sa place. 244. a. Milon succede à ce Foulcher dans l'Abbaye de Flavigny. 291. d.

Anno Chr. 955.

Otho Rex Germ. Hungaros vincit. Hugo Princeps Gerbergam Reginam cum Lothario Rege ejus filio Parisiis honorificè suscipit : indeque cum Rege in Aquitaniam proficiscitur. Pictavensem urbem obsident : tandem post duos menses, fatigato victûs indigentia exercitu, ab obsidione discedunt. Castrum tamen S. Radegundis urbi contiguum capit Ragenoldus Comes & incendit. Willelmus Pictav. Comes Regis exercitum insequitur : quo audito, Rex & Hugo contrà redeunt, eumque in fugam vertunt. 210. *a. b. Hugo Magnus mense Augusto Pictavensem urbem obsidet : sed nihil proficit ; in fugam vertitur per intercessionem B. Hilarii.* 323. *b.*

Hungari in Bajoariam ingrediuntur ; quos Rex Otho cum Burislao Sarmatarum Rege & Conrado Duce sibi pacificato funditus delet : in bello Conradus perimitur. Post hoc bellum Rex Otho pugnat cum duobus Sarmatarum Regibus, & suffragante Burislao Rege victoria potitur. Fulcario Episcopo defuncto, Hadulfus Laudun. Clericus à Noviomensibus electus, Remis ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiep. & Episcopis Roricone Laudun. & Gibuino Catalaun. 210. *b. c. Otho Rex insignem de Hungaris reportat victoriam.* 152. *a. n. Hungari vincuntur : perit in prælio Conradus Dux.* 295. *d.*

Launo Archiep. Bituric. hominem exuit. 231. *a. Ratherio ab Episcopatu Leodiensi ejecto, Baldricus, annitente avunculo suo Raginero Montensi Comite, subrogatur Episcopus.* 314. *c. Mortuo Fulcherio Abbati S. Benigni Divion. succedit Manasses ipso pejor.* 244. *a. Eidem Fulcherio Milo succedit in Abbatiam Flaviniacensem.* 291. *d.*

L'an 956 de J. C.

Othon Roi de Germanie tient un Parlement à Ingelheim avec les Lorrains, dont il reçoit des ôtages. Il tient aprés Pâque un autre Parlement à Cologne, où il reçoit des Lorrains une assés bonne quantité de trésors. La peste répandue dans la Germanie & dans la Gaule emporte bien du monde. Robert Archev. de Tréves, Ragnaire & Baudri avec deux autres Evêques périssent de cette peste. Le Roi Lothaire reprend par armes une Forteresse située sur le Chier, que le Comte Ragnier avoit enlevée à Ursion Vassal de l'Eglise de Reims, & la brûle aprés l'avoir pillée. 210. c. d.

Hugue le Grand voiant que son dernier jour approchoit, mande les Seigneurs de son Duché, & recommande son fils Hugue à Richard Duc de Normandie. 267. b. Le Prince Hugue meurt. 210. d. Mort du Duc Hugue Abbé de S. Martin de Tours. 252. d. Hugue le Grand meurt, & son fils Hugue prend son Duché. 237. c. 244. d. Hugue meurt laissant trois fils, Othon, Hugue & Eude. 306. e. Il meurt au Palais de Drodinge

Anno Chr. 956.

Otho Rex Germaniæ Placitum habet apud Ingelheim cum Lotharìensibus, à quibus obsides accipit. Aliud Placitum habet post Pascha Coloniæ : ubi à Lotharìensibus non paucos thesauros accipit. Pestilentia super Germaniam & Galliam effusa multos absumit. Robertus Trevir. Archiep. Ragnarius & Baldricus atque alii duo Episcopi hac peste pereunt. Lotharius Rex munitionem quamdam super Charum fluvium, quam Ragenarius Comes Ursioni Ecclesiæ Remensis militi abstulerat, pugnando recipit, eamque direptam incendit. 210. *c. d.*

Hugo Magnus cernens novissimum exitûs sui diem imminere, ascitis sui Ducatûs Principibus, Hugonem filium suum Richardo Norman. Duci commendat. 267. *b. Hugo Princeps obit.* 210. *d. Obit Hugo Dux & Abbas S. Martini Turon.* 252. *d. Moritur Hugo Magnus, & filius ejus Hugo Ducatum suscipit.* 237. *c.* 244. *d. Moritur Hugo, relictis tribus filiis, Othone,*

Hugone & Odone. 306. *e. Moritur apud Drodingam villam XVI Kal. Julii, & sepelitur in Ecclesia S. Dionysii. Ei succedunt filii ejus Hugo & Otho : Hugo fit Dux Francorum, Otho Burgundionum.* 323. *b. c.*

le 16 Juin, & est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Ses fils Hugue & Othon lui succedent : Hugue est fait Duc des François, & Othon des Bourguignons. 323. b. c.

Luna IV Nonas Septembris versa in sanguinem. Mense Junio apparet in cælo Draco magnus & sine capite. Mox sequitur mors Hugonis Magni. Eclipsis solis XI Kal. Januarii. 254. *a. b. Luna vertitur in sanguinem IV Kal. Septembris : Sol eclipsim patitur XV Kal. Januarii.* 299. *b.*

La Lune est changée en sang le deux Septembre. Au mois de Juin il paroit dans le ciel un grand Dragon sans tête. La mort de Hugue le Grand s'ensuit immédiatement. Eclipse de Soleil le 22 Decembre. 254. a. b. La Lune est convertie en sang le 29 Août : Le Soleil s'éclipse le 18 Decembre. 299. b.

Gerberga Regina habet cum Brunone fratre suo Colon. Archiep. colloquium ; in quo Ragenario Comiti milites & infantes redduntur. Reginæ possessiones, quas illi quondam Gislebertus Lothar. Dux dotis nomine dederat, restituuntur. Trevirensis Episcopatus Henrico datur Othonis Regis propinquo. Fulbertus Camerac. Episc. defungitur : ejus Episcopatus tribuitur Berengario Transrhenensi Clerico, Bovonis quondam Catalaun. Episc. nepoti, qui Remis ab Artaldo Archiep. ordinatur. 210. *d. Fulberto Camerac. Episc. succedit Berengarius Othonis Regis consanguineus, qui magis sæcularibus quàm Ecclesiasticis negotiis implicabatur.* 281. *b.*

La Reine Gerberge a une entrevue avec son frere Brunon Archev. de Cologne : on y rend au Comte Ragnier ses soldats & ses enfans. On restitue à la Reine les possessions que Gislebert Duc de Lorraine lui avoit autrefois données pour sa dot. L'Evêché de Tréves est donné à Henri proche parent du Roi Othon. Fulbert Evêque de Cambrai meurt : son Evêché est donné à Bérenger Clerc d'au delà du Rhein, neveu de Bovon ci-devant Evêque de Chalons sur Marne : il est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld. 210. d. Fulbert Evêque de Cambrai est remplacé par Bérenger parent du Roi Othon : Bérenger se mêloit plus des affaires séculieres que de celles de l'Eglise. 281. b.

Agapito Papa mortuo, Octavianus Alberici filius, qui & Johannes XII, Papa efficitur. 151. *c. n.* 306. *e. Gislebertus Dux Burgundiæ moritur, relinquens Ducatum Othoni Hugonis Magni filio, qui Liutgardem Gisleberti filiam uxorem duxerat.* 237. *d.* 323. *b. Willelmus Sector-ferri Comes Engolism. defungitur, & sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii.* 235. *e. Bruno Colon. Archiep. Cœnobium S. Pantaleonis Coloniæ construit.* 314. *c.*

Le Pape Agapit étant mort, Octavien fils d'Alberic, ou Jean XII, est fait Pape. 151. c. n. 306. e. Gislebert Duc de Bourgogne meurt, laissant son Duché à Othon fils de Hugue le Grand : Othon avoit épousé Leutgarde fille de Gislebert. 237. d. 323. b. Guillaume Taillefer Comte d'Angoulême termine sa vie, & est enterré prés de l'Eglise de saint Cibar. 235. e. Brunon Archev. de Cologne construit à Cologne le Monastere de S. Pantaléon. 314. c.

Anno Chr. 957.

L'an 957 de J. C.

Mense Januario per mediam noctem repentè illustratur Ecclesia S. Mariæ Remis, præsente Artaldo Archiep. & admirante Withardo Custode. 210. *e. Lotharius Rex in superiorem proficiscitur Burgundiam. Tumultus agitantur inter Brunonem Ducem & Ragenarium Comitem cæterosque Lotharienses : item in Francia inter Balduinum Arnulfi filium & Rotgarium ob Castrum Ambianense. Lotharius Rex obviàm pergit avunculo suo Brunoni in pagum Cameracensem. Ragenarius videns se non posse resistere, venit ad Brunonem : & quia quæsitos dare renuit obsides, in exsilium mittitur. Liudulfus Othonis Regis filius, qui penè totam Italiam obtinuerat, obit, & sepelitur Moguntiæ in Ecclesia S. Albani.* 211. *a. Moritur Liudulfus.* 295. *d.*

Au mois de Janvier à minuit l'Eglise de notre Dame de Reims est illuminée tout d'un coup en présence de l'Archev. Artauld & du Coutre Withard qui est ravi d'admiration. 210. e. Le Roi Lothaire part pour la haute Bourgogne. Il s'éleve des brouilleries entre le Duc Brunon & le Comte Ragnier & les autres Lorrains ; il y en a aussi en France entre Baudouin fils d'Arnoul & Roger à cause de la Forteresse d'Amiens. Le Roi Lothaire vient trouver son oncle Brunon dans le Cambrésis. Ragnier voiant qu'il n'étoit pas en état de resister, se rend vers Brunon : & parce qu'il refuse de donner les ôtages qu'on lui demande, il est envoié en éxil. Liudolfe fils du Roi Othon, qui s'étoit emparé de presque toute l'Italie, meurt, & est enterré à Mayence dans l'Eglise de S. Alban. 211. a. Liudolfe meurt. 295. d.

Bruno Colon. Archiep. & Dux Lothar. Raginerum Montensem Comitem, qui Longicollus cognominatur, apud Valentianas evocatum capit, & apud Sclavos damnat exsilio. Ragineri bonis confiscatis, ejus filii Raginerus & Lambertus ad Lotharium Francorum Regem confugiunt. 229. *c. d.* 314. *d. Raginerus Longicollus propter insolentias à Brunone perpetuo damnatur exsilio.* 282. *a. Liudulfus Othonis Regis filius*

Brunon Archevêque de Cologne & Duc de Lorraine aiant mandé à Valencienes Ragnier Comte de Mons, surnommé Long-cou, il se saisit de lui, & l'envoie en éxil chés les Sclaves. Les biens de Ragnier aiant été confisqués, ses fils Ragnier & Lambert se refugient vers Lothaire Roi de France. 229. c. d. 314. d. Ragnier Long-cou est condamné par Brunon à un éxil perpétuel à cause de ses insolences. 282. a. Liudolfe fils du Roi Othon meurt, & est enterré à

Mayence dans l'Eglise de saint Alban. 306. e.

Les Cambréſiens ne veulent pas recevoir dans leur ville l'Evêque Bérenger qui revenoit d'Alemagne. Bérenger aiant obtenu du Duc Brunon une nombreuſe armée, & aiant appellé à ſon ſecours Arnoul Comte de Flandre, à qui il avoit promis la terre de Lambres, entre dans la ville ſans aucune difficulté. Il ôte enſuite Lambres à Arnoul, enleve deux terres à l'Egliſe, & les donne en bénéfice à un ſoldat. Se reſſouvenant de l'affront qu'il avoit reçu du peuple, il ſe jette ſubitement ſur les citoyens, met les uns à mort, coupe les membres à d'autres, creve les yeux à quelques-uns, marque le reſte au front d'un fer chaud. Enfin étant frappé par ſaint Gauri, il périt. 281. b. c. d.

moritur, & Moguntiæ in Eccleſia S. Albani ſepelitur. 306. e.

Cameracenſes Berengarium Epiſcopum è Germania revertentem in urbe recipere nolunt. Berengarius, à Brunone Duce impetrato copioſo exercitu, aſcitoque in auxilium Arnulfo Flandrenſi Comite, cui villam Lambras promiſerat, in urbem ingreditur abſque ulla difficultate. Arnulfo poſteà Lambras aufert, duas villas ab Eccleſia devellit, & cuidam militi dat in beneficium. Memor probri à populo accepti, cives ſubita incurſione invadit, alios interficit, aliorum membra diſcerpit, quibuſdam oculos fodit, quibuſdam frontes ferro ardente notat. Tandem à S. Gaugerico percuſſus interit. 281. b. c. d.

L'an 958 de J. C.

Les Vaſſaux de l'Archev. de Reims prennent le Fort de Couci. Hardouin Vaſſal de Thibauld, qui lui avoit confié le Fort, ſe refugie dans la citadelle, que le Roi Lothaire aſſiége. Hardouin donne ſes neveux en ôtages; & le ſiége eſt levé. Thibauld arrive, & n'étant pas reçu dans la place, il ravage le Laonnois & le Soiſſonnois, & ſe retire chés lui. Les gens de Thibauld prennent la Fortereſſe de la Fere: Roricon Evêque de Laon vient pour l'aſſiéger: enfin à l'arrivée du Roi Lothaire, & par l'entremiſe des freres Herbert & Robert, Thibauld fait rendre la Fortereſſe. Le Roi Othon marche contre les Sarmates. Brunon Archev. & Duc va en Bourgogne pour avoir une entrevue avec ſes ſœurs & ſes neveux. 211. b. c.

Liutprand Diacre de Pavie acheve ſon Hiſtoire environ cette année. 130. n. Le Clerc Humbert frere de Hugue Evêque d'Angoulême finit ſa vie. 222. d. Brunon Archev. de Cologne fait bâtiſer pluſieurs Normans avec leurs Chefs. 314. c.

Anno Chr. 958.

Codiciacum Caſtrum Vaſſalli Archiep. Remenſis capiunt. Harduinus Tetbaldi Vaſſallus, cui commiſſum erat Caſtrum, confugit in arcem, quæ à Lothario Rege obſidetur: tandem Harduini nepotibus acceptis obſidibus, ab obſidione diſceditur. Tetbaldus adveniens, in oppido non recipitur; & vaſtatis pagis Laudunenſi & Sueſſionenſi, ad ſua regreditur. Homines Tetbaldi munitionem Faram capiunt: Rorico Laudun. Epiſc. ad eam obſidendam advenit: Rege tandem Lothario adventante, & interventu Heriberti & Roberti fratrum, Tetbaldus munitionem reddi jubet. Otho Rex adverſus Sarmatas abit. Bruno Archiep. & Dux in Burgundiam proficiſcitur, locuturus cum ſororibus & nepotibus ſuis. 211. b. c.

Liutprandus Ticinenſis Diaconus circa hunc annum Hiſtoriam ſuam abſolvit. 130. n. Moritur Humbertus Clericus frater Hugonis Engoliſm. Epiſcopi. 222. d. Bruno Archiep. Colon. plures Normannorum cum eorum Principibus baptiſari curat. 314. c.

L'an 959 de J. C.

Brunon Archev. de Cologne vient en France: il a à Compiegne une conférence avec la Reine Gerberge ſa ſœur & avec ſes neveux, qui étoient en différent entre eux, & qu'il raccommode. Le Roi Lothaire vient à Cologne avec ſa mere, pour paſſer les fêtes de Pâque avec ſon oncle Brunon: lui aiant donné ſureté pour la Lorraine, & en aiant reçu des préſens, il revient à Laon. Les Lorrains quittent le parti de Brunon à la perſuaſion d'Immon qui avoit été ſon Conſeiller: Brunon les aiant enſuite ramenés à leur devoir, il leur donne le Comte Frederic pour les gouverner en ſa place. 211. d.

Arnoul Comte de Flandre vient à Reims, fait à l'Egliſe de notre Dame un préſent conſiderable en argent, orne d'or & d'argent le Livre des Evangiles de cette Egliſe, & fait auſſi des préſens au Monaſtere de ſaint Remi. Le Comte Robert s'empare du Fort de Dijon, aprés en avoir chaſſé les Vaſſaux du Roi. C'eſt pourquoi Brunon appellé par le Roi met le ſiége devant ce Fort & devant la ville de Troies dont Robert étoit maître. 211. e. Baudri Evêque de Liege étant mort, Evracre eſt mis en ſa place. 221. b. Mort de ſaint

Anno Chr. 959.

Bruno Colon. Archiep. in Franciam venit, & Compendii colloquium habet cum Gerberga Regina ſorore ac nepotibus ſuis diſcordantibus, quos inter ſe componit. Lotharius Rex cum matre ſua Coloniam proficiſcitur in feſtis Paſchalibus cum Brunone avunculo ſuo moraturus: dataque ei ſecuritate de regno Lotharienſi, & ab eo donis acceptis, Laudunum revertitur. Lotharienſes à Brunone deſciſcunt, ſuadente Immone qui ejus Conſiliarius fuerat: quibus poſtmodùm revocatis, Bruno Fredericum Comitem eis vice ſua præficit. 211. d.

Arnulfus Flandrenſis Comes Remos venit, Eccleſiam S. Mariæ non modico argenti pondere munerat, Evangeliorum Librum hujus Eccleſiæ auro argentoque decorat: Monaſterio quoque S. Remigii dona confert. Divionem Caſtrum Robertus Comes invadit, Regis expulſis Vaſſallis. Quapropter adſcitus à Rege Bruno, idem Caſtrum & Trecas urbem, quâ Robertus potiebatur, obſidione vallat. 211. e. Baldrico Leodienſi Epiſc. defuncto, Evracrus in ejus locum

ſubſtituitur. 221. *b. Obit S. Gerardus Broniensis Cœnobii fundator.* 314. *c.*

Anno Chr. 960.

Apud Altmontem Caſtrum quidam proditores deprehenduntur à Manaſſe nepote Artaldi Præſulis, ac ſuſpendio damnantur; inter quos Presbyter quidam. Munitio ſupra Moſam ſita, quæ dicitur Maceria, Artaldo redditur à Lantberto. 211. *e. Richardus Norman. Dux Emmam Hugonis Magni filiam ſibi olim deſponſatam uxorem ducit.* 212. *a.* 267. *b.*

Lotharius Rex Divionenſe Caſtrum, quod Robertus Comes invaſerat, obſidet. Bruno Præſul à Roberto obſides accipit, quos Lothario tradit, quorum unus Odalrici Comitis filius proditor comprobatus decollatur. 212. *a. Otho & Hugo filii Hugonis Magni operâ Brunonis avunculi ſui ad Regem Lotharium veniunt, ac ſui efficiuntur. Hugoni patris Ducatus cum pago Pictavenſi; Othoni Burgundia conceditur.* 212. *a.* 306. *e.*

Audiens Bruno quoſdam Lotharienſium adversùm ſe inſurgere, illò cum feſtinatione regreditur, Rege Lothario ad obſidionem Divionis relicto cum ſuis conſobrinis. Quidam Robertus Brunonis inimicus Namurcum Caſtrum muniebat; alter Immo nomine munitionem Capræ montem, quam obſidet Bruno: ſed reperiens hoſtem alimentis abundantem, datis induciis, Coloniam ingreditur. 212. *b. Rex Lotharius, Divione munitione recepta, intromiſſiſque cuſtodibus, Laudunum revertitur.* 212. *b.* 307. *a.*

Tetbaldus Carnotenſis Comes Richardo Norman. Duci adverſatur, ejuſque terras depopulatur. Richardus ejus comprimit temerarios auſus. Tetbaldus Gerbergæ & Lotharii Regis animos à Richardo abalienat. Bruno Colon. Archiep. & Lotharius Rex Richardo ſtruunt inſidias, quas devitat. 267. *b. c. d. e. Evracrus Leodienſis Epiſc. Aletrannum Lobiis præficit Abbatem.* 221. *b.*

Anno Chr. 961.

Wido Autiſſiod. Epiſc. obit. Otho filius Hugonis Magni ad Lotharium Regem Laudunum in ipſis feſti Paſchalis diebus venit: veniunt quoque nonnulli Proceres tam Franciæ quàm Burgundiæ. Generale Placitum habetur apud Sueſſiones: ad quod impediendum accedens Richardus Norman. Dux, in fugam vertitur. Hugo Rotgarii Comitis filius defungitur, & in Eccleſia S. Remigii ſepelitur. Artaldus Remenſis Archiep. decedit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex cum matre Gerberga Burgundiam petit: quò quidam Aquitaniæ Præſules ac Primates ad eum veniunt. 212. *c.*

Artaldus Remenſis Archiep. moritur. 296. *a. Obit Balduinus Flandriæ Comes Arnulſi I filius.* 285. *n. Maſciacenſe Monaſterium à Francorum militibus invaditur ac diripitur.* 231. *a.*

Anno Chr. 962.

Gerberga Regina fratris Brunonis collo-

Gerard fondateur du Monaſtere de Brogne. 314. c.

L'an 960 de J.C.

Manaſſés neveu de l'Archev. Artauld découvre à Hautmont quelques traitres, & les fait pendre: un Prêtre étoit de ce nombre. Lambert rend à Artauld la Fortereſſe appellée Maiſieres, ſituée ſur la Meuſe. 211. e. Richard Duc de Normandie épouſe Emme fille de Hugue le Grand, qui lui avoit été promiſe depuis quelques années. 212. a. 267. d.

Le Roi Lothaire aſſiége le Fort de Dijon, dont le Comte Robert s'étoit emparé. Le Prelat Brunon reçoit de Robert des ôtages, qu'il livre à Lothaire; un de ces ôtages fils du Comte Odalric convaincu de trahiſon eſt décapité. 212. a. Othon & Hugue fils de Hugue le Grand viennent par le moyen de Brunon leur oncle trouver le Roi Lothaire, & ſe rendent ſes Vaſſaux. On accorde à Hugue le Duché de ſon pere avec le Poitou, & la Bourgogne à Othon. 212. a. 306. e.

Brunon apprenant que quelques Lorrains s'étoient revoltés contre lui, retourne avec diligence ſur les lieux, laiſſant le Roi Lothaire avec ſes couſins au ſiége de Dijon. Un certain Robert ennemi de Brunon fortifioit la Fortereſſe de Namur, & un autre nommé Immon celle de Chevremont: Brunon aſſiége celle-ci; mais trouvant que l'ennemi ne manquoit pas de vivres, il fait une tréve, & ſe retire à Cologne. 212. b. Le Roi Lothaire aiant repris Dijon, & y aiant mis garniſon, retourne à Laon. 212. b. 307. a.

Thibault Comte de Chartres eſt oppoſé à Richard Duc de Normandie, & ravage ſes terres. Richard réprime ſa temerité. Thibauld aigrit les eſprits de Gerberge & du Roi Lothaire contre Richard. Brunon Archev. de Cologne & le Roi Lothaire dreſſent des embuches à Richard, qui les évite. 267. b. c d e. Evracre Evêque de Liege établit Aletran Abbé de Lobes. 221. b.

L'an 961 de J.C.

Gui Evêque d'Auxerre meurt. Othon fils de Hugue le Grand vient trouver le Roi Lothaire à Laon pendant les fêtes de Pâque: quelques Seigneurs tant de France que de Bourgogne s'y rendent auſſi. Il ſe tient une Aſſemblée générale à Soiſſons: Richard Duc de Normandie venant pour l'empêcher, eſt mis en fuite. Hugue fils du Comte Roger meurt, & eſt enterré dans l'Egliſe de ſaint Remi. Artauld Archev. de Reims quitte cette vie le dernier jour de Septembre. Le Roi Lothaire va en Bourgogne avec ſa mere Gerberge: quelques Evêques & quelques Seigneurs d'Aquitaine viennent l'y trouver. 212. c.

Artauld Archev. de Reims meurt. 296. a. Mort de Baudouin Comte de Flandre fils d'Arnoul I. 285. n. Le Monaſtere de Maſſai eſt envahi & pillé par les ſoldats des François. 231. a.

L'an 962 de J.C.

La Reine Gerberge va parler à ſon frere Brunon,

non, qui lui ſuggere de ne point rendre l'Evêché de Reims à Hugue fils d'Herbert. Othon Roi de Germanie va à Rome, où étant gracieuſement accueilli, il eſt revêtu de la dignité Imperiale. Bérenger Roi d'Italie étant indigné de cela, ravage & brûle le pays. 212. d. 296. a. Le Roi Othon eſt couronné Empereur par le Pape Jean XII. 152. b. 307. a. 314. e.

Hugue fils de Hugue le Grand demande au Roi Lothaire de rétablir Hugue ſur le Siége de Reims. Il ſe tient un Concile de XIII Evêques ſur la Marne dans le territoire de Meaux, où préſide l'Archevêque de Sens, quelques Evêques s'emploiant pour le retabliſſement de Hugue, & d'autres s'y oppoſant, ſurtout Roricon de Laon & Gibuin de Chalons ſur Marne. 212. d. 296. b. On tient un Concile dans le territoire de Meaux, où Wicfrid eſt ordonné Evêque de Verdun du vivant de Bérenger. 296. a.

Le Roi Lothaire aiant une entrevue avec Arnoul Comte de Flandre, le raccommode avec ſon petit-fils de même nom. Arnoul rend hommage au Roi de toute ſa terre. Un certain Thibauld ſe battant contre les Normans eſt vaincu & mis en fuite : aiant pour cela encouru la diſgrace de Hugue ſon Seigneur, il vient trouver le Roi : en aiant été reçu gracieuſement & conſolé avec bonté, il ſe retire. Vulfold Abbé de Fleuri eſt fait Evêque de Chartres. 212. e. 213. a. Vulfold eſt fait Evêque de Chartres. Richard Duc de Normandie attaque le Comte Thibauld, & ravage le pays Chartrain & le Dunois. Thibauld étant entré ſur les terres des Normans, prend Evreux : mais à ſon retour il eſt attaqué & mis en fuite par Richard à Emendreville. 307. c.

Le Roi Lothaire à la ſuggeſtion du Comte Thibauld aſſiége la ville d'Evreux, & l'aiant priſe par les artifices de Giſlebert ſurnommé Machel, il la pille. Thibauld aiant aſſemblé une armée, campe à Emendreville. Richard aiant paſſé la Seine, ſe jette ſur les ennemis, dont il fait un grand carnage : Thibauld s'enfuit honteuſement, & vient à Chartres tout deshonoré. Son fils meurt ce jour-là, & toute la ville de Chartres eſt conſumée par un incendie. 268. b. c.

Un Legat depêché par le Pape Jean déclare que Hugue ci-devant Evêque avoit été excommunié tant par le Pape que par tout le Concile Romain, & qu'il l'avoit été auſſi par un autre Concile tenu à Pavie. Les Remois inſtruits de cette nouvelle, éliſent pour Evêque Odalric fils d'un Comte Hugue, qui eſt ordonné à Reims par les Evêques Gui de Soiſſons, Roricon de Laon, Gibuin de Chalons, Hadulfe de Noyon, & Wicfred de Verdun. Dans l'Egliſe de notre Dame de Reims, le jour de la Nativité de la ſainte Vierge, un Démoniaque eſt delivré du Démon. Le même jour un aveugle nommé Heribert recouvre la vue. 213. a. b.

Odalric eſt ordonné Archev. de Reims. 37. n. Guillaume Comte d'Angoulême meurt le 6 Août. 222. d. Wicbert fondateur du Monaſtere de Gemblou meurt à Gorze : ſon corps eſt reporté à Gemblou. 314. e.

quium petit : ei frater ſuggerit ne Epiſcopatus Remenſis reddatur Hugoni Heriberti filio. Otho Rex Germ. Romam adit, ubi amabiliter exceptus, honore Imperiali decoratur. Quod indignè ferens Berengarius Italiæ Rex, regionem vaſtat & incendit. 212. d. 296. a. Otho Rex à Johanne XII Papa Imperator coronatur. 152. b. 307. a. 314. e.

Hugo Hugonis Magni filius à Rege Lothario petit ut Hugoni Remenſem Epiſcopatum reſtituat. Synodus XIII Epiſcoporum in pago Meldenſi ſuper Maternam celebratur, præſidente Senon. Præſule, ſatagentibus quibuſdam Epiſcopis ut Hugo reſtituatur, quibuſdam renitentibus, præcipuè Roricone Laudun. & Gibuino Catalaun. 212. d. 296. b. Synodus habetur in pago Meldenſi; ubi ordinatur Wigfredus Virdun. Epiſcopus, vivente adhuc Berengario. 296. a.

Lotharius Rex cum Arnulfo Flandrenſi Comite locutus pacem facit inter ipſum & nepotem ejus omonymum. Arnulfus omnem terram ſuam dat in manu Regis. Tetbaldus quidam cum Normannis confligens, vincitur & fugatur : qui proinde dominum ſuum Hugonem offenſum habens, ad Regem venit, à quo benignè ſuſceptus, & miti conſolatione refocillatus abſcedit. Vulfoldus Abbas Floriac. efficitur Præſul Carnotenſis. 212. e. 213. a. Vulfoldus fit Carnotenſis Epiſcopus. Richardus Norman. Dux ſuper Theobaldum Comitem irruit, depopulans Carnotenſem & Dunenſem pagos. Theobaldus Normannorum fines ingreſſus, Ebroicas capit : ſed dum revertitur, ad caſas Hermentrudis à Richardo laceſſitus fugatur. 307. c.

Lotharius Rex, ſuggerente Tetbaldo Comite, Ebroicas urbem obſidet, & dolis Giſleberti agnomento Machel capit, eamque diripit. Tetbaldus, collecto exercitu, apud Hermentrudis villam caſtra metatur. Richardus, tranſito fluvio Sequana, in hoſtes irruit, quos magna ſtrage profligat : Tetbaldus turpiter fugiens, Carnotum inglorius venit. Ejus filius ipſa die moritur, totaque urbs Carnotena incendio conſumitur. 268. b. c.

Legatio veniens ab Johanne Papa declarat Hugonem quondam Epiſcopum tam ab ipſo Papa quàm ab omni Synodo Romana excommunicatum, ſed & ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Hujus Legationis certiores facti Remenſes, eligunt in Epiſcopum Odalricum Hugonis cujuſdam Comitis filium, qui Remis ordinatur ab Epiſcopis Widone Sueſſion. Roricone Laudun. Gibuino Catalaun. Hadulfo Noviom. & Wicfredo Virdunenſi. Remis in Eccleſia S. Mariæ, in die Natali ejuſdem Virginis, Dæmoniacus quidam à ſpiritu nequam purgatur. Ipſa die cæcus quidam, Heribertus nomine, illuminatur. 213. a. b.

Odalricus ordinatur Remenſis Archiepiſcopus. 37. n. Willelmus Engoliſm. Comes defungitur VIII Idus Auguſti. 222. d. Wicbertus fundator Gemblacenſis Monaſterii obit apud Gorziam : cujus corpus ad Gemblac. Cœnobium refertur. 314. e.

mort, le Roi Lothaire entre dans ses Etats; & les Seigneurs de cette province se soûmettent à lui par l'entremise de Roricon Evêque de Laon. 213. d. 307. d.

Othon Duc de Bourgogne étant décédé, son frere Henri, qui est aussi appellé Eude, prend le Duché. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnoul le Vieux Comte de Flandre étant mort, le Roi Lothaire s'empare de ses possessions, à sçavoir des Abbayes de saint Amand & de saint Vast avec la Forteresse, & aussi de Douai & de tout le pays jusqu'à la Lis. 283. e. 285. d. Le Roi Lothaire désole & ravage la Flandre. 314. e. Arnoul II fils de Baudouin succede à Arnoul. 285. d.

Odalric Archev. de Reims reçoit Epernai d'Herbert, & Couci de Thibauld, dont il leve l'excommunication, & donne à son fils ce Fort. 213. d. L'Empereur Othon quittant Rome, vient à Cologne, où il reçoit la Reine Gerberge sa sœur avec ses fils Lothaire & l'enfant Charle, & tient avec eux & les Grands de son royaume un grand Parlement. 213. a.

L'Empereur Othon célébre la fête de Pâque au Palais d'Ingelheim: & de là se rendant par eau à Cologne, il y reçoit avec les honneurs convenables sa mere Mathilde & sa sœur Gerberge avec son fils le Roi Lothaire. Il célébre la Pentecôte à Aix-la-Chapelle (ou plutôt à Cologne), où se rendent de France ses sœurs Gerberge mere de Lothaire, & Hathwide femme de Hugue le Grand, mere de Hugue Capet. Brunon Archev. de Cologne frere de l'Empereur allant en France pour mettre la paix entre le Roi Lothaire & les fils de Hugue le Grand, vient à Compiegne, où la fievre lui aiant pris, il se transporte à Reims, & y meurt le 8 Octobre. Son corps est apporté à Cologne par Thierri Evêque de Mets. 229. d. e. 314. e. 315. a. Brunon met fin à sa vie le 10 Octobre. 221. c.

Le Pape Octavien, ou Jean XII, étant sorti de Rome, & ne voulant pas y retourner, parce que l'Empereur lui reprochoit son impieté, Othon assemble un Concile, & fait ordonner Pape Jean Clerc de l'Eglise de Rome que les Romains avoient élu: mais Othon retournant à Pavie, Octavien est reçu dans Rome & meurt quelque tems après. Jean restant à Pavie avec l'Empereur, les Romains élisent un certain Benoit, & le font sacrer Pape. L'Empereur Othon étant retourné à Rome, assemble un Concile, rétablit Jean dans son Siége, emmene avec lui Benoit qui avoit été déposé par le jugement des Evêques, & le relegue en Saxe. 213. e. 214. a. Ce recit est tiré de Frodoard auteur contemporain: d'autres cependant veulent qu'Octavien ait été déposé en 963, & qu'on ait mis en sa place Leon: qu'Octavien étant mort en 964, les Romains aient élu Benoit, & qu'il ait été déposé par Léon dans un Concile Romain: & qu'enfin Léon étant décédé en 965, Jean XIII ait été élu & ordonné.

Le 12 Mai dans une trés grande partie de la Gaule le feu du ciel sans vent & sans tonnerre tombe dans presque tous les villages, où il y a des Eglises. Dans quelques endroits des Démons

cedente, Lotharius Rex terram illius ingreditur: & Proceres ipsius Provinciæ, agente Roricone Laudun. Episcopo, se eidem Regi subjiciunt. 213. d. 307. d.

Mortuo Othone Burgundiæ Duce, frater ejus Henricus, qui & Odo, Ducatum suscipit. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnulfo Sene Flandrensi Comite mortuo, Lotharius Rex possessiones illius, Abbatias scilicet S. Amandi & S. Vedasti cum Castello, Duacum quoque, & omnia usque ad fluvium Lis invadit. 283. e. 285. d. Lotharius Rex Flandrias infestat & vastat. 314. e. Arnulfo succedit Arnulfus II Balduini filius. 285. d.

Odalricus Remensis Præsul Sparnacum ab Heriberto recipit, & Codiciacum à Tetbaldo, quem à vinculo excommunicationis absolvit, & filio ipsius ipsum Castrum concedit. 213. d. Otho Imper. Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerbergam Reginam sororem suam cum filiis Lothario Rege & Carolo puero excipit, & cum eis aliisque Proceribus Placitum magnum habet. 213. a.

Otho Imper. in Ingelheimensi Palatio Pascha celebrat: inde navigio Coloniam attingens, matrem suam Mathildem & sororem suam Gerbergam cum ejus filio Lothario Rege ibi condigno honore tractat. Pentecosten Aquisgrani (seu potius Coloniæ) celebrat, eò concurrentibus è Francia sororibus suis Gerberga matre Lotharii, & Hatwide uxore Hugonis Magni, matre Hugonis Capetii. Bruno Colon. Archiep. Imperatoris frater in Franciam pergens ad pacificandos Lotharium Regem & filios Hugonis Magni, Compendium venit, ubi febre correptus, Remos petit, & ibi moritur VIII Idus Octobris. Corpus ejus à Theodorico Mettensi Episcopo Coloniam refertur. 229. d. e. 314. e. 315. a. Bruno diem claudit extremum VI Idus Octobris. 221. c.

Octaviano Papa, seu Johanne XII, ab urbe Roma digresso, & quia de impietate ab Imperatore corripiebatur, reverti nolente, Otho, congregata Synodo, Johannem Romanæ Ecclesiæ Clericum à Romanis electum Papam ordinari curat: sed Othone Papiam regrediente, Octavianus à Romanis recipitur, nec multò pôst vita decedit. Johanne cum Imperatore Papiæ demorante, Romani quemdam Benedictum eligunt, & Pontificem ordinari jubent. Imper. Otho Romam reversus, convocata Synodo, & Johanne in sua Sede restituto, Benedictum Episcoporum judicio depositum secum abducit, & in Saxoniam mittit. 213. e. 214. a. Ita Frodoardus habet auctor æqualis: alii tamen volunt Octavianum depositum anno 963, in ejus locum substitutum Leonem: mortuo Octaviano anno 964. à Romanis electum Benedictum, & in Synodo Romana ab ipso Leone depositum: tandem mortuo Leone anno 965, electum & ordinatum Johannem XIII.

Quarto Idus Maii in maxima parte Galliæ ignis cælestis sine vento & tonitru cadit in omnibus ferè villis, ubi sunt Ecclesiæ. In quibusdam locis Dæmones in forma Lu-

s'être démis de l'Episcopat : ce Bérenger meurt. 296. b. n. Evracre Evêque de Liege finit sa vie : Notker lui succede. 222. a. 315. b.

scopatu , Monasticum habitum sumserat : moritur iste Berengarius. 296. b. n. Obit Evracrus Leodiensis Episcopus , cui succedit Notkerus. 222. a. 315. b.

L'an 972 de J. C.

Les Sarrazins s'emparant des lieux les plus surs des Alpes , ravagent le pays. Mayeul Abbé de Cluni revenant d'Italie est pris par les Sarrazins : il écrit à ses freres de Cluni pour sa rançon : ils en envoient le prix. Peu après les Sarrazins perissent tous en un lieu appellé Frainet, aiant été investis par l'armée de Guillaume Duc d'Arles. 239. d. e. 240. a.

Anno Chr. 972.

Sarraceni tutiora Alpium loca occupantes, regionem vastant. Maiolus Cluniac. Abbas ab Italia rediens à Sarracenis capitur : ad fratres suos Cluniacenses scribit pro redemtione : Cluniacenses pretium submittunt. Paulò pòst Sarraceni in loco , qui Fraxinetus dicitur , ab exercitu Willelmi Arelatensis Ducis circumacti , omnes pereunt. 239. d. e. 240. a.

L'an 973 de J. C.

L'Empereur Othon meurt ; son fils Othon lui succede. 240. a. 272 c. 281. e 296. c. 315. b. Il meurt le 7 Mai , & est enterré à Magdebourg. 272. c. Son éloge. 281. e.

Ragnier & Lambert fils de Ragnier Longcou aiant appris la mort de l'Empereur Othon , reviennent dans leur pays, fortifient le Fort de Bossut, d'où ils font le dégat. 282. a. Ragnier & Lambert aiant repris courage , reviennent de France , livrent bataille auprés de Perrone aux Comtes Warnier de Valenciennes & Rainauld de Reims , & les tuent : & aiant fortifié le Fort de Bossut, ils désolent la Lorraine. 315. b. Ragnier se bat auprés de Perrone contre Warnier qui avoit envahi le Comté de son pere ; & l'aiant tué il reprend l'heritage paternel. 230. a.

Ranulfe Evêque d'Angoulême meurt le 14 Janvier, & Alede le 30 Mars. 222. e. Hugue est ordonné Evêque d'Angoulême le 30 Mars. 223. a. Nefingue Evêque d'Angers meurt le 12 Septembre : Rainauld lui succede. 252. e.

Anno Chr. 973.

Moritur Otho Imperator : ei succedit filius ejus Otho. 240. a. 272. c. 281. e. 296. c. 315. b. Obit Nonis Maii , & Magdeburgi sepelitur. 272. c. Ejus elogium. 281. e.

Rainerus & Lambertus filii Raineri Longicolli , audita morte Imper. Othonis , patrios fines regressi , Buxudem Castrum muniunt , indeque rapinis desæviunt. 282. a. Raginerus & Lambertus , resumtis viribus , è Francia redeunt , cum Warnero Valentianensi Comite & Rainaldo Comite Remensi confligunt apud Perronam , eosque perimunt : atque munito Buxude Castello , Lotharingiam infestant. 315. b. Raginerus cum Warnero Comite , qui Comitatum patris invaserat , apud Perronam confligit ; eoque interfecto , hæreditatem paternam recipit. 230. a.

Obeunt Ranulfus Engolism. Episc. XIX Kal. Februarii , & Aledus III Kal. Aprilis. 222. e. Hugo ordinatur Engolism. Episcopus III Kal. Aprilis. 223. a. Moritur Nefingus Andegav. Episc. pridie Idus Septembris , cui succedit Rainaldus. 252. e.

L'an 974 de J. C.

Le Fort de Bossut est assiégé & pris par l'Empereur Othon. Ragnier & Lambert sont envoiés en exil. Tietdon Evêque de Cambrai assiste à ce siége. 282. b. L'Empereur Othon assiége , prend & détruit le Fort de Bossut : Ragnier ne quitte pas pour cela sa revolte. 315. b.

Rathier Evêque de Liege meurt à Namur , & est enterré honorablement dans l'Eglise de saint Ursmar. 222. b. Rathier meurt à Lobes. 315. b. Il n'est pas mort à Lobes , mais à Namur : & il a été enterré au Monastere de Lobes. 315. n.

Mort d'Aimeric Abbé séculier du Monastere de saint Martial , qui peu d'années auparavant avoit pris l'habit Monastique. 236. b. Le Monastere de Fleuri est consumé par le feu : mais il est reparé dans l'espace de trois ans par les soins de l'Abbé Richard. 254. a. Grande gelée depuis le premier jour de Novembre jusqu'à l'équinoxe du printems. 230. a. 315. c.

Anno Chr. 974.

Buxudis Castrum ab Imperatore Othone obsidetur & capitur. Rainerus & Lambertus in exsilium mittuntur. Huic obsidioni interest Tietdo Camerac. Episc. 282. b. Otho Imper. Castrum Buxudem obsidet, capit & diruit : nec tamen Raginerus à rebellione desistit. 315. b.

Ratherius Leodiensis Episcopus apud Namurcum moritur , & honorificè tumulatur in Ecclesia S. Ursmari. 222. b. Ratherius apud Lobias moritur. 315. b. Non Lobiis mortuus est , sed Namurci ; & in Lobiensi Monasterio sepultus est. 315. n.

Moritur Aimericus Abbas sæcularis Monasterii S. Martialis , qui paucis antè annis Monasticum habitum induerat. 236. b. Floriacense Monasterium comburitur : sed in trium annorum spatio reparatur , curante Richardo Abbate. 254. a. Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. 230. a. 315. c.

L'an 975 de J. C.

Ramnulfe Comte d'Angoulême est tué le 27 Juillet. 223. a. Mayeul Abbé de Cluni paroit avec éclat. 315. c.

Anno Chr. 975.

Ramnulfus Comes Engolismensis interficitur VI Kal. Augusti. 223. a. Claret Maiolus Cluniacensis Abbas. 315. c.

Anno Chr. 976.

Adalbero Archiep. Remensis destruit arcuacum opus, quod erat secus valvas Ecclesiæ S. Mariæ. In Quadragesima, feria quarta majoris hebdomadæ, XIII Kal. Maii, Indictione IV, bellum agitur inter Carolum Regis Lotharii fratrem & Godefridum & Arnulfum Lotharienses Comites. In quo bello ex parte Caroli cadunt Emmo de Longia & Hetdo; ex altera Godefridus lancea vulneratur; Arnulfus fugam init. Rorico Laudun. Episc. XIII Kal. Januarii vita decedit. In ipso anno circa mensem Augustum septem denariis emebatur vini modius. 214. *d. e. Prælium inter Carolum Lotharii Regis fratrem & Lotharienses.* 252. *e.*

Rainerus & Lambertus filii Raineri Longicolli inopia coacti rapinis insistunt; Carolum Lotharii Regis fratrem & Othonem Alberti Viromand. Comitis filium sibi in auxilium adsciscunt. Tali muniti præsidio, ad Montes Castrum contendunt, & in Comites Arnulfum & Godefridum irruunt. Illi non minore spiritu excitati, extra munitionem emergunt, manibusque consertis, victoria potiuntur. 282. *b.* 313. *c. Paulò pòst Otho Alberti filius Gogicum prædium Arnulfo eripit; ibique Castello munito, Cameracum frequenti incursione fatigat.* 282. *c.*

L'an 976 de J. C.

Adalbéron Archev. de Reims détruit une arcade, qui étoit auprés des portes de l'Eglise de notre Dame. Dans le Carême, le mercredi de la semaine sainte, le 19 Avril, Indiction IV, il se donne un combat entre Charle frere du Roi Lothaire & les Comtes Lorrains Godefroi & Arnoul. Dans ce combat du côté de Charle périssent Emmon de Longe & Hetdon : de l'autre côté Godefroï est percé d'une lance, Arnoul prend la fuite. Roricon Evêque de Laon cesse de vivre le 20 Decembre. Dans cette même année vers le mois d'Août le muid de vin se vendoit sept deniers. 214. d. e. Combat entre Charle frere du Roi Lothaire & les Lorrains. 252. e.

Ragnier & Lambert fils de Ragnier Longcou contraints par la disette s'abandonnent au pillage : ils appellent à leur secours Charle frere du Roi Lothaire & Othon fils d'Albert Comte de Vermandois. Munis d'un tel secours, ils s'avancent vers le Fort de Mons, & attaquent les Comtes Arnoul & Godefroi. Ceux-ci n'aiant pas moins de courage, sortent du Fort, & en étant venus aux mains, remportent la victoire. 282. b. 313. c. Peu après Othon fils d'Albert enleve à Arnoul la métairie de Gouy, où aiant bâti un Fort, il incommode beaucoup Cambrai par de fréquentes courses. 282. c.

Anno Chr. 977.

Adalbero Laudunensem Episcopatum adipiscitur XVII Kal. Februarii largitione Lotharii Regis: IX Kal. Aprilis Presbyter, Kalendis Aprilis Episcopus ordinatur Remis ab Archiep. Adalberone. Laudunum rediens, sanctum Chrisma sacrat: Die Paschatis primùm in Sede propria residet. Die Natali S. Johannis Baptistæ Hadulfus Noviom. Episc. animam exhalat. Ipso anno magna fuit vini copia, ita ut vini modius nonnisi quinque aut quatuor aut tribus denariis venderetur. 215. *a.*

Imper. Otho Sclavones expugnat. Lotharienſium Principes quidnam de restitutione Episcopi Cameracensis faciant ambigunt: formidant ne Lotharius Rex, qui res Atrebatensis Episcopatûs occupaverat, Cameracum pervadat. 283. *e. Comites Godefridus & Arnulfus Carolum Lotharii fratrem, quem Imperator citeriori Lotharingiæ præfecerat ut fraternis motibus obsisteret, monent ut Cameracum ab incursione fratris tueatur. Carolus copioso agmine comitatus, cum prædictis Comitibus urbem ingreditur; ubi malè se gerens à Comitibus istis relinquitur.* 284. *a.*

Carolus frater Lotharii Regis Othoni Imperatori se committit. 296. *e. Ducatus Lotharingiæ ab Imperatore datur Carolo ut fratris sui motibus obsistat. Raginerus & Lambertus terram patris sui recuperant.* 315. *c. d.*

L'an 977 de J. C.

Adalbéron obtient l'Evêché de Laon le 16 Janvier par la largesse du Roi Lothaire. Il est ordonné Prêtre le 24 Mars, & sacré Evêque à Reims le premier jour d'Avril par l'Archevêque Adalbéron. Revenant à Laon, il fait le saint Chrême : il s'assied le jour de Pâque pour la premiere fois dans sa chaire Episcopale. Hadulfe Evêque de Noyon rend l'ame le jour de la Nativité de saint Jean Bâtiste. Il y eut cette année une si grande abondance de vin que le muid ne se vendoit que cinq ou quatre ou trois deniers. 215. a.

L'Empereur Othon attaque les Sclavons. Les Seigneurs Lorrains sont fort en peine sur ce qu'ils doivent faire pour le rétablissement de l'Evêque de Cambrai : ils craignent que le Roi Lothaire, qui s'étoit emparé des biens de l'Evêché d'Arras, n'envahisse Cambrai. 283. e. Les Comtes Godefroi & Arnoul avertissent Charle, à qui l'Empereur avoit donné le gouvernement de la Lorraine citérieure pour qu'il s'opposât aux mouvemens de son frere Lothaire, de défendre Cambrai contre les incursions de son frere. Charle à la tête d'une nombreuse armée entre dans la ville avec les Comtes ci-dessus nommés : où se comportant mal il est abandonné de ces Comtes. 284. a.

Charle frere du Roi Lothaire se rend vassal de l'Empereur Othon. 296. e. Le Duché de Lorraine est donné par l'Empereur à Charle pour qu'il s'oppose aux mouvemens de son frere. Ragnier & Lambert recouvrent la terre de leur pere. 315. c. d.

Anno Chr. 978.

Malcallanus Hibernus in Vigilia sancti Vincentii Martyris vitam deserit: humatus

L'an 978 de J. C.

Malcallan Hibernois quitte la vie la veille de S. Vincent Martyr : il est enterré dans l'Eglise

de ſaint Michel en Tiérache, dont il avoit gouverné l'Abbaye. 215. b. Il avoit eu auſſi le gouvernement du Monaſtere de ſaint Vincent de Laon, où de ſon vivant il avoit mis en ſa place l'Abbé Belland. 215. n. Adelard eſt beni Abbé de Maſſai. 231. b.

Lothaire Roi des François voulant reprendre la Lorraine, s'empare d'Aix-la-Chapelle. Comme Lothaire s'en retournoit, l'Empereur Othon le pourſuit juſques à Paris, mettant tout à feu & à ſang : au retour il perd une partie de ſes équipages auprés de la riviere d'Aiſne. Pluſieurs de ſes ſoldats tombent malades en chemin, Brun Comte d'Arnebourg meurt le 30 Novembre. 230. a. Cette année il paroit au ciel des armées toutes en feu le 28 Octobre pendant toute la nuit. 230. b. 315. e.

Le Roi Lothaire tentant de recouvrer la Lorraine, tâche de ſe ſaiſir de l'Empereur Othon dans le Palais d'Aix-la-Chapelle. L'Empereur l'aiant ſu, s'enfuit de nuit avec ſa femme : enſuite aiant aſſemblé une armée de ſoixante mille hommes, il entre en France, vient juſques à Paris : où étant reſté trois jours, il retourne en Saxe. Le Roi Lothaire aiant amaſſé une armée de François & de Bourguignons, ſe met à la pourſuite des troupes de l'Empereur juſques à la Meuſe : pluſieurs des ſoldats de l'Empereur périſſent dans ce fleuve. 239. a. L'Empereur Othon conduit une armée dans les Gaules contre le Roi Lothaire. 251. b. Othon vient à Paris avec une groſſe armée. 252. e. Louis fils de Lothaire eſt déclaré Roi à Compiegne par les François. 254. b.

Le Roi Lothaire voulant ſurprendre l'Empereur Othon, s'empare d'Aix-la-Chapelle vers la Nativité de ſaint Jean Bâtiſte. L'Empereur ſe retire à Cologne avec toute ſa famille : il députe vers Lothaire qui s'en retournoit pour lui ſignifier qu'il ne ſe ſerviroit pas de ruſes, & qu'il ne lui dreſſeroit point d'embuches : mais qu'il entreroit dans ſes Etats le premier jour d'Octobre : pendant ce tems là il ordonne à ſes Généraux & à ſes Lieutenans de ſe tenir prêts pour cette expedition. 282. d. e.

L'Empereur Othon aiant raſſemblé ſes troupes, vient au jour marqué dans les Etats de Lothaire, ravage le Remois, le Laonnois, le Soiſſonnois & le Pariſis : cependant non ſeulement il reſpecte les Egliſes, mais même les enrichit de grands préſens. Enſuite pour donner plus de pompe à ſa victoire, il fait dire au Duc Hugue, qui faiſoit ſa réſidence à Paris, qu'il feroit chanter *Alleluia* ſi haut, qu'il n'aura jamais oüi rien de ſemblable. En effet aiant fait venir grand nombre de Clercs, il leur ordonne de chanter *Alleluia* & *Te Martyrum* ſi haut & avec tant de force, que Hugue lui même & tout le peuple de Paris en ſont dans l'admiration. 283. a.

L'Empereur s'imaginant que ſa vengeance étoit pleine & entiere, ſe diſpoſe au retour vers la fête de ſaint André, & ſe felicitant ſur ſon bon ſuccés, il campe ſur l'Aiſne. Le Roi Lothaire ſe met à la pourſuite des ennemis, dont pluſieurs ſe noient dans le fleuve, & dont le reſte ſe ſauve en abandonnant le bagage. L'Empereur provoque Lothaire à faire battre les deux armées enſemble.

quieſcit in Eccleſia S. Michaëlis in Teoraſcia, cujus Abbatiam rexerat. 215. *b. Rexerat etiam Laudunenſe S. Vincentii Monaſterium, ubi vices ſuas adhuc vivens Bellando Abbati demandaverat.* 215. *n. Adelardus ordinatur Abbas Maſciacenſis.* 231. *b.*

Lotharius Rex Francorum Lotharingiam recipere volens, Aquiſgranum invadit. Hunc abeuntem Imperator Otho inſecutus, uſque Pariſios pervenit, devaſtatis omnibus atque incendio conſumptis. In redeundo circa Axonam fluvium partem impedimentorum amittit. In quo itinere multis infirmitate nimia comprehenſis, Brun Arneburgenſis Comes pridie Kal. Decembris obit. 230. *a. Eo anno igneæ acies in cælo viſæ per totam noctem V Kal. Novembris.* 230. *b.* 315. *e.*

Lotharius Rex Lotharingiam recuperare tentans, Othonem Imper. in Aquiſgranenſi Palatio poſitum capere conatur. Quo cognito, Imperator noctu cum uxore aufugit. Poſteà congregato exercitu LX millium militum, Franciam ingreſſus, venit uſque Pariſios : ibique triduo commoratus, redit in Saxoniam. Lotharius Rex ex Francia atque Burgundia coactis copiis, Othonis exercitum uſque ad fluvium Moſam perſequitur : multique ex Imperatoris militibus in eodem flumine intereunt. 239. *a. Otho Imper. contra Lotharium Regem in Gallias ducit exercitum.* 251. *b. Otho Pariſios venit cum ingenti exercitu.* 252. *e. Ludovicus Lotharii filius Rex Compendii à Francis renunciatur.* 254. *b.*

Lotharius Rex Othonem Imper. imparatum occupare volens, circa Nativitatem S. Johannis Bapt. Aquiſgranum invadit. Imperator cum omni familia ſua Coloniam ſecedit : Lothario revertenti per Legatos denunciat ſe illi nullos dolos aut inſidias innexurum ; ſed Kalendis Octobribus in ejus regnum ingreſſurum : intereà ſuos Duces & Principes paratos eſſe jubet ad hanc expeditionem. 282. *d. e.*

Imper. Otho coactis copiis, die præſcripta in regnum Lotharii pervenit, Remenſem, Laudunenſem, Sueſſionenſem & Pariſienſem pagos depopulatur : Eccleſias tamen non tantùm obſervat, ſed etiam regiis muneribus ditat. Deinde ad ornandam victoriæ ſuæ gloriam, Hugoni Duci, qui Pariſiis reſidebat, per legationem ſignificat ſe tam alta voce Alleluia *decantari præcepturum, quantam non audierit. Accitis ergo quampluribus Clericis,* Alleluia *&* Te Martyrum *tam elatis vocibus in Monte-Martyrum decantari jubet, ut Hugo ipſe & omnis Pariſiorum plebs mirentur.* 283. *a.*

Imperator ſatis exhauſtam ultionem putans, reditum diſponit circa feſtivitatem S. Andreæ, & bono rerum geſtarum ſucceſſu gaudens, ſuper Axonam caſtra metatur. Lotharius Rex hoſtes proſequitur, quorum multi in fluvio demerguntur, reliqui relictis impedimentis ſaluti conſulunt. Imperator Lotharium ad pugnam inter utrumque exer-

L'an 981 de J. C.

Brunon âgé de 24 ans est ordonné Evêque de Langres par Burchard Archev. de Lyon : il est reçu la même année par le Clergé. 244. b. 296. d. Humbert Abbé de saint Vanne meurt : Adelmar lui succede. 296. c. Le Monastere de saint Pierre, la mere Eglise de la ville d'Angoulême, est consumé par un incendie. 223. a.

Hugue fils de Hugue le Grand est averti en songe pendant la nuit par saint Valeri de faire reporter son corps & celui de saint Riquier du Monastere de saint Bertin dans leurs propres lieux, lui faisant esperer que, s'il le fait, il jouiroit, lui & sa posterité, du royaume de France jusques à la septiéme génération. 274. c. d. Hugue se hâtant d'éxécuter cela, obtient le Soudiacre Ingerald de l'Abbé de Corbie. Ingerald étant présenté à Hugue, & en aiant reçu le soin de réparer le Monastere de saint Riquier, il est beni Abbé selon la coûtume, & vient à saint Riquier. 275. b.

Le Monastere de saint Riquier étant réparé, le Duc Hugue demande au jeune Arnoul les Reliques de saint Valeri & de saint Riquier : & comme il tardoit à les rendre, Hugue amasse des troupes pour l'y contraindre. Arnoul ne se sentant pas en état de lui resister, les restitue. Le Duc aiant reçu les deux corps, se fait un honneur de les reporter dans leurs lieux sur ses épaules, celui de saint Valeri le second jour de Juin, & celui de saint Riquier le jour suivant. 275. c. d.

Guerec Comte de Nantes met le feu par tout jusques aux portes de la ville de Rennes. Le Comte Conan le poursuit jusques à Conquereux village du territoire de Nantes. On en vient aux mains ; Conan étant blessé au bras, est vaincu & s'enfuit. Guerec, l'aiant mis en fuite, revient à Nantes victorieux. 278. b.

Anno Chr. 981.

Bruno annos 24 agens à Burchardo Lugdun. Archiep. ordinatur Lingonensis Episcopus : eodem anno à Clero suscipitur. 244. b. 296. d. Moritur Humbertus S. Vitoni Abbas, cui succedit Adelmarus. 296. c. Monasterium S. Petri, mater Ecclesia Engolism. urbis, incendio exuritur. 223. a.

Hugo Hugonis Magni filius quadam nocte per somnum à S. Walarico admonetur ut ejus & S. Richarii corpora à Sithiensi Monasterio in sua loca revehi curet, spe facta, si hoc exsequatur, fore ut ipse ejusque ad septimam generationem progenies regno Francorum potiantur. 274. c. d. Hugo id exsequi properans, ab Abbate Corbeiensi Ingeraldum Subdiaconum obtinet. Ingeraldus ad Hugonem adductus, ab eoque accepta cura reparandi Centulensis Monasterii, Abbas de more sacratur, & Centulam venit. 275. b.

Centulensi Monasterio reparato, Hugo Dux SS. Walarici & Richarii Reliquias ab Arnulfo juniori repetit : cunctabundum collectis militum copiis ad restitutionem cogere parat. Ille ad resistendum se imparem sentiens, corpora restituit. His acceptis, Dux utrumque Sanctum propriis humeris ad suum locum revehere haud dedignatur, Walaricum quidem secunda die Junii, Richarium verò die sequenti. 275. c. d.

Guerec Comes Namnet. omnia comburit usque ad portas Redonensis urbis. Conanus Comes eum prosequitur usque ad Conquereus villam Namnetici territorii. Pugna committitur, in qua Conanus in brachio vulneratus, fugit devictus. Guerec, illo fugato, victor Namnetas redit. 278. b.

L'an 983 de J. C.

L'Empereur Othon meurt à Rome le 8 Decembre, & est inhumé dans un des bas côtés de l'Eglise de S. Pierre. 240. a. 251. c. 272. c. Les Seigneurs ne sont pas d'accord touchant son successeur. 315. e. Wicfrid Evêque de Verdun meurt, & est enterré dans le Monastere de saint Paul qu'il avoit construit : Hugue lui succede. 296. e.

Anno Chr. 983.

Otho Imper. Romæ moritur VI Idus Decembris, & in porticu Ecclesiæ S. Petri tumulatur. 240. a. 251. c. 272. c. De Imperatore substituendo inter se Primates dissentiunt. 315. e. Moritur Wicfridus Virdun. Episc. & in Monasterio S. Pauli quod construxerat sepelitur : ei succedit Hugo. 296. e.

L'an 984 de J. C.

Henri Duc de Baviere tient en prison le jeune Othon, mais les Seigneurs l'arrachant des mains de Henri, le mettent sur le trône. 284. c. d. 316. a. Wicfrid Evêque de Verdun étant mort, le Roi Lothaire se rend maître de Verdun, & menace de s'emparer de Cambrai. Rothard Evêque de Cambrai appaise Lothaire, qui se retire aprés avoir pris la ville de Liege, & subjugué quelques Seigneurs Lorrains. 284. c.

Le Roi Lothaire assiége la ville de Verdun sans la pouvoir prendre. Plusieurs sortent de la ville pour le combattre ; ils sont vaincus & pris : Gotbert pour leur delivrance porte au Roi les clefs de la ville. Hugue élu Evêque de Verdun voiant que les biens de l'Evêché étoient ruinés, se retire de la ville. Adalbéron fils du Comte Frédéric & de Beatrix & frere du Duc Thierri est élu Evêque

Anno Chr. 984.

Henricus Dux Bajoariæ Othonem puerum tenet sub custodia : sed Principes eum de manu Henrici extorquentes in solio constituunt. 284. c. d. 316. a. Mortuo Wicfrido Virdun. Episcopo, Lotharius Rex Virdunum invadit, & minatur se Cameracum occupaturum. Rothardus Camerac. Episc. placat Lotharium, qui Leodiensium urbe capta, & nonnullis Lotharienſibus Principibus subactis, recedit. 284. c.

Lotharius Rex Virdunum obsidet, sed capere non potest. Contra quem plures ex urbe egressi superantur & capiuntur : pro quorum liberatione Gotbertus claves urbis Regi defert. Hugo electus Virdun. Episcopus videns possessiones Episcopatûs exterminatas, ab urbe discedit. Adalbero filius Frederici Comitis & Beatricis atque frater Theoderici

ennemis. 323. c. Robert est associé au royaume par son pere le Roi Hugue. 244. d. Il est déclaré Roi à Orleans. 254. c. 323. c.

hospitiis ubi manebant hostes. 323. c. Robertus à patre suo Hugone Rege fit consors regni. 244. d. Aurelianis Rex constituitur. 254. c. 323. c.

Adalbéron Evêque de Verdun meurt en Italie : son corps est apporté à Verdun, où il est enterré. 297. a.

Adalbero Virdun. Episc. in Italia moritur : ejus corpus Virdunum defertur, ubi sepelitur. 297. a.

L'an 990 *de J. C.*

Hugue Evêque d'Angoulême meurt le 24 Novembre. 223. a.

Anno Chr. 990.

Obit Hugo Engolism. Episc. VIII Kal. Decembris. 223. a.

L'an 991 *de J. C.*

Ascelin Evêque de Laon la semaine d'avant Pâque se saisit par ruse de Charle, qui reposoit sur son lit aprés le diner : Charle fut retenu en prison à Orleans jusques à sa mort, & y engendra deux fils Charle & Louis. 236. c.

Anno Chr. 991.

Ascelinus Laudun. Episc. hebdomada ante Pascha Carolum post convivium in lecto quiescentem dolo capit : Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianis, ubi genuit filios Carolum & Ludovicum. 236. c.

Grimoard est ordonné Evêque d'Angoulême le 29 Septembre. 223. a.

Grimoardus ordinatur Engolism. Episc. III Kal. Octobris. 223 a.

L'an 994 *de J. C.*

L'Eglise de saint Martin de Tours est consumée par le feu. Hervé Tresorier jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 307. d. L'embrasement de cette Eglise est rapporté à l'an 903 dans la Chronique d'Angers. 252. a.

Anno Chr. 994.

Ecclesia S. Martini Turon. igne crematur. Herveus Thesaurarius fundamenta jacit novæ Ecclesiæ. 307. d. Hujus Ecclesiæ deflagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi. 252. a.

L'an 996 *de J. C.*

Aprés la mort de Hugue Roi de France son fils Robert regne seul. 244. d. Richard Duc de Normandie repare le Monastere de Fécan, où il est enterré. 235. e.

Anno Chr. 996.

Mortuo Hugone Francorum Rege, solus regnat Robertus filius ejus. 244 d. Richardus Norman. Dux Fiscannum Monasterium instaurat, in quo sepelitur. 235. e.

Suprà, pag. CXLIV *col.* 1. *lin. ult.* ad ditionem, *lege* ad deditionem.

SYLLABUS MONUMENTORUM.

Quæ in hoc Volumine continentur.

ERRATUM.

Pag. 151. *in Nota tertia*, Mortuus est Agapitus II, *corrige* Factus est Papa Agapitus II.

APPROBATIO.

JUssu illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum octavum*, typisque dignum censui. Parisiis die 10 Maii an. 1752.

SALLIER.

PERMISSIO.

NOs Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedictini *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum octavum*, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. SALLIER examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes Litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die 15 Maii anni 1752.

Fr. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De mandato Reverendissimi Patris Generalis

Fr. Audomarus DELVILLE Secretarius.

ABBONIS

Obsidio urbis Parisiacæ à Normannis incepta mense Novembri ann 885, et Soluta mense Novembri ann. 886.

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

IN OPUS SEQUENS MONITUM.

ABbo hujus Carminis Scriptor Monachus erat Monaſterii S. Germani Pariſienſis, quod vulgò S. Germani à Pratis dicitur. Nam ipſe ſe Eccleſiæ S. Germani Pariſienſis ſub Odone Comite, pòſt Rege, ſerviſſe ſignificat, B. Germanum dominum ſuum & patrem paſſim nuncupat, ſeque de ejus bonis veſci profitetur. Perperàm igitur Abbo iſte à nonnullis confunditur cum Abbone Floriacenſi Abbate, qui obiit anno 1004, & ad quem eſt Aimoini Floriacenſis Monachi Præfatio in Hiſtoriam Francorum Libris quatuor ſcriptam. Poëta noſter urbis Pariſiacæ obſidionem, quæ cœpta menſe Novembri anni 885, ſoluta eſt menſe Novembri anni 886, duobus Libris deſcribit verſibus duriſſimis & adeò obſcuris, ut in quibuſdam vix poſſit intelligi. Hujus naturalem obſcuritatem mirum in modum augent plurima verba certiſſimè depravata, quæ, deficientibus Codicibus manuſcriptis, emendari ac ſanari non poſſunt. Obſidioni Pariſienſi ipſe interfuiſſe ſe teſtatur Libro primo; unde ſibi fidem hiſtoriæ, ait Cheſnius, eò majorem vindicat, quòd non audita tantùm, ſed etiam viſa refert. Denique & Libros ſuos inſcripſiſſe, De Bellis Pariſiacæ urbis & Odonis Principis, ac de Miraculis S. Germani, *ex ſequenti ejuſdem ad Gozlinum Præfatione colligitur. Abbo Sacerdos erat, ut patet ex Necrologio San-Germanenſi, in quo ejus memoria his verbis:* Septimo Idus Martii depoſitio Abbonis Sacerdotis & Monachi S. Germani. *Ejus mortis annus ignoratur: ſed adhuc in vivis erat anno 921, quo Fulradus Theodulpho Pariſienſi Epiſcopo ſucceſſit. Hoc Carmen poſt Petrum Pithœum vulgavit Andr. Cheſnius Tom. 2. Script. Francic. pag. 499. Gloſſæ marginibus adſcriptæ, excerptæ ſunt ex MS. Codice: eæ tantùm quæ Romanis litteris exarantur.*

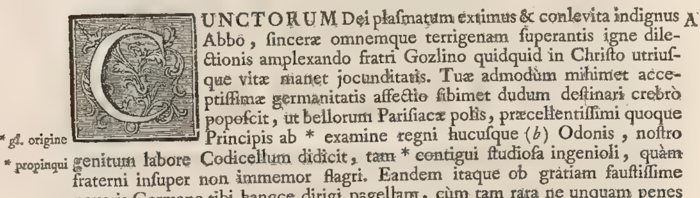
ABBONIS MONACHI
S. GERMANI PARISIENSIS,

DE BELLIS PARISIACÆ URBIS, ET ODONIS COMITIS, POST REGIS,

Adversùs Northmannos urbem ipſam obſidentes, ſub Carolo Craſſo Imp. ac Rege Francorum,

LIBRI DUO

SCIDULA SINGULARIS CERNUI ABBONIS dilecto Fratri (a) Gozlino.



CUNCTORUM Dei plaſmatum extimus & conlevita indignus A
Abbo, ſinceræ omnemque terrigenam ſuperantis igne dile-
ctionis amplexando fratri Gozlino quidquid in Chriſto utriuſ-
que vitæ manet jocunditatis. Tuæ admodùm mihimet acce-
ptiſſimæ germanitatis affectio ſibimet dudum deſtinari crebrò
popoſcit, ut bellorum Pariſiacæ polis, præcellentiſſimi quoque
* gl. origine Principis ab * examine regni hucuſque (b) Odonis, noſtro
* propinqui genitum labore Codicellum didicit, tam * contigui ſtudioſa ingenioli, quàm
fraterni inſuper non immemor flagri. Eandem itaque ob gratiam fauſtiſſime
noveris Germane tibi hancce dirigi pagellam, cùm tam rara ne unquam penes
me fruſtretur petitio, tum ſolamine omnium apud lectorem amiciſſimi, ut cara
ſine tenus vice illam mittentis fungatur: quin etiam à deviis prudenti dextera
relevetur. Nunquam enim otio reficiendi ob ſcholarum pluralitatem, cujus B
commoditati ubique locorum vacaverim. Verùm quî primùm fuerit prolata,
conſtat adhuc ſequens pagina membranis ſemel tantùm mutatis, pòſt quoque
ceu quopiam Phœbo, tuo ſagaci luſtretur arbitrio. Denique hujus eliminata di-
rectionis cauſa, æquum autumatur depromi geminas etiam Opuſculi inchoa-
tiones. Quarum ſiquidem prima fuerit cauſa exercitationis. (Tunc etenim ad-
huc litteratoriæ tyrunculus diſciplinæ, Maronis proſcindebam Eglogas.) Altera
verò manſuri aliarum tutoribus urbium exempli. Ceterùm tam tuæ, quàm re-
liquorum quidem lectorum almæ caritati non iſtud metricè complecti volumen
* nominer quòd Vates * taxer, notum fore molior. Nullatenus quippe hîc quæ penes
ſummos reperiuntur figmenta Poëtas. Atqui Faunos feraſve nunquam tripudio
Virgil. Egl. 6. carminis in ludum more Sileni conglomeraverim, neu rigidas motare cacu-
mina quercus coëgerim; tum verò ſilvæ aveſque, mœnia quoque nunquam
noſtris ſunt comitata veſtigiis, præ dulcedine cantionis: nec quovis modula- C
mine Orco aliiſve manibus animas tartarea eripuerim caligine ritu Orphei.
Planè etiam ſi quando affuerit velle, nuſquam tamen his actibus favit poſſe.

(a) Hunc Gozlinum, qui Monachus erat, cum Gozlino Epiſcopo Pariſienſi perperàm confundunt Labbeus in Differt. de Script. Eccleſ. in voce *Abbo*, & Oudinus in Supplemento de iiſdem Script. Nam ipſe Abbo Gozlinum *fratrem* appellat, quem titulum non tribuiſſet Epiſcopo. Præterea Abbo Libros ſuos ſcripſit jam ſoluta obſidione, Carolo Imp. mortuo, ac jam regnante Odone, ut ipſe teſtatur. Gozlinus verò Epiſcopus in hac obſidione mortuus eſt, ut ipſe Abbo ditertè aſſerit lib. 2.

(b) Odo Pariſienſis Comes, Roberti cognomento Fortis à Normannis anno 866 occiſi filius, anno 888 Francorum Rex renunciatus eſt.

A Ergo nec * Positor quidem nuncupor, nec figmenta hîc habentur. Sed nostræ facultatis adsint præsidia. Porrò triadi nostros credidi biblos visu & auditu modò decussatos. Quorum duo quidem tam præliis Parisiacæ urbis, Odonis quoque Regis, quàm profectò almi ac Heroïs præsertim mei Germani ejusdem Sedis olim egregii Præsulis effulgent Miraculis, aliàs tamen quibuslibet inauditis. Qui autem supplet trinitatem (*a*) tertius, horumce ignarus constat. Nam cleronomos tametsi angustum maneat situm, decentissimè ornat, tum scholasticis ambientibus glosas suis in commentis obnixè complacet; allegoria verò aliquantisper, cui ejus indago libuerit, renitet, cui per semet quoniam * mutis inhæret verbis, propria manu * linguas superjeci. Pedes autem in omnibus Opusculi versibus adeò delegerim, quò perrarissimos fortè ignorantia potiúsve oblivione liquerim claudos: qui tamen * periergia quæso industriaque legentis debitæ virtuti restituantur. Penthemimeris nempe seu cum cata triton trocheon
B ephthemimeris rata similitudine per omnia currunt cæsuræ, quamquam bucolicè (*b*) ptomen perpauca. Communibus prætereà * bannitæ modis cum diæresi & episynalepha non densè usus extiti. Igitur largiente divino munere, suggessit hæccine mihi facultas. Quid plura? Catalecticus cunctus existit versus. Tum multa prorsus alia lectori seria parebunt indita. Nec tamen putetur hoc ob aliud factum nisi materiam vel à tua, dulcissime Frater, prudentia hauriendam, seu cujuspiam alterius diserti, cùm ad manus venerit, metrici. Dactylici quidem versiculi trimetri Præpositi causam enucleant sui, sed minimè exauditi. Verùm quod haud apud magistrum, saltem mereantur nancisci penes germanum.

* Poëta
* obscuris
* glosas
* solertia
* syllabæ

Gaudia quot radii Phœbo, tibi sint & honores,
Cum fine in finem, clam quoque fine Deo.

C *Explicit Præfatio.*

(*a*) Tertius hic Liber omissus est, quia nihil ad historiam faciebat.
(*b*) Fortè, *per tomen.*

VERSICULI AD MAGISTRUM DACTYLICI.

O Pædagoge sacer meritis
(a) Aymoïne piis radians;
Digneque sydereo decore:
*Perrogitat * matites liniens*
Ore pedes digitosque tuos,
D *Cernuus Abbo tuus jugiter.*
Sume botros, tibi quos tua fert
Vitis adhuc virides; rubeant
Imbre tuo, radiisque tuis.
*Continuò * seris atque fodis*
Tu, celebrande, putas & eam;
Nuncque cupis niteat pluviis
Alterius, jubare alterius,
Dulce cui tribuas rogo mel.
Nam tibi palmes & uva manet.
Floruit has mihi Parisius
Nobilis urbs, veneranda nimis,
Bella precans sua ferre tibi.
Agnita cujus ut orbe vago
E *Sepiat æthera palma volans,*
Doxaque regnet ubique micans,
Ore tuo gradiente super.

* discipulus
* doces atque corrigis

(*a*) Aimoinus Monachus itidem erat Pratensis, qui libros quoque duos de Miraculis S. Germani prosa oratione composuit, non confundendus cum Aimoino Floriacensi Monacho, qui centum pòst annis & ampliùs vivebat.

 A

INCIPIT LIBER I DE BELLIS PARISIACÆ URBIS.

Dic alacris ſalvata Deo Lutetia ſummo,
Sic dudum vocitata geris modò nomen ab urbe
* Iſia, Danaûm latæ media regionis, (* gl. Nam Pariſius dicitur.)
Quæ portu fulget cunctis venerabiliori.
Hanc Argiva ſitis celebrat peravara gazarum,
Quod nothum ſpecies metaplaſmi modò nomen
O collega, tibi, Lutetia, pingit honeſtè
Nomine, Pariſiuſque novo taxaris ab orbe, B
Iſiæ quaſi par meritò pollet tibi conſors.
Nam medio Sequanæ recubans, culti quoque regni
Francigenûm, temet ſtatuis percelſa canendo.
Sum polis ut Regina micans omnes ſuper urbes,
Quæ ſtatione nites cunctis venerabiliori.
Quiſque cupiſcit opes Francorum, te veneratur,
Inſula te gaudet, fluvius ſua fert tibi giro
Brachia (a) complexo muros, mulcentia circum
Dextra tui pontes habitant tentoria lymphæ
Lævaque claudentes: horum hinc inde tutrices
Cis urbem ſpeculare * falas, citra quoque flumen. (* turres ſeu caſtella.)
Dic igitur, præpulchra polis, quod Danea munus
Libavit tibimet ſoboles Plutonis amica, C
Tempore quo præſul Domini & dulciſſimus heros
(b) Gozlinus temet paſtorque benignus alebat? (An. 885.)
Hæc inquit, miror, narrare poteſt aliquiſne?
Nonne tuis idem vidiſti oculis? Refer ergo.
Vidi equidem, juſſiſque tuis parebo libenter.
Hæc tibi nempe litaverunt libamina ſævi
Septies aërias centum præter juniores
Quamplures numero * naves numerante carentes; (* ducones)
Extat eas moris vulgo barcas nominare;
Queis adeò fartus Sequanæ gurges fuit altus,
Uſque duas modicúmque ſuper leugas fugiendo,
Ut mirareris, fluvius cui ſe daret antro;
Nil parens, abies quoniam velaverat illum, D
Ac quercus ulmique ſimul, madidæ ſed & alni.
Urbem quo tetigere quidem * Titane ſecundo, (* die)
Egregii (c) Sigefredus adit Paſtoris ad aulam
Solo Rex verbo, ſociis tamen imperitabat,
Vertice flexo ad Pontificem ſic inchoat ore:
O Gozline, tibi gregibuſque tuis miſerere,
Ne pereas, noſtris faveas dictis rogitamus.
Indulge ſiquidem tantùm tranſire queamus
Hanc urbem; tangemus eam numquam, ſed honores
Conſervare tuos conemur, Odonis & omnes.
(Hic Conſul venerabatur, Rex atque futurus
Urbis erat tutor, regni venturus & altor.)
Hæc contrà Domini præſul fidiſſima jecit: E
Urbs mandata fuit (d) Karolo nobis Baſileo,
Imperio cujus regitur totus propè coſmus

(a) Pariſienſis urbs tunc temporis ſuæ inſulæ ambitu continebatur, & duobus pontibus continenti jungebatur, quos hinc & inde fortiſſima turris muniebat.

(b) Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis & S. Dionyſii Ingelwino ſucceſſit in Epiſcopatum Pariſienſem an. 884.

(c) Sigefredus Rex erat Normannorum.

(d) Mortuo Carlomanno, cùm Carolus Ludovici Balbi filius vix quadrimus ſibi ipſi, nedum regno tutando impar eſſet, regni Optimates Carolum Craſſum Imper. Ludovici Germaniæ Regis filium, ad capeſſendum regnum invitarunt, ac ſe illius poteſtati ſolemnibus ſacramentis apud Gundulfi-villam obſtrinxerunt anno 884.

A *Post Dominum, Regem dominatoremque potentum;*
Excidium per eam regnum non quòd patiatur,
Sed quòd salvetur per eam, sedeatque serenum:
Ut nobis si fortè tibi commissa fuissent
Mœnia, quodque peregisses justum tibi narras;
Quid fore sancires? Sigemfredus, *Caput*, infit;
Ensis honore meum, canibus demum quoque dignum;
Toxica, ni tamen his precibus cedas, tibi tela
Nostra ministrabunt castella die veniente,
Decedente famis pestem, hoc peragentque quotannis.
Hæc ait, atque dehinc abiit, sociosque coëgit.
Sic caput Aurora rapuit perdente duellum;
B Nempe ruunt omnes ratibus, (a) turri properantes;
Quam feriunt fundis acriter, complentque sagittis.
Urbs resonat, cives trepidant, pontesque vacillant,
Concurrunt omnes, turrique juvamen adaugent.
Hîc Comites Odo fraterque suus radiabant
Robertus, pariterque Comes Ragenarius; illic
Pontificisque nepos (b) Ebolus fortissimus Abba.
Hîc modicum Præsul jaculo palpatus acuto.
Hîc ejus juvenis miles simili Fredericus
Est ictus gladio, miles periit, seniorque
Convaluit, sese medicante Dei medicina.
Hîc vitæ multis extrema dedere; sed acres
Pluribus infigunt plagas, tandemque recedunt;
C Exanimes Danos secum multos referentes.
Jam occidui medium vergebat ad ultima Tyle
Climatis australis quoque Apollo secutus Olympo;
Nil prorsus species turris renitens erat adhuc
Perfectæ, fundamentis tantùm bene structis,
Ac modicùm ductis sursum factisque fenestris
Gaudebat, belli sed eadem nocte peracti
Altiùs hæc circumductis crevit tabulatis:
Lignea sescuplæ siquidem superadditur arci.
Sol igitur Danique simul turrim resalutant,
Prælia devoti jaciunt immania valde:
Pila volant hinc inde, caditque per aëra sanguis;
Commiscentur eis fundæ laceræque balistæ:
D Nil terras interque polos aliud volitabat.
At turris nocturna gemit dardis terebrata;
Nox fuit ejus enim genitrix, cecini quoque suprà.
Urbs pavet, ac cives strepitant, & classica (c) clamant,
Absque mora tremulæ cunctos succurrere turri.
Christicolæ pugnant, belloque resistere curant.
Belligeros inter cunctos gemini radiabant
Plus aliis fortes, alter Comes, alter & Abba:
Alter Odo victor, bellis invictus ab ullis,
Confortando fatigatis vires revocabat,
Lustrabat jugiter speculam perimens inimicos.
Qui verò cupiunt murum succidere musclis,
Addit eis oleum, ceramque picemque ministrans,
E Mixta simul liquefacta foco ferventia valde;
Quæ Danis cervice comas uruntque trahuntque:
Occidunt autem quosdam, quosdamque suadent
Amnis adire vada. Hoc unà nostri resonabant:
Ambusti Sequanæ ad pelagos concurrite, vobis

(a) Hodie vocatur Porta Parisiorum, seu Magnum Castelletum.

(b) Ebolus Gozlini ex sorore nepos ei successit in Abbatiam Pratensem. Erat frater Ramnulfi Pictavorum Comitis & Gauzberti. Ab Odone Rege Abbatia S. Dionysii & Cancellarii dignitate donatus est: in eum tamen posteà rebellavit: sed cùm castrum Brilliacum in Pictavensi pago oppugnaret, ictu lapidis percussus, paulò pòst interiit anno 892 aut 893.

(c) Malè apud Chesnium, *damnant.*

An. 885. *Quò reparent alias reddendo jubas mage comptas.* A
Fortis Odo innumeros tutudit. Sed quis fuit alter?
Alter Ebolus huic socius fuit æquiperansque :
Septenos una potuit terebrare sagitta,
Quos ludens alios jussit præbere coquinæ.
Hisce prior mediusve fuit, circumve nec ullus.
Fortiter ast alii spreta nece belligerabant.
Verùm stilla quid est simplex ad caumata mille?
P (*a*) geminum fidos raro quamvis vegetabat,
Mque (*b*) truces posthac chile (saranta (*c*) chile id extat),
Hice recenter eunt vicibus turrim : juge fœdi
Ingeminant bellum, clamor fremitusque fit altus,
Ingentesque replent voces hinc inde ruentes
Æthera, saxa fremunt parmas quatientia pictas, B
Scuta gemunt, galeæ strident trajecta sagittis.
Huc prædâ redeunt equites, certamina stipant,
Incolumes adeunt speculam, saturique ciborum,
Anteque durcones multi repetunt morientes,
Quàm lapides jaciant, illamque gravent lapidando:
Dulce quibus flumen Danæ spirantibus aiunt,
Quæque suo lacerans crines lachrymansque marito:
Unde venis? (d) fornace fugis? scio, nate diabli,
Hanc nullus poterit vestri superare triumphus?
Non tibi nunc Cererem, vel apros, Bacchumque litavi?
Tamque citò quare repedas ad tegmina stratus?
Hæc iterum gestisne tibi poni? redeuntne,
Helluo, sic alii? Similem mereantur honorem.
Clibanus ob humile quantum speculæ sinuatus C
* dedit Sæva per ora * duit quamvis ignobile nomen.
Ima dehinc ardent ejus discindere scisci:
En immane foramen, hians, majus quoque dictu.
Apparent penitus Proceres jam nomine citi,
* galeatos * Cristatosque vident cunctos, quibus atque videntur,
Conspiciuntque viritim omnes non introëuntes.
Horror enim vetuit quod non audacia sumpsit.
Orbita mox à turre teres jaculatur in illos,
Bis ternas arcens animas direxit Averno,
Perque pedes tracti numerum complent morientum.
Tum foribus posuere Larem. Vulcania cura
Hinc multare viros, rentes & perdere turrim.
Fit rogus horribilis, fumusque teterrimus inde D
Nubila militibus miscet, succedit & umbris
Scilicet arx piceis, hora veluti diuturna.
Nam tulit hæc minimè sufferre diu sibi notos:
Sed nostri Dominus miserescens vertere jussit
In sortem cæcam populi nebulam generantis.
Fortiùs ille furens Mavors regnare fategit.
Signifer en geminus concurrit ab urbe benigna;
Lancea bina gerens speculam conscendit, amictum
Auribus immodica croceum formido Danorum;
* quorum Tunc centena * quium pepulit cum sanguine vitam
Centeno catapulta nimis de corpore pernix.
Hospitiumque comas ducti lintresque revisunt.
(*e*) Lemnius hìc moritur claudus, magno superante E
Neptuno; humectant latices incendia fusi.
Pestiferæ gentis miles percussus acerbo

(*a*) P Græcum, si fuerit geminatum, 200 significat.
(*b*) M similiter Græcum 40 significat; chile *mille.*
(*c*) *Saranta chile*, id est quadraginta millia, Σαρàντα, vox Græca vulgaris pro τεσσαράκοντα.
(*d*) Turrim vocat *Fornacem*, *Clibanum.*
(*e*) Lemnius claudus, id est Vulcanus, seu ignis.

An. 885.

A (*a*) Rotbertus felix jaculo ſpiravit ibidem,
Atque Deo pauci vulgo periere juvante.
Erubuere tamen poſthac veluti lupus audax
Nil rapiens prædæ, repetitque quidem nemus altum,
Subtilemque nimis ſecum retulere fugellam.
Tercentum exanimos flentes Charone receptos
Nox comitans turris ſtuduit vulnus medicari.
Hæc duo bella ſui reſidens in limite currûs
Antè November adeſt, gelidus ſupplere December,
Solibus is caudam ternis quàm cederet anni.
Sole ſuos fulvo radios fundente ſub æthre
Sorte Dionyſii luſtrant equidem recubantes
Macarii, Sequanæ ripas & caſtra beatum
B (*b*) Germanum circa teretem componere vallis
Commixto lapidum cumulo glebiſque laborant.
Poſt montes & agros, ſaltus campoſque patentes,
Ac villas equites peragrant, peditesque cruenti
Infantes, pueros, juvenes, canamque ſenectam,
Atque patres natoſque necant, necnon genitrices.
Conjugis ante oculos ſtrages guſtat mulierem,
Conjugis ante oculos cædem tribuere marito;
Ante patrum faciem ſoboles, necnon genitricum.
Efficitur ſervus liber, liber quoque ſervus,
Vernaque fit dominus, contrà dominus quoque verna.
Vinitor agricolæque ſimul cum vitibus omnes
Ac tellure ferunt crudeles mortis habenas.
Francia jam dominiſque dolet famuliſque relicta;
C Heroë gaudebat nullo, lachrymiſque rigatur.
Nulla domus ſtabilis vivo regitur dominante.
Ah! tellus opulenta gazis nudatur opimis,
Sanguivomis, laceris, atris, edacibus æquo
Vulneribus, prædis, necibus, flammis, laniatu;
Proſternunt, ſpoliant, perimunt, urunt, populantur
Dira cohors, funeſta phalanx, cœtuſque ſeverus.
Poſſe favebat eis actutum velle quod ipſum
Omnia ſe viſum geſtabant ante cruentum;
* Valles diffugiunt humiles, tumidi priùs Alpes, * Viles, pauperes
Arma, ſimul * diamant lucos cum corde fugaci. * valde amans
Nemo patet, fugiunt omnes, heu! nemo reſiſtit.
Sic decus à regni pro poſſe tulere venuſti,
D Sic celebris ſpecimen cymbis portant regionis.
Terribiles inter acies tamen aſtitit acta
Pariſius ridens media imperterrita tale.
Ergo * bis octonis faciunt mirabile viſu * Carri xvi rotis, lx hominum capaces.
Monſtra rotis ignara modi compacta triadi
Roboris ingentis ſuper argete quodque cubante
Domate ſublimi cooperto. Nam capiebant
Clauſtra ſinûs arcana uteri penetralia ventris
Sexaginta viros, ut adeſt rumor, galeatos.
Unius obtinuere modum formæ ſatis amplæ.
Completis autem geminis, ternum peragendo
Mittitur arte falâ vexare falarica binos
Artifices, nervis jaculata uno quoque plectro;
E Sic nobis lethum primi meruere paratum.
Mox monade necata obiit ſæviſſima dias.
Mille ſtruunt etiam celſis tentoria rebus

(*a*) Quis ſit Robertus iſte incertum. Non erat Robertus, cognomento Fortis, pater Odonis Comitus, ut vult Bullartus in Hiſtoria Abbatiæ S. Germani à Pratis, pag. 51. Nam is anno 866 à Normannis occiſus fuerat. Non erat Robertus Odonis frater, qui poſteà regnavit.

(*b*) Eſt Eccleſia S. Germani Autiſſiodorenſis, quam Abbo ob figuram rotundam vocat *Germanum teretem.*

An. 885. Tergoribus collo demptis tergoque juvencûm. A
Bis binos tressisve viros clypeare valebant:
Quæ pluteos calamus vocitat cratesve Latinus.
Nox nullam recipit requiem, nullumque soporem.
Veloces acuunt, reparant, cuduntque sagittas,
Expediunt clypeos, veteresque novi efficiuntur.
Cúmque senis Phœbi fulgor jam scandit in almas
Quadrigas agilis, noctemque repellit opacam,
Atque suos oriens oculos demittit in urbem;
En proles Satanæ subitò castris furibundi
Erumpunt trepidis nimiùm telis oneratæ:
Ad turrim properant, tenues ut apes sua regna
Distentis adeunt humeris casiaque thymoque,
Arboreisque simul vel amœni floribus agri: B
Haud secus infelix populus contendit ad arcem,
* arcubus Pressis * fornicibus humeris ferroque tremente,
Ensibus arva tegunt, Sequanam clypeis, & in urbem
Plumbea mille volant fusa densissime mala,
Atque ferunt pontis validis speculas catapultis.
Mars hinc inde furit surgens, regnatque superbus:
i. campanæ Totius Ecclesiæ convexa boando * metalla
Flebilibus vacuas supplent clamoribus auras.
Arx nutat, cives trepidant, ingensque tubarum
Vox resonat, cunctosque pavor cum turribus intrat.
Hìc Proceres multi fortesque viri renitebant:
Antistes Gozlinus erat primas super omnes,
Huic erat Ebolusque nepos Mavortius Abba, C
Hic Robertus, Odo, Regenarius, Utto, Erilangus;
Hi Comites cuncti, sed nobilior fuit Odo,
Qui totidem Danos perimit, quot spicula mittit.
Dimicat infelix populus, pugnatque benignus;
Tres armavit atrox cuneos, quibus obtulit arci
* navigio Majorem, picto ponti geminosque * parone,
Hanc sat opinati, superare hunc si potuissent.
Hæc multùm patitur, multò majora sed ille.
Hæc depicta gemit vario sub vulnere rubra,
Ille virûm luget vires obitusque fluentes.
Sanguine nulla via urbis adest intacta virorum,
Prospiciens turrisque nihil sub se nisi picta
Scuta videt, tellus ab eis obtecta latebat. D
Inde super cernens lapides conspexit acerbos,
* dardos Ac diras ut apes densè tranare * cateias,
Inter sese aliud turrimque nihil metit æther.
Vox immensa, metus major, strepitusque fit altus.
Hi bellant, isti pugnant, resonantibus armis
Prælia Normanni exacuunt crudelia sanè.
Nullus habet terræ totidem qui vivere natus
ndutos gladiis pedites spectaret in unum,
Et tanta miraretur testudine picta:
Hac sibi confecere polum vitam nutrientem,
Quem nullum superare caput cupiebat eorum.
Ast infra capiunt tetræ necis arma frequenter.
Mille dabant pugnam pariter stantes in agone, E
Mille simul turrim, quoniam contingere cuncti
Haud unà poterant, turmis certare studebant.
* brachiis Arx speculans nudis quoniam * chelis inimicus
Ingeminat populus certamen, & ore patenti
Erectas taxos arcus convertit in uncos.
Unius hinc jaculum transmittitur os in apertum,
* contegere Quem subitò conans alius * clypeare migrantem;

Nempe

A Nempe cibum gustat primus quem resserat ore. An. 885.
Adveniens autem numerum qui clauderet * almum, * i. trinum
Hos nitens geminos auferre latenter, & ipse
Percussus pharetra turri veniam quoque poscit.
Sub clypeis illos alii conduntque trahuntque:
Unde furore nimis pingues bellum renovarunt.
Scuta cient planctus saxis ferientibus ipsa,
Sanguineasque vomunt voces galeæ subeuntes
Æthera, crudeli lorica mucrone foratur.
Respiciensque suas & quos fundaverat artus
Omnipotens fabricas modicùm Danis superari,
Exhibuit nostris vires animosque valentes,
Impertitus eis sensus equidem tremebundos.
B Tum pereunt miseri, pluresque vehuntur ad altos
Ponentes animas torquentibus arma * faselos. * naves
Jam Titan celeres missos præmittere curat
Oceano pompare thoros, otium quibus abdat,
Torvaque plebs quæ jam cecini tentoria turri
Texta tulit sylvis flenti cæsisque juvencis,
Queis noctem quidam bello, quidamque sopore
Præteriere, quibus * circumtrivere meatus, * posuere
Pennivolas * acies vibrari felle madentes, * sagittas
Militibus noctu eximiam cernentibus arcem.
Mane quidem flagrante novant certamina plenis
Arma trucum terris fixa testudine giro.
Certabant plures alii fossata studere
C Quæ circa resident illam, sulcosque replere.
Hinc glebas specubus, frondesque dabant nemorosas,
Atque suo segetes etiam fœtu viduatas,
Prata simul, virgulta quoque & vites sine gemmis,
Hincque senes tauros pulchrasque boves, vitulosque
Postremúmque necant elegos, heu! quos retinebant
Captivos, sulcisque cavis hæc cuncta ferebant.
Idque die tota stantes agitant in agone.
Hocce pius cernens Præsul, clara lachrymando
Voce vocat Domini Salvatorisque parentem:
Alma Redemptoris genitrix mundique salutis,
Stella maris fulgens, cunctis præclarior astris,
Cede tuas precibus clemens aures rogitantis,
D *Si tibi me libeat Missas unquam celebrare,*
Impius atque ferox, sævus, crudelis & atrox;
Captivos perimens laqueo necis irretiatur.
Arce repente volans telum deferre fategit
Antistes Gozlinus huic quod flendo precatur,
Qui vinctos vinctus mortis demisit habenis,
Atque miser sociis tendit clypeumque pedemque.
Os solvit, virtute ruit, sulcosque replevit
Mensurans terram, spirans animam malè natam,
Captivos juxta tritos gladio nimis ejus.
Urbs in honore micat celsæ sacrata Mariæ;
Auxilio cujus fruimur vita modò tuti:
Hinc indicibiles illi, si fortè valemus,
E Reddamus grates, placidas roboemus & odas,
Vox excelsa tonet, laudesque sonet, quia dignum;
Pulchra parens salve Domini, Regina polorum,
Nostra nites altrix, orbis constas dominatrix,
Quæ sævis manibus Danûm gladioque minace
Solvere Lutetiæ plebem dignata fuisti,
Lutetiæque satis poteras conferre salutem,
Quæ lubrico Salvatorem cosmo genuisti.

An. 885. *Cælicoli cœtus, virtutes ac dominatus,* A
Primatusque, potestatesque, thronique polorum,
O genitrix sobolis summi Regis celebranda,
Te gaudent, recolunt, laudant, venerantur, adorant,
O felix uteri thalamo quæ claudere mater
Quem cæli nequeunt, tellus, vastum mare, quisti;
Atque tuum delecta patrem nobis peperisti.
Luna micans Solem multo plus te renitentem
Fudisti terris, & eas quo plena manebas
Inradiando, genus nostri lapsum reparasti.
Ergo cui, Regina poli, componere quibo?
Sanctior es cunctis, sexu felicior omni.
Cultorum miserere tui jam nata potentis:
Gloria, laus & honor, radiansque decus tibi semper. B
Sis benedicta Dei mater sceptris in Jesu.
An. 886. Phœbus abit, noctisque redit caligo serenæ,
* Nortmannorum Excubiisque * nequam turris sæpitur opimis.
Aurora girante polos, girantur & arces.
Mortiferis siquidem telis quatientibus illas,
Arrietes constant, unumque locant ab Eoo
In turrim; contemplatur Septentrio celsa
In portas alium: tenuit contra latus ejus
Ocquecidens ternum. Magno cum pondere nostri
Tigna parant, quorum chalybis dens summa peragrat,
Machina quo citiùs Danûm quisset terebrari:
Conficiunt longis æquè lignis geminatis
Mangana quæ proprio vulgi libitu vocitantur, C
Saxa quibus jaciunt ingentia, seu jaculando
Allidunt humiles scænas gentis truculentæ.
Sæpe quidem cerebrum cervice trahunt elegorum,
* scuta Vah! multosque terunt Danos, plures quoque * peltas.
Immunis clypeus fractu nullus fuit ictus,
Quem talis tetigit, non ullus morte misellus.
Ast infelices foveas supplere phalanges
Nequicquam tendunt, potuere replere nec ullam.
Nitebantur enim arjetibus pessundare turrim:
Quos quoniam nequeunt æquis deducere campis,
* naves Corripiunt ternas rabidi * kimbas satis altas
Frondivagis equidem sylvis gravidare flagrantes:
Postremùm Vulcanus eis imponitur ardens. D
Flammivomas oriens dimittit eas pedetentim,
* funibus * Anguinisque trahebantur ripas secus ipsæ
Ad pontem, seu conspicuam comburere turrim.
Sylva vomit flammas, arent latices pelagique,
Terra gemit, virides herbæ moriuntur ab igni.
Lemnius atque potens Neptuno stat pede trito,
Regna poli furvus penetrat, nubesque peragrat.
Hinc tellus & ager, lymphæ cælique cremantur.
Urbs luget, speculæque timent, & mœnia deflent.
Heu! quàm magna oculis manant lachrymosa beatis
Flumina. Dant pulchri juvenes, sed & alba senectus,
Mœrentes gemitus, matresque jubas laniando
Terga dabant siccæ, crinesque per arva revolvunt; E
Hæ colaphis nudata suis jam pectora tundunt;
At secuere genas aliæ lachrymis madefactas.
Tum trepidant cives; cunctique vocant celebrandum
Germanum. *Miserere tuis, Germane, misellis,*
(Parisius Præsul fuerat sanctissimus olim,
Illustrabat eam cujus venerabile corpus)
Mœnia Germani nomen recinunt: & in omni

A Exclamat miles specula, primique virorum; An. 886.
O famulis, Germane, tuis succurrere disce.
Littora seu liquidi laticis pelagus ciet altum,
Sydereosque thronos quibus emicat, ut jubar almus;
Verberat innumerus, Echo comitante, boatus.
Germanum respondet & urbs vocitantibus ipsum.
Concurrunt matres pariter juvenesque puellæ
Ad Sancti tumulum suffragia poscere grata.
Infelix & ob hoc populus subiit nimis alta
Gaudia, subsannans cives Dominique catervam;
Scuta dabant alapis reprobo risu saturatis,
Argutoque tument horum distenta boatu
Guttura, & urbanis plangentibus, aëra magno
B Implentur sonitu, clamore minus nihil amplo.
Vox auditur in excelsis, & luctus in æthris.
At Deus omnipotens omnis fabricæ reparator
Orbis, adest precibus Sancti rogitatus: & ipse,
O Germane, venis humili succurrere plebi
Auxilio, lapidumque salire struem super altam
Flammivomas puppes, pontem ne læderet ulla;
Ipse coëgisti: pontem sustentat is agger.
Continuò Domini populus descendit ad ignes,
Quos mergens in aquas, naves cepit sibi victor.
Hîcque Dei sumpsit felix gaudere caterva,
Unde priùs sumpsit gemitus magnosque dolores.
Sic nostris geritur bellumque, diesque recedit,
C Noxque falam * gurdis mandat custodibus ipsam. * ineptis; stultis
Sole suas nondum claras subeunte quadrigas,
Sub lucem revehunt crates sua ad oppida furtim;
Arrietes carcamusas vulgò resonatos
Dimisere duos; pallos vetuit removere,
Quos nostri capiunt gaudenter depeculantes.
Rexque Danos retulit Sigemfredus super omnes;
Quem turris metuit proprios sibi vellere ocellos.
Sicque, juvante Deo, durus Mavors requievit.
Janvarii suprema dies statuit triduana,
Hæc finire sequens studuit certamina mensis.
Tertia lux hujus fuerat belli recolendæ
Sancta genitricis tunc Purificatio Christi,
D Quæ nostræ tribuit plebi gaudere triumpho.
Præterea conscendit equos avibus ociores
Infortuna cohors, repetens partes Orientis,
Francia quas nondum populatas tristis alebat; *Austria sive Francia Orientalis.*
Cuncta priùs dimissa necans magalia poscit,
Quæ Rotberto aderant pharetrato agnomine claro;
Cujus erat miles tantùm obsequio modò solus.
Una domus retinebat eos. Miles seniori,
Nortmannos contemplor, ait, *cursim venientes.*
Rotbertusque suum cupiens admittere scutum,
Nil vidit, quoniam populus suus abstulit illud;
Quem Danicos jussit cuneos idem speculari.
Ense forum nudo petiit tamen obvius illis,
E E quibus occidit geminos, & tertius ipse
Incubuit morti, nullo sibi subveniente.
Unde (*a*) nepos ejus nimiùm tristans Adalelmus
Consulis intererat populo, cui talia dixit:
Eia, viri fortes, clypeos sumatis & arma,

(*a*) Adalelmus frater Ademari, Emenonis Comitis Pictaviensis filius: si nepos Odonis ex sorore, ut vult Chesnius; sequitur Emenonem ejus patrem uxorem duxisse filiam Roberti Fortis. In Annalibus Metensibus, seu apud Reginonem auctorem æqualem; Adalelmus iste dicitur Odonis avunculus, non nepos.

An. 886.

Ulciſcique meum raptim properemus avunclum. A
Hæc inquit, villam petiit, congreſſus acerbis,
Ilicet hos vicitque trucidavitque nefandos :
Nortmanno villam victor moriente replevit.
Nil reliqui prohibente fuga retulere * paroni.
Hæc eadem Rotbertus erat nitens operari.
Poſt æquor reſidens almi niveam ſecus aulam
Scandere Germani tentant crebriùs vocitati
Ejus, qua ſpeciem conſtat lucere ſepulchri.
Hîc jacuit ſuimet jugiter venerabile corpus,
Nobiliuſque Monaſterium cunctis fuit illud,
Neuſtria quæ refovere ſinu diſcebat in amplo.
Hinc propriis fuerit famulis geſtatus in urbem.
Ipſe Danos quicumque dabant veſtigia prato, B
Militibus ſpeculam cernentibus urbis in ejus
Rure ſitam, fugiente mora tradit capiendos.
Eccleſiam cujus penetrans lacerare feneſtras
Ictibus arboreis unus vitreas lanionum :
Continuò amenti rabie confunditur atrox
Curribus Eumenidum piceis artatus ab * almo;
Morſque ſequens miſerum perdit, pietate remota,
Hiſque fatigatus cauſis inferna petivit.
Mi Germane ſacer, cura ne ſpiritus olim
Illa meus ſubeat, cujus miracula canto.
Hæc & quæ ſupplere queam faveas precor alme;
Summa patris ſummi, natique, rogato, Columba
Ore meo ſedeat, mentem repleat, pie domne, C
Actibus atque ſacris virtutum floribus ornet,
Expulſis ſeſtrice * ſacra vitiis procul atris.
Torriculi ſcandens alius ſublime cacumen
Mutat iter per quod ſubiit, greſſus quoque volvit
Ardua præcelſi nimiùm per culmina templi,
Oſſa cui fregere ſacri faſtigia tecti,
Germani meritis urgentibus. Hoc ſuper urbis
Pergama ſtans * venturus Odo Rex prodidit omni
Stipanti ſemet plebi, digito manifeſtans.
Ipſe Danum ſemet retulit vidiſſe cadentem.
Tertius adveniens oculos direxit in amplum
Mauſoleum Sancti, nolens quos liquit ibidem.
Quod ſubiens quartus ſuperis eſt demptus ab auris, D
Obticuitque ſub occidua mox ſorte ſopitus.
Fortunate tuî quintus, Germane, parentis
Accelerat reſerare thorum; primo ſed adempto
Percutit hinc ſaxo proprium pectus, patientem
A cathedra cogens animam decedere peſtis,
Quæ nolens baratri tetigit cœnacula tetri.
Illuſtrem ſobolis ſanctæ ſervat genitorem
Dextera; læva ſacram prolis retinet genitricem.
Eſt Eleutherius pater, eſt Euſebia mater.
Proh dolor! en medius cecidit (a) pons nocte ſilenti,
Obſitus alluviis tumida bacchantibus ira.
Nam ſparſim Sequana circumfudit ſua regna,
Exuviiſque ſuis obtexerat æquora campûm. E
Auſtralis geſtabat eum vertex, ſed & arcem
Quæ tellure manet ſancti fundata * boati.
Urbis inhærebant dextris, alter ſed & altri.
Mane quidem ſurgente Dani ſurgunt ſimul acres,
Atque rates ſubeunt, armis onerant clypeiſque,
Tranſquenatant Sequanam, turrim cinguntque miſellam.

* navigio

* S. Germano.

* Columba, qua Spiritum ſanctum intelligit.

* futurus Rex

* f. beati.

(a) Pons erat vulgò parvus dictus prope parvum Caſtelletum.

A Multa dabant illi densis certamina telis. An. 886.
Urbs tremuit, lituique boant, lachrymisque rigantur
Mœnia, rusque gemit, totum pelagusque remugit,
Aëra circumeunt lapides & spicula mixtim.
Exclamant nostri, clamantque Dani simul omnes.
Terra tremit, nostri lugent, lætantur & illi.
Dumque volunt cives, nequeunt succurrere turri,
Atque viris bello deferre juvamen anhelis,
Quos validè numero bellantes sub duodeno
Rumfea vel formido Danûm non terruit unquam.
Difficile est dictu bellum, sed nomina subsunt,
Ermenfredus, Eriveus, Erilandus, Odaucer,
Ervic, Arnoldus, Solius, Gosbertus, Uvido,
B Ardradus, pariterque Eimardus, Gozsuinusque.
Seque neci plures sociarunt ex inimicis.
Hi quoniam nequeunt animis curvarier atris,
Æstibus accingunt carpentum arentibus arcis
Ante fores * gurdi miserandæ gramine plenum. * stulti
Fulmineisque velut Phœbo sub rura procellis
Nox vacua cæli specie confunditur alta,
Fas nullis ardente suum contemnere doma:
Haud secus, occuluit fumus speculam catapultis
Immersis aliquantisper fervore tonante.
Quisque rogi proprios flatus ne clade perirent
Accipitres loris permisit abire solutis;
Quem dum jam cupiunt omnes extinguere, desunt
C Vasa quibus possent latices haurire fluentes.
Namque Danum formidabant ausum fore nullum
Æquora jam Confessoris contingere gressu,
Pansa priùs propter meritis miracula Sancti.
Haud modicam retinent solùm nisi quippe lagenam,
Quæ claram jaciendo focos Sequanam super altos
Servantum fugit digitis dilapsa sub illos.
Vulcano periit claudo Neptunus inermis.
Larque super turrim saliit, contrivit & omnem.
Robora congeminant gemitus oppressa sub igni
Plus bello dominante rogo. Dimittitur illa
Militibus, pontis subeunt extrema relicta.
Prælia constituunt illic nova, sævaque sævis,
D Donec ad alta caput flexit Phœbus vada ponti.
Pila dabat rupesque simul celeresque * cateias * dardos
Plebs inimica Deo, pransura Plutonis in urna.
Sed quia conflictus talis superare * nequibat, * duodecim qui erant in turre
Militibus clamare, fidem, cœpit, sed inanem,
Ad nostram properate viri, nolite timere.
Proh dolor! alloquiis sese credunt male finctis,
Sperantes pretio redimi potuisse sub amplo.
Non aliàs verè caperentur luce sub illa.
Heu! nudi gladium subeunt gentis truculentæ;
Et cælo mittunt animas livore fluente:
Martyrii palmam sumunt, caramque coronam.
   Mox reliquis ut visus adest gentilibus Erveus,
E Rex quoniam facie splendens formaque venustus
Creditur, atque sui donis grassante tuetur:
Protinus intuitu fuso cernendo sodales
Dilectos * plecti, tanquam leo sanguine viso * decollari
Ipse furit, conansque manus vitare tenentum,
Undique vi voluit semet ceu nexus, ut arma
Sumeret, ulcisci proprios, socialeque vulnus;
Obtentuque carens ipso, sic insuperata

An. 886.
* Limphantes potuit qua voce tonavit in aures : A
(* dementes) *Cædite me tenſa cervice, pecunia prorſus*
Nulla meam tractet vitam. Morientibus iſtis
Vivere quid ſinitis? fruſtratur veſtra cupido :
Quæ lux haud ejus micuit, ſed craſtina flatu.
Quæ voces, quæ lingua, quod os edicere poſſunt
Bella tot his prato egregii commiſſa relati?
Quotque necaverunt Normannos hic? quot & urbi
Duxerunt ſecum vivos? Jam nullus eorum
(* Germani) Tunc audebat agrum * Sancti conſcendere latum,
Quorum præ terrore virûm certamina promo.
Corpora crudeles Sequanæ tradunt ſine vita,
Laus quorum jugiter nomenque per ora virorum,
Inſigneſque ſimul mortes & bella volabunt, B
(* ornare) Sol radiis donec noctis * pompare tenebras,
Luna diem, ſtellæ pariter componere diſcant.
Proſternunt dehinc ſpeculam de morte dolentem
Cuſtodum. Cecidit telo quatiente Danorum
Signifer : hic artus miſit flatumque Charoni.
Nemo meis ſuper hoc dictis inſurgere bello
Decertet : ſiquidem nemo nil verius ullus
Expediet, quoniam propriis obtutibus hauſi :
Sic etiam nobis retulit qui interfuit ipſe,
Atque natando truces gladios evadere quivit.
Tum Sequanam ſaliunt, Ligerimque petunt patriamque.
Has inter geminas peragrant prædam capientes,
Quam regio ipſa meo pandet juſſu dominante. C
Intereà ſperans Ebolus fortiſſimus Abba
Gentiles quòd in hanc iſſent cuncti, propè ſolus
Arce ruit, dardumque ferens caſtella petivit
Illorum, haſtamque vibrans projecit in ipſa :
Non ſonipes retulit nobis hunc, nec tulit illuc.
Confeſtim ſociûm nixus munimine, ſæva
(* ignis) Caſtra petit, muroſque ferit, quò * Lemnius adſit,
Ipſe jubet, pugnant noſtri, conſtantiùs illi.
Argutus nimiùm fremitus jam fumat ab illis,
Exiliuntque foras, vulguſque fugant ſine tactu,
Extiterant plures quoniam nobis : tamen illis
Obvius hic Ebolus (ſociique ſimul) ſtetit heros.
Haud illum fuerant audentes tangere ferro, D
Quingentis etiamſi tunc ſubnixus adeſſet
Qualis & ipſe fuit, caſtris ſeſe daret ultrò,
(* de corporibus) Aſt animas propria de * ſede repelleret omnes.
At quia militibus caruit, ſic ludere ceſſat.
Neuſtria nobilior cunctis regionibus orbis,
Quæ vaſtè fueras Procerum genitrix dominantum,
Ne pigeat capta turri producere, quæſo,
Quot vel quas hauſere Dani palmas tibi; necnon
Ubera quot pecorum mulſere tuum peragrando
Diſtentum variis tractum gazis : tamen olim
Mi ſoboles aliquis cenſere poteſt? etiamſi
Affuerint cunctæ volucres, erumpere voces
Tot nequeunt hominum, quot equûm, pecudumque boumque E
Sublegere mihi natos nataſque ſuumque :
Flumina balatu agnorum, mea gramine læta
Prata ſonant denſo mugitu tempe juvencûm,
Cervorumque nemus rauco clamore remugit,
Grunnituſque mihi ſylvas ſcindebat aprorum.
Hæc mihi ſubduxere truces, ſi noſcis & audis.
Hæc oculis equidem petii ſiſtens ſuper urbis

A Mœnia, nec visu claudebantur neque (*a*) ritmo : An. 886.
At quoniam cingi nequeunt pratis, nec ab agris,
Efficitur * bostar Germani Antistitis aula, * stabulum
Completur tauris, suculis, simisque capellis.
Longa trahunt illic suspiria, tumque dehiscunt
Corpora, flant dulces ventos cruciante dolore.
Adveniunt stabulatores ea ferre coquinæ
Nitentes, cùm jam maneant epulæ innumeratis
Vermibus, Ecclesia quorum fœtore repleta
Exportant, Sequanæ referunt non nempe coquinæ;
Ecclesiamque piant bovibus, nec cæditur ultrà.
 Legisti prædas, etiam cognosce trophæa.
Restitit oppida quæque capi suprema voluntas.
B * Carnoteno, innumeros conflictus applicuerunt * Carnoto
* Allofili: verùm liquere cadavera mille * Normanni
Hîc quingenta simul; rubeo populante duello,
Una dies istum voluit sic ludere ludum,
His ducibus, Godefredo, nec non & Odone, Godefredus & Odo milites Odonis Comitis.
Belligeri fuerant Uddonis Consulis ambo.
Idem Odo prætereà opposuit se sæpius illis,
Et vicit jugiter victor. Heu! liquerat illum
Dextra manus bello quondam, cujus loca cinxit
Ferrea, penè vigore nihil infirmior ipsa.
Nec satius quicquam fortiti apud hi Cinomannos:
Haud equidem reliquæ cesserunt suavius urbes.
Jam quia * Apollo rogat, calamus requiem mereatur. * Sol

C

Terminatur primus.

ORDITUR II BELLORUM PARIS· POLIS CODICELLUS·

Surgito, Musa celer, lampas accendit * Eoa * Orientem
Climata, luciferam propera prævertere plantam.
 Saxonia vir Aïnricus fortisque potensque
Venit in auxilium Gozlini Præsulis urbis;
At tribuit victus illi letumque cruentis
Heu paucis: auxit vitam nostris, tulit amplam
D His prædam. Sub nocte igitur quadam penetravit
Castra Danûm, multos & equos illic sibi cepit.
Agmen Aïnrico cædente nimis lanionum,
Efficitur celsus nimiùm clamor fremitusque:
Deserit unde quies nostros, & mœnia vallant.
Immodicas voces flavere Dani morientes,
Immenso resonant cives clangore paventes
Ut solitum paterentur ab his ex more laborem,
Sic & Aïnricus postremùm castra reliquit,
Culpa tamen fugiente mora defertur ad arcem.
Pila ministrabant acidas referendo salutes.
Janua militibus reseratur; cominus acre
Urgetur bellum, clypei labuntur & enses.
E Vita meos adamat dextros, oditque sinistros;
Infestos adamat mors, vita gubernat amicos.
Inde sopor repetit cives, miserosque fugella.
 Rege Sigemfedo, simul ast Odone loquente,
* Protenus à specula currentes agmine multo, * procul
Ducere fortè truces secum conantur Odonem:
Qui primùm feriendo * falæ fossata volatu * turris

(*a*) Scribendum, *rhythmo*.

An. 886.
* dardum

Transiliit propero, clypeum gestansque * cateiam, A
More suo functus bello versus stetit heros.
Exiliere viri domino suffragia dantes,
Nobilibusque stupent ejus super artibus omnes.
Conspiciens Sigemfredus nostros in agone
Esse feros, inquit sociis: *Hanc linquite sedem,*
Hic non stare diu nostrum manet, hinc sed abire.
Ergo suas ut Aïnricus secessit ad aulas,
Germani teretis contemnunt littora Sancti,
Æquivocique legunt, cujus factis bene vescor,
Circumeunt castris æquor, sed & undique vallo

Pratum S. Germani.

Clauditur en dominusque meus, quasi carcere latro,
Ipse nihil peccans, murus circumdedit ejus
Ecclesiam nostro celsam cogente reatu. B
Denique Rex dictus denas capiens argenti
Sex libras nitidi à nobis causa redeundi,
Normannis sese cunctis comitantibus, optat
Mel dulcis fluvii limphis conferre marinis,
Qualiter osque freti, caudam Sequanæ rapit albam,
Æquoreumque caput pennis quatitur Sequaninis
Ostentare, sed his autem nolentibus, infit:
Eia, Dani, muros urbis lustrate potentes,
Pergama circumquaque viri vestite valentes,
Et scapulas artu validisque onerate sagittis.
Quisque ferat lapides, sed & undique tela ministret.
Hoc etiam bellum conabor & ipse videre.
Quo sermone quiescenti, surgunt simul omnes, C
Inquesulas penetrant urbis sedes quibus extat.
Mœnia circumeunt trucibus gladiis onerati.
Digressique foras nostri circumdare turres:
Occidunt Reges geminos, pluresque aliorum,

* valde amant.

Fallacesque fugam * diamant, verique triumphum.
Amnis in auxilium nobis Sequanæ fuit altus,
Quos sorbens penitus mersit, transmisit Averno.
Sigemfredus ovans, ridens morientibus inquit:
Nunc vallate viri pinnas, urbem capitote,
Mensurate metris ædes quas hic habitetis.
Inde suis, *Abeamus*, ait: *tempus venit, ecce,*
Quo gratum fuerit nobis istinc abiisse.
Mox hilaris Sequanam liquit pro munere sumpto. D
Sic alii facerent eadem si tunc meruissent:
Quis sentire potest patula quod subditur aure?
Terra gemat, pontusque, polum, latus quoque mundus,

Gozlini Episcopi Paris. mors.

Gozlinus Domini Præsul mitissimus heros
Astra petit, Domino migrans, rutilans velut ipsa,
Nostra manens turris, clypeus, nec non bis-acuta
Rumphea, fortis & arcus erat, fortisque sagitta.
Heu! cunctis oculos fontes terebrant lachrymarum,
Atque pavore dolor contritis viscera scindit.
Tempestate sub hac (a) Hugo Princeps obit Abba:
Evrardo Senones viduantur Præsule docto.
Gaudia tunc hostes adipiscuntur sua læti;
Qui vigiles madidæ per opaca silentia noctis

(a) Hugo Abbas Aurelianis mortuus, Autissidiori sepultus est in Basilica S. Germani, ergà quem vivens impensè affectus fuerat, exemplo scilicet parentum suorum Conradi Principis & Adhelaidis, qui ibidem humati fuerant. *Is est Hugo, ut absque assentationis fuco verum fatear*, inquit Hericus Monachus lib. 2 de Miraculis S. Germani, *& nomine & officio Abbas, de quo quidquid dixero, longè infra meritum ipsius est.* Is erat multorum Monasteriorum Abbas; in his S. Martini Turonensis, S. Germani Autissiodorensis & aliorum. In Præcepto Caroli Crassi Cœnobitis S. Germani Autissiod. dato anno 886, V Kal. Novembris, Hugo *memorabilis Abbas* quædam eidem loco contulisse dicitur, *unde & ibidem venerabiliter conditus requiescit.* Jam ergo hoc tempore mortuus erat: cujus tamen obitus in plerisque Annalibus anno 887 accidisse traditur. In Chronico Lemovicensi apud Labbeum *Hugo Abbas inclytus* anno 886 obiisse memoratur.

A Germanum nitida clarum vidisse figura — An. 886.
Se perhibent, metasque sui lustrasse locelli,
Lumine gestantem rutilanti sæpe laternam,
Quo Sancti redolent artus forsan tumulati.
Instabant ejus festæ solemnia lucis:
Objurgantur & hi Castellanis, quia sacra
Non celebrant, alto inde ruunt cum mente cachinno;
* Mergitibus plaustrum per rura movent gravidatum, — * garbis
Cuspide terga boum verso nimium stimulantes.
Protinus his propriæ claudis sine crimine causæ.
Connectunt alios pluresque dehinc aliosque,
Certabant * elegi scapulis cornuque juvenci. — * miseri
B Jamque lavant proprias rubeo de sanguine costas;
Nonque valent axem terris disjungere fixum,
Attonitique stupent domni miracula * nostri. — * Germani
Solvuntur tauri, stimulusque ferox requievit.
Lux segetis recidiva rotas spoliis vacuavit,
Atque suis * dodum revocavit motibus axem. — * clodum
Effugiens * horum quidam jussus jugulari, — * f. Normannorum
Templa subintroiit Sancti, tenuit quoque bustum.
Pellitur inde miser profuga pietate necandus.
Væ miseris! multant * elegum, multantur & ipsi; — * miserum
Quod munus dederant socio, simili pietate
Germani meritis natum cuncti meruerunt,
Cælitus afflicti nimium pro talibus ausis.
C Unde Sacerdotes statuêre locum venerantes,
Qui Missas * cursusque sacros illic celebrassent. — * Horas Canonicas
Tunc omnes cuiquam prohibent hinc tollere quicquam;
Quod violans unus, proprio deferre cubili
Ecclesiæ tegmen studuit; sub quo manifestè
Effigies ejus repetita fuit puerilem
Scilicet eventu nulli similante minuta,
Nota quibus fuerat pridem, nec noscitur ullo
Oppido, miror ubi venæ nervique laterent,
Ossaque fugerunt pariter fugiente medulla,
Viscera speluncæ tenuis foveam petiere.
Major habebatur magnis (mirabile factum)
Is qui nuncque minor pueris moriens patet esse,
D Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
Visus adest cuidam Domini sanctissimus idem.
Pectore carpenti requiem per nubila noctis
Marcelli sancti precibus, necnon Clodoaldi,
Accipiens liquidam manibus benedicere lympham.
Unde rigans urbem graditur per mœnia circum.
Huicque viro proprium prompsit nomen, sed & urbi
Spem spondens, faciem liquit se conspicientem.
Nobilis hac & in urbe fuit vir carne liquescens,
Deficiens etiam flatus metuebat obire,
Castellumque capi Normannis; tempore in ipso
Attulit huic cives somnus se linquere velle.
Urbs armis quoniam cunctis deserta manebat;
E Clericus inde venustatis miræ astitit illi
Ore loquens placido, rutilans vultuque sereno:
Quid metuis? surgens tremulos depone timores,
Oblitaque fuga quamplures cerne paratos
Ad bellum. Surgens alacer, muros videt omnes
Vallatos cuneis juvenum galeis oneratûm;
Voxque tonat, tutoribus his defenditur hæc urbs.
Ast ego sum Germanus, ait, *hujus quoque Præsul,*
Confortare, nihil formidabis, quoniam nunc

An. 886. *Faucibus haud sceleratorum grassabitur hæc urbs.* A
Affatur Sanctus, redamatque virum caro flatus.
Affatur felix, fugitque virum mala pestis.
Alloquitur sanctus, lecto surrexit egrotus.
Almis faminibus sospes procedit egrotus.
Explicuit visa noctis quod viderat ipse.
Luce dehinc quadam, dum gestabatur & almi
Militibus propriis corpus per mœnia circum,
Urbanis septum sectantibus, omnipotentem
Pro rogitando Deum votis sub voce canora,
* pagano Cæditur * allofilo de portatoribus unus
* lapide Nomine Gozbertus * calclo: percussor in umbras
Tartareas fugit moriens, icto patiente
Nil super hoc lapidis jactu, Sancto auxiliante. B
Intereà cædis validæ corrupta procellis
Urbs patitur gladium exteriùs, lethi quoque pestis
Eheu! nobilium plebes penitus laniabat;
Interiùs nec erat nobis tellus obeuntum,
Quæ præbere sepulturam membris potuisset
Cominus; ulla dies nec erat quæ non generasset
Urbanos interque suburbanos truculentos
Bella, nec ulla abiit propè quæ non interfectos
Pestiferos secum duxisset ad antra gehennæ.
* futurus Rex igitur * venturus Odo transmittitur inde
Francorum Karolo suprafato Basileo,
Quatenus auxilio celeri succurreret urbi.
Pòst nullus Procerum remanet nisi Martius (*a*) Abba,
Sæpe suprà cujus memoratio scripta relucet. C
Ipse equites ex more Danûm vestire coëgit
Sex solos redeunte die quadam, super arva
Transque volant illi Sequanam, camposque peragrant.
Et variis plenos armis sævoque sopore,
Nortmannosque necant totidem fuerant quot & ipsi.
Nascitur hinc strepitus castris: horum resonante
Voce truces carpunt clypeos nostrique carinam.
Nostra Dionisii tondebant littora Sancti
Pecora, quæ duxere sibi crebrò speculata:
Verùm illis Ebolus jugiter fuit obvius Abba,
Qui quorum Comitem quadam stravit vice telo,
Unde Dani linquunt ripam referuntque cadaver.
Mox Ebolus senos equites dimisit ab arce. D
Quattuor hi ternosque necant certamine diro.
Nocte quidem cives crebriùs pecorum sub opaca
Custodes adeunt, quosdamque fugant, aliosque
Attribuunt jugulis, hoc egeruntque frequenter;
Indicioque tulere Danos urbi sine flatu,
Atque simul vivos ut sic credi potuissent.
Inquesulam penetrant solito quadam vice ritu,
Mœnia quæ resident urbis sævi trecenti:
* quorum Protinus ense * quium bino stravere novenos,
Vulnera deposuere quibus triginta, nec extat
Posse datum quarti lumen spectare diei.
Congressi nostrûm gemini, qui morte fruentes
Egregia sanctos vexere pedes super astra. E
Nam senior Sigebertus erat, junior Segevertus.
Fortè deinde tribus cuneis cinctus galearum
Armipotens (*b*) Montis super Odo cacumina Martis

(*a*) Martius ille Abbas est Ebolus. Abbas S. Germani à Pratis. Ex uno duos facit Pater Daniel in Historia Franciæ, cùm ait: *L'Abbé Mars fit faire de tems en tems quelques petites sorties sous la conduite d'Eble.*

(*b*) Dictus est quoque Mons Mercurii, nunc Mons Martyrum, *Mont-Martre.*

A Enituit, cujus clypeos novus inradiavit An. 886.
Sol, croceo Oceani thalamo vaſtipede ſpreto.
Hunc prius (*a*) Elios adamans quàm rura ſalutat;
Quem viſu capiunt cives, & amore ſub alto.
Aſt hoſtes prohibere fores turris cupientes,
Tranſiliunt Sequanam, vallantes littora circùm.
Reddidit Odo tamen Caſtellanis equitando
Se medios inter ſævos, Ebolo reſerante
Hinc portas, cunctique ſtupent hoc nobile factum.
Hinc ejus ſocios retrò ſtatim redeuntes
Ferreus inſequitur hoſtis poſt terga meando:
Plus geminis etiam leugis interfuit illis
Dictus Adalelmus ſuperis pridem Comes idem:
B *Eia*, ſuis inquit, *ſatiùs pergamus in illos*
Quàm nos hic illi inveniant. Adalelmus hoc inquit.
Peſtiferi petiere fugam, noſtrique trophæum.
Scuta tonant, dardique volant, & corpora Danûm
Conſulis arva tegunt gladio regnante Adalelmi.
Non dimiſit eos donec repedare coëgit
Ad fluvium, poſthac & ovans victorque reverſus.
  En & Aïnricus ſuperis crebrò vocitatus
Obſidione volens illos vallare, necatur.
Inque ſuos nitens Sequanam tranſire Danorum
Rex Sinric, geminis ratibus ſpretis, penetravit
Cum ſociis ternam quinquagenis, patiturque
Naufragium; medio fluvii fundum petiturus,
C Quo fixit comiteſque ſimul tentoria morti.
Hic ſua caſtra priùs Sequanæ contingere fundum
Quo ſurgens oritur, dixit, quàm linquere regnum
Francorum, fecit Domino tribuente quod inquit.
  Denique cùm * medius Titane incenditur Orbis, * Menſe Junio
Cùmque ſitit tellus, pecorique libet magis umbra,
Sibilat & gratus ſylvas zephyrus per amœnas,
Pergama letiferis ſtipantur ab hoſtibus urbis,
Quæ paſſim patiebantur certamen, & unum
Bellabant muri, ſpeculæ, pontes quoque cuncti;
Pugnabat pelagus contra tellus magis ampla.
Claſſica valde tonant, menſis diſcedere cives,
Eus, clamant litui, *convivia temnite cuncti.*
D Urbs terrore (ſimul cives) invaditur omnis:
Nullus in urbe locus fuerat qui bella lateret.
Pila * falas, laceræque tegunt nimiùm catapultæ * turres
Arva velut pluviæ, plumbi necnon onerosi
Poma dabant peltis gemitus & grandia ſaxa.
Hæc nobis illi tribuebant præmia ſemper.
At contrà lapides rapidos pariterque baliſtas
Direxere feris noſtri, celereſque ſagittas.
His aër feritur hinc inde volantibus amplùm.
Non inter cælos aliud tranabat & arva.
Mars magis atque magis regnat tumiduſque ſuperbit;
Virgo Dei Genovefa caput defertur ad urbis,
Quo ſtatim meritis ejus noſtri ſuperarunt.
Inde fugaverunt etiam pinnis procul illos.
E Robore qui multus fuerat, ſed corpore parvus,
Geſſerit hoc miles quinis comitatus ab * armis * armatis
Gerboldus, nuſquam cujus petiit catapultæ * terram
Sanguinei roſtrum * ſiccam ſine fluminis unda.
Partibus ex aliis longè ſurgunt acriora
Prælia, plangores clypeique cient, galeæque

(*a*) Vox Græca, ἥλιος, *ſol*.

An. 885.

Stridores. Noſtri bellant, ſed fortiùs illi. A
Defecere fatigati bello quoque dextri.
Proh dolor! alta nimis flentes lamenta trahebant.
Cana ſenecta gemit multùm, florenſque juventa.
Plorabant Monachi, lachrymatur Clericus omnis:
Aëra voce tonant, luctus ſed & æthra faceſſit.
Hi triſtes animos urbem metuendo revelant
Hoſte capi, cælo læti torquere cachinnos,
Mœnia vociſonos rentes lucrare ſeveri.
Femineuſque jubas ſexus lugens lacerando
Verrebat terras proprio de crine ſoluto:
Eheu! nuda ſuis quatiebant pectora pugnis,
Unquegulis facies ſecuerunt triſtia & ora. B
Voce rogant lachrymoſa omnes: *Germane beate,*
Auxiliare tuis, alioquin nunc moriemur:
O pie, nunc ſuccurre citus, ſuccurre, perimus.
Germanum roboat tellus, necnon fluviuſque,
Littora, & omne nemus pariter circùm reſonabat:
O Germane ſacer, nobis miſerere, rogamus.
Templorum campana boant, mœrentia clamant.
Vocibus his & humus tremuit, flumenque remugit.
Urbs extrema verens inſtantis carpere lucis
Omina, lamentis lachrymas ſpargebat amaris.
   Omnibus en Germanus adeſt recolendus in orbe
Corpore ſubſidioque ſimul, nil vota moratus,
Quo majora tenebantur certamina Martis, C
Signiferoſque Danûm lucrari à morte coëgit.
Atque dehinc alios per plures * protenus urbe,
Ponte ſimul pellens illos, quem maxima turris
Ante ſuos domnum ſpeculans congaudet ocellos.
Unde fatigati vires revocant ſibi fortes,
Atque reſiſtere decertant bellando protervis,
Qui turrim repetunt, pontem vel mœnia linquunt.
Mille ſimul ſpeculæ ſtabant, omnes quia pugnæ
Multa non una poterant numero prohibente.
Dilabuntur humi vario trajecta mucrone
Viſcera, * quo pluviæ cælo ratibuſque feruntur.
   Jam capiente jubar migrans ſub marmora Tethys
Oceano, foribus turris ſubmittitur altus D
Valde focus: flammæ præcelſa cacumina turris
Cingebant, armis pugnant ignique ſiniſtri.
Linquitur arx dextris, valvaſque jubent aperire
Optantes prorsùs pretioſam ſcandere mortem
Plus, quàm fallacum fidei committere ſemet.
Nemo ſtetit ſupra ſpeculam ſolus niſi ſæpe
Jam Sancti famulus dicti, lignum Crucis almæ
In flammas retinens, oculis hæc vidit, & inquit:
Denſus enim fumus nimiùm velaverat illam.
Tum portis igitur reſeratis, aridus enſe
Portu ni madido moritur Vulcanus inermis:
Subtilemque fugam petiere, cadavera torvi
Multa reportantes ſecum, Mavorſque quievit. E
Hæc virtute Crucis ſanctæ victoria noſtris
Ceditur, & meritis Germani Antiſtitis almi,
Quem revehunt ad Baſilicam (*a*) Stephani quoque teſtis
Gaudentes populi præcelſa voce boantes,
Voce Deum te laudamus Dominumque fatemur.
Urbis erat Præſul clarus, tutamen & urbis
Mœſtitiam alterutrim nactæ ſic lætitiamque.

* longe ab urbe.

* ſicut

(*a*) S. Stephani teſtis, id eſt Martyris, Eccleſia erat Cathedralis.

A Funditus his animo versus tanquam mare Coro, An. 886.
Cernere, Francigenis inquit, *properate sub urbem*
Sexcentis statum nostris suggestibus aptum.
*Talia me coram * fures?* Jussis opus addunt. * servi, s. ausi sunt agere?
Dum tamen hos trames revehit Primatis ad aulam,
Sectantur, glomerant cuneos pòst terga nefandi,
Committunt, superant, cedunt, fugiunt, moriuntur.
Templa fugax cœtus penetrat confinia muris
Victorum, gemini quandam (mirabile narro)
Ecclesiam irrumpunt, farsam de morte relinquunt.
Pòst & equos saltu repetunt paribusque cohærent.
Sic ternis Sequanam Martisque cacumina, stratis
Sexcenti copulant ex milibus hinc remeantque. *Franci gemini Theodoricus & Aledrannus audacissimi*
B Namque triumphantes fratrum prompsit geminorum;
Fama fuisse Theodorici procerum ast Aledramni.
En Princeps, de quo canitur, circundatus armis
Omnigenis cælum veluti splendoribus astris
Induperator adest Carolus comitatus opimo
Diversi populo labii, tentoria figens
Sub Martis pedibus montis, speculamque secundùm;
Redditur Ecclesiæque diu Pastor viduatæ
Nobilis egregiusque sacræ pompatus honore
Totius Anschericus virtutis germine clarus.
Annuiturque feris licitum Senones adeundi
Septies argenti libris causa redeundi DCC. *argenti libræ Normannis datæ.*
Martis mense datis centum sua ad impia regna;
Tunc glaciabantur torpentis sæcla Novembris.
C Sic Karolus rediit moriturus fine propinquo.
Nomina tunc ensem quorum perpessa fuisti
Nec vocitare prius, pigra ô Burgundia bello,
Neustria præcluibus thalamum nisi comeret altis
Jam tibi consilio facilis, verùm modò jam scis.
Inde revertentes prato sua castra reponunt
Jam dicto, Templum Sancti velut antè colentes. *Pratum S. Germani*
Quattuor hic dominusque mei Germanus in usum An. 887.
Contractos nimiùm membris priscum revocavit;
Motibus atque suis admoverat * organa fibris, * nervos
Subducto genibus dudum pedibusque * parato * reparato
Jure suo; extinctisque * fenestris unius orbi * oculis
Restituit radios Solis spectare micantes.
D Bessino huc adiens inter sævos Comitatu
Læsa nihil quoddam meritis sed tuta beati
Femina pòst quædam meruit lumen quoque cæca.
Cujus ad accubitat (*a*) puteus vestigia, cujus *Puteus Capellæ sancti Germani.*
Qui potabit aquas, extemplò febre laborans
Auxilio Sancti fidens capiet medicinam.
His panem cupiens quædam componere, jussit
Vi sibi scotta Danûm deferri. Namque Sacerdos
Templa tuens puteum vendebat egris pretio amplo.
Depositus flammæ panis, mox ipse figuram
Sanguinis accepit rubeam. Pòst * altera fortè * Dana
Scitur vi conans latices, hausisse cruorem.
Quis tanti peragrare potest miracula Sancti?
E Ora mihi si mille aderant, totidem quoque linguæ
Vocibus explentes aër cælumque boatu,
Gesta mei narrare patris numerumve nequissem.
Hic Germanus, hic est, qui passus adhuc renitere
Haud mundo, cunctis nimiùmque stupenda peregit,
Fundere signa priùs didicit genitricis in alvo,

(*a*) Extat etiamnum puteus iste.

An. 887.

Antéque virtutem celsam, quàm cernere lucem. A
Talia quis, lector, Sanctorum gesserit unquam?
Cedo, facer forsan, sodes, Baptista Johannes.
Ergo meus similis Germanus huic habeatur.
Iste cadaveribus ternis vitam revocavit,
Restituens lapsis proprias sedes animabus.
Urbs, age, Parisius, sub queis defensa fuisti
Principibus? Me quis poterat defendere, Primas
Hic nisi Germanus, virtus & amor meus omnis?
Post Regem regum sanctamque ejus genitricem,
Rex meus ipse fuit, Pastorque, Comes quoque fortis:
Hic ensis bisacutus adest meus, hic catapulta,
Is clypeusque, patens murus, velox sed & arcus.
His quia sat * sylvæ resonant, philomela quiescat. B
Plectra revolvamus vocis post terga * stuporum,
Fœdere quo fragili fuerant infecta loquamur
Agmina Normannûm Francis è finibus antra
Ad sua nolentum descendere, sed Sequanina
Immò fluenta cupiscentum tua rursus adire,
Quæ argentum sibimet retinendo novalia monstrent,
O Burgundia, non: simulata cupido latebat.
Quod sequitur cordi affuerat, sed hoc tamen ori.
Concipiunt igitur Tethys nitendo quadrigas
Munere clam gratum pontes transcendere justo.
Ilicet (*a*) Anscherici defertur Episcopi ad escas,
Ast Eboli * ferclis inerant Titane secante
Lucifluam cernente poli * gnomone figuram C
Multiplici remo contundere * pocula lymphæ,
Scandere gentiles undas conclamat Eoas
Parisius. Surgit securus uterque ciborum,
Arma ciunt: ripasque legunt, * pinnasque facessunt.
Hic Ebolus raptat chordam vibratque sagittam;
Quam nauclerus in ascellam per navis hiatum
Prævius accepit, modicùm terebroque foratum.
Sic auriga necis casus pelagique faselus
Quin patitur: restant igitur cæduntque sub arcem
Acephali, quoniam Christum perdunt, caput ipsum.
At verò veniam deposcunt, obsidibusque
Jusjuranda parant aliud non tangere littus
Ni Sequanæ, gressumque referre citò, velut antè. D
Nam nobis dederant tranquillum Matrona flumen
Quidquid alit, solito securum quod vocitamus.
Hoc nostris violare Danos ingens erat horror,
Unde forum fœdus pariter commune fiebat,
Una domus, panis, potus, sedes, via, lectus.
Commixtum sibimet populum mirantur utrumque.
Quod pactum Senones primùm statuêre migrando
Hactenus, & servaverunt, quoad usque secundo
Mœnibus invitis superos latices adipisci
Has meruere, dato: barcas per flumina raptant.
Eheu! Catholicos secum per littora vitæ
Bisdenos siquidem aut necibus lorisve plicarunt.
Mox adhibent propriis vitam sine mandere castris E
Vallatam geminis mortem sine tegmine prunas,

* populi
* miraculorum
* mensis
* horologio
* alveos
* muros replent

(*a*) Anschericus Gozlino in Episcopatum Parisiensem anno 886 successerat; & tam ipse quàm Ebolus Abbas Monasterii S. Germani de Pratis in bello Parisiaco plures Normannos occiderunt. Nulla enim hoc tempore religio erat Abbatibus & Episcopis arma tractare: sed quæ aliàs in iisdem haud laudanda fuissent, hac occasione non criminanda, tam propter illorum temporum consuetudinem, quàm propter Parisiensis urbis obsidionem, quam adversùs Paganos tam Episcopis quàm Abbatibus defendere licitum promptumque fuit. Ita Pagius, qui Baronium monstrosum fuisse asserentem, quòd utrique ad bella procederent, non intelligendum censet de bellis ad defensionem Religionis & Ecclesiarum susceptis. Verùm pace Pagii dixerim nusquam licitum fuisse Clericis arma tractare, imò & semper à Canonibus vetitum.

A Quæ nostri precibus sperarunt tuta tenere. An. 887.
Securum frangunt, Senones temnunt, Matronamque
Æquoreo curru sulcant. Mandatur & urbi.
Guttura millenis crepitant, planctu quoque bombis.
Pax * communis abit, fœdus pessumdatur omne. * quæ fuit inter Christianos & Nortmannos.
Continuò cuncti torvos disquirere cives
Urbe, foro, currunt aliqui si fortè paterent.
Evax! inveniunt quingen, plagisque trucidant.
His micuit præstans Ebolus Mavortius Abba,
Ni cupidus, nimiùm lascivus, & omnibus aptus.
Nam pulchrè nituit studiis, quæ gramma ministrat.
Fœderis Antistes causa permisit abire
B Anschericus tentos, potiùs occidere debens.
Inde feri Meldis feriunt, urbem quoque vallant.
Intereà Karolus (*a*) regno, vita quoque nudus, An. 888.
Viscera Opis divæ complectitur abdita tristis. *Mors Karoli Austrasii.*
Lætus Odo Regis nomen, regni quoque numen, *Odo Neustricus Rex.*
Francorum populo gratante faventeque multo
Ilicet, atque manus, sceptrum, diademaque, vertex.
Francia lætatur, quamvis is Neustricus esset.
Nam nullum similem sibimet genitum * reperire. * *pro* reperiebat.
Nec quia Dux illi Burgundia defuit, ejus
Neustria ad insignis nati concurrit honorem.
Sic uno ternum congaudet ovamine regnum. *Regni partes, Neustria sive Francia, Burgundia, Aquitania.*
Præthereà astutos petiit præceps Aquitanos:
C Mox sibi subjectis, Francorum regna revisit,
Mœnia Meldis adhuc Danis stipantibus urbis,
Cui Præsul residens fuerat in ea Segemundus,
Præsulis Anscherici Tetbertus belliger heros
Germanus Consul. Minimè Delius neque Phœbe
Apportabat ei spatium, juge sed sibi bellum
Undique constat, eisque tamen per multa resistit.
Perdidit innumeros, quotiens ex agmine sævo
Exiliens citra muros pessumdare tetros.
Flamina quot tulerat telis, orare nequibo.
Proh dolor! armipotens inter mortalia desit,
Arma ruens, nunquam sibi Principe subveniente.
Exitiumque polis posthac cum Præsule capto
D Passa luit. Regi hinc felix micat omen Odoni.
Denique Lutetiæ revolant ad culmina tutæ. An. 889.
Convocat huc omnes proprios per regna morantes.
En, sine jam numero, numerum præstans Odo nectit.
Francigeni approperant alta cum fronte superbi.
Calliditate venis, acieque Aquitania linguæ,
Consilioque fugæ Burgun adiere diones.
Sessio fit non longa fatis frustrata triumpho.
Nescio quæ socios lusit, Danosque cecidit
Non paucos, modico quamvis, ut fama, popello.
Quo ventus veniens Ademarus nomine dictus,
Sclademarusque dehinc * binos jugulis dedit, isque * *l.* Nortmannos
Deditus est idem primus, primum * duit umbris. * dedit
E Lutetiæ torvum postquàm primò patuere,
Principium gladii tenuit finemque recepit.
Hoc super infidos, illum corpus super ejus.
Rotberti fuerat pugnax Comitis Sclademarus,
Dispulerat galeas terror, propriumque sub urbem
Lunatas stadiis libitum peltas trecentis.
Præthereà quadringentis à mille remotis
Acephalos prostravit humi peditum comitatus

(*a*) Obiit Carolus Crassus Imperator pridie Idus Januarii an. 888.

An. 889. *Anschericus Episcopus sexcentos Normannos prosternit.*

Agmine tercentum pastor, certamine acerbo, A
Nobilis Anschericus pollens ex Virginis ore.
Sic alacres spolium revehunt ad mœnia multum
Urbani, præstante Deo qui regnat ab alto.
Expediamus abhinc dignos Odone triumphos :

Victoria Odonis xxiv lun. in Monte-Falcone.

(*a*) Falconem vocitant equitum quo millia vicit
Dena novemque dehinc Montem peditumque profana.
Hoc illi vicibus peperit natale trophæum
Lux præcursoris Domini (*b*) * catecasta Johannis. [* singularis]
Quippe latus utrimque viris comptus clypeatis
Mille legebat iter, quando tyronis ab ore
Venantis canibus lepores nemorosa per arva,
Panditur adventare equites per millia sævos.
Is scutumque simul recipit, colloque pependit, B
Armaque cum sociis stringit, penetrans inopina
Prælia. Solamen cæleste petit, rapit atque
Viscera, deponunt alii clypeos, animasque :
Terga parant reliqui regalibus in quibus armis
Ex pueris libuit ternis requiescere Odonis,
Tunc dixit propriis; *Istos fortasse sequuntur*
Ast alii; idcircò pariter statum glomerate:
Si fuerit verbum super hoc, ne differat ullus,
Adjecit, *subeam * tumulum specularier ipse.* [* montem]
Si vos perculerit clangor, nullum mora vincat.
Cornu suum poscens, scopulum scandens, videt ecce
Armisonos lento pedites incedere gressu.
Tunc tuba cujus ab ore boans mox omnia latè C
Excitat, anfractusque per astra per arva volabant,
Omnibus atque modis, * solido fractoque ciebat. [* sine modo]
Omne nemus responsa dabat voci famulando.
It tuba cum celeri bombo per cuncta elementa.
Nil mirum quoniam regale caput tonat, inquam.
Ergo sui infrænant * currus, saltu quoque scandunt, [* equos]
Allofilum in medium migrant, * unusque securis [* s. Normannus.]
Vibratu pepulit unum de vertice Regis
In humeros lapsum : Domini verùm quia christum
Tundere præsumpsit, * ventum de pectore jecit, [* animam]

xix millia Normannorum cæsa ab Odone.

Hospite continuo jaculator Principis ense.
Pugna adolet, ponunt animas cum sanguine gurdì,
Infames traxere fugam, Primasque trophæum D
Millia tot Phœbo stravit spectante sub uno,
Perpete tum gladio, donec à finibus illos
Francorum sequitur, prohibet. Verùm nihil illud

An. 892. *Aquitani rebellant contra Odonem.*

Ad suimet requiem juvit, quia mox Aquitanos
Linquere se numenque sui postponere novit.
Appetit ergo furens illos, vastans populansque
Arva modò & vulgus; quamvis concludere nisus
Urbes adversus, minimùm tamen aucta facultas,
Fortè sed insurrexit eis spreto ætheris arce
Sole sub undivaga posito testudine ponti
Consul (*c*) Ademarus, Regi copulatus eidem
Progenie, cujus memini. Proserpina dudum
Huic cessit, cuneos dum profligavit Odonis. E
Umbra fugat stellas, Ademarus ab agmine vitas.
Dormit Odo, consanguineus sua proterit arma.
Astra micant, * Primas vigilat, sed & avolat ipsa [* Rex]
Regia mox consanguinitas de sanguine læta.

(*a*) Falconis-Mons, *Mont-Faucon*, nunc oppidum in Argona, inter Mosam & Axonam fluvios; ubi olim Monast. S. Germani, nunc Collegium Canonicorum.

(*b*) Vox Græca, καθέκαστα.

(*c*) Ademarus iste filius erat Emenonis, qui anno 839 Comitatu Pictaviensi spoliatus fuerat.

Talia

An. 892.

Ademarus Pictavos Rotberto Comiti ab Odone Rege donatos occupat.

A Talia cur siquidem recinam cùm gesserit olim?
Nam libuit Regi dare propugnacula fratri
Rotberto Pictavis, Ademaro tamen haud sic,
Nempe sibi cepit, plus se quia diligit illo.
Inde Limovicas adiens, Arvernicaque arva,
Prævalidas (*a*) Willelmi acies secum videt hostis,
Ni congressuras fluvius medio prohiberet.
Perdidit ergo suos Willelmus honores
Hugoni regnante datos, qui Bituricensis
Princeps extiterat Consul: quare fuit actum
Hos inter geminos Comites immane duellum.
Mille super centum defleverat inclitus archos
Claromontinsis Willelmus Hugone negatos:
B Iste minùs numero secum majore remotum.
Hic Hugo dum tandem capitur mucrone Willelmi,
Supplicat ut pietas ejus succurreret illi.
Olli tam serò per verba measse respondit,
Ociùs & dicto trans pectora lancea transit.
Hugonis intererant cuneis Rotgarius atque
Valde viri Stefanus fortes, per plura Willelmi
Letha suis dantes, alter Comes Ugoniusque
Ipse nepos, alter miles Stephanus nimis audax.
Proh dolor! Hugo necem flesti, Willelme trophæum.
   Nuncius intereà regalem concutit aurem,
Gallia quòd mentita sibi sit, portat in ore,
Gnati pressa jugo Karoli collum Lodovici,
C Qui vocitatus ut à cælo prænomine Balbus.
Inde movens callem Germanica quis sibi regna
Naviter acciperet, temerè disquirere vadit.
Clarus Odo castella petit, vincitque duelles,
Hincce fugat Karolum facie, cunctosque sequaces,
Delius ut pellit tenebras, ut Lucina athomos;
Admittit humiles dudum cervice superbos.
Sermo quis effari poterit, quotiens fuga celsi
Arnulphi (*b*) Induperatoris genitum tulit ense
Odonis Cendebaldum post terga tonante.
Subsidium Caroli, virtus, spes hic in Odonem,
Cujus ad obtutus audacia non tamen unquam
Applicuit. Verùm nihil id requiei fuit illi.
D   En iterum (*c*) misero gemitu loquor affore sævos
* Allofilos; terram vastant, populosque trucidant,
Circumeunt urbes pedibus regnantis & ædes,
Ruricolas prendunt, nexant, & trans mare mittunt.
Rex audit nec curat Odo, per verba respondit.
O quàm responsi facinus non ore dedisti
Tale tuo! Dæmon certè proprium tibi favit,
Non tua mens procurat oves Christo tibi missas:
Longiùs ille tuum forsan nec curet honorem.
Hæc ubi * fata receperunt probitate neglecti,
Exultant hilares, barcas agitantque per omnes
Gallia queis amnes fruitur, terram pelagusque
In ditione tenent, totum tutore ferente.
E   Francia cur latitas? vires narra, peto, priscas,
Te majora triumphasti quibus atque jugasti
Regna tibi; propter vitium triplexque piaclum.

An. 893.

Karolus Ludovici Balbi filius.

An. 894.

Odo Karolum præsentia sua fugat.

An. 895.

Cendebaldus Arnulfi Imperatoris filius ab Odone fugatus.

An. 896.

* paganos

* dicta

(*a*) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Bernardi III Gothiæ Marchionis & Comitis Arvernensis: Comitatu privatus est Arvernensi, qui datus est Hugoni Bituricensi Comiti.

(*b*) Arnulphus Imperator jure dici non potuit, nisi postquàm à Pontifice Romano coronatus fuit; quod nonnisi anno 896 contigit.

(*c*) Hæc refert ad annum 895 doctissimus Abbas des Thuillieries in Dissertatione de *dependentia* Britanniæ à Normannia, pag. 32. Verùm referenda sunt ad an. 896. Vide Annales Vedastinos infrà edendos.

An. 893.

Vitia tria Francorum, Superbia, Voluptas, & Vestium luxus.

Quippe supercilium, Veneris quoque fœda venustas, A
Ac vestis pretiosæ elatio te tibi tollunt.
Aphrodite adeò saltem quo arcere parentes
Haud valeas lecto, Monachas Domino neque sacras;
Vel quid naturam, siquidem tibi sat mulieres
Despicis occurrant? Agitamus fasque nefasque,
Aurea sublimem mordet tibi fibula vestem,
Efficis & calidam * tyria carnem pretiosa.
Non præter chlamydem auratam cupis indusiari
Tegmine, * decussata tuos gemmis nisi zona
Nulla fovet lumbos, aurique pedes nisi virgæ,
Non habitus humilis, non te valet abdere vestis.
Hæc facis: hæc aliæ faciunt gentes ita nullæ.
Hæc tria ni linquas, vires regnumque paternum; B
Omne scelus super his Christi, cujus quoque vates,
Nasci testantur Bibli: fuge Francia ab istis.
Psallere non tædet, * desit tamen actus Odonis,
Nobilis is quamquam mulcet superas adhuc oras.
Flagito quo * Positor possim per amœna polorum
Hoste canas, lector, gratarier atria victo.

* purpura
* decorata
* definit
* Poëta

Explicit secundus Parisiacæ urbis Bellorum, Præsulisque Germani miraculorum Libellus.

EX (a) ANNALIBUS BERTINIANIS. C

ANNO DCCCLXXVII.

CArolomannus (b) penè usque ad mortem infirmatus, & lectica delatus ad propria, per annum ita jacuit, ut à multis fuerit desperatus. Ludovicus, accepto nuncio in (c) Audriaca-villa de morte patris sui [Caroli], quos potuit conciliavit sibi, dans eis Abbatias & Comitatus ac villas secundùm uniuscujusque postulationem. Et iter agens per Carisiacum & Compendium usque ad (d) Vernum, quatenus ad sepulturam patris sui apud Monasterium sancti Dionysii perveniret: ubi audiens patrem suum sepultum, & regni Primores, tam Abbates quàm Comites, indignatos quia quibusdam honores dederat sine illorum consensu, & ob id adversùs se conspiratos esse, reversus est Compendium. D Ipsi autem Primores cum Richilde diripientes omnia quæ illorum erat, usque ad (e) Avennacum Monasterium pervenerunt, & Conventum suum ad Montem-Witmari condixerunt, indeque Missos suos ad Ludovicum direxerunt. Sed & Ludovicus Legatos suos ad eos direxit. Et discurrentibus inter eos Missis, ad hoc perventum est ut Richildis & ipsi Primores ad eum Compendium venirent: & suum Conventum ad (f) Casnum in Cotia condixerunt. Richildis Compendium ad Ludovicum veniens in Missa sancti Andreæ, attulit ei Præceptum, per quod pater suus illi regnum ante mortem suam tradiderat, & spatam quæ vocatur sancti Petri, per quam eum de regno revestiret; sed & regium vestimentum, & coronam, ac fustem ex auro & gemmis. Et discurrentibus Legatis inter Ludovicum & regni Primores, & pactis honoribus singulis quos petierunt, VI (g) Idus Decembris consensu omnium tam Episcoporum & Abbatum quàm regni Primorum, ceterorumque qui adfuerunt, E consecratus & coronatus est in Regem Ludovicus ab Hincmaro Remorum

(a) De Auctore hujus partis vide quæ diximus Tomo præcedenti, pag. 58. Annales contulimus cum Codice Regio 8394 (1).

(b) Carlomannus iste Bajoariæ Rex post mortem Caroli Calvi Rex Italiæ salutatus est: obiit anno 880.

(c) Audriaca-villa, vulgò *Orreville*, ad dexteram Alteiæ (*l'Autie*) ripam.

(d) Vernum palatium, vulgò *Ver*, inter Compendium & Parisios.

(e) Vulgò *Avenai*, in diœcesi Remensi.

(f) Casnus in Cotia, vulgò *Chesne-Herbelot*, modò positus extra silvam Cotiam, *la forêt du Cuise*.

(g) Hæc dies hoc anno cadebat in diem Dominicam; qua die hujusmodi inaugurationes fieri solitæ erant.

A Episcopo: & Episcopi se suasque Ecclesias illi ad debitam defensionem & Canonica privilegia sibi servanda commendaverunt, profitentes secundùm suum scire & posse, juxta suum ministerium, consilio & auxilio illi fideles fore. Abbates autem, & regni Primores, ac Vassalli regii se illi commendaverunt, & sacramentis secundùm morem fidelitatem promiserunt.

(a) Quando Ludovicus Rex filius Caroli Imperatoris fuit coronatus in Compendio, hoc petierunt Episcopi apud ipsum, sicut hîc subsequitur. « A vobis « perdonari nobis petimus ut unicuique de nobis & Ecclesiis nobis commissis, « secundùm primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Impe- « rator vester à se & à vobis * servaturum, consentientibus fidelibus suis ac « vestris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Ca- « nonicum privilegium ac debitam legem atque justitiam conservetis: & de- « fensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ « B sibi commissæ justè exhibere debet. «

* servandum

Ipse autem Ludovicus talem promissionem fecit illis Episcopis. « Promitto « & perdono vobis, quia unicuique de vobis & Ecclesiis vobis commissis se- « cundùm primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Impera- « tor pater meus se (b) servaturum, consentientibus fidelibus illius ac nostris, « atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Canonicum « privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo: & defensionem « quantùm potuero exhibebo, adjuvante Domino, sicut Rex in suo regno unicui- « que Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ debitor est exhibere. Hoc est Capi- « tulum, quod hîc commemoratur.

De honore quoque & cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum, quæ auctore « Deo sub ditione & tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, « decernimus, ut sicut tempore beatæ recordationis domni genitoris nostri ex- « C cultæ & honoratæ, atque rebus ampliatæ fuerunt, quæ à nostra liberalitate « honoratæ atque ditatæ sunt, de cetero sub integritate sui serventur: & Sacer- « dotes atque servi Dei vigorem Ecclesiasticum, & debita privilegia juxta re- » verendam auctoritatem obtineant, & eisdem principalis potestas, & illustrium « virorum strenuitas, seu reipublicæ administratores ut suum ministerium com- « petenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter & justè concurrant. Et fi- « lius noster hæc supradicta similiter Deo adjuvante conservet. «

Commendatio Ansegisi Episcopi & aliorum Episcoporum qui adfuerunt apud Compendium, quando benedixerunt Ludovicum filium Caroli Imperatoris.

D Me ac Ecclesiam mihi commissam vobis commendo ad debitam legem & « justitiam conservandam, & defensionem exhibendam, sicut Rex Episcopis « Ecclesiæ suæ justo judicio conservare & exhibere debet. «

Professio ipsorum.

Ego ille ipse sic profiteor: De ista die & deinceps isti Seniori & Regi « meo Ludovico Caroli & Hermentrudis filio, secundùm meum scire & posse « & meum ministerium, auxilio & consilio fidelis & adjutor ero: sicut Episco- « pus rectè Seniori suo debitor est, in mea fide & meo Sacerdotio. »

Ad suprà scriptam verò Episcoporum petitionem, hæc quæ sequuntur Rex Ludovicus professus est Episcopis, & istam ipsam donationis scripturam manu sua E eis dedit in Compendio anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, II Kalendas Decembris.

Professio istius Ludovici filii Caroli.

« Ego Ludovicus misericordiâ Domini Dei nostri & electione populi Rex «

(a) Sequentia usque ad annum 878 omisit Aimoini Continuator. Omittuntur etiam in Codice Regio.

(b) Apud Sirmondum & Baluzium in Capitularibus, *pater meus à se & à me servaturum.*

» constitutus, promitto teste Ecclesia Dei omnibus Ordinibus, Episcoporum A » videlicet, Sacerdotum, Monachorum, Canonicorum, atque Sanctimonialium, » regulas à Patribus conscriptas, & Apostolicis attestationibus roboratas, ex » hoc in futurum tempus me illis ex integro servaturum. Polliceor etiam me » servaturum leges & statuta populo, qui mihi ad regendum misericordia Dei » committitur, pro communi consilio fidelium nostrorum, secundùm quod » prædecessores mei Imperatores & Reges gestis inseruerunt, & omninò in- » violabiliter tenenda & observanda decreverunt. Ego igitur Ludovicus recti- » tudinis & justitiæ amore hanc spontaneam promissionem meam relegens, » manu propria firmavi. » (*a*)

Anno DCCCLXXVIII.

Ludovicus Rex secus Suessionis in Monasterio sancti Medardi Nativitatem B Domini celebravit. Indeque ad Audriacam villam perrexit, & Pascha Domini in Monasterio sancti Dionysii celebravit. Ac suadente Hugone (*b*) Abbate & Markione perrexit ultra Sequanam, tam pro auxilio Hugonis contra Nortmannos, quàm & pro eo quòd filii (*c*) Gozfridi castellum & honores filii Odonis quondam Comitis invaserunt: & (*d*) Imino frater Bernardi Markionis Ebrocensem civitatem usurpans, multas deprædationes circum circa in illis regionibus exercebat. Insuper & Eiricum more Nortmannico deprædari præsumpsit. Et veniens Ludovicus usque Turonis, infirmatus est usque ad desperationem vitæ. Sed, miserante Domino, aliquantulùm convalescens, satagentibus quibusdam Consiliariis suis, & amicis Gozfridi, venit ad eum isdem Gozfridus, adducens secum filios suos, ea conditione ut castellum & honores quos invaserant, Ludovico Regi redderent, & posteà per concessionem illius haberent. Tunc Gozfridus partem de Brittonibus ad Regis fidelitatem convertit: sed C ipsi demum fecerunt ut Brittones.

Johannes Papa irascens contra Landbertum & Adalbertum (*e*) Comites, quia villas & civitatem ejus prædati sunt, eis horribiliter excommunicatis, Româ exiit, & navigio Arelatum in die sancto Pentecostes appulit, suosque * Nuncios ad Bosonem Comitem misit: & per ejus auxilium usque Lugdunum venit, & inde Missos suos ad Regem Ludovicum Turonis misit: mandans ut ei obviàm veniret quò sibi commodum foret. Ludovicus autem mittens ei obviàm quosdam Episcopos, petiit ut usque Trecas veniret, ipsique ab Episcopis istius regni stipendia dari fecit. Et quia propter suam infirmitatem antè non potuit, Kalendas (*f*) Septembris apud Trecas ad eum venit. Intereà (*g*) Papa

* *Al.* Missos

(*a*) Ad finem hujus anni 877 spectare videtur Epistola Hincmari ad Gozlinum Abbatem S. Germani à Pratis, quam memorat Flodoardus Lib. 3, cap. 24. Hincmarus, inquit, scripsit *Gozlino pro Bernardo nepote ipsius, qui seditionem contra Regem moliri ferebatur, hortans ut ab hac intentione studeat eum revocare, & ut ipse Gozlinus pro nullo carnali affectu à recta via declinet: fratrem quoque suum Gozfridum commoneat ut ambo memores parentum suorum à fidei sinceritate non degenerent. Item querendo cur ad se missum vel litteras non dirigeret, ut facere solitus fuerat, exhortans ut id frequenter pro mutua dilectione atque consolatione facere studeat. Item significans quomodo de dilecto filio ei Gozlinus idem factus sit inimicus; & adhuc carum filium eumdem nominat; & injurias sibi ab eo illatas non solùm patienter, sed & libenter sese ferre depromit, ac petit ut reminiscatur quia Remensis Ecclesia eum regeneraverit in Christo, tonsumque in Clericum sub religione nutriverit & docuerit, de captione paganorum redemerit, ad gradus Ecclesiasticos usque ad Diaconatum perveuerit, plurimorum Monasteriorum per concessionem Regum Abbatem constituerit. Contra quæ ille potentiâ elevatus, seditionem, quæ in hac Ecclesia vel in isto regno malè grassabatur, excitaverit, quibusque similia gesserit, & quantis malis obnoxius sit, prosequendo manifestat*, &c. Gozlinus patrem habuit Roriconem Comitem Cenomannensem, fratrem Gozfridum, sororem Blichildem, quæ mater fuit Bernardi Gothiæ Marchionis.

(*b*) Hugo Abbas & Markio filius erat Conradi Autissiod. Comitis, frater Conradi Paris. Comitis, &, ut nonnulli volunt, Roberti Fortis.

(*c*) Gozfridus filius erat Roriconis Cenoman. Comitis, frater Gozlini Abbatis & Blichildis matris Bernardi Gothiæ Comitis, qui anno 877 in Carolum Calvum rebellaverat, & anno 878 in Concilio Trecensi fuit excommunicatus.

(*d*) Ita Codex Regius & Aimoini Continuator. Malè in edito, *ac ideò quia.* Emeno Pictaviensis Comes frater erat Bernardi patris Bernardi rebellis, de quo suprà.

(*e*) Hi duo Duces, Caroli Imp. morte accepta, contra Johannem Papam, qui eos à sacris removerat, animos attollunt, ipsumque in carcerem conjiciunt. Hic suorum ope inde elapsus, ad Ludovicum Regem, cujus patrem Imperiali corona donaverat, sibi proficiscendum constituit.

(*f*) Ex Epistola tamen Johannis VIII Papæ Tomo sequenti recitanda patet Ludovicum jam Trecas advenisse die 18 Augusti. Ibi enim legitur: *Anno Incarnationis Domini nostri J. C.* DCCCLXXVIII, XV *Kal. Septembris, Indictione* XI, *in præsentia domni Ludoici serenissimi Regis, in præsenti Concilio residentis, inter cetera querelarum principia, apud Trecassinam urbem pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ Synodale Concilium celebrantes*, &c.

(*g*) In Fragmento Historico relato in duobus Codd. Regiis & uno Sangermanensi: *Johannes Papa in Gallias venit, & apud civitatem Trecas diu moratus est; habuitque Synodum Episcoporum, in qua Hymarus (Hincmarus) Lauduni Clavati Episcopus post avulsionem oculorum suo Episcopatu est donatus.*

A Johannes (*a*) generalem Synodum cum Epiſcopis Galliarum & Belgicarum Provinciarum agens, qualiter Landbertum & Adalbertum, Formoſum quoque & Gregorium Nomenculatorem, ac complices illorum Romæ excommunicaverit, relegi fecit in Synodo: & conſenſum Epiſcoporum in eadem excommunicatione quæſivit. Unde qui adſuerunt Epiſcopi, petierunt ut, ſicut ipſe excommunicationem quam fecerat per ſcripturæ lectionem recitari fecit in Synodo, ita & eis concederet ut per ſcripturam illi ſuam conſenſionem proferrent. Et concedente ita fieri Papa Johanne, in craſtina Epiſcopi hoc quod ſequitur diploma Papæ in Synodo porrexerunt.

« Domne ſanctiſſime ac reverendiſſime Pater Patrum Johannes, Catholicæ atque Apoſtolicæ Eccleſiæ, ſanctæ videlicet Romanæ, primæ Sedis Papa; nos famuli tui, ac diſcipuli veſtræ auctoritatis, Galliarum & Belgicarum Epiſcopi, his quæ ſuper vulnera dolorum veſtrorum maligni homines ac miniſtri B diaboli addentes in ſanctam matrem noſtram ac magiſtram omnium Eccleſiarum commiſerunt compatimur, & dolori veſtro conſentes condolemus: atque judicium veſtræ auctoritatis, quod privilegio beati Petri & Sedis Apoſtolicæ in eos & complices illorum juxta ſacros Canones ſpiritu Dei conditos, & totius mundi reverentia conſecratos, ac ſecundùm ejuſdem ſanctæ Romanæ Sedis Pontificum deceſſorum veſtrorum decreta protuliſtis, voto, voce & unanimitate noſtra atque auctoritate ſancti Spiritûs, cujus gratiâ in Epiſcopali ordine ſumus conſecrati, gladio Spiritûs, quod eſt verbum Dei, eos interimentes, proſequimur. Scilicet quos, ſicut ſuprà diximus, excommunicaſtis, excommunicatos tenemus; quos ab Eccleſia abjeciſtis, abjicimus; quos anathematizaſtis, anathematizatos eſſe judicamus: & quos regulariter ſatisfacientes veſtra auctoritas Apoſtolica Sedes receperit, recipiemus. Sed &, ut in ſacra Hiſtoria de plaga Ægyptiaca dignè à Deo inlata legimus, quia C non erat domus in qua non jaceret mortuus, & non erat qui alium conſolaretur, quoniam in domo ſua unuſquiſque quod lugeret habebat; nos in noſtris quoque Eccleſiis lugenda lugemus. Et ideò veſtra auctoritate nobis ſubveniri cum omni mentis humilitate depoſcimus, petentes ut promulgetis Capitulum veſtræ auctoritatis, qualiter nos erga Eccleſiarum noſtrarum pervaſores agere debeamus; ut cenſura Apoſtolicæ Sedis muniti, robuſtiores ac promptiores deinceps, Domino opem ferente, contra perverſos Eccleſiaſticarum rerum ac facultatum raptores ac vaſtatores, ſacrique miniſterii Epiſcopalis contemptores, nos ſucceſſoreſque noſtri perſiſtere concordi ſententia valeamus: ut juxta egregii Prædicatoris vocem, & veſtræ auctoritatis promulgationem, traditi Sathanæ ſpiritu ſalvi fiant in die Domini noſtri Jeſu-Chriſti. »

D *Excommunicatio Johannis Apoſtolici & ceterorum Epiſcoporum, qui convenerunt apud Trecas, de pervaſoribus rerum Eccleſiaſticarum.*

(*b*) De pervaſoribus quippe rerum Eccleſiaſticarum, quos ſacri Canones ſpiritu Dei conditi, totius mundi reverentiâ conſecrati, & decreta Pontificum Sedis Apoſtolicæ, ſub anathemate uſque ad regularem ſatisfactionem eſſe debere « conſtituerunt: ſed & de raptoribus, quos Apoſtolus, Chriſto in ſe loquente, regnum Dei non poſſidere teſtatur, & cum hujuſmodi hominibus veraciter Chriſtiano nec cibum ſumere præcipit, quandiu in ipſo crimine permanent, per virtutem Chriſti & judicio Spiritûs ſancti decernimus ut, ſi ante proximas Kalendas Novembris eaſdem res, quas quique uſurpatores injuſtè pervaſerunt, Eccleſiis ſuis regulariter ſatisfacientes non reſtituerint, à communione corporis

(*a*) Ipſe Johannes Papa in privilegio, quo confirmat bona Monaſterii Tornutienſis, ſic loquitur: *Anno Dominicæ Incarnat.* DCCCLXXVIII, *Indictione* XI, *regnante piiſſimo atque glorioſiſſimo Rege Hludovico Caroli filio ſereniſſimi Auguſti, auxiliante Domino noſtro, in honore ejuſdem Dei & Domini noſtri J. C. ego Johannes Epiſcopus ſervus ſervorum Dei atque prædictus filius noſter glorioſus Rex Hludovicus, conſtituimus Conventum venerabilium Archiepiſcoporum, necnon & Præſulum totius regni Trecas civitate; quo interfuit memoratus Rex piiſſimus. Eoque pacto precatus eſt nos cum filiis & fratribus noſtris Epiſcopis jam dictus glorioſus Imperator, ut Tornutium Monaſterium, quod fundatum eſt in Comitatu Cabilonenſi ſuprà Sagonnam fluvium, ... cum omnibus rebus ad ipſum locum aſpicientibus privilegio noſtræ auctoritatis corroboraremus.* Ubi obſervandum eſt Hludovicum Imperatorem dici, licèt ter anteà Rex vocatus fuerit. Recitat hoc Johannis privilegium Labbeus Tomo IX Concil. pag. 277.

(*b*) Hæc deſunt in Supplemento Aimoini & in Codice Regio.

» & ſanguinis Chriſti uſque ad reſtitutionem rerum Eccleſiaſticarum & ſa- A
» tisfactionem alieni habeantur. Et ſacri Epiſcopalis miniſterii ac excommu-
» cationis Eccleſiaſticæ contemptores ſecundùm Evangelicam & Apoſtolicam
» auctoritatem ab Epiſcopis, quorum intereſt, commoniti, ſi regulariter ſa-
» tisfacientes non reſipuerint, anathematis vinculo innodati uſque ad ſatisfa-
» ctionem permaneant. Et ſi in ipſa pertinacia permanentes obierint, nemo
» corpora illorum cum Hymnis & Pſalmis ſepeliat, nec memoria illorum ad
» ſacrum altare inter fideles mortuos habeatur, dicente Apoſtolo & Evange-
I. Joh. 5. 16. » liſta Johanne: *Eſt peccatum ad mortem? pro illo non dico ut quis oret.* Peccatum
» enim ad mortem eſt perſeverantia in peccato uſque ad mortem. Et ſacri an-
» tiquorum Patrum Canones de his, qui ſibi mortem voluntariè inferunt, &
» qui pro ſuis ſceleribus puniuntur, ſancto inſpirante Spiritu, decreverunt ut
» cum Hymnis & Pſalmis eorum corpora non deferantur ad ſepulturam. Quo-
» rum decreta ſequentes, ea quæ præmiſimus de pervaſoribus & raptoribus re- B
» rum & facultatum Eccleſiaſticarum, ſi non reſipuerint, judicio ſancti Spiri-
» tûs decernimus: ſicut beatus decrevit Gregorius dicens, quia tales Chriſtiani
» non ſunt, quoſque ego & omnes Catholici Epiſcopi, imò univerſalis Eccle-
» ſia anathematizat. »

Quod diploma Johannes Papa ſuæ excommunicationi adſcribi fecit, & manu ſua confirmans ab omnibus Epiſcopis in Synodo ſubſcribi fecit. Deinde ipſo jubente lecti ſunt in Synodo Canones Sardicenſis Concilii, & Decretum Papæ Leonis de Epiſcopis ſedes ſuas mutantibus: ſed & Africani Canones, & ut non fiant Epiſcoporum tranſlationes, ſicut nec rebaptizationes vel reordinationes, pro Frotario Burdegalenſi Epiſcopo, qui de Burdegalis, Pictavis, indeque ad Biturigenſem civitatem exiliſſe dicebatur.

Et coronatus (*a*) Ludovicus à Johanne Papa VII Idus Septembris invitavit
eundem Papam ad domum ſuam, & opiparè paſcens honoravit eum multis donis C
ipſe & uxor ſua, & remiſit eum ad Trecas civitatem. Poſteà verò per Miſſos ſuos petiit eundem Papam ut uxorem illius in Reginam coronaret: ſed (*b*) obtinere non potuit. Frotarius autem & Adalgarius Epiſcopi attulerunt in Conventum Epiſcoporum Papæ Johanni Præceptum, per quod pater ſuus Ludovico regnum tradiderat, petentes ex ipſius parte ut privilegio ſuo ipſum Præceptum confirmaret.

Tunc Papa Johannes protulit exemplar quaſi facti Præcepti à Carolo Imperatore de Abbatia ſancti Dionyſii Romanæ Eccleſiæ: quod compilatum conſilio præfatorum Epiſcoporum & aliorum Conſiliariorum Ludovici Regis à plurimis credebatur, ut à Gozleno ipſam Abbatiam velut ex ratione tolleret, & ſibi habere poſſet. Et dicente Papa Johanne ut, ſi vellet Ludovicus Rex ut ſuper illius Præceptum privilegium faceret, ſuo Præcepto illud patris ſui
Præceptum firmaret. Quod argumentum, ſicut factio, & non ratio, imperfe- D
ctum remanſit.

Denique IV Idus præfati menſis Ludovicus Rex quorumdam Primorum compulſus petitionibus venit ad Apoſtolici manſionem, & cum eo familiariter locutus, unà cum illo reverſus eſt ad Conventum Epiſcoporum in exedram juxta manſionem Apoſtolici. Et poſt excommunicationem Hugonis Lotharii filii & Iminonis ac complicum eorum, vim facientibus quibuſdam Epiſcopis, & conſentiente Rege, dixit Papa Johannes ut Hedenulfus ſua auctoritate ordinatus
* Laudunenſis Epiſcopus * Sedem ſuam teneret, & Epiſcopale miniſterium ageret, & Hincmarus (*c*) cæcus ſi vellet Miſſam cantaret, & partem de rebus Epiſcopii

(*a*) Hæc Ludovici Balbi coronatio Regia tantùm fuit, non Imperialis, ut multi cum Baronio exiſtimarunt; licèt Johannes Papa in eum Imperium transferre ſtuduerit, ob idque à Romanis vexatus, urbe hoc anno excedere coactus ſit, ut refert Sigebertus in Chronico.

(*b*) Ludovicus, ut uxorem ipſius Reginam Johannes coronaret, impetrare non potuit, quòd illa, priori rejecta conjuge, ſuperducta eſſet. Duas quippe uxores Ludovicus habuit; unam Anſgardem, quam in ipſo juvenilis ætatis flore, inconſulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum & Carlomannum filios ſuſcepit; alteram Adheleidem, quam juſſu patris, Anſgarde rejectâ, thalamo ſuo ſociavit, & moriens gravidam reliquit. Hanc itaque coronare ob eam cauſam Pontifex recuſavit. *Mabillonius lib. 38 Annal. Benedict. Num. 4.*

(*c*) Hincmarus Laudunenſis Libellum ſeu Proclamationem Johanni Papæ in Synodo Trecenſi obtulit contra Hincmarum Rem. Archiep. & omnium animos ad commiſerationem commovit: *Tranſmiſſus ſum*, inquit, *in exilium, in quo per duos annos ſumus, ſed aliquanto tempore ferro vinctus cuſtoditus ſum, duobus annis fermè peractis inſuper cæcatus ſum, & uſque modò retentus, ad vos & ad veſtræ piiſſimæ ſerenitatis præſentiam, mox ut venire dimiſſus potui, protinus acceſſi*, &c. Vide Tom. IX. Concil. pag. 315.

A Laudunensis haberet. Et cùm Hedenulfus apud eundem Papam peteret ut eum ab illa Sede absolveret, dicens se esse infirmum, & velle intrare in Monasterium, hoc obtinere non potuit. Sed præceptum est illi ab eo, consentiente Rege atque Episcopis Hincmari fautoribus, ut Sedem suam teneret, & Episcopale ministerium ageret. Qui fautores Hincmari audientes quòd Papa Johannes dixerit ut si vellet Hincmarus cæcus Missam cantaret, & Rex consentiret ut partem de Episcopio Laudunensi haberet; insperatè aliarum provinciarum Episcopi, sed & aliarum regionum Metropolitani, sine præceptione Papæ Hincmarum vestimentis Sacerdotalibus indutum in præsentiam ipsius Papæ adduxerunt. Indeque sublatum, cantantes in Ecclesiam illum duxerunt, & signum (*a*) benedictionis super populum dare fecerunt. Sicque Synodus illa soluta est.

In crastina Ludovicus Rex invitatus à Bosone, ad domum illius perrexit B cum quibusdam primoribus Consiliariis suis. Et pastus & honoratus ab illo, sed & ab uxore ipsius, desponsavit filiam Bosonis Carolomanno filio suo: & cum consilio ipsorum Consiliariorum suorum dispartitus est honores Bernardi Gothiæ Markionis per Theodericum Camerarium & Bernardum Comitem Arvernicum, & per alios secretò dispositos.

Papa Johannes Trecas movens, Cabillonem petiit, indeque per Moriennam iter agens, per clusas montis Cinisii Italiam, à Bosone & uxore illius deductus, introivit.

Ludovicus Rex Trecas Compendium reversus, audita renunciatione Legatorum suorum, quos ad sobrinum suum Ludovicum pro pace inter se obtinenda direxerat, cum quibusdam Consiliariis suis venit usque ad (*b*) Heristallium. Et Kalendas Novembris simul convenientes apud (*c*) Marsnam, utrimque pax firmata est inter eos. Et condixerunt Placitum in Purificatione sanctæ Mariæ, ut C simul iterùm convenirent; Ludovicus Caroli filius ad (*d*) Gundulfi-villam, & Ludovicus Ludovici filius circa eundem locum in commoditate sua. In ipso quidem Placito hæc quæ sequuntur inter eos consensu fidelium illorum servanda convenerunt.

Conventio, quæ inter gloriosos Reges Ludovicum filium Caroli Imperatoris, itemque Ludovicum filium Regis Ludovici in loco qui vocatur (*e*) Furonis Kalend. Novembris, ipsis & communibus fidelibus ipsorum faventibus & consentientibus, facta est anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVIII, Indictione XI, dicente Rege Ludovico filio Caroli: « Sicut inter patrem meum Carolum & patrem vestrum Ludovicum regnum Lotharii divisum fuit, volumus ut ita consistat. Et si aliquis nostrorum fidelium de regno patris sui ex hoc aliquid (*f*) usurpatum habet, jussu nostro illud dimittat. De regno verò, quod Ludovicus Imperator Italiæ habuit, quia necdum ex illo aliqua divisio facta est, D quicumque modò illud tenet, ita teneat, donec, Domino volente, iterùm simul venientes cum communibus fidelibus nostris, inveniamus & diffiniamus * quid ex hoc melius & justius nobis visum fuerit. De regno autem Italiæ, quia modò nulla ratio esse potest, omnes sciant quia partem nostram de illo regno & requisivimus & requirimus, & Domino auxiliante requiremus. » Ista sequenti die statuta sunt.

* *Al.* quod.

Cap. I. Ut quia firmitas amicitiæ & conjunctionis nostræ modò quibusdam præpedientibus causis esse non potuit, usque ad illud Placitum quò simul ut conveniamus statutum habemus: talis (*g*) enim amicitia inter nos manebit,

(*a*) Factio fuit ista, non ratio, inquit Cellotius in Vita Hincmari junioris Paragr. XXI, quam qui Laudunensi benè volunt, aut malè Remensi, habent pro restitutione: at non satis consultè; quippe qui non animadvertunt gratiam hanc esse, non judicium; permissionem, non sententiam; non esse retractatam causam, Acta Concilii non rescissa, Johannis ipsius, audito Rege, sententiam non mutatam; imò potiùs confirmatum in Episcopali Sede Hedenulphum, à qua & successoris possessione & orbitate sua excludebatur Hincmarus, qui inglorius in sua illa Sacerdotali parte non multò pòst obiit; tunc etiam commendatus ab Hincmaro avunculo, qui Hugoni Abbati scripsisse legitur apud Flodoardum lib. 3, cap. 24. *Notificat etiam illi obitum Hincmari nepotis sui Laudun. Episcopi, rogans ut pro ejus animæ remedio per subjectos ac familiares suos Domini misericordiam deprecari satagat.* Idem autem Remensis Hincmarus illo in Concilio plurimis à Johanne Papa honoribus affectus, Apologetico generali omnibus suis adversariis satisfecit: de quo ibidem Flodoardus capp. 21 & 29.

(*b*) Vulgò *Herstal* ad Mosam prope Leodium.

(*c*) Villa Regia *Mersen* dicta prope Trajectum ad Mosam.

(*d*) Nunc vulgò *Gondreville*, ad Mosellam oppidum, una leuca infra Tullum Leucorum.

(*e*) Vulgò *Foron* nuncupari, esseque nunc amplum municipium à Trajecto & ab Aquisgranis parum distans, testatur Hadr. Valesius in Notitia Galliarum.

(*f*) *Aliquid purprisum habet*, apud Sirmondum & Baluzium, qui hunc Conventum Furonensem ediderunt. In Codice Regio & in Aimoini Continuatore legitur etiam, *purprisum*.

(*g*) Ibid. *Talis amicitia inter nos maneat.*

» Domino auxiliante, de corde puro, & conſcientia bona, & fide non ficta, A
» ut nemo ſuo pari vitam, regnum aut fideles ſuos, vel aliquid quod ad ſalu-
» tem ſive proſperitatem ac honorem regni pertinet, (*a*) non velit, aut fortè
» conſiliet.

» Cap. II. Ut ſi in cujuſcumque noſtrûm regno pagani ſive pſeudochriſtiani
» inſurrexerint, unuſquiſque veraciter ſuum parem, ubicumque neceſſe (*b*) fuerit,
» & ipſe rationabiliter potuerit, aut per ſemetipſum, aut per ſuos fideles, &
» conſilio & auxilio, prout melius potuerit, adjuvet.

» Cap. III. Ut ſi ego vobis ſuperſtes fuero, filium veſtrum (*c*) Ludovicum
» adhuc parvulum, & alios filios veſtros, quos vobis Dominus donaverit, ut
» regnum paternum hereditario jure quietè tenere poſſint, & conſilio & au-
» xilio, prout melius potuero, adjuvabo. Si autem vos mihi ſuperſtes fueritis,
» filios meos Ludovicum (*d*) & Carolomannum, & alios quos divina pietas
» mihi donare voluerit, ut regnum paternum quietè tenere poſſint, ſimiliter B
» & conſilio & auxilio, prout melius potueritis, ut adjuvetis rogo.

» Cap. IV. Ut ſi aliqui ſuſurrones & detractores, & qui paci noſtræ invi-
» dent, & quietum regnum eſſe non patiuntur, inter nos lites & contentiones
» atque diſcordias ſeminare voluerint, nullus noſtrûm hoc recipiat aut libenter
» acceptet, niſi fortè hoc ad rationem coram nobis utriſque & communibus fi-
» delibus noſtris perducere voluerit. Si verò hoc noluerit, cum nullo noſtrûm
» aliquam ſocietatem habeat: ſed omnes illum ſicut mendacem & * falſatorem,
» & inter fratres volentem ſeminare diſcordias, communiter à nobis abjiciamus,
» ne de cetero quiſque talia mendacia auribus noſtris inferre audeat.

* *Al.* falſarium

» Cap. V. Ut communiter, prout citiùs potuerimus, Miſſos noſtros ad Ca-
» rolomannum & Carolum glorioſos Reges dirigamus, qui (*e*) ad Placitum,
» quod octavo Idus Februarii ſtatutum habemus, invitentur; ut nullatenus ve-
» nire differant obſecrentur. Et ſi ſecundùm quod optamus venire voluerint, C
» communiter nos ad Dei voluntatem, & ſanctæ Eccleſiæ ſalvationem, ac
» communem honorem noſtrum, ac profectum atque ſalvamentum totius populi
» Chriſtiani nobis commiſſi, Domino cooperante, ita conjungamus, ut de ce-
» tero in eo, qui unus eſt, unum ſimus, & unum velimus, & idipſum dica-
» mus, ſecundùm Apoſtolum, & faciamus omnes, & non ſint in nobis ulla
» ſchiſmata.

» Cap. VI. Si autem illi obſecratione noſtra vocati & invitati, aut Miſſi
» eorum ad præfatum Placitum venire diſtulerint, nos ſecundùm quod ſtatutum
» habemus, illuc omninò venire, & nos ſecundùm Dei voluntatem conjun-
» gere omnimodis non omittamus: niſi fortè talis inevitabilis neceſſitas eve-
» nerit, pro qua id fieri nullatenus poſſit. Et ſi hoc acciderit, ad tempus quiſ-
» que pari ſuo hoc reſcire faciat. Et propterea amicitia noſtra nec minuatur,
» nec immutetur, donec, Domino jubente, congruo tempore perfectè con- D
» firmetur.

» Cap. VII. Ut res Eccleſiarum, in cujuſcumque regno caput fuerit, tam
» de Epiſcopatibus quàm de Abbatiis, ſine ulla contradictione rectores ipſarum
» Eccleſiarum illas poſſideant. Et ſi aliquid ibi (*f*) mali factum à quoquam eſt,
» in cujuſcumque regno illæ res conſiſtunt, regulariter (*g*) exinde juſtitiam
» reddere faciat.

» Cap. VIII. Et quia per vagos & in tyrannica conſuetudine inreverentes
» homines pax & quies regni perturbari ſolet, volumus ut ad quemcumque no-
» ſtrûm talis venerit, ut de his quæ egit rationem & juſtitiam ſubterfugere
» poſſit, nemo ex nobis illum ad aliud recipiat vel retineat, niſi ut ad rectam
» rationem & debitam emendationem perducatur. Et ſi rationem rectam ſub-
» terfugerit, omnes in commune in cujus regnum venerit, illum perſequa-
» mur, donec aut ad rationem perducatur, aut de regno expellatur, vel de-
» leatur. »

(*a*) Ibid. *pertinet, diſcupiat aut forconſiliet.*
(*b*) Ibid. *neceſſitas illi fuerit.*
(*c*) Is eſt, qui puerulus altero pòſt anno Ratiſponæ, quò Ludovicus pater poſt Karlomani fratris obitum conceſſerat, *de feneſtra palatii*, ait Regino, *cecidit, & confractis cervicibus expiravit. Sirmondus.*
(*d*) Quos ex Anſgarde priore conjuge ſuſtulerat: quam etſi coactus à patre abjecerat, legitimos tamen ejus filios ducebat, & ſucceſſores ſibi deſtinabat. *Idem.*
(*e*) Apud Sirmondum & Baluzium: *qui eos ad placitum ...... invitent, & ut nullatenus venire differant, obſecrent.*
(*f*) Ibid. *Ibi misfactum.*
(*g*) Ibid. *legaliter exinde.*

Cap. IX.

A Cap. IX. Volumus ut hi, qui meritò proprietatem illorum in regno noſtro perdiderunt, ita judicentur, ſicut temporibus noſtrorum anteceſſorum inventum fuit. Qui verò dicunt injuſtè ſe proprietatem illorum perdidiſſe, veniant in noſtram præſentiam: & ſicut juſtum eſt, ita illis judicetur, & ſua recipiant.

Annò DCCCLXXIX.

Hoc dicto, Ludovicus Ludovici filius ad ſua rediit, & Ludovicus Caroli filius per Arduennam veniens, DCCCLXXIX anno Incarnationis Dominicæ in (*a*) Longlario Nativitatem Domini celebravit. Et aliquandiu in Arduenna demorans, indeque iter agens, circa Purificationem ſanctæ Mariæ ad Pontigonem venit: unde volens ire in partes Auguſtoduni ad comprimendam rebellionem (*b*) Bernardi Markionis, uſque ad Trecas perrexit. Sed quia ingraveſ-
B cente infirmitate ſua (dicebatur enim veneno infectus) longiùs ire non potuit, filium & æquivocum ſuum Ludovicum bajulationi (*c*) Bernardi Comitis Arvernici ſpecialiter committens, (*d*) Hugonem Abbatem, & Boſonem, & præfatum Bernardum cum filio ſuo, ſed & Theodericum cum ſociis ſuis, Auguſtudunum miſit: quatenus ipſum Comitatum ad opus Theoderici, cui anteà illum dederat, evindicarent. Ipſe autem cum magna difficultate per (*e*) Jodrum Monaſterium Compendium venit: & ſentiens ſe mortem evadere non poſſe, per Odonem Belvacenſem Epiſcopum & Albuinum Comitem coronam & ſpatam, ac reliquum regium apparatum filio ſuo Ludovico miſit, mandans illis qui cum eo erant, ut eum in Regem ſacrari ac coronari facerent. Ipſe autem IV Idus Aprilis in die paraſceves jam veſpere obiit: & in craſtina, ſcilicet in vigilia ſancti Paſchæ, in Eccleſia ſanctæ Mariæ ſepultus fuit.

Audientes autem Odo & Albuinus illum eſſe defunctum, quæ portaverant
C Theoderico Camerario dederunt, & cum feſtinatione reverſi ſunt. Illi autem qui cum filio Regis erant, audita morte patris ipſius infantis, mandaverunt Primoribus qui in iſtis partibus erant, ut apud Meldis convenirent obviàm eis, & ibi tractarent quid de cetero agere deberent.

Inter Boſonem autem & Theodericum, mediante Hugone Abbate, conventum eſt ut Boſo Comitatum Auguſtodunum haberet, & Theodericus Abbatias, quas Boſo in iſtis partibus habuerat, in commutatione acciperet. (*f*) Gozlenus denique Abbas memor injuriarum ac inſidiarum ſuarum, quas à ſuis æmulis tempore præcedenti ſuſtinuerat, fiſus de familiaritate quam cum Ludovico Germaniæ Rege, & cum uxore illius, atque cum Primoribus illius terræ, quando captus in bello apud (*g*) Andrnacum, & trans Rhenum ductus fuerat, obtinuit; cœpit cogitare qualiter talionem ſuis contrariis redderet, & (*h*) Chuonrardum Pariſiaci Comitem ſpe falſa de præcellenti poteſtate deludens, & quæ-
D dam ingenia qualiter id exequi poſſet enarrans, ſibi conjunxit. Et antequàm illi, qui cum Regis filio erant, ad condictum Placitum apud Meldis venirent, acceleraverunt quoſcumque potuerunt Epiſcopos & Abbates, atque potentes homines ad Conventum vocare, ubi (*i*) Thara Iſaram influit; eo ſub obtentu, ut quia Rex defunctus erat, unanimiter tractarent de regni pace atque utilitate. His autem qui convenerant perſuaſerunt ut Ludovicum Germaniæ Regem in hoc regno convocarent, & ejus largitione honores, quos hactenus obtinere non potuerunt, ſine ulla dubitatione haberent. Et miſerunt * nuncios ſuos ad prædictum Ludovicum & uxorem ejus, mandantes ut uſque Mettis venire accelerarent, & illuc omnes Epiſcopos & Abbates, ac Primores iſtius regni ad illum perducere poſſent. Sicque per (*k*) Silvacum & ſecus Axonam multas

* *Al.* Miſſos

(*a*) Longlarium ſeu Longlare, vulgò *Glare*, nunc vicus eſt in Diœceſi Leodienſi ac in ſilva Arduenna, non procul à Monaſterio S. Huberti

(*b*) Bernardus iſte, alterius Bernardi & Blichildis Roriconis Cenomannenſis Comitis filiæ filius, Gothiæ Marchionatu donatus fuerat anno 865 poſt Humfridum. Anno 878 in Trecenſi Synodo anathemate percuſſus eſt & honoribus privatus.

(*c*) Bernardus Arvernicus Comes filius erat Bernardi Septimaniæ Ducis & Dodanæ. Pater fuit Guilelmi Pii. Anno 878 Gothiæ Marchionatu donatus eſt: obiit anno 886.

(*d*) Hugo Abbas Conradi Comitis filius mortuus eſt anno 886. Boſo Dux erat Provinciæ, Theodericus Ludovici Balbi Camerarius, Auguſtodun. Comes.

(*e*) Vulgò *Jouarre* in pago Meldenſi.

(*f*) Goſlinus, qui S. Germani à Patris & S. Dionyſii Abbas fuit, & poſteà Pariſienſis Epiſcopus, erat filius Roriconis Cenomannenſis Comitis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis, de quo ſuprà.

(*g*) Vulgò *Andernach* ad Rhenum.

(*h*) Conradus Pariſ. Comes filius erat Conradi Autiſſiod. Comitis, frater Hugonis Abbatis.

(*i*) Thara, *le Tairin*, influit in Iſaram, *l'Oiſe*, apud Credilium, *Creil*.

(*k*) Silvacum nunc locus *Servais* dictus prope oppidum Faram, *la Fere*.

deprædationes ac rapinas facientes, usque ad Viridunum venerunt. Veniente A autem Ludovico Mettis, iterùm ad illum nuncios miserunt, postulantes ut usque ad Viridunum veniret, quatenus commodiùs populum istius regni ad illum perducere possent. Veniens autem Ludovicus usque ad Viridunum, tanta mala exercitus ejus in omnibus nequitiis egit, ut paganorum mala facta illorum vincere viderentur.

Audientes autem Hugo & Boso ac Theodericus, & illorum socii, quæ Gozlenus & Chuonradus cum illorum complicibus machinabantur, miserunt * Vultarium Episcopum Aurelianensem, & Goiramnum ac Anscherum Comites, ad Ludovicum apud Viridunum, ut ei offerrent partem de regno Lotharii junioris, quam Carolus contra fratrem suum Ludovicum ipsius Ludovici patrem acceperat: ut, accepta illa portione regni, in regnum suum rediret, & quod reliquum de regno patris sui Caroli Ludovicus habuit, filiis suis consentiret. Ludovicus verò & sui acceptam habentes talem oblationem, cum dedecore B Gozlenum & Chuonradum ac complices illorum rejecerunt. Et accepta regni parte sibi oblata, Ludovicus ad Palatium suum Franconofurd rediit.

* Al. Gualterum

Audiens autem hoc uxor illius, satis molestè tulit: dicens quia, si ille cum eo venisset, totum istud regnum haberet. Angustiantes autem Gozlenus & Chuonradus, ad ipsam Reginam fecerunt confugium, querimoniam agentes qualiter essent decepti. Et acceptis Missis qui eos de parte Ludovici confortarent, sed & alios quasi obsides, reversi sunt; rapinas & deprædationes facientes quocumque pervenire potuerunt: renuntiantes sociis suis Ludovicum quantociùs cum magno exercitu venturum, quoniam ad præsens venire non poterat, quia nunciatum est ei, non incerta relatione, fratrem suum Carolomannum paralysi percussum, & jam morti vicinum, suumque filium de concubina nomine Arnulfum partem regni illius occupasse; & ideò in illa parte festinus pergeret, sicut & fecit. Sopita verò sicut potuit in illis partibus commotione, reversus C est ad uxorem suam. Audientes autem Hugo Abbas & ceteri Primores, qui cum filiis quondam senioris sui Ludovici, Ludovico scilicet & Carolomanno, agebant, Ludovicum cum uxore sua in istas partes venturum, quosdam Episcopos, (*a*) Ansegisum & alios, miserunt ad Ferrarias Monasterium, & ibi eos consecrari & coronari in Reges fecerunt.

Intereà Boso, persuadente uxore (*b*) sua, quæ nolle vivere se dicebat, si filia Imperatoris Italiæ, & desponsata Imperatori Græciæ, maritum suum Regem non faceret, partim comminatione constrictis, partim cupiditate illectis pro Abbatiis & villis eis promissis, & posteà datis, Episcopis illarum partium persuasit ut eum in Regem ungerent (*c*) & coronarent. Hugo etiam filius junioris Lotharii ex Waldrada, collecta prædonum multitudine, regnum patris sui est molitus invadere.

Karolus Ludovici quondam Germaniæ Regis filius in Longobardiam perre- D xit, & ipsum regnum obtinuit. Cum quo apud Urbam, antequàm Montem Jovis transiret, Ludovicus & Carolomannus loqui perrexerunt. Et illo eunte in Longobardiam, ipsisque reversis ab eodem itinere, nuntiatum est eis quòd Nortmanni qui erant in Ligeri terreno itinere terras illas deprædabant. Et statim moti in illas partes, in die Missæ sancti Andreæ eos invenientes, multos ex eis occiderunt, & plures in (*d*) Vencenna fluvio immerserunt: & exercitus Francorum, Deo volente, cum victoria incolumis remeavit.

ANNO DCCCLXXX.

Ludovicus Rex Germaniæ unà cum uxore sua ab Aquis in istas partes iter

(*a*) Id tamen nullo præsente Metropolitano factum ait Ivo Episc. Carnot. Epist. 189, ubi solius Ludovici & uxoris ejus meminit. Verùm Carlomannus ipse post tres annos, cùm, mortuo fratre, denuò coronatus est Carisiaci, meminit scripti quod *in Ferrariarum Monasterio coram altare S. Petri* tunc *perdonavit*, se scilicet unicuique Episcoporum & Ecclesiis eis commissis *Canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam* conservaturum, & defensionem exhibiturum. *Mabillonius lib.* 38 *Annal. Bened. Num.* 21.

(*b*) Hermengarda scilicet, filia Ludovici II Imper. quæ desponsata fuerat Constantino Basilii Imper. filio.

(*c*) Illud reipsa præstitere in Concilio Mantalensi, ubi Decretum electionis Bosonis Regis his verbis subscribitur: *Actum apud Mantalam publicè anno Incarnationis Dominicæ* DCCCLXXIX, *Idibus Octobris.* Conventum Mantalensem referemus Tomo sequenti, sicut & Synodi ad Bosonem Regem designatum legationem, ac Bosonis Regis electi ad Synodum responsionem.

(*d*) Seu Vigenna, *la Vigene*: qui fluvius supra Pontem Arleium in Ararim effluit.

A arripuit, & usque ad (*a*) Duziacum venit: ubi Gozlenus & Chuonradus obviàm illi venerunt, quamplurimis jam de illorum complicibus ab illorum societate retractis. Indeque Ludovicus & uxor sua ad (*b*) Attiniacum, indeque ad Ercuriacum, & sic usque ad Ribodimontem pervenerunt. Et videntes quia Gozlenus & Chuonradus quod ei polliciti fuerant attendere nequiverunt, & ipse ac uxor sua quæ speraverunt obtinere non possent; peractis amicitiis cum filiis Ludovici, & condicto Placito futuro mense Junio ad Gundulfi-villam, reversi sunt in patriam suam. Et inveniens Ludovicus Nortmannos in itinere, Domino opem ferente, magnam ex illis partem occidit exercitus suus: sed in Saxonia magnum damnum de fidelibus suis per Nortmannos sustinuit. Filii autem Ludovici quondam Regis reversi sunt Ambianis civitatem: & sicut fideles illorum invenerunt, regnum paternum inter se diviserunt. Id est, ut Ludovicus quod Franciâ residuum erat ex paterno regno, sed & Niustriam cum * Mar- * *Al.* Markis
B chiis suis haberet: & Carolomannus Burgundiam & Aquitaniam cum Marchiis (*c*) suis haberet: & quique de Proceribus secundùm convenientiam, in cujus divisione honores haberent, illi se commendarent. Inde Compendium redeuntes, ibi Pascha Domini celebraverunt. Et posthæc per Remum & Catalaunis civitates ad Placitum condictum mediante Junio apud Gundulfi-villam obviàm suis (*d*) sobrinis venerunt. Ad quod Placitum Ludovicus infirmitate detentus venire non potuit, sed pro se Missos suos direxit. Karolus autem à Longobardia rediens, illuc venit. In quo Placito communi consensu inventum est, ut (*e*) ipsi Reges Ludovici quondam filii ad Attiniacum redirent cum scara Ludovici Germaniæ Regis, & Hugonem Lotharii junioris filium impeterent. Quò venientes, quia Hugonem non invenerunt, sororium illius * Teutbal- * *Al.* Theutboldum
dum bello aggressi sunt, & multis interfectis, illum in fugam verterunt. Indeque cum hoste ex regnis suis, unà cum prædicta scara Ludovici Regis Germaniæ, prædicti Reges, ordinatis qui regnum suum contra Nortmannos in
C (*f*) Ganto residentes custodirent, in Burgundiam versus Bosonem per mensem Julium à Trecas civitate perrexerunt, Carolo Rege illuc cum (*g*) exercitu suo in Bosonem venturo. In quo itinere ejectis de castro (*h*) Matiscano Bosonis hominibus, ipsum castellum ceperunt, & eum Comitatum (*i*) Bernardo cognomento Planta-pilosa dederunt. Et perrexerunt simul Carolus, Ludovicus & Carolomannus ad obsidendum Viennam, in qua Boso uxorem suam cum filia, & magnam partem de suis hominibus relinquens, fugam ad montana quædam arripuit. Karolus autem, qui se unà cum sobrinis suis Viennam obsessurum promiserat, mox ut quædam sacramenta utrinque inter eos facta fuerunt, ab ipsa obsidione recessit, & in Italiam perrexit. Indeque Romam veniens, à Johanne Papa se in die Nativitatis Domini in Imperatorem consecrari obtinuit.

ANNO DCCCLXXXI.

D

Remanente Carolomanno cum suis contra Bosonis seditionem, Ludovicus frater ejus reversus est in partem regni sui contra Nortmannos. Qui vastantes omnia, in suo itinere Corbeiæ Monasterium, & Ambianis civitatem, aliaque sancta loca occupaverunt: de quibus non modicam partem (*k*) occisis, ceterisque fugatis, & ipse Ludovicus unà cum suis retrorsùm, nemine persequente, fugam arripuit; divino manifestante judicio, quia quod à Nortmannis fuerat actum, non humana, sed divina virtute patratum extiterit. Iterùm namque Nortmannis regredientibus in partem regni sui, isdem Ludovicus cum quibus potuit obviàm eis perrexit, & castellum materiâ ligneâ quorumdam Consiliariorum suorum hortatu in loco qui dicitur (*l*) *Stroms* clausit. Quod magis ad munimen paganorum quàm ad auxilium Christianorum factum fuit, quoniam

(*a*) Locus in Mosomagensi pago ad fluvium Charem (*le Chier*), vulgò dictus *Douzi les prez.*

(*b*) Attiniacum *Attigni* ad Axonam; Ercuriacum *Ecri* itidem ad Axonam; Ribodimons *Ribemont* ad Isaram.

(*c*) Id est Comitatu Tolosano, Septimania, Marca Hispanica, tota parte regni Lotharii, quam Boso Dux invaserat.

(*d*) Id est, Carolo, Ludovico & Carlomanno Ludovici Germaniæ Regis anno 876 mortui filiis.

(*e*) Id est, Ludovicus & Carlomannus filii Ludovici Balbi.

(*f*) Id est, *Gandavo.*

(*g*) Cod. Reg. *cum hoste sua venturo.*

(*h*) Id est, *Matisconensi.*

(*i*) Malè Bernardus iste à Baluzio confunditur cum Bernardo Gothiæ Marchione & Comite Arvernensi, patre Guillelmi Pii.

(*k*) In illa pugna ad novem millia equitum ex Nortmannis cæsa fuisse tradunt Annales Fuldenses.

(*l*) Codex alter Bertinianus, *Stromus.*

ipſe Rex Ludovicus invenire non potuit cui illud caſtellum ad cuſtodiendum A
committere poſſet. Indeque reverſus, anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII
apud Compendium Nativitatem Domini, ſed & ſanctum Paſcha celebravit.

ANNO DCCCLXXXII.

Ubi nunciatum eſt ei quia ſobrinus ſuus Ludovicus Ludovici Germaniæ Re-
gis filius inutiliter ſibi & Eccleſiæ ac regno vivens, morti ſuccubuit. Venientes
autem Primores partis illius regni, quæ ipſi Ludovico in locarium data fuerat,
quatenus quæ pater & avus illorum habuerunt eis conſentiret, voluerunt ſe illi
commendare. Sed conſilio Primorum, propter ſacramenta quæ inter eum &
Carolum facta fuerunt, non eos in commendationem ſuſcepit: ſed ſcaram ho-
ſtilem, cui præfecit Theodericum Comitem, quaſi in adjutorium illorum con- B
tra Nortmannos diſpoſuit. Et ipſe ultra Sequanam, ac ſi recepturus Britonum
Principes, & bellaturus contra Nortmannos, uſque Turonis perrexit. (*a*) Ubi
infirmatus eſt corpore, & lectica deportatus uſque ad Monaſterium ſancti Dio-
nyſii, menſe Auguſto ibi mortuus eſt & ſepultus.

Primores autem regni expeditum nuntium miſerunt ad Carolomannum, man-
dantes ut relictis qui Viennam obſiderent, & ſeditioni Boſonis reſiſterent, ipſe
quantociùs ad eos venire feſtinaret: quoniam hoſtiliter ipſi præparati erant in
occurſum Nortmannorum, qui civitates Coloniam & Treviris cum Monaſte-
riis ſibi contiguis jam incenſas haberent, & Monaſterium ſancti Landberti in
(*b*) Leudico, & Promiæ, & inde Aquis etiam Palatium, omniaque (*c*) Mona-
ſteria parrochiarum, Tungrenſis videlicet, Attrebatenſis, Cameracenſis, &
partim Remenſis parrochiæ, ſuæ ditioni addicta, & partim cum caſtello * Mo-
ſomagenſi incenſa, & Walam Mettenſem Epiſcopum contra ſacram auctorita- C
tem & Epiſcopale miniſterium armatum & bellantem occiſum, & ſocios ejus fu-
gatos habebant. Ipſi autem parati erant illum recipere, & ſe illi commendare,
ſicut & fecerunt. Dum autem in eodem procinctu degeret menſe Septem-
brio, nunciatum eſt illi certo nuntio quia, capta Vienna, uxorem Boſonis &
filiam ejus Richardus frater ipſius Boſonis ad Comitatum ſuum Auguſtudunen-
ſem adductam habebat. Sed & Haſtingus, & complices illius Nortmanni ex
Ligeri egreſſi, maritimas partes petierunt. Carolus autem nomine Imperator
contra Nortmannos venit cum multo exercitu uſque ad illorum firmitatem.
Quò veniens, concidit cor ejus, & (*d*) placida mente Gotafridum cum ſuis
ut baptiſma ſuſciperet, & Friſiam alioſque honores, quos Roricus habuerat,
reciperet, interventione quorumdam obtinuit. Sigefrido etiam & Vurmoni,
illorumque complicibus plura millia argenti & auri, quæ de theſauro ſancti
Stephani Mettenſis, aliorumque Sanctorum locis, arripuit, eis dedit: & D
ad devaſtandam regni ſui atque conſobrini ſui partem, ſicut anteà fecerant,
reſidere permiſit (*e*). Hugoni autem junioris Lotharii filio facultates Eccle-
ſiaſticas Mettenſis Epiſcopii, quas ſacri Canones futuro Epiſcopo reſervari

* Al. Moſomenſi.

(*a*) Continuator Aimoini, *uſque Turonos perrexit. Vir plenus omnibus immunditiis & vanitatibus, infirmatus eſt.*

(*b*) Id eſt, *Leodio & Prumiæ.*

(*c*) Huc referre juvat quod de Normannis narrat Folcuinus Abbas Laubienſis in Libro de Geſtis Abbatum Laubienſium Tomo 6 Spicilegii recitato, cap. 16. *Gens quædam Aquilonaris, de qua fortè dictum eſt;* Ab Aquilone pandetur omne malum (Jerem. 1. 14.); *quam plerique Nortalbincos, alii uſitatiùs* Nortmannos *vocant, piraticam agens novo & inaudito retrò antè temporibus modo Franciam eſt aggreſſa; quæ maria primùm occupans; demùm oſtia fluminum quæ Franciam alluunt, eſt ingreſſa, ſubinde reſtans, ſubinde progrediens: ubi reſiſtentem vidit neminem, quaquaverſùm ſibi libitum viſum eſt, ferebatur. Qui videlicet Nortmanni per quatuor nobiliſſima flumina, Rhenum & Scalt ab Oriente, Sequanam & Ligerim ab Occidente, Franciam ingreſſi, incendiis & rapinis omnia depopulantur, nulli ſexui vel ætati parcentes, captivos abducunt; ipſa etiam altaria paganis manibus profanantes: quorum metu plura Sanctorum corpora, & optima quæque ad tutiora loca deportantur: ſed noſtrorum patronorum non neceſſe fuit longiùs aſportari; quoniam adjacens Tudinii caſtrum, idque nobis proprium & munitiſſimum, fecerat influentes indemnes haberi; villarum verò longè poſitarum erat multi exterminii deſolatio.* Folcuinus mortuus eſt anno 990.

(*d*) Cod. Reg. & Aimoini Continuator, *placitamento Godefridum..... interveniente quorumdam obtentu.*

(*e*) Codex Regius hæc addit: *Idem namque Sigefridus cum* XL *millibus Nortmannorum Pariſius urbem obſederat. Sed reſiſtente Gozlino prædicto Præſule ipſius urbis & Abbate Cœnobii S. Germani, necnon Odone tunc Comite, poſteà Francorum Rege, meritis ſanctæ Dei Genitricis Mariæ almique Germani ſuffragiis, prædictis Principibus opem ferentibus, urbem jam dictam non valentes capere, abſceſſerunt. Tunc etiam corpus beatiſſimi Germani in Arciſterium (Aſceterium) ejuſdem ſancti Pontificis, in civitate prædicta ſitum, à Monachis delatum fuit. Eccleſiam verò ejus in ſuburbio poſitam Pagani omnibus complentes ſpurcitiis, devaſtaverunt: & plurimis ipſorum virtute S. Præſulis extinctis confuſi abſceſſerunt. Unde prædictus Odo gaviſus miraculis, quæ in prædicta obſidioue à ſancto Præſule Germano patrata viderat, adeptus culmen Regium, vaſculum, in quo nunc ſanctiſſima Pontificis membra Deo diſponente requieſcunt, auro & gemmis honorificè componi fecit.* Ita Aimoini Continuator: ſed hæc huc male inſerta, & ad annum 886 pertinent.

A præcipiunt, ad consumendum remisit. Engilbergam verò Ludovici Italiæ Regis uxorem, quam Imperator in Alemaniam transduxerat, per Leudoardum Vercellensem Episcopum Johanni Papæ, sicut petierat, Romam remisit. Et sic versùs Warmatiam, Placitum suum Kalendas Novembris habiturus, à Nortmannis recessit. Ad quod Placitum Hugo Abbas, quibusdam sociis secum (*a*) assumptis, profectus, Carolum adiit, pro petitione partis regni, quam frater suus Ludovicus in locarium acceperat: ut, sicut ipse Carolus olim promiserat, Carolomanno restitueret. Undè nil certi obtinuit, sed absentia illius in isto regno maximum detrimentum fecit: quia Carolomannus non habuit unde Nortmannis posset resistere, quibusdam regni Primoribus ab ipsius auxilio se retrahentibus. Quapropter usque circa Laudunum castellum venerunt, & quæ in gyro ipsius castelli erant deprædati sunt, & incenderunt: & disposuerunt Remis venire, indeque per Suessionis & Noviomagum pergentes, ad præfatum castellum expugnandum redire, & regnum sibi subjicere. B Quod pro certo audiens Hincmarus Episcopus, cujus homines de potestate Remensis Episcopii cum Carolomanno erant, vix noctu cùm corpore sancti Remigii & ornamentis Remensis Ecclesiæ, sicut infirmitas corporis ejus poscebat, sella gestatoria deportatus, & Canonicis ac Monachis, atque Sanctimonialibus hac illacque dispersis, ultra Matronam in quadam villa, quæ Sparnacus nominatur, vix fugâ lapsus pervenit. Scara autem de Nortmannis plenitudinem illorum præveniens, usque ad portam Remis pervenit, qui ea quæ extra civitatem invenerunt deprædati sunt, & villulas quasdam incenderunt. Sed civitatem, quam nec murus, nec humana manus defendit, Dei potentia, & Sanctorum merita, ne illam ingrederentur, defenderunt. Carolomannus autem Nortmannorum superventionem audiens, cum quibus potuit eos aggressus est: & magnam partem de his, qui prædam ducebant, occidit, & partim in Axona necati sunt: maximè autem ex illis, C qui Remum adierunt, volentibus ad socios suos redire, prædam excussit. Major verò & fortior pars de Nortmannis in quadam villa, quæ vocatur (*b*) Avallis, se reclusit, ubi eos illi qui erant cum Carolomanno sine periculo sui adire nequiverunt. Unde circa vesperam pedetentim retrò reversi, in vicinis villis se collocaverunt. Nortmanni verò, mox ut luna eis illuxit, ab ipsa villa egressi, itinere quo venerant redierunt.

Huc usque Codex Mʃ. Cœnobii sancti Bertini. (*c*)

(*a*) Codex alter Bertinianus: *assumptis perrexit pro petitione.*

(*b*) Avallis villa non procul ab urbe Remis, hodieque nomen servat; vocatur enim *Avaux*, estque Comitivæ titulo illustris. *Valesius in Not. Gall. p.* 549.

(*c*) In altero Codice Bertiniano hæc adduntur loco non suo: *Odelricus Episcopus, Rodulfus Archidiaconus, & omnis Remensis Ecclesiæ Clerus, omnibus Ecclesiæ Dei filiis. Quidam perversi & nefarii homines Templum Dei cum scelerata mente introëuntes, dum clementiam Dei exorare, & precibus deberent insistere, furtis & sacrilegiis instinctu Diabolico non metuunt inhiare: ex quibus quidam, quos adhuc ignoramus, ingredientes hanc beatæ Dei Genitricis Mariæ Basilicam, pallium desuper altari sanctæ Crucis non timuerunt auferre: sed & alia quædam nuper ablata sunt inde, linteamina videlicet ex lecto Frederici Custodis Ecclesiæ: sed & de Capella S. Petri infra Claustrum ablatum est vestimentum Sacerdotale in præsenti, in præterito verò anno* Liber *Missalis. Quarum omnium rerum fraudatores & sacrilegos excommunicamus & anathematizamus per virtutem & auctoritatem Dei omnipotentis Patris & Filii & Spiritûs-sancti, in virtute sanctæ Crucis, ex virginitate beatæ Dei Genitricis Mariæ, & auctoritate S. Petri Apostolorum principis omniumque Sanctorum, ut sint excommunicati & separati à participatione Corporis & Sanguinis Christi, & ingressu Ecclesiæ, omnique Christianorum societate, donec ad emendationem & satisfactionem veniant, vel prædicta quæ abstulerunt huic Ecclesiæ reddant.* Odelricus nonnisi anno 962 ordinatus est Archiepiscopus Remensis: obiit anno 969.

A

EX ANNALIBUS (a) FULDENSIBUS.

Anno DCCCLXXVII.

Karlmannus Optimates Italiæ ad se venientes suscepit, & disposita, prout voluit, regione, reversus est in Bajoariam. Hludowicus Rex partem regni Hlotharii cum fratribus Karlmanno & Karlo æqua lance dividit. Hludowicus Karoli Regis filius timore perterritus propter injurias à patre suo Regi illatas, Legatos ad eum dirigit, pacem postulat, & se de omnibus, quæ contra eum genitor suus gesserat, excusare nititur: cujus Legatos Rex audivit, & absolvit.
Post hæc Aquense Palatium petiit, ibique Natalem Domini celebravit. In hoc B
anno febris Italica, dolorque oculorum Germanicum populum graviter vexavit, maximè circa Rhenum habitantes. Pestilentia quoque ingens secuta est exercitum Carlmanni de Italia redeuntem, ita ut plurimi tussiendo spiritum exhalarent

DCCCLXXVIII.

Mense Januario Rex de Aquis transiens, venit ad Franconofurt: & ibi sequenti mense cum suis colloquium habuit. Karlmannus partem regni Hlotharii, quam priori anno à fratribus sibi retinendam acceperat, Hludowico tradidit. Hludowicus Rex à diebus Quadragesimæ usque ad mensem Maium moratus est in villa regia quæ vocatur Salz; & inde transiens, apud Franconofurt generalem habuit Conventum; missisque nunciis ad fratrem suum Carolum, partem regni Hlotharii, quam à Karlmanno acceperat, cum eo dividit. C

Lantbertus Witonis filius, & Albertus Bonifacii filius, Romam cum manu valida ingressi sunt, & Johanne Romano Pontifice sub custodia retento, Optimates Romanorum fidelitatem Karlmanno sacramento firmare coëgerunt. Quibus inde discedentibus, idem Pontifex domum S. Petri ingressus, omnes thesauros, quos ibi reperit, ad Lateranis transtulit, & altare S. Petri cilicio cooperuit, & cuncta ostia ejusdem Ecclesiæ clausit: nullumque ibi officium ad Dei cultum pertinens per plures dies celebratum est; &, quod dictu nefas est, omnibus undique illuc causa orationis venientibus negabatur introitus; erantque ibi omnia confusa. Memoratus autem Pontifex, conscensis navibus, per mare Tyrrenum regnum Caroli intravit; ibique per totum penè moratus est annum. Tandem assumpto Bosone Comite, qui, propria uxore veneno extincta, filiam Hludowici Imperatoris de Italia per vim rapuerat, cum magna ambitione in Italiam
rediit, & cum eo machinari studuit quomodo regnum Italicum de potestate D
Carlmanni auferre, & ei tuendum committere potuisset. Rex Hludowicus ad Aquas in mense Octobri perrexit, & cum æquivoco suo Caroli Regis filio haud procul inde colloquium habuit.

Eclipsis Lunæ facta est III Idus ejusdem mensis, ultima hora noctis: Sol quoque in IIII Kal. Novembris post horam nonam ita obscuratus est per dimidiam horam, ut stellæ in cælo apparerent, & omnes sibi noctem imminere putarent. Boum pestilentia in Germania immanissimè grassata est, maximè circa Rhenum: quam cladem non mediocris hominum mortalitas secuta est. Villa quædam in Wormacense haud procul à Palatio Ingilenheim sita est, nomine Walahesheim, ubi res miranda contigit: nam dum animalia mortua quotidie de domibus traherentur in agros, canes, qui in eadem villa erant, juxta morem suum eadem cadavera laniando comedebant: quadam verò die penè universi in unum locum congregrati, inde discesserunt, ita ut nullus eorum posteà neque vivens neque mortuus inveniri potuisset.

(a) Istorum Annalium initium dedimus Tomis superioribus. Hi in veteri Exemplari, quo usus est Petrus Pithœus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, & unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Cæsareo apud Lambecium ab anno 882 usque ad annum 887, & in alio veteri Codice apud Marquardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continuantur. Verùm hæc addimenta omninò inter se discrepant, ac proinde varios habent Auctores. Hos Annales post Pithœum & Freherum edidit Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 531.

A

ANNO DCCCLXXIX.

Hludowicus Rex Natale Domini celebravit in Forahheim; inde in Bajoariam profectus est invisere Karlmannum, qui gravi detinebatur infirmitate: nam paralysis morbo correptus, usum loquendi amisit. Ibique Optimates ejusdem regionis ad se venientes suscepit, ea videlicet ratione, ut post obitum Karlmanni nullum alium super se Regem susciperent, vel regnare consentirent: inde transiens, Pascha celebravit in Franconofurt.

Hludowicus Caroli regis filius III Idus Aprilis apud Compendium obiit, ibique sepultus est. Quod cùm Rex comperisset, cum magno exercitu in Galliam perrexit, venitque usque Viridunum. Exercitus autem, qui eum sequebatur, quoniam à civibus illis sibi victûs necessaria justo pretio emere non potuisset,
B versus est ad prædam, & penè universam depopulatus est civitatem. Rex verò, missis quibusdam fidelibus suis ultra Mosam fluvium ad Optimates regionis illius, reversus est in Franciam, venitque Mogontiacum, & inde ad Franconofurt: ibique Erambertum Comitem de Bajoaria aliosque nonnullos ad se venientes suscepit. Quos Arnolt propter quamdam dissensionem inter Karlmannum patrem suum & eos factam, publicis privavit honoribus, & de regno expulit. Horum causa Rex in Bajoariam profectus, dissidentes aliquo modo ad concordiam revocavit, & eis pristinam restituit dignitatem: quod quorumdam offendit animos, quasi Rex juramenti sui prævaricator existeret. Quod aliter intelligunt qui ejusdem juramenti sunt conscii: nam Karlmannus, qui prior natu erat, primus inter fratres se juramento constrinxit, & omnia quæ in illo continentur sacramento se servaturum esse promisit: deinde Hludowicus eodem tempore juravit, ea tamen ratione, ut si Karlmannus ea quæ promisit inviolata
C servaret, ipse eadem ex sua parte rata custodiret. Sed quoniam Karlmannus in divisione regni Longobardorum juramentum suum irritum duxit, Hludowicum proculdubio à suo juramento reddidit immunem: & idcircò crimine perjurii non tenetur obnoxius. Karlmannus autem tandem Hludowicum ad se accersivit, & quoniam loqui non poterat, ei seipsum & uxorem & filium universumque regnum scripto commendavit: cui Rex Episcopatus & Abbatias & Comitatus ad servitium delegavit, & disposita, prout voluit, regione, rediit in Franciam.

Intereà Hugo Hlotharii ex Waldrada filius tyrannidem in Gallia exercebat, contra quem Rex quosdam fideles suos destinavit, ut eum inde expellerent. Qui venientes, nonnullos ex hominibus illius in quodam castello juxta Viridunum obsederunt, & castello potiti, alios quidem occiderunt, alios verò in exilium miserunt, aliosque etiam, capillis & cute detracta, cum magna confu-
D sione inde expulerunt, & castellum destruxerunt.

DCCCLXXX.

Hiems aspera & solito prolixior: nam Rhenus & Mœnus fluvii glaciali rigore constricti, longo tempore se calcabiles præbuerunt. Rex Hludowicus Natale Domini celebravit in Franconofurt; posteà in Galliam profectus, filios Hludowici ad se venientes suscepit, totumque regnum Hlotharii suæ ditioni subjugavit. Inde ad expugnandos Nordmannos, qui in Scalta (*a*) fluvio longo tempore resederunt, convertit exercitum; initoque certamine, plusquam V millia ex eis prostravit: in quo prælio Hugo filius Regis occubuit. In Saxonia cum Nordmannis infeliciter dimicatum est: nam Nordmanni superiores existentes, duos Episcopos, quorum ista sunt nomina, (*b*) Thiotrih & Marcwart, & duo-
E decim Comites his nominibus appellatos, Brun Ducem & fratrem Reginæ, Wigmannum, Bardonem, alterum Bardonem, & tertium Bardonem, Thiotherium, Gerricum, Liutolfum, Folcwartum, Avan, Thiotricum, Liutharium, cum omnibus qui eos sequebantur, occiderunt. Præterea XVIII satellites

(*a*) Auctor Libri de Miraculis S. Bavonis, qui florebat sæculo X, vulgatus à Mabillonio sæculo 2 Bened. pag. 409, de hac Nortmannorum irruptione hæc habet: *Nortmanni incendiis & vastationibus inhiantes, sanguinemque humanum sitientes, ad interitum & perditionem regni mense Novembris in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt anno ab Incarnatione Domini* DCCCLXXX. *Tunc quoque Tornacum civitatem & omnia Monasteria supra Scaldim ferro & igne devastant, interfectis accolis terræ atque captivatis.*

(*b*) Theodoricus Episcopus erat Mindensis, Marquardus Hildesheimensis, & Bruno Dux Saxoniæ.

regios cum ſuis hominibus proſtraverunt, quorum iſta ſunt nomina, Aderam, A *ſ. alter Alſwini, Addaſta, Aida, * Alcer, Aida, Dudo, Bodo, Wal, Adalwini, Weirnhart, Thiotrich, Ailwart, exceptis innumerabilibus, quos in captivitatem duxerunt.

Rex verò de Gallia rediens in Franciam, Paſcha celebravit in Franconofurt. Sclavi, qui vocantur Dalmatii, & Behemi atque Sorabi, ceterique circum-circa vicini, audientes ſtragem Saxonum à Nordmannis factam, pariter conglobati, Thuringos invadere nituntur, & in Sclavis circa Salam fluvium Thuringis fidelibus prædas & incendia exercent. Quibus Poppo Comes occurrit, & divino auxilio fretus eos proſtravit. Karlmannus frater Hludowici & Karoli XI Kal. April. obiit.

Hludowicus mediante menſe Auguſto apud Wormatiam cum ſuis colloquium habuit, & quoſdam ex fidelibus ſuis obviàm Legatis nepotum ſuorum ad villam Gundolfi tranſmiſit, quoſdam etiam contra Hugonem tyrannidem exercentem in Gallia deſtinavit. B Heinricus verò & Adalbertus, & ceteri qui cum eis erant, cum Thiotbaldo Principe militiæ Hugonis, qui robur exercitûs ſecum habebat, iniere certamen, & ceciderunt multi ex utraque parte vulnerati. In quo conflictu Heinricus cruentam obtinuit victoriam. Cùmque illi, qui de villa Gundolfi, & illi qui de prælio reverſi fuerant, in unum conveniſſent, pari intentione cum filiis Hludowici contra Boſonem in Galliam pugnaturi perrexerunt, & Madaſconam urbem expugnantes, (a) Bernardum, qui in ea Principatum tenebat, in deditionem accipiunt. Boſo verò fugiens ultra Rodanum fluvium, in urbe Vienna ſe tutatus eſt. Nordmanni in Gallia prædas & incendia exercent, inter plurima loca & Monaſteria quæ depopulati ſunt, etiam Bajorzuna, ubi pars maxima Friſionum habitabat, incendio concremarunt: & inde revertentes, Noviomagum vallo firmiſſimo & muris circundantes, hiemandi ſibi locum in Palatio regis paraverunt. Quibus Rex Hludowicus cum manu valida occurrit, & propter hiemis aſperitatem, & loci firmitatem, rebus parum proſperè geſtis, reverſus eſt. C

Hoc anno in Wormacenſe, & in Nitenſe, & in plurimis locis regni Hludowici ſterilitas frugum & omnium rerum penuria Germanicum populum non mediocriter afflixit.

ANNO DCCCLXXXI.

Hibernum tempus valde prolixum fuit, & animalibus diverſi generis pernoxium. Nam tellus verno tempore glaciali rigore conſtricta, animalibus ſolita negavit paſcua: & illa fame & frigore maxima ex parte perierunt, etiam propter ſterilitatem anni prioris.

Rex poſt Paſcha in Galliam profectus, Hugonem Hlotharii ex Waldrada filium ad ſe venientem in ſuum ſuſcepit dominium, & ei Abbatias & Comitatus in beneficium dedit, ut ei fidem ſervaret. Sed ille pravorum uſus conſilio, fidem mentitus Regi moleſtus efficitur. D Quapropter Regis exercitus illum perſecutus in Burgundiam fugere compulit. Rex cum ſuo nepote Hludowico apud villam Gundolfi congruum habuit colloquium. Inde tranſiens, omne tempus æſtivum in Bajoaria moratus eſt. Nepos verò illius cum Nordmannis dimicans, nobiliter triumphavit: nam novem millia equitum ex eis occidiſſe perhibetur. At illi, (b) inſtaurato exercitu, & amplificato numero equitum, plurima loca in regione Regis noſtri vaſtaverunt, hoc eſt Cameracum, Trajectum, & pagum Haſbanicum, totamque Ripuariam, præcipua etiam in eis Monaſteria, iſt eſt Prumiam, Indam, Stabulaus, Malmundarium, & Aquenſe Palatium, ubi in Capella Regis equis ſuis ſtabulum fecerunt. Præthereà Agrippinam Coloniam & Bunnam civitates cum Eccleſiis & ædificiis incenderunt. Qui autem inde evadere potuerunt, ſive Canonici ſive Sanctimoniales, Moguncia-cum fugerunt, theſauros Eccleſiarum, & Sanctorum corpora ſecum portantes. E

Rex apud Franconofurt gravi infirmitate laborabat, & quia ipſe non potuit, exercitum ſuum contra Nordmannos deſtinavit. III Kal. Januarii ante galli

(a) Eſt Bernardus Gothiæ Marchio, qui anno 878 in Concilio Trecenſi excommunicatus, & Comitatu Auguſtodunenſi ſpoliatus, anno 879 Boſoni Duci adhæſerat, à quo Matiſconenſem Comitatum obtinuerat.

(b) Manifeſtum eſt hanc Normanorum irruptionem anno 882 contigiſſe, quo Ludovicus Rex Germaniæ & Ludovicus Galliarum Rex è vivis exceſſerunt, & hanc Regum mutationem his cladibus viam aperuiſſe.

cantum

A cantum Mogonciæ terræ motus factus est magnus, ita ut ædificiis conquassatis, vasa fictilia, sicut compositores luti fatebantur, invicem se conlidentes frangerentur.

ANNO DCCCLXXXII.

Stella cometes XV Kal. Februarii prima horâ noctis apparuit, comas suas supra modum spargens, & rem infaustam, quæ citò secuta est, sua apparitione præmonstrans. Nam Hludowicus, invalescente morbo, (a) XIII Kal. Decembris diem ultimum clausit, cujus corpus translatum, & in Monasterio sancti Nazarii, quod dicitur Laureshaim, juxta patris sui tumulum sepultum est. Quod audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat missus, ab expugnatione hostium desistens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde transeuntium vestigia secuti, cetera, quæ priùs dimiserant, incendio cremaverunt usque ad Confluentem castellum, ubi Mosella Rhenum ingreditur. Murus Mogonciæ urbis restaurari cœptus, & fossa murum ambiens extra urbem facta. Nordmanni de sua munitione egressi, Treverensem (b) urbem invaserunt, & habitatoribus urbis partim expulsis, partim occisis, totam in Nonis Aprilis incenderunt. Quibus Walah Mettensis Episcopus incautè cum paucis occurrens, occisus est. Nordmanni, ereptis quas poterant rebus omnibus, ac, quæ pessima & visui horribiliora erant, quibusdam locis & Ecclesiis dimissis, quibusdam concrematis, reversi sunt in suam munitionem, quæ circumsepta constabat secus littus Mosæ fluminis, loco qui dicitur Ascloha, de Rheno miliaribus XIIII.

B

Karolus quippe cùm audisset obitum fratris sui majoris, de Italia, jam Imperator factus, per Bajoariam iter suum in Franciam direxit, Placitum (c) generale ad Wormatiam tenuit, receptis Primoribus ex regno fratris sui mense Maio.

C Post hæc præparatis copiis ex omni regno suo, Longobardis, Alamannis, Francisque secum assumptis, ille ex Occidentali parte contra Nordmannos, Bajoarii ex Orientali Rheni fluminis usque ad Antrinacha, tandem se transmiserunt. Ibi diviso exercitu, Bajoarii cum Principe eorum Arnulfo, Franci cum Heinrico missi manu cum valida ante Regem & exercitum, ut quasi incautos & inæstimantes quandam partem inimicorum extra munitionem invenirent, & insidiis caperent, secundùm illum nobilissimi Poëtæ versum:

Nil refert armis contingat palma, dolisve.

Et ita factum foret, ni nostri muneribus corrupti, ut fama refert, de parte Francorum proditores essent, & impedirent. Sed tamen paucis occisis, reversi sunt ad Regem. Redeuntibus illis, alio Rex arrepto itinere, cum omni exercitu fines & munitionem Nordmannorum, ipsis cum eorum Regibus, id

D est Sigifrido & Godefrido, Principibus Vurm & Half intus inclusis, occupavit: castra exercitûs in circuitu prope civitatem fieri præcepit, sicque per dies XII obsessam constrinxit. Mira itaque res & stupenda obsidentibus & obsessis quadam die occurrit. Nam XII Kal. Augusti post medium diem tenebrosa subitò caligo tota castra operuit, fulgure & tonitru concrepante, & talis grando, ut nullus anteà mortalium se tale quid vidisse profiteretur: non, ut solitum est lapides descendere, plana & æquali superficie, sed cornuta & inæquali & aspera facie, omnibus cernentibus insolitum & magnum præbuit spectaculum. Mirabile & incredibile dictu, ut vix grossitudo eorum potuerit pollice & medio circumdari. Nam & ita equi stupefacti fuerunt, ut effractis sudibus & habenis, partim extra castra, partim in castris errore & stupore versarentur. Civitatis quoque, quam obsederant, propter impetum aëris, magna pars corruit, ita ut una cohors coacervatim posset equitando ingredi, nisi vallo quod circumierat, suspensa constaret. Igitur per tot dies obsidens tam magnus exercitus æstivo in

(a) Meliùs in Cod. Cæsareo, XIII *Kal. Februarii.*

(b) In Historia Trevirensi edita ab Acherio Tomo 12 Spicil. pag. 217 hæc habentur: *Anno Dominicæ Incarnationis* DCCCLXXX (corrigendum DCCCLXXXII) *defuncto Ludovico, Normanni, audita ejus morte, cum omnibus viribus exeuntes, urbem Treberorum Nonas Aprilis, die sacratissima Cœnæ Domini, occupaverunt, Bertolfo Episcopo cum quibusdam civibus fuga lapso. In qua usque ad diem sanctum Paschæ fessa ab itinere corpora recreantes, omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliti sunt, omnesque quos intra & extra urbem repererunt, gladio occiderunt, ipsamque urbem & Monasteria omnia igne succenderunt..... Igitur Normanni, civitate omni exusta & desolata, Metim properare disponunt. Quod cùm comperisset ejus urbis Antistes Walo, adjuncto sibi Bertolfo Episcopo Treberis & Adalardo Comite, ad Remiche ultrò illis obviàm ad pugnam procedunt. Inito certamine, Normanni vicerunt: Walo Episcopus ibi cecidit; Bertolfus cum ceteris fugit.*

(c) Hæc in annum 884 refundenda cum Codice Cæsareo apud Lambecium.

tempore propter putredinem cadentium hominum ægritudine correptus ac per- A
tæſus eſt. Nec minùs incluſi ſimili moleſtia premebantur. Conſultum eſt ex
utraque parte, ut datis ex noſtra parte obſidibus, Rex Sigifridus, qui manu va-
lidior erat, veniret extra munitionem ſupra ſex miliaria ad Regem. Primùm ju-
ramento conteſtatus eſt quòd ex illa hora & ultrà uſque dum Karolus Impera-
tor viveret, numquam in ſuum regnum hoſtili prædatione eſſet iturus: dehinc
Chriſtianitatem profeſſus, ipſum Imperatorem patrem in baptiſmate acquiſivit.
Duos ibi dies læti verſabantur, cùm remiſſis noſtris obſidibus de munitione,
ipſe è contrario cum maximis muneribus remiſſus eſt ad ſua. Munera autem talia
erant: in auro & argento bis mille libræ & LXXX, vel paulò plùs, quam libram
per XX ſolidos computamus expletam. Ita compoſitis rebus, regrediens etiam
Rex in Confluente caſtello cuncto exercitui amabilem licentiam redeundi con-
ceſſit. Civile bellum inter Saxones & Thuringos exoritur, machinantibus Pop-
pone fratre Heinrici & Eginone Comitibus. Magna pòſt clade Poppo cum B
Thuringis inferior extitit.

In illis diebus redeuntibus Bajoariis domum, magna & immanis peſtilentia
in tota Norica excrevit, ut ſæpe duo cadavera in unum tumulum ſepelirentur.
Rex autem morabatur in Germania, & ante Natalem Domini Placitum habuit
ad Wormatiam: ubi multiformis nuntiis Maravorum aliarumque gentium re-
ceptis & auditis, compoſitiſque rebus, remeavit in Alemanniam. Heinricus
quoque miſſus contra Nordmannos, ibi proſperè, prout potuit, diſpoſitis rebus,
reverſus eſt.

Hactenus vetus Exemplar Petri Pithœi.

ANNALIUM FULDENSIUM (*a*) CONTINUATIO C
ab anno 882 ad annum 887.

ANNO DCCCLXXXII.

STella Cometes XV Kal. Febr. prima hora noctis apparuit, comas ſuas ſupra
modum ſpargens, & rem infauſtam, quæ citò ſecuta eſt, ſua apparitione
præmonſtrans. Nam Hludowicus, invaleſcente morbo, XIII Kal. ejuſdem men-
ſis diem ultimum clauſit, cujus corpus tranſlatum, & in Monaſterio S. Na-
zarii, quod dicitur Lauresham, juxta patris ſui tumulum ſepultum eſt. Quod
audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat miſſus, ab expugnatione ho-
ſtium deſiſtens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde tranſeuntium
veſtigia ſecuti, cætera, quæ priùs dimiſerant, incendio cremaverunt uſque ad D
Confluentem caſtellum, ubi Moſella Rhenum ingreditur. Murus Mogontiæ ci-
vitatis reſtaurari cœptus, & foſſa murum ambiens extra civitatem facta. Nord-
manni de ſua munitione egreſſi, Trevirenſem urbem invaſerunt, & habitato-
ribus civitatis partim expulſis, partim occiſis, totam in Nonis Aprilis incende-
runt. Quibus (*b*) Walah Metenſis Epiſcopus incautè cum paucis occurrens,
occiſus eſt.

Karolus Imperator, audito fratris ſui obitu, de Italia perrexit in Bajoariam,
& Optimates, qui fuerant fratris ſui, ad ſe venientes in ſuum ſuſcepit domi-
nium. Deinde Wormatiam veniens, cum ſuis undique venientibus conſiliatus
eſt, quomodo Nordmannos de ſuo regno expelleret. Statuto itaque & condicto
inter eos tempore convenerunt de diverſis provinciis viri innumerabiles, &
omnibus hoſtibus formidandi, ſi Ducem habuiſſent idoneum ſibique conſen-
tientem; hoc eſt, Franci, Norici, Alamanni, Thuringii atque Saxones; pari- E
que intentione profecti ſunt contra Nordmannos pugnare cupientes. Quò cùm

(*a*) Hanc Continuationem ex mſ. Codice Cæſareo eruit & vulgavit Lambecius Libro 2 Commentarii in Bibliothecam Vindobonenſem, pag. 346.

(*b*) Horum hæc erat temporum conſuetudo, ut Epiſcopi & Abbates bellicas artes exercerent, & Reges in expeditionibus adversùs inimicos fidei ſuſceptis comitarentur. Hinc Wala Mettenſis Epiſcopus cum Normannis manus conſeruit, & in acie peremptus eſt, non quidem *Nonis Aprilis*, quo die Normanni Treviros occuparunt, ſed aliquot poſt dies, cùm Mettas infeſto exercitu profecti ſunt. Dies mortis & duratio ejus ſedis notantur his verbis in Catalogo S. Symphoriani, qui his verbis clauditur: *Wala Archiepiſcopus ſedit ann.* VI, *dies* V. *Obiit* III *Idus Aprilis*, ubi corrigendum eſt, II *Idus Aprilis*. Ita Pagius ad ann. 882, Num. 12.

A pervenissent, munitionem illorum, quæ vocatur (*a*) Ascloha, obsederunt. Cùmque jam expugnanda esset munitio; & hi, qui intus erant, timore perculsi mortem se evadere posse desperassent, quidam ex Consiliariis Augusti, nomine (*b*) Liutwardus, pseudo-Episcopus, cæteris Consiliariis qui patri Imperatoris assistere solebant ignorantibus, juncto sibi Wicherto Comite fraudulentissimo, Imperatorem adiit, & ab expugnatione hostium pecunia corruptus deduxit, atque Gotafridum Ducem illorum Imperatori præsentavit: quem Imperator more Achabico quasi amicum suscepit, & cum eo pacem fecit; datis ex utraque parte obsidibus: quod Nordmanni acceperunt pro omine. Et ut pax ex illorum parte rata non dubitaretur, clypeum juxta morem suum in sublime suspenderunt, & portas munitionis aperuerunt. Nostrates autem calliditatis illorum expertes, eandem munitionem ingressi sunt: alii quidem causâ negotiandi; alii verò pro loci firmitate consideranda. At Nordmanni ad consuetam calli-
B ditatem conversi, clypeum pacis deponunt, portas claudunt, & omnes ex nostris intus inventos aut occiderunt, aut catenis ferreis ligatos ad redimendum servaverunt. Sed Imperator tantam contumeliam exercitui suo illatam floccipendens, prædictum Gotafridum de fonte baptismatis levavit, & quem maximum inimicum & desertorem regni sui habuerat, consortem regni constituit. Nam Comitatus & Beneficia, quæ Rorich Nordmannus, Francorum Regibus fidelis, in Kinnim tenuerat, eidem hosti suisque hominibus ad inhabitandum delegavit: &, quod majoris est criminis, à quo obsides accipere, & tributa exigere debuit, huic, pravorum usus consilio, contra consuetudinem parentum suorum, Regum videlicèt Francorum, tributa solvere non erubuit. Nam thesauros Ecclesiarum, qui propter metum hostium absconditi fuerant, abstulit, & auri purissimi atque argenti, ad confusionem sui totiusque exercitûs qui illum sequebatur, libras * II M CCCC XII eisdem dedit inimicis. Prætereà quisquis de * 2412.
C suo exercitu, in defensione sanctæ Ecclesiæ zelo Dei commotus, aliquem de Nordmannis, qui castra invadere tentabant, occidit; aut eum jugulare, aut ei oculos eruere præcepit. Unde exercitus valde contristatus, dolebat super se talem venisse Principem, qui hostibus favit, & eis victoriam de hostibus subtraxit: nimiúmque confusi redierunt in sua. Nordmanni verò de thesauris & numero captivorum CC naves onustas miserunt in patriam, ipsi in loco tuto se continentes, iterum tempus opportunum prædandi opperientes.

Imperator inde transiens Mogontiacum venit, & inde ad villam Tribure, ibique per plures moratus est dies. Qui etiam Wangioni placitum habuit, & parum utilitatis decrevit. Nordmanni portum, qui Frisiaca lingua (*c*) Taventeri nominatur, ubi S. (*d*) Liobomus requiescit, plurimis interfectis, succenderunt. Johannes Pontifex Romanus decessit, in cujus locum Marinus, anteà (*e*) Episcopus, contra statuta Canonum subrogatus est. Quidam, Grego-
D rius nomine, quem Romani Superistam vocitabant, dives valde, in Paradiso S. Petri à suo Collega occisus est: & pavimentum Ecclesiæ, per quam trahebatur, totum sanguine illius infectum.

ANNO DCCCLXXXIII.

Imperator Italiam petens, apud urbem Veronam cum suis fidelibus de statu regni sui consiliatus est. Boppo & Egino Comites & Duces Thuringorum inter se confligentes, non paucas hominum strages dabant: in quo conflictu Boppo superatus, vix cum paucis viris effugit, cæteris omnibus occisis. Gotafrid Nordmannus, qui superiore anno fuerat baptizatus, cum Hugone Hlutharii filio fœdus iniit, ejusque sororem duxit in conjugium. Unde idem Hugo audacior effectus, regnum (*f*) patris sui suæ ditioni subjugare studuit. Imperator omne

(*a*) *Aschloha* locus erat à Rheno 14 milliaribus distans juxta Pontanum lib. 4 Rerum Danicarum.

(*b*) Liutwardus Episcopus Vercellensis, qui omnia poterat apud Imperatorem, valde laudatur ab Annalista Mettensi.

(*c*) Nunc *Daventria* sive *Deventer* in Belgio fœderato ad Isalam fluvium. *Lambecius.*

(*d*) Singularis locus de S. Liobomo, cujus nec in Martyrologio Romano fit mentio, nec in Philippi Ferrarii Catalogo Sanctorum, qui in Martyrologio Romano non sunt. *Idem.*

(*e*) Stephanus V Papa in Epistola à se ad Basilium Imp. data, & à Baronio anno 885, Num. 9, recitata Marinum Episcopum fuisse, apertè ostendi non posse dicit, subditque: *quod objicitur de Canone, cùm tamen id nunquam fuerit; multitudo tamen sanctorum Patrum, & illorum auctoritas ac judicium potuit illum constituere in primo gradu.* Hinc rectiùs habet Codex Freherianus, Marinum tunc fuisse Romanæ Ecclesiæ Archidiaconum.

(*f*) Id est, *Lotharingiam.*

tempus æſtivum manſit in Italia, animoſque Optimatum regionis illius contra ſe concitavit. A Nam Witonem aliosque nonnullos exauctoravit, & beneficia, quæ illi & patres & avi & atavi illorum tenuerant, multò vilioribus dedit perſonis. Quod illi graviter ferentes, pari intentione contra eum rebellare diſponunt, multò etiam plura, quàm antè habuerant, ſibi vindicantes. Mons quidam in Italiæ partibus de loco ſuo motus in Atheſin fluvium cecidit, ejuſque meatum interclusit. Hi autem, qui apud Veronam & in contiguis locis ejuſdem fluminis habitabant, tamdiu utilitate illius carebant, donec idem fluvius per eundem montem quaſi cavernulas faciens, ad ſuum alveum rediret. Nordmanni per alveum Rheni fluminis aſcendentes, plurima loca nuper reſtaurata ſuccenderunt, prædam inde capientes non modicam: quibus Liutbertus Mogontienſis Archiepiſcopus cum paucis occurrit; ſed non paucos ex eis proſtravit, & prædam excuſſit. Agrippina Colonia abſque Eccleſiis & Monaſteriis reædificata, & muri ejus portis & vectibus & ſeris inſtaurati. B

ANNO DCCCLXXXIV.

Nordmanni Saxones invadere tentaverunt, quibus Heimrich (*a*) Comes & Arn Epiſcopus cum manu valida Orientalium Francorum occurrerunt, conſertoque prælio, plurimi ex utraque parte ceciderunt; ſed tamen, adjuvante Domino, Chriſtiani obtinuere victoriam. In quo certamine tales viri de Nordmannis cecidiſſe referuntur, quales nunquam anteà in gente Francorum viſi fuiſſent, in pulchritudine videlicet ac proceritate corporum. Imperator circa Purificationem S. Mariæ cum ſuis colloquium habuit in Alſatia, in loco qui vocatur Coloburg; & inde Epiſcopos, Abbates atque Comites deſtinavit contra Nordmannos ad tuendas regni ſui partes. Nordmanni non ſemel neque bis C cum Heimricho dimicantes ſuperantur, & ubicumque prædatum ire volebant, fugabantur, interficiebantur, Domino illis reddente quod meruerunt. Tandem Chriſtianis in unun congregatis, & munitionem illorum expugnare cupientibus, illi timore perculſi, noctu fuga lapſi ſunt, quos Heimrich Rheno tranſito ſecutus, & in quodam repertos loco, centum duos ex eis abſque detrimento ſuorum occidit.

Imperator menſe Maio mediante placitum habuit Wormatiæ; & inde tutores partium ſuarum contra Nordmannos deſtinavit. Venit etiam illuc filia Hlutharii à Gotafrido, cui tradita fuerat in matrimonium, ad Imperatorem tranſmiſſa; quam Imperator ſecum aliquanto retinuit tempore, & ad maritum redire non permiſit. Imperator in terminis Noricorum & Sclavorum cum Zwentibaldo * colloquium habuit; inde in Italiam profectus, cum * Witone & cæteris, quorum animos anno priore offenderat, pacificatur. Nordmanni cum Friſionibus in loco, qui vocatur Norditi, dimicantes ſuperantur, & plurimi ex D eis occiduntur. Super quo prælio extat Epiſtola (*b*) Rinberti Epiſcopi ejuſdem loci ad Liutbertum Mogontienſem Archiepiſcopum deſtinata hunc modum continens.

* Moraviæ Rege

* Guidone

(*c*) Karolus juvenis Rex Galliæ in quadam venatione ictibus cujuſdam apri fertur occiſus; re autem vera à ſuo ſatellite in eadem venatione non ſponte

(*a*) In Pithœana editione referuntur hæc perperàm ad annum 882. *Lambecius.*

(*b*) Is eſt S. Rimbertus ſive Rembertus, ſecundus Hamburgenſis & Bremenſis Archiep. qui S. Anſchario ſucceſſit anno 865, & anno 888 obiit. *Idem.* Adamus Bremenſis in ſua Hiſtoria cap. 33 Bovonis Corbeiæ Saxonicæ Abbatis, qui de ſui temporis Actis ſcripſit, quique circa annum 892 obiit, hæc verba recitat: *Cùm modernis temporibus gravis barbarorum irruptio in omni penè Francorum regno immaniter debaccharetur, contigit eos divino judicio ad quemdam Freſiæ pagum devolvi, qui in remotis ac mari magno vicinis locis ſitus eſt, (Norwide hunc appellant, quem ſubvertere aggreſſi ſunt. Erat enim illic eo tempore venerablis Epiſcopus Rimbertus, cujus adhortationibus & doctrinis confortati & inſtructi Chriſtiani, cum hoſtibus ſunt congreſſi, & proſtraverunt ex eis* C *millia* CCCLXXVII, *pluribus inſuper, dum fugâ præſidium quærunt, in tranſitu fluviorum necatis.* Norda eſt caput Norwidæ ſeu Norderlandiæ regionis, ſedes Nordani populi, ob oppido Embdæ XII paſſuum millibus rectà in Boream recedens, intimoque in ſinu æſtuarii Oceani Germanici poſita.

(*c*) Ab aliis Carolomannus appellatur. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 17, ait Carlommani Regis obitum in Necrologio Dionyſiano reponi VIII Id. Decembris, in Remigiano *prid. Idus* eaſdem; obſervatque poſt obitum ejus non ſtatim Francico throno admotum eſſe Carolum Craſſum Imp. propter turbas de ſucceſſione in regnum exortas, indeque tertiam ejus epocham ab ineunte anno 885 exordiri. Prætermiſſus autem eſt Carolus ſimplex Ludovici III & ejuſdem Carolomanni frater, quòd annos tantùm ſeptem natus, ad tuendum à Normannis regnum conferre nihil poſſet: à ſpe tamen & jure regnandi penitus excluſus non eſt; ſed Hugonis Abbatis fidei & inſtitutioni commendatus, ut notat Pagius ad an. 884, Num. 8.

A vulneratus occubuit. Unde Nordmanni, qui regnum illius prædis & incendiis longo tempore fatigaverunt, audaciores effecti, XII millia librarum auri & argenti ab illa regione tributi nomine exegerunt; & tamen fidem pollicitam nequaquam fervaverunt. Nam & obfides occiderunt, & à prædationibus minimè ceffaverunt.

ANNO DCCCLXXXV.

Iidem Nordmanni pagum (*a*) Hafpannicum invadentes, cæteros in circuitu vicinos occupaverunt, atque fruges diverfi generis congregantes, fibi ad hyemandum & inhabitandum, quafi nullo refiftente, difpofuerunt, viris ac mulieribus, quos invenire potuerunt, ad fuum fervitium refervatis. Quibus Liutbertus Archiepifcopus * & Heimrich Comes, aliique nonnulli infperatè * Moguntiæ.
B fupervenerunt, & plurimis proftratis, cæteros in quandam munitiunculam confugere compulerunt, frugibus quas congregaverant fublatis. Cúmque diu obfeffi & fame fatigati manum conferere non auderent, nocte quadam fuga lapfi funt. Gotafrid Nordmannus, qui Chriftianus effectus, fidem Imperatori & Chriftiano populo fe fervaturum effe facramento firmavit, fidem mentitus, exercitum non modicum de fua gente congregavit, & per alveum Rheni fluminis afcendere, & plurima loca fuæ ditioni fubjugare difpofuit: quod dum mediante Maio facere inftituiffet, Deo renuente perficere non potuit. Nam ab Heimricho aliifque fidelibus Imperatoris ad colloquium invitatus, & infidelitatis correptus, cùm eos convitiis variifque ludibriis exacerbaret, occifus eft, & omnes qui cum illo erant, Domino illi condignam infidelitatis fuæ mercedem retribuente. Nordmanni autem ab eo invitati, nefcientes quid factum erat, in Saxoniam prædatum ire pergebant; quibus cùm pauci Saxones occurriffent,
C & tantæ multitudini * rebellare timuiffent, terga verterunt. At illi longo fpatio à fuis navibus remoti, fugientes perfecuti funt, quafi eos effent comprehenfuri. Intereà Frifiones, qui vocantur Deftarbenzon, quafi à Domino deftinati, (*b*) parviffimis, ut eis eft confuetudo, naviculis vecti fupervenerunt; & eos à tergo impugnare cœperunt. Quod cùm vidiffent Saxones, qui priùs fugerant, reverfi funt, & graviter eis repugnando infiftebant, (*c*) integratumque eft prælium ex utraque parte contra Nordmannos. Tanta denique in eos Chriftiani cæde bacchati, ut pauci de tanta multitudine relinquerentur. Quibus geftis, iidem Frifiones eorum naves invaferunt, tantumque thefaurum in auro & argento variaque fupellectile repererunt, ut omnes à minimo ufque ad maximum divites efficerentur. * Id eft, refiftere.

Hugo Hlutharii Regis filius, cujus fororem prædictus Gotafrid duxit uxorem, infimulatus eft apud Imperatorem quòd ejufdem confpirationis Gotafridi con-
D tra regnum Imperatoris fautor exifteret. Quamobrem ad Imperatorem vocatus, & noxæ convictus, lumine oculorum unà cum avunculo fuo privatus eft, & in Monafterium S. Bonifacii apud Fuldam retrufus, finem fuæ habuit tyrannidis. Cæteri verò, qui cum eo erant, equis & armis ac veftibus fpoliati, vix nudi evaferunt.

Imperator cum fuis apud Franconofurt colloquium habuit, miffifque Romam nuntiis, Hadrianum Pontificem invitavit in Franciam. Voluit enim, ut fama vulgabat, quofdam Epifcopos irrationabiliter deponere, & Bernhartum filium fuum ex concubina hæredem regni poft fe conftituere: & hoc, quia per fe poffe fieri dubitavit, per Pontificem Romanum quafi Apoftolica auctoritate perficere difpofuit: cujus fraudulenta confilia Dei nutu diffipata funt. Nam Pontifex Romanus ab urbe digreffus, & (*d*) Heridano flumine tranfito, vitam præfentem finivit, fepultufque eft in Monafterio Nonantulas. Quod cùm Imperator com-
E periffet, contriftatus eft valde, eò quòd in tali negotio voti compos effici non potuit. Poft paucos verò dies Mogontiacum venit, & inde Wormatiam; ibique cum Epifcopis & Comitibus Galliarum habita collocutione, in Bajoariam profectus eft, ibique Natalem Domini celebravit. Romani, Pontificis fui morte comperta, Stephanum in locum ejus conftituerunt. Unde Imperator

(*a*) Per *Pagum Hafpannicum* five *Hasbannicum* intelligitur hìc *Comitatus Hasbaniæ*, qui in Epifcopatu Leodienfi fitus eft.

(*b*) In Codice malè fcribitur, *praviffimis.*

(*c*) Ibid. perperàm legitur, *ingratum eft.*

(*d*) Eridanus fluvius idem eft atque Padus.

iratus quòd eo (*a*) inconſulto illum ordinare præſumpſerunt, miſit Liutwar- A
tum & quoſdam Romanæ Sedis Epiſcopos, qui eum deponerent: quod perficere minimè potuerunt: nam prædictus Pontifex Imperatori per Legatos ſuos pluſquàm XXX Epiſcoporum nomina, & omnium Preſbyterorum & Diaconorum, Cardinalium atque inferioris gradûs perſonarum, necnon & Laicorum Principum regionis ſcripta deſtinavit, qui omnes unanimiter eum elegerunt, & ejus ordinationi ſubſcripſerunt.

ANNO DCCCLXXXVI.

Menſe Februario exercitus Orientalium Francorum miſſus eſt contra Nordmannos in Galliam juxta Pariſios conſiſtentes; qui in itinere propter imbrium inundationem & frigus imminens non modicum equorum ſuorum perpeſſi ſunt damnum. Cùm autem illuc perveniſſent, Nordmanni rerum omnium abundan- B
tiam in munitionibus ſuis habentes, manum cum eis conferere nec voluerunt, nec auſi ſunt. Igitur diebus Quadrageſimæ & uſque ad tempus Rogationis inani labore conſumptis, excepto quòd (*b*) Heimrich quoſdam extra munitionem inveniens occidit, equis & bubus plurimis inde ſublatis, redierunt in ſua. Intereà Hugo & (*c*) Gozilin Abbates & Duces præcipui Galliæ regionis, in quibus omnis ſpes Gallorum contra Nordmannos poſita erat, defuncti ſunt. Unde Nordmanni audaciores effecti, & de ſua munitione egreſſi, omnique regione potiti, venationes & varios ludos, nullo prohibente, exercebant. Optima pars Mogontiæ civitatis, ubi Friſiones habitabant, poſt mediam Quadrageſimam menſe Martio conflagravit incendio. Menſe verò Maio, Junio atque Julio tanta vis imbrium diu noctuque ſine intermiſſione cælitus lapſa eſt, ut nullus ævi præſentis tantam aquarum abundantiam ſe vidiſſe fateatur. Unde flumina in diverſis locis intumeſcentia, frugibus variis extitere pernoxia. Nam Rhenus C
alveum ſuum egreſſus, cuncta loca ſibi contigua ab ortu ſuo uſque ad introitum maris omnibus frugibus & lino & fœno evacuavit. Padus quoque in Italia ſimilia feciſſe perhibetur. Menſe Julio Imperator cum ſuis colloquium habuit in urbe Metenſi, & inde contra Nordmannos profectus eſt. Ubi dum aliquanto tempore moraretur, Heimrich Comes à ſuis deſertus, & ab hoſtibus circumdatus occiditur. Intereà Sigifrid cum magna multitudine Nordmannorum cæteris, qui ibi reſidebant, auxilium laturus venit, ac Chriſtianis magnum intulit metum. Unde Imperator perterritus, quibuſdam per Burgundiam vagandi licentiam dedit, quibuſdam plurimam promiſit pecuniam, ſi à regno ejus ſtatuto inter eos tempore diſcederent. Ipſe verò inde concito gradu in Alſatiam ſe recepit, ibique per plures dies jacuit ægrotus.

ANNO DCCCLXXXVII. D

Hiems aſpera & ſolito prolixior, boum quoque & ovium peſtilentia ſuprà modum graſſata eſt in Francia, ita ut penè nulla ejuſdem generis animalia relinquerentur. Imperator cum ſuis colloquium habuit in Weibilingon, qui priſcis temporibus, id eſt ex quo Rex in Alamannia conſtitutus eſt, quendam de ſuis ex infimo genere natum, nomine Liutwardum, ſupra omnes qui erant in regno ſuo, exaltavit, ita ut Aman, cujus mentio facta eſt in Libro Heſter, & nomine & dignitate præcelleret. Ille enim poſt Regem Aſſuerum erat ſecundus, iſte verò prior Imperatore, & pluſquàm Imperator ab omnibus honorabatur & timebatur. Nam nobiliſſimorum filias in Alamannia & Italia, nullo contradicente, rapuit, ſuiſque propinquis nuptum dedit. Qui etiam ad tantam

(*a*) Ex his verbis verum eſt quod affirmat Sigonius lib. 5 de regno Italiæ, Hadrianum nempe III decreto ſuo ſtatuiſſe ut Pontifex deſignatus conſecrari ſine præſentia Regis aut Legatorum ejus poſſet. Alioquin Clerus Romanus Stephanum V contra decretum Eugenii III uſumque receptum ſine præſentia Legatorum Imperialium ordinari non permiſiſſet. Guillelmus quidem Bibliothecarius in vita Stephani V ait, Hadrianum III Roma digredientem reliquiſſe Johannem Ticinenſem Epiſcopum, *ut Miſſum Caroli excellentiſſimi Imperatoris pro tuitione urbis*, & hunc Legatum cum Clero veniſſe ad domum ejuſdem Stephani jam electi, & interfuiſſe ejus ordinationi. Verùm cùm Clerus Romanus effeciſſet ut Hadriani decretum in occulto lateret, nec niſi eodem Pontifice mortuo palam fieret, illuſum ſibi fuiſſe putavit Imperator, eique præſentia Legati ob aliam rem miſſi minimè ſatisfecit. Cùm tamen unanimem Cleri Romani conſenſum accepit, ira ejus deferbuit, & Stephanum Papam honorificè habuit. *Ita Pagius ad an.* 885, *Num.* 3 *&* 4.

(*b*) Is erat Præfectus exercituum Imperatoris.

(*c*) Gozlinus iſte, qui obſidionis Pariſiacæ tempore ſublatus eſt, non tunc Abbas erat, ſed Epiſcopus Pariſienſis.

A devolutus eſt ſtultitiam, immò veſaniam, ut Monaſterium puellarum in Brixia civitate ſitum invaderet, & per quoſdam amicos ſuos filiam Unruochi Comitis, propinquam Imperatoris, vi raperet, ſuoque nepoti in conjugium daret. Sanctimoniales verò ejuſdem loci ad preces converſæ orabant Dominum ut contumeliam loco ſancto illatam vindicaret: quarum preces illicò exauditæ ſunt. Nam is, qui puellam conjugii more ſibi ſociare diſpoſuit, eadem nocte Dei judicio interiit, & puella manſit intacta. Quod cuidam Sanctimoniali è ſupradicto Monaſterio revelatum eſt, & illa cæteris indicavit. Cùm autem memoratus Liutwart talia in regno Imperatoris per plures annos actitaret, tandem cenodoxia inflatus, & philargyria cæcatus, fidem Catholicam pervertere, & Redemptori noſtro detrahere laborabat, dicens eum unum eſſe unitate ſubſtantiæ, non perſonæ; cùm ſancta Eccleſia credat & confiteatur unum in duabus ſubſtantiis unam habere perſonam: quod quicumque negaverit, profectò blaſphe-
B mat eum, qui venit quærere & ſalvare quod perierat. Niſi enim eſſet verus Deus, non afferret remedium; niſi eſſet homo verus, non præberet exemplum. Sed idem Rex Regum hoc anno concitavit animos Imperatoris in blaſphemium, qui habita cum ſuis collocutione in loco, qui vocatur (a) Kirhheim, eum depoſuit, ne eſſet (b) Archi-Capellànus, multiſque beneficiis ab eo ſublatis, ut hæreticum & omnibus odioſum cum dedecore de Palatio expulit. At ille in Bajoariam ad Arnulfum ſe contulit, & cum eo machinari ſtuduit, qualiter Imperatorem regno privaret; quod & factum eſt. Nam cùm idem Imperator in villa Tribure conſediſſet, ſuorum undique opperiens adventum, Arnolfus cum manu valida Noricorum & Sclavorum ſupervenit, & ei moleſtus efficitur. Nam omnes Optimates Francorum, qui contra Imperatorem conſpiraverant, ad ſe venientes in ſuum ſuſcepit dominium; venire nolentes beneficiis privavit, nihilque Imperatori niſi viliſſimas ad ſerviendum reliquit perſo-
C nas. Cui Imperator lignum ſanctæ Crucis, in quo priùs ei fidem ſe ſervaturum juraverat, per Liutbertum Archiepiſcopum deſtinavit, ut ſacramentorum ſuorum non immemor tam ferociter & barbarè contra eum non faceret. Quo viſo, lacrymas fudiſſe perhibetur. Imperator verò cum paucis, qui ſecum erant, in Alamanniam repedavit. Nordmanni, audita Francorum diſſenſione, & Imperatoris eorum abjectione, plurima loca, quæ priùs minimè tetigerant, vaſtaverunt. Ad Remenſem quoque urbem veniſſe referuntur: ſed Deus per merita S. Remigii & Monaſterium extra civitatem poſitum, & ipſam civitatem nebula denſiſſima per trium dierum ſpatia circumdedit, ita ut neutrum invenire, nec ſaltem videre potuiſſent. Unde mente conſternati pariterque confuſi diſceſſerunt.

Hucuſque Codex Cæſareus.

D (a) *Kirhheim* pro *Kirchheim*: in antiquis enim ævi Caroli M. Codicibus Mſſ. ſola litera H nonnunquam idem valet atque CH; ut *Heimrih* pro *Heimrich*, *ih* pro *ich*, *Almahtig* pro *Almachtig*, &c. *Lambecius.*

(b) Hoc eſt, *Archi-Cancellarius.*

ANNALIUM FULDENSIUM (a) CONTINUATIO ALTERA; ab anno 883 ad annum 901.

ANNO DCCCLXXXIII.

CÆſar in Alamannia Natalem Chriſti celebravit. Inde paulatim iter ſuum ad Bajowariam dirigens, Paſcha Domini honorificè Radaſpona civitate
E tranſit: ibique habito Conventu, diverſis rebus ab Italia auditis, illuc reverſus eſt. Igitur Romæ Præſul Apoſtolicæ Sedis Johannes, priùs de propinquo ſuo veneno potatus, deinde cùm ab illo ſimulque aliis ſuæ iniquitatis conſortibus longiùs victurus putatus eſt, quàm eorum ſatisfactum eſſet cupiditati, qui tam theſaurum ſuum quàm culmen Epiſcopatûs rapere anhelabant, malleolo, dum

(a) Hanc Continuationem edidit Marquardus Freherus inter Hiſtoricos Germaniæ. In Codice, quo uſus eſt ille, deerat folium integrum ad annum 894: idem Codex mutilus erat in fine. Quæ ibi deſiderantur, ope aliorum Codicum reſtituuntur & ſupplentur.

usque in cerebro constabat, percussus (*a*) expiravit. Sed & etiam ipse constructor malæ factionis, concrepante turba, stupefactus, à nullo læsus, nec vulneratus mortuus. Non mora apparuit, in cujus vice omni populo Romano unanimiter confortante, Marinus, qui in id tempus Romana in urbe Archidiaconus tenebatur, ordinari compactum est. Imperator obviàm Papæ pergit, & illum loco nuncupante Nonantula, prout meritò, honorificè suscepit. Ibi inter alia Wito Comes Tuscianorum reus Majestatis accusatur, quòd ille profugus evasit. Sed tamen illa fuga totam Italicam terram timore concussit: quia statim manu cum valida gentilium de gente Mauritanorum fœdera firmiter pepigit. Perengarius verò consanguineus Imperatoris mittitur ad expoliandum regnum Witonis: quod ille quadam parte peregit, & quadam peregisset, ni per corruptionem morbi ac infirmitatem exercitûs sui reverteret, & jam per totam Italiam humanum genus, ita invalescente morbo, ut in Curtem, & inter militiam & ipsum Regem hæc miseria perveniret. Iterum inter Popponem & Eginonem discordia cum crudeli bello concrepat: quorum Poppo, prout anteà solebat, inferior extitit. Henricus, frater Popponis scilicet, cùm Nordmannorum manum validam Prumiam venire cognoscit, usque eos, ut dicunt, nullo evadente, cum suis ad internecionem delevit, & ille verò vulneratus evasit.

ANNO DCCCLXXXIIII.

Reverso ad Alamanniam Rege, habitum est in villa, quæ dicitur Cholonpurum, generale Conventum. Inde edictum est Bajowarios ad Italiam contra Witonem belligera manu proficisci. Quippe Pannonia magnum detrimentum patitur, cujus rei unde exordium narratur assumpsisse, stilo enucleamus. Igitur cùm duo fratres, Willihelmus & Engilscalchus terminum regni Bajowariorum in Oriente à Rege (id est seniore Hludowico) concessum contra Maravos tenuerunt, multaque pro patria tuenda confligendo sudasse feruntur: tandem diem ultimum hujus aëris in eadem voluntate finivere permanentes. Cùm verò non esset honor illorum filiis redditus, Arbo in Comitatum domno Rege concedente successit. Quod prædictorum virorum pueruli, illorumque propinqui in contrarium accipientes & vertentes, dixerunt alterutrum fieri, & Arbonem Comitem, si non recederet de Comitatu parentum suorum, & seipsos ante faciem gladii morituros. Hoc experimento Arbo concussus, amicitiam iniit cum Zuentibaldo Duce Maravorum gentis, firmatoque inter illos fœdere, filium suum obsidem fieri non tardavit. Nec minùs ipsi prædicti pueri consulunt quosdam Primores Bajowaricæ gentis, collatisque propinquis, ac undique copiis, fortior manus in id tempus illis adstabitur. Comitem à Rege constitutum inhonorificè expellebant, Comitatumque illis in usum usurpaverunt. Hoc ergo factum est post obitum Hludowici Regis, natorumque ejus Carlmanni & Hludowici: quorum successor frater illorum minimus in regno extitit. Qui mox, prout anteà tenuit, Arboni prædictum Comitatum reddidit; sed tamen ex hac re contexta, ut prædiximus, detrimentum Pannoniam sentire IIII versiculis prosæ intertextis ad suavitatem legentis, quonam modo hoc fieret, pandemus.

Omne dicit Jesus fieri non stabile regnum
In se dividuum, & nil dissociabile firmum.
Hinc dolus, anxietas, tibi formosissima tellus;
Hinc labor exoritur, quondam Pannonia felix.

Igitur eodem anno, quo illi pueri prædictum Comitem Arbonem à Rege commendatorum exortem fieri honorum impetraverunt, Zwentibaldus Dux Maravorum, plenum doli & astutiæ cerebrum, non immemor utriusque, quanta ab antecessoribus istorum puerorum cum gente sua, usque dum ad illos terminum Bajowariorum prætenderunt, passus sit mala; insuper etiam amicitiæ ac juramenti, quæ cum Arbone iniit pepigitque, ad hoc vindicare proficiscitur, & perfecit. Nam de Septentrionali parte Histri fluminis apprehenso Werinhario de pueris Engilschalchi, qui tres habuit, mediocri *** Vezzilloni quoque Comiti, qui illorum propinquus erat, dextram manum cum lingua, & (monstri simile) verenda & genitalia, ut nec signaculo desistente, absciderunt. Homines

(*a*) Obiit Johannes VIII die 15 Decembris anni 882.

verò

A verò illorum quidam fine dextra lævaque reverfi funt. Exercitus fcilicet juffu Ducis igne devaftat omnia : infuper ultra Danubium miffis fpeculatoribus, ubicumque proprietas & fubftantia prædictorum fit puerorum, igni tradita fine mora eft : hoc fcandalum antefactum puerulis fpacio unius anni fentitur. Hinc equidem non confidentibus à Rege pueris aliquid boni, propter delictum quod in Arbone commifere, recefferunt : ftatueruntque fieri homines Arnolfi Carlemanni Regis filii, qui tunc Pannoniam tenuit. Quo audito, Zwentibaldus Dux mifit nuncios ad eum, & ait illi : *Inimicos meos fuftentas, fi eos non dimiferis, nec me tecum pacificatum habebis.* Alteram etiam occafionem adversùs eum protulit : *Tui homines in vitam meam, nec minùs in regnum meum dolosè cum Bulgaris confiliaverunt, qui priore anno fuum regnum vaftavere : hoc volo mihi cum juramento verum non effe conteftari :* quorum neutrum unquam fe facturum Arnolfus renunciavit. Itaque Dux non diu, collectis ex omni parte Sclavanorum co-
B piis, magno cum exercitu invadit Pannoniam immaniter, ac cruenti more lupi mactat, igne & ferro maximam partem devaftat, deterit & confcindit, ita ut non immeritò iftam ad miferiam hic verfus componi poffit,

Hîc patriæ planctus, fimul & miferabile funus.

Quo acto dolore per antefactum puerile confilium, fpacio unius anni Dux cum exercitu fuo non læfus remeavit in fua.

Ceterùm verò inftanti annò, quo ifta computamus, iterùm Dux coagulata multitudine, hoftiliter in Pannoniam hoftilem exercitum infert ; ut fi quid anteà remaneret, nunc quafi ore lupi per totum devoraffet. Tanta enim multitudine in itinere pollebat, ut in uno loco ab ortu ad vefperum lucis exercitus ejus præterire videretur. Cum tanta enim multitudine in regno Arnolfi per XII dies exfpoliando verfabatur : demum prout voluit profperè reverfus eft ;
C posteà quoque miffa quadam exercitûs fui parte fupra Danubium. Quod audientes filii Willihelmi & Engilfcalchi, qui majores natu erant, Megingor & Papo, quibufdam Pannoniorum fecum affumptis, contra illos incautè venerunt : fed tamen pugnam certaminis inire non utile : nam ad illos victoria conceffit. Ifti fugæ præfidium quærentes, Megingor & Papo in flumine, qui dicitur Hrapa, vitam finivere : frater verò Berhtoldi Comitis cum aliis quamplurimis à Sclavanis tentus eft. Attendant, judicent atque contendant detractores veri ; & quibus hujus fuccefforibus rei vel confilii primordia placuerint, placeant etiam fubfequentia mala. Vituperavere autem pacem, qua confervata, Pannonia confervata eft : qua verò vitiata, per fpacium tantùm ifto continuato tertio anno dimidio inftanti Pannonia de Hraba flumine ad Orientem tota deleta eft. Servi & ancillæ cum parvulis fuis confumpti funt, Primoribus quibufdam tentis, quibufdam occifis : & (quod turpius erat) truncatis manu, lingua, genitalibus,
D remiffi funt. Hæc enim omnia procul dubio geruntur five per mifericordiam, five per iram Dei. Sed iram Dei juftam vindictam fieri appellamus, quæ indubitanter non, nifi jufta fit, unquam evenire creditur. Imperator per Bajowariam ad Orientem proficifcitur, veniensque prope flumen Tullinam, monte Comiano colloquium habuit. Ibi inter alia veniens Zwentibaldus Dux cum principalibus fuis, (*a*) homo (ficut mos eft) per manus Imperatoris efficitur, conteftatus illi fidelitatem juramento, & ufque dum Karolus vixiffet, nunquam in regnum fuum hoftili exercitu effet venturus. Pofteà veniente (*b*) Brazlanuorum Duce, qui in id tempus regnum inter Dravo & Savo flumina tenuit, fuique militiæ fubditus adjungitur. Rex per Carentam in Italia perrexit, profperè Papia Natalem Chrifti celebravit.

ANNO DCCCLXXXV.

E

Proxima die S. Epiphaniæ, habito generali Conventu, Wito Dux Spolitanorum, qui anteà fuga ab Imperatore lapfus eft, cum juramento excufavit fe non effe reum Majeftatis, ad fidelitatem Regiam fufceptus eft. Poft obitum (*c*) Karolomanni Regis, qui tunc Galliam rexerat, Cæfar regnum ipfum aggreditur,

(*a*) *Homo* dicebatur vaffallus & cliens, qui ratione beneficii ac feudi domino fuo fidem & fervitium debebat, facta ad id fpeciali profeffione, quæ *hominium* & *homagium* dicta eft. Vide Cangium in Gloffario.

(*b*) Corrig. *Brazlavone* : fic infrà ad an. 892. Ita etiam in Chronico Hermanni.

(*c*) Obitus Carlomanni contigit anno 884.

receptisque Primoribus, & dispositis ibi rebus, prout voluit, remeavit in Franciam ad edictum Placitum Wormacense obviàm Apostolico. A Sed dum ipse Papa * jam medio itineris spatio foret, correptus celeri infirmitate, expiravit. Gotafridus Rex accusatus ut in regnum Francorum cum Nordmannis consuleret, ab ipsis etiam accusatoribus occisus est. Hugo filius Hlotharii incautè in regno Imperatoris agens, oculorum luce orbatus est. Pax in Oriente inter Arnolfum & Zwentibaldum, præsentibus scilicet Bajowariorum Principibus, jusjurando constare firmatur.

* Adrianus

ANNO DCCCLXXXVI.

Natalem Domini Imperator Radaspona celebravit. Inde invitatus ab Apostolico Italiam petiit, Liutwardum Episcopum * Romam misit. Ibi multimodis rebus, prout complacuit, dispositis, B inter alia summus Præsul à Rege interrogatus, decrevit ut Episcopis, quorum parochiæ de incendiis gentilium penitus vastatæ apparerent, aliæ Sedes eis non occupatæ concederentur. Die sancto Palmarum seditio urbe Papia inter satellites Regis & * civibus infeliciter orta. Nam ex una parte multis occisis, ex alia civium urbis multi vulnerati propter affinitatem Imperatoris, qui tunc ad Curtem Olonnam Pascha mansit, timore in fugam lapsi, in via vitam finivere.

* Vercellensem

* cives

Post Pascha, habito generali Papiæ Conventu, Imperator per Burgundiam obviàm Nordmannos in Galliam, qui tunc Parisiis erant, usque pervenit. Occiso ibi Henrico Marchensi Francorum, qui id tempus Niustriam tenuit, Rex parum prosperè actis rebus, revertitur in sua. Discordia inter Perengarium cognatum Regis, qui Foro-Juliense fruitur, & Liutwardum Episcopum oritur. Propterea Perengarius mittens Vercellinam urbem expoliare, ibique veniens, multis rebus Episcopi abreptis, prout voluit, reversus est. C

Tempore autumni plus solitum inundationes aquarum excreverunt inæstimatæ. Nam in Oriente erumpentibus per littus fluctibus, villæ inopinatè circundatæ subitò feruntur: ita ut cum inhabitantibus viris, feminis, infantulis, usque in abyssum delatæ cernantur. Inter Alpes verò talis rapacitas aquarum & collisio lapidum fuit, ut flexuras & vestigia viarum per divexa montis latera nullomodo prospici potuerint.

ANNO DCCCLXXXVII.

Imperator Elisacia magna infirmitate adgravatur. Posteà parum convalescens ad Alamanniam proficiscitur, vergens Curtem Podonam, pro dolore capitis incisionem accepit. Transacto die sancto Paschæ, habitum est Placitum Weibilinga: ibi inter alia Perengarius ad fidelitatem Cæsaris pervenit, magnisque D muneribus contumeliam, quam in Liutwardo priori anno commiserat, componendo absolvit. Mortuo itaque (*a*) Buosone, parvulus erat ei filius (*b*) de filia Hludowici Italici Regis: quem Imperator ad Rhenum Villa Chiricheim veniens obviàm, honorificè suscepit ad hominem, sibique adoptivum filium eum injunxit.

(*a*) Sepultus fuit Boso in Sacello S. Apolloniæ, in primaria S. Mauricii Viennensis Basilica, ubi legitur hoc Epitaphium, recitatum in Antiquitatibus Viennensibus ad calcem Bibliothecæ Floriacensis.

Regis in hoc tumulo requiescunt membra Bosonis,
Hic pius & largus fuit, audax atque benignus,
Sancti Mauritii caput ast circumdedit auro,
Ornavit gemmis claris, super atque coronam
Imposuit, totam gemmis auroque nitentem.
Huic dum vita fuit, bona dum valitudo maneret,
Munera multa dedit patrono, carmine dicto;
Urbibus in multis devoto pectore magna
Contulit, & Sanctis pro Christi nomine dona.
Stephane prime tibi sceptrum diadema paravit.
Lugduni proprium rutilat, velut hic Nicominus.
Quamvis hunc plures voluissent perdere Reges,
Occidit nullus: sed vivo pane refectus,
Hoc linquens obiit Christi cum sanguine regnum.
Quem Deus ipse potens, cæli qui climata fingit,
Cœtibus Angelicis jungat per sæcula cuncta.

Obiit III *Idus Januarii*, VIII *regni sui anno*; id est Christi 887.

(*b*) Ludovicus Bosonis filius, quem ex Ermengarda susceperat, anno tantùm 890 Rex Burgundiæ coronatus, posteà in Italia imperavit.

A Alamanni contra Liutwardum Episcopum dolosè conspiravere, qui tunc maximus consiliator Regis in Palatio fuit, & eum à præsentia Imperatoris omni honore privatum abire compellunt. Mox verò Cæsar gravissima infirmitate detentus est. Ab illo ergo die malè inito consilio Franci, & more solito Saxones & * Duringi, quibusdam Bajowariorum Primoribus & Alamannorum ammixtis, cogitaverunt deficere à fidelitate Imperatoris, nec minus perficere. Igitur veniente Karolo Imperatore Franconofurt, isti invitaverunt Arnolfum filium Karlmanni Regis, ipsumque ad Seniorem elegerunt, & sine mora statuerunt ad Regem extolli. Karolus nitens bellum contra Arnolfum Regem instaurare, sed non proficit. Concussit timore Alamannos, quibus maximè negocium sui regni habebat commissum: omnes penitus ab eo defecerunt, & etiam ministri ab eo defecti, sub celeri festinatione ad Arnolfum Regem se junxerunt. Karolus dum se undique à suis desertum sentit, & nesciens quid sui causæ consilium B possit fieri; tandem munera ad Regem direxit, exposcens suâ gratiâ vel paucà in Alamannia sibi ad usum usque in finem vitæ suæ largiri: quod Rex ita fieri concessit. Sed tamen nec hoc diu apud se retinuit: nam paucos dies in locis à Rege sibi concessis religiosè morabatur, post Christi Nativitatem die (*a*) Id. Januarii ultimum diem feliciter clausit, & mirum in modum usque dum honorificè Augensi Ecclesia sepelitur. Cælum apertum multis cernentibus visum est, ut apertè monstraretur, qui spretus terrenæ dignitatis ab hominibus exuitur, Deo dignus cælestis patriæ vernula mereretur feliciter haberi. * Turingi

ANNO DCCCLXXXVIII.

Rex Arnolfus urbe Radaspona receptis Primoribus Bajowariorum, Orientales Francos, Saxones, * Duringos, Alamannos, magna parte Sclavanorum, C Natalem Domini & Pascha ibidem honorificè celebravit. Illò diu morante, multi Reguli in Europa & regno Karoli sui patruelis excrevêre. Nam Perengarius filius Eberhardi in Italia se Regem facit. (*b*) Rudolfus verò filius Chuonradi superiorem Burgundiam apud se statuit regaliter retinere. Inde itaque (*c*) Hludowicus filius Buosoni, & Wito filius Lamberti Galliam Belgicam, necnon Provinciam, prout Reges, habere proposuerunt. (*d*) Odo filius Rodberti usque ad Ligerim fluvium, & Aquitanicam Provinciam sibi in usum usurpavit. Deinceps Arnolfus se Regem haberi statuit. His auditis, Rex Franciam petiit, habitoque ad Franconofurt generali Conventu, disposuit adventare Wormaciam. Quod verò Odo comperiens, salubri utens consilio, contestans se malle suum regnum gratia cum Regis pacificè habere, quàm ulla jactantia contra ejus fidelitatem superbire: veniensque humiliter ad Regem, gratanter ibi recipitur. Rebus ab utraque parte, prout placuit, prosperè dispositis, unusquisque reversus est in sua. Rex contra Rudolfum Elisaciam progreditur: inde D ad eum misso Alamannico exercitu, ipse per Franciam Bajowariam reversus est. Rudolfus enim, inito consilio cum Primoribus Alamannorum, sponte sua ad Regem urbem Radasponam usque pervenit, multaque inter illos convenienter adunata, ipse à Rege cum pace permissus, sicuti venit, ad sua remeavit. Italiam equidem cum exercitu aggredi complacuit. Sed Perengarius, qui * Turingos

(*a*) Plerumque Annalistæ diem mortis cum die sepulturæ confundunt. Mortuus est Carolus pridie Idus Januarias, ipsis Idibus sepultus. Annalista Mailrosensis dicit Carolum ab Arnulfo filio fratris sui de regno suo expulsum, post 40 dies obiisse; Ethelwerdus expulsum esse *hebdomadas septem ante obitum*; Hovedenus verò *sexta hebdomada* ante mortem suam. Unde circa initium mensis Decembris anni 887 solio dejectum fuisse Carolum, concludit Pagius ad an. 888, Num. 1.

(*b*) Conradus Rodulfi pater, ut notat idem Pagius Num. 6, præfuerat Burgundiæ Transjuranæ; sed Rodulfus sua sorte minimè contentus, regionem Transjurensem ad regni dignitatem evexit, Sequanis & Lotharingis in suam fidem pellectis. Burgundia Transjurana à Rheno incipiebat, & usque ad Isaræ fluvii originem extendebatur, ac continebat Helvetios, Grisones, Valesios, Sedunenses, partem Allobrogum, Genevam, Caballiacum agrum, ut hodie appellant, & oppidum Agaunense: sed initio regnum illud minùs amplum fuit.

(*c*) Ludovicus iste nonnisi anno 890 Rex Arelatensis seu Burgundiæ Cisjuranæ coronatus est.

(*d*) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 19, existimat Odonem nomen Regis *tutoris* nomine accepisse. Contrà contendit Pagius Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Fatetur quidem eum à quibusdam posterioribus Scriptoribus tutorem vocatum fuisse; sed cùm nullus coætaneus Scriptor prætensæ hujus *tutelæ* mentionem fecerit; contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblatam recusarit; ei Caroli Simplicis coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit; & Fulco Remensis Episcopus Odonem pro tyranno in sua Epistola habuerit; evidens esse putat idem Pagius nullam tunc Caroli Simplicis rationem habitam, & Odonem coronatum tamquam Regem proprietarium legitimumque eo modo, quo Guido & Conradus in Italia & in Burgundia Transjurana coronati sunt, licèt à Carolo Magno originem non ducerent.

parumper anteà cum Witone dimicans cruento tyranno, hoc præcavens, ne A
Italicum regnum cum tam valida manu ingressus perperàm pateretur, missis ante se Principibus suis, ipse verò oppido Tarentino Regi se præsentavit. Ob id ergo & à Rege est clementer susceptus, nihilque ei antequæsti regni abstrahitur: excipiuntur curtes, navium & sagum. Exercitui itaque non mora licitum erat domum redeundi. Rex autem paucis secum assumptis, Forum-Juliense penetrans, Curtem Corontanam Natale Domini celebravit. Tanta namque in isto itinere consternatio equinorum cadaverum fit, ut vix unquam talis fieri memoria mortalibus traditum sit.

Anno DCCCLXXXVIIII.

Liutbertus Mogontinæ urbis nobilis Archiepiscopus ab hac vita migravit. Cujus vivendi ordo quali probitate maneret, per omnia longum est explicare. B
Tamen licèt pauca, in quibusdam Versiculis breviter expediatur.

Largus erat multùm, patiens, humilisque, benignus,
Omnibus exemplum in bonitate manens.
Hister quà fluitat, currit Hrenusque bicornis,
Litterulis doctis doctior ipse fuit.

Grave igitur tempus hoc anno incanduit. Nam Italia febris tussiendo perplurimos vexabat, inundationes aquarum plus solito excrevêre, [per] civilia bella circumquaque regiones conquassantur, pestilentia sparsim, ac fames inopinata ultra modum incubuit. Grandine verò contritis frugibus, mortales inopiam frugum cum miseria patiuntur. Sed inter alia execrabile prodigium in regione Thuringorum visum est. Namque è cælo aqua, non (ut solet pluvia) stillatim descendere, sed coacervatim quasi fluens torrens irruit, per tres villas uno mo- C
menti ictu evulsis ædificiis, ter centum cadavera mortuorum impulsione aquarum campo dejecta colligebantur.

Exeunte mense Madio Rex apud villam, quæ dicitur Forahheim, generale Conventum habuit: ibique disputans de statu regni sui, consultum est ut eodem tenore Primores Francorum, prout Bajoarii, juramento confirmarent ne se detraherent à principatu & dominatu filiorum ejus, Zwentibulchi quidem & Ratoldi, qui ei de concubinis erant nati. Quod quidam Francorum ad tempus renuentes, tandem regiæ satisfacientes voluntati, dextram dare non recusabant: eo tamen modo, ut si de legali sua uxore heres ei non produceretur. Advenientibus etiam ibidem undique nationum Legatis, Nordmannorum scilicet ab Aquilone, Sclavanorum, pacifica optantes: quos Rex audivit, & sine mora absolvit. Inde itaque edictum est in exercitum ire ad Obodritos. Sed anteà Placitum Curte Regia Franconofurt haberi cum Francis Regi complacuit. Perven- D
tum igitur est, sicut anteà dispositum erat, ad Obodritos cum maximo exercitu. Sed tamen ibi parumper rebus prosperè gestis, Rex, data exercitui licentia, ad Franconofurt celeri festinatione reversus est. Inde per Alamanniam paulatim transgrediens Bajowariam, urbe Regino honorificè Natalem Domini celebravit.

Anno DCCCXC.

Mediante verò Quadragesima, Pannoniam proficiscens, generale Conventum cum Zwentibaldo Duce, loco qui vulgò appellatur Omuntespech habuit: ibi inter alia præficitur Dux. A Formoso (*a*) Apostolico rogatus Rex, enixè interpellabatur ut urbe Roma domum S. Petri visitaret, & Italicum regnum à malis Christianis & imminentibus Paganis ereptum, ad suum opus restringendo dignaretur tenere. Sed Rex multimodis causis in suo regno excrescentibus præpeditus, quamvis non libens postulata denegavit. Post Pascha mense Madio villa, quæ dicitur Forahheim, cum suis conloquium habuit. Ibi ad eum filia (*b*)

(*a*) Formosus nonnisi anno sequenti ordinatus est Papa.

(*b*) Ermengardis itineris causa, ut notat Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 47, haud dubiè fuit, ut Arnulfum Regem sibi propitium redderet ad futuram Ludovici Bosonis filii coronationem, quæ hoc anno ab Arelatensis regni Episcopis, faventibus Proceribus, *consultu domni Apostolici*, Stephani scilicet Papæ, in Conventu Valentino facta est, agente in primis Bernoino Viennensi Pontifice, cui Aurelianus Lugdunensis, Rostagnus Arelatensis & Arnaldus Ebrodunensis cum suis Coëpiscopis assensi sunt. In quadam Charta donationis à Bernoino Archiep. factæ Ecclesiæ Viennensi hæc clausa legitur: *Actum Viennæ publicè in mense Febr. anno in quo vocatus & electus est à Nobilibus Principibus regionis hujus Ludovicus, Indict.* IX.

A Hludovici Italici Regis, vidua Bosoni tyranni, magnis cum muneribus veniens, honorificè suscepta, ac ad propria remissa est. Rex ibi rebus dispositis, prout placuit, causâ orationis in Alamannia Augeam Constantiamque pervenit: inde regrediens, urbe Radaspona Natalem Christi celebravit. Salomon Constantiæ Episcopus vir vitæ probabilis obiit: cui æquivocus ejus Salomon junior, tertius siquidem tunc ejusdem nominis vocabulo, in sedem Episcopus concessit.

Anno DCCCXCI.

Rex Legatos suos pro renovanda pace ad Maravos transmisit. Embricho Regino urbe Episcopus, vir patiens, humilis, sobrius, fidusque manebat, gravis ætate feliciter diem ultimum clausit. Ipsa verò civitas divina ultione mirum in modum subitò incensa, cum omnibus machinamentis & Ecclesiis IIII Idus
B Augusti concremata est, exceptis domo sancti Emmeramni Martyris, & Ecclesia S. Cassiani media urbe constituta, [quæ] ab igne divinitus defensæ sunt. Nordmanni igitur fines Occidentalium Francorum invadentes, quidam ad defendendum exercitus à Francia dirigitur: ibi Sundaroldus Mogonciacensis Archiepiscopus incautè illis occurrens interfectus est: in cujus locum Haddo Abbas Augensis Cœnobii, homo subtilis ingenii, Antistes constituitur. Arnolfus ergo Rex ob hoc ulciscendum in Nordmannos cum Francis, Alamanico exercitu inutile secum assumpto, iter arripuit. Sed Alamanni quidem ægrotantes à Rege domum relapsi sunt: ipse cum Francis ad Occidentem prosperè profectus est. Nordmanni, devastata ex maxima parte Hlotharici regni regione, prope fluvium (*a*) Dila, loco qui dicitur Lovonnium, sepibus more eorum munitione cœpta, securi consederunt. Ex improviso enim Rex & exercitus pervenere ad eundem locum. Transito igitur celeriter eodem fluvio, nec mora meditatum est prælium applicari. Cunctanti namque Regi, ne tam valida manus periclita-
C retur, quia interlatente palude ex parte una, ex altera circumfluente ripa, non donatur facultas equitibus aggredi; oculis, cogitatione, consilio huc illuc pervagabatur, quid consilii opus sit, quòd Francis pedetentim certare insusitatum est, anxiè meditans, tandem Heros Primores Francorum advocans sic alloquitur patienter: *Viri Domini recolentes, & semper sub Dei gratia patriam tuendo, fuistis invincibiles, inspirate animis, si ab inimicis, quandoquidem more paganismo furentibus, pium sanguinem parentum vestrorum effusum vindicari recolitis, & sacra sub honore Sanctorum Creatoris vestri Templa eversa jam in patria vestra cernitis: ministros etiam Dei summo gradu consistentes prostratos videtis. Nunc, milites, agite, ipsos sceleris factores ante oculos habentes, me primum equo descendentem, signa manu proferentem sequimini: non nostram, sed ejus, qui omnia potest, contumeliam vindicantes, inimicos nostros in Dei nomine aggrediamur.* His incitati dictis, omnibus senibus & juvenibus par voluntas & audacia, pedestre bellum aggre-
D dere datur: priùs Regem flagitantes, ut equitando eos (*b*) procuraret, ne quid eis pugnantibus à tergo insidiis inimicorum timendum sit. Clamor à Christianis in cælum attollitur: nec minùs Pagani more suo clamantes, signa horribilia per castra movebantur. Evaginatis gladiis ex utraque*, ut lapis ferro, in invicem ad invicem concursum est. Erat autem ibi gens fortissima inter Nordmannos Danorum, quæ numquam anteà in aliqua munitione & capta & superata auditur. Durè certatum est, sed non diu, subveniente gratia Dei, victoria ad Christianos concessit. Nordmanni fugæ præsidium quærentes, flumen, quod anteà eis à tergo pro muro habebatur, pro morte occurrebat. Nam instantibus ex altera parte cæde Christianis, coacti sunt in flumen præcipitari coacervatim, se per manus & colla cruribusque complectentes, in profundum per centena & millia numero mergebantur, ita ut cadaveribus intercepum alveum amnis siccum appareret. In eo prælio cæsi sunt duo Reges eorum, Sigiffridus scilicet & Goda-
E fridus: Regia signa XVI ablata, & in Bajowariam in testimonium transmissa sunt. Eodem in loco die ** Kal. Leitanias Rex celebrare præcipit: ipse cum omni exercitu laudes Deo canendo processit, qui talem victoriam suis tribuit,

* parte

(*a*) Malè in editis, *Clyla*. Dila, *la Dile*, Lovonnium seu Luvannium (*Louvain*) alluit: à Demera (*le Demer*) recipitur, & cum aliis in Scaldim defertur. Valesius in Notitia Gall. pag. 288 corrigendum censet *Thila*, asseritque hunc fluvium *Ti* nostris, *Dile* Germanis appellari. Et certè in Annalibus Mettensibus ad hunc annum 891 *Thilia* vocatur.

(*b*) Fortè, *præcederet*.

ut uno homine tantùm occiso de parte Christianorum (quod compertum est) A tanta millia hominum ex altera parte perierunt.

ANNO DCCCXCII.

Rex de Francia cum victoria in Alamannia Curte Regia Ulma honorificè Natalem Domini celebravit. Inde Orientem proficiscitur, sperans ibi Zwentibaldum Ducem obvium habere: sed ille more solito ad Regem venire renuit, fidem & omnia antè promissa mentitus est. Inde Rex irato animo in Hengistfeldono cum Brazlavone Duce colloquium habuit, ibi inter alia quærens tempus & locum, quomodo possit terram Maravorum intrare: consultum est enim ut tribus exercitibus armatis regnum illud invaderet. Rex equidem, assumptis secum Francis, Bajoariis, Alamannis, mense Julio Maravam venit. Ibi per quatuor hebdomadas cum tanta multitudine, Ungaris etiam ibidem ad se cum B expeditione venientibus, omnem illam regionem incendio devastandam versabatur. Missos etiam suos inde ad Bulgarios & Regem eorum Laudomir, ad renovandum pristinam pacem, cum muneribus mense Septembri transmisit, & ne coëmtio salis inde Maravanis daretur exposcit. Missi autem propter insidias Zwentibaldi Ducis terrestre iter non valentes habere, de regno Brazlavonis per fluvium Odogra usque ad Gulpam, dein per fluentes Savæ fluminis navigio in Bulgaria perducti. Ibi à Rege honorificè suscepti, eadem via, qua venerant, cum muneribus mense Maio reversi sunt. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatus est.

ANNO DCCCXCIII.

Ante Quadragesimam Rex per totam Occidentalium Francorum provinciam Monasteria, Episcopatus causa orationis obibat. Engilscalchus, juvenili audacia C vir, qui pòst, rapta de concubina Regis filia, ad tempus se Maravos exul contulit. Post hæc ad gratiam Regis non longùm veniens, Marchensis in Oriente effectus est. Ibi audacter contra Primores Bajoariæ in rebus sibi summis agens, judicio eorum, urbe Radaspona incautè Palatium Regis prolapsus, & Regi præsentatus, obcæcatus est. Hinc etiam & Willihelmus filius patruelis ejus Missos suos ad Zwentibaldum Ducem dirigens, reus Majestatis habebatur, capite detruncatus est. Frater quoque ejus cum Maravanis exul delitescens, insidioso consilio Ducis, cum aliis quamplurimis interfectus est. Arrepto itaque Rex itinere, iterùm regnum Zwentibaldi Ducis ingreditur cum exercitu, maxima parte illius regionis exspoliata, propter insidias positas magna cum difficultate itineris in Bajoaria ad Regiam Curtem Otingam reversus est. In qua ei non multùm pòst filius nascebatur, quem Hado Mogonciacensis Archiepiscopus & Adalpero Augustæ Vindelicorum Episcopus sacro fonte baptismatis D chrismantes, nomine avi sui Hludowicum appellaverunt. Missi autem Formosi Apostolici cum Epistolis & Primoribus Italici regni ad Regem in Bajoaria advenerunt; enixè deprecantes ut Italicum regnum, & res sancti Petri ad suas manus à malis Christianis eruendum adventaret: quod tunc maximè à Widone tyranno affectatum est. Quos Rex apud urbem Regino honorificè recipiens, & cum muneribus postulata annuens, abire permisit. Hiems aspera, & plus solito prolixa extenditur: ita ut mense Martio nix in quibusdam locis per quinque dies mensurâ in profundo unum pedem habere viseretur. Inde per Bajoariam maxima penuria vini facta, oves & apes perditæ.

ANNO DCCCXCIIII.

Sonitus tonitrui magni increpuit v Kal. Februarii. Ipse mox in itinere posi- E tus Natalem Domini Curte Regia Weibilinga mansit: inde cum Alamannico exercitu Italiam intravit. Pergamum civitatem primùm cum Comite Widonis Ambrosio sibi rebellem sensit. Ob hoc Rex mente commotus, jussit castra exercitûs, ipse adequitans, in ambitu supra montem usque ad murum civitatis promoveri. Conserti sunt enim ita vesperascente jam die pugnantes, ut cetera pars noctis par obsidentibus & obsessis vigilandum erat. Aurora insurgente, Rex Missarum solemnitate completa urbem ad expugnandum exercitum per

A circuitum distribuit: [(*a*) ipse super verticem montis ad auxiliandum aggredientibus murum cum signis constabat. Mirabilis vigor utrisque animi datur & expugnandis & expugnatoribus: utrique in acie ut murus inter eos constanter applicati sunt. In primo enim impetu pugnæ talis sonitus ferientium per scuta lapidum dabat sentiri, ut hominibus castra Regis servantibus, quæ ultra unum milliarium posita erant, tonitrum simulabatur audire, maximis cum laboribus Palatinis militibus coram Rege certantibus. Tandem ad murum usque perventum est. Scuta super se in modum tecti conducta sustollunt, murum antiquitus fundatum perfodere temptant, & desuper miseri urbani lapidibus dolia plena incassum submittentes, lanceis perjactatis ad ultimum propugnacula murorum conantes super eos projicere omni nisu, impulsu pectorum instantes, Dei nutu murum usque ad fundamentum prolabi fecerunt. Fit à populo clamor forinse-
B cùs perturbato cum fuga intrinsecùs; ex omni parte exercitus urbem invadendo ut turbo dispoliat. Ambrosius Comes auctor contentionis contra Regem quamdam turrim, fugâ præsidium quærens, ascendit, sed non utile. Nam præ furore judicio exercitûs captus, & mox patibulo suspensus est: uxor verò ejus & filii cum magno thesauro Regi præsentati sunt: Episcopus etiam ejusdem civitatis, nomine Adalbertus, ibi comprehensus est, & Haddoni Episcopo servandus conceditur. Hinc tantus terror totam Italiam invasit, ut maximæ urbes, Mediolanum scilicet & Papia, sponte ad Regem venientes se subdidissent.

Primores itaque Marchenses, qui fuerunt Italici regni, Adalbertus videlicet, fraterque ejus Bonifacius, Hildibrandus quoque & Gerhardus Regi se præsentavere. Sed præsumptuosè se inbeneficari ultra modum jactantes, omnes capti sunt, & in manus Principum dimissi ad custodiendum. Sed non diu Rex hoc sustinuit: nam misericordia motus, permisit eis absolutionem, juramento ei fi-
C delitatem promittere eis disposuit. Quorum duo, Adalbertus & Bonifacius, fidem mentientes, fuga à Rege defecerunt. Rex, propter nimiam longitudinem itineris languescente exercitu, usque Placentiam veniens, reversus est Pascha prope Castello Eboregia, quod tunc & firmissimas (*b*) clausa obseratas, desuper posito lapideo Castello. Comes Widonis, nomine Ansger, cum satellitibus Rodulfi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, ne via ibi redeunti Regi daretur, obsessum defendebat. Rex namque per occupatam viam sine periculo suorum non posse expugnari sentiens, per viatores cum duro labore exercitûs Alpes ascendens, propter magnitudinem exercitûs per prærupta saxi devians, cum magno periculo suorum mirum in modum cum equis per præcipitium rupis, quasi per murum à summo deorsum transilientes passim per scopulos, datis quibusdam gradibus, quasi locus respirandi, in angustam vallem tertio demum die prolapsi convenerunt. Rex ante se directo exercitu, Rodulfum Re-
D gem fugere compulit: ipse per superiorem Burgundiam in Alamannia Curtem Chirchheim, Regina sibi occurrente, se recepit. Vormacia habitum est generale Conventum: ibi inter alia Karolus puer indole juventutis Hludowici Karoli de Occidentali Francia Regis filii filius, nepos Regis, ad eum veniens, quem Rex cum dilectione suscepit & absolvit. Alamanni cum manu valida super Rodulfum Regem cum Zuentibaldo filio Regis de concubina transmittuntur. Ille se defendens objectione Alpium, Alamanni, devastata magna illius regionis parte, revertuntur in sua.

Wido Italici regni tyrannus morbo correptus obiit: cujus filius Lantbertus eodem modo regnum invadendo affectatus est. Zuentibaldus Dux Maravorum, & vagina totius perfidiæ, cùm omnes regiones sibi affines dolo & astutia perturbando, humanum sanguinem sitiens circumiret, ultimùm hortando suos ne pacis amatores, sed potiùs inimici domesticis persisterent, diem ultimum clau-
E sit infeliciter. Avari, qui dicuntur Ungari, in his temporibus ultra Danubium peragrantes, multa miserabilia perpetravere. Nam homines & vetulas matronas penitus occidendo, juvenculas tantùm ut jumenta pro libidine execranda secum trahentes, totam Pannoniam usque ad internecionem deleverunt. Pax tempore autumni inter Bajoarios & Maravos compacta est. Missus Leonis

(*a*) Hîc in Codice mſ. quo usus est Marquardus Freherus, deerat folium integrum: quam lacunam explemus beneficio Codicis mſ. Cæsarei, quem optimæ notæ ac sæculi undecimi esse testatur Joh. Bened. Gentilottus in suis de Bibliotheca Cæsarea Commentariis, quos prælo paraverat. Hoc additamentum, quod uncinis includimus, debemus Lud. Ant. Muratorii studio, qui illud primus publici juris fecit parte altera Tomi secundi suæ Rerum Italicarum Collectionis.

(*b*) *Clausas* scribendum putat Gentilottus.

Imperatoris Græcorum ad Regem in urbe Radiſbona Anaſtaſius cum muneribus A
venit, quem Rex audivit, & eodem die abſolvit.

Anno DCCCXCV.

Fames valida per univerſam Bajoariorum provinciam excrevit, ita ut per plurima loca inediâ morte conſumerentur. Engildico Marchenſis Bajoariorum honoribus privatus eſt; in cujus locum Liutpoldus nepos Regis ſubrogatus eſt. Hildigardis filia Hludowici Francorum Regis contra fidelitatem Regis agere accuſata, inde publicis honoribus depoſita, in Bajoariæ quadam Inſula palude Chiemicſe nominata incluſa eſt. Convenientibus itaque de toto Hlutharico regno, Saxonia, Bajoaria & Alamannia & Francia (*a*) XX & VII Epiſcopis, Curte (*b*) Triburia magnus Synodus habebatur, præſidentibus ſcilicet Metropolitanis Addone Magontinæ urbis Archiepiſcopo, Herimanno Coloniæ Agrippinæ urbis B
Archiepiſcopo, Ratbodo Treverenſi Archiepiſcopo, multa quidem pro utilitate Chriſtianæ Religionis tractantes, eademque ſtatuta memoria retinendum ſucceſſoribus ſuis propriis Capitulis ſcripta commendaverunt. Regale equidem Placitum Vormacia habitum eſt. Ibi Odo Rex Galliæ ad fidelitatem Regis cum muneribus veniens, ab eo honorificè ſuſceptus, & poſt paucos dies in ſua, prout venerat, placabili licentia reverſus eſt. Zuentibaldus ergo filius Regis inſulam regni à patre ſuſcipiens in Burgundia & omni Hlutharico regno, receptis ejuſdem regni Primoribus, Rex creatus eſt.

Per idem tempus magni terræ motus in plurimis locis Occidentalium Francorum viſi ſunt. Legatos Obodritorum Curte regia Salz munera ſecum deferentes, ad Regem pacifica optantes pervenerunt. Quos Rex ut audivit, ſine mora poſtulata annuens, & abire permiſit. Avari terminos Bulgarorum invadentes, ab ipſis præventi ſunt: & magna pars eorum exercitûs interfecta eſt. Mediante menſe Julio habitum eſt urbe Radiſbona generale Conventum: ibi C
de Sclavonia omnes Duces Boëmaniorum, quos Zuentibaldus Dux à conſortio & poteſtate Bajoaricæ gentis per vim dudum divellendo detraxerat; quorum Primores erant Spitignewo, Viutilza; ad Regem venientes, & honorificè ab eo recepti per manus, prout mos eſt, Regiæ] poteſtati reconciliatos ſe ſubdidere. Iterùm Rex à Formoſo Apoſtolico per Epiſtolas & Miſſos enixè Romam venire invitatus eſt. Rex verò cùm conſilio Epiſcoporum ſuorum petitionibus ſuis ſatisfacere decreverit, menſe Septembri de Francia & Alamannia Italiam promovit exercitum. Venientes quippe ultra Padum, ibi diviſo exercitu, Alamannos per Boloniam ad Florentinam urbem ire permiſit: ipſe cum Francis per ſuperiores partes Alpium curtem, quæ dicitur Turris, ſic uſque civitatem (*c*) Lunam progreditur. Ibi Natale Domini celebravit.

Anno DCCCXCVI. D

Igitur propter nimiam (*d*) intempeſtatem aëris, & immoderatam effuſionem imbrium, & ultra modum inundationibus aquarum, omnis exercitus per devexa montium cacumina impedita (*e*) ſunt, paſſim errando laborioſè pervagatus. Unde etiam maxima peſtilentia equorum, & plus ſolito propter difficultatem itineris aggravando excrevit; ita verò ut totus penè exercitus ſupellectile ſuum inconſueto more per ſellatos more equitum boves trahebant. Ad hæc interim malus rumor Regem, necnon exercitum commovit, (*f*) Perngarium ſcilicet nepotem ejus à fidelitate ſua defeciſſe, & in Italiam jam pro hoc reverſum (*g*) eſſe: Adalpertum videlicet Marchenſem Tuſciæ mutuis colloquiis Perngarii (*h*), ne aliquo modo ad Regis fidelitatem intenderet.

(*a*) In ſubſcriptionibus Actorum XXII tantùm nomina conſignata ſunt.

(*b*) In Libro Miraculorum S. Bertæ Abbatiſſæ Blangiacenſis part. 1, cap. 5, apud Mabillonium Sæc. III Benedict. part. 1, pag. 456, legitur: *Contigit eodem tempore, ut Rex Francorum, nomine Arnulfus, in loco qui dicitur Triburis, ſuum celebraret Concilium, ad quod venit venerabilis Abbatiſſa, Rotrudis nomine, cum aliis regni Principibus.*

(*c*) In Chronico Hermanni Arnolfus Natalem Domini celebraſſe dicitur *Luccæ. Luna* & *Luca* Etruriæ urbes.

(*d*) Cod. Cæſareus, *tempeſtatem.*

(*e*) Legendum eſſet, *impeditus eſt.*

(*f*) Id eſt Berengarium Italiæ Regem.

(*g*) Poëta tamen Anonymus in Carmine de Laudibus Berengarii lib. 3 fatetur quidem Berengarium ab Arnulfo diſceſſiſſe; ſed id factum aſſerit poſt urbis Romanæ expugnationem; Arnulfo verò ex Italia digreſſo Berengarium & Lambertum Italiæ regnum inter ſe partitos eſſe.

(*h*) Addendum, *adductum*, vel aliquid ſimile.

His

A His & talibus auditis, Rex gravi moleſtia, totuſque exercitus maxima anxietate & penuria præoccupatus, tandem urbem Romam advenerunt. Super hæc omnia novum genus anxietatis exercitui occurrit. Nam adventantibus illis Ageldrudis vidua Widonis portas in circuitu murorum omnes ſerrando præoccupavit, ut omnibus pariter ad domum ſancti Petri introitus denegaretur. Quod Rex moleſtè accipiens, in commune conſilium cum omni exercitu ad Eccleſiam beati Pancratii convenit. Pòſt, ſolemnitate Miſſarum celebrata, Rex exercitum unanimiter interrogavit quid facto opus ſit. Conveniunt omnes cum lacrymis, fidem promittentes, confeſſionem coram Sacerdotibus publicè agentes, indicto unius diei jejunio, bello urbem expugnare in commune acclamatum eſt. Cunctantibus ergo cunctis redire in caſtra, Rex murum proſpiciendo circumibat: Dei nutu ſubitò inter obſeſſos & obſidentes inſperatè contentio exoritur, concurſus ex omni parte plebis, omnes vociferantes urbem bello ex-
B pugnare, omnibus in pugna par voluntas. Nec mora, advenerunt murum, lapidibus defenſores murorum depellunt, multitudo virorum portis ſe conſtipat; alii ſecuribus & ſpadis portam & vectes ferratos incidunt, alii murum perfodiunt, alii per ſcalam muros aſcendunt. Sicque Dei providentiâ firmiſſima & nobiliſſima urbs, nullo ex parte Regis de tanto exercitu ſuccumbente, jam veſperaſcente die, nobiliter cum triumpho expugnata eſt, (*a*) Apoſtolico & urbe de inimicis liberato. Omnis namque Senatus Romanorum, necnon Græcorum Schola cum vexillis & crucibus ad pontem Milvium venientes, Regem honorificè cum hymnis & laudibus ſuſcipientes, ad urbem perduxerunt. Jam Apoſtolicus paterno amore diligendo Regem ante paradiſum, loco qui dicitur Gradibus ſancti Petri, ſuſcipiens, & honeſtè ad Baſilicam beatorum Principum Apoſtolorum lætificando introduxit, & ſecundùm morem anteceſſorum ſuorum, Imperialem conſecrationem capiti ſibi imponens, Cæſarem Auguſtum appel-
C lavit: diſpoſitis ibi multimodis rebus, omnis Romanorum populus ad ſanctum Paulum cum juramento Imperatori fidem promittentes. Juramentum verò illud, ne quem lateat, hìc inſerere propoſuimus. *Juro per hæc omnia Dei myſteria quòd ſalvo honore & lege mea atque fidelitate domini Formoſi Papæ, fidelis ſum & ero omnibus diebus vitæ meæ Arnolfo Imperatori, & nunquam me ad illius infidelitatem cum aliquo homine ſociabo; & Lamberto filio Agildrudæ & ipſi matri ſuæ ad ſecularem honorem nunquam adjutorium præbebo; & hanc civitatem Romam ipſi Lamberto & matri ejus Agildrudæ & eorum hominibus per aliquod ingenium aut argumentum non tradam.*

Poſt hæc autem Conſtantinus & Stephanus, qui majores inter Senatum erant, rei Majeſtatis eſſe accuſati ſunt, quia cum Agildruda priùs urbem capiendam conſpiravere: quos Rex ſine mora comprehendi, & ſecum in Bajoaria transferri præcepit. Urbem verò ad ſuas manus cuſtodiendam Faroldo cuidam Vaſſallo
D conceſſit: ipſe XV tandem die poſtquàm venerat, ab urbe digreſſus (*b*) eſt. Comperta denique Agildruda in civitate Spoletana morare, quam ad expugnandum mox iter arripuit. Sed antequàm ad locum deſtinatum perveniſſet, gravi infirmitate capitis detentus, imperfectum reliquit, & cum omni feſtinatione parvulo filio ſuo, nomine Ratold, qui ei de concubina erat, ad fidem Italicæ gentis Mediolanum dimiſſo, per vallem Tridentinam menſe Maio in Bajoariam reverſus eſt. Sed non multò pòſt etiam filius ejus, quem in Italia dereliquit, per lacum Cumenſem ad eum reverſus eſt. Poſt mortem etenim Waltfredi Foro-Julii Marchenſis, qui multùm fideliter ad Imperatorem Veronam contendendo retinuit, illicò Perngarius regnum Italicum invaſit, & uſque ad flumen Adduam quaſi hereditario jure contra Lantbertum in participationem recepit. Maginfredus Comes Mediolanenſis ab Lantberto filio Widonis capitali ſententiâ interfectus eſt: filius ejus atque gener oculorum lumine orbati ſunt.

E At Romæ Formoſus Papa defunctus die ſancto Paſchæ, in cujus locum conſecratur Bonifacius, qui podagrico morbo correptus vix XV dies ſupervixiſſe reperitur. In cujus ſedem ſucceſſit Apoſtolicus nomine (*a*) Stephanus, vir

(*a*) Formoſo ſcilicet.

(*b*) Quæ hìc narrantur, contigêre ante diem quartum menſis Aprilis, quo mortuus eſt Formoſus Papa; imò ante diem 26 Februarii, ut nos docet Privilegium ab Arnulpho Imperatore conceſſum Amiatino Monaſterio IV *Kalendas Martii anno Incarn. Domini* DCCCXCVI, *Indict.* XIV, *anno regni in Francia* IX, *in Italia* III.

(*c*) Stephanus Pontificatûs ſui initio Arnulphum Imperatorem agnovit, ut fidem facit ejuſdem Stephani Reſcriptum in favorem Arnuſti Narbonenſis datum, & à Catello p. 773 Comment. Occitaniæ recitatum,

famâ infamandus, qui anteceſſorem ſuum Formoſum inaudito more de ſepulcro A ejectum, & per advocatum ſuæ reſponſionis depoſitum foras extra ſolitum ſepulturæ Apoſtolicæ locum ſepeliri præcepit.

Pacem ergo Græci eodem anno cum Avaris, qui dicuntur Ungari, facientes: quod eorum concives Bulgari in pravum vertentes, hoſtili expeditione contra eos inſurgunt, & omnem regionem illorum uſque portam Conſtantinopolitanam devaſtando inſequuntur. Quod ad ulciſcendum Græci aſtutia ſua naves illorum contra Avaros mittunt, ac eos in regnum Bulgarorum ultra Danuvium tranſponunt. Illi tranſpoſiti manu cum valida gentem Bulgarorum ingreſſi, maximam partem cædendo neci tradiderunt. Hoc audientes poſiti in expeditione Bulgari, cum omni feſtinatione primùm deliberare ab infeſto hoſte recurrunt, conſertoque illicò prælio, victi ſunt: iterùm pari tenore recuperare nitentes, ſecundò caruere victoria. Tandem miſeri inſcii quam conſolationis cauſam & remedii potuiſſent invenire, currunt omnes ad veſtigia vetuli illorum Regis B Michaëlis, qui eos primùm ad Chriſtianæ Religionis veritatem convertit, inquirentes quid eis ab imminenti periculo evadendum conſuleret. Qui indicto triduano jejunio, pœnitentiam de inlata Chriſtianis injuria, dein auxilium à Deo quærendum eſſe præmonuit. Quo peracto, durum imminere certamen: pugnantibus verò ambabus acerrimè partibus, ad ultimum miſericordiâ Dei victoria quamvis cruenta Chriſtianis conceſſa eſt. Quis enim gentilium Avarorum ſtrages tantis congreſſionibus enumerando poſſit exponere? quoniam Bulgarorum, ad quos victoria conceſſit, numero XX millia equitum cæſa inveniuntur. Stipantibus denique iiſdem in partibus inter ſe conflictibus, Imperator Pannoniam cum urbe Paludarum tuendam Brazlavoni Duci ſuo in id tempus commendavit. Leo verò Imperator Græcorum Lazarum quendam vocatum Epiſcopum ad Cæſarem Auguſtum cum muneribus tranſmiſit: quem ille apud urbem Radaſbonam gratanter accipiens, paucos eum dies ſecum retinuit; tan- C dem honoribus ditatum remiſit in ſua.

ANNO DCCCXCVII.

Cæſar verò in Curte Regia Otinga Natalem Domini celebravit, advenientibus ibidem ad eum Maravorum Miſſis, qui pro pace cuſtodienda, ne exules eorum profugi reciperentur ab Imperatore flagitant: quos Rex ut audivit, abſolvit & ſine mora abire juſſit. Ipſe verò, habito generali Conventu urbe Regino, propter gravitatem corporis in Bajoaria ſecretis locis hiemare diſpoſuit. Fames valida per univerſam regionem Bajowariorum incubuit, ita ut multi inediâ conſumerentur.

Exeunte autem menſe Madio, habitum eſt Placitum urbe Wormacia. Ibi inter alia Zuentibaldus filius Imperatoris ad eum venit: quem ille benignè D ſuſcipiens, quibuſdam Primoribus ſuis, qui priori anno ab eo honoribus privati ſunt, cum eo pacificatis, ceteriſque negociis, prout potuit, ibidem inter ſe diſpoſitis, placabilem licentiam in ſua redeundi donavit. Curte verò Triburia habito generali Conventu, Fuldenſe Cœnobium causâ orationis petiit. Quo peracto, ad Curtem, quæ dicitur Salz, pervenit, advenientibus ibi ad eum eum muneribus Soraborum Miſſis: quos ut audivit, abſolvit, & abire permiſit.

His ita expeditis, contigit ut gentis Behemitarum Duces ad Imperatorem Arnulfum, qui tunc temporis civitate Radaſpona moratus eſt, advenerunt, offerentes ei munera regia, & ſua ſuorumque fidelium ſuffragia contra eorum inimicos (Marahabitas ſcilicet) poſtulantes, à quibus ſæpè, ut ipſi teſtificati ſunt, duriſſimè comprimebantur. Quos ergo Duces Rex Imperator gratuitò ſuſcipiens, verbaque conſolationis pectoribus abundantiùs inſeruit, & lætabundos donoque honoratos patriam in ſuam abire permiſit; totumque illius anni

cujus eſt clauſula: *Scriptum per manum Nicolai Scrinarii S. R. E. in menſe Auguſto Indict.* XIV. *Bene valete. Datum* XIII *Kal. Sept. per manum Stephani Epiſcopi S. Eccleſiæ Nepeſinæ, Arcarii S. Sedis Apoſtolicæ, imperante domino piiſſimo Auguſto Arnulfo, à Deo coronato magno Imperatore, anno primo.* Verùm non multò pòſt Stephanus Arnulfum deſeruit, ut patet ex Privilegio in favorem Monaſterii Vezeliacenſis ab Acherio Tomo 3 Spicilegii relato, in quo habetur: *Scriptum per manus Samuel Notarii & Scrinarii S. R. E. imperante domino noſtro Landeberto piiſſimo Auguſto, à Deo coronato magno Imperatore, Indictione* XV, ideóque hoc anno, quo Kal. Sept. Indictio XV Romæ auſpicata fuit, aut inſequenti, quo eadem Indictio uſque ad finem menſis Auguſti obtinuit, Privilegium illud emiſſum.

A tempus autumnale finitimis in locis Aquilonaribus Danubii Ymbrisque fluminis sese sustentavit : hac etiam in ratione [ut], si supradictæ genti necessitas auxilii sui immineret, paratus cum suis fidelibus existeret.

ANNO DCCCXCVIII.

Posteà verò, anno Incarnationis Domini DCCCXCVIII, inter duos fratres gentis Marahensium, Moymirum videlicet ac Zentobolchum, eorumque populum dissensio atque discordia gravissima exorta est; ita etiam ut, si uterque alterum suis viribus insequi atque comprehendere valeret, capitalem subiret sententiam. Tunc verò Rex (*a*) Imperator ista sciens, Marchiones suos, Liutbaldum scilicet & Arbonem Comitem, unà cum ceteris fidelibus suis, parti, quæ ad se spem ac confugium habuit, auxilium ad eorum liberationem protectionem-
B que Bawarios suos Primates transmisit. At illi in ore gladii igneque, prout poterant, inimicos suos humiliaverunt, & devastando necaverunt. Istius ergo dissensionis & disruptæ pacis inter suprà nominatos fratres Arbo Comes, & * Iharico filio suo instigante, instructor delatorque atque proditor esse convincitur; & ob hanc causam Præfecturâ suâ ad tempus caruit, quam non multò pòst accepit. Deinceps autem quidam, qui erat quondam Princeps, cum ceteris Primoribus gentis Bawariorum, nomine Erimbertus, qui posteà Regi suisque rebellis extitit, à Priznolavo quodam Sclavo Duce, qui & ipse Imperatori fidus probatur, comprehensus dinoscitur, & à Liutbaldo strenuo Comite aliisque vinculis illigatus, Regi à Drantesdorf est præsentatus, Christi Domini Natale anni instantis finiente. Iterùm autem expeditione ordinata tempore hiemali, Bawariorum Principes cum suis fines Marahabitarum fortiter atque hostiliter invaserunt, & manu valida loca illorum desertantes, prædamque colligentes,
C domumque revertentes, habentes ea **

* *Infrà*, Isaurico

ANNO DCCCXCIX.

Tum verò multis temporibus inauditum scelus, & quod non oportuit, facinus de Regina Ota divulgatum est, id est, ut corpus suum in latebroso ac iniquo manciparet conjugio. Quod ipsum Radaspona urbe mense Junio juxta Primorum præsentium judicium, LXXII jurantibus, definitum comprobatur.

Ipso quoque tempore ejusdem magni & communis Placiti civitate Regia Rex paralysi solutus infirmatus est. Secundum autem ut Regi nocivum quoddam à viris ac feminis daretur, ut inde paralyticus efficeretur; quorum unus vocabatur German, qui reus Majestatis convictus, & ideò Otingæ decollatus est, alter verò fuga lapsus in Italia latuit : & alia quoque femina nomine Rod-
D pure, quæ ejusdem sceleris auctrix deprehensa certâ examinatione inveniebatur, Epilinga in patibulo suspensa interiit.

Denique non post multum temporis Bawarii terminos Maraborum confidenter iteratò intrantes, & quæcumque poterant diripiendo populati sunt, & Zwentobolchum puerum filium antiqui Ducis Zwentobolchi, suumque populum, de ergastulo civitatis, in quo inclusi morabantur, eripuerunt, ipsamque civitatem igni succenderunt, atque in fines patriæ suæ pro misericordia secum abduxerunt.

Interim autem Isauricus tyrannidem suam sine cessatione contra Regem exercens. Quod vehementer Rex accipiens, decrevit navigio, quia jam tunc infirmus corpore fatigaretur, civitatem Mutarensem, in qua ipse Isauricus erat, aggredi : quod & factum est. Illo verò resistente, Rege quoque & suis fortiter viriliterque superantibus, atque civitatem oppugnantibus, demum ipse Isauricus

(*a*) Hoc anno Arnulphi Imperialis unctio rescissa est. Johannes enim IX Papa Romæ Concilium habuit, cujus Decretum sextum his verbis exprimitur : *Unctionem sacri chrismatis in spiritualem filium nostrum, dominum videlicet Lambertum excellentissimum Imperatorem, actam, perpetua stabilitate dignitatibus decoratam, firmam & in æternum stabilitam esse, sancto suffragante Spiritu, decernimus. Illam verò barbaricam, quæ per surreptionem extorta est, omnimodis abdicamus.* Quæ ultima verba nonnisi de unctione Imperiali Arnulphi à Formoso Papa peracta intelligi possunt, ut jam viderunt Sigonius lib. 6 de Regno Ital. & Rubeus lib. 5 Hist. Baronius anno 904 Num. 9 & Labbeus Tom. 9 Concil. legunt : *Illam verò barbaricam Berengarii, quæ*, &c. Verùm vox illa *Berengarii* in textum intrusa est, nec exstat in Codice quo usus est Sigonius. Prætereà *Berengarius* à nullo Pontifice Romano unctus & coronatus fuerat, sicut *Arnulfus*, qui anno 896 cum exercitu Romam venit, eâque expugnatâ Imperialem coronam à Formoso Papa accepit.

vi compulſus, cum uxore, & his quæ ad ſe pertinebant, exivit, & Imperatori A
ſeſe præſentavit. Tunc Rex cuſtodibus illum cuſtodiendum commendavit,
quatenus Radaſponam produceretur. At ille timens ne puniretur, fugam iniit,
& Marchenſes uſque fugit. Quorum itaque adjutorio ſuffultus, ut priùs, partem
regni ſubripuit, eandem totam ſecum retinendo obtinuit. Engilmarus Pata-
vienſis Epiſcopus obiit, in cujus locum Wihingus quidam Alamannus contra
inſtituta Patrum, prius Marahunenſis ab (*a*) Apoſtolico deſtinatus Epiſcopus,
Rege concedente ſucceſſit. Sed non multò pòſt à Deotmaro Archiepiſcopo
ceteriſque Suffraganeis ſuis, contra voluntatem Regis, Canonicali judicio ab-
jectus, ac (*b*) Richarius ad eamdem Sedem Epiſcopus in idipſum tempus ordi-
natus eſt.

Anno DCCCC.

Imperator (*c*) urbe Radaſpona diem ultimum clauſit, & honorificè in domo Em- B
merammi Martyris Chriſti à ſuis ſepelitur. Ludowicus filius ejus, qui unicus
tunc parvulus de legali uxore natus illi erat, in regnum ſucceſſit. Cujus frater
de concubina, Zwentiboldus nomine, Gallicanum regnum ſecum retinens,
& res Eccleſiarum crudelitate ſua immoderatè affectans, maximum crimen eò
quòd Ratpodo Trevirenſi Archiepiſcopo (contra Sacerdotalem honorem ba-
culo ſuo in capite percutiens) intulit, à ſuis tam Epiſcopis quàm Comitibus
omnibus deſertus eſt. Ipſe verò recuperare nitens, cum paucis contra eos in-
cautè dimicans, vitam cum regno finivit.

Bajowarii per Boëmanniam, ipſis ſecum aſſumptis, regnum Marahavorum
cuncti per tres hebdomadas devaſtantes inruperunt: tandem cum omni proſpe-
ritate domum reverſi ſunt. Interim verò Avari, qui dicuntur Ungari, tota de-
vaſtata Italia, ita ut, occiſis Epiſcopis quamplurimis, Italici contrà eos depel-
lere molientes, in uno prælio uno die ceciderint XX millia. Ipſi namque eadem C
via, qua intraverunt, Pannoniam ex maxima parte devaſtantes, regreſſi ſunt.
Miſſos illorum ſub dolo ad Bajoarios pacem optando, regionem videlicet ad
explorandum tranſmiſerunt. Quod, proh dolor! primum malum, & cunctis retrò
tranſactis diebus inviſum damnum Bajowarici regni contulit. Igitur ex impro-
viſo cum manu valida, maximo exercitu, ultra Aneſum fluvium, regnum Ba-
jowaricum hoſtiliter invaſerunt, ita ut per quinquaginta milliaria in longum &
in tranſverſum igne & gladio cuncta cædendo & devaſtando jam una die pro-
ſtraverint. Quod comperientes ulteriores Bajowarii, dolore compulſi econtrà
feſtinare diſponunt: ſed hoc Ungari præcognoſcentes, cum his quæ deprædave-
runt redierunt, unde venerunt, ad ſua in Pannoniam. Interim verò quædam
pars de exercitu illorum de Aquilonari parte Danubii fluminis partem illam
devaſtando prorupere. Quod ut Liutpoldo Comiti compertum foret, moleſtè
hoc patiendum ferens, contrà exiſſe cum quibuſdam Primoribus Bajowario- D
rum, uno tantùm Richario Patavienſis Sedis Epiſcopo comitante, ultra Da-
nubium eos inſequendum ſe tranſpoſuit. Conſertoque illicò cum illis prælio,
nobiliter dimicatum eſt, ſed nobiliùs triumphatum. Nam in prima congreſſione
belli tanta Dei gratia Chriſtianis occurrit, ut MCC gentilium inter occiſos, &
qui ſe in Danubio merſerant, perempti inveniantur. Vix tantùm unum de Chri-
ſtianis occiſum in apparatu belli inveniunt. [In (*d*) eodem loco poſt victo-
riam illis cælitus datam congreſſi, clamore magno in cælum inde Deo grates
ferebant, qui non in multitudine hominum, ſed miſericordiarum ſuarum pietate
liberet ſperantes in ſe. Tandem læti poſt tantam victoriam, ad ſocios, unde
venerant, regreſſi ſunt, & citiſſimè in id ipſum tempus pro tuitione illorum
regni validiſſimam urbem in littore Aneſi fluminis muro obpoſuerunt. Quo
peracto, unuſquiſque redierunt in ſua.

(*a*) Anno 880 à Papa Johanne VIII Nitrienſis Epiſcopus creatus eſt.

(*b*) Malè in Edito *Richardus*. Infrà Richarius vocatur: ita quoque appellatur in Epiſtola Theotmari Saliſburgienſis Epiſcopi ad Johannem IX Papam.

(*c*) Obiit Arnulfus anno præcedenti III Kal. Decembris, ut teſtatur Annaliſta Mettenſis poſt Reginonem.

(*d*) Hunc locum in Edito mutilum ope Codicis Antuerpienſis ſic reſtituit & ſupplevit Godefridus Guillelmus Leibnitius in Scriptoribus Rerum Brunſvicenſium, pag. 192.

A

ANNO DCCCCI.

Generale Placitum Ratisbona civitate habitum est : ibi inter alia Missi Maravorum pacem optantes pervenerunt. Quod mox, ut petierunt complacuit, & juramento firmatum est. Inde ob hoc ipsum Richarius Episcopus & Waldaricus Comes Marahaa missi sunt, qui eodem tenore, ut in Bajoaria firmatum fuit, ipsum Ducem & omnes Primates ejus eamdem pacem se servaturos juramento constrinxerunt. Interim verò Ungarii australem partem regni illorum, Carantanum devastando, invaserunt. Rex verò per Alemanniam, causas ibi disponendo, ad Paschæ diem celebrandum Franciam petiit.]

B

EX ANNALIBUS (a) METTENSIBUS.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII.

Eclipsis Lunæ magna facta est mense Octobris, die XV. Item eodem mense eclipsis Solis accidit die XXIX circa horam nonam. Paucis interjectis (b) diebus, Ludowicus Rex filius Caroli, qui Balbus appellabatur eò quòd impeditioris & tardioris esset eloquii, ab hac luce subtractus est. Fuit verò iste Prin- An. 879.
ceps vir simplex ac mitis, pacis, justitiæ & religionis amator : habuit autem, cùm adhuc juvenilis ætatis flore polleret, quamdam puellam nobilem, nomine Ansgard, sibi conjugii fœdere copulatam, ex qua duos liberos suscepit elegantis formæ ac ingentis animi virtute præstantes : horum unus Ludowicus, alter
C Carlomannus. Sed quia hanc sine genitoris conscientia & voluntatis consensu suis amplexibus sociaverat, ab ipso patre ei postmodùm est interdicta, & interposito jurisjurandi sacramento, ab ejus consortio in perpetuum separata. Tradita est autem eidem ab eodem patre Adheleidis in matrimonium; quam gravidam ex se reliquit idem Rex cùm obiret. Quæ, tempore pariendi expleto, enixa est puerum, cui nomen avi imposuit, eumque Carolum vocitari fecit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXIX.

(c) Ludowicus, qui Austrasiis imperabat, cognita morte æquivoci sui, regnum illius invadere disposuit, & transvadato Mosa, Imperii fines occupavit : cui occurrerunt duo memorati fratres cum valida manu, sed intercurrentibus vicissim legationibus, nequaquam pugna committitur; sed pax roboratur. Ado-
D lescentes quippe, ut fœderatus ab eis recederet Ludowicus, portionem regni Lotharii, quam àvus paterque tenuerant, ex integro illi concesserunt, addita insuper Atrabatis Abbatia S. Vedasti. Facta (d) itaque pactione, datisque sa- An. 880.
cramentis, cùm in regnum idem Rex reverteretur, repentè obviam habuit Normannorum innumeram multitudinem juxta Carbonariam, in loco qui vocatur (e) Thimum, cum ingenti præda ad classem repedantem : cum quibus

(a) Hi Annales ferè ubique Reginonis Chronicon describunt. Vide quæ notavimus Tomo superiori, p. 184.

(b) Corrigendum, *quatuor interjectis mensibus* : nam Ludovicus obiit die decimo Aprilis an. 879, qui adhuc erat annus 878 iis qui annum à Paschate incipiebant.

(c) In Chronico Reginonis hæc adjiciuntur : *Anno Dom. Incarn.* DCCCLXXIX *Boso, de quo paulò superiùs mentionem fecimus, audita morte Ludovici, à Provincia egreditur, totamque Burgundiam occupare nititur. Denique nonnullos Episcopos partim minis, partim suasionibus in societatis fœdera colligit, & Lugdunum ingressus, ab Aureliano ejusem urbis Metropolitano & aliis Pontificibus in Regem super præfatum Burgundiæ regnum inungitur, pro nihilo ducens adolescentes filios Ludovici, & velut degeneres despiciens, eò quòd jussu Caroli eorum genitrix spreta atque repudiata fuerit. Quæ res obtulit illi magis continuum tam cladium ac periculorum dispendium, quàm gloriæ & dignitatis emolumentum. Siquidem jamdicti adolescentes Ludovicus & Carolomannus industria ac studio Hugonis Abbatis & aliorum Procerum in regnum sublimati sunt, & eundem Bosonem diebus vitæ suæ omni instantia sunt persecuti. Nec solùm illi, sed etiam alii Reges Francorum per succedentia tempora adeò graviter nomen ejus tulerunt, atque exosum habuerunt, ut irrecuperabili ejus dejectione & mortis exitio, non modò Principes ac Duces, sed etiam eorum satellites sacramentis & exercationibus obligarentur. Fuit autem tam perspicacis ingenii, ut cùm à multis, ut dictum est, Regibus & regnis assiduè insectatus sit, à nullo tamen aut capi aut circumveniri aliquandò potuerit : tantæ moderationis, ut cùm sibi faventes proscriptionibus damnarentur, bonisque omnibus privarentur, nunquam insidiis suorum militum fuerit petitus, neque fraude proditus, cùm utrumque hostes sæpe tentassent. Per idem tempus Ludovicus, qui Austrasiis imperabat*, &c.

(d) Hæc in annum sequentem rejicienda.

(e) Hadr. Valesius in Notitia Gall. pag. 564 corrigendum censet *Tuinum*, quod castrum est ad fluvium Sabim, nunc vulgò *Tuin* dictum. Verùm cùm

absque mora conflixit, &, Deo propitiante, maximam ex eis partem gladio A
prostravit. Reliqui fuga dilapsi, in supradictum fiscum regium se communiunt: ubi Hugo filius Regis ex pellice natus, cùm incautiùs dimicaret, graviter vulneratus, ab hostibus rapitur, & inter adversariorum manus animam reddidit. Rex verò existimans quòd adhuc filius vivus ab inimicis servaretur, exercitum ab impugnationis infestatione jubet cessare, ut quocumque pacto filium incolumem recipere posset. Intereà nox superveniens Regem cum suis redire ad castra compulit. Normanni verò cadavera suorum flammis exurentes, noctu diffugiunt, & ad classem dirigunt gressum. Rex diluculò consurgens, cùm filium extinctum reperisset, nimio dolore afficitur: corpus ejus in loculo compositum, ad (*a*) Loresham Monasterium imperat deferri, ibique tumulari. (*b*

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX.

B

Carolomannus Rex paralysi dissolutus, diem clausit extremum VII (*c*) Nonas Aprilis, sepultusque est cum debito honore in Bajoaria, in loco qui dicitur Hodingas. Fuit verò iste præcellentissimus Rex literis eruditus, Christianæ Religioni deditus, justus, pacificus & omni morum honestate decoratus. Pulchritudo ei corporis insignis; vires in homine quoque admirabiles fuere, nec inferior animi magnitudine: plurima quippe bella cum patre, plurima sine patre in regnis Sclavorum gessit, semperque victoriæ triumphum reportavit: (*d*) alloquio blandus, humilitate ornatus, in ordinandis regni negotiis singulari solertia præditus, prorsùs ut ei nihil deesse in Regiæ Majestatis competentia videretur. Huic ex legitimo matrimonio non est nata soboles propter infœcunditatem conjugis: sed ex quadam nobili femina filium elegantissimæ speciei suscepit, quem Arnulphum nominari jussit ob recordationem reverentissimi Arnulphi Mettensis Ecclesiæ Episcopi, de cujus sancto germine sua aliorumque C
Regum Francorum prosapia pullulaverat. Quod non casu accidisse, sed quodam præsagio portentoque futurorum actitatum videtur: siquidem ab illo genealogia Regum cælitus provisa, per intervalla temporum, secundis incrementorum successibus cœpit exuberare, quousque in Magno Carolo summum Imperii fastigium non solùm Francorum, verùm etiam diversarum gentium regnorumque obtineret. Post cujus decessum variante fortuna, rerum gloria, quæ supra vota fluxerat, eodem quo accesserat modo, cœpit paulatim diffluere, donec deficientibus non modò regnis, sed etiam ipsa Regia stirpe partim immatura ætate pereunte, partim sterilitate conjugum marcescente, hic solus de tam numerosa Regum posteritate idoneus inveniretur, qui Imperii Francorum sceptra susciperet. Quod in subsequentibus suo in loco lucidiùs apparebit.

Ludowicus comperto quòd frater obisset, Bajoariam ingressus, (*e*) Reganesburc venit; ubi omnes Optimates regni ad eum confluentes, ejus ditioni D
se subdiderunt. Concessit autem idem Rex Arnulfo (*f*) Carantanum, quod ei pater jam pridem concesserat: in quo situm est castrum munitissimum, quod (*g*) Mosaburch nuncupatur, eò quòd palude impenetrabili locus vallatus difficillimum adeuntibus præbeat accessum.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI.

Carolus de Alemannia egressus, Langobardorum fines occupavit, ac in

Regino *Thimum* habuisse videatur, & sic habeat Chronicon Saxonicum, *Thimum* retinendum arbitratur Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 21, suspicaturque esse *Thinum*, locum in pago Regitestensi, Monasterio quondam insignem, à quo cognomen hactenus retinet, *Thin-le-Moutier*, quò usque Carbonaria silva protendebatur. Abbas Lebeuf magis in sententiam Valesii propendet, & Mabillonii conjecturam rejicit: quia 1° Normanni per Thinum transire non debebant, ut suas naves repeterent; 2° Thinus non erat fiscus regius; 3° remotior erat à silva Carbonaria. Aliam ipse conjecturam proponit: fortè legendum est *Thunum*, qui locus est *Thun* dictus prope Cameracum; sed dubitat an fuerit fiscus regius. Verùm in Annalibus Vedastinis mox edendis nec *Thimum*, nec *Thunum* appellatur, sed *Tumiomum*.

(*a*) Regino, *ad Loresheym*.

(*b*) Addit Chronicon Saxonicum: *Hoc tempore Bruno filius Liudolfi Ducis Saxoniæ, cùm Ducatum totius Saxoniæ administrasset, missus à Ludowico Rege contra Danos duxit exercitum, quorum inundatione circumventus, non habens pugnandi locum, cum duobus Episcopis Marquardo Hildinsheimensi & Teoderico, ceterisque militibus occisus est* IIII *Nonas Februarii, Ottoni fratri juniori, sed virtute multò potiori Ducatum relinquens.*

(*c*) Corrigendum, XI *Kal. Aprilis*, ut in Annalibus Fuldensibus.

(*d*) Addit Regino, *terminos imperii sui ampliando ferro dilatavit, suis mitis, hostibus terribilis apparuit: alloquio blandus*, &c.

(*e*) Idem, *Ratisbonam*.

(*f*) Regio est quam hodie Karinthiam appellamus.

(*g*) Regino, *Mosburgk*.

A paucis diebus totam Italiam in deditionem accepit : & Romam perveniens, à Præsule Apostolicæ Sedis Johanne & Senatu Romanorum favorabiliter exceptus, cum magna gloria Imperator (*a*) creatus est.

Per idem tempus Normannorum classis Wal fluvium ingressa, Niumago palatio Regio applicuit; ibique castra posuit. Quod factum cùm ad notitiam Ludowici perlatum esset, absque dilatione cum exercitu venit, & munitionem obsidione clausit. Conserto nonnullis diebus certamine, non adeò prævaluit, quia Palatium ingentis magnitudinis mirique operis hostibus tutissimum præbebat receptaculum. In qua congressione captus est ab adversariis Everhardus Saxo filius Meginardi Comitis, & captivus ductus : quem posteà mater Evesa, magno precio dato, incolumem recepit. Postremò Rex, accepta pollicitatione quòd si ab obsidione cessaret, Normanni continuò è regno ejus decederent, cum omnibus copiis recessit. Illo recedente, pagani Palatium unà cum muni-
B tione flammis exurentes, navibus ascensis ostia Rheni repetunt. Item eodem anno mense Novembrio duo Reges Normannorum, Godefridus & Sigefridus, cum inæstimabili multitudine peditum & equitum consederunt in loco, qui dicitur *Haslon* juxta Mosam. Et primo quidem impetu finitima loca depopulantes, Leodium civitatem, Trajectum castrum, Tungrensem urbem incendio cremant. Secunda incursione Ribuariorum finibus effusi, cædibus, rapinis ac incendiis omnia devastant. Coloniam Agrippinam, Bunnam civitates, cum adjacentibus castellis, scilicet Tulpiacum, Juliacum & Nuisam igne comburunt. Post hæc Aquis Palatium, Indam, Malmundarias & Stabulaus Monasteria in favillam redigunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII.

Arduennam percurrentes, Prumiam Monasterium ingrediuntur ipso die Epi-
C phaniæ Domini : ubi triduo commorantes, omnem in circuitu regionem depopulati sunt. In quo loco innumera multitudine peditum ex agris & villis in unum agmen conglobata, eos quasi pugnatura adgreditur. Sed Normanni cernentes ignobile vulgus, non tantùm inerme, quantùm disciplina militari nudatum, super eos cum clamore irruunt, tantaque cæde prosternunt, ut bruta animalia, non homines mactari viderentur. His itaque patratis, onerati præda ad castra redeunt. Illis autem discedentibus, ignis, qui in diversis habitaculis accensus remanserat, cùm nullus esset qui eum extingueret, Monasterium consumpsit.

Dum hæc aguntur, Ludowicus Rex morbo gravatus, apud (*b*) Franconofurt moritur XIII (*c*) Kal. Septembris, sepultusque est juxta patrem in Loresham Cœnobio. Habuit autem Liutgardem Reginam in matrimonium copulatam, ex qua filium unicum suscepit, quem nomine suo Ludowicum appellavit. Sed
D cùm, ut præmisimus, post obitum fratris, ad obtinendum regnum ejus Bajoariam intrasset, & Reganesburch moraretur, idem puerulus de fenestra cecidit, & confractis cervicibus statim expiravit. Quæ non tantùm immatura, quantùm inhonesta mors, non solùm Regi & Reginæ, verùm etiam omni domo Regiæ maximum luctum ingessit.

Normanni, audita morte Regis, nimio exultant tripudio, & jam non de conflictu, sed de præda cogitant. Igitur cum omnibus viribus à munitione exiliunt, & Trevirorum (*d*) nobilissimam civitatem Galliarum Nonis Aprilis die sacratissima Cœnæ Domini occupant : in quo usque sanctum diem Paschæ fessa ab itinere corpora recreantes, omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliti sunt : deinde civitatem flammis exurentes, Mediomatrico dirigunt aciem. Quod cùm comperisset ejusdem urbis Antistes Walo, adjuncto sibi Bertulfo Episcopo, & Adelhardo Comite, ultrò illis obviàm ad pugnam procedit.

(*a*) Carolus Crassus die natali Christi an. 880 Imperator Romæ coronatus est. Hîc anno 881 dignitatem Imperialem obtinuisse dicitur, quia Regino, quem Annalista noster describit, secutus est Scriptores, qui annum à die natali Christi auspicabantur.

(*b*) Regino, *Frankfurt.* Chron. Sax. *Franconevord.*

(*c*) Corrig. XIII *Kal. Februarii*, ut habent Annales Fuldenses in Codice Cæsareo apud Lambecium, & Hermannus Contractus in Chronico. Et certè Regino & Annalista Mettensis ex suis verbis corrigendi : nam paulò pòst addunt Normannos, audita morte Ludovici, cum omnibus viribus à munitione exiliisse, & Treviros Nonis Aprilis hujus anni 882 occupasse. Non igitur mortuus Ludovicus XIII Kal. Septembris.

(*d*) De hoc Trevirensi excidio eadem habent Gesta Trevir. Archiepiscoporum à Martenio nostro edita Tomo 4 Ampl. Collect. pag. 145. *Anno Dominicæ Incarn.* DCCCLXXXII, *defuncto Imperatore* [corrigendum *Rege*] *Ludovico, Normanni audita ejus morte*, &c, ut suprà pag. 41 recitantur ex Historia Trevirensi, cum hoc tantùm discrimine, quòd in Actis legitur *ad Berniche*, in Historia *ad Remiche*.

Inito certamine, Normanni victores extiterunt: isdem Walo Episcopus in prælio A cecidit; ceteri verò fugerunt. Pagani iter quod cœperant deserentes, cum ingenti præda summa celeritate ad classem revertuntur.

Ea tempestate Carolus Imperator in Italia morabatur; ubi diversis Legationibus Germaniæ ac Galliæ pulsatur ut ad suscipienda regna sibi hereditario jure competentia festinaret, & periclitanti Imperio succurreret, quod capite amisso, ludibrio hostibus erat. Qui nihil tardatus, cum omnibus copiis in Franciam venit, & cum Langobardis, Bajoariis, Alamannis, Thuringis, Saxonibus, Fresonibus, & cum omnibus regnis suæ ditioni subditis, Normannos in supradicto loco obsidere exorsus est. Sed conatus ejus parum effectum obtinuit, quamquam, ut diximus, ex diversis regnis & gentibus inæstimabilis multitudo in unum confluxisset, indignatione cælesti super populum Christianam Religionem profanantem desæviente. Novissimè Godefridus Rex Normannorum ea conditione Christianum se fieri pollicetur, si ei munere Regis Fresia provincia B concederetur, & Gisla filia Lotharii in uxorem daretur. Quæ ut optavit adeptus, baptisatus est, & ex sacro fonte ab Imperatore susceptus. Sigifrido autem & reliquis Normannis immensum pondus auri atque argenti expositum est: & tali tenore fines regni excedunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII.

Ludowicus (a) Rex filius Ludowici Balbi moritur apud sanctum Dionysium, ibique honorabiliter tumulatur: quem omnes Galliarum populi nimio planctu lamentati sunt. Fuit enim virtutis maximæ, regnumque sibi subditum à paganorum infestatione potenter viriliterque defendit. Inter cetera quæ strenuè gessit, illud præcipuè (b) prælium commendatur, quod adversùs Normannos in loco qui vocatur (c) *Sodaltcurt*, summis viribus exercuit: in quo certamine, ut C ferunt, plusquàm octo millia adversariorum gladio prostravit. Carlomannus frater regnum illius obtinuit. Eodem tempore Bertulfus Trevirorum Episcopus migravit ad Dominum [IV] Idus (d) Februarii: cui successit in Pontificali cathedra per electionem Cleri & totius plebis Ratbodus reverentissimus Antistes VI Idus Aprilis. His etiam diebus Rotbertus Præsul ab eodem Episcopo Ratbodo in Mettensi Ecclesia consecratur x Kal. Maii.

Circa hæc tempora Hugo filius Lotharii in spem recuperandi paterni regni ab aliquibus discordiarum ac litium sectatoribus introducitur; omnesque, qui justitiam & pacem execrabantur, ad eum confluxerunt, ita ut paucis diebus innumera multitudo prædonum ejus dominationi se submiserit. Inter quos etiam nonnulli ex Primoribus regni vana spe seducti, manibus datis accedunt; videlicet Stephanus, Rotbertus, Wicbertus, (e) Tiebaldus Comites; Albricus & frater ejus Stephanus. Tantaque rapina & violentia ab his in regno fit, ut inter D horum & Normannorum malitiam nil differret, præter quod à cædibus & incendiis abstinerent. Sic omnipotens Deus iratus regno Lotharii adversabatur, & talibus incrementorum cladibus vires ejusdem regni radicitus exterminabat, ut prophetia sanctissimi Nicolai Papæ, simul & maledictum, quod super idem regnum protulerat, adimpleretur.

Hoc etiam tempore idem Hugo Wicbertum Comitem, qui ab ineunte ætate sibi faverat, interfecit. Paucis dehinc interpositis diebus, Bernarium nobilem virum sibique fidelissimum dolo trucidari jussit, pulchritudine illius captus uxoris, quam absque momento sibi in matrimonium jungit. Vocabatur autem mulier Friderada; quæ antequàm Bernario sociaretur, copulata fuerat (f) Engilranno potenti viro, ex quo filiam peperit, quam postmodùm Ricuinus Comes in conjugium accepit: quam etiam propter stuprum commissum idem Comes decollari jussit. E

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV.

Nortmanni, qui ab Haslon recesserant, Somnam fluvium intrant, ibique

(a) Obiit Ludovicus anno 882 mense Augusto.
(b) Hoc prælium ad annum 881 referendum.
(c) Regino, *Sodalcurch.* Chron. Saxon. *Sodalcurt.*
(d) Regino, IV *Idus Septembris* ..... VII *Idus Aprilis.* Chron. Saxon. IV *Idus Februarii* ..... VI *Idus Aprilis.*
(e) Regino, *Witbertus*, *Thietbaldus.*
(f) Regino, *Engelranno.* Chron. Sax. *Engelgrammo* .... *Richwinus.*

consederunt.

A consederunt. Quorum creberrimas incursiones cùm Carlomannus sustinere non posset, pecuniam pollicetur, si à regno ejus recederent. Mox avidæ gentis animi ad obtinendam pecuniam exardescunt, & XII millia pondera argenti puri atque probati exigunt, totidemque annis pacem promittunt. Accepta tam ingenti pecunia, funes à littore solvunt, naves conscendunt, & marina littora repetunt. Intereà Carlomannus venatum perrexit, ubi & ab apro graviter vulneratus, post modicum vitam cum regno amisit, sepultusque est apud sanctum Dionysium. Aiunt autem quidam quòd à quodam suo satellite improvidè arma ferente vulneratus fuerit: & quia non spontè, sed invitus hoc facinus commiserat, idcircò à Rege celatum est, ne innoxius morti traderetur.

Nortmanni, cognita morte Regis, protinus in regnum revertuntur. Itaque Hugo Abba & ceteri Proceres Legatos ad eos dirigunt, promissionem & fi-B dem datam violatam esse proclamant. Ad hæc illi respondent se cum Carlomanno Rege, non cum alio aliquo fœdus pepigisse: quisquis ille esset, qui in regnum ejus succederet, ejusdem numeri & quantitatis pecuniam daret, si quietè ac pacificè Imperium tenere vellet. Territi hujuscemodi mandatis Optimates regni, ad Carolum Imperatorem Missos dirigunt, eumque ultrò in regnum invitant: eique advenienti ad Gundulphi-villam obviàm procedunt, & manibus sacramentisque juxta morem datis, ejus ditioni se subjiciunt.

Eodem anno Nortmanni, qui in Chinheim ex Denimarca venerant, adsentiente Godefrido, Rhen (*a*) navigio ascendunt, & Diusburch oppido occupato, munitionem in eodem loco more solito construunt, & in eo tota hieme resident. Contra quos Heinricus Dux castra posuit, & nullatenus prædas agere permisit: redeunte verò vernali temperie, castris exustis, maritimis locis se recipiunt.

C His etiam diebus Nortmanni à Somna exeunt, & rursus in regnum Lotharii revertentes, in loco qui dicitur Lovon, castrametati sunt in confinio ejusdem regni, & continuis incursionum infestationibus utraque regna fatigant. Ad quorum malitiam compescendam, Imperator semel & iterùm exercitum misit: sed nihil dignum memoriæ adversùs tantam violentorum rapacitatem actum est.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXV.

Hugo rebellare disponens contra Imperatorem, Legatos ad Godefridum in Fresiam occultè dirigit, eò quòd illi esset affinitate conjunctus, propter sororem quam in conjugium acceperat: hortaturque ut in patriam mitteret, auxiliorum validam manum undique contraheret, & cum omnibus viribus sibi opem ferret, quatenus regnum paternum vendicare armis potuisset: & si id ejus in-D dustria virtutisque suffragio prosperitatis effectum obtineret, medietatem ipsius regni pro munere pollicetur. His suasionum promissionibus Godefridus veluti veneno infectus, occasionis fomitem inquirit, qualiter ac si justa ratione à fidelitate Imperatoris se subducere prævaleret. Statimque Gerulfum & Gardulfum, Comites Fresonum, Legatos ad Cæsarem dirigit, mandatque si vellet ut in ea, quam pollicitus fuerat, fidelitate perseveraret, finesque regni sibi commissos ab incursione propriæ gentis defensaret, Confluentem, Andrenacum, (*b*) Sincicha, & nonnullos alios fiscos obsequiis Imperialibus deditos sibi largiretur, propter vini affluentiam, quæ in his locis exuberabat: eò quòd terra, quam ex munificentia Principis possidendam perceperat, minimè vini ferax esset. Agebat autem hoc ea animi intentione, ut si petita sibi largirentur, suos in visceribus regni immiscere posset, & varios eventus speculari: si autem ei denegarentur, nihilominùs offensus in sibi prohibitis, quasi justitia dictante, E rationabiliùs desævire posset, rebellionisque causas suscipere. Quorum callida machinamenta & factionum conspirationes cùm persensisset Imperator, cum Heinrico viro prudentissimo altiori consilio pertractat, quo ingenio hostem, quem in regni extremitatibus introduxerat, extinguere posset: & sciens esse loca inaccessibilia exercitui, propter diversarum aquarum innumeros decursus & impenetrabiles paludes, magis id arte quàm ex virtute experiri statuit. Legatos

(*a*) Regino & Chron. Saxon. *Rhenum navigio ascendunt.*

(*b*) Apud Nithardum lib. 3, cap. 7 *Sinciacum dicitur*; in Annalibus Bertinianis ad an. 842, *Sentiacum palatium*; in Fuldensibus *Sinciaca villa.* Vulgò *Sentzich.*

igitur responsis absolvit, & ad Godefridum redire permisit; asserens per suos A Missos de omnibus Legationum suarum causis ea responsa redditurum, quæ sibi & eidem Godefrido essent convenientia: tantùm ut in cœpta fidelitate perseveraret. Post hæc Heinricum ad eundem virum mittit, &, ut fraus quæ struebatur occultaretur, cum eo Willibertum venerabilem Episcopum Coloniæ Agrippinæ. Qui suis satellitibus secretò imperat ut per Saxoniam properantes, non agmine facto, sed sparsim sibi occurrerent loco & die quo eis condixit: ipse cum perpaucis Coloniam venit; & assumpto secum præfato Episcopo, mox in Batuam proficiscitur. Godefridus, audito eorum adventu, illis obviàm procedit ad locum qui dicitur *Herispich*, in quo Rheni fluenta & Wal uno se alveo resolvunt, & ab invicem longiùs recedentes, Batuam provinciam suo gurgite cingunt. Hanc insulam ingredientes Episcopus & Comes, multa à Godefrido audiunt, multa ex parte Imperatoris respondent. Dies ad occasum vergitur: soluto colloquio insulâ excedunt, hospitia repetunt, in crastinum reversuri. B Heinricus Episcopum hortatur ut die subsequenti Gislam uxorem Godefridi extra insulam evocaret, eamque ad pacis studium provocare satageret: interim ipse cum Godefrido causam Everhardi Comitis agitaret, cujus rerum possessio ab eo violenter diripiebatur. Deinde persuadet eidem Everhardo ut de injustitia, quam patiebatur, in medio adsurgens se proclamaret. Et cùm à ferocis & barbaræ gentis homine durius & contumeliosius verbum sibi esset prolatum, absque mora evaginato gladio, eum summo annisu in capite percutit, antequam à terra elevari posset. Quid plura? ab Everhardo primò percussus, & à satellibus Heinrici confossus Godefridus moritur: omnesque Nortmanni, qui in Batua reperti sunt, trucidantur. Non multis pòst interpositis diebus, Hugo ejusdem Heinrici consilio ad Gundulfi-villam promissionibus attractus, dolo capitur, & jussu Imperatoris ab eodem Heinrico ei oculi eruuntur, omnesque faventes dehonestantur. Post hæc in Alamannia in Monasterio C sancti Galli mittitur; inde posteà in patriam revocatur; novissimè temporibus Zwentibolchi Regis in Prumia Monasterio manu (*a*) mea adtonsus est: eram enim tunc temporis in eodem loco Dominici ovilis, quamvis non idoneus, tamen custos: ubi non post multos annos moritur & sepelitur. (*b*)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI.

Nortmanni à Lovon recedentes, Sequanam ingrediuntur, & Parisius applicantes castra ponunt, & civitatem obsidione claudunt: contra quos Imperator Heinricum Ducem cum exercitu vernali tempore dirigit; sed minimè prævaluit: erant enim, ut ferunt, XXX & eo ampliùs adversariorum millia, omnes penè robusti bellatores. Denuò æstivo tempore antequàm segetes in manipulos redigerentur, idem Heinricus cum exercitibus utriusque regni Parisius venit: D & circumstantibus legionibus, ipse cum perpaucis propiùs accedens, munitionem circuit, situm loci contemplatur, aditumque perquirit, quo exercitui cum hostibus minùs periculosus pateret congressus. Porrò Nortmanni audientes appropinquare exercitum, foderant foveas latitudinis unius pedis & profunditatis trium in circuitu castrorum, easque quisquiliis & stipula operuerant; semitas tantùm discursui necessarias intactas reservantes. Pauci igitur latrunculi, qui latitabant in concavis viarum itineribus, videntes Heinricum appropinquare, citò surgunt à locis, quibus delituerant, provocantque virum telis, & voce lacessunt. Ille animi magnitudine indignitatem rei non ferens, super eos irruit, & mox in cœcis foveis equus cui insidebat impegit, & cum ipso in terram corruit. Hostes verò summa cum festinatione advolantes, antequàm à loco elevaretur, eum terræ confodiunt, & aspiciente universo exercitu absque mora trucidant, arma auferunt, & spolia ex parte diripiunt. E Agminibus autem impetum facientibus, vix cadaver exanime eruitur, & à suis usque Suessionis deportatum in Basilica sancti Medardi sepelitur. Exercitus verò, amisso Duce, ad propria revertitur.

Eodem tempore Hugo Abba, magnæ potestatis vir & magnæ prudentiæ,

(*a*) Sunt ipsissima Reginonis Prumiensis Abbatis verba, quæ ex ejus Chronico istorum Annalium collector transcripsit.

(*b*) Addit Annalista Saxo: *Liutgardis Regina obiit* II *Kal. Decembris; in Asscafaburh honorificè condita jacet.*

A Aurelianis moritur, & apud sanctum Germanum Autissiodoro tumulatur. Ducatus autem, quem tenuerat, & strenuè rexerat, Odoni filio Rotberti ab Imperatore traditur, qui ea tempestate Parisiorum Comes erat; & cum Gozlino ejusdem urbis Episcopo contra Nortmannorum assiduam impugnationem civitatem totis viribus tuebatur. His etiam diebus prædictus Gozlinus Episcopus inter ipsas obsidionum pressuras migravit à seculo: in cujus loco substitutus est ab Imperatore Aschiricus Episcopus. Post hæc Imperator Galliarum populos perlustrans, Parisius cum immenso exercitu venit, ibique adversùs hostes castra posuit: sed nihil dignum Imperatoria Majestate in eodem loco gessit. Ad extremum concessis terris & regionibus, quæ ultra Sequanam erant, Nortmannis ad deprædandum, eò quòd incolæ illarum sibi obtemperare nollent, recessit, & recto itinere in Alamanniam perrexit.

B Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII.

Et primò quidem Liudwardum Episcopum Vercellensem, virum sibi percarum, & in administrandis publicis utilitatibus unicum Consiliarium, objecto adulterii crimine, eò quòd Reginæ secretis familiariùs quàm oportebat immisceretur, à suo latere cum dedecore repulit. Deinde paucis interpositis diebus conjugem Richardem (sic enim Augusta vocabatur) pro eadem re in concionem vocat: & (mirum dictu) publicè protestatur numquam se carnali coitu cum ea miscuisse, cùm plusquàm decennio legitimi matrimonii fœdere ejus consortio esset sociata. Illa econtrà non solùm ab ejus, sed etiam ab omni virili commixtione se immunem esse profitetur, & de virginitatis integritate gloriatur: idque se approbare Dei omnipotentis judicio, si marito placeret, aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine fiducialiter adfirmat: erat C enim religiosa femina. Facto autem dissidio, in (a) Monasterium, quod in proprietate sua construxerat, Deo famulatura recessit.

His ita gestis, Imperator corpore & animo cœpit ægrotare. Mense itaque Novembri circa transitum sancti Martini Triburias venit; ibique Conventum generalem convocat. Cernentes verò Optimates regni non modò vires corporis, verùm etiam animi sensus ab eo diffugere, Arnulfum filium Carlomanni ultrò in regnum attrahunt. Et subitò facta conspiratione ab Imperatore deficientes, ad prædictum virum certatim transeunt; ita ut in triduo vix aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet: cibus tantùm & potus ex Liutberti Episcopi * sumptibus administrabatur. Erat res spectaculo digna, & æstimatione sortis humanæ, rerum varietate miranda. Nam sicut antè secunda fortuna, rebus ultra quàm arbitrari posset affluentibus, tot tantaque Imperii regna sine laborum sudoribus, sine bellorum certaminibus attraxerat, D ita ut post Magnum Carolum majestate, potestate, divitiis nulli Regum Francorum videretur esse postponendus: ita nunc adversa, velut in ostentatione fragilitatis humanæ, destruens quæ fortuna cumulaverat, cuncta inhonestè in momento abstulit, quæ prospero arridens successu quondam gloriosè adtulerat. Mittit ergo ad Arnulfum ex Imperatore effectus egenus, & desperatis rebus, non de Imperii dignitate, sed de victu cottidiano cogitans, tantùm alimentorum copiam ad subsidium vitæ præsentis supplex exposcit. Dirigit etiam Bernardum filium, quem ex pellice susceperat, cum exeniis, eumque ejus fidei commendat. Miseranda rerum facies, videre Imperatorem opulentissimum, non solùm fortunæ ornamentis destitutum, verùm etiam humanæ opis egentem. Concessit autem Arnulfus Rex nonnullos fiscos in Alamannia, unde ei alimonia præberetur: ipse verò, compositis in Francia feliciter rebus, in Bajoariam revertitur. (b)

* Moguntini

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVIII.

E Carolus Imperator tertius hujus nominis & dignitatis obiit (c) pridie Idus Januarii, sepultusque est in Augea Monasterio. Fuit verò hic Christianissimus

(a) Perstat adhuc illud Monasterium in Alsatia situm, & Andelacense appellatum, vulgò *Andlaw*, quod est Canonicarum. Chronicon Saxon. *in Andelaw Monasterium Ancillarum Dei in Alsacia.*

(b) Addit Annalista Saxo: *Arnulfus itaque Rex potens principabatur Bawariis, Alamannis, Francis Orientalibus, & post mortem Caroli Crassi Lotharingis & Saxonibus.*

(c) Carolus Crassus in Alamanniæ villa, vocabulo Indinga, decessit: cujus cadaver in Augiense prope

Princeps, Deum timens, & mandata ejus ex toto corde custodiens, Ecclesiasticis sanctionibus devotissimè parens, in eleemosynis largus, orationi & Psalmorum melodiis indesinenter deditus, laudibus Dei (*a*) ineffabiliter intentus, omnem spem & consilium suum divinæ dispensationi committens. Unde & ei omnia felici successu concurrebant in bonum, ita ut omnia regna Francorum, quæ prædecessores sui non sine sanguinis effusione cum magno labore acquisierant, ipse perfacilè in brevi temporum spatio sine conflictu, nullo contradicente, possidenda perceperit. Quòd autem circa finem vitæ dignitatibus nudatus, bonisque omnibus spoliatus est, tentatio fuit, ut credimus, non solùm ad purgationem, sed, quod majus est, ad probationem. Siquidem hanc, ut ferunt, patientissimè toleravit, in adversis sicuti in prosperis gratiarum vota persolvens: & ideò coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se, aut jam accepit, aut absque dubio accepturus est. Post cujus mortem regna, quæ ejus ditioni paruerant, veluti legitimo destituta herede, in (*b*) partes à sua compage B
resolvuntur: & jam non naturalem dominum præstolantur, sed unumquodque de suis visceribus Regem sibi creari disponit. Quæ causa magnos bellorum motus excitavit: non quia Principes Francorum deessent, qui nobilitate, fortitudine & sapientia regnis imperare possent; sed quia inter ipsos æqualitas generositatis, dignitatis ac potentiæ discordiam augebant, nemine tantùm ceteros præcellente, ut ejus dominio reliqui se submittere dignarentur. Multos enim idoneos Principes ad regni gubernacula moderanda Francia genuisset, nisi fortuna eos æmulatione virtutis in perniciem mutuam armasset.

Igitur quædam pars Italici populi (*c*) Berengarium filium Everhardi, qui Ducatum Forojulianorum tenebat, Regem sibi statuunt: quidam Widonem filium Lamberti Ducem Spoletanorum æquè regia dignitate sublimandum decernunt. Ex qua dissensionum controversia tanta strages ex utraque parte postmodùm facta est, tantusque humanus sanguis effusus, ut juxta Dominicam vocem regnum C
in se ipso divisum desolationis miseriam penè incurrerit. Ad extremum Wido victor existens Berengarium regno expulit. Pulsus itaque Arnulfum Regem adiit, ejusque patrocinia contra hostem exposcit. Quid verò Arnulfus fecerit, qualiter Italiæ regnum bis cum exercitu penetraverit, suo in loco commemorabitur.

Intereà Galliarum populi in unum congregati, cum consensu Arnulfi Odonem Ducem filium Rotberti, de quo paulò superiùs mentionem fecimus, virum strenuum, cui præ ceteris formæ pulchritudo, & proceritas corporis, & virium sapientiæque magnitudo inerat, Regem super se pari consilio & voluntate creant: qui rempublicam viriliter rexit, & contra assiduas deprædationes Nortmannorum indefessus propugnator extitit.

Per idem tempus Rodulfus filius (*d*) Chuonradi, nepos Hugonis Abbatis, de quo suprà meminimus, provinciam inter Juram & Alpes Penninas occupat, D
& apud sanctum Mauricium, accitis secum quibusdam Primoribus & nonnullis Sacerdotibus, coronam sibi imposuit, Regemque se appellari jussit. Post hæc mittit Legatos per universum regnum Lotharii, & suasionibus pollicitationibusque Episcoporum ac nobilium virorum mentes in sui favorem demulcet. Quod cùm nuntiatum esset Arnulfo, illicò cum exercitu super eum irruit: ille verò per arctissima itinera fugâ dilapsus, in tutissimis rupium locis salutis præsidium quæsivit. Omnibus itaque diebus vitæ suæ Arnulfus & Zuentibolcus filius ejus eundem Rodulfum persecuti sunt, nec tamen eum lædere potuerunt; quia, ut suprà expressum est, loca inaccessibilia, quæ in multis solis hibicibus pervia

Constantiam Monasterium delatum est, sepultumque juxta altare S. Mariæ. Illic visitur lapis ejus sepulcralis cum Epitaphio, quod è veteri marmore in pariete rescriptum legitur in hunc modum:

Pannonas & Cymbros diverso marte subegit
Carolus, à crasso corpore nomen habens.
Sed bene quas juvenis regni tractavit habenas,
His iterum senior dispoliatus abit.

Non tamen admodùm provectæ ætatis erat, cùm decessit. Decessit verò, nulla relicta prole præter Bernardum ex illegitimo thoro: unde post ejus mortem divisum in partes Imperium. *Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 25.*

(*a*) Regino, *infatigabiliter.*

(*b*) Ethelwerdus, Hovedenus, Annalista Mailrosensis, aliique tradunt, Carolo defuncto, regnum in quinque regna divisum esse.

(*c*) Berengarius jam regnabat quarta die mensis Martii, ut deducit Pagius ex Constitutione 45 Bullarii Casinensis: sed Wido nonnisi ultimis hujus anni mensibus regium titulum sumsit, ut ex variis ejus Diplomatis colligitur.

(*d*) Conradus Comes fuerat Parisiensis, filius Conradi Autissiodor. Comitis.

A ſunt, inſequentium confertas acies procul ab ingreſſu repellebant.

Eodem anno Nortmanni, qui Pariſiorum urbem obſidebant, miram & inauditam rem non ſolùm noſtra, ſed etiam ſuperiore ætate fecerunt. Nam cùm civitatem inexpugnabilem eſſe perſenſiſſent, omni virtute, omnique ingenio laborare cœperunt quatinus, urbe poſt tergum relicta, claſſem cum omnibus copiis per Sequanam (*a*) ſurſum poſſent evehere, & ſic Hionnam fluvium ingredientes, Burgundiæ fines abſque obſtaculo penetrarent. Civibus autem omni inſtantia prohibentibus aſcenſum fluminis, naves per ſiccum pluſquàm duorum paſſuum millibus trahunt; & taliter declinato omni periculo, iterùm eas Sequanæ fluentis immergunt. Et poſt paululum Sequanam relinquentes, Hionnam, ut diſpoſuerant, & ſub omni celeritate navigantes, Senonis applicuerunt: ibique caſtris poſitis, per continuos ſex menſes eandem urbem obſidione claudunt, totamque penè Burgundiam rapinis, cædibus ac incendiis demo-
B liuntur. Sed civibus fortiter repugnantibus, Deo protegente, nequaquam præfatam civitatem capere potuerunt, quamquam omni laborum ſudore, omniumque artium & machinamentorum ingenio id multipliciter pertentaſſent. (*b*)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIX.

Gens Hungarorum ferociſſima & omni bellua crudelior, retrò antè ſeculis ideò inaudita, quia nec nominata, à Scythicis regnis, & à paludibus, quas Tanais ſua refuſione in immenſum porrigit, egreſſa eſt. Sed priuſquàm ipſius gentis acta crudelia perſequamur ſtylo, non ſuperfluum videatur, ſi de Scythiæ ſitu Scytharumque moribus Hiſtoriographorum dicta ſequentes, aliquid commemoremus. Scythia (ut aiunt) in Oriente extenſa, includitur ab uno latere Ponto, ab altero Montibus Ripheis, à tergo Aſia & Ithaſi flumine: patet autem multùm in longitudinem & latitudinem. Hominibus hanc inhabitantibus
C inter ſe nulli fines: perrarò enim agrum exercent: nec domus illis ulla, aut tectum vel ſedes eſt, armenta & pecora ſemper paſcentibus, & per incultas ſolitudines errare ſolitis. Uxores liberoſque ſecum in plauſtris vehunt: carris imbrium hiemiſque causâ tectis pro domibus utuntur. Nullum ſcelus apud eos furto gravius: quippe ſine tecti munimento pecora & armenta alimentaque habentibus, quid præter ſilvas ſupereſſet, ſi furari liceret? Aurum & argentum non perinde ut reliqui mortales appetunt: venationum & piſcationum exercitiis inſerviunt: lacte & melle veſcuntur: lanæ his uſus ac veſtium ignotus; & quamquam continuis frigoribus afficiantur, pellibus tantùm ferinis ac murinis induuntur. Imperium Aſiæ ter quæſivere, ipſi verò perpetuò ab alieno imperio aut intacti aut invicti manſere, nec virorum magis quàm feminarum virtutibus claruere: quippe cùm ipſi Parthos Bactrianoſque, feminæ autem eorum Amazonum regna condiderint, prorſus ut res geſtas virorum mulierumque conſide-
D rantibus incertum ſit uter apud eos ſexus inluſtrior fuerit. Darium Regem Perſarum turpi à Scythia ſummoverunt fuga: Cyrum cum omni exercitu trucidaverunt: Alexandri Magni Ducem Sopiriona pari ratione cum univerſis copiis deleverunt. Romanorum audiere, non ſenſere arma; laboribus & bellis aſperi, vires corporis immenſæ. Abundant verò tanta multitudine populorum, ut eos genitale ſolum non ſufficiat alere: ſeptentrionalis quippe plaga, quantò magis ab æſtu ſolis remota eſt, & nivali frigore gelida, tantò ſalubrior corporibus hominum, & propagandis gentibus coaptata: ſicut econtrà omnis meridiana regio, quò ſolis eſt fervori vicinior, eò ſemper morbis abundat, & educandis minùs eſt apta mortalibus. Unde fit ut tantæ populorum multitudines Arctoo ſub axe oriantur, ut non immeritò univerſa illa regio à Tanai fluvio uſque ad Occiduum, licèt & propriis loca in ea ſingula nuncupentur nominibus, generali tamen vocabulo Germaniæ ſæpe nominetur. Ab hac ergo populoſa Ger-
E mania ſæpe innumerabiles captivorum turmæ abductæ, meridianis populis precio diſtrahuntur. Multæ quoque ex ea, pro eo quòd tantos mortalium germinat, quantos alere vix ſufficit, frequenter gentes egreſſæ ſunt, quæ nihilominùs &

(*a*) Hæc ad finem anni 886 referenda.

(*b*) Addit Regino: *Inter ipſas verò obſidionum anguſtias Ewerhardus ejuſdem loci Metropolita, vir totius ſanctitatis & ſapientiæ nitore fulgidus, corporeis vinculis abſolutus, ad cæleſtem patriam tranſiit: in cujus cathedram ſublimatus eſt Waltharius, nepos Waltharii Aurelianenſis urbis Epiſcopi, longè inferior prædeceſſore moribus, religione & philoſophiæ ſtudio.*

partes Aſiæ, ſed maximè ſibi contiguam Europam afflixerunt. Teſtantur hoc A
ubique urbes erutæ per totam Illyriam Galliamque: ſed maximè miſeræ Italiæ, quæ penè illarum omnium eſt gentium experta ſævitiam.

Ex ſupradictis igitur locis gens memorata à finitimis ſibi populis, qui (*a*) Pecinaci vocantur, à propriis ſedibus expulſa eſt, eò quòd numero & virtute præſtarent, & genitale, ut præmiſimus, rus exuberante multitudine non ſufficeret ad habitandum. Horum itaque violentia effugati, ad exquirendas quas poſſent incolere terras, ſedeſque ſtatuere, valedicentes patriæ, iter arripiunt. Et primò quidem Pannoniorum & Avarum ſolitudines pererrantes, venatu ac piſcatione victum cottidianum quæritant: deinde Carantanorum, Marahenſium ac Bulgarum fines crebris impulſionum infeſtationibus inrumpunt: perpaucos gladio, multa millia ſagittis interimunt, quas tanta arte ex corneis arcubus dirigunt, ut earum ictus vix præcaveri poſſit. Cominus enim in acie præliari, aut obſeſſas expugnare urbes neſciunt: pugnant autem procurrentibus equis, aut terga dan- B
tibus: ſæpe etiam fugam ſimulant, nec pugnare diu poſſunt. Ceterùm intolerandi forent, ſi quantus eſt impetus, vis tanta & perſeverantia eſſet. Plerumque in ipſo ardore certaminis prælia deſerunt, ac paulò pòſt pugnam ex fuga repetunt; ut cùm maximè viciſſe te putes, tunc tibi diſcrimen ſubeundum ſit: quorum pugna, quò ceteris gentibus inuſitatior, eò & periculoſior. Inter horum & Brittonum conflictum hoc unum intereſt, quòd illi miſſilibus, iſti ſagittis utuntur. Vivunt non hominum, ſed belluarum more: carnibus ſiquidem, ut fama eſt, crudis veſcuntur, ſanguinem bibunt: corda hominum quos capiunt particulatim dividentes, veluti pro remedio devorant: nulla miſeratione flectuntur, nullis pietatis viſceribus commoventur. Capillos uſque ad (*b*) verticem ferro cædunt: ſuper illos ire, conſiſtere, metari ac colloqui ſolent: liberos ac ſervos ſuos equitare, ac ſagittare magna induſtria docent. Ingenia illis tumida, ſeditioſa, fraudulenta, præcocia: quippe eandem ferocitatem feminis, quam viris C
adſignant: ſemper in externos, aut in domeſticos motus inquieti, naturâ taciti, ad faciendum quàm ad dicendum promptiores. Hujus igitur nefandiſſimæ gentis crudelitate non ſolùm memoratæ regiones, verùm etiam Italiæ regnum ex permaxima parte devaſtatum eſt.

Eodem anno Nortmanni à Senonica urbe recedentes, denuò Pariſius cum omnibus copiis devenerunt: & cùm illis deſcenſus fluminis à civibus omninò inhiberetur, rursùs caſtra ponunt, civitatem totis viribus impugnant: ſed Deo opem ferente nihil prævalent. Tranſactis paucis diebus, iterùm Sequanam cum claſſe aſcendunt, & Matronam fluvium ingredientes, Trecas civitatem incendio cremant, & uſque Virdunenſem ac Tullenſem urbes cuncta circumquaque depopulantur. (*c*)

Anno Dom. Incarn. DCCCXC.

D

Arnulfus Rex conceſſit (*d*) Zuentibolh Marahenſium Sclavorum Regi Ducatum Behemenſium, qui hactenus Principem ſuæ cognationis ac gentis ſuper ſe habuerant, Francorumque Regibus fidelitatem promiſſam inviolato fœdere conſervaverant: eò quòd illi, antequàm in regni faſtigio ſublimaretur, familiaritatis gratia fuerit connexus. Denique filium ejus, quem ex pellice ſuſceperat, à ſacro fonte levavit, eumque ex nomine ſuo Zuentibolh appellari fecit: quæ res non modicum diſcordiarum & defectionis præbuit incitamentum. Nam & Behemi à fidelitate diutiùs cuſtodita receſſerunt: & Zuentibolh ex adjectione alterius regni vires non parvas ſibi acceſſiſſe ſentiens, faſtu ſuperbiæ inflatus, contra Arnulfum rebellavit. Quod cùm cognoviſſet Arnulfus, cum exercitu regnum Marahenſium ingreſſus, cuncta, quæ extra urbes reperit, ſolo tenus demolitus eſt. Ad ultimum cùm & ceteræ fructiferæ arbores radicitus exciderentur, (*e*) Zuentibolh pacem popoſcit, & dato filio obſide, hanc ſerò promeruit.

(*a*) Regino, *Pezinati.*
(*b*) Idem, *ad cutem.*
(*c*) Addit Regino: *His etiam diebus Liudpertus Moguntiæ urbis Præſul è rebus humanis ſublatus eſt: in cujus loco ſubrogatus eſt Sunzo vir religioſus ac ſimplex, ſacris literis ſufficienter inſtructus, qui in Fulda Monaſterio ſub regimine Abbatis ab ineunte ætate nutritus & converſatus eſt, Poppone Thuringorum Duce & Arnolpho Rege annuente.*
(*d*) Regino, *Zundebolch*, aliàs *Zundibolch.*
(*e*) Annaliſta Mettenſis hìc uno tenore narrat quæ hoc anno incœpta, anno 893 ad finem perducta ſunt. Eo enim anno Zuentibaldus ab Arnulpho Rege devictus eſt.

A Per idem tempus Nortmanni à Matrona fluvio exeuntes, Parisius revertuntur: & quia omnimodis descensus fluminis per pontem prohibebatur, tertiò castra locant, & iterato certamine prædictam urbem impugnant. Sed civibus, qui continuis operum ac vigiliarum laboribus induruerant, & assiduis bellorum conflictibus exercitati erant, audaciter reluctantibus, Nortmanni desperatis rebus naves per terram cum magno sudore trahunt; & sic alveum repetentes Brittanniæ finibus classem trajiciunt. Quoddam castellum in Constantiensi territorio, quod ad * sanctum Loth dicebatur, obsident, & accessum ad fontem aquæ ex toto prohibentes, oppidanis siti arescentibus, fit deditio eo pacto, ut vita tantùm concessa, cetera tollerent. Illis à munitione progressis, gens perfida fidem & promissa data prophanat, omnesque absque respectu jugulat: inter quos * Episcopum Constantiensis Ecclesiæ interimunt.

* S. Lo

* Listan

B Erat autem tunc temporis inter Alanum & Judicheïl Duces Brittonum non parva de partitione regni dissensionum controversia. In hoc ergo schismate & divisione non tantùm terrarum quantùm mentium pagani Brittones reperientes, super eos fiducialiter irruunt. Illi dum privatum singulorum, non commune universorum bellum ducunt, & auxilium ferre alter alteri recusat, quasi victoria unius non omnium foret, graviter ab hoste læduntur: cæduntur passim, & usque * Blavittam fluvium omnis eorum possessio diripitur. Tunc primùm intelligentes quantam sibi perniciem, quantas adversariis vires discordia administraret, per internuncios se invicem confirmant, tempus & locum eundi condicunt, bellumque communibus viribus construunt. Itaque Judicheïl, qui erat adolescentior, cupiens gloriam nominis sui exaltare, non expectato Alano, cum sociis prælium conserit, multa millia hostium cædit, reliquos in quendam vicum fugere compulit: quos cùm ultra quàm oporteret improvidè persequeretur, ab C ipsis extinguitur, ignarus quia vincere bonum est, supervincere non est: periculosa est enim desperatio. Post hæc Alanus, coadunata omni Brittannia, tale votum vovit, ut si adversarios per divinam virtutem posset superare, decimam partem omnium bonorum suorum Deo & sancto Petro Romam destinaret. Omnibus autem Brittonibus idem votum spondentibus, ad pugnam procedit: & commisso prælio, tanta strage hostes effudit, ut vix quadringenti viri ex quindecim millibus ad classem repedarent. (*a*)

* *Blavet*

Anno Dom. Incarn. DCCCXCI.

Nortmanni duobus continuis præliis in Brittannia graviter attriti, in regnum Lotharii classem transferunt, & castris metatis prædas exercent: contra quos Arnulfus Rex exercitum dirigit, jubetque super Mosam tentoria figere, transi- D tumque fluminis hostibus prohibere. Sed antequàm exercitus in unum colligeretur ad condictum locum juxta (*b*) Trejectensem, Nortmanni superiora tenentes, circa Leodium Mosam transierunt: & hostilem expeditionem à tergo relinquentes, in silvis & paludibus Aquis Palatio contiguis disperguntur: obvios quosque perimunt, plaustra & vehicula, in quibus alimenta exercitui deferebantur, capiunt. Quæ fama cùm ad exercitum pervenisset, qui jam ipso die Nativitatis sancti Joannis Baptistæ penè in unum convenerat, non tam tremor quàm stupor mentes omnium occupavit. Principes verò, concione convocata, non tam de periculo quàm de re dubia consulunt, incerti utrùm Ribuariorum fines intrantes, Coloniam tenderent, ut per Prumiam transeuntes Treveris dirigerent gressum; vel certè congregata adversùm se multitudine pertimescentes, transvadata Mosa, ad classem festinarent. Inter hæc nox superveniens Conventum solvit. Postera die cùm aurora radios suæ lucis repræsentaret, omnes armantur, & le- E vatis vexillis, per descensum fluminis ad pugnam gradiuntur: cúmque torrentem, qui Gulia dicitur, transissent, acies pariter substiterunt. Dehinc deliberant ne omnis exercitus incassum fatigaretur, quòd unusquisque Procerum duodecim ex suis mitteret, qui in unum agmen redacti, hostes investigarent. Hæc

(*a*) Addit Regino: *Hac tempestate sanctissimo & in divinis humanisque rebus prudentissimo Wiliberto Episcopo ab hac luce subtracto, Hermannus venerabilis vir per electionem cleri ac plebis Ecclesiæ Coloniensi præficitur. Circa hæc tempora Salomon Constantiensis Ecclesiæ Antistes recessit à sæculo: in cujus loco successit Salomon, qui hac ætate Abbatiam S. Galli tenebat, vir non solùm nobilitate, verùm etiam prudentiæ ac sapientiæ viribus insignitus; qui præfatæ urbis tertius hujus nominis dignoscitur esse Pontifex.*

(*b*) Regino, *juxta castrum Trajectense.* Chron. Saxon. *juxta Trajectum.*

sermocinantibus subitò apparuerunt speculatores Nortmannorum : quos cùm om- A nis multitudo, inconsultis Ducibus, confuso ordine insequeretur, peditum turmas in quadam villula offendit, qui in unum conglobati, facilè sparsim supervenientes repellunt, atque retrorsum redire cogunt : deinde perstrepentibus secundùm morem pharetris, clamor in cælum tollitur, pugna committitur. Equites Nortmannorum, audito clamore, summa cum festinatione advolant, & ingravato prælio, Christianorum exercitus, peccatis facientibus, heu pro dolor! terga vertit. In quo prælio Episcopus Mogonciacæ urbis (*a*) Sunzo & Arnulfus Comes occubuerunt, necnon & innumera multitudo nobilium virorum. Nortmanni, patratâ victoriâ, castra divitiis omnibus referta invadunt, & trucidatis quos in bello ceperant, onerati præda ad classem revertuntur. Fuit verò hæc cædes facta VI (*b*) Kalend. Julii.

Dum hæc aguntur, Arnulfus Rex in Bajoariorum extremitatibus morabatur, insolentiam Sclavorum reprimens : cui cùm nunciata esset suorum strages, ho- B stiumque victoria, primò pro amissis fidelibus nimiùm tristatur, & querelam cum gemitu deponit, quòd Franci eatenus invicti adversariis terga darent. Deinde indignitatem rei animoso in pectore versans, in hostem accenditur : & congregato ex Orientalibus regnis exercitu, mox Rheno transmisso, circa littora Mosæ castra statuit. Interjectis diebus Nortmanni ex superiori pugna elati, cum omni virtute ad deprædandum proficiscuntur : contra quos Rex cum expeditis ad pugnam procedit. Illi cernentes acies appropinquare, super fluvium qui (*c*) Thilia dicitur, ligno & terræ congerie more solito se communiunt, & cachinnis & exprobrationibus agmina lacessunt, ingeminantes cùm insultatione & derisu ut memorarentur Guliæ, turpisque fugæ, cædisque patratæ, post modicum similia passuri. Rex autem felle commotus, exercitum jubet descendere, & pedestri congressione cum adversariis decertare : qui dicto citiùs ab equis desilientes, clamore exhortationis dato, præsidium inimicorum irrumpunt, & Deo vires cælitus administrante, eos usque ad internecionem ferro cædunt, C terræque prosternunt ; ita ut ex innumerabili multitudine vix residuus esset, qui ad classem adversum nuncium reportaret. Rebus verò feliciter gestis, Arnulfus in Bajoariam revertitur. (*d*)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCII.

Mense Februario Nortmanni, qui ad naves remanserant, Mosam transeuntes, Ribuariorum pagum ingressi, & secundùm crudelitatem sibi ingenitam cuncta devorantes, pervenerunt usque Bonnam. Inde verò digressi occupaverunt quandam villam quæ (*e*) *Laudulvestorph* nominatur ; ubi occurrit eis exercitus Christianorum : sed nihil dignum quod virtuti ascribatur egit. Nocte supervenìente recesserunt Nortmanni à jamdicta villa, & formidantes hostilem impetum, nequaquam ausi sunt se committere planioribus atque campestribus D locis : sed silvas semper tenentes, exercitum verò à læva post tergum relinquentes, quanta poterant velocitate ad Prumiæ Monasterium aciem dirigebant : ipsisque jam irruentibus, Abba & Congregatio Fratrum vix fugâ dilapsi sunt. At Nortmanni Monasterium ingressi, omnia depopulati sunt, & quosdam ex Monachis interficientes, plurimamque familiam trucidantes, reliquos captivos abduxerunt. Inde exeuntes Arduennam intrant ; ubi quoddam castrum in quodam præeminenti monte noviter constructum, in quo innumera multitudo vulgi confugerat, adgrediuntur, & absque mora expugnant : interfectisque omnibus, cum ingenti præda ad classem redeunt, oneratisque navibus, cum omnibus copiis transmarinas repetunt regiones. (*f*)

(*a*) *Sunderoldus* vocatur in Chronico Mariani, qui Annales Mettenses seu Reginonem describit. *Sunderolt* in Chronico Hildensheimensi.

(*b*) Chronicon Mariani, *Sabbato* VI *Calend. Julii.* Hinc malè in Chronico Saxon. VII *Kal.*

(*c*) Vulgò *la Dile.* Vide quæ suprà notavimus, pag. 53.

(*d*) Addit Regino : *Eodem anno Hatto venerabilis Abbas in Maguntiacensi Ecclesia Metropolitanus consecratur, qui hactenus in Augia Monasterio multorum pater extitit Monachorum.*

(*e*) Regino, *Landolfesdorff.* Chron. Sax. *Landolfestorp.*

(*f*) Regino adjicit : *Per id tempus Farabertus Abbas Prumiensis Cœnobii curam pastoralem sua sponte per concessum Regis deposuit : & ego, quamvis indignus, secundùm regularem authoritatem per electionem Fratrum in regimine successi. In quo tamen non diutius immoratus, æmulis agentibus, Richarium fratrem Gerhardi & Matfridi invidiosum mei negotii successorem sustinui,* &c.

Igitur

A Igitur anno suprà memorato, mense Julio, Waltgarius Comes, nepos Odonis Regis, filius scilicet avunculi ejus (*a*) Adalhelmi, adversùs eundem Regem cum consilio quorumdam rebellionis arma levavit; & Lugdunum-Clavatum ingressus, omni annisu regiæ potestati contraire nititur. Quòd cùm cognovisset Odo, civitatem obsidione cinxit, quam absque mora in deditionem recepit: deinde omnibus Primoribus, qui tunc ibi aderant, adjudicantibus, eundem Waltgarium decollari jussit; eò quòd in Conventu publico contra Regem & dominum suum gladium evaginasset. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Ramnulfum & fratrem ejus Gozbertum & Ebulonem Abbatem de sancto Dionysio, & alios nonnullos, qui ejus imperiis obtemperare renuebant, ut eorum insolentiam reprimeret.

Item eodem anno mense Augusto, v Kal. Septembris, Megingaudus Comes nepos supradicti Odonis Regis dolo interfectus est ab Alberico & sociis ejus B in Monasterio sancti Sixti, quod vocatur (*b*) Rotila (*c*). Per idem tempus Arn Wirtziburgensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, hortatu & suasione Poponis Thuringorum Ducis, ad pugnam contra Sclavos profectus, in eadem pugna occiditur: cujus cathedram Ruodulfus (*d*) frater Cuonradi Comitis obtinuit, & ei in Episcopatu successit. Arnulfus Zuentibolcho filio honores Megingaudi Comitis ex parte largitur. Popo Dux Thuringorum dignitatibus exspoliatur; & Ducatus, quem tenuerat, Cuonrado commendatur: quem pauco tempore tenuit, & sponte sua eum reddidit. Deinde Burchardo Comiti committitur, qui hunc hactenus strenuè gubernat. Odone Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes ex permaxima parte ab eo deficiunt, & agentibus Folcone Archiepiscopo, Heriberto & Pippino Comitibus, in Remorum civitate (*e*) Carolus filius Ludowici, ex Adelheide Regina, ut suprà meminimus, natus, in regno elevatur.

C Anno Dom. Incarn. DCCCXCIII.

Arnulfus Bajoaria egressus, Franconofurt venit, & Rhenum transiens, civitates, quæ in regno Lotharii sunt, ex maxima parte circuivit. In quo itinere ingentia dona illi ab Episcopis oblata sunt. (*f*) Odo, compositis rebus in Aquitania, in Franciam revertitur, & cum Rotberto fratre Carolum fugat, defectores persequitur. (*g*) Ebulo Abbas de sancto Dionysio, cùm quoddam castrum * in Aquitania situm ardentiùs expugnaret, ictu lapidis periit. Monasterium sancti Dionysii Odo ad suum servitium revocat. ** Brillac en Poitou.*

Carolus (*h*) vires Odonis ferre non valens, patrocinia Arnulfi supplex exposcit. Æstivo siquidem tempore jam dictus Rex Conventum publicum Wormatia civitate celebravit; ubi Carolus venit, & Arnulfum magnis muneribus sibi conciliat, regnumque, quod usurpaverat, ex ejus manu percepit. Jussum D est etiam ut Episcopi & Comites, qui circa Mosam residebant, illi auxilium ferrent, & eum in regnum inducentes in sede regia inthronisarent: sed neutrum horum illi quicquam profuit. Denique Odo Rex hoc audiens, cum exercitu super ripam Axoni fluminis sedit, & copias Arnulfi intrare in regnum nullatenus permisit. Duces Regis * cernentes Odonem viriliter paratum esse ad pugnam, ab eo declinaverunt, & ad propria reversi sunt. Carolus in Burgundiam secessit, & Odone Parisius revertente, rursus regni fines occupat, Odonis fideles insectatur: sicque alternatim ex utraque parte multi pereunt. Ingens malitia, innumerabiles rapinæ & assiduæ prædæ fiunt. * Arnulfi

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIV.

Arnulfus (*i*) cum valido exercitu Langobardorum terminos intravit, & circa

(*a*) Igitur Robertus Fortis, pater Odonis, Adalelmi sororem uxorem duxit: & hic *Nepos* idem est ac consobrinus. Apud Abbonem de bello Paris. lib. 1, versu 452, Adalelmus dicitur nepos Odonis.

(*b*) *Rotila* seu *Rutila* locus est ad Mosellæ ripam, prope Sircium oppidum: ubi Caroli M. soror Monasterium instituti Benedictini condidisse perhibetur, quod sæculo decimo quinto Cartusianis cessit.

(*c*) Addit Regino: *cujus corpus Treverim deportatum, apud S. Maximinum est sepultum.*

(*d*) Regino, *Rodulphus licèt nobilis, stultissimus tamen, frater Cunradi & Gebehardi Comitum.*

(*e*) Carolus Rex coronatus est die 28 mensis Januarii anni 893. Non advertit Regino Auctorem, à quo hæc exscripsit, annum inchoare à Paschate.

(*f*) Annalista Saxo addit: *Hæc fuit causa litigii Karolingorum & Teutonicorum Regum super Lotharingiæ regno, certantibus interim Odone & Karolo de Galliæ regno.*

(*g*) Ebulonis seu Ebuli mors anno 892 collocatur in Annalibus Vedastinis.

(*h*) Hæc in annum sequentem rejicienda cum Continuatore Fuldensi & cum Annalibus Vedastinis.

(*i*) In Fragmento Historiæ Langobardorum, apud

Purificationem ſanctæ Mariæ caſtrum, quod nuncupatur Pergamum, armis cepit, & Ambroſium Comitem ipſius civitatis laqueo ante portam ipſius urbis in quadam arbore ſuſpendit. Unde tantus timor ſuper reliquas civitates cecidit, ut nullus auderet contradicere, ſed omnes obviàm procederent venienti. Pervenit autem uſque ad Placentiam: inde converſus per Alpes Penninas, Galliam intravit, & ad ſanctum Mauricium venit. (*a*) Rodulfum, quem quærebat, nocere non potuit, quia montana conſcendens, in tutiſſimis locis ſe abſconderat. Regionem inter Juram & Montem Jovis exercitus graviter attrivit. Poſt hæc Wormaciam venit, ubi Placitum tenuit, volens Zuentibolch filium regno Lotharii præficere: ſed minimè Optimates prædicti regni ea vice aſſenſum præbuerunt. A

Soluto Conventu, cùm ad Loresham iſdem Princeps veniſſet, Ludovico filio Boſonis, matre Hirmingarde interveniente, quaſdam civitates cum adjacentibus pagis, quas Rodulfus tenebat, dedit: ſed & hoc ei in vacuum ceſſit, B quia eas nullo modo de poteſtate Rodulfi eripere prævaluit. Eodem anno Wido, qui Italiam regebat, & Imperatoris tenebat nomen, moritur. Lambertus filius ejus (*b*) regnum obtinuit; & Romam veniens diadema Imperii à Præſule Sedis Apoſtolicæ ſibi imponi fecit. Per idem tempus Hildegardis filia Ludowici Regis, fratris Carlomanni & Caroli, à quibuſdam ad Arnulfum accuſata, Regiis poſſeſſionibus privatur, & privata in exilium deſtinatur in Monaſterio Puellarum, quod (*c*) *Chemiſſem* dicitur: ſed non poſt multum tempus in gratiam rediit, & ſua ex majori parte recepit. Circa hæc etiam tempora Zuentibolch Rex Marahenſium Sclavorum, vir inter ſuos prudentiſſimus & ingenio calidiſſimus, diem clauſit extremum: cujus regnum filii ejus pauco tempore infeliciter tenuerunt, Ungaris omnia uſque ad ſolum depopulantibus.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCV. C

Synodus magna celebrata eſt apud (*d*) Triburias contra pleroſque ſeculares, qui auctoritatem Epiſcopalem imminuere tentabant: ubi viginti-ſex Epiſcopi cum Abbatibus Monaſteriorum reſidentes, plurima decreta ſuper ſtatum ſanctæ Eccleſiæ ſcripto roboraverunt. Poſt hæc Arnulfus Wormaciam venit, ibique Optimatibus ex omnibus regnis ſuæ ditioni ſubditis ſibi occurrentibus, Conventum publicum celebravit: in quo Conventu, omnibus aſſentientibus atque collaudantibus, Zuentibolch filium regno Lotharii præfecit. In eodem Placito Odo Rex cum magnis muneribus ad Arnulfum venit, à quo honorificè ſuſceptus eſt: omnibuſque impetratis pro quibus venerat, cùm in regnum reverteretur, Folconem Epiſcopum & Adalongum Comitem ſui manſionarii, ad Arnulfum cum exeniis à Carolo miſſis venientes, in media via offenderunt. Super quos cum clamore impetum fecerunt; Epiſcopus fuga dilabitur; & Adalongus D mortali vulnere ſauciatur; ſarcinæ diripiuntur. Prædictus Comes in Trigorio, in villa quæ dicitur * Belthomus, ſepelitur.

* Al. Beltolmus

Eodem anno Zuentibolch, collecto immenſo exercitu, cupiens amplificare terminos regni ſui, quaſi Carolo adversùs Odonem auxilium laturus, Lugdunum Clavatum venit, & civitatem obſidione cinxit: ſed minimè eam capere potuit, quamvis multis diebus ſummis viribus certatim dimicatum eſſet. Audiens autem Odonem cum exercitu advenire, qui ea tempeſtate in Aquitania morabatur, cum omnibus copiis receſſit, & in proprio regno ſe recepit. Ea tempeſtate Ludelmus venerabilis vir in Tullenſi Eccleſia à Metropolitano Ratbodo ac ſuis Suffraganeis Epiſcopus conſecratur.

Muratorium Tom. 2 Script. Italic. pag. 279 hæc habentur: *Arnolphus Rex Gallorum intravit Italiam cum multa multitudine: veniens uſque ad Ticinum, cupiens pertingere Romam. Sed idem fame & intemperie aëris compulſus, reverſus eſt ad propria. Eo autem tempore Guido, qui cum Berengario Forojulienſe duo civilia egerat bella, Rex erat Italiæ, qui tunc aufugerat in partibus Spoletii, qui poſt paululum vomitu ſanguinis ab hac luce ſubtractus eſt. Lambertus denique ipſius Guidonis filius patri ſucceſſit in regno.*

(*a*) Regino, *Rudolpho.*

(*b*) Jam ab an. 892 à patre Imperator factus fuerat.

(*c*) Situm erat hoc Monaſterium in Diœceſi Saltzburgenſi. Chron. Sax. *Monaſterio Cremiſſe.*

(*d*) *Triburia villa regia*, inquit Trithemius in Chronico Hirſaugienſi, *non longè à Moguntiaco ſuper Rhenum, quæ modò deſerta nullum priſtini honoris veſtigium tenet præter muros Caſtelli dirutos.* Ibi habita eſt Synodus, in qua conditi ſunt Canones 58, qui recitantur Tomo IX Concil. Col. 442.

A

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVI.

Arnulfus secundò Italiam ingressus, Romam venit, & urbem Romanam cum consensu summi Pontificis armis cepit. Quod retrò antè seculis ideò inauditum, quia non factum fuit; excepto quòd Galli Senones, cum Brennone Duce, multo ante Nativitatem Christi tempore semel fecerunt. Mater Lamberti, quæ ad præsidium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnulfus civitatem ingressus, à Formoso Apostolicæ Sedis Præsule cum magno honore susceptus est, & ante confessionem sancti Petri coronatus, Imperator creatur: inde revertens paralysi morbo gravatur, ex qua infirmitate diu languescit. (*a*)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVII.

B Stephanus, Odacar, Gerardus & Matfridus, Comites, honores & dignitates quas à Rege acceperant perdunt. Zuentibolch Treveris cum exercitu venit, terram quam præfati Comites tenuerant inter suos dividit; Monasterium (*b*) ad Horrea & Monasterium sancti Petri, quod Mettis situm est, sibi reservans. Post hæc patrem super uxore, quam accipere desiderabat, per Legatos consulit; cujus hortatu ad Ottonem Comitem Missum dirigit, ejus filiam nomine Odam in conjugium exposcit. Ille verò petitionibus ejus * graviter assensum præbuit, eique filiam tradidit, quam post Pascha celebratis nuptiis sibi in matrimonium sociavit. Eodem anno Arnulfus Wormaciam venit, ibique Placitum tenuit: ubi ad ejus colloquium Zuentibolch occurrit; & interventu Imperatoris Stephanus, Gerardus & Matfridus cum filio reconciliantur. (*c*)

* *l. gnaviter.*

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVIII.

C Odo Rex ægritudine pulsatur, & mense Januario, tertio die ejusdem mensis, diem clausit extremum, & apud sanctum Dionysium cum debito honore sepulturæ mandatur. Principes autem in unum congregati, pari consilio & voluntate Carolum super se constituunt. Eodem anno Zuentibolch Reginarium Ducem sibi fidissimum & unicum Consiliarium, nescio cujus instinctu, à se repulit, & honoribus hereditatibusque, quas in suo regno habebat, interdictis, eum extra regnum infra XIII dies secedere jubet. Ille, adjuncto sibi Odacro Comite & quibusdam aliis, cum mulieribus & parvulis & omni supellectili, in quendam tutissimum locum, qui *Durfos* dicitur, intravit, ibique se communivit. Quod cùm Rex cognovisset, coadunato exercitu, castrum expugnare conatus est: sed minimè prævaluit propter paludes, & multiplices refusiones, quas in prædicto loco Mosa fluvius facit. Rege ab obsidione recedente, præfati Comites
D Carolum adeunt, & eum cum exercitu in regnum introducunt. Zuentibolch, quamvis serò, intelligens se circumventum, cum paucis fugâ dilabitur. Carolus recto itinere Aquis venit; deinde Niumagam perrexit. Intereà Zuentibolch ad Franconem Episcopum venit, & eum cum omnibus suis secum adsumens, Mosam transiit, & ad (*d*) Florthingas venit: ubi omnes Proceres regni, qui in illis partibus erant, ad eum confluxerunt. Ex desperatis itaque rebus vires se recepisse congaudens, resumpta fiducia, contra æmulum ad pugnam proficiscitur. Carolus à Niumaga revertens, Prumiam venit, & inde adversùs Zuentibolch copias transfert: sed appropinquantibus ex utraque parte exercitibus, nequaquam pugna committitur. Sed intercurrentibus Legatis pax firmatur, sacramenta jurantur; Carolus, transvadata Mosa, in suum regnum regreditur. (*e*)

(*a*) Addit Regino: *Eodem anno Lampertus filius Guidonis vita decedit: & Ludovicus filius Bosonis à Langobardis invitatus, è Provincia egressus Italiam intrat. Per id tempus circa festivitatem S. Andreæ Albricus Comes, qui Megingaudum occiderat, à Stephano fratre Walonis interficitur.* Lambertus nonnisi anno 898 occisus est: & Ludovicus anno tantùm 899 in Italiam primò ingressus est.

(*b*) Quod argumento est hæc duo Virginum Monasteria, quorum alterum in suburbio Trevirensi, alterum in Mettensi tunc positum erat; ab illis Comitibus occupata fuisse.

(*c*) In Reginonis Chronico adjiciuntur sequentia: *Ea tempestate inter Rudolphum Episcopum Wirtzeburgensem & filios Henrici Ducis, Adalhardum & Henricum, magna discordiarum lis & implacabilis odiorum controversia ex paucis minimisque rebus oritur, & velut ex permodica scintilla ingens incendium excitatur, ita de die in diem succrescens, in immensum dilatatur. Et dum de nobilitate carnis, de parentum numerosa multitudine, de magnitudine terrenæ potestatis, ultra quam decet, se extollunt, in mutuis cædibus prorumpunt; innumerabiles ex utraque parte gladio pereunt; truncationes manuum ac pedum fiunt, regiones illi subjectæ rapinis & incendiis solotenus devastantur.*

(*d*) Chron. Saxon. *ad Floricingas.*

(*e*) Addit Regino: *Dum hæc in Francia geruntur, inter Ludovicum & Berengarium in Italia plurima*

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIX. A

Zuentibolch colloquium habuit cum Optimatibus Arnulfi & Caroli & suis apud sanctum Goarem. Ex regno Arnulfi interfuerunt Hatto Archiepiscopus, Chuonradus & Gebehardus Comites; ex parte Caroli Aschiricus Episcopus & Odacar Comes. Quid verò in eodem Conventu seorsum sine præsentia Regis pertractatum sit, posteà eventus rei luce clariùs manifestavit. (*a*) Zuentibolch denuò cum exercitu ad Durfos venit, munitionem totis viribus expugnare molitur: sed cùm minimè conatus ejus proficeret, Episcopis jubet ut Reginarium & Odacrum & socios eorum anathematisarent. Sed cùm illi anathematis sententiam proferre recusarent, minis, exprobrationibus & contumeliis utitur: & sic soluta obsidione, unusquisque ad propria rediit. (*b*) Circa confinia memorati anni Arnulfus Imperator migravit à seculo III Kal. Decembris, sepultusque est honorificè in (*c*) Odingas, ubi & pater ejus tumulatus jacet. B

Anno Dom. Incarn. DCCCC.

Proceres & Optimates, qui sub ditione Arnulfi fuerant, ad Forachein in unum congregati, Ludowicum filium præfati Principis, quem ex legitimo matrimonio susceperat, Regem super se creant, & coronatum, regiisque ornamentis indutum in fastigio regni sublimant. Dum hæc in Germania aguntur, inter Zuentibolch & Priores regni inexpiabilis oritur dissensio propter assiduas deprædationes & rapinas, quæ in regno fiebant; & quia cum mulieribus & ignobilioribus regni negótia disponens, honestiores & nobiliores quosque dejiciebat, & honoribus & dignitatibus exspoliabat. Pro hujuscemodi itaque causa omnibus odiosus efficitur. Certatim igitur ad Ludowicum transeunt, eumque in regnum introducunt: & in Theodonis-villa, manibus datis, ejus dominationi C
se subjiciunt. Ludowico trans Rhenum eunte, Zuentibolch, coadunatis quoscumque potuit, civitates regni circuit, incendiis & rapinis cuncta devastat: arbitratus defectores, qui propter ejus insolentiam & immanem malitiam ab eo defecerant, immaniora & pejora faciens, à se (*d*) revocari posse. Ludowicus in regnum rursus accersitur: & à Comitibus Stephano, Gerardo & Matfrido circa Mosam idem Zuentibolch in prælio interficitur Idibus Augusti. Eodem anno Gerardus Comes Odam uxorem ejusdem Zuentibolch Regis sibi in matrimonium copulat.

Anno Dom. Incarn. DCCCCI.

Gens (*e*) Hungarorum Langobardorum fines ingressa, cædibus, incendiis ac rapinis crudeliter cuncta devastat. Cujus violentiæ ac belluino furori cùm terræ incolæ in unum agmen conglobati resistere conarentur, innumerabilis multi- D
tudo ictibus sagittarum periit: quamplurimi Episcopi & Comites trucidantur. Liudwardus Episcopus Vercellensis Ecclesiæ, Caroli quondam Imperatoris

congressiones fiunt; multa certaminum discrimina vicissim sibi succedunt. Novissimè Ludovicus Berengarium fugat, Romam ingreditur. ubi à summo Pontifice coronatus, Imperator appellatur. Per id tempus Eberhardus Dux, filius Meginardi, à Waltgario Frisone filio Gerolphi, cùm venatum pergeret, dolo trucidatur. Ducatus, quem tenuerat, Meginardo fratri ab Imperatore committitur. Res in Italia gestas annis non suis narrat Regino. Ludovicus enim anno 898 statim post mortem Lamberti in Italiam invitatur; anno 899 illuc proficiscitur; anno denique 900 Imperator coronatur.

(*a*) Addit idem: *Eodem anno Richarius Abbas Monasterii Prumiensis constituitur. Qualiter autem erga me actum sit, idcircò hoc in loco notare distuli, ne fortè injuriis provocatus, ultra quàm Christiana patientia permittit, persecutionis meæ causas exaggerasse viderer, & ne prolixæ rationis oratio, quæ multiplex atque perplexa est, fastidium inferret audientibus. Res enim gestas, ut suprà promisimus, notare studuimus, non rerum gestarum causas certis rationum indiciis enodare: & qui in aliorum actionibus brevitati studemus, in nostris verbositatis vitium cavere debemus. Zundibolch denuò cum exercitu ad Durfos venit,* &c. Richarius iste frater erat Gerardi & Matfridi Comitum, quorum magna tum erat apud Arnulfum Regem auctoritas: & quia Rex eorum ope & auxilio in illa regni perturbatione indigebat, ut iis gratificaretur, Abbatiam Reginoni ademit, & in ejus locum Richarium eorum fratrem substituit.

(*b*) Addit idem: *Ea tempestate Odibaldus sanctus vir, Trajectensis Ecclesiæ Præsul, rebus humanis sublatus, ad cæleste regnum transivit: in cujus loco subrogatus est Ratboldus venerabilis Antistes. Circa confinia,* &c.

(*c*) Regino, *in Odingis.* Chron. Saxon. *apud Huodingas.* Annalistæ Fuldensis Continuator Freherianus scribit Arnulfum Ratisponæ diem ultimum clausisse, & *in domo Emmerammi Martyris Christi* à suis sepultum. Mabillonius etiam in Itinere Germanico p. 56 refert in S. Emmerammi Ecclesia jacere Arnulphum Imper. ad latus Epistolæ: & Arnulphus ex Comite Monachus lib. 5 de S. Emmerammo cap. 5 prodit ejus funus divi Emmerammi Monasterio illatum esse. Verisimile est quod Otto Episcopus suspicatur, Arnulphum primò apud Odingas humatum, posteà ad S. Emmerammum translatum fuisse.

(*d*) Regino, *ad se revocare posse.*

(*e*) Hæc cum Hermanno Contracto ad annum superiorem retrahenda.

A familiariſſimus & Conſiliarius à ſecreto, aſſumptis ſecum opibus atque incomparabilibus theſauris, quibus ultra quàm æſtimari poteſt abundabat, cùm effugere eorum cruentam ferocitatem omnibus votis elaboraret, ſuper eos inſcius incidit, ac mox interficitur: opes, quæ ſecum ferebantur, diripiuntur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCII.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo & Heinrico, collecta valida manu, adversùs (*a*) Everhardum, Gebehardum & Rodulphum fratres, de quibus paulò ſuperiùs mentionem fecimus, ex caſtro quod (*b*) Babenberh dicitur proſiliens, ad pugnam proceſſit. Cujus impetum viriliter excipientes, ferro aciem irrumpunt, obvios quoſque terræ proſternunt, nec antè deſiſtunt quàm adverſariorum agmen fugam inire compellant. In quo certamine Heinricus interfectus,
B & Adalhardus captus, & poſtmodùm juſſu Gebehardi decollatus eſt: Everhardus etiam multis vulneribus confoſſus in prælio cecidit: ubi finito conflictu, inter cadavera occiſorum à ſuis inventus, domum reportatur, & paucis interpoſitis diebus ipſe moritur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCIII.

Adalbertus Rodulphum Epiſcopum de Wirtziburgenſi Eccleſia fugat, & res & poſſeſſiones præfatæ Eccleſiæ crudeliſſimè depopulatur. Filios etiam Everhardi, ſimul cum matre, à propriis hereditatibus & honoribus, regio munere conceſſis, exire compellens, ultra *Spechtheshart* ſecedere cogit.

Circa hæc tempora Folco (*c*) Remorum Archiepiſcopus à quodam Winemaro ſatellite Balduini Comitis interfectus eſt. Cauſa autem hujus interfectionis hæc
C fuiſſe memoratur: Prædictus Balduinus Atrabatis caſtrum, videlicet Abbatiam ſancti Vedaſti, nullo ſibi concedente, invaſerat: quam Carolus Rex ei auferens, Folconi Epiſcopo eandem in beneficium largitus eſt. Quod Balduinus ægrè ferens, miſit ad jam dictum Epiſcopum Winemarum, obſecrans ne honores, quos hactenus tenuerat atque poſſederat, ipſe cupiditate ductus ſibi uſurparet: inſuper etiam ingentia dona pollicitus eſt, ſi ejus ope & interventu præfatam poſſeſſionem obtinere poſſet. Sed cùm Epiſcopus minimè aſſenſum præberet, & neſcio quid durius & amarius quàm oportebat reſponderet; ille, diabolo inſtigante, furore nimio ſuccenſus, ab eo divertit, & quandam ſilvam cum ſociis ingreſſus, cùm idem Folco à Compendio Palatio à Rege reverteretur, ſuper eum irruit, & eum abſque mora trucidavit. In Remorum cathedra Heriveus ſublimatus eſt, qui eundem Winemarum cum multis aliis Epiſcopis excommunicavit, & pro tam inaudito ſcelere perpetuo anathemate condemnavit.

D

Hucuſque Annales Mettenſes. In Chronico Reginonis ſequentia adjiciuntur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCIV.

Ludovicus filius Boſonis, quem ſuprà meminimus Imperatoris nomen eſſe ſortitum, Berengarium de Italia expulit, atque omne illud regnum ſuæ ditioni ſubegit. Cernens autem nullum eſſe aut poſſe nocere, ultra quàm oportebat de ſecuritate præſumens, ea quæ pacis & quietis ſunt cœpit cogitare. Abſoluto itaque exercitu, cum perpaucis Veronam ingreſſus eſt, adhortante Adelhardo præfatæ urbis Epiſcopo. Cives autem hoc Berengario ſumma cum feſtinatione notum fecerunt, qui eo tempore in Bajoaria exulabat. Ille nil moratus, contractis undique copiis, Veronam pervenit, atque improvidum virum dolo cepit, & captum (*d*) luminibus privavit: ſiquidem cives, qui partibus ejus favebant, portas civitatis ei aperientes, eum nocturno tempore intra muros receperunt.

(*a*) Chron. Saxon. *adversùs Conradum & Gebehardum.* Malè.

(*b*) Regino, *Babenbergk.* Chron. Sax. *Babenberch.*

(*c*) Occiſus eſt Fulco anno 900.

(*d*) Ludovicus, qui anno 900 nomen Imperatoris ſortitus fuerat, anno 902 excæcatus eſt. Hujus Imperii annos poſt ejus excæcationem Romæ numeratos fuiſſe fidem facit Diploma Chriſtophori Papæ ab Achery noſtro Tom. 6 Spicilegii pag. 415 relatum, cujus hæc eſt ſubſcriptio: *Scriptum per manum Sergii Scrinarii S. R. E. in menſe Decembri, Indictione* VII, *ſeptimo Kal. Januarii, imperante domno noſtro piiſſimo Auguſto Ludovico à Deo coronato Imperatore ſanctiſſimo*, anno ſcilicet 903. Hujus Regis & Imperatoris regnum diuturnum fuiſſe, probant ejuſdem multa Diplomata. In Regiſtro Peireskiano continente chartas ad

Et ſic inſperatò & abſque præmeditatione Ludovicus non ſolùm regno, ſed etiam A oculis privatus eſt. Tandem itaque Berengarius regnum Italiæ multis cædibus cruentatum, infauſtis infortunatiſque præliis diu quæſitum cum hujuſcemodi triumpho obtinuit. Eodem anno in menſe Maio Cometæ ſtella apparuit: & in menſe Auguſto hæc mutatio regni facta eſt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCV.

Cunradus Comes filium ſuum Cunradum miſit cum armatorum non modica manu, ut irruerent ſuper Gerhardum & fratrem ejus Matfridum, eò quòd honores ſuos & Gebehardi fratris ejus, videlicet poſſeſſionem S. Maximini & S. Mariæ ad Horrea violenter invaſiſſent: quibus exercitus ex regno Lotharii ſociatus eſt. Pervenerunt autem uſque in pagum Bleſiacum, rapinis & incendiis hereditatem & poſſeſſionem ſupradictorum fratrum ac ſatellitum eorum depo- B pulantes. Porrò Gerhardus & Matfridus à caſtro, in quo ſe munierant, legationem mittentes, pacem petierunt: qua conceſſa, datis ex utraque parte ſacramentis, uſque in octavam Paſchæ exercitus ad propria diſceſſit.

Dum hæc in regno Lotharii aguntur, Cunradus ſenior in Heſſia, in loco qui dicitur *Frideſlar*, cum multa turba peditum & equitum reſidebat, crebras incurſiones Adalberti ſuſpectas habens: frater verò ejus in Wederavia cum omnibus, quos ſibi adſociare poterat, ejuſdem Adalberti præſtolabatur repentinam irruptionem. Nec eos fefellit per omnia rerum eventus: ſiquidem Adalbertus vires adverſariorum extenuatas eſſe ſentiens, eò quòd in tribus partibus eſſent diviſi, opportunum & diu exoptatum tempus adveniſſe gaudens, congregatis ſociis, mox arma corripit. Et primò quidem ſimulat ſe contra Gerhardum copias transferre velle, ut & illum bello perterreret, & fratrem ſecuriorem redderet: deinde quanta potuit celeritate aciem adversùs Cunradum dirigit. Quod C cùm Cunradus ſerò cognoviſſet, diviſis ſociis in tribus turmis, ei incunctanter occurrit: & commiſſâ pugnâ, duæ turmæ, una peditum & altera Saxonum, ſtatim terga vertunt. Quos cùm Cunradus clamore ingenti fruſtra hortaretur ut nullatenus hoſtibus cederent; ſed pro conjugum ac liberorum ſalute, & defenſione patriæ totis viribus decertarent: ipſe cum tertia turma, animatis ſociis, ſuper adverſarios irruit; ſed mox in ipſo primo impetu multis vulneribus confoſſus, extinctus eſt. Adalbertus victoria potitus, cum ſociis fugientes inſecutus eſt, & innumeram multitudinem, maximè peditum, gladio proſtravit. Tribus itaque continuis diebus totam illam regionem perluſtrans, cædibus ac rapinis cuncta demolitus eſt. His patratis, cum ſpoliis ac ingenti præda ad Babenberch caſtrum reverſus eſt. Peracta eſt autem hæc cædes III Calendas Martii. Venientes filii cum matre, levaverunt corpus Cunradi, & ſepelierunt in caſtro, quod Wileneburch vocatur. D

An. 907. Eodem anno circa Julium menſem Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia, ubi adeſſe mandavit ſæpedictum Adalbertum, ut in præſentia Optimatum regni pro ſe rationem redderet, & pacis conditionem, quam hactenus exoſam habuerat, tandem aliquando, depoſita crudelitatis tyrannide, ſuſciperet, & rapinis, cædibus & incendiis ſaltem vel ſerò quieſceret: ſed his ſalutaribus monitis nequaquam aſſenſum præbuit. Cernens itaque Rex obduratum ejus animum, & in cœpta rebellionis malitia obſtinatum, collecto undique exercitu, eum in caſtro, quod (*a*) Tetraſſa dicitur, obſidione cinxit. Intereà Egino, qui ejus individuus comes in omni pravitate extiterat, ab ejus ſocietate defecit, & cum omnibus ſuis ad Regis caſtra tranſiit. Protracta igitur paulò prolixiùs obſidione, fractus animo Adalbertus, ad callida argumenta convertitur; & omni ingenio excogitare cœpit, qua arte obſidio ſolveretur, ut exercitu ad propria remeante, optata libertate potitus, ipſe cum ſibi faventibus dolos, quos in pectore volvebat, longè latéque

Eccleſiam Arelatenſem pertinentes pag. 228 refertur Charta Conventionis inter Manaſſem Archiep. Arelat. & quemdam particularem, in cujus fine legitur: *Facta eſt convenientia iſta in Arelate civitate publicè menſe Junii anno* XXXIII *regnante Ludoico Rege & Imperatore filio Boſonis Regis.* Quare, ut notat Pagius ad an. 921 Num. 6, cùm Ludovicus anno 890 regnum inierit, charta illa ad an. 922 aut inſequentem pertinet, quo ideò Ludovicus adhuc in vivis erat, incerto poſteà anno mortuus.

(*a*) Chron. Sax. *Teraſſa.* Ita in Chronico Mariani, ubi Adalbertus dicitur decollatus V *Idus Decembris.* Adalberti mortem cum an. 907 conjungit Hermannus in Chronico, cum anno 908 Chronographus Saxo.

A effundere poſſet. Portis itaque apertis, à munitione exiens cum perpaucis, ultrò ſe Regi obtulit, ſupplex veniam de commiſſis expoſcit, emendationem promittit. Sed cùm fraus, quæ ſtruebatur, ſuis prodentibus fuiſſet detecta, cuſtodiæ mancipatur, & in præſentia totius exercitûs manibus vinctis adductus, omnibus adjudicantibus, capitalem ſententiam ſuſcepit v Idus Septembris. Facultates & poſſeſſiones ejus in fiſcum redactæ ſunt, & dona Regis inter nobiliores quoſque diſtributa.

Compoſitis ita in Orientali Francia rebus, Rex Mediomatricum venit, ibi- An. 908.
que in publico Conventu Gerhardum atque Matfridum proſcriptione damnavit. Inde regreſſus, Straſburgenſem urbem adiit, Epiſcopum ac plebem inter ſe diſſidentes ad concordiam revocavit; & ſic, Rheno tranſmiſſo, recto itinere in Alemaniam perrexit. Per id tempus Baltrannus Straſburgenſis Eccleſiæ & (*a*) Liudhelmus Tullenſis Eccleſiæ Præſules migraverunt à ſæculo: qui-
B bus ſucceſſerunt in Pontificali cathedra Otbertus in Straſburgenſi civitate, & (*b*) Drugo in Tullenſi.

Hucuſque Reginonis Chronicon.

(*a*) In Actis Epiſcoporum Tullenſium nondum editis Ludelmus tertio Idus Septembris mortuus dicitur, & in Cathedrali Eccleſia ante altare S. Martini ſepultus.

(*b*) In Libro de Miraculis S. Apri Drogo *nobiliſſimis ortus parentibus*, invitis regni Primatibus, tum vi, tum ingenio, tum civium conſenſu hanc ſedem occupaviſſe dicitur; ſed poſteà communi omnium voto nobiliter rexiſſe.

ANNALES (*a*) VEDASTINI.

C

Anno Domini DCCCLXXVII.

FRanci verò menſe Decembris Compendio palatio adunati, Hludowicum filium ejus [Caroli] in regnum ſtatuunt.

Anno Domini DCCCLXXVIII.

Joannes Papa ab Lantberto Duce Spolitanorum injuriatus, Franciam venit: ejuſque adventus Hludovico Regi nuntiatur, qui tunc morabatur circa Ligerem propter Nortmannos. Qui feſtinanter Trecas civitate ei occurrit, mutuóque ſe ſalutaverunt. Tunc ibi Hincmarus Laudunenſium Epiſcopus, qui ab Boſone fuerat excæcatus, coram ipſo Papa atque omnibus Gallicanis Epiſcopis de omnibus, quibus olim fuerat damnatus, [ſe] inculpabilem reddidit,
D atque jubente Apoſtolico Miſſas (*b*) celebravit. Ibi etiam (*c*) Bernardus Dux Auguſtudunenſium de infidelitate convincitur. Rex denique atque omnes Principes multis honoribus honoraverunt domnum Apoſtolicum, & ſocium itineris ejus Boſonem delegerunt uſque Italiam.

Hludowicus etiam Rex * filius Hludowici Legatos miſit ad Hludowicum Regem *, ut ſibi Ariſtallio occurreret pacis gratia. Qui feſtinè ad locum nominatum veniens, mutuò ſe ſalutaverunt, pacemque firmiſſimam inter ſe fecerunt. Actum eſt hoc menſe Octobrio: ipſoque menſe ferè mediante eclipſis (*d*) Solis facta eſt hora diei VIII, Indictione XII.

* Germaniæ
* Franciæ

(*a*) Hi Annales, qui ſcripti ſunt à Monacho S. Vedaſti Atrebatenſis, exſtant in Codice Bibliothecæ Bertinianæ N°. 258. Qui quidem Codex ſæculo decimo exaratus continet 1° finem Hiſtoriæ à Venerabili Beda conſcriptæ; 2°. Annales quos poſt Lambecium edidimus Tomo 2 pag. 645, & Tomo 5 pag. 63; 3°. Annales Vedaſtinos, quos Domnus Cleti eruditiſſimus S. Bertini Monachus & Bibliothecarius deſcripſit & tranſmiſit doctiſſimo Abbati Lebeuf, qui eos mecum, pro ſuo in noſtram Collectionem ſtudio, communicavit cum ſuis in eos Commentariis, quos in ſua Inſcriptionum Academia legit. Iſtorum Annalium, qui ab anno 874 uſque ad annum 900 perducuntur, ſcriptor ea, quæ in quatuor prioribus annis geſta ſunt, & quæ fuſiùs ab aliis narrantur, paucis contrahit; illud tamen habet ſingulare, nempe Carolum Calvum anno 877 *contra ſuorum voluntatem* iterùm Italiam petiiſſe. In ſequentibus annis multa refert quæ ad noſtram hiſtoriam illuſtrandam maximè conducunt, & quæ fruſtrà apud alios quæras.

(*b*) In Annalibus Bertinianis Hincmarus dicitur tantùm *ſignum benedictionis ſuper populum* dediſſe. Paulò ſuprà tamen legitur, Papam permiſiſſe *ut, ſi vellet Hincmarus cæcus, Miſſam cantaret.*

(*c*) Bernardus iſte, alterius Bernardi & Blichildis Roriconis Comitis Cenomann. filiæ filius, Marchio erat Gothiæ: omnibus ſuis dignitatibus ſpoliatus eſt, ejus Comitatus Auguſtodunenſis datus eſt Theodorico Camerario. Hinc probatur conjectura Domni Vaiſſetii Tomo 2 Hiſt. Occit. pag. 7.

(*d*) Corrigendum, *eclipſis Lunæ, & IV Kal. Novembris eclipſis Solis.*

Anno Domini DCCCLXXVIIII. A

Balduinus Ferreus cognomine Comes moritur, sepeliturque in Sithiu Monasterio.
* parasceves Hludowicus etiam Rex graviter infirmatur, & die sancto * parascheven, anno ætatis suæ XXXIII, Indictione XII, diem clausit extremum, sepeliturque in Ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ, quam ejus pater regio cultu in Compendio palatio suo construxerat. Post ejus verò obitum miserabilis & excidiosa inter Francos orta est dissensio. Nam Hugo (*a*) Abba memor fidelitatis quam promisit Hludowico Regi, suo videlicet consobrino, filios ejus Hludowicum & Carlomannum in paterno regno cum sibi consentientibus statuere volebat. Gozlinus (*b*) verò Abba & (*c*) Chuonradus Comes multique
* Germaniæ alii eis consentientes supradictum Regem * Hludowicum in regno advocarunt.

His denique inter se discordantibus, Nortmanni ultra mare positi eorum audientes discordiam, navali evectione cum infinita multitudine, mare transito, Taruennam urbem Morinorum mediante mense Julio igne & gladio vastaverunt, nemine sibi resistente. Videntes autem initia suorum prosperè accidisse, omnem terram (*d*) Menapiorum perambulando ferro & igne vastant. Posthac B
* l'Escaut * Scaldum fluvium intrant, & omnem * Bracbantisiorum terram incendio &
* le Brabant ferro delent. Contra quos Hugo filius Hlotharii Regis arma sumens inconsultè, non mediocrem eis intulit audaciam: nam nil prosperè egit & utile; verùm & turpiter inde aufugit, interfectis atque captis quamplurimis è suis sociis, inter quos etiam Abbas filius (*e*) Adalardi captus est.

Et dum hæc aguntur, Hugo Abba Waltherium Aurelianensium Episcopum misit, obsecrans Hludowico Regi ut partem regni Hlotharii, quam suus genitor Carolo inter se dividendo regnum consensit, acciperet, & abiret in regnum suum, & pacem suis sineret habere consobrinis. Quod ille audiens, C recepta parte regni, abiit in terram suam. Hugo verò Hludowicum & Karlomannum per manus Ansegisi Archiepiscopi benedici fecit in Reges. Per idem tempus mense Septembrio natus est Karolus frater illorum.

Nortmanni verò non cessant devastare Ecclesias & populum Christianum interficere captivareque. Boso etiam Dux Provinciæ per tyrannidem nomen Regis sibi vindicat, partemque Burgundiæ occupat. Sed Nortmanni incendiis & devastationibus inhiantes, sanguinem humanum sitientes, ad interitum & perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad
* Vaux hiemandum statuunt: & mense Decembrio corpus S. Vedasti * Vallis supra Sumnam in villa sua defertur. Ragnelmus Tornacensium Episcopus moritur per Indictionem XIII (*f*).

Anno Domini DCCCLXXX. D

Nortmanni verò Tornacum civitatem & omnia Monasteria supra Scaldum ferro & igne devastant, interfectis accolis terræ atque captivatis. Gozlinus verò & Chuorandus eorumque complices ægrè ferentes de amicitia Hugonis
* Germaniæ Rege Abbatis suorumque dominorum cum Hludowico, * iterùm eum faciunt venire in Franciam. Contra quem Hugo Abba cum sociis ac dominis & copioso exercitu venire non distulit: apudque Monasterium S. Quintini resederunt; Hludowicus verò Rex & ejus exercitus supra fluvium Hisam. Et nuntiis intercurrentibus, prædicti Reges in unum conveniunt, & pacis fœdera inter se, procurante Hugone Abbate, firmant, regratiatis his qui à se desciverant. Actum hoc mense Februario.

* Germaniæ Rex Post hæc Hludowicus * parat redire in regnum suum: occurritque Nortmannis à præda revertentibus; & facta congressione apud (*g*) Tumiomum nobiliter eosdem vicisset, nisi contigisset Hugonem filium suum ibi ruere. Nam

(*a*) Hugo iste filius erat Conradi Comitis Autissiod. fratris Judithæ matris Caroli Calvi, frater Conradi Comitis Parisiensis, &, ut nonnulli volunt, Roberti cognomento Fortis.

(*b*) Gozlinus S. Germani à Pratis Abbas filius erat Roriconis Cenoman. Comitis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis & Comitis Augustodunensis.

(*c*) Conradus Parisensis Comes frater erat Hugonis Abbatis.

(*d*) Tornacensis pagi partem Septentrionalem intelligit Abbas Lebeuf.

(*e*) Fortè filius erat Adalardi Comitis: qui Abbas fuerat S. Bertini & S. Vedasti.

(*f*) Inchoatam à mense Septembri hujus anni 879.

(*g*) In Annal. Mettensibus, *Thimum*. Vide quæ ibi notavimus, suprà, pag. 61.

Godefridus

A Godefridus Rex Danorum illum interfecit: quo mortuo, omiſit Rex illos inſequi. Multi quoque Nobiles illius gentis ibi corruerunt: cæteri qui evaſere rediere ad caſtra ſua. Hugo quoque Abbas fuit in illo prælio.

Hoc modo Hludowico * ad ſua reverſo, Hludowicus & Karlomannus Reges Ambianis cum ſuis fidelibus veniunt: ibique Franci inter eos [regnum paternum] dividunt: dataque eſt pars Franciæ & omnis Neuſtria Hludowico, Karlomanno verò Aquitania atque pars Burgundiæ, necnon & Gothia. Et inde unuſquiſque ivit in ſua. * Germaniæ Rege

Poſthac Hludowicus Rex dirigit Heinricum quemdam è ſuis Principibus, qui pergeret cum Hludowico & Karlomanno contra Boſonem tyrannum. In ipſo itinere Heinricus (a) Teutbaldum filium Hucberti gravi devicit prælio. Hludovicus verò Gauzlinum cum aliis multis ad tuitionem regni contra Nortmannos dirigit: ipſe verò & frater ejus cum reliquo exercitu Burgundiam petentes, B civitates, quas tyrannus invaſerat, receperunt; ſociatoque ſibi Karolo Rege fratre Hludowici, Boſonem in Vienna civitate incluſerunt, pacemque ei obtulerunt, quam ille renuit ſuſcipere. Circumdata itaque urbe, ille ſe firmiſſimè intus munivit. Unde Epiſcopi cum conſilio Regum & Principum eum perpetuo damnavere anathemate. Karolus verò Rex de nocte conſurgens, ignorantibus Hludowico & Karlomanno, igne ſua caſtra concremavit: atque ita revertitur in ſua. Hoc etiam tempore obiit Karlomannus Rex frater Karoli & Hludowici. Hi verò, qui Viennam obſederant, videntes nil inimicis *** poſſe, accepto conſilio, rediere in ſua.

Gozlinus verò Abba & exercitus qui cum eo erat, ſtatuunt Nortmannis bellum inferre, mittuntque ad eos qui trans Scaldum erant, ut die ſtatuta venientes, hi ex una parte fluminis, hique ex alia eos delerent: ſed non pervenit ita ut voluerunt. Nam non ſolùm nil proſperè egerunt; verùm turpiter C fugiendo vix evaſere, captis ſuorum plurimis atque occiſis. Timor quoque & tremor eorum cecidit ſuper inhabitantes terram: & hac elati victoria, die noctuque non ceſſant Eccleſias igne cremare, populumque Chriſtianum jugulare. Tunc omnes intra Scaldum & Sumnam atque trans Scaldum Monachi, Canonici, Sanctimoniales cum corporibus Sanctorum, & omnis ætas & conditio fugam ineunt. Ipſi enim Dani nemini nec etiam ætati parcebant; ſed omnia ferro & igne devaſtabant. Gozlinus verò & hi qui cum eo erant videntes [ſe] non poſſe eis reſiſtere, menſe Octobrio intrante dimiſſo exercitu, rediit unuſquiſque in ſua. Nortmanni verò ſeu Dani ſedem ſibi mutaverunt, & menſe Novembri * Curtriaco ſibi caſtrum ad hiemandum conſtruunt; indeque Menapios atque Suevos uſque ad internecionem delevere, quia valde illis infeſti erant; omnemque terram vorax flamma conſumpſit. Hludowicus verò Rex rediit in Franciam, diemque Nativitatis Domini egit celebrem in Compendio D palatio. * Courtrai

Anno (b) Domini DCCCLXXXI.

Nortmanni verò cum infinita multitudine Monaſterium noſtrum ingreſſi VII Kal. Januarii, ipſum Monaſterium & civitatem, exceptis Eccleſiis, & vicum Monaſterii & omnes villas in circuitu V Kal. Januarii, interfectis omnibus quos invenire poterant, igne cremaverunt, omnemque terram uſque Sumnam pervagati ſunt, capta præda infinita hominum, pecudum & jumentorum. Indeque eodem V Kal. Januarii Camaracum ingreſſi, incendiis & occiſionibus tam civitatem quàm Monaſterium S. Gaugerici vaſtantes, atque cum infinita præda ad caſtra ſua reverſi, omnia Monaſteria ſupra (c) Hiſſcar fluvium devaſtant, fugatis ac interfectis habitatoribus. Et circa Purificationem B. Mariæ iterùm moventes, per Taruennam iter arripientes, uſque Centulam Monaſte- E rium S. Richarii & S. Walarici, omnia loca circa mare, Monaſteria & vicos; indeque Ambianis civitatem atque Corbeiam Monaſterium petentes, multiſque onuſti prædis ſani & ſine impedimento ad propria repedavère caſtra. Iterùm circa ſolempnitatem S. Petri Atrebatis venerunt, omneſque quos ibi

An. 880. An. 881.

(a) Teutbaldum ſororium Hugonis filii Lotharii dicit Annaliſta Bertinianus.

(b) Hic Annaliſta annum à Nativitate Domini inchoabat.

(c) Scarpum intelligit Abbas Lebeuf, ad quem fluvium ſita ſunt Marcianenſe, Haſnonenſe & Elnonenſe Monaſteria.

reperere interfecere ; & circuita omni terra, ferro & igne cuncta vastantes, A sani revertuntur ad castra.

Interim Hludowicus Rex gravi dolore contristatus, videns regnum deleri, convocato exercitu, præparat se ad prælium. At Nortmanni prospera omnia agentes, cum magno exercitu fluvium * Sumnam mense Julio transeunt, cuncta vastantes more solito usque prope civitatem Belvagorum. Hludowicus verò Rex cum exercitu transiens * Hisam fluvium, (a) Latverum tendere cœpit, quò credebat Nortmannos redire. Missis itaque exploratoribus, nuntiant redire eos onustos præda. Contra quos Rex ire perrexit, obviavitque eos in pago Witmau * in villa quæ dicebatur (b) Sathulcurtis, & commissum prælium. Moxque Nortmanni fugam ineunt, adque dictam villam deveniunt : quos Rex insecutus est, gloriosissiméque de iis (c) triumphavit. Et patrata victoria ex parte, cœperunt gloriari suis hoc actum viribus, & non dederunt gloriam Deo : paucique Nortmanni ex dicta villa egressi, omnem exercitum verterunt in fugam, B pluresque ex eis, videlicet usque ad centum homines interfecerunt : & nisi Rex citiùs equo descendens, locum resistendi & audaciam suis donaret, omnes turpiter ex eodem loco abirent. Hac etiam tempestate Hludowicus Rex senior obiit.

* la Somme
* l'Oise
* le Vimeu

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karlus verò frater ejus Romam perrexit, imperiique dignitatem adeptus est. At Australes Franci congregant exercitum contra Nortmannos ; sed statim terga verterunt : ibique Walo Mettensis Episcopus corruit. Dani verò famosissimum Aquisgrani palatium igne cremant, & Monasteria, civitates Treviris nobilissimam & Coloniam Agrippinam, palatia quoque Regum, & villas cum habitatoribus terræ interfectis igne cremaverunt. Contra quos Karolus Imperator exercitum infinitum congregat, eosque in Haslac obsedit. Godefridus verò Rex ad eum exiit : cui Imperator regnum Frisonum, quod olim Roricus Danus tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Hlotharii Regis, Nortmannosque è suo regno abire fecit. C

Hludowicus verò Rex * Ligerem petiit, Nortmannos volens è regno suo ejicere, atque Alstingum in amicitiam recipere : quod & fecit. Sed quia juvenis erat, quamdam puellam filiam cujusdam Germundi insecutus est : illa in domo paterna fugiens, Rex equo sedens jocundo eam insecutus, scapulas super liminare & pectus sella equi attrivit, eumque validè confregit. Unde ægrotare cœpit, & delatus apud S. Dionysium, Nonis Augusti defunctus, maximum dolorem Francis reliquit, sepultusque est in Ecclesia S. Dionysii. Miseruntque & vocaverunt fratrem ejus Karlomannum, qui festinè venit in Franciam. Berardus quoque quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non sinebat quietum esse. D

* Franciæ

Nortmanni verò mense Octobrio in (d) Condato sibi sedem firmant, regnumque Karlomanni atrociter devastant. Karlomannus verò Rex ejusque exercitùs supra Sumnam in (e) Barlous resederunt : sed Nortmanni non cessant à rapinis, fugatis omnibus accolis, qui relicti fuerant trans Sumnam. Unde cum exercitu per * Terasciam iter agentes, Hisam transierunt : quos Karlomannus Rex insecutus est, eosque in (f) Avallis comprehendit. Commissoque prælio, superiores Franci extiterunt : cecideruntque ibi Nortmanni circiter mille ; sed nil eos hæc pugna perdomuit. Karlomannus Compendium palatium petiit ; & Nortmanni Condato ad naves sunt reversi : indeque omne regnum usque Hisam ferro & igne devastant, subversis mœniis, & Monasteriis atque Ecclesiis usque ad solum dirutis, servitoribus divini cultûs aut gladio aut fame peremptis, aut ultra mare venditis, & accolis terræ deletis, nemine sibi resistente.

* la Tierache

Tunc Hugo Abba hæc audiens, adunato suo exercitu, venit ad Regem ; &

(a) Latverum est vicus ad Summam *Laviers* dictus, semileucâ infra Abbatis-villam.

(b) Nunc est locus *Saulcourt* vocatus, tribus leucis ab urbe Abbatis-villa, à Fano S. Walarici & à vico Latvero distans.

(c) Exstat de hac victoria rhythmus Teutonicus Ludovico acclamatus, editus à Mabillonio Tomo 3 Annal. Bened. pag. 684, à nobis edendus Tomo sequenti.

(d) Condatum, vulgò *Condé*, ad Scaldim inter Tornacum & Valentianas.

(e) Barlous Abbati Lebeuf est vicus *Barleux* leuca una distans ab urbe Perronna meridiem versùs.

(f) Annales Bertiniani, *in villa quæ vocatur Avallis*. Est vicus nunc dictus *Avaux* ad Axonam, ab urbe Remensi quinque leucis distans Septentrionem versùs, & prope Novum-Castellum.

A Nortmannis à præda ex pago Belvacenſi revertentibus, ſimul cum Rege in Vitconia (*a*) ſilva inſecutus, illi huc illucque diſperſi, paucis ſuorum amiſſis, rediere ad naves. His etiam diebus Hincmarus Remorum Archiepiſcopus vir meritò à cunctis prædicandus ex hac vita deceſſit.

Anno Domini DCCCLXXXIII.

Cui [Hincmaro] in ſede Pontificali Folcho vir admirabilis per omnia ſucceſſit. Poſthæc Nortmanni Monaſterium & Eccleſiam S. Quintini incendunt, ſimul etiam & Eccleſiam Dei Genitricis in Atrebatis civitate. Iterùm Karlomannus Rex Nortmannos inſecutus, nil proſperè vel utile fecit. Moritur etiam his diebus Hrotgarius Belvagorum Epiſcopus, cui ſucceſſit Honoratus. Verno verò tempore [Nortmanni] à Condato egreſſi, maritima petivere loca : ibique B æſtivo remorati tempore, Flamingos è terra ſua fugere compulerunt; & undique ſævientes, omnia ferro & igne depopulantur. Circa autumni verò tempora Karlomannus Rex in pago Vithmau villa (*b*) Melnaco contra Latverum cum exercitu ad cuſtodiam regni reſedit : Nortmanni verò Octobrio menſe finiente Latverum cum equitibus & peditibus atque omni ſupellectili veniunt. Naves quoque per mare Sumnam fluvium ingreſſæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hiſam fluvium tranſire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum ſibi ſedem parant : dehinc uſque Sequanam & circa fluenta Hiſæ omnem terram devaſtant, incenſis Monaſteriis & Eccleſiis Chriſti, nemine eis reſiſtente. Tunc Franci videntes Nortmannorum res proſperè in omnibus accreſcere, quendam Danum Chriſtianum nomine mittunt ad eos, qui cautè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Bellovagum venit, & ita Ambianis perrexit ad exercendum ſibi injunctum negotium.

C

Anno Domini DCCCLXXXIV.

Per idem tempus mortuo Engelwino Pariſiorum Epiſcopo, Gauzlinus Abba ſubrogatur in ſedem ejus. Nortmanni verò non ceſſant captivare atque interficere populum Chriſtianum, atque Eccleſias ſubruere, deſtructis mœniis, & villis igne crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum, laïcorum nobilium atque aliorum, mulierum, juvenum & lactantium : non enim erat via vel locus, quo non jacerent mortui ; & erat tribulatio omnibus & dolor, * videntes populum Chriſtianum uſque ad internecionem devaſtari. *videntibus

Interim, quia Rex juvenis erat, omnes Principes Compendio palatio conveniunt tractaturi quid illis eſſet agendum : initoque conſilio, Sigefridum Danum Chriſtianum, Regique fidelem, qui nepos fuerat Heorici Dani, mittunt ut D cum principibus ſuæ gentis tractaret, ut tributum acciperent, & è regno abirent. At ille quod ſibi injunctum fuit, opere implere ſtuduit : Ambianis ivit * primores gentis quæ ſibi fuerant dicta enuntiat : & poſt longam & diuturnam concionem in eundo & redeundo, renuntiando nunc his nunc illis, ad ultimum XII millia pondera argenti cum ſuo pondere impoſuerunt Regi & Francis in tributum ; & datis obſidibus ad invicem, cœperunt hi qui trans Hiſam erant, aliquatenus ſecuri eſſe. A die itaque Purificationis S. Mariæ uſque menſe Octobrio inter eos hæc ſecuritas data eſt. *primoribus

Sed Nortmanni trans Scaldum agentes prædas more ſibi ſolito, ferro & igne cuncta devaſtant, Eccleſias, Monaſteria, civitates, vicos, habitatores uſque ad internecionem delent. Poſt ſanctum itaque Paſcha inchoatur tributum perſolvi : ſpoliantur Eccleſiæ & Eccleſiaſtica mancipia : tandem ſoluto tributo, menſe Octobrio finiente adunantur Franci, ut ſi Nortmanni immutare fidem E vellent, eis reſiſterent. Nortmanni verò ſua caſtra incendunt, atque ab Ambianis recedunt : Rex verò & Franci, tranſito Hiſa, lento itinere eos inſequuntur. Prædicti verò Dani iter agentes, Bononiam veniunt ; ibique agentes conſilium quid ſibi faciendum eſt, pars illorum mare tranſit, atque pars

(*a*) *La forêt de Vicogne*, non procul à Condato.

(*b*) Abbati Lebeuf eſt vicus vulgò dictus, *Mianay.* In hac villa Carlomannus Eccleſiæ Aurelianenſi III· *Idus Auguſti*, *anno quinto regni*, id eſt Chriſti 883, Diploma conceſſit, quod Tomo ſequenti repræſentabimus.

Luvanium in regno quondam Hlotharii; ibique sibi castra statuunt ad hiemandum. Franci verò, qui cum Karlomanno fuerant, redierunt ad sua loca: pauci juvenes cum eo remanserunt venandi causa in (*a*) Basiu silva. Et dum Rex aprum vellet percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cùm eum juvare vellet, casu Regem in tibia vulneravit: & accepto vulnere, supervixit [non] plus VII diebus, atque in eodem loco defunctus est [VIII Idus] Decembris, anno ætatis suæ circiter XVIII. Delatum est corpus ejus in Monasterium S. Dionysii, ibique inhumatum. Franci capiunt consilium, & Theodericum Comitem * Italiæ dirigunt ad Imperatorem Karolum uti veniat in Franciam. A

* Italiam

Anno Domini DCCCLXXXV.

Karolus Imperator, nuntio percepto, acceleravit iter, & venit usque Pontionum: ibique omnes, qui fuerant in regno Karlomanni, ad eum venerunt, ejusque se subdidere imperio. Atque ita Karolus Imperator rediit in terram suam, præcipiens eos, qui erant ex regno quondam Hlotharii & regno Karlomanni, pergere * Luvanio contra Nortmannos. Coadunato itaque utroque exercitu, placita die advenerunt ad dictum locum præter Hugonem Abbatem, qui dolore pedum ab hac profectione se abstinuit: sed nil ibi prosperè egerunt; verùm cum magno dedecore rediere ad sua. Francosque, qui venerant ex regno Karlomanni, irrisere Dani: *Ut quid ad nos venistis? non fuit necesse: nos scimus qui estis, & vultis ut ad vos redeamus: quod faciemus.* B

* Luvanium

His etiam diebus Godefridus Danus, qui disponebat suam immutare fidem, astu Gerulfi sui fidelis ab Heinrico Duce interficitur. Hugo etiam filius Hlotharii Regis, jubente Imperatore, per consilium dicti Ducis excæcatus est. Mense itaque Julio VIII Kal. Augusti [Nortmanni] Rotomagum civitatem ingressi cum omni exercitu: Francique eos usque in dictum locum insecuti sunt: & quia necdum eorum naves advenerant, cum navibus in Sequana repertis fluvium transeunt, & sedem sibi firmare non desistunt. Inter hæc omnes, qui morabantur [in] Neustria atque Burgundia, adunantur, & collecto exercitu, adveniunt quasi debellaturi Nortmannos. Sed ut congredi debuerunt, contigit ruere Ragnoldum Ducem Cinomannicum cum paucis: & hinc rediere omnes ad loca sua cum magna tristitia: nil actum utile. C

Tunc Nortmanni sævire cœperunt, incendiis, occisionibus sitientes, populumque Christianum necant, captivant, Ecclesias subruunt, nullo resistente. Iterùm Franci parant se ad resistendum non in bello, sed munitiones construunt, quò illis navale iter interdicant. Castrum statuunt super fluvium Hisam in loco qui dicitur ad Pontem Hisaræ, quod Aletramno committunt ad custodiendum. Parisius civitatem Gauzlinus Episcopus munit. Nortmanni verò mense Novembri Hisam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt; aquamque eis, qui in Castro erant inclusi, haurire ex flumine, quia aliam non habebant, prohibent. Hi verò, qui in Castro erant, cœperunt laborare pro penuria aquæ. Quid multa? pacem petunt, & vivos se abire petunt; & datis ad invicem obsidibus, Aletramnus cum suis Belvacum petiit. Nortmanni verò dictum igne cremaverunt Castrum, diripientes omnia inibi reperta: nam hi qui Castrum reliquerant, omnia sua inibi dimiserunt præter arma & equos: sub hac etiam conditione abire illis permissum est. D

Hac Nortmanni patrata victoria valde elati, Parisius adeunt; Turremque statim aggressi validè oppugnant: & quia necdum perfectè firmata fuerat, eam se capere sine mora existimant. At Christiani viriliter eam defendunt: & factum est prælium à mane usque ad vesperum; noxque dirimit prælium: atque ita Nortmanni ea nocte regressi ad naves. Gauzlinus verò Episcopus & (*b*) Odo Comes tota nocte cum suis laboravere, suam obfirmantes Turrim ad præparationem pugnæ. Sequenti die iterùm Nortmanni accurrunt ad ipsam Turrim ad prælium; fitque gravis pugna usque ad solis occasum. Sed Dani, multis suorum amissis, rediere ad naves; indeque sibi Castrum statuunt adversùs civitatem, eamque obsidione vallant: machinas construunt, ignem supponunt, & omne E

(*a*) Basiu villa nunc est locus *Baisieu* dictus à Corbeia & à vico Buissiaco (*Buissi*, duabus leucis distans, non procul ab ingenti silva.

(*b*) Odo Parisiensis Comes, Roberti cognomento Fortis filius erat; Rex Francorum renunciatus est anno 888.

A ingenium suum apponunt ad captionem civitatis: sed Christiani adversùs eos fortiter dimicando in omnibus extitere superiores.

(*a*) [Anno Domini DCCCLXXXVI.]

Octavo Idus Februarii contigit grave discrimen intra civitatem habitantibus: nam ex gravissima inundatione fluminis minor pons disruptus est. Quo cognito, Episcopus delegit nocte illa ex suis viros nobiles & strenuos ad custodiam Turris, ut mane facto pons restauraretur: quod Nortmannis minimè latuit. Anteque auroram surgentes, cum omni multitudine ad ipsam accurrerunt Turrim, eamque vallantes, ne adjutorium è civitate illis superveniret, oppugnare cœperunt. Illis verò, qui intra Turrim erant, acriter resistentibus, fit clamor multitudinis usque ad cælum: Episcopus desuper muro civitatis cum omnibus qui B in civitate erant nimis flentibus, eò quòd suis subvenire non possent, & quia nil aliud agere poterat, Christo eos commendabat. At Nortmanni cum impetu portam ipsius Turris adeunt, ignemque subponunt. Et hi, qui intra erant, fracti vulneribus & incendio capiuntur, atque ad opprobrium Christianorum diversis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur. Indeque [Nortmanni] ipsam Turrim destruunt: posthæc non cessant oppugnare civitatem.

Episcopus verò corde confractus ex gravi damno, Herkengero Comiti litteras misit, mandans ut quantociùs Germaniam peteret, & Heinrico Duci Austrasiorum expeteret, quò ei & populo Christiano subveniret. Herkengerus verò quæ sibi mandaverat statim adimplevit, & Heinricum cum exercitu Parisius venire fecit: sed nil ibi profecit, atque in suam rediit regionem. Gauzlinus verò dum omnibus modis * populo Christiano juvare studeret, cum Sigefrido Rege Danorum amicitiam fecit, ut per hoc civitas ab obsidione liberaretur. * populum
C Dum hæc aguntur, Episcopus gravi corruit in infirmitate; diem clausit extremum, in loculoque positus est in ipsa civitate. Cujùs obitus Nortmannis non latuit: & antequàm civibus ejus obitus nuntiaretur, à Nortmannis deforis prædicatur Episcopum esse mortuum. Dehinc vulgus pertæsi unà cum morte patris obsidione, inremediabiliter contristantur: quos Odo illustris Comes suis adhortationibus roborabat. Nortmanni tamen cotidie non cessant oppugnare civitatem: & ex utraque parte multi interficiuntur, pluresque vulneribus debilitantur: escæ etiam cœperunt minui in civitate.

His diebus idem Hugo venerabilis Abba ex hac vita discessit, sepeliturque in Monasterio S. Germani Autisiodoro. Odo verò videns affligi populum, clam exiit de civitate, à Principibus regni requirens auxilium, & ut Imperatori innotescerent velociùs perituram civitatem, nisi auxilium ei daretur. Dehinc regressus, ipsam civitatem de ejus absentia nimis reperit mœrentem: non D tamen in eam sine admiratione introiit. Nortmanni ejus reditum præscientes, accurrerunt ei ante portam Turris: sed ille emisso equo, à dextris & sinistris adversarios cædens, civitatem ingressus, tristem populum reddidit lætum. Nemo tamen mortalium enumerare potest qualia pericula ibi pertulerunt, vel quot millia hominum in diversis præliis ibi corruerunt ex utraque parte. Nam sine intermissione cum diverso apparatu armorum & machinarum arietumque ipsam concutiebant civitatem. Sed omnibus magna instantia ad Deum clamantibus, semper liberati sunt: nam fermè octo mensibus antequàm Imperator eis subveniret, diversis modis præliatum est.

Circa autumni verò tempora Imperator (*b*) Carisiacum veniens, cum ingenti exercitu præmisit Heinricum dictum Ducem Austrasiorum Parisius. Qui cùm advenisset illuc cum exercitu prope civitatem, cum paucis inconsultè cœpit equitare circa castra Danorum, volens invisere qualiter exercitus castra eorum posset adtingere, vel quò ipsi castra figere deberent: & ecce equus ejus subitò corruens inter fossas quas Nortmanni fecerant, illum dejecit ad terram. Statim-E que de latibulis Dani pauci surgentes, illum interemerunt: magnumque dolorem & terrorem Christianis fecit, Danis verò gaudium. Cùmque nudassent

(*a*) Hic in Codice Bertiniano omittitur annus 886. Hinc error in sequentium annorum annotatione, adeò ut ea, quæ annis 887, 888, 889 &c. gesta sunt, comprehendantur sub annis 886, 887, 888 &c. Qui quidem error usque ad finem Chronici continuatur.

(*b*) Habemus quædam Diplomata isto anno 886 à Carolo Crasso, cùm in Gallia versaretur, concessa; Duo in Attiniaco palatio mense Augusto, unum in Silviaco eodem mense, sex Parisiis mensibus Octobri & Novembri.

illum armis suis, supervenit quidam è Francis Ragnerus nomine Comes, ejusque corpus non absque vulneribus illis tulit: quod statim Imperatori nuntiatum est. Ille verò audito multùm doluit: accepto tamen consilio, Parisius venit cum manu valida; sed quia Dux periit; ipse nil utile gessit. A

His diebus xv Kal. Octobris Bellovagus civitas igne ex parte crematur: in quo incendio omnis ornatus Monasterii (*a*) S. Vedasti in thesauro & sacris vestibus & Libris & Kartis deperiit. Imperator verò cum exercitu ad castra Nortmannorum veniens, quia ex utraque parte fluminis castra fixerant, eis unam fecit deserere, fluviumque transire, atque in unum castra ponere. Deinde misit custodes in civitatem, & exercitum misit trans flumen: indeque cœperunt, quia hiems imminebat, Missi ad invicem discurrere, ut Imperator pacem cum Danis faceret. Et factum est verè consilium miserum: nam utrumque, & civitatis redemptio illis promissa est, & data est via sine impedimento, ut Burgundiam hieme deprædarent. Episcopo quoque in ipsa civitate delegato, Askricho nomine; & terra patris sui Rothberti Odoni Comiti concessa, Imperator castra movit inde, & quà venerat redire festinavit. Nam Suessionis apud S. Medardum terram inter Francos dispertiit: necdumque se de eo moverat loco, & ecce * Sicfridus Rex, cujus suprà meminimus, Hisam fluvium ingressus, terra & aqua iter faciens post eum cum suis, omnia ferro vastabat & igne. Quod cùm Imperator agnovisset (nam ignis ad eum certum nuntium deferebat) festine rediit in terram suam. Posthæc Sicfridus famosissimam Ecclesiam B. Medardi igne cremavit, Monasteria, vicos, palatia regia, interfectis & captivitatis accolis terræ. Nortmanni verò qui per Sequanam ascenderunt à Parisius, cum omni exercitu & supellectili & navibus, Hionam fluvium ingressi, Senonas civitatem obsederunt. Sed Everardus Archiepiscopus ipsius civitatis statim cum eis de redemptione agere cœpit, & obtinuit quod voluit. B

* *suprà* Sigefridus

C

(*b*) Anno Domini DCCCLXXXVII.

Nortmanni verò usque * Segonam & Ligerem more solito pervagati sunt. His etiam diebus moritur Everardus Senonensis Episcopus; cui succedit Waltherus juvenis. Usque æstivo verò tempore [Nortmanni] ibi resederunt; incendiis & occisionibus terram in solitudinem redegerunt. Sigefridus verò cum suis Verno finiente in Sequanam rediit agens solita: & circa Autumni tempora Fresiam petiit; ibique interfectus est. Dani verò Parisius regressi propter tributum ab Imperatore promissum: pro qua re Aschrichus * ad Imperatorem abiit; & pro quo ierat, rediens secum detulit. Datoque tributo, quia nullus erat qui eis resisteret, iterùm per Sequanam Maternam fluvium ingressi, (*c*) Gatiaco sibi castra statuunt.

* *la Saone*

* Episc. Paris.

Franci verò australes videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium invalidas, ejecto eo de regno, Arnulfum filium Karlomanni, qui ejus nepos erat, in regni solio ponunt. Ast inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem ab Italia, quidam Odonem in regno statuere volunt. Berengarius etiam regnum Italiæ usurpat. Hroderardus Camaracensium Episcopus his diebus obiit. Karolus verò post amissum Imperium fertur à suis strangulatus: tamen in brevi finivit vitam præsentem, possessurus cælestem, ut credimus. Nortmanni verò omnia loca usque Mosam more solito & partem Burgundiæ devastant. D

(*d*) Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Verùm, ut diximus, Franci divisi, aliqui Widonem, qui partibus Fulchonis Archiepiscopi favebant; alii Odonem, inter quos (*e*) Theodericus Comes eminebat, in regno statuere contendebant. Convenerunt itaque qui Odonem

(*a*) S. Vedasti Monachi Normanorum metu S. Vedasti corpus cum thesauro suo Bellovacum transtulerant.

(*b*) Malè in Codice Bertiniano, *Anno Domini* DCCCLXXVI, ob rationem suprà allatam.

(*c*) In Chronico de Normannorum gestis, *Gauziaco*. Mabillonio est *Chezi* prope castrum Theoderici, Abbati Lebeuf *Checi* seu *Chessi* prope Latiniacum.

(*d*) Malè in Codice Bertiniano, *Anno Domini* DCCCLXXXVII.

(*e*) Fortè est Theodericus Camerarius, qui, Bernardo Gothiæ Marchione honoribus spoliato anno 878 in Concilio Trecensi, Comitatum Augustodunensem obtinuerat, quem anno 879 cum Bosone commutavit pro quibusdam Abbatiis. Infrà in anno 895 fit mentio cujusdam Theoderici, qui Castrum S. Quintini possederat.

A avocarunt Compendio palatio, atque cum consensu eorum qui sibi consentiebant, per manus Waltheri Archiepiscopi * benedici sibi in Regem fecerunt. Pauci verò ex Burgundia Widonem Lingonis civitate per Geilonem ejusdem civitatis Episcopum Regem sibi creaverunt. Interim dum hæc aguntur, ordinatur Dodilo Camaracensium vel Attrebatensium Ecclesiæ Episcopus XVI Kal. Aprilis. At hi, qui ultra Juram atque circa Alpes consistunt, Tullo adunati (*a*) Hrodulfum nepotem Hugonis Abbatis per Episcopum (*b*) dictæ civitatis benedici in Regem petierunt: qui & ita egit.

* Senonensis

Wido verò Rex factus audiens Odonem in Francia creatum Regem, cum his qui se sequi deliberaverant, rediit Italiam: ibique cum Berengero Rege non modica gessit bella, semperque (*c*) victor extitit. Cúmque Berengerum è regno fugere compulisset, Romam ivit, Imperator efficitur.

B Odo verò Rex Francos, qui suo nolebant se subdi dominatui, partim blanditiis, partim terroribus sibi sociare festinabat. Sed cùm ei fidem dedissent quòd ejus dominatui se subderent, contulerunt se ad Arnulfum Regem ut veniret in Franciam, & regnum sibi debitum reciperet: inter quos erant primi hujus discordiæ Fulcho Archiepiscopus & (*d*) Hrodulfus Abba, necnon & (*e*) Balduinus Comes. Sed dum illi hæc agerent, contigit Odoni Regi per Dei misericordiam inopinata victoria. Nam die Nativitatis S. Johannis Baptistæ cum parvo exercitu, Danorum exercitui obviavit super (*f*) Axonam fluvium; commissoque prælio, mox victor extitit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Posthæc ab Arnulfo convocatur ad Placitum: qui sibi & regno suisque consulens, sumptis Primoribus è suis, ad Regem ire non distulit; præmisitque ante se Theodericum cum aliis, qui ei suum nuntiarent adventum, & cum eo de his quæ necessaria erant tractarent. Qui, ut sibi imperatum fuerat
C peregerunt, ei renuntiant quo die ad condictum Placitum devenirent.

Interim dum Missi inter illos discurrerent, Balduinus, relictis sociis, ivit ad Regem Odonem; & promisit se de reliquo fidelem illi fore. At ille benignè suscepit eum & cum honore, hortatusque est ut in sua promissione maneret; jussitque ut secum iret ad condictum Placitum. Statuto itaque die Odo Rex fretus auxilio suorum, Wormaciam venit, honorificéque ab Arnulfo Rege susceptus, & facti amici; remisit eum cum honore in regnum suum, petens ut indulgentiam eis daret qui se ad eum contulerant.

Interim Nortmanni Meldis (*g*) civitatem obsidione vallant, machinas instruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Quibus viriliter resistit (*h*) Teutbertus Comes, donec interiit cum omnibus propè bellatoribus. Mortuo itaque Comite, Episcopus Sigemundus timore perculsus, jussit lapidibus obfirmari portas civitatis. Cúmque hi, qui infra civitatem erant inclusi, obsi-
D dione pertæsi, fame attenuati, mortibus etiam suorum nimis afflicti, cernerent ex nulla parte sibi auxilium adfuturum, cum Nortmannis sibi notis agere cœperunt ut, data civitate, vivi sinerentur abire. Quid plura? refertur ad multitudinem; & sub specie pacis obsides dant. Reserantur portæ, fit via Christianis ut egrediantur, delegatis his qui eos quò vellent ducerent. Cúmque amnem Maternam transissent, & à civitate processissent, Nortmanni eos omnes insecuti, comprehenderunt ipsum Episcopum cum omni populo: indeque reversi, civitatem igne combusserunt, murosque, quantùm placuit, destruxerunt; atque inibi morati sunt usque mense propè Novembrio.

Circa autumni verò tempora Odo Rex, adunato exercitu, Parisius venit; ibique castra metatus est prope civitatem, ne iterùm ipsa obsideretur. Nortmanni verò per Maternam in Sequanam regressi, indeque navigantes, & iter

(*a*) Rodulfus filius erat Conradi Parisiensis Comitis, fratris Hugonis Abbatis.

(*b*) Tunc temporis Tullensis Episcopus erat Arnoldus, qui hoc anno 888 Mettensi Concilio interfuit.

(*c*) Poëta tamen Anonymus lib. 1 de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse: quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo potitum esse post magnam utrimque cædem, & spolia legisse. Idem Poëta lib. 2 refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fusus fugatusque fuerit, & regno expulsus. Wido nonnisi anno 891 Romam petiit, & à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

(*d*) Rodulfus Abbas erat S. Vedasti & S. Bertini.

(*e*) Balduinus cognomento Calvus Flandriæ Comes filius erat Balduini Ferrei anno 879 mortui.

(*f*) Hujus victoriæ meminit Abbo in Carmine suprà, pag. 24, & eam collocat versùs Montem Falconis in Argonna, atque in annum 889 refundere videtur.

(*g*) Abbo in Carmine suprà, pag. 23, Meldensem obsidionem collocat ante victoriam ab Odone Rege de Normannis reportatam.

)*h*) Teutbertus Meldensis Comes ab Abbone dicitur frater Anscherici Paris. Episcopi.

per terram facientes, (*a*) Luviam fluvium ingressi, circa ejus littora sedem sibi A firmant. Odo verò Rex Remis civitatem contra Missos Arnulfi perrexit, qui ei coronam, ut fertur, misit, quam in Ecclesia Dei Genitricis in Natali S. Briccii capiti impositam, ab omni populo Rex adclamatur. Ibique eis, qui se spreverant, delicta piè indulsit, atque in societatem recepit, & ut de reliquo sibi fideles forent admonuit. Odo Rex Nativitatem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrem egit.

(*b*) Anno Domini DCCCLXXXIX.

Post Nativitatem verò Domini cum paucis Francis Aquitaniam perrexit, ut eos sibi sociaret. Quo audito, Ramnulfus Dux maximæ partis Aquitaniæ cum sibi faventibus venit ad eum, adducens secum Karolum puerum filium Hludowici Regis: & juravit illi quæ digna fuerunt, simul & de ipso puerulo, ne B quid mali de eo suspicaretur. Aquitanos itaque Rex ex parte receptos, festinavit propter Nortmannos redire in Franciam. Dani verò more suo Burgundiam, Neustriam atque partem Aquitaniæ, nullo resistente, igne & ferro devastant. Circa autumni verò tempora Parisius regressi: contra quos Odo Rex venit: & nuntiis intercurrentibus, munerati ab eo regressi à Parisius, relictoque Sequana, per mare navale iter atque per terram pedestre & equestre agentes, in territorio Constantiæ civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque Castrum oppugnare non cessant.

(*c*) Anno Domini DCCCXC.

In ipsa etiam obsidione positus Lista prædictæ civitatis Episcopus diem (*d*) clausit extremum: gladio etiam nobilioribus prædicti Castri deletis, ad ultimum capta est munitio dicti Castri, interfectis ejus habitatoribus: ipsumque Castrum C funditus terræ coæquatum. Britanni verò viriliter suum defensaverunt regnum, atque afflictos Danos Sequanam redire compulerunt. Imminente verò festo omnium Sanctorum, Dani per Sequanam Hisam ingressi, * Noviomagum petunt ad statuenda sibi castra hiemalia. Illis verò, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa (*e*) Germiniacum: sed propter loci incommoditatem nil eis dampni intulit. Nortmanni verò cœptum iter peragentes, castra sibi adversùs civitatem statuunt. Alstingus cum suis (*f*) Argova super Sumnam sedem sibi firmavit. Odo verò Rex, adunato exercitu, super littora Hisæ fluminis resedit, ne regnum liberè devastarent.

* *Noyon*

(*g*) Anno Domini DCCCXCI.

* S. Vedasti

An. 890. Alstingus verò per dolum pacem fecit cum Rodulfo Abbate *, ut liberè D posset ire quò vellet. Prædictus verò Alstingus die solempnitatis S. Johannis Evangelistæ venit adversùs Castrum sive Monasterium S. Vedasti. Rodulfus verò Abbas timens ne multitudo, quæ Noviomo erat, cum eis adveniret; insidias timens (quod etiam Alstingus mandaverat) populum retinuit: sed cognita veritate post eorum discessum multùm doluit. Frequentibus verò incursionibus exterruit eos, nec ausi sunt posteà ita adversùs prædictum venire Castrum. Hi verò, qui Noviomo erant, moventes exercitum, usque Mosam omnem terram pervagati sunt: indeque per Bracbantum rediere, transeuntesque Scaldum, per invia loca parant redire ad castra. Insecutusque eos Odo Rex, comprehendit eos super (*h*) Galtheram; sed non ita ut voluit: nam amissa præda, per silvas dispersi evasere, atque ita ad castra reversi sunt.

* Verni

Circa * autumni verò tempora, relicto Noviomo, maritima petiere loca,

(*a*) Luvia, *le Loin*, seu *le Loën* infra Moretum in Sequanam influit.

(*b*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCLXXXVIII.

(*c*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCLXXXIX.

(*d*) In Annalibus Mettensibus occisus dicitur à Normannis.

(*e*) Duplex est Germiniacum in Diœcesi Aurelianensi, alterum ad Ligerim septem leucis supra Aurelianos, alterum tribus leucis distans à Magduno ad Ligerim. De secundo hîc agi putat Abbas Lebeuf, quia Magduni erat Odo die 22 Junii, ubi Diploma concessit Adalgario Æduensi Episcopo.

(*f*) Argova eidem Abbati Lebeuf est vicus *Argove* vel *Argeuve* ad Sumnam.

(*g*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCXC.

(*h*) Galtheram amnem esse putat idem Abbas Lebeuf, & fortasse Teneram, *le Denre* seu *Tenre*, qui Atham interfluit oppidum Hannoniæ.

ibique

A ibique toto æstivo tempore morati sunt : indeque iterùm moventes iter usque Mosam. Quod audiens Arnulfus Rex, velociter accurrit, eosque usque trans Scaldum & prope Attrebatis insecutus : sed eos non comprehendit; indeque rediit in regnum suum. Nortmanni verò qui Noviomo hiemaverant, decreverunt Luvanio sibi sedem firmare ad hiemandum; illucque mense Novembrio petunt iter. Qui verò (*a*) Argobio, Ambianis sedem sibi firmant. Arnulfus verò Rex, adunato exercitu, venit adversùs Nortmannos; & Deo se protegente, ipsum cepit Castrum *, interfecta non modica multitudine Danorum; atque hac * Luvanium patrata victoria, ita rediit in regnum suum. Nortmanni verò, qui huc illucque dispersi erant, adunati in eodem loco, iterùm sibi sedem firmant. Odo verò Rex, adunato exercitu, Ambianis pergit; sed nil ibi prosperè gessit. Verùm post hoc in pago Vermandense ob neglectum custodum illi improvisè supervenB niunt Dani, eumque fugere coëgerunt.

(*b*) Anno Domini DCCCXCII.

Rodulfus Abba & Levita obiit Nonis Januarii anni Domini DCCCXCII, sepultusque in Ecclesia B. Petri in sinistra parte altaris in Monasterio S. Vedasti. Tertio verò die post ejus obitum postquàm Castellani Egfridum Comitem miserunt ejus obitum Regi nunciantes, & ut illis juxta suum velle quid agerent remandaret; Balduinum à Flandris evocantes per consilium Eureberti qui nimis fuerat versutissimus, contra voluntatem Regis receperunt, pro nichilo habentes quod Regi mandaverant, vel quod Egfrido Comiti promiserant. Per hoc itaque * quod Euerebertus consolatus est. Balduinus itaque Comes Legatos * f. quosdam dirigit ad Odonem Regem, mandans cum sua gratia velle tenere Abbatias sui C consobrini. Odo verò Rex respondit ut sineret illum priùs esse potestativum de suo, quod Deus illi concessit; & veniret ad se fidens benignum erga illum se inventurum esse. Balduinus verò non præbuit assensum : iterùm alios atque alios Missos misit; sed non profecerunt. Exhinc Balduinus Regi cœpit esse infestus : relicto itaque Attrebatis, ipse in Flandras ante Quadragesimam perrexit.

Sed die Lunæ ante Pascha contigit nobis malum tale, quod irrecuperabile est. Nam casu hora diei sexta ipsum Castrum igne accensum combussit Ecclesias inibi S. Vedasti, S. Petri, S. Mariæ : in ipso incendio omnia patrocinia Sanctorum, quæ habuimus, furto nobis ablata sunt : omne etiam Castrum consumptum est. Indeque fames valida & sterilitas terræ nobis invasit, ita ut accolæ terræ præ magnitudine famis sua reliquerint loca.

Posthæc Balduinus Castrum refirmat, & parat se ad resistendum : Episcopi verò illum excommunicaverunt.. Exhinc Odo Rex, adunato exercitu, iter arD ripuit quasi Attrebatis venturus, re autem Flandras petiturus. Balduinus Attrebatis iter arripiens per aliam viam, antecessit Regem : atque ita Rex sine aliquo effectu rediit ad loca sua. Nam anteà (*c*) Walcherus ejus consobrinus Castrum Laudunensium, quod agere perceperat per tyrannidem, obtinuit : sed Rex Castrum obsedit, ipsamque civitatem mox cepit : & post paucos dies dijudicatus. Sed Rex non sibi prævidit; capite eum jussit truncari. Hocque actum est antequàm Rex Flandras pergeret. Nam Balduinus per Euerebertum inter se & Walcherum pacem fecit : quæ pax illi abstulit vitam.

Nortmanni verò à Luvanio regressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta Francia, tempore autumni mare transierunt. Franci verò, qui dudum Odoni Regi infesti fuerant, sociatis sibi aliis, ut possent complere quæ volebant, suaserunt Regi ut, relicta Francia, hiemandi gratia peteret Aquitaniam, ut Francia, quæ tot annis afflicta erat, recuperari posset; & quia Ramnulfus (*d*) E obierat, & quia Ebulus & Gozbertus ab illo desciverant, eos aut sibi resociaret, aut de regno suo pelleret, aut vita privaret. Ille credulus factus, consilio adquievit eorum, nescius quæ sibi parabant. At ubi fines attigit Aquitaniæ, (*e*) Ebulus ejus adventum præsciens, in fugam versus interfectus est juxta

(*a*) Suprà *Argova* dicitur.
(*b*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCXCI.
(*c*) In Annal. Mettensibus suprà, pag. 73, Waltgarius vocatur, & filius dicitur Adalelmi avunculi Odonis Regis.
(*d*) Ramnulfus igitur obiit anno 892, contra quàm existimat D. Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 30. Ramnulfus iste Pictavensis Comes filius erat Bernardi Gothiæ Marchionis anno 878 proscripti, ut vult D. Vaissetius.
(*e*) Ebulus iste S. Germani Abbas, qui Parisios anno 886 fortiter contra Normannos defenderat,

quoddam Castellum lapide : frater quoque ejus Gozbertus posthæc obsessus, atque in brevi vitam finivit. A

(*a*) Anno Domini DCCCXCIII.

Franci qui in Francia remanserant, ut inimicitias & odium quod habebant contra Odonem Regem panderent, Remis adunati consilium inierunt adversùs eum, ut die Purificationis S. Mariæ in eodem iterùm convenirent loco, & quod invicem firmaverant, manifestis indiciis demonstrarent. Mittunt itaque, & Karolum Regis Hludowici filium adhuc puerum ad dictum Placitum venire fecerunt: & die supradicto Remis adunati, eum in paterno solio benedictum in Regem collocant. Omnes conjurant adversùs Odonem Regem.

Fama itaque volans quod factum est Odoni Regi innotuit : ipse verò, ut tunc conveniens fuerat, in Aquitania degens ad eos, qui sibi fideles erant in Francia, mandavit ut constantes essent, in suaque possent permanere fide. Post B

* Remensis

* Viromandensis

Pascha Domini Fulcho Archiepiscopus * & Heribertus Comes * assumentes Karolum Regem, cum omni exercitu [ire] disponunt contra Odonem Regem : veneruntque contra (*b*) eos Rikardus, Willelmus & Hademarus, habueruntque exercitum copiosum. Contra quos Rex Odo venire non distulit; misitque ad eos qui cum Karolo erant, mandans ut quidquid in eum deliquissent, per suum vadium emendassent, & memores essent sacramenti quod sibi juraverant. Atque ita actum est ut sine aliquo effectu unusquisque rediret in sua. (*c*) Messivo tempore Odo Rex Franciam subitò veniens, Karolum cum suis abire coëgit è regno. Septembrio verò mense Karolus cum suis in Franciam venit improvisò. Atque intercurrentibus nunciis invicem pacem faciunt usque in Pascha. Atque ita Odo Rex Compendio ivit : Karolus verò cum Folcone Remis repedavit.

(*d*) Anno Domini DCCCXCIV. C

Denique post Pascha, adunato exercitu, Odo Rex disponit ire Remis contra Karolum ejusque fideles: hi verò qui ab eo desciverant, Remis cum suo adunantur Rege. Odo verò Rex veniens, castra adversùs eos posuit : cúmque hi, qui cum Karolo erant, viderent se non habere unde ei resisterent, civitate munita, custodibusque delegatis, sub obtentu pacis acceptis à (*e*) Rothberto obsidibus, noctu civitatem egressi cum suo Rege, ad Arnulfi Regis auxilium cum suo Rege se contulerunt. Arnulfus verò Rex benignè suum excepit consobrinum ; eique regnum paternum concessit , adjutoresque ei delegavit hos qui erant ex superiori Francia. Qui reversi ab Arnulfo, Odonem Regem inveniunt eos cum suo expectantem exercitu supra Axonam fluvium. Sed hi, qui erant cum Karolo ex parte Arnulfi, cum Odone Rege amicitiam habebant; resederuntque & illi ex alia parte fluminis dicti : nulloque peracto negotio, unusquisque rediit in sua. D Odo verò Rex remansit in Francia; Karolus verò contulit se ad Rikardum *. Quem insecutus Odo Rex, volens determinare bello finem discordiæ : verùm pietas Dei non concessit sanguine finem litis finiri. Per idem tempus Teutboldus Lingonicæ urbis Episcopus excæcatus est à Manasse * Ricardi dilecto. Odo Rex iterùm rediit in Franciam : Karolus verò cum suis quò poterant, in Burgundia morabantur.

* Burgundiæ Ducem

* Divion. Comite

(*f*) Anno Domini DCCCXCV.

Constricti verò hi qui prosequebantur Karolum (nam Odo Rex eis quidquid

videtur frater fuisse Ramnulfi Pictav. Comitis. Nam paulò infrà dicitur Gozberti frater : porrò Annalista Mettensis seu Regino anno 892 Gozbertum facit Ramnulfi fratrem. Et certè Ebulus junior, Ramnulfi filius, in Charta quam recitat Beslius, quædam donat Monasterio S. Martini Turonensis *pro remedio*, inquit, *animæ genitoris mei Ramnulfi ac avunculorum meorum Gauzberti & Eboli.*

(*a*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCXCII.

(*b*) Corrigendum videtur, *contra eum*, scilicet Odonem, cui adversabantur Richardus, Willelmus & Ademarus. Et certè anno sequenti Carolus ad Richardum se conferre coactus est. Potest tamen retineri hæc lectio, *contra eos* : & tunc *contra* idem erit ac *prope*, *juxta*, *cum*, *obviàm*. Hujus vocis similem significationem adhibuit Auctor istorum Annalium, qui suprà anno 888 ait : *Odo Rex Remis civitatem contra Missos Arnulfi perrexit*, id est *cum* vel *obviàm Missis Arnulfi*. Richardus Dux erat Burgundiæ, Willelmus Dux Aquitaniæ, & Ademarus Comes Pictavensis, Emenonis Pictav. Comitis filius, qui Odonis consanguineus dicitur ab Abbone, suprà, pag. 24.

(*c*) Fortè, *in æstivo*.

(*d*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCXCIII.

(*e*) Robertus frater erat Odonis Regis.

(*f*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCXCIV.

A ex Francia habuerant tulerat) Burgundiam acriter depopulati sunt. Venitque
clamor eorum ad aures Arnulfi Regis, qui Missos in Franciam mittens, jussit
ut Odo & Karolus ad eum venirent, quatenus tantæ calamitatis malum inter
eos finiret. Verùm hi, qui Karoli partibus favebant, ab ipsa profectione suum
retinuere Regem, Missosque suos ad Regem Arnulfum dirigunt. Odo verò Rex,
strenuis secum assumptis viris, ire ad Regem perrexit Arnulfum, multisque ho-
noribus eum honoravit. Rex verò illum cum honore excepit, atque cum lectica
ad sua remisit. Filiumque suum Rex Arnulfus in præsentia Odonis Regis, no-
mine Zuendebolchum, benedici in Regem fecit, eique concessit regnum quon-
dam Lotharii.

Cúmque Odo Rex rediret ab Arnulfo, Fulconem Archiepiscopum, qui per-
gebat ad Arnulfum, in itinere obviat, qui vix fuga lapsus est, interfecto Ada-
lungo Comite, & qui cum eo erant. Atqui, qui cum Karolo erant, conferunt
B se ad Zuendebolchum, eique partem regni consentiunt, uti veniat & juvet
Karolo suo consobrino. Quod audiens Odo Rex, quòd sui fatigati erant, quasi
ignorans hoc, Sequanam transiit. Zuendebolchus verò Rex & Karolus cum
exercitu veniunt, Laudunumque obsidione cingunt. Balduinus verò Comes * * Flandriæ
& Rodulfus frater ejus, necnon & (*a*) Ragnerus, non bono consilio accepto,
Karolum reliquerunt, & se ad Zuendebolchum contulerunt. Hi verò, qui cum
Karolo erant, videntes se imminui (&, ut fertur, Zuendebolchus cum suis
Karolum privare vita cogitabant) ab ipsa obsidione Legatos ad Odonem mit-
tunt, ut partem regni, qualemcumque ei placuerit, Karolo & eis consentiat,
atque eos in pace recipiat. Quod Rex libentissimè annuit, indeque adunato
exercitu in Franciam repedavit. Ut Zuendebolcho nunciatum est, qui jam à
Lauduno recesserat, Episcopo * Didone inducias sub specie pacis petente; & * Laudunensi
quia Primores Karoli videbat [non ita animatos] erga se ut fuerant, veloci-
C ter reversus est in regnum suum.

Odo verò Rex Corbeiam venit, indeque Attrebatis, Castrumque seu Mo-
nasterium S. Vedasti obsidione vallavit: sed miseratus Christianitati, noluit eum
bellando capere. Homines verò Balduini videntes ei [se] non posse resistere,
pacem petunt, obsides Regi dant, ad suum dirigunt seniorem, ut quid illis
agendum sit insinuet. Et dum moram facit is qui missus fuerat, Rex jussit sibi
aperiri portam: ingressusque Monasterium seu Castellum, ad limina perrexit S.
Vedasti, choroque ejus coram sepulchro humi prostratus devotissimè oravit, ac
uberrimè flevit: inibi etiam Missam audivit gratias agens Deo. Venerunt etiam
à parte Karoli & Primorum ejus Heribertus * & Hemfridus propter dictam ra- * Viromand.
tionem. Missi verò Balduini regressi cum Rotberto, egerunt ea quæ senior il- Comes
lorum jussit. Statimque Rex jussit illis reddi claves Castelli, omnesque suos
jussit exire: & ita homines Balduini ipsum recepere Castrum. Rex verò Attre-
D batis disponit iter ad S. Quintinum & Peronam: nam S. Quintini Castrum per
noctem tradendo, eum ab intus tulerat (*b*) Rodulfus filio Theoderici. Sed inter-
currentibus nuntiis, distulit Rex profectionem, & Karoli fidelibus indixit Pla-
citum usque post Pascha, ut hiemem sine discordiis agerent.

(*c*) Anno Domini DCCCXCVI.

Odo verò Rex in Francia hiemavit; Karolus verò Rex supra Mosellam.
Exhinc qui cum Karolo erant, Balduinum infestum habuere: & ubique depræ-
dationes agebantur ab eis. Nam omnia Castella tulerat eis Odo Rex, excepto
Remis. Igitur per varia Placita totus hic annus pertransiit. Odo Rex Placitum
cum suis habuit fidelibus, volens partem regni quam ejus fideles tenuerant.
Sed Rodulfus Comes omne illud Placitum disrupit: inde Heribertus & Erken-
E gerus *, omnibus jam perditis, contulerunt se ad Odonem Regem; paucique * Melodun.
relicti sunt cum Karolo. Posthæc Odo Rex Castrum S. Quintini & Peronam Comes
obsedit, hominesque Rodulfi inde ejecit. Folcho verò Archiepiscopus, qui
adhuc favebat partibus Karoli, circumvenitur à fidelibus Odonis: & licèt in-
vitus venit ad Regem, & de omnibus, quæ ei Rex jussit, satis illi fecit. Karolus
verò, hoc audito, secessit in regnum Zuendebolchi.

(*a*) Ragnerus Hainoënsis Comes, Longum-col-
lum dictus.

(*b*) Rodulfus frater Balduini, Cameracensis Comes.

(*c*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCXCV.

Et per idem tempus iterùm Nortmanni cum Duce eorum Hunedeo nomine & quinque barchis iterùm Sequanam ingressi : & dum Rex ad alia intendit, magnum sibi & regno malum accrescere facit. Rodulfus verò in ira commotus propter Castella perdita, dum deprædari non cessat Abbatiam S. Quintini, ab Heriberto occiditur in bello. Nortmanni verò jam multiplicati paucis ante Nativitatem Domini diebus Hisam ingressi, (*a*) Cauciaco sedem sibi, nullo resistente, firmant.

(*b*) Anno Domini DCCCXCVII.

Posthæc [Nortmanni] usque Mosam in prædam exierunt, nullo sibi resistente. A præda verò illis revertentibus occurrit Regis exercitus : sed nil profecerunt. Verùm Nortmanni ad naves reversi, timentes multitudinem exercitûs ne obsiderentur, in Sequanam redierunt : ibique tota demorantes æstate prædas agebant, nullo sibi resistente. Karolus verò Hunedeum ad se deductum, Cluninio (*c*) Monasterio eum de sacro fonte suscepit.

Verùm posthæc hi, qui cum Karolo erant, videntes suam paucitatem, & [cùm] nullum tutum haberent locum refugii, iterùm ad Odonem Regem dirigunt, quatenus ad memoriam reduceret quòd senior eorum filius esset quondam sui senioris, & partem aliquam ei ex paterno regno concederet. Ad hæc Rex cum consilio suorum respondit se illi velle misereri, si sibi liceret. Et intercurrentibus nunciis, Karolus venit ad eum : quem ille benignè suscepit, deditque illi tantum de regno quantum sibi visum fuit ; promisitque majora ei, & remisit eum ad locum suum, pacificato Heriberto cum eo. Balduinus etiam, Roberto faciente, venit ad Regem [Odonem] ; quem Rex honorificè suscepit, & de omnibus, quæ jusserat illi Rex, satis illi fecit : & ita remisit eum Rex ad sua. Nortmanni verò jam in multitudine omnes reliquias regni ferro & igne devastant. Unde Rex misit ad eos, regnum redimere volens, & facto Placito, super Ligerem hiemandi gratia pergunt.

(*d*) Anno Domini DCCCXCVIII.

Odo verò Rex venit ad quoddam Castrum super fluvium Hisam, quod (*e*) Ferra dicitur : ibique graviter infirmari cœpit. Qui, dum languor per dies singulos incresceret, omnibus rogare cœpit ut Karolo servarent fidem. Obiit ipse in eodem loco Kalendis Januarii anno Domini DCCCXCVIII : corpus ejus apud S. Dionysium delatum, ibique honorificè humatum. Franci verò, Rege mortuo, die Remis conveniunt, Karolumque in sedem paternam restituunt. Balduinus verò propter Heribertum venire distulit : attamen Missos dirigit, qui Regi innotescerent [se] illi fidelem esse, sicut dignum erat.

Nortmanni verò verno tempore rediere ad naves, vastatam Aquitaniæ partem atque Neustriam, insuper plurima eversa castra, interfectis habitatoribus. Posthæc Robertus Comes frater Regis Odonis venit ad Regem : quem Rex honorificè suscepit : eique fidelis effectus, rediit ad sua. Similiterque fecit Ricardus, insuper & Willelmus. Posthæc Rex Karolus cum exercitu parvo, Nortmannis à præda revertentibus, in pago Vitmau juxta quandam *** insecutus, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis. Nortmanni tenentes more solito loca [devia], rediere ad naves. Hiemis verò tempore Burgundiam petierunt ; ibique sibi sedem statuunt ad hiemandum : sed Ricardus Comes noctu in Natali Sanctorum *** commisit cum eis prælium, & victor existens, compulit eos redire in Sequanam. Ragnerus verò Comes venit ad Regem Karolum ; & fidem ei promittens, suasit illi atque suis fidelibus invadere regnum Zuendebolchi. Sed ille, suis adunatis fidelibus, venit contra Karolum : nunciisque inter eos discurrentibus, Karolus, nullo peracto negotio, redit in regnum suum.

(*a*) Cauciacum villa olim regia, nunc vicus *Choisi* dictus ad flumen Axonam non procul ab ejus & Isaræ confluentibus atque Compendio.

(*b*) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno* DCCCXCVI.

(*c*) Quid sit Monasterium istud, incertum. Cluniacense nonnisi anno 910 conditum.

(*d*) Malè in Cod. Bertin. *Anno* DCCCXCVII.

(*e*) Ferra seu Fara, *la Fere*, ad Isaram in pago Laudunensi.

A

(*a*) Anno Domini DCCCXCIX.

Balduinus verò contra Regis voluntatem Peronam invasit ; sed sub celeritate amisit. Posthæc mense Novembrio Nortmanni quasi [ad] sedem sibi firmandam super * Iseram iter arripientes, terram pervagati sunt usque Mosam : *l'Oise* insecutusque eos Zuendebolchus Rex ; sed non comprehendit eos. Karolus Rex obsedit Castrum S. Vedasti : & habitatoribus excommunicatis omnibus, hi qui ipsum Castrum tenebant, Missos dirigunt ad Balduinum ; & quamvis non voluntariè, obsides Regi dederunt, dato spatio ad sua exportanda. Ad dictum verò Placitum rediit Rex : venitque ad eum Balduinus in pago Cameracense : & primitùs pacificati sunt Karolus Rex atque Zuendebolchus : & reddidit Balduinus Regi Castrum, exindeque fecit suos exire ; * quem Rex dedit (*b*) Almaro Comiti. In ipso etiam Placito debuerunt se pacificare Heribertus & Bal- * quod
B duinus ; atque redierunt unusquisque ad sua loca.

(*c*) [Anno Domini DCCCC.]

Karolus verò Rex æstivo tempore super Hiseram, adunato exercitu, resedit tractaturus quid agerent de suis inimicis. Balduinus verò perrexit ad ipsum Placitum, volens Regem sibi reblandire, ut terram, quam ei tulerat, redderet. Cúmque hoc contradicerent (*d*) Fulcho atque Heribertus, Winemarus improvisè superveniens Fulchoni Archiepiscopo cum suis complicibus, quod dictu nefas est, [eum] multis perfossum vulneribus interfecerunt (*e*) XVI Kal. Julii. Corpusque ejus Remis delatum, atque in Ecclesia B. Remigii positum. Posthæc ordinato Episcopo Herveo Remis, Synodoque facta, omnes interfectores Episcopi dampnaverunt, & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ extorres reddi-
C derunt. Rex verò cum Roberto & Ricardo atque Heriberto cœpit sermocinari quid de Nortmannis agerent. Unde contigit quadam die ut Manasses quidam ex fidelibus Ricardi Regi loquens, quæ illi non conveniebant de Roberto locutus est. Quod ubi Roberto nunciatum est, ascenso equo, rediit in sua : atque ita omnes discordantes sine ullo effectu reversi sunt unusquisque in sua.

Finis.

(*a*) Malè in Cod. Bertin. *Anno* DCCCXCVIII.

(*b*) Narrat Frodoardus lib. 4 Hist. cap. 10 Carolum Regem Balduino Comiti Abbatiam cum Castro Atrebatensi abstulisse, eamque Fulconi Archiep. Remensi dedisse : quam quidem Abbatiam Fulco commutavit cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi, quam ipse Altmarus possidebat.

(*c*) In Codice Bertin. non notatur hic annus : sed quæ sequuntur, sub eodem anno connectuntur cum superioribus.

(*d*) Tradit idem Frodoardus Fulconem *in via*, *cùm Regis peteret alloquium*, occisum fuisse. Johannes verò Iperius narrat id accidisse cùm Fulco è palatio Compendiensi Remos reverteretur.

(*e*) Id est, die decimo sexto Junii. In ejus tamen Epitaphio, quod recitat Frodoardus, die 17 Junii *dira morte peremptus* dicitur : Johannes quoque Iperius in Chronico eumdem diem assignat, cùm ait Fulconem *animam Deo dedisse anno Domini* DCCCC, XV *Kal. Julii, feria tertia, hora sexta.* Sed dicendum est Fulconem die decimo sexto Junii perfossum vulneribus, postridie obiisse.

 A

EX CHRONICO (a)

DE GESTIS NORMANNORUM IN FRANCIA.

Anno Domini DCCCLXXIX.

LUdovicus (b) frater Karlomanni contra Northmannos, qui Corbeiæ Monaſterium & Ambianis civitatem, aliaque ſancta loca occupaverant, obviàm perrexit: & Caſtello firmato, apud Compendium Nativitatem Domini & ſanctum Paſcha celebravit.

Anno Domini DCCCLXXX. B

An. 879. Northmanni (c) incendiis & devaſtationibus inhiantes, & ſanguinem humanum ſitientes, ad interitum & perditionem regni menſe Novembrio in Gandavo Monaſterio ſedem ſibi ad hiemandum ſtatuunt. Et menſe Decembrio corpus S. Vedaſti * Vallis ſupra Summam in villa ſua defertur.

* Vaux

An. 880. Northmanni deinde Tornacum civitatem & omnia Monaſteria ſupra Scaldis fluvium ferro & igni devaſtant, interfectis accolis terræ atque captivatis. Deinde ſedem ſibi mutaverunt, & Cortriaco Caſtrum ad hiemandum conſtruunt: indeque Menapios & Suevos uſque ad internecionem deleverunt, quia valde illis infeſti erant, omnemque terram (d) juxta flumina conſumpſerunt.

Anno Domini DCCCLXXXI.

An. 880. Septimò Kal. Januarii Northmanni (e) Sithiu oppidum ingreſſi cum infinita multitudine, ipſum oppidum cum Eccleſiis igne cremaverunt, excepta S. Audomari Eccleſia, quæ Dei providentiâ bene erat munita. At Northmanni, interfectis omnibus quos invenire poterant, omnem terram uſque ad Summam pervagati ſunt, & capta præda infinita hominum & pecudum receſſerunt. Inde (f) Cameracum ingreſſi, incendiis & occiſionibus Caſtrum deſtruunt; & Monaſterium S. Gaugerici vaſtantes, cum præda maxima ad caſtra reverſi ſunt. C

An. 881. Deinde circa Purificationem S. Mariæ iterùm moventes, per Teruennam iter arripiunt; & uſque Centulam Monaſterium S. Richarii & S. Walerici, & omnia loca circa mare, & Monaſteria & vicos; deinde Ambianis urbem atque Corbeiam pervagantes, multis onuſti prædis ſine impedimento ad ſua repedavere caſtra. Poſteà circa ſollemnitatem S. Petri menſe Februario Attrebatis venerunt, omneſque quos ibi invenerunt interfecerunt. Interim Ludovicus Rex gravi dolore contriſtatus, convocato exercitu, præparat ſe ad prælium. At Northmanni cum magno exercitu menſe Julio Summam fluvium tranſeunt, & vaſtando omnia uſque Belvagorum civitatem perveniunt. Quibus Rex obvius in pago Wimau, in villa quæ Sathulcurtis dicitur, commiſſum eſt prælium. Mox Northmanni fugam ineunt, quos Rex inſecutus, glorioſiſſimè de eis triumphavit. Tunc Northmanni per Gandavum redeuntes, reparatis navibus, terra marique iter facientes, Moſam ingreſſi ſunt, & in Haſlac ſedem firmant ad hiemandum. Eo tempore Ludovicus (g) Rex ſenior obiit. D

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karolus frater ejus (h) Romam perrexit, Imperiique dignitatem adeptus eſt. At Auſtrales Franci congregant exercitum contra Northmannos: ſed ſtatim terga vertunt: ibique Walo Mettenſis Epiſcopus corruit. Quo finito, North-

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 833 uſque ad annum 912 ſeſe extendit, ex antiquo Exemplari Carthuſiæ Montis-Dei in Diœceſi Remenſi, collato cum alio Exemplari Rubeæ-vallis, vulgavit Andreas Cheſnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 524. Hujus Chronici pars, quam hîc exhibemus, tota, ſi phraſes primam & ultimam excipias, ad verbum deſcripta eſt ex Annalibus Vedaſtinis ſuprà pag. 79 editis. Quæ de Normannis fuſiùs narrantur in Annalibus, hîc in epitomen contrahuntur.

(b) Hoc in annum 881 refundendum cum Annaliſta Bertiniano.

(c) Hæc ad annum 879 referenda cum Annalibus Vedaſtinis.

(d) In Annalibus Vedaſtinis, *omnemque terram vorax flamma conſumpſit.*

(e) In Annalibus Vedaſtinis, *Monaſterium noſtrum ingreſſi.*

(f) Ibidem additur, v *Kal. Januarii.*

(g) Ludovicus ſenior, id eſt Germaniæ Rex, obiit XIII Kal. Februarii ann. 882.

(h) Carolus Ludovici Germaniæ Regis frater Romam perrexit anno 880, & eodem anno die Natali Chriſti coronatus eſt Imperator.

A mani famosissimum Aquisgrani Palatium igne cremant, & Monasteria & civitates Treveris nobilissimam & Coloniam Agrippinam, Palatia quoque Regum & villas, cum habitatoribus terræ interfectis, igne cremaverunt. Contra quos Karolus Imperator exercitum congregans, eos in Haslac obsedit. Godefridus verò Rex Northmannorum ad eum exiit: cui Imperator regnum Frisonum, quod olim Roricus Rex Northmannorum tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Lotharii Regis; Northmannosque de regno suo abire fecit.

Anno Domini (*a*) DCCCLXXXIII.

Mense Octobrio Northmanni regnum Karlomanni atrociter devastantes, & An. 882. per Terraciam iter agentes, Hisam transierunt. Quos Karlomannus insecutus, in (*b*) Anabl comprehendit, commissoque prælio victor extitit: cecideruntque B Northmanni circiter mille. Sed nil eos hæc pugna perdomuit; sed ad naves conversi omne regnum ferro & igne devastant: & Ecclesiis diruptis, & accolis terræ deletis, Viromandis pervenerunt, & Ecclesiam S. Quintini incen- An. 883. derunt, & Ecclesiam S. Mariæ in Attrebatis civitate. Et Octobrio mense finiente, Laverum cum equitibus & peditibus atque omni supellectili veniunt. Naves quoque per Summam fluvium ingressæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hisam fluvium transire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum sibi sedem paraverunt. At Franci videntes Northmannorum res prosperè in omnibus accrescere, quendam Danum Christianum nomine mittunt ad eos, qui cautè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Bellovagum venit, & ita Ambianis perrexit ad exercendum sibi injunctum * officium.

* *Al.* negotium

Northmanni interim non cessant captivare atque interficere populum Chri- An. 884. C stianum, atque Ecclesias subvertere, destructis mœniis, & villis crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum & Nobilium, ac mulierum, juvenum & lactantium: non erat via vel locus, quo non jacerent mortui: & erat tribulatio omnibus & dolor. Interim Francorum Principes, inito consilio, (*c*) Danum Christianum Regique fidelem, Hoerici nepotem, ad Northmannos mittunt, ut tributum acciperent, & de regno abirent. At Northmanni ad ultimum duodecim millia pondera argenti imposuerunt Regi & Francis in tributum: & datis obsidibus ad invicem, aliquatenus cœperunt securi esse. Deinde Northmanni trans Scaldum (*d*) venientes, prædas more solito capientes, cuncta devastant; Ecclesias, civitates, vicos, habitatores usque ad internecionem delent. Post sanctum itaque Pascha inchoatur tributum solvi: spoliantur Ecclesiæ & Ecclesiastica mancipia. Tandem soluto tributo, mense Octobrio finiente adunantur Franci, ut si Northmanni vellent fidem immutare, eis resisterent. D Northmanni sua castra incendunt: Rex verò & Franci, Hisa transito, lento eos insequuntur itinere. Northmanni autem iter agentes Bononiam veniunt; & pars illorum mare transiit, & pars altera Luvanium in regno quondam Lotharii; & castra ad hiemandum statuunt. Karlomannus deinde venandi causa in Basiu (*e*) veniens, dum aprum vellet percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cùm eum vellet juvare, casu Regem in tibia vulneravit: & accepto vulnere, septem diebus supervixit, atque in eodem loco defunctus est anno ætatis suæ XVIII, & sepultus in Ecclesia S. Dionysii.

Karolus Imperator, Karlomanno (*f*) fratre mortuo, venit usque Pontionum: An. 885. ibique Franci ad eum venientes, ejus se subdiderunt imperio: & Karolus rediit in terram suam. Tunc Northmanni sævire cœperunt, incendiis & occisionibus sitientes, populum Christianum necant, Ecclesias prædantur & subruunt. At Franci munitiones construunt, ut illis navale iter interdicant. Castrum statuunt super fluvium Hisam in loco qui dicitur ad Pontem Isaræ, quod Aletranno ad custodiendum committunt. Northmani verò mense Novembrio Hi-

(*a*) Sub hoc anno 883 perperàm comprehenduntur ea quæ gesta sunt annis 882, 883, 884, 885, & 886.

(*b*) In Annalibus Vedastinis, *in Avallis.* Vide suprà, pag. 82.

(*c*) In Annalibus Vedastinis, *Sigefridum Danum Christianum.*

(*d*) Ibidem, *agentes prædas.*

(*e*) Ibidem, *in Basiu silva.*

(*f*) Ibidem, *Karolus Imp. nuntio percepto*, & rectè: nam Carlomannus iste, cujus mors recitata est, non erat frater Karoli Imperatoris; sed filius Ludovici Balbi. Carlomannus fracer Karoli jam obierat ab anno 880.

ſam ingreſſi, prædictum Caſtrum obſidione cingunt. Ii autem, qui in Caſtro A erant, pacem petunt, & vivos ſe abire poſtulant: & datis ad invicem obſidibus, Aletrannus cum ſuis Belvagum petit. Northmanni verò Caſtrum incenderunt, diripientes inibi reperta.

An. 885. Hac Northmanni patrata victoria, Pariſius adeunt, Turrimque aggreſſi valde impugnant. At Chriſtiani viriliter eam defendunt: & factum eſt prælium à mane uſque ad veſperam, noxque diremit prælium. Atque ita Northmanni accurrunt ad ipſam Turrim, fitque gravis pugna uſque ad Solis occaſum. Sed Northmanni, multis ſuorum amiſſis, ad naves redeunt: indeque ſibi caſtrum ſtatuunt adversùs civitatem, eamque obſidione vallant.

An. 886. Deinde portam ipſius Turris adeunt, ignemque ſupponunt. Et hi, qui intra erant, fracti vulneribus incendio capiuntur, atque in opprobrium Chriſtianorum diverſis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur: indeque ipſam Turrim deſtruunt: poſthæc non ceſſant oppugnare civitatem. Gauzlinus verò B Epiſcopus, dum populum ſibi commiſſum juvare vellet, cum Sigefrido Northmannorum Rege amicitiam firmavit, ut per hoc civitas ab obſidione liberaretur. Quo facto, Epiſcopus diem clauſit extremum. Epiſcopo verò defuncto, Northmanni non ceſſant oppugnare civitatem. Quod ut Imperatori nuntiatum eſt, accepto conſilio, venit Pariſius cum manu valida: ſed nil utile geſſit; fecit enim conſilium nimis miſerum. Nam utrumque, & civitatis redemptio Northmannis promiſſa eſt & data, & via ſine impedimento attributa. Imperator autem via qua venerat regreditur. Et Sigefridus Northmannorum Rex Hiſam fluvium ingreſſus, terra & aqua iter faciens poſt eum cum ſuis, omnia ferro vaſtabat & igne. Quod cùm Imperator cognoviſſet, feſtinè rediit in terram ſuam. Poſthæc Sigefridus famoſiſſimam Eccleſiam S. Medardi igne cremavit & Palatia Regia, interfectis & captivatis terræ accolis. Northmanni verò, qui per Sequanam aſcenderunt à Pariſius, cum omni exercitu, ſupellectili & navibus C Hionam fluvium ingreſſi, Senonas civitatem obſederunt. Sed Everardus Archiepiſcopus ipſius civitatis ſtatim cum eis de (*a*) ereptione ipſius civitatis agere cœpit, & obtinuit quod voluit. (*b*) Anno Domini DCCCLXXXVI.

Anno Domini DCCCLXXXVII.

Sigefridus Rex Northmannorum verno finiente in Sequanam rediit, agens ſolita: & circa autumni tempora Friſiam petit, ibique interfectus eſt. Northmanni verò Pariſius regreſſi propter tributum ab Imperatore promiſſum, receperunt illud. Pòſt Maternam fluvium ingreſſi, (*c*) Gauziaco ſibi caſtra ſtatuunt. Franci verò Auſtrales videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium invalidas, ejecto eo de regno, Arnulfum filium Karlomanni, qui ejus nepos erat, in regni ſolio ponunt. Tunc Northmanni omnia loca versùs Moſam more ſolito, partemque Burgundiæ devaſtarunt, & igne concremaverunt. Anno D Domini DCCCLXXXVII.

Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Odoni Regi Francorum per Dei miſericordiam inopinata contigit victoria. Nam die Nativitatis S. Joannis Baptiſtæ cum parvo exercitu Northmannorum exercitui obviavit ſuper fluvium Axonam: commiſſoque prælio, mox victor extitit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Pòſt ab Arnulfo Imperatore convocatur ad Placitum. Statuto itaque die, Odo Rex ſuorum fretus auxilio Wormaciam venit, & honorificè ab Arnulpho Imperatore ſuſceptus, facti ſunt amici: & remiſit eum cum honore in regnum ſuum. Interim Northmanni Meldis civitatem obſidione vallant, machinas inſtruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Cùmque obſidione & fame attenuati, mortibus etiam ſuorum afflicti, cernerent ex nulla parte ſibi affuturum auxilium, cum Northmannis egerunt ut, donata civitate, vivi ſinerentur abire. Referantur

(*a*) In Annalibus Vedaſtinis, *de redemptione agere cœpit.*

(*b*) In iiſdem Annalibus poſt hæc verba, *obtinuit quod voluit*, legitur quoque, *An. Domini* DCCCLXXXVI. Sed hic annus pertinet ad ea quæ ſequuntur. Quia verò error eſt in anno ob rationem ſuprà allatam pag. 85, & hic annus 886 componi non poteſt cum iis quæ poſteà narrantur, is qui ex Annalibus Normannorum Geſta excerpſit, annum 886 retinuit, & addidit, *Anno Domini* DCCCLXXXVII. Idem dicendum de duobus annis ſequentibus.

(*c*) In iiſdem Annalibus, *Gatiaco.* Vide quæ ibi notavimus pag. 86.

portæ;

A portæ, fit via Christianis ut egrederentur, delegatis his qui eos quò vellent ducerent. Cúmque amnem Maternam transissent, Northmanni eos insecuti, comprehenderunt Episcopum cum omni populo : indeque reversi, civitatem incenderunt, murosque, quantùm placuit, destruxerunt; atque ibi morati sunt usque mensem prope Novembrem.

Circa verò autumni tempora Odo Rex, congregato exercitu, venit Parisius, ibique castra metatus est prope civitatem, ne iterùm obsideretur. Northmanni verò per Maternam in Sequanam regressi, indeque navigantes, & iter per terram facientes, (*a*) Junam ingressi, circa ejus littora sedem sibi statuerunt. An. 889.

Circa autumni tempora Parisius regressi sunt : contra quos Odo Rex venit; & nunciis intercurrentibus, munerati ab eo reversi à Parisius, relictaque Sequana, per mare navale iter, atque pedestre & equestre agentes, in territorio
B Constanciæ civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt : ipsumque Castrum impugnare non cessant. Anno Domini DCCCLXXXIX.

Anno Domini DCCCXC.

Sancti Laudi Castrum, interfectis habitatoribus, funditus terræ coæquatum. Northmanni in festivitate omnium Sanctorum Hisam ingressi, Noviomagum petunt. Odo verò Rex, adunato exercitu, super Hisæ littora resedit, ne regnum liberè devastarent.

Northmanni verò, qui Noviomo erant, moventes exercitum, usque Mosam An. 891.
omnem terram pervagati sunt, Scaldumque transeuntes Rex Odo insecutus est, comprehenditque eos super Galtheram, sed non ita ut voluit. Nam dispersi per silvas evasere, atque ad sua castra reversi sunt. Circa autem autumni tempora, relicto Noviomo, maritima petiere loca; ibique toto æstivo tempore morati sunt : indeque revertentes, Mosam ingressi sunt. Quod audiens Arnulphus Rex
C velociter occurrit, eosque trans Scaldum & prope Atrebatum insecutus est : sed eos non comprehendit; indeque rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui Noviomo hiemaverant, mense Novembrio petunt iter, & Ambianis sedem sibi firmaverunt. Arnulphus autem Rex, adunato exercitu, venit adversùs Northmannos, & Deo protegente, cepit Castrum, interfecta Northmannorum multitudine : atque hac patrata victoria, rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui huc illucque dispersi erant, in eodem loco iterùm Castrum statuunt. Odo autem Rex, congregato exercitu, Ambianis pergit : sed nihil ibi prosperè egit. Verùm post hoc in pago Vermandense ob neglectum custodum superveniunt Northmanni, eumque fugere coëgerunt.

Anno Domini (*b*) DCCCXCI. An. 892.

Northmanni à Luvanio regressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta
D Francia, tempore autumni mare transierunt.

Anno Domini (*c*) DCCCXCV. An. 896.

Northmanni iterùm cum Duce eorum, qui (*d*) Rodo dictus est nomine, rursùs Sequanam ingressi, jam multiplicati, ante Nativitatem Domini Hisam intrantes, Cauciaco sibi sedem, nullo resistente, firmaverunt : & in multitudine gravi
regni provincias ferro & igne devastantes, Aquitaniæ partibus inferuntur, atque An. 897.
Monasteria, Castris eversis, & interfectis habitatoribus, penitus deleverunt.

Posthæc autem Rex Karolus Simplex cum exercitu parvo, Northmannis à An. 898.
præda revertentibus, in pago Witmau, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis, insecutus est. Northmanni verò (*e*) timentes more solito, ad castra redierunt.

Posteà Karolus Simplex (*f*) Rodoni Neustriam tradidit, quam Northman- An. 911.
niam Northmanni vocaverunt, eò (*g*) quòd de Nortwegia egressi essent.

(*a*) Chesnius in margine, Aliàs *Luvam* & *Luviam*. In Annalibus Vedastinis, *Luviam*. Et sic legendum. Luvia in Sequanam influit infra Moretum, Junia seu Junna ad Corbolium.

(*b*) Ita in Annalibus Vedastinis, sed corrigendum DCCCXCII.

(*c*) Ita ibidem, sed corrigendum, DCCCXCVI.

(*d*) Ibidem, *Duce eorum Hunedeo nomine* : & sic legendum.

(*e*) Ibidem, *tenentes more solito loca.*

(*f*) Carolus Simplex Rolloni, non Rodoni, Neustriam tradidit anno 911.

(*g*) Chesnius in margine, *eò quòd de partibus Aquilonis venerant.*

A

EX PETRI BIBLIOTHECARII

(a) HISTORIA FRANCORUM ABBREVIATA.

ANno DCCCLXXVIII, menſe Januarii, Lanthbertus Widhonis filius & Adal-
berthus Bonifacii filius valida manu Romam venerunt, Joannem Ponti-
*coëgerunt ficem vinculis redegerunt; Primores populi Romani * coëgit ut Carlomannus
*sic pro Cæſare haberetur. Quo peracto, Joannes Pontifex theſauros Petri * Late-
ranum ſuſtulit & tranſtulit. Inde Templum Petri clauſit, cujus ara priùs alma
adoperta erat: advenientes Templum non introibant. Pontifex Tyrrhenum pe-
tiit, quæritans Carlmannum privare; qui paralyſi morbo oppreſſus erat, neque
verbum loqui poterat. IV Kal. Novembris hora nona officii, eclipſis ſolaris B
maxima, ut ſtellæ apparerent; & Lunæ Idibus Octobris ultima hora noctis.
Boum peſtilentia in Germania: quam clades hominum ſecuta eſt. Slavi, Dal-
matæ, Soavi, Bohemi idem ſunt.
An. 880. Carlmannus XI Kal. Aprilis obiit anno (b) DCCCLXXXI. Sequenti anno (c) IV
An. 881. Kal. Januarii ante gallinicium Magonciæ terræ motus magnus. Et XV (d) Kal.
An. 882. Septembris Hludovicus moritur: cujus corpus in Monaſterio S. Nazarii juxta
corpus patris ſepelitur.
An. 887. Arinulphus Carlmanni filius Rex in Alamannia creatur, invito parvo Carlo.
Carlus anno DCCCLXXXVIII, tertio (e) Nonas Januarii moritur.
An. 891. Anno DCCCXCII bellum atrox inter Arinulfum Regem Chriſtianum & Sigi-
phridum & Godophridum Reges Nortmannorum & Danorum paganos; adeò
ut cæſis Regibus & penè totus exercitus [cæſus] fuerit, & unus tantummodò
Chriſtianus fuerit inventus interemptus. C

Sequenti anno Itali ad Regem pergunt, ut Italiam de manibus Tyrannorum liberaret. Rex hoc pollicetur.

Anno DCCCXCIV Arinulphus Rex Italiam venit cum exercitu; mox Pergamum expugnat: Regulos in fidelitatem junxit; inde revertitur. Hoc etiam anno Romæ (f) Formoſus Pontifex moritur: cui ſucceſſit Stephanus. Græci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imperator Græcorum Lazarium Legatum ad Imperatorem Italum mittit.

Anno DCCCXCVIII (g) Arinulphus moritur; cui ſucceſſit Huludavicus filius parvulus.

(a) Hujus Hiſtoriæ, quæ initium ducit ab anno 715, & definit in anno 898, quo florebat Petrus Bibliothecarius, quamque edidit Franc. Cheſnius Tomo 3 Script. Francic. pag. 540, initium dedimus Tomis præcedentibus.

(b) Carolomannus Bajoariæ Rex obiit an. 880.

(c) In Annalibus Fuldenſibus, III *Kal. Januarii.*

(d) Ludovicus Rex Germaniæ obiit XIII Kal. Februarii an. 882.

(e) In Annalibus Mettenſibus *pridie Idus Januarii*; in Continuatione Annalium Fuldenſium apud Marquardum Freherum ipſis *Idibus Januarii* Caroli Craſſi mors conſignatur.

(f) Obiit Formoſus anno 896 die Paſchatis.

(g) Mortuus eſt Arnulfus anno 899 tertio Kal. Decembris.

EX VITA (a) ÆLFREDI ANGLO-SAXONUM REGIS,

AUCTORE ASSERO SCHIREBURGENSI EPISCOPO.

Inter veteres Scriptores Historiæ Anglicæ.

ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVI Rollo cum suis (*b*) Normanniam penetravit. An. 876.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX exercitus Paganorum, qui in *Fulloham* hiemaverat, Britannicam insulam deserens, iterùm ultra mare navigans, ad Orientalem Franciam perrexit, & per unum annum in loco, qui dicitur * *Gaent*, mansit. An. 880. * Gand B

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI præfatus exercitus in Franciam perrexit: contra quem Franci pugnaverunt: & finito prælio, Pagani, equis inventis, equites facti sunt. An. 881.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII præfatus exercitus suas naves per flumen, quod dicitur *Ine*, se sursùm tantò longè in Franciam pertraxit, & ibi uno anno hiemavit. An. 882.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII præfatus exercitus naves suas per flumen, quod dicitur * Scald, contra flumen navigans, ad Monasterium Sanctimonialium, quod dicitur (*c*) Cundoth, traxit, & ibi anno uno mansit. An. 883. * *l'Escaud*

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV Pagani magna necessitate compulsi, eadem æstate iterùm Franciam adierunt..... Eodem quoque anno Carolomannum Francorum Occidentalium Regem, aprorum venationem agentem, singulari C congressione horrendo dente aper dilacerans, miserabili funere percussit. Cujus frater (*d*) Hlothwicus superiori anno defunctus est, qui & ipse erat Francorum Rex. Ipsi etenim ambo filii Hlothwici * Regis Francorum erant. Qui etiam Hlothwicus suprà memorato anno, quo eclipsis Solis facta est, defunctus est. Ipse quoque Hlothwicus filius Caroli Francorum Regis erat: cujus filiam Juthittam Æthelvulfus Occidentalium Saxonum Rex ad Reginam sibi paterna voluntate suscepit..... An. 884. * Balbi An. 879. An. 856.

Eodem quoque anno (*e*) Farlus Almannorum Rex occidentalium Francorum regnum & omnia regna, quæ sunt inter mare terrenum & illum marinum sinum, qui inter antiquos Saxones & Gallos adjacet, voluntario omnium consensu accepit, absque Armoricano (id est minori Britannia) regno. Qui Farlus filius Hlothwici Regis * fuit: ipse verò Hlothwicus germanus Caroli Regis Francorum, patris videlicet Juthittæ Reginæ prædictæ, erat. Qui etiam duo ger- D mani fuerunt filii Hlothwici *: Hlothwic verò ille filius Karoli Magni & antiqui atque sapientissimi; qui etiam filius fuit Pippini..... * Germaniæ * Pii

[Ælfredus] Legatos (*f*) ultra mare ad Galliam magistros acquirere direxit, indeque advocavit (*g*) Grimbaldum Sacerdotem & Monachum, venerabilem videlicet virum, cantatorem optimum, & omni modo Ecclesiasticis disciplinis & in divina Scriptura eruditissimum, & omnibus bonis moribus ornatum; (*h*) Johannem quoque æquè Presbyterum & Monachum acerrimi ingenii virum, & in omnibus disciplinis literatoriæ artis eruditissimum, & in multis aliis artibus artificiosum: quorum doctrinâ Regis ingenium multùm dilatatum est; & eos magna potestate ditavit & honoravit. His temporibus * ego quoque à * *Auctoris ætas.*

(*a*) Obiit Ælfredus anno 900, Asserus verò anno 909.

(*b*) Notandum hanc Neustriæ partem jam vocari Normanniam.

(*c*) Hic locus non alius à Condato, ubi tunc temporis *regalis & dives in honore S. Mariæ Abbatia erat puellarum; nunc autem est Monasterium præ inopia paucorum Canonicorum*, ait Baldericus Lib. 2, cap. 42.

(*d*) Obiit Ludovicus Carolomanni frater anno 882.

(*e*) Carolus Crassus non statim post obitum Carolomanni Rex Francorum renuntiatus est. Hinc ejus in Francia regni epocha ab anno tantùm 885 incipit.

(*f*) Hoc refert ad annum 883 Mabillonius Lib. 38 Annal. Bened. Num. 68.

(*g*) Grimbaldus Sithiensis erat Monachus: Wintoniensem Abbatiam in Anglia regendam accepit ab Ælfredo.

(*h*) Johannem *Ealdsaxonum genere*, ut ait ipse Asserus, id est è veteri Saxonia oriundum, Æthelingiensem Abbatem constituit Ælfredus. Johannes è Gallia cum Grimbaldo evocatus fuit: at quo ex Monasterio locove Galliæ accersitus sit, non liquet. Mabillonio verisimile videtur eum in Corbeiæ Monasterio degisse, ubi veterum Saxonum recens ad fidem conversorum plurimi liberi in religione Christiana, litteris ac Monasticis institutis erudiebantur, ut patet ex Paschasio Radberto in Actis Adalhardi ac Walæ Abbatum & ex Anonymi Libello de constructione Corbeiæ-novæ.

Rege advocatus, de occiduis & ultimis Britanniæ finibus ad Saxoniam adveni. . . . A

An. 886. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI sæpe memoratus exercitus regionem fugiens, iterùm in occidentalium Francorum regionem venit, naves suas dirigens in flumen, quod (*a*) *Signe* dicitur, sursùm contra longè navigans Parisiam civitatem adiit, & ibi hiemavit, & castra metatus est intra quamdam partem fluminis prope ad pontem, ut transitum pontis civibus prohiberet; quia illa civitas in medio fluminis sita est in insula parva. Obsedit illam civitatem anno illo integro: sed Deo misericorditer favente, & civibus viriliter se defendentibus, munitionem irrumpere non potuit.

An. 887. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII suprà memoratus Paganorum exercitus Parisiam civitatem derelinquens incolumem, eò quòd aliter proficere sibimet non poterat, classem suam sub illo ponte sursùm contra *Signe* longè remigando tamdiu direxit, donec ad ostium fluminis, quod (*b*) *Materre* nominatur, pervenisset. Tunc * Sigonam deferentes, in ostium Materræ divertunt. Contra B quod diu ac longè navigantes, demum non sine labore usque ad locum, qui dicitur (*c*) *Caziei*, id est villa regia, pervenerunt. In quo loco hiemaverunt integro anno.

* Sequanam

An. 888. Sequenti anno in ostium fluminis, quod dicitur (*d*) *Jona*, intraverunt, non sine magno regionis damno: & illic remorati sunt anno uno. Eodem anno * Farlus Francorum Rex viam universitatis adiit. Sed (*e*) Earnulf filius fratris sui, sexta antequàm defunctus est hebdomada, illum regno expulerat. Quo statim defuncto, quinque Reges ordinati sunt; & regnum in quinque partibus conscissum est. Sed tamen principalis sedes regni ad Earnulf justè & meritò provenit, nisi solummodò quòd in patruum suum indignè peccavit. Cæteri quoque quatuor Reges fidelitatem & obedientiam Earnulfo, sicut dignum erat, promiserunt. Nullus enim illorum quatuor Regum hæreditarius illius regni erat in paterna parte, nisi Earnulf solus. Quinque itaque Reges confestim, Farlo C moriente, ordinati sunt: sed Imperium penes Earnulf remansit. Talis ergo illius regni divisio fuit. Nam Earnulf orientales regiones Hreni fluminis; (*f*) Hroththwlf quoque internam partem regni accepit; Oda etiam occidentale regnum; Beorngar & Witha Languobardiam, necnon & illas regiones, quæ in illa parte Montis sunt. Nec tamen tanta & talia regna inter se pacificè servaverunt. Nam bis pleno prælio inter se belligeravere, & illa regna persæpe devastaverunt invicem: & unusquisque alterum expulit de regno.

* Carolus Crassus.

(*a*) Id est *Sigona* seu *Sequana*, la Seine.
(*b*) Id est, *Materna* seu *Matrona*, la Marne.
(*c*) Id est, *Caziacum*, vulgò *Chezi*, Palatium regium in Diœcesi Suessionica situm. Abbati Lebeuf est *Checi* in Diœcesi Parisiensi prope Latiniacum.
(*d*) Id est *Icauna*, *l'Ionne*.
(*e*) Arnulfus filius erat spurius Carolomanni fratris Caroli Crassi.
(*f*) Id est, *Rodulfus*, *Odo*, *Berengarius* & *Wido*.

D

EX CHRONICO (*a*) BREVI
MONASTERII S. GALLI.

ANno DCCCLXXIX. Ludovicus Rex de Gallia filius Caroli obiit.

DCCCLXXX. Carolomannus Rex Bajoariorum filius Ludovici Regis Germanorum obiit.

An. 880. DCCCLXXXI. Carolus Imperator à Joanne Papa benedicitur, & in Italiam ingreditur.

An. 881. DCCCLXXXII. Carolus Imperator gubernacula regni Francorum suscepit.

An. 887. DCCCLXXXVIII. Carolus Imper. à regno depositus est. Arnolfus in regnum elevatur. E

DCCCLXXXIX. Liutpertus Archiepiscopus [Moguntinus] obiit.

DCCCXC. Salomon Abba [S. Galli] efficitur.

DCCCXCI. Ipse [Salomon] (*b*) Episcopali honore coronatur. Radaspona igni crematur.

DCCCXCII. Arnolphus Rex contra Maravenses pergebat.

(*a*) Hoc Chronicon, quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3 pag. 466, definit in anno 926.
(*b*) Salomon Constantiensis Episcopus factus est.

A DCCCXCIV. Arnolfus Rex Italiam cepit, ſimul & Burgundiam.

DCCCXCVI. Arnolfus Romam veniens efficitur Imperator.

DCCCCC. Arnolfus Imperator obiit: Ludovicus filius ejus in regnum elevatur. An. 899.

DCCCCCI. Zwentibold Rex à ſuis interficitur.

DCCCCCXI. Ludovicus filius Arnolfi Regis moritur: Conradus regnum accepit.

DCCCCCXII. Conradus Monaſterium S. Galli (*a*) adiit: & illic regaliter ſuſceptus eſt. Ipſo anno Francos, qui dicuntur Lotharingi, hoſtiliter invaſit.

DCCCCCXIII. Item Conradus cum exercitu regnum Lotharingorum ingreſſus eſt.

(*b*) DCCCCCXVIII. Conradus obiit.

(*c*) DCCCCCXXVI. Purchardus in Italia fugiens Longobardos, de equo lapſus, brevi momento vitam finivit: quarto pòſt die, id eſt VI Non. Maii, feria II, Ungari Monaſterium S. Galli omni humano ſolatio deſtitutum invadunt. Ipſis B autem patronis noſtris, ſanctiſſimo videlicet Gallo & Othomaro, per ſe ſolos prædium ſuum victorioſiſſimè tuentibus, haud grandi & non intolerabili læſione loci rerumque receſſere.

(*a*) Hepidanni Chronicon: *Anno DCCCCCXII Chuonradus Rex in feſtivitate S. Stephani ad veſperum venit ad Monaſterium S. Galli.*

(*b*) Ibidem: *Anno DCCCCCXVIII Chuonradus Rex obiit ante Natale Domini.*

(*c*) Corrigendum cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli, *anno* DCCCCCXXV, quo dies ſextus Nonarum Maii incidit in feriam ſecundam. Vel ſi retinetur annus DCCCCCXXVI, reponenda feria tertia.

EX CHRONICO (*a*) AUGIENSI.

C ANno DCCCLXXVIII. Eclipſis Solis IV Kal. Novembris. Karolus filius Ludowici Regis Francorum, & frater Karolomanni & Ludowici, Italiam primùm intravit.

DCCCLXXX. Karolomannus Rex Bawariæ obiit.

DCCCLXXXI. Karolus (*b*) Romæ Cæſar efficitur. An. 880.

DCCCLXXXVII. Karolus Imperator regno privatur: & Arnolfus filius Karolomanni in Regem elevatur. Karolus Imperator (*c*) obiit. An. 888.

DCCCXCI. Sunderolt Archiepiſcopus à Nordmannis occiditur.

DCCCXCVI. Arnolfus Romæ Cæſar efficitur. Et in Augia, miſeriâ famis & mortalitatis, Chriſtiani homines alterius carnem comederunt.

DCCCXCVII. II Idus Junii ictus fulminis ante auroram.

DCCCXIX. Zuntibold Rex filius Arnolfi occiditur. Ungari Italiam ingreſſi multa [mala] fecerunt. Et Arnolfus Imperator moritur. Et Ludowicus filius ejus in Regem elevatur.

D DCCCCCV. Bellum inter Chuonradum & Adalbertum Francos, in quo cecidit Chuonradus.

DCCCCCVII. Bajoarii ab Ungaribus interficiuntur.

DCCCCCVIII. Ungares Saxoniam & Turingiam vaſtant.

DCCCCCIX. Ungares Alemanniam ingreſſi ſunt.

DCCCCCX. Franci ab Ungaribus aut occiſi aut fugati ſunt.

DCCCCCXI. Chuonradus in Regem elevatur.

DCCCCCXIII. Hug [in] Abbatiam ſucceſſit. Ungri partes Alemanniæ vaſtaverunt, & juxta In fluvium à Bawariis & Alemannis ſuccenſi ſunt. Hiemps magna nimis.

DCCCCCXV. Ungari (*d*) totam Alemanniam igne & gladio vaſtaverunt.

DCCCCCXVII. Ungari per Alemanniam in Alſatiam & uſque ad fines Lotharii regni venerunt. Erchanger & Peratolht decollati ſunt. Et Chuonradus (*e*) Rex obiit.

DCCCCCXXIII. Precioſiſſimus theſaurus ſanguinis Domini in (*f*) Attigiam venit VI Idus Novembris.

(*a*) Hoc Chronicon, quod ex Codice Mſ. Colbertino edidit Baluzius Tomo I Miſcell. pag. 496, uſque ad annum 954 ſeſe extendit.

(*b*) Auctor hujus Chronici annum inchoat à Nativitate Chriſti.

(*c*) Obiit Carolus anno 888, pridie Idus Januarii, ut teſtatur Annaliſta Mettenſis.

(*d*) Hæc referuntur ad annum 916 in Chronico Hermanni.

(*e*) Obiit Conradus anno 818, ut teſtantur alii Chronographi.

(*f*) Corrigendum, *Augiam.*

DCCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alsatiam, Galliam, atque Alemanniam igne & gladio vastaverunt. Et Burghardus Dux occiditur. Ungari per Orientales Francos & Alemanniam, multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad mare Oceanum regnum Galliæ devastaverunt, & per Italiam redierunt. A

DCCCCXXVII. Hiemps magna nimis.

DCCCCXXXI. Heinricus Rex Reges Abodritorum & Nordmannorum efficit Christianos, & profectus est in Galliam.

DCCCCXXXIV. Ungari ab exercitu Regis Heinrici occisi sunt, & multi comprehensi sunt.

DCCCCXXXVI. Heinricus Rex obiit: & Otto filius ejus in regnum constituitur. Frithuricus Archiepiscopus * ordinatus.

* Moguntinus

DCCCCXXXVII. Monasterium S. Bonifacii & S. Galli igne consumuntur. Ruodulfus Rex * & Arnolfus Dux obierunt. B

* Burgundiæ

DCCCCXXXVIII. Otto Rex in Bawarios ibat; illisque resistentibus, rediit. Frater ejus Heinricus comprehensus est ab Eberhardo. Illo verò liberato, Eberhardum in exilum misit; ac iterùm Bawarios invasit cum exercitu, omnesque sibi subdidit, nisi tantùm unum Arnolfi filium. Interim magna pars Ungarorum à Saxonibus occisa est.

DCCCCXXXIX. Otto Rex ibat in Lotheringos usque ad Caprimontem. Intereà Ludowicus Rex Galliæ invasit Alsatiam. Tunc Rex Otto revertens venit ad Brisacam, & obsedit eam : & Ludowicus discessit. Interim verò Eberhart Dux occisus est, & Gisilbertus Dux in Rheno submersus mortuus est. Posteà Rex ibat cum exercitu in Lotheringos, & omnes suo subjugavit imperio, præter Mettensis [Ecclesiæ] Episcopum. Necnon & frater ejus Heinricus, projectis armis, venit ad eum.

DCCCCLIII. Mogoncia civitas ab Ottone Rege obsessa est. C

DCCCCLIV. Per loca Germaniæ Galliæque plurima terræ motus magnus factus est.

Anno (*a*) Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV, Indictione XII, beatæ memoriæ domnus Frithuricus sanctæ Mogontiacensis Ecclesiæ Archiepiscopus VIII Kal. Novembris obiit. Eodem verò anno ego Willielmus tantæ successionis indignus, loco ejus cum consensu cleri & populi ejusdem sanctæ sedis, XVI Kal. Januarii (ipsoque die pace inter Regem Ottonem & filium ejus Liudolfum facta in loco Aranstedt) sum electus, & in IX Kal. Januarii Moguntiæ ordinatus.

(*a*) Hæc addita esse à Willelmo Archiep. Moguntino, & à Trithemio descripta in Chronico Hirsaugiensi, notat Baluzius. Frithurici mortem anno uno tardiùs memorat Hermannus Contractus.

INCERTI AUCTORIS
CARMEN PANEGYRICUM
DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI,

B Quod è veteribus Codicibus erutum, ac Notis illustratum vulgavit Hadrianus Valesius anno 1663.

ADRIANI VALESII
(a) PRÆFATIO.

NIcolaus Heinsius Danihelis filius Batavus, vir non patrio solùm nomine, sed etiam studiis suis clarus, anno M DC L Lugduni Batavorum Cl. Claudianum edidit cum veteribus Codicibus scriptis collatum, notisque illustravit ac dono mihi dedit. Quas
C ego notas cùm evolverem, animadverti Poëtam quemdam nondum editum de Gestis Berengarii Augusti ab eo non semel laudari: cujus pauculis versibus lectis, statim (ut sum Historiæ omnis ac præsertim Francicæ studiosissimus) totum opus videre ardentissimè concupivi. Intelligebam enim Poëtam, qui de Berengario ex professo scripsisset, historici nobis loco futurum, & res laboriosi Principis secundis adversisque eventibus variatas, ac crebra veluti scenæ mutatione confusas diligenter enarraturum. Itaque paulò pòst per litteras Heinsio pro munere gratias egi, eumque simul rogavi ut, si carmen istud Panegyricum de Berengarii laudibus totum descripsisset, ac penes se haberet, mihi mitteret. Rescripsit mihi Nicolaus Heinsius Lugduno Batavorum anno M DC LI pridie Kalendas Julias, Poëma de Gestis Berengarii Cæsaris quatuor in libros divisum, Patavii in Bibliotheca Monasterii sancti Johannis in Viridario servari, ante annos saltem DCC scriptum: illud in arca tineis ac blattis expositum se invenisse, cœpisse etiam describere, sed labore esse deterritum, tametsi versus, ut ferebat ætas, pessimi non essent: proxima hieme futurum se in Italia, ac totum Panegyricum transcribi & ad me perferri curaturum. Si Codex, qui exiguus nec ceterorum more catenula pluteis alligatus erat, subductus
D esset ab aliquo, at Romæ ejus exemplar repertum iri apud Lucam Holstenium, qui ab ipso monitus, Johannis Rhodii operâ totum Codicem describendum curavisset. Postmodùm venit Luteciam Parisiorum Heinsius unà cum Luca Langermanno Hammaburgensi, adolescente studioso, jussu Reginæ Christinæ profecturus in Italiam. Hunc, cùm me sæpius inviseret, multis repetitisque precibus; & mox cùm Italiæ Bibliothecas circuiret, Romæque commoraretur, litteris rogavi ut urbis * Antenoreæ promissique sui meminisset. * Patavii Rescripsit Româ Heinsius anno M DC LII, III Kalend. Maias, se uno tempore litteras meas, & Johannis Rhodii Patavini epistolam accepisse, in qua scribebat Panegyrici de Berengario exemplum alterum apud se esse, alterum apud Holstenium, curante se scriptum: si Heinsius Romæ librarium offenderet, Valesii desiderio celeriùs satisfactum iri. Adjecit Heinsius ex his apparere quantopere mei & mandatorum meorum servaret memoriam: se tamen ex ipso autographo Carmen de Berengario exscribi malle, idque ut fieret sibi unicæ curæ futurum. Idem & Lucas Langermannus Hammaburgensis, ejus comes peregrinationis Italicæ, à me interpellatus rescripsit eodem anno, pridie Idus Maii, facturum se uti optatum de vita Berengarii exemplum haberem, postquàm ipse ac Heinsius Patavium repetissent. Tandem circa initium anni M DC LIV Panegyricum illum accepi, & ex litteris Heinsii datis Idibus Martiis Ubsolæ vel Upsalæ quæ est Suedorum Metropolis, didici ad latus cujusque paginæ veteris Codicis adscripta fuisse

(a) Præter hanc Præfationem Valesius Opusculum præmisit, quod inscribit *Berengarius Augustus*, in quò quæ patria, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quem avum habuerit, quæ privatus, quæ Rex & Imperator gesserit, pauculis capitibus exponit. Cùm hæc ferè omnia in nostro Volumine exponantur, Valesii Opusculum edere superfluum duximus. Prætereà Valesius hoc Carmen notis ornavit, seu potiùs oneravit ac obruit, eruditissimis quidem, sed multò prolixioribus, & (ut plurimùm, ad lucem Poëtæ nostro dandam inutilibus. Valesii Notas contrahimus: nostras, si quas adhibemus, uncinis distinguimus.

paſſim ſcholia in expoſitionem obſcuriorum auctoris locorum : quæ pleraque omittere viſum fuerit, quòd majore ex parte nullius ponderis momentique eſſent. Exemplum vel apographum meum ſcriptum eſſe manu adoleſcentis Germani, quod Lucas Langermannus poſteà cum autographo compoſuerit, & plurimis in locis ejus fide emendaverit. A

Quòd ſi haud falsò Heinſius judicavit Codicem Monaſterii Patavini ſancti Johannis in Viridario, Carmen de Berengario continentem, *annorum* eſſe *minimùm ſeptingentorum*, ut haud falsò videtur judicaviſſe, credere convenit eum Codicem circa Berengarii majoris ætatem ipſius fortè auctoris manu ſcriptum, & opus à Poëta æquali Berengarianorum temporum, hoc eſt ante annos ferè quadraginta & ſeptingentos compoſitum eſſe : cùm Berengarium ſeniorem Imperatorem Romanorum anno DCCCCXXIV, aut inſequenti interfectum eſſe conſtet. Certè ab auctore (*a*) æquali Panegyricum de laudibus Berengarii Auguſti, vivo etiam tum ipſo, ſcriptum eſſe, plurima ſunt quæ mihi perſuadeant. Inprimis Panegyriſtes in Prologo librum ſuum ſic alloquitur :

Nonne vides, tacitis abeant ut ſæcla triumphis,
Quos agitat toto orbe colendus homo? B

Taceri dicit à Scriptoribus triumphos, non quos egerit, ſed quos agat Berengarius; victorias non quas ex hoſtibus tulerit, ſed quas ferat Princeps *orbe toto colendus* : quem ibidem *ſummum virum, virum pium, geneſi & factis legendum, ac caput ſummum* appellat. Tum ergo Berengarius vivebat. Nec enim mortuus triumphos agere dicitur, ſed egiſſe; non hoſtes vincere dicitur, ſed viciſſe. Ibidem ait, licèt Panegyricus ſuus de Berengario cremaretur, non defuturos viros bonos, qui amore tanti & tam pii Imperatoris impulſi, laudes ejus perire non ſinerent, carmenque ſuum deſcriberent ac ſervarent.

Tu licèt exuſtus vacuas ſolvaris in auras,
Pars melior ſummi ſcribet amore viri.

Scribimus plerumque amore Principum quos vidimus, non eorum qui diu ante noſtram ætatem vixere. Addit ſe pii Regis pauca de multis geſta expoſuiſſe contentum fore.

Sat mihi pauca viri ponere facta pii.

In libro II Poëta de poſterioris Widonem inter ac Berengarium prælii apparatu ſcribens, nominatim & exactè enumerat præcipuos Widonianarum & Berengarianarum partium Duces : nonnumquam patriam, plerumque Ducatum, Comitatumve, aut Marcam ſingulorum, numerumque cujuſque copiarum indicat : tum ſummam belli attigiſſe contentus, negat ſibi vacare de gregariis militibus qui à mediocris ſortis Ducibus aut, uti loquitur, à *modicis Magiſtris* regerentur, aliquid dicere, quod docti & eloquentes aliquando facturi ſint. C

Vacat non denique vulgus
Inſtabili motum ſtudio modiciſque magiſtris
Profari. Quandoque manent hi ſorte labores
Doctiloquos. Mihimet ſummam tetigiſſe duelli
Sufficiat.

Poſtremò adjicit ſe ex induſtria præterire Epiſcoporum Italiæ nomina, qui huic pugnæ Berengarium inter Widonemque commiſſæ interfuerunt, & hunc aut illum juverunt. D

Farier illectos ſtudio Mavortis utrimque
Pontifices vereor.

Ergo Panegyriſtes noſter notos apprimè habuit non ſolùm clariſſimos Berengarianarum & Widonianarum partium Duces, ſed etiam obſcuriores quoſque ac inferioris ſortis, ipſum quoque *vulgus* ſeu gregarios milites, quos enumerare potuit; verùm noluit, ac tanti eſſe non putavit : notiſſimos habuit & Epiſcopos urbium Langobardiæ, Berengarii ac Widonis adjutores, qui profeſſionis ſuæ Canonumque immemores, ad bellum profecti erant : ſed dignitati eorum parcens, nominibus abſtinuit, dignâ Catholico Scriptore verecundiâ deterritus : quæ tanta ac tam exacta notitia hominum tum in Italia viventium niſi æquali auctori haud dubiè convenire non poteſt. Denique Ludovicus Boſonis filius poſt occupatum regnum Langobardiæ Veronæ deſediſſe ſecurus dicitur à Poëta in libro ultimo, ac nihil à quoquam ſibi timuiſſe, falsâ mortis Berengarii fama ſublatus feroxque factus. E

Nil veritus : metuenda nimis quia ſuſtulit ipſum
Fama, Berengarium leti diſpendia paſſum.
Ah! Latium quis te tantis defenderet armis?

(*a*) Cùm tamen Auctor iſte priorem Arnulfi in Italiam profectionem cum ſecunda confundat, eamque in annum 896 differat, hinc colligit Pagius incertum eſſe an Berengario Auguſto coævus fuerit. Licèt enim Auctores coætanei non rarò decipiantur, hic tamen error gravior eſt, quàm ut ab Auctore æquali admitti potuiſſe videatur.

Ergo

A *Ergo pius Genitor rerum servato magistrum,*
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.

Hi tres postremi versus, ni fallor, apertissimè docent Poëtam Berengarii æqualem fuisse, cùm pro salute ejus quem *rerum magistrum*, id est rerum dominum vocat, Deum oret, & eo mortuo defuturum *Latio* seu Italiæ validum *defensorem*, ac Italiæ felicitatem perituram affirmet: quæ nisi vivo Principi precari; nisi de vivo Principe dicere Panegyristes non potuit. Jam verò ut litteris & donis ab Johanne Papa X ad Imperium invitatus sit Berengarius, quanto favore & honore à Romanis exceptus; ut Senatus Romanus, schola Græcorum, ceterique exteri obviàm ei processerint; ut frater Papæ & Consulis filius pedes ejus sint osculati; acclamationes populi quales exstiterint; ut Papæ equo Urbem invectus fuerit; quo in loco quaque ratione Johannes eum exceperit, & post vota facta in Basilicam S. Petri introduxerit; laudes Johannis & Berengarii ibi dictas à Clero atque cantatas, preces ad monumentum beati Petri fusas à Berengario; ut in Palatio Vaticano idem cenæ adhibitus à Johanne, ac die demum Paschæ coronatus ante tumulum B Petri Apostoli, unctusque & Imperator consalutatus sit, acclamante populo Romano & vitam victoriamque novo Imperatori precante: ut omnes superiorum Principum donationes ac beneficia unis litteris suis confirmaverit; quæ dona Principi Apostolorum obtulerit; quanta Episcopo, Senatui populoque Romano pro Imperio munera dederit: hæc, inquam, omnia ita singillatim persequitur Poëta noster, tam fusè ac tam diligenter enarrat novem & centum versibus, ut ipsummet his rebus adfuisse non dubitem.

Pauperem se esse & de victu vestituque sollicitum, ipse in Prologo ad Librum hocce disticho fateri non erubescit.

Endromidos te cura magis victûsque fatigat:
Hinc fugito nugas quas memorare paras.

Videtur & senex fuisse ac ætate provectus, cùm Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Aug. componeret. Quippe juvenibus, quibus sanguis calidior & vena melior sit, vicem suam demandat, ac veluti lampadem tradit.

C *Nec tentabo meis ultrà fastidia dictis*
O juvenes, inferre; calet queis pectore sanguis,
Et plectro meliore movet præcordia Clio.
Mille mihi satis est metris tetigisse labores:
Mævius atque licèt videar, vos este Marones,
Et post Imperii diadema resumite laudes.

Res gestas Imperatoris Berengarii, quas *labores* non absurdè vocat propter multa & periculosa bella adversùs varios æmulos regni, *mille* versibus complexum se dicit, verè quidem, haud exactè tamen: LVIII enim & mille versus quatuor Panegyrici libris continentur; ne de Prologo loquar, qui XVI distichorum, sive duorum & triginta versuum imparium est.

Auctoris ut nomen, ita & patria ignoratur. Vix dubito tamen quin genere Italus fuerit: & si quis in provincia Venetia natum crediderit, ei facillimè sum accessurus. De patria, sive Patavium, sive qua alia urbs fuerit, non laboro. Certè tanta rerum Italica-D rum, tanta originis Berengarii majoris, tanta Procerum Italiæ qui tunc vixere notitia, quanta Poëtæ nostro fuit, neminem in alium quàm in hominem Italum, æqualem ejus ætatis potest convenire. Multa heic ad historiam illorum temporum pertinentia reperias, quæ apud alios frustrà quæsieris. Atque utinam non (ut ait in Prologo) *pauca facta* Berengarii *Pii* Principis paucis, sed universas ejus res gestas fusè persecutus esset. Ex his enim quæ dicit, apparet ipsum multò plura de hisdem scire quàm scribat. Quæ & quanta iste, unus aut primus omnium nos doceat, in Animadversionibus meis suis singula locis observo. Quare nullam heic eorum mentionem faciam. Non infitiandum est tamen Poëtam nostrum nonnumquam morem Panegyristarum sequi, & Poëticâ magis quàm Historicâ fide quædam omittere, aut narrando parumper immutare, ne quid Berengarii, quem laudandum suscepit, gloriæ detrahat: sed quàm raró & quàm parvis in rebus id faciat, in Animadversionibus noto. Hominem fuisse pium admodùm & Catholicum, ac demissè de se sentientem, Panegyricum ejus ac vel solum Prologum legentibus statim apparebit.

Si quid in prosodia peccat, ut nonnumquam peccat; si comparationes suas à Virgi-E lio, Statio ceterisque veteribus Poëtis plerumque totas mutuatur; si interdum vitiosâ verborum collocatione ac confuso ordine obscurat sententiam; si parum Latinis interdum utitur verbis; non hæc ei vitio vertet sapiens & æquus Lector, sed ætati quâ vixit imputabit, & pro captu temporum magni faciendum Carmen istud esse judicabit, quod utique historiæ loco habere oportet, & rerum priscorumque morum ac rituum relatione, non sermonis elegantia aut versuum majestate metiri.

CARMEN PANEGYRICUM
DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI.
Prologi (*a*) *Summa.*

IN Prologo ad Librum ſuum Poëta primò cauſſas exponit, quæ ipſum à componendo Carmine deterreant: deinde narrat cur, his parvi habitis, Berengarium laudare conſtituerit. In XVIII prioribus Prologi verſibus ait ſibi ederam aut laurum non eſſe ſperandam: qualia præmia Homero Maronique, ſed doctis, diſertis, ac ſui diſſimilibus Poëtis collata ſint. Et tum quidem Poëtarum Carmina in Deorum templis recitari conſueviſſe: nunc quamlibet proſeucham aut Eccleſiam ſua ſcripta contemturam; cùm nemo curet B Carmina, quæ non urbani modò, ſed etiam in agris ruſtici componant; & ipſe nullum longi ac laborioſi itineris pretium tulerit. Quare timere ſe ne Verſus ſui ſæculi auribus indigni, ſine ulla Muſa verbis trivialibus facti exurantur. Parcendum igitur operæ nihil profuturæ, renuntiandum arti inutili, nugis valedicendum, & de victu potiùs veſtibuſque cogitandum. In XIV poſterioribus verſibus ſeu VII extremis diſtichis Prologi affirmat Panegyriſtes ſe has querelas inſuper habiturum, ac nihilominùs propoſitum exſecuturum, & maximi Principis victorias ac laudes, ne à poſteris ignorentur, cantaturum. Se plauſu populi ac præmiis, quæ in theatris Poëtis olim conferebantur, non moveri. Si Liber ſuus fortè à quibuſdam malis cremetur; at meliores viros, ſi non Auctoris aut operis, ſaltem pii Imperatoris vel materiæ amore, exemplaria ejus aliqua deſcripturos ac ſervaturos. Poſtremò Chriſtum orat ut cœptis ſuis adſpiret.

ΑΡΧΕΤΑΙ ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

NON ederam ſperare vales laurumve, Libelle,
    Quæ largita ſuis tempora priſca viris. C
Contulit hæc magno labyrinthia fabula Homero,
    Æneiſque tibi, docte Poëta Maro.
Atria tunc divûm reſonabant carmine Vatum:
    Reſpuet en Muſam quæque proſeucha meam.
Pierio flagrabat eis ſed munere ſanguis:
    Proſequitur greſſum nulla Thalia tuum.
Hinc metuo rapidas ex te nigreſcere flammas,
    Auribus ut nitidis vilia verba dabis.
Quid vanis totiens agitas hæc tempora dictis,
    Carmina, quæ profers, ſi igne voranda times?
Deſine: nunc etenim nullus tua carmina curat:
    Hæc faciunt urbi, hæc quoque rure viri.
Quid tibi præterea duros toleraſſe labores D
    Profuit, ac longas acceleraſſe vias?
Endromidos te cura magis victûſque fatigat:
    Hinc fugito nugas, quas memorare paras.
Irrita ſæpe mihi cumulas quæ murmura codex,
    Non poterunt votis addere clauſtra meis.
Seria cuncta cadant opto, & labor omnis abeſto,
    Dum capiti ſummo xenia parva dabo.
Nonne vides tacitis abeant ut ſæcla triumphis,
    Quos agitat toto orbe colendus homo?
Tu licet exuſtus vacuas ſolvaris in auras,
    Pars melior ſummi ſcribet amore viri.
Supplice ſed voto Chriſtum rogitemus ovantes,
    Quò faveat cœptis Patris ab arce meis. E
Haud moveor plauſu populi, vel munere circi:
    Sat mihi pauca viri ponere facta pii.
Chriſte, poli convexa pio qui numine torques,
    Da queat ut famulus farier apta tuus.

(*a*) Hujus Prologi & quatuor Librorum Summaria à Valeſio mutuamur.

A

Libri primi Epitome.

HÆc Libro primo inſunt. Berengarius Francus à Carolo Magno genus ducens, ſupremo judicio & hortationi Caroli Auguſti accedentibus Optimatium ſtudiis, regnum Italiæ, quod vulgò Langobardorum dicitur, obtinet, ac Ticini coronatur. Wido Lamberti filius, Spoletinorum Dux, & ipſe natione Francus, indignatus ab Odone, Berengario & Rodulfo ſodalibus ſuis ſui ſimilibus regna maximà eſſe occupata, ex Gallia in Italiam contendit cùm copiis, adjunctiſque ſibi præter ceteros Camertibus ac Spoletinis, Berengario intulit bellum : à quo prælio victus, impetravit per Legatos ſibi ut ſuorum cadavera liceret ſepelire.

B ΑΡΧΕΤΑΙ (*a*) ΤΟ ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΝ ΒΕΡΕΝΓΑΡΙΟΥ ΤΟΥ (*b*) ΑΝΙΚΗΤΟΥ ΚΑΙϹΑΡΟϹ.

GRÆCIA quæſitis cecinit ſi regna loquelis,
Moribus inſulſos & relligione tyrannos
Tolleret ut quoſdam immeritò ſuper aſtra beandos,
Quos Lacheſis nigro ſatiùs damnavit averno.
Roma ſuos vario vexit ſi figmine poſt hæc
Auguſtos ad tecta poli radiata perenni
Vibratu, ſimul hos Stygio ſorbente barathro :
Induperatorem pigeat laudare nitentem
Chriſticolas quidenim, cælum reſerantibus odis,
Quodque replet Domini mundum ſpiramine totum ?
Ergo Berengarium geneſi factiſque legendum
Rite canam, frenare dedit cui celſa poteſtas
C Italiæ populos bello glebaque ſuperbos.
Stirpe recenſita generis, quo ſtemmate pollet
Scire vacat : nam cuncta nequit mea ferre Thalia.
Francigenam fateor Karolum prænomine Magnum,
Quem tellus axi tremuit ſubjecta rigenti,
Quamque petens linquenſque ruit ſol aureus undis,
Et quam torret equis totiens invectus anhelis,
Prodit avis ataviſque illo de ſanguine rector
Auſoniæ. Karoli (*c*) ſedenim nutritus alumni
Rite ſub imperio ; ſimili qui nomine Romam
Poſtremus Francis regnando coëgit habenis.
Ille virum cernens belli ſub imagine lætum,
Et ratione pium, regnique beamine dignum,
D Egregii fidum lateris delegit amicum,
Faſcibus imperiique aptum, ſi bella miniſtrum
Fortè ruunt. Italus Princeps exercitus armis
Præduros Martis didicit ſic ferre labores.
Venerat ecce dies, primi cùm fata parentis
Poſceret atra lues Regem, totoſque per artus
Febris iit. Moriens primos compellat amicos.
Ultima (*d*) Brengario referunt dixiſſe propinquo :
Subdere colla tibi meritò deberet Eous,
Et licèt occiduas cernit quos merſus in undas

(*a*) Poſt occupatum à Carolo M. Imperium Occidentis, cùm noſtros inter & Græcos crebra eſſent epiſtolarum legationumque commercia, cœpit Occidentalibus noſci & in uſu eſſe linguà Græca.

(*b*) Tum Imperatores boni ominis causâ *invictiſſimi Cæſares*, aut *invictiſſimi Auguſti* vulgò vocitabantur ; nonnunquam *piiſſimi Imperatores*, nonnunquam & *ſereniſſimi Auguſti*.

(*c*) Id eſt, Berengarius fuerat nutritus ſub imperio Caroli altoris ſui, qui ex Francorum regio genere ejus nominis ultimus Imperator, Romam & Langobardiam obtinuit.

(*d*) Carolus iſte, qui Berengarium propinquum ſuum & amicum ad regnum Italiæ occupandum moriens hortatus eſt, haud dubiè Ludovici Regis Germaniæ filius fuit, cognomento Craſſus : quo anno 888 pridie Idus Januarii mortuo, Berengarius in Italia, Rodulfus in ſuperiore Burgundia, Odo in Francia occidua & in Aquitania ac parte Burgundiæ Reges exorti. Berengarium Ducem Forojulienſium Caroli Craſſi jam privati & ab omnibus deſerti morti in Alamannia interfuiſſe haudquaquam puto, cùm nec res ſimilis veri ſit, nec à quoquam memoriæ prodita. Hoc igitur finxiſſe mihi videtur Panegyriſtes noſter, ut majorem Berengario conciliaret auctoritatem, haud dubiè laudando magis & pro juſto legitimoque Principe habendo, ſi à Carolo Craſſo Imp. propinquo ſuo moriente ſucceſſor regni Italiæ deſignatus crederetur ; cùm Arnulfus eumdem Carolum patruum ſuum ceteris ferè omnibus regnis vivum inhumanè ſpoliaviſſet.

Phœbus, uterque etiam mundi quos despicit axis; A
Attamen Hesperiæ Proceres pro viribus ardent
Rite subesse tibi, tanto quia digna labore
Cuncta geris: penes imperii te gloria nostri,
An. 888. *Atque tuis stabit Romana potentia fatis.*
Hæc fans ætherias Ductor concessit in auras,
Supremúmque gemens regnorum liquit habenas.
Ille quidem sic astra subit. Miseranda cupido
Sed populos persuasit agens, qui limite lato
Unius imperio soliti concurrere, plures
Ut mirentur abhinc diversa per arva tyrannos,
Et sibi quæque legat proprium gens. Omnibus idem
Dum perstaret amor, raperet ne gaudia Rhenus
Aut Araris spectata diu, glomerantur in unum
Ausonii Proceres, ac talia nuntia (*a*) Regi B
Ire jubent: *Hæc terra satis, terræque coloni,*
Fluminaque antiquos subterlabentia muros
Nota tibi: nec te revocet fera (*b*) *Gallia digno*
Quin potiare solo; trux aut Germania; quando
Sceptrigeri hoc potiùs dudum coluere propinqui,
Et genitor cunctis dilexit cariùs arvis.
His motus gressum precibus contendit ad urbem
Irriguam cursim Ticini abeuntibus undis.
Sustulit hîc postquàm regale insigne coronam,
Non alias raptim cupidus pervadere terras:
Quod multos (*c*) juvenum leto demersit acerbo:
Lætitia resonant, plausu & fora cuncta resultant;
Templa sacrata virûm trepidant matrumque choreis; C
Orgia & innuptæ concinnant clara puellæ,
Dantque choros molles; & tympana dextera pulsat,
Atque lyræ graciles extenso pollice chordas
Percurrit, septemque modos modulatur avenis.
Rura colunt alii, sulcant gravia arva juvenci,
Tondent prata greges, pendentque in rupe capellæ.
Omnibus una quies & pax erat omnibus una.
Non secus ac longa ventorum pace solutum
Æquor, & imbelli recubant ubi littora somno,
Silvarumque comas, & abacto flamine nubes
Mulcet iners æstas: tunc stagna lacusque sonori
Detumuere, tacent exhausti solibus amnes. D
Invidia tumidus, nec passus talia Wido
Perfurit, ac nimios profundit pectore questus.
Otia quæ Latium foveant, piget usque fateri:
Nam video florere viros rebusque supinos
Fertilibus, solioque Ducem considere celso,
Quem legere sibi. Montes superare profundos
Vis foret ulla mihi! forsan perfringere fœdus
Et faciles juvenum possem subvertere mentes.
Præcipuum (*d*) *Tyrrhena colunt qui rura, volentes*
Subjicient mihi colla, reor. Minùs aptus in armis?
Quid? potuit Paris egregias turbare Mycenas,
Excire atque nefanda feros in prælia Atridas.

(*a*) Id est, Berengario Regi mox futuro, seu Regi electo, ac mox coronando.

(*b*) Esto: credamus Poëtæ nostro, Berengarium precibus & legatione Optimatium Italiæ victum, regnum Langobardorum capessivisse. Etiamne *Gallia* & *Germania*, seu *Rheni* & *Araris* accolæ Berengarium evocare ac sibi Regem habere voluere, ac dudum optavere? Idem ferè de Widone Liutprandus scripsit.

(*c*) Postquàm Berengarius Ticini regiam coronam accepit, reliquas regni Italici urbes atque regiones non unà statim occupavit, uti fieri oportebat: quæ causa ingentium bellorum ac magnarum cædium fuit, Widone haud multò pòst invadente quidquid à Berengario non fuerat occupatum.

(*d*) Ait Wido Tyrrhenos sibi seu Tuscos adversùs Berengarium auxilio futuros, videlicet Camertes & Spoletinos, quorum Dux fuerat. At Spoletini sunt in Umbria, dicet aliquis. Verum id quidem est: sed Umbria pars tum erat provinciæ Tusciæ vel Etruriæ.

An. 888.

A *Quid referam quantus sedeat Rodulfus in aula?*
An qualis referam Francis dominetur in arvis
Oddo, mei (a) similes dudum notique sodales?
Solus egon' donis secli privabor opimi,
Et taciti metam solus devolvar ad ævi?
Non, donec puras animus depascitur auras,
Vel si me rapidus Mavors depascitur armis,
Provolvens (b) juvenum fusos in sanguine patres.
Talibus irarum dictis fundebat habenas
Mente coquens bilem: jacto velut aspera saxo
Cominùs erigitur serpens, cui subter inanes
Longa sitis latebras totosque agitata per artus
Convocat in fauces & squamea colla venenum.
B Jamque legit socios aptos furialibus ausis.
Fama volans Regis nitidas cùm perculit aures,
Conatus agitare (c) satis Widonen iniquos,
Fortuna servante modum. Quatit ille tremendum
Regali de more caput, cælique tuetur
Convexa, atque sacris ita fatibus ora resolvit.
Tu cæli terræque sator, qui fulmina torques,
Annorumque vices dimensaque tempora noctis,
Quatuor & mundi partes, quantùm arctus ab austro;
Et quantùm occasus roseo consistat ab ortu,
Metiris, subeat geminos ut phosphorus ortus
Præcedens nunc solis equos, pellensque tenebras
Noctis, agat præ se gelidos aliquando jugales:
C *Testis adesto piis, noxamque remitte cruoris.*
Si manus hæc mortis tulerit dispendia Gallis;
Debita jure mihi raptum ire volentibus arva
Infandùm. Cui tanta viro concessa potestas
Me regnis privare? sedet si, Conditor orbis,
Pro culpis abolere viros, nil vota retardent;
Sed per cuncta ruant fati discrimina; quando
Ferrea jam scindit morituris stamina Clotho,
Ac miseras diri capitis discriminat angues
Alecto, crudele nefas, Acheronte sub imo.
Nox subit intereà variis distincta figuris;
Cum * pater egregius tecto sese intulit alto — * Berengarius
Post epulas, ubi membra toro laxavit honoro.
D Annua (d) vix toto rutilarunt sidera mundo
Pace sub hac. En fraudis agit tentamina * prædo; — * Wido
Quà fecuit quondam aërias Rex Pœnus aceto
Imperii cupidus cautes. Ubi constitit oris
Italiæ, nunc ille minis, aliquando rogatu,
Sollicitat juvenum hoc fluxas sermone catervas.
Quisquis avet solidis protendere legibus ævum,
Et fasces mutare Ducis, quæ tradimus ultrò
Rite fruens donis, nostros glomerare maniplos
Ne cunctetur ovans. Cuiquam si fortè videtur
Futile quod ferimus, robur quia ponit in armis
Brengarii, stimulis olim (e) quia motus iniquis
Finibus absentes Gallos quæsivit Etruscis:
Quantus in arma feror, patriis vel quantus ab oris

(a) Hoc est Comites vel Duces, qualis ipse erat.
(b) Id est, natorum. Sic Juvenalis in Satyris.
(c) *Satis iniquos*, id est, valde aut admodùm iniquos. Sic idem Juvenalis.
(d) Vix ac ne vix quidem. Non enim per totum annum quietus regnavit Berengarius, cùm eodem quo coronatus Ticini erat anno, Wido ei bellum inferre cœperit, ut nostri Auctores docent, Regino, Annales Mettenses, aliique. Ambo itaque uno eodemque anno Reges facti, Berengarius ineunte anno, Wido exeunte: quod Carolo Sigonio placuisse video.
(e) Hoc est, quia olim Berengarius principatu Caroli Crassi mihi motus invidiâ intulit bellum; & Gallos, quos arcessivisse in Etruriam ad occupandum regnum falsò dicebat, in Tuscorum Spoletinorumque finibus frustrà quæsivit armatus anno 883. De quo bello Annales Fuldenses & Hermannus cum Poëta nostro sunt consulendi.

An. 888. *Ausoniam jubeo, liceat deferre tyranno,* A
Atque unà caris veniat fundendus in arvis.
Quîs placuere vices, ac dulce movere potentes;
Colla jugo posuere truci: malefida recessit
Sed penitus Tyrrhena manus, hostesque protervos
Exultans in regna tulit. Proh sæva nocentum
Consilia! Princeps (*a*) aberat, pacemque parabat
Imperio, Veronæ Atesis quà culta salubris
Irrigat: ecce gradù celeri petit alta minister
Tecta Ducis sudore madens: *Fortissime Rector*,
Inquit, *adesto tuis: saltu super ardua montis*
Sese injecit ovans cœtus sat in arma superbus,
Cui nisi prædurus gladiis inferre maniplos
Institeris, quid opus Latio quæ dicere victo B
Damna ferent? Infensus ad hæc ita reddidit olli
Rex. *Jubeo, juvenis, tantùm desiste moveri.*
Non, caput hoc dum vita regit diffusa per artus,
Hæc tellus cedet superata; pudetque fateri
Res Latii victas, ait: accirique sodales
Imperat. Excurrunt vastos excita per agros
Agmina, amor quibus est pacis, quîs gloria curæ
Natorum, dulcisque domus; vitamque perosi
Adveniunt placido glomerati pectora Regi:
Exacuunt justas subitis rumoribus iras.
Undique collecti postquàm venere manipli,
Ingenti fremitu pariter Ducis ante tribunal
Bella cient. Liquidas tandem se reddit ad auras C
Terribilis Ductor, quando latus omne sub armis
Ferrea scuta terunt, humeros & pectora latè
Flammeus orbis habet, capiti tremit ærea cassis,
Et gemino dextrâ rutilant hastilia ferro:
Ensis in (*b*) ore etiam præclara refulget iaspis.
Pulcher honos, Regum decus, fortissima pubes,
In mediis orsus, *rabidi commercia Martis*
Præsto: manus capulo sit (*c*) *parta, animusque labori;*
Ut decet egregios: regnum quia tollere pessum
Wido velit, certum est sociis atque arva vocatis
Partiri, & gremiis juvenum subducere pactas.
Si foret huic animus mecum confligere solo,
Et (*d*) *pactis differre nefas, quod fluctuat;* armis D
Mersurum populos, ait; & spumantis habenas
Implet equi, præcepsque petit confinia belli,
Quà manus hostilis Latium pessumdabat armis.
Hîc cælo ut pepulit gelidas aurora tenebras
Rorantes excussa comas, multúmque sequenti
Sole rubens; galeaque viri clusere minaci
Ora, tubæque sonant, vocisque resultat imago,
Partitæque vices tolluntur (*e*) in æquora gentes.
Qualis ubi audito venantum murmure tigris
Horruit in maculas, somnosque excussit inertes,
Bella cupit, laxatque genas, & temperat ungues;
Mox ruit in turmas, natisque alimenta cruentis

(*a*) Cùm Wido Gallis & Tuscis Spoletinisve suis comitatus, pacem Italiæ turbare occœpit, aberat Ticino Rex Berengarius, & Veronæ in extrema Italia vel in agro Veronensi commorabatur, Regem Arnulfum cum valido exercitu Italiam ingredi parantem placaturus, & cum eo pacem facturus: quam Tridenti ad Atesim factam esse Annales Fuldenses malunt. Abest autem Verona ab oppido Tridento millia LX. De ea pace vide & Hermannum Contractum.

(*b*) Id est, *in fronte vaginæ*, ut Juvenalis loquitur, aut certè *in capulo gladii*.

(*c*) Dextræ ad enses stringendos sint paratæ, & animi ad laborem ferendum. *Parta* pro *parata* per syncopen.

(*d*) Et pacto singulari mecum certamine differre aut etiam avertere bellum civile quod imminet, Italis aut saltem alterutri parti exitio futurum. Legitur aliàs, *& pacis differre nefas.*

(*e*) Id est, feruntur in campos & æquam planitiem milites, quos hodieque vulgò *gentes armorum* vel *gentes armatas* vocamus.

A Spirantem fert ore virum: ſic excitus ira An 888.
Ductor in adverſos inigit ferus arma maniplos.
Undique conſurgunt acies, & pulvere cælum
Conditur, horrendiſque ſonat clamoribus æther.
Hic alius rapido dejectus in æquore curſu
Proteritur, pedibuſque ſimul calcatur equorum.
Atque alius volucri trajectus tempora telo,
Cornipedis tergo pronus ruit: illius enſe
Defectum longè caput à cervice cucurrit.
Hic jacet exanimis, fuſo ſuper arma cerebro.
Ille manu caret, hic greſſu, nec viſibus iſte
Integer obruitur: campi ſudore madeſcunt:
B Sanguine manat humus: crudeſcens undique campo
Mars turmale furit, Wido ſi fulminis inſtar
Labitur in turmas. Libycus velut agmina campis
Læta boum cum fortè leo procul aggere cernit,
Attollens cervice jubas, ſitienſque cruoris,
In mediam erecto contendit pectore turbam.
Hinc fremit Auſoniæ * ductor; furit inde miniſter * Berengarius
Wido necis, propria nimiùm virtute ſuperbus.
* Invicti valeat verùm quis ferre tyranni * Berengarii
Pondera virtutis? Demum dare terga coacti
* Illius effugiunt comites. Clamoribus ultrò * Widonis
Palantes ſequitur: *Quæ vos dementia cepit,*
Montibus ut ſæpti gladios vitare velitis,
C *O ſocii? haud quondam hæc patriis promiſſa dabatis*
Ædibus, Heſperiæ quævis prædulcia natis
Spondentes. Revocate gradum, quid dextera poſſit
Hæc, hodie cernetis, io: ne fidite curſu,
Lecta manus. Fruſtrà ſedenim compellat abactos
Fulminei virtute Ducis. Deſertus * amicis, * Wido
Sat rationis inops, utrùmne inglorius armis
Abſcedat redivivo animam ſervare duello,
Redditus an pulcram properet per vulnera mortem
Hoſtibus. Hæc ſecum ſubitò dum mente retractat,
Unus adeſt comitum, ac rapidis calcaribus urgens
Jam torpentis equi latera. *Hoſpes inclyte Gallis,*
Inquit, *abi: penitus noſtri ceſſere manipli.*
D *Nec miſerum credas hominem ſævire per agmen,*
Pulvereos Libyes potiùs quàm monſtra per agros.
Vidi equidem, geminos uno cùm ſterneret ictu
Ille viros. Pudet heu fari quæ funera victis
Intulerit. Diſcede, precor, melioribus auſis
Servandus. Tandem ſociûm perculſus amore
Diſcedit, ſeſeque ſuis mœrentibus addit.
Nox ruit intereà, curas hominumque labores
Compoſuit, nigroque polos involvit amictu,
Omnibus illa quidem mitis, ſed turbida pulſo.
* Volvitur irarum furiis actique laboris, * Wido
Non tamen abſque (*a*) via mentiſque vigore profundæ.
Namque ſub occiduas verſæ jam noctis habenas
E Aſtrorumque abitus, ubi primùm maxima Tethys
Impulit Eoo cunctantem Hyperiona Ponto,
Doctiloquos (*b*) agit ille viros ad limen ovantis
Heſterna nece victoris, ne luce carentes
Prohibeat mandare ſolo. Jam calle peracto,

(*a*) Id eſt, ſine ratione & ſine vigore altæ mentis.

(*b*) Wido ad Berengarium heſterna victoria lætum eloquentes & diſertos Oratores mittit petitum ſibi ut liceret corpora ſuorum efferre ad ſepulturam: qua legatione victum ſe ipſe profitebatur. Quod à Poeta fictum non eſt, cùm Erchempertus ſcribat Berengarium in priore hoc prælio campo potitum eſſe poſt magnam utrimque cædem, & ſpolia legiſſe. [Hoc prælium datum ad Brexiam dicit Erchempertus, cujus verba recitantur infrà in Notis in Liutprandum.]

An. 888. Postquàm introgressi, & coram data copia fandi, A
Incipiunt: *Suprema* (a) *dedit superare potestas*
Cui, Ductor, fera bella, animum submitte rogatu:
Nam petimus liceat socios mandare sepulcris
Æthere privatos: malis ne membra ferinis
Facta Deo pereant, campove relicta fatiscant.
Hoc fortis Wido, hoc populus miseratus amicos:
Nec adeò fractæ vires, animique labascunt,
Prælia quin superent ac spes in nostra adigendi
Jura solum. Juvenes vitio tabescitis omnes
* Berengarius — *Gentis*, ad hæc * Victor, *fandi quia copia vobis*
Semper, & ore magis robur quàm pectore: verùm
Plus dixisse, egisse minùs, taxatur honestum.
Tollite membra tamen, vitæ quia lumine cassis B
Quid restat potius? Miseret tot mille jacentum
Unius ob noxam, luteo quîs corpore mundi
Arcana tribuit flatum ratione creator.
Illa quidem videat Deus: at vos, æthera testor,
Aut Italis Galli celeres abscedite terris,
Aut bello fractas iterùm densate catervas.
Hæc ubi dicta, viri gressum vertere frequentes
Ad socios, tolluntque citi sua funera campo
Sandapilis, reditura tubis ut cuncta ciebit
Nuntius ætheria præcurrens arce Tonantem.

(a) Id est, o Ductor, cui suprema potestas dedit fera bella superare: seu, Rex quem Deus referre ex hoste suo victoriam voluit. C

Explicit liber primus.

Libri secundi Breviarium.

LIbro secundo continetur Widonis adversùs Berengarium Langobardorum Regem altera pugna; & ut, magna utrimque cæde facta, nox prælium diremerit. Utrarumque partium adjutores præcipui nominatim referuntur.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

An. 889. FLUCTUAT intereà Wido, crebròque retractat D
Milite quo bellum moveat, quæ pectora sollers
Prætendat ferro. Placuit sententia demum,
Sollicitet patria populos tellure quietos,
Unanimes quò bella ferant, viresque reducant
Effœtas, paribusque solum potiantur habenis.
Summe Deus, qui cuncta foves, qui cuncta creasti,
Qui regis imperio cælum, mare, sidera, terras,
Qui facis astra micent, & signa micantia currant,
Te precor, intende, & mihimet succurre roganti,
Ac sensus infunde meos, commercia belli,
Illectosque Duces vili subnectere chartæ
* Wido — Quò valeam. Prior arma rapit jam Gallicus * heros;
Aërios Ducibus montes superantibus auctus, E
Anscherio cum fratre simul, qui jure protervo
Quingentos acuunt propria de gente ministros
Instructos animo & gladiis, nec viribus infrà.
Gauslinus ter centum equites fera bella volentes
Præcelerare jubet; pariter contendit Ubertus
Bis centum pro laude viros: eadem omnibus arma,
Et cultus similis, patriæque in pectore vires.

Arma

An. 889.

A Arma legens inimica iterùm Tyrrhena juventus,
Inclyta gens dudum, terræque marisque duello
Apta satis, modò sed malefida, & degener ultrò,
Bella cupit, pariterque cohors Camerina superbit
Munere natorum, subigitque in bella sodales
Mille. Sua virtute, magis sed prole supinus,
(Pòst monstrata fides) centeno milite lætus,
Pauper adhuc (*a*) Albricus abit, jamjamque resultat
Spe Camerina. Utinam dives sine morte sodalis.
Quid furibunde ruis sociis ad crimina lectis
Ragineri? Non consilio, nec viribus ullis
Vincitur, æthereo causas qui pensat olympo,
Quique Berengario Latium concessit avitum.
B Collectos etiam ducit Wilelmus amicos
Tercentum lorica habiles, galeaque minaces,
Nec jaculo segnes. Totidem propellit (*b*) Ubaldus
Consimili fervore. Vacat non denique vulgus,
Instabili motum studio modicisque magistris,
Profari. Quandoque manent hi forte labores
Doctiloquos; mihimet summam tetigisse duelli
Sufficiat; veniunt etiam, discrimina campo
Qui nuper tulerant, numero ter mille, magistris
Conserti pariter stupido restantibus arvo
Infandùm. Foret his satius cecidisse duello,
Quàm miseros vidisse dies: nam dispare fato
Disperiere. Jubet tandem Lamberticus horror
C (*c*) Præcipuum truncare: siti perit alter in arvis:
Ungrorum cupit infaustas differre sagittas
Tertius, alta (*d*) poli scandit, supremaque ponti
Tristis, ut almificis sese sustollere sceptris
Fortè queat. Hominum prô mens ignara futuri!
Nunc acies glomerant, bellum numeroque minantur
Lætantes, timidisque etiam brevis addita virtus.
Per medios Wido incedens gratatur amicis,
Exsultatque animis, & spe jam præcipit hostem.
Qualis ubi abruptis fugit præsepia vinclis
Tandem liber equus, campoque potitus aperto,
Aut ille in pastus armentaque tendit equarum,
Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
D Emicat, arrectisque fremit cervicibus altè
Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.
Senserat horrisonos tandem sævire furores
Armipotens * Latii decus, & spes inclyta belli
Arma ciet, primisque virùm regnique ministris
Ociùs accitas cogant in prælia turmas
Imperat, ac latas vacuent habitantibus urbes.
Jussio torva means Italo jam perfurit arvo,
Conveniant nocuo rursùs decernere ferro,
Quîs pia jura placent. Notas exinde per urbes
Læta novare nefas ardet: sic præpete motu

* Berengarius

(*a*) Hic est forsan Albericus Comes, qui electioni Caroli Imper. cum Italici regni Episcopis & Optimatibus anno 876 subscripsit.

(*b*) Ubaldus iste videtur fuisse Hubaldus Bonifacii Camerinorum & Spoletinorum Marchionis pater, quem Liutprandus in Libri I capite VII scribit pro Widone cum Berengario & Zwentibaldo pugnasse, & circa Ticinum in medio fluviolo Bajoarium provocantem lancea trajecisse.

(*c*) Unum & præcipuum è tribus Ducibus, qui Widonem in priore pugna juverant, unáque victi erant, & tum eundem sequebantur, capite truncari jussit Lambertus Widonis filius. Hic est Maginfredus Mediolanensium Comes, qui & Mediolanenses ad defectionem secum traxerat, & loca Comitatui suo proxima igne ferroque vastabat: quem ob id Lambertus sententia capitali damnavit, ut Liutprandus scribit: filium ejus & generum oculis orbatos esse in Annalibus Fuldensibus reperitur. *Lamberticus horror*, id est, Lambertus odio impulsus propter defectionem perfidiamque hominis.

(*d*) In promontorio quodam ad litus maris suspendio hunc, quisquis fuit, periisse videtur Poeta indicare εἰρωνικῶς: nisi si legendum est, *alta soli*. Hæc quia ignota, ideò & obscura.

An. 889.

Comit equos, artusque terit thorace juventus. A
Nec mora, (*a*) Walfredus ter mille resumit amicos:
His manus in capulo, primis ac fervor ab annis
Hostilem turbare globum. Nec fortior alter,
Hostica quem pubes bello vereatur euntem,
Ausona cui faveat. Pariter tria (*b*) fulmina belli
Supponidæ coëunt, Regi sociabat amato
Quos tunc fida satis (*c*) conjunx, peritura venenis,
Sed postquàm haustura est inimica hortamina Circes.
Hos mille & quingenti equites comitantur euntes,
Obtecti chalybum pectus de more metallo
Gentis, & umbrati nitidis à vertice cristis.
Teutonico ritu sexcentos urguet ovantes B
(*d*) Leuto viros: etiam simili strepit agmine frater
Bernardus. Stimulant longis calcaribus armos
Alipedum cuncti, & cludunt latera ardua parmis.
Germanus sic bella gerit. Nec segnis abibat
Albricus, Tiberine, tuas * nunc sanguine lymphas
Qui fraude infecit, quingentaque robora belli
Educit patriis horrentia viribus, atque
Francigenis olim duris exercita ludis.
Jamque moræ impatiens glomerat Bonifacus amicos;
Alter ab adverso, ac paribus circumdatus armis
Berardus numero tercentum. Maxima vulgi
Pars Italo vibrant omnes de more sarissas,
Orbe latusque tegunt clypei pro Marte sinistrum. C
Advolat (*e*) Azo ferox subigens in bella sodales,
Vicinoque suas cogens ab limite turmas
(*f*) Olricus, Latium Hadriacis quà clauditur undis,
Ac labor est sævis gladios prætendere (*g*) Abaris.
Farier illectos studio Mavortis utrimque
(*h*) Pontifices vereor. Strictis ingentia dictis
Prætereo: Rheni licitum nec fœdera (*i*) paucis

* *Al.* non

(*a*) Walfredus, qui Berengarium anno 889 adversùs Widonem tribus millibus armatorum juvit, hic est omninò qui in palatio Ticinensi anno Domini 876, regni domini Imperat. Caroli in Francia 37, imperii primo, Indict. 9, electionem Caroli Augusti cum Episcopis, Abbatibus, Comitibus & ceteris regni Italici Optimatibus confirmavit, tertiusque inter laicos ei subscripsit. Eumdem Marchionem Forojuliensium fuisse, & Veronam in potestate Arnulfi Aug. fideliter retinuisse; quo anno 896 mortuo, Berengarius ilicò regnum Italiæ velut hereditario ad se jure pertinens occuparit, referunt Annales Fuldenses.

(*b*) Videtur Bertila conjux Berengarii Regis Italiæ patrem habuisse Supponem natione Francum: quæ tres fratres, Supponis filios, viro suo auxiliares adjunxerit. Suppo autem iste in Chronico Monasterii Casauriensis vocatur *Suppo Piceni Comes, qui & Dux inscrivitur, in Imperatoris exercitu fulgidus*, Ludovici nimirum junioris, Lotharii Aug. filii, *Marchiæ Comes* ibidem dictus. Et in Libro msf. instrumentorum ejusdem Monasterii sæpe anni Supponis Comitis cum annis imperii Ludovici adnotantur. Epistolæ Johannis Papæ VIII ad *Supponem illustrem* vel *gloriosum Comitem* datæ leguntur duæ.

(*c*) Bertila tum valde casta & fida erat viro suo Berengario, & de ejus salute sollicita, cui & fratres suos cum mille & quingentis equitibus adversùs Widonem adjunxit. Sed posteà cùm, malum secuta consilium, Berengario fidem non servasset tori, ab eodem veneno sublata est: quod nusquam alibi quàm apud Poëtam nostrum legi.

(*d*) Leuto & Bernardus fratres sexcenos quisque equites, scutatos omnes more Germanico, & longis calcaribus utentes ad Regem Berengarium adduxere auxilio. Ex quo intelligitur Leutonem & Bernardum natione Germanos seu Francos fuisse, etiamsi in Italia Comitatus aut etiam Ducatus obtinerent, ibique vitam agerent; & plerosque equites suos ex eadem natione habuisse, licèt domicilio Italienses.

(*e*) Si verum est quod ait Sigonius lib. 6 de regno Italiæ, Sigefredum Principem Comitemve, patrem Atonis Comitis Reginæ Adelhaidis defensoris, ab Atestinis Principibus genus duxisse, planè existimem Azonem, cujus Poëta noster meminit, & qui majorem Berengarium anno 889 adversùs Widonem juvit, Sigefridi Principis Comitisve patrem, Atonis Comitis anno 951 Berengarii junioris obsidione liberati avum fuisse, eumdemque Atestinum Marchionem. Atto autem & Ato, Azzo & Azo unum idemque nomen est.

(*f*) Olricus iste adjutor & commilito Berengarii, finitimus Azoni & mari sinuive Hadriatico Venetiam Italiæ regionem terminanti, haud dubiè est Odalricus vel *Odelricus Comes Palatii* Berengarii, à Suevis Alamannisve ortus: quem Liutprandus libri 2 cap. 15 & 16 prodit posteà à Berengario in vincula conjectum, Lantbertoque Archiepiscopo commendatum ac traditum, atque Rege insciente dimissum esse &c. Ceterùm Poetæ de Olrico verba indicant eum, cùm inter Berengarium & Widonem iterùm pugna commissa est, præfectum limitis Italiæ mari Hadriatico proximi, seu Marchionem Forojuliensem fuisse.

(*g*) Ita legebatur in Cod. msf. *Abaris* vel *Avaris*: quod cùm non intelligeret Librarius, *Iberis* scripsit magno errore: quippe Iberi vel Hispani multùm absunt à Venetia & à sinu Hadriatico.

(*h*) Ergo Poëta noster notos quidem habuit Episcopos, qui posteriori pugnæ inter Berengarium & Widonem initæ interfuerunt: sed ut dignitati eorum parceret, universos indictos transmisit. Duces autem ac Episcopos, qui prælio huic interfuere, notos habere nisi auctor æqualis non potuit. Et Duces quidem seu Proceres Italiæ & Galliæ, utrarumque partium adjutores, commemoravit Panegyristes; Antistites, ut dixi, de industria omisit, quos sacri Canones bellare vetuerunt.

(*i*) Ex his verbis intelligitur Berengarium, qui anno 888 cum Arnulfo Rege Germaniæ jam pacem

An. 889.

A Effari. Hinc aliò libitum transmittere cursus.
Ut tandem collecta bonus videt agmina Ductor,
Assilit in medium nitidis cernendus in armis,
Talia dicta ferens: *Nostri munimina regni,*
O Proceres, prohibere minas Widonis iniquas
Sit ne (a) pium sapitis, dudum qui funera campo
Experti. Mavult igitur quia tendere fastus
Nunc etiam, rebus finem quàm ponere fessis;
Arma referte citi, & caram defendite terram
Me duce, quem dudum precibus sustollere fasces
Hortati, dixitque. Diu cessare duellum
Turba fremens queritur, subito concussa tumultu,
Vix * labara opperiens. Ferus omni in pectore sævit
B Mortis amor cædisque: nihil flagrantibus obstat.
Præcipitant redimuntque moras. Sic litora vento
Incipiente fremunt, fugitur cùm portus: ubique
Vela fluunt: laxi jactantur ubique rudentes.
Jamque natant remi, natat omnis in æquore summo
Anchora. Jam dulcis medii de gurgite Ponti
Respicitur tellus, comitesque à puppe relicti.
Campus erat dudum studio damnatus iniquo:
Huc ambæ tendunt acies squalentibus armis.
Sed (b) jam bella vocant: alias nunc suggere vires,
Qui pensas tacita mundum ratione Creator.
Fatalem populis ultrò poscentibus horam
Admovet atra dies, Stygiisque emissa tenebris
C Mors fruitur cælo, bellatoremque volando
Campum operit, nigroque viros invitat hiatu
Arma ciens, aboletque domos, connubia, natos.
Pellitur & patriæ, & qui mente novissimus exit,
Lucis amor, animusque ultra thoracas anhelus
Conatur, galeæque tremunt horrore comarum.
Quid mirum caluisse viros? flammantur in hostem
Cornipedes, niveoque rigant sola pinguia nimbo.
Jamque ruunt; primusque virum concurrere pulvis
Incipit, ac spatiis utrimque æqualibus acti
Adventant, mediumque vident decrescere campum.
Pulcher adhuc belli vultus, stant vertice coni:
Plena armenta viris, nullus sine præside vector.
D At postquàm rabies, & vitæ prodiga virtus
Emisere animos, sternuntque ruuntque vicissim
Ictibus innumeris. Haud tanta cadentibus hædis
Aëriam Rhodopen solida nive verberat Arctos.
Intereà Widonen adit Walfredus ovantem
Cædibus, haud Regem; sedenim qui nuper ab arvis
Sequanicis illectus erat. Capit eminùs ipsum
Hasta viri valido nimiùm contorta lacerto,
Extremo galeæ primoque in margine parmæ
Semita quà lucet: clauso spiraminis haustu
Ilicet oppetiit: moriens telluris alumnæ
Infelix caræque domûs reminiscitur, atque
Damna modò Latiis quia venit adeptus in arvis.
Hinc acies sequitur, cæso Ductore, furitque.
Ascherium sternens heros (c) Atesinus & Othum;

* signa, vexilla

fecerat, iterùm insequenti anno ante alteram istam pugnam cum eodem Rege arctius fœdus junxisse metu Widonis.

(a) Ex prioris pugnæ eventu intelligitis, didicistis, scitis pium æquumque esse cum Widone pugnare; qui me à regno à vobis delato spoliare conatur, inquit Berengarius. *Sapere* pro *scire* tum dicebant, & pro docto sapientem, ut hodiéque patria lingua dicimus.

(b) Hos 20 versus usque ad *Aëriam Rhodopen* &c ex Statianæ Thebaidos Libro 8 penè ad verbum transtulit in Panegyricum suum Poëta noster.

(c) Etsi hoc de Walfredo potest intelligi, qui, interfecto Widone Sequanico, milites ipsius Duce destitutos insecutus sit & ceciderit: tamen *herois Atesini* nomine Regem Berengarium designari malim, quem

An. 889. Cominùs hunc ſtantem metit, hunc à poplite ſectum A
Cuſpide tranſmiſſa. His ſocios demitteret umbris
Innumeros, ni (*a*) Rhodanicus ſuccurrere ductor
Admonitus, feſſis ſubitò adforet ultor amicis.
Ut lupus in campis pecudes cùm vidit apertis,
Non ductor gregis ipſe comes, non horrida terret
Turba canum; ruit ac toto deſævit in arvo:
Haud aliter dirum Wido ſe tollit in æquor.
Hic celſum quòd cernit equo turbare ſodales
Erardum indignans, uno duo corpora ferro
Cornipedemque equitemque fodit. Ruit ille ruentem
In dominum, lapſiſque manu quærentis habenis,
In vultu galeam, clypeumque in corpore calcat:
Saucius extremo donec cum ſanguine frenos B
Reſpuit, & juncta domino cervice recumbit.
(*b*) Otgarii, comites rabido clamore vocantis,
Ora ferit framea; pereunt conamina vocis
Intercepta cruore. Milo verùm arma cadenti
Dum rapit, infelix Italâ deprenditur haſtâ,
Ac moriens linquit clypeum hoſtilemque ſuumque.
Auxilio collecta ſubit tandem Auſona pubes:
Bellum ingens oritur: multùm hinc illincque cruoris
Funditur; & totis ſternuntur corpora campis.
Nam varium virtutis opus: nunc turba recedit,
Nunc premit, ac vicibus tellurem amittit & aufert.
Ut ventis nimbiſque minax cùm ſolvit habenas
Aër, alterno profligens turbine mundum; C
Stat cæli diverſa acies. Nunc fortior auſtri,
Nunc aquilonis hiems, donec pugnante procella
Aut nimiis hic vicit aquis, aut ille ſereno.
Hic videt Anſcherius fratrem quia vulnere labi
Albrici, ingemit, ac rapido conamine telum
Contorquens, clamore gravi, *Sator ætheris*, inquit,
Sic genus omne tuum propriis diſcriminet arvis,
Ut fratres Italo torvus diſcernis in agro.
His dictis, volat ingenti ſtridore per auras
Cuſpis in adverſum: clypeo ſed pulſa rigenti
Alipedi vadit mortem latura ſuperbo.
Hic mortem Albricus caperet, niſi proxima virtus
Tolleret hunc juvenum, ſociis & redderet armis. D
Millibus in mediis vadens, *Quid inertia bello*
Pectora, Ubertus ait, *duris prætenditis armis,*
O Itali? potiùs vobis ſacra pocula cordi,
Sæpius & ſtomachum nitidis laxare ſaginis,
Elataſque (*c*) *domos rutilo farcire metallo.*
Non eadem Gallos, ſimilis vel cura remordet,
Vicinas quibus eſt ſtudium devincere terras,
Depreſſumque larem ſpoliis hinc inde coactis
Suſtentare. Miſer voces dum tollit inertes,
Haſta ſubit latebras animi ſcrutata ſuperbi,
Wifredi librata manu ſuper horrida fantis:
Infelix Galle, Auſonios ne dicere pigros
Fas tibi, ni fallor, digitis impacta monebit

conſtat Veronæ ad Ateſim commorari conſueviſſe, eamque ſedem Ticino urbi Regiæ & Langobardorum Regum ſedi veteri prætuliſſe. *Aſcherium* legendum puto potiùs quàm *Alcherium*. Nam Aſcharius vel Aſcherius notum eſt nomen, Alcherius ignotum. *Othum* autem pro Ottone Poëta poſuit.

(*a*) *Rhodanicus ductor* eſt Wido, ducens in prælium Rhodani accolas, vel ortus majoribus Francis, incolis Galliæ ad flumen Rhodanum.

(*b*) *Osharii* in Cod. mſ. *Otgarii* ſcribi malim, & ita in Codice ſcriptum fuiſſe puto: quod Librarius in *Osharium* mutaverit.

(*c*) Notat Poëta per Hubertum Gallum avaritiam & ambitionem Italorum ætatis ſuæ, altis domibus & auro refertis gaudentium: cùm Galli contrà ſeu Franci Galliæ domini humilibus domibus eſſent contenti, quas hoſtilibus ſpoliis exornare conſueverant.

An. 889.

A *Hasta meis.* Visu ille truci dum prospicit hostem,
Labitur, & carpit moribundus dentibus herbas.
Hæ diversa in parte vices utrûmque cadebant.
Sævior at miseris instat (*a*) regnator Etruscis
Hesperiæ, timidumque vocat Widona per agmen
Nil vulgare legens, sed quæ dignissima vitâ
Funera, præcipuos annis animisque cruento
Fert gladio. Innumeris veluti leo fortè potitus
Cædibus, imbelles vitulos mollesque juvencas
Transmittit: magno furor est in sanguine mergi,
Nec nisi regnantis cervice recumbere tauri.
Wifredum sedenim sonipes malè fidus in armis
Rumpentem frenos diversa per agmina raptat
B Jam liber: sic fessa manus. Venit hasta per armos
Principis, & lævum juveni transverberat inguen,
Labentemque affigit equo. Fugit ille perempto
Consertus domino, nec jam arma aut frena tenentem
Portat adhuc equitem. Fratris jam membra regebat
Arduinus equo, lævâ marcentia colla
Sustentans, dextrâque latus. Singultibus artum
Exhaurit thoraca dolor, nec vincla coërcent
Undantem fletu galeam; cùm multa gementi
(*b*) Valde gravis curvas perfringit lancea costas,
Exit & in fratrem, cognataque pectora telo
Conserit. Ille oculos etiamnum in luce natantes
Sistit, & adspectu germani morte resolvit.
C Procubuere pares fatis (miserabile votum
Mortis) & alternâ clauserunt lumina dextrâ.
Ac (*c*) velut Edoni boreæ cùm spiritus alto
Insonat Ægeo, sequiturque ad litora fluctus;
Quà venti incubuere, fugam dant nubila cælo:
Sic Regi quacumque viam secat, agmina cedunt,
Conversæque ruunt acies, cadit obvia pubes.
Ut vidit socios * Regi dare terga sequaci
Ildeprandus, abit clamans: *Perstate sodales,*
Quid fugitis? spectate virum, si pellere ferro
Fortè queam. Similes artus natura creatrix
Huic dedit, ac similis sustentat viscera sanguis.
Num sacra (*d*) *riguit Styge? num penetrabile plantis*
D *Hunc modò tergus obit? mortali urgemur ab hoste,*
Haud (*e*) *legione pium Domino quæ servit ad usum.*
Sic ait, & toto connixus corpore telum
Effundens, femur (*f*) ingenti ferit eminùs ictu
Ductoris Latii; satis hoc: & tollere gressum
Ponè citus facti cogente timore parabat.
Protinus intorquens jaculum sed Ductor in hostis
Os, terebrat faciem, (*g*) quartis sine lege labellis,
Increpitans: *Secreta tibi committere nullus*
Audebit, Tyrrhene, dehinc quòd apertus abundè
Hac illacque flues. Sint hæc monimenta, minorem

* Berengario

(*a*) Regnator Hesperiæ Berengarius est, qui Tuscis Spoletinisve & Camertibus pro Widone pugnantibus acriùs instabat.

(*b*) Omninò scriptum erat in Codice *Waldegravi*, id est Waldagravii; quod nomen linguâ Germanicâ silvarum Comitem Præfectumve significat; aut certè *Waldegari*: vulgò Germani *Waldger* aut Waldgaer dicunt. Sed prius malo: quod nomen cùm Librarius non intelligeret, ineptè divisit in duo, & scripsit *Valde gravis*, sensu & contumaci syllaba repugnantibus.

(*c*) Hic versus cum tribus sequentibus & hemistichio Virgilii est in Libro XII Æneidos.

(*d*) Alludit Poëta ad Achillem. An Berengarius Achillis exemplo Styge lotus induruit? An cutis ei est telis impenetrabilis præterquàm in planta?

(*e*) Non à legione aliqua Angelorum, quibus Deus uti consuevit, sed à Berengario *hoste mortali mortales urgemur*: quod hemistichium Virgilianum est.

(*f*) Hildebrandus cùm Berengarium Regem eminùs vulneraffet in femore, contentus audaci facto, & ne ab ipso interficeretur metuens, fugere parabat; optabatque illæsus evadere, satis actum existimans quòd fortissimo viro & magno Principi vulnus intulisset.

(*g*) Vulnus duo utrimque labra facit in cute. Itaque Berengarius Hildebrandum vulnerando in facie, pro duobus quatuor ei labra fecisse videbatur.

An. 889.
Te frustrà voluisse meis illudere telis. A
Ille quidem evasit sociûm circumdatus armis.
Sed victor animi tota succensus in ira
Innumeram ferro plebem, ceu letifer annus
Aut jubar adversi grave sideris immolat: *Ite*,
Vociferans, *vestroque Duci narrate, Latinos*
Dividat an rectè vobis mea lancea campos.
Tyrrheni Proceres iterùm hinc atque inde pudore
Collecti statuunt gressum, firmantque vicissim
Undique sese armis; oriturque miserrima cædes
Amborum, & ferrum ferro sonat: undique mistis
Inter se strident mucronibus. Instat utrimque
Densa acies, rursúsque novo respersa cruore
Arva madent, ruit Hesperias dum Phœbus in undas. B
Quis modus ulterior, vel quæ discretio belli?
Ni finem daret ætherea sator orbis ab aula.
Nocte instante solo tandem spissisque tenebris
Concedunt mœsti, & trucibus dirimuntur ab armis.

Explicit Liber secundus.

Libri tertii Summarium.

ARnulfus Rex Francorum Orientalium, cùm comperisset quotidie crescere Widonis copias, confluentibus ex Gallia militibus, Zuentibaldum mittit in Italiam cum armatorum manu, & auxilium ferre Berengario jubet. Ita represso Widone, Zuentibaldus monitu Berengarii ad Arnulfum patrem suum revertitur. Post tres menses quàm juvenis redierat, Wido iterùm renovat bellum; & Arnulfus ipse cum maximo exercitu Italiam ingressus, Bergomum aliasque urbes capit: usque ad urbem Romam, via vi facta, accedit, in urbem Leonianam à Romanis recipitur, & suasore Berengario domum redit. Mox Wido bellum meditabundus moritur; & Lambertus ejus filius, supremorum parentis mandatorum memor, Legatum de compositione ad Berengarium mittit: per quem invitatus ad colloquium, Ticinum petit, & cum Berengario pacem facit. Eo pacto juvenis quietus regnum paternum tribus annis obtinuit, ac equo præcipitatus periit. Tum Berengarius tota ferè potitur Italia. C

INCIPIT LIBER TERTIUS.

TANTA per Ausonios defervere prælia campos, D
Non modò finitimis, longè sed fama remotis
Dum canit; Arnulfi Germanica rura prementis,
Brengario sedenim Regum per stemmata juncti,
Tendit ad Imperium solito magis hispida plumis,
Amplectens unà populum sævumque tyrannum
Gutture profuso. Coquit * ille in pectore curas,
Moxque vocans genitum, *Duros*, (*a*) *Sinbalde*, *maniplos*;
Inquit, *age*, *& rapidis Italos pete cursibus agros*,
Rex ubi Brengarius audentes ardua Gallos
Insequitur bellis: tamen hos per vulnera dicas
Aut montis subito, mirum, succrescere partu.
Tot (*b*) *veniunt. Tantumne potis perferre dolorem*,

* Arnulfus

(*a*) Filius Arnulfi Regis Germaniæ ex concubina, quem Poëta *Sinbaldum* vocat, *Cendebaldus* Abboni, in Annal. Fuldensibus *Zwentibaldus* & *Zuentibolchus*, Reginoni *Zundibolch*, Luitprando *Zwendeboldus* dicitur.

(*b*) Tametsi in Libri secundi fine Poëta ait posterius prælium Berengarium inter & Widonem post magnam utrimque cædem factam nocte esse diremtum; tamen hæc verba satis ostendunt eventum hujus prælii Berengario penè exitiabilem fuisse. Ægrè fert Arnulfus quòd ad Widonem post pugnam istam confluant Galli Rhodani & Araris accolæ, ac Hydræ Lernææ capitum more *per vulnera succrescant, tot veniant*; & quòd Berengarius propinquus & amicus suus suo in regno, sua in sede *vexetur*. Cujus verò aliûs copiæ crescere solent quàm victoris? cujus aliûs imminui quàm victi? An Wido Berengarium *vexare* post prælium potuisset, si non vicisset? Victus à victore vexari solet; victor à victo non solet, non potest. Et victus potiùs quàm victor externis eget auxiliis, qualibus tum Berengarius indiguit: cui Arnulfum sponte nec roganti ac nec opinanti quidem auxilia contra Widonem misisse, uti credi vult Panegyristes, parum verisimile est.

A *Nostra ut progenies propria vexetur in Aula?*
Nec tibi bella dari vereor, si junctus amico
Iveris. At muris dicas servare superbos
Fortè animam, neque velle tuis famularier armis.
Esto: vices mutabo dehinc, & mœnia (a) scindam
Ausoniæ, rutilam donec veniatur ad aulam
Clavigeri, & totos Araris vacuabo furores.
Paret ovans patri simili succensus amore
Mox Sinbaldus; & electo comitante ministro
Ingrediens Latium, quosdam præmittit, amico
Pacificum referant sese qui tollere gressum.
Consimili fervore subit pater obvius olli
B Brengarius, celsas nimiùm (b) quà tollit in arces
Se regnum, ac (c) subitis Rhenos discriminat oris.
Hîc ubi congressu dextras junxere decoro,
Rex * inquit prior: *O juvenum fortissime, nostros* * Berengarius
Cur velis penetrare locos cunctatio nulla est.
Nuntia vera satis: solùm rogitare necesse
(Incolumem quia te nostris conspectibus offers)
*Si fruitur * pater optatis tuus, optime, rebus.* * Arnulfus
Inquit at * ille: *Valet genitor, commune levamen,* * Sinbaldus
Teque valere cupit, pacatis fœdere campis
Mansuro Latii. Celeres idcircò subegit
Nos petere Ausonias collecto milite terras.
Intereà loca tuta petit Dux (d) Gallicus: atqui
C Non geminis obstare sua virtute tyrannis
Posse videns. Illi fremitu (miserabile) clusos (e
Irritant, hinc inde solum peragrando Latinum.
Verùm ubi cuncta silere vident hostilibus ausis,
It monitu Regis patrias Sinbaldus ad oras,
Quòd solus queat hostilem superare furorem.
Tertia vix Lunæ se cornua luce replerant,
Hic lætus patriam postquàm concessit ad aulam;
En Wido agmen agens, iterùm renovare furores
Accelerat; contrà * Ductor depellere pestem * Berengarius
Instruit arma pius, tantosque recidere fastus.
Nec latet Arnulfum rursùs succrescere bellum
Hesperiâ: Widonem etiamnum milite fretum
D Affore, cervicesque procaci adtollere fastu An. 893.
Audiit; ac solio quo fortè sedebat eburno
Exsilit, ingentique domum clamore replevit.
Fortia jussa citò, scribæ; sulcate (f) papyris,

(a) Denuntiat jam Arnulfus se post filium Italiam ingressurum, & urbes, quæ portas sibi clauserint, excisurum, ac via armis facta Romam venturum, ibique in aurata Basilica S. Petri, cui claves regni cælorum à Christo commissæ sunt, vota facturum.

(b) Locus ubi præcelsam in arcem attollitur Italia, & à Venetis Germanos dividit; seu potiùs Vindelicos Arnulfo Germaniæ Regi subjectos, est, ut puto, Tridentum in finibus Italiæ ad flumen Atesim positum, quod oppidum abest ab Augusta Vindelicorum millia passuum circiter CCXII. Quo in loco anno 888 cum Rege Arnulfo collocutus erat Rex Berengarius, pacemque fecerat, uti Annales Fuldenses docent.

(c) Legendum videtur, *ac Venetis Rhenos*, nec aliter scriptum in Codice fuisse puto, pro quo Librarius ineptè supposuit *subitis* nullo sensu. *Rheni* autem sunt accolæ fluminis Rheni: sed hîc pro Vindelicis Tridento confinibus ponuntur à Poëta.

(d) Rex Wido Gallicis fretus auxiliis, Ticinum urbem natura munitam petiit, & castra ibi ad Vervavolum amniculum posuit; cùm intelligeret se duobus Regibus Berengario & Zwentibaldo (nam & Regum filii Reges Tyrannive appellantur) viribus imparem esse, ac resistere unum ambobus non posse.

(e) Berengarius & Zwentibaldus Widonianos Ticino & aliis locis munitissimis inclusos minis, probris, & excursionibus populationibusque agrorum elicere conabantur ad eruptionem & pugnam: sed cùm animadverterent nihil eos audere, non æquo dare se campo; moneretque Berengarius solum se ad Widonem debellandum parem fore, Zwentibaldus ad patrem suum rediit. Ut de causa adventûs, sic de causa reditûs Zwentibaldi Liutprandus ac Sigebertus aliter sentiunt.

(f) Hypallage est, *sulcate jussa papyris*, pro sulcate jussis meis papyros, id est chartas è papyro factas. Mos tum erat Regibus Francorum populis ditionis suæ cunctis, aut uni alicui nationi proximæ, in generali Conventu expeditionem in hostem indicere Procerum consensu comprobatam, vel saltem Comitibus Præfectisve civitatum & Ducibus provinciarum scribere atque mandare ut certum in locum certo die suos quisque milites adducerent: sicut ab Arnulfo tum factum est. *Scribæ* autem seu Notarii in Glossis Silentiarii dicuntur. Chartam ex papyro præparatam Poëta noster papyrum vocat, quo nomine chartam nostram ex veteribus pannis quisquiliisque confectam appellamus.

Actutùm populos cogant quæ adstare jubenti, A
Quàm varios linguis, tam duros pectore & armis.
Namque juvat Latio clarum me visere amicum:
Quem totiens Rhodanus vexat properante Lemano
Milite. Quò fugient ergo? cælumne subibunt?
An latebras terræ quærent, liquidive profundi?
Oderit Hesperiæ (a) faxo Dux nomen amatæ
* positus *Improbus, extremis terræ vel * postus in oris.*
Talibus infestas metuenda mole catervas
Præstruit, irarumque graves emittit habenas.
Eridanus veluti, nivibus fervore solutis,
Præruptùm exit in arva fluens, camposque per omnes
Cum stabulis armenta ruit, radicitus alnos
Litoreas fluctu undarum labente resorbens. B
An. 894. * Arnulfus Jamque solùm tenet Ausonium * Dux ille verendus;
Cùm Widonis abit raucore soluta superbo
Fama in castra rei. Sociis extemplò vocatis
Tunc ait: *O Proceres, quid opus depromere verbis;*
Quò res imperii vergantur pondere belli?
Collectis quando Hister adest hinc inde fluentis
Excidio nostri. Moneo, servate secundis
Rebus eò vosmet, tantis ac parcite bellis,
Abscedat donec proprios Arnulfus ad agros.
Pingue solum intereà Regum dum lustrat (*b*) uterque;
Pergami adveniunt urbem, quam detinet ultrò
Munitam jaculis nimiùm sudibusque præustis,
* valde Natura tribuente locum * satis arcibus aptum, C
Ambrosius pesti miser heu! devotus iniquæ.
Qui Regum infelix postquàm defertur ad aures,
Obsidione jubent densa circumdare muros,
Ne capiat sociûm quemquam, exteriúsve remittat.
Dispersi donec populi tot luce sequenti
Conveniant, captumque (*c*) locis emittere firmis
Vi certent, ausit rursùs ne talia quisquam.
Postera cùm primùm stellas aurora fugarat,
Urbis ad excidium properat Germana juventus,
Undique luctifico sonitu compulsa tubarum.
Hic fossas implent alii, muroque propinquant:
Pars scalis etiam tendunt conscendere turres.
* valde Urget enim utrorumque * nimis præsentia Regum D
Mœnia quod retinent carum, pro munere dantum.
Omne genus contrà telorum effundere cives,
Prædurisque parant hostes detrudere contis.
Nec possunt obstare tamen; tot millibus acti
Deficiunt verùm. Cadit hic cum fragmine muri;
Ille ruit fossus jaculo: sine viribus alter
Stat rationis inops. Reclusis undique portis,
Urbs patet hostili jamjam confusa tumultu.
Ecce verenda (*d*) priùs nullo sub honore tenentur
* Ecclesiæ * Atria. Nam scissis pereunt velamina vittis
Virginis: impulsusque sacer fugit ipse minister,
Quorumdam stringunt ambas quia vincula palmas, E
Oscula quæ (*e*) solitæ sacris sentire litatis.
Ambrosius auctor sceleris, fomesque malorum,

(*a*) Faciam oderit Wido tantopere amatam sibi Italiam, in extremas terræ regiones à me relegatus. *Ducem* Arnulfus per contemptum vocat Widonem Augustum, quasi tum adhuc Spoletinorum Dux solummodò esset. [Verùm Arnulfus & Berengarius *Duces* quoque dicuntur nostro Poëtæ. Porrò Wido anno 891 à Stephane Papa coronatus est Imperator.]

(*b*) Id est, Arnulfus & Berengarius.

(*c*) *Locis firmis*, id est Bergomo.

(*d*) De Arnulfi militum immanitate & libidine ea in expeditione vide Luitprandum lib. 1 cap. 9.

(*e*) Id est, quas Catholici post Communionem osculari consuevissent.

Ut

A Ut tandem videt immites dominarier hostes An. 894.
Arcibus, adscensu celeri petit ardua turris,
Nil sibi sub tanto fidens superesse periclo.
Ædibus (*a*) ingeniis quorumdam marte * resertis; * reseratis
Pellitur inde tamen, victis accinctus & armis,
Arnulfo manibus trahitur post terga revinctis.
Ille calens irâ testatur cuncta creantem,
Arboris hunc ramis subitò demittier altæ:
Proh genus invisum leti! suspendere ventis
Debita membra solo: mortalibus altera rerum
Pars datur, ac membris prohibetur gleba caducis.
Hinc igitur juvenum solvuntur frigore mentes:
Urbibus excedunt, laxisque repagula portis
B Disscindunt, hostesque feros in mœnia linquunt.
Sed quia non illis (*b*) Prædo tutacula terris
Obtinuit, subitò Etruscas * procinctus ad oras An. 896.
Vertit iter, Regum imperio Romana petentum * exercitus
Atria: ne summa forsan quia mansit in (*c*) aula,
Haud latuisse queat Gallus se dicere, postquàm
Fluctivagas Rheni Arnulfus remearit ad undas.
Fugerat hic (*d*) Romana vafer sed culmina tandem,
Ne lepidos caperent siquidem sedata Tyrannos.
Hi tamen (*e*) accitis hostilia crimina pandunt
Signiferis, vexilla jubentque educere castris,
Viribus ac totis clausas insistere portas:
Vi (*f*) saltem reserantis adire ut limina cælum
Principis Ecclesiæ liceat, ne frivola tantos
C Propellant figmenta viros, & vota retardent
Præsenti promissa loco, templisque dicatis.
Talibus (*g*) imperiis talique hortamine Regum
Induvias rapiunt cuncti Mavortis anheli,
Commissas avidi ferro proscindere portas.
Jam quia (*h*) parta sibi speculantur nigra Quirites,
Undique diffutis reserant penetralibus Urbem,
Admittuntque (*i*) Duces veneranda ad delubra mites.
Hîc ubi perfectis nituere altaria votis,
Ardet inexpletum (*k*) Ductor proferre furorem
Barbarus: infrenes animos sic ira fatigat.
Quid (*l*) faciat, quò se vertat, quæ mœnia visat
Ignorat rationis inops: nam summa tenebat,

(*a*) Hoc est, turri ipsâ, vel ædibus turri contiguis, per quas aditus ad turrim erat, quorumdam Mechanicorum arte vique *reseratis* & effractis. *Ingenia* autem machinas appellari, & architectos seu fabros ac μηχανοποιοὺς, *Ingeniosos* etiam Latinis dictos esse constat, quemadmodum nos hodieque cum Hispanis eos vocamus. Ceterùm Librarius perperàm scripserat, *Ædibus ingenuis quorumdam marte refertis*: quibus verbis nullus inest sensus tolerabilis.

(*b*) Quia Wido post amissum Bergomum nulla ampliùs in Liguria & Venetia habebat munita loca & perfugia, jussu Regum Arnulfi & Berengarii, agmen subitò processit in Etruriam (ubi Wido Camerinum & Spoletium præ ceteris obtinebat) & ad urbem Romam: ne forsan Wido post Arnulfi discessum ex Italia dicere posset atque jactare se minimè latuisse, qui Romam tum tenuerit.

(*c*) *Summa aula*, ut puto, dicitur Poëtæ altissima munitio in ipso urbis aditu ad Pontem, cujus in vertice Ecclesia S. Angeli ad Cælos posita erat, ab Archangelo Michaele ita cognominata.

(*d*) Wido *Romana* in *culmina*, seu in arcem S. Angeli sese contulerat, metuens ne, pacatis motibus partium, Arnulfum & Berengarium Reges citra vim indefensa Roma reciperet.

(*e*) Ambo Reges Arnulfus & Berengarius Primores exercitûs ac Signiferos convocatos edocent quid Wido hostis fecerit, quidve mereatur; Sergii Antipapæ Widoni faventis, Sergianorumque adversùs Formosum Episc. Romanum injurias exponunt, ac *clausas portas insistere*, id est oppugnare eos jubent.

(*f*) Id est, ut saltem urbem Leonianam vel Romam Leonianam heptapylon, quæ Burgus S. Petri dicitur, per vim intrare possent, ibi in Basilica B. Petri & ad sepulchrum ejus vota facturi, ac promissa dona oblaturi.

(*g*) Jussis & allocutione Arnulfi ac Berengarii accensi milites, cuncti arma capiunt, quæ Poëta *Mavortis induvias* appellat, quòd his pugnaturi induantur.

(*h*) Romani cùm viderent adversa sibi imminere, muris undique effractis & dejectis, portas urbis Leonianæ patefaciunt, & ambos Reges in B. Petri Basilicam introducunt. *Parta* Poëta dixit pro *parata, impendentia*.

(*i*) [Hîc noster Panegyristes ex duabus Arnulfi expeditionibus unam tantùm facit: nam Arnulfus nonnisi duobus pòst annis, id est anno 896, Romam ingressus, ibi coronatus est Imperator.]

(*k*) Arnulfus Dux Barbarorum seu Germanorum vult tota Roma potiri, vult & cupit Widonem usque ad internecionem persequi & capere.

(*l*) Hic Poëta non de Rege Arnulfo loquitur, sed de Widone Augusto nesciente quò se verteret. Tum autem Wido altissimo munimento vel arce S. Angeli suam suorumque Tuscorum & Gallorum salutem tuebatur. *Spes postera* dicta est à Poëta pro *postrema, suprema*.

An. 896. Spes ubi peſtiferis reſtabat poſtera Gallis. A
At (*a*) Ductor Latii ſocium ſine more tyrannum
Ut videt ingruere, placido ſic pectore cœpit:
Deſine, Rex venerande; ſatis virtute peractum:
Nec decet ulteriùs ſocios deducere (*b*) *Rhenos.*
Nam ſi itidem Wido victis ſpem ponit in armis,
Adveniat (*c*) *tumidus, dextra hac, ſine, poſco domandus,*
Te dominante viris antiquo (*d*) *fœdere junctis.*
Mitior his dictis, patitur repedare volentes
Barbaricos Proceres diverſo ab limite lectos
* Arnulfus — Germanæ * Princeps metuendus & arbiter aulæ.
Vix proprios tetigit fines Rex ille verendus:
Legirupis en Wido tubis rediviva reſumit
Agmina, item vetitos cupiens pervadere campos. B
* Berengarius — Sævior ipſe etiam regni * pater hoſtibus arma
Molitur, tantos avidus finire labores.
Intereà ſors (*e*) lecta Dei, circumdata ſaccis
Vota facit, vultum lacrimis altaria circum
Suffuſa, has imo referebat pectore voces.
O rerum genitor, cunctis metuenda poteſtas,
Imperio qui bella regis pacemque perenni,
Da tantos ceſſare dolos, da criminis (*f*) *auctor*
Veloci pereat leto; da tempora noſtro
* Berengario — *Longa * Duci, quando gemina fert laude coronam,*
Virtutis merito & generis, quod ſtemmate pollet.
Audiit iſta ſator, totum qui curvat Olympum:
* Widoni — Mortis adeſſe diem cogit fera bella * moventi, C
Sic tamen ut proprio componat lumina lecto.
Ultima lux inſtat, nec jam ſpes ulla diei,
Cùm vocat (*g*) hic natum tanto pro funere mœſtum;
Hæc monita fractis promens memoranda loquelis.
Nate, vides quàm dura premant diſpendia vitam,
Quæ Pater ille hominum vetiti pro crimine pomi
Intulit, & rupto maculavit fœdere maſſam:
Nec patriis ultrà poteris tutarier armis:
Namque rapit natura diem, ſomnumque reducit.
Percipe verba tamen poſiti ſub fine parentis,
Et ratione vales quacumque, adſciſcere forti
Brengario. Hunc etenim fato meliore ſequetur
Heſperia, & noſtris etiam dominabitur arvis. D
Nec plura effatus, medio ſermone reſiſtit,
Et vitam (*h*) pariter moriens & famina linquit.
Lætantur populi mortis cecidiſſe miniſtrum,
Et curis ſolvunt animos ac marte lacertos.
Ut cùm ſole malo triſtique roſaria pallent
Uſta noto; ſi clara dies zephyrique refecit
Aura polum, redit omnis honos, emiſſaque lucent
Germina, & informes ornat ſua gloria virgas.
Pars quoque magna virûm properant, Widone ſepulto,

(*a*) Berengarius Arnulfum alloquitur.

(*b*) *Rhenos*, id eſt Germanos.

(*c*) Hoc eſt, patere, fer eum inſanire: opto ut armatus mihi occurrat. Viribus meis haud dubiè ſuperabitur, dextrâ meâ proſternetur: nec ullis ad id auxiliis egeo.

(*d*) Anno regni primo, Chriſti 888, Berengarius pacem cum Arnulfo fecerat, ut Annales Fuldenſes & Chronicon Hermanni docent: iterùm ſequente anno ante poſteriorem cum Widone pugnam artius fœdus ſocietatemque belli cum eodem Arnulfo junxerat. Liutprandus in cap. 7 lib. 1 bis renovati poſteà hujus fœderis meminit, primùm ante Zwentibaldi adventum in Italiam; ſecundò priuſquàm Arnulfus ipſe intraret Italiam.

(*e*) *Sors lecta Dei* à Poëta dicitur Sacer Ordo vel Clerus: κλῆρος enim ſortem ſignificat.

(*f*) Itáne Chriſtianis atque adeò Clericis ipſis licet hoſtibus ſuis ejuſdem religionis & gentis mortem precari? *Criminis auctor* Wido vocatur à Poëta Berengariano.

(*g*) Moriens Wido Lambertum filium ſuum vocat, ipſius morbo ac morti propinquæ ingemiſcentem & triſtem.

(*h*) Poſt Romam ergo ab Arnulfo captam (anno autem 896 capta eſt) poſtque diſceſſum ejus ex Italia ac domum reditionem Widonem Auguſtum deceſſiſſe ait Poeta noſter: quem Annales Fuldenſes & Mettenſes, Regino & Hermannus anno 894 obiiſſe conſentiunt.

A Orantes veniam Latii * Ductoris ad aulam, An. 896. * Berengarii
Dum Widone (*a*) satum, invalido comitante ministro,
(*b*) Deficiunt, duplici nimiùm discrimine mœstum,
Morte patris, simul ac notis abeuntibus armis.
At recolens præcepta patris, jubet ire sodalem
Qui pacem petat, ac * Regem submissus adoret: *Berengarium
Ne memor esse velit genitoris bella gerentis,
Sed legat in regnum sociali fœdere amicum,
Militiæque (*c*) etiam Mavors si quando (ministrum)
Bella ciet. Dux intereà (*d*) venerabilis ævo
Fert pietatis opem venientibus ultrò maniplis,
Nec Gallos abicit, nec crimina ponit Etruscis:
Prætendit solitò verùm pia viscera cunctis.
B Nuntius in medio demùm ut Lamberticus adstat,
Et quæ sit fortuna viro pacisque voluntas
Edocet: ipse * Pater mitis sic pectore reddit. * Berengarius
Æqua (e) referre malis nimiùm sacra jura recusant:
Namque (f) poli sensum demissum traximus arce,
Cujus egent prona & terram spectantia. Mundi
Principio indulsit communis Conditor illis
Tantùm animam, nobis animum quoque, mutuus ut nos
Affectus petere auxilium & præstare juberet.
Nec genitus gignentis habet pro crimine noxam, *Ezech.* 18. 20.
Veridico cecinit quondam velut ore Propheta.
Quapropter veniat, noster dicendus amicus
*Hac ratione, * fide violet ne jura protervus;* * fidei
C *In levi cumulans genitoris pectore technam.*
Sin tenet ille dolum juvenili mente resumtum;
Colligat arma citò, patrique simillimus ultrò
Exercens studium, faxit per bella periclum.
Percipit hæc hilaris postquàm juvenilis * alumnus, * Lamberti Legatus
Procidit, & supplex Regi veneratur amorem,
Quo tellus, pelagus servant atque astra tenorem;
Ne pontus liquidis arvum subvertat habenis,
Aut ignita poli mergantur sidera lymphis.
Hinc remeans * juveni defert sua nuntia voti, * Lamberto
Ordine cuncta monens. Tandem Rex optimus atque
Lambertus properant, ubi fertilis unda Ticini
Alluit egregiam fluvii cognomine dictam
D Urbem, in qua soliti Regem spectare Latini.
Mutua verba ferunt, (*g*) postquàm promittit uterque
Mansurum fœdus, roseis dum vecta quadrigis
Fluctibus Oceani perfunditur orbita Phœbi,
Aut tellus immota manet, nec pondere cedit,
Undique pulcra tuens vertentem sidera mundum,
Si tot vita virûm posset durare per annos.
O juvenale decus, si mens non læva fuisset!
Sæpe datas * voluit pacis rescindere dextras * Lambertus
Fraudibus inventis. Sedenim ratione sagaci
Deprendis, * Pater alme, dolos, ac murmura temnis. * Berengari
Tertia (*h*) mox tamen hunc Latio produxerat æstas An. 898.
Ubere telluris potientem pace sequestra.

(*a*) Hoc est Widonis filium deserunt, qui à matre regebatur, quam Poëta noster ob sexum invalidi ministri nomine designat.
(*b*) Scriptum puto esse in Codice, *despiciunt*.
(*c*) *Etiam militiæ ministrum, si quando Mavors bella ciet.*
(*d*) Sed anno 894, quo Imper. Wido decessit, Berengarius senex & *ævo venerabilis* esse vix potuit, cum annis amplius 30 supervixerit, diutiùs victurus si per Flambertum proditoresque licuisset: anno enim 924, aut, ut aliis placet, 925 est interfectus.
(*e*) Mala malis referre sacri Libri & Dominica præcepta nos vetant.
(*f*) Hos quinque versus Poëta mutuatus est à Juvenale, duobus verbis in primo versu mutatis.
(*g*) Legi posset, *post quæ*.
(*h*) Tres illos annos ab anno 896 Poëta deducit, quo Widonem defunctum scribit: ideóque non in Lamberti, sed in Widonis morte consignanda fallitur, docetque Lamberti mortem ad annum 898 pertinere, qui tertius est ab anno 896, cum quo Widonis obitum copulavit.]

An. 898.

Ecce dies inſtat juvenilibus æmula factis, A
Mortis acerba ferens. Studio jam vadit in altos
Venandi lucos, cupiens ſibi mittier aprum,
Informem aut rapidis occurrere motibus urſum.
Avia ſed poſtquàm nimio clamore fatigant
Præcipites ſocii, ipſe uno (*a*) comitante miniſtro,
Dum ſternacis equi foderet calcaribus armos,
Implicitus cecidit ſibimet ſub pectore collum,
Abrumpens teneram colliſo gutture vitam.
Buccina triſte canens disjunctos uſque ſodales
Convocat, ac domini letum crudele reſignat.
Hoc ſonitu nemus omne tremit, fugiuntque volucres
Elapſæ pennis, poſſeſſaque luſtra relinquit
Omne pecus. Tanto ſonitu glomeratur utrimque B
Lecta manus comitum, diſrupto & gutture mutum
Flebilibus juvenem vocitat clamoribus: ille
Nititur infelix fractas proferre loquelas.
Succidit in mediis equidem conatibus æger;
Ulteriùs (*b*) nec lingua valet, nec verba ſequuntur.
Haud (*c*) ſegnes ſocii crates & molle feretrum
Arbuteis texunt virgis ac vimine querno,
Exſtructoſque toros obtentu frondis inumbrans.
Hîc juvenem agreſti ſublimem in ſtramine ponunt.
Qualem virgineo demeſſum pollice florem
Seu mollis violæ, ſeu languentis hyachinti,
Cui neque fulgor adhuc, necdum ſua forma receſſit,
Non jam mater alit tellus, vireſque miniſtrat. C
Talibus expoſtum ſtudiis ad templa reportant,
Ut condant digno juvenilia membra ſepulcro.
   Hic ubi Ductoris replevit nuntius aureis
Brengarii, Widone ſatum cecidiſſe coactum
Cornipedis tergo, trahit has de pectore voces:
Heu mortis metuenda lues, quæ dulcibus annis
Inſeritur, triſteſque negat componere ſoles.
Dignior (*d*) *hic genitore foret, compluribus ille*
Vixerit, ac Latium quamvis turbaverit annis.
Undique tota (*e*) cohors regni concurrit in unum
Vociferans: *Pie Rex, noſtri miſerere laboris,*
Ne geminis poſthac cogamur adeſſe tyrannis;
Cùm ſolus placeas rebus ſupereſſe Latinis.
Ut Phœbo roſeis arvum laxante quadrigis

(*a*) Hugone nimirum Maginfredi Mediolanenſium Comitis filio, à quo mortem patris ſui ulciſcente ligno non modico collum Lamberto dormienti fractum eſſe ait Luitprandus cap. ultimo libri I.

(*b*) Hic verſus, ſi bene memini, Virgilianus eſt.

(*c*) Hi octo verſus ſunt Virgilii in lib. XI Æneidos.

(*d*) Laudat hîc Poëta Lambertum vel invitus, & Widoni eum patri præferendum fuiſſe ait, ſi diutiùs vixiſſet. Wido autem annis ſex regnavit in Italia; Lambertus poſt ejus obitum ſolo triennio. [Wido anno 888 regnare cœpit, anno 891 Imperator coronatus eſt, obiit anno 894. Lambertus ejus filius in ſocietatem imperii adſcitus eſt anno 892, & poſt patris mortem ſolus regnavit uſque ad annum 898, quo mortuus eſt. Valeſius in Opuſculo, quod inſcribitur *Berengarius Auguſtus*, carpit Carolum Sigonium quòd falſi cujuſdam Diplomatis ſubſcriptione deceptus, anno Domini 898, imperii ſui ſeptimo, Lambertum obiiſſe tradat. Verùm genuinum eſt iſtud Diploma, Mutinæque exſtat, datum ex Marinco pridie Kal. Octobris anno DCCCXCVIII à Lamberto Imperatore, anno imperii ſui ſeptimo. Lambertus adhuc in vivis fuiſſe anno 898 probat Reſcriptum Benedicti IV Papæ in cauſa Argrini Lingonenſis Epiſcopi, quod dicitur datum II *Kal. Septembris, Indictione* III, *& anno* II *poſt obitum Landberti Imperatoris Auguſti*, ideóque anno Chriſti 900. Annus ille ſecundus poſt obitum Lantberti ab anno 898 proficiſcitur, & anno 900 exeunte Auguſto adhuc in curſu erat.]

(*e*) Undique regni Proceres unum in locum conveniunt, atque ad Berengarium confluunt, eumque orant ut ex ſua omnium ſententia ſolus deinceps regnet in Italia, ne, ſicut antè erat factum, duobus ſimul Regibus magno ſuo cum periculo parere cogerentur. At, ut ait Liutprandus in libri I cap. 10, *ſemper Italienſes geminis uti dominis volunt, quatenus alterum alterius terrore coërceant.* Et Italiæ Optimates, qui Berengarium poſt Lamberti mortem ſic apud Panegyriſtam noſtrum alloquuntur, iidem non Widonem modò ac poſteà Lambertum Berengario oppoſuerant, ſed etiam Ludovicum Boſonis filium Provinciæ Regem ſemel atque iterùm; tum Rodulfum Burgundiæ Regem, necnon Hugonem Arelatenſium Comitem adversùs eumdem Berengarium arceſſiverunt. Quo Berengario interfecto, contra Rodulfum iterùm Hugonem Provincialium Comitem potentiſſimum accivere, Regemque conſtituêre: & aliquantò pòſt Rodulfum ipſummet Regem è Burgundia adversùs Hugonem revocavere, deinde Arnoldum vel Arnolfum Bajoariorum ac Carantanorum Ducem; poſtremò Berengarium juniorem Berengarii noſtri è filia nepotem contra Hugonem & Lotharium Reges invitavere.

A Vere novo, gaudent pecudes, fœtuque gravantur, An 898.
Humor adeſt herbis, ac vaſtis ſemina ſulcis,
Gratus aër pennis, æquorque meabile nautis;
Cuncta nitent: ſuccedit enim natura creatrix,
Et rebus proprias certo dat tempore formas:
Haud ſecus Italiæ geſtit ſub Principe tellus,
Impacatus ubi ab ſuperis cum prole receſſit
Guido ferus, faſtuſque odii moriendo reſolvit.

Explicit liber tertius.

B

Libri quarti Elenchus.

POſt quadriennium accitus ab Langobardici regni Proceribus Ludovicus Provinciæ Rex, Ludovici junioris Auguſti ex filia nepos, finibus Italiæ Berengarium expellit quartana laborantem. Berengarius ſimul ac convaluit, cogit copias, & à Veronenſibus nocte recipitur oppido. Ibi Ludovicus in Eccleſia ſubitò oppreſſus, ac ſub ortum ſolis luminibus orbatus: Provinciales, qui eum ſecuti erant in Italiam, pulſi undique, ac Tranſalpinas ſedes ſuas repetere coacti. Berengarius jam iterùm totius Langobardorum regni potens, à Johanne Papa invitatur ut Romam veniat: qua in urbe diademate ab ipſo cingitur, & unguitur appellaturque Imperator.

INCIPIT LIBER QUARTUS.

QUARTA (*a*) igitur Latio vix dum deferbuit æſtas, An. 900.
C Hac ratione iterùm ſolito ſublata veneno
Bellua, Tyrrhenis fundens fera ſibila ab oris
Sollicitat Rhodani gentem, cui moribus auctor
Temnendus (*b*) Ludovicus erat, ſed ſtirpe legendus,
Brengario geneſi conjunctus quippe ſuperba.
Hic dudum (*c*) Auſonium cupidus regnaſſe per arvum;
Sed vetuit fortuna. Modò quia nuntia votis
Accipit, extemplò ſociis ad tecta vocatis
Regia, *Quæ totiens*, inquit, *voluiſtis, amici,*
En volvenda dies ultrò attulit; eſte parati,
Prædulceſque petamus agros: nam rure vocamur
Vicino Italiæ. Vires huc fortè ſuperbas
Dum tulero, propriis diſcedet * *Ductor ab oris.* * Berengarius
D O miſer, inque dies miſer, * invictumne laceſſas? * Berengarium
Num te fama Ducis totum vulgata per orbem
Præterit? O Genitor rerum, compeſce furores.
Neſcio namque mali quid mens (*d*) præſagat eunti.
Jamque valens modicùm invalidos Provincia alumnos
Legat in Auſonios inimico nomine campos.
Nec * victor, decus & Latii ſpes unica regni, * Berengarius
Tunc Veneti ſervare ſolum de nomine dictum

(*a*) Quarto anno poſt Lamberti Auguſti mortem nondum expleto, Adelbertus potentiſſimus Marchio Tuſcorum, qui olim Etruſci, & à Græcis Tyrrheni vocabantur, accolas fluminis Rhodani ſeu Provinciales, Regemque eorum Ludovicum ſolita impulſus perfidia in Italiam arceſſivit adversùs Berengarium. [Non quarto anno poſt Lamberti mortem, ut vult Valeſius, ſed ſecundo tantùm, ſeu anno quarto ab obitu Widonis, quem perperàm Poëta noſter cum anno 896 conjunxit.]

(*b*) Ludovicus Provincialium Rex ob nobilitatem generis regno quidem dignus erat, ſed indignus propter morum perverſitatem: dignus quidem ob ſtirpem Regiam qui ab Italiæ Proceribus Rex eligeretur; ob pravitatem animi dignus idem qui rejiceretur. Certè nemo negare poſſit Ludovicum huncce nobiliſſimum fuiſſe, cùm Boſonis Regis Provinciæ filius fuerit, matrem autem habuerit Hermengardem, quæ Ludovici minoris Auguſti filia, Imperatorum trium, Lotharii neptis, Ludovici Pii proneptis, Caroli Magni abneptis fuit: à quo Carolo M. cùm genus maternum deduxerit Berengarius, haud dubiè Ludovicum Provinciæ Regem ſanguine contingebat. Ceterùm moribus temnendus dicitur à Poëta noſtro Ludovicus, quòd oblitus jurisjurandi rediit in Italiam, & Berengarii regnum invaſit; & quòd Adelberti Marchionis Tuſcorum, cui maximè regnum Italiæ debebat, opibus ac potentiæ invidit.

(*c*) Ludovicus jam [id eſt anno 899] in Italiam venerat cum exiguiis copiis: quem Berengarius magno fretus exercitu, & Adelberto Marchione Tuſcorum comitatus ita terruerat, ut jurare compuliſſet, ſi incolumis dimitteretur, nullis conditionibus ad Italiam repetendam adductum iri.

(*d*) *Præſagat* pro *præſagiat*. Legi & poſſet, *præſagit*.

An. 900. Quartanam patiens poterat, nec tendere bellum A
Hoftibus; immodicas animo fed decoquit iras.
Ut caveis cum fortè leo vinclifque tenetur,
Non artes agitare valet, non promere vires,
At duro premitur tantùm fub lege magiftro.
* paratos Forte aliqua * partos valeat fi rumpere nodos,
Atque diu defueta cruor madefecerit ora,
Ipfe lacer cuftos iras prior imbuet: inde
Obvia turba virûm morfus fatiabit amaros.
An. 901. Intereà Ludovicus ovat, regnumque fatigat
Faftibus, ac tantos fibimet blanditur honores,
Hofte velut necto fpoliis potiatur opimis.
Infauftus Veronæ etiam contendit ad arcem:
* Berengarii More pii * Regis tamen, ut fubfedit apertis B
Mœnibus, antiquos fociis difterminat agros,
Nil veritus: metuenda nimis quia fuftulit ipfum
Fama, Berengarium leti difpendia paffum.
Ah Latium! quis te tantis defenderet armis?
*Berengarium Ergo pius Genitor rerum fervato * magiftrum,
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.
Convaluit (*a*) quia Regnator tamen, undique lecti
Conveniunt Proceres læti, vexillaque caftris
Proripiunt, celerefque Atefis ad mœnia tendunt.
Hæc obiter comi referantes famina Regi:
Te petimus, pietatis honor, nec parva precatu
Credimus hæc: urbem propriis fi ceperis armis,
Membra (*b*) *viros fine curtari, qui fœdera regni*
Proturbant totiens, damnum pietatis iniquæ C
Berengarius *Ne patiamur.* Ad hæc, *Animis advertite*, * Ductor,
O Proceres, inquit, *monitus, & crimina capto*
* Ludovico *Ne conferte * viro, generis quia fanguine pollet,*
Et forfan facinus maturis deferet annis.
Teftetur pia jura poli, & dimiffus abito:
Hoc fatis. Hi contrà celeres cum murmure greffus
Intendunt, rabidas acuentes pectoris iras:
Nil moti (*c*) dictis, potiùs fera murmura rodunt,
Non fe poffe malum pofthac dimittere inultum.
Talibus adveniunt urbem, muroque propinquant:
An. 902. Ilicet admiffi (*d*) penetrant miferabile templum,
Quo Ludovicus erat: fubitò rapiuntque ligantque,
Et pulcros adimunt oculos. Securus in aula D
Fortè fedebat enim; idcircò pia munera lucis
Perdidit, obfeffus tenebris quoque folis in ortu.

(*a*) Poftquàm convaluit Berengarius, ad eum Proceres regni læti confluunt, & Veronam pofitam ad flumen Atefim petere contendunt. Nimirum Adelbertus Marchio Tufcorum atque etiam ceteri Italiæ Principes per Bertam Adelberti uxorem alienati à Ludovico jam defecerant: qua occafione Berengarius, pofteaquàm convaluit, ad opprimendum hoftem fecurum uti conftituit. Sed diuturna admodùm febris Berengarii ac trium annorum fuit, fi Ludovico intrante Italiam quartanâ laborabat, necnifi paulò ante excæcationem ejufdem convaluerat: quem triennio in Italia regnaviffe Chronicon Caffinenfe, Sigebertus & Sigonius docent.

(*b*) Poffet & legi, *Membra viro fine curtari, qui fœdera regni proturbat:* nam ea de folo Ludovico dici indicat refponfum Berengarii.

(*c*) Proceres regni Langobardiæ nihil moti verbis mitibus Berengarii, fecum taciti murmurant tantum fe perjurium impunitum non paffuros. At contrà apud Liutprandum in libri 2 cap. 11 Berengarius cùm, corruptis auro cuftodibus, clàm noctu in urbem Veronam effet receptus, & ibi Ludovicum fecurum ac inopinantem oppreffiffet, adducto ad fe fic loquitur: *Oculos tibi auferri non folùm jubeo, fed compello.*

(*d*) [Hoc contigiffe anno 904 aut infequenti putat Valefius. Verum quidem eft Ludovicum anno 902 adhuc quietè regnare menfe Maio. Sigonius enim lib. 6 de regno Italiæ ait fe legiffe Diploma ab eo IV *Idus Maii Papiæ datum anno regni fui in Italia fecundo, Chrifti* DCCCCII: fed menfe Augufto jam excæcatus erat. Nam VII *Idus Augufti* Papiæ cùm effet Berengarius, Mutinenfem Ecclefiam, Gothifredo Epifcopo poftulante, magnificè muneravit *anno regni fui*, ut in Diplomate fcriptum legit Sigonius, decimo-quinto, Chrifti nempe 902. Recitat Diploma integrum Ughellus in Epifcopis Mutinenfibus, quod datum dicitur Papiæ *Indictione quinta.* Præterea Florentinius in Comment. *de rebus ad Mathildem Comitiffam fpectantibus* lib. 3 pag. 33 tradit in Actis publicis in Archivo Epifcopali Lucenfi affervatis, anno 902 notari annum fecundum Ludovici cum titulo Imperatoris, & in iis, quæ fcripta funt principio anni 903, totoque anno 904, annum 16, annumque 17 Berengarii Regis. Ex quibus rectè concludit Ludovicum anno 902 imperium amififfe.]

A Tu ponens etiam curtum femorale Johannes, An. 902.
Alta tenes turris, si fortè resumere vitam
Sis potis: hinc traheris tamen ad discrimina mortis,
Et miser in patria nudus truncaris arena.
Nuntius at postquàm sociorum allabitur aures
Prælatum * juvenem communi lumine cassum, * Ludovicum
Consili fugiunt inopes, passimque recedunt.
Flante velut zephyro liquescunt aëros auræ
Vere novo, gremium solvunt cùm rura coactum
Frigore brumali, crebris boreæque pruinis,
Nec removere viros cessat de parte superbos
Fortis (*a*) Adalbertus juvenilibus obsitus annis,
B Apenninicolas fausto qui nomine turmas
Elicit, egregio cupidus servire magistro.
Emicuit subitò in mediis lux alma tenebris,
Et rediit pax grata piis, procul agmine (*b*) tristi
Exempto, patriæque Duce ac genitore recepto:
Qui licèt effusos toto egerit orbe triumphos,
Cluserat Imperii necdum diademate vultum,
Romanâ steterat rutilus nec vestibus aulâ,
Induperatorum solito de more parentum.
Cur? nisi quòd vicisse dolos virtute decebat,
Ad summum transire gradum nisi sæpe vocatum.
Summus erat (*c*) Pastor tunc temporis Urbe Johannes,
Officio affatim clarus, sophiaque repletus,
C Atque diu talem meritò servatus ad usum.
Quatenus huic prohibebat opes vicina (*d*) Charybdis,
Purpura quas dederat majorum sponte Beato,
Limina qui reserat castis rutilantia, Petro.
Dona Duci mittit sacris advecta ministris, An. 916.
Quò memor extremi tribuat sua jura diei
Romanis, fovet Ausonias quo numine terras;
Imperii sumptutus eo pro munere * sertum, * coronam
Solus & occiduo Cæsar vocitandus in orbe.
Talibus evictus precibus, jubet agmina regni,
Quîscum bella tulit, quîscum sacra munera pacis,
Affore, quæ tanti gressum comitentur honoris.
Jamque iter emensus postquàm confinia Romæ
D Attigit, ire jubet celeres ad templa sodales,
Vicinum qui se referant. Sonat ecce * Subura * Romæ regio
Vocibus elatis populi: *Properate faventes,*
Rex venit, Ausoniis dudum exspectatus ab oris,
Qui minuet solita nostros pietate labores.
Fervere tunc videas Urbem, & procedere portis
Quot Roma gremio gentes circumdat avito.
Intereà Princeps (*e*) collem qui prominet urbi
Præteriens, ubi se (*f*) prato committit amœno,
Singula quæque modis incendunt æthera miris
Agmina. Namque priùs (*g*) patrio canit ore Senatus,

(*a*) Adalbertus Eporediæ Marchio, qui ex Gisila Regis Berengarii filia Berengarium juniorem posteà Regem Italiæ genuit. Erunt tamen qui hæc potiùs de Adelberto Tuscorum vel Lucensium Marchione accipienda credent, quòd Apennini incolas seu Apenninicolas ducere dicatur Poeta. Adalberti nomen *Faustum* dicitur à Poëta, quia *Adal* vel *Edil* linguâ Germanicâ nobilem, *Bertus*, *Bert* spendidum ac fulgidum significat, ut Vita S. Bertæ docet.

(*b*) *Agmen* istud *triste* Provinciales sunt, Regis Ludovici comites; *Dux & pater patriæ* Berengarius.

(*c*) [Johannes X sedere cœpit anno 914. Initium ejus Pontificatûs anno 916 perperàm collocat Valesius.]

(*d*) Vicina Romæ *Charybdis* Poëtæ dicitur munitio in monte Gareliano à Saracenis statuta ad centesimum ab Urbe lapidem: quòd ut illa olim in freto Siculo; sic hæc ad mare Tyrrhenum obvia omnia absorberet atque devoraret.

(*e*) Collis ille celsus & editus, à quo despectus in Urbem erat, haud dubiè *Mons-Gaudii* vocatur ab Ottone Episc. Frisingensi in cap. 22 libri 2 de Gestis Friderici I. Imperatoris.

(*f*) *Pratum amœnum* colli subjectum aberat ab urbe Roma ferè uno milliari, quo in loco universæ militiæ scholæ cum Patronis, Regibus Imperatorio diademate coronandis, aut etiam Imperatoribus occurrere solebant, laudesque eis accinere.

(*g*) *Patrio ore*, id est, lingua Latina.

An. 916. Præfigens fudibus (*a*) rictus fine carne ferarum: A
* ad indicium * Indicio, devicta cadent tentamina pofthac,
Si qua hoftes animo cupient agitare ferino.
Dædaleis (*b*) Graius fequitur laudare loquelis.
* nobilibus *Stoicus* (*c*) *hic nofter*, * *cluibus quia pollet Athenis*,
Et follers iter in Samia bene callet arena.
Cetera turba pium nativa voce Tyrannum
Profequitur, totaque docet tellure magiftrum.
Hic etiam juvenes nitida refpergine creti,
(Alter Apoftolici nam (*d*) frater, Confulis alter
Natus erat) pedibus defigunt ofcula Regis.
Hinc ubi Præful erat, greffum comitantur herilem
Veftibuli ante fores, graduum quà pervius ufus B
Advehit ornatam cupidos intrare per aulam.
Ille quidem facro fulgens refidebat amictu,
Altarifque fubibat ovans hinc inde minifter.
Quid referam populos iftinc illincque coactos,
Undantefque gradus, cùm Rex ad templa fubiret,
Evectus Paftoris (*e*) equo? Mox quippe Sacerdos
Ipfe futurus erat, titulo res digna perenni.
Advenit ut tandem, lecto comitante miniftro,
Atque pedes fenfim gradibus conatur ab imis:
Undique turba premit, cui vix obftare fatelles
Voce valet nutuque minans. Erat omnibus ardor
Cernere præfentem, cupiunt quem fæcula, Regem.
Ter quoque facra pius gradibus veftigia fixit, C
Majeftate manûs cogens ceffare tumultus
Undantis populi. Poftquàm confcenderat omnem
Adfcenfum, aureolo Præful furgens (*f*) cliothedro,
Ofcula figit ovans, dextramque receptat amicam.
Hinc adeunt aulam pariter tibi, Petre, dicatam,
Janitor ætherei pandis qui limina templi.
Ante fores ftant ambo domûs, dum vota faceffit
Rex: etenim fe cuncta loco vovet ultrò daturum,
Quæ priùs almifici facris ceffere Tyranni.
Ilicet his verbis volvuntur cardine poftes,
Extollitque facer laudes per templa minifter:
Utpote (*g*) Silveftrum videat properare magiftrum,
Conftantinum etiam typico Baptifmate lautum. D
Nec minus his decus orbis ineft, rerumque poteftas,
Tempora ni pejora forent impulfaque * ceffim.
* retrò Jam tumulo (*h*) Pifcatoris facra purpura Regis

(*a*) Gloffa vetus hos *rictus ferarum fine carne* exponit *capita draconum cælata in ligno*; quafi Senatus more militis Romani figna draconum in fummis haftis fixa portaverit. Capita variarum ferarum contis præfixa, non vera quidem, fed facta è lino aut è ferico malim intelligi.

(*b*) Poft Senatum Romanum procedebat & Berengarium laudabat fchola Græcorum *Dædaleis loquelis*, id eft variis, multiformibus, multiplicibus, artificiofis; aut certè Atticis: Dædalus enim Athenienfis fuit.

(*c*) Hoc erat quod canebant Græci, qui occurrerant Regi Berengario honoris caufa. Berengarius Stoicus nofter eft, cui tota nobilium Athenarum feu veteris Græciæ Philofophia, cui Pythagoræ Samii via virtutis eft cognita.

(*d*) Frater Johannis Papæ X Petrus appellabatur; quem pofteà à Widonis Tufcorum Marchionis & Marociæ ejus uxoris militibus in palatio Lateranenfi interfectum effe fcribit Liutprandus in Libri 3 capite 12. Conful Romanorum tum erat *Theophylactus*, ficuti Gloffa docet; quæ non addit quo nomine filius Theophylacti appellaretur.

(*e*) Gloffator, hoc eft, ut exiftimo, Poëta ipfe hæc obfervat: *Talis eft mos Romanus ut qui debet promoveri ad dignitatem Imperii, Præfulis equo devehatur in Urbem.* De eo more nihil ufquam legi, nihil me ufquam reperire memini: de quo tamen dubitari non poteft, cùm & à Poeta noftro æquali eorum temporum defcribatur, & in Berengario candidato Imperii fervatus dicatur, & in Gloffa apertiùs exponatur.

(*f*) Gloffæ, hoc eft Poëtæ ipfius verba hæc funt: *Cliophedrum Græcè dicitur fella plectilis, quæ vulgò Valdeftolum vocatur.* Valdeftolum vocat Gloffator fedem vel cathedram, quam Fredegarius & Theodulfus *Faldaonem*, recentiores Faldiftorium vel Faldifterium, Matthæus Parifienfis *Faudeftolam*, nos vulgò olim *Faudefteuil*, nunc *Fauteuil*. Ceterùm *Cliothedrum* vel *Cliophedrum* corruptum nomen eft: *Clifthedrum* aliqui dici mallent, id eft *fellam claufam*. Fulcherius tamen Carnutenfis l. 3 c. 61 Hift. Jerofol. Cliothedrum vocat.

(*g*) Hoc eft, tamquam Silveftrum Epifcopum Romanum & Conftantinum Auguftum recens ablutum Bafilicam eamdem intrantes videret. Silveftrum *magiftrum* vocat Poëta, quòd Conftantinum fidem Chriftianam docuiffe & tinxiffe Romæ, ac per Baptifmum lepra liberaviffe credebatur, ut referunt Acta Silveftri, quæ falfa quidem, antiqua funt tamen, vel potiùs veterrima. Obfervo enim Gregorium Turon. Epifc. ea legiffe & credidiffe.

(*h*) Ante fepulcrum B. Petri ex pifcatore Apoftoli,

Sternitur,

An. 916.

A Sternitur, & Christus lacrimis pulsatur abortis.
Templa (*a*) petit Ductor posthæc, ubi fercula dono
Pastoris digesta nitent. Setina * propinant; * vina
Ac, decet ut Regem, variant (*b*) tuceta ministri.
Mox croceis mundum lampas Phœbea quadrigis,
Luce (*c*) Deus qua factus homo processit ab antro
Tumbali, perflat. Populus concurrit ab (*d*) Urbe
Cernere vestitum trabea Imperiique corona
Augustum. Replicata calent (*e*) spectacula totis
Ædibus, auratis splendent altaria pannis:
Cùm Princeps nitidus Tyrio procedit in ostro,
* Tegmina vestitus crurum rutilante metallo: * ocreas
B Quale decus terræ soliti portare magistri.
Advenit & Domini Pastor præpostus ovili,
Officio lætus, quamvis resonaret utrimque
Clamor: *Ades Præsul, totiens quid gaudia differs*
Innumeris optata modis? per vincula (f) Magistri
Te petimus, depone moras, & suffice votis.
Talibus aræ adeunt gestis apsida sacratæ
Lumina (*g*) terrarum. Modicùm postæc diadema
Cæsar habet capiti gemmis auroque levatum;
Unguine nectarei simul est respersus olivi;
Cælicolis qui mos olim succrevit Hebræis,
Lege sacra solitis Reges atque unguere Vates:
Venturus quòd Christus erat Dux atque Sacerdos,
C Omnia quem propter cælo reparentur & arvo.
Jam sacræ resonant ædes, fremituque resultant
Clamantis populi: *Valeat (h) tuus aurea Princeps*
Roma diu, Imperiumque gravi sub pondere pressum
Erigat, & superâ sternat virtute rebelles.
Perstrepuere nimis: sed facta silentia tandem.
Lectitat (*i*) Augusti concessos munere pagos
Præsulis obsequio gradibus stans lector in altis,
Cæsare quo norint omnes data munera, prædo
Ulteriùs paveat sacras sibi sumere terras.
Dona tulit perpulcra pius tunc denique templo,
Baltea lata Ducum, gestamina cara parentum,
Gemmis ac rutilo nimiùm pretiosa metallo;
D Ac vestes etiam signis auroque rigentes,
Distinctum variis simul ac diadema figuris.
Quid referam quantis replerit mœnia donis?
Nonne maris paucas videor contingere guttas,
Syrtibus (*h*) atque manu sumptas includere arenas,
Quando brevi tantos cludo sermone triumphos?

quod vulgò tum Confessionem B. Petri vocitabant, purpuratus Rex Berengarius procubuit humi orationis causa, pronumque se ex more prostravit.

(*a*) Post fusas ad sepulcrum B. Petri preces, Berengarius Palatium Episcopale petiit, ubi Johannes Papa cœnam ei exquisitissimam dedit: quod Palatium *templa* vocat Poëta.

(*b*) *Tuceta* Glossator, id est Panegyristes ipse, ni fallor, *Regales epulas* exponit. Hinc in Glossis, quæ Isidoro tribuuntur, *Tucetum, bubula condita apud Gallos Alpinos*: & in veteri Glossario Latino-Græco, quod vulgò Lexicon Philoxeni vocant, *Tuccetum* ζωμὸς παχὺς exponitur, sive *jus crassum*.

(*c*) Id est, die Dominicæ Resurrectionis seu Paschæ, quo die Christus, Deus & homo, è sepulcro suo resurrexit. *Antrum tumbale* vocat Poëta locum, in quo erat sepulcrum Christi, vel, ut vulgò loquuntur, tumba, aut etiam sepulcrum ipsum.

(*d*) Urbem Romam à Burgo S. Petri vel urbe Leoniana, ubi Basilica S. Petri erat, Tiberis ponte junctus dividebat.

(*e*) Repetuntur iteranturve spectacula per urbem Leonianam.

(*f*) Sunt hæ acclamationes populi Romani ad Johannem Papam, per vincula B. Petri eum orantis & obtestantis ut Berengarium unguere & coronare properaret. *Magistrum* Romani vocabant B. Petrum, quòd majores ipsorum fidem Christianam edocuisset atque tinxisset, primusque apud ipsos Episcopus sedisset.

(*g*) *Lumina terrarum* sive orbis Johannes Papa & Rex Langobardorum Berengarius, mox futurus Imperator, petunt absidem seu circulum sacri altaris; atque ante Confessionem seu sepulcrum B. Petri Johannes capiti Regis Berengarii diadema Imperatorium ex auro & gemmis imposuit, & sacro eum oleo unxit, more Hebræorum Reges suos ac Prophetas unguentium.

(*h*) Ita Franci electis à se Regibus acclamare consueverant, atque etiam coronatis jam & unctis cùm Regibus tum Imperatoribus. Qui mos veterum Romanorum fuit.

(*i*) De hoc more nihil alibi legi.

(*k*) Id est, *atque è syrtibus sumtas arenas manu includere.*

An. 916. Doctiloquum, credo, labor iste gravaret Homerum, A
* Virgilium. Officio & genuit tali quem Mantua * dignum.
Nec tentabo meis ultrà fastidia dictis,
O juvenes, inferre, calet quîs pectore sanguis;
Et plectro meliore movet præcordia Clio.
(a) Mille mihi satis est metris tetigisse labores.
Mævius atque licèt videar, vos este Marones,
Et post Imperii diadema resumite laudes.

(a) Versus suos non accuratè numeravit Panegyristes: sunt enim 1058, quibus non adnumerantur Prologi versus 32, seu 16 disticha.

B

EX (a) LIUTPRANDI

TICINENSIS DIACONI HISTORIA.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 1. OPPIDUM vocabulo (b) Fraxinetum, quod in Italicorum Provincialiumque confinio stare manifestum est.... mari uno ex latere cingitur, & in ceteris densissima spinarum silva munitur. Quam si ingressus quispiam fuerit, ita sentium hamis tenetur, & acutissimis aculeis perforatur, ut neque progressionis, neque reditûs nisi cum magno labore habeat facultatem..... C

Cap. 2. Per idem tempus (c) Arnulfus Rex potentissimus, defuncto Carolo prænomine (d) Crasso, Bajoariis, Suevis, Francis, Teutonicis, Lotharingis, audacibusque principabatur Saxonibus: cui & (e) Zwendeboldus Maravanorum Dux viriliter repugnabat. (f) Berengarius & Wido Imperatores ob regnum Italicum conflictabantur......

Cap. 5. Arnulfus intereà earum, quæ sub Arcturo sunt, gentium Rex fortissimus, cùm Zwendeboldum Maravanorum Ducem, quem suprà memoravimus, sibi viriliter repugnantem debellare nequiret; depulsis his (proh dolor!) munitissimis interpositionibus, quas vulgò Clusas nominari prædiximus, Hungarorum gentem cupidam, audacem, omnipotentis Dei ignaram, scelerum omnium non inscíam, cædis & omnium rapinarum solummodò avidam, in auxilium convocat..... Quid igitur? Zwendeboldus vincitur, subjugatur, fit tributarius..... (An. 893.) Devicto Zwendeboldo Maravanorum Duce, Arnulfus, pace habita, regno potitur. Hungari interim, observato exitu, contemplatique regionem, cordibus malum, quod postmodùm in propatulo apparuit, machinabantur. D

Cap. 6. Dum hæc aguntur, Rex Galliæ Carolus, qui cognominatus est (g) Crassus, (An. 888.) præsentem moriendo mutavit vitam. Cui, dum viveret, duo ex Italia præpotentes Principes serviebant: quorum alter Wido, alter dictus est Berengarius. Hi sanè tanto sunt amicitiarum fœdere conglutinati, ut sibi hoc jurejurando promitterent, quòd si Regi Carolo superstites forent, alterius alter ordinationi conniveret, simul ut Wido quam Romanam dicunt Franciam, Berengarius obtineret Italiam...... Contigit itaque utrumque, Widonem atque Berengarium,

(a) Liutprandus primùm Ticinensis Diaconus, pòst Cremonensis Episcopus, Historiam de rebus ab Europæ Imperatoribus & Regibus gestis, sex Libris comprehensam, circiter annum 958 absolvit. Hanc integram edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 562. Verùm cùm in ea multa sint, quæ à nostro proposito prorsùs sunt aliena, iis prætermissis, ea tantùm excerpsimus, quæ ad res Francicas pertinent.

(b) Chronicon Novaliciense de *Fraxineto* sic habet: *Est autem locus ipse situs super ora maris in Provincia prope Arelatem.* Boucheus Lib. 3 Hist. Provinciæ cap. 6 ex verbis Liutprandi deducit *Fraxinetum* fuisse in Diœcesi Forojuliensi & in loco hodie vulgo dicto *Frainet*, ubi etiamnum videre est silvam densissimam spinis scatentem, & fraxinorum magnum numerum, quæ silvas efficiunt ibidem vulgò Mauros appellatas.

(c) Arnulfus filius erat spurius Carolomanni Bajoariæ Regis, qui anno 880 obierat. Chronographus Farfensis, qui eadem mutuatus est à Liutprando, uti & illius verba, addit: *Hic quoque Romam venit Dominicæ Incarnationis anno* DCCCXCVI.

(d) Malè in Editis, *Calvo*.

(e) Zuendeboldus Moraviæ Rex ab Arnulfo donatus est Boëmiæ Ducatu anno 890. Hic distinguendus est à Zuendeboldo Arnulfi filio, Lotharingiæ Rege.

(f) Berengarius Eberhardi filius, Dux Forojuliensis, & Wido Marchio Spoletanus Reges Italiæ facti sunt anno 888.

(g) Malè in Editis, *Calvus*.

A Caroli Regis funeri deesse. Cujus tamen interitum Wido ut audivit, Romam profectus est, & absque Francorum consilio totius Franciæ unctionem suscepit imperii. Franci itaque Odonem, quoniam Wido aberat, Regem constituunt. Berengarius verò Widonis consilio, quemadmodum ei jurejurando promiserat, Italici regni suscepit imperium. Wido autem Franciam petit: cúmque Burgundionum regna transiens, Franciam, quam Romanam dicunt, ingredi vellet, Francorum nuncii ei occurrunt, se redire nunciantes, eò quòd longa expectatione fatigati, dum sine Rege esse diutiùs non possent, Odonem cunctis petentibus elegerunt. Fertur autem hac occasione Francos Widonem Regem sibi non assumpsisse: nam dum ad Metensem venturus esset urbem, quæ potentissima in regno Lotharii claret, præmisit Dapiferum suum, qui alimenta illi more regio præpararet: Metensis verò Episcopus dum cibaria ei multa secundùm Francorum consuetudinem ministraret, hujusmodi responsa à Dapifero
B suscepit: *Si equum saltem mihi dederis, faciam ut tertia obsonii hujus parte sit Rex Wido contentus.* Quod Episcopus audiens, *Non decet*, inquit, *talem super nos regnare Regem, qui decem dragmis vile sibi obsonium præparat:* sicque factum est ut Widonem desererent, Odonem autem eligerent. Francorum igitur Legationibus non parum Rex Wido perturbatus, nonnullis cœpit cogitationibus æstuare, tam ex Italico regno Berengario jurejurando promisso, quàm ex Francorum; præsertim quòd penitus illud se non posse sciverat adipisci. Inter utramque autem æstimationem, quoniam Francorum Rex esse nequibat, frangere quod Berengario fecerat jusjurandum deliberat: collectoque prout potuit exercitu (traxerat sanè & à Francis quandam affinitatis lineam) Italiamque concitè ingressus, Camerinos atque Spoletinos fiducialiter ut propinquos adiit, Berengarii etiam partibus faventes ut infidos pecuniarum gratiâ adquirit; itáque Berengario bellum parat. Copiis denique utraque ex parte collectis, juxta fluC vium * Terviam, qui quinque à Placentia milliariis distat, civile bellum parant: in quo cùm partibus ex utrisque caderent multi, Berengarius fugam petiit, triumphum Wido obtinuit. Nec mora, diebus paucis interpositis, collecta Berengarius multitudine, in (*a*) Brixiæ latissimos campos Widoni bellum parat: ubi cùm maxima strages fieret, fuga sese Berengarius liberavit. (*b*)

* Trebiam

Cap. 7. An. 889.

Jam verò Berengarius cùm Widoni resistere copiarum paucitate nequiret, potentissimum, quem prædiximus, Arnulfum Regem in auxilium rogat: promittens se suosque ejus potentiæ servituros, si virtutis suæ adminiculo Widonem superaret, regnumque sibi Italicum vendicaret. Hujus planè tantæ promissionis gratia accitus Rex Arnulfus, filium suum * Zwendeboldum, quem ex concubina genuerat, valido cum exercitu hujus in auxilium dirigit: veneruntque pariter omni sub densitate Papiam. Wido verò ita fluviolum, qui Papiam alluit, Vervavolum nomine, tam sudibus quàm exercitu munierat; quaD tenus altera alteram, ipso medio discurrente, pars partem oppugnare nequiret. Unus & vicesimus dies transierat, cùm, sicut prædiximus, altera pars alteri nocere non posset: & Bajoariorum unus quotidie agminibus exprobrans Italorum, imbelles eos atque equitandi inscios clamitabat. Ad augmentum etiam dedecoris, eos inter prosiliit, hastamque uni ex manu excussit: sicque lætus in suorum castra repedavit. Hubaldus igitur Bonifacii pater, qui pòst nostro tempore Camerinorum & Spoletinorum extitit Marchio, tantum gentis suæ cupiens dedecus vindicare, clypeo accepto, obviàm mox prædicto Bajoario tendit. Is autem triumphi præteriti non solùm non immemor, sed eo factus audacior, ceu de victoria jam securus, hunc contra properat lætus: cœpitque vertibilem equum modò impetu vehementi dimittere, strictis modò habenis retrahere. Memoratus verò Hubaldus rectà eum cœpit adire: cúmque in eo esset ut mutuis se

* *Al.* Zwentebaldum

(*a*) Erchempertus tamen Cassinensis Monachus, eorum temporum æqualis, in Historia Langobardorum innuere videtur, Widonem in prælio ad Brexiam fusum fugatumque. En ejus verba: *Anno* DCCCLXXXVIII *reversus est Guido ad Italiam, quam principare cupit, sed obtinere nequit. In Italiam juxta civitatem Brescianam cum Berengario & ipso Duce conflictus: in quo nimirum conflictu utriusque partis acies crudeliter cæsa est: spolia autem cæsorum à Berengario recollecta sunt. Pacti sunt tamen ad invicem usque in Epiphania, quæ celebratur* VIII *Idus Januarii* (anni scilicet 889.)

(*b*) Wido, victo fugatoque Berengario, Langobardorum regnum occupavit; sed nonnisi anno 891 à Stephano V Papa Imperator coronatus est. Chronicon Farfense: *Rege Galliæ Carolo defuncto, quidam Guido præpotens ex Italiæ Principibus, qui illi serviens adhæserat, Imperator constituitur Domin. Incarnationis anno* DCCCXCI. Chronicon Casauriense: *Wido Imperator, supradicto Carolo jam defuncto, in Italicum Imperium augustaliter successit anno ab Incarnatione Domini octingentesimo nonagesimo primo....... Sequenti post hæc anno Lambertus in Imperium coronatus, sicut Wido pater ejus, imperat.*

figerent vulneribus, more solito Bajoarius equo versili varios flexosque per anfractus cœpit discurrere, quatenus argumentis posset Hubaldum decipere. Verùm cùm hac arte terga verteret, ut mox rediens Hubaldum ex adverso percuteret, equus cui Hubaldus insederat vehementer calcaribus tunditur, & per scapulas, antequàm reverti posset, Bajoarius lanceâ ad cor usque perforatur. Hubaldus igitur freno Bajoarii præripiens equum, ipsum in medio fluvioli alveo exutum homine reddidit: sicque suorum injuriæ ultor, de triumpho ad suos rediit hilarior. Hoc sanè factum non mediocrem Bajoariis terrorem, Italicis audaciam intulit. Inito quippe Bajoarii consilio, nonnullisque Zwendeboldus à Widone argenti acceptis ponderibus, in propria remeavit. Igitur Berengarius, dum ubi prospera inimico *, sibi adversa prospiceret, cum Zwendeboldo pariter Arnulsi Regis adiit potentiam, orans ac pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam Italiam, ut antè promiserat, ditioni ejus suppositurum. Qui tantæ promissionis gratiâ excitus, copiis collectis, cominùs Italiam adit. Cui Berengarius, ut promissioni suæ daret fidem, credulitatis arrabonem clypeum portat. Susceptus itaque à Veronensibus, ad urbem proficiscitur Pergamum: ubi dum firmissima loci munitione confisi, immò decepti homines, ei occurrere nollent, castra metatus ibidem, belli fortitudine urbem capit, incolas jugulat, trucidat: civitatis etiam Comitem, Ambrosium nomine, cum baltheo & armillis ceterisque indumentis suspendi ante portæ januam fecit. Quod factum ceteris omnibus urbibus, cunctisque Principibus terrorem non parvum attulit: quicumque enim hoc audierat, utraque auris ejus tinniebat. Mediolanenses igitur atque Ticinenses hac fama pertetriti, ejus non ausi sunt præstolari adventum. Verùm præmissa Legatione, jussioni suæ se obtemperaturos esse promittunt. Othonem itaque Saxonum potentissimum Ducem, hujus gloriosissimi atque invictissimi Regis Othonis, qui nunc usque superest & feliciter regnat, avum, Mediolanum dirigit gratiâ defensionis: rectà ipse Ticinum petit.

* Widoni

An. 893.

An. 894.

Cap. 8. Denique Wido hujus impetum ferre non valens, Camerinum Spoletumque versùs fugere cœpit: quem sine dilatione acriter Rex insequitur, urbes & castella omnia sibi resistentia debellans. Nullum siquidem castrum fuerat natura etiam ipsa tam munitum, quod virtuti hujus saltem resistere moliretur. Quid autem mirum, cùm ipsa civitatum omnium (a) Regina, magna scilicet Roma, hujus impetum ferre nequiverit?.... Hoc in tempore Formosus Papa religiosissimus à Romanis vehementer affligebatur, cujus & hortatu Rex Arnulfus Romam advenerat. In cujus ingressu, ulciscendo Papæ injuriam, multos Romanorum Principes obviàm sibi properantes decollari præcepit.....

Cap. 9. Rex Arnulfus desiderii sui compos effectus, persequi Widonem non desiit: profectusque Camerinum, castrum vocabulo & natura Firmum, in quo Widonis uxor erat, obsedit: Wido autem in incertis latuit locis. Præfatum igitur castrum nomine & natura Firmum vallo circundatur, omnia bellorum instrumenta quibus capi posset præparantur. Cúmque Widonis uxor magnis undique angustiis premeretur, & evadendi spes illi omnis negaretur, causas mortis regiæ viperina cœpit calliditate exquirere: accitum namque ad se quendam Arnulsi Regis familiarissimum, magnis cum muneribus rogat ut se adjuvet. Qui cùm se non aliter posse testaretur, nisi civitatem domini sui traderet ditioni, illa etiam atque etiam magna auri pondera non solùm pollicens, verùm inpræsentiarùm tribuens, orat ut quodam poculo ab ea sibi collato dominum suum Regem potaret, quod non periculum mortis daret, sed mentis feritatem mulceret. Quæ etiam suis ut præberet fidem dictis, ante illius præsentiam hoc unum suorum potat servorum; qui unius horæ spatio conspectui hujus astans, sanus abscessit...... Sumptum namque letale poculum festinus Regi propinat: quo accepto, tanta hunc confestim somni virtus invasit, ut totius exercitûs strepitu triduò excitatus, evigilare nequiret. Fertur autem quoniam, dum familiares hunc modò strepitu, modò tactu inquietarent, apertis oculis nil sentire, nil loqui potuisset perfectè: positus tamen in mentis excessu mugitum reddere, non verba edere videbatur. Hujus autem rei actio repedare omnes compulit, non

(a) Liutprandus & Poëta Anonymus in Carmine Panegyrico *de Laudibus Berengarii* lib. 3 statim post narratam Bergomi obsidionem aiunt Arnulfum Romam venisse. Verùm eum nonnisi duobus pòst annis, anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Annalistæ Fuldensis & Metensis, atque etiam Regino & Chronographus Farfensis.

A pugnare. Credo autem Arnulfum Regem justâ severi Judicis censurâ hujusmodi
pestem incurrisse: secundæ enim res dum imperium hujus ubique magnificarent,
virtuti suæ cuncta tribuit, non debitum omnipotenti Deo honorem reddidit.
Sacerdotes (*a*) Dei vincti trahebantur, sacræ virgines vi opprimebantur, conjugatæ violabantur: neque enim Ecclesiæ confugientibus poterant esse asylum.
In his namque symbola faciebant, gestus turpes, cantus ludicros & debacchationes: sed & mulieres eodem publicè prostituebantur. Denique redeuntem Arnulfum Regem cum magna multitudine paulatim Rex Wido prosequitur. Cúmque Arnulfus Bardonis montem conscenderet, ibi suorum consilio definivit
quatinus Berengarium lumine privaret; sicque securus Italiam obtineret. Cognatorum verò Berengarii unus, qui non parvâ Arnulfo Regi familiaritatis gratiâ inhærebat, hujus consilium ut agnovit, absque mora Berengario patefecit.
Qui mox ut sensit, lucernâ, quam ante Arnulfi Regis præsentiam tenebat, alii
B traditâ, fugit, atque Veronam percitus venit. Omnes extunc Italienses Arnulfum floccipendere, nihili habere. Unde cùm Ticinum venisset, non modica
orta est in civitate seditio: tantaque istic strages exercitûs facta est, ut cryptæ
civitatis, quas alio nomine cloacas dicunt, implerentur horum cadaveribus.
Quod Arnulfus cernens, quoniam per Veronam non potuit, per Hannibalis
viam, quam Bardum dicunt, & Montem Jovis repedare disposuit. Cúmque
Eporegiam pervenisset, Anscarius Marchio istic aderat, cujus exhortatu civitas
rebellabat. Verùm hic Arnulfus jurejurando promiserat nunquam se à loco
eodem discessurum, quàm præsentiæ suæ repræsentarent Anscarium. Is autem,
ut erat homo formidolosus valde, ... de castello exiit, & juxta murum civitatis in cavernis petrarum latuit. Hoc eò fecit, quatinus licitè possent Regi
Arnulfo jurejurando satisfacere, Anscarium in urbe non esse. Itaque jusjurandum istud accepit Rex, atque iter quod cœperat peragens abiit. Profectusque An. 899.
C in propria, turpissima valitudine expiravit. Minutis quippe vermibus, quos
pedunculos aiunt, vehementer afflictus, spiritum reddidit.

Justus autem Deus uxori Widonis, quæ huic * paraverat mortem, parat vi- * Arnulfo
duitatis dolorem. Sicut enim præfati sumus, dum redeuntem Arnulfum Rex Cap. 10.
Wido è vestigio sequeretur, juxta fluvium Tarum (*b*) defunctus est. Cujus obi- An. 894.
tum Berengarius ut audivit, venit festinus Papiam, regnumque potenter obtinuit. Fideles verò fautoresque Widonis veriti ne ab eis illatam Berengarius
ulcisceretur injuriam; & quia semper Italienses geminis uti dominis volunt,
quatinus alterum alterius terrore coërceant; Widonis Regis defuncti filium,
nomine Lanthbertum, elegantem juvenem, adhuc ephebum, minúsque bellicosum, (*c*) Regem constituunt. Cœpit denique hunc populus adire, Berengarium deserere. Cúmque Berengarius Lanthberto cum exercitu magno Papiam
tendenti copiarum paucitate occurrere non auderet, Veronam petiit, isticque
D securus degit. Non post multum verò temporis Lanthbertus Rex, cùm esset vir
severus, Principibus gravis est visus. Unde & Legatos Veronam dirigunt, &
Regem Berengarium ad se venire, Lanthbertum verò expellere petunt.

Maginfredus prætereà Mediolanensis urbis Comes quinquennio huic rebellis extiterat; qui non solùm urbem in qua rebellis erat, Mediolanum scilicet,
defenderat, verùm & vicina circumquaque Lanthberto loca servientia depopulabatur. Quod factum Rex non passus abire inultum. . . . . . Nam post paululùm An. 896.
capitis hunc jusserat damnari sententia. Denique hoc eodem tempore Adelbertus illustris Tuscorum Marchio atque Hildebrandus præpotens Comes huic
nisi sunt rebellare. Tantæ quippe Adelbertus erat potentiæ, ut inter omnes Italiæ Principes solus ipse cognomento diceretur Dives. Huic erat uxor nomine

(*a*) Hæc omnia mala vitio temporum, continuis Italiæ tumultibus, & militari licentiæ, non ipsi Arnulpho imputanda putant nonnulli; siquidem ejus pietatem & insignem liberalitatem plures Germaniæ Ecclesiæ ab ipso locupletatæ testantur.

(*b*) Widonem anno 894 è vivis excessisse manifestè probat subscriptio in medium adducta à Fiorentinio in Comment. de Rebus Comitissæ Mathildis lib. 3, pag. 27, qui ait Lucæ Instrumentum publicum hoc modo notatum fuisse: *Anno ab Incarnatione* DCCCXCIV *post ovito* (id est ab obitu) *domini nostri Guidoni Imperatoris anno* I, III *Kal. Januarii*, *Indict.* XIII.

(*c*) Lambertus ante dignitatem Imperialem Regia non est potitus; & jam ab anno 892 in societatem Imperii à Widone patre adscitus fuerat. Et certè apud Sigonium lib. 6 de regno Italiæ, *Dominus Wido & Lambertus filius ejus Imperatores* vocantur in literis datis *annis imperii eorum II & I*, *die* XX *mensis Julii*, *Indictione* X, anno scilicet Christi 892. Prætereà Fiorentinius modò laudatus Chartam refert in Archivio Episcopatûs Lucensis servatam, in qua dicitur: *Anno imperii domini Lamberti VI*, IV *die mensis Martii*, *Indictione* XV, anno scilicet Christi 897. Ex ea eruitur Lambertum anno 892 ante diem quartum Martii nuncupatum fuisse Imperatorem.

Berta, Hugonis pòst nostro tempore Regis mater, cujus instinctu tam nefaria A coepit ipse facinora. Nam, collecto exercitu, cum Hildebrando Comite constanter Papiam tendere festinat.

Cap. 11. Lanthbertus intereà Rex harum rerum inscius, in Marinco jam aliquantis diebus venationi vacabat. Cúmque Adelbertus Marchio & Hildebrandus Comes cum diverso & invalido Tuscorum exercitu Bardonis montem transirent, Lanthberto Regi medio in nemore venanti, ut sese res habuerat, nuntiatur. Is verò, sicut erat animi constans, viribusque potens, suos non passus est milites præstolari: sed, collectis quos secum habebat centum ferè militibus, cursu præpeti eis occurrere festinat...... Hildebrandus fuga elapsus Adelbertum intra animalium præsepe latitantem dereliquit: qui repertus, atque ante Regis præsensentiam ductus......

Cap. 12. Rex Lanthbertus iterùm præfato in loco Marinco venationibus occupatur..... Aiunt sanè hunc Regem, dum, sicut moris est, apros effreni consectaretur equo, B cecidisse, collumque fregisse. Verùm assertioni huic fidem præbere absurdum esse dico. Est enim alia mortis hujus, quæ mihi verisimilior videtur, atque ab omnibus populis narratur, assertio. Maginfredus Mediolanensis urbis Comes, cujus superiùs paulò fecimus mentionem, dum pro scelere in Rempublicam atque in Regem commisso capitis judicio damnaretur, unicum possessionis vicarium Hugonem filium dereliquit. Quem dum Lanthbertus Rex tum forma egregia, tum animi audacia nonnullos superare videret, non parvum pro patris morte dolorem collatis visus est beneficiis mulcere quamplurimis: unde & eum præ ceteris familaritatis dilexerat privilegio. Factum est autem, dum Lanthbertus Rex nominato in loco Marinco venaretur (est enim ibidem miræ magnitudinis & amoenitatis lucus adeò venationibus aptus) huc illucque cunctis, ut moris est, discurrentibus, hoc cum uno, scilicet Hugone, ipsum solummodò inibi remansisse. Cúmque Rex aprum in transitu præstolaretur, diuque mul- C tùm remorante longa expectatione lassaretur, paululùm sese quieti dedit, vi-
An. 898. giliæ custodiam huic infido quasi fido committens. Absentibus igitur cunctis, Hugo..... conamine toto virium, ligno non modico dormienti collum fregit.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 1. An. 899. Postquàm vitalis calor Arnulfi membra deserens corpus reddidit exanime, ejus filius Ludovicus Rex cunctis à populis ordinatur. Tantus denique casus viri vicinos Hungaros, sicut nec in toto orbe degentes, latere non potuit: siquidem leti hujus fama fuit ipsis omni festivitate jocundior, gratiis omnibus
An. 900. præstantior. Quid igitur? Primo mortis hujus, natique ejus ordinationis anno, D permagno collecto exercitu, Maravanorum gentem, quam virtutis eorum adminiculo Rex Arnulfus subdiderat, sibi vendicant: Bajoariorum etiam fines occupant, castra diruunt, Ecclesias consumunt, populos jugulant; &, ut magis magisque timeantur, interfectorum sese sanguine potant. Ludovicus itaque Rex gentis suæ depopulationem, illorumque intelligens crudelitatem, suorum omnium animos hac formidine inflammat, ut si bello eodem quemquam, quod tum acturus esset, deesse contingeret, laqueo procul dubio vitam finiret. Innumerabilis denique illa gentis pessimæ collectio copiis hujus obviàm properare festinat...... Jamjam Rex Ludovicus, collecta multitudine, Augustam venerat, quæ est in Suevorum, Bajoariorum sive Orientalium Francorum confinio civitas, cùm insperata, magis autem non optata gentis hujus nuntiatur vicinitas. Sequenti igitur die Lemani secus fluminis campos, martio operi capacitate sua aptos, utræque acies convenere. E

Cap. 2. An. 900. Priùs itaque ac Titani croceum linqueret aurora cubile, Hungarorum gens necis sitiens, belli avida, hos videlicet Christianos adhuc opprimit oscitantes. Nonnullos namque spicula priusquàm clamores evigilarunt. Citiùs enim ab eis spiritus recessit quàm somnus. Gravis itaque hinc inde oritur pugna. Versi terga seu in fugam Hungari, directis acriter belis, id est telis, plurimos sternunt...... Turci, sicut non incallidi, positis ex adverso insidiis, fugam simulant: quos dum Regis populus doli ignarus impetu validissimo insequeretur, omni ex

A parte prodeunt insidiæ; quasi victi ipsi victores interimunt. Rex ipse è victore se victum esse miratur; fitque illi non opinatus gravior casus......

Adelbertus quidam non fortunæ mediocris, sed ex Primatibus magnus ille Heros, simultatem non modicam in castello Bavenburg contra Rempublicam exercebat. Sæpe Rex Ludovicus, congregatis omnibus, super eum irruerat: cui nominatus Heros non juxta castellum, ut à plerisque assolet, sed procul à munitione præparat bellum...... (*a*) Adelbertus Regi advenisse nuntiatur: Rex prætereà hujus ob adventum non parum exhilaratus, Proceres ad se venire, atque in judicio residere præcepit..... Qui omnium decreto secundùm priscorum instituta Regum majestatis reus adjudicatus, capite truncatur. *Cap. 3. An. 907.*

Hac autem tempestate Ludovicus Rex moritur. Conradus ergo Francorum ex genere oriundus, vir strenuus, bellorumque exercitio doctus, Rex cunctis à populis ordinatur. Sub quo potentissimi Principes, Arnoldus in Bajoaria, *Cap. 7. An. 911.*
B Burcardus in Suevia, Evrardus Comes potentissimus in Francia, Gisilbertus Dux in Lotharingia, erant: quos inter Henricus Saxonum & Thuringorum Dux præpotens clarebat. Secundo itaque regni hujus susceptionis anno, memorati Principes huic præsertim rebelles extiterant. Quos Conradus Rex tam sapientiæ vigore quàm fortitudinis robore superavit, suamque ad fidelitatem perduxit..... Septimo denique regni sui anno vocationis suæ ad Deum tempus agnovit. Cúmque memoratos Principes se adire fecisset, solummodò Henrico non præsente, ita convenit: *Ex corruptione ad incorruptionem, ex mortalitate ad immortalitatem vocationis meæ tempus agnosco, &, ut cernitis, præsto est. Proinde pacem concordiamque vos sectari etiam atque etiam rogo. Me hominem exuente, nulla vos regnandi cupiditas titillet, nulla præsidendi ambitio inflammet. Henricum Saxonum & Turingorum Ducem prudentissimum Regem eligite, dominum constituite. Is enim est & scientia pollens, & justæ severitatis censura abundans.* His itaque prolatis, propriam *An. 918.*
C coronam.... sceptrum & cuncta quæ regalia sunt indumenta, in medium venire præcepit, ac prout valuit hujusmodi verba effudit: *Heredem regiæque dignitatis vicarium regalibus meis ornamentis Henricum constituo, cui ut obediatis non solùm consulo, sed & oro.* Quam jussionem mox sequitur interitus, & interitum est obedientia prosecuta. Ipso namque mortem obeunte, memorati Principes coronam cunctaque regalia indumenta Henrico Duci contulerunt, atque, ut Rex Conradus dixerat, cuncta per ordinem narraverunt. Qui regiæ dignitatis culmen & priùs humiliter declinavit, ac paulò pòst non ambitiosè suscepit.

Dum hæc aguntur, Italienses penè omnes (*b*) Ludovicum quendam Burgundionum genitum prosapiâ, nuntiis directis, invitant ut ad se veniat, regnumque Berengario auferat, sibi obtineat. Hujus verò tam turpis sceleris auctor Adelbertus Eporegiæ civitatis Marchio erat, cui & idem Berengarius filiam suam, nomine Gisilam, conjugio copulaverat: ex qua filium genuerat, cui & *Cap. 10. An. 898.*
D avi sui vocabulum dederat. Iste est, inquam, iste (*c*) Berengarius ille, cujus immensitate tyrannidis tota nunc luget Italia: cujusque lenocinio à quibuscumque gentibus perimitur, non juvatur. Sed ut ad rem redeamus, satis nunc dixisse sufficiat. Prætereà idem Adelbertus, quod bonis omnibus cavendum est, nequaquam sui similis fuit. Nam dum fervente ætate juvenilem duceret vitam, miræ humanitatis, miræque sanctitatis fuit....... Hujus itaque aliorumque nonnullorum Italiensium hortatu, præfatus Ludovicus in Italiam venit. Cui mox Berengarius, ut audivit, obviàm venit. Cúmque Ludovicus Berengario sibi obviàm venienti magnas adesse copias, sibi verò paucas cerneret, jurejurando ei hoc terrore compulsus promisit ut, si sese dimitteret, quibuscumque promissionibus accitus ampliùs in Italiam non veniret. Fecerat namque sibi Berengarius plurimis collatis muneribus Adelbertum Tuscorum præpotentissimum Marchionem valde fidelem, atque ideò Ludovicus tam facilè est expulsus. Modica verò temporis transcursa intercapedine, Rex Berengarius nominato Adelberto gravis est visus. Cui rei (*d*) Berta conjunx sua, Hugonis Regis, *An. 899.*

(*a*) Deceptus fuerat ab Hattone Moguntiac. Archiepiscopo.

(*b*) Ludovicus iste, Bosonis Arelatensis Regis filius, anno 887 à Carolo Crasso in filium adoptatus, anno 890 Rex Arelatensis factus, anno 898 in Italiam invitatus, anno 900 à Benedicto IV Papa Imperator coronatus est.

(*c*) Is est Berengarius II, qui anno 950 factus est Rex Italiæ.

(*d*) Berta, Lotharii Lotharingiæ Regis & Waldradæ filia, primò nupserat Teutbaldo seu Theobaldo, ex quo habuit Hugonem Provinciæ Comitem, posteà Italiæ Regem: secundis nuptiis Adelberto Tusciæ Marchioni copulata fuit.

quì nostro pòst tempore in Italia regnavit, mater non modicè fomitem mini- A
stravit. Unde factum est ut, consulto eodem Adelberto Marchione, ceteri Italienses Principes propter eundem Ludovicum ut adveniret transmitterent. Qui cupiditate regnandi, oblitus jurisjurandi, venit concitus in Italiam. Videns
An. 900. itaque Berengarius quòd (*a*) Ludovicus tam ab Italiensium quàm à Tuscorum susciperetur Principibus, Veronam profectus est. Ludovicus verò cum Italiensibus eum prosequi non desistens, Verona etiam illum expulit, totumque regnum sibi viriliter subjugavit. His ita gestis, bonum visum est Ludovico ut, sicut circumcirca viderat Italiam, videret & Tusciam. Exiens denique Papiâ, proficiscitur Lucam: ubi decenter miroque paratu ab Adelberto suscipitur. Cùmque Ludovicus in domo Adelberti tot militum elegantes adesse copias cerneret, tantam etiam dignitatem, totque impensas prospiceret, invidiæ zelo tactus suis clanculùm infit: *Hic Rex potiùs quàm Marchio poterat appellari: in nullo quippe mihi est inferior, nisi solummodò nomine.* Quæ res Adelbertum latere B
non potuit. Quod Berta, ut erat mulier non incallida, audiens, non solùm virum suum ab ejus fidelitate amovit, verùm etiam ceteros Italiæ Principes ei infideles effecit. Unde factum est ut, dum è Tuscia rediens Veronam pergeret, degeretque ibidem nihil hæsitans, nihilque mali suspicans, Berengarius dato pretio custodes civitatis corruperit; collectisque viris fortissimis, in ipso noctis conticinio civitatem ingressus fuerit.

Cap. 11. Fluvius Athesis, sicut Romam Tiberis, mediam civitatem Veronam percurrit; super quem ingens marmoreus miri operis miræque magnitudinis pons est fabricatus. A læva autem parte fluminis, quæ est Aquilonem versùs, civitas posita est, difficili arduoque colle munita, adeò ut, si ea pars civitatis, quam memoratus fluvius dexteram alluit, ab hostibus capiatur, ea tamen viriliter possit defendi. In hujus verò collis summitate pretiosi operis Ecclesia est fabricata, & in honore beatissimi Petri Apostolorum Principis consecrata: ubi & propter C
amœnitatem Ecclesiæ, locìque munitionem Ludovicus manebat. Berengarius
An. 901. denique, ut præfati sumus, noctu civitatem ingressus, clam Ludovico suis cum militibus pontem pertransiens, in ipso auroræ crepusculo hunc usque advenit. Qui clamore strepituque militum excitatus, sciscitatur quid esset, in Ecclesiam fugit; nullusque eum præter Berengarii militem unum ubi esset agnovit: qui misericordia motus, noluit hunc prodere, sed celare. Timens verò idem ne ab aliis repertus proderetur, vitaque multaretur, Berengarium adiit..... locum ostendit in quem confugerat Ludovicus. Qui captus & ante Berengarii præsentiam ductus, hujusmodi à Berengario sermonibus increpatur: *Quousque tandem abutere, Ludovice, patientia nostra: num inficiari potes te illo tempore meis præsidiis, mea diligentia circumclusum, commovere etiam contrà non potuisse: meque misericordiâ inclinatum, quæ tibi nulla debebatur, te dimisisse? Sensisti ne, inquam, te periurum in istis esse victum! Confirmasti sanè mihi teipsum nunquam Ita-* D
liam ingressurum. Vitam tibi, sicut ei qui te mihi prodidit, promiseram, concedo: oculos verò tibi auferri non solùm jubeo, sed compello. His dictis Ludovicus lumine privatur,

(*a*) Chronicon Farfense: *Ludovicus quidam genere Burgundionum ab Italiensibus penè omnibus invitatus venit; & contra Berengarium agens, eum à Verona expulit, regnumque sibi viriliter subjugavit: sed non multò pòst ab eo est captus idem Ludovicus, oculisque privatus.* Chronicon Casauriense: *Temporibus igitur istis, supradictorum Augustorum Guidonis atque Lamberti jam annis expletis, tertius Ludovicus regni & imperii coronam recepit nongentesimo* Dominicæ *Incarnationis anno currente.* Sigonius lib. 6 de Reg. Ital. duo exstare ait Ludovici Imp Diplomata hoc anno concessa, alterum *pridie Idus Oct. Olonæ*, alterum *pridie Kal. Novembris Placentiæ.* Goldastus Tom. 1 Constitut. Imperial. pag. 299, hujus Ludovici Aug. Diploma refert, quo ait; omnia Privilegia à superioribus Regibus Longobardiæ & Imperatoribus concessa, *auctoritate nostra Imperiali rata esse omnia jubemus. Dat. Papiæ Kalendis Juliis anno Christi nongentesimo primo, anno Imperii primo.* Quòd si die prima mensis Julii anni Christi 901 primus Imperii ejus annus adhuc in cursu erat, anno 900 post eumdem diem Romæ coronatus fuit. Denique Fiorentinius in Comment. de rebus ad Mathildem Comitissam spectantibus lib. 3 pag. 114, recitat Diploma Ludovici III Imper. scriptum lingua barbara à Thoma Notario ejusdem Imp. *anno Imperii domni Ludovici primo, mense Februario, Indict.* IV, anno scilicet 901. Hoc ejus initium: *Dum domnus Ludovicus sereniss. Imper. Aug. à regale dignitate Romam ad summum Imperialis culminis apicem per sanctiss. ac ter beatiss. summi Pontificis & universalis PP. D. Benedicti dexteram advenisset, atque cum eo reverentiss. Patre cum sanctiss. Romanis seu Italicis Episcopis, adque regni sui Ducibus & Comitibus, ceterisque Principibus & Judicibus, eorum nomina* &c. *Et reliqui plures in Palacio, quod est fundatum juxta Basilica beatiss. Petri Principis Apostolorum in Laubia magiore ipsius Palacii pariter cum eodem summo Pontifice in judicio resedisset.* Refertur posteà judicium in decisione cujusdam causæ habitum. Quo ex Diplomate liquere ait Pagius ad an. 900, Num. 15, primò Ludovicum à Benedicto IV, non verò à Johanne IX, ut multi scripsere, Imperatorem coronatum fuisse: secundò deceptos esse, qui secundam profectionem Italicam Ludovici ante annum 900 contigisse volunt; cùm Benedictus IV anno 900, ineunte circiter mense Augusto, Pontificatum adeptus fuerit, ideóque post mensem illum Ludovicus ab eo Imperator dictus sit: denique Ludovicum cæterorum Imperatorum more Romæ supremum dominium obtinuisse, & justitiam per se aut per suos Missos administrasse.

A privatur, & Berengarius regno potitur. Hungarorum intereà rabies, quia per Saxones, Francos, Suevos, Bajoarios nequibant, totam per Italiam nullis resistentibus dilatatur. Verùm quia Berengarius firmiter suos milites habere fideles non poterat, amicos sibi Hungaros non mediocriter effecerat. Sed & Sarraceni qui, sicut dixi, Fraxinetum inhabitabant, post labefactionem Provincialium quasdam summas Italiæ partes sibi vicinas non mediocriter laniabant: adeò ut depopulatis pluribus urbibus, (*a*) Aquas venirent, quæ est civitas XL fermè milliariis à Papia distans: quæ etiam propter thermas miro in tetragonum modo ad lavandum ibi constitutas vocabulum hujuscemodi sortita est. Tantus timor invaserat universos, ut nullus esset, qui horum præsentiam, nisi fortè tutissimis præstolaretur in locis......

Hoc in tempore Adelbertus Tuscorum potens Marchio moritur: filiusque ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Bertha autem *Cap. 15.*
B ejus uxor cum Widone filio, post mariti obitum minoris non facta est quàm vir suus potentiæ: quæ tum calliditate & muneribus, tum hymenæi exercitio dulcis, nonnullos sibi fideles effecerat. Unde contigit ut, dum paulò pòst à Berengario simul cum filio caperetur, & Mantuæ in custodia teneretur, suas civitates & castella omnia Regi Berengario minimè reddiderit, sed firmiter tenuerit; eamque postmodùm de custodia simul cum filio liberarit. Hæc, ut rumor est, tres ex viro suo genuerat liberos; Widonem, quem prædiximus, atque Lanthbertum, qui nunc usque lumine privatus superest; Ermengardam etiam natam suam, sibi aphroditi dulcedine coæqualem, quam Adelberto Eporegiæ civitatis Marchioni Gisila Berengarii Regis filia, Berengarii scilicet Regis hujus matre defuncta, hymenæi consortio copulaverat: quæ ei filium genuerat nomine Anscarium, qui quantæ virtutis quantæque audaciæ fuerit, Liber subsequens declarabit. His temporibus idem Adelbertus gener regius, Epore-
C giæ civitatis Marchio, atque Odelricus Palatii Comes, qui ex Suevorum sanguine duxerat originem, necnon & * Gilebertus prædives Comes & strenuus, ** Al. Gisflebertus* Lanthbertus etiam Mediolanensis Archiepiscopus, nonnullique alii Principes Italiæ, Berengario rebelles extiterant......

Quo tempore (*b*) Rodulfus Rex superbissimus Burgundionibus imperabat: *Cap. 16. An. 922.* cui in augmentum potentiæ hoc accessit, ut potentissimi Suevorum Ducis Burchardi filiam nomine Bertham sibi conjugio copularet. Igitur Italienses nuntiis directis hunc ad se venire, Berengarium verò expellere petunt. Inter agendum autem contigit Hungaros Veronam his ignorantibus advenisse, quorum duo Reges Dursac & Bugat amicissimi Berengario fuerant. Adelbertus denique Marchio, atque Odelricus Comes Palatii, Gilebertus etiam Comes, plaresque alii, dum in montem Brixianæ civitatis, quæ quinquaginta milliariis à Verona distat, conventicula ob Berengarii dejectionem haberent; rogavit Beren-
D garius Hungaros ut, si se amarent, super inimicos suos irruerent. Hi verò, ut erant necis avidi, bellandi cupidi, à Berengario mox præduce accepto, per ignotas vias à tergo hos usque adveniunt; tantaque illos celeritate confodiunt, ut nec induendi sumendive arma spatium haberent. Captis igitur cæsisque multis, Odelricus Palatii Comes, qui se viriliter defenderat, occiditur: Adelbertus autem Marchio & Gilebertus vivi capiuntur. Verùm Adelbertus, ut erat vir non bellicosus, sed sagacitatis miræ, nimiæque calliditatis, dum irruere Hungaros undique cerneret, essetque illi omnis spes fugiendi ablata, baltheum armillasque aureas, omnemque pretiosum apparatum projecit, vilibusque se militis induit vestimentis, ne ab Hungaris quis esset dignosceretur. Captus igitur, sciscitatusque quis esset, militis cujusdam militem se esse respondit; rogavitque se ad vicinum castellum duci vocabulò Calcinaria, in quo parentes, qui eum redimerent, se habere asserebat. Ductus igitur, quia non agnitus,
E vilissimo pretio comparatur: emit autem illum suus ipsius miles, nomine Leo.

Gilebertus autem, quia agnitus, ante Berengarii Regis præsentiam ducitur. *Cap. 17.* Enimverò dum ante eum sine femoralibus curta indutus * hendromade ductus, ** Endromide* Regis ad pedes concitus caderet, genitalium ostensione membrorum risu omnes commovit. Rex autem, ut erat pietatis amator, misericordiâ, quæ ei nulla debebatur, inclinatus, ei non, ut populus optavit, malum pro malo reddidit:

(*a*) Vulgò *Acqui*, in Ducatu Montis-Ferrati.
(*b*) Rodulfus Burgundiæ Transjuranæ Rex anno 912 successit Rodulfo patri, Conradi filio.

verùm confestim lotum, optimisque vestibus indutum, abire permisit : cui & ait : A
Jusjurandum à te nullum exigo, fidei tuæ te ipsum committo : si malè contra me ege-
ris, rationem te scias Deo redditurum. Hunc denique ad propria redeuntem Re-
gis gener Adelbertus, ceterique qui cum illo rebelles extiterant, accepti imme-
morem beneficii ad Rodulfum ut adveniat dirigunt. Profectus itaque eodem
Gilebertus, ante XXX dies in Italiam eum adventare coëgit : qui susceptus ab
omnibus, nil Berengario ex omni regno præter Veronam dimisit, totumque
tenuit per triennum viriliter regnum. Cùm duodecim sibimetipsi horis hoc pla-
ceat, displiceat hoc, modo diligat illud, mox aspernetur, quî fieri potest ut
omnibus semper æquanimiter placeat? Igitur intra triennium iste Rex Rodul-
fus quibusdam bonus, aliis gravis est visus. Unde factum est ut totius regni media
pars populi Rodulfum, media Berengarium vellet. Parant itaque civile bellum
non modicum : & quoniam Placentinæ civitatis Episcopus Wido Berengarii
partibus favebat, XII longè à Placentia milliariis juxta Florentiolam bellum B
parant......

Cap. 18. Dederat Rex Rodulfus Waldradam sororem suam tam formâ quàm sapientiâ,
quæ nunc usque superest, honestam matronam, conjugem Bonifacio Comiti
potentissimo, qui nostro tempore Camerinorum ac Spoletinorum extitit Mar-
An. 923. chio. Hic, collecta multitudine, cum Gariardo Comite Rodulfo Regi in au-
xilium veniebat : atque ut erat vir tam callidus quàm audax, maluit potiùs in
insidiis positus cum suis rei exitum expectare, quàm primum belli impetum sus-
tinere. Jam Rodulfi penè omnes milites fugerant, & Berengarici, dato victo-
riæ signo, colligere spolia satagebant; cùm Bonifacius atque Gariardus subitò
ex insidiis properantes, hos tantò leviùs quantò inopinatiùs sauciabant. Peper-
cerat Gariardus nonnullis, hasta eos & non ferro percutiens : Bonifacius nulli
parcens, immensam fecerat stragem. Signum itaque victoriæ Bonifacius cepe-
rat, conveniuntque qui ex Rodulfi parte confugerant : persequentesque Beren- C
garicos, fugam illos inire cogebant. Berengarius verò in incognitum à domino
Veronæ perrexit asylum. Tanta quippe tunc interfectorum strages facta est, ut
militum usque hodie permagna raritas habeatur. His ita peractis, regnum sibi
Rex Rodulfus potentissimè subjugavit, Papiamque concitè veniens, congre-
gatisque omnibus; *Quoniam*, inquit, *superni muneris largitate mihi contigit devi-*
ctis hostibus regni solium adipisci, nunc cordi est meum vestræ regnum fidei commen-
dare, Burgundiamque patriam veterem visere. Cui mox Italienses; *Si bonum tibi*,
inquiunt, *videtur, præsto sumus.* Igitur post Rodulfi Regis abscessum, malo Ve-
ronenses accepto consilio, vitæ Berengarii insidiari moliuntur : quod Berenga-
rium non latuit. Auctor autem ac repertor tam sævi facinoris Flambertus qui-
dam erat, quem sibi, quoniam ex sacrosancto fonte filium ejus susceperat,
compatrem Rex effecerat.....

Cap. 20. *Se primum quatiens strepit* D
An. 924. *Gallus, cùm vigiles facit*
Mortales, solito sonat.
Et pulsata Deo canit
Jam tunc ænea machina :
Invitatque docens benè
Letheum grave spernere,
Laudes huic modò reddere.
Qui vitam tribuit, dedit
Et nobis superam benè
Sanctam quærere patriam.
Hic Rex Ecclesiam petit,
Ac laudes Domino canit.
Flambertus properans volat,
Quocum multa simul manus, E
Ut Regem perimat bonum.
Rex horum vigil inscius
Audit dum strepitum, nihil
Formidans properat citus,
Hoc quid visere sit. Videt
Armatas militum manus.
Flambertum vocat eminus :
Quid turbæ est, ait, en bone vir?
Quid nunc, quod populus cupit,
Armatas referens manus?
Respondit, Vereare nil.
Te non ut perimat ruit.
Sed pugnare libens cupit,
Hac cum parte, tuum petit
Mox quæ tollere spiritum.
Deceptus properat fide
Rex hac, in medios simul
Tunc captus malè ducitur.
A tergo hunc ferit impius
Rumphea : cadit, heu! pius,
Felicemque suum Deo
Commendat piè spiritum.

Denique quàm innocentem sanguinem fuderit, quàmque perversè perversi ege-
rint, nobis reticentibus, lapis ante cujusdam Ecclesiæ januam positus, sanguinem

A ejus cunctis transeuntibus ostendens, insinuat: nullo quippe delibutus aspersusque liquore discedit. Nutrierat sibi Rex Berengarius familiariter lautéque juvenem, immò Heroëm quendam Milonem nomine, memoriâ satis ac laude dignum: cujus si Rex fretus consiliis esset, fortunas sibi omnes non tantùm adversari sentivisset; nisi quia fortè & hoc divinæ providentiæ consilium fuit, ut aliter fieri non posset. Is sanè nocte eadem, qua Rex Berengarius deceptus est, adhibitis sibi copiis, nocturnas ei vigiliarum custodias voluit exhibere. Rex verò promissionibus Flamberti deceptus, Milonem se non solùm custodire non sivit, verùm etiam atque etiam vehementer prohibuit. Milo autem, sicut vir fidelis & rectus, ac beneficii sibi à Rege collati non immemor, quem defendere, quia defuit, non potuit, citò acriter vindicare curavit. Tertia quippe post Regis necem die, Flambertum, eique in tam nefario scelere conniventes, vi captos suspendio vitam finire præcepit. Fuerunt sanè in hoc viro nonnullæ perB fectæque virtutes, quæ Deo propitio suis in locis, vita comite, silentio non tegentur.

EX LIBRO TERTIO.

Rege Berengario defuncto, atque Rodulfo absente, Hungarorum rabies, *Cap. 1.* Salardo Duce, totam per Italiam dilatatur; adeò ut muros Papiensis civitatis vallo circumdaret, ac defixis per gyrum tentoriis, exeundi aditum civibus prohiberet. Qui cum his viribus resistere non possent, peccatis promerentibus, nec munere mulcent..... Usta est infelix, olim formosa, Papia anno Dom. Incarn. DCCCCXXIV, IV Idus Martii, Indictione XII, feria VI, hora III.... *An. 924.*

C Exusta denique Papia, factaque per Italiam non modica præda, Hungari ad *Cap. 2.* propria revertuntur. Hoc eodem tempore defuncto Adelberto Eporegiæ civitatis Marchione, uxor ejus Ermengarda Adelberti præpotentis Tusciæ Marchionis & Berthæ filia, totius Italiæ Principatum obtinebat. Causa autem potentiæ ejus hæc erat, quoniam, quod dictu etiam fœdissimum est, carnale cum omnibus non solùm Principibus, verùm etiam cum ignobilibus commercium exercebat.

Per idem tempus Rex Rodulfus è Burgundia rediens in Italiam venit, defun- *Cap. 3. An 924.* ctoque Berengario, regnum potenter obtinuit. Post autem aliquot dies Italienses omnes cœperunt inter se diffidere: zelo quippe non modico propter Ermengardæ pulchritudinem juxta carnis hujus putredinem trahebantur, eò quòd ea stuprum aliis præbebat, aliis denegabat. Unde factum est ut prædives Mediolanensis * Episcopus, nonnullique alii Regis Rodulfi partibus faverent. Cum Er- ** Lanthbertus* D mengarda verò tot simul rebelles aderant, quòd ipsam etiam regni caput Papiam non inviriliter defenderent. Factum est autem ut Rex Rodulfus, collectis copiis, Papiam tenderet, castrametatus quinto milliario ab urbe, eo in loco *An. 925.* quo Ticinus simul & magnus ille Padus conveniunt...... Ermengarda, ut non incallida, Rodulfo Regi hujusmodi noctu per memorati alveum fluvii mandata transmisit: *Si te perdere vellem, jam longo tempore extinctus esses: tui quippe omnes te deserere, meque ardenter adire, si meum modò adsit velle, contendunt. In his enim es locis, in quibus captus vinctusque esses, si eorum jamdudum consiliis paruissem.* Talibus Rex Legationibus non solùm credulus, verùm etiam territus, nuntiis remissis, se acturum quidquid ea consuleret remandavit. Nec mora, sequenti nocte Rodulfus clam custodibus, dimissis omnibus, dimisso tentorio, lecto etiam benè composito, lintrem ingressus suos deseruit, atque ad Ermengardam quantociùs properavit. Igitur manè facto, magno silentio Regis mili-E tes tentorium circuibant. Venientibus verò Principibus, non parva inter eos admiratio erat, cur præter solitum Rex hora hujusmodi dormitaret. Cúmque strepitu, ut spadones quondam Holofernem, evigilare niterentur, nullum, quemadmodum ipse, dabat responsum. Introëuntibus autem tentorium, nihilque reperientibus, raptum hunc alii, interfectum alii clamitabant: nemo tamen quòd transfuga fieret animadvertere poterat. Verùm dum hac admiratione fluctuarent, nuntius venit qui diceret Rodulfum Regem super eos cum adversariis eorum velle irruere. Qui mox animo consternati, tam celeri fuga cœperunt

discedere, ut non hos currere, sed, si videres, diceres transvolare. Cúmque A Mediolanum, tutum scilicet ad locum, pervenissent, consensu omnium Lanthbertus Archiepiscopus Hugoni potentissimo & sapientissimo Provincialium Comiti mandat regnum ut Rodulfo auferat, sibique potenter obtineat. Erat enim longo ex tempore multis argumentis & ipse periclitans si fortè regnum posset obtinere Italicum. Hic enim Berengarii jam nominati Regis tempore cum multis in Italiam venerat: sed quia regnandi tempus nondum ei advenerat, à Berengario territus est atque fugatus.

Cap. 4. An. 926. Rodulfus denique cùm infidelitate suorum prænominatos adversarios superare non posset, in Burgundiam profectus, Burchardo Suevorum Duci, cujus sibi filiam conjugio copulaverat, denuntiat ut sibi in auxilium veniat: qui, collectis copiis, cum Rodulfo confestim convenit in Italiam. Cúmque pervenissent Eporegiam, Rodulfum Burchardus ita convenit: *Ipse ego ut Legationis obtentu Mediolanum proficiscar non absurdum videtur: hac occasione urbem explorare, atque* B *eorum potero cognoscere voluntatem.* Profectus itaque cùm jam Mediolanum pervenisset, priusquàm urbem ingrederetur, ad beati pretiosique Martyris Laurentii Ecclesiam orationis gratiâ declinavit: sed, ut aiunt, non tantùm petitionis gratiâ, quantùm alterius rei causâ. Dicunt enim, quia prope civitatem est Ecclesia miro atque pretioso opere fabricata, eum ibidem munitionem construere velle, qua non solùm Mediolanenses, sed & plures Italiæ Principes coërcere decrevisset. Inde verò exiens, cùm juxta murum civitatis equitaret, lingua propria, hoc est Teutonica, suos ita convenit: *Si Italienses omnes uno uti tantummodò calcari, informesque non fecero equas caballicare, non sum Burchardus. Fortitudinem siquidem muri hujus, seu altitudinem, qua se muniri confidunt, nihili pendo: jactu quippe lanceæ meæ adversarios de muro mortuos præcipitabo.* Hoc autem eò dicebat, quoniam neminem adversariorum suæ ibi linguæ gnarum esse putabat. Verùm suo omine non bono quidam istic aderat, quanquam pan- C nosus & despectus, ejus tamen loquelæ scius, qui omnium horum Lanthberto Archipræsuli celer factus est nuntius: qui, ut erat ingenio pollens, Burchardum non despexit, sed eum alio animo suscipiens mirabiliter honoravit. Sed & inter cetera, quasi hoc esset privilegium amoris, concessit cervum, quem is suo in brolio venaretur: quod nulli unquam nisi charissimis magnisque concessit amicis. Lanthbertus intereà Papienses omnes, nonnullosque Italiæ Principes ad Burchardi necem invitat: eumque tamdiu non tenuit, donec congregatos esse omnes speraret, qui eum occidere deberent. Factum est igitur ut, Burchardo Mediolano discedente, Novariam die perveniret eadem. Cúmque istic nocte transacta diluculò surgeret, Eporegiam tendens civitatem, Italicæ super eum irruentes subitò apparuere phalanges: quas contra non ut vir bellicosus properat, verùm mox fugam incœptat. Et quoniam secundùm beati Job sententiam terminus ejus constitutus præteriri non poterat, & fallax equus D ad salutem; in fossam, quæ muros circuit civitatis, equus decidens eum projecit: ubi & ab irruentibus Ausoniis confossus lanceis, vitam morte commutavit. Sui denique hoc videntes, quoniam aliò non poterant, intra Ecclesiam sanctissimi Confessoris Gaudentii confugiunt. Ausonii itaque, ut ex Burchardi minis non mediocriter inflammati atque indignati, Ecclesiæ fores frangunt, omnesque in ea repertos sub ipso etiam altari confodiunt. (*a*) Quod Rodulfus ut audivit, Italiam dereliquit, & Burgundiam percitus venit. Hæc itaque dum aguntur, Hugo Arelatensium seu Provincialium Comes navim conscenderat, & per Tyrrhenum mare in Italiam festinabat. Deus itaque, qui hunc in Italia regnare cupiebat, prosperis eum flatibus brevi Alpheam, hoc est Pisam, quæ est Tusciæ provinciæ caput, duxerat: de qua sic Maro, *Alpheæ ab origine Pisæ.* Cúmque eodem pervenisset, affuit Romani Papæ, Joannis scilicet Ravenna- E tis, nuntius. Affuerunt etiam penè omnes Italienses nuntii, qui hunc ut super eos regnaret invitabant. Is autem, ut erat longo ex tempore hæc cupiens, percitus venit Papiam, cunctisque conniventibus regnum suscepit. Post paululum Mantuam abiit, ubi & Joannes Papa ei occurens, fœdus cum eo percussit.

(*a*) Chronicon Farfense: *Quod ut Rex Rodulphus audivit, Italiam dereliquit. Intereà Lambertus Mediolanensis Archiepiscopus consensu omnium Hugoni potentissimo & sapientissimo Arelatensium sive Provincialium Comiti mandavit. Qui percitus Papiam venit: ibique convenientibus cunctis Italicis regnum suscepit anno* DCCCXXVII *Domini nostri J. C. humanæ Incarnationis.* Ubi corrigendum videtur, *Anno* DCCCXXVI.

A Quo tempore Bertha matre Hugonis Regis mortua, Wido filius ejus, quem ex (*a*) Adelberto genuerat, sicut prædiximus, Tusciæ Marchiam tenebat, qui Maroziam scortum Romanum sibi uxorem acceperat.

Fuit autem Rex Hugo non minoris scientiæ quàm audaciæ, nec inferioris Cap. 9. fortitudinis quàm calliditatis, Dei etiam cultor, sanctæque religionis amatorum amator; in pauperum necessitatibus curiosus, erga Ecclesias sollicitus: Religiosos Philosophosque viros non solùm amabat, verùm etiam fortiter honorabat: qui etsi tot virtutibus clarebat, mulierum tamen illecebris eas fœdabat. Hic ex Francorum genere, ex genere Teutonicorum uxorem acceperat nomine Aldam, quæ filium ei genuerat nomine Lotharium. Habuerat sanè tunc temporis ex quadam muliere nobilissima, vocabulo Wandelmoda, filium nomine Hubertum, qui nunc usque superest, & Tusciæ provinciæ potens Princeps habetur: cujus acta, Domino propitio, suis in locis exponentur. Hugone igitur
B Rege constituto, sicut vir prudentissimus, quocumque terrarum cœpit nuntios suos dirigere, multorumque Regum ac Principum amicitiam quærere, Henrici præsertim famosissimi Regis, qui, ut suprà memoravimus, Bajoariis, Suevis, Lotharingis, Francis atque Saxonibus imperabat. Hic etiam Sclavorum gentem innumeram subjugavit, sibique tributariam fecit: primus etiam hic Danos subjugavit, sibique servire coëgit, ac per hoc nomen suum multis nationibus celebre fecit. Rex igitur Hugo cùm Reges ac Principes amicos circumcirca acquireret, studuit nomen suum etiam Achivis longè à nobis positis notum facere. Imperabat verò his tunc temporis memoriâ satis & laude dignus Romanus Imperator liberalis, humanus, prudens ac pius: cui tum propter morum probitatem, tum propter linguæ urbanitatem, genitorem meum direxit nuntium. Qui cùm eodem pervenisset, inter cetera quæ Imperatori Romano Rex Hugo miserat munera, duxit duos canes, quales in eadem patria non sunt alicui visi: qui cùm
C ante ejus præsentiam adducti fuissent, nisi multorum brachiis constricti fuissent, eum protinus morsibus laniassent. Putò enim quòd dum hunc Græcorum more theristro opertum, habituque insolito viderunt indutum, non hominem, sed monstrum aliquod putaverint. Denique magno cum honore ab eodem susceptus est Imperatore: nec tam pro rei novitate, aut munerum magnitudine, quantùm quoniam dum præfatus genitor Thessalonicam venisset, Sclavorum quidam, qui rebelles Imperatori Romano extiterant, terramque ejus depopulabantur, super eum irruerunt. Verùm Dei actum est pietate ut eorum Principes vivi, nonnullis mortuis, caperentur: quos dum præsentaret Imperatori, immensa affectus est lætitia, magnoque ab eo genitor munere donatus, ad Hugonem Regem, qui se illuc transmiserat, rediit lætus. Post reditum verò ejus, paucis interpositis solibus, languore correptus Monasterium petiit, sanctæque conversationis habitum sumpsit: in quo post dies quindecim mortuus; me par-
D vulo derelicto, migravit ad Dominum.

His temporibus Walbertus & Gezo prænomine Everardus Papiæ præpotentes Cap. 10. Judices erant. Causa autem potentiæ Walberti hæc erat, quoniam Cumis ditissimo in loco filium suum Petrum Episcopum fecit; Razam verò natam suam Gileberto Comiti Palatii conjugio sociaverat: ea tamen tempestate uterque defunctus erat. Ticinensis itaque, qui & Papiensis, populus omnis ad hunc convenerat, causasque omnes & controversias ante eum decidebat. Participatione denique hujus potentiæ memoratus Gezo prænomine Everardus, quoniam affinitate quadam ei jungebatur, præpotens habebatur, qui nobilitatem suam pravis moribus deturpabat. Fuit enim ambitiosus nimis, cupidus, invidus, seditiosus, juris corruptor, præceptorum Dei immemor: quod Deus non passus est abire inultum. Et ne diutiùs protraham sermonem, Catilinæ omninò similis, qui sicut Consulem & Reipublicæ defensorem Marcum Tullium Ciceronem
E conabatur occidere, ita & hic Regem Hugonem morti molitus est tradere. Quadam enim die, dum nihil mali suspicans Rex Hugo Papiæ cum paucis degeret, hic seditione facta voluit super eum irruere: sed Walberto, qui non tam ferocis animi erat, remorante tardatus est. Nec minùs etiam eos Rex Hugo

(*a*) Jam anteà lib. 1 cap. 10 Liutprandus dixerat: *Hoc eodem tempore* (nempe imperante Lamberto) *Adelbertus illustris Tuscorum Marchio atque Hildebrandus præpotens Comes huic nisi sunt rebellare. Tantæ quippe Adelbertus erat potentiæ, ut inter omnes Italiæ Principes solus ipse cognomento diceretur* Dives. *Huic erat uxor, nomine Berta, Hugonis pòst nostro tempore Regis mater, cujus instinctu tam nefaria cœpit ipse facinora.*

suis rhetoricis ac melle dulcioribus eloquiis ab incœpto furore compescuit. Dum A enim seditionem super se exortam, atque in domum Walberti congregatam esse cognosceret, hujusmodi omnes per internuntios sermone convenit: *Quid est, viri fortes, quòd tam subitò tanquam insperatè contra dominum, immò & Regem vestrum, commoti estis? Si quippiam quod displiceat actum est, consolidetur: neque enim sera emendatio reprehendi potest, præsertim si nulla negligentia prætermissa est.* His auditis, cuncti animi furorem mitigarunt. Solus Gezo, in qua prius fuerat protervia manens, operam dabat ut omnes super Regem irruerent, eumque turpissima morte trucidarent: verùm, disponente Deo, affectus ejus pravus effectum habere non potuit. Reversi igitur ad Regem nuntii, prout viderant & audierant enarraverunt.

Cap. 11. Verùm Rex Hugo hæc omnia quasi pro nihilo mente subdola ducens, Papia egressus longè aliò properare festinat: missisque circumcirca Litteris, milites suos ad se venire præcepit. Quos inter Samson præpotens Comes advenerat, qui B jam dicto Gezoni inimicissimus erat. Is denique ut Regem vidit, ita eum convenit: *Sollicitum te equidem de urbanis rebus contra te tumultuosè & molestè his diebus actis intueor. Verùm si me audis, mihique obtemperas, suis ipsi capientur laqueis...... Leo Ticinensis Episcopus civitatis Walberto & Gezoni non habetur amicus: hi sanè quibuscumque possunt ei modis adversantur. Scitis denique moris esse Regi ab aliis locis Papiam tendenti cives fortiores extra urbem occurrere. Mandate itaque clàm Episcopo ut, dum statuto tempore Papiam veneritis, & ipsi nobis extra urbem obviàm venerint, portas civitatis omnes serari faciat, clavesque sibi ipse retineat: ut dum capere eos cœperimus, nec in urbem confugere, nec ab urbe auxilium possint expectare.* Quod & factum est. Nam dum statuto tempore Rex Papiam tenderet, & memorati ei obviàm exirent; Episcopus libenter ut ei imperatum fuerat fecit. Rex itaque omnes capere, ut Samson consilium dederat, fecit. Confestim igitur Gezo Samsoni traditus, utroque lumine privatur: & lingua, quæ in Regem blasphemiam dixerat, ei abscinditur...... Gezone, ut prædiximus, C membris defœdato, substantia illius diripitur: ceteri complures custodiæ mancipantur. Walbertus postridie capite truncatur, thesaurus ejus infinitus diripitur: uxor ejus capitur, & ut thesauros occultos tradat, diversis cruciatibus laniatur. Crevit ex tunc non solùm Papiæ, sed & per omnes Italiæ fines Regis timor: neque hunc ut Reges ceteros flocci pendère, verùm modis omnibus honorare. Eodem tempore Hilduinus * Laudociensis Ecclesiæ Episcopus propria sede expulsus ad Hugonem Regem, cui affinitatis linea jungebatur, in Italiam venit: qui honorificè ab eo susceptus, Veronensem ei Episcopatum ad stipendii concessit usum. Factum est autem, ut post paululum Lambertus Archiepiscopus moreretur, & hic loco ejus Mediolani Episcopus ordinaretur. Venerat autem cum præfato Hilduino Monachus quidam, Ratherius nomine, qui ob religionem septemque liberalium artium peritiam Veronæ Episcopus constituitur: ubi & Milo, de quo suprà commemoravimus, Comes habebatur. D

* Leodicensis

An. 932.

Cap. 12. An. 928. Wido (*a*) intereà Tusciæ provinciæ Marchio cum Marozia uxore de Joannis Papæ dejectione cœpit vehementer tractare, atque hoc propter invidiam, quam in Petrum fratrem Papæ habebant: quoniam quidem illum Papa quasi fratrem proprium honorabat. Contigit itaque, Petro Romæ degente, Widonem clàm multos habuisse milites congregatos. Cùmque die quadam Papa cum fratre paucisque aliis in Lateranensi Palatio esset; Widonis & Maroziæ milites super eos irruentes, Petrum fratrem ipsius ante oculos interfecerunt: eundem verò

An. 929. Papam comprehendentes custodiæ manciparunt, in qua non multò pòst defunctus est. Aiunt enim quòd cervical super os ejus posuerint, sicque eum pessimè suffocarint. Quo (*b*) mortuo, ipsum Maroziæ filium, nomine Joannem, quem ex Sergio Papa meretrix ipsa genuerat, Papam constituunt. Wido verò non multò pòst moritur, fraterque ejus Lambertus ipsi Vicarius ordinatur. Marozia verò, scortum impudens nimis, suos nuntios post Widonis mariti sui mortem E Hugoni Regi dirigit, eumque invitat ut se adeat, Romamque nobilissimam civitatem sibi assumat. Hoc autem non aliter posse fieri testabatur, nisi eam sibi Rex Hugo uxorem faceret...... In ingressu Romanæ urbis quædam est

(*a*) Wido filius erat Adelberti Tusciæ Marchionis & Berthæ.

(*b*) Joanni X successit Leo VI, Leoni Stephanus VII, Stephano denique Joannes XI Maroziæ filius anno 931.

A miri operis miræque fortitudinis constituta munitio, ante cujus januam pons est pretiosissimus super Tiberim fabricatus, qui primus Romam ingredientibus atque egredientibus est; nec est alia nisi per eum transeundi via: hoc tamen nisi consensu munitionem custodientium fieri non potest. Munitio autem ipsa, ut cetera desinam, tantæ altitudinis est, ut Ecclesia, quæ in ejus vertice videtur, in honore summi & cælestis militiæ Principis Archangeli Michaëlis fabricata, dicatur Ecclesia sancti Angeli usque ad cælos. Rex denique ob munitionis con- An. 931. fidentiam relicto longè exercitu, cum paucis Romam advenit: qui decenter à Romanis susceptus, in prædictam munitionem ad prædictæ Maroziæ meretricis thalamum declinavit. Cujus incesto dum potitus esset concubitu, Romanos quasi jam securus despicere cœpit. Habuerat sanè Marozia filium nomine Albericum, quem ex Alberico Marchione ipsa genuerat: qui dum matris hortatu Regi Hugoni, vitrico scilicet, aquam funderet ubi manus ablueret, ab eo pro corre-
B ctione in faciem cæsus est, eò quòd non moderatè & prudenter aquam effunderet. Is verò ut illatam sibi posset ulcisci injuriam, congregatis in unum Romanis, hujusmodi eos sermone convenit: *Romanæ urbis dignitas ad tantam est stultitiam ducta, ut meretricum etiam imperio pareat. Quid enim fœdius, quidve turpius quàm ut unius mulieris incestu Romana civitas pereat? Romanorum aliquando servi, scilicet Burgundiones, Romanis imperent? Si meam, privigni scilicet sui, faciem cecidit, cùm præsertim novus habeatur hospes, quid vobis jam inveteratum facturum creditis? An Burgundionum voracitatem atque superbiam ignoratis? ipsam enim nominis saltem etymologiam despicite. Burgundiones ideò dictos, quoniam dum Romani, orbe devicto, ex gente hac captivos ducerent multos, constituerunt eis ut extra urbem domos sustollerent: à quibus & paulò pòst à Romanis ob superbiam expulsi. Et quoniam ipsi domorum congregationem, quæ muro non clauditur, burgum vocant, Burgundiones, quod est à Burgo expulsi, Romanis appellati sunt. Ceterùm*
C *secundùm naturale nomen Galli Allobroges nuncupantur. Ego autem* πρὸς φρόνησιν, *id est per sapientiam, Burgundiones eos quasi curguliones appello: vel quòd ob superbiam toto gutture loquantur, vel, quod verius est, quòd edacitati, quæ per gulam exercetur, nimis indulgeant.* Nec mora, his auditis, Hugonem Regem cuncti deserunt, atque eundem Albericum sibi dominum eligunt: & ne spatium quidem milites introducendi suos Rex Hugo haberet, munitionem confestim oppugnant. Liquet divinæ dispensationis esse hoc consilium, ut quod Rex Hugo tam nefario turpiter cœperat scelere, id omni modo obtinere non posset. Tanto quippe est terrore coactus, ut præsertim seipsum ea ex parte, qua civitatis muro munitio inhærebat, deponens, eam desereret, atque ad suos confugeret. Ex- An. 933. pulsus igitur est Rex Hugo, & cum præfata Marozia Romanæ urbis monarchiam Albericus tenuit, fratre Joanne suo summi atque universalis Præsulatûs Sedi præsidente.

D Aiunt Bertham Hugonis Regis matrem Adelberto Marchioni viro suo nul- Cap. 13. lum filium peperisse, sed ab aliis mulieribus clàm acceptos simulato partu Widonem & Lambertum sibi supposuisse: quatenus post mortem Adelberti Berthæ non deessent filii, quorum adjutorio omnem viri sui potentiam possideret. Hoc autem mendacium mihi ideò videtur esse inventum, quatenus incestum suum Rex Hugo tegeret, & infamiæ ὕβριν, id est contumeliam & vituperium, evaderet. Ea tamen, quæ nunc narranda est, cur hoc dictum sit, verisimilior mihi videtur assertio. Lambertus, qui post Widonis fratris sui mortem Tusciæ Marchiam tenebat, vir erat bellicosus, & ad quodlibet facinus audax: quem ob regnum Italicum Rex Hugo suspectum nimis habebat. Timebat enim ne Italienses se desererent, & Lambertum Regem constituerent. Boso denique ex eodem patre Regis Hugonis frater insidiarum huic laqueos paraverat, eò quòd ipse Marchio Tusciæ fieri vehementer ardebat. Consilio igitur hujus Lamberto
E Rex Hugo comminando denuntiat ne se fratrem suum ampliùs dicere audeat. Is verò, ut erat animi ferocis atque indisciplinati, non moderatè, ut debuit, sed effrenatè ita respodit: *Ne inficiari Rex possit me fratrem suum esse, nos uno ex corpore eundem per aditum in lucem prodisse, duello cupio cunctis cernentibus comprobare.* Quod Rex ut audivit, juvenem quendam Teduinum nomine elegit, qui cum eo hanc ob rem pugnam singularem commisit. Deus autem, qui justus est, & rectum est judicium ejus, in quo non est iniquitas, ut amphibologiam dirumperet, ac veritatem cunctis ostenderet, fecit ut Teduinus citissimè

caderet, & Lambertus victoriam obtineret. Quamobrem Rex Hugo non mediocriter est confusus: consilio autem accepto, eundem Lambertum tenuit, & A
An. 929. custodiæ tradidit: timuit enim ne, si illum dimitteret, regnum sibi auferret. Hoc igitur capto, Bosoni fratri suo Tusciam contradidit, & non multò pòst Lambertum lumine privavit. His temporibus Italienses in Burgundiam ad Rodulfum
An. 930. mittunt ut adveniat. Quod Hugo Rex ut cognovit, nuntiis ad eundem directis, omnem terram, quam in (*a*) Gallia ante regni susceptionem tenuit, Rodulfo dedit, atque ab eo jusjurandum, ne aliquando in Italiam veniret, accepit. Nec minùs etiam Henricum, quem suprà memoravimus, Regem fortissimum multis collatis muneribus amicum sibi effecerat: cujus ex hoc apud Italos nomen maximè tunc clarebat, quòd Danos nulli antè subjectos solus ipse debellaret, ac tributarios faceret. Est enim gens indomita sub Septentrione in Oceano degens, cujus sævitiam multarum sæpe gentium nobilitas luxit. Hi aliquando classibus B per Rheni fluminis alveum conscendentes, ferro & igni cuncta miserè laniarunt: ipsas insuper nobilissimas civitates, Agrippinam, quæ nunc Colonia vocatur, atque Treveros non longè à Rheno positas, nonnullasque alias in regno Lotharii debellantes vi ceperunt: cunctisque ablatis, ea quæ secum deferre non poterant combusserunt: Thermas etiam Grani Palatii atque Palatia combusserunt.

Cap. 14. An. 934. aut 935. Arnoldus Bajoariorum & Carentanorum Dux, cujus superiùs fecimus mentionem, cùm non multùm ab Italia longè distaret, collectis copiis, quatenus Hugoni regnum auferret advenit. Qui Tridentinam ea ex parte primam Italiæ Marchiam pertransiens, Veronam usque pervenit: in qua à Milone Comite atque Ratherio Episcopo libenter, ut qui eum invitarant, suscipitur. Quod Rex Hugo ut audivit, collecto exercitu ei obviàm tendit. Quumque eodem pervenisset, & * caballicatas, ut vulgo aiunt, circumcirca dirigeret, Bajoariorum C quædam pars non minima de castro vocabulo Gauseningo egrediens, cum Italiensibus pugnare cœpit: à quibus graviter confossa, vix ex ea vel qui hoc ceteris nuntiaret evasit. Qua ex re Arnoldus Dux non parva est confusione repletus. Unde factum est ut, consilio accepto, Milonem Comitem vellet capere; atque Italia derelicta, faceret illum in Bajoariam ducere, quatenus reparato exercitu cum eo iterùm redire posset: quod Milonem non latuit. Qui diversis cogitationibus æstuans, quid ageret penitus ignorabat: Hugonem Regem planè ut meruerat adire timebat: cum Arnoldo verò in Bajoariam duci, non solùm mortem, sed infernum putabat. Hac itaque in ambiguitate, quoniam Regem Hugonem citò misericordia noverat inclinari, Arnoldum fugere, & ad eum deliberat tendere. Arnoldus verò, quò citiùs potuit, in Bajoariam est regressus: munitionem autem, quæ in eadem civitate erat, priùs oppugnans, fratrem Milonis militesque ejus, qui eam defendere conabantur, secum in Bajoariam D duxit. Quo discedente, Hugoni Regi mox civitas redditur: & Ratherius ejusdem civitatis Episcopus ab eo captus Papiæ exilio relegatur: in quo faceta satis urbanitate de exilii sui ærumna Librum componere cœpit. Quem si quis legerit, nonnullas ibi hac sub occasione res expolitas inveniet, quæ legentium intellectui non minùs placere possunt quàm prodesse.

* equitatus

(*a*) Rodulphus hac donatione dominationem suam ultra Montem Juram usque ad mare Massiliense extendit, & Burgundiæ Transjuranæ Cisjuranam superiorem, Delphinatum, Sabaudiam, aliasque quasdam ditiones adjecit, seseque Burgundiæ, Alemanniæ & Provinciæ Regem dicit, ut notat Pagius ad an. 930 Num. 6.

EX LIBRO QUARTO.

E

Cap. 1. HActenus quæ dicta sunt, sicut à gravissimis, qui ea creverant, viris audivi, exposui: ceterùm quæ narranda sunt, ut qui interfuerim, explicabo. Ea siquidem tempestate tantus eram, qui Regis Hugonis gratiam vocis mihi dulcedine acquirebam. Is enim euphoniam magnoperè diligebat, in qua me coæqualium puerorum nemo vincere poterat. Igitur Rex Hugo dum prosperè sibi
An. 930. cuncta prospiceret, filium suum (*a*) Lotharium, quem ex Alda uxore sua genuerat,

(*a*) Illud anno 930 contigisse oportet, cùm Rubeus lib. 5. Hist. Ravenn. testetur in multis ejus seculi monumentis Ravennensibus annum regni Lotharii primum, Hugonis quintum appellari, eisque respondere

cunctis

A cunctis conniventibus, post se Regem posuit. Quo constituto, qualiter Romam, ex qua ejectus turpiter fuerat, posset acquirere cogitabat. Collecta itaque multitudine, proficiscitur Romam: cujus quanquam loca & provincias circumcirca miserè devastaret, eamque ipsam quotidiano impetu impugnaret, ingrediendi eam tamen effectum obtinere non potuit. Sperans denique calliditate sua Albericum posse decipere, ei denuntiat ut filiam suam Aldam Lotharii Regis nati sui germanam sibi conjugio tollat: sicque pace habita, ut suus ipsius filius secu- An. 936.
rus permaneat. Albericus igitur, ut vir haud fatuus, filiam ipsius sibi conjugio junxit: Romam autem, quam nimis ardebat, non tradidit, seque ei minimè credidit. Verè tamen Albericum Rex Hugo inescasset & cepisset, nisi illius hoc cavisset astutia militum, qui eum aliquando pacem cum ipso habere non cupiebant. Si quem enim Rex suorum vellet corripere, ad Albericum mox studuit fugere: à quo ob Regis metum gratanter susceptus, Romæ vixerat hono-
B ratus.

Dum hæc aguntur, Fraxinetum Sarraceni inhabitantes, collecta multitudine, Cap. 2.
(*a*) Aquas, qui est locus quinquaginta milliariis à Papia distans, usque pervenerant. Horum probolos, id est prædux, Sagitus Sarracenus pessimus impiusque extiterat. Deo tamen propitio pugna commissa, ταλαίπωρος, id est miser, cum omnibus suis interiit. Per idem tempus in * Januensi urbe, quæ est in Al- * Genua
pibus Cocciis octingentis stadiis à Papia distans, supra Africanum mare constituta, fons sanguinis largissimè fluxit, subsecuturam cunctis patenter ruinam insinuans. Eo quippe anno Pœni cum multitudine classium illò perveniunt, civibusque ignorantibus, civitatem ingrediuntur: cunctos, pueris exceptis & mulieribus, trucidantes: cunctosque civitatis & Ecclesiarum Dei thesauros navibus imponentes, in Africam sunt reversi.

Hoc in tempore Manasses Arelatensis civitatis Episcopus, agnita Regis Hu- Cap. 3. An. 936.
gonis potentia, à cujus ipse affinitatis lineam sanguine traxerat, deserta com-
C missa sibi Ecclesia, ambitionis spiritu multas violaturus, immò laceraturus Ecclesias, Italiam petiit. Hugo autem Rex se regnum securiùs obtinere sperans, si affinitate sibi conjunctis regni officia largiretur; contra jus fasque Veronensem, Tridentinam, Mantuanam commendavit illi, seu, quod verius est, in escam dedit Ecclesias. Ac ne his quidem contentus, Tridentinam adeptus est Marchiam: quo honore impellente, cùm miles esse inciperet, Episcopus esse desivit......

Eo tempore (*b*) Berengarius ille, cujus tyrannidem nunc luget tota Italia, Cap. 4.
Eporegiæ civitatis Marchio habebatur: cui Rex Hugo neptem suam nomine Willam, quam ex Willa uxore sua Boso Tusciæ provinciæ Marchio Regis frater genuerat, conjugem dedit. Anscarius verò Berengarii frater, quem ex Adelberto Ermengarda Regis Hugonis genuit soror, virium audacia potentiaque clarebat. Theobaldus etiam Heros quidam proxima Regi Hugoni affinitate con-
D junctus, Camerinorum & Spoletinorum Marchio erat. Hic in auxilium Beneventani Principis contra Græcos, qui eum vehementer oppresserant, abiit. Quibus cùm bellum inferret, victoria est potitus......

Per idem tempus Regis Hugonis frater Boso, Willa uxore sua cupidissima Cap. 5.
stimulante, adversùs Regem nova quædam & perversa molitus est agere: quod Hugonem minimè latuit. Qua ex re captus, custodiæ est continuò traditus. Causa dejectionis ejus hæc fuit. Dum Lamberto, quem suprà memoravimus, lumine privato, idem Boso Marchiam Tusciæ obtineret, conjunx ejus Willa φιλαργυρία, id est amore pecuniæ cœpit flagrare, adeò ut totius Tusciæ provinciæ nulla nobilium matronarum quantivis se pretii ornamentis excoleret. Hæc quum prolem virilem non haberet, quatuor habuerat natas, Willam, Bertam, Gislam,

insequentium annorum tabulas complures. Erravit itaque Sigonius lib. 6 de regno Italiæ, ubi hanc Lotharii Regis inaugurationem in annum 932 differt, eamque cum expeditione Arnoldi Bajoariæ Ducis in Italiam copulat, cùm tamen hæc anno 934 vel insequenti facta fuerit; & Lotharii coronatio eam aliquot annis præcesserit. Sigonium aliosque viros eruditos Liutprandus sæpe in errorem induxit, quòd ordinem temporum non semper servet, & quæ variis annis gesta sunt uno tenore recitet. Sic initio libri 4 de inauguratione Lotharii Regis verba facit, & jam libri 3 cap. undecimo de Ratherii Monachi ad Episcopatum Veronensem promotione egit, cùm tamen hæc ad annum 932, & illa ad an. 930 pertineat. Quod valde observandum ad multos errores chronologicos vitandos. *Ita Pagius ad an. 930, Num. 5.*

(*a*) Aquæ Statielorum intelligendæ, oppidum in Monteferrato hodierno, vulgò *Acqui.*

(*b*) Berengarius iste, Berengarii Imperatoris ex filia nepos, omnia anno 945 in Italia sub Lothario Rege moderabatur; anno 950 fit Rex Italiæ.

Richildam. Harum Willa Berengarii hujus, qui nunc supereſt, verè marita, hoc A effecit ne genitrix ſua omnium mulierum eſſet nequiſſima......

Cap. 6. Burgundionum prætereà Rex Rodulfus mortem obiit, cujus viduam nomine An. 937. (*a*) Bertham Rex Hugo, Alda Lotharii Regis filii ſui matre defunctâ, maritali An. 938. ſibi conjugio * ſociarat. * ſociavit Sed & filio ſuo Regi Lothario Rodulfi & ipſius Berthæ natam, nomine (*b*) Athelheidam, tum forma honeſtiſſimam, tum morum probitate gratioſam, conjugem tulit. Quod Græcis omnibus non videtur idoneum: ſcilicet, ut ſi pater matrem, cùm ſint duo unum, uxorem accipiat, filius filiam non ſine reatu valeat ſibi conjugio ſociare. Hugo denique multarum concubinarum deceptus illecebris, præfatam conjugem ſuam Bertham maritali non ſolùm non cœpit amore diligere, verùm modis omnibus execrari. Quod quàm Deus juſtè punierit, ſuis in locis ponere non pigebit. Verùm, cùm nonnullæ eſſent concubinæ, in tres ſupra ceteras turpiſſimo ardebat amore; Bezolam viliſſimorum Suevorum ſanguine cretam, ex qua & natum genuit no- B mine Boſonem, quem in Placentina poſt Widonis obitum Epiſcopum ordinavit Eccleſia; Rozam deinde Walberti ſuperiùs memorati filiam decollati, quæ ei miræ pulchritudinis peperit natam; tertiam Stephaniam genere Romanam, quæ ei filium peperit nomine Theobaldum, quem poſtmodùm in Eccleſia Mediolanenſi Archidiaconum ea ratione conſtituit, ut defuncto Achiepiſcopo, ejus ipſe vicarius poneretur.......

Cap. 7. Eo in tempore Rex Henricus in caſtello, quod eſt inter Thuringorum & An. 936. Saxonum confinia, & dicitur Himelewa, graviſſima valitudine correptus, migravit ad Dominum. Cujus corpus in Saxoniam deportatum, in nobiliſſimarum ac religioſiſſimarum Monaſterio puellarum, quod in ipſius Regis prædio, vocabulo Quintelingaburch, ſitum liquet, intra Eccleſiam cum immenſa eſt veneratione repoſitum. Ubi & venerabilis ejus conjunx regnique conſors ex eadem gente, nomine Mathildis, ultra omnes quas viderim & audierim matronas, pro C delictorum expiatione celebre exequiarum officium, vivamque Deo hoſtiam offerre non deſinit......

Cap. 1[illegible]. Burgundionum itaque Rex Rodulfus, qui nonnullis annis Italicis imperavit, * Dominicam lanceam * illam à Samſone Comite dono acceperat. Erat enim, excepta ceterarum ſpecie lancearum, novo quodammodo opere, novaque elaborata figura, habens juxta limbum medium utrobique feneſtras. Hæ pro pollicibus perpulchrè duæ acies uſque ad declivum medium lanceæ extenduntur. Hanc igitur Conſtantini Magni ſanctæ Helenæ filii, vivificæ crucis inventricis, fuiſſe affirmant: quæ media in ſpina (quam limbum ſuperiùs memoravi) ex clavis manibus pedibuſque Domini & Redemptoris noſtri Jeſu Chriſti affixis, cruces habet. Henricus itaque Rex, ut erat Deum timens, totiuſque religionis amator, audito Rodulfum tam inæſtimabile donum habere cæleſte, nuntiis directis, tentavit ſi præmiis aliquibus id poſſet acquirere, ſibique adversùs viſibiles inviſi- D bileſque hoſtes arma invictiſſima triumphumque perpetuum præparare. Quod cùm Rex Rodulfus modis omnibus ſe numquam facturum ediceret, Rex Henricus, quia mollire hunc muneribus non potuit, minis terrere magnoperè curavit: omne quippe regnum ejus cæde atque incendiis ſe depopulaturum eſſe promiſit. Quia verò quod petebatur munus erat, quo cæleſtibus terrea Deus conjunxerat, lapis ſcilicet angularis faciens utraque unum, Rodulfi Regis emollivit cor, juſtoque Regi juſta juſtè petenti cominùs dedit. Neque enim, pace præſente, ſimultati locus erat......

Cap. 14. Eſt in Alſatiæ partibus caſtellum Briſecgawe patrio vocabulo nuncupatum,

(*a*) Rodulfus ex Bertha ſuſcepit Conradum Pacificum appellatum, qui ei in regnum ſucceſſit; Burchardum Epiſc. Lauſanenſem & poſteà Archiep. Lugdunenſem; Rodulfum, cujus ſucceſſio ignota; & Adelaidem primùm cum Lothario Italiæ Rege ac Regis Hugonis filio, & poſteà cum Ottone Germaniæ Rege in matrimonio collocatam.

(*b*) Mabillonius in Itinere Italico parte 1, p. 222, loquens de Archivis Monaſterii Ticinenſis Ordinis Benedictini, ab eadem Adelaide tunc Auguſta & Ottonis Magni uxore conditi, ait: *Servantur in eodem Archivo Libelli dotis à Lothario primo ejus marito conceſſæ anno 938, tum eodem anno eiſdemque verbis Bertæ Reginæ, quam Hugo Italiæ Rex in conjugem duxit.* Porphyrogenneta in libro de Adminiſtr. Imp. cap. 26 de Rodulfo Burgundiæ Rege loquens ait: *Eo mortuo, in Burgundiam profectus eſt Rex Hugo, & Rodulphi uxorem Bertam ſibi junxit; filiam verò ejus Adeleſam dedit Lothario filio nunc Italiæ Regi.* Ideóque ille Liber ante finem anni 950, quo Lotharius è vivis exceſſit, elucubratus. Quare perperàm Sigonius lib. 6 de reg. Ital. ſcribit, Hugonem, cùm Lotharium filium regni ſocium ſibi adjunxit, Adelaidem mox illi in matrimonium collocaſſe, anno ſcilicet 932. Porrò ex S. Adelaide Emmam Lotharii Francorum Regis poſteà uxorem ſuſcepit Lotharius, ut in Chronico Virdunenſi legitur. *Ita Pagius ad an. 938. Num. 8.*

A quod & Rhenus in modum insulæ cingens, & naturalis ipsa loci asperitas munit. In hac itaque suorum Everardus [Comes] posuerat multitudinem militum: quorum terrore non solùm sibi magnam partem præfatæ provinciæ vindicabat; verùm etiam circumcirca Regis fideles miserè laniabat. Rex * denique bonus non quæ sua, sed quæ suorum erant considerans, collecto exercitu, in Alsatiam, ut præfatum castrum obsideat, proficiscitur. Cumque eodem pervenisset, Friderici, qui cum eo tunc aderat, Moguntiæ sedis Archiepiscopi exhortatione, Episcoporum quamplurimi, defixis noctu per gyrum amissis tentoriis, cœperunt Regem deserere, clámque ad civitates proprias confugere, Friderico cum eodem subdolè permanente...... * Otho

Everardus atque Gilebertus, audito Regem in Alsatia esse, quoniam neminem qui eis resisteret verebantur, permagno collecto exercitu, Rheni alveum ad Andrenacum pertranseunt, Regisque fideles circumquaque demoliri proce- Cap. 16.
B dunt. Udo sanè Hermanni Ducis Suevorum frater, necnon & Conradus cognomento Sapiens, quos superiùs Regi diximus esse fideles, ipsius in partibus erant. Sed quia eorum copiæ istorum copiis impares extiterant, his occurrere trepidabant: verùm, jubente Deo non locutionis sed inspirationis modo, hos cum multis spoliis redeuntes ponè sequuntur. Cúmque paululùm processissent, quidam eis flens & ejulans obviàm venit Sacerdos: qui rogatus ab eis quò iret, cur fleret, *Ab istis*, inquit, *prædonibus ego venio, qui paupertatis meæ ærumnam, uno quod solùm possederam jumento ablato, dilatarunt.* Quod cùm præfatus Udo ac Conradus audirent, an Gilebertum atque Everardum viderit, examussim sunt sciscitati. Quo respondente quoniam, cum præda cunctis penè trans Rhenum missis, ipsi soli cum eorum electis militibus (quod nec benè vertat) capiunt cibum: tanta celeritate super eos irruunt, ut si videres, non eos currere, sed diceres transvolare. Quid plura? Everardus gladiis occiditur, Gilebertus Rheni undis An. 939.
C submergitur: quas quoniam exorbere præ multitudine non potuit, anima recedente defecit. Ceterorum verò nullus aufugit, qui non aut vivus caperetur, aut gladio truncaretur......

Fridericus Moguntiacensis Ecclesiæ Archiepiscopus, cujus consilio nonnulli Episcoporum Regem dimiserant, ut quam occultè gestabat infidelitas cunctis pateret, decem fermè diebus ante prænominatorum interitum Regem deseruit, ac Moguntiam concitus venit: in qua nihil moratus, Metensem urbem adiit. Disposuerat enim Regis frater Henricus, redeuntibus Everardo atque Gileberto, cum eodem Friderico illic exercitum congregare; sicque Regi in Alsatia degenti bellum maximum præparare. Cúmque illò pervenisset nominatus Archiepiscopus, insperatè & non opportunè ei nuntii occurrerunt, qui jam prælibatos Principes, morte intercedente, non vivere dicunt. Is autem animo consternatus, quid faceret penitus ignorabat. Cap. 18.

D Rex intereà Alsatiam deserens, Franciam occupabat: cujus ob metum Moguntiæ cives redeuntem Archiepiscopum intra urbis mœnia non suscipiunt. Unde factum est ut non multò pòst à Regis fidelibus captus, & ante ejus præsentiam adductus, custodiæ sit in Saxoniam * traditus: in qua aliquandiu commoratus, miseratione Regis dignitati pristinæ est restitutus. Henricus denique Regis sui atque fratris terrore compulsus, in castellum Capræmons vocabulo non solùm ingeniis hominum, verùm natura ipsa munitum, ingredi voluit: quod ejus soror, vidua scilicet Gileberti, prænoscens, ne id facere posset prohibuit........ Henricus, assumptis secum quorum auxilio juvaretur quibusdam Episcopis, die quadam nudis pedibus Regis ad pedes, ignorante ipso, pervenit, supplexque misericordiam imploravit. Cui Rex, *Indignum*, inquit, *facinus tuum misericordiam non meretur: verùm quia video te humiliatum coram me, non inducam malum super te.* Jussit itaque Rex eum ad Palatium suum, Cap. 19. An. 939. * Fuldam.
E quod in Francia in loco, qui dicitur Inglinheim, constitutum est, proficisci, sollertique illum vigilantia custodiri, quoad, iræ remota paululùm ægritudine, quid super eum faceret, consilio sapientium definiret.

EX LIBRO QUINTO.

Cap. 1. An. 939. FActum eſt ut poſt mortem Everardi atque Gileberti, necnon & Henrici fratris Regis incluſionem, concurrentibus undique ad Regem congratulationis cauſa Proceribus, veniret etiam vir ditiſſimus Suevorum Dux Hermannus....... Hoc in tempore ſol magnam & cunctis terribilem paſſus eſt (*a*) eclipſim feria ſexta, hora diei tertia......

Eadem tempeſtate, Hugone (*b*) Rege turpiter expulſo, Albericus Romanæ civitatis monarchiam obtinebat. Quem Rex Hugo quotannis graviter opprimebat, gladio & igne quæ poterat univerſa conſumens, adeò ut civitates, præter Romam, in qua ipſe conſederat, omnes auferret...... B

Cap. 2. Per idem tempus Berengarius atque Anſcarius in Italia fratres clarebant, uno quidem patre, Adelberto ſcilicet Eporegiæ civitatis Marchione, ſed non una matre progeniti. Berengarium namque Gilla Berengarii Regis filia, Anſcarium autem Ermengarda * Adelberti Tuſciæ provinciæ Marchionis, quam ex Bertha Regis Hugonis filia habuerat, peperit. Quorum Berengarius conſiliis providus, ingenio callidus; Anſcarius verò ad quodlibet facinus promptus: quem & Rex Hugo nimis ſuſpectum habuerat ne ſe occideret, ac regnum ſibimet obtineret. Conſilio itaque accepto, quia Theobaldus Marchio hominem exuerat, Spoletinorum eum ac Camerinorum conſtituit Marchionem; quatenus eò ſecuriùs viveret, quò longiùs hunc ab ſeſe eſſe ſequeſtratum cognoſceret......

* filia

Cap. 4. Dum hæc aguntur, montana, quibus ab Occidua ſeu Septemtrionali parte cingitur Italia, à Sarracenis Fraxinetum inhabitantibus crudeliſſimè depopulantur. Quamobrem Hugo Rex *, conſilio accepto, nuntios Conſtantinopolim dirigit, C
An. 940. rogans Imperatorem Romanum ut naves ſibi cum Græco igne tranſmittat; quas chelandria patrio ſermone Græci cognominant. Hoc autem eò fecit ut, dum terreſtri itinere ipſe ad deſtruendum tenderet Fraxinetum, eam partem, qua mari munitur, Græci obſiderent navigio, eorumque naves exurerent: ac ne ex Hiſpania victus eis aut copiarum ſubſidia provenirent, diligentiſſimè providerent. Intereà Berengarius memorati frater Anſcarii, atque Eporegiæ civitatis Marchio, occultè quædam in Regem cœpit moliri. Quod dum Regi compertum foret, ſimulata benivolentia, diſſimulataque ira, dum ad ſeſe veniret, luce eum privare diſpoſuit. Filius verò ejus nomine Lotharius Rex, & ipſe parvulus, & neceſſariarum ſibi rerum adhuc ignarus, quoniam conſiliis his interfuit, celare quemadmodum puer haud potuit. Verùm deſtinato ad Berengarium nuntio, quod pater illi ſuus facere vellet aperuit. Hoc itaque Berengarius ut audivit, Italiam quammox deſeruit, ac per montem Jovis in Sueviam ad Hermannum Ducem properavit: uxorem verò ſuam Willam per aliam viam ad D
eamdem provinciam venire præcepit. Quæ itinere digreſſionis ſuæ per montem avium fœta partuique vicina, qualiter montes tam aſperos atque invios tranſire pedibus potuerit, ſatis nequeo mirari: niſi quia fortunas omnes adverſas mihi fuiſſe certò ſcio. Sed, ô! quòd ſibi decipulam Lotharius præparaverit, futuri ignarus videre non potuit. Dum enim Berengario conſuluit, qui regnum & vitam auferret ſibimet præparavit....... Igitur Hermannus Suevorum Dux venientem ad ſe Berengarium benignè ſuſcepit, eumque cum magno honore ante piiſſimi Regis [Ottonis] præſentiam duxit......

* Italiæ

Cap. 5. Rex Hugo, audita Berengarii fuga, nuntios ſuos Regi Othoni direxit; promittens ſe ſecundùm voluntatis ejus deliberationem auri argentique copiam ei daturum, ſi Berengarium non ſuſciperet, eique adminicula non conferret. Quibus Rex apologeticum hujuſmodi dedit: *Berengarius non ob dominii veſtri dejectionem, verùm ſi potis eſt ob reconciliationem, noſtram adiit pietatem, ſi qua in re adminicalari illi penes dominium veſtrum potero. Gazas mihi ab illo promiſſas non* E

(*a*) Contigit hæc eclipſis anno 939, die 19 Julii. Hepidannus in Annalibus; *Anno* DCCCCXXXIX *eclipſis Solis facta eſt circa horam tertiam diei*, XIV *Kal. Auguſti, in* IV *anno Othonis Regis, in* VI *feria, Luna* XXIX. *Eodem anno Eberhardus Dux Francorum occiſus eſt, & Kiſalbertus Dux Chlodhariorum in Rheno vitam finivit.*

(*b*) Teſte Frodoardo in Chronico, Albericus anno 933 Romam contra Hugonem Regem tenebat; & anno 936 Hugo, pacta pace cum Alberico, ab obſidione Romæ deſtitit.

A *ſuſcipio ; verùm illi meas libentiſſimè tribuo. Berengario verò, ſeu cuilibet noſtræ pie-*
tatis clementiam imploranti, ſubſidium non præbere ſummæ dementiæ eſt. Perpende
itaque, quanta eum Rex pius charitate dilexerit, qui promiſſam non ſolùm non
accipere, ſed propriam pro illo voluit dare pecuniam. Dum hæc aguntur,
Conſtantinopolitanus Imperator cum Regis Hugonis nuntiis ſuos dirigit, man-
dans naves & omnia quæ deſideraret ſe ei daturum, ſi nepoti ſuo filiam ſuam
conjugem daret...... Rex itaque Hugo, audita hac legatione, directis iterùm
nuntiis, Romano denuntiat ſe legitimam ex conjugio natam non habere : ſed
ſi ex concubinarum filiabus vellet, egregiam ei forma poſſe præſtare. Et quo-
niam Græci in geneſeos nobilitate non quæ mater, ſed quis pater fuerit, inqui-
runt ; Imperator Romanus naves continuò cum Græco igne præparavit, munera
maxima miſit, atque ut illam nepoti ſuo conjungeret, mandavit......

Rex itaque Hugo, congregato exercitu, claſſibus per Tyrrhenum mare di- *Cap. 7.*
B rectis ad Fraxinetum, terreſtri ipſe eò itinere pergit. Quò dum Græci perveni- *An. 942.*
rent, igne projecto Sarracenorum naves mox omnes exurunt. Sed & Rex Fra-
xinetum ingreſſus, Sarracenos omnes in montem Maurum fugere compulit : in
quo eos circumſedendo capere poſſet, ſi res hæc, quam prompturus ſum, non
impediret. Rex Hugo Berengarium, ne collectis & ex Suevia & ex Francia
copiis ſuper ſe irrueret, ſibique regnum auferret, maximè timuit. Unde non
bono conſilio accepto, ad propria Græcos mox remiſit, ipſeque cum Sarra-
cenis hac ratione iniit fœdus, ut in montibus, qui Sueviam atque Italiam di-
vidunt, ſtarent : ut ſi fortè Berengarius exercitum per eos ducere vellet, tranſ-
ire eum omni modo prohiberent.......

Hac etiam eadem tempeſtate idem Rex Hugo Bertham filiam ſuam, quam *Cap. 9.*
ex meretrice Bezola ipſe genuerat, per Sigefredum venerabilem Parmenſis Ec- *An. 944.*
cleſiæ Antiſtitem Conſtantinopolim direxit, Romano parvulo Conſtantini Por-
C phyrogeniti filio copulandam conjugio. Tenebatque ſummum Imperium Ro-
manus major, ejuſque filii duo Conſtantinus & Stephanus : quibus poſt Roma-
num præſtabat Conſtantinus Leonis Imperatoris filius. Cujus parvulus ex He-
lena Romani majoris filia natus jam nominatam Bertham, quam mutato nomine
Græci Eudoxiam dixerant, uxorem duxerat......

Deſideratus intereà Berengarius ex Suevorum partibus, paucis ipſum comi- *Cap. 11.*
tantibus, à Suevia per venuſtam vallem Italiam petiit : applicuitque caſtra ſecus *An. 945.*
munitionem vocabulo Formicariam, quæ à Manaſſe, ut jam prædiximus, Se-
dis Arelatenſis Archiepiſcopo, tuncque Tridentinæ, Veronenſis atque Man-
tuanæ Sedium invaſore, Adelhardi ejus Clerici erat vigiliæ commendata. Cúm-
que Berengarius nullius machinamenti apparatu, nulliuſque belli impetu hanc
ſe capere poſſe conſpiceret, Manaſſis ambitionem & κενοδοξίαν, id eſt vanam glo-
riam, cognoſcens, Adelhardum ad ſe venire coëgit, cui & ait : *Si munitionem*
D *hanc poteſtati meæ tradideris, dominumque tuum Manaſſen ad adjutorium meum*
inflectere potueris, illum in cathedram promovebo Mediolani Archiepiſcopatûs : te verò
Cumani Epiſcopatûs dignitate poſt acceptam regni poteſtatem donabo : & ut promit-
tenti mihi fidem admittas, quod verbis ſpondeo juramentis affirmo. Hæc dum Ma-
naſſi ab Adelhardo narrantur, tum ille munitionem non ſolùm Berengario dari
juſſit ; verùm etiam Italos omnes in ejus auxilium invitavit. Fama igitur, ma-
lum quo non aliud velocius ullum mobilitate viget, Berengarii adventum quam-
mox omnibus nuntiavit. Cœperunt mox nonnulli, Hugone deſerto, adhærere
Berengario. Horum Milo præpotens primus, qui dum Hugoni ſuſpectus, appo-
ſitis clàm cuſtodibus, obſervaretur, ſimulans ſe non intelligere cuſtodiri, fer-
mè cœnam uſque ad noctis protraxit medium. Cúmque omnes tum vino tum
ſomno aggravati corpora quieti traderent, ſolo ſe eo qui portaverat clypeum
comitante, Veronam percitus pervenit, directiſque nuntiis Berengarium ex-
E civit : quem & in Verona, quò Hugoni firmiùs reſiſteret, ſuſcepit. Sanè nulla
hunc infidelitas ab Hugone diviſit ; verùm illata ipſi ab eodem nonnulla incom-
moda, quæ jamdiu ſuſtinere non potuit. Proſequitur hunc Wido præſul Muti-
nenſis Eccleſiæ non injuria laceſſitus, ſed maxima illa Abbatia Nonantula,
quam & tunc adquiſivit, animatus : qui Hugonem non ſolùm deſeruit ; verùm
etiam multorum multitudinem ſecum abſtulit. Quod Hugo ut audivit, congre-
gatis copiis, ad ejus caſtrum * Niveolam venit ; idque viriliter, ſed inutiliter * Vineolam
oppugnavit : quod quàm mendacii alienum ſit, ſententia ſubſequens declarabit.

Nam dum eodem loco degeret, Berengarius ab Harderico Archiepiscopo accitus, Veronam deseruit, ac Mediolanum concitus venit. Quo audito, Rex Hugo Papiam tristis venit. Cœperunt intereà omnes Italiæ Primates omine non bono Hugonem deserere, & egenti Berengario adhærere. Egentem autem, non nihil possidentem, sed cui nunquam quicquam satis est, aio...... A

Cap. 13. Eo * namque Mediolani degente, ac Italicas dignitates sibi adhærentibus dispensante, Rex Hugo Lotharium filium suum non ad Berengarium solùm, verùm ad totius populi præsentiam dirigit: petens, quia se eis non morigerum abdicaverunt, filium, qui nil in eos deliquerat, saltem pro Dei amore suscipiant, ac voluntatibus eorum morigerum reddant. Lothario denique Mediolanum petente, Rex Hugo Papia omni cum pecunia egressus, Italiam deserere, atque in Burgundiam ire cogitavit. Sed res ista eum retinuit, quoniam dum misericordia inclinati Lotharium in Ecclesia beatorum Confessoris & Martyrum Ambrosii, Gervasii & Prothasii ante crucem prostratum erigerent, & Regem sibi constituerent; quamprimùm ad Hugonem dirigunt nuntium, per quem illum iterùm super se regnare promittunt. Hoc planè consilium, immò deceptionem, non omnes, sed Berengarius (ut erat calliditate suffarcinatus) adinvenit: non quò hos regnare disponeret, sed, uti pòst claruit, ne Hugo discederet, atque immensa pecunia quam habebat Burgundionum atque aliarum gentium super se populos invitaret...... B

* Berengario

Cap. 14. Bosonem verò Hugonis Regis spurium Placentinæ Sedis, & Liutefredum Papiensis Ecclesiæ expellere Episcopos [Berengarius] cogitavit: verùm intercedente pretio, ob Dei amorem eos se dimisisse simulavit. Quàm immensum tunc Italis gaudium! alterum David venisse latrabant: sed & Magno Carolo hunc cæca mente præferebant. Quanquàm enim iteratò Reges Hugonem atque Lotharium Italici susciperent, Berengarium tamen nomine solùm Marchionem, potestate verò Regem: illos vocabulo Reges, actu autem neque pro Comitibus habebant. Quid plura? Tanta hac Berengarii fama, humanitate, liberalitate parentes acciti mei, ei ad serviendum me tradunt. Cui etiam immensis oblatis muneribus, secretorum ejus conscium ac Epistolarum constituunt signatorem. Cui quum fideliter longo tempore deservirem, hac me, quam prosecuturus sum suis in locis, mercede donavit. Verùm hæc retributio penè me ad desperationem usque pertraheret, si in re consimili consocios plurimos non excederet...... Hic enim, superstitibus Hugone & Lothario, magnus voraxque struthio: non bonus, sed bono similis est visus. Eis autem decedentibus, & ad regni fastigia omnibus illum promoventibus, quantùm alas erexerit, quantisque diludiis nos omnes irriserit, non tam verbis quàm suspiriis ac gemitibus narro. Sed his omissis, ad narrandi seriem redeamus. Rex Hugo, cùm divinam animadversionem declinare, ac Berengario præesse non posset, relicto Lothario, C

An. 946. & simulata pace Berengarii fidei tradito, in Provinciam omni cum pecunia properavit. Quo audito, Raimundus (*a*) Aquitanorum Princeps eum adiit, & pro minis mille se in militem dedit, fidemque ei juramento servaturum affirmavit: etiam congregatis copiis Italiam ingressurum, ac Berengarium debellaturum esse promisit. Quod quanto nos omnes cachinno affecerit, gentis illius vilitas palàm facit, quæ etsi præsidio esse posset, ad effectum tamen haudquaquam perduceret. Quoniam quidem, vocante Domino, Hugo Rex brevi est viam universæ carnis ingressus, Berthæ nepti suæ (*b*) Bosonis Arelatensis Comitis viduæ pecunia derelicta. Quam etiam brevi spatio intercedente memoratus Raimundus, impudentissimæ gentis Princeps impurior, sibi maritam effecerat: cujus non solùm concubitu, verùm etiam osculo indignum elegantes formarum inspectores eum esse confirmant. D

(*a*) Raimundus iste Comes erat Ruthenensis & Gothiæ Marchio, Raimundi Comitis Tolosani consobrinus.

(*b*) Boso Hugoni in Provinciæ Comitatum successerat.

EX LIBRO SEXTO.

REge Hugone Provinciæ in partibus defuncto, Berengarii nomen celebre *Cap. 1. An. 946.* apud nonnullas, præsertim apud Græcas, extitit nationes. Is enim Italicis omnibus principabatur virtute; Rex verò Lotharius solo nomine. Constantinus itaque, qui, dejectis Romano filiisque ejus, Constantinopoleos regebat Imperium, audito Berengarium potentiâ præstare Lothario, per Andream, qui ab officio Comes Curiæ dicebatur, Litteras Berengario dirigit: in quibus continebatur, vehementer se Berengarii nuntium velle videre, cujus in reditu cognosceret, quanta eum charitate diligeret. Scripsit etiam & commendatitias Li-
B teras eidem pro Lothario, ut fidelis ei esset administrator, cui Deo largiente extiterat gubernator. Constantinus namque sollicitudinem non parvam Lotharii pro salute habebat: religiosè ob amorem nurûs suæ cogitans, quæ Lotharii soror extiterat.

EX CHRONICO CASSINENSI,

AUCTORE (a) LEONE MARSICANO EPISC. OSTIENSI.

Chesnius Tom. 3, pag. 648.

HOc loco quomodo Italiæ regnum à Francis ad Teutonicos translatum sit, *Lib. 1. Cap. 64.* ociosum non erit paucis exprimere. Post mortem Ludovici Lotharii filii,
C de quo superiùs plura jam diximus, qui videlicet cum fratribus Lothario atque Carulo diviso regno, Italiam per tempus aliquod felici sorte possederat: invasit Italiæ regnum (b) Berengarius Forojuliensis, * Berardi Marchionis filius. Verùm in ipso regni initio à Guidone Guidonis Comitis filio duobus præliis superatus aufugit. ** Everardi An. 888.* Eo tempore defuncto (c) Agapito Papa II, Joannes XI natione Romanus, Alberici Romanorum Consulis filius, illi in Pontificatu successit. Guido autem cùm annos fermè sex regnum obtinuisset, cruoris vomitu extinctus, *An. 894.* (d) Lamberto filio tradidit regnum. Quo post annos item sex vitâ functo, Ludovicus (e) Bosonis Regis Provinciæ filius regnavit annis tribus. Adversùs hunc Rodulfus (f) Regis Burgundiæ filius in Italiam venit. Post hæc Joannes Papa Magnatibus Italiæ junctus, Rodulfum expulit: mittensque accersivit Hugonem (g) Aquitaniæ Ducem, *An. 926.* qui tunc summa prudentia ac virtute pollebat: qui protinus unctus in Regem, unà cum Lothario filio strenuè atque viriliter
D Italiæ regnum aliquot possedit annis. Cum hoc Hugone in Italiam venit Azzo Comes, Berardi illius avunculus, qui Francicus cognominatus est, ipsius Regis propinquus: à quo Marsorum Comites creati sunt. Non multò pòst præfatus Hugo, coronato (h) filio, & nobilissima illi conjuge Adelaide ex Tusciæ Proceribus juncta, cùm ab eo, utpote senex, negligi & ingratè affligi cœpisset, relicto illi regno, ipse cum omni thesauro suo, cunctisque opibus in Burgundiam properans, *An. 946.* Monasterium illic permagnificum construxit sumptibus propriis, quod sub titulo sancti Petri appellari voluit: ibique omnibus traditis, ipse Monachus effectus est. Demùm Lotharius post annos fermè quatuor, in frenesim *An. 950.* subitam incidens, diem clausit extremum: ipseque deinceps in Italiam regnandi Francorum Regibus terminum dedit. Eo defuncto, uxor ejus Adelais ad Athonem propinquum suum sese in Canusam arcem munitissimam contulit. Intereà Berengarius prædictus cum filio Alberto, strenuo valde viro, denuò regnum

(a) Florebat Leo exeunte sæculo undecimo.

(b) Berengarius in priori prælio victor fuit, victus in secundo.

(c) Multò seriùs, id est anno 946 mortuus est Agapitus II; cui anno 956 successit Johannes XII Alberici filius, non Johannes XI, Sergii III & Marosiæ filius,

(d) Lambertus cum patre imperare cœpit anno 892: obiit anno 898.

(e) Ludovicus anno 899 in Italiam transgressus, à Berengario expellitur: anno 900 reversus, Veronæ anno 902 à Berengario comprehenditur & excæcatur.

(f) Rodulfus non adversùs Ludovicum, sed ab Italis invitatus in Italiam venit anno 922.

(g) Hugo non Aquitaniæ Dux erat, sed Comes Provinciæ. Erat tunc Papa Johannes X.

(h) Lotharius Hugonis filius anno 930 Rex coronatus est; sed nonnisi anno 938 Adelaidem Rodulfi II Burgundiæ Transjuranæ Regis filiam matrimonio sibi copulavit.

invadere gestiens, atque ideò Reginam ipsam omnimodis capere cupiens, arcem prædictam fermè (*a*) triennio obsedit. Atho interim, habitò cum Regina consilio, nuncium ad Ottonem Saxoniæ Ducem, Ungarorum tunc victoria inclytum, mittit: qui ei quæ circa se gerantur omnia referat, oretque ut Italiam continuò petere, eosque de Berengarii obsidione liberare, Reginamque ipsam conjugem simul cum regno maturaret accipere. Prædicta arx jam ferè ad deditionem hostium cogebatur, cùm ecce, disponente Deo, missus à Regina nuncius rediit: & quia ob diligentissimam obsidionem nullus sibi in arcem patebat ingressus, Litteras & anulum, quem à Duce susceperat, sagittæ callidè satis inseruit, & correpto arcu, nemine id suspicante, illam in arcem misit. Tenor autem Litterarum hic erat: Ducem cum exercitu jam superatis Alpibus Veronam venisse, filiumque Litulfum ante se Mediolanum processisse: proximè illis affuturos auxilio: viriliter agerent, se de conjugio & regno voluntati illorum pariturum. Igitur Duce evestigiò adveniente, Berengario & Alberto fugatis, solutа obsidio est, duabus Berengarii filiabus captis, atque in Teutonicam terram exilio missis. Mox Adelaidis conjugium Otto sortitus, Teutonibus ex eo tempore in Italia regnandi initium fuit. Ac non multò pòst ingressus Romam, Imperii coronam de Joannis Papæ XII manibus cepit anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXII.

An. 962.

(*a*) Potiùs tribus mensibus: nam Otho, qui ab anno 936 Rex erat Germaniæ, Adelaidem uxorem duxit anno 951. Anno duntaxat 955 insignem de Hungaris victoriam reportavit.

MONITUM IN FRODOARDUM.

Frodoardus, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior fuit, ex oppido Sparnaco ad Matronam oriundus, natus est anno 894; siquidem anno 963 jam septuagenarius erat, ex Chronico. Archivum Ecclesiæ Remensis cum Crypta seu Oratorio S. Petri suæ curæ commissum fuisse in historia sua (lib. 2 cap. 19) asserit. Artaldo Arch. Remensi, Romam, nescio cujus rei causa, profectus sub annum 936, à Leone P. VII perhonorificè exceptus est, ut ipse canit in fine Libri metrici de Romanis Pontificibus, ubi de Leone VII. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitis filio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi superordinato, Frodoardus factum improbans, peregrinationem ad limina S. Martini prætexuit, sed ab Heriberto sub custodia detentus, privatus est rebus quas de Episcopatu tenebat, cum Ecclesia Culmisciaci vici (Cormici) *quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione confirmata in Conventu Episcoporum apud Suessionas, ab Hugone accepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido* (Coroi) *sitam. Anno 947 Synodo Virdunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomensi Episcopatu cum Fulcario Monasterii S. Medardi Suession. Decano, qui demum prævaluit, & post triennium ab Artaldo Archiep. ordinatus est, teste ipso Frodoardo, qui nullam de se ipso hac in re mentionem facit. Jam hoc tempore Frodoardus professus fuerat regulam S. Benedicti, ut patet ex Epistola Adelagi seu Adelgagi Bremensis Archiep. eum à persequendo Noviomensi Episcopatu dehortantis. Exstat Adelgagi Epistola apud Mabillonium inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. V pag. 331, & in Annal. Bened. lib. 45 Num. 45. Et certè apud Sigebertum cap. 131 de Scriptor. Eccles.* Flawaldus Remensis, qui gesta Pontificum Remensium scripsit, Monachus *appellatur.*

appellatur. Prætereà in vetusto Epitaphio Gallicis rhythmis scripto, quod à Bulæo & Mabillonio refertur, idem asseritur. En Epitaphium:

Si ti veu de Rein savoir li Eveque,
Lye le temporaire de Flodoon le saige.
Yl es mor du tam d'Odalry Eveque,
Et fut d'Epernay né par parentaige.
Vequit caste Clerc, bon Moine, meilleu Abbé,
Et d'Agapit ly Romain fut aubé.
Par sen histoire maintes novelles sauras,
Et en ille toutes antiquites auras.

Verbum aubé *non de Sacerdotio, ut vult Bulæus, intelligendum esse censet Mabillonius: nam Frodoardus ante annum 940 Ecclesiæ Culmisciacensis rector erat, ut suprà vidimus, ac proinde Sacerdos; Agapitus verò nonnisi anno 946 Romanus Pontifex fuit.* Aubé *sine dubio idem est ac Latinè* albatus*: quid autem vocabulum istud hoc loco significet, se non capere fatetur Mabillonius. Anno 963 Frodoardus se ætate fractum ministerio abdicasse testatur anno ætatis septuagesimo: sed quænam sit illa Prælatura, valde obscurum. Ejus obitum annò 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon. In ms. Codice PP. Carmelitarum Excalceatorum apud Parisios hoc ejus Epitaphium quatuordecim libris Carminum ab eodem scriptis subjungitur, ipso Frodoardo, ut videtur, auctore.*

Hic jacet indignus Flodoardus honore Sacerdos,
Arbiter exspectans cælicus ut redeat.
Hoc sibi confisus veniam miserante ferendam,
Sit licèt admissis obsitus innumeris.
Quisque legis titulum, sortis memor ipse futuræ,
Expete sic Dominum propter humi positum.
Christe, tuo servo Flodoardo parce benigno,
Et pro judicio da veniam famulo.

Scripsit Frodoardus Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus: in iis, quæ nunc excerpimus, sequimur editionem Georgii Colvenerii, utpote quæ sit accuratior & collata ad septem Exemplaria. Scripsit etiam Chronicon ab anno 919 ad an. 966, quod in lucem protulit Petrus Pithœus inter XII Scriptores coætaneos Historiæ Francorum, tribus usus mss. Codicibus, quorum unus Divionensis. Idem Pithœus dubitavit an idem esset auctor Chronici ac Historiæ: sed immeritò, ut patet ex utrius mutua comparatione: nam utrobique sæpe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithœanam editionem cum Codice antiquissimo Bibliothecæ Thuanæ contulit, & plerisque in locis emendavit Andreas Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesnianam comparavimus cum Codice Regio N°. 5354, & cum Codice S. Victoris Paris.

EX FRODOARDI PRESBYTERI REMENSIS HISTORIA ECCLESIÆ REMENSIS. A

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 21. An. 882. ACCIDIT autem posteà, peccatorum meritis exigentibus, ut Dominicæ Incarnationis anno DCCCLXXXII sub Rege Karlomanno, prædicto domno Hincmaro Archiepiscopo satagente, (a) transferretur venerabile pignus corporis hujus sacratissimi patris & domni nostri Remigii, propter infestationem B paganorum, ad villam ipsius jam suprà taxatam, nomine * Sparnacum; quia civitas Remorum tunc temporis non habebat in ambitu sui murum. Cujus obtentu totius tunc pagi, ad quem delatum munus hoc habetur amantissimum, provisa probatur salus à pervasione Barbarorum, vel incursu prædonum. Post Hincmari denique Pontificis obitum, desiderabilis hic sacrorum thesaurus membrorum ad * Orbacense perducitur Monasterium. Hîc quoque beatissimi hujus patroni nostri suffragiis omnis commoditas aëris circumquaque degentibus attribuitur incolis, cum insolita felicitate telluris. Post decessum verò sæpe dicti An. 883. Præsulis Hincmari, cùm Pontificatûs subiisset honorem Fulco, sui primo Præsulatûs anno referre decrevit alma beatissimi hujus nostri patroni ossa.....

* Epernai

* Orbais

Cap. 22. Fuit autem Remis in præfata Dei Genitricis Ecclesia corpus illud sacratissimum beatissimi patroni nostri Remigii, dum præmemoratus Antistes domnus Fulco Præsulatûs fungitur officio, scilicet usque ad Episcopatum venerabilis C An. 901. Herivei Archiepiscopi, qui, cessante Nordmannorum persecutione, per solam Dei clementiam pace recuperata, munus idem supernum propria sepulturæ ipsius referre decrevit intra mœnia.

EX LIBRO TERTIO.

Cap. 24. An. 877. [SCribit Hincmarus Rem. Archiep.] (b) Gozlino pro Bernardo nepote, qui seditionem contra Regem moliri ferebatur, hortans ut ab hac intentione studeat eum revocare, & ut ipse Gozlinus pro nullo carnali affectu à recta via declinet, fratrem quoque suum (c) Gozfridum commoneat ut ambo memores parentum suorum, à fidei sinceritate non degenerent. D

An. 880. [Scribit Hincmarus] Hugoni Abbati pro electione Noviomensis Episcopi post decessum Ragenelmi, petens ut hortetur Reges Ludovicum & Carlomannum quatinus voluntatem Dei & antecessorum suorum consuetudinem in hac causa conservent...... Item ut præfatis Regibus necessarios constituat nutricios, quia nimis juvenem habebant consiliarium: & de his quæ sibi iidem Reges pro custodienda Tornacensi parochia mandaverant; & quid ipse super his egerat, quidve illi posteà remandaverint, vel quid ipse rescripserit eis nolentibus assensum præbere super electione Canonica præfatæ Noviomensis Ecclesiæ; & quia ipse nihil inde aliud egerat nisi quod per triginta & quinque annos in hujusmodi negotio solitus erat: & quid sibi mandatum posteà ex parte Regum vel ipsius Hugonis in hac causa per Warinum Clericum fuerit; quasque litteras deinde præfati Reges eidem miserunt: adjungens sacrorum Canonum promulgatas

(a) Hanc translationem hoc ipso anno factam testantur Annales Bertiniani: eam tamen ad annum præcedentem refert Haldoinus Altivillarensis Abbas, qui quos versus pro sancti Antistitis prima translatione an. 852 condiderat, hos in ista, cùm fortè sacratissimum corpus per Altivillar. Monasterium deportaretur, concinuit. Haldoini verba recitat Mabillonius Tomo 2 Analect. pag. 416: *Anno* DCCCLXXXI *ob infestationem paganorum occulto Dei judicio* [S. Remigius] *sivit se inde levari, & ultra Matronam ad usque Orbacis Monasterium deportari pertulit.*

(b) Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis & S. Dionysii, filius erat Roriconis Comitis Cenomannensis qui obiit anno circiter 841: sororem habuit Blichildem, uxorem Bernardi fratris Emenonis Comitis Pictavensis, matrem Bernardi Gothiæ Marchionis, qui contra Ludovicum Regem rebellaverat.

(c) Gozfridus Comes erat Cenomannensis.

A super electione Canonica auctoritates, & ostendens quòd non Episcopi de Palatio præcipiantur eligi, sed de propria qualibet Ecclesia; & quòd de ordinando Episcopo non Regis vel Palatinorum debet esse commendatio, sed cleri & plebis electio, & Metropolitani in electione dijudicatio, deinde terreni Principis consensio: & sic fieri Episcoporum manûs impositio........ Item mittens ei [Hugoni] exemplar Epistolæ quam Regi Carolo Ludovici Transrhenensis filio direxerat pro Regibus adhuc pueris Ludovico & Carlomanno; hortansque ut, si potuerit, obtineat quatinus idem Carolus, quia filium non habebat, unum ex his Regulis sibi adoptet in filium, & sub manu boni ac strenui bajuli ad hoc eum nutriri faciat, ut sibi hæredem aut in totum aut in partem faciat & statuat; & ut secretè Hugo apud Carolum obtineat quò & horum puerorum & regni hujus causam super se totam suscipiat, & quæque disponenda regio sunt in ministerio, ipse disponat. Præmittens etiam ut scripta sua, quæ B Carolo mittebat, ipse Hugo, si haberentur utilia & rationabilia, suo sapienti consilio & prudenti prosequatur studio; sin secùs quàm inibi deberet inveniretur, sapienter illud commutare, vel, si foret necesse, quid addere vel oblinere satageret. Item pro mandatis Ludovici Germaniæ Regis ac suasionibus; primò scilicet ut Episcopos Remensis Diœceseos eidem Regi apud Attiniacum obvios ire præcipiat; secundò ut ei consilium remandet, qualiter istud regnum disponat; quid videlicet Missis ejusdem Regis respondeat; & si Ludovicus ipse advenerit, & rogaverit ut eum in Regem consecret, quid & qualiter inde sit agendum.

Excrescentibus tandem flagitiis, contra quæ veluti murus inexpugnabilis semper [Hincmarus] obstiterat, gens Normannorum per omne Francorum diffunditur regnum. Et quoniam civitas hæc tunc absque muro habitabatur, accipiens ille quod sibi carius in thesauris habebat, corpus videlicet B. Remigii, C silvestria loca trans fluvium Matronam expetiit, & apud villam Sparnacum idem sacrum corpus aliquamdiu custodivit. Denique dum ibidem moraretur, apud eamdem villam diem clausit ultimum; cujus corpus ad Monasterium S. Remigii relatum, & post ipsius sancti tumulum in sepulchro, quod ipse sibi præparaverat, est sepultum. Cujus Epitaphium ab eo dictatum habetur hujusmodi. Cap. 30. An 882.

Nomine, non merito Præsul Hincmarus ab antro
Te, Lector, tituli quæso memento mei.
Quem grege pastorem proprio Dionysius olim
Remorum populis, ut petiere, dedit.
Quique humilis magnæ Remensis regmina plebis
Rexi pro modulo, hîc modò verme voror.
Ergo animæ requiem nunc, & cum carne resumpta;
D *Gaudia plena mihi hæc quoque posce simul.*
Christe, tui clemens famuli miserere fidelis:
Sis pia cultori, sancta Maria, tuo.
Dulcis Remigii sibimet devotio prosit,
Qua te dilexit pectore & ore, manu.
Quare hîc subpetiit supplex sua membra locari,
Ut bene complacuit: denique sic obiit.

Anno (*a*) Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII, Episcopatûs autem sui XXXVII, mense VII, & die IV.

(*a*) Hoc additum post Hincmari obitum. Cùm Hincmarus die tertia mensis Maii anni 845 consecratus fuerit, mortuus est die septima mensis Decembris. Attamen in antiquiori Necrologio Remigiano XII Kal. Januarii obiisse dicitur: at in alio minùs antiquo ponitur X *Kal Januarii anniversarium Hincmari Archiepiscopi, qui corpus B. Remigii, ubi modò jacet, transtulit, & sepulcrum ejus auro & gemmis honorificentissimè adornavit. Jacet intus.* Ad hæc in antiquo Necrologio Ecclesiæ Remensis, quod è Bibliotheca Christinæ Reginæ Sueciæ in Ottobonianam translatum est, Hincmari obitus notatur X Kal. Januarii his verbis: *Obiit domnus Hincmarus Archiepiscopus trigesimus-quartus, pro quo reddit nobis hospitale Ecclesiæ nostræ quatuor tunicas*, pauperibus scilicet erogandas. Denique in veteri Codice, quem Odalricus Præpositus Ecclesiæ Remensi sæculo undecimo concessit, laudatur X Kal. Januarii *domnus Hincmarus bonæ recordationis Remorum Archiepiscopus.*

EX LIBRO QUARTO.

Cap. 1. PRæmiſſo viro Dei [Hincmaro] ad patres ſuos appoſito, ſucceſſit in Epiſcopatu Remenſi Fulco vir valde nobilis, & Palatinis aſſuetus officiis: qui fidei ſuæ tenorem Marino Papæ delegans, Pallium ab eo, anteceſſorum ſuorum de more, ſuſcepit. Cui etiam litteras miſit pro concedendo debito Remenſis Eccleſiæ privilegio, atque pro commendatione Regis Karlomanni, in quibus ſe ſignificat ab eodem Papa dudum fuiſſe cognitum tempore Johannis Papæ, quando cum Karolo Imperatore idem Fulco fuerat Romæ...... Stephano quoque Adriani ſucceſſori litteras mittens [Fulco], gratiarum actiones referre B curavit, quòd eum & Eccleſiam ipſius litteris Apoſtolatûs ſui viſitare, & inter varias mundi preſſuras conſolari dignatus fuerit, & quia fratris eum & amici vocabulo voluerit honorare: quod ipſe tamen nolit appetere; ſed magis ſervus & ſubjectus exſiſtere. Significatque ſe ad ipſum Papam videndum properaſſe, niſi Paganorum vallaretur obſidione: hoſque deno tantùm miliario à ſua civitate An. 886. abeſſe; civitatem quoque Pariſiorum ab ipſis tunc obſideri; hanc infeſtationem huic regno ab (*a*) octo annis jam præteritis inferri; ut nemini extra caſtella procul liber aditus patere videretur.......

Cap. 2. Mittit ei [Formoſus Papa Fulconi] prætereà petitum ſuper quibuſdam præſtariis privilegium, commemorans B. Remigium genti Francorum, Romanæ ſedis auctoritate, cum gratia Dei Apoſtolum conſtitutum: Bernam quoque villam, quæ iniquè dudum ſubtracta fuerat, Remenſi Eccleſiæ reſtitutam. Duodeciacum quoque, ſed & ea quæ domnus idem Fulco per precarias obtinuerat, C Rodemiam videlicet & Margolium, Laſtemnam & Guigleium atque Virtudem, necnon Abbatiam quæ dicitur Campellis, Atteias etiam & Maniacum, aliaſque res quæ dudum ablatæ, tunc redditæ fuerant Eccleſiæ Remenſi, reſtitutas auctoritate confirmat Apoſtolica, ut eas, vel cæteras ejuſdem Eccleſiæ poſſeſſiones nemo præſumat auferre vel invadere....... Imperatorem quoque Widonem An. 891. coronatum eodem anno ſignificans, Indictione decima. Item ad ipſius domni Fulconis petitionem miſit aliud eidem privilegium pro Monaſterio Avennaco, atque pro eo Monaſterio quod Rodulfus Abbas in honore S. Calixti Martyris & Papæ ex hæreditario proprietatis ſuæ jure conſtructum huic Remenſi conceſ- * Formoſus P. An. 892. ſerat Eccleſiæ...... * Hic quoque Lantbertum filium Widonis anno ſecundo Imperii patris ipſius novum Imperatorem factum fuiſſe deſignat........ Item An. 893. pro evectione Karoli ad regimen regni, quem domnus idem Fulco ad regium culmen adhuc puerum provexerat; & de criminibus Odonis Regis, vel corre- D ptione ipſius, qualiter eſſet agenda: pro quibus rebus idem Archiepiſcopus huic Papæ ſcripta ſua, conſilium & auxilium ab eo petendo, direxerat. Unde & ad eumdem Regem Odonem litteras ſuas idem Papa delegavit, ut ab illicitis recederet, nec eumdem Regem Karolum, vel quæque ipſius eſſent, infeſtaret, induciaſque belli differendo daret, donec idem Præſul, Fulco ſcilicet, Apoſtolicam ſedem adire ſtuderet.

Item ad Archiepiſcopos & cæteros Epiſcopos Galliarum, monens ut conveniant atque commoneant eumdem Regem Odonem ne illicita perpetrentur, & ne aliena uſurpentur; ſed bellum ſedetur, & omnis hoſtilis commotio ſopiatur, vel induciæ belli, donec Fulco Romam, ceu dictum eſt, adeat, edicantur: ipſique ſtudeant interim cuncta differre, & pacem ac unanimitatis concordiam recreare. Item huic quoque Regi Karolo congruam dirigens admonitionem, ejuſque congratulans eminentiæ atque devotioni, quam Rex idem ſe ſignifica- E verat erga ſedem Apoſtolicam gerere; qualiter ei ſit in regno agendum, ſuccinctè lucidéque demonſtrat; quem petierat, ei panem benedictum pro pignore mittens, & de itinere præfati Præſulis noſtri ad ſedem Apoſtolicam monens. Eidem quoque domno Fulconi litteras ſuas dirigens, hæc ſupradicta ad præmiſſas perſonas ſe deſtinaſſe ſcripta commemorat, ipſius videlicet ſuggeſtione de pace vel induciis belli inter Odonem & Karolum differendi.....

Idem quoque Præſul Fulco nonnulla præfato Papæ, præter præmiſſa, reperitur

(*a*) Fortè legendum, *quadraginta octo*.

A direxiſſe ſcripta, tam pro ſua vocatione, qua vocabatur ab ipſo ad ſedem
Apoſtolicam, quàm pro contentione, quæ verſabatur inter Reges Odonem &
Karolum, necnon pro oppreſſione, quam Remenſis patiebatur Eccleſia; pe-
tens ut Papa Regibus ſcribendo pacem imperaret: Arnulſo quoque Tranſrhe-
nenſi auctoritate Apoſtolica præciperet ne Karoli regnum inquietaret, quin po-
tiùs ei auxilio eſſet, ut propinquum propinquo deceret: Odoni verò mandaret
ne regnum iſtud invadere aut deprædari præſumeret: quod ſi auderet, Apoſto-
licæ ſedis ſententiam reformidaret. Item quia poſt admonitionem ipſius Papæ
nec Arnulfus orbitati Karoli ſubvenire voluit, nec Odo à pervaſione regni, ra-
pinis ac depopulatione ceſſavit: ſed & Arnulfus res Eccleſiæ Remenſis, tam
eas quas aliquandiu injuſtè ſublatas ipſi reſtituerat, quàm eas etiam quæ nun-
quam priùs ſubtractæ fuerant, abſtulit, ob id tantummodò quia temerariam ejus
invaſionem hic Præſul recipere noluerit, & quòd Odo civitatem Remenſem
B obſederit, innumeras etiam cædes & deprædationes exercuerit, & res Eccle-
ſiæ Remenſis ſuis ſatellitibus dederit, hujus Eccleſiæ inſiſtens rapinis, donec
Karolus cum valido exercitûs apparatu adveniens, eum ab obſeſſa civitate de-
pelleret. Significans etiam quòd Robertus homo Arnulfi ex parochia Herimanni
Colonienſis Epiſcopi res hujus Eccleſiæ invaſerit ac diripuerit, donec eum vi,
ac ſi canem rabidum, ab eadem devaſtatione repulerit. De quo petit ut, niſi
admonitus reſipuerit, auctoritatis Apoſtolicæ ſententia feriatur. His ſe perturba-
tionibus regni obſeſſum, impoſſibile fore ſignificans ad ejus Apoſtolicam ſe pro-
peraſſe præſentiam, dum ſemper expectetur bellum, nec aliter poſſe res regni
componi credatur: ſed ipſe ſemper bellum diſtulerit, non quòd inferiores vel
impares fuerint, aut de injuſta cauſa dubitaverint, ſed ne vires regni bellis at-
tritæ paganorum proderentur invaſionibus: unde, dato Placito, inter ſe dextras
ſecuritatis invicem uſque ad tempus præfinitum dederint. Item pro eodem Rege
C Karolo & Imperatore Lantberto gratiarum referens actiones, quòd notificave-
rit ſibi de ipſo Lantberto, patris ſe curam habere, filiique cariſſimi loco eum
diligere, atque inviolabilem cum eo concordiam ſe velle ſervare. Aſſerens quòd
non illum tantum diligeret pro conſanguinitatis neceſſitudine, qua illi devin-
ctus habebatur; verùm multò magis quia hujus Papæ venerator & amator ex-
ſiſteret. Precatur autem ut idem Karolus Rex cum prædicto Lantberto in ami-
citia jungeretur, & Odoni vel Proceribus regni pro cauſa pacis Papæ reſcribat,
quò Karolus ad regnum hæreditario ſibi jure debitum proficiat: & quamvis tunc
totum non poſſet ſuſcipere regnum, ſaltem partem aliquam honori ſuo condi-
gnam, concorditer & juſtè regnum dividendo, illi conſervent......

Stephano quoque hujus Formoſi ſucceſſori ſcribens idem domnus Fulco, de- *Cap. 4.*
votionem, quam erga Romanam ſedem gerebat, conatur oſtendere, & quòd *An. 896.*
limina creberrimè cupiverit Apoſtolorum adire, ſed diverſis obſtantibus diſcri-
D minum cauſis hæc vota nequiverit adimplere: ubi ſignificat Odonem & Karo-
lum Reges in pacis tandem concordia, ſe ſtudente, connexos. Cui remittens
hic Papa litteras, ſuas à ſe ſuſcepiſſe fatetur, ipſius non admittens, immò re-
prehendens excuſationem, eò quòd alii homines eamdem ſedem adirent, & ipſe
fateretur fas ſibi adeundi non fuiſſe conceſſum. Denuntiat ergo Synodum ſe
per menſem Septembrem imminentis Indictionis xv certiſſimè celebrare ſta-
tuiſſe: ad quam cenſendo vocans hunc Archiepiſcopum, monet expreſsè qua-
tenus, omni mora repulſa, omnique excuſatione amota, eodem tempore ſuam
ſpecialem præſentiam eidem Synodoque omninò exhibere maturet: quod ſi præ-
termiſerit, Canonicam in eum ferre ſententiam minimè retractabit. Reſcribens
autem hic venerabilis Præſul eidem, quam ſemper habuerit devotionem circa
glorioſam Principis Apoſtolorum ſedem ejuſque ſanctos Præſules, pandere ni-
titur; aſſerens ſe tunc variis oppreſſionibus aggravatum, ac diverſis adſtrictum
E perturbationibus, præſentia corporali eamdem adire ſedem non valuiſſe; dile-
ctos autem filios hujus Eccleſiæ illuc deſtinaſſe ad itineris ſui enarrandas incom-
moditates viva voce....... Adnectens ſimpliciter, uti ab ipſis penè incunabi-
lis educatus Canonicis fuerit diſciplinis, donec à glorioſo Rege * Karolo Im- * Calvo
peratoris Ludovici filio in palatinis ac domeſticis ejus ſit aſſumptus obſequiis:
ſicque in aula Palatii perſeverans uſque ad tempora Carlomanni Regis, Ludo-
vici junioris filii, nepotis ejuſdem Karoli, quando à ſanctis provinciæ Remenſis
Epiſcopis, necnon à clero & plebe urbis hujus electus ſit & Epiſcopus ordinatus.

Ubi qualiter hanc Ecclesiam paganorum infestatione laborantem repererit, & A
ut pro pace ipsius ad posse desudaverit, legati sui vel aliorum hæc scientium
petit explorari narratione........ Subnectit autem quòd si aliqua regno quies
concessa fuerit, & ab Odone Rege licentiam impetrare valuerit, ad ipsius bea-
titudinis vestigia tandem aliquando properare studebit, dum sibi viæ patuerint,
quæ tunc ab Zeudeboldo Arnulfi Regis filio erant obstructæ, qui Ecclesiam
quoque Remensem multis affligebat injuriis, res ejusdem suis impertiens sub-
ditis. Cujus tyrannidem Apostolica petit auctoritate reprimi, dicens quia in
tam periculoso & necessitudinis pleno tempore se suam Ecclesiam noxium esset
deserere.

Cap. 5. Totius itaque regni curam agens idem domnus Archiepiscopus Fulco, lit-
* Crasso teras dirigit Imperatori Karolo * Regis Ludovici Transrhenensis filio, pro tu-
tela & defensione Francorum regni, quod in his partibus à Normannis mul-
tipliciter opprimebatur: asserens illud, auxiliante Deo, hactenus fuisse prote- B
ctum, quamdiu patrui & æquivoci ejus ac filiorum ejus regebatur dominatione:
tunc verò illis feliciter humana excedentibus, postquàm se Proceres regni ejus
Imperiali commiserant tuitioni, eos undique secus multi superaggravent casus.
An. 886. Memoratque civitatem Parisiorum, quam caput asserit & introitum regnorum
Neustriæ atque Burgundiæ, barbarica cingi obsidione, citòque capiendam, nisi
Dei subventum fuerit clementia: quæ si capta fuerit, totius dispendium regni
se perpessuros: tamque periculosè hæc jam mala grassari, ut à prædicta urbe
Remos usque nihil tutum remanserit, nulla nisi perversorum Christianorum bar-
barisque consentientium secura sit habitatio: quorum multi Christianam dese-
rentes Religionem, paganorum se societati conjunxerant, ac tuitioni subdide-
rant. Scripsit & ad eumdem Imperatorem pro percipiendo à sede Romana Pal-
lio, roborandisque olim datis à Romanis Pontificibus Ecclesiæ Remensi pri-
vilegiis.

Arnulfo Regi Transrhenensi litteras mittens pro causa Regis Karoli, quem C
An. 893. parvulum adhuc unxerat in regnum, reddit causas ejus provectionis, eò quòd
audierat motum fuisse animum ipsius Arnulfi contra se pro hac perpetratione.
Commemorans quòd, decedente Karolo Imperatore hujus Arnulfi avunculo,
in ipsius Arnulfi servitium fuerit profectus, cupiens suscipere dominium & gu-
bernationem; sed ipse Rex eum sine ullo consilio vel consolatione dimiserit:
unde cùm nec in eo sibi spes ulla remansisset, coactus sit ejus hominis, vide-
licet Odonis, dominatum suscipere, qui ab stirpe regia exsistens alienus, re-
gali tyrannicè abusus fuerit potestate; cujus & invitus hactenus dominium sus-
tinuerit: & quoniam hujus Arnulfi dominatum desideraverit, idcircò in ipsius
servitium profectus fuerit: at postquàm nullum consilium in ipso reperire va-
luit, hoc solum quod restabat egerit, eligens eum Regem habere, quem so-
lum post ipsum de (*a*) regia ipsius habebant progenie, & cujus prædecessores D
ac fratres exstiterant Reges. De hoc etiam, quod idem Rex in culpam trahe-
bat quare non id antè fecissent, reddit rationem quòd, quando Karolus Impe-
rator decessit, & idem Arnulfus regimen hujus regni suscipere noluit, hic Ka-
rolus adhuc admodùm corpore simul & scientia parvulus exsistebat, nec regni
gubernaculis idoneus erat; & instante immanissima Normanorum persecutione,
periculosum erat tunc eum eligere: ut verò ad eam viderunt perductum æta-
tem, in qua salubre sibi consilium dantibus assensum præbere noverat, suscepe-
rint eum secundùm Dei honorem ut regno consuleret, volentes eum ita insti-
tuere, quatenus huic regno & ipsi Arnulfo proficuus valeret exsistere. De eo
quoque quòd sine ipsius Arnulfi consilio præsumpserint hoc agere, morem
Francorum gentis asserit secutos se fuisse, quorum mos semper fuerit ut, Rege
decedente, alium de Regis stirpe vel successione, sine respectu vel interroga- E
tione cujusquam majoris aut potentioris Regis, eligerent: hoc more hunc Re-
gem factum ipsius fidelitati & consilio committere voluerint, ut ipsius adjuto-
rio & consilio uteretur in omnibus, & ejus subderetur tam Rex quàm univer-
sum regnum præceptis & ordinationibus. Prætereà quòd audierat huic Regi
suggestum quia contra fidelitatem ipsius, & propter privatum hoc egerit com-
modum; infert quòd Aschericus ipse, qui hæc jactitasse videbatur, antequàm

(*a*) Regiam progeniem intelligit eam solam quæ genus trahebat à Ludovico Pio Imperatore: nam adhuc superstites erant, qui originem ducebant à Pippino Italiæ Rege, Caroli Magni filio.

A de re hujuſcemodi aliquid idem Archiepiſcopus agere conaretur, venerit ad ſe, An. 893.
præſentibus Heriberto & Ecfrido Comitibus, & conſilium ſimulque auxilium quæſierit, quid agere deberet de juſſionibus Odonis, qui res importabiles ei præcipiebat: ex parte quoque filiorum Godfridi conſilium petierit de malo, quod eis Odo facere conabatur. Rogaveruntque ut tale caput communi conſilio ſtatueretur, per quod ſecuri eſſe poſſent ſubditi: intendentes vel in Widonem, vel in hunc Regiæ proſapiei Karolum, & ſimul conſiderantes qui affuerant, ad quem meliùs attendere deberent; viſum illis eſt (*a*) propter quærendam regni utilitatem, & ipſius Arnulfi cavendam contrarietatem, propterque rectum congruumque regii generis principatum, ut ad hunc Karolum ſe converterent, credentes quòd Arnulfus hoc de propinquo ſuo gratum haberet, ipſique & regno præſidium ferret.

Quòd autem jactitatum audierat, causâ Widonis hoc eum feciſſe, ut hac
B arte illum ſubintroduceret in regnum, & dimiſſo puero Karolo ſe verteret ad Widonem; aſſerit livore invidiæ contra ſe ſcienter hæc falsò fuiſſe jactata, aut etiam quòd qualis erat ipſe qui talia diffamabat, talem eumdem poſſe fieri ſentiebat. Ipſe verò nec ſe talem fore, nec talibus ortum natalibus recognoſcebat: prædeceſſores quoque ipſius Regis nequaquam talia ingenia in progenitoribus ſui experti fuerant, quos in omni fidelitate ac regni utilitate probatos habuerint: ideòque illos honorificè ſublimaverint. Quapropter erubeſcendum eidem Regi fuiſſet ut hoc de ſe crederet, vel infamia ſe tali notaret. Denique quòd audierat ipſi Arnulfo dictum fuiſſe, quòd hic Karolus filius Ludovici non fuerit, aſſeverat neminem ſe poſſe credere fore, qui, cum ſi viderit, & parentum ipſius effigiem cognoverit, non recognoſcat illum de regia proceſſiſſe progenie: quædam quoque patris ſui Ludovici ſigna geſtare, quibus agnoſcatur filius ipſius eſſe. Poſcit ergo Arnulfi regiam majeſtatem ut hæc verba di-
C gnanter accipiat, nullusque animum ipſius contra hunc Regem innocentem, propinquum ſuum, commovere valeat. Sed utrùm hæc, quæ aſſerit, ita ſe habeant, in ſua præſentia fideliumque ſuorum examinari faciat, & ad debitum finem perducat; cogitans qualiter anteceſſores ſui ſtatum regni gubernaverint, & quomodo regalis culminis ſucceſſio ſemper hucuſque viguerit; tunc verò ille tantùm Princeps & hic parvus propinquus ejus Karolus de tota regali ſtirpe permanſerint: perpendatque quid contingere poſſit, ſi eum debitus cunctis caſus repopoſcerit. Cùm tot jam de aliena ſtirpe Reges exſiſtant, & adhuc ſint plures, qui ſibi regium nomen affectent, quis poſt ipſius deceſſum adjuvabit ejus filium, ut ad debitam ſibi regni conſcendat hæreditatem, ſi contigerit hunc ſibi propinquum cadere Karolum.

Adnectit etiam quòd in omnibus penè gentibus notum fuerit gentem Francorum Reges ex ſucceſſione habere conſueviſſe, proferens ſuper hoc teſtimo-
D nium B. * Gregorii Papæ. Subjicit etiam ex libris Teutonicis de Rege quodam, * *Homil.* 10.
Hermenrico nomine, qui omnem progeniem ſuam morti deſtinaverit impiis *in Evang.*
conſiliis cujuſdam Conſiliarii ſui. Supplicatque ne ſceleratis hic Rex acquieſcat conſiliis; ſed miſereatur gentis hujus, & regio generi ſubveniat decidenti, ſatagens ut in diebus ſuis dignitas ſucceſſionis ſuæ roboretur, & hi qui ex alieno genere Reges exſtabant, vel exſiſtere cupiebant, non prævalerent contra eos, quibus ex genere honor regius debebatur. Aſſeritque ſe miſiſſe Aledrannum ad eumdem Arnulfum, ſuggerendo ut quoſcumque ſibi placeret ex his, qui Karolum Regem conſtituerant, in ſuum ſervitium pergere præciperet, qui coram ſublimitate ipſius hæc ita eſſe rationabiliter oſtenderent. Flagitans etiam orat ut hæc præmiſſa benigno Rex tractet animo, & hanc ſciat ipſius eſſe devotionem vel intentionem erga ipſius fidelitatem, ut hic Karolus ad ipſius conſilium in omnibus, quæ acturus eſt, reſpiciat, & ipſius pietate tutus conſiſtat; & ne-
E mo hujus Regis animum ab auxilio iſtius regni, vel ejuſdem Karoli deflectere valeat.

Item ad eumdem Regem, ſignificans ei de fidelitate & devotione, quam erga ipſum habebat, & quia in ejus ſervitium ad ipſius juſſionem properare deſiderabat. Promiſſionem quoque, quam Rex ſuus Karolus eidem Arnulfo, qui regnum ſibi contradiderat, promiſiſſet, manere inconvulſam tam in ipſo Rege, quàm in ſubditis ſibi. Et quia proponeret idem Karolus Odonem inimicum

(*a*) Aliàs, *propterea acquirendam.*

sibi Regem, & insidias sibi magnopere parantem, armis aggredi. A

Widonem Imperatorem legatione suarum visitans litterarum, admodùm se de ipsius gaudere fatetur gloria & exaltatione; mirari verò atque turbari, quia nullis nunciis, jam longo tempore transacto, sibi aliquid de statu & prosperitate sua notificaverit. Exorat autem ut Regi suo Karolo suffragium impendat, & talis erga ipsum exsistat, qualem eum erga propinquum exsistere decet: & ut celeriùs illum scire faciat qualem voluntatem circa ipsum habeat. De Arnulfo quoque Rege significat, quòd non velit eidem Widoni pacem servare: Karolum denique sedi Apostolicæ suam epistolam dirigere, orationibus se commendando Papæ, atque ipsius petens roborari benedictione: & ut idem Papa hujus Widonis eum conjungat amicitiæ. Poscit etiam ut eidem Regi de amicitia sua per suum Missum, aut per sua scripta Wido remandet: sed & suis vel Ecclesiæ sibi commissæ compatiatur injuriis, quas fidelitatis ipsius causâ tolerabat. Notificat etiam Abbatiam S. Martini à Rege sibi concessam, rogans ut res ejus, B quæ in regno ipsius erant, in sua tutela Wido recipiat.

Odoni Regi litteras dirigens, rogat pro concedenda Ecclesiæ Laudunensis post decessum Didonis Episcopi electione libera; ostendens non oportere violenter eos ad eum, quem nolint, suscipiendum compelli. Precatur etiam ut eamdem Ecclesiam absque inquietudine degere jubeat; neque res ipsius à pervasoribus deprædari sinat, ne particeps diripientium fiat, si talia fieri permittat.

An. 897. Karolo Regi suo scribens, indignatur valde sibi perlatum quòd pravis quorumdam consiliis vellet idem Rex se sociare Normannis, ut illorum auxilio ad regni decus obtinendum juvari posset. *Quis enim*, inquit, *qui vobis sicut oportet fidelis est, non expavescat vos inimicorum Dei amicitiam velle, & in cladem ac ruinam nominis Christiani pagana arma & fœdera detestanda suscipere? Nihil enim distat utrùm quis se paganis societ, an abnegato Deo idola adoret. Nam si, ut ait* 1. Cor. 15. 33. *Apostolus*, mores bonos colloquia prava corrumpunt, *quantò magis corrumpitur* C *castitas animæ Christianæ Ethnicorum consiliis & societate? Neque enim poterit non imitari quod assiduè viderit; quin potiùs assuescet paulatim, & quasi vinculo malæ consuetudinis trahetur ad facinus. Certè progenitores vestri Reges, deposito gentilitio errore, divino cultui se sublimiter subdiderunt, & à Deo semper auxilium expetierunt: propter quod & feliciter regnaverunt, & regni hæreditatem ad suos posteros transmiserunt. Vos econtrà nunc Deum relinquitis. Dicam certè, licèt nolens, quia Deum relinquitis, cùm vos ejus hostibus sociatis. Unde & meritò Prophetica illa vox ad vos dirigitur, quæ quondam ad Regem Israël similia facientem directa est:* Impio præ- 2. Paral. 19. 2. bes auxilium, & his, qui oderunt Deum, amicitia jungeris. *Et certè cùm deberetis malis præteritis terminum ponere, & rapinis & deprædationibus pauperum renunciare, ac pro his omnibus pœnitentiam agere, nunc ad majorem iram Dei provocandam his, qui Deum ignorant, & in sua feritate confidunt, vos conjungitis. Credite mihi quia nunquam sic agendo ad regnum pervenietis; immò velociter disper-* D *det vos Deus quem irritatis. Hactenus quidem de vobis meliora sperabam: nunc video vos cum omnibus consentaneis vestris periturum, si tamen hoc verè vultis agere, & talibus consiliis acquiescere. Revera qui tale vobis dant consilium, non fideles, sed per omnia infideles esse comprobantur: quos si audire volueritis, terrenum simul & cæleste regnum amittetis. Deprecor vos itaque per Deum ut tale deseratis consilium, neque velitis vos in æternum præcipitare interitum, & mihi cæterisque, qui secundùm Deum vobis fideles sunt, æterni doloris afferre dispendium. Meliùs enim fuerat vos non nasci, quàm Diaboli patrocinio velle regnare, & illos juvare, quos deberetis per omnia impugnare. Sciatis enim quia, si hoc feceritis, & talibus consiliis acquieveritis, nunquam me fidelem habebitis: sed & quoscumque potuero, à vestra fidelitate revocabo, & cum omnibus Coëpiscopis meis vos & omnes vestros excommunicans, æterno anathemate condemnabo. Pro fidelitate quam vobis servo, hæc gemebundus scribo, quoniam cupio vos secundùm Deum & sæculum semper esse honoratum, & non Satanæ, sed Christi adjutorio ad debitum vobis conscendere regni fastigium. Re-* E *gnum enim, quod Deus dat, firmum habet fundamentum: quod verò per injustitias & rapinas acquiritur, caducum est & citò deciduum, nec poterit diu permanere.*

(*a*) Richildim Reginam vel Imperatricem litteris commonens atque redarguens, dolore multo se fatetur esse correptum pro fama non bona, quæ ad ipsum de vita vel actibus ejusdem Reginæ pervenerat, quòd scilicet esset Diabolus,

(*a*) Richildis uxor fuerat Caroli Calvi, soror Bosonis Comitis.

ubi

A ubi fuisset illa, magis quàm Deus, cùm forent circa illam quæ contra salutem
animæ militant, id est iræ, rixæ, dissensiones, incendia, homicidia, luxuriæ,
rapinæ quoque pauperum, pervasiones Ecclesiarum. De quibus omnibus de-
bita sollicitudine & pastorali diligentia commonet eàm, ut transferat se de tan-
tis malis ad fructum æternæ salutis...... *Quòd si consilium nostrum*, inquit, *au-
dieritis, tales vobis erimus, quales esse debemus, in omni fidelitate & reverentia
atque debito servitio; &, quod his omnibus majus est, erit vobis Deus propitius, si-
cut optamus & oramus. Alioquin volumus ut sciatis revera quòd pro vobis nolumus
incurrere offensionem Dei, sed secundùm ministerium nostrum faciemus de vobis quod
Canonica nobis jubet auctoritas: quod quàm invitus faciemus, Deus testis est*, &c.

Dodiloni Cameracensi Præsuli * pro Placitis sibi ab eo datis, ad quæ minimè Cap. 8.
attenderat; monens & rogans ut satagat venire ad proximum Placitum, ubicum- * scribit
que Rex Odo fuerit cum Episcopis, quando rem, de qua tunc agebatur de
B Hildegarde & Hermingarde, terminare deberent. Accusatores quoque ipsius
Hermingardis, eosque qui Presbyterum luminibus privari ac suspendi jusserunt,
cum omnibus qui nefandæ jussioni paruerunt, vel fautores hujus sceleris exsti-
terunt, commoneri faciat & Canonicè convocari, ut huic Conventui se stu-
deant præsentare......

Ad eumdem [Balduinum (*a*) Comitem Flandrensem] cum Coëpiscopis Cap. 7.
scribens ex Synodo Remis habita Dominicæ Incarnationis anno (*b*) DCCCXCII, An. 893.
arguit eum quòd Ecclesiastica simul & legalia jura contemneret, & honores
sibi non concessos invaderet, Dei timorem à se projiciens, & fidem, quam in
baptismate Deo promiserat, operibus abdicans, locum (*c*) sacri Monastici Ordi-
nis pervadens, & Abbatis sibi nomen usurpans. Unde communi decreto Epi-
scoporum judicatum fuerat eum auctoritatis Canonicæ anathemate feriendum.
Sed quoniam & Ecclesiæ & publicis regni utilitatibus videbatur accommodus,
C censura suspenditur adhuc animadversionis Ecclesiasticæ, recogitandique sibi &
emendandi spatium reservatur......

Præfatus denique Præsul honorabilis Fulco sollicitus circa Dei cultum & or- Cap. 9.
dinem Ecclesiasticum, amore quoque sapientiæ fervens, duas scholas Remis,
Canonicorum videlicet loci atque ruralium Clericorum, penè dilapsas restituit:
& evocato Remigio Autisiodorensi Magistro, liberalium artium studiis adoles-
centes Clericos exerceri fecit; ipseque cum eis lectioni ac meditationi sapien-
tiæ operam dedit. Sed & (*d*) Hucbaldum S. Amandi Monachum, virum quo-
que disciplinis sophicis nobiliter eruditum, accersivit, & Ecclesiam Remen-
sem præclaris illustravit doctrinis.

Accidit autem ut Abbatiam S. Vedasti, quam Balduinus Comes tenebat, Cap. 10.
cum Atrabatensi Castro, Rex Karolus pro infidelitate Balduini ab eo auferret,
atque huic Præsuli * eam concederet, Altmaro quodam Comite Abbatiam S. * Fulconi
D Medardi tenente: quam sibi visum est opportunitatis gratia cum eodem Comite
commutare debere; quod & egit. Accepit itaque ab eodem Altmaro Abba-
tiam S. Medardi, & dedit illi Abbatiam S. Vedasti, recepto per vim obsi-
dionis à Balduino Atrabatensi Castro. Cujus anxietatis dolore succensus, tam
Balduinus quàm omnis ejus Comitatus, dum quærunt qualiter ulcisci se possint,
amicitiam cum eodem Præsule se fingunt resarcire, quærentes locum ultionis,
explorantesque quomodo à metatu suo ad Regis colloquium stipatoribus valla-
tus proficisci soleret. Quadam die, dum paucis admodùm comitatus Regis pe-
teret alloquium, eum in via, duce quodam Winemaro, aggredientes interci- An. 900.
piunt. Et primùm quidem quasi de amicitia & recuperatione Balduini affantur:

(*a*) Hic est Balduinus Flandriæ Comes, filius Balduini cognomento Ferrei ex Juditha Caroli Calvi filia, Calvus & ipse cognominatus; ita enim ipse voluit, non quòd calvus re vera fuerit, sed ut cum avi cognomine suam ipsius præferret originem. Habuit & fratrem nomine Rodulfum, qui fuit Comes Cameracensis, quem Heribertus Viromandorum Comes interfecit.

(*b*) Erat annus 892 secundùm veterem calculum; nam Synodus habita est mense Januario anni 893, in qua Carolus Simplex v Kal. Februarii in regnum evectus est.

(*c*) Id intelligendum de Abbatia Sithiensi, quam Balduinus, mortuo Rodulfo Abbate, occupare moliebatur. Is Synodi monitis ad tempus cedere visus est, permissa Fulconi Sithiensi Abbatia, qui eam ante Pontificatum habuerat.

(*d*) Hucbaldus eò invitatus est post mortem Rodulfi Sithiensis Abbatis, qui eum ex S. Amandi Monasterio ad Sithiense ad se erudiendum evocaverat. Nivernis etiam litteras docuisse traditur, ubi Libellum de Vita S. Ciliniæ, matris R. Remigii, reperit, eamque carmine celebravit. Dum Remis moraretur, à fratribus proximi S. Theoderici Monasterii, quod tunc à Clericis occupatum erat, rogatus est ut Ecclesiasticum de eodem Sancto Officium componeret. Id verò exsecutus est, scripta ad eos Epistola, quam integram refert Mabillonius cum Epitaphio ipsius Hucbaldi in Appendice Tomi 3 Annal. Bened. pag. 691.

demum verò improvisum lanceis impetunt, prosternunt ac perimunt. Quidam A verò suorum sese ob nimium ejus amorem super ipsum prosternentes, pariter cum eo transfixi & interempti sunt. Cæteri qui superfuere, his qui ad hospitalia remanserant, hæc maximi doloris sui nuntia portant. Qui rei novitate perculsi, armisque muniti, percussores Episcopi conantur ultione adoriri. Quibus minimè repertis, corpus exanime immensis ejulantes plangoribus levant, & cum ingenti omnium suorum luctu Remensem ad urbem deferunt. Ibi tandem lotum, & dignis exsequiis honoratum, decenti est sepulturæ mandatum. Cujus Antistitis hoc habetur Epitaphium:

Hoc tumulo magni Fulconis membra teguntur,
Remorum sedis Præsulis egregii.
Germine nobilium quem Francia protulit ortum,
Aulaque de scholis sumpsit & excoluit. B
Hinc Deus assumptum statuit virtute probatum,
Ecclesiæ speculum, Pontificemque pium.
Septenos denosque simul cui præfuit annos,
Tres menses, denos insuper atque dies.
Auxit Episcopium superaddens plurima rerum,
Urbis & istius mœnia restituit.
Orbis honor, patriæ tutor, pietatis amator,
Pro studio pacis confoditur jaculis.
Septenum denumque diem jam mensis agebat
Junius, ut dira morte peremptus abit.
Cui matris Domini, pariter quoque Præsulis almi
Remigii pietas obtineat requiem. Amen.

C

Denique Winemarus ejus interemptor ab Episcopis regni Francorum cum suis complicibus (*a*) excommunicatus & anathematizatus, insuper insanabili à Deo percussus est vulnere; ita ut, computrescentibus carnibus & exundante sanie, vivus devoraretur à vermibus, & dum propter immanitatem fœtoris nullus ad eum accedere posset, miserrimam vitam miserabili decessu finivit.

Cap. 11. Sequitur in Pontificatu Remensi domnus Heriveus, ex aula quoque Regis ad Episcopatum assumptus, vir genere nobilis, nepos videlicet ex sorore Hucbaldi Comitis. Qui juvenis quidem ad hunc provectus est honorem, exsequentibus & ritè celebrantibus ejus ordinationem Riculfo Suessorum Episcopo, Dodilone Cameracensi, Otgario Ambianensi, Mancione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi, Otfrido Silvanectensi, cæterisque Diœcesaneis consensum præbentibus, & decretum hujus ordinationis corroborantibus......

Cap. 12. Hic Præsul corpus B. Remigii, quod eatenus in civitate servabatur locatum D
An. 900. post altare Dei Genitricis majoris Ecclesiæ, ad Basilicam sepulturæ ipsius sancti referre disposuit. Erat autem hiemale tempus, & ad celebrandam Dominici Natalis solemnitatem tam Rex Karolus quàm nonnulli Proceres ejus in hanc convenerant urbem....... (*b*)

Cap. 13. Hic Pontifex Castrum * Mosomum reparatis muniit muris, & Ecclesiam
* *Mouson* inibi dirutam à novo restauravit, atque in honore sanctæ Dei Genitricis, ut olim fuerat, dedicavit, collocatis ibi S. Victoris ossibus, quæ haud procul ab
* *Couci* eo fuerant Castello reperta. Munitionem quoque apud * Codiciacum tuto loco constituit atque firmavit. Aliam nihilominùs munitionem apud Sparnacum

(*a*) Excommunicationem edemus Tomo sequenti.

(*b*) Posteà narrat Frodoardus claudum quemdam ad sacri loculi accessum sanatum fuisse. In tanti beneficii monumentum tunc temporis erecta est Crux lapidea, quæ hactenus perstat in vico, quem S. Dionysii vocant, cujus suppedaneo hæc inscriptio, auctore Sigloardo Monacho insculpta legitur: *Nongenteno primo anno incarnati Domini, sub quarto Kalendas Januarii, secundaque sabbati, glorioso ab hac urbe delato corpore domini nostri ac patroni B. Remigii, cum honore dignitatis utriusque ordinis concurrebat plebs devotè Heriveo Præsuli, Carolo Rege subsequente cum Richardo Principe* [Burgundiæ], *Christo laudes una mente jubilando consonè. Cùm fuisset huc perlatum pignus sanctissimum, cælitus virtute lapsa ilicò prosiliit (mirum dictu) quidam claudus directis poplitibus, novo gressu abhinc suum prosequens Remedium, cujus ope adjuvemur hic & in perpetuum.* Sigloardus novum annum, ut tum fiebat non raro, inchoat ab octavo Kalendas Januarii, id est à Natali Domini: adeóque secundùm nostrum calculum hæc relatio contigit sub finem anni 900, quo feria secunda in quartum Kalendas Januarii coincidebat. Non ergo semper Galli tunc temporis novi anni initium à Paschate desumebant. Id luculenter probat Charra oblationis cujusdam pueri factæ in Monasterio Remigiano *anno Incarnationis Dominicæ* DCCCCI, *Nonis Aprilis, feria prima, die Palmarum:* quæ notæ pro nostro calculo ante Pascha optimè huic anno respondent.

A super fluvium Maternam construxit. Ecclesias etiam nonnullas, quæ sub persecutione Nordmannorum dirutæ fuerant, restaurari fecit atque consecravit. Sed & in Vosago infra possessionem B. Remigii Ecclesiam construxit, ac per assensum Magontiacensis Episcopi, depositis ibi pigneribus ejusdem sancti, dedicavit. Remis quoque Ecclesiam in honore S. Dionysii extra murum civitatis à Canonicis urbis constructam consecravit: ubi & membra B. Rigoberti Episcopi & S. Theodulfi Abbatis servanda deposuit......

Conventus denique (*a*) Synodales sæpe cum Coëpiscopis suæ Diœceseos habuit: in quibus de pace & religione sanctæ Dei Ecclesiæ, statuque regni Francorum salubriter competenterque tractavit. De Nordmannorum quoque mitigatione atque conversione valde laboravit; donec tandem post bellum, quod Robertus Comes contra eos (*b*) Carnotenus gessit, fidem Christi suscipere rece- *Cap. 14.* *An. 911.*
B perunt, concessis sibi maritimis quibusdam pagis, cum Rotomagensi quam penè deleverant urbe, & aliis eidem subjectis. Ad petitionem quoque Wittonis tunc Rotomagensis Episcopi collecta ex diversis auctoritatibus sanctorum Patrum XIII Capitula, qualiter ipsi Nordmanni tractari deberent, eidem Archiepiscopo delegavit. Insuper etiam Romanum Pontificem super hujuscemodi negotio consulere studuit. Ad cujus (*c*) consulta, quæ circa gentis hujus conversionem exsequenda forent, insinuare non destitit. Hungaris denique regnum Lothariense deprædantibus, dum Karolus Proceres Francorum in auxilium sibi contra gentem ipsam convocaret, solus hic Præsul ex omnibus regni hujus Primatibus cum suis tantùm in defensione Ecclesiæ Dei Regi occurrit, habens armatos secum, ceu fertur, mille quingentos. *An. 919.*

Sequenti verò anno, cùm penè cuncti Francorum Optimates apud urbem Suessionicam à Rege suo Karolo descíscentes (*d*) propter Haganonem Consi- *Cap. 15.* *An. 920.*
C liarium suum, quem de mediocribus electum super omnes Principes audiebat & honorabat, eum penitus reliquissent; hic Pontifex (*e*) fidelis & pius atque robustus in periculis semper exsistens, Regem intrepidus ab eodem loco suscipiens, ad metatum suum deduxit. Indeque secum ad urbem Remensem perduxit, & per septem ferè menses eum prosecutus atque comitatus est, donec illi Comites suos, eumdemque regno restituit.

Excommunicavit hic Præsul Erlebaldum Comitem Castricensis pagi propter Remensis Episcopii terram quam pervaserat, ibique munitionem quamdam super Mosam construxerat; indeque frequentia Ecclesiasticæ familiæ mala ingerebat: insuper & Castrum Altimontem furtim irruperat. Sed cùm nec ita cessaret à malis quæ cœperat, pergit Archiepiscopus cum suis ad capiendam munitionem, quam ille construxerat, Maceriasque nominabat; quam per quatuor penè hebdomadas obsidens, deserente tandem Erlebaldo, cepit, & dispositis *Cap. 16.*
D inibi custodiis, Remis rediit. At Erlebaldus profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi contra Henricum Principem Transrhenensem, ibidem ab hostibus Regis sibi supervenientibus interemptus est. Quem tamen postmodùm in Synodo, quam apud Troslegium idem domnus Archiepiscopus cum Diœcesaneis suis habuit, intercedente Rege & obnixè flagitante, à vinculo excommunicationis absolvit. *An. 921.*

Excrescente denique discordia inter Regem Karolum & Robertum, cùm penè cuncti regni Proceres ad constituendum Regem Robertum apud S. Remigium congregati essent, idem Archiepiscopus languore depressus vitâ decessit, tertia die scilicet postquàm Robertus Rex factus fuerat, quarto verò die antequàm vicesimum secundum sui Episcopatûs expleret annum. Contigit autem ut ipsa die sui decessûs plures, qui advenerant, Episcopi Remensem ingrederentur urbem: quique funus ipsius dignis exsequiis celebrantes, cum maximo *Cap. 17.* *An. 922.*
E suorum, sed & exterorum luctu decenti tradidere sepulturæ.

Successit huic Præsuli Seulfus, qui tunc urbis hujus ministerio fungebatur Archidiaconatûs; vir tam Ecclesiasticis quàm sæcularibus disciplinis sufficienter *Cap. 18.*

(*a*) Duos Conventus habuit apud Trosleium, vulgò *Troli* in pago Suessionico, unum anno 909, alterum anno 921.

(*b*) Gallicus interpres, qui vertit *vers Chartres*, legit *Carnoto tenus.*

(*c*) Johannis IX Papæ responsum videsis Tomo IX Concil. pag. 483. Hoc responsum scriptum est circa finem mensis Julii, aut initium Augusti anni 900, quo mortuus est Johannes.

(*d*) Aliam causam derelicti Caroli affert Sigebertus in Chronico an 920.

(*e*) Heriveus tamen non multò pòst à Caroli clientela recessit: prima fortè secessionis ejus occasio nata est ex prærepto ipsi Heriveo summi Cancellarii officio, quod Carolus Rotgero Trevir. Archiep. demandavit.

instructus; quique apud Remigium Autisiodorensem magistrum in liberalibus A
studium dederat artibus. Quo per consensum & jussionem Roberti Regis ab Abbone Suessionico cæterisque Remensis provinciæ Præsulibus ordinato Episcopo, delati sunt Odo frater quondam Herivei Archiepiscopi & Heriveus nepos ipsius apud eumdem Præsulem, quòd fidelitatem, quam ei promiserant, minimè servarent. Qua de re quia noluerunt ad reddendam venire rationem coram eodem Pontifice, vel singulari certamine cum accusatoribus decernere, sublatis sibi Ecclesiæ possessionibus, quas plures ex hoc retinebant Episcopio, per Heribertum Comitem deducti sunt ad Robertum Regem, & sub custodia usque ad mortem Regis Roberti, Odo quidem penes eumdem Heribertum, Heriveus verò Parisiis detenti sunt. Fertur autem tunc ab hoc Archiepiscopo & à Consiliariis suis Heriberto Comiti depactum de electione filii sui in hac sede pro prædictorum virorum expulsione. Hic denique Præsul legatos hujus Ecclesiæ Romam dirigens pro consensu Papæ Johannis in ordinatione sua, Pallium ab eodem sibi missum cum literis privilegii hujus sedis suscepit. B

Cap. 19. Hic etiam Synodum habuit in villa Trosleio cum Episcopis Remensis Dioœ-
An. 924. ceseos, ubi affuere nonnulli quoque Comites: in qua & Isaac Comes ad satisfactionem venit pro his, quæ pravè perpetraverat adversùs Ecclesiam Cameracensem, quoddam Castellum Stephani Præsulis ejusdem urbis dolosa comprehensum pervasione succendens. Pro quo facinore vadatus in hac Synodo, centum libris argenti pacatur cum præfato Episcopo, satagente Heriberto & aliis qui aderant Franciæ Comitibus. Hic Præsul Monasterium S. Remigii, cum adjacentibus Ecclesiis vel domibus, muro cingens, Castellum ibidem instituit; domum Episcopalem cameris reparans, picturis excoluit. Fecit & Calicem aureum majorem cum gemmis in honore Dei Genitricis pondo decem librarum: sed & alia quædam Ecclesiæ præparavit ornamenta. Ciborium quoque super altare S. Mariæ argento aggressus est operire; quod opus morte præventus explere nequivit. Fertur autem C
An. 925. veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitis vitam finisse.

Cap. 20. Nec mora, post obitum ipsius Heribertus Comes Remis venit, advocans Abbonem Episcopum Suessionicum & Bovonem Catalaunicum. Quibus sibi junctis, tractans super electione rectoris hujus Remensis Ecclesiæ, tam clericos quàm laïcos ad voluntatem suam intendere fecit. Sequentes igitur ejus consilium, ne fortè per extraneas personas Episcopatus divideretur, eligunt filium ipsius, nomine Hugonem, admodùm parvulum, qui nec adhuc quinquennii tempus explesset. Qua re patrata, ad Regem properant, ejus auctoritatis impetrandæ gratiâ. Rodulfus igitur Rex, hac electione comperta, præfatorum Episcoporum consilio Remensem Episcopatum committit Heriberto, æquitatis censurâ disponendum atque regendum ab ipso. Qui etiam legatos Ecclesiæ cum Abbone Præsule Romam mittere satagit, hujus electionis decretum secum ferentes, & assensum Papæ super ea petentes. Johannes itaque Papa, interve- D
niente Abbone Præsule, petitioni eorum consensum præbens, Episcopium Remense Abboni Episcopo delegat, quæ sunt Episcopalis ministerii ab ipso in eodem Episcopio tractanda atque definienda decernens. Heribertus itaque Comes potestate potitus Remensis Episcopii, injustè privavit tam me, qui non interfueram præmissæ electioni suæ, quàm nonnullos alios & clericos & laïcos beneficiis possessionum Ecclesiasticarum, quibus à præcedentibus Episcopis munerati videbamur obsecundationis gratiâ: quæ pro libitu suæ voluntatis quibus sibi placuit impertivit. Nec longum, posteà tumultu infra claustrum Canonicorum inter clericos exorto, supervenientibus quibusdam militibus cum armis, duo interempti sunt ibidem clerici, quorum alter Diaconus, alter habebatur Subdiaconus.

Cap. 21. Hungaris Rhenum transgressis, & usque in pagum Vonzinsem depopulatio-
An. 926. nibus incendiisque bacchantibus, corpus S. Remigii, aliorum quoque quorum- E
dam Sanctorum pignera Remis sunt à suis locis delata. Sequenti denique anno
An. 927. simultas inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem exoritur pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege Rotgario Rotgarii Comitis filio. Acies igneæ Remis in cælo visæ quadam Dominica die in Martio mense. Cui signo pestis evestigiò successit, quasi febris & tussis, quæ, prosequente quoque mortalitate, per cunctas Germaniæ Galliæque gentes desævit. Heribertus Comes legatos suos trans Rhenum

A dirigit ad Henricum: per quos ad ipſius evocatus colloquium, properat cum Hugone Roberti filio: pactoque inter ſe fœdere, muneribus Henricum honorant, & honorantur ab ipſo. Synodus ſex Epiſcoporum Remenſis Diœceſeos apud Trosleium habita, Heriberti Comitis juſſione convocata, Rege tamen Rodulfo contradicente, patrata eſt. Poſt quam Synodum Heribertus Karolum de cuſtodia, in qua eum detinebat, ejecit, & ad ſanctum Quintinum deduxit. Indeque cum eodem Karolo Nordmannorum colloquium expetiit: ubi ſe Willelmus filius Rollonis Principis Nordmannorum Karolo commendavit, & amicitiam cum Heriberto firmavit. Deinde Remis veniens cum Karolo Heri- An. 928.
bertus Comes, literas Romam Johanni Papæ dirigit, ſignificans ei de reſtitutione & honore Karoli, ut ille ſibi etiam ſub excommunicationis interminatione mandaverat, ſe pro viribus decertare. Reverſus autem Miſſus, qui easdem pertulerat literas, nunciat Johannem Papam retruſum in cuſtodia detineri
B à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Comes Lauduno potitus, exinde ad Placitum Nordmannis obviàm proficiſcitur, amicitiamque cum eis componit. Filius tamen ipſius Odo, quem Rollo habebat obſidem, non illi redditur, donec ſe committit Karolo pater cum aliis quibuſdam Franciæ Comitibus & Epiſcopis.

Per idem ferè tempus (a) Odalricus Aquenſis Epiſcopus, qui ob perſecutionem Cap. 22.
Sarracenorum à ſede ſua receſſerat, in Eccleſia Remenſi recipitur ab Heriberto Comite, ad celebrandum Epiſcopale duntaxat miniſterium vice Hugonis ipſius Comitis filii, tunc adhuc parvuli; conceſsâ eidem Præſuli Abbatia S. Timothei, cum unius tantùm præbenda clerici. Hugo & Heribertus Comites ad colloquium proficiſcuntur Henrici. Unde reverſi, pergunt obviàm Rodulfo Regi. Rursúſque Heribertus committit ſe illi, redacto iterùm ſub cuſtodia Karolo. At Rodulfus Rex Remis veniens, ubi Karolus cuſtodiebatur, pacem fecit cum
C illo, humilians ſe ante illius præſentiam, & reddens illi Attiniacum fiſcum: muneribus quoque quibuſdam regiis eundem honorat. Heribertus Comes Victoriacum Caſtellum Boſonis fratris Rodulfi Regis capit: deinde cum Hugone An. 929.
Monaſteriolum munitionem Erluini Comitis juxta mare ſitam obſidet; obſidibuſque tandem acceptis, ab obſidione diſcedit.

Nec longum, ſimultas inter eoſdem Comites, Hugonem ſcilicet ac Heri- Cap. 23.
bertum, exoritur, recepto Erluino ab Hugone cum terra ſua, & Hilduino necnon & Arnaldo, qui erant Hugonis, ab Heriberto. Indeque diverſi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem & Heribertum. Cujus rei An. 930.
gratiâ Rodulfus Rex de Burgundia veniens, pacem inter eos atque Boſonem multo labore per diverſa Placita componit: & Heribertus Boſoni Victoriacum reddit. Paucis autem diebus pace ſervata, Heribertus Anſellum Boſonis ſubditum, qui prædictum cuſtodiebat Caſtrum, cum ipſo Caſtello recipit; & Codi-
D ciacum S. Remigii municipium illi cum alia terra concedit. Nec longum, Boſonis fideles oppidanorum proditione Victoriacum recipiunt, & Moſomum fraude pervadunt. At Heribertus à quibuſdam Moſomenſibus evocatus, ſupervenit inſperatus, tranſmiſſaque Moſa vadis inopinatis, & intrans oppidum, portâ latenter à civibus apertâ, milites Boſonis, qui ad cuſtodiam loci reſidebant, ibidem omnes capit. Eodem tempore ante Natalem Domini Remis infra & circa Eccleſiam S. Mariæ lumen magnum ab aquilonari & orientali parte paulò ante initium diei apparens, ad auſtralem partem pertranſiſſe viſum eſt. Anno poſt hunc Heribertus Comes à Rege Rodulfo deſciſcit; & milites ipſius An. 931.
ab urbe Remenſi profecti, quoddam Hugonis Caſtrum ſuper Vidulam ſitum, nomine * Brainam, quod idem Hugo tulerat ab Epiſcopo Rotomagenſi, ca- * Braine
piunt ac diruunt.

Rodulfus Rex literas Remis mittit ad Clerum & populum pro electione Præ- Cap. 24.
E ſulis celebranda: ad quas illi reſpondent id agere ſe non poſſe ſalvo ſuo electo, & electione quam fecerant permanente. Intereà Heribertus Comes ad Henri- An. 932.
cum profectus, ei ſe committit; & exercitus Regis atque Hugonis Remenſem & Laudunenſem deprædantur pagum: obſeſſaque civitate Remorum, tertia

(a) Odalricus Epiſcopus fuit Aquis in Vaſconia, non Aquis in Provincia, ut malè arbitrati ſunt Boucheus & San-Marthani. Nam poſt prælium ad Juncarias habitum an. 920, univerſæ Vaſconiæ Eccleſiæ Garumnam inter & Pyrenæos montes ſitæ à Sarracenis Hiſpanias incolentibus deſolatæ ſunt, & Odalricus Aquarum in Vaſconia Epiſcopus ad urbem Remenſem ſecedere coactus eſt.

tandem Rex potitur obsidionis hebdomada, aperientibus sibi militibus Ecclesiæ. A
Conjunctis igitur sibi nonnullis Episcopis ex Francia vel Burgundia, facit ordinari hac in sede Præsulem Artoldum quemdam ex Cœnobio sancti Remigii Monachum. Exinde Rex pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui aliquamdiu resistens, petit demum egrediendi locum: quo accepto, recedit à Lauduno, dimissa uxore sua in arce, quam construxerat ipse infra idem castrum, & ad quam posteà capiendam majoris laboris & moræ opus Regi fuit. Artol-
An. 933. dus Episcopus post annum ordinationis suæ Pallium suscipit missum sibi per legatos Ecclesiæ Remensis à Johanne Papa, filio Mariæ, quæ & Marocia dicebatur, vel ab Alberico Patricio fratre ipsius Papæ, qui eumdem Johannem fratrem suum in sua detinebat potestate, & prædictam matrem ipsorum in custodia clausam tenebat: Hugonem quoque Regem Roma depulerat. Rodulfo Rege præsidium Heriberti, quod dicitur Castellum Theoderici, obsidente, congregatis ad hanc obsidionem nonnullis Franciæ & Burgundiæ Præsulibus, B
ibidem celebrari visa est Synodus, præsidente eidem Teutilone Turonensi Antistite, & Artoldo Remensi, quique tunc Hildegarium Belvacensi urbi ordinavit Episcopum. Eodem quoque anno Fulbertum Cameracensis urbis Præsulem consecravit.

Cap. 25. Sequenti anno igneæ Remis in cælo discurrere visæ sunt acies, & jacula
An. 934. quædam; sed & serpens igneus per cælum celeri deferri meatu: moxque sub-
An. 935. secuta pestis diversis affecit humana corpora morbis. Anno post istum secuto
* Fimes Synodus septem Episcoporum apud * sanctam Macram, Artoldo Episcopo vocante, convenit: in qua prædones & Ecclesiasticarum rerum pervasores ad satisfactionem venire vocantur.

Cap. 26. Anno denique subsequente, defuncto Rege Rodulfo, Hugo Comes trans
An. 936. mare mittit pro accersiendo Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avunculus ipsius nutriebat, quique, accepto jurejurando à Francorum legatis, eum C
in Franciam dirigit. Cui Hugo cæterique Francorum Proceres ad eum suscipiendum profecti, mox navem egresso in ipsis littoreis arenis apud Bononiam sese committunt, ut erat utrimque pactum. Inde Laudunum deductus, ab ipsis Regali benedictione ditatur, ungitur atque coronatur ab Artoldo Archiepiscopo, præsentibus regni Principibus, & Episcopis ampliùs viginti. Episcopatus autem Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero concorditer à civibus suis electo, quem præfatus quoque ordinavit Archiepiscopus. Sed & per alias Remensis Diœceseos sedes, excepta Catalaunensi & Ambianensi, diversos ordinavit Episcopos. Heriberto denuò cum Hugone pacato, homines ejusdem Heriberti Comitis quoddam Castrum Remensis Ecclesiæ, quod vocabatur Causostis, super Matronam fluvium ab Artoldo Præsule constructum, prodente quodam Wicperto capiunt, & Ragenbertum Artoldi Præsulis consobrinum, qui eidem præerat munitioni, comprehendunt, circumpositasque villas crebris de- D
prædantur infestationibus. Intereà Rex Ludovicus accersitus ab Artoldo Episcopo Laudunum venit, & arcem novam inibi nuper ab Heriberto editam vallat obsidione; multisque tentato machinis muro, tandemque suffossione diruto,
* Corbeni magno capit irruptum labore. * Corbanacum quoque Castrum, quod pater ejus sancto Remigio tradiderat, quodque sibi Monachi ipsius Monasterii commiserant, ab Heriberti subjectis bellando recepit; & homines Heriberti, qui erant in eo, comprehensos, rogante Artoldo Præsule, salvos abire permisit.

Cap. 27. Artoldus denique Episcopus cum quibusdam aliis Episcopis collocutus, He-
An. 939. ribertum, qui oppida quædam villasque Remensis Ecclesiæ pervaserat ac detinebat, in præsentia quoque Regis excommunicat. Post hæc Rex Ludovicus dedit Artoldo Episcopo, & per eum Ecclesiæ Remensi, per præceptionis Regiæ paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam. Sed & omnem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesiæ. Artoldus Episcopus Cau- E
sostem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludovico Rege illuc veniente, hii qui erant intus reddentes, deserunt. Nec longum, subversa funditus ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt; & de pace cum eis Rex inter Artoldum Præsulem & Heribertum laborare studet. Deinde ad Castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi super fluvium Matronam tenebat, unde & villas Episcopii Remensis circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Artoldo Episcopo. Nec

A mora, obsidibus acceptis ab ipso Heriveo, revertitur Remis, pergensque in crastinum ad sanctum Remigium, sese ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis. Monachis quoque ejusdem loci præceptum de eodem Castello dedit immunitatis.

Hugo Princeps filius Roberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ quàm Burgundiæ, cum Heriberto Comite & Willelmo Nordmannorum Principe Remensem obsidet urbem: sextaque obsidionis die, deferente omni penè militari manu Artoldum Episcopum, & ad Heribertum transeunte, idem Comes Heribertus urbem ingreditur. Artoldus Præsul ad sanctum Remigium evocatione Procerum & Episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se procuratione vel potestate abdicare: concessaque sibi Abbatia sancti Basoli & Avennaco Monasterio, ad sanctum Basolum commoraturus abscessit, post annos octo & menses * septem in Episcopatu exactos. Hugo B & Heribertus locuti cum quibusdam Lotharienfibus, ad obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampridem ad Episcopatum ipsius urbis evocato: quique tertio postquàm regressus est mense, Presbyter à Widone Suessonico Præsule ordinatus est, expletis postquàm fuerat electus annis quindecim, quos Autisiodori commorans egerat litterarum studiis occupatus apud Widonem ipsius urbis Antistitem, à quo & Diaconus ordinatus fuerat: nam cæteros inferiores gradus ab Abbone Suessonico Præsule Remis acceperat. Ludovico Rege post hæc à Burgundia regresso, Artoldus Episcopus deserens Cœnobium sancti Basoli, ad eumdem Regem proficiscitur cum quibusdam propinquis suis, à quibus Ecclesiæ beneficia quæ tenebant Heribertus Comes abstulerat. Mihi quoque Ecclesiam * Culmisciaci vici abstulit cum terra beneficii, quam tunc temporis tenebam. Ego denique disponens orationis gratia sepulcrum visere sancti Martini, retentus sum ab ipso, C clàm me quibusdam personis insimulantibus apud eum, quòd sui causa nocumenti vel filii sui vellem proficisci, & quia renutabam me huic electo nostro committere, nesciens utrùm Deo placeret eum Præsulem nostrum fore. Sicque plenis quinque mensibus apud fratres nostros, ipso Comite jubente, sub custodia partim libera sum detentus. Contigit autem mihi, domina mea beata Dei Genitrice intercedente, ut ipsa die Conceptionis & Passionis Domini nostri Jesu Christi absolverer à custodia: & die tertia, scilicet VI Kal. Aprilis, qua Dominus à mortuis resurrexit, egressus ipse cum præfato electo nostro ad urbem Suessonicam profectus sum. Ubi convenientes Episcopi hujus Diœceseos cum Principibus Hugone ac Heriberto, tractarunt quid eis esset agendum super Episcopali hujus Hugonis ordinatione: sicque decreverunt, petentibus quibusdam filiis Ecclesiæ Remensis tam clericis quàm laïcis, eum ordinandum, asserentibus fautoribus ipsius quòd Artoldus nequaquam electus, sed per violen-D tiam fuerit intromissus, seseque Episcopali abdicaverit ditione. Ibi ergo Hugo Princeps tunc me per manum accipiens huic Hugoni nepoti suo ad benefaciendum commisit: quippe mihi Ecclesiam sanctæ Mariæ dedit in * Colrido sitam; terram quoque quam pater suus mihi abstulerat reddidit, & aliam in prædicta villa superadjecit.

Cap. 28. An. 940. * mſ. ſex * Cormici An. 941. * Coroi

Nec mora, civitatem Remensem à præfato Conventu adeuntes Episcopi, prætaxatum electum nostrum in Ecclesia sancti Remigii dignitate sublimant Archiepiscopali. Sub hisdem ferè diebus Monasterium sancti Theoderici nonnullis illustratur miraculis, de quibus jam quædam suprà retulimus, ubi commemorationem ejusdem beati viri fecimus. Ab Ecclesia verò sanctæ Mariæ Remis Crux major, quam domnus Heriveus Archiepiscopus auro cooperuerat, & gemmis ornaverat, à furibus noctu tenebrarum scilicet amatoribus aufertur. Qua diu quæsita, tandem post annum pars auri gemmarumque ipsius multatis reperitur E latronibus. Ex quo postmodùm auro hic Præsul, adjecta quadam sui quoque muneris quantitate, Calicem sub honore Dei Genitricis fabricari fecit. Hugone ac Heriberto Laudunum pariter obsidentibus, Rex Ludovicus, sumptis secum quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo & Heribertus, scilicet quòd Rex eis appropinquaret, obsidione relicta, properant contrà, & insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis eductus à suis, & eximere se bello coactus, vix evasit, Artoldo Episcopo & Rotgario Comite

Cap. 29.

comitantibus secum. Artoldus Episcopus, perditis rebus, quas ibi habuerat, ad A
Hugonem & Heribertum accessit adductus ab amicis, redditisque sibi Abbatiis
* Vendereße sancti Basoli & Avennaco cum villa * Vindenissa, ad sanctum Basolum illic
An. 942. habitaturus devenit. Sequenti anno proditores quidam Remis reperti & interfecti sunt: quidam rebus Ecclesiæ privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis
Ecclesiæ Roma regressi Pallium deferunt Hugoni Archiepiscopo, à Stephano
Papa transmissum. Cum quibus pariter & legatio venit Principibus regni, ut
Ludovicum Regem recipiant, & sic legatos suos Romam dirigant.

Cap. 30. Anno quoque post istum Artoldus Episcopus, relicto Cœnobio sancti Basoli,
An. 943. ad Regem profectus est. At ille promittit ei se redditurum Remensem Episcopatum. Qui assumtis secum fratribus suis & aliis quibusdam, qui abjecti fuerant ab Episcopatu Remensi, Altimontem Castrum occupat. Cum quibus Rex
Ludovicus etiam Mosomum aggressus, repellitur à fidelibus Hugonis Episcopi,
quibusdam suorum interemptis: suburbanas tamen domos quasdam ipsius Castri B
succendit. Intereà defuncto Heriberto Comite, de recipiendis filiis ipsius à
Rege crebra inter ipsum Regem & Hugonem Principem versabatur intentio.
Quorum Rex primùm tunc Hugonem Archiepiscopum, mediatoribus Othone
Duce Lothariensium & Adalberone Præsule, Hugone quoque Duce præcipuè
insistente, recepit eo tenore, ut Abbatiæ, quas dimiserat Artoldus ad Regem
profectus, Artoldo Episcopo restituerentur: aliud etiam Episcopium ipsi provideretur: fratribus quoque & propinquis ejus honores, quos ex Episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Posteà cæteri quoque filii Heriberti Comitis re-
* Ambli cipiuntur à Rege. Hugo denique Præsul * Amblidum Castrum cepit atque combussit, quod Robertus & Rodulfus fratres, qui fuerant Remis expulsi, detinebant: unde deprædationes per Episcopium Remense faciebant. Item præfatus
Archiepiscopus Altimontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo frater
Artoldi Episcopi: tandemque accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege C
An. 944. quoque mandante. Anno sequenti Regii milites Episcopatum Remensem deprædantur, & filii Heriberti Abbatiam sancti Crispini; Ragenoldus quoque Abbatiam sancti Medardi: sicque alterutris debacchantur rapinis atque deprædationibus.

Cap. 31. Anno post hunc, qui est hujus Præsulis quintus in Episcopatu, Rex Ludo-
An. 945. vicus, collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandensem pagum deprædatur: assumptoque cum ipsis Erluino cum parte militum Arnulfi, sed &
Artoldo Episcopo cum his qui dudum Remis ejecti fuerant, Comite quoque
Bernardo ac Theoderico nepote ipsius, Remorum vallat urbem: vastantur circumquaque segetes, villæque diripiuntur, & partim exuruntur, necnon Ecclesiæ plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas vel circa murum, vulnerati ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique Dux præliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non D
modica cæde fudit, & è terminis suis ejecit. Post hæc Remos ad Regem mittit, dans obsides, ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium sibi occurrat.
Quo abeunte, tractat cum eo, uti Rex obsides ab Hugone Archiepiscopo accipiat, & ab obsidione Remensi discedat: quatenus idem Præsul denominato
Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo quæsierit, accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, Rex ab obsidione recedit post quintam decimam qua civitas obsessa fuerat diem. Nec multò pòst idem Rex à Nordmannis comprehensus est, & Rodomi detentus. Hugo Præsul Altimontem Castrum
obsidens, post septem fermè obsidionis hebdomadas recipit, reddente illud sibi
Dodone domni Artoldi fratre, tali sub conditione, ut filium ipsius & filium
fratris sui suscipiens idem Præsul, concederet eis terram patrum suorum.

Cap. 32. Advocans denique hic Pontifex (a) Ercamboldum Monasterii sancti Benedicti Abbatem, Regulam Monasticam in Monasterio sancti Remigii restituere
decertat, constituens ibi Abbatem Hincmarum ejusdem loci Monachum.

(a) In veteri Codice Remigiano legitur: *Anno ab Incarnatione Domini* DCCCCXLV *Regula S. Benedicti, quæ dudum defecerat, restituta est in Monasterio S. Remigii, jubente Hugone Heriberti filio, cum consilio Erchamboldi Abbatis S. Benedicti, ordinato ibi Hincmaro S. Remigii Monacho.* S. Remigii apud Remos Monasterium, quod ab institutis eò loci per Tilpinum regularibus Monachis per annos centum & septuaginta non alios Abbates quàm Remenses Archiepiscopos habuerat, regulares deinceps Abbates hoc anno obtinere cœpit. Verùm mirari subit, inquit Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. Num. 75, id Hugoni Archiepiscopo venisse in mentem, ut Abbatis jure ac titulo cederet, & non potiùs Artaldo ejus æmulo, qui ex Monasterio S. Remigii ad Archiepiscopalem dignitatem provectus à Ludovico Rege fuerat.

Regina

A Regina Gerberga nuper ad Othonem Regem fratrem suum legationem direxerat, auxilium deposcens ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo, sub custodia receptum à Nordmannis, retinuerat. Qui Otho maximum colligens ex omnibus regnis suis exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliæ Regem. Quibus Rex Ludovicus obviàm profectus, satis amicabiliter & honorificè suscipitur ab eis. Sicque pariter Laudunum venientes, considerataque Castri firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem, quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu. An. 946.

Videns autem Hugo Præsul obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus, qui videbantur esse sibi amici, videlicet cum Arnulfo, qui ejus sororem, & * Widone qui amitam ipsius habebat uxorem, sed & cum Herimanno Widonis fratre, quæsivit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, & relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat, ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso quin ei eruerentur oculi, si urbem vi capi contigisset. Quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis & Principibus ingredientes urbem, domnum Artoldum Præsulem, qui dudum fuerat ejectus, iterùm inthronizari fecerunt. Quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus & Fredericus Magontiacensis accipientes utraque manu, eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis ingrediuntur, & gravibus atterunt deprædationibus: terram quoque Nordmannorum peragrantes, loca quæque devastant, & inde remeantes, ad sua quique regrediuntur. Anno sequenti Rex Ludovicus Mosomum Castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nihil pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lotharienfibus qui secum erant, ipse Remos revertitur. Quo ad Othonem Regem ad celebrandum Pascha profecto, Hugo Princeps à quibusdam præsumptuosè persuasus, Remensem cum Hugone Præsule quasi mox capturus aggreditur urbem: frustratoque negotio, resistentibus Regis & Artoldi Episcopi militibus, octavo postquàm advenerant die illusi recedunt. Defuncto Deroldo Ambianensium Præsule, Tetbaldus quidam Ecclesiæ Suessionicæ Archidiaconus ordinatur ab Hugone Ambianensis Episcopus. Conventu Placiti Regum Ludovici & Othonis super * Charam fluvium congregato, res litis inter Artoldum & Hugonem Remensis Ecclesiæ Præsules ab Episcopis auditur: & quia Synodus tunc congregata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artoldo conceditur; Hugo Mosomi remorari permittitur. Heriveus nepos Herivei Archiepiscopi habens munitionem quam ædificaverat citra Matronam fluvium, villas Remensis Episcopii circumquaque sitas deprædabatur, excommunicatus ab Artoldo Præsule pro rebus quas invaserat Ecclesiæ. Contra cujus prædones egressi quadam die Ragenoldus Comes & fratres Artoldi Præsulis cum quibusdam militibus Ecclesiæ, ipsos grassatores in fugam vertunt. Quo audito, Heriveus armatis quos secum habebat militibus, egressus à sua munitione, contra nostros ad pugnam venit, & congressus cum eis interemptus est cum suorum quibusdam: reliqui omnes in fugam sunt acti, vulneratis utrimque nonnullis. Corpus ejusdem Remos à victoribus perlatum est. Hugo Præsul assumens secum Theobaldum de Monte-acuto, sororis suæ maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiæ tempore venit: qui omne penè vinum abinde colligentes, in diversos pagos abducunt.

Cap. 33. * Al. Uddone

B

An. 947.

C

* le Cher.

D

E Synodus posteà Virduni habetur, præsidente Rotberto Trevirensi Præsule, cum Artoldo Remensi, Odalrico Aquensi, Adalberone Metensi, Gozlino Tullensi, Hildeboldo Transrhenensi, Israële Britone, præsente quoque Brunone Abbate, Regis Othonis fratre, Agenoldo etiam & Odilone Abbatibus, cum aliis nonnullis. Ad quam Hugo evocatus, missis quoque duobus ad eum deducendum Episcopis, venire noluit. Universa verò Synodus Artoldo Remense regendum decernit Episcopium. Indicitur itaque Synodus, quæ & convenit in Ecclesiam sancti Petri in prospectu Mosomi, ex Diœcesi Trevirensi atque Remensi. Cap. 34. Idibus Jan. An. 948.

Veniens autem illuc Hugo Præſul, & locutus cum Rotberto Archiepiſcopo, A
Synodum noluit ingredi: literas verò quaſdam ex nomine Agapiti Papæ miſit ad Epiſcopos per Clericum ſuum, qui eas Roma detulerat, nihil auctoritatis Canonicæ continentes, ſed hoc tantùm præcipientes, ut Hugoni Remenſe redderetur Epiſcopium. Quibus lectis, reſponderunt Epiſcopi non eſſe dignum vel congruum ut Apoſtolicæ legationis mandatum, quod dudum Rotbertus Archiepiſcopus, deferente Frederico Magontiacenſi Præſule, coram Regibus & Epiſcopis ſuſceperat, intermitterent propter has literas, quas inſidiator & æmulus Artoldi Præſulis exhibebat: immò quod regulariter cœperant Canonicè pertractaretur. Sicque præcipitur recitari Capitulum XIX Carthaginenſis Concilii de accuſato & accuſatore. Quo recitato, dijudicatum eſt juxta diffinitionem hujus Capituli ut, Artoldo communionem & parochiam Remenſem retinente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contempſerat, à communione & regimine Remenſis Epiſcopii abſtineret, donec ad univerſalem B
Synodum ſeſe purgaturus accederet. Ipſumque Capitulum mox in charta deſcribi fecerunt Epiſcopi coram ſe, ſubnectentes hanc etiam diffinitionem ſuam, & eidem Hugoni miſerunt: qui poſt alteram diem eamdem chartam Rotberto Pontifici remiſit, hoc verbis remandans, quòd ipſorum judicio nequaquam obediturus eſſet. Intereà literæ proclamationis Artoldi Præſulis ad Romanam diriguntur ſedem. Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium ſuum Marinum Epiſcopum miſit ad Othonem Regem, propter evocandam & aggregandam generalem Synodum. Literæ quoque ipſius Papæ mittuntur ab urbe quibuſdam ſpeciatim Epiſcopis, vocantes eos ad eamdem Synodum. Congregata denique Synodo
7. Junii 948. in palatio Engulenheim, recitata ſunt quæ ſequuntur coram Regibus & Epiſcopis.
Cap. 35. » Sanctæ Romanæ & Apoſtolicæ ſedis Vicario domno Marino, univerſæque
Artoldi Epiſtola » ſanctæ Synodo apud Engulenheim congregatæ, Artoldus divina propitiante
» clementia Remorum Epiſcopus. Domnus Agapitus Papa literas nobis & cæ- C
» teris Coëpiſcopis noſtræ Diœceſeos direxit, in quibus præcepit ut ad hoc
» veſtræ ſanctitatis Concilium convenire ſtuderemus, ita inſtructi de omnibus,
» ut veritas miſeriarum noſtræ ſedis quas patimur, coram ſanctitate veſtra mani-
» feſta fieri poſſet. Quocircà propalare prudentiæ veſtræ commodum ducimus,
» qualiter res exordium cœperit litis hujus, quæ adhuc inter me & Hugonem mi-
An. 922. » ſerrimè ventilatur. Defuncto ſiquidem Heriveo Archiepiſcopo, Seulfum, qui
» Archidiaconatûs urbis noſtræ tunc officio fungebatur, ad Præſulatum ejuſdem
» ſedis elegimus. Qui Pontifex ordinatus, aſſumens zelum contra proximos præ-
» deceſſoris ſui, cùm eos per ſemet à loco depellere non valeret, conſilio inito
» cum quibuſdam laïcis ſcilicet conſiliariis ſuis, amicitiam quæſivit Heriberti
» Comitis, quam dato jurejurando per eoſdem conſiliarios obtinuit, eo tenore,
» ut poſt obitum ipſius ad electionem Pontificis milites Eccleſiæ nullatenus aſ-
» pirarent ſine conſilio ipſius Heriberti: idem verò Comes fratrem Herivei Præ- D
» ſulis, & nepotes ipſius à participatione rerum Remenſis Epiſcopii ſepararet.
» Quibus patratis, inſimulati ſunt iidem propinqui Herivei Præſulis à conſilia-
» riis Seulfi Epiſcopi de infidelitate ipſius ſenioris ſui; accerſitoque Heriberto
» Comite cum pluribus ſuis, jubentur ad rationem reddendam coram ipſis ve-
» nire. Et quia contra eos, à quibus accuſati fuerant, ſingulari congredi certa-
» mine noluerunt, ſublatis ab eis rebus, quas ex Epiſcopio poſſidebant, com-
» prehenſi ſunt, atque deducti per Heribertum Comitem ad Rotbertum Regem,
» à quo etiam ſub cuſtodia ſunt detenti uſque ad mortem ipſius Rotberti. Ter-
» tio demùm ſui Epiſcopatûs anno Seulfus Epiſcopus, ut plures aſſerunt, ab
An. 925. » Heriberti familiaribus veneno potatus defungitur. Mox itaque Comes Heri-
» bertus urbem Remenſem adiit, & Eccleſiæ milites, clericorum quoque quoſ-
» dam de rectoris electione ad ſuum conſilium, ceu juratum fuerat, intendere
» fecit. Cum quibus ad Rodulfum Regem pergens in Burgundiam, obtinuit E
» ab eo ut ſibi committeretur idem Epiſcopium, eo tenore, ut tam clericis
» quàm laïcis debitum honorem concederet & conſervaret, nec injuſtitiam alicui
» faceret: ſed ipſum Epiſcopium æquo jure gubernaret, donec talem clericum
» eidem Regi præſentaret, qui ad Epiſcopale miniſterium exequendum ritè or-
» dinari valeret. Qui Comes ad eamdem urbem regreſſus, res Epiſcopii, prout
» ſibi placuit, fautoribus ſuis diviſit, cæteris abſtulit, & abſque ullo judicio
» vel lege quos voluit rebus exſpoliavit, vel ab urbe propulit. Odalricum denique

A Aquensem Episcopum in eadem urbe suscipiens, Episcopale inibi ministerium «
celebrare præcepit. Sicque per annos sex & eo ampliùs idem Episcopium suo «
dominio vindicavit, pro libitu proprio illud tractans, & in sede Præsulis re- «
sidens tam ipse quàm conjux sua, donec septimo tandem anno ortis inter ip- «
sum & Regem Rodulfum atque Hugonem Comitem quibusdam simultatibus, «
Rodulfus Rex cum Hugone & Bosone fratre suo, cæterisque pluribus tam Epi- «
scopis quàm Comitibus, Remorum obsidet urbem, succensentibus sibi Epi- «
scopis, & conquerentibus adversùs eum, quòd tam diuturno tempore «
contra divinæ legis auctoritates hanc urbem permiserit vacare pastore. Quo- «
rum querimoniis permotus Rex, admonet clerum & populum de pastoris ele- «
ctione, dans eis id agendi facultatem ad Dei honorem & sui fidelitatem. Sic- «
que concordantibus cunctis tam clericis quàm laïcis, qui extra obsidionem «
erant, pluribus etiam eorum qui clausi tenebantur in idipsum faventibus, eli- « An. 931.
B gitur humilitatis nostræ persona, in hoc magis onere quàm honore subeundo. «
Aperientibus tandem tam militibus quàm civibus portas urbis Regi Rodulfo, «
& Episcopalem benedictionem mihi tradentibus Episcopis qui aderant decem «
& octo, & suscipientibus nostram humilitatem tam clero universo quàm reli- «
quis civibus, inibi inthronizatus ab Episcopis nostræ Diœceseos, impositum «
mihi, prout Deus concessit, ministerium per annos fermè novem tractavi, «
ordinans per Diœcesim Episcopos octo, & in Episcopio multos, prout com- «
petens videbatur, clericos, quousque nono postmodùm anno, postquàm Lu- «
dovicum Regem, favente Hugone cunctisque regni Principibus, Gerbergam «
quoque Reginam benedixeram, & sacro perfuderam chrismate, instigatus «
Hugo Comes iracundia, quòd ei consentire vel conjungi noluerim ad ipsius «
Regis infidelitatem, adhibitis secum Heriberto Comite & Willelmo Nord- «
mannorum Principe, Remensem obsidet urbem. Nec longum, sexta scilicet « An. 940.
die obsidionis, deseror ab omni penè cœtu laïcalis militiæ: sicque derelictus «
C ab his, ad Hugonem & Heribertum compellor exire; à quibus coarctatus & «
conterritus cogor memet Episcopali procuratione abdicare: & ita me propel- «
lentes, in Cœnobio sancti Basoli habitare constituunt: Hugonem verò filium «
Heriberti, qui Autisiodori Diaconus ordinatus fuerat, in urbem introducunt, «
& civitate potiuntur. Ludovicus autem Rex à Burgundia rediens, me apud «
sanctum Basolum reperit, & assumens secum simul cum propinquis meis, «
quorum res Heribertus Comes abstulerat, Laudunum deducit, quod Castrum «
tunc obsidebant Heribertus & Hugo: solutaque obsidione, oppidum ingredi- «
mur, nobisque metatus degendi disponitur. Interim clerici nostri loci, sed «
& laïci quidam pessimè ab Heriberto tractantur, & quidam clericorum in «
custodiis retruduntur, res eorum auferuntur atque diripiuntur, rapinæ per to- «
tam urbem licitè perpetrantur. Intereà convocantur Episcopi nostræ Diœce- «
seos ab Hugone & Heriberto, satagentibus & quærentibus ab eis de ordina- «
D tione Hugonis filii Heriberti. Qui Suessionis congregati, mittunt ad me Lau- «
dunum Hildegarium Episcopum cum aliis quibusdam legatis, mandantes ut «
ad eos venirem ad consentiendum scilicet hujus ordinationis perversitati. «
Quibus remandavi quòd non esset mihi competens ad eos illò proficisci, ubi «
adversarii & inimici mei cum ipsis erant aggregati: quòd si loqui mecum vel- «
lent, ad talem locum devenirent, ubi sine periculo ad eos accedere possem. «
Quibus advenientibus in locum ab eisdem delectum, profectus sum ad eos, «
veniensque prosternor coram ipsis, obsecrans ut propter amorem & honorem «
Dei tam mihi quàm sibi competens consilium dare studerent. Qui me de «
ordinatione prædicti Hugonis interpellare cœperunt, & hoc omnimodis suade- «
re ut eis in hac ordinatione consensum præberem, promittentes res nonnul- «
las Episcopii mei se impetraturos. At ego postquàm responsum diu distuleram, «
videns eos cunctos in proposito quod cœperant perseverantes, surgens in- «
E terdixi palàm cunctis audientibus, excommunicans auctoritate Dei Patris om- «
nipotentis & Filii & Spiritûs sancti, ut nullus eorum ad eamdem ordinatio- «
nem accederet, nec alicui in Episcopali honore, me vivente, manus impo- «
neret; sed nec ullus eamdem benedictionem suscipere præsumeret: quod si «
fortè fieret, ad sedem Apostolicam eos provocabam. Illis inde furentibus, ut «
possem exire de medio eorum, & Laudunum reverti, temperavi responsum, «
dicens ut mitterent mecum qui eis renunciaret quid consilii reperire valerem «

» super hac re in domina meâ Regina & fidelibus ejus, quia Rex non aderat. A
» Ad hoc illi mittunt Deroldum Episcopum, putantes me esse mutaturum consilium. Quo veniente, & coram domina Regina & fidelibus ejus inde me interpellante, iterùm exurgens præfatæ modum excommunicationis in eosdem Episcopos jaculatus sum; vocationem quoque ad sedem Apostolicam iterare curavi; excommunicans ipsum hunc Deroldum, id ut eis omninò non taceret, sed cunctis manifestè proferret. His ita gestis, parvi pendentes illi nostram excommunicationem, Remis accedunt, & quidam eorum ordinationi huic manus applicarunt, quidam verò se subduxisse sciuntur. Ego verò cum Rege manens, quas ille scitur angustias pertulisse, secum pertuli; & quando eum bello aggressi sunt Hugo & Heribertus, cum ipso eram, & vix mortis evasi periculum. Prolapsus itaque auxilio & protectione Dei de medio inimicorum, profugus & vagabundus loca invia quæque silvasque perlustro, non B ausus certo consistere loco. Comites autem Hugo & Heribertus affati quosdam nostros amicos sibi subditos, suadent ut me requirentes ad ipsos deducant, pollicentes se mihi benefacturos, & rebus quas ipsi petissent ditaturos. Requirentes ergo me amici reperiunt per diversa vagantem, & ita perducor à fratribus meis & amicis ad præfatos Comites, qui postquàm me in potestate sua conspiciunt, quærere cœperunt ut eis Pallium à sede Romana mihi collatum traderem, & Sacerdotali me ministerio penitus abjurarem: quod nullatenus me facturum, neque pro amore hujus vitæ præsentis attestor. Districtus igitur & coangustiatus ab eis, Episcopii tandem rebus abrenunciare compellor: sicque rursùs ad sanctum Basolum, quasi vacans, habitaturus deducor. Mansi denique paucis diebus in ipso Cœnobio, quoadusque comperiens per certos ex familiaribus Heriberti Comitis nuncios, quòd ab eo malè de mea tractabatur perditione, iterùm iterùmque nunciis hujusmodi pavefactus & im- C pulsus, locum deserui, & abdita lustra silvarum vagabundus repetii, horisque silentibus & itinere devio Laudunum revertor; ibique susceptus à Rege, secum manere constituor. Mansi verò ibidem cum ipso vel fidelibus ejus, ex-
An. 946. » pectans & deprecans misericordiam Dei, donec ipse est dignatus in cor domni Regis Othonis mittere, ut ad subventionem senioris mei Regis & nostram properaret in Franciam. Denique postquàm domina nostra Regina Laudunum propter absolutionem domni Regis reliquerat, egressus inde ad domnum Regem Othonem cum seniore meo deveni Rege, simulque Remos accessimus. Cingitur itaque urbs exercitibus, & Episcopi qui aderant me sedi nostræ restitui censent. Mandatur ergo Hugoni à domno Rege Othone ut egrediatur & pervasam deserat urbem. At ille nutans aliquamdiu & pro posse, ubi vidit ad resistendum penitus sufficere se nequaquam valere, nec amicorum sibi præsidia subvenire, decernit exeundum, quærens ut liber cum suis dimittatur D abscedere. Permittitur itaque sanus exire cum omnibus qui secum voluere comitari, & quæcumque secum voluit ferre, nullo contradicente, asportavit. Sicque cum Regibus introgressus urbem, præcipior loco nostro & honori restitui. Susceptus igitur à domnis Archiepiscopis Rotberto Trevirensi, & Frederico Magontiacensi, comitantibus cæteris & congratulantibus tam clericis Ecclesiæ nostræ quàm reliquis civibus, ab ipsis restituor cathedræ Episcopali. Hugo verò Remis egressus, Mosomum Castrum cum suis occupat, & muniens contra fideles Regis senioris nostri detinet. Habito denique colloquii Placito inter Reges, seniorem meum videlicet ac domnum Othonem, su-
An. 947. » per Charam fluvium, convenimus ad illud tam ego quàm ipse Hugo cum ordinatoribus suis. Ibique res litis hujus ab Episcopis auditur: protulitque literas ad sedem Romanam quasi ex persona nostra datas excusationis meæ, ac si vacationem petentes administrationis Episcopii nostri, quas me nunquam E dictasse, neque subscribendo aliquatenus corroborasse protestatus sum atque protestor. Et quia tunc Synodus convocata non fuerat, id opponentibus fautoribus ipsius Hugonis, altercatio nostra determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda Virduni utriusque partis Episcopis annuentibus denunciatur. Interim verò sedes Remensis mihi regenda decernitur: idem verò Hugo Mosomi commorari permittitur. Nec longum, instante scilicet vindemiæ tempore hic noster æmulus Hugo assumens secum Theobaldum Regis inimicum & regni nostri, cum aliis pluribus malefactoribus,

A in villas Remensis Episcopii contiguas urbi devenit, & omne penè vinum ex «
his colligens in diversis pagis abduci fecit. Tum multa mala inibi perpetrata, «
& Ecclesiæ nostræ homines captivi abducti, & ad redemptionem variis sunt «
adacti tormentis. Synodus autem denunciata Virduni celebratur, præsidente «
Rotberto Præsule Trevirensi præcepto domni Papæ Romani, præsente quoque «
domno Brunone cum Episcopis & Abbatibus nonnullis. Ad quam præfatus «
Hugo evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis Adalbe- «
rone & Gozlino, venire contempsit. Universa verò Synodus mihi Remense «
regendum decernit Episcopium. Indiciturque iterùm Synodus habenda die «
Iduum mensis Januarii, quæ & aggregatur, ut denunciatum fuerat, in Ecclesia « An. 948.
sancti Petri ante prospectum Castri Mosomi, à domno Rotberto, convenien- «
tibus cæteris quoque Trevirensis Diœceseos Episcopis & aliquibus Remensis. «
Veniens autem illuc æmulus noster Hugo, & locutus cum domno Rotberto «
B Synodum noluit ingredi: literas verò quasi ex nomine domni Papæ direxit «
ad Episcopos per clericum suum, qui eas Roma detulisse ferebatur, nihil au- «
ctoritatis Canonicæ continentes; sed hoc tantùm præcipientes ut Hugoni Re- «
mense redderetur Episcopium. Quibus recitatis, ineuntes Episcopi consilium »
cum Abbatibus & cæteris qui aderant sapientibus, responderunt non esse di- «
gnum vel congruum ut mandatum legationis Apostolicæ, quam dudum Rot- «
bertus Archiepiscopus, deferente Frederico Præsule Magontiacensi, coram «
Regibus & Episcopis tam Galliæ quàm Germaniæ susceperat, & partem jam «
præceptionis ipsius exegerat, propter illas literas intermitteret, quas insidia- «
tor noster exhibebat. Immò quod regulariter cœptum fuerat, ut Canonicè «
pertractaretur, unanimiter censent: præcipiturque recitare Capitulum Cartha- «
ginensis Concilii XIX de accusato & accusatore. Quo recitato, judicatum est «
juxta diffinitionem ipsius Capituli, ut communionem & parochiam Remen- «
C sem me retinente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus interesse con- «
tempserat, à communione & regimine Remensis Episcopii abstineret, donec «
ad universalem Synodum quæ indicebatur sese purgaturus vel rationem reddi- «
turus præsentaret. Ipsumque Capitulum mox in charta Episcopi coram se de- «
scribi fecerunt, subnectentes hanc etiam diffinitionem suam, & eidem Hu- «
goni miserunt. Qui post alterum diem chartam eamdem Rotberto Præsuli re- «
misit, hoc verbis remandans, quòd ipsorum judicio nequaquam obediturus «
esset. Sicque absoluto Concilio, ipse Mosomum contra mandata Regum & «
Episcoporum retinet, & ego Remos regressus, reclamationis meæ querelas «
ad sedem Romanam per legatos domni Regis Othonis destinavi, præstolans «
mandata ipsius sedis, ejus decretis & universalis hujus sancti Concilii vestri «
judiciis parere paratus. »

Post quarum literarum recitationem, & earum propter Reges juxta * Thu-
D desticam linguam interpretationem, ingressus quidam Sigebaldus, præmissi Hu-
gonis clericus, attulit literas quas Roma detulerat, quasque jam in alia Synodo Mosomi propalaverat, asserens easdem literas sibi Romæ ab ipso qui aderat Marino Vicario datas. Qui domnus Marinus proferens literas quas idem Sigebaldus Romam detulerat, præcepit eas coram Synodo recitari, in quarum recitatione repertum est, prout ipsæ literæ fatebantur, quòd Wido Suessionicus Episcopus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique Remensis Diœceseos Episcopi, easdem literas ad sedem delegaverint Apostolicam, pro restauratione Hugonis in sede Remensi & expulsione Artoldi. Post quarum lectionem, exurgentes Artoldus Præsul, & præfatus Rodulfus qui in eisdem literis nominabatur, Fulbertus quoque Cameracensis Antistes, eas literas refutarunt, adstruentes quòd eas anteà nunquam viderint vel audierint, neque in earum delegatione consensum præbuerint. Quibus dum idem Cleri-
E cus contraire non posset, licèt in eos calumniis obstrepens, præcepit domnus Marinus suggerens universæ Synodo, ut sibi consilium & rectum judicium proferrent super hujusmodi calumniatore, & calumniarum in Episcopos delatore. At illi, postquàm delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis de hujuscemodi calumniatoribus, judicant & unanimiter censent eum quo fungebatur honore privari debere, & secundùm Capitulorum tenorem in exilium retrudi. Diaconatûs igitur quo fungebatur ministerio mulctatus, à conspectu Synodi reprobatus abscessit. Artoldo verò Præsuli, qui omnibus se Synodis

* Al. Theotiscam

An. 948. præsentem exhibuerat, non refugiens Synodale judicium, Episcopium Remense A juxta Canonum instituta & sanctorum Patrum decreta omninò retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant. Secunda confessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, & Marini Vicarii allocutionem, suggessit domnus Rotbertus Trevirensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacræ legis instituta restitutum atque restauratum fuerat Remense Artoldo Præsuli Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur judicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula. Quibus recitatis, secundùm sacrorum instituta Canonum & sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi cæterorumque sanctorum Ecclesiæ Dei Doctorum, excommunicaverunt, & ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad pœnitentiam & dignam satisfactionem venire B procuraret. Cæteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam necessaria de incestis conjugiis, & Ecclesiis, quæ Presbyteris in partibus Germaniæ dabantur, immò vendebantur indebitè, & auferebantur illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omninò præsumeretur ab aliquo: sed & de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt & definita nonnulla.

Intereà Rex Ludovicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem & cæteros inimicos suos. Qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergat auxilium: interim verò dum congregaretur exercitus, Rex Ludovicus cum ipso Duce maneat, & Episcopi, scilicet Artoldus & Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via paterentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque cum Rotberto Trevirensi, Rodulfus Laudunensis cum Adalberone Metensi hebdomadas ferè quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Epi- C scopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes Castrum atque oppugnantes, milites qui erant ibi cum Hugone ad deditionem compellunt, & acceptis ab eis obsidibus pergunt obviàm Ludovico Regi & Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi Dux & exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat & tenebat Theobaldus, in loco qui dicitur Mons-acutus, qui & Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes; tandem non sine mora capiunt, indeque Laudunum adeunt; & in Ecclesia S. Vincentii congregati Episcopi, prædictum Tetbaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant literis, ex parte Marini Legati Apostolicæ sedis & sua, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem & Episcopos egerat. Wido denique Suessionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludovicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artoldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filiam Ludovici D Regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mosomo Castro & everso, Lotharienses in sua revertuntur.

Cap. 36. Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Suessionicam aggreditur urbem, & obsidens oppugnat, cæditque nonnullos. Injectis etiam ignibus domum matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonicorum & partem civitatis; nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, & ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in loco qui dicitur * Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit. Sed nec ipsam cepit, villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, & in tantum debacchantes, ut in Culmisciaco vico, tam infra quàm circa Ecclesiam, ferè E (a) quadringentos homines interfecerint, ipsumque Templum rebus penitus exspoliarint. Multis ergo flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hactenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artoldum Præsulem revertuntur. Qui nonnullos eorum, redditis eis rebus quas habuerant, recipit; quosdam verò rejicit. Post hæc Treveros proficiscitur ad Synodum cum Episcopis Widone Suessionico, Rodulfo Laudunensi & Wicfredo Morinensi. Quò pervenientes, Marinum sese præstolantem

* Ronci

(a) In Frodoardi Chronico, *ferè quadraginta*.

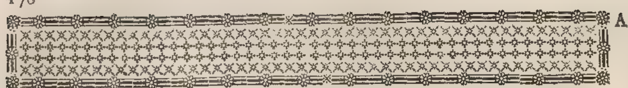
A repererunt cum Rotberto Archiepiscopo: cæterorum verò Lotharienſium vel Germanorum Præſulum illic invenere neminem. Conſidentibus igitur illis, ſciſcitari cœpit Marinus Vicarius quid egiſſet poſt præmiſſam Synodum Hugo Princeps erga ipſos vel Regem Ludovicum. At illi referunt ſuprà memorata quæ ipſis & * Eccleſiis eorum intulerat mala. Requirit ergo de vocatione ipſius Principis Marinus, utrùm perlatæ ei fuiſſent literæ vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui reſpondetur ab Artoldo Archiepiſcopo quòd quædam earum perlatæ ſint, quædam verò perferri nequiverint, earum gerulo ab ipſius graſſatoribus intercepto: vocatus tamen fuerit tam literis quàm quibuſdam internunciis. Requiritur itaque ſi adſit aliquis ex parte ipſius legatus. Ubi cùm nullus fuiſſet inventus, decernitur expectandum ſi fortè adventurus eſſet in craſtinum. Quod cùm minimè contigiſſet, & omnes qui aderant, tam clerici quàm illuſtres laïci, eum excommunicandum eſſe acclamarent, definitur ab Epi- B ſcopis hanc excommunicationem adhuc differendam uſque ad diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Epiſcopis qui vocati fuerant, & venire diſtulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Epiſcopus Sueſſionicus ſe culpabilem, proſtratus coram Marino Vicario & Artoldo Archiepiſcopo, confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto & Artoldo Archiepiſcopis, abſolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinenſis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adeſt Tranſmari Noviomenſis Epiſcopi legatus quidam Preſbyter, aſtruens eumdem Præſulem ita gravi languore detentum, ut ad eamdem Synodum venire non valuerit: id quoque noſtrates qui aderant atteſtantur Epiſcopi.

An. 948.

* Al. Eccleſiæ Sueſſorum

Cap. 37.

Tertia autem die, inſiſtente præcipuè Liutdulfo legato & Capellano Regis Othonis, quoniam idem Rex id omninò fieri præcipiebat, excommunicatur Hugo Comes, inimicus Ludovici Regis, pro ſuprà memoratis malis ab ipſo C perpetratis, eo tamen modo donec reſipiſcat & ad ſatisfactionem coram Marinò Vicario vel Epiſcopis, quibus injuriam fecit, deveniat: quod ſi facere contempſerit, Romam pro ſui abſolutione proficiſcatur. Excommunicantur & duo Pſeudoëpiſcopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus & Ivo; prior poſt expulſionem ipſius in Ambianenſi urbe, alter poſt damnationem ejuſdem Hugonis in Silvanectenſi ab ipſo conſtituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunenſis, nomine Adelonus, quem accuſavit Rodulfus Epiſcopus ſuus, eò quòd Tetbaldum excommunicatum in Eccleſiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Belvacenſis Epiſcopus literis præfati Marini, ut veniat coram ipſo, vel Romam eat rationem redditurus coram domno Papa pro illicita ordinatione prædictorum Pſeudoëpiſcoporum, cui interfuerat. Vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius, ad ſatisfactionem venire pro malis quæ contra Epiſcopos agebat. His ita geſtis, Epiſcopi revertuntur in ſua. Liutdulfus autem Capellanus Othonis Marinum Vicarium deduxit ad Regem ſuum in Saxoniam, ubi conſecraturus erat Eccleſiam Vuldenſis Monaſterii. Poſt cujus conſecrationem idem Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Naſcitur Regi Ludovico filius, quem Præſul Artoldus de ſacro fonte ſuſcepit, patris ei nomen imponens.



FRODOARDI (*a*) PRESBYTERI
ECCLESIÆ REMENSIS CHRONICON,

Ab anno DCCCCXIX ad annum DCCCCLXVI, cum Appendice aliquot annorum.

Anno DCCCLXXVII.

ANNO DCCCLXXVII, & Indictione X, II Nonas Octobris, præcellentissimus Imperator Karolus sanctæ recordationis, insignisque memoriæ, temporalem finiens cursum, feliciter, ut credimus, ad gaudia migravit æterna. Hic siquidem fuit serenissimi Augusti Hludovici filius, ac nepos gloriosissimi Cæsaris ejusdem nominis Karoli: cujus celsitudinis atque dulcedinis nobilissima propinqua ejus Bertrada Abbatissa * cum omni congregatione sibi commissa supplicationibus devotissimis assiduè memor, hanc memoriam litteris compendio comprehensam fecit describi, quæ in ejus anniversario annuatim recitaretur, ejusque memoria semper haberetur. *** (*b*)

* S. Faræ

Anno DCCCCXIX.

Cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinæ superans magnitudine: quæ verò distendebatur in latitudine, occupabat medium palmæ: sed & grandior per alia quædam loca visa est cecidisse. Hoc anno nihil vini in pago Remensi nisi parum admodùm fuit. Nordmanni omnem Britanniam in Cornu-Galliæ, in ora scilicet maritima, sitam depopulantur, proterunt atque delent, abductis, venditis, ceterisque cunctis ejectis Britonibus. Hungari Italiam, partemque Franciæ, regnum (*c*) scilicet Lotharii, deprædantur.

Anno DCCCCXX.

Penè omnes Franciæ Comites Regem suum Karolum apud urbem Suessionicam, quia Haganonem Consiliarium suum, quem de mediocribus potentem fecerat, dimittere nolebat, reliquerunt. Heriveus autem Remorum Archiepiscopus accipiens Regem, cùm omnes eum deseruissent, duxit eum ad hospitia sua in villa quæ dicitur Carcasiria: in crastinum verò venerunt in Crusniacum Remensis Episcopii villam; ibique manserunt donec Remis venirent. Sicque deduxit eum per septem ferè menses, usquequò illi suos Principes, eumque suo restitueret regno. Posteà profectus est Archiepiscopus Heriveus super Mosam, propter quoddam castellum in terra sui Episcopii situm, quod nominant (*d*) Macerias, recipiendum, quod tenebat Erlebaldus Comes pagi (*e*) Castricensis contra illum; quem tunc etiam habebat excommunicatum, propter illa quæ ipsius Episcopatûs familiæ frequentia ingerebat mala, propterque * Altmontem Ecclesiæ Remensis, quod furtim irruperat, castrum. Archiepiscopus autem postquàm præfatum castellum, id est Macerias, cum suis fidelibus per quatuor ferè hebdomadas obsedisset, deserente tandem illud Erlebaldo, recepit:

* Omont

(*a*) Codex Regius: *Incipit Chronica Frodoardi Presbyteri de Gestis Normannorum.*

(*b*) Hîc est ingens lacuna, quæ à nullo Codice mss. expletur. In Chronico Andegavensi apud Labbeum Tom. I Biblioth. mss. pag. 285 legitur: Anno DCCCCXVII *initium Chronicæ Flodoardi.*

(*c*) Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 30 arbitratur tunc id evenisse, quod legitur in lib. de Mirac. S. Bercharii Dervensis Abbatis: nempe Hunnis seu Hungaris Galliam vastantibus, Dervenses instantis periculi metu perculsos fuga sibi consuluisse, sumptisque secum S. Bercharii reliquiis, divertisse ad ripas Araris, quæ regio tunc omnis inquietudinis expers erat sub Rodulfo, nobilissimi Richardi Ducis filio strenuissimo, qui Dervenses benignè excepit, seque suamque fortunam, regni Francorum brevi suscepturus insignia, S. Berchario commendavit.

(*d*) Aliàs, *Macherias*, Maisieres.

(*e*) Castricensis pagus positus erat ad flumen *Bair*, & usque ad Mosam, cui Doncherium adjacet, pertinebat: nunc ejus nomen exolevit *cum Reitestensi Comitatu confusi*, uti Marlotus ait.

&

A & diſpoſitis inibi cuſtodiis, reverſus eſt Remis. Qui Erlebaldus profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Watmacenſi, ſedens contra Heinricum Principem Tranſrhenenſem, ibi ab hoſtibus Regis ſibi ſupervenientibus interfectus eſt.

Hoc anno, ſequenti quoque, agitatur inter Hilduinum Epiſcopum & Richarium Abbatem * de Epiſcopatu Tungrenſi contentio : ſiquidem Rex illud Epiſco- *Prumienſem
pium Richario, quia Hilduinus à ſe deſcivit, cui priùs ipſum conceſſerat, dedit : Herimannus verò Archiepiſcopus * Hilduinum ibi Epiſcopum, eligente * Colonienſis
Clero, ac populo ſavente, necnon Giſleberto, quem plurimi Lotharienſes Principem, relicto Karolo Rege, delegerant, ordinavit. Karolus (*a*) verò, reverſis ad ſe Lotharienſibus & ipſo Giſleberto, Richario Abbati, non Hilduino Epiſcopo, ipſum Epiſcopatum conſentiebat. Remis in Monaſterio (*b*) S. Petri ad portam Baſilicarem cereus, quem ibi poſuerant hi cives qui Romam
B ad viſitanda Apoſtolorum limina profecti fuerant, accenſus eſt etiam ter igni cæleſti. Ad idem quoque Monaſterium quædam puella advenerat nomine Oſanna de pago Vonzinſe, carnem non comedens, neque panem ab annis jam duobus edere valens, cui multæ viſiones oſtendebantur. Hæc in ipſis diebus hebdomadâ plenâ jacuit immota : & ſanguinem cum omni admiratione ſudavit ita, ut frons ejus tota & facies uſque ad collum operiretur ſanguine : in qua vita vel tantùm calor remanſerat, halitu etiam tenuiſſimè ſpirante. Tunc quoque multa ſe vidiſſe perhibuit, ex quibus aliqua dixit, plurima quæ viderat, ſe dicere non audere profeſſa eſt. Tunc etiam circa Remenſem urbem mel in ſpicis inventum eſt, & flores quibuſdam in arboribus maturis vel collectis jam fructibus.

Anno DCCCCXXI.

C Rodulfus Epiſcopus montis Lauduni moritur : cui ſuccedit Adelelmus ejuſdem loci Theſaurarius, Remis à domno Heriveo Epiſcopus ordinatus. Anglorum Romam proficiſcentium plurimi inter anguſtias Alpium lapidibus à (*c*) Sarracenis obruti ſunt. Synodus apud (*d*) Troſleium habita, cui præſedit Heriveus Archiepiſcopus, præſente quoque Karolo Rege : cujus obtentu Herlebaldus ibi Caſtricenſis abſolvitur. Richardus Marchio de Burgundia obiit. Karolus Rex in regnum Lotharii abiit, receptiſque per vim quibuſdam Ricuini infidelis ſui præſidiis, & facta pactione uſque ad Miſſam ſancti Martini cum Heinrico Principe Tranſrhenenſi, reverſus eſt in montem Lauduni. Tempeſtates hoc anno diverſis in locis plurimæ, homines quoque fulmine exanimati, & domus incenſæ. Æſtus in æſtate magnus, & feni plurimum. Siccitas ingens tribus ferè continua menſibus, Julio, Auguſto atque Septembri. Rotbertus Comes Nordmannos, qui Ligerim fluvium occupaverant, per quinque menſes obſe-
D dit, acceptiſque ab eis obſidibus, Britanniam ipſis, quam vaſtaverant, cum Namnetico pago conceſſit : quique fidem Chriſti cœperunt ſuſcipere. Erluinus (*e*) Belvacenſis Epiſcopus obiit. Karolus iterùm pacem cum Heinrico firmat.

Anno DCCCCXXII.

Karolus regnum Lotharienſe ob perſecutionem Giſleberti & Ottonis rapinis, ſacrilegiis atque incendiis, etiam in tempore Quadrageſimæ, ſicut & tota

(*a*) Adversùs Hilduinum Epiſtolam ſcripſit Carolus Rex ad Epiſcopos regni ſui, quam recitat Labbeus Tom. IX Concil. pag. 571.

(*b*) In urbe Remorum duo perſtabant etiam tunc puellarum Monaſteria ſub titulo S. Petri : unum ſuperius dictum, cujus auctor S. Baldericus Preſbyter cum ſorore ſua Bova ; alterum inferius haud procul ad portam collatitiam ſeu baſilicarem, à Guntberto viro illuſtri ædificatum : in hoc poſteriori acciderunt hæc duo quæ narrat Frodoardus. Hoc Monaſterium, ut narrat idem Frodoardus in hiſtoria ſua lib. 4 cap. 46, Fulco Archiep. Remenſis ſuæ Eccleſiæ ab Odone Rege concedi, idque à Formoſo Papa confirmari curavit. Illud modò exciſum eſt, cujus loco S. Patricii ædes, quæ Collegii Remenſis aula eſt, à poſteris exſtructa cernitur. Superius verò S. Petri Monaſterium hactenus ſupereſt, unum è celebrioribus Ordinis noſtri puellaribus Monaſteriis. *Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 41.*

(*c*) Sarraceni illi Fraxinetum occupabant. Licèt enim hoc oppidum in Alpibus ſitum non eſſet, ab illis non procul diſtabat, & in ora maris Mediterranei in confiniis Italiæ & Provinciæ poſitum erat. Ejus ſitum vide ſuprà apud Liutprandum lib. 1 cap. 1.

(*d*) *Troſleium* locus in pago Sueſſionico non ignobilis, nunc vicus ad Axonam fluvium nomen vetus retinens, *Troli* vulgò appellatus. Apud eumdem locum jam Synodum habuerat Heriveus *anno Dominicæ Incarn.* DCCCCIX, *Indict.* XII, VI *Kal. menſis Julii.*

(*e*) Erluino ſucceſſit Bovo ex Monacho S. Luciani ejus urbis Monaſterii, qui nonniſi ſex circiter menſibus illam Eccleſiam adminiſtraſſe dicitur, mortuus nono Kalendas Junii, quo die notatur in Necrologio S. Luciani.

hieme vaſtat. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Epiſcopium Tungrenſe, A reverſus eſt, ordinatus à Johanne Papa Epiſcopus, Hilduino ab ipſo Papa (*a*) excommunicato, qui etiam illò abierat Epiſcopus. Drogo Epiſcopus de Tullo moritur, cui ſuccedit (*b*) Goſlinus. Berengario (*c*) Langobardorum Imperatore regno ab Optimatibus ſuis deturbato, Rodulfus (*d*) Ciſalpinæ Galliæ Rex ab ipſis in regnum admittitur: & Hungari, actione prædicti Berengarii multis captis oppidis, Italiam depopulantur. Karolo denique Laudunum regreſſo, Hugo filius Rotberti poſt Paſcha ſuper Vidulam venit; ubi apud villam Fimmas Herivei Archiepiſcopi fideles cum quibuſdam Franciæ Comitibus obvios habuit. Quo cum eiſdem ſuper Axonam in pagum Laudunenſem profecto, propter prædictum Haganonem, cui Rex Abbatiam Rothildis (*e*) amitæ ſuæ, ſocrûs autem Hugonis, dederat, nomine Calam; Karolus cum Heriberto & Haganone clàm Laudunum egreſſus, ob Haganonis amorem, hujus cauſa timoris trans Moſam profectus eſt. Quem inſecutus Hugo, cum ceteris pugnatorum B duobus millibus uſque Moſam, Giſlebertum Lotharienſem obvium habuit: cum quo à patre, qui eum proſequutus fuerat, & ſuper Axonam in pago Laudunenſi ſedebat, ad colloquium revocatus revertitur. Quo comperto, Karolus, Moſa retranſmiſſa, cum nonnullis qui ad ſe venerant Lotharienſibus, villas Remenſis Eccleſiæ deprædari, necnon incendere cœpit: Altmontem quoque caſtrum bellando, non ſine clade ſuorum, cepit atque diripuit. Rotbertus igitur ſuper Maternam fluvium Rodulfo filio Richardi genero ſuo procedit obviàm: quem (*f*) ſubſequens Karolus cum Lotharienſibus Maternam tranſiit, & caſtrum Sparnaci direptum eſt ab Haganonis complicibus. Rotbertus etiam, præfato Rodulfo cum Burgundionibus veniente, fluvium tranſiens ſubter Sparnacum, non longiùs tribus leugis ab exercitu Karoli caſtra metatus eſt: ubi una magis hebdomada conſederunt utrimque, ad colloquium ceteri præter Haganonem & Karolum venientes. C

Hugo intereà filius Richardi ad Rotbertum veniens, ducentos circiter ex his, qui cum Haganone erant, obvios habuit in villas Epiſcopii Remenſis abeuntes prædari: quibus captis, tribus tantùm occiſis, equos cum armis abſtulit, & ad ſuos ignominia oneratos remiſit ceteros. Hinc Rotbertus apud (*g*) Calmiciacum, & Karolus circa (*h*) Remis caſtra metati ſunt: ubi cùm tribus continuis conſediſſet diebus, una ſcilicet à civitate leuga, & nonnulli ex equis illorum caperentur à civibus Remorum, una tantùm die, Dominica videlicet Pentecoſtes, contra urbem pugnaverunt: ubi nonnullis occiſis ex Lotharienſibus, vulneratiſque plurimis, nox prælium diremit. Audito denique quòd hi, qui cum Rotberto erant, Laudunum captum haberent, & theſauros Haganonis, qui inibi erant, diſpertiti eſſent, & unum de fratribus ejus ibi comprehendiſſent, Karolus cum Haganone Laudunum contendit. Lotharienſes quidam regrediuntur ad ſua, quidam cum Karolo pergunt: Rotbertus ſuper Axonam D tentoria fixit. Karolus, abnegato ſibi introitu Lauduni, reſedit ſuper fluvium (*i*) Saram, & Rotbertus caſtra metatus eſt ſuper Aleam: & cùm cotidie, copiis Rotberti creſcentibus, decreſcerent Karoli, clàm tandem ſecedens cum Haganone trans Moſam proficiſcitur. Franci Rotbertum ſeniorem eligunt, ipſique ſeſe committunt. Rotbertus itaque Rex Remis apud ſanctum Remigium ab Epiſcopis & Primatibus regni conſtituitur. Heriveus Remorum Archiepiſcopus obiit tertia die poſt conſecrationem Rotberti Regis, ſcilicet ſexto Nonas Julii, quarto die antequàm viceſimum ſecundum ſui Epiſcopatûs expleret annum: cui ſucceſſit in Epiſcopatum Seulfus, qui tunc ejuſdem urbis miniſterio fungebatur Archidiaconatûs.

Apud Camaracum viſi ſunt quaſi tres Soles apparere, vel Sol tres orbes à ſe invicem diſtantes habere: item duo in cælo ſpicula contra ſe utrimque

(*a*) Folcuinus Laubienſis Chronographus aſſerit Hilduinum Papæ judicium ſubterfugiſſe.

(*b*) Goſlinus in Actis Epiſcoporum Tullenſium dicitur *vir ſummè Catholicus, atque Monaſticæ regulæ cultor devotiſſimus.*

(*c*) Berengarius non Langobardorum, ſed Romanorum Imperator erat.

(*d*) Rodulphus hujus nominis II nonniſi impropriè dicitur Rex Galliæ Ciſalphinæ, cùm fuerit Rex Burgundiæ Transjuranæ. Hunc rectè Liutprandus lib. 2 cap. 16, Burgundionum Regem appellat.

(*e*) Cheſnius in margine, Mſ. *amicæ*. Ita Codex Reg.

(*f*) Cod. Reg. *quem ſequens.*

(*g*) Calmiciacum Valeſio eſt *Chermizy*, Mabillonio *Chaumuzy*.

(*h*) Cod. Reg. *circa Remim.*

(*i*) Idem, *ſuper fluvium Iſaram.* Sara (*Sere*) in Iſaram influit ad Faram (*la Fere.*) Alea, vulgò *Ale en Laonnois*, labitur quoque in Iſaram apud Faram.

A propinquantia, donec nube sunt cooperta: item duo stipites sibimet in cælo propinquantes, quousque similiter operti sunt nube. Rotbertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit cum aliquo Francorum agmine propter * Capræmontem Gisleberti castrum obsidione liberandum, quod Karolus premebat obsessum. Quo comperto, Karolus obsidionem relinquit: & Hugo, acceptis obsidibus à quibusdam Lothariensibus, ad patrem remeavit. Terræ motus in pago Camaracensi factus, ex quo domus inibi nonnullæ subversæ sunt. In pago quoque Parisiaco, in villa quæ dicitur (*a*) Gesedis, multa miracula in Ecclesia sancti Petri à quarto superiore anno, ex quo scilicet reliquiæ de barba ipsius Apostoli illuc sunt relatæ, facta memorantur: ita ut inter cæcos & claudos vel contractos, ampliùs quàm centum septuaginta sanitate donati referantur. Dæmoniaci verò, quotquot illò abierunt, sano sensu, pulsis dæmonibus, redierunt: præter alia innumerabilia quæ ibidem sunt acta.

* *Chevremont*

B

Anno DCCCCXXIII.

Rotbertus in regnum Lothariense proficiscitur, locuturus cum Heinrico, qui ei obviàm venit in pagum (*b*) Ribuarium super fluvium * Ruram: ubi se invicem paverunt, & pacta amicitia, datisque ab alterutro muneribus, discesserunt: ubi etiam quidam Lotharienses dederunt obsides, & inducias à Rotberto acceperunt usque in Kal. Octobris. Nordmanni Aquitaniam Arverniamque deprædantur: contra quos Willelmus Dux Aquitanorum & Ragemundus pugnaverunt: & cæsa sunt ibi ex Nordmannis duodecim millia. Boso filius Richardi Ricuinum in lecto languentem occidit. Karolus cum suis Lothariensibus inducias, quas nuper à Rotberto acceperant, infringentibus Mosam transiens, ad Atiniacum venit, & antequàm Rotbertus suos fideles adunare potuisset, super C Axonam insperatè, ubi Rotbertum sub urbe Suessionica sedere compererat, adiit: & in castinum, die Dominica, hora jam sexta præterita, Francis dehinc illa die prælium non sperantibus, plurimis quoque prandentibus, Karolus Axonam transiit, & super Rotbertum cum armatis Lothariensibus venit. Rotbertus verò, armatis his qui cum eo erant, contrà processit: commissoque (*c*) prælio, multis ex utraque parte cadentibus, Rotbertus quoque Rex lanceis perfossus cecidit. Hi tamen, qui erant ex parte Rotberti, Hugo scilicet filius ipsius & Heribertus, cum ceteris, victoria potiti, Karolum cum Lothariensibus in fugam verterunt: sed ob mortem Regis sui Rotberti eos persequi destiterunt: campum verò obtinuerunt, spoliaque ab eis, maximè autem rusticanis, & ex Suessionicæ urbis suburbio confluentibus, direpta sunt. Lotharienses denique, perditis multis angariis, quas Rotgarius Comes accipiens in Laudunum castrum abduxit, relictoque infra regnum Franciæ Karolo, revertuntur ad sua. Karolus D dehinc Heribertum Comitem, Seulfum Archiepiscopum, ceterosque regni Primates, multis Legationibus ut ad se revertantur exorat: quod illi renuentes, pro Rodulfo in Burgundiam transmiserunt, qui ociùs cum multa suorum manu illis occurrit. Auditoque Franci quòd Karolus ad se venire Nordmannos mandasset, ne illi conjungerentur, inter Karolum atque Nordmannos super Isaram fluvium cum Rodulfo medii resederunt. Tuncque, Karolo trans Mosam refugiente, Rodulfum cuncti eligunt. Rodulfus filius Richardi Rex apud urbem (*d*) Suessionicam in Monasterio sancti Medardi constituitur: & Heribertus Comes Bernardum consobrinum suum, cum aliis Legatis consilium, quod per illos agebatur, ut fertur, ignorantibus, ad Karolum dirigit: qui ab eisdem sacramentis persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur: quique eum in castello suo super Somnam apud sanctum Quintinum suscepit. Indeque his, qui cum eo venerant, remissis, Karolum in quamdam munitionem suam, quæ vocatur

* *Roer*

(*a*) Cod. Divion. *Jesedis.*

(*b*) Cod. S. Victoris, *in pago Ribuariarum.*

(*c*) Hæc pugna facta est in planitie civitati Suessionum & castro S. Medardi præjacente, ut Guido testatur in Alberici Chronico.

(*d*) Mathoudus in Catalogo Archiepiscoporum Senonensium refert ex quodam Chronico ms. Rodulfum unctum esse in Regem *apud Suessionem à Waterio Senonensi, tertio Idus Julii*: quod & habet Auctor Chronici S. Petri Vivi. Et quidem rectè, cùm hoc anno dies tertius Idus Julii in Dominicam inciderit. Glaber lib 1 Hist. cap. 2 dicit hanc electionem factam esse operâ *Magni Hugonis* fratris Emmæ, quæ uxor erat Rodulfi, quia *Hugonis militari industriâ regnum Francorum dirigebatur.* Rodulfum pro Rege non habuerunt Galli transligerani, qui deinceps publicorum instrumentorum chronicas notas ab anno, quo *infideles Franci Regem suum Karolum dehonestaverant, & Rodulfum in Principem elegerant*, numerare cœperunt.

Castellum-Theoderici, super Maternam fluvium deduci fecit: ibique illum, A subministratis victui necessariis, sub custodia detinuit: & sic ipse Rodulfum Regem in Burgundiam profecutus est.

Intereà Ragenoldus Princeps Nordmannorum, qui in fluvio Ligeri versabantur, Karoli frequentibus Missis jampridem excitus, Franciam trans Isaram, * Rouën conjunctis sibi plurimis ex * Rodomo, prædatur: cujus castris supervenientes fideles Heriberti, qui per Castella remanserant, adjunctis sibi Rodulfo privigno Rotgeri & Ingobranno Comitibus, prædam ingentem eripuerunt, & captivi mille ibidem liberati sunt. Quo cognito, Ragenoldus exagitatus furore, in pagum Atrabatensem prædatum progreditur: cui obvius factus Comes Adelelmus, sexcentos ex eis stravit, ceteris fuga prolapsis: cum quibus Ragenoldus ad munitionum suarum properat refugia, indeque quantas potest exercere non desinit prædas & latrocinia. Quibus urgentibus causis, Rodulfus Rex ab Hugone filio Rotberti accitus, de Burgundia venit ad Compendium super Isaram: B & audito quòd Nordmanni pagum Belvacensem deprædabantur, illò transiit cum Seulfo Archiepiscopo & Heriberto Comite aliisque quibusdam & electis viris fortibus: (*a*) Itta fluvio transito, ingressus est terram, quæ dudum Nordmannis ad fidem Christi venientibus, ut hanc fidem colerent, & pacem haberent, fuerat data. Partem quoque ipsius terræ Rex cum Francis, quia ipsi Nordmanni pacem, quam pepigerant propter promissiones Karoli, qui eis latitudinem terræ pollicitus fuerat, infregere, cædibus & igne devastat. His verò eum rebus intentum Legati adeunt Lotharienfium, se suaque ipsi subdere spondentium: quorum Legatione revocatus ab hac devastatione, cum Primatum, qui secum aderant, consilio Lotharienfibus obviàm pergit, Hugone & Heriberto Comitibus ad præsidium patriæ trans Isaram relictis. Lotharienses illi obviàm juxta Mosomum veniunt: & uxor ipsius nomine Emma, Regis Rotberti filia, Remis interim ab Seulfo Archipræsule consecratur Regina. Rodulfus à C plurimis Lotharienfium susceptus in regno, petitur à Wigerico Mettensium * Saverne Episcopo receptum ire quoddam castrum in pagum Elisatium, nomine * Zabrenam. Ubi toto penè demoratus autumno, Castellanis, quia Transrhenenses erant, auxilium ab Heinrico frustrà expectantibus, tandem obsidibus ab eis acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Intereà Nordmannis quosdam pagos nostros trans Isaram, & nostratibus eorum terram deprædantibus, crebris alternatim directis Legationibus, pacem Heriberto Comiti & Seulfo Archiepiscopo pollicentur, ceterisque Francis qui cum ipsis contra Nordmannos sedebant; si tamen eis terra daretur, quam spatiosam petebant ultra Sequanam. Rodulfo intereà Rege, ut dictum est, Laudunum reverso, obsides illi mittunt, & inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt.

Dum hæc geruntur, Heinricus, invitantibus se Gisleberto Comite & Rotgario Trevirorum Præsule, qui necdum se Rodulfo subdiderant, Rhenum trans- D misisse, regnumque Lotharii deprædari nunciatur. Depopulatus est autem quod inter Rhenum & Mosellam interjacet, gregum armentorumque abductione, ac ceterarum opum exhaustu, cum plurimorum quoque juventutis captivitate. Quique audito quòd Rodulfus exercitum non tantummodò è Francia, quin ex omni cogeret Burgundia, in suo se regno recepit, datis induciis Lotharienfibus usque Kal. Octobris sequentis anni. Otho tantùm ex his, qui se Rodulfo commiserant, ad Heinricum defecit. Wigericus Episcopus Zabrenam ut recepit, evertit. Camaracus malè proviso conflagravit incendio. Alter Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex, quem Italici abjecto Rege suo Berengario in regnum receperant, cum ipso Berengario conflixit, eumque devicit: ubi mille quingenti viri cecidisse dicuntur. Seulfo Archiepiscopo Archiepiscopalis infula, quæ Pallium nominatur, ab Johanne Papa transmittitur. Multitudo Anglorum limina sancti Petri orationis gratia petentium inter Alpes à Sarracenis trucidatur. Da- E do Virdunensium Episcopus obiit; & Episcopatus ejus Hugoni ab Rodulfo Rege conceditur, quique Presbyter Remis ab Seulfo Archiepiscopo consecratur.

(*a*) Itta, vulgò *Epte*, inter Rupem Widonis ac Vernonem in Sequanam labitur.

A

Anno DCCCCXXIV.

Anno DCCCCXXIV incipiente, fit exactio per Franciam pecuniæ collaticiæ, quæ Nordmannis pacto pacis daretur: & Rodulfus Rex profectionem parabat in Aquitaniam, quia Willelmus ejusdem regionis Princeps subdi sibi differebat. Qui, comperto quòd Rodulfus in Aquitaniam cum hostili manu properaret, ei obviàm super Ligerim venit, & intercurrentibus alternatim Legatis, tandem ad colloquium super ipsum flumen Ligerim infra pagum Augustidunensem convenere: ubi tota die immorati, Rodulfus ex hac, Willelmus ex illa fluminis ora, nuntiis utrimque progredientibus: sicque die consumpta, flumen tandem Willelmus transiens, ad Rodulfum jam noctu pervenit, & equo desiliens, ad Regem equo insidentem pedibus accessit: quem postquàm Rex osculatus est, utrimque discessum. In B crastino ad Regem regreditur Willelmus, & octo dierum acceptis induciis, post finitam hebdomadam sese Regi committit: & Rex illi Bituricensem pagum restituit, quem illi nuper auxilio fretus Rotberti necdum tamen Regis vi dempserat cum civitate Biturigis: Heriberto denique Perronam, & Hugoni filio Rotberti Cinomannis dedit. Seulfus quoque Archiepiscopus terram sancti Remigii conjacentem in Lugdunensi provincia, de qua Heriveus Episcopus nihil habuerat, ab Hugone (*a*) de Vienna, qui eidem colloquio intererat, reimpetravit. Inde reversi circa quoddam castellum venimus, quod dicitur Mons sancti Johannis: hoc Ragenardus invaserat, ac retinebat. Hortatu tamen nepotum suorum Walonis & Gisleberti ceterorumque, quos Rex ad id expugnandum miserat, obsidem Regi filium suum transmisit: quem Rex exoratus à propinquis Ragenardi & Hugone fratre suo, recipi jussit: & Ragenardo inducias dedit, ceterosque omnes, qui cum Ragenardo erant, obstrictos sacramento reliquit. C Intereà Gislebertum Berengarius, qui sororem ipsius uxorem habebat, comprehendit, quemque, oblatis obsidibus sibi pro eo filiis Ragenarii fratris ipsius Gisleberti, dimisit. Idem verò Gislebertus dimissus, terram Berengarii Ragenariique fratris sui & Isaac Comitis deprædationibus plurimis vastat: post hæc Regi Rodulfo Legatos, ut ab eo reciperetur, dirigit. Quod Rex fidelium suorum consilio, ipsius abominatus perjuria & instabilitatem, facere contempsit.

Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi pepulerant, Italiam depopulantur: Papiam quoque, urbem populosissimam atque opulentissimam, igne succendunt: ubi opes periere innumerabiles, Ecclesiæ XLIIII succensæ, urbis ipsius Episcopus cum Episcopo Vercellensi, qui secum erat, igne fumoque necatur: atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantùm superfuisse memorantur, qui ex reliquiis urbis incensæ, quas inter cineres legerant, argenti modios octo dederunt Hungaris, vitam murosque civitatis vacuæ redimentes. D His expletis, Hungari per abrupta transeuntes Alpium juga, veniunt in Galliam: quos Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex & Hugo Viennensis inter angustias collium Alpinorum claudunt; unde inopinatò per devia montis evadentes, Gothiam impetunt: quos insequentes prædicti Duces, sternunt ex eis quos reperire poterant. Intereà Berengarius Italiæ Rex à suis interimitur. Nordmanni cum Francis pacem ineunt sacramentis per Hugonem & Heribertum Comites, Seulfum quoque Archiepiscopum, absente Rege Rodulfo: ejus tamen consensu terra illis aucta, Cinomannis & Baiocæ pacto pacis eis concessæ. Hungari, qui Gothiam vastabant, pestem quamdam perpessi, capitum inflatione ac dissinteria penè cuncti, paucis evadentibus, nunciantur (*b*) esse consumpti.

(*a*) Hic Hugo primus fuit Comitum Provinciæ. In Charta enim à Boucheo Tom. 1 Hist. Provinciæ pag. 935 recitata ipsemet ait: *Ego humilis Comes & Marchio*, Provinciæ nempe vel *Viennæ*, ut ait Flodoardus, quod unum & idem est. Memorat ibidem Hugo parentes suos, *adjicientes*, inquit, *memoriale patris mei Teutbaldi & matris meæ Berthæ, simul & uxoris quondam meæ Willæ, necnon & præsentis conjugis meæ Hildæ*, à quibusdam aliis Aldæ vocatæ. *Bertha* Hugonis mater filia erat Lotharii Lotharingiæ Regis & Waldradæ. Jam ab anno 921 Hugonem Comitem & Marchionem fuisse Provinciæ demonstrat Charta commutationis factæ à Riperto *cum domno Ugone Duce & Marchione in Comitatu Arelatensi*, quæ exstat in Registro Ecclesiæ Arelat. cui titulus *Authenticum*, descripta à Peireskio, in qua legitur: *Actum Arelati civitati publicè v Nonas Octob. anno Incarnat. Dominicæ* DCCCCXXI, *Indictione* IX.

(*b*) Hungari è Gothia expulsi sunt à Raimundo Gothiæ Marchione, cognomento Pontio, ut discimus ex Epistola, quam refert Catellus lib. 1 Hist. Comitum Tolosæ cap. 14, Johanni Papæ X scripta ab Aimerico Archiep. Narbonensi, Hugone Episc. Tolosano & Rainaudo Episc. Biterrensi, quâ eum rogant ut illos excusatos habere velit, si secundùm antiquam consuetudinem Aimericus Archiep. Narbon. dictus neque per se, neque per deputatos illum adierit, quia præteritis annis omnis regio illa ab Hungaris devastata fuit, & ferè ad solitudinem redacta: quod in causa fuit cur patriam desolatam, ut debito suo satisfaceret, de-

Rodulfus Rex Franciæ Placitum (*a*) habuit apud Atiniacum. Tunc inde profectionem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur: cujus vi recidiva, dum jam convalescere putabatur, opprimitur: & penè desperatus à pluribus, Remis ad sanctum Remigium se deferri (*b*) fecit: ubi nonnulla dona largitus, ceterum, præter uxoris partem, quidquid sibi thesaurorum supererat, per Monasteria Franciæ Burgundiæque direxit: & quatuor hebdomadibus apud sanctum Remigium demoratus, tandem redintegrata sanitate, Suessionicam petiit urbem, indeque regreditur in Burgundiam. Heinricus æquè in ipsis Sarmatarum finibus valitudine corporis tota detinetur æstate. Interim contentio inter Gislebertum & Ragenarium fratrem ejus; nec minor inter Bosonem & Othonem cædibus, incendiis ac deprædationibus utrobique paratur. Isaac quoque Comes quoddam castellum Stephani Camaracensis Episcopi dolosa infestatione comprehendens, incendit. Præsidii etiam Heriberti turris super Maternam fluvium, ubi Karolus custodiebatur, subitaneo conflagravit incendio. Ragenoldus cum suis Nordmannis, quia nondum possessionem intra Gallias acceperat, terram Hugonis inter Ligerim & Sequanam depopulatur. Synodus Episcoporum Remensis Diœceseos apud Trosleium Octobri mense habita, Seulfo Archiepiscopo præsidente; in qua Isaac Comes ad emendationem & satisfactionem venit, pro his quæ pravè adversùs Ecclesiam Camaracensem perpetraverat; & vadatus argenti libris centum, pacatur cum Stephano præfatæ urbis Episcopo, præsente Heriberto & pluribus Franciæ Comitibus.

Rodulfus Rex castellum Montis sancti Johannis, id Ragenardo invito licèt deserente, recepit: sicque Franciam repetiit. Willelmus & Hugo filius Rotberti cum Ragenoldo de sua terra paciscuntur; & Ragenoldus cum suis Nordmannis in Burgundiam proficiscitur. Inluminationes candelarum hoc anno multæ per diversa Franciæ loca, orto repentè lumine, factæ; & visiones Sanctorum cuidam Presbytero nomine Ebrulfo in villari Mosomo proximo commanenti ostensæ. Remis in Ecclesia sanctæ Mariæ sollemnitate omnium Sanctorum quidam diu contractus, cujus coxæ cruribus inhæserant junctæ poplitum nervis ita retractis, virtute divina solutus & erectus est.

Anno DCCCCXXV.

Anno DCCCCXXV redintegrante, Ragenoldus cum suis Nordmannis Burgundiam depopulatur: cum quo Warnerius & Manasses Comites, Ansegisus & (*c*) Gozcelinus Præsules, congressi apud montem Calaum, Nordmannorum plusquàm DCCC sternunt: Warnerius Comes ibi, equo cui sedebat occiso, captus & interemptus est; & Ansegisus Trecassinæ urbis Episcopus vulneratus. Quo Rodulfus Rex comperto, in Burgundiam cum quibusdam ex Francia, militibus scilicet Remensis Ecclesiæ & Abbone Suessionensi Episcopo, paucis etiam aliis secum comitantibus, proficiscitur, Heriberto quoque Comite se prosequente. Collectaque ex Burgundia militum manu non pauca, venit usque ad castra Nordmanorum super Sequanam: ibique ab (*d*) iis qui ex Francia perrexerant, pedestri pugna certatum ad castra. Videntes verò quòd illi, qui erant cum Rege, pars scilicet exercitûs maxima, neque castra invadere, neque equis desilire temptarent, compulsis in castra Nordmannis, qui fuerant ad pugnandum egressi, quibusdam quoque prostratis, à castrorum pervasione discedunt, castraque duobus vel tribus millibus à Nordmannorum castris metantur in girum, Hugone Rotberti filio econtrà super Sequanam hac ex parte castra metato. Ubi propinquiorem castrorum obsidionem procrastinantibus Francis, & de die in diem differentibus, naves à Parisio venturas expectando, eruptione clàm facta quorumdam nostrorum, veluti fertur, assensu, Nordmanni sua castra linquentes, & saltum quemdam, iter suum tutandi gratiâ, petentes, evadunt: nostrorum verò quique regrediuntur ad sua. Jejuniis itaque cœptis Quadragesimalibus, Heribertus cum Gisleberto, indeque cum Hugone locutus, Regem accersivit ex Burgundia:

serere ausus non fuerit. Et licèt nunc gratiâ Dei & auxilio *Pontii Marchionis* inde expulsi fuerint, itinera tamen ab urbe Narbonensi ad Romanam libera non sunt, Sarracenis aditum Alpium occupantibus, & transitu per Alamanniam minùs commodo existente. Ea Epistola, quæ in Archivis Ecclesiæ Narbon. servatur, in fine mutila est.

(*a*) Cod. Divion. *tenuit.*

(*b*) Idem, *petiit.*

(*c*) Idem, *Gotselmus.* Ita Cod. Regius.

(*d*) Chesnius in margine, Mss. *ab aliis.* Ita Cod. Reg.

A qui festinanter adveniens, Camaracum Lotharienſibus atque Giſleberto proficiſcitur obviàm: quique hoc Placitum omittentes, ſuper Moſam ad eum veniunt, ſuique Giſlebertus & Otho efficiuntur.

Nordmanni de Rodomo fœdus quod olim pepigerant irrumpentes, pagum Belvacenſem atque Ambianenſem depopulantur: Ambianis civitas malè proviſo confugientium igne ſuccenſa eſt: ſic & Atrabatis ſubitò exorto conflagravit incendio. Nordmanni uſque ad * Noviomagum prædatum veniunt, & ſuburbana ſuccendunt: Caſtellani cum ſuburbanis egredientes, Nordmannos repellunt, ſternunt quos poterant, partem ſuburbii liberant. (*a*) Baiocenſes interim terram Nordmannorum ultra Sequanam deprædantur. Quo comperto, Pariſiaci & ipſi quoque cum quibuſdam fidelibus Hugonis filii Rotberti, & quorumdam caſtellorum oppidanis, partem quamdam pagi Rotomagenſis, qui poſſidebatur à Nordmannis cis Sequanam, depopulati ſunt, villis ſuccenſis, pe- *Noyon
B coribus abductis, nonnullis etiam Nordmannorum interfectis. Heribertus Comes intereà cum paucis Francorum, quia parum adhuc herbæ inveniebatur equis, tranſitum Nordmannis prohibendi gratia, ſuper Iſaram reſidebat: Nordmanni terræ ſuæ cognita vaſtatione, in ſua feſtinanter rediere. Heinricus denique Rhenum tranſiens, oppidum quoddam nomine (*b*) Tulpiacum, quod Giſleberti fideles tutabantur, vi cepit: nec diu demoratus infra regnum Lotharii, ad ſua trans Rhenum regreditur, obſidibus à Giſleberto acceptis. Hilgaudus Comes & ceteri maritimi Franci loca ſibi vicina nuper à Nordmannis poſſeſſa pervadentes, devaſtant.

Rodulfus intereà de Burgundia revertitur in Franciam, & ut ſe ad bellum contra Nordmannos præpararent, Francis banno denuntiat. Heribertus igitur expeditione cœpta contra Nordmannos cum militibus Remenſis Eccleſiæ, Arnulfus quoque Comes & ceteri maritimi Franci præſidium quoddam Nordman-
C norum adgrediuntur; quò etiam Rollo (*c*) Princeps eorum mille Nordmannos præter ipſius inhabitatores oppidi ex Rodomo tranſmiſerat. Idem verò caſtrum ſecus mare ſitum vocabatur * Auga: quod circumdantes Franci, vallum, quo pro antemurali cingebatur, irrumpunt, murumque infringentes conſcendunt; & oppido pugnando potiti, mares cunctos interimunt, munitionem ſuccendunt. Nonnulli tamen evadentes finitimam quamdam occupant inſulam: quam adgredientes Franci, majore licèt mora quàm oppidum ceperant, capiunt. Quod videntes Nordmanni, qui armis vitam pro poſſe tutabantur, poſtquàm ſpem vitæ amiſiſſent, quidam ſe fluctibus immergunt, quidam, ut enatarunt, jugulati ſunt: & alii quidem Francorum necabantur gladiis, alii propriis ſe oppetebant telis: ſicque omnibus proſtratis, & præda non modica direpta, Franci revertuntur ad ſua. Rodulfus autem Rex cum Hugone & Burgundionibus in pago Belvacenſi ſedebat. *Eu

D Per idem tempus Seulfus Remorum Archiepiſcopus obiit, expletis in Epiſcopatu annis tribus & diebus quinque. Heribertus Comes Remis venit, & vaſſallos ipſius Eccleſiæ, ſed & Clericos de electione rectoris ad ſuum conſilium intendere fecit. Hugo filius Rotberti pactum ſecuritatis accepit à Nordmannis, terra filiorum Balduini, Rodulfi quoque de Gaugeio atque Hilgaudi, extra ſecuritatem relicta. Epiſcopatus Remenſis Heriberto Comiti commiſſus eſt ſub obtentu filii ſui Hugonis admodùm parvuli, necdum, ceu ferebatur, quinquennis. Abbo Epiſcopus Romam petit cum Legatis Heriberti Comitis. Heinrico cuncti ſe Lotharienſes committunt: & ipſe Bernuino Dadonis Epiſcopi nepoti Epiſcopium Virdunenſe concedit: qui, expulſo Hugone Preſbytero, cui Rodulfus illud dederat, ibidem ordinatur Epiſcopus.

Anno DCCCCXXVI.

Annus DCCCCXXVI incipiebat, & Rodulfus Rex cum Heriberto Comite & quibuſdam maritimis Francis Nordmannos in pago Atrabatenſi quodam ſaltu

(*a*) Doctiſſimus Abbas des Thuilleries in Diſſertatione de dependentia Britanniæ ſuſpicatur legendum, *Belvacenſes*: nam anno præcedenti, ut teſtatur Frodoardus, Rodulfus Baiocas dederat Nordmannis.

(*b*) Tulpiacum ſeu Tolbiacum in Ducatu Juliacenſi, incolis *Zulch*, noſtris *Souche*.

(*c*) Rollo igitur anno 925 adhuc in vivis erat. Hinc falsò Rollonem quinque annis poſt baptiſmum, id eſt poſt annum 912, mortuum dicit Ordericus Vitalis: quem ſecuti omnes ferè Chronographi, Rollonis mortem collocant in anno 917.

coarctatos obsidebat; cùm repentè post aliquot dies noctu eruptione cœpta, Nord- A
manni castra Regis adgrediuntur: ibique Regi, ne à Nordmannis comprehenderetur, succursum ab Heriberto, succensisque casis quibusdam, pugnatum ad castra. Nordmanni tandem à castrorum pervasione repulsi recedunt: Rex ibi vulneratus, & Hilgaudus Comes interemptus est: Nordmanni mille & centum dicuntur ibidem occisi. Sicque Rodulfus Laudunum revertitur; & Nordmanni usque in pagum * Porcensem silvestria loca deprædantur. Hungari quoque Rheno transmeato usque in pagum (*a*) Vozinsem prædis incendiisque desæviunt. Luna quartadecima, Sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, passa defectum & in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda: sicque aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Corpus sancti Remigii & aliorum quorumdam Sanctorum pignora Hungarorum metu Remis à suis Monasteriis sunt delata: inter quæ sanctæ quoque Walleburgis reliquiæ, ad quas nonnulla exercebantur miracula. Exactio pecuniæ collati- B
ciæ, Nordmannis pacto pacis dandæ, publicè fit per Franciam atque Burgundiam. Data igitur pecunia, pax utrimque est cum (*b*) juramento firmata. Hinc exercitus ex Francia Burgundiaque cum Rodulfo Rege & Heriberto Comite proficiscitur super Ligerim, & acceptis obsidibus ab urbe Nivernensi, quam frater Willelmi contra Regem tutabatur, in Aquitaniam ad persequendum Willelmum, qui à Rege fortè desciverat, transeunt: insequunturque fugientem, donec rumor infestationis Hungarorum, quòd iterùm jam Rhenum transissent, exercitum in Franciam repedare coëgit.

* *le Porcean*

Hugo filius Berthæ Rex Romæ super Italiam constituitur, expulso Rodulfo Cisalpinæ Galliæ Rege, qui regnum illud pervaserat, & alteri (*c*) feminæ vivente uxore sua se copulaverat, occiso quoque à filiis Berthæ Burchardo Alamannorum Principe, ipsius Rodulfi socero, qui Alpes cum ipso transmearat, Italiam regni gratiâ recuperandi, genero. Hugo Presbyter expulsus Virduno defungitur. C
Ebrardus quoque Transrhenensis in regnum Lotharii mittitur ab Heinrico, justitiam faciendi causa, & Lotharienses inter se pace consociat. Rodulfus Comes filius (*d*) Heiloidis obiit. Nòn multò pòst etiam Rotgarius vitricus ejus, Comes Laudunensis pagi, decessit. Hugo filius Rotberti filiam Eadwardi Regis Anglorum, sororem conjugis Karoli, duxit uxorem.

Anno DCCCCXXVII.

Inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege cuidam filiorum Rotgarii nomine Rotgario, simultas exoritur. Acies igneæ Remis in cælo mense Martio mane quadam die Dominica visæ: cui signo pestis evestigiò successit, quasi febris & tussis, quæ mixta quoque mortalitate in cunctas D
Germaniæ Galliæque gentes irrepsit. * Widricus Mettensis Antistes defungitur. Heribertus Comes Legatos suos trans Rhenum dirigit ad Heinricum: quibus reversis, evocatur ad colloquium Heinrici per eosdem: ad quod properans cum Hugone Rotberti filio, pace firmata, muneribus Heinricum honorat, & honoratur ab illo. Ibi etiam Heinricus Episcopium Mettensium, contempta electione ipsorum, cuidam, ut ferebatur, Dei servo dedit, cognomento (*e*) Bennoni.

* *Suprà* Wigericus

Hugo filius Rotberti & Heribertus Comes contra Nordmannos pergunt, qui super fluvium Ligerim morabantur. Tempestas maxima pagum Laudunensem concussit & Suessionicum: qua domus eversæ, arboresque multæ fuerunt evulsæ, homines exanimati per loca diversa quamplures. Willelmus Aquitanorum Princeps obiit. Nordmanni de Ligeri postquàm obsessi sunt hebdomadibus quinque ab Heriberto & Hugone, datis acceptisque obsidibus, & concesso sibi pago Namnetico, pacem pepigere Francis. Synodus sex Episcoporum apud Trosleium

(*a*) Cod. Divion. *Vonzinsem.*
(*b*) In Cod. Regio deest, *cum juramento.*
(*c*) Filia erat Buchardi Alemannorum Ducis, Bertha quoque nomine; ex qua Rodulphus suscepit Conradum, qui posteà patri successit, Burchardum, Rodolphum & Adelhaidem, Lothario Italiæ Regi, & posteà Ottoni Magno nuptam.
(*d*) Cod. S. Victoris, *Heloidis.* Cod. Divion. *Heiluidis.*
(*e*) Benno genere Suevus, *ex ordinariis Strazburgensibus*, uti habet Reginonis Continuator, id est ex Canonicis, ad eremiticam vitam apud Turegum vastam solitudinem se contulerat, ibique diu solitariam vitam duxerat.

habita,

A habita, contradicente Rege Rodulfo per Miſſos Heriberti Comitis, & mandante illi ut Synodum differret, ſibique obviàm ad Compendium veniret. Quod ille agere renuit, Synodo verò interfuit : ubi Herluinus Comes ad pœnitentiam venit pro uxore quam duxerat alia vivente. Poſt abſolutionem Synodi, Heribertus Comes Laudunum ingredi voluit : prævenit autem eum Rodulfus Rex, miſſis illò militibus ad cuſtodiam loci : ipſe denique ſubſecutus, idem caſtellum ingreſſus eſt. At Heribertus Karolum de cuſtodia ejecit, ſecumque in pagum Veromandinſem, ſcilicet ad ſanctum Quintinum deducit. Rodulfus verò in Burgundiam revertitur, Rotgarii filiis cum uxore ſua ad cuſtodiam Lauduni relictis : qui egredientes, loca quæque devaſtant circa * Codiciacum Epiſcopii Remenſis caſtrum. * Couci Karolus igitur cum Heriberto colloquium petit Nordmannorum ad caſtellum quod Auga vocatur : ibique ſe filius Rollonis Karolo committit, & amicitiam firmat cum Heriberto. Metus intereà falſi rumoris Hungarorum, & B fugæ per regnum Lotharienſe agitantur & Franciam.

Anno DCCCCXXVIII.

Anno DCCCCXXVIII inchoante, in ipſis ſollemniis ortûs Chriſti, Rodulfus de Burgundia cum hoſtili Burgundionum manu venit in Franciam prædando, & etiam loca quædam incendendo : cui Hugo filius Rotberti obviàm properat : venienteſque ſuper Iſaram, inter Rodulfum & Heribertum Comitem ſequeſter & medius fuit, & ab Heriberto obſides accepit, donec iterùm ad denominatum Placitum convenirent. Quo facto, Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens ſuadere conjugi ſuæ Lauduno diſcedere. At Heribertus Comes Remis cum Karolo venit, indeque litteras mittit Romam Johanni Papæ, ſignificans ei de reſtitutione & honore Karoli, ut ille ſibi etiam ſub excomunicationis interminatione manda- C verat, ſe pro viribus decertare. Rodulfus Rex & Heribertus Comes iterùm ad Placitum jam infra Quadrageſimam veniunt : Regina uxor Rodulfi Laudunum relinquit, & in Burgundiam redit. Heribertus Comes Lauduno potitur, & exinde Placitum cum Nordmannis habuit ipſe & Hugo filius (a) Rotberti, amicitiamque cum eis pepigerunt. Filius tamen Heriberti Odo, quem Rollo habebat obſidem, non redditur illi, donec ſe committit Karolo pater cum aliis quibuſdam Franciæ Comitibus & Epiſcopis. Tempeſtates variæ diverſis locis (b) effuſæ. Otgarius Ambianenſium Præſul, vir ſanctus & plenus dierum, obiit : cujus vita uſque ad annos centum & ampliùs prolata refertur. Heribertus Comes quamdam munitionem filiorum Rotgarii, quam dicunt Moritaniam ſuper Scaldum fluvium, vi cepit & diruit. Intereà Miſſus Heriberti Comitis Roma revertitur, nuncians Johannem Papam à Widone fratre Hugonis Regis, propter ſimultatem quamdam inter illos exortam, (c) recluſum in carcerem.

D Odalricus (d) Aquenſis quidam Epiſcopus in Eccleſia Remenſi recipitur ab Heriberto Comite ad celebrandum Epiſcopale duntaxat miniſterium vice Hugonis ipſius Comitis filii adhuc parvuli ; conceditur que ipſi Odalrico Abbatia tantùm ſancti Timothei, cum Præbenda Canonica. Heinricus (e) Germanicus Princeps cum multitudine Germanorum Rhenum tranſiit : & ſupra Moſam veniens, obſidet quoddam caſtrum Boſonis Comitis nomine Durofoſtum, pro eo quòd Boſo ad legem venire nolebat de quibuſdam Abbatiis & terra (f) Epiſcopii, quam poteſtatis auctoritate ceperat, & pertinaciter Heinrici præcepta ſpernens detinebat : mittenſque ad Boſonem, pacem ſpondet, ſi ad ſe veniat. Qui, acceptis obſidibus, pacto ſecuritatis ab Heinrico, venit ad eum, eique fidelitatem, & pacem regno juramento promittit, terram quam vi ceperat reddit, data ſibi alia recompenſationis gratia : pacaturque tam ipſe quàm Ragenarius cum Giſleberto & ceteris Lotharienſibus. Hugo & Heribertus ad Heinricum colloquii cauſa proficiſcuntur : indeque revertentes, obviàm pergunt Regi Rodulfo. Rursúſque Heribertus ſe illi committit, iterùm redacto ſub cuſtodia

(a) In Cod. Regio deeſt, *filius Rotberti.*

(b) Cod. Reg. *effulſere.*

(c) Cod. Thuaneus, *retruſum.* Ita Cod. S. Victoris & Cod. Regius.

(d) Odalricus Epiſcopus fuit Aquis in Vaſconia, non verò Aquis in Provincia, ut perperàm putarunt Boucheus in Hiſtor. Provinciæ, & Sammarthani in Archiepiſcopis Aquenſibus. Idem error in nova Editione Galliæ Chriſtianæ. Is, teſtante Alberico in Chronico, à Sarracenis expulſus fuerat.

(e) Codd. Regius, Divion. & S. Victoris, *Germaniæ.*

(f) Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *Epiſcopatuum.*

Karolo : deinde cum Rodulfo proficiſcitur in Burgundiam obviàm Hugoni Italiæ A
Regi. Vindemiæ penè peraguntur infra menſem Auguſtum. Hugo Rex habens colloquium cum Rodulfo, dedit Heriberto Comiti Provinciam Viennenſem vice filii ſui Odonis. Benno Mettenſis Epiſcopus inſidiis appetitus, (*a*) eviratus, luminibuſque privatus eſt. Rodulfus Rex Remis veniens, pacem facit cum Karolo, reddens ei Atiniacum, muneribuſque honorans illum.

Anno DCCCCXXVIIII.

Heribertus & Hugo Comites contra Boſonem Rodulfi Regis fratrem proficiſcuntur, propter quoſdam Rothildis alodes nuper defunctæ, quos à Boſone pervaſos repetebat Hugo gener ipſius Rothildis. At Heribertus Comes (*b*) Victoriacum Boſonis caſtellum cepit : & poſthæc inducias dant Boſoni uſque ad fi- B
nem Maii menſis. Boſo ad Heinricum profectus, pacem publicè jurare compel-
* Adalbero litur. Deroldus Medicus Epiſcopatum Ambianenſem adipiſcitur, * Albero Mettenſem ; Bennoni quadam Abbatia ſuſtentationis tenore conceſſa. Heribertus & Hugo Monaſteriolum caſtellum Herluini filii Hilgaudi Comitis obſident ; tandemque acceptis obſidibus revertuntur. Johannes Papa, dum à quadam potenti femina cognomine Marocia Principatu privatus ſub cuſtodia detineretur, ut quidam vi, ut plures aſtruunt, actus angore defungitur. Karolus quoque Rex apud Perronam (*c*) obiit. Simultas inter Hugonem & Heribertum Comites exoritur, recepto (*d*) Herluino ab Hugone cum terra ſua, & Hilduino qui erat Hugonis, ab Heriberto. Viæ Alpium à Sarracenis obſeſſæ, à quibus multi Romam proficiſci volentes impediti revertuntur.

Anno DCCCCXXX. C

Rodulfus Rex Nordmannos de Ligeri, qui Aquitaniam deprædationibus infeſtabant, in pago Lemovicino uno prælio penè delevit, & Aquitanos ſibi ſubditos fecit. Heribertus (*e*) Arnoldum, qui erat Hugonis, recepit. Diverſi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem & Heribertum. Rodulfus Rex in Franciam veniens, pacem inter eos atque inter Boſonem multo labore per diverſa Placita componit : & Heribertus Victoriacum Boſoni reddit. Adelelmo Laudunenſium Præſule defuncto, Gozbertus nepos ejus Epiſcopium adipiſcitur. Heribertus Anſellum Boſonis vaſſallum, qui Victoriacum tenebat, cum
* Couci ipſo caſtello recipit, & * Codiciacum illi cum alia terra concedit. Rodulfo Rege in Burgundiam regreſſo, Lotharienſes in Franciam cum Giſleberto ob-
* Douai viàm veniunt Hugoni, & oppidum quoddam nomine * Duagium, quod Arnoldus tenebat, adactum obſidione capiunt. Intereà homines Boſonis Victo- D
riacum proditione recipiunt, & Moſomum fraude pervadunt. Boſo, relictis quibuſdam fidelibus ſuis ad cuſtodiam Moſomi, proficiſcitur ad obſidionem caſtri præmemorati. At Heribertus à quibuſdam Moſomenſibus evocatus ſupervenit inſperatus, tranſmiſſaque Moſa vadis inopinatis, & intrans oppidum, porta latenter à Caſtellanis aperta, vaſſallos Boſonis, qui ibi relicti ad munimen loci fuerant, omnes capit. Remis infra & circa Eccleſiam ſanctæ Mariæ lumen magnum ab Aquilonari & Orientali parte paulò ante initium diei apparuit.

Anno DCCCCXXXI.

Rodulfus Viennam profectus, Karolo (*f*) Conſtantino Ludowici Orbi filio,

(*a*) Cauſam tam atrocis facinoris incertam faciunt variæ Auctorum veterum ſententiæ. Alii id ejus zelo, alii ſimulatæ ſanctitati tribuunt. Veri ſimile eſt hominem Mettenſibus ingratum, quippe qui invitis contra eorum electionem ab Heinrico Rege impoſitus fuerat, facilè in eorum offenſam ob zelum incurriſſe, ob idque tam malè exceptum fuiſſe. Hujus immanis ſacrilegii causâ Duiſburgi Synodus convocata, in qua communione privati ſunt tanti criminis auctores. In Bennonis locum ſuffectus Adalbero, cui æternùm obſtrictus erit Benedictinus Ordo ob immortalia ejus beneficia. Bennoni quædam Abbatia in vitæ ſubſidium data : ſed quænam ſit hæc Abbatia non dicit Frodoardus, ex quo diſcimus Bennonem hæc omnia patienter toleraſſe, & ob relictum magnæ patientiæ exemplum cognominatum fuiſſe Benedictum : quod tamen cognomen jam Epiſcopus ſibi ipſe tribuerat. *Mabillonius l. 43 Annal. Bened. Num. 9.*

(*b*) Cod. Reg. *Victuriacum*, in pago Pertenſi, *Vitri en Partois*, vel *Vitri le brûlé.*

(*c*) Obiit Nonis Octoctris, ſepultuſque eſt in Baſilica S. Furſei.

(*d*) Ita Codices Regius & S. Victoris. Editi, *Herluino qui erat Hugonis.*

(*e*) Cod. S. Victoris, *Arnulfum.*

(*f*) Hugo, Provinciæ Comitatu uſurpato, Carolo Conſtantino Comitatum Viennenſem reliquerat ; vel hunc eidem dederat Rodulphus Burgundiæ Transjuranæ

A qui eam tenebat, ſubjectionem pollicitante, revertitur, & Turonum ad ſanctum Martinum orationis gratia proficiſcitur. Lotharienſes intereà Duagium capiunt, & Hugo illud Rotgario filio Rotgarii concedit. Heribertus verò caſtrum ſancti Quintini Arnoldo pro eo reddidit. Græci Sarracenos per mare inſequentes uſque in Fraxinidum ſaltum, ubi erat refugium ipſorum, & unde egredientes Italiam ſedulis prædabantur incurſibus, Alpibus etiam occupatis, celeri Deo propitio internicione proterunt, quietam reddentes Alpibus Italiam. Die Purificationis beatæ Dei Genitricis Mariæ, Remis in Eccleſia ipſius quidam Canonicorum famulus, cuſtos Eccleſiæ ſancti Dionyſii & ſancti Tedulfi, ſubitò perculſus, contractis obriguit nervis tam manuum quàm baſium, ruentique ſibi pavimenti os viſum eſt adhæſiſſe lapidi: quò paulò pòſt reſoluto, tam manibus quàm cruribus rigore conſtrictis, defertur immobilis: atque pòſt quinta die Dominica manus ei reſolvuntur ad Miſſam, & crura ſimiliter ad Miſſam
B quintadecima. Cui res ſimilis die Circumciſionis Domini ante quinque annos in eadem acciderat Eccleſia: & reſolutus ibidem poſt triginta dies in ipſa Purificationis fuerat ſollemnitate.

Rotbertus (*a*) Epiſcopus Turonenſis Eccleſiæ Româ remeans, ſub Alpibus noctu infra tentoria cum comitantibus ſecum interimitur à latronibus. Giſlebertus filius Manaſſæ à Rege Rodulfo deſcivit propter (*b*) Avalonem caſtrum, quod ab eo Emma Regina abſtulerat: ſimulque recedit Richardus filius Warnerii ob eamdem rationem. Item inter Giſlebertum Lotharienſem & Boſonem ſimultas exoritur, pacato Boſone cum Heriberto: caſtrumque Boſonis Durofoſtum à Giſleberto capitur: itemque ſub ipſis diebus Moritania, munitio filiorum Rotgarii, ab Arnulfo filio Balduini: & Heribertus amicitiam Giſleberti Lotharienſis accipit. Boſo, relicto Heinrico, ad Rodulfum Regem vadit: indeque rediens, Catalaunicum caſtrum vi cepit, exuſſit atque ſubvertit, ob inimicitias
C Bovonis Epiſcopi, cujus homines quoſdam Boſonis membris truncaverant.

Rodulfus Rex in Franciam revertitur: & Heriberto Comite ab illo deficiente, Rex, juncto ſibi Hugone, quoddam caſtellum Heriberti * Donincum nomine capit ac diruit: deinde Atrabatem obſidet. Heribertus Comes, adjunctis ſibi per Giſlebertum Ducem Lotharienſibus, contra Regem vadit, pactiſque induciis uſque Kal. Octobris utrimque diſceditur. Interim quidam fidelium Heriberti, Remenſi ex urbe profecti, quoddam Hugonis caſtrum ſuper Vidulam ſitum, nomine Brainam, quod ipſe Hugo ab Epiſcopo Rotomagenſi tulerat, capiunt atque ſubvertunt. Rodulfus Rex litteras Remis mittit ad Clerum & populum pro agenda electione Præſulis: ad quæ illi reſpondent ſe id agere non poſſe, ſalvo ſuo electo, & electione manente quam fecerant. Heribertus Comes ad Heinricum proficiſcitur, eique ſeſe committit: exercitus Regis atque Hugonis Laudunenſem & Remenſem pagum deprædantur. Rodulfus Rex pergens ad Atiniacum, Hu-
D gonem ad Heinricum mittit: à quo Heinricus acceptis obſidibus, & pacta ſecuritate, trans Rhenum recedit. Intereà Brittones, qui remanſerant Nordmannis in Cornu-Galliæ ſubditi, conſurgentes adversùs eos qui ſe obtinuerant, in ipſis ſollemniis ſancti Michaëlis omnes interemiſſe dicuntur, qui inter eos morabantur, Nordmannos, cæſo primùm Duce illorum nomine Felecan.

* *Doulens*

Rodulfus Rex cum Hugone & Boſone ceteriſque ſuis Remorum obſidet urbem: quam tertia tandem hebdomada pòſt obſidionem, aperientibus ſibi eis qui erant in civitate, ingreſſus, ordinari facit ibi Præſulem (*c*) Artaldum Monachum ex Cœnobio ſancti Remigii, qui jampridem, ipſo tamen anno, reliquerat Heribertum, & tranſierat ad Hugonem. Bovonem quoque Catalaunenſem Epiſcopum, qui à ſe deſciverar cum Heriberto, Rex capiens, tradit cuſtodiendum Hugoni, & ipſius Epiſcopatum Miloni Clerico (*d*) tradidit: ſicque pergens Laudunum, obſidet inibi Heribertum, qui ibidem ſeſe concluſerat cum
E ſuis. Nec diu perſiſtens locum petit egrediendi: datoque ſibi ſpatio, recedit, dimiſſa uxore ſua in arce, quam infra Laudunum ipſe conſtruxerat. Ad quam poſteà capiendam majoris laboris & moræ opus Regi fuit: qua vix tandem potitus, in Burgundiam revertitur, Aquitanis diſcordantibus obviàm proficiſcens.

Rex, cui Hugo ceſſerat jus omne, quod in regnum Arelatenſe habere poſſet: ſed Rodulfus Galliarum Rex Viennam ad ſe pertinere exiſtimans, Conſtantinum, ut ſibi ſacramentum diceret, adegit.

(*a*) Cod. Divion. *Archiepiſcopus.*
(*b*) Cod. Reg. *Avalonum.*
(*c*) Cod. Divion. *Artoldum.*
(*d*) Idem, *tribuit.*

Incon Nordmannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, A victisque & pervasis, & cæsis vel ejectis Brittonibus, regione potitur.

Anno DCCCCXXXII.

Rex Rodulfus in Burgundiam reversus, quædam castella Gisleberti & Richardi, qui à se desciverant, receptat. Airardus Noviomensis Episcopus defungitur: & quidam Clericus ejus urbis, qui fieri cupiebat Episcopus, Adelelmum Comitem noctu in civitatem latenter muro conscenso recipit: à quo manè loci milites urbe propulsi, collecta secum nonnulla suburbanorum manu, civitatem aggrediuntur, annitentibusque qui infra muros remanserant civibus, quidam exusta porta, quidam per Ecclesiæ fenestram ingrediuntur. Adelelmus in Ecclesiam confugiens, secus altare cum quibusdam, qui secum introierant, inter-
* Ham emptus est, & cives urbem recipiunt. Heribertus Comes, * Hammo castro re- B cepto, Hebrardum fratrem Herluini, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone locutus, Bovonem Episcopum in gratiam recipit, eique suum, Catalaunense scilicet, Episcopium reddit. Walbertus Corbeiensis Abbas Noviomensibus ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberto recepto, à Burgundia revertitur in Franciam: ibique Abbatia sancti Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam.

Hugo Ambianensem cum quibusdam Episcopis Franciæ obsidens civitatem, quam tenebant fideles Heriberti, crebroque quatiens bello, sumptis tandem relinquit obsidibus, & obsidione castrum circumdat S. Quintini. Milo, qui Catalaunense deprædabatur Episcopium, excommunicatur ab Artaldo Archiepiscopo ceterisque Remensis diœceseos Episcopis. Hugo castellum sancti Quintini, postquàm duobus mensibus obsederat, oppidanorum tandem deditione capit. In crastinum postquàm illud ingressus est, contractus unus in Ecclesia ipsa C erigitur. Ragemundus (*a*) & Ermingaudus Principes Gothiæ Regi se Rodulfo committunt: Lupus quoque Asinarius Vasco, qui equum ferebatur habere annorum plusquàm centum, adhuc tamen validissimum. Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone, Perronam obsidet; ubi congressione frequenti plures occiduntur Lotharienses: reliqui munitionem capere non valentes recedunt, locuto priùs Gisleberto Duce cum Rege Rodulfo, mediante Hugone. Rodulfus Rex cum Hugone Hammum castellum Heriberti obsidet, acceptisque obsidibus ita relinquit. Gozberto Laudunensium Præsule defuncto, Ingrannus Decanus Monasterii sancti Medardi Episcopus Lauduni ordinatur. Boso frater Regis, & Bernuinus Episcopus Virdunensis, incendiis inter se deprædationibusque bacchantur. Heribertus trans Rhenum ad Heinricum proficiscitur.

Anno DCCCCXXXIII. D

Missi Remensis Ecclesiæ (*b*) Giso & Amalricus Roma redeuntes, Pallium Artaldo Præsuli deferunt, nunciantque Johannem Papam filium Mariæ, quæ & Marocia dicitur, sub custodia detineri à fratre suo nomine Albrico, qui matrem quoque suam Marociam clausam servabat, & Romam contra Hugonem Regem tenebat. Hungari se in tres patres dividunt; quorum pars una Italiam petit, alia terram Heinrici trans Rhenum invadit. Contra quos profectus Heinricus cum Bajoariis & Saxonibus, ceterisque quibusdam sibi subjectis omnibus, omnes usque ad internicionem sternit: quorum triginta sex millia cæsa referuntur, præter eos quos absorbuit fluvius, & qui vivi capti sunt. Richarius Episcopus Tungrensis quoddam castellum Bernardi Comitis, quod ipse Bernardus apud Archeias in pagó Porcinse construxerat, evertit, eò quòd suæ in Ecclesiæ terra situm esset. Vienna Rodulfo Regi, tradentibus eam his qui eam tenebant, (*c*) deditur. Willelmus Princeps Nordmannorum eidem Regi se committit:

(*a*) Ragemundum, qui Raimundus etiam appellatus est, & Ermingaudum Comites fuisse Septimaniæ ostendit Catellus lib. 1 Hist. Comitum Tolosæ cap. 13. Raimundus, ut censet Vaissetius Tom. 2 Historiæ Occitaniæ pag. 66, Pontius cognominatus, filius erat Raimundi Comitis Albigensis & Nemausensis, nepos Eudonis Tolosani Comitis: Ermengaudus verò filius natu minor ejusdem Eudonis. Raimundus Tolosanum Comitatum, ejus patruus Ermengaudus Rutenensem possidebant, & in commune Gothiæ Marchionatu & Comitatibus Albigensi & Cadurcensi potiebantur.

(*b*) Hoc nomen, quod deest in Editis, restituimus ope Codd. Reg. & S. Victoris.

(*c*) Viennensis tamen Principatus exstinctus non est.

A cui etiam Rex dat terram (*a*) Brittonum in ora maritima sitam. Rodulfus Rex munitionem Heriberti, quæ dicitur Castellum-Theoderici, obsidet hebdomadas sex. Posteà Walo, qui custodiebat illud, Reginæ Emmæ se committit: ejusdemque fidei vel provisioni castrum dimittitur. Waldricus Episcopus Autissiodorensis obiit, & Wido (*b*) loci Archidiaconus Episcopium adipiscitur. Synodus inter obsidendum prædictum præsidium celebratur, congregatis nonnullis Franciæ vel Burgundiæ Præsulibus: cui præsederunt domnus Artaldus Antistes Remorum, & domnus (*c*) Teudolus Turonensis Episcopus. Tunc quoque domnus Artaldus Hildegarium ordinavit Episcopum urbis Belvacensis.

Odo filius Heriberti Hammum præsidium tenens, pagum Suessionicum atque Noviomensem prædis incendiisque proterit. Heribertus pater ejus ad sanctum Quintinum clàm veniens, tertia die postquàm venit, castrum pugnando
B cepit, oppidanis non repugnantibus, solis tantùm custodibus Hugonis obnitentibus: quos capiens Heribertus, accepto ab eis sacramento, dimisit ibi, relictis etiam ex suis ad oppidi tutelam complicibus. Quod audiens Hugo, mox adveniens castrum recipit, & quemdam nobilem Clericum nomine Teduinum ab Heriberto ibi dimissum apprehendens, suspendio necat cum quibusdam aliis; nonnullis verò aliis membra diversa decidit: indeque proficiscens cum domno Artaldo Episcopo, munitionem nomine * Raugam, tradentibus eam Heriberti * *Roye* custodibus, sine difficultate capit. Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: & Sarraceni meatus Alpium occupant, atque vicina quæque loca deprædantur. Artaldus Archiepiscopus Fulbertum urbi Camaracensi Præsulem ordinat. Heribertus Castrum-Theoderici super Maternam fluvium positum, tradentibus illud sibi quibusdam, quos ibi ad custodiam Walo reliquerat, recipit; dispositisque recedit custodibus. Quod audiens Hugo, idem castrum quantociùs obsidere procu-
C rat.

Anno DCCCCXXXIIII.

Obsidentibus prænotatam munitionem Rege Rodulfo & Hugone Comite, quarto tandem mense, ascendente noctu muros custodibus dormientibus Walone cum suis, pars oppidi capitur, arx tamen tutior ab Heriberti fidelibus retinetur: at Regiis militibus insistentibus, non multò pòst obsides dedunt, & ab obsidione disceditur. Remis in Ecclesia beatæ genitricis Mariæ sollemnitate Annunciationis Domini, dum sacrum Missarum ab Artaldo Præsule inibi celebraretur, quidam juvenis, contractis poplitum nervis, repere solitus, repentè resolutis extendentibusque se genuum crurumque compagibus, assurgit, retemptatoque gressu jam diu oblita recipit vestigia. Item in Ecclesia sancti Hilarii ante portam Martis cæcus quidam nomine Paulus illuminatur, admonitus priùs
D in somnis ut ad ipsum locum veniret, ibique lumen recipere deberet.

Rex iterùm cum Hugone, neglectis ab Heriberto, quos sui dederant, obsidibus, omissam repetit (*d*) obsidionem. Heinricus Gislebertum & Ebrardum cum Episcopis regni Lotharienſis ad Rodulfum Regem pro Heriberto dirigit; redditoque Regi Castello-Theoderici, Hammus atque Perrona Heriberto conceduntur usque Kalend. Octobris. Arnulfus de Flandris filiam Heriberti olim sibi juramentis alterutro datis depactam sumit uxorem. Heribertus per Veromandensem pagum messes eorum, qui se reliquerant, vel quibus Hugo ipsam terram dederat, colligens, Perronam deduci facit. Igneæ Remis in cælo acies visæ sunt discurrere, & quasi serpens igneus, & quædam jacula ferri pridie Idus Octobris manè ante lucis exortum. Mox subsecuta est pestis diversis afficiens humana corpora morbis. Diaconus quidam Virdunensis nomine Adelmarus languore depressus, spiritum visus est amisisse: sed antequàm feretro imponeretur
E reversus, ita surrexit validus, ut sibi nihil videretur ægritudinis fuisse perpessus: qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatur, seque ipsum loco pœnali deputatum, Dei verò Genitricis precibus, beato quoque Martino intercedente, ad agendam pœnitentiam præsenti vitæ redditum. Gislebertus cum Lotharienſibus in Franciam Heriberto venit in auxilio, velut oppidum sancti

(*d*) Id est pagos Abrincatinum & Constantinum, quos olim Carolus Calvus Salomoni & Pascuitano Britonibus dederat.

(*b*) Cod. Divion. *ejusdem loci.*

(*c*) *Teutilo* vocatur à Flodoardo in Histor. Ecclesiæ Rem. Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *Teutolo.*

(*d*) Chesnius in margine, Ms. *munitionem.* Ita Cod. Regius.

Quintini obsessurus. Sed antequàm ad illud perveniret, Missi Hugonis ei venientes obviàm, pacem inter Hugonem & Heribertum, dato utrimque jurejurando, usque ad Maium mensem pepigerunt; & Lotharienses regrediuntur ad sua. Religio regulæ Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur: & Emma Regina defungitur. A

Anno DCCCCXXXV.

Rodulfus Rex quoddam castrum Gosfridi vocabulo Viriliacum, quod contra eum quidam Aquitanorum tenebant, obsidens cepit, & Gosfrido reddidit: indeque in Franciam remeavit, & Gosfridum trans Rhenum ad Heinricum direxit. Hoc Rege Lauduni degente, tumultus ipso die sancto Paschæ inter Regios & Episcopi milites exoritur; ubi nonnulli non modò laïci, sed etiam Clerici quidam vulnerati vel interempti sunt. Unde Rex Suessionis Placitum cum regni Primatibus habuit: deinde locutus cum Missis Heinrici, ad ejus properat colloquium; ubi etiam Rodulfus Rex Jurensis interfuit: pactaque inter ipsos amicitia, etiam Heribertum cum Hugone pacarunt, redditis quibusdam suis eidem Heriberto possessionibus. Sed & Heinricus, Bosone recepto, terram, quam priùs habuerat, ei ex magna parte restituit. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædisque, incendiis ac cædibus, non tamen diu, debacchati, comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Artaldus Archiepiscopus Wifredum quemdam Monachum Tarwanensi ordinat Ecclesiæ Præsulem. B

Rodulfus Rex Divionum castrum, quod Boso Comes ceperat, ejusque complices retinebant, obsidet. Lotharienses cum quibusdam Comitibus è Saxonia, Heriberti scilicet amicis, quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu veniunt. Sed quia Hugo castellum sancti Quintini Heriberto renuit reddere, ipsam munitionem obsident, belloque pressam tutantium tandem redditione recipiunt, atque subvertunt: parantesque Laudunum obsidere, mandato Rodulfi Regis in propria revertuntur. Intereà (*a*) Boso frater Rodulfi Regis in expeditione obsidionis castri S. Quintini moritur; & delatus ad sanctum Remigium sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum autumnum decubat ægritudine. Nordmanni, qui pagum Biturigensem deprædabantur, à Biturigensibus & Turonensibus bello aggressi perimuntur. Synodus septem Episcoporum apud * S. Macram, domno Artaldo Archiepiscopo præsidente, celebratur: in qua prædones & Ecclesiasticarum rerum pervasores ad correptionem venire vocantur. C

* *Fimes*

Anno DCCCCXXXVI.

Ingrannus Laudunensis Ecclesiæ Episcopus obiit. Sub iisdem ferè diebus Rex Rodulfus defungitur, sepeliturque Senonis ad sanctam Columbam: cujus Ecclesia, factione quorumdam paulò antè fuerat incensa. Brittones à transmarinis regionibus Alstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt. Hugo Comes trans mare mittit pro accersiendo ad apicem regni suscipiendum Ludowico Karoli filio, quem Rex Alstanus avunculus ipsius, accepto priùs jurejurando à Francorum Legatis, in Franciam cum quibusdam Episcopis & aliis fidelibus suis dirigit. Cui Hugo & ceteri Francorum Proceres obviàm profecti, mox navim egresso in ipsis littoreis harenis apud Bononiam sese committunt, ut erat utrimque depactum. Indeque ab ipsis Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur atque coronatur à domno Artaldo Archiepiscopo, præsentibus regni Principibus, cum Episcopis XX & ampliùs. Episcopatus Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero, à civibus concorditer electo, quique à domno Artaldo consecratur Episcopus. D

Rex & Hugo in Burgundiam pergunt, & urbem Lingonum, quam Hugo

(*a*) De hoc Bosone Comite interpretanda videtur Charta quædam Dervensis Monasterii, in qua dicitur Rotfredus quidam venisse ad inclytum Bosonem Comitem & Albericum Abbatem Dervensis Monasterii S. Petri & S. Bercharii, & ab eo petiisse Ecclesiam S. Amandi in villa Piscioni: quod etiam Boso Comes pro eo requirebat. Acquiescens verò Abbas inclyto Bosoni Comiti, dedit memorato Rotfredo illam Ecclesiam ad vitam suam, pariterque Rotgerio ejus fratri, ea conditione, ut *missâ S. Johannis Baptistæ* solvat in censum solidum unum ad altare S. Petri & S. Bercharii. Huic Chartæ subscribunt Boso inclytus Comes, Albericus Abbas, Barnefridus Præpositus, Adso Monachus & alii: qui Adso is ipse videtur esse qui Alberico successit. Hæc porrò Charta nullam temporis notam in Dervensi Tabulario habet. *Mabillonius Lib. 43. Annal. Bened. Num. 5.*

A frater Regis Rodulfi ceperat, obfident; fugientibufque his, qui eam cuftodire
videbantur, fine bello recipiunt: acceptifque obfidibus ab Epifcopis Burgundiæ
vel Primatibus, Parifius veniunt. Heinrico Rege fub iifdem diebus obeunte,
contentio de regno inter filios ipfius agitatur: rerum tandem fumma natu majori
nomine Othoni obvenit. Luna quarta-decima fanguineo colore obducta pridie
Nonas Septembris noctem minimè videbatur illuftrare. Johanne Papa fratre Al-
brici defuncto, Leo quidam Dei fervus Romæ Papa conftituitur. Hugo Italiæ
Rex Romam nifus capere, afflicto fuo exercitu fame & equorum interitu,
pacta tandem pace cum Albrico, dans ei filiam (*a*) fuam conjugem, ab obfi-
dione defiftit, repertifque quibufdam fratris fui Bofonis contra fe, ut fertur, in-
fidiis, eumdem fratrem fuum dolo capit, atque in cuftodia mittit. Sarraceni
in Alamanniam prædatum pergunt, & revertentes multos Romam petentes in-
terimunt. Hugo filius Rotberti cum Hugone filio Richardi, difpertita inter fe
B Burgundia, pacem facit. Adelelmus Silvanectenfium Præful obiit.

Anno DCCCCXXXVII.

Silvanectenfium Præful ordinatur Bernuinus ex Cœnobio fancti Crifpini. Wal-
berto (*b*) quoque Noviomagenfium Præfule defuncto, fuccedit Tranfmarus Mo-
nafterii fancti Vedafti Præpofitus. Ludowicus Rex ab Hugonis Principis fe pro-
curatione feparans, matrem fuam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto paca-
tur. Heribertus Caftellum quod dicitur Theoderici, Walone fibi aperiente, re-
cipiens, ipfum Walonem, cùm jam fuus effet effectus, in vincula conjicit.
Cæli pars ardere vifa, & Hungarorum perfecutio ab eadem parte per Franciam
infecuta eft, qua villæ & agri depopulati, domus Bafilicæque conflagratæ, ca-
ptivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclefias, ignibus applicitis,
non valuere fuccendere: Ecclefiam fanctæ (*c*) Macræ duabus etiam fegetum me-
C tis, quæ parietibus penè ipfius adhærebant, exuftis, accendere nequiverunt. In
Ecclefia beati Bafoli, cùm quidam Hungarorum afcendere fuper altare nitens
aræ manum applicuiffet, ipfa manus ejus altaris adhæfit (*d*) lapidibus, nec om-
ninò quivit avelli, donec ceteris Hungaris aræ faxum circa ipfam manum inci-
dentibus, partem lapidis, qui manui ejus inhæferat, in admirationem omnium
proferre coactus eft Ethnicus.

Quidam Prefbyter de Bovonis-curte (fic enim villa vocatur ejus Ecclefiæ)
nomine Adalgarius, captus eft ab eis, & abductus ufque in pagum Biturigen-
fem. Qui cùm effet in vinculis & compedibus ferreis, noctu vifio cuidam con-
captivæ apparuit; juffumque eft ei ut diceret eidem Prefbytero, quatinus fugam
caperet, ut fe refolutum videret: pariterque cum vifione catena ipfius referata
eft. At ille mortem metuens, quam barbarus ei fæpe minabatur, fi eum de fuga
fortè reprehendiffet, catena fibi pedes revinciens, & feram quæ exilierat à com-
D pede requirens, iterùm munire fibi ferâ ftuduit vincula, non aufus evadere fuga.
Nocte altera iterùm vifio præmemoratæ facta eft captivæ, quæ Prefbyterum ad
ineundam fugam roboraret: iterùmque vincula ipfius refoluta funt. Animatus ad
id tunc tandem Prefbyter fugam petiit, & in palude quadam diebus aliquibus
latens, ubi præteriffe barbaros comperit, patriam tum demum repetiit. Is nobis
retulit quòd viderit in hac captivitate quemdam Orbacenfis Cœnobii Monachum
nomine Hucbaldum, quem frequenter Ethnici trucidare voluerunt, nec car-
nem ejus incidere potuerunt: Deum ergo eum effe dicere cœperunt. [(*e*) Qui-
dam, ut hic Prefbyter refert, nudum eum vidit in medio pofitum, & fagittis
undique appetitum, nec fummo tenus faltem cute præcifa vulneratum. Refilie-
bant enim ab ejus corpore, ut ab adamante, relifæ fagittæ, nec fignum ictûs
ullum ejus apparebat in cute. Sed & gladio cum omni conatu eum nudum fe
vidiffe percuti dicit, ac nihilominùs caro ipfius intemerata permanfit.]

Brittones ad fua loca poft diutinam regreffi peregrinationem, cum Nordmannis,

(*a*) Alda vocatur à Liutprando hujus temporis Scriptore.

(*b*) In Syllabo Corbeienfium Abbatum, quo ex loco Walbertus affumtus fuerat ad fedem Noviomagenfem, ejus obitus notatur VII Kalendas Januarii: unde conjicere licet eum deceffiffe anno præcedente poftridie Natalis Domini, à quo plerique tunc novum annum inchoabant.

(*c*) Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *S. Magræ.*

(*d*) Cod. S. Victoris, *lapidi.* Ita Cod. Reg.

(*e*) Quæ uncinis includuntur, defunt in Codd. Regio & S. Victoris.

qui terram ipsorum contiguam sibi pervaserant, frequentibus dimicant præliis; A
superiores pluribus existentes, & loca pervasa recipientes. Rodulfus Jurensis ac Cisalpinæ Galliæ Rex obiit: cui filius parvus Conradus in regno succedit. Abbo Suessorum Præsul defungitur; & Wido filius Fulconis Andegavensis, sancti Martini Turonensis Canonicus, ejus Episcopatu potitur.

Anno DCCCCXXXVIII.

Rex Ludowicus quoddam castrum nomine Montiniacum, quod quidam Serlus latrocinia exercens tenebat, vi cepit: ipsum verò Serlum per deprecationem domni Artaldi Archiepiscopi vitâ donavit, & oppidum evertit. Heribertum per deprecationem Hugonis ad pacem recepit: Tusciacum super Mosam, cum villis aliis ad ipsam pertinentibus, quas pater ipsius matri ejus dotis jure dederat, quasque Rotgarius Comes tenebat, ipso reddente recepit, dum eas ho- B
* Corbeni stili manu repetiit. Inde revertens, * Corbenacum castellum, quod pater ejus S. Remigio tradiderat, quodque pervaserat Heribertus, Rex sibi à Monachis commissum per vim recepit, & homines Heriberti, qui erant in eo, comprehensos, rogante domno Artaldo Archiepiscopo, abire permisit. Hugo Princeps filius Rotberti sororem Othonis Regis Transrhenensis, filiam Heinrici, ducit uxorem. Ludowicus Rex maritima loca petens, castrum quoddam, (*a*) castrumque supra mare, quod dicunt Guisum, restaurare nisus est. Dumque cum Arnulfo moratur, homines Heriberti quoddam castrum Remensis Ecclesiæ, quod vocant Causostem, super Maternam fluvium, ab Artaldo Præsule constructum, prodente (*b*) Wiperto quodam, capiunt: & Ragebertum, qui eidem castro præerat, secum abducunt, villasque circumpositas crebris deprædantur infestationibus.

Intereà Ludowicus Rex evocatus ab Artaldo Archiepiscopo regreditur, in- C
gressusque Laudunum, arcem novam nuper ab Heriberto inibi ædificatam obsidet; multisque machinis suffosso eversoque muro, cum magno tandem capit labore. Inde ad colloquium proficiscitur Hugonis fratris quondam Rodulfi Regis: Odone filio Heriberti, qui se illi (*c*) nuper commiserat, ad Lauduni tutelam relicto. Præmissus verò Hugo ad Regem venit, & amicitiam ei sacramento promittit. Gislebertus cum Lothariensibus Hugoni & Heriberto venit
* Pierrepont in adjutorium contra Regem Ludowicum, castrumque * Petræpontem vi capiunt. Arnulfus Comes & Heribertus inter Regem Ludowicum & Hugonem dilationem accipiunt, pacem sacramento paciscentes usque ad finem Januarii mensis. Nec mora, Ludowicus Rex consilio (*d*) Hodowini & Gerardi, qui dimiserant Rodulfum Episcopum Laudunensem, & transierant ad Hugonem, res vel thesauros Lauduni repertos diripit atque dispertit.

D

Anno DCCCCXXXVIIII.

Ludowicus Rex Hugoni filio Richardi proficiscitur obviàm: cum quo de Burgundia revertens, pergit contra Hugonem filium Rotberti, & Willelmum Nordmannorum Principem. Qui, quoniam villas nuper Arnulfi Comitis quasdam prædis & incendiis vastaverat, excommunicatur ab Episcopis qui erant cum Rege, simul cum Heriberto, qui oppida quædam villasque sancti Remigii pervasas pertinaciter detinebat. Hugo datis obsidibus pacem paciscitur usque Kal. Junii. Bernuinus (*e*) Virdunensis Episcopus obiit. Lotharienses Othonem suum Regem deserunt, & ad Ludowicum Regem veniunt, qui eos recipere distulit ob amicitiam, quæ inter eos, Legatis ipsius Othonis & Arnulfo Comite me-
* Montreuil diante, depacta erat. Castellum Herluini maritimum, quod vocatur * Monasteriolum, Comes Arnulfus, tradente quodam proditore, cepit; & uxorem ipsius E
Herluini trans mare cum filiis ad Alstanum Regem mittit. Nec longum, collecta Nordmannorum non modica manu, Herluinus castrum pugnando recepit, &

(*a*) Cod. Divion. *portumque supra mare quem.* Guisum Valesio est *Visan* vel *Vitsan*, portus inter Amblitolium & Calesium positus, sed Amblitolio propior, nunc obstructus.

(*b*) Cod. S. Victoris, *Witberto.* Frodoardus in Historia Rem. Eccl. *Wicperto capiunt, & Ragembertum Artoldi Præsulis consobrinum.*

(*c*) Codd. Regius & S. Victoris, *nuperrimè.*

(*d*) Cod. Divion *Odoini.*

(*e*) Codd. Regius & S. Victoris non habent, *Bernuinus Virdun. Episc. obiit.*

ex

A ex militibus Arnulfi, quos intus invenit, nonnullos interemit; quosdam verò propter uxorem recipiendam reservavit. Lotharienses iterùm veniunt ad Regem Ludowicum: & Proceres ipsius regni, Gislebertus scilicet Dux & Otho, Isaac atque Theodericus Comites, eidem se Regi committunt. Episcopi verò, quoniam Rex eorum Otho secum detinebat obsidatum, Ludowico Regi se committere differunt.

Otho Rex, Rheno transmisso, regnum Lothariense perlustrat, & incendiis prædisque plura loca devastat. Anglorum classis ab Alstano Rege suo in auxilium Ludowici Regis transmissa, mari transito, loca quæque Morinorum mari deprædatur contigua: nulloque negotio propter quod venerant peracto, remenso mari, propria repetunt loca. Otho Rex colloquium habuit cum Hugone & Heriberto, Arnulfo & Willelmo Nordmannorum Principe: & acceptis ab eis pacti sacramentis, trans Rhenum regreditur.

B Rex intereà Ludowicus Viridunensem pagum petit, ubi quidam regni Lotharienfis Episcopi sui efficiuntur. Indeque in pagum proficiscitur Elisatium, locutusque cum Hugone Cisalpino, & quibusdam ad se venientibus receptis Lotharienfibus, nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis, Laudunum revertitur, & Rodulfum Laudunensem Episcopum proditione insimulatum castro ejicit: sed & homines ipsius rebus Episcopii privat, & easdem res suis hominibus confert. Gislebertus Dux Lotharienfium trans Rhenum profectus prædatum, Saxonibus se dum revertitur insequentibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo: ibique vi enecatus undarum posteà reperiri non potuit, ut fertur. Quidam tamen ferunt quòd à piscatoribus sit repertus & humatus, atque propter spoliorum ipsius ornamenta celatus.

Ludowicus Rex in regnum Lothariense regressus, relictam Gisleberti Gerbergam duxit uxorem, Othonis scilicet Regis sororem. Collecta diversorum ho-
C minum, quæ Romam petebat, à Sarracenis pervasa & interempta est. Brittones cum Nordmannis confligentes victoria potiuntur, & quoddam Nordmannorum castellum cepisse feruntur. Quidam homines Arnulfi terram Herluini deprædantes, ab eodem Herluino perempti sunt. Otho Rex in regnum Lothariense regrediens, penè cunctos ad se redire coëgit Lotharienses. Hugo Albus ad ejus proficiscitur cum Heriberto colloquium: & revertentes, loca quædam fidelium Remensis Ecclesiæ deprædantur, incenduntque nonnulla.

Anno DCCCCXL.

Berengarius (*a*) Virdunensis Episcopus consecratur ab Artaldo Remensi Archiepiscopo. Rex Ludowicus abiit obviàm Willelmo Principi Nordmannorum; qui venit ad eum in pago Ambianensi, & se illi commisit. At ille dedit ei ter-
D ram, quam pater ejus Karolus Nordmannis concesserat; indeque contra Hugonem perrexit: quo ad se venire detrectante, revertitur Laudunum. Dedit autem Rex Artaldo (*b*) Episcopo, ac per eum Ecclesiæ Remensi, per Præceptionis regiæ paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam; sed & omnem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesiæ. Artaldus Episcopus Causostem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludowico Rege illuc veniente, hi qui erant intus reddentes deserunt: nec longum, subversa funditus, ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt, & de pace cum eis Rex inter Artaldum Præsulem & Heribertum laborare studet. Deinde ad castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi super fluvium Maternam tenebat, unde & villas Episcopii Remensis circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Artaldo Episcopo. Nec mora, acceptis obsidibus ab ipso Heriveo, revertitur Remis: pergensque in cra-
E stinum ad sanctum Remigium, sese ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis: Monachis quoque ejusdem loci Præceptum de eodem castello dedit immunitatis. Hugo Princeps filius Rotberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ quàm Burgundiæ, cum Heriberto Comite & Willelmo Nordmannorum Principe, Remensem obsidet urbem. Sexta obsidionis die deserente omni penè militari manu Artaldum

(*a*) Quæ de Berengario dicuntur, desunt in Codd. Regio & S. Victoris.
(*b*) Cod. Divion. *Archiepiscopo*. Sic infrà.

Episcopum, & ad Heribertum transeunte, idem Comes Heribertus urbem ingreditur. A
Artaldus Præsul ad sanctum Remigium evocatione Procerum & Episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se procuratione vel potestate abdicare: concessaque sibi Abbatia sancti Basoli, & Avennaco Monasterio, ad sanctum Basolum commoratus abscessit. Hugo & Heribertus locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad obsidionem Lauduni proficiscuntur cum Willelmo, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampridem ad Episcopatum ipsius urbis (*a*) evocato.

Ludowicus Rex post sex vel septem hebdomadas à Burgundia rediens, assumpto secum Artaldo Archiepiscopo, cum propinquis ipsius pariter cum eo comitantibus, quorum beneficia Heribertus Comes abstulerat, in Remensem venit Campaniam: transitoque fluvio Axona, Laudunum contendit. Quo comperto, Hugo & Heribertus, relicta obsidione Lauduni, noctu ad munitionem Petræpontem deproperant: indeque Othoni Regi obviàm proficiscuntur: cui conjuncti, B
ad Atiniacum eum perducunt, ibique cum Rotgario Comite ipsi Othoni sese committunt. Ludowicus Rex ingressus Laudunum, victûs suis providet necessaria: sicque cum Hugone Nigro & Willelmo Pictavensi Burgundiam repetit. Otho Rex Heinrico fratri suo regnum Lothariense committit. Tumque cum diversarum gentium, quas secum abduxerat, multitudine post Ludowicum in Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum filium Rodulfi Regis Jurensis, quem jamdudum dolo captum, sibique adductum retinebat: castraque metatus super Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accepit, cum juramento ne esset nocumento Hugoni vel Heriberto, qui se subdiderant eidem Othoni: quo facto, revertitur ad sua. Hugo filius Heriberti Remis à Widone Suessionico Præsule Presbyter ordinatur. Ludowicus Rex Laudunum redit. Ego denique disponens orationis gratia sepulcrum sancti Martini visere, retentus sum ab Heriberto Comite, clàm me quibusdam accusantibus apud eum quòd sui causa nocumenti vel filii sui vellem proficisci: fecitque me sub custodia detineri, C
ablatis à me rebus quas de Episcopatu tenebam, cum Ecclesia quam regebam
* Cormici in * Culmisciaco: sicque plenis quinque mensibus sum detentus. Rex Ludowicus Petræpontem munitionem bello aggressus est, & obsides accipiens, recessit ab ea. Deinde in regnum Lotharìense cum Artaldo Episcopo & aliis fidelibus suis profectus est. Otho quoque Rex Rheno transito adversùs eum venit; sed ab eorum fidelibus inter eos induciæ determinatæ sunt.

Puella quædam virgo paupercula de villa quæ dicitur Lavenna, nomine Flothildis, (*b*) Visiones Sanctorum manifestè vigilansque & in spiritu videre asseverat, ac quædam futura prædicebat: quæ post sequentem annum in ipsa Natalis Domini nocte decessit. Hoc anno acies diversorum colorum in cælo visæ sunt mense Decembri nocte Dominica. Collecta Transmarinorum, sed & Gallorum, quæ Romam petebat, revertitur, occisis eorum nonnullis à Sarracenis: nec potuit Alpes transire propter Sarracenos, qui vicum Monasterii S. Mauricii oc- D
cupaverant.

Anno DCCCCXLI.

Gerlandus Senonensis Archiepiscopus urbe sua depellitur à Frotmundo, quem Hugo Albus eidem civitati præfecerat, culpato Gerlando quòd Waloni faverit homini Heriberti Comitis, qui Frotmundum vel suos à præfata expulerat urbe. Heribertus Comes Synodum convocavit ad determinandam controversiam inter filium ipsius Hugonem & Artaldum Archiepiscopum: sed impediente Hugone, atque satagente ne fortè ad fidelitatem & auxilium Ludowici Regis congregarentur, omisere Conventum. Rex Ludowicus Burgundiam petens, comperit Rotgarium Comitem prope se fortè metatum: quem aggressus, comprehendit cum his qui cum eo erant super fluvium Maternam, secumque in Burgundiam duxit. Hugo & Heribertus Comites Episcopos convocant Remen- E
sis Diœceseos: qui convenientes apud Suessionem in Ecclesia sanctorum Crispini & Crispiniani, tractant de statu Remensis Episcopii; definiuntque, conquerentibus

(*a*) Cod. Divion. *electo*.

(*b*) Visiones illas Chesnius, quas tamen ad historiam parum pertinere fatetur, eo tantùm nomine vulgavit, quòd in Codice Divionensi, quo in Frodoardi editione usus est P. Pithœus, reperiantur initio Chronici Frodoardi. Hæc sanè ratio nihil me movet, nec ad illas edendas adducere potuit. Illud tantùm notandum existimo, quòd Visiones illæ ostensæ dicantur Flothildi *in mense Martio, in Quadragesimali jejunio.*

A Clericis atque nobilibus laïcis diu Pastore sedem ipsam vacare, ut quoniam Artaldus Episcopus juraverat quòd nunquam se de ipso Episcopatu intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet: Hugo verò filius Heriberti Comitis, qui priùs ad ipsum Episcopatum fuerat evocatus, Clero populoque petente, ordinareur Episcopus. (a) Ibique me Hugo primum de exilio jussu suo evocat. Indeque Remos adeuntes Episcopi, eumdem Præsulem electum consecrant apud sanctum Remigium. Rotgarius Comes, datis obsidibus, dimittitur à Rege Ludowico, Duagium castellum reddens Arnoldo. Monasterium sancti Theoderici divinis illustratur miraculis. Crux major Ecclesiæ Remensis auro cooperta, gemmisque preciosis ornata, ab eadem furtim aufertur Ecclesia. Canonici Montisfalconis oppressione Virdunensis Episcopi prægravati, deferentes Cœnobium suum, corpus sancti Balderici patroni sui deferunt Remis.

Ludowicus Rex Burgundiam petens, Rotgarium Comitem cum Hugone Nigro ac Gisleberto pacificavit: indeque Laudunum remeans, Arnoldum cum Landerico fratre ipsius eodem castro proditionis insimulatos expulit, & Rotgario Laudunensem Comitatum dedit: compertoque quòd Hugo Albus ad obsidendum Laudunum properaret, Burgundiæ partes cum Artaldo Episcopo & Rotgario Comite repetit. Quo circa (b) Victuriacum castrum deversante, Hugo & Heribertus Laudunum obsident. Sumptis autem secum Rex quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo & Heribertus, scilicet quòd Rex eis appropinquaret, obsidione relicta properant contrà, & insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis eductus à suis, & eximere se bello coactus, vix evasit, Artaldo Episcopo & Comite Rotgario comitantibus secum. Artaldus Episcopus, perditis rebus quas ibi habuerat, ad Hugonem & Heribertum accessit: & datis sacramentis, prout ab eo quæsierunt, redditisque C sibi Abbatiis sancti Basoli & Avennaco cum villa Vindenissa, & pacta pace cum Hugone Præsule, ad sanctum Basolum illic habitaturus devenit. Hugo & Heribertus obsidionem Lauduni relinquunt. Ludowico Regi filius nascitur, & præmissi Comites cum Willelmo locuti, mox Lauduni repetunt obsidionem, proditionem castri sibi fieri rati: nulloque, quod arbitrati fuerant, patrato negotio, revertuntur in sua. Ludowicus Rex à Karolo Constantino in Vienna recipitur: & Aquitani ad eum veniunt, illumque suscipiunt. Hugo & Heribertus, Willelmus & Arnulfus simul loquuntur: & Heribertus inde ad Othonem Regem trans Rhenum proficiscitur.

Anno DCCCCXLII.

Ludowicus Rex, firmatis sibi Aquitanis, Laudunum revertitur: nec diu D (c) moratus, non obtenta pace, in Burgundiam revertitur. Legatus Stephani Papæ, nomine Damasus, Episcopus Romæ ob hanc Legationem peragendam ordinatus, in Franciam venit, afferens Litteras Apostolicæ Sedis ad Principes regni, cunctosque Franciæ vel Burgundiæ habitatores, ut recipiant Regem suum Ludowicum: quod si neglexerint, & eum ampliùs hostili gladio persecuti fuerint, excommunicationis depromens interminationem. Pro qua re colloquentes Episcopi Remensis Diœceseos cum Heriberto Comite, deprecati sunt eum ut intercederet apud Hugonem Principem pro receptione Regis. Proditores quidam Remis reperti, & interfecti sunt: quidam rebus Ecclesiæ privati, ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesiæ Roma regressi Pallium deferunt Hugoni Episcopo ab Stephano Papa transmissum. Cum quibus pariter & Legatio venit Principibus regni, ut Ludowicum Regem recipiant, & sic Legatos suos Romam dirigant: quod si usque ad Nativitatem Domini facere non procuraverint, E excommunicandos tunc fore se noverint. Domnus Odo Abbas pro pace agenda inter Hugonem Regem Italiæ & Albricum Romanum Patricium apud eumdem Regem laborabat. Idem verò Rex Hugo Sarracenos de Fraxinido eorum munitione disperdere conabatur. Rotgarius Comes apud Willelmum Nordmannorum Principem functus Legatione pro Ludowico Rege, ibidem defunctus est.

(a) Cod. S. Victoris, *Episcopus. Indeque Remos.* Media desunt. Ita in Cod. Regio.
(b) Cod. Divion. *Vitriacum*
(c) Cod. Reg. *diu remoratus ..... in Burgundiam remeat.*

Willelmus Regem Ludowicum regaliter in Rodomo ſuſcepit. Item Willelmus A
Pictavenſis & Brittones cum ſuis Principibus ad Regem venerunt. Cum his ergo Rex ſuper Iſaram venit. Hugo verò & Heribertus cum Othone Duce Lotharienſium, deſtructis pontibus, & ablatis navibus, cum his quoque quos habere poterant, ex altera parte fluminis conſederunt: & agitata inter eos per internuncios controverſia, tandem dantur induciæ à medio Septembri uſque ad medium Novembris, & obſides accipiuntur utrimque; à Rege quidem filius Heriberti minor. Qui etiam Rex, tam ipſe quàm Willelmus, ſed & Hugo, mittunt obſides Othoni Regi per Othonem Ducem. Fames magna per totam Franciam & Burgundiam: mortalitas quoque maxima boum graſſata eſt in tantum ut valde pauca hujuſmodi animalia in his remanſerint terris.

Ludowicus Rex Othoni Regi obviàm proficiſcitur, & amicabiliter ſe mutuò ſuſcipientes, amicitiam ſuam mutuò firmant conditionibus: multúmque de pace inter Regem Ludowicum & Hugonem laborans Otho, Hugonem tandem ad B
eumdem Regem convertit. Heribertus etiam pariter cum æquivoco filio ſuo ipſius Regis Ludowici efficitur. Revertente Rege, Remenſis Diœceſeos Epiſcopi ad eum veniunt: & ipſe Rodulfum quoque Laudunenſem recepit, ac ſuum eidem reſtituit Epiſcopium. Domnus Odo venerabilis Abbas, multorum reſtaurator Monaſteriorum, ſanctæque Regulæ reparator, Turonis (*a*) obiit, & ſepultus eſt apud ſanctum (*b*) Julianum.

Anno DCCCCXLIII.

* Flandrenſis

Arnulfus Comes * Willelmum Nordmannorum Principem ad colloquium evocatum dolo perimi fecit. Rex Ludowicus filio ipſius Willelmi nato de concubina Britanna terram Nordmannorum dedit: & quidam Principes ipſius ſe Regi committunt; quidam verò Hugoni Duci. Heribertus Comes obiit, quem C
ſepelierunt apud ſanctum Quintinum filii ſui: & audientes Rodulfum filium Rodulfi de Gaugiaco quaſi ad invadendam terram patris eorum adveniſſe, aggreſſi eumdem interemerunt. Quo audito, Rex Ludowicus valde triſtis efficitur. Artaldus Epiſcopus, relicto Cœnobio ſancti Baſoli, ad Regem profectus eſt. At ille promittit ei ſe redditurum Remenſem Epiſcopatum: quique aſſumptis ſecum fratribus ſuis, & aliis quibuſdam qui abjecti fuerant ab Epiſcopatu Remenſi, Altmontem caſtrum occupat. Cum quibus Rex Ludowicus etiam Moſomum aggreſſus, repellitur à fidelibus Hugonis Epiſcopi, quibuſdam ſuorum interemptis: ſuburbanas tamen domos quaſdam ipſius caſtri ſuccendit, in quibus multum congeſtarum periit frugum.

Hugo Dux Francorum crebras agit cum Nordmannis, qui pagani advenerant, vel ad paganiſmum revertebantur, congreſſiones: à quibus peditum ipſius Chriſtianorum multitudo interimitur. At ipſe nonnullis quoque Nordmannorum D
interfectis, ceteriſque actis in fugam, urbem Ebroicas, faventibus ſibi qui tenebant illam Nordmannorum Chriſtianis, obtinet. Ludowicus Rodomum repetens, (*c*) Turmodum Nordmannum, qui ad idololatriam gentilemque ritum reverſus, ad hæc etiam filium Willelmi alioſque cogebat, Regique inſidiabatur ſimul cum Setrico Rege pagano, congreſſus cum eis interimit: & (*d*) Herluino Rodomum committens, revertitur ad Compendium, ubi eum expectabat Hugo Dux cum nepotibus ſuis Heriberti filiis, de quibus recipiendis frequens agitabatur intentio. Quorum Rex primùm tunc Hugonem Epiſcopum, mediatoribus Othone Duce Lotharienſium & (*e*) Adelberone Præſule, Hugone quoque Duce

(*a*) Joannes in Vita S. Odonis annum ejus emortualem non memorat, ſed tantùm diem, quam aſſerit fuiſſe quartam-decimam ante Decembrem, *quæ etiam Octava Martinianæ celebritatis habetur*, ideóque die 18 menſis Novembris.

(*b*) Cod. Divion. *apud S. Martinum.* Huc referre juvat quod de miſero Monaſteriorum ſtatu narrat Hugo Autiſſiodorenſis in Chronico. *Valde hoc tempore*, inquit, *Monaſticæ Religionis fervor in pleriſque Galliarum locis tepuerat, & rarus in aliquo Monaſtico habitu induto mundi contemptus inveniebatur. Abbatiæ ſiquidem antiquiores, quæ in urbibus Franciæ ſeu Caſtris nobilioribus fuerant editæ, à religioſioris propoſiti tramite adeò exorbitaverant, ut penè omnes, qui in eis divinis videbantur mancipati obſequiis, curis carnis & ſuæ voluntatis ſtudio & intentioni addicti eſſent. Unde non immeritò rariores hoc tempore ſpiritales viri fuerunt, ut vix vel unus magnæ famæ aut ſanctitatis immenſæ his diebus extitiſſe referatur, qui poni poſſet in lucem Gentium, ut ſalus eſſet his, qui in extremis vitiorum finibus morabantur. Nam præter domnum Odonem religioſiſſimum Abbatem, qui hoc tempore floruit, cujuſque ſanctitas & religio non mediocris fuiſſe certiſſimè comprobatur, vix aliquis enituit, qui fraternæ correptionis ardore repleretur.*

(*c*) Cod. S. Victoris, *Trumonum Nortmannum.*

(*d*) Cod. Reg. *Erluino.* Sic infrà.

(*e*) In Hiſtor. Eccleſ. Rem. *Adalberone.*

A præcipuè infiſtente, recepit, eo tenore, ut Abbatiæ, quas reliquerat ad Regem profectus, Artaldo Epiſcopo reſtituerentur; aliud etiam Epiſcopium ipſi provideretur; fratribus quoque & propinquis ejus honores, quos ex Epiſcopatu Remenſi habuerant, redderentur. Poſteà ceteri quoque filii Heriberti Comitis recipiuntur à Rege. Item Ludowicus Rex Rodomo profectus, Ebroicas ab Hugone Duce recepit, & apud Pariſium depreſſus infirmitate penè tota decubuit ægrotus æſtate.

Hugo Præſul (*a*) Amblidum cepit Caſtrum, atque combuſſit, quod Rotbertus & (*b*) Rodulfus fratres Remis expulſi detinebant: unde & deprædationes per Epiſcopium Remenſe faciebant. Herluinus cum Arnulfo congreſſus, victoriaque potitus, eum quoque, qui Willelmum Nordmannorum Principem interemerat, occidit, & amputatas manus ipſius Rodomum tranſmiſit. Item B præfatus Hugo Epiſcopus Altmontem munitionem obſidet, quam tenebat Dodo frater Artaldi Epiſcopi: tandemque accepto parvulo ipſius filio obſide, diſcedit, Rege quoque mandante. Hugo Dux filiam Regis ex lavacro ſancto ſuſcepit, & Rex ei Ducatum Franciæ delegavit, omnemque Burgundiam ipſius ditioni ſubjecit. Idem verò Hugo Arnulſum cum Rege pacificavit, cui Rex infenſus erat ob necem Willelmi. (*c*) Otho Rex quoſdam fideles Ludowici, qui ſibi inſidiabantur, comprehendit, & in cuſtodia miſit: unde inter ipſos Reges exoritur ſcandalum.

Anno DCCCCXLIIII.

Ludowicus Rex in Aquitaniam proficiſcitur (*d*) cum Regina Gerberga, & locutus cum Ragimundo Gothorum Principe, ceteriſque Proceribus Aquitanorum, revertitur in Franciam. Caſtrum quoddam vocabulo Montiniacum, in C pago Sueſſionico ſitum, quod erat ex Abbatia ſancti Criſpini, quam dudum (*e*) perceperat, reddentibus eam ſibi filiis Heriberti, & Ragenoldo dederat, proditione quorumdam oppidanorum fideles Regis ceperunt, occiſo Andrea quodam, qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti, ſed & proditore ab Andrea perempto. Ambianenſem quoque urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo Epiſcopo, & tradentibus ipſius Epiſcopi fidelibus domeſtici Regis recipiunt. Ex quibus rebus ita geſtis exoritur iterùm diſcordia inter Regem & filios Heriberti. Otho Dux Lotharienſium vita deceſſit. Hugo Dux Francorum pactum firmat cum Nordmannis, datis utrimque & acceptis obſidibus: indeque profectionem parat cum filiis Heriberti, obviàm profecturus Othoni Regi in regnum Lotharii. Sed idem Rex adventum ſuum differens, Herimannum quemdam Ducem cum ingenti dirigit exercitu. Ludowicus Rex, pace facta inter Herluinum & Arnulfum, caſtrum Ambianenſium eidem Herluino D dedit. Filii Heriberti quamdam munitionem Radulfi cujuſdam fidelis Ludowici Regis, nomine Claſtris, ſitam in pago Veromandinſe proditione capiunt. Et eodem Radulfo clàm evadente, theſauros ipſius invadunt atque diripiunt, municipiumque vacuum derelinquunt.

Hugo Dux colloquium Herimanni petit, qui miſſus erat obſidere caſtella Ragenarii ac Rodulfi fatrum, Ludowici Regis fidelium: qui reſiſtendi Herimanno præſidium non habentes, veniam, datis muneribus multis ad Othonem Regem, depoſcunt. Is equidem Palatium Aquis deveniens, cum Lotharienſibus colloquium habuit: ubi Miſſi Regis Ludowici, ſed & Hugonis Ducis Legati ad eum venerunt. Qui Legatos Regis honorificè ſuſcipiens, Legatis adverſabatur Ducis; donec Manaſſes quidam Miſſus Hugonis, videns Legatos Ludowici valde Legationi ſuæ adverſos exiſtere, mandata quædam ſibi ab hoc Rege data nuper ad ipſum Othonem perferenda, quæ priùs aperire noluerat, in medium protu-E lit; pandens exprobrationes non modicas, quas ſibi Rex Ludowicus Othoni perferre præceperat; quòd ſcilicet perjurus eſſet Otho de juramentis quæ Ludowico juraverat; adjiciens & alia indecora nonnulla: quibus admodùm permotus Otho, Miſſos Ludowici, quia verbis Manaſſæ contradicere non valebant, abjiciens, Legatos Hugonis honorabiliter habuit: omneſque ſibi fideles ab auxilio ſeu participatione Ludowici ſeſe ſubmovere præcepit.

(*a*) Ibid. *Amblicum*, vulgò *Ambli* ad flumen Barum.

(*b*) Propinqui haud dubiè erant Artaldi Archiepiſcopi, & fortè germani.

(*c*) Cod. S. Victoris, *Odo*, & ſic deinceps.

(*d*) Cod. S. Victoris, *proficiſcitur cum Ragimundo*. Media deſunt.

(*e*) Cod. Divion. *receperat*.

In Transrhenensibus Germaniæ regionibus quidam homo erat, cui manus A abscissa fuerat, & post annos quatuordecim, sicut asserunt qui eum noverunt, subitò dum noctu dormiret, ei ex integro (*a*) restaurata est. In iisdem partibus per quosdam pagos ignei globi ferri videbantur in aëre, quique nonnullas illic circumvolantes incenderunt domos & villas : à quibusdam verò locis, crucibus oppositis, cum benedictione Episcopali & aqua benedicta repellebantur. Regii milites Episcopatum Remensem deprædantur, & filii Heriberti Abbatiam sancti Crispini, Ragenoldus quoque Abbatiam sancti Medardi : sicque alterutris debacchantur rapinis atque deprædationibus. Tempestas nimia facta est in pago Parisiaco, & turbo vehementissimus, quo parietes cujusdam domûs antiquissimæ, qui validissimo constructi cemento in Monte qui dicitur Martyrum diu perstiterant immoti, funditus sunt eversi. Feruntur autem dæmones tunc ibi sub equitum specie visi, qui Ecclesiam quamdam, quæ proxima stabat, destruentes, ejus trabes parietibus memoratis (*b*) incusserunt, ac sic eos subruerunt : vineas B quoque Montis ipsius evulserunt, & omnia sata vastaverunt.

Subsecuta mox Brittonum pernicies, qui discordia inter se Principum Berengarii & Alani divisi, à Nordmannis, cum quibus pactum inierant, pervasi & magna sunt cæde attriti. Civitas eorum Dolus nomine capta, & Episcopus ejusdem confugientium in Ecclesiam multitudinum stipatione oppressus & enecatus est. Reparatis denique Brittones viribus certamen ineunt, in quo superiores Nordmannis extitisse visi sunt. Tertia tandem congressione inita, magna ex utraque parte cecidit multitudo : victoria verò potiti Nordmanni, Brittones usque ad internecionem cædunt, & eos à terra ipsorum disperdunt. Ipsique Nordmanni, qui nuper à transmarinis advenerant regionibus, eorum terram invadunt.

Ludowicus Rex in terram Nordmannorum proficiscitur cum Arnulfo & Herluino & quibusdam Episcopis Franciæ ac Burgundiæ. Arnulfus itaque præce- C dens Regem, quosdam Nordmannorum, qui custodias observabant apud Arcas, fudit, & Regi transitum præparavit : sicque Rex Rodomum perveniens, à Nordmannis in urbe suscipitur; quibusdam mare petentibus qui eum nolebant recipere, ceteris omnibus sibi subjugatis. Hugo Dux cum suis & quibusdam Burgundiæ Proceribus trans Sequanam faciens iter, Baiocas usque pervenit, & civitatem obsedit, quam Rex ei dederat, si eum ad subjiciendam sibi hanc Nordmannorum gentem adjuvaret. Receptus autem Rex à Nordmannis, mandat Duci ut à præfatæ civitatis obsidione discedat : quo discedente, Rex in eam ingreditur : unde & discordiæ fomes inter Regem concitatur & Ducem; sed & pro eo quòd Rex obsides ab Ebroicensibus, qui Hugoni subditi erant, accepit, quos eidem Duci reddere noluit.

Anno DCCCCXLV. D

Adhuc Ludowico Rege apud Rodomum degente, Gerberga Regina filium Lauduni peperit, qui Karolus ad catezizandum vocatus est. Reversus Rex Laudunum, & cum Arnulfo locutus, dispositis quibusdam rebus, Rodomum regreditur. At Bernardus Silvanectensis Comes, & * Tetbaldus cum Heriberto castellum Regis Montiniacum Paschæ diebus aggressi capiunt, incendunt ac diruunt. Idem quoque Bernardus venatores & canes Regis invadens, equos eorum, vel quæque sibi visa sunt, aufert : Compendium etiam Regalis sedis oppidum pervadit, cum quibusdam villis eidem sedi subjectis. Rex Ludowicus, collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandinsem pagum deprædatur : assumptoque cum illis Herluino cum parte militum Arnulfi, sed & Artaldo Episcopo cum his, qui dudum Remis ejecti fuerant, Comitibus quoque Bernardo ac Theoderico nepote ipsius, Remorum obsidet urbem. Vastantur circumquaque segetes, villæque diripiuntur, & partim exuruntur; necnon Ecclesiæ plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas, vel circa murum, vulnerati E ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique Dux præliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non modica * clade fudit, & à terminis suis ejecit : post hæc Remis ad Regem mittit, dans

* Thebaldus

* cæde

(*a*) Cod. S. Victoris, *restituta*.
(*b*) Cod. Regius, *incusserint . . . subruerint . . . evulserint . . . vastaverint*.

A obsides ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium sibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo uti Rex obsides ab Hugone Episcopo accipiat, & ab obsidione Remensi discedat: quatenus idem Præsul denominato Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo (*a*) quæsierat, accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, Rex ab obsidione recedit post quintam decimam, qua civitas obsessa fuerat, diem. Igitur circa Missam sancti Johannis Hugo Dux Placitum cum Rege per sequestros habuit, in quo nihil certum de pace inter ipsosc omponenda gestum, nisi tantùm quòd inducias ad invicem sibi dederunt usque ad medium mensem Augustum.

His ita gestis, Rex Ludowicus, assumpto Herluino & quibusdam domesticis suis secum, Rodomum petit. Domnus Teotilo venerandus urbis Turonicæ Præsul obiit, qui dum de pace inter Regem & Principes componenda certaret, hisque studiis occupatus à Lauduno rediret, ægritudine corporis in ipso depri-B mitur itinere. Cúmque ultimum jam exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum: cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt, qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine per millia ferè, ceu fertur, ducenta, Turonicam usque corpus ejus perferunt urbem: quodque in Monasterio sancti Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulcrum domni Odonis reverenter (*b*) humatur: & exinde ipsum Templum divinis illustrari miraculis declaratur.

Dum Rex Ludowicus moraretur Rodomi, Haigroldus Nordmannus, qui Baiocis præerat, mandat ei quòd ad eum venturus esset condicto tempore vel loco, si Rex ad illum locum accederet. Veniente denique Rege cum paucis ad locum denominatum, Haigroldus cum multitudine Nordmannorum armatus (*c*) advenit: invadensque socios Regis, penè cunctos interimit. Rex solus fu-C gam iniit, prosequente se Nordmanno quodam sibi fideli: cum quo Rodomum veniens, comprehensus est ab aliis Nordmannis, quos sibi fideles esse putabat, & sub custodia detentus. Hugo quoque Rex Italiæ regno (*d*) depulsus à suis, & filius ipsius in regnum susceptus est. Hugo Præsul Altmontem castrum obsidens, post septem fermè obsidionis hebdomadas recipit, reddente illud Dodone, tali sub tenore, ut filium ipsius & filium fratris sui suscipiens idem Episcopus, concederet eis terram patrum suorum. Hugone Duce de Regis ereptione laborante, Nordmanni filios ipsius Regis dari sibi obsides quærunt, nec aliter Regem se dimissuros asserunt. Mittitur igitur ad Reginam pro pueris: illa minorem mittens, majorem fatetur se non esse missuram. Datur igitur minor, & ut Rex dimittatur, Wido Suessorum Episcopus sese obsidem tradit. Dimissus itaque Rex à Nordmannis, suscipitur ab Hugone Principe: quique committens eum Tetbaldo cuidam suorum, proficiscitur Othoni Regi obviàm. Qui Rex D nolens loqui cum eo, mittit ad eum Conradum Ducem Lotharienfium: cum quo locutus Hugo, infensus Othoni Regi revertitur. Richario Tungrensium Præsule defuncto, idem Episcopium Rex Otho Hugoni Abbati Monasterii sancti Maximini nolenti atque refugienti dedit, eumque ordinari fecit Episcopum: & ita remeat trans Rhenum.

In pago Parisiacensi, necnon etiam per divisos circumquaque pagos, hominum diversa membra ignis plagâ pervaduntur; quæque sensim exusta consumebantur, donec mors tandem finiret supplicia: quorum quidam, nonnulla Sanctorum loca petentes, evasere tormenta. Plures tamen Parisius in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis Mariæ sanati sunt, adeò ut quotquot illò pervenire pouerint, asserantur ab hac peste salvati: quos Hugo quoque Dux stipendiis aluit quotidianis. Horum dum quidam vellent ad propria redire, extincto refervescunt incendio, regressique ad Ecclesiam liberantur.

(*a*) Idem, *quæsierit.*

(*b*) Juxta ipsum sepulta est itidem soror ejus Gersendis. Utriusque corpora à Guillelmo Abbate anno 1361 translata sunt in Chorum Ecclesiæ, eisque quotannis sollemni officio parentari mos erat postera die festi S. Martini mense Novembri: quo die Presbyter in majori sacro uti solebat tunica, dalmatica & cappa, quæ in sepulcro Theotolonis repertæ fuerant. *Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. Num.* 74.

(*c*) Cod. Reg. *advenerat .... interemit.*

(*d*) Illud non contigit nisi sub finem hujus anni: nam Baronius quamdam concessionem Canonicis Vercellensibus ab Hugone datam refert, in cujus fine habetur: *Datum & Actum Papiæ Id. Augusti, anno Incarn. Domini* DCCCCXLV, *regni verò domni Hugonis* XX, *Lotharii* XV, *Indictione* III.

Anno DCCCCXLVI.

Quidam motus inter filios Heriberti agitantur pro hereditatum distributione suarum: qui tamen, Hugone Principe avunculo ipsorum mediante, pacantur, divisis sibi, prout eis competens visum est, rebus. Hugo Rex Italiæ à suis in regnum recipitur. Edmundus Anglorum Rex Legatos ad Hugonem Principem pro restitutione Ludowici Regis dirigit: & idem Princeps proinde Conventus publicos cum nepotibus suis aliisque regni Primatibus agit. Marinus Papa decessit, cui successit Agapitus: & pax inter Albericum Patricium & Hugonem Regem Italiæ depaciscitur. Hugo Dux Francorum, ascito secum Hugone Nigro filio Richardi, ceterisque regni Primatibus, Ludowicum Regem, qui ferè per annum sub custodia detinebatur apud Tetbaldum Comitem, in regnum restituit; recepto Lauduno castro, quod Regina Gerberga tenebat, & eidem Tetbaldo commisso. Qui Dux Hugo renovans Regi Ludowico regium honorem B
vel nomen, ei sese cum ceteris regni committit Primoribus. Edmundus Rex transmarinus defungitur: uxor (*a*) quoque Regis Othonis soror ipsius Edmundi decessit.

Regina Gerberga nuper ad Othonem Regem fratrem suum Legationem direxerat, auxilium (*b*) deposcens ab eo: qui maximum colligens ex omnibus regnis suis (*c*) exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliæ Regem. Quibus Rex Ludowicus obviàm profectus, satis amicabiliter & honorificè suscipitur ab eis: sicque pariter Laudunum venientes, considerataque castri firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem; quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu. Videns autem Hugo Præsul obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus qui videbantur sibi esse amici, videlicet cum Arnulfo qui ejus sororem, & (*d*) Udone qui amitam ipsius habebat uxo- C
rem, sed & cum Herimanno Udonis fratre: & quæsivit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, & relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso, quin eruerentur ei oculi, si urbem vi capi contigisset: quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem, cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis & Principibus ingredientes urbem, domnum Artaldum Præsulem, qui dudum fuerat ejectus, iterùm inthronizari fecerunt: quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus & Fredericus Magonciacensis accipientes, utraque manu eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis aggrediuntur: & urbem Silvanectensem obsidentes, ut viderunt munitissimam, nec eam valentes expugnare, cæsis quibusdam suorum, dimiserunt: sicque trans Se- D
quanam contendentes, loca quæque præter civitates gravibus atterunt prædationibus, terramque Nordmannorum (*e*) peragrantes, loca plura devastant: indeque (*f*) remeantes, regrediuntur in sua. Deroldus Ambianensium Præsul vita decessit.

Anno DCCCCXLVII.

Hugo Princeps, moto exercitu, in Arnulfi terram proficiscitur, obsidetque quasdam munitiones ipsius: nulloque patrato, prout speravit, negotio, revertitur in sua. Rex quoque Ludowicus cum quibusdam Lotharienſibus Mosomum, quod Hugo Præsul Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nec ipse quippiam pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lotharienſibus, ipse Remos regreditur.

(*a*) Edithæ obitum in annum sequentem differunt plerique Germanici Scriptores.

(*b*) Frodoardus in Hist. Eccl. Rem. cap. 33, *auxilium deposcens ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo sub custodia receptum à Normannis retinuerat. Qui Otho maximum, &c.*

(*c*) Witichindus tradit in toto exercitu, qui triginta-duabus legionibus constabat, Ottonis Regis nullum militem fuisse, qui non *fœnino pileo* uteretur, præter Bovonem Abbatem Corbeiæ-novæ cum tribus suis sequacibus: Ottonem verò, tentata Lugduni-clavati obsidione, antequàm Remorum urbem oppugnaret, Hugonem Parisiis inclusum obsedisse: tumque *memoriam* seu tumulum S. Dionysii condigno honore veneratum fuisse.

(*d*) Cod. Regius, *Widone.... Widonis.*

(*e*) Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. Num. 93 tunc id accidisse putat, quod Dudo & Willelmus Gemeticensis Monachus tradunt, nempe Ottonem suasu Ludovici, qui Richardi Nortmannorum Ducis cum Emma Hugonis Principis filia desponsationem gravatè ferebat, Rotomagum obsedisse.

(*f*) Cod. Reg. *revertentes.*

A regreditur. Bovo Catalaunensis Episcopus obiit: eliguntque sibi Catalaunenses
quemdam nobilem adolescentem Clericum nomine Gibuinum. Ludowicus Rex
Aquis Pascha cum Othone Rege celebrat, & regiis honoratur ab eo muneribus.
Hugo Princeps à quibusdam præsumptiosè persuasus, Remensem cum Hugone
Præsule, quasi mox capturus, aggreditur urbem: frustratoque voto, resistentibus
fidelibus Regis & Artaldi Archiepiscopi, octavo postquàm advenerant
die, illusi recedunt. Hugo Præsul, adnitente avunculo suo Hugone, ordinat
Ambianis Episcopum Tetbaldum quemdam Ecclesiæ Suessionicæ Clericum. Ludovicus
Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrabatem proficiscitur cum Artaldo
Episcopo: indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasteriolum castrum Rotgarii
filii Herluini progrediuntur: postque laborem inefficacem, pluriumque mortes
suorum, spe privati regrediuntur ad propria. Tempestas magna Remis effusa
est per unius omne noctis spatium, cum coruscationibus continuis & terræ motu,
B adeò ut putei replerentur, & domus nonnullæ subverterentur.

Conventus Placiti Regum Ludowici & Othonis super Charum fluvium intrante
mense Augusto celebratur, Hugone Principe circa Mosomum & Duodeciacum
castra metato: ubi res litis inter Artaldum & Hugonem Remensis
Ecclesiæ Præsules ab Episcopis auditur: & quia Synodus tunc convocata non
fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis
Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artaldo conceditur:
Hugo alter Præsul in Mosomo commorari permittitur. Treugæ vel induciæ
belli inter Regem Ludowicum & Hugonem Principem usque ad Synodi tempus,
Othone Rege mediante, disponuntur. Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi,
habens munitionem quam ædificaverat citra Maternam fluvium,
villas circumquaque deprædabatur Remensis Episcopii; excommunicatus ab Artaldo
Præsule pro his quas invaserat Ecclesiæ rebus. Contra cujus prædones egressi
C quadam die Ragenoldus Comes & Dodo frater ipsius Præsulis cum quibusdam
Ecclesiæ militibus, ipsos grassatores in fugam agunt. Quo audito, idem Heriveus,
armatis his quos secum habebat militibus, à munitione sua egressus contra
nostros ad pugnam, & congressus cum eis, interemptus est cum quibusdam suorum:
ceteri omnes in fugam versi sunt, vulneratis ex utraque parte nonnullis.
Corpus ejusdem Remos à victoribus perlatum est. Hugo Præsul assumens secum
Tetbaldum (*a*) de Lauduno cum aliis nonnullis malefactoribus, in Culmisciacum
ceterasque contiguas villas tempore vindemiæ venit: qui omne penè vinum
ex his colligentes, in diversos pagos abducunt.

Synodus prædicta Virduni habita est, præsidente Rotberto Treverensi Præsule,
cum Artaldo Remensi, Odolrico (*b*) Aquensi, Adhelberone Mettensi, Goslino
Tullensi, Hildebaldo (*c*) Transrhenensi, Mirnegardo Werdensi, Israhele Brittone,
præsente (*d*) Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo quoque &
D Odilone, cum aliis quibusdam venerandis Abbatibus. Ad quam Hugo Episcopus
evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis, Adhelberone &
Goslino, venire noluit. Universa verò Synodus domno Artaldo Remense tenendum
adjudicavit Episcopium. Indicitur iterùm Synodus Idus Januarii habenda.

Anno DCCCCXLVIII.

Synodus prædicta celebratur in Ecclesia sancti Petri, ante prospectum castri
Mosomi, à domno Rotberto ceterisque Treverensis diœceseos Episcopis & aliquibus
Remensis. Veniens autem illuc Hugo Præsul, & locutus cum Rotberto,
Synodum noluit ingredi. Litteras verò quasdam ex nomine Agapiti Papæ misit
ad Episcopos per Clericum suum, qui eas Româ detulerat, nihil auctoritatis
E Canonicæ continentes; hoc tantùm præcipientes, ut Hugoni Remense redderetur
Episcopium. Quibus lectis, ineuntes Episcopi consilium cum Abbatibus
& ceteris sapientibus qui aderant, responderunt non esse dignum vel congruum
ut mandatum Legationis Apostolicæ, quam dudum Rotbertus Archiepiscopus,

(*a*) Frodoardus in Historia Rem. *Theobaldum de Monte-Acuto, sororis suæ maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiæ tempore venit.*

(*b*) Ibid. *Odalrico Aquensi, Adalberone Mettensi, Gozlino Tullensi, Hildeboldo Transrhenensi, Israële Britone.*

(*c*) Id est, Mimigardewordensi.

(*d*) Bruno erat Laureshamensis Abbas; anno 953 creatus Episcopus Coloniensis. Agenoldus Abbas Gorziensis, Odilo Stabulensis.

deferente Frederico Præsule Maguntiacensi, coram Regibus & Episcopis tam Galliæ quàm Germaniæ susceperat, & partem jam præceptionis ipsius exegerat, propter illas Litteras intermitteret, quas insidiator Artaldi Præsulis exhibebat: immò quod regulariter cœptum fuerat, Canonicè pertractaretur. Sicque præceptum est ut recitaretur Capitulum XVIIII Carthaginiensis Concilii de accusato & accusatore. Quo recitato, judicatum est secundùm definitionem ipsius Capituli, ut Artaldo Præsule retinente communionem & parochiam Remensem, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contempserat, à communione & regimine Remensis Episcopii abstineret, donec ad universalem Synodum, quæ indicebatur Kalend. Augusti, sese purgaturus occurreret. Ipsumque Capitulum mox in carta describi fecerunt Episcopi coram se, subnectentes hanc etiam definitionem suam, & eidem Hugoni miserunt: qui post alteram diem eamdem cartam Rotberto Præsuli remisit, hoc verbis remandans quòd ipsorum judicio nequaquam obediturus esset. Arnulfus Comes castrum Monasteriolum, favente Hugone Principe, capit. A B

Intereà proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad Sedem Romanam. Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter evocandam & aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius Papæ mittuntur ab urbe Romana speciatim quibusdam Episcopis Galliæ Germaniæque, vocantes eos ad Synodum. Quæ Synodus congregata est ex præcepto præfati Papæ (*a*) in Engulenheim Palatio regali, in Ecclesia beati Remigii honore dicata, VII Id. Junii, causa videlicet maximarum dissensionum, quæ agitabantur inter Regem Ludowicum & Hugonem Principem; inter Artaldum quoque Remensem Episcopum & Hugonem illicitè substitutum eidem urbi Præsulem: quæ dissensiones omne perturbaverant regnum Francorum. Ad quam Synodum celebrandam, adveniente prædicto Marino Sedis Apostolicæ Vicario, convenerunt etiam Germaniæ Præsules, cum quibusdam Galliarum Episcopis, Rotbertus videlicet Treverensis Archiepiscopus, Artaldus Remensis, Fredericus Maguntiacensis, Wicfredus Coloniensis, Adeldacus Hammaburgensis, Hildebaldus Mimegardowrdensis, Goslinus Tullensis, Adhelbero Mettensis, Berengarius Virdunensis, Fulbertus Camaracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Warmacensis (*b*), Rainbaldus Spirensis, Poppo Witziburgensis, Conradus Constantiacensis, Odelricus Augustensis, Thethardus Hildinesheinsis, Bernardus (*c*) Alfurtstedensis, Dudo (*d*) Paderburnensis, Lioptacus Ribunensis, Michaël Radisponensis, Farabertus Tungrensis, Dodo Osneburgensis, Everis Mindensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Salzburgensis, Adalbertus Bazsoensis, Starchandus Eistentiensis, Horath (*e*) Leowicensis, Wikardus Basiliensis, (*f*) Lidac Ribuensis. Residentibus his Præsulibus in Ecclesia prædicti loci, post præmissas preces secundùm ordinem celebrandi Concilii, & post lectiones sacræ auctoritatis, ingressis gloriosis Regibus Othone ac Ludowico, & simul residentibus, post allocutionem præfati Marini Sedis Apostolicæ Legati, exsurgens Ludowicus Rex è latere & consessu domni Regis Othonis, proclamationis suæ querimoniam propalavit coram præmisso Romanæ Sedis Vicario, ceterisque considentibus Episcopis, referens qualiter accersitus fuerit à transmarinis regionibus per Legatos Hugonis ceterorumque Franciæ Principum ad suscipiendum suæ paternæ hereditatis regnum, cunctorumque votis & clamationibus Procerum militiæque Francorum sublimatus & consecratus sit ad apicem regalis moderaminis obtinendum; posteà verò ejectus sit à præfato Hugone, & dolis appetitus, ac comprehensus, per annum integrum sub custodia fuerit ab eo detentus; nec aliter ejus absolutio potuerit obtineri, nisi Laudunum castrum, quod solum tunc Regina Gerberga cum fidelibus suis ex omnibus suis regiis sedibus retinebat, Hugone illud occupante, dimitteret. De his omnibus malis, quæ post regni susceptionem passus fuerat, si quis objiceret C D E

(*a*) Labbeus Tomo IX. Concil. pag. 623, hanc Synodum Engilenheimensem recitat, cujus Præfatio sic incipit: *In nomine sacræ & individuæ Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini* DCCCCXLVIII, *Indictione* VI, VII *Idus Junias, anno serenissimi Regis Ottonis* XIII, *ipso quoque cum illustrissimo Rege Ludovico in præsentia manente, sancta & generalis Synodus apud Engilenheim, in Ecclesia S. Remigii Confessoris Christi, in Pago Nagawi dicto collecta est.* Nomina quorumdam Episcoporum, qui Concilio interfuerunt, paulò aliter ibi enunciantur ac in Frodoardi Chronico.

(*b*) Codd. Reg. & Divion. *Reinboldus*

(*c*) Cod. Reg. *Alfureestendensis.*

(*d*) Codd. Reg. & Thuanus, *Poderbrunensis.*

(*e*) Iidem, *Lesowicensis.*

(*f*) Codd. Reg. & Divion. *Liesdac Ripuensis.*

A quòd sui facinoris causa eidem fuissent illata, inde se juxta Synodale Judicium & Regis Othonis præceptionem purgaret, vel certamine singulari defenderet.

Deinde surgens Artaldus Archiepiscopus, protulit secundùm jussionem Papæ Romani, quam ei delegaverat, litis initium atque tenorem, quæ versabatur inter ipsum & Hugonem subrogatum sibi Ecclesiæ Remensis Antistitem. Post quarum (*a*) Litterarum recitationem, & earum propter Reges juxta Teotiscam linguam interpretationem, ingressus Synodum quidam (*b*) Sigiboldus præmissi Hugonis Clericus, attulit Litteras quas Roma detulerat, quasque jam in alia Synodo Mosomi propalaverat, asserens easdem Litteras sibi Romæ ab ipso, qui aderat, Marino Vicario datas. Qui Marinus proferens Litteras, quas idem Sigiboldus Romam tulerat, præcepit eas coram Synodo recitari. In quarum recitatione repertum est, prout ipsæ Litteræ fatebantur, quòd Wido Episcopus Suessionicus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique B cuncti Remensis Diœceseos Episcopi easdem Litteras ad Sedem delegaverant Apostolicam pro restauratione Hugonis in sede Remensi, & expulsione Artaldi. Post quarum lectionem exsurgentes Artaldus Præsul & præfatus Rodulfus, qui in eisdem Litteris nominabatur, Fulbertus quoque Camaracensis Antistes, easdem Litteras refutarunt: astruentes quòd eas anteà nunquam viderint vel audierint, neque in earum delegatione consensum præbuerint. Quibus cùm idem Clericus contraire non posset, licèt in eos calumniis obstrepens, præcepit domnus Marinus, suggerens universæ Synodo, ut sibi consilium & rectum judicium proferrent super hujusmodi calumniatore, & calumniarum in Episcopos delatore. At illi, postquàm delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis de hujuscemodi calumniatoribus, judicant & unanimiter censent eum quo fruebatur honore privari debere, ac secundùm Capitulorum tenorem in exilium detrudi. Diaconatûs igitur, quo fungebatur, ministerio multatus, à C conspectu Synodi reprobatus abscessit. Artaldo verò Præsuli, qui omnibus se Synodis præsentabilem fecerat, non refugiens Synodale Judicium, Episcopium Remense juxta Canonum instituta, & sanctorum Patrum decreta, omninò retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant.

Secunda confessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, & Marini Vicarii allocutionem, suggessit domnus Rotbertus Treverensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacræ legis instituta restauratum atque restitutum fuerat Remense Artaldo Præsuli Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur Judicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula: quibus recitatis, secundùm sacrorum instituta Canonum, & sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonefacii, Celestini, Leonis, Symmachi, ceterorumque sanctorum Ecclesiæ D Dei Doctorum, excommunicaverunt & ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad pœnitentiam & dignam satisfactionem venire procuraret. Ceteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam necessaria de incestis conjugiis, & Ecclesiis quæ Presbyteris in partibus Germaniæ dabantur, immò vendebantur indebitè, & auferebantur à laïcis illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omninò præsumeretur ab aliquo. Sed & de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt & definita nonnulla.

Intereà Rex Ludowicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem & ceteros inimicos suos: qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lotharienfium in ejusdem pergat auxilium: interim verò dum congregetur exercitus, Rex Ludowicus cum ipso Duce maneat, & Episcopi Artaldus atque Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via pa- E terentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque cum Rotberto Treverensi, Rodulfus Laudunensis cum Adhelberone Mettensi hebdomadas ferè quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Episcopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes castrum atque oppugnantes, milites qui erant ibi cum Hugone ad deditionem compellunt: & acceptis ab eis

(*a*) Has Artaldi litteras integras recitat Frodoardus lib. 4 Histor. Ecclesiæ Remensis cap. 35. Illas retulimus suprà, pag. 170.

(*b*) Ibid. *Sigebaldus.*

obsidibus, pergunt obviàm Ludowico Regi & Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. A Obsident igitur ibi Dux & exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat & tenebat Tetbaldus, in loco qui dicitur Monsacutus; qui & Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes, tandem non sine mora capiunt: indeque Laudunum adeunt, & in Ecclesia sancti Vincentii congregati Episcopi, prædictum Tetbaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant Litteris ex parte Marini Legati Apostolicæ Sedis & sua, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem & Episcopos egerat. Wido denique Suessionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludowicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artaldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filiam Ludowici Regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mosomo castro & everso, Lotharienses revertuntur in sua.

Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, B Suessionicam aggreditur urbem, & obsidens oppugnat, cæditque nonnullos: injectis etiam ignibus domum matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonicorum & partem civitatis: nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, & ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludowici super Axonam fluvium, in loco qui dicitur * Rauciacus, ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit: sed nec ipsam cepit; villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, & in tantum debacchantes, ut in Culmisciaco vico tam infra quàm circa Ecclesiam ferè (*a*) quadraginta homines interficerent: ipsumque Templum rebus penitùs exspoliaverunt. Multisque flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hactenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artaldum Præsulem revertuntur: qui nonnullos eorum, redditis eis C rebus quas habuerant, (*b*) recepit, quosdam verò abjecit.

* Rouci

Post hæc Treviros proficiscitur * ad Synodum cum Episcopis Widone Suessionico, Rodulfo Laudunensi, & Wicfredo Morinensi: quò pervenientes, Marinum sese præstolantem repererunt cum Rotberto Archiepiscopo: ceterorum verò Lothariensium vel Germanorum Præsulum illic invenere neminem. (*c*) Considerantibus igitur illis, sciscitari cœpit Marinus Vicarius quid egisset post præmissam Synodum Hugo Princeps erga ipsos vel Regem Ludowicum. At illi referunt suprà memorata, quæ ipsis & Ecclesiis eorum intulerat, mala. Requirit ergo de vocatione ipsius Principis Marinus, utrùm perlatæ fuissent ei Litteræ vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artaldo Archiepiscopo quòd quædam earum perlatæ sint, quædam verò perferri non potuerint, earum gerulo ab ipsius grassatoribus intercepto: vocatus tamen fuerit tam Litteris quàm quibusdam internuntiis. Requiritur itaque si adsit aliquis ex parte D ipsius Legatus: ubi cùm nullus fuisset inventus, decernitur expectandum si fortè adventurus esset in crastinum. Quod cùm minimè contigisset, & omnes qui aderant, tam clerici quàm illustres laïci, eum excommunicandum esse adclamarent; definitur ab Episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque in diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Episcopis, qui vocati fuerant, & venire distulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Suessionicus se culpabilem, prostratus coram Marino Vicario & Artaldo Archiepiscopo, confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto & Artaldo Archiepiscopis, absolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinensis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adest Transmari Noviomensis Episcopi Legatus quidam Presbyter, astruens eumdem Præsulem ita gravi langore detentum, ut ad eamdem Synodum venire non valuerit: id quoque nostrates, qui aderant, adtestantur Episcopi. E

* Artaldus.

Tertia tandem die, insistente præcipuè Liutdulfo Legato & Capellano Regis Othonis, quoniam idem Rex id omninò fieri præcipiebat, excommunicatur Hugo Comes inimicus Ludowici Regis pro suprà memoratis malis ab ipso perpetratis; eo tamen modo, donec resipiscat, & ad satisfactionem coram Marino

(*a*) Ibidem cap 36, *ferè quadringentos homines interfecerint .... exspoliarint.*

(*b*) Cod. S. Victoris, *recipit, quosdam verò rejicit.* Ita Cod. Regius.

(*c*) Fortè, *confidentibus*, vel *consulentibus.*

A Vicario, vel Episcopis, quibus injuriam fecit, deveniat: quod si facere contempserit, Romam (*a*) proficiscatur. Excommunicantur & duo pseudo-Episcopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus & Ivo: prior post expulsionem ipsius in Ambianensi urbe, alter post damnationem ejusdem Hugonis in Silvanectensi, ab eo constituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunensis nomine Adelomus, quem accusavit Rodulfus Episcopus suus, eò quòd Tetbaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Belvacensis Episcopus Litteris præfati Marini ut veniat coram ipso, vel eat Romam rationem redditurus coram domno Papa pro illicita ordinatione prædictorum pseudo-Episcoporum, cui interfuerat. Vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius ad satisfactionem venire pro malis, quæ contra Episcopos agebat.

His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. Liutdulfus autem Capellanus Othonis Marinum Vicarium deducit ad Regem suum in Saxoniam, ubi consecraturus fuerat Ecclesiam Vuldensis Monasterii. Post cujus consecrationem idem Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Hoc anno defunguntur Episcopi, Geruncus Bituricensis, & Rodulfus Laudunensis. Nascitur Regi Ludowico filius, quem Præsul Artaldus de sacro fonte suscepit, patris ei nomen imponens.

(B: margin letter beside "rus fuerat Ecclesiam")

Anno DCCCCXLIX.

Laudunenses, qui fidelitati Ludowici Regis attendebant, eligunt sibi Præsulem Roriconem Diaconem ipsius Regis fratrem, quemque consecrat Artaldus Archiepiscopus Remis: qui tamen non receptus Lauduno, apud Petræpontem munitionem resedit. Ambianenses Tetbaldum, quem eis Hugo constituerat Episcopum, exosi, castrum Arnulfo Comiti produnt: qui advocans Regem Ludowicum, oppidum ipsum cepit, Tetbaldum expulit, Ragembaldum illuc
C Atrabatensem quemdam Monachum, quem iidem Ambianenses priùs sibi delegerant, introduxit: quique Remos à Rege perductus, ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiepiscopo. Altmontem munitionem, quam tenebat Dodo frater domni Artaldi Episcopi, milites Remensis Ecclesiæ, qui recepti non fuerant ab ipso Præsule, furtiva capiunt proditione: & advocantes Hugonem excommunicatum, in oppidum suscipiunt; indeque per villas Episcopii circumpositas rapinis desæviunt. Imminente denique Paschali sollemnitate, Gerberga Regina proficiscitur ad fratrem suum Othonem Regem, & Aquisgrani Palatio Pascha cum ipso celebrat: ibi tunc diversarum gentium affuere Legationes, Græcorum scilicet, Italicorum, Anglorum, & aliorum quorumdam populorum.

Regressa Remos Regina cum fraterni auxilii pollicitatione, Rex Ludowicus Laudunum improvisus aggreditur, & noctu muro latenter à suis ascenso, disruptisque portarum seris, oppidum ingreditur, capitque custodes, præter eos
D qui turrim regiæ domûs conscenderant, quam ipse ad portam castri fundaverat. Hanc itaque capere non valens, à civitate secludit, ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illò cum suis proficiscitur, & Rex Conradi Lothariensium Ducis auxilium missa Legatione petit. Hugo verò appropians turri, ante portam metatur, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, recedit à monte. Rex igitur obviàm pergit Conrado, & ipse Dux cum Rege locutus, inducias belli disponit inter ipsum & Hugonem usque ad mensem Augustum, dum Rex idem locuturus pergat ad Regem Othonem: cum quo postquàm locutus est, Remos revertitur; ubi Adalbertus filius Heriberti ad eum veniens, ipsius efficitur. Ragenoldus Comes, junctis sibi quibusdam fidelibus Artaldi Præsulis, munitionem quamdam construit in fluvio Materna, scilicet apud Maroilum. Codiciacum castrum domno Artaldo Præsuli redditur ab his, qui custodiebant illud ex parte Hugonis Comitis, vel Tetbaldi, quique se com-
E mittunt eidem Archiepiscopo. Altmontem præsidium, quod ingressus cum suis tenebat Hugo quondam Episcopus, obsident Dodo frater domni Artaldi cum fidelibus ipsius & Theodericus Comes, & ante portam ipsius castri castra sibi constituunt atque præmuniunt.

Hugo Comes, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Laudunum adit, & suos qui arcis domum tenebant educit, aliosque cum sufficiente victu

(*a*) Cod. S. Victoris, *Romam pro absolutione sui proficiscatur.* Ita Cod. Regius.

custodes introducit: & profectus hinc in pagum Porticensem, supra (*a*) Caldionem castra metatur: indeque ad Regem Ludowicum Remis degentem, quasi pacis petendæ gratia, mittit: insperatusque interim Laudunum aggressus capere nisus est, frustratoque consilio revertitur in sua. Rex verò, evocato Arnulfo & quibusdam Lothariensium, post eum proficiscitur usque in pagum Silvanectensem. Arnulfus itaque suburbium civitatis ipsius igne succendit: & sic ad propria regrediuntur. Hugo igitur, non modico tam suorum quàm Nordmannorum collecto exercitu, in pagum Suessionicum venit, & missis ad Regem Episcopis, Widone Autissiodorensi, & Ansegiso Trecassino, Ragenoldum Comitem sibi accersit: & ita, dato alterutrim jurejurando, treugæ sunt acceptæ usque octavas Paschæ. Nec longum pòst, Rex cum Arnulfo locutus est. Ragenoldus Comes castrum quondam Herivei, videlicet Castellionem, conscenso noctu muro capit; & Dodo frater domni Artaldi tertia deinde die Altmontem simili penè modo recipit.

Agapitus Papa Synodum habuit apud Sanctum Petrum, in qua damnationem Hugonis Episcopi apud Ingulenheim factam confirmavit: excommunicans etiam Hugonem Principem, donec Ludowico Regi satisfaciat. Bernardus quidam partium Hugonis, habens castellum super Isaram fluvium nomine * Calnacum, se cum ipso castello committit Adalberto Comiti. Quædam Ecclesia in honore sanctæ Mariæ dicata super Arnam rivum claris illustratur miraculis, & sanitatum præsidiis. Item altera Ecclesia in ipsius honore super Pidum rivolum sita, penè simili resplendet nitela.

* *Chauni.*

Anno DCCCCL.

Rex Ludowicus ad Othonem Regem proficiscitur trans Mosellam, consilium quærens & auxilium ab eo de pace fienda inter se & Hugonem: qui promittit se missurum ei Ducem Conradum cum Lotharienſibus ad id exsequendum. Qui Dux veniens cum Episcopis quibusdam & Comitibus, locutus est cum Hugone de paciscenda pace: quodque apud ipsum invenit, Ludowico Regi renuntiavit. Sicque ad Othonem redit, dimissis apud Ludowicum quibusdam Comitibus, qui voluntatem Regis Hugoni significent. Itaque Rex Ludowicus & Hugo Princeps super Maternam fluvium pacem facturi cum suis deveniunt. Et residentes isti ex hac parte fluvii, illi ex altera, Legatos sibi invicem mittunt: & mediantibus atque sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adhelberone quoque ac Fulberto Episcopis, Hugo ad Regem venit, & suus efficitur: pacaturque cum Arnulfo Comite & Ragenoldo atque Artaldo Archiepiscopo, reddens ei turrim Lauduni.

Post hæc iterùm colloquium Hugo cum Rege apud Compendium habuit, ubi datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo, Archidiaconatûs ejusdem Ecclesiæ ministerio fungenti, quem ipsi Noviomenses sibi delegerant dari Præsulem. Nec longum pòst, Hugo cum exercitu Ambianensem petit urbem, ibique in turri, quam Ragembaldus Episcopus tenebat, recipitur: alteram verò turrim, quam Arnulfi Comitis homines custodiebant, obsidet, Rege Lauduni ægritudine decubante. Otho Rex, qui quamdam Wenedorum magnam obsederat urbem, nomine (*b*) Praidam, Regem ipsorum in subjectionem recipit; sed & Hungaros sibi subditos facit. Homines Ragenoldi Comitis quamdam munitionem Rodomensis Ecclesiæ super fluvium Vidulam sitam, quam vocant Brainam, furtivo capiunt ingressu. Unde iratus Hugo Princeps, ad Regem mittit: & Rex illò profectus eosdem invasores expellit: inde ipsum castrum prioribus reddit custodiis. Deinde colloquium petit Hugonis: quod dum haberetur, custodes castri Codiciaci, qui desciverant à domno Artaldo Præsule, Tetbaldum Comitem in ipso recipiunt oppido. Quare iratus Rex, rogat Hugonem ut reddat ipsam sibi munitionem: sed quoniam id non potuit obtinere, Tetbaldo Comite modis omnibus obsistente, infensus Laudunum, Hugone inconsulto, recessit. Tetbaldus à Codiaco plures eorum, quos intus invenerat, expulit. Domnus Artaldus præfatum Rodulfum Noviomensium electum Remis ordinat Episcopum. Berengarius quidam Princeps Italiæ, veneno, ut ferunt, necato Lothario Rege Hugonis filio, Rex efficitur Italiæ.

(*a*) Codices Regius & Thuanus, *Caudionem.*
(*b*) Cod. Divion. *Predem.* Cod. S. Victoris, *Praidem.*

A
Anno DCCCCLI.

Ludowicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit: sed antequàm eamdem ingrederetur provinciam, Karlus Constantinus Viennæ Princeps & Stephanus Arvernorum Præsul ad eum venientes, sui efficiuntur: idem verò Episcopus opimis eum honorat muneribus: Willelmus quoque Pictaviensis obvius ei fuit. Dumque moratur Aquitaniam Rex intrare, gravi corripitur infirmitate: quem suscipiens Letoldus quidam Burgundiæ Comes, qui tunc etiam suus noviter effectus fuerat, utiliter eum in ipsa ægritudine observavit. Reparatis igitur sibi viribus, Rex in Franciam regreditur. Intereà Fredericus Adalberonis Episcopi frater, qui filiam Hugonis Principis sibi desponderat, in hoc regnum veniens, munitionem in loco qui dicitur (a) Fanis, inconsulto Rege vel Regina, construere cœpit, & loca circumposita crebris deprædationibus diripit. Pro qua
B re valde molestus Rex Ludowicus, Legationem suam dirigit ad Othonem. Hugo Princeps ad eumdem Regem Othonem, invitatus ab eo, vadens, duos illi præmisit leones: & ipse mox secutus, honorificè ab eodem in diebus Paschæ susceptus est: decenterque habitus ab eo, per ipsos Paschalis sollemnitatis dies exultanter Aquis cum eo mansit: multisque donis opimè ab eo muneratus revertitur, deducente se Duce Conrado usque ad fluvium Maternam. Qui Dux Conradus quibusdam infensus Lothariensibus turres quorumdam dejicit, & quosdam Virdunensium honoribus privat: Raginarii verò Comitis quoddam Castellum capit, cetera ipsius obsideri facit. Legati Regis Ludowici ab Othone regressi, nunciant nolle, immò prohibere Othonem Regem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam munitionem in hoc regno habeat, nisi consensum Regis Ludowici super hoc sibi obtinere queat.

Hungari ab Italia transcensis Alpibus egressi, Aquitaniam ingressi sunt; ibi-
C que tota penè demorati æstate, multis hanc regionem rapinis & (b) interminationibus attriverunt: sicque per Italiam reversi sunt in terram suam. Ludowicus Rex munitionem quamdam nomine Brenam, quam quidam prædones, Gotbertus scilicet ac frater ejus Angilbertus, munierant, obsidet: penuriaque famis oppressam, tandem capit ac diruit: inde reversus, ad colloquium Arnulfi & Hugonis proficiscitur. At Hugo, quoniam infensus erat Arnulfo propter castrum Monasteriolum, & terram quondam Herluini, quam idem Arnulfus occupaverat, ad ipsum colloquium venire noluit: sed ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio, quoddam castrum obsedit. Rex autem, petente Arnulfo, ad eum misit, ipsamque obsidionem resolvi fecit: induciasque vel treugas inter ipsos usque ad Kalendas Decembris accepit.

(c) Gerberga Regina mater Ludowici Regis egressa Lauduno, conducenti-
D bus se quibusdam tam Heriberti quàm Adalberti fratris ipsius hominibus, ad Heribertum proficiscitur: qui suscipiens eam, ducit in conjugem. Unde Rex Ludowicus iratus, Abbatiam (d) sanctæ Mariæ, quam ipsa Lauduni tenebat, recepit, & Gerbergæ uxori suæ dedit: (e) fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit. Otho Rex Italiam adiit; ad cujus adventum Berengario Langobardorum Rege ab urbe Papia fugiente, ipse Otho eamdem ingreditur urbem: * uxorem quoque Lotharii Regis defuncti, filii Hugonis, sororem Conradi Regis Jurensis, sibi conjugem ducit. Sarraceni meatum Alpium obsidentes, à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt; & sic eos transire permittunt.

* *Adelheidem.*

Anno DCCCCLII.

Otho Rex Legationem pro susceptione sui Romam dirigit: qua non obten-
E ta, cum uxore in sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiæ quibusdam ex suis. Ludowicus cum Gerberga Regina Laudunum repetit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem, qui Papiæ remanserat, venit: à quo in fide ipsius susceptus,

(a) Sic legendum cum Manuscriptis: malè in editis, *Banis*. Otto primus Abbatiæ S. Apri Diplomate concedit *alodum unius mansi juxta castrum Fangis super fluvium Hornæ*. In charta Pibonis Episcopi *Fanes juxta Barrum castrum* memoratur. Vulgò *Fains*.

(b) Cod. Divion. *internecionibus*.

(c) Idem *Ottogeba*. Ab Auctoribus vocatur *Odgiva*, *Otgiva*, *Eadgiva*, *Edgiva*.

(d) Hæc est Abbatia, quæ modò S. Joannis Bapt. dicitur, à S. Salaberga exstructa, tunc puellarum, jam ab annis sexcentis virorum.

(e) In Codd. Regio & S Victoris deest, *Fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit*.

ad Othonem perducitur: quem ille benignè ſuſcipiens, conceſſis eidem rebus A
prout ſibi viſum fuit quibuſdam, in Italiam pacificè redire permiſit: ipſe quoque Otho poſt celebrationem Paſchæ Papiam regreditur. Hugo Comes cum ſuis ſuper Maternam fluvium venit: cui occurrit Dux Conradus cum quibuſdam Lotharienſibus; obſidentque pariter munitionem apud Maroilum, quam Ragenoldus Comes cum hominibus domni Artaldi Præſulis intra ipſum fluvium nuper conſtruxerat: inſtructiſque multis undique machinis, fortiter opprimunt; tandemque non ſine ſuorum damno capiunt atque ſuccendunt, iis qui intus erant, ad fidem Conradi egreſſis. Nepotes Hugonis Heribertus & Robertus interim in loco, qui dicitur Mons-Felicis, ſibi munitionem inſtruunt: ſicque tam Hugo quàm Conradus revertuntur in ſua.

Nec mora, Rex Ludowicus & Artaldus Archiepiſcopus profecti cum Comite Ragenoldo ſuper Maternam fluvium, munitionem, quam præfati Principes ſuccenderant, reſtruunt, cuſtodeſque ibi plures inſtituunt. Inde Rex cum B
Ragenoldo proficiſcitur in partes Victuriaci caſtri, quod tenebat Walterius quidam, qui nuper à Rege defecerat, & cum ipſo caſtro ſe Heriberto ſubdiderat: cujus villas deprædationibus incendiiſque devaſtant, necnon Pontigonem fiſcum, quem Heribertus invaſerat: aliamque munitionem Rex contra Victuriacum inſtruit, & quoſdam ſibi fideles ex partibus Walterii ad cuſtodiam ibi dimittit; ipſamque munitionem Odalrico Abbati cuidam ex Burgundia committit: & ſic Laudunum repetit. Nec mora, Remos cum Regina revertitur. Artaldus Archiepiſcopus in Monaſterio ſancti Baſoli Monachos mittit, expulſis Clericis qui ſerviebant ibi, committens illud Hincmaro & Rotmaro Abbatibus.

Anno DCCCCLIII.

ANNO DCCCCLIII incipiente, Hugo Princeps Legatos mittit ad Regem Lu- C
dowicum pro pace & concordia inter ipſos firmanda, petens ut Regina Gerberga ſuum petat colloquium: quod & fecit, muneribuſque ab eo honorata Remos rediit: obtinuitque Hugo à Rege ut munitio, quæ contra Victuriacum caſtrum constructa fuerat, ſolveretur. Placitum ergo concordiæ ac pacis Rex & Hugo mediante Quadrageſima iniere Sueſſionis. Exoritur intereà inter Othonem Regem & Liudulfum filium ejus, Conradum quoque Ducem & quoſdam regni ipſius Primates diſcordia. Nato ſiquidem Regi filio ex moderna * conjuge, ferebatur eidem puero Rex regnum ſuum promittere, quod olim, priuſquàm Italiam peteret, Liudulfo delegaverat, & Magnates ſuos eidem promittere fidelitatem jurejurando fecerat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lotharienſium removet; & Conradus quærebat ut Regem caperet. Quo comperto, Rex cautè ſe agere cœpit, de interitu verò Conradi quærere; Conradus autem oppida ſua D
munire. At Ragenarius ei jam dudum inimicus, quoddam ipſius obſidet muniſſimum caſtrum. Collecta igitur Conradus, quanta potuit, militum manu, ad reſolvendam properat obſidionem. Quibus mutuò congreſſis, & pluribus utrimque interemptis, Conradus in fugam verſus eſt, & in urbem Maguntiam ingreditur.

* *Adelaide.*

Intereà Gerberga Regina Lauduni geminos eſt enixa, quorum unus Karolus, alter vocatus eſt Heinricus: ſed Heinricus mox poſt baptiſmum defunctus eſt. Synodus quinque Epiſcoporum apud Sanctum (a) Theodericum in territorio Remenſi celebratur, Artaldo Archiepiſcopo præſidente. Ad quam vocatus Ragenoldus Comes ob res Eccleſiaſticas ab eo pervaſas, venire noluit: ſed deprecatus eſt Regem ne excommunicaretur ut ad Synodum mitteret: cujus excommunicatio, Rege petente, tunc intermiſſa eſt. Otho Rex urbem Maguntiam, ubi Conradus ſe receperat, obſidet; tandemque poſt duos ferè menſes E
cum egreſſo ad ſe Conrado locutus, & obſidibus ab eo acceptis, trans Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus, dimiſſo Maguntiæ militum ſuorum præſidio, Mettenſem appetit urbem, quam mox furtiva pervadit inreptione. Otho Rex vocatus à fratre Heinrico, Bajoariam petit, quam filius ejus Liudulfus, captis

(a) Ad id temporis Monaſterium S. Theoderici à Clericis occupatum erat; poſtero anno combuſtum ab Hungaris, qui Campaniam & Burgundiam prædationibus, cædibus & incendiis tunc infeſtarunt. Tandem Adalbero Remorum Antiſtes piiſſimus Monachos apud S. Theodericum reſtituit anno 973. *Mabillonius Lib. 45. Annal. Bened. num. 65.*

quibuſdam

A quibusdam urbibus, devastabat. Conradus Mettensem quoque urbem, post non modicam ipsius deprædationem, hortatu, ceu fertur, Agenoldi Abbatis reliquit. Wicfredus Coloniensis Antistes defungitur, & Bruno frater Regis Othonis inibi Pontifex ordinatur: cui etiam Rex Otho regnum Lothariense committit.

Anno DCCCCLIV.

Præmemoratus Conradus, pacto cum Hungaris inito, eos per regnum Lothariense deducit, usque in terram Ragenarii scilicet æmuli sui atque Brunonis Episcopi: nimiaque peracta deprædatione, cum præda magna captivorumque multitudine regnum ingrediuntur Ludowici. Sicque per pagos Veromandensem, B Laudunensem atque Remensem, Catalaunensem quoque transeuntes, Burgundiam intrant: quorum non parva manus tam præliis quàm morbis interiit; ceteri per Italiam revertuntur in sua. Ludowicus filius Regis Lauduni defungitur. Ludowicus Rex egressus Lauduno, Remensem, velut ibi moraturus, repetiit urbem. Antequàm verò ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupus præcedens: quem admisso insecutus equo, prolabitur, graviterque attritus Remos defertur, & protracto languore decubans, elephantiasis peste perfunditur. Quo morbo confectus, diem (a) clausit extremum, sepultusque est apud sanctum Remigium. Gerberga Regina mittit ad Hugonem, ejus consilium & auxilium petens: quam ille ad colloquium asciscit, & venientem honorificè suscipit atque consolatur; ac de provectione filii ejus in regnum pollice- C tur. Liudulfus, expulso Heinrico patruo suo, totius Bajoariæ nanciscitur Principatum. Lotharienses tam Conradi Ducis infestationibus, quàm mutuis inter se deprædationibus lacerantur. (b) Fulcarius Decanus Monasterii sancti Medardi Noviomensium Remis ordinatur Episcopus. Fredericus frater Adelberonis Episcopi Hugonis Principis filiam ducit uxorem. Rauciacum munitionem Ragenoldi Heribertus Comes per quosdam satellites suos furtiva invadit inruptione.

Lotharius puer filius Ludowici apud sanctum Remigium Rex consecratur ab Artaldo Archiepiscopo, favente Hugone Principe, ac Brunone Archiepiscopo, ceterisque Præsulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ. Burgundia quoque & Aquitania Hugoni dantur ab ipso. Castrum Rauciacum Ragenoldo redditur, datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi: & D Regina Gerberga cum filio Rege Laudunum revertitur. Nec longum pòst, milites Ragenoldi quamdam munitionem Heriberti, quæ dicitur Mons-Felicis, trans Maternam fluvium clandestina irreptione capiunt. Heribertus igitur & Rotbertus frater ejus eamdem munitionem obsident, & Heribertus Legatos Remis ad Ragenoldum mittit pro reddendo sibi oppido. Abnuit Ragenoldus, nisi ab obsidione discedatur, & ad examinis rationem conveniant pro subreptis mutuò sibi castris. Quo facto, villas recipit ab Heriberto, quas pro prædicto castro dederat, & oppidum Montis-Felicis Heriberto reddit. Albrico Patricio Romanorum defuncto, filius ejus Octavianus, cùm esset Glericus, Principatum adeptus

(a) Decessit Ludovicus IV Idus Septembris, anno ætatis tricesimo-tertio, regni decimo-octavo. Annum discimus ex Frodoardi Chronico, diem ex Psalterio Emmæ Reginæ & ex subjecto Epitaphio, eruto ex Codice nostro Germanensi, ex quo annus ejus ætatis ac regni innotescit. Sic habet Epitaphium:

Sanguine Cæsareo jacet hîc excelsa propago,
Francorum populo prodita de Karolo,
Dum sibi ter-denos & tres floreret in annos.
Augustum nomen Rex Ludovicus erat.
Remigius Regum sanxit consulta priorum:
Huic dederat sceptrum: præstat hic & tumulum.
Octavum-decimum regnando subegerat annum;
Quadris September Idibus exit iter.
Lector, posce Deum, Francorum posce salutem,
Hoc regale genus servet in orbe Deus.

Sepultus est in Basilica S. Remigii ad dextram principis altaris, ubi cum prolixo Epitaphio ejus effigies visitur; & è regione Lotharius ejus filius, qui ibidem humatus est. Ludovici anniversarium ibidem fit quotannis, notatum in Necrologio his verbis: IV *Id. Septembris domnus Hludovicus Francorum Rex:* & recentiori manu; *Intus quiescit in dextro Choro, & dedit nobis castrum istud,* id est Castrum quod vocatur S. Remigii. Si non fallit præmissum Epitaphium, bis coronatus est Ludovicus, idque non sine exemplo; primò quidem Lauduni, testante Frodoardo; deinde in Basilica Remigiana, ut habet Epitaphium, & in quodam ejusdem Ludovici Diplomate legere memini. *Idem ibidem Num.* 70. Hoc Epitaphium cum aliis Versibus recentioris Auctoris in appensa tabula descriptis perperàm confundit Pagius ad an. 954, Num. 6.

(b) De Fulcario hæc habet Herimannus Abbas S. Martini Tornacensis in libro de restauratione sui Monasterii, apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 458. *Radulfo successit in Episcopatu Fulcherus: hic existens spurius generatione, ex patre scilicet ignobili natus, filius fuit principis coquorum Regis Franciæ, qui ambiens Episcopatum, Regem Galliæ & Optimates curiæ ejus simoniacos effecit, eosque sibi favorabiliter confœderavit. Cujus ordinatio quia contra sacros Canones fuit, per omne tempus quo præfuit, contra Deum & sanctam Ecclesiam intumuit, vitamque indignam omnimodis duxit &c.* Eum tamen purgare nititur Marlotus Tomo I, p. 586.

eſt : quique poſteà, defuncto Agapito, ſuggerentibus ſibi Romanis, Papa ur- A
bis efficitur.

Anno DCCCCLV.

Rex Otho Hungaris de locis ſuis prædatum progredientibus obviàm profectus,
pugnavit cum eis, & vicit, nec eos ingredi regna ſua permiſit. Hugo Princeps
Gerbergam Reginam cum filio ſuo Rege Lothario Pariſius honorificè ad Paſcha
ſuſcipiens, decenter ſecum per plures detinuit dies : inde cum ipſo Rege in
Aquitaniam profectus, urbem Pictavim petiit. Willelmum verò ibi non inve-
niunt, ipſam tamen urbem obſident, diuque in eadem obſidione reſiden-
tes nihil proficiunt : caſtrum tamen ſanctæ Radegundis urbi contiguum Rage-
noldus Comes clandeſtina irreptione cepit, & ſuccenſum eſt : tandem poſt duos B
menſes exercitu victûs indigentiâ fatigato, ab obſidione diſceditur. Willelmus,
collecto exercitu ſuo, exercitum Regis inſequitur. Quo audito, Rex & Hugo
contra redeunt : quorum multitudine comminus viſa, Willelmus in fugam ver-
titur. Quem regiæ acies inſecutæ, multos Aquitanorum interimunt, nonnullos
nobilium vivos capiunt : Willelmus cum paucis vix evadit.
Hungari cum immenſis copiis & ingenti multitudine Bajoariam ingrediuntur,
volentes venire in Franciam : contra quos Otho Rex cum Buriſlao Sarmatarum
Principe & Conrado jam ſibi pacificato pugnavit : & eoſdem Hungaros interi-
mens, cunctos penè delevit. Conradus autem, qui valde fortiter ea die pugnave-
rat, & Regem præcipuè de victoria confortaverat, ibidem peremptus eſt. Poſt
hoc bellum pugnavit Rex Otho cum duobus Sarmatarum Regibus : & ſuffragante C
ſibi Buriſlao Rege, quem dudum ſibi ſubdiderat, victoria potitus eſt. Fulcha-
rio Epiſcopo defuncto, tandem poſt quinque menſes Hadulfus quidam Laudu-
nenſis Clericus à Noviomenſibus electus, ab Artaldo, Roricone & Gibuino
Remis ordinatur Epiſcopus.

Anno DCCCCLVI.

Rex Otho Placitum habuit apud Engelenheim cum Lotharienſibus, à quibus
& obſides accepit de cunctis penè ipſorum oppidis. Item aliud Placitum ab eo
poſt Paſcha Coloniæ habitum eſt ; ubi non paucos à Lotharienſibus theſauros
accepit. Moxque peſtilentia ſuper Germaniam omnemque Galliam effuſa, in- D
teriere nonnulli, plures gravi ſunt languore confecti : Rotbertus Treverenſis Epi-
ſcopus, Ragnarius & Baldricus, ac duo alii Epiſcopi ex ea peſte ſine mora de-
functi ſunt. Lotharius Rex munitionem quamdam ſuper Carum fluvium, quam
Ragenarius Comes Urſioni cuidam Remenſis Eccleſiæ militi abſtulerat, pugnan-
do recepit ; & infantes Ragenarii, ac milites quoſdam ibidem inventos, ſecum
abduxit ; ipſumque caſtrum direptum incendit. Hugo (a) Princeps obiit. Ger-
berga Regina colloquium habuit cum Brunone fratre ſuo, ubi prædicto Ragena-
rio ſui milites & infantes redduntur. Reginæ verò poſſeſſiones, quas illi quon-
dam Giſlebertus Dux dotis nomine dederat, reſtituuntur. Epiſcopatus Treveren-
ſis cuidam Heinrico Regis Othonis propinquo datur. Fulbertus Camaracenſis
Epiſcopus defungitur ; & ipſum Epiſcopium cuidam Berengario Tranſrhenenſi E
Clerico tribuitur, nepoti Bovonis Catalaunenſis quondam Epiſcopi : quique
Remis ordinatur ab Artaldo Epiſcopo.

Anno DCCCCLVII.

Quadam nocte in menſe Januario illuſtrata eſt Eccleſia Remenſis ſanctæ Dei
genitricis repentè paulò poſt mediam noctem magno ſplendore, præſente dom-
no Artaldo Archiepiſcopo, admirante quoque pariter Withardo Cuſtode.

(a) *Hugonem Magnum* à rerum geſtarum magnitudine ; aliàs *Hugonem Album* appellaverunt Franci. Abbas laïcus fuit Monaſteriorum S. Dionyſii & S. Germani à Pratis, huicque fuere filii ex Hadwige Ottonis Regis Germaniæ ſorore, *Otto* Burgundiæ Dux, *Hugo Capetus*, qui poſteà Rex Francorum fuit ; & poſt mortem patris Comes Pariſiorum Duxque Franciæ, ſicut pater exſtiterat ; & *Henricus, Odo* etiam vocatus, qui paulò pòſt fratre Ottone ſublato Burgundiæ Ducatum accepit. Duces & Comites, qui anteà ad nutum Regum Francorum provinciarum civitatumque præfecti erant, eaſdem hoc ſæculo ſuo regebant arbitrio, & filiis tamquàm hæreditatem relinquebant. Quare Carolinis ſeu Caroli M. ſtirpi nihil ferè præter nomen relictum erat, eaque ad finem vergebat. *Ita Pagius ad an. 956, Num. 6.*

A Lotharius Rex in superiorem profectus est Burgundiam. Bellorum tumultus agitantur inter Brunonem ex Præsule Ducem, & Ragenarium Comitem ceterosque Lotharienses : item in Francia inter Balduinum filium Arnulfi & Rotgarium quondam Herluini ob castrum Ambianense. Rotbertus filius Heriberti se Lothario Regi committit. Lotharius Rex cum matre sua & amita sua relicta Hugonis obviàm pergit in pagum Camaracensem avunculo suo Brunoni. Videns verò Ragenarius non posse se venienti resistere multitudini, ad Brunonem venit: at quia quæsitos dare noluit obsides, eum Bruno comprehendens sub custodia secum deduxit ; nec multò pòst trans Rhenum in exilium misit. Liudulfus Othonis filius, qui penè totam obtinuerat Italiam, obiit, sepeliturque Maguntiæ apud sanctum Albanum.

B

Anno DCCCCLVIII.

Castrum Codiciacum quidam fideles Artaldi Præsulis clandestina capiunt ireptione. Harduinus subjectus Tetbaldi, cui Tetbaldus idem commiserat castrum, videns oppidum captum, cum suis confugit in arcem. Erat autem turris illa firmissima : ad quam expugnandam veniens Rex Lotharius cum domno Artaldo & nonnullis aliis Episcopis atque Comitibus, per duas ferè hanc obsidet hebdomadas: tandem nepotibus Harduini acceptis obsidibus, ab obsidione disceditur. Tum Tetbaldus adveniens oppido non recipitur, reversusque per pagum Laudunensem & Suessionicum, rapinis desæviens, in sua regreditur. Homines Tetbaldi
C munitionem quamdam, quæ vocatur Fara, tradentibus eam sibi quibusdam proditoribus, capiunt: ad quam obsidendam Rorico Præsul Laudunensis, cum militibus Ecclesiæ Remensis, & aliis quoscumque ascisci potuit amicis, advenit. Rege tandem Lothario adventante, mediantibus Heriberto ac Rotberto fratribus, castrum jussione Tetbaldi redditur. Otho Rex adversùs Sarmatas abiit. Bruno Coloniensis Archiepiscopus cum exercitu Lotharienseum per Franciam proficiscitur in Burgundiam, locuturus cum sororibus ac nepotibus suis.

Anno DCCCCLIX.

Bruno etiam in Franciam venit, & apud Compendium cum Regina sorore
D ac nepotibus suis discordantibus pro quibusdam castris, quæ Rex Lotharius ex Burgundia receperat, colloquium habuit: obsidibusque datis, pacem inter ipsos usque in futurum tempus Placiti pepigit. Lotharius Rex cum matre Regina Coloniam proficiscitur in diebus Paschæ, moraturus hac festivitate cum avunculo suo Brunone: dataque illi securitate de regno Lotharienſe, & quibusdam acceptis ab avunculo donis, Laudunum revertitur. Lotharienses à Brunone Duce desciscunt, suadente quodam Immone, qui ejus pridem Consiliarius extiterat, & ab eo nuper recesserat, propter oppida quædam ipsorum novitia, quæ idem Dux everti præcipiebat, aliaque onera ipsis insueta, quæ illis imponere velle ferebatur. Quibus postmodùm revocatis, Fredericum quemdam Comitem eis vice sua præfecit. Arnulfus Comes Remis venit, & Ecclesiam sanctæ Mariæ non
E modico argenti pondere muneravit: unde arcæ, quibus sancti Calixti sanctique Nicasii ac sanctæ Eutropiæ membra, ceterorumque Sanctorum quorumdam pignera continentur, ornatæ vel coopertæ sunt. Sed & quemdam Evangeliorum hujus Ecclesiæ Librum auro argentoque decoravit : Monasterio quoque sancti Remigii dona contulit. Castrum Divionem Rotbertus Comes invadit, Regis expulsis fidelibus. Quapropter accitus Bruno Regis ac Reginæ petitione, in Burgundiam venit cum Lotharienſibus, aliisque sibi subditis populis: idemque castrum, sed & Trecas civitatem, quam præfatus potiebatur Rotbertus, obsidione vallat.

Anno DCCCCLX.

Apud Altmontem castrum proditores quidam deprehensi sunt à Manasse nepote domni Artaldi Præsulis, ac damnati suspendio : inter quos etiam Presbyter quidam. Munitio, quam vocant Macerias, sita supra Mosam infra terram Remensis Ecclesiæ, Artaldo Archiepiscopo redditur, coram Frederico Lothariensium Duce, à Lantberto qui eam tenere prohibebatur. Richardus filius

Willelmi Nordmannorum Princeps filiam Hugonis (a) trans Sequanam quondam A Principis duxit uxorem. Divionem quamdam munitionem, quam Regis Lotharii fideles tenebant, Rotbertus frater Heriberti fidelem Regis se fallens, dolo ingressus invadit, regiis expulsis custodibus: ad quam recipiendam Rex cum matre Regina profectus, ipsum obsidet castrum. Bruno Præsul cum Lothariensibus & aliis sibi subditis illuc adveniens, obsides à Rotberto accepit, quos Regi tradidit: quorum unus, Odalrici Comitis filius, proditor comprobatus & judicatus, atque decollatus est; alter vivus retentus. Otho & Hugo filii Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone, ad Regem veniunt, ac sui efficiuntur: quorum Hugonem Rex Ducem constituit, addito illi pago Pictavensi ad terram quam pater ipsius tenuerat: concessa Othoni Burgundia. Audiens autem Bruno quosdam adversùm se Lothariensium insurgere, illò cum festinatione regreditur, B Rege ad obsidionem cum suis consobrinis dimisso. Quidam Brunonis hostium Rotbertus nomine, (b) Manuvium castrum muniebat; alter Immo munitionem, quam dicunt Capræmontem. Ad cujus obsidionem approperans Bruno, loca circumquaque rebus exhausta reperit; sicque abundantem alimentis obsidet hostem. Datis ergo treugis, Coloniam ingreditur. Rex quoque Lotharius, Divione munitione recepta, intromissisque custodibus suis, Laudunum reversus est.

Anno DCCCCLXI.

Wido Præsul Autissiodorensis obiit. Otho filius Hugonis quondam Principis ad Regem Lotharium in ipsis festi Paschalis diebus Laudunum venit: sed & C nonnulli tam Franciæ quàm Burgundiæ Proceres. Placitum regale, diversorumque Conventus Principum Suessionis habetur: ad quod impediendum, si fieri posset, Richardus filius Willelmi Nordmanni accedens, à fidelibus Regis quibusdam pervasus, & interemptis suorum nonnullis, in fugam versus est. Hugo filius Rotgarii quondam Comitis (c) defungitur, & apud Sanctum Remigium sepelitur. Artaldus Remensis Archiepiscopus decessit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex cum matre Gerberga Regina & quibusdam Franciæ Proceribus Burgundiam petiit: quò quidam ex Aquitania Præsules ac Primates ad eum venerunt.

Anno DCCCCLXII.

D

Gerberga Regina fratris Brunonis colloquium petiit: eique hic frater ejus ne Hugoni Remense redderetur Episcopium, prout (d) frater ipsius petebat, suggessit. Otho Rex Romam pacificè adiit, & amabiliter exceptus, atque honore illic Imperiali sublimatus est. Quod Berengarius Italiæ Rex indignè ferens, regiones, quas regere debebat, incendere atque vastare cœpit. Rex Lotharius locutus cum Hugone consobrino suo, petitus est ab eo ut præfato Hugoni Remensem restituat Episcopatum: indeque inducias paciscuntur usque ad medium mensis Aprilis. Synodus tredecim Episcoporum in pago Meldensi super Maternam fluvium, ex Remensi videlicet ac Senonensi diœcesi, celebratur, præsidente Senonensi Præsule; satagentibus quibusdam Episcopis ut Hugoni sæpedicto redderetur Remense Episcopium. Renitentibus autem præcipuè Roricone E Laudunensi & Gibuino Catalaunensi Præsulibus, & asserentibus quòd à tot Episcopis excommunicatus à minore numero absolvi non poterat, ita relinquitur usque ad interrogationem Papæ Romani.

Rex Lotharius cum Arnulfo Principe locutus, pacem fecit inter ipsum & nepotem ipsius omonymum ejus, quem infensum hic Comes habebat ob necem fratris ejusdem, quem de infidelitate deprehensum idem Comes interimi fecerat. Tunc ipse Princeps omnem terram suam in manu Regis dedit, ita tamen ut ipse in vita sua inde honoratus existeret. Tetbaldus quidam cum Nordmannis confligens victus est ab eis, & fuga dilapsus evasit: qui seniorem suum Hugonem proinde (e) offensum habens, ad Regem venit: à quo, sed & à Gerberga Regina, benignè susceptus, & miti consolatione refocillatus,

(a) Cod. Divion. *Transsequani.*
(b) Cod. Divion. *Namurcum*, Namur.
(c) Cod. S. Victoris, *[illegible] defungitur.* Ita Cod. Reg.
(d) Codd. Reg. & S. Victoris, *frater ejus.* Cod. Divion. *fratres ipsius petebant.*
(e) Cod. Divion. *infensum.*

A abſceſſit. Vulfoldus Abbas Monaſterii ſancti Benedicti Præſul efficitur Carnotenſis. Legatio veniens ab Johanne Papa, intimat præfatum Hugonem quondam Epiſcopum tam ab ipſo Papa quàm ab omni Romana Synodo excommunicatum; ſed & ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Cujus Legationis redditi certiores per Brunonem Archiepiſcopum, elegimus ad Epiſcopum Remenſem Odalricum illuſtrem Clericum Hugonis cujuſdam Comitis filium, favente Lothario Rege cum Regina matre, præfatoque Brunone: quique Remis ordinatur ab Epiſcopis Widone Sueſſionico, Roricone Laudunenſi, Gibuino Catalaunenſi, Hadulfo Noviomenſi, Wicfredo Virdunenſi. Die Nativitatis Dominæ noſtræ Dei genitricis dæmoniacus quidam ſervus Gerbergæ Reginæ nudus accurrens per mediam Eccleſiam uſque ad altare, ibidem proſtratus jacuit ut mortuus;
B tandem (a) à nequam ſpiritu ſurgens purgatus eſt. Ipſâ die quidam cæcus nomine Heribertus ibidem eſt inluminatus.

Anno DCCCCLXIII.

Odalricus Remenſis Archiepiſcopus Proceres Franciæ, qui poſſeſſiones quaſdam Remenſis occupaverant Eccleſiæ, vocari fecit. Ego verò fractus ætate, & attritus infirmitate miniſterio me abdicavi (b) Prælaturæ coram eodem Præſule: quique me hoc abſolvens jugo, impoſuit illud per electionem fratrum (c) meorum nepoti meo Frodoardo ſeptuageſimo ætatis meæ anno. Catalaunenſem urbem, Præſule Gibuino egreſſo, Heribertus & Rotbertus fratres obſident: ex-
C plicitiſque tandem (d) nundinis, igne ſuccendunt: milites, turre loci quadam conſcenſa, liberantur.

Anno DCCCCLXIV.

Hiems magna & aſpera valde fuit uſque Kalendas Februarii menſis. Domnus Præſul Odalricus Tetbaldum quemdam Procerem excommunicat propter caſtrum Codiciacum, & quædam prædia ſancti Remigii, quæ improbè obtinuerat, & pertinaciter retinebat. Heribertus Comes villam Sparnacum ei reddidit, & amicitiam præfati Præſulis impetravit: ceteras quoque villas Remenſis Eccleſiæ, quas occupaverat, eidem Pontifici (e) repetenti non ambigit reddere.

D Anno DCCCCLXV.

Otho filius Hugonis, qui Burgundiæ præerat, obiit: & rectores ejuſdem terræ ad Hugonem & Odonem Clericum fratres ipſius ſeſe convertunt. Arnulfo quoque Principe decedente, terram illius Rex Lotharius ingreditur, & Proceres ipſius Provinciæ, mediante Roricone Præſule Laudunenſi, eidem ſubjiciuntur Regi: quo Laudunum repetente, mater ipſius Gerberga Regina cum filio Karolo puero ibidem remanſit. Odalricus Archiepiſcopus Sparnacum ab Heriberto recepit, & Codiciacum à Tetbaldo; quemque à vinculo excommunicationis abſolvit; & filio ipſius, qui eidem ſe commiſerat, ipſum conceſſit caſtrum.

E Otho Imperator ab urbe Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerbergam Reginam ſororem ſuam, cum filiis Lothario Rege Karoloque puero ad ſe venientem, excepit; & cum eis aliiſque multis Proceribus Placitum magnum habuit. Qui Romæ, Octaviano Papa, à quo fuerat ſuſceptus, & ad Imperii regenda gubernacula benedictus, ab urbe digreſſo, & ſæpe illum revocante Imperatore, à quo quia de inreligioſitate ſua corripiebatur, reverti nolente, congregata Synodo, Johannem illuſtrem quemdam ejuſdem Eccleſiæ Clericum per electionem Romanorum Papam ordinati fecit. Sed eo Papiam ingrediente, Octavianus à Romanis recipitur; nec multò poſt vita deceſſit. Johanne verò cum Imperatore demorante Papiæ, Romani quemdam Benedictum ipſius Eccleſiæ

(a) Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *tandem ſpiritu ſurgens purgatus eſt immundo.*

(b) Id videtur intelligendum de Abbatiali præfectura, ſed cujus loci, incertum: certè non S. Remigii, ut quibuſdam viſum eſt, Monaſterii, cui tunc Hincmarus præerat, & poſt eum Hugo, tum Rodulfus: an verò S. Baſoli aut Altivillarenſis, ſeu Orbacenſis, in medio potiùs relinquere viſum eſt, quàm temerè definire. *Mabillonius Lib. 46 Annal. Bened. Num. 73.*

(c) Cod. S. Victoris, *fratrum noſtrorum.* Ita Cod. Regius.

(d) Fortè legendum, *machinis.*

(e) Cod. S. Victoris, *repoſcenti.*

Scriniarium eligunt, atque Pontificem ſibi ordinari faciunt, qui in Johannis A
electione conſenſerat, & eidem ſubditus extiterat. Imperator Otho Romam reverſus, convocata magna Synodo, & Johanne in ſede ſua reſtituto, Benedictum Epiſcoporum totius Synodi judicio depoſitum ſecum abduxit, & in Saxoniam direxit.

Anno DCCCCLXVI.

Lotharius Rex uxorem accepit Emmam filiam Regis quondam (a) Italici. Odalricus Archiepiſcopus Ragenoldum Comitem excommunicat pro villis Eccleſiæ Remenſis, quas pertinaciter detinebat. Et ipſe Comes loca quædam ejuſdem Epiſcopii cum ſuis pervadens, rapinis incendiiſque devaſtat.

B

HUCUSQUE CHRONICA FRODOARDI PRESBYTERI.

In Divionenſi Exemplari hoc loco additum eſt.

Eodem tempore directæ ſunt Litteræ à quodam Comite Duci Aquitanorum, hæc continentes. Duci Aquitanorum G. Rainaldus Comes Portivenſis, quicquid quilibet bonus æſtimat primum, de collocutione noſtra, & de profectione, de qua me monuiſti, contradico omninò. Nam ætas & alia impedimenta officiunt itineri noſtro. Sed de genealogia, ſeu de parentela, quam me præſente narrare volebas, quod inde novi, Litteris tibi mea cura mandat. Mathildis & Alberada filiæ fuerunt Gerbergæ. De Mathilde proceſſit Rodulfus Rex, & Mathildis ſoror ejus. De Alberada Ermentrudis. De Mathilde filia Mathildis Berta. De Er- C
mentrude Agnes. De Berta Geraldus Genevenſis. De Agnete Wido.

Et hic deficit illud Exemplar. Quæ ſequuntur, ſunt ex alio vetuſtiore & ex Codice Regio.

Ipſo anno vir vitæ venerabilis, & Remenſis Eccleſiæ Preſbyter, nomine Frodoardus, honore ſanctitatis venerandus, caſtitatis ſplendore angelicus, fulgore ſapientiæ cælicus, cæterarumque virtutum inſignibus abundanter oppletus, præcedentis Libelli aliorumque Librorum dictator egregius, quinto Kalendas Aprilis terrenæ peregrinationis relinquens exilia, civica, ut credimus, adeptus eſt jura. Mira & inaudita inundatio pluviæ, & fragor tonitrui, ac coruſcatio fulgoris, decima Kalendas Auguſti accidit.

D

Anno DCCCCLXXVI.

Deſtruxit Adelbero nomine non merito Archiepiſcopus arcuatum opus, quod erat ſecus valvas Eccleſiæ ſanctæ Mariæ (b) Remenſis: ſupra quod altare ſancti Salvatoris habebatur, & fontes miro opere erant poſiti. Et in ipſo tempore Quadrageſimæ, majoris hebdomadæ feria quarta, tertia decima Kalendas Maii, Indictione quarta, circa mediam diem, bellum agitur inter Karolum Regis fratrem & Godefridum atque Arnulfum Lotharienſes Comites. In quo bello ceciderunt ex parte Karoli de Proceribus, Emmo de Longia, qui erat miles Hugonis Ducis, & Hetdo fidelis Karoli, & alii: ex parte verò Godefridi multò
plures; & ipſe Godefridus lancea perfoſſus ad terram cecidit; tandem à ſuis poſt E
Solis occaſum utcumque ſublatus deportatuſque eſt: qui poſteà per ſpatia temporum vixit, ſed numquam priſtinæ ſanitati pleniſſimè reſtitutus fuit. Arnulfus quippe, ut ferunt nonnulli, fugam tamdiu remeans tenuit, quouſque in propria veniens, quieſcere quivit. Ipſo in anno tertia decima Kalendas Januarii Præſul Rorico ſanctæ Laudunenſis Eccleſiæ, qui erat languore paralyſis correptus, poſt multas ac debitas Deo pro ipſa infirmitate redditas gratias, vita deceſſit, videlicet vigilia ſancti Thomæ Apoſtoli poſt Laudes Dei matutinales. Ipſo anno circa menſem Auguſtum ſeptem denariis emebatur vini modius.

Anno DCCCCLXXVII.

Adelberto juvenis, qui erat ex Lotharii natus regno, Roriconi Epiſcopo ſucceſſit tali modo. Septima (c) decima Kalendas Februarii, in Natale ſancti

(a) Cod. S. Victoris, *Italiæ*. Emma filia erat Lotharii Italiæ Regis ex Adelaide Regina, quæ poſteà Ottoni Imperatori nupſit.

(b) Cod. Regius, *Remis*.

(c) Cod. S. Victoris, *ſeptimo decimo Kalendas februarii . . . deinde nono Kal. Aprilis*.

A Marcelli Papæ donum Episcopii Laudunensis Ecclesiæ in ipsa accepit Ecclesia Lotharii Regis largitione: deinde nona Kalendas Aprilis, vigilia videlicet Annuntiationis Dominicæ, Presbyter est ordinatus in præscripta sanctæ Mariæ Ecclesia ab Archiepiscopo Adelberone Remis: denique posteà Kal. Aprilis Episcopus est ordinatus in sancto Palmarum die. Exin Laudunum rediens, sacrum Chrisma sacravit Ecclesiastico more. Die verò Paschæ (a) primùm in propria resedit sede. Hadulfus Noviomensis Episcopus, qui erat tempore prolixo paralysi pessimè percussus, Nativitate sancti Johannis Baptistæ, quæ tum temporis Dominica accidit die, spiritum (b) exhalavit. Ipso anno tempore vindemiæ magna fuit copia vini, in tantum ut non ampliùs pro uno vini modio venditores nisi aut quinque, aut quatuor, seu tres denarios ab emptoribus accipiebant.

B

Anno DCCCCLXXVIII.

Vir Domini (c) Malcallanus natione Hibernicus in vigilia sancti Vincentii Levitæ & Martyris vitam transitoriam, quam habebat exosam, deseruit, & cum Deo vivo, cui indesinenter dum adviveret servivit, vivere feliciter inchoavit. Qui præfatus Abbas corpore humatus quiescit in Ecclesia beati Michaëlis Archangeli: cujus Abbatiam, dum corporaliter in hoc seculo vivens mansit, pio moderamine (d) rexit.

Explicit.

C (a) Codd. Regius, Thuaneus & S. Victoris, *prima.*

(b) Successorem habuit Liudulfum Alberti Viromandorum Comitis filium, fratrem Heriberti tertii.

(c) Cod. S. Victoris, *Malcalnus.* Abbas erat S. Michaëlis in Teorascia.

(d) Idem etiam Laudunense S. Vincentii Monasterium rexerat primus à restitutione Monachorum: ubi vices suas Bellando Abbati adhuc vivens demandaverat.

EX (a) CHARTARIO SITHIENSI.

HLudowicus [Balbus] anno regni sui secundo necdum expleto, obiit Com-
pendio palatio v Idus Aprilis (b), anno Incarnationis Domini DCCCLXXIX. An. 879.
D Deinde filii ejus Hludowicus & Carlomannus regnum inter se dispertiunt. Is-
dem autem Rex Hludowicus in pago * Vimiaco cum Nordmannis bellum ge- * *le Vimeu.*
rens, triumphum est adeptus : & non multò pòst obiit (c) III Nonas Augusti, An. 881.
anno Domini DCCCLXXXI. Regnavit annos II, menses III (d); cui successit in An. 882.
regno frater ejus Carlomannus, regnavitque annis III, diebus VI (e); obiit
anno Domini DCCCLXXXIV. Deinde Karolus (f) Rex Suavorum, filius Hlu- An. 884.
dowici Regis Noricorum, qui erat filius Hludowici, filii Karoli Magni, filii
Pippini, monarchiam totius Imperii Francorum & Romanorum assumit anno
Verbi incarnati (g) DCCCLXXXV. (h) An. 885.

Anno DCCCLXXXVIII. Arnulfus Odoni coronam Remos per legatos misit ; An. 888.
quam ille in Ecclesia beatæ Dei Genitricis Mariæ capiti suo imposuit in die
S. Briccii, ab omni dein populo Rex acclamatus.

(a) Hoc Chartarium composuit Folcuinus Sithiensis Monachus, qui Chartas Cœnobii sui in unum corpus redegit sæculo decimo labente. Definit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961: illud descripsit Mabillonius in Sithiensi Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Benedictinis.

(b) In Commemoratione Genealogiæ Arnulphi Episcopi & Wandregisili nepotis ejus, edita ab Acherio Tomo 3 Spicil. pag. 187, ubi eadem ad verbum recitantur, additur, *Indictione* XII.

(c) Ibidem, *pridie Nonas Augusti*, *Indictione* XV. Hinc corrigendum, *anno* DCCCLXXXII. Bellum anno 881 collocandum, mors Ludovici anno 882.

(d) Ibidem additur, *dies* XXIV.

(e) Ibidem additur, *deinde in Ewelina saltu in Monte-Aërico à fera singulari percussus est: obiit anno Dominicæ Incarnat.* DCCCLXXXIV, *Indictione* II, VIII *Idus Decembris.*

(f) Carolus Crassus à Francis evocatus est, quia Carolus Simplex, Ludovici Balbi filius, adhuc quinquennis, regno adversùs Normannos tuendo idoneus non erat.

(g) Carolus Crassus, ut observat Mabillonius Lib. 2 de Re Diplom. Num. 17, non statim post obitum Carlomanni Francico throno admotus est propter turbas de successione emergentes. Unde per id tempus Instrumentum undecimum Chartarii Patriciacensis apud Perardum datum legitur *mense Aprili, anno defunctionis Karlomanni Regis, Incarnationis Dominicæ* DCCCLXXXV: qui annus defuncti Carlomanni ab exeunte anno Christi superiore computandus est: nam ejus obitus in Necrologio Dionysiano reponitur VIII Idus Decembris, in Remigiano pridie Idus easdem.

(h) In Commemoratione suprà laudata additur, *Indictione* III.

An. 891. Anno DCCCXCI. Abbas Rodulfus conceffit per præftariam (a) Hucbaldo Monacho Cœnobii S. Amandi villam Monafterii fui Sithiu in pago Vermandinfe, nuncupante Hildini-curtem, cum villulis ad eam pertinentibus.

An. 928. Anno pofthæc DCCCCXXVIII feliciffimæ Incarnationis J. C. Domini noftri, tempore Karoli reclaufi, Indictione prima, meus qui hoc ipfum fcribo pater, Folcwinus nomine, cum fratre fuo, apparatu quo poterant, de regno Hlothatii huc adveniunt, S. Folcwini * corpus, quod eo ufque tempore terra tegebatur, levare cupientes. Erant enim utrique beati Viri carnali confanguinitate proximi. Poftulata etiam à Comite & Abbate * Adalolfo licentia, ventum eft ad fancti Viri tumbam cum cereis & thymiamateriis & choro pfallentium: elevaveruntque corpus Idibus Novembris, feria quinta, die inlucefcente: præparaveruntque fupradicti refectionem Fratribus, prout poterant. Vinum namque & omnia neceffaria venientes fecum detulerant. Quibus peractis, gaudentes ad propria funt reverfi. Erant autem, ifdem videlicet Folcwinus & Regenwala frater fuus, filii Odwini filii alterius Odwini, qui erat frater beati Præfulis Folcwini. Pater autem ejufdem Sancti Epifcopi dictus eft (b) Hieronymus, genetrix verò Ermentrudis eft vocata.

* Morin. Epifc.

* Sithienfi

An. 947. Anno DCCCCXLVII. Abbas [Sithienfis] Wido, quia nimis vanæ juventutis gaudia fectabatur, apud Comitem incufatus, Abbatia eft fraudatus, & S. Bavonis Monafterio Abbas eft deftinatus. Womarus autem regimen Monafticum fub regulari regebat diftrictione: quo tempore ego ipfe hæc fcribens Folcwinus à patre Folcwino & matre Thiedala de regno Hlotharii dicto huc adductus, anno Incarnationis feliciffimæ Domini noftri Jefu Chrifti DCCCCXLVIII, die feftivitatis elevationis S. Bertini, quæ fuccedit omnium Sanctorum feftivitati, S. Bertino oblatus, Monachus (prô dolor!) facie tenus fum effectus.

An. 951. Sub Hildebrandi Abbatis tempore Comes Arnulfus, fanctarum (c) Reliquiarum avidus, S. Silvinum à Monafterio requietis fuæ propriæ furtim ablatum, & fibi delatum, huic Monafterio direxit venerandum XV Kal. Martii, die feftivitatis ejufdem, anno Incarnationis Domini DCCCCLI. Pòft etiam S. Walaricum eodem modo de Caftello & Monafterio fuo ei deportatum, ad hoc direxit Monafterium VIIII Kal. Septembris. Sanctum etiam Richarium die pofthæc VI, id eft IV Kal. Septembris, parili modo præcepit deferri confervandum.

An. 952. Anno à Nativitate Domini DCCCCLII fufcepit prædictus Abbas [Hildebrandus] in Monafterio quemdam Canonicum Saxonici generis, nomine Odoldum, ad Monafticum confugientem habitum: cui ad imbuendam puerorum Scholam commifit, (erat enim litteratoria arte peritiffimus), & Decaniæ curam commifit, quam ufque hodie, Deo miferante, regit.

(a) Hanc poffeffionem Sithienfium Monachorum ufibus applicari voluit Hucbaldus fcripta præftaria, in qua hæc obfervanda funt. *Notum effe volumus qualiter dilectus confrater nofter Hugbaldus ex Cœnobio almi Pontificis Amandi Confefforis ad erudiendum domnum Abbatem Rodulfum feniorem noftrum, concedente ac præcipiente Gauzlino ejufdem loci Abbate, omnibufque fanctæ illius congregationis fratribus confentientibus, deftinatus, petierit à præfato domno Rodulfo quafdam res propter temporalis folatia neceffitatis, dum ejus adhæreret lateri, ab illo conceffas fibi, noftris fpecialiter ufibus delegari atque contradi;* fic tamen, *ut fingulis annis ad feftivitatem S. Amandi, quæ eft* VII *Kalendas Novembris, de ipfis rebus nobis refectionem præparet.*

(b) Hieronymus filius erat Caroli Martelli.

(c) Alia videtur fuiffe caufa cur Arnulfus Comes prædictorum Sanctorum corpora à propriis locis Sithiu transferret: nempe continuum bellum quod habebat cum Hugone Principe Francorum ob Caftrum Monafteriolum & terram quondam Herluini, quam idem Arnulfus occupaverat, nec reftituere volebat. Unde quò magis Hugonem exafperaret, has reliquias ex illius terræ partibus abftulit. Certè hoc anno, ut fcribit Frodoardus, Hugo ipfam terram ingreffus cum Rotgario Herluini filio, quoddam Caftrum, fortè S. Walarici, obfedit: fed mox, Ludovico Rege petente, ab obfidione deftitit. *Mabillonius Lib. 45 Annal. Bened. Num. 43.*

EX

A

EX (a) WITICHINDI CORBEIENSIS in Saxonia Monachi Annalibus.

Apud Henr. Meibomium Tomo 1 Scriptorum rerum Germanicarum pag. 629.

B HUnc [Carolum Crassum] quidam ex Orientalibus Francis adiens, nomine (b) Odo, vir fortis & prudens, egitque consilio suo ut cum Danis bene pugnaretur, qui jam multis annis Caroli regnum vexabant, unaque die ex eis ad centum millia cæderentur. Ex hoc ille Odo clarus & insignis habitus, & à Rege secundus significatus, cùm ad eum venerit uno tantùm servulo comite contentus. Moriens autem Carolus jussit Odonem memorem benefici sui fore, & misericordiam sibi præstitam filio, si nasceretur, non negaret. Nam filius ei tunc non erat; sed Regina prægnans fuit: cúmque post mortem patris filius nasceretur, Odo eum & regno pariter & nomine paterno declaravit: sed Arnulfus Imperator, qui seniorem Carolum Germania expulit, post mortem ejus omne regnum ipsius sibi vendicavit. Huic Odo diadema & sceptrum & cæ-
C tera regalia ornamenta obtulit, Imperiumque domini sui gratiâ Imperatoris Arnulfi obtinuit. Unde usque hodie certamen est de regno Carolorum proli & posteris Odonis; concertatio quoque Regibus Carolorum & Orientalium Francorum super regno Lotharii. Ob quod Henricus Rex movit castra contra Carolum, ejusque sæpius fudit exercitum; juvitque virum fortem fortuna. Nam (c) Hugo, cujus pater Rodbertus (d) filius Odonis ab exercitu Caroli occisus est, misit & dolo eum cepit, posuitque in custodia publica, donec vitam finiret. Henricus autem Rex audiens casum Caroli, dolebat, humanæque mutabilitatis communem admiratus est fortunam, quia non minori claruit religiositate quam armorum virtute. Judicavitque abstinere quidem ab armis; verùm potiùs arte superaturum speravit Lotharios; quia gens varia erat, & artibus assueta, bellis prompta,
D mobilisque ad rerum novitates.

Ex Lib. I. Pag. 637. — An. 888. — An. 923.

Eo tempore erat (e) quidam de Lothariis, nomine Christianus, qui videns Regi cuncta prosperè procedere, quæsivit quomodo majori gratia apud Regem honoraretur: & simulata infirmitate, vocavit ad se Giselbertum, cui principatus regionis paterna successione cessit: cepitque eum arte, & sub custodia Regi Henrico transmisit. Erat autem Giselbertus nobili genere ac familia antiqua natus, quem Rex satis lætus suscepit, quia per ipsum solum totum Lotharii regnum se habiturum arbitratus est. Deinde videns adolescentem valde industrium, genere ac potestate, divitiis quoque clarum, liberaliter eum cœpit habere; ac postremò desponsata sibi filia, nomine Gerberga, affinitate pariter cum amicitia junxit eum sibi, sublegato omni ei Lotharii regno. Genuit quoque ei alias
E filias clara & nobilissima ac singularis prudentiæ Regina, nomine Mathilda, primogenitum mundi amorem, nomine Oddonem; secundum patris nomine insignitum, virum fortem & industrium Henricum; tertium quoque nomine (f) Brunonem, quem Pontificis summi ac Ducis magni vidimus officium gerentem..... Aliam quoque (g) filiam genuit, quæ nupserat Hugoni Duci......

An. 924. — Pag. 638.

Quando verò Rex Rhenum transierat ad dilatandum super Lotharios imperium suum, occurrit ei Legatus Caroli; & salutato eo verbis humillimis, *Dominus meus*, inquit, *Carolus regia quondam potestate præditus, modò privatus, misit me*

(a) Witichindus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris & Adelheidis filiæ, quæ anno 966 electa est Abbatissa Quindelinburgensis, & anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatissa, cùm ei suos Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodò *flore virginali cum majestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem* fuisse dicit. Iste Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licèt ferè æqualis.

(b) Odo Roberti Fortis filius non ex Orientalibus, sed ex Occidentalibus Francis Carolum Crassum adiit. Quæ posteà narrantur de Odone & Carolo Crasso, qui pater fingitur Caroli Simplicis, falsa sunt omninò.

(c) Non Hugo, sed Heribertus Carolum cepit.

(d) Robertus Rex frater erat Odonis, non filius.

(e) Hæc refert Sigebertus in Chronico ad annum quo mortuus est Carolus Simplex, sive ad annum 929.

(f) Bruno anno 953 Coloniensis Antistes ordinatus est.

(g) Hadwidem vocat Glaber Rudolfus lib. I Hist. cap. 4. Hanc anno 938 Hugoni Roberti filio nuptam scribit Frodoardus in Chronico.

*ad te, demandans quia nihil * ei ab inimicis circumvento jucundius, nihil dulcius* A *esse potest, quàm de tui magnifici profectûs gloria aliquid audire, famâ virtutum tuarum consolari: & hoc tibi signum fidei & veritatis transmisit.* Protulitque de sinu manum pretiosi Martyris Dionysii auro gemmisque inclusam: *Hoc*, inquit, *habeto pignus fœderis perpetui & amoris vicarii.....*

* Al. sibi

Pag. 641. Aliorum regnorum Proceres eum [Henricum Regem] adierunt, gratiamque in conspectu ejus invenire quærentes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes, dilexerunt. Inter quos Heribertus gener (a) Hugonis, cùm ei adversaretur Rudolfus contra jus fasque omne Rex constitutus, ut ei apud dominum suum præsidio esset supplicavit: ipse enim Rex talis erat, qui nihil negaret amicis. An. 935. Perrexit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur; & perfecto negotio, reversus est in Saxoniam...... B

Ex Lib. 2 pag. 647. An. 939. Henricus (b) discedens à Saxonia, Lotharios iterùm adiit, & cum genero suo, Duce scilicet Giselberto, cum suis militibus aliquandiu moratus est. Iterùm ducitur exercitus à Rege [Othone] contra Giselbertum: & omnis regio Lothariorum illius imperio subjacens, igni traditur: obsessusque in arce, quæ dicitur Kievermont, elapsus inde proficiscitur. Et cùm obsidio difficultate locorum parum procederet, vastata undique regione, Rex Saxoniam revertitur.....

Tractum tamdiu bellum (c) Everhardus considerans, ultrà non quiescit: quin contemto Rege, & jure spreto juramentorum, ut initio, conferta manu cum Pag. 648. Giselberto, ad incentiva bellorum pariter conspirant: nec contenti regno Occidentali solummodò, in Rheni orientalem agrum depopulandum cum exercitu An. 939. demerguntur..... Ad coërcendam igitur Ducum præsumtionem missus (d) Her- C mannus cum exercitu, invenit eos super litus Rheni, magnamque partem exercitûs abesse, eò quòd jam Rhenum cum præda transissent. Circumfusus itaque Dux ipse Everhardus militum armis, multis vulneribus acceptis, ac viriliter redditis, perfossus tandem telis corruit. Giselbertus autem fugiens, navem cum pluribus ascendit, quæ onere prægravata, succumbens mergitur: ipseque Dux cum cæteris mersus, nunquam est inventus. Rex autem, audita victoria suorum militum, ac morte Ducum, gratias egit omnipotenti Deo, cujus sæpius auxilium expertus est opportunum: præficiensque regioni Lothariorum Oddonem Ricwini filium, & ut nutriret nepotem suum, filium Giselberti, optimæ spei puerulum, nomine Henricum, reversus est in Saxoniam. Mater autem pueri copulata est conjugio Lothowico Regi: & Henricus frater Regis [Othonis] dis- D *Galliam An. 940. cedens à Lothariis, secessit in * regionem Karoli. Necem Ducum asperrima hiems, hiememque secuta est fames validissima.....

Pag. 649. An. 944. * Liutgardam Defuncto (e) Udone Lothariorum Præside ac Regis nepote Henrico, Ducatus regionis conceditur (f) Chuonrado, cui & unicam filiam suam * Rex desponsavit: qui erat adolescens acer & fortis, domi militiæque optimus, commilitonibus suis carus.... Rex autem de die in diem proficiens, paterno regno nequaquam est contentus: sed abiit Burgundiam, Regem cum regno in suam accepit potestatem: Hugonem alterum armis edomuit, ac sibi subjectum fecit.....

Pag. 650. An. 953. Junior verò fratrum [Othonis Regis] dominus Bruno magnus erat ingenio, magnus scientia & omni virtute ac industria: quem cùm Rex præfecisset genti E indomitæ Lothariorum, regionem à latronibus ita purgavit, & in tantum disciplina legali instruxit, ut summa ratio summaque pax illis in partibus locum tenerent...... Soror autem Regis [Othonis] Lothowico Regi genuit tres filios, An. 945. * Laudunum Carolum, Lotharium & Carolomannum. Ipse autem Lothowicus Rex à Ducibus suis circumventus, & à Nortmannis captus, consilio Hugonis * Lugdunum missus, custodiæ publicæ traditur. Filium autem ejus natu (g) majorem Caro- * Rotomagum lum Nortmanni secum duxerunt * Rothum, ubi & mortuus est. Audiens autem Rex [Otho] super fortuna amici satis doluit, imperavitque expeditionem in Galliam contra Hugonem in annum secundum.

(a) Hugo filius erat Beatricis filiæ Heriberti I patris hujus Heriberti, ac proinde sororis Heriberti. Hinc per *generum* hîc intelligitur avunculus.

(b) Henricus frater erat Othonis Germaniæ Regis, frater Gerbergæ uxoris Gisleberti. Hinc *gener* idem est hîc ac sororis maritus.

(c) Everhardus frater erat Conradi Franconiæ Ducis.

(d) Hermannus seu Herimannus Dux erat Saxoniæ.

(e) Suprà *Oddo* vocatur.

(f) Conradus cognomento Rufus patrem habuit Wernerum, fratres Hermannum & Udonem Comites. *Meibomius*.

(g) Carolus, qui obses datus est Normannis, erat natu minor.

A Rex verò in Gallicam proficiſcens expeditionem, coacto apud Cameracam urbem exercitu, feſtinat intrare regnum * Caroli, vindicandæ cauſſa injuriæ generi ſui Lothowici. Quo audito, Hugo, miſſa legatione, jurat per patris ſui animam, qui jam olim periit, Deo Regique proprio repugnando, quia tanta ſibi eſſet copia armatorum, quantam hactenus Rex nunquam vidiſſet, addiditque contemtum, vanè tumidéque ſuper Saxones loquendo, quia imbelles eſſent, & quia facilè poſſet una potione telorum Saxonicorum ſepem abſorbere. Ad quod Rex famoſum ſatis reddidit reſponſum; ſibi verò eſſe tantam multitudinem pileorum fœninorum, quos ei præſentari oporteret, quantam nec ipſe, nec pater ſuus unquam videret. Et revera cùm eſſet magnus valdè exercitus, triginta ſcilicet duarum legionum, non eſt inventus qui fœnino non uteretur pi-B leo, niſi Corbeius Abbas, nomine Bovo, cum tribus ſequacibus...... Dimiſſus igitur Lothowicus Regi occurrit, jungiturque cum ſociis exercitui illius. Rex autem cum exercitu * Lugdunum adiit, eamque [urbem] armis tentavit; inde Pariſium perrexit; Hugonemque ibi obſedit; memoriam quoque Dionyſii Martyris dignè honorans veneratus eſt. Ductus inde exercitus contra urbem Remenſem, ubi erat (a) nepos Hugonis contra jus faſque omne ſubrogatus Epiſcopus, legitimo Pontifice adhuc ſuperſtite. Armis autem urbem capiens, injuſtè conſtitutum expulit Sacerdotem, legitimum * Eccleſiæ ſedique propriæ reſtituens. Exinde collecta ex omni exercitu electorum militum manu, * Rothum Danorum urbem adiit: ſed difficultate locorum, aſperiorique hieme ingruente, plaga quidem eos magna percuſſit incolumi exercitu; [atque] infecto negotio, C poſt tres menſes Saxoniam regreſſus eſt, urbibus Remenſe atque Lugduno cum cæteris armis captis Lothowico Regi conceſſis. Hugo autem expertus potentiam Regis [Othonis] virtutemque Saxonum, non paſſus eſt ultrà terminos hoſtiliter intrare: ſed pergenti in eamdem expeditionem anno ſequenti, occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniit, utiliſque proinde permanſit.....

Ex Lib. 3. Pag. 651. An. 946.
* Galliam
* Laudunum
* Artaldum
* Rotomagum
An. *947.*

Eo tempore uſurpato imperio, regnavit in Longobardia homo fortis & avarus, & qui omnem juſtitiam pecunia venderet, Berngarius. Veritus autem ſingularis prudentiæ Reginæ virtutem à (b) Lothowico Rege relictæ, in multis eam afflixit, quò tanti decus ſplendoris extingueret, vel certè obſcuraret..... *Pag. 652. An. 950.*

Lotharii autem, cùm Regem Duci Cunrado ſenſiſſent offenſum, cùm jam D olim ei infeſti eſſent, eò quòd Ducatum ſuper eos adminiſtraret ipſis invitis, arma contra eum ſumunt. Ille verò imperterritus leoninum exercens animum, ſigna ſignis contraria invexit, & incredibilem multitudinem ex eis propria manu fudit, dum ſanguine amici, quem in prælio amiſit, Cunradi ſcilicet Everhardi filii, ut fera ſæviſſima acueretur. Itaque illi fortiſſimo ſuppetente fortium militum manu, adverſo exercitui dum novus ſemper additur, à meridie uſque in veſperam protrahitur bellum: nocte prælium diſſolvitur; nullus victoria lætatur. *Pag. 653. An. 953.*

Hujus [Othonis Regis] anno primo, qui eſt à Dominica Incarnatione DCCCCXXXVII, Ungari Franciam & Alamanniam & Galliam uſque ad Oceanum, Burgundiamque devaſtantes, per Italiam redierunt. Monaſteria S. Galli E & S. Bonifacii cremantur. Rodolphus Rex Burgundiæ, & Arnoldus Dux Noricorum obierunt. *Pag. 663. An. 937.*

(a) Hugo Heriberti Viromandenſis filius, qui Remenſem Epiſcopatum invaſerat, conſobrinus erat Hugonis Comitis.
(b) Corrigendum, *Lothario*. Qui quidem Lotharius, Hugonis Italiæ Regis filius, uxorem duxerat Adelheidem, Rodulfi II Burgundiæ Transjuranæ filiam, quæ poſteà nupſit Othoni I Imperatori.

A

EX GESTIS ABBATUM LOBIENSIUM,

Auctore Fulcuino Lobiensi Abbate, qui obiit anno 990.

Apud Acherium Tomo 6 Spicilegii pag. 558.

An. 879. Cap. 15. IGitur Hludovico (a) IV regni sui anno defuncto, Francis in diversa tendentibus, facto (b) interregno per XVIII annos, Conrado, Rudulpho, Odone & Roberto in Occidente regnantibus; cùm Arnulfus Rex Noricorum Australis Franciæ Rex adsciſceretur, (c) Franco ad opus Ecclesiæ Leodiensis supradictam Abbatiam petiit, & consentientibus fratribus impetravit, facta priùs conventione, ut medietas Abbatiæ fratribus inibi regulariter militantibus in usu communi deserviret, aliam Episcopus sibi & militantibus manciparet. Additur præterea ut... dies anniversarius (d) Karlomanni Regis, cui isdem Arnulfus erat filius, annuatim esset recensitus. B (An. 888.)

Cap. 16. Intereà vacillante rerum statu, & Regum naturalium, sicut antè diximus, qui apud Francos semper hereditarii habebantur, deficiente successione, eò quod Ludovicus supradictus, quem propter brevitatem regnandi nihil fecisse dicunt, C Carolum filium vix bimum (e) reliquisset, gens quædam Aquilonaris, de qua (Jer. 1. 14.) fortè dictum est; *ab Aquilone pandetur omne malum;* quam plerique Nortalbincos, alii usitatiùs Nortmannos vocant, piraticam agens novo & inaudito retrò antè temporibus modo, Franciam est aggressa. Quæ maria primùm occupans, demùm ostia fluminum, quæ Franciam alluunt, est ingressa: subinde restans, subinde progrediens, ubi resistentem vidit neminem, quaquaversùm sibi libitum visum est, ferebatur. Qui videlicet Nortmanni per quatuor nobilissima flumina, Renum & Scalt ab Oriente, Sequanam & Ligerim ab Occidente, Franciam ingressi, incendio & rapinis omnia depopulantur, nulli sexui vel ætati parcentes, captivos abducunt, ipsa etiam altaria paganis manibus profanantes. Quorum metu plura Sanctorum corpora, & optima quæque ad tutiora loca deportantur. D (* l'Oise.) Hisa nunc fluvii nomen est, qui antiquitus Hisara dicebatur.... Influit enim in Sequanam, per quam Nortmanni in illo delati, licèt in illis partibus cuncta depopularentur, plurimùm tamen illi, qui littora Scaldi insederant, debacchabantur, quoniam gratissima statio navium, sive ad hiemandum, sive ad quodlibet belli periculum declinandum, illic eos fecerat esse continuos......

Cap. 17. Tali ergo modo turbata Ecclesiæ pace, & firmamento regni posito in formidine, Franco prædictus Episcopus coactus justa (quantùm ad sæculares) & verè necessaria bella suscipere, accito sibi * Reginerio quodam, quem * Longumcollum vocant, viro strenuo & in bellicis rebus exercitato. Hi frequenter cum * eis in acie confligentes, perrarò victi, multoties extitere victores. Nec cessatum est, donec peste attrito Rege eorum (f) Godefrido, ad fidem Christi converso E & baptizato, nec multò post interfecto, pax Ecclesiæ redderetur......

(* Al. Reginero. * Al. Longicollum. * Nortmannis.)

Cap. 19. Turbatur rursus Ecclesia de Antistite * substituendo. Nam pars una Hilduinum ejusdem Ecclesiæ Clericum sibi poscebat Episcopum, favente sibi ad hoc Gisleberto Clothariensium Duce, qui floccipendens Regiam Majestatem, regni sibi usurpaverat summam: alia Richarium Prumiæ Abbatem, dono & consensu Caroli Regis expetitum. Qui videlicet Carolus, facto, ut dictum est, interregno Regum quorumdam interregnantium, à Fulcone Archiepiscopo Remis evocatus, & consecratus, paternoque regno est restitutus. Quam ordinationem novellam suis quique in partibus dedignantes, partim (ut est ingenium hominum) spe acquirendi gratiam novi Regis sibi conciliabant; partim obfirmato supercilio per se suis principabantur. Ex quibus Gislebertus unus erat, qui tunc Clothariensem

(* Leodiensi. An. 920. An. 893.)

(a) Aliàs II, & sic legendum; nam Ludovicus unum tantùm annum cum sex mensibus regnavit.

(b) Interregnum fortè numerat Folcuinus ab obitu Ludovici ad mortem usque Odonis.

(c) Franco Leodiensis erat Episcopus.

(d) Arnulfi hac de re Præceptum datum anno 888, habetur apud Miræum in Notitia Ecclesiarum Belgii pag. 76.

(e) Ludovicus Balbus duos filios reliquit, Ludovicum & Carlomannum, qui post ipsum regnarunt. Carolus nonnisi post mortem patris natus est.

(f) Godefridus baptizatus est anno 882, occisus anno 885.

A Ducatum agebat: quo jubente, imò extorquente potiùs & urgente, consecratur Hilduinus Episcopus ab Herimanno Agrippinæ sedis Archipræsule, novo & insitato genere, absque Regis & Procerum regni sanctione. Quapropter mittuntur à Clero alterius partis ad Apostolicam sedem literæ conquerentes de his. Johannes tunc Apostolicæ cathedræ præsidebat, qui ordinatorem & ordinatum, & tertium Regis auctoritate designatum Romam ut veniant jubet, missis epistolis. Quid plura? veniunt duo, Archiepiscopo valetudine detento. Hilduinus, incertum qua factione, judicium (a) subterfugit. Ubi rescitur, Richario acclamatur; eligitur, producitur, & ab ipso summo Pontifice Pontifex ordinatur & consecratur, donato sibi omnium prædecessorum suorum soli Archiepiscopali Pallio, & equo Apostolico more ad procedendum strato. Tali ergo & tanto cum privile- B gio Gallias reversus, contrariæ partis dissidium diremit, & solus in Leodiensis Ecclesiæ fascibus resedit...... An. 920.

Ratherius [Monachus Lobiensis] partibus Hilduini favens, illi inseparabiliter adhæsit. Hilduinus enim fraudatus Leodiensi Episcopatu, ab Hugone Rege Italiæ, apud quem confugium fecerat, usu stipendiario promeruerat Veronense Episcopium, promisso Regis manente, quòd ubi illum altiùs promovendi emergeret tempus, Ratherius Veronensibus daretur Episcopus.

Baldrico [Episcopo Leodiensi] decedente, domnus Evracrus ex Bonna Decanus, Brunone concedente, efficitur Episcopus, vir ingenuarum artium literatus. Hic domnum Aletrannum undecumque doctissimum, & in lege Dei exercitatum & eloquentem, volentibus omnibus, Lobiis præfecit Abbatem, ubi ita C vixit, ut servum decuit Domini...... Hac igitur diu desiderata pace jam tandem serò potita, citissimè Ecclesia nostra est destituta. Nam domnus Bruno [Coloniensis Archiep.] in quem rei summa decumbebat, diem clausit VI Idus Octobris: & domnus Abbas, postquàm bienni paralysi dissolutus est, postque quinquennium quàm præesse cœperat, in magna spe futuræ gloriæ defunctus est III Nonas Novembris, anno uterque DCCCCLXV Dominicæ Incarnationis. Cap. 27. An. 959. An. 965.

Posthæc domnus Evracrus (b) Folcuinum verè peccatorem, sed & ætate juvenem, Lobiensibus præfecit Abbatem; quem cùm esset idem Pontifex Coloniæ in præsentia Imperiali, in frequentia magna populari recitata priùs & lecta Fratrum electione, ibidem ordinari fecit. Ordinatus est ergo ab Ingranno Cameracensi Episcopo die ipso Domini natalicio. Inde reversus, & loco potitus, D plura suo arbitratu egit; unde & eum fortuna suis casibus servire coëgit. Cap. 28.

Ratherius adhuc Veronæ erat, qui pertæsus civium insolentia, simulque suspectam habens innatam illis & peculiarem perfidiam, de reditu cogitabat, proponens quòd in aliena patria sæpe quidem bene vivitur, sed male moritur. Mittit igitur ad Abbatem [Folcuinum] Librum quem prætitulavit *Conflictum duorum*, pro eo quòd in eodem disputans utrùm reverteret necne, anxius fluctuaret, simul & rogans ut mitterentur ei equi & comites, quò expeditiùs ad nos iter accelerare posset. Factum est, missum est; venit ille afferens secum auri & argenti, non dicam pondera, sed, ut ipsius verbis utar, massas & acervos: ex quibus à Hlothario Rege est (c) mercatus S. Amandi Abbatiam, qua vix una nocte potitus, eam (ut erat miræ levitatis vir) derelinquens, (d) Alnam rever- E titur villam, quam munificentia domni Episcopi promeruerat. Inde quoque simili modo Monasterium, quod (e) Altum-montem nominant, dato magno pretio comparavit; ubi quicquid præcipuum sibi in ornamentis & vestimentis Ecclesiasticis fuerat, quæque anteà ipse Ecclesiæ nostræ largitus fuerat, sed posteà resumpserat, facta donatione congessit. Hoc quoque derelicto, Alnam denuò revertitur. An. 968.

Dederat autem ei & Abbas consensu Fratrum villas Stratam & Gosiniacas, & Abbatiolam S. Ursmari, & aliam quam (f) Waslare-Monasterium vocant:

(a) Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, sed à Johanne Papa excommunicatum recessisse.

(b) Folcuinus iste Auctor est hujus Chronici.

(c) Mabillonius sæculo quinto Benedictino pag. 484 suspicatur Folcuinum, quantumvis modestè loqui videatur, infenso in Ratherium fuisse animo, nec leviter ei fidem habendam, cùm ait Ratherium Abbatiam S. Amandi, deinde Altum-montem dato pretio acquisiisse: nam ex aliis ejus factis quantùm simoniam aversatus sit, intelligitur.

(d) Alna (*Alne*) modò est Monasterium Ordinis Cisterciensis percelebre ad Sabim (*la Sambre*).

(e) Altus-mons (*Hautmont*) Monasterium Ordinis S. Benedicti ad Sabim in Diœcesi Cameracensi.

(f) Waslare Monasterium à S. Ursmaro ædificatum in Fania (*la Faigne*) versùs saltum Teoraciæ (*la Tierache*).

ſed ipſe locum noſtrum ſemper exſecrans, Abbati inſidias machinabatur, inſtigantibus eum ad hoc nonnullis. Quid multis morer? ad hoc res evenit, ut Abbas cederet loco, ſciens ſic quoque Epiſcopum velle. Nam de eo nihil noſtrum aliud eſt dicere..... Quid plura? annus iſte ſic ductus eſt uſquedum de- An. 971. functus eſt Evraerus Epiſcopus; & in loco ejus Notkerus ſucceſſit: cujus animi dotes & virtutum ſummam ſi pergam dicere, (quoniam adhuc ſupereſt) adulari videbor. A

Unum pro certo dicendum eſt, quòd vir ſit in quem Spiritus Dei donum ſingulare contulit veritatis & fidei. Qui nolens primordia ſua levia aut præcipitata haberi, evocatis Abbatibus, Werinfredo videlicet à * Stablaus (* Stavelo) & Heriberto ab * Andagino (* S. Huberti), cum aliquibus Fratribus, primùm conſpirationis exordia quærit, inventa trutinat & diſcutit, diſcuſſa demum judicio utitur. Ubi perſpexit omnia eſſe frivola, Fratres Abbati reconciliavit, ipſum reſtituit. Ratherius Alnam revertitur: ubi uterque, ipſe videlicet & Abbas, ſibi reconciliatus de An. 974. reliquo deguit: qui poſteà apud Namurcum, cùm ibi fortè cum Comite moraretur, vita deceſſit. Cujus corpus ad nos delatum, Pontificalibus exequiis ſolenniter celebratis, honorificè eſt tumulatum in Eccleſia (a) S. Urſmari ad partem Aquilonarem. B

(a) Locus erat Cœmeterii Laubienſis, nunc parœcialis Eccleſia, ubi omnes illius Cœnobii viri illuſtres ſepulti ſunt, in colle ſita, ad cujus pedes ſtat Monaſterium ad Sabim.

C

EX (a) CHRONICO ENGOLISMENSI.

ANno DCCCXXCVI, Vulcrinus Comes obiit.

DCCCXCII, tertio nonas Septembris Oliba Epiſcopus obiit.

DCCCXCV, Anatolus Epiſcopus obiit XII Kal. Maii.

DCCCCXVI, (b) Alduinus Comes obiit VI Kal. Aprilis.

DCCCCXVIII, quarto Idus Aprilis Lambertus Vicecomes & Arnaldus frater ejus (c) gladio ſunt trucidati.

DCCCCXXII, (d) tertio Idus Junii Iſlo ſacer obiit.

DCCCCXXIX, (e) ſeptimo Idus Januarii obiit Eroigius Archidiaconus. D

(f) DCCCCXXX, quarto nonas Aprilis Ademarus Comes obiit.

DCCCCXL, decimo Kal. Aprilis obiit Gumbaldus Epiſcopus, qui ſedit annos (g) XLIII, dies XXI.

DCCCCLI, Indictione IX, IV Idus Februarii domnus Fulcaldus Epiſcopus migravit à ſæculo, qui ſedit annis XII, menſibus (h) XI, diebus X.

DCCCCLVIII, (i) Unbertus Clericus frater Hugonis Epiſcopi conſummationem peregit.

DCCCCLXII, octavo Idus (k) Auguſti Willelmus Comes valde amantiſſimus obiit.

DCCCCLXIV, XV (l) Kal. Februarii Eblo Epiſcopus glorioſam vitam finivit: ſed glorioſiorem à Chriſto percepit. Hic ſedit annos XII, menſes IX, dies XVI. E

DCCCCLXX, ſeptimo Kal. Octobris (m) Bernardus ſacerdos obiit.

DCCCCLXXIII, tertio Kal. Aprilis obiit Aledus, & XIX Kal. Februarii (n) Ranulfus Epiſcopus obiit, qui ſedit annis IX, menſibus IX, diebus XIII.

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 814 uſque ad annum 991 ſeſè extendit, ex Codice Conciliorum Bibliothecæ Tilianæ edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 323. Exſtat quoque in Codice Mſſ. Reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii.

(b) In Hiſtoria Pontificum & Comitum Engoliſmenſium edita a Labbeo Tomo 2 Biblioth. pag. 252, Alduinus dicitur viginti annos vixiſſe poſt mortem Vulgrini patris, quæ contigit anno 886. Ubi fortè corrigendum, XXX *annos*.

(c) Filii erant Ramnulfi Vicecomitis Martiliacenſis.

(d) Codex Reginæ Sueciæ, IV *Idus Julii Telo ſacerdos*.

(e) Idem, IV *Idus*.

(f) Corrigendum, DCCCCXXVI. Nam Ademarus Pictavenſis nonniſi decem annos poſt Alduinum vixit.

(g) Cod. Reginæ Sueciæ, *annos* XL.

(h) Idem, *menſes* X, *dies* XVI. Hiſtoria Pontif. Engoliſm. *menſibus* XI, *diebus* XIII; ubi etiam *Focaudus* obiiſſe dicitur *Idibus Februarii*.

(i) Cod. Reginæ Sueciæ, *Lambertus .... filiorum conſummationem peregit*.

(k) Idem, *Octavo Idus Aprilis*.

(l) Idem, III *Kal. Februarii .... menſes* VIII.

(m) Idem, *Bernio reverendus Sacerdos*.

(n) Hiſtoria Pontif. Engoliſm. *Rannulfus regens Epiſcopatum Engoliſmenſem annis* IX, *menſibus* XI, *diebus* XIV, *obiit* X *Kal. Februarii*.

A DCCCCLXXIV, tertio (a) Kal. Aprilis Hugo Pontificali ordine ſacerdotio eſt functus.

DCCCCLXXV, ſexto Kal. Auguſti Ramnulfus Comes gladio eſt interfectus.

DCCCCXXC, Indictione VIII, quinto Idus Aprilis Elias Archidiaconus migravit ad Dominum.

DCCCCXXCI, XII Kal. Martii Monaſterium S. Petri Apoſtoli, mater Eccleſiæ Engoliſmenſis urbis, cum tribus Eccleſiis & magna parte ipſius civitatis, incendio exuritur.

DCCCCXXCVIII, Indictio XV, Epacta XVIII, Concur. V.

DCCCCXC, VIII Kal. Decembris obiit domnus (b) Hugo Epiſcopus.

DCCCCXCI, tertio Kal. Octobris Grimoardus Pontificali ordine ſacerdotio eſt
B functus.

(a) Ibidem, XII *Kal. Aprilis*, *anno* DCCCCLXXIII *ab Incarnatione Domini Hugo Pontifex ordinatur .... deceſſit* VIII *Kal. Decembris*, *ſedit annis* XII.

(b) Codex Reginæ Sueciæ, *Hugo Presbyter venerandus.*

EX CHRONICO (a) SAXONICO.

C ANno Dom. Incarn. DCCCCI. Arnulfi morte intellecta, incurſio Ungarorum ad excidium gentium ad meridiem & occaſum degentium exoritur: quorum infauſto auxilio Arnulfus potiebatur imperio, deſtructo ingenti vallo in Pannonia, quo Karolus Magnus barbaras nationes circumcluſerat. Quibus Bawariam vaſtantibus, Lodowicus, coacto magno exercitu, juxta Licum fluvium pluſquam mille ex eis interfecit, protracta ad horam ſeptimam pugna. Milites ignari doli, fugientes ſimulatè Ungaros impetu validiſſimo perſequebantur: & ecce omni ex parte prodeunt inſidiæ; qui victi putabantur, victores interimunt. Rex ipſe è victore victum ſe miratur; fitque inopinatus gravior caſus. Ungari Bawariorum, Suevorum, Francorum regna percurrunt, omnia vaſtant & incendunt; Langobardiam quoque ingreſſi, cædibus incendia miſcent. Cúmque incolæ terræ
D *&c. ut in Annalibus Metenſibus.* Stephanus Comes frater Walonis, qui Albericum Comitem peremerat, in ſeceſſu nocturnis horis reſidens, à quodam per feneſtram cubiculi ſagitta toxicata graviter vulneratus, eadem nocte extinguitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCII. Adalbertus magnus heros, cujus pater Heinricus Dux, mater Baba dicebatur, idemque ſororis filius Heinrici poſteà Regis, nepos verò Ottonis Saxonum Ducis, cum fratribus ſuis contra Conradum patrem Conradi poſteà Regis, totum Lodowici regnum inimicitiis turbabat: nec ante illum ullus Regum quiverat tam ingens bellum inter eminentes viros ortum ſedare. Adalbertus &c. *ut in Reginonis Chronico.*

Anno Dom. Incarn. DCCCCVII. (b) Liutbaldus Dux Bawariæ ab Ungaris eſt in prælio occiſus, & Bawarii multa cæde proſtrati ſunt. Arnulfus Liutbaldi filius in
E Ducatu ſucceſſit, vir animo & corpore ſpectabilis, qui omnes Epiſcopatus Bawariæ ſua manu diſtribuere ſolus omnium Bawariæ Ducum ſingularem accepit poteſtatem. His temporibus clarebat in Saxonia Otto filius Liudolfi Ducis, frater Brunonis Ducis. Ab hoc regalis propago Heinrici proceſſit, quem ei Hathwiga genuit, qui poteſtate libera primus in Saxonia regnavit. Cui cùm eſſent & alii filii, Thancmarus & Liudolfus, ante patrem obierunt......

Anno Dom. Incarn. DCCCCVIII. (c) Burchardus Dux Thuringorum cum aliis multis occiſus eſt ab Ungaris. Otto Saxoniæ Dux perpendens Heinrici prudentiam, adſignavit ei exercitum adversùs Dalmatiam, quam Teutonici, Deleminci, Sclavi aut Glomaci appellant.....

Anno Dom. Incarn. DCCCCVIIII. Rex Lodowicus Liutgardam Saxonem, ſororem

(a) Hujus Chronici, cujus autographum aſſervatur in Bibliotheca Monaſterii S. Germani à Pratis, quod ſpectat ad partem quam hìc exhibemus, Auctor florebat ſub finem ſæculi decimi, ut probavimus Tomo noſtro ſexto, pag. 217. Ibi quoque notavimus ea, quæ ab anno 853 uſque ad annum 904 recitantur, deſcripta eſſe ex Reginonis Chronico, ſeu ex Annalibus Mettenſibus.

(b) Liutbaldi necem anno 908 collocant Hermannus Contractus, Lambertus Schafnaburgenſis, Marianus Scotus, & Chronicon Hildesheimenſe.

(c) Ad hunc etiam annum Burchardi mortem refert Marianus Scotus; Lambertus & Chron. Hildesh. ad annum 909; Hermannus ad an. 911.

Brunonis & magni Ducis Ottonis accepit uxorem : ſine liberis tamen deceſſit. A
Ungari Alamanniam ſunt aggreſſi.

Anno Dom. Incarn. DCCCCX. Lodowicus pugnavit contra Ungaros in confinio Bawariæ & Franciæ : & Franci miſerabiliter aut victi ſunt vel fugati. In quo prælio Gebehardus Comes interiit, relictis duobus filiis Udone & Hermanno, qui poſteà clari & nobiles in Francia extiterunt. Hic Lodowicus juxta quoſdam Karolorum ultimus in Teutonico regno imperantium : juxta quoſdam verò Conradus, qui poſt hunc regnavit, ultimus computatur; à quibus & pater hujus Conradus ab Adelberto interfectus, frater hujus Lodowici fuiſſe æſtimatur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXI. Defuncto (a) Rege Lodowico, cùm non eſſet ei filius, omnis Saxonum & Francorum populus quærebat Ottoni Duci diadema regni imponere : ſed ipſe quaſi jam gravior annis, onus imperii recuſavit. Tamen B
ejus conſilio ſuprà memoratus Conradus quondam Dux Francorum unctus eſt in regnum : penes Ottonem tamen ſummum ſemper & ubique vigebat imperium. Sub hoc Conrado potentiſſimi Principes erant, Arnoldus in Bawaria, Burchardus in Suevia, Eberhardus Comes potentiſſimus in Francia, * Giſilbertus Dux in Lotharingia. Inter quos Heinricus Saxonum & Thuringorum Dux præpotens clarebat, qui juvenili deceptus amore Hathewigam uxorem accepit, quamvis velatam viduam eſſe ſciret. Hæc erat filia Erwini ſenioris, qui civitatis Aldenburh maximam partem tenuerat......

* Giſlebertus.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXII. Conrado Regi ſupradicti Principes rebellaverunt. Karolus jam tandem (b) Orientalium Rex regnum etiam Lotharienſe
recepit...... C

Anno Dom. Incarn. DCCCCXIII. Hiems magna nimis. Karolus cùm jam totum colligeret regnum, cepit quemdam Haganonem ex mediocribus extollere, & ſuper omnes Principes diligere, adeò ut Magnatibus procul abſiſtentibus, ipſe regio lateri ſolus hæreret, multaque regii juris ad ſuum jus retorqueret. Unde Primates indignati, cùm eum nullatenus poſſent ab illius dilectione avertere, quærebant illum de regno abjicere......

Anno Dom. Incarn. DCCCCXIIII. Otto magnificus Saxonum Dux vita deceſſit......

Anno Dom. Incarn. DCCCCXV. Circa hæc tempora ſecundùm quemdam Gallicum Scriptorem Karolus in Saxoniam ſeceſſit, urbes ſedeſque regias perluſtrans, nullo reſiſtente obtinuit. Heinricum regio genere inclytum, ac inde oriundum D
omnibus donavit......

Anno Dom. Incarn. DCCCCXVI. Hac tempeſtate Raginerus Princeps nobilis, partium Karoli fidiſſimus tutor, finem vitæ accepit: cujus exequiis Karolus interfuit. Giſilberto filio ejus jam adulto paternum honorem coram Principibus, qui confluxerant, liberaliter contulit. Hic (c) opibus inclytus, temeritate præceps pro abjectione Karoli multa moliebatur. Karolus à Celtica eſt egreſſus contra Belgas, quorum Dux erat Giſilbertus. Belgæ non auſi reſiſtere, oppidis & municipiis ſe includunt. Rege promittente eis ſe omnia daturum, quæ à Giſilberto priùs in beneficium habuerant, per ſacramentum ad eum redeunt, & contra Giſilbertum pariter ſurgunt. Illo in oppido Harburh, quod hinc Moſa & inde Gullo fluviis vallatur, aliàs autem immani hiatu multoque horrore ve- E
prium tutiſſimum videbatur, clauſo, Rex cum copiis properat obſidionem, locat hinc & inde navalem, aliàs verò equeſtrem. Giſilbertus clam per murum elapſus, fluvium natando tranſmeavit, & cum duobus clientibus Rhenum tranſiens, apud Heinricum in Saxonia annis aliquot patrimonio privatus exulavit. Poſthæc Heinricus egit apud Regem ut Giſilbertus reciperetur in gratiam, ea tamen conditione, ut beneficiis, quæ ipſe inſolenter diduxerat, quæque Rex faventibus ſibi poſteà contulerat, quamdiu poſſeſſores eorum viverent, careret : ea verò, quorum poſſeſſores per annos exilii ſui exceſſerant, Regis miſeratione reciperet. Recepit itaque Trajectum, Juppilam, Harſtallium, Marſnam, Lutam, Capræ-montem, quæ à defunctis derelicta vacabant : ceteros, qui ſua

(a) Marianus Scotus in Chronico : *Anno* DCCCCXI *Ludovicus Rex obiit : pro quo Conradus filius Conradi illius, quem Adelbertus Bambergenſis occidit, in Regem elevatur.*

(b) Corrigendum, *Occidentalium Francorum Rex.* Is erat Carolus Simplex.

(c) Apud Conradum Abbatem Uſpergenſem, qui eadem recitat : *Hic cùm eſſet opibus & genere inclytus, & conjugio Gerbergæ Henrici Tranſrhenenſis filiæ ſatis beatus, in nimiam præ inſolentia temeritatem præceps ferebatur, multaque pro abjectione Regis moliebatur.*

habebant

A habebant, ingenti cæde vexabat, donec omnia sua reciperet. Posteà multa contra Regem machinans, Heinricum socerum postmodùm suum adiit, Regi adhærere plurimùm dissuasit, asserens Celticam solam ei sufficere; Belgicam verò & Germaniam Rege alio plurimùm indigere: unde ut ipse * Rex creari non abnueret, multiplici permovebat suasione. Heinricus cùm illicita eum suadere adverteret, admodùm restitit, & ut à nefariis quiesceret, crebrò admonuit.

* Heinricus

Anno Dom. Incarn. DCCCCXVII. Karolus, Galliarum urbibus firmiter obtentis, cùm Paschalis sollempnitas immineret, Aquisgrani palatio se recepit. Ex omni Gallia Principes confluunt; mediocres etiam multo favore conveniunt; adsunt etiam Duces, ex Saxonia Heinricus, ex Gallia Ruotpertus: cottidie secus fores regii cubiculi manent, egressum Regis à penetralibus aulæ præstolantes. B Cùm nullum responsum per dies quatuor daretur, Heinricus molestissimè ferens, dixisse fertur, aut Haganonem cum Karolo regnaturum, aut Karolum cum Haganone ad rerum mediocritatem deventurum; indignansque Rege inconsulto discessit. Quod Rex molestè ferens, eum revocare cupiebat per Metropolitanum Remensem Heriveum: cujus luculenta & amica oratione persuasus, ad Regem rediit, multoque ambitionis honore ante eum admissus, in præcipuæ gratiæ loco familiarissimè accipitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXI. Heinrico partes regni per Germaniam summa industria procurante, apud superiorem Franciam graves & intestinæ discordiæ fervebant, Gisilberto agente, & pro abjectione Karoli multa moliente. Erat & contentio ipsi Heinrico cum Karolo propter regnum Lotharii, quod C situm est inter Mosam & Rhenum; quia Karolus & Odo antecessor ejus ab Arnulfo id susceperant, quod Heinricus, qui regnum Arnulfi possideret, jure successionis à Karolo exigendum judicabat.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXII. Leodio contendentibus de Episcopio Hildwino, qui factione Gisilberti Ducis à fidelitate Karoli refragantis illud adeptus erat, & Richario, qui à Karolo illud consecutus erat, auctoritate Papæ Hildwinus abjicitur; Richarius voto & electione omnium Leodiensium Episcopus constituitur. Per id tempus Gisilbertus in Celticam secessit, & in Neustriam transiit: & quia regnum parare sibi non potuit, cum Rotberto Celticæ Duce fratre Regis Odonis de eodem negotio pertractans, suggessit de regni susceptione, & Karoli abjectione. Exultat Tyrannus, & sine mora suadenti favet. D Deliberant ergo, sibique per sacramenta consentiunt, collectisque Principibus, Rex efficitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXIII. Rex Heinricus, adjunctis sibi Rotgero Archiepiscopo & Gisilberto Duce, Metensem urbem obsedit, & * Wiggerum, licèt diu reluctantem, sibi obedire coëgit. Cúmque regnum ab antecessoribus suis omni ex parte confusum civilibus & externis bellis colligeret, pacificaret, adunaret, castra movit contra Karolum, ejusque sæpe fudit exercitum. Suessionis inter Karolum Regem & Rotbertum invasorem regni tanta pugna commissa est, ut penè utrimque victores esse viderentur. Karolus tamen ori sacrilego Rotberti ita lanceam infixit, ut diffissâ linguâ cervicis posteriora penetraret. Occisa sunt ex parte Rodberti XI millia CCCCLXVIIII, ex Karoli parte VII millia CXVIII. E Karolus Alsatiam & partes Franciæ usque Mogontiam sibi usurpaturus, usque Paternisheim villam juxta Wormaciam hostiliter pervenit: sed fidelibus Regis Wormaciæ coadunatis, aliter quàm decuerat Regem, aufugit.

* Wigericum

Anno Domin. Incarn. DCCCCXXIIII. Reges Heinricus & Karolus apud Bunnam (a) confœderantur: & Karolus reddidit Heinrico Regi Lotharingiam, Episcopis & Comitibus utrimque rem jurando confirmantibus. Hugo filius Rotberti apud quos potuit, maximè apud Heribertum nobilem Magnatem cognatum suum, contra Karolum agens, se promoveri ob necem patris nolens, effecit ut, convocatis Principibus, (b) Rodolfus Richardi Burgundionis filius

(a) Hoc pactum Bonnense ad annum 921 referendum.

(b) Rodulfus Rex creatus, & Carolus detentus est anno 923. Auctor Chronici Valciodorensis, seu potiùs primæ hujus Chronici partis, qui florebat ineunte sæculo duodecimo, perperàm narrat Carolum captum an. 922, & posteà eductum è carcere. En ejus verba: *Igitur anno Incarn. Dom.* DCCCCXXII *Carolus Rex Francorum captus ab Eilberto & fratre ejus Heriberto, usque ad Peronam deducitur, & ab eisdem sub vinculis carceralis custodiæ diebus multis religatur. Porro datis ab utrisque partibus mutuæ pacis obsidibus, cum grandis honoris contubernio Regem a Perona educunt fratres, &, ut regalis magnificentiæ decebat dignitatem, suæ servitutis ministerium unanimes obtulere sibi. Sicque sedato bello, pars eorum in pace conquievit.* Idem Auctor Eilberti & fratris ejus Heriberti sic genealogiam comminiscitur. *Pater Comes Ebroinus*

ſatis reclamans Rex levaretur, vir ſtrenuus & liberalibus artibus eruditus, qui Bertam (a) Burchardi Ducis Alamanniæ filiam ſibi copulaverat. A Heribertus Karolum dolo captum in cuſtodiam poſuit. Ludowicus Karoli filius ad Regem Adelſtanum avunculum ſuum in Britanniam diſceſſit. Rex Heinricus audiens caſum Karoli, condoluit, & humanæ mutabilitatis communem fortunam miratus, judicavit abſtinere ab armis, & Lotharingos, ut bellis aſſuetos mobileſque ad rerum novitates, arte ſuperare.

An. 924. Anno Dom. Incarn. DCCCCXXV. Heinrico ad dilatandum imperium ſuper Lotharios tendenti legatus Karoli cis Rhenum occurrit; verbiſque humillimis, *Domino meo*, inquit, *ab inimicis circumvento nil jocundius vel dulcius eſt, quàm de tuo magnifico profectu, fama quoque tuarum virtutum conſolari: & hoc tibi ſignum fidei & veritatis tranſmiſit.* Protulit de ſinu manum pretioſi Martyris B Dionyſii, auro & gemmis incluſam; *Hoc*, inquiens, *habeto pignus fœderis perpetui, amoris vicarii, hanc partem unici ſolatii Francorum in Gallia, poſtquàm ſanctus Martyr Vitus nos ad noſtram perniciem, & ad veſtram perpetuam pacem Saxoniam viſitavit. Eo enim anno Dani & Nortmanni regionem noſtram invaſerunt; bella civilia & externa ultrà non ceſſavere.* Rex divinum munus omni gratiarum actione ſuſcipiens, ſanctis reliquiis proſternitur, & deoſculans ſumma devotione veneratur.

(b) Rodolfus Burgundionum Rex in Italiam ad regnandum contra Berengarium vocatus, victo illo in pugna & expulſo, regnum Italiæ tribus annis tenuit: ubi à Samſone quodam Comite dono accepit lanceam nova arte & figura elaboratam, quam Conſtantini Magni ſanctæ Helenæ filii fuiſſe dicebant. Juxta C mediam, ſpinam habuit utrobique quaſi feneſtram, & in media ſpina cruces ex clavis manibus & pedibus Salvatoris noſtri Domini J. C. affixis. Heinricus, hoc audito, ut erat totius religionis amator, legatis directis, Rodolfum præmiis temptavit, quem ſic emollire nequiens, minis terruit: nam regnum ejus cædibus & incendiis depopulari minitabat. Quia verò munus, quod petebatur, illud erat quo cæleſtibus terrena conjunxerat Deus, Rodolfi Regis cor emollivit, juſto Regi juſtè juſta petenti dedit: quia pace præſente ſimultati locus non erat.....

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alſatiam, Galliam & Alamanniam igne & gladio vaſtaverunt. Berengarius ex Duce quondam Forojulienſi Rex Italiæ levatus, per annos XIII cum Widone & Lodowico priùs con- D flictatus, dein ſolus XX annis regno potitus, ab Italienſibus perimitur. Rodolfus nihilominùs ab ipſis regno arcetur.....

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXVII. Rex Heinricus Ducatum Alamanniæ Herimanno dedit, occiſo in Italia Burchardo. Rodolfus (c) enim Rex contra Italienſes denuò reſiſtentes ſocerum ſuum Burchardum in auxilium accerſivit, quo ab eis interfecto, Italiam reliquit, Burgundiamque reviſit. Karolus (d) Rex Francorum ſub Heriberti cuſtodia exul & martyr moritur. Omnes enim ab ejus filio in Hibernia exulante deficientes, Rodolfo Regi ſe ſubdiderunt.....

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXVIII. Hugo (e) Arelatenſium Comes ab Italienſibus, repudiato Rodolfo Rege, vocatus regnum accepir: in quo Lotharium genuit ex uxore Alda de Oſtrofrancorum ſtirpe. Sed ambobus poſteà pulſis, ju- E nior Berengarius (f) regnavit. Lodowicus filius Karoli inſidiantes ſibi fugiens, iterum (g) mare tranſiit. Hiemps magna fuit.

fuit, vir armis ſtrenuus. Hic armis ſtrenuus, & omni honeſtate, induſtria ſua & virtute, multa acquirens, filiam Widerici Comitis & ejus uxoris Evæ, quæ in nominis acquiſitione Berta nuncupabatur, ſumpſit in conjugium...... Ebroini pater Comes Bovo fuit, qui dictus eſt ſine barba: *& hujus pater Bovonis Comes Warinus de Aſclovia exſtitit, qui fuit filius inclyti nobiliſſimique Comitis Aimerici Narbonenſis, ex Ermengarde Comitiſſa, ſorore Bonifacii magni Principis de Papia. Iſte autem Ebroinus ex præfati Comitis Widerici & ejus uxoris Evæ filia, quæ, ut præfati ſumus, Berta dicebatur, ſeptem filios habuit ..... Primus itaque in ordine generationis Comes Eilbertus fuit, major natu & dignitate; ſecundus Comes Uddo de Roix; tertius Heribertus Comes de ſancto Quintino; quartus Gerardus de Odenarde Comes; quintus Boſo Comes; ſextus Witerus Comes, & Macuardus Epiſcopus venerabilis.*

(a) Hîc Rodulfus Richardi filius confunditur cum Rodulfo ſecundo Burgundiæ Transjuranæ Rege, Rodulfi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

(b) Rodulphus anno 922 ab Italis vocatus, fit Rex Italiæ. Berengarius à ſuis occiſus eſt anno 924. Rodulphus anno 925 fugit ex Italia; anno 926 iterum Italiam petit, & iterum fugit.

(c) Hæc ad annum 926 pertinent.

(d) Carolus anno 929 obiit, ut teſtatur Flodoardus in Chronico.

(e) Hugo anno 926 Rex Italiæ nuncupatus eſt.

(f) Anno ſcilicet 950.

(g) Ludovicus, anno 923 Carolo patre in vincula conjecto, cum matre in Angliam aufugit, unde non rediit niſi poſt mortem Rodulphi, anno ſcilicet 936.

A Anno Dom. Incarn. DCCCCXXIX. Rex Heinricus Gerbergam filiam suam Gisilberto Duci Lotharingiæ in conjugium dedit. Nam quidam Lotharingus, nomine Christianus, quærens majori apud Regem honorari gratia, simulata infirmitate, vocavit Gisilbertum, venientem cepit, & sub custodia Regi misit. Quem lætus suscepit, arbitratus per ipsum totum Lotharii se regnum habiturum: & sciens valde industrium, genere, potestate & divitiis clarum, liberaliter cœpit habere, & desponsata ei Gerberga, affinitate & amicitia sibi junxit, sublegato omni pariter Lotharii regno. Hugo quosdam Italiensium sibi suspectos consilio Samsonis Comitis substravit. . . . . .

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXIII. Ungari, per Orientales Francos & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormaciam Rheno B transito, Galliam in multis plagis usque ad mare oceanum devastantes, per Italiam redierunt. . . . . .

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXIIII. Aliorum regnorum Proceres eum [Heinricum Germaniæ Regem] adierunt, gratiam in ejus conspectu invenire cupientes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes dilexerunt. Inter quos Heribertus gener Hugonis, cùm ei Rex * Rodolfus adversaretur, ut ei apud dominum (* Galliæ) suum præsidio esset, supplicavit. Ipse enim * Rex talis erat, qui nihil negaret (* Heinricus) amicis. Perrexit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur, & perfecto negotio, in Saxoniam revertitur. . . . . .

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXVI. Defuncto patre patriæ & Regum maximo Heinrico, omnis populus Francorum ac Saxonum Ottonem à patre designa- C tum notantes, universalis electionis locum in palatio Aquisgrani esse jusserunt..... Rex * autem non contentus paterno regno, abiit in Burgundiam, & Regem cum (* Otto.) regno accepit in suam potestatem. . . . . . Rodolfus Rex Galliæ moritur; post quem Lodowicus Karoli filius in regnum patris, consilio Hugonis Ducis filii Rodberti, ex transmarinis partibus ad Gallias reducitur: cui idem Hugo tamen posteà adversatur. . . . . .

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXVIII. Ungari, per Austrasiam & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, Wormaciæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias & Burgundiam vastant, & per Italiam redeunt. . . . . .

Anno Dom. Incarn. DCCCCXXXVIIII. (a) Eberhardus & Gisilbertus cum Heinrico fratre Regis adversus * Regem rebellant. . . . . . (* Ottonem.)

D Anno Dom. Incarn. DCCCCXL. Rex Otto contra fratrem in Lotharingiam exercitum duxit. . . . . .

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLI. Rex, discedente à Saxonia Heinrico, & cum Gisilberto morante, iterum Lotharingiam petiit. Gisilberti regio igni traditur. Ipse (b) obsessus, in Kievermont fuga clabitur. . . . . .

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLII. Rex Otto Kievermontis obsidionem solvit: Lodowicum Regem Karoli filium Alsatia expulit, quam consilio inimicorum Regis sub obtentu requirendi Lothariensis regni invaserat: ubi quæque potuit plus hostiliter quàm regaliter gessit. Quo expulso, Rex Brisacam castellum munitissimum obsedit, ubi quàm plura utrimque bellica gesta sint, posterorum futura successio non ignorabit. Est in confinio Alsatiæ inde adjacens pagus, Bri- E sagowe appellatur: fertur olim illorum fuisse qui dicebantur Harlunge; tunc verò milites Eberhardi ex ipso magnam provinciæ partem sibi vendicantes, Regis fideles laniabant. Eberhardus igitur, jure spreto juramentorum, cum Gisilberto conspirat: nec contenti occidentali regno, in Rheni orientalem agrum populandum cum exercitu convertuntur. . . . . . Everhardus & Gisilbertus apud Andernacum Rhenum transeunt. Udo frater Herimanni Ducis Alsatiæ & Conradus, cognomento Sapiens, copiis illorum impares occurrere non ausi, tamen spoliis oneratos pone sequebantur. . . . . . Mox super Rheni litus super eos irruunt: major exercitûs pars aberat. Circumfusus Everhardus, acceptis multis vulneribus, ac viriliter redditis, perfossus telis corruit. Gisilbertus verò fugiens, (An. 939.) navem ascendit cum plurimis: qua onere prægravata, Dux cum ceteris mersus, numquam est inventus: ceterorum nullus superfuit, qui non caperetur aut necaretur. . . . . .

(a) Quæ hic & tribus annis sequentibus narrantur, ea cum anno 939 componunt Hermannus Contractus & Marianus Scotus in Chronicis.

(b) Gislebertus in Rhenum lapsus cum equo, aquis submersus est anno 939, teste Frodoardo in Chronico.

De casu Gisilberti Gallicus quidam Scriptor aliter narrat, dicens: *Multam itaque prædam Otto adducens, Rhenum transiit: at Gisilbertus Dux injuriam ultum ire festinans, collecto exercitu, post hostem accelerat; transiensque Rhenum, terram illam solo tenus incendiis vastat, armentorum & pecudum prædam nimiam abducit. Jam flumen ingredi parabant, & ecce Otto copias accelerantibus induxit.* Et post pauca: *Cùm Gisilbertus suos defecisse, adversarios autem illæsos arbitraretur, in tanta confusione rerum, fuga periculum evadere nitebatur: in fluentum equo desiluit; sed enatare non valens, vi undarum periit. Belgæ interitum Ducis ignorantes, totis viribus decertabant, donec post execrabilem & innumerabilem cædem eorum, qui relicti fuerant alii caperentur, alii necarentur.* Hæc sunt verba Gallici Scriptoris. A

Præfecit verò [Otto] regioni Lothariorum Ottonem filium Richwini, ut & regnum procuraret, & nepotem suum Gisilberti filium, bonæ spei puerulum, nomine Heinricum, nutriret. Mater verò pueri copulata est conjugio Ludowico Regi, cui genuit tres (a) filios, Karolum & Ludowicum & Karolum Karlomannum...... B

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLIII. Rex [Otto] Lotharingiæ Ducatum, defuncto Heinrico puerulo & Ottone præside, Conrado concessit, cui & unicam filiam Liutgardam desponsavit......

An. 944. Anno Dom. Incarn. DCCCCXLIIII. Rex apud Diusburgum in Rogationibus Placitum cum Primoribus Lothariorum & Francorum habuit, ubi factione Conradi Ducis Rotbertus Treverensis & Richarius Leodicensis Episcopi apud Regem infidelitatis arguuntur: sed in brevi ab objecto crimine liberantur......

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLV. Ottoni Regi, Lotharienſibus omnibus subactis, Adalbero Metensis Episcopus, frater Friderici Ducis, resistere conatus, in Theodonis villa Capellam Pii Imperatoris Lodowici instar Aquensis inceptam, ne pro munimine perficeretur, destruxit: non tamen diu in rebellione permansit. Regnum enim omne ex ipsis fidei visceribus ad Regem conversum est: & extinctis hostibus, pax & concordia renovatur. Rex Herimannum & Conradum Duces inter se dissidentes reconciliavit...... C

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVI. Rex Otto cum Rege Lodowico legatorum interventu reconciliatur: quod Lodowico plurimùm profuisse probatur......

An. 945. Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVII. Berengarium à Suevia reversum in Italiam videns Italiæ Rex Hugo (b) ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium suum, ut saltem Berengario conregnet, Italiensium fidei commendat: ipse Arelatum, unde venerat, rediit...... D

An. 946. Rex [Otto] in Gallicam proficiscens expeditionem, coacto apud Cameracam urbem exercitu, festinat intrare regnum Karoli, vindicandæ causa injuriæ generi sui Loduici. Quo audito, Hugo * jurat per patris sui animam, qui jam olim periit Deo Regique proprio repugnando, quia tanta sibi esset copia armorum, quantam hactenus Rex nunquam habuerat; addiditque contemptum, vanè tumidéque super Saxones loquendo, quia imbelles essent, & quia facilè posset unam potionem telorum Saxonicorum semper absorbere. Ad quod Rex famosum satis reddidit responsum, sibi fore tantam multitudinem femineorum pileorum, quos ei præsentari oporteret, quantam nec ipse, nec pater suus unquam viderit. Et revera, cùm esset magnus valde exercitus, triginta scilicet & duarum Legionum, non est inventus qui non femineo uteretur pileo, nisi Corbeiensis Abbas cum tribus suis sequacibus. Dimissus igitur Lodwigus, occurrit Regi, jungiturque cum sociis exercitui illius. Occurrit quoque eis cum magna expeditione Conradus Rex * Gevannorum, quem Lodwigus etiam vocavit in auxilium. Juncti ergo pariter * Lugdunum adeunt, eamque armis temptant. Inde Parisium Rex cum exercitu perrexit, Hugonemque obsedit: memoriam quoque S. Dionysii honorans dignè veneratus est. Ductus est inde exercitus ad urbem Remensem, ubi erat nepos Hugonis contra jus fasque omne subrogatus Episcopus, legitimo Pontifice adhuc superstite. Urbem autem armis capiens, injustè constitutum expulit Sacerdotem, legitimum Ecclesiæ sedique propriæ restituens. Exinde collecta de omni exercitu electorum militum manu, (c) Rothun Nortmannorum urbem adiit: sed difficultate locorum, asperiorique hieme ingruente, magna quidem eos plaga percussit incolumi exercitu; infectoque E

* Dux

* Genevanorum

* Laudunum

(a) Gerberga quinque filios genuit, Lotharium, Carolum, Ludovicum, Carolum & Henricum.

(b) Hugo anno 945 Italiam dereliquit.

(c) Id est, Rotomagum.

A negotio, post sex menses in Saxoniam reversus est, urbibus Remensi atque Lugduno cum ceteris armis captis, ac Lodwigo Regi redditis.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVIII. Hugo expertus potentiam * Regis virtu- *Ottonis
temque Saxonum, non passus est ultra terminos suos hostiliter eum intrare; An. 947.
sed pergenti iterum in eamdem expeditionem occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniit, utilisque deinceps permansit......

Synodus Inglenheim à XXXIIII Episcopis habetur, cui præsidente Marino Epi- An. 948.
scopo, Romanæ Ecclesiæ legato, incluti Reges Lodwicus & Otto affuerunt: in qua multis Ecclesiasticæ utilitatis rebus discussis, causa quoque Hugonis filii Heriberti, qui Artaldum Archiepiscopum expellens, sedem Ecclesiæ Remensis
B invaserat, ventilatur, & omnium qui affuerant Episcoporum judicio condempnatur. Hugone Rege (a) Italiæ mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnabat: Berengarius Rex actu & potestate cunctis acceptus, per Italiam tyrannizabat......

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVIIII. Berengarius veritus virtutem singularis prudentiæ Reginæ Adelheidis, à Lothario Hugonis filio relictæ, XII Kal. Maii (b) captam Cumis deprædavit, & in custodia inedia lacrymabiliter afflixit, quò tanti decus splendoris aut extingueret, aut certè obscuraret. Hæc autem filia fuit Rodulfi Regis Burgundionum, qui etiam in Italia regnavit, & domnæ Berthæ Reginæ Burchardi Alamannorum Ducis filiæ: quam, defuncto Rodulfo, Rex Hugo in conjugium sumpsit; filiamque illius filio suo Lothario copulavit.......

C Anno Dom. Incarn. DCCCCLIII. Wicfridus Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus obiit: cui Bruno frater Regis vir gloriosus in Episcopatu succedens, totius Lothariensis regni Ducatum & regimen cum Episcopatu suscepit. Ita cum magna religione usus est officio Sacerdotis, & exigente necessitate, functus est virtute magnanimi Ducis......

Anno Dom. Incarn. DCCCCLIIII. Lodowico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Ottonis Regis regnavit annis XXXII.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. Brun Archiepiscopus & Dux Lotharingiæ
secundas partes in regno fratris sui potenter & industriè administrans, Ragine- An. 957.
rum Montensem Comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentianas evocatum cepit, & irrevocabili exilio dampnavit aput Sclavos...... Bonis
D Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus & Lambertus ad Lotharium Francorum Regem confugerunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXV. [Otto Imperator] totam Quadragesimam in Francia commorans, in Inglenheim Pascha cum magno gaudio celebravit. Indeque navigio Coloniam attingens, matrem suam domnam Machtildam, & sororem suam Gerbergam Reginam, filiumque ejus Regem Lotharium sibi obvios condigno ibi amore & honore tractavit: sicque in Saxoniam iter direxit...... Pentecosten Aquisgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Gerberga matre Lotharii Regis & Karoli Ducis, & Hathwide uxore Hugonis Parisiorum Comitis, quorum filius fuit Hugo, qui pòst regnavit in Francia. Ubi omnis illa regalis prosapia tanto ad invicem congratulatio-
E nis adjubilo affecta est, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari...... Brun Archiepiscopus germanus Imperatoris, vir Ducatu pariter & Episcopatu dignissimus, in Franciam pergens ad pacificandos nepotes suos Lotharium Regem & filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus, Remis rediit. Ibi quicquid habuit in re mancipii, per testamentum Ecclesiis sanctorum delegato, mortuus est VIII Idus Octobris. Corpus ejus à Theoderico Metensi Episcopo Coloniam refertur...... Lotharius (c) Rex
domnam Hemmam sibi conjugio copulavit. An. 966.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXIIII. Raginerus (d) junior filius Ragineri Longicolli, paulatim resumptis viribus, à Francia rediit, & cum Warnhero Comite,

(a) Mortuus est Hugo anno 946.

(b) Browerus Libro 9 Annalium Trevirensium refert, Adelheidis in bene-meritorum albo Metropolitanæ domûs S. Petri exstare perhonorificam memoriam, his verbis consignatam: XII *Kalend. Maii capta est Adelheidis Imperatrix Cumis à Berengario Rege: XIII Kalend. Septembris liberavit Dominus Adelheidem Reginam à vinculis.* Quod utrumque anno 951 peractum est.

(c) Lotharii cum Emma Lotharii Italiæ quondam Regis filia conjugium ad annum 966 refert Frodoardus in Chronico.

(d) Hæc à Sigeberto ad annum 973 referuntur.

qui Comitatum patris sui ab Imperatore acceperat, aput Perronam conflixit: eoque cum multis interfecto, hereditatem paternam recepit. Gelu (a) magnum fuit à Kal. Novembris usque ad æquinoctium vernale. A

An. 978. Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII. Lotharius Rex Francorum (b) Lotharingiam recipere volens, Aquisgrani palatium & sedem regiam præsumpsit invadere, sibique versa Aquila designare. Hæc stat in orientali parte domûs: morisque fuit omnibus hunc locum possidentibus ad sua eam vertere regna. Quem abeuntem Otto Imperator celeriter insecutus, usque Parisius, nullo sibi obsistente, pervenit, devastatis omnibus atque incendio consumptis. In redeundo autem circa Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. In quo itinere multis infirmitate nimia comprehensis, Brun Comes Arneburgensis, Miles per omnia laudabilis, II Kal. Decembris obiit. Et quia nil pensi neque moderati habuerunt, B quin etiam Ecclesias Sanctorum depopularentur, quidam famulus Dei reclusus prædixit quòd nullus auctorum hujus mali usque ad septennium vivendo duraret.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVIII. Igneæ acies in cælo per totam noctem visæ sunt V Kal. Novembris. Eo anno Imperator Galliam invasit ac devastavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXX. Imperator Natale Domini in Polida, Pascha in Engelenheim celebravit. Lotharius Rex Galliæ cum filio suo ac muneribus magnificis ad Imperatorem venit, ipsique satisfaciens, amicitiam ejus firmiter adquisivit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXI. Imperator Natale Domini Ravennæ celebravit, Pascha verò Romæ peregit, præsente matre sua cum Theophanu Imperatrice, cum sorore Imperatoris Abbatissa Quidelingeburgensi, convenientibus quoque Regibus, Conrado ex Burgundia & Hugone ex Gallia, absque Principibus & Optimatibus perpluribus. C

An. 986. Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXV. Lothario (c) Rege Francorum mortuo, Lodowicus filius ejus regnat in Francia anno uno.

An. 987. Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVI. Mortuo (d) Lodowico Rege Francorum Lotharii Regis & Gerbergæ sororis primi Ottonis filio, Francis regnum ad Karolum Ducem patruum defuncti Regis transferre volentibus, dum ille inconsultè rem ad consilium differt, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiorum Comitis ex Hathwige item sorore primi Ottonis Imperatoris, & regnavit annis VIIII. D

(a) Illud à Sigeberto memoratur in anno 975.
(b) Hæc in annum sequentem rejiciunt alii Chronographi.
(c) Obiit Lotharius anno 986.
(d) Mortuus est Ludovicus anno 987. Ejus obitus in Kalendario Libelli precum Hemmæ Reginæ aureis litteris consignatur XII Kal. Junii his verbis: *Obiit Ludovicus Rex, filius Hemmæ Reginæ Francorum.*

EX CHRONICO (a) CŒNOBII MASCIACENSIS in Biturigibus.

ANno DCCCCX. Madalbertus Bituricensis Episcopus à Paganis occiditur. E
DCCCCXVI. Bituricas incenditur.

DCCCCXIX. (b) Guillelmus famosus Dux Aquitanorum [animam] efflavit; & conjux ejus Ingelberga finem vivendi fecit. Hoc anno urbs Biturix à Guillelmo nepote fraude intercepta, à suis potenter recipitur concivibus.

DCCCCXXII. Hoc anno rebellavit Rotbertus contra Karolum Regem seniorem suum: & unctus est super eum Rex.

DCCCCXXVI. (c) Obiit Berno Abbas. Et Guillelmus Dux Aquitanorum hominem exuit.

(a) Illud Chronicon, quod desinit in anno 1013, edidit ex pervetusto Codice ejusdem Monasterii Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. MSS. pag. 736.
(b) *Guillelmus* Dux Aquitanorum vocatur, quòd esset Dux superioris Aquitaniæ, id est, Arvernorum, & Arverni Aquitani dicerentur. *Ingelberga* ejus uxor filia erat Bosonis Burgundiæ Regis & soror Ludovici Orbi, ut demonstrat ejusdem Willelmi Charta à Mabillonio Sæc. IV Benedict. part. 2, pag. 254 relata, quâ donat S. Launomaro & Monachis de Magenciaco apud Arvernos quædam bona pro remedio animæ suæ, *sed & Ludovici Imperatoris & sororis ejus dilectæ conjugis meæ Ingelbergæ*, inquit Willelmus.
(c) Erat annus 927 secundùm novum calculum.

A DCCCCXXXV. Odo Abbas ordinatur.

DCCCCXLVIII. Sic obiit Geruncus Archipræſul Biturigenſis. Ipſo anno domnus Launo in præfata ſede nobiliter ordinatur.

DCCCCLIII. Nevernis hoc anno capitur & incenditur.

DCCCCLIV. Lodovicus Rex Francorum moritur; & Lotharius filius ejus major in regno eligitur.

DCCCCLV. Launo Archiep. Biturigenſium hominem exuit.

DCCCCLXI. Bellatores Francorum hoc anno * Monaſterio Maſciaco latenter * ſic
voluerunt rapere, eumque de nocte exturbaverunt.

DCCCCLXVII. VIII Idus Junii ſic obiit Odo Abbas bonæ memoriæ, & Ardiucus Monachus Nonis Septembris.

B DCCCCLXIX. Ugo in præfata ſede Biturigenſium ordinatur Archiepiſcopus.

DCCCCLXXVIII. Adelardus Abbas ordinatur.

(a) DCCCCLXXXV. IIII Kalendas Februarii obiit Lotharius Rex.

(a) Numerabatur annus 985 pro veteri calculo. Lotharius obiit non IV Kal. Februarii, ſed VI Nonas Martii, ut habetur in Epiſtola Gerberti ad Adelhaidem, nomine Emmæ data. Erat Emma, Lotharii Regis uxor, filia Lotharii Regis Italiæ.

EX (a) CHRONICO REGUM FRANCORUM,

C
Auctore Anonymo qui ſub Conrado III vixit.

AD ultimum totum Imperium ad ſolum Arnulfum filium Karlomanni Regis delatum eſt: in quo Arnulfo Imperatore generoſa nobilium Regum ac Imperatorum genealogia, incipiens à S. Arnulfo, finem habuit. Ejuſdem Arnulfi tempore, ipſiuſque juſſu atque conſenſu Gallorum populi elegerunt Odo-
nem Ducem ſibi in Regem. Hic diviſio facta eſt inter Teutones (b) Francos An. 888.
& Latinos Francos. Arnulfus Imperator Lotharingiam dedit filio, nomine Szuentpoldo, ex pellice genito. Mortuo Arnulfo, Ludovicus puer ejus filius impe-
ravit * IV annos: cui Conradus, deficiente ſæpedicta Imperatoria ſtirpe nobili * leg. XII.
D Francorum, quamvis non de eodem ſtemmate ortus, feliciter ſucceſſit. Conradus providens ſibi extremam imminere horam, juſſit evocare Heinricum Ducem Saxoniæ, cui & ſceptum dedit, & diadema capiti ejus impoſuit. Qui Heinricus duos filios habuit, Ottonem primum Imperatorem & (c) Inricum Ducem Bajovariæ. Otto Imperator generavit ſecundum Ottonem Imperatorem, cui conjuncta eſt (d) Stephana nobiliſſima Græcorum, ex qua ſibi genitus eſt tertius Otto Imperator. Quo evocato de valle lacrymarum ad ſiderea regna, Heinricus Dux Bajovariæ, pronepos Heinrici patris Ottonis primi & Ducis Heinrici, Deo opitulante, indeptus eſt Imperium. Conradus Dux qui fuit ex progenie Conradi Regis prædicti, accepit filiam Ottonis primi Imperatoris, ex qua natus fuit Otto Dux. Otto Dux habuit filios duos: unus nomine (e) Cono, & alter Hezil. Ex iſto Hezil natus fuit (f) Cono, qui modo Rex eſt.

(a) Hoc Chronicon ex Codice Cæſareo, inter Mſſ. Codices Hiſtoricos Latinos trecenteſimo decimo ſexto, exſcripſit Lambecius Commentar. de Biblioth. Cæſarea Vindobon. lib. 2 cap 5, pag. 393.

(b) Hunc locum de differentia inter Teutones Francos & Latinos Francos notatu dignum monet Pagius ad an. 888, Num. 5. Ejus verba recito: *Natio Gallia duas in Linguas diviſa fuit*, Romanam *nempe* & Teudiſcam *ſeu Teutonicam, ut videre eſt apud Nithardum lib. 3 Hiſtoriæ loquentem de rebus anno 842 geſtis, ſeu de pace inter duos fratres Francorum Reges inita, ubi ait Ludovicum Germaniæ Regem Romana, Carolum verò Calvum Teudiſca lingua juramentum præſtitiſſe. Ludovicus lingua Romana ſeu Latino-Francica uſus eſt, ut a fratris ſubditis faciliùs intelligeretur, & propter eamdem rationem Carolus lingua Teudiſca. Utriuſque juramenti pars præcipua a Nithardo ibidem recitatur, & ex Ludovici Regis juramento apparet linguam Gallicam hodiernam jam ante tempus illud exortam fuiſſe. Porrò Liutprandus qui ſæculo ſequenti vixit, in lib. 1 cap. 6 Franciam Occidentalem, modò* Franciam Romanam, *modò abſolutè* Franciam *appellat: Wippo verò in Vita Conradi Aug.* Franciam Latinam, *& Bruno lib. de Bello Saxonico Philippum ejus nominis I Francorum Occidentalium Regem*, Latinæ Franciæ *Regem vocavit, id eſt Franciæ Romanæ ſeu Gallicæ, lingua Romana ſive Latina corrupta vulgarive, nimirum Gallica utentis, ut videre eſt apud Hadrianum Valeſium in Notit. Galliarum in voce* Francia, *ubi quàm variè* Franciæ *&* Francorum *nomen uſurpatum fuerit à Scriptoribus, qui ante hoc tempus & poſt illud floruere, eruditè oſtendit.*

(c) Paulò poſt idem rectiùs vocatur *Heinricus.*

(d) Legendum *Theophania*, quæ erat filia Romani junioris Imper.

(e) *Cono* & *Hezil* nomina ſunt corrupta, atque eadem prorſus ſunt quæ *Conradus* & *Henricus.*

(f) *Cono* iſte idem eſt ac *Conradus III*, non II, ut vult Lambecius, qui perperàm aſſerit hujus Chronici Auctorem vixiſſe ſub Conrado II Imperatore.

*

A

EX CHRONICO (a) ADEMARI CABANNENSIS
Monachi S. Eparchii Engolismensis.

An. 877. CArolo Calvo de sæculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus; nec ultrà Imperium accepit aliquis de Regibus Franciæ......
An. 879. Defuncto Rege Ludovico, regnavit pro eo (b) filius ejus Carolus, cognomento Insipiens, vel Minor. Tunc Franci conjurantes contra Carolum Insipien-
An. 888. tem, ejiciunt eum de regno, & Odonem (c) Ducem Aquitaniæ in regno ele- B
vaverunt. Hic Odo fuit filius Raimundi Comitis Lemovicensis; & primò in Aquitania Rex ordinatus est apud Lemovicam, cujus civitatis monetam nomine suo sculpere jussit, quæ anteà nomine Caroli scribebatur. Constituit in ea urbe Vicecomitem Fulcherium, industrium fabrum in lignis; & Lemovicinum per Vicecomites ordinavit, similiter & Bituricam: & secundo anno in Francia Rex
* exercitu elevatus est. Quibus diebus Rodulfus Rex Burgundiæ cum * hoste fortissimo Lemovicinum appulit rogatu Odonis Regis: nam ipse Franciam tutabat. Congregati sunt contra Rodulfum innumerabiles Nortmannorum hostes; commissoque certamine in loco qui dicitur ad Destricios, usque ad internecionem prostrati sunt Pagani. Qui exinde potuerunt evadere fugientes, non ultrà fiduciam præsumpserunt veniendi in Aquitaniam. Rodulfus autem gratias Deo, pro cujus C
amore animam posuerat suam, referens, cum magno triumpho regressus est. Et Nortmannorum aliæ cohortes Franciam superiorem devastantes, primùm cum Duce Bareto, deinde cum Rege Astenco oras maritimas desertantes, postquàm desolaverunt terram vicinam Franciæ, prostrati sunt à vicinis Ducibus Franciæ. Deinde cum alia multitudine Nortmannorum Rodomum urbs, & vicinæ sibi civitates inventæ vacuæ, vindicatæ sunt ad habitandum à Ducibus eorum, qui elevaverunt super se ex eorum gente Regem, nomine (d) Rolum, qui sedem
An. 912. sibi in Rodomo constituit. Posteà verò factus Christianus à Sacerdotibus Francorum, imminente obitu in amentiam versus, Christianos captivos centum ante se decollari fecit in honore, quæ coluerat, idolorum: & demùm centum auri libras per Ecclesias distribuit Christianorum in honore veri Dei, in cujus no- D
mine baptismum susceperat.

(e) Ramnulfus quoque Pictavensis & Ademarus filius (f) Emenonis inimici erant pro urbe Pictavis, quam Ademarus nitebatur sibi vindicare pro patre suo Emenone. Hic verò Ramnulfus ex uxore legitima cùm non haberet prolem, suscepit ex concubina filium, Eblum nomine; summamque habuit amicitiam cum propinquo amico suo (g) Willelmo Comite Arvernis; & cum Rolo Principe Rodomi pactum firmavit propter metum Ademari. Hac de causa à Rege Odone potiùs timore quàm amore honorabatur. Dumque regalem aulam assidua-
An. 892. ret, veneno necatus, in extremis sancto (h) Geraldo ibidem præsenti parvulum filium suum Eblum commisit tutandum.

(a) Ademarus quis fuerit, & à quibus ortus parentibus ipsemet edisserit in suo Chronico his verbis: *Ainardus Præpositus ex Monasterio S. Petri Scotoriensi habuit duos fratres Abbonem & Raimundum strenuissimos Duces corpore robustos, animo bellicosos: quorum trium sororem Aldeardem accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos Turpionis Episcopi* [Lemovicensis], *frater Adelberti Decani inclyti & Præpositi ex Monasterio S. Martialis. Habuit ex ea filium Ademarum Egolismensem Monachum, qui hæc scripsit.* Chronicon suum absolvit anno 1028. Et certè vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita, hæc habet: *Ugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit.* Hinc mirum est Ademarum adeò proximum temporibus Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2 Biblioth. Librorum Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.

(b) Carolus Simplex post mortem Ludovici Balbi patris natus, anno 893 Rex coronatus est. Ludovico Balbo successerunt filii ejus Ludovicus & Carlomannus: quibus mortuis, vocatus est à Francis Carolus Crassus: quo anno 888 defuncto, Franci Odonem Regem crearunt.

(c) Odo Comes erat Parisiensis, Roberti Fortis Andegavorum Comitis filius.

(d) Rollo anno 876 in Galliam venit, quam cùm per multos annos valdè afflixisset, tandem anno 912 à Francone Archiep. Rotomag. baptizatus est, ei Caroli Simplicis filia in matrimonium data, pactaque in dotem Neustria.

(e) Ramnulfus filius erat Bernardi Gothiæ Marchionis, qui anno 878 honoribus spoliatus est.

(f) Emeno Pictavensis Comes proscriptus fuerat anno 839: uxorem duxit filiam Roberti Fortis.

(g) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Bernardi Comitis Arvernensis & Gothiæ Marchionis, anno 886 mortui.

(h) Geraldus filius erat Geraldi Comitis Lemovicensis & Adeltrudis. Monasterium Auriliacense fundavit anno 894, obiit anno 909.

A Vulgrinus autem Aginnum vindicans propter sororem (a) Willelmi Tolosani, ex qua supradictos duos susceperat filios [Alduinum & Willelmum], Egolismam & Petragoricam rexit perstrenuè, Aginnum (b) per XXVI annos, Egolismam & Petragoricam per XV annos: & XVI anno post mortem Lotharii defunctus est. Ademarus autem filius Emenonis filiam Willelmi filii Vulgrini Sanciam in conjugio copulavit sibi, & ab (c) Alduino & Willelmo familiariùs fovebatur: & à Rege Odone magno honore in Palatio habitus, post
mortem Ramnulfi provectus est Pictavis Comes. Regressusque à Palatio S. Ge- An. 892.
raldus, clam subductum filium Ramnulfi à Pictavis, Willelmo Duci Aquitaniæ, Comiti Arvernis, credidit nutriendum, cui consanguineus erat.

Eo tempore ipse Willelmus cùm non haberet prolem, Cluniacum Mona- An. 910.
B sterium in fundo proprio, quod est in Burgundia, à noviter fecit. Qui cùm sororem suam in matrimonio desideraret conjungere cum Geraldo, nullatenus quivit: qui cœlibem vitam semper ducens, cùm sæpe ad copulam suaderetur amore filiorum, respondebat sanctus Geraldus: *Utilius est*, inquit, *mori sine filiis, quàm relinquere malos heredes.* Eratque Ademarus Comes Pictavinus amator Ecclesiæ: cúmque prolem nec ipse exciperet, prospiciens sibi unà cum uxore sua Sancia de futuro sæculo, concessit quædam ex jure proprio Ecclesiis Christi prædia, (d) S. Carrofo quidem Voërtam, S. Martiali Moltonnum, S. Joanni Neriacum, S. Hilario Corcolmum, S. Eparchio Godorvillam.

Eo tempore (e) Ebo Bituricus cœpit ædificare Cœnobium * Dolense in * *Deols*
honore Dei Matris, quod posteà integravit Radulfus filius ejus; ubi magnam An. 917.
C cohortem Monachorum congregavit regulariter degentem.

Francorum verò Rege Odone obeunte, regnavit pro eo filius ejus Arnul- An. 898.
fus pauco tempore, & mortuus est. Iterum Carolus minor suscepit regnum, unxitque eum (f) Arbertus Episcopus: contra quem iteratò Francorum Proceres
conspirati, eum regno pellentes, Rotbertum (g) Ducem Francorum pro eo An. 920.
invitum constituunt Regem. Nam congregati in campo more solito ad tractandum de publica regni utilitate, unanimi consilio, pro eo quòd ignavæ mentis erat idem Rex, festucas manibus projicientes, rejecerunt eum, ne esset eis ultrà Senior: & solum eum in medio campo reliquerunt, separati ab eo. Cúmque simul inter se coïssent, supervenit Comes Ugo amicus Regis, ignorans causam: qua comperta, dixit Francis: *O fortissimi Franci, non bonum consilium*
D *egistis: quare Seniorem vestrum inhonestè dereliquistis? Est cum eo pars magna Franciæ; & necesse est, si ita eum dimittimus, venire malum super nos. Sed aggrediar ego eum, & confodiam ferro: melius enim est ut occidatur, quàm missus puniat nos.* Et citato equo, quasi occideret eum, mox ut ad eum perrexit, tale consilium dedit ei, dicens: *Ero nuntius tuus ad hos Francos ex parte tua, & usque unum annum tantùm sint adhuc sub tua ditione: & si in hoc spatio non te viderint meliorari, discedant à te vituperatione tui.* Quod regressus confirmavit cum Francis; & iterùm redierunt ad Regem. Et per illum annum amicos sibi Rex associavit, cum quibus post annum fiducialiùs se agere potuit, permanentibus Pri-
moribus in sua sententia. Elevato enim Rotberto in Regem, Carolus cum va- An. 922.
lida amicorum manu Lemovicam pervenit; & pervigil nocte prope fenestram
E S. Martialis perstitit in orationibus. Quotquot potuit de Aquitania secum fortissimorum bellatorum abduxit, & per Burgundiam ad (h) Otonem Imperatorem abiit propter auxilium. Franci autem divisi sunt inter se: verùm major pars Rotberto favebat. Carolus denique, accito ab Otone Imperatore auxilio, cum multo exercitu, partim de Teodisca gente, partim de Aquitania &

(a) Willelmus Dux Tolosanus Barcinone occisus anno 850, filius erat Bernardi Septimaniæ Ducis anno 844 interfecti.

(b) Corrigendum, *Aginnum per* XXII *annos, Egolismam & Petragoricam per* XX *annos.* Vulgrinus enim jam duobus annis Aginnum rexerat, cùm eum Carolus anno 866 Engolismæ & Petragoricæ præfecit. Ejus mors collocatur anno 886 in Chronico Engolismensi. Ademarus hunc mortuum dicit sexto-decimo anno post Lotharium, Chronicon Engolismense secutus, quod perperàm Lotharii mortem ad annum 870 refert.

(c) Alduinus Engolismensis, Willelmus Petragoricensis Comites erant, filii Vulgrini.

(d) Carrofense Monasterium *Sanctum* vocatur pro reverentia dominicæ Crucis, cujus portionem ei dedisse perhibetur Carolus Magnus.

(e) Obiit Ebbo anno 935.

(f) Arbertus Episcopus, quem hîc nobis obtrudit Ademarus, commentitius est, & cæteris Scriptoribus incognitus. Odone exstincto, qui Neustriæ regnum, Aquitaniam & Burgundiæ partem regebat, solus regnavit Carolus, nec denuò unctus est in Regem. Unde secunda ejus regni epocha, his verbis exprimi solita, *redintegrante*, vel *post successionem Odonis.*

(g) Quæ hîc narrantur, fabulam redolent.

(h) Otto nonnisi 40 pòst annis Imperator coronatus est, anno scilicet 962.

Francia, regressus est Franciam: & commisit cum eo Rotbertus bellum. Ca- A
roli erat signifer Fulbertus Comes: Rotbertus autem ipse vexillum sibi fere-
bat, dejecta barba canitie plena extra loricam, ut cognosceretur. Carolus Rex
Fulberto interminando ait: *Cave, ô Fulberte:* & inde proverbium exit, *Cave,*
An. 923. *Fulberte.* Fulbertus Rotbertum Regem per medium cerebri dividendo confo-
dit, & exercitus Rotberti victus est. Et finito bello, pervenit Ugo filius (a) Rot-
berti, cognomine Capetius, cum mille equitibus, & Carolum cum exercitu
lasso fugavit: & postmodùm suppliciter ad eum veniens, voluntati Regis assen-
sit. Nam Carolus (b) regnum recuperavit, & ipsi Ugoni Capetio Ducatum per-
misit, sicut solitus erat regere pater ejus Rotbertus. Posteà verò de spoliis quæ
ceperat Carolus S. Martiali, sicut voverat, direxit quædam, id est, de Ca-
pella Rotberti Regis Evangelium ex auro & argento, Dalmaticam pretiosam B
* Gall. *Fauteuil.* ex veste serica, * Faltestalium argentatum, vestimentum integrum sacerdotale
pretiosum, duos libros divinæ historiæ, librum pretiosum de computo, vexil-
lum ex veste auro texta unum.

An. 929. Ipso verò Carolo (c) Rege migrante, Ludovicus filius ejus pro eo strenuè
An. 926. regnavit...... Tunc Ademarus Comes Pictavensis defunctus est, & Pictavis
juxta Basilicam S. Hilarii IV Nonas Aprilis sepultus. Guillelmus quoque Dux
* Spurius. Arvernis mortuus est: & filius Ramnulfi Eblus * Manzer Arvernis & Pictavis
An. 918. 919. simul Comes promotus est à Carolo Rege supradicto; acceptaque in conjugium
Adala filia Roli Rotomagensis Comitis, genuit ex ea Willelmum Caput-stupæ.
Post mortem siquidem Vulgrini filius ejus Alduinus XXX annos vixit. Hic muros
civitatis Egolismæ restaurare cœperat. Quo tempore, Oliba Pontificatum adhuc C
agente, repetentes Nortmanni crebras incursiones per Aquitaniam exercebant.
Unde factum est ut Monachi Carrosi, adhuc vivente Vulgrino Comite, pre-
tiosum lignum Crucis ad custodiendum Egolismæ deferrent, cum diversis Ec-
clesiæ ornamentis. Et cessante infestatione Nortmannica, Alduinus in civitate
sua retinere tentavit omnibus diebus supradictum sanctum lignum, nolens red-
dere commendatum...... Alduinus verò Comes per multos annos languore cor-
poris multatus est: & in populo ejus ita fames vehementissima grassata est, ut
(quod hactenus incompertum fuit) de vulgo unus alterum ad devorandum ex-
quireret, & multi alios ferro perimentes, carnibus more luporum humanis in-
vicem vescerentur. Quibus actus Alduinus necessitatibus, remisit Carroso pre-
tiosum lignum per manus Willelmi filii sui, cognomine Sectoris-ferri, uno D
ante mortem suam anno, cum capsa aurea, quam ipse cum gemmis construi
imperaverat: ubi contulit Lubeliaco villam, & mox cessavit plaga. Et ipse post
An. 916. annum defunctus VII Kal. Apr. juxta patrem tumulatus est.

* III. Post cujus mortem * IV anno occisi sunt à Bernardo in ultionem Sanciæ so-
roris suæ, quam occidere conati sunt, Lambertus Vicecomes Martiliacensis
An. 918. & Arnaldus frater ejus. Willelmus autem Sector-ferri honorem eorum restituit
Odolrico fratri eorum, qui minor natu erat; fuitque sibi Vicecomes, sicut
Ramnulfus fuerat Vulgrino. Hic denique Bernardus, mortuo patre suo Willel-
mo, qui fuit frater Alduini ex Vulgrino, Comes Petragoricensis effectus est:
Willelmus verò Sector-ferri Egolismæ principatum obtinuit: & communem ha-
buerunt totum honorem eorum ipse & Bernardus consanguineus ejus. Adema- E
rus tamen supradictus, qui sororem Bernardi Sanciam uxorem habuit, decem
annos supervixit Alduino. Sancia quoque vitam terminans II Nonas Aprilis,
humata est juxta Basilicam S. Eparchii.

An. 940. Eo tempore Gunbaldus Episcopus * decedens, successorem habuit Fulcadum.
* Engolismensis Tunc Willelmus Sector-ferri & consanguineus ejus Bernardus, aggregato
conventu Nobilium, iterùm restituerunt Monasticum habitum in Basilica B.
Eparchii, præficientes eidem Monasterio Mainardum Abbatem...... Tunc
An. 947. domnus Willelmus Sector-ferri per testamentum concessit ad eundem lo-
cum B. Eparchii hoc donum, Ecclesiam S. Hilarii in Petragorico sitam
in Vicaria Piliacense; Ecclesiam S. Eugeniæ sitam in Santonico, in Vicaria

(a) Hugo Roberti filius non cognominatus est Capetius, sed pater erat Hugonis Capetii, posteà Francorum Regis.

(b) Illud falsissimum: nam Carolus ab Heriberto Comite carceri mancipatus est; & Rodulfus filius Richardi Burgundiæ Ducis apud Suessionas in Monasterio S. Medardi Rex Francorum constitutus est.

(c) Anno 929 obiit Carolus Simplex: verùm Ludovicus Transmarinus ejus filius nonnisi post mortem Rodulfi regnare cœpit, quæ contigit anno 936.

A Prediacense ; Curtem Fradorevillam, & villam Deiraco, villam Alviniaco, villam Romanorevillam cum ipsa Ecclesia, mansum unum in Godorvilla. Quod Testamentum confirmare jussit ; & firmaverunt manibus propriis, quorum nomina hæc sunt : Bernardus Comes, Arnaldus filius Bernardi, Odolricus Vicecomes, Ademarus Vicecomes, Arnaldus filius Willelmi, Ademarus filius ejusdem Willelmi. Sancto Martiali dedit nihilominùs Cantreciacensem Ecclesiam in Egolismensi, pariterque Manauco Ecclesiam in Lemovicino, cum omnibus adjacentiis & mansis. Non enim habuit prolem ex legitima conjuge : nam supradicti Arnaldus & Ademarus ex concubinis ei nati sunt. Item Iterio fideli suo, Principi de villa Boënsi, dedit Cellam Fruinensem in Egolismensi cespite.

Intereà defuncto Eblo Comite Pictavino, filiorum ejus alter Comes, alter An. 935.
B Episcopus factus est. Eblus enim, annuente Rege Ludovico, Pontifex Lemovicæ factus est. Willelmus verò, cognomento Caput-stupæ, à Rege supradicto Arvernis, Vellavis, Lemovicæ & Pictavis Comes provectus, Dux Aquitaniæ extitit. Hic germano suo Abbatiam S. Hilarii ac S. Maxentii, cum nonnullis An. 940.
aliis possessionibus in Pictavensi solo, præbuit. Fuit idem Eblus bonus Pastor Ecclesiæ, & Castellum S. Stephani Lemovicæ sedis, quod Turpio Episcopus antecessor ejus magna ex parte à solo construxerat, hic ad perfectum integravit. Construxit à novo Castellum S. Hilarii, & Canonicos ibi disposuit, quia infestatione Nortmannorum idem locus à Monachorum prisca habitatione desciverat. Restauravit & Monasterium S. Michaëlis, quod vocatur ad Eremum, & multa alia laudabilia in opere Dei egit. Restauravit Monasterium S. Maxentii,
C & Castellum in circuitu perfecit. Qui defunctus, sepultus est in Basilica supradicti Monasterii S. Archangeli......

Eblus autem XXXIX à B. Martiale Episcopus fuit, & ad onus Episcopale sufferendum ordinavit sub se Chorepiscopum Benedictum, quem ipse à puero nutriverat. Qui captus ab Helia Comite Petragoricæ, oculis privatus est. Et propterea Eblus nimio dolore afficiebatur usque ad diem mortis suæ : ipsum enim post se voluit relinquere successorem. Idem Helias filius Bosonis Vetuli de Marca, commisso prælio cum Geraldo Vicecomite Lemovicensi & filio ejus Widone, victor extitit : qui demùm cum fratre suo Aldeberto in deceptione captus à Widone, in Castro Montiniaco custodiæ injectus est. Sed cùm Willelmi suasu oculis privandus esset propter supradictum Chorepiscopum,
D Deo propitio, custodiâ evasit : & non multò pòst in via Romæ peregrinus in Dei opere obiit. Aldebertus verò frater ejus plurimo tempore in turre Lemovicæ urbis custoditus, tandem solutus est, accepta in conjugio sorore Widonis Vicecomitis, ex qua filium habuit Bernardum......

Tunc Rolo defuncto Comite Rodomense, filius ejus Willelmus loco ejus Circa an. 931.
præfuit. Hic fuit à pueritia baptizatus : omnisque eorum Nortmannorum, qui juxta Franciam inhabitaverunt, multitudo fidem Christi suscepit, & gentilem linguam omittens, Latino sermone assuefacta est. Willelmo eodem ab Arnulfo Flandrensi Comite dolo interempto, filius ejus Ricardus succedens, Christia- An. 943.
nissimus factus ædificavit in ea Nortmannia, quæ anteà vocabatur Marcha Franciæ & Britanniæ, Monasterium S. Michaëlis in Monte, ubi Monachos ordina- An. 966.
E vit ; itemque Monasterium Fescanum in honore summæ Trinitatis, ubi * sepultus est ipse, ubi & Monachos posuit. * An. 996.

Francorum intereà Rege Ludovico vita exeunte, regnavit pro eo Lotharius filius ejus, ex Girberga Regina progenitus. Quo tempore Fulcaldus Episcopus Egolismensis, postquàm præfuit duodecim annis, defunctus est, & sepultus juxta Basilicam S. Eparchii : & successit in Episcopatu Ebulus, qui & ipse duodecim annis præfuit, & tumulatus secus eum in B. Eparchii Basilica. An. 954.
Willelmus quoque Sector-ferri (qui hoc cognomen indeptus est, quòd commisso prælio cum Nortmannis, & neutra parte cedente, postera die pacti causâ cum Rege eorum Storim singulari conflictu deluctans, ense curto, nomine Durissimo, quem Walander faber cuserat, per media pectoris secuit simul cum thorace una percussione) pòst clausit diem, & sepultus est juxta Basilicam S. Eparchii. Et per triginta annos pro eo principati sunt Bernardus Comes Petragoricensis, deinde filii ejus, Arnaldus cognomento Bouratio, pro eo quòd cum ipsa veste lupum diabolicum homines devorantem appetiit in campo loricatus & galeatus, & manibus gestans militibus occidendum præbuit ; deinde

Willelmus Talerandus, poſtmodùm Rannulfus Bomparius, tum Ricardus Inſi- A
piens.

Arnaldus quidem ſubtrahens S. Eparchio villam Salacenſem, & conferens
Heliæ Duci [de] villâ Boënſi, ab Angelo percuſſus, hac de cauſa interiit: & in
fine S. Eparchio villam Ajarniacenſem contulit pro emendatione; & ſepultus
eſt juxta ejuſdem Baſilicam. Et mortuo fratre ejus Willelmo, Rannulfus bello
extinctus eſt ab Arnaldo manzere filio Willelmi Sectoris-ferri, qui pro pa-
tre ſuo in principatum Egoliſmæ ſucceſſit, & Ricardum Inſipientem expulit.
Hic cepit in conflictu Gauzbertum Clericum, fratrem Heliæ Comitis, quem
reddit Willelmo filio Willelmi Capitis-ſtupæ ſeniori ſuo: & pro ultione Be-
nedicti Chorepiſcopi oculis privandum conſenſit. Defuncto enim Willelmo
An. 963. Capite-ſtupæ, & ſepulto apud Eccleſiam S. Cypriani, Dux Aquitaniæ pro eo B
extitit memoratus filius ejus Willelmus, qui filiam Tetbaldi Campanenſis,
vocabulo Emmam, uxorem accepit, genuitque ex ea filium Willelmum.

His temporibus Aimericus, non Monachus, Abbas S. Martialis, ſucceſſor
An. 974. Gonſindi, moritur; & in fine Monachus extitit, quia Rex Ludovicus timens
ejus tyrannidem, honorem S. Martialis ei commiſerat, ſacramentis acceptis ut
Monachus eſſet futurus. Hic Aimericus Geraldum Vicecomitem Lemovicæ
& Boſonem Vetulum de Marca in manibus ſuis habuit commendatos. Hic con-
ſtruxit Caſtrum (a) Ronconium: hic juxta Cambonenſe Monaſterium deſtru-
xit Caſtellum vi expugnatum Cambocarem, eò quòd erat moleſtum Monachis.
An. 985. Rex autem (b) Lotharius Lemovicam adiit, & tempus aliquantum in Aqui-
tania exegit: unde reverſus, veneno à Regina adultera exſtinctus eſt, filium- C
que reliquit Ludovicum; qui uno tantùm anno ſupervivens, & ipſe potu male-
An. 987. ficii à ſua conjuge, Blanca nomine, eſt necatus. Regnum pro eo accipere vo-
luit patruus ejus Carolus, ſed nequivit; quia Deus judicio ſuo meliorem ele-
git. Nam Epiſcopus Aſcelinus Montis Laudunenſis urbis hebdomada ante Pa-
An. 991. ſcha poſt convivium in lecto quieſcentem eum dolo cepit: & conſenſu plu-
rimorum Ugo Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem elevatus eſt. At verò
Carolus in carcere uſque ad mortem retentus eſt Aurelianis, ubi genuit filios
Carolum & Ludovicum: & expulſi ſunt filii ejus à Francis, profectique ad
Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

(a) Suprà *Runconia* dicitur. Nunc *Rancon* vulgò dici ait Hadr. Valeſius. Maſſonus tamen vocat *Rancogne*, ſitumque tradit in alta rupe ad Tardueram flumen in agro Ecoliſmenſi.

(b) Idem Ademarus in Commemoratione Abbatum S. Martialis Lemovic. edita à Labbeo Tomo 2 Biblioth. pag. 272, hæc habet: *Hujus* [Guigonis Abbatis] XII *anno Rex Hlotharius Lemovicas venit, præcepitque Abbati ut ædificaret muros caſtri: qui reverſus in Franciam, poſt paucos dies mortuus eſt; & progenies ejus deinceps regno privata eſt. Nam frater ejus Carolus in carcerem miſſus eſt ab Ugone Duce: & ipſe Ugo Rex factus eſt; cujus filius Robertus Rex ſapientiſſimus & piiſſimus uſque hodie vivit.* D

EX (a) ODORANNI MONACHI S. PETRI VIVI Senonenſis Chronico.

ANNO DCCCLXXVIII. Joannes Papa Romanus ad Galliam veniens, primò Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliaſque civitates uſque ad Tricaſſinenſem urbem acceſſit: ibique cum Hludovico filio Caroli collocutus, E ad Italiam repedavit.

Anno DCCCLXXIX. Obiit Hludovicus Rex (b) Burgundionum frater Caroli.

Anno DCCCLXXXIII. Obiit (c) Anſegiſus venerabilis Senonum Archiepiſcopus, & ſepultus eſt in Monaſterio S. Petri. Hic corpora SS. Præſulum & Confeſſorum Leonis, Urſicini, Ambroſii atque Agricii in Monaſterio S. Petri

(a) Hujus Chronici, quod Odorannus ſexagenarius cum aliis Opuſculis ſuis in unum corpus collegit anno 1045, fragmentum primus publicavit Pithœus. Integrum edidit ex Bibliotheca Alex. Petavii Senatoris Pariſienſis Andreas Cheſnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 653. Ab anno 675 ad annum 1032 perducitur.

(b) Hoc anno 879 obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius. Ludovicus verò Rex Germaniæ ſeu Bajoariæ, Caroli frater, quem ſuprà Odorannus à Wenilone Archiep. Senon. unctum fuiſſe in Regem Burgundiæ perperàm dixerat, & quem hîc Burgundionum Regem appellat, jam antea obierat, anno ſcilicet 876.

(c) Obiit Anſegiſus VII Kal. Decembris anni 882. Ei ſucceſſit anno 883 Evrardus IV Kal. Maii, quæ dies hoc anno in Dominicam incidebat.

A transtulit, & ab urbe Roma caput S. Gregorii Doctoris plumbo inclusum, cum brachio S. Leonis Doctoris deferens, in eodem Monasterio conservandum reposuit. Hujus temporibus corpora SS. Martyrum Sanctiani atque Augustini de villa, quæ dicitur Sancceias, à fratribus jam dicti loci & Presbytero ejusdem, nomine Eodaldo, translata sunt in eodem Monasterio VIII Cal. Julii. Prætereà domnus Ansegisus, postquàm Primatum totius Galliæ obtinuit, & superna moderatione secundus Papa appellari meruit, Judæos certa de causa & Moniales ab urbe Senonica expulit, & ne ulteriùs in ea habitaculum manendi haberent, sub anathematis jugulo interdixit.

Anno DCCCLXXXVI. Obiit Hludovicus (a) filius Caroli III Imperatoris. Hoc
anno II Cal. Decembris ascenderunt Normanni à Parisius Senonis: & sequenti An. 887.
B mense Maio redierunt in Franciam, jam defuncto Ewrardo Archiepiscopo,
& ordinato Walterio in loco ejus. Qui eodem anno unxit Odonem in Regem. An. 888.
Hic (b) Privilegium Monachis S. Petri fecit de Abbatis electione.

Anno DCCCXCVI. Richardus Princeps Burgundiæ recepit Senonas contra Walterium Archiep. & Warnerium Comitem.

Anno DCCCXCVIII. Obiit Odo Rex, & Carolus Simplex regnum (c) accepit.

Anno DCCCCXXII. Robertus Princeps unctus est in Regem: & eo (d) anno
XVII Cal. Julii factum est bellum inter Carolum & Robertum; ubi interfectus An. 923.
est Robertus. Carolo verò à cæde belli victore revertente, occurrit illi Heri-
C bertus infidelium nequissimus, & sub fictæ pacis simulatione in castro, quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia diverteret, compulit; & sic eum dolo captum retinuit. Illic positus Carolus, anno DCCCCXXIII, Rodulphum nobilem filium Richardi Principis Burgundionum, unà cum consilio Hugonis Magni Francorum Ducis & Procerum Francorum, in regnum sublimavit. Quo mor-
tuo anno (e) DCCCCXXXV, accersiens unà cum Francis Hugo Dux Hludovi- An. 936.
cum filium jamdicti Caroli, datis sacramentis Otgivæ matri ejus, in regno constituit.

Anno DCCCCLIV. Obiit Hludovicus Rex: & Lotharius filius ejus regnum suscepit.

Anno DCCCCLVI. Obiit Hugo Dux Magnus, & filius ejus Hugo Ducatum suscepit. Et Gislebertus Comes Burgundionum obiit: &
D honorem ejus cum filia, nomine Leudegarde, ex qua posteà à Radulpho Divionensi (f) Pipicus factus, Otho frater Hugonis Ducis recepit: aliam verò filiam, nomine Werram, duxit in matrimonium Robertus Comes Trecassinorum. Mortuo verò Othone, Ainricus frater ejus Ducatum suscepit Burgundiæ.

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex, commisso filio suo Hludovico juvene Hugoni Duci, unà cum regno.

Anno DCCCCLXXXVII. Obiit Hludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis. Et eodem (g) anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hîc deficit regnum Caroli Magni.

(a) Ludovicus Balbus filius Caroli Calvi mortuus erat anno 879.

(b) Privilegium recitat Clarius in Chronico: *Anno Dominicæ Incarn.* DCCCXCI, *Indictione* IX, *celebrata est Synodus in Magduno super fluvium Ligeris in Ecclesia B. Lisardi Confessoris Christi, regia jussione gloriosi Regis Odonis diversis Ecclesiarum Episcopis confluentibus, &c.*

(c) Id est, solus regnavit.

(d) Id factum anno sequenti.

(e) Corrigendum, *anno* DCCCCXXXVI. Ita legitur in Chronico Ms. Clarii, in quo eadem recitantur.

(f) Quid significet *Pipicus*, ignoratur.

(g) Anno sequenti Robertus coronatus est.

A

EX LIBRO PRIMO

HISTORIARUM (a) GLABRI RODULPHI.

Cap. 1. CArolus Hebes habebat unum inter regni sui Primates quemdam Heribertum, cujus ex sacro fonte filium susceperat: qui tamen ei calliditate sua certissimè suspectus esse potuisset, si non excogitatæ fraudis simultas intervenisset. Cùm enim decrevisset idem Heribertus prædictum Regem decipere, fingens cujusdam deliberandi occasionem negotii, qualiter illum, ut postmodùm B fecit, demulcendo in unum castrorum suorum introduceret, ac vinculatum carceri manciparet: tandem verò à quibusdam suggestum est Regi ut cautissimè se ageret, ne Heriberti involveretur fraudibus. Dumque ille ex hoc, quod audierat, credulus cautelam sibi de Heriberto adhibere decrevisset, contigit una die nimis expeditè eumdem Heribertum cum suo filio in Regis Palatium devenire. Surgens itaque Rex ei osculum porrexit: ille verò toto se humilians corpore, osculum Regis suscepit. Deinde cùm ejus filium osculatus fuisset, stansque juvenis, quamvis conscius fraudis, novus tamen calliditatis, Regi minimè semet supplicaret; pater cernens, qui propter adstabat, valenter alapam collo juvenis intulit; *Seniorem*, inquiens, *& Regem erecto corpore osculaturum non debere suscipere quandoque scito.* Quod intuens Rex cunctique qui ad- C erant, abhinc deceptionis fraudisque adversùs Regem Heribertum expertem crediderunt. Videns quoque Regem contra se placatum, nihilominùs rogabat attentiùs ut ad se veniens negotium deliberaturus, quod dudum popoſcerat. Sta-
An. 923. tim verò Rex promisit se quò vellet iturum. Designato igitur die venit Rex ubi Heribertus rogaverat, tenuem etiam ducens exercitum amicitiæ gratia. Qui nimiùm pomposè die primo ab eo susceptus: in secundo autem quasi ex jussu Regis præcepit idem Heribertus ut universi, qui cum Rege venerant, ad propria redirent, veluti ipse cum suis obsequio Regis sufficeret. Illi quoque, audito Heriberto, recesserunt, ignorantes quòd Regem in vinculis reliquissent. Tenuit
An. 929. enim Heribertus vinctum prædictum (b) Regem usque in diem mortis suæ. Genuerat prætereà idem Rex filium nomine Ludovicum, adhuc tamen pue- D rum, qui ut cognovit quod de patre factum fuerat, arripiens fugam Oceanum transiit, ibique usque ad annos viriles deguit.

Cap. 2. Erat igitur tunc temporis Rodulphus Richardi Ducis Burgundiæ filius, aptus videlicet corpore, & intellectu idoneus: qui etiam uxorem duxerat Emmam* nomine, sensu scilicet atque aspectu insignem, sororem videlicet Magni Hugonis, cujus siquidem militari industria regnum Francorum dirigebatur. Is quo-
An. 923. que Hugo cernens regnum Rege destitutum, ac sciens Regis instaurationem suo pendere arbitrio, misit ad sororem consulens illam, quem potissimùm ad regale eligeret culmen, se videlicet fratrem suum, an potiùs maritum prædictum, scilicet Rodulphum. Illa igitur prudenter, ut fuerat consulta, respondit magis se velle Regis mariti genu osculari quàm fratris. Audiens autem E Hugo gratanter annuit, regnique solium Rodulpho habere concessit. Qui Ro-
An. 936. dulphus carens omni prole, solus sui generis, regni culmine potitus obiit.
An. 922. Fuit enim hic Hugo filius Roberti Parisiorum Comitis: qui videlicet Rober-
An. 923. tus brevi in tempore Rex constitutus, & ab exercitu Saxonum est interfectus. Cujus genus idcircò adnotare distulimus, quia valde inantè repetitur obscurum.

Cap. 3. An. 936. Intereà totius regni Primates elegerunt Ludovicum, filium videlicet prædicti Regis Caroli, unguentes eum super se Regem hereditario jure regnaturum. Jam enim prædictus (c) Heribertus morte crudeli obierat: nam cùm diutino excruciatus languore ad vitæ exitum propinquaret, atque à suis tam de salute

(a) Glaber Rodulphus Cluniacensis Monachus historiarum sui temporis quinque libros composuit, quos usque ad annum 1046, quo vivebat, produxit. Illos edidit ex vetusto Codice Bibliothecæ Tuanæ Franc. Chesnius Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpimus, quæ nostro conducunt proposito, quinque libros integros suo loco daturi.

(b) Obiit Carolus Simplex anno 929.

(c) Heribertus nonnisi anno 943 mortuus est, teste Frodoardo in Chronico.

A animæ, quàm de ſuæ domûs diſpoſitione interrogaretur, omninò nihil aliud
reſpondebat niſi hoc ſolummodò verbum; *Duodecim fuimus qui traditionem Caroli jurando conſenſimus:* hocque plurimùm repetens expiravit. Prætereà Ludovicus ex Gerberga uxore quondam Giſleberti Ducis genuit filium nomine Lotharium: qui confirmatus in regno, ut erat agilis corpore & validus, ſenſuque An. 954.
integer, tentavit redintegrare regnum, ut olim fuerat. Nam partem ipſius regni ſuperiorem, quæ etiam Lotharii regnum cognominatur, Otto Rex Saxonum, immò Imperator Romanorum, ad ſuum, id eſt Saxonum, inclinaverat regnum. Ipſum denique Ottonem, ſcilicet ſecundum, filium primi ac maximi
videlicet Ottonis, conatus eſt quondam capere poſitum in Palatio Aquiſgranis. An. 978.
Sed quoniam eidem Ottoni clam prænunciatum à quibuſdam eſt, noctu
B cum uxore vix fugæ præſidium petens obtinuit. Tunc denique Otto, congregato exercitu ſexaginta millium & eo ampliùs militum, Franciam ingreſſus, venit uſque Pariſius, ibique triduo commoratus, cœpit redire in Saxoniam. Rurſus quoque Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu in unum coacta, perſecutus eſt Ottonis exercitum uſque in fluvium Moſam; multoſque ex ipſis fugientibus in eodem flumine contigit interire. Dehinc verò uterque ceſſavit, Lothario minùs explente quod cupiit. Hic denique genuit filium nomine Ludovicum: quem jam adultum juvenem, ut poſt ſe regnaret, Regem conſtituit. Cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus uxorem, quæ cernens videlicet juvenem patre minùs fore induſtrium, ut erat ingenio callida, elegit agere divortium; monuitque illum fictè ut ſimul, de qua advenerat, redirent pro-
C vinciam, ſcilicet jure hereditario ſibi * ſubdituram. * ſubdendam
Ille quoque non intelligens mulieris aſtutiam, ut monitus fuerat, ire paravit. Ad quam dum veniſſent, relinquens eum mulier, ſuis adhæſit. Cúmque patri nunciatum fuiſſet, proſequens filium ad ſe reduxit: qui ſimul degentes, poſt aliquot annos abſque ulla liberorum ope uterque (a) obiit. In his igitur duobus Regale ſeu Imperiale illorum genus regnandi finem accepit.

Præſcriptorum igitur Regum genere exinanito, ſumpſerunt Imperium Romanorum Reges Saxonum: Cap. 4.
quorum ſcilicet primus Otto (b) Henrici Saxonum Regis filius, cujus etiam ſororem, nomine Haduidem, duxit uxorem Hugo Dux Francorum, cognomento Magnus. Is denique Otto in gloria & vigore Imperii non diſpar illorum, qui ante ſe Imperium rexerant; necnon & in Ec-
D cleſiarum atque eleemoſynæ expenſis valde liberalis extitit. Hujus quoque Imperii tempore egreſſi audacter Sarraceni ab Africanis partibus, occupavere tu- An. 972.
tiora Alpium montium loca: ibique aliquandiu morantes vaſtando regionem, in gyro diverſo raptu tempus expleverunt.

Contigit ergo eodem tempore ut beatus Pater Maiolus * ab Italia rediens, * Cluniac. Abbas
in artiſſimis Alpium eoſdem Sarracenos obviaret. Qui arripientes abduxerunt illum cum ſuis omnibus ad remotiora montis, ipſo tamen Patre graviter in manu vulnerato, dum in ea excepiſſet ultrò ictum jaculi ſuper unum de ſuis venientis. Diſpertitis quoque inter ſe omnibus, quæ illius fuerant, interrogaverunt eum ſi tantæ ei eſſent in patria facultates rerum, quibus videlicet ſe ſuoſque valeret redimere de manibus illorum. Tunc Vir Dei, ut erat totius
E affabilitatis dignitate præcipuus, reſpondit ſe & in hoc mundo nihil proprium poſſidere, nec peculiaris rei ſe fieri poſſeſſorem velle; ſua tamen ditione non negans plures teneri, qui amplorum fundorum & pecuniarum domini haberentur. Quibus auditis, ipſimet hortabantur illum ut unum è ſuis mitteret, qui ſuæ ſuorumque redemptionis pretium illis deferret. Inſuper pecuniæ pondus atque numerum ei determinantes indixerunt: fuit enim mille librarum argenti, ut videlicet ſingulis libra una in partem proveniret. Miſit quoque Vir ſanctus per unum de ſuis, ad Monaſterium ſcilicet cui præerat Cluniacenſe, perparvam Epiſtolam ita ſe habentem: *Dominis & Fratribus Cluniacenſibus frater Maiolus miſer & captus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt laquei mortis. Nunc verò, ſi placet, pro me & his, qui mecum ſunt capti, redemptionem mittite.* Quæ ut delata eſt, videlicet prædicti Monaſterii Fratribus, extitit illis pro vita incomparabilis mœror ac luctus, necnon & totius patriæ pertriſtis

(a) Obiit Lotharius anno 986, Ludovicus anno ſequenti.

(b) Otto primus patri Henrico Germaniæ Regi ſucceſſit anno 936, & demum anno 962 coronatus eſt Imperator.

nuntius. Distractis quoque ab eisdem Fratribus quæque in omni ejusdem Mona- A
sterii ornamentorum erant supellectili, præstitutum pii Patris quantociùs coa-
dunavere pretium...... Tandem verò quidam de Fratribus illuc expeditiùs
remeantes, data eisdem Sarracenis præsignata pecunia, Patrem cum viris tan-
tùm, qui cum eo capti fuerant, in patriam reduxerunt. Ipsi denique Sarra-
ceni paulò pòst in loco, qui (a) Fraxinetus dicitur, circumacti ab exercitu
Willermi Arelatensis Ducis, omnesque in brevi perierunt, ut ne unus quidem
rediret in patriam.
An. 973. Ipso igitur in tempore mortuus est prædictus Otto Imperator, suscepitque
filius ejus, secundus videlicet Otto, idem Imperium, quod satis strenuè,
An. 983. dum adviveret, rexit.... Sequenti quoque post multa nobiliter gesta, remque
publicam decenter dispositam, tempore obiit Otto, relinquens filium, Otto- B
nem videlicet tertium, adolescentem tamen ferè duodecim annorum: qui, ut
erat juvenculus, acer tamen viribus & ingenio, suscepit jure paterno regimen
Imperii.

(a) Nunc vulgò *Frainet*, in diœcesi Forojuliensi.

✤✤

EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Apud Acherium, Tomo I Spicilegii. C

Pag. 417. SUccessit patris in solio Ludovicus, biennio vix regio nomine functus. Hu-
An. 877. jus in diebus Joannes Papa Romanus Franciam venit, & apud Trecas ci-
An. 878. vitatem cum eodem Rege conlocutus, parvo tempore ibidem moratus, sicque
Romam est reversus. His diebus effera Danorum natio tertiam Neustrasiis in-
flictura cladem advenit: intulissetque majorem superioribus, ni (b) Hugo, per
Gallias Abbatis honore præditus, eorum temerarios compescuisset ausus. Au-
An. 881. xiliante namque Deo parva manu tantas hostium phalanges fudit, ut vix super-
esset qui nuntiare potuisset. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per aliquod
spatium temporis quietas reliquerunt. Huic bello præfuit Ludovicus (c) Rex. At
An. 886. Hugone ultimos vitæ suæ claudente soles, Ludovicoque Principe post admini- D
stratum, ut diximus, biennio regnum, diem obeunte, Carolus, qui posteà
Simplex est dictus, in cunis ævum (d) agens, patre orbatus remansit.
Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis, (e) fratres Hugonis
Abbatis. Senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Ex
An. 888. his majorem natu Odonem Franci tutorem pueri, regnique elegere guberna-
torem; quia recidivi Normannorum excursus imminebant. In partibus verò re-
gni, quas Lotharius & Ludovicus tenuerant, filii ejusdem Ludovici regna-
bant. Nam Lotharius sinè filiis obierat. Ex his tribus fratribus unus patris no-
mine vocatus, alter Carlomanus, tertius (f) Carolus est dictus. Sed duobus
intra quinquennium defunctis, ad juniorem Carolum rerum summa pervenit:
pôstque Imperii monarchiam est adeptus. Ad hunc accedens domnus Geilo E
* Lingonensis. reverendus Antistes * petiit ut de quibusdam rebus ab hoc loco subtractis,
& à se restitutis, Præceptum regalis authoritatis fieri juberet. Quod ipse Rex
libenter annuit, & per Præceptum constituit ut duodecim mansa in villa Hom-
berias, ad luminaria Ecclesiæ sancti Benigni delegata, nullus inposterum ab
hac domo alienare, vel ab ipso ministerio auferre præsumeret. Quod scriptum
est anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, imperii verò ipsius Caroli in
Pag. 418. Italia V, in orientali Francia IV, in Gallia primo, post obitum Caroli Calvi
(g) decimo.

(a) Definit hoc Chronicon in anno 1052.
(b) Hugo iste Conradi filius, multorum Abbas Monasteriorum, obiit anno 886 per obsidionem Parisiacam.
(c) Filius erat Ludovici Balbi.
(d) Carolus prodiit in lucem post obitum patris.
(e) Scriptum est in Cod. Mſ. S. Benigni, *frs*, ubi non *fratres* legendum, sed *fratris*, ut verborum constructio postulare videtur. Robertus igitur Fortis filius erat Conradi Altorfiensis & Autissiodorensis Comitis & Adelheidis, nepos Welphi Ducis, frater Conradi junioris Comitis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Martini Turon. & Welphi Abbatis S. Columbæ Senonensis.
(f) Hic est Carolus Crassus.
(g) Octavus tantùm erat annus à morte Caroli Calvi.

Refert

A Refert quidam Scriptor in eo (a) opere, quod metrico stilo composuit de
excidio Parisiacæ urbis, quæ per septem annos à Nortmannis obsessa atque va-
stata est; hunc Carolum, congregato immenso exercitu, expugnare Nortman-
nos voluisse. Quod illi audientes, Legatos mittunt ad Carolum, promittunt se
ei subjici, cuncta ab eo imperata facere, ad quod voluisset paratos fore, tan-
tùm si permittantur intra regnum consistere, & pacificè Francis cohabitare. An. 887.
Quibus promissionibus delusus Rex, credens vera esse quæ dicebantur, inter-
misit bellum. Nec multò post Carolus moritur. Nortmanni verò, resumptâ au- An. 888.
daciâ, invadunt civitates Belvacensium atque Meldorum, necnon & Milidu-
num devastant castellum. Capitur Carnotis ac reliquæ secus undique civitates.
Nam in primo suo adventu Rotomagum, Ebroas, Baiocas & cæteras Neustriæ
B civitates depopulati fuerant. Gallias insuper pervagantur, Hispanias adeunt,
Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur; & totum Christianorum pes-
sundatur regnum. Intereà congregati Franciæ Principes, consilium ineunt de
magnis rebus; Odonem, licèt (b) reluctantem, constituunt Regem: qui mente
benignus, & Reipublicæ hostes arcendo strenuè præfuit; & Carolo, postquàm
adolevit, sua repetenti patienter regna refudit. A quo parte regni redonatus,
quo advixit tempore, hostibus terribilis extitit. His temporibus Incarnationis
Christi octingentesimus (c) nonagesimus primus volvebatur annus.

Eo tempore defuncto Geilone Episcopo, Teudbaldus Lingonicam regebat An. 887.
Ecclesiam..... Bertilone & Sarone Abbatibus ad æternam vitam translatis suc-
cessit (d) Hingo. Defuncto Hingone, successit Hildebrannus in regimine: &
C hic paucis annis transactis ad cælestia regna migravit. Hi ambo sub Geilone Pag. 420.
Episcopo præfuerunt in hoc Monasterio. Post Hildebrannum Abbatis officium
suscepit Godefridus tempore Teudebaldi Episcopi. Sed post aliquantos annos
& isto migrante, suscepit Walo curam regiminis. Horum uterque præfuit tem-
pore Odonis Regis. Eo tempore Richardus Dux Burgundiæ reddidit sancto
Benigno mansum unum, cum vineis & terris aliis juxta ipsum positis, & ad
ipsum aspicientibus, situm in proximo pago Belnense, & in villa Giuriaco.
Huic rei interfuit Theudebaldus Episcopus, Girbaldus, Wido ac Radulfus Co-
mites, Madelgaudus Oscarensium Vicecomes, Guntrardus hujus rei testis &
sancti Benigni Advocatus. Actum Longo-vico in Mallo publico.

Anno Incarnati Verbi DCCCXCIII, Odone regnante in Francia, Arnulfo in
D Italia atque Saxonia, Carolus jam juvenis regni repetiit sceptra, atque memo-
ratus Arnulfus Imperii invasit Monarchiam. Tunc primùm à Francorum Regi-
bus ad extraneos translatum est Imperium, Principibus regni vilipendentibus
Carolum ob mentis tardum ingenium. Odone Rege duodecimo (e) anno re- An. 898.
gni sui defuncto, qui quoad vixit hostes fortiter compressit, reciprocati Nor-
manorum & Danorum insurgunt fluctus; Hungari ab aquilone, Sarraceni à
meridie ac finibus Hispaniæ prorumpentes, in interitum confluunt Galliæ:
per omnia sævit gladius, cuncta dantur incendio, Sanctorum loca traduntur ex-
terminio.

His undique sævientibus malis, contigit corpus sancti Benigni ad civitatem
deferri Lingonis. Præsidebat tum illi Ecclesiæ domnus Argrinus, Pastor in cura
E hujus loci valde sollicitus. Monachorum verò habitantium in isto loco Abbas
erat nomine Lanterius, ad ipsum officium valde studiosus. Burgundia tunc va-
stata est à Normannis; quibus occurrens præfatus Dux Richardus in loco, vo- An. 898.
cato Argentoilo, commisso cum eis prælio, cæsa est eorum quamplurima mul-
titudo: sicque Dani humiliati, retrò redire sunt coacti. Iterum (f) apud Carno- An. 911.
tum, socio Roberto Duce, Odonis Regis fratre, Richardus cum Normannis
dimicavit, & eorum innumeram multitudinem occidit. Habuit isdem Richar- Pag. 421.
dus filium nomine Rodulphum, qui fuit Rex Francorum: alter filius vocatus
est Boso, qui Burgundiæ superioris, quæ Gallia Comata dicitur, accepit re-
gnum: tertius filius dictus est Hugo, cognomento Capito, qui fuit Dux infe-
rioris Burgundiæ. Exorta discordia inter Carolum & regni Principes, lites &

(a) Hoc opus, quod suprà dedimus, est Abbonis Monachi S. Germani à Pratis.
(b) Odo non reluctans Rex constitutus est, nec sponte regno cessit.
(c) Carolus Simplex die 28 Januarii anni duntaxat 893 Rex coronatus est. Qui annus usque ad Incarnationis festum aut Paschalem solemnitatem, more veteri Francorum, annus 892 vocabatur.
(d) Bertiloni S. Benigni Abbati successit Saro anno 877; Saroni Hingo an. 878.
(e) Odo nonnisi decem annis regnavit.
(f) Chronic. Besuense, hoc refert ad annum 911.

bella rapinæ & incendia, innumera undique sæviunt mala. Tandem Rex A
facti pœnitens, Principes ad concordiam commovet, pacem exoptatam cum eis
firmat.

Hic Carolus Rex, petente Richardo Duce & Manasse Comite, fecit nobis Præceptum de Abbatia sancti Joannis, & cunctis ad eam pertinentibus rebus. Extitit eo tempore Ademarus quidam illustris vir ex Senatoribus, multas habens possessiones tam in Divionensi pago, quàm in aliis regionibus, scilicet pago Turonensi, Aurelianensi, Senonico, Autisiodorensi, Tornodorensi.....

Pag. 423. Dedit & Richardus suprà memoratus Dux ad Ecclesiam S. Antonii in Ficiato sitam, quæ est juris S. Benigni, mansum unum in Rovira, cum servis & ancillis supermanentibus. Et hoc laudaverunt Adeleia uxor ejus, & Rodulphus filius ipsius, & Comites Hugo, Boso, Manasses, Gislebertus...... B

Pag. 424. Lanterio Abbate post diuturnos labores ad cæleste bravium properanti successit Fulbertus: & hic multorum dierum miles emeritus. Qui post annum deponens onus susceptæ obedientiæ, Godrado commisit curam regiminis anno
An. 914. (a) XVII Caroli Regis...... Domnus igitur Argrinus, relicto Episcopatûs honore, Monachus est effectus in hoc Monasterio: ac post biennium defunctus, honorificè traditus est sepulturæ intra septa hujus Ecclesiæ. Successit ei denique in cura pastorali domnus Warnerius Episcopus, & ipse augmentator bonorum hujus loci. Hic primo anno suæ ordinationis, DCCCCXII videlicet Incarnati Verbi, Indictione XV, residens in Synodo in gremio matris Ecclesiæ S. Mammetis, coram Archidiaconibus & Abbatibus atque omni Clero, interpellatus est à Godrado Abbate & Monachis patroni nostri S. Benigni de qua- C
dam Ecclesia infra muros castri Divion. sita, S. Vincentii honore ac nomine sacrata, quam domnus Geilo Episcopus ad locum refugii & custodiam corporis sæpius dicti S. Benigni perpetualiter habendam concesserat: & de qua, cùm longo tempore ea usi fuissent, repulsi erant à Ratherio Archidiacono & Abbate Canonico S. Mammetis ac Præposito Abbatiæ S. Stephani. Considerans ergo memoratus Episcopus causas periculorum, quæ tunc frequentes imminebant Normannorum incursionibus, cum consilio & laude ipsius Ratherii ac totius Synodi, reddidit ipsi Abbati Godrado & Monachis prædictam Ecclesiam S. Vincentii cum habitaculis ad ipsam Ecclesiam atrii loco pertinentibus, quas ipsi Monachi olim ibi ad refugii locum construxerant. De qua Ecclesia fecit eis privilegium Episcopali authoritate, ut nullus succedentium deinceps D
ullam vim aut calumniam S. Benigno & Monachis eidem servientibus inferret.

Annis septem in pastorali regimine feliciter expletis, Godradus Abbas mi-
An. 918. gravit ad Christum: post quem ordinatus est Abbas nomine Gozuinus. Quo post
Pag. 425. biennium defuncto, successit in locum ejus Abbas Panto nomine: & hic in regimine expletis quatuor annis obiit: cui successit Abbas nomine Suavus. Warnerius igitur Episcopus, appropinquante obitûs sui die, petiit se tumulari in Ecclesia sancti patroni sui Benigni..... Obiens autem sepultus est in hac
An. 923. Basilica ante altare S. Benigni: cui successit domnus Gotzelinus in Episcopatûs honore anno (b) decimo regni Roberti: de quo quia mentio facta est, oportet dicere quomodo regnum acceperit. E

An. 898. Odone Rege defuncto, Robertus frater ipsius sperans & cupiens eam regni partem, quam ipse tenuerat, adipisci, quia à Carolo, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palàm tyrannidem invasit. Et hoc post mortem Richardi Ducis, qui ab executione justitiæ cognomen accepit. Ipse namque, quandiu vixit, Carolo Regi semper fidelis extitit. Robertus igitur affectatæ tyrannidis potentiam palàm exercere cupiens, à quibusdam Episcopis diademate
An. 922. se regio coronari, ac sceptro regni insigniri, partim blanditiis, partim minis extorsit. Sed nequaquam hujus præsumptionis lætos habuit exitus. Denique
An. 923. postquàm uno regnavit anno, Suessionicis in campis bello à Ducibus Caroli exceptus, vitaque spoliatus, licèt exercitus ejus victoriam obtinuerit, ipse tamen

(a) Auctor hujus Chronici initium regni Caroli repetere videtur à morte Odonis, id est ab anno 898: nam paulò suprà donationem ab Atila Comitissa Monasterio S. Benigni factam *pro requie animæ viri sui Milonis Comitis*, datam dicit anno DCCCCII, *Caroli Regis anno* IV.

(b) Corrigendum, *anno primo*; siquidem idem ipse Chronographus paulò pòst ait Robertum in campis Suessionicis obiisse, *postquàm uno regnavit anno.* Et certè in Chronico Besuensi, ubi eadem describuntur, habetur, *Anno primo regni Roberti.*

A nefariæ temeritatis pretium luit. Nec tamen ſocii defectionis interitu ejus territi, perfidiæ deſeruere contumaciam: quin potiùs Herbertus Comes Vermandenſis infando ſcelere dominum ſuum Regemque totius Franciæ Carolum dolo captum, vinculiſque irretitum Peronæ direxit tenebroſo domicilio recludendum. Et quia regni ſtatus ſine Principe agebatur in incertum, maximè cùm Hugoni Roberti filio, qui pòſt probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obſiſteret ætas quominùs regias aſſumeret infulas, & Herberti cunctos haberet odium, maximè eos, quos humanitatis reſpectu ad miſericordiam ærumna Principis permovebat. Tandem Rodulphus Burgundia oriundus, Richardi Ducis filius, regendæ præficitur Francorum patriæ. Qui adeptus regni *Pag. 426.*
ſolium, & in malefactoribus fuit ultor ſeverus, & in coërcendis hoſtibus ac
B tuendo regno ſagaciſſimus. Ejus in diebus Danorum atque Nortmanorum iterùm adveniunt phalanges, & non ſolùm Franciam, ſed etiam totam percurrunt Burgundiam. Contra quos Rodulphus, ſumptis armis, ita protervos eorum compeſcuit incurſus, ut uſque nunc Gallias ab eorum invaſione faciat manere quietas. Contigit tunc corpus hujus patroni noſtri ſancti Benigni deferri intra muros Divionis caſtri, ibique ſervari in Eccleſia ſancti Vincentii.

Gotzelinus tunc Epiſcopus regebat Lingonenſem Eccleſiam. Hic adiens Rodulphi Regis palatium deprecatus eſt unà cum Manaſſe Comite ejus clementiam ut præcepto regali ſtatueret de quibuſdam rebus ab hoc loco ablatis, ſed à ſuis prædeceſſoribus, Argrino ſcilicet & Warnerio, nuper ſancto Benigno redditis. Quod Rex annuens, ipſas res ſua regali munificentia S. Be-
C nigno reſtituit, Saciacum ſcilicet villam cum Eccleſia & aliis villis ibidem pertinentibus, & omnibus rebus quaſcunque poteſtas Epiſcopalis ibidem tenuerat; Abbatiolam etiam ſancti Joannis; Mercatum quoque die Sabbati, quod eſt in Burgo omnibus ſeptimanis; & medietatem annalis, quod eſt feſtivitate ſancti Benigni; pratum etiam in Aziriaco-villa, quod Warnerius Antiſtes in fine mortis ſuæ conceſſit inibi; manſa octo in Comitatu Alſenſi, in villa Nermedis, cum mancipiis utriuſque ſexûs; in Gibriaco-villa in Comitatu Belnenſi manſum unum, favente & deprecante Manaſſe Comite. Hæc omnia præfatus Rodulphus Rex conceſſit Deo & ſancto Benigno, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXXV, Indictione XIII, regni vero ſui * IV. * III.

Iſdem Rodulphus Rex, mortuo (a) Hugone Duce fratre ſuo, Burgundiam
D adiit, reſidenſque Caſtro Divion. menſe Aprili, cùm cauſas ſuas teneret Robertus Comes Palatii, & Giſlebertus Comes Burgundiæ, aliique plures tam Comites quàm nobiles viri, interpellatus eſt Robertus Vicecomes à Vizone Advocato ſancti Benigni de quibuſdam ſervis, qui quamvis ex illius ſervo, *Page 427.*
tamen ex ancilla ſancti Benigni, & ex poteſtate & fiſco Longivici nati fuiſſent, magiſque ſancto Benigno quàm ipſi Roberto ſervire deberent. Tunc in ipſo Placito in præſentia Principum eoſdem ſervos wirpivit, & S. Benigno reddidit, promittens deinceps, ſi aliquis parentum aut hæredum illius eos repetere vel calumniare voluiſſet, ſe teſtem & defenſorem ſancti Benigni contra eoſdem fore..... Annis decem Suavus Abbas in regimine tranſactis defunctus eſt: cujus loco Albericus ordinatus eſt Abbas à domno (b) Gotzelino Epi-
E ſcopo.

Rodulpho Rege defuncto abſque liberis (nam filius ejus, Ludovicus nomine, *An. 936.*
quem habuit ex Emma Regina conjuge ſua, defunctus eſt ante obitum patris) & Carolus ergaſtulo clauſus, animum non corpus cuſtodia exemit; qui, dum viveret, Simplex dictus eſt ob benignitatem animi: ſanctus nunc rectè poteſt vocari, quoniam injuſtè ab infidelibus ſuis & perjuris longâ cuſtodiâ carceris afflictus, vitæ ſupernæ eſt tranſmiſſus. Hic reliquit filium Ludovicum ex Eadgiva Anglorum Regis filia ſuſceptum. Qui calamitatis paternæ procellis ſemet involvi metuens, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis invitatus gratiâ ſe contulit. Poſt exceſſum verò Rodulphi Regis ab Hugone Magno revocatus, ſpecie tenus regno redditus eſt patrio, anno Incarnationis Dominicæ

(a) Hugo Niger fratri ſuo Rodulfo ſuperſtes vixit annis quindecim: nam nonniſi anno 951 mortuus eſt.

(b) S. Benigni Monaſterio liberam facultatem eligendi Abbatis à Lingonenſi Epiſcopo reſtitutam fuiſſe docet vetus ejus temporis membrana, quæ annum DCCCCXXVIII cum Indictione prima præfert, ſed abſque nominibus tum Epiſcopi, tum Abbatis, qui vulgari nota *Ill.* tantùm deſignantur. Id factum indubiè à Gotzelino Epiſcopo, qui Albericum ordinavit.

nongentesimo (a) trigesimo octavo, Indictione undecima. Cujus regni admi- A
nistratio jus dominationis exercere cupienti laboriosa illi fuit, tam sui à Tet-
Pag. 428. baldo Carnotensium Comite captione, quàm post regni recuperationem, va-
rio instabilis fortunæ proventu. Hujus regni anno secundo Fulcherius Abbas
est ordinatus : quod officium tenuit annis quindecim, & nihil boni in hac
domo gessit. Quo migrante, successit Manasses Abbas nomine, & ipse pejor
priore.

An. 954. Ludovicus Rex moriens duos superstites dimisit liberos, Lotharium atque
Carolum, quos genuerat ei Gerberga soror Ottonis Romanorum posteà Im-
peratoris. Carolus ævo junior privatis in ædibus senuit : in hæreditatem omnem
Lotharius successit. Qui potestate regia functus est per triginta & eo ampliùs
annos. Illo tempore Manasse vices Abbatis agente, Hugo Comes Divionensis B
veniens ad obitum, petiit se tumulari in atrio sancti Benigni......

Pag. 429. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXX, Indictione VIII, regni Lotha-
rii Regis (b) XXV anno, dedit idem Rex Brunoni Remensis Ecclesiæ Clerico,
suo verò parenti propinquitate consanguinitatis existenti, Lingonicæ civitatis
Episcopatum. Ordinatus est autem idem Bruno Episcopus per manus Burchardi
Lugdunensis Archiepiscopi in Ecclesia sancti Stephani, viginti quatuor annos
gerens ætatis : & eodem anno susceptus est à Clero Lingonicæ urbis, ab In-
carnatione videlicet Christi nongentesimo octuagesimo primo...... Amovens
ergo [Bruno] Manassem Abbatem hujus loci à dominatione, qua non bene
utebatur, instituit in locum ejus Abbatem quemdam ex Monasterio Dervensi,
Azozem nomine. Erat is Aquitanicus genere, ornatus bonis moribus & re- C
ligiosa conversione. Hic, duobus annis in regimine peractis, repedavit ad suum
Monasterium, dimissa hujus loci gubernatione : atque iterum Manasses Ab-
bas suum recepit officium......

An. 986. Lothario regnum cæleste, ut credimus, pro terreno commutanti Ludovicus
filius successit. Qui immatura adolescens præventus morte, destitutum proprio
hærede Francorum dereliquit regnum. Sanè patruus ejus Carolus conabatur,
si posset, à sui generis authoribus diu possessum sibi vendicare regnum : sed
An. 987. ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Franci Primates, eo relicto, ad
Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, Magni illius Hu-
gonis filium (cujus jam mentio facta est) se conferentes, Noviomo civitate so-
lio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem regni eli- D
git. Cœpit regnare anno (c) nongentesimo nonagesimo primo ab Incarnatione
An. 996. Christi, & regnavit decem annis. Post cujus mortem Rotbertus solus obtinuit
regnum. Hugonis Regis fuerunt fratres duo, Otto & Henricus, filii Hugonis
Magni Ducis Francorum. Post mortem patris accepit Hugo Ducatum Fran-
ciæ, & Otto Burgundiæ. Habuit uxorem filiam Gisleberti, qui post Hugo-
nem, fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in ado-
lescentia absque liberis defuncto, Henricus suscepit frater suus : hic fuit com-
ptus bonis moribus, præcipuè mansuetudine, vir Ecclesiasticus.

(a) Ludovicus Transmarinus Lauduni coronatus est in Regem Francorum anno 936.

(b) Erat annus Lotharii 26.

(c) Hugo cœpit regnare anno 987. Anno primo Hugonis consors ejus factus est Robertus, non eodem Christi anno, sed insequente secundùm nostrum calculum : quandoquidem id contigit Kalendis Januarii, qui pro veteri more ad annum 987 pertinebat. In brevi tamen Chronico Dionysiano tertio Kal. Januarii ordinatus dicitur.

A

EX CHRONICO (a) HERMANNI CONTRACTI Monachi Augienſis.

POſt quem [Carolum Calvum] filius ejus Ludovicus Balbus regnum Gal- An. 877.
liarum accepit; & apud patrueles de omnibus patris injuriis per legatos ſe
excuſans, pacem cum eis fecit. Carolomannus verò, diſpoſitâ prout voluit Ita-
liâ, in Bajoariam rediit, & fratri Ludovico partem ſuam de regno Lotharii
B reddidit. Febris Italica, tuſſis & dolor oculorum & peſtilentia multos gravi-
ter vexavit & extinxit.

DCCCLXXVIII. Ludovicus Rex Germaniæ cum fratre Carolo regnum Lotha-
rii diviſit. Lantpertus (b) & Adalpertus Comites Romam cum manu valida
petentes, Joanne Papa ſub cuſtodia retento, Principes Romanorum fidem
Carolomanno ſacramento firmare coëgerunt. Unde idem Papa commotus, Ec-
cleſiam S. Petri clauſit, divinaque inibi Officia celebrare prohibuit: ipſeque
per mare Tyrrhenum Gallias adiens, totum penè inibi moratus eſt annum.
Deinde ſumpto ſecum Boſone quodam, qui, propria uxore veneno necata,
filiam Ludovici Italiæ Imperatoris vi rapuerat, quemque Carolus Provinciæ præ-
fecerat, Romam rediit; ipſique regnum Italiæ ſubjicere, & Carolomanno au-
C ferre ſtuduit. Eclipſis ſolis VII (c) Cal. Novemb. poſt nonam horam facta:
magnaque hominum & boum peſtilentia.

DCCCLXXIX. Carolomannus Rex Bajoariæ paralyſi diſſolutus, uſum loquendi
amiſit: ad quem Ludovicus frater viſendum veniens, regnum Bajoariæ diſpo-
ſuit. Ludovicus Balbus filius Caroli, Rex Galliarum, III Idus Aprilis Com-
pendii obiit, ibique ſepelitur, Carolo filio poſthumo relicto, duobuſque aliis
non legitima conjuge natis, Ludovico ſcilicet & Carolomanno, in regnum
illi ſuccedentibus. Quo mortuo, Ludovicus Rex Germaniæ ſtatim contiguam
ſibi Galliam Belgicam petit: indeque rurſum in Bajoariam à quibuſdam voca-
tus, quæ videbantur diſpoſuit, fratremque Carolomannum ægrotum ſcripto ei
res ſuas (quia linguâ non potuit) commendantem inviſit, eique miniſtraturos
D Principes nonnullos deputavit. Itemque, miſſis copiis, Hugonem Lotharii Re-
gis & Waldradæ filium, in Gallia Belgica tyrannidem exercentem, cum ſuis
compreſſit. Boſo, Burgundiâ invaſâ, tyrannidem exercet.

DCCCLXXX. Hiems prolixa & nimis frigida facta. Ludovicus Rex Germaniæ
in Gallias veniens, & filios Ludovici Balbi ad ſe venientes ſuſcipiens, pacem
cum eis fecit; totumque Lotharii regnum ſibi ſubjicit. Ipſe, inito cum Nord-
mannis qui in (d) Scalta fluvio reſidebant prælio, plus quàm quinque millia
ex eis occidit: ibique Hugo ex concubina filius ejus cecidit. Item Nordmanni,
initâ cum Saxonibus pugnâ, victores duos Epiſcopos, XII Comites, XVIII re-
gios milites cum ſecuta magna multitudine peremerunt, & captivos multos
duxerunt. Sorabi, Dalmatæ & Boëmani-Sclavi, collecto exercitu, Thuringiam
E juxta fluvium Salam populati, à Popone Marchione circumventi, omnes per-
empti ſunt. Carolomannus Rex Bajoariæ, fortis, prudens & pius, XI Cal. Apri-
lis apud villam Ottingam obiit & ſepelitur. Ludovicus Rex Germaniæ frater
ejus, miſſis item contra Hugonem in Gallias copiis, cruentam adeptus eſt vi-
ctoriam. Ejus item auxilio freti filii Ludovici Balbi, Boſonem tyrannum ultra
Rhodanum perſecuti ſunt, & in Viennam compellunt, & Madaſconam urbem
captam ſubjiciunt. Nordmanni Gallias, itemque Freſiam igne, præda cædeque
vaſtantes, tandem Noviomagum muniunt, & in palatio Regis hiemare diſpo-
nunt. Contra quos Ludovicus moto exercitu, impediente hieme, parum pro-
ficere potuit. Magna ſterilitas frugum Germaniam affligit.

DCCCLXXXI. Hiems item ſæva & prolixa, magnaque fames facta eſt. Ludo-
vicus Rex Germaniæ Hugonem ad deditionem venientem benignè ſuſcepit,

(a) Hermannus Chronicon ſuum continuavit ad annum 1054, quo obiit. Illud edidit Caniſius ex Mſ. Codice Auguſtani Monaſterii SS. Afræ & Udarici. Caniſianam editionem cum Urſtiſiana & Piſtoriana collatam vulgavit Jac. Baſnagius an 1725.

(b) Annales Fuldenſes, *Lantbertus & Albertus.*

(c) Iidem, IV *Kal. Novembris.*

(d) Vulgò *l'Eſcaud.* Malè in editis, *Scilta.*

rursúmque rebellantem persecutus, in Burgundiam pepulit. Ludovicus Rex Galliæ cum Nordmannis pugnans, IX millia equitum victor prostravit. Illi verò, collectis rursùm copiis, regnum Ludovici Germaniæ Regis petunt: Cameracum, Trajectum, (a) Hasbanicum pagum, Ribuariam totam, Prumiam, Stabulau, Malmundarium, Indam & alia perplura loca vastant; Aquisgrani in Capella Regis equos suos stabulant: Coloniam Agrippinam & Bunnam unà cum Ecclesiis incendunt. Contra quos Ludovicus Rex cùm morbo detentus venire non posset, exercitum misit. Terræ motus interim magnus III Cal. Januarii Moguntiaci factus. Eodem anno Carolus Rex frater Ludovici Italiam petens, Romamque veniens, unà cum Regina Richgarda Imperiali unctione à Joanne Papa (b) coronatur. A

DCCCLXXXII. Cometa ultra modum comas spargens XV Calendas Februarii visus. Ludovicus Rex Germaniæ, crescente morbo, XIII Cal. Febr. defunctus, & Laureshaim juxta patrem æquivocum sepultus est. Quo audito, exercitus contra Nordmannos missus, infecto negotio rediit. Nordmanni verò, nullo resistente, residua circumcirca vastantes, Walach Mettensem Episcopum incautè occurrentem occidunt, & inter alia multa mala Trevirensem quoque urbem, fugatis & occisis civibus, Nonis Aprilis incendunt; vastataque & incensa regione, in munitionem suam, quæ (c) Ascaloha dicitur, juxta Mosam fluvium redierunt. Carolus Imperator de Italia reversus, habito Wormaciæ Conventu, regnoque fratris accepto, collecto magno exercitu, Nordmannos cum Regibus suis per XII dies obsedit. Cúmque magno æstu & fœtore præter mutua tela utrinque vexarentur, & immensa tempestate horridaque grandine XII Cal. Augusti exorta, perturbarentur; visa expugnandi difficultate, petentibus hostibus, pacemque deinceps regno ejus sacramento pollicentibus, datis obsidibus, cum Rege eorum Sigefrido mutuum colloquium habuit: eumque Christianitatem professum de baptismo suscepit, datisque mutuò muneribus, & firmata pace & amicitia, digressi sunt. Orto inter Saxones & Thuringios bello, Saxones superiores extitere. Pestilentia magna in Bajoaria facta. B C

DCCCLXXXIII. Carolus Imperator, celebrato in Alamannia Natali Domini, ad S. Galli quoque Cœnobium venit, ibique, petente Hardmoto Abbate jam sene, Bernhardum pro eo constituit Abbatem, qui eidem loco VII annis præfuit: ipseque Ratisbonæ Pascha egit. Romæ Joannes Papa, dato sibi à quodam propinquo suo veneno, cùm adhuc victurus putaretur, malleo percussus in cerebro, (d) expiravit: percussorque ejus, concurrente turba, eadem hora à nullo læsus cecidit mortuus. Et Marinus Archidiaconus Papa CX factus, præfuit anno uno, mensibus sex. Imperator Carolus iterum in Italiam obviàm Papæ pergit, & Widonem Ducem reum Majestatis accusatum, fugientem persequi jussit. Pestilentia exercitum vexat. Item Saxones cum Thuringiis & Popone pugnantes vincunt. Nordmanni item Prumiam petentes, à Heinrico Marchione Poponis fratre ad internecionem cæsi sunt. Ludovicus (e) Rex Galliæ, postquàm regnum fortiter rexit & defendit, defunctus & Parisiis est sepultus sexto regni anno. Zwentibald Dux Marahensium Pannonias, quibus Arnolfus Dux filius Carolomanni Regis præfuit, crudeliter vastat. D

DCCCLXXXIV. Bajoarii in Italiam contra Widonem missi. Item Zwentibald Pannonias immanissimè vastans, quosdam ex Bajoariis juxta (f) Rabam flumen incautè congressos vicit, occisisque aliis, nonnullos comprehendit. Carolomannus Rex Galliæ filius Ludovici Balbi, cùm multam pecuniam Nordmannis pro pace dedisset, in venatu ab apro percussus interiit anno regni VII; & regnum Galliæ ad Carolum Imperatorem rediit. Carolus Imperator in citeriore Pannonia Conventum habens, Zwentibaldum Ducem Marahensium, per manus se dominio ejus tradentem, pacemque & servitium promittentem suscepit. Itemque Brazlavonem Ducem, qui inter Dravum & Savum fluvios Pannoniæ præfuit, nihilominùs se tradentem accepit: ipse per Carentanum in Italiam veniens, Natalem Domini Papiæ celebravit. E

An. 884. DCCCLXXXV. Carolus Imperator, habito in Italia Conventu, Widonem

(a) Malè in editis, *Hispanicum pagum .... Mamuldarium*, *Vidam*.

(b) Carolus anno præcedenti die natali Christi coronatus est Imperator.

(c) Annal. Fuld. *Ascloha*.

(d) Cæsus est Johannes anno præcedenti.

(e) Obiit Ludovicus anno præcedenti.

(f) In Annalibus Fuld. *Hrapa* dicitur.

A Ducem Spoletanum se excusantem, seque subdentem suscepit. Inde Gallias adiens, susceptisque Primoribus, regnum illud ut videbatur disponens, ad condictum cum Papa Placitum Wormaciam venit. Sed Papa, ad eum veniendi arrepto itinere, (a) obiit; Romæque pro eo Adrianus III Papa CXI sedit anno uno, mensibus quatuor. An. 885. Gotafridus Rex Nordmannorum perfidiæ contra regnum Francorum insimulatus, ab ipsis accusatoribus dolo peremptus est. Hugo quoque nothus Lotharii Regis, cùm incautè contra Imperatorem agitaret, oculorum luce privatus est. Pax inter Arnolfum Carentani & Pannoniæ Ducem & Zwentibaldum Marahensium Ducem confirmatur.

DCCCLXXXVI. Imperator, celebrato Ratisbonæ Natali Domini, Italiam à Papa invitatus adiit, & Liutwardum Vercellensem Episcopum pro quibusdam B quærendis Romam misit. Tumultus Papiæ inter cives Regiosque milites gravi utrorumque damno movetur. Imperator, habito post Pascha Papiæ Conventu, per Burgundiam Gallias contra Nordmannos petiit: ubi cùm malè contra eos pugnatum esset, & Heinricus Marchio Neustriæ occubuisset, rebus minùs prosperè gestis, discessit. Peringarius Dux Forojuliensis cum Liutwardo Episcopo dissentiens, Vercellensem urbem exspoliat. Inundatio insolita autumni tempore facta, exundantibus aquis, plurimas villas evertit, & multis in montibus vias diruit, multaque mala mortalibus intulit. Romæ v Stephanus (b) Papa CXII post Adrianum ordinatus, sedit annis sex.

DCCCLXXXVII. Imperator Carolus in Alsatia gravi infirmitate detentus jacuit, & parum convalescens, incisionem capitis pertulit: habitoque in Ala- C mannia Conventu in villa Weiblinga, Peringarium Ducem ad deditionem venientem, & Liutwardo Episcopo satisfacientem suscepit. Mortuo Bosone, filius ejus ex filia Ludovici Italiæ Imperatoris puer Ludovicus ad Carolum Imperatorem veniens, benignè ab eo susceptus, & in filium adoptatus est. Richarda Imperatrix adulterii cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, qui apud eam & Imperatorem familiariter in palatio vigebat, ab Imperatore & aliis incusata, divino judicio ab omni se virorum commixtione integram, & eatenus virginem sic comprobavit, quamvis jam duodecim annis in conjugio Imperatoris apparuerit. Moxque ab eo separata, in Andelahense Cœnobium Virginum à se constructum secessit; ibique sedula in divino officio virgo Regina permansit. Deinde Carolus Imperator graviter infirmatus, mente etiam, ut vi- D debatur, minùs valuit: omnesque regni Principes, averso jam ab eo animo, cùm apud Franconofurt Conventum habuisset, unanimiter eum deseruere; & Arnolfum fratris ejus Carolomanni filium, non ex legitima conjuge, sed tamen nobili natum, Carentani scilicet Ducem, super se Regem constituere. Carolus verò cùm se à cunctis omninò, ministris etiam & servis suis, deseri, & à solo Liutperto Moguntiensi Archiepiscopo adhuc vidisset sustentari, supplex jam Arnolfo munera misit, & pauca ab eo in Alamannia usque ad obitum suum prædia postulans, impetravit.

DCCCLXXXVIII. Carolus Imperio jam privatus, Deo devotè serviens, in villa Alamanniæ Indinga infirmatus, &, ut quidam perhibent, à suis strangulatus, Idibus Januarii vitâ decessit: & quibusdam videntibus, cælo aperto, E & lumine super eum apparente, Augiam delatus, juxta altare S. Mariæ sepultus est. Arnolfo Rege Natali Domini Paschaque Ratisbonæ morante, multis Regulis emergentibus, Peringarius filius Eberhardi in Italia Regem se fecit; Rodolfus filius Conradi in Burgundia; Ludovicus (c) filius Bosonis, & Wido filius Lamperti in Gallia Belgica & Provincia; Odo filius Rudperti in Gallia usque ad Ligerim & in Aquitania, ultráque in Gallia (d) Ramnolfus regium nomen *** invasere. E quibus Odo Arnolfum Regem Franciam petentem humiliter adiens, & benignè susceptus, permisso ejus invasum retinuit regnum. Itidem Rodolfus Ratisbonam ad eum veniens, favore ejus pervasam impetravit Burgundiam. Nihilominùs cùm Italiam vellet Rex Arnolfus petere, obviàm venienti Peringario, qui paulò antè cum Widone conflixerat

(a) Marini Papæ mors in anno 884 collocanda. Non Marinus, sed Adrianus in itinere defunctus est cùm veniret ad Imperatorem anno 885.

(b) Ordinatus est Stephanus anno 885.

(c) Quæ diversis annis gesta sunt, uno tenore recitantur. Ludovicus enim nonnisi anno 890 Rex Arelatensis coronatus est.

(d) Ramnultus iste Comes Pictavensis, & Dux Aquitaniæ, filius erat Bernardi II Marchionis Gothiæ: Aquitaniam, Septimaniam & Marcam Hispanicam invasit, regiumque nomen sibi vindicavit.

tyranno, paucis exceptis, totam conceſſit Italiam. In expeditione ingens equo- A rum peſtilentia facta......

DCCCLXXXIX. Liutpertus venerabilis omnique laude dignus Mogontiæ ſedis Archiepiſcopus hac vita deceſſit; cui Sunderold ſucceſſit. Calamitoſus iſte annus morbis ac peſtilentia, aquarum inundationibus, inſolitis tempeſtatibus, turbinibus & grandinibus multis, fame, peſte, & quaquaverſùm bellis ſocialibus comprovincialium fuit. In Thuringia torrens in nivibus defluens, tres in momento villas abſumpſit, & CCC homines cum pecoribus multis extinxit. Arnolfus Rex Zwentibaldo & Ratoldo filiis ſuis ex concubina natis ſubjectionem à Francis promitti vix effecit, ſi ei legitimus non naſceretur filius. Magna contra Abodritas expeditio ab eo, ſed parvo effectu mota eſt.

DCCCXC. Arnolfus Rex, habito in Pannonia de diverſis colloquio, à Zwen- B tibaldo Duce * Marahenſi ex verbis Apoſtolici obnixè rogatur, ut Romam veniens, Italiamque ſub ditione ſui retinens, à tantis eam eruat tyrannis. Quod ille aliis præpeditus, ad præſens facere diſtulit. Iterum Conventu apud Foracheim acto, Ludovici Imperatoris Italiæ filiam *, Boſonis viduam, ad ſe cum muneribus venientem benignè ſuſcepit. Inde Conſtantiam Augiamque orandi gratia adiit; indeque Ratiſbonam rediit.

* Moravienſi

* Ermengardem

DCCCXCI...... Embricho Ratiſbonenſis Epiſcopus, vita & ætate verendus, obiit. Ipſaque urbs, exceptis divinitùs S. Emmerammi ſanctique Caſſiani Eccleſiis, IV Idus Auguſti incendio tota conflagrat. (a) Nordmanni item Franciam Rheno contiguam vaſtant: contra quos exercitu miſſo, prælioque incautè conſerto, Sunderolt Mogontienſis Archiep. cum aliis multis peremptus occu- C buit, cæterique fugerunt: pro quo Hatto Augienſis Abbas, vir ingenioſus, Archiepiſcopus promovetur. Arnolfus verò Rex Nordmannos victoria elatos, & regnum Lotharii vaſtantes cum exercitu inſequens, juxta fluvium (b) Dila paluſtribus locis munitos, manumque pugna conſerere trepidantes offendit. Qui milites adhortatus, equis propter loci difficultatem dimiſſis, pedes eos aggreditur. Clamor attollitur; res deinde gladiis cominùs eminùs geritur; uncque tantùm milite ex noſtris perempto, duo Nordmannorum Reges Sigifridus & Godafridus, totuſque eorum exercitus multis milliis numeroſus, trucidatus ferro, & in flumine fugam impediente demerſus, ad internecionem deletur. Et Rex (c) eodem Litaniis celebratis, & Deo laudibus redditis, multiſque hoſtium ſpoliis direptis, in Alamanniam venit, & Natalem Domini Ulmæ ce- D lebravit.

DCCCXCII. Apud Gallias (d) Carolus adoleſcens, Ludovici Balbi poſthumus filius, à quibuſdam Primatibus Rex effectus, multa deinceps Odoni mala fecit, & ab eo viciſſim ſuſtinuit. Arnolfus Rex Pannonias adiens, cùm Zwentibaldum Ducem Marahenſem iterùm ſibi rebellantem cognoviſſet, colloquio cum (e) Brazlavone Duce Pannoniæ ulterioris habito, trifariàm cum tribus exercitibus, Ungaris etiam auxiliatoribus nuper illas in partes adventantibus, per continuum menſem Marahenſem devaſtat regionem: ipſe etiam eodem tempore priſcam cum Vulgaris renovat amicitiam. Popo Ducatu Thuringiæ privatus eſt.

DCCCXCIII. Engilſcalcus Marchio Pannoniæ judicio Noricorum excæcatus, E & patruelis ejus Wilhelmus decollatus eſt. Arnolfus Rex Marahenſem iterùm vaſtat regionem. Ipſi Regi ex Uta Regina Ludowicus filius naſcitur, & à Hattone Archiep. Mogontienſi & Adalberone Auguſtenſi Epiſcopo nobili baptiſatur, & ſacro chriſmate ungitur. Formoſus Papa, miſſis epiſtolis & legatis, Arnolfum Regem ad ſuſcipiendam & eruendam à tyrannis, maximéque à Widone, Italiam magnoperè invitat. Quod ille annuens, legatos muneribus donatos remittit. Hiems ſæva & diutina hoc anno facta.

DCCCXCIV. Tonitruum magnum V Cal. Febr. factum. Widone Italiæ tyranno mortuo, Angiltruda vidua ejus cum filio Lamperto tyrannidem invaſit.

(a) Peſſimè in edito *Gordianni*, pro *Nordmanni*.
(b) Annal. Fuld. *Clyla*. Malè.
(c) Corrigendum, *eodem in loco*, ut habent Annales Fuldenſes.
(d) Quæ hîc de Carolo narrantur, non habent Annales Fuldenſes. Ea exſcripſit Hermannus ex Auctore qui annum à Paſchate inchoabat, quique die 28 menſis Januarii anni 893, quo Carolus Simplex coronatus eſt, adhuc numerabat annum 892.
(e) Malè in edito, *Brazlaione*. Vide ſuprà ad an. 884 & Annal. Fuld. ad præſentem annum 892.

DCCCXCV.

A DCCCXCV. Arnolfus Rex Hildigardam Ludovici Regis patrui sui filiam, cujus maximè molimine, dejecto Carolo, Rex factus fuerat, exilio damnat. Synodus magna apud Triburiam collecta. Arnolfus Rex cum Odone Galliarum Rege ad se veniente pacem firmat, Caroloque filio Regis Ludovici (a) Balbi, non multò post venienti, & munera offerenti, auxilium denegat. Ipse etiam Zwentibaldum, filium ex concubina suum, Regem super Lotharii regnum ungi fecit. Itemque per epistolas à Formoso Papa rogatus, Italiam petit, Peringariumque perterritum ad deditionem venientem, regnumque pervasum Italiæ reddentem suscepit: & Waltfredo Maginfredoque Comitibus Italiam cis Padum distribuit; & omnia vastando, divisisque ad superum & inferum mare copiis, transiens, ipse Natalem Domini (b) Luccæ celebravit.

B DCCCXCVI. Magna pluviarum inundatione exercitu fatigato, & plurimis equis inde amissis; Peringario etiam à fidelitate ejus deficiente, & ad Lampertum se conferente, Arnolfus Rex tandem Romam venit; eamque, Angildruda Widonis vidua cum filio Lamperto machinante, obseratam inveniens, mandato Formosi Papæ intus inclusi, celebratis apud S. Pancracium Litaniis, eam oppugnat: expugnataque citiùs urbe ingressus, à domno Papa honorificè susceptus, Imperatorque coronatus est. Et dispositis ibi rebus, Primoribusque sacramento subactis, Angildrudam persequi statuens, infirmari cœpit, metuensque morbum graviorem, de Italia statim redire acceleravit. Quo reverso, Peringarius ac Lampertus Maginfredum Comitem decollari jusserunt...... Tanta etiam fames hoc anno facta, ut innumeri inedia perirent, hominesque C Christiani nonnulli se invicem comederent. Arnolfus Imperator, quodam ædificio cadente, cum multis aliis graviter conterens corpus, cecidit.

DCCCXCVII. Magna fames in Bajoaria multos consumpsit. Boëmani contra Marahenses ab Arnolfo Imperatore auxilium petunt...... Arnolfus Imperator, habito Conventu, nulli fidens, sacramentum fidelitatis denuò sibi & filio suo Ludowico à *** exigit.

DCCCXCVIII. Discordia capitalis inter fratres Zwentibaldum & Mormarum Marahenses Duces facta. Liutpaldus Marchio cum aliis Marahenses [iterum] rebelles vastat. Item Bajoarii fines Maharensium hieme vastant.

DCCCXCIX. Uta Regina adulterii crimine cum quibusdam viris infamata, LXXII Principum juramento Ratisbonæ in Conventu absoluta est. Arnolfus Im- D perator paralysi dissolutus est. Et nonnulli inde veneficulorum maleficii criminati & puniti sunt. Item Bajoarii Marahensium terram vastant. Isauricus Imperatori rebellans, obsessusque, & ad deditionem vi coactus, ad Marahenses item confugit......

DCCCC. Arnolfus Imperator Ratisbonæ, ubi frequentiùs manebat, ægrotans (c) obiit; & in Basilica S. Emerammi sepultus est, anno regni XII. Pro quo filius ejus Ludowicus puer in regnum constitutus est, cujus frater ex concubina Zwentibaldus Galliæ Belgicæ Rex, cùm crudeliter & temerè ageret, res Ecclesiarum affectaret, Ratpotonemque etiam Trevirensem Archiepiscopum baculo in caput percuteret, à suis spretus ac desertus, cùm incautè viribus impar pugnâ cum eis congredi vellet, peremptus est. Bajoarii per Boëmanos E transeuntes, ipsis secum assumptis, Marahensem item devastant regionem. Ungarii hostes novi Italiam magna ex parte vastaverunt, & conserto prælio, victores XX [millia] ex Italis una die peremerunt. Itidem exploratam Bajoariam invadentes, circa Anesum flumen plurimas prædas abducunt: item Pannonias depopulatas occupant. Liutpaldus Marchio quibusdam copiis Ungariorum cum paucis Noricorum congressus, uno tantùm ex suis amisso, MCC peremit.

DCCCCI. Ungarii Carentanum petentes, commissâ pugnâ, victi cæsique fugerunt. Eodem anno (d) Mormarus Dux Marahensis, & Isauricus Noricus Comes, qui ad ipsum confugerat, cum Ludowico Rege pacificati sunt. Ungarii Marahenses petunt, pugnaque victi terga verterunt. Ipso anno Beringer, Reginolf & Gerhart nobiles Germani fratres, filii Atonis Comitis & Adellindæ,

(a) Malè in edito, *Waldi.* Suprà pluries Ludovicus Balbus vocatur.

(b) Fortè legendum, *Lunæ*, ut in Annal. Fuld.

(c) Obiit anno 899 III Kal. Decemb. Ejus mors ad hunc annum refertur in Pistoriana Hermanni editione.

(d) In editione Pistoriana, *Moimarius.*

non longè ab Buchaugiensi Cœnobio Virginum, in pago Alamanniæ Erichgewe, à matre per ipsum tempus studiosè in honorem S. Cornelii & S. Cypriani Martyrum constructo, cùm sororem virginem nuptum tradere molientes, clam inde abducerent, ab inimicis circumventi & occisi sunt: & à matre sua apud ipsum Cœnobium sepulti. Ubi etiam ipsa, postquàm Jerosolymam aliaque loca sancta causâ orationis adiit, & rediit, divinis intenta servitiis, & animarum inhians lucris, feliciter hanc vitam finiens, condita est; ipsa filia virgine æquivoca sua Abbatissa inibi constituta...... A

DCCCCVI. Adalpertus (a) nobilis & bellicosus de Babenberg Francus, commissâ cum æmulo suo Conrado pugnâ, vicit; eumque cum multis aliis peremit.

DCCCCVII. Adalpertus, cùm prædia ejus, utpote rebellantis, à Ludowico Rege vastarentur, & castrum oppugnaretur, perfidiâ, ut fama est, Hattonis Archiepiscopi & cujusdam Liutpaldi, de quibus plurimùm confidebat, ad Ludowicum Regem spe pactionis adductus, decollari jussus est. Bajoarii, cum Ungariis commissâ pugnâ, victi sunt. B

DCCCCVIII. Ungarii Saxoniam & Thuringiam latè vastant. Liutpaldus occisus est.

DCCCCIX. Ungarii Alamanniam invadentes vastant.

DCCCCX. Ungarii (b) Franciam petentes, commissâ pugnâ, superiores fuere......

DCCCCXI. Ludowicus Rex adolescens moritur, & Ratisponæ sepelitur. Post quem, deficiente nostris in partibus stemmate regio, Conradus filius Conradi Rex electus & unctus, regnavit annis VII. Burchardus Dux Alamanniæ, in Conventu suo orto tumultu, occisus est: pro quo Erchanger Ducatum invasit. C

DCCCCXII. (c) Rudolfus Rex Burgundiæ obiit: & Rudolfus filius ejus regni illius jura dispofuit annos XXV......

DCCCCXVIII. Burchardus Dux Alamanniæ factus, tyrannidem invasit. Conradus Rex obiit.

DCCCCXIX. Heinricus Comes, natione Saxo, in Regem electus, sine regali unctione regnavit annis XVIII. Pugnâ apud Winterturum inter Rudolfum Regem & Burghardum Ducem Alamanniæ commissâ, Rex à Duce victus fugatur......

DCCCCXX. Carolus Rex Galliarum in Franciam venit...... D

DCCCCXXVI. Ungarii, vastata Alamannia, totam Franciam, Alsatiam atque Galliam igne & gladio sævientes percurrunt. Burghardus Dux occiditur......

DCCCCXXXI. Heinricus (d) Rex Reges Abodritarum & Nordmannorum Christianos fieri fecit; ipseque Gallias petit.

DCCCCXXXVI. Heinricus Rex obiit, & in Saxonia apud * Rhutilineburg Cœnobium Virginum sepultus est: pro quo Otto filius ejus regni gubernacula accipiens, XXXVIII fermè annis strenuè rexit.

* Quindelinburg

DCCCCXXXVII. Ungarii per Bajoariam Alamanniamque & Orientalem Franciam prædis, gladio igneque furendo vagantes, transito Wormatiæ Rheno, Alsatiam, regnum Lotharii, & adjacentes usque Oceanum Gallias vastantes, per (e) Burgundiam Italiamque tandem in Pannoniam redierunt. Monasteria S. Bonifacii sanctique Galli incendio conflagraverunt. Ipso anno Rudolfus Burgundiæ Rex defunctus, Agauni apud S. Mauricium sepultus est. Filius ejus Conradus regnum pro eo suscepit...... E

DCCCCXXXIX. Otto Rex Lotharingos rebellantes petens, usque ad Caprimontem cum exercitu venit. Interim Ludowicus Rex Galliarum Caroli filius Alsatiam invasit: sed mox Ottone hoc comperto redeunte, perterritus regnum suum repetit. Cúmque castrum Brisacha ab Ottone Rege obsessum oppugnaretur, capita rebellionis Eberhardus Dux occisus, & Gisalbertus Dux in Rheno submersus, interierunt; Episcopique & alii, qui cum eis contra Regem venerant,

(a) Hæc ad annum præcedentem revocantur in Chronico Augiensi, & in Chronicis Reginonis & Mariani.

(b) Franciæ nomine Francia Orientalis intelligenda, cui præerat Ludovicus Rex Germaniæ.

(c) Iste Rodulphus Transjuranæ Burgundiæ regnum primus tenuit, quod per annos 24 cum laude rexit.

(d) Hæc cum anno 930 componuntur in Mariani Chronico.

(e) Witichindus in fine Libri tertii hæc habet: *Hujus* [Ottonis I] *anno primo, qui est a Dominica Incarnatione* DCCCCXXXVII, *Ungari Franciam & Alemanniam & Galliam usque ad Oceanum Burgundiamque devastantes per Italiam redierunt. Monasteria S. Galli & S. Bonifacii cremantur.*

A fugati & diſperſi ſunt. Otto verò Rex, dedito caſtro, in regnum Lotharii reverſus, cunctos ſibi rebelles, præter Metenſem Epiſcopum ſubjugavit. Henricus quoque frater ejus, projectis armis, ipſi ſe ſubdit.

DCCCCXL. Otto Rex Gallias contra Ludowicum Regem petens, magnam provinciæ partem uſque ad Sequanam amnem vaſtavit; & Hugonem Heribertumque Principes ad ſe venientes ſuſcepit. Hiems ſæva hoc anno facta, & peſtis animalium ſubſecuta. Hugo (a) filius Richardi moritur.

DCCCCXLII. Otto Rex cum Ludowico Rege Galliarum pacificatur. Cometa per noctes XIV viſus, & immenſa animalium peſtilentia facta.

DCCCCXLIV. Terræ motus factus eſt XVI Calend. Maii.

DCCCCXLV. Otto Rex Galliam inferiorem petit.

B DCCCCXLVIII. Synodus magna XXX Epiſcoporum coram Ottone & Ludowico Regibus apud Ingelenheim habita eſt.

DCCCCXLIX. Lothario (b) Rege Italiæ mortuo, Beringarius regnum invaſit, viduam ejus Adalhaidem Rudolfi Regis Burgundiæ filiam multis injuriis afflixit & coarctavit: quæ vix fuga elapſa, Ottonis Regis adventum in multis anguſtiis præſtolàtur.

DCCCCL. Otto (c) Rex Italiam petiit, eamque ſubjiciens ſibi, Beringarium Regem reſiſtere non valentem pepulit, dominamque Adalhaidem ſuam futuram conjugem liberavit.

DCCCCLXVIII. Eclipſis ſolis II Calendas Decembris facta.

DCCCCLXXVIII. Otto Imperator contra Lotharium Regem in Gallias duxit C exercitum.

DCCCCLXXXIII. Otto Imperator Romæ infirmatus, VI Idus Decembris moritur, ibique honorificè in porticu S. Petri tumulatur.

(a) Hugo Niger dictus, filius Richardi Burgundiæ Ducis, frater Rodulfi Galliæ Regis, nonniſi anno 951 mortuus eſt.

(b) Mortuus eſt Lotharius anno 950.

(c) Hæc ad annum 951 referenda.

EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI.

Apud Labbeum Tomo I *Bibl. Mſſ. Libr. pag.* 285.

D DCCCLXXIX. (b) HLudovicus moritur Rex Germaniæ.

DCCCLXXXI. Hludovicus (c) invadit regnum Hludovici conſobrini ſui Germanici.

DCCCLXXXIII. (d) Hludovicus minor moritur filius Hludovici Germaniæ Regis.

DCCCLXXXVI. (e) Karlomagnus moritur unus filiorum Caroli Calvi, qui Clericus factus, oculis mulctatus eſt.

DCCCLXXXVII. Domnus Hugo Abba moritur; & Normanni aſcendunt uſque Pariſius & Senonas. An. 886.

(f) DCCCXC. Odo Rex factus eſt.

DCCCXCII. Hoc anno viſus eſt Cometa in cauda Scorpii per dies fermè E LXXX: quem ſubſecuta eſt validiſſima ſiccitas toto Aprili ac Maio. Quarto autem Idus Maii & XVII Kalendas Junii ita immenſum gelu vineas & ſigalum decoxit, ut per omnem Franciam, Burgundiam & Neuſtriam & partem Germaniæ modicum colligeretur. Precaria Georgii Laudunenſis cum Rainone Epiſcopo Andegavenſi facta eſt.

(a) Hoc Chronicon, quod deſcripſit Labbeus ex Codice Mſ. Vindocinenſis Monaſterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit.

(b) Hoc anno obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius: jam ab anno 876 mortuus erat Ludovicus Germaniæ Rex.

(c) Quin potiùs Ludovicus Ludovici Balbi filius Ludovico Germanico portionem regni Lotharii conceſſit anno 879.

(d) Obiit Ludovicus Rex Germaniæ anno 882: quo etiam anno mortuus eſt Ludovicus Galliæ Rex.

(e) Carolomannus filius Caroli Calvi mortuus eſt paulò poſt ſuam excæcationem, quæ contigit anno 873: ſed Carolomannus filius Ludovici Balbi obiit anno 884.

(f) Corrigendum, DCCCLXXXVIII.

DCCCXCIII. Hoc anno Karolus Hludovici filius Rex factus est Remis: hic A
fuit follus, qui posteà à Rotberto regno dejectus est.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit.

An. 898. DCCCXCIX. Prælium factum est à Richardo Duce contra Paganos in pago Tornodorensi apud Argentolium cum victoria & cæde Paganorum.

DCCCCIII. Hoc anno Basilica B. Martini Turonensis, illa quam olim sanctus Perpetuus condiderat, cremata est tertiò, pridie Kal. Julii, quam postmodùm nostra ætate Herveus Thesaurarius reædificavit.

DCCCCV. Vitæ B. Maurilii inventio, vel potiùs augmentatio per Rainonem Episcopum & Archanaldum Scriptorem facta est.

DCCCCXI. Apud Carnotum præliatum est die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Rotbertum Duces: & perempti sunt fortissimi Paganorum se- B
xies mille octingenti.

[DCCCCXII. (a) Hoc anno baptisatus est Rollo Normannus per Franconem Archiepiscopum Rotomagensem, susceptusque ex fonte sacro à Rotberto Francorum Duce, nominatus est ab illius nomine Rotbertus, permutato priore nomine barbarico.]

DCCCCXVII. Initium Chronicæ Frodoardi.

(b) DCCCCXIX. Karolus Rex à suis relinquitur.

DCCCCXXI. Richardus Dux obiit: & Rotbertus (c) Dux Franciæ unctus in Regem à Galterio Senonum Archiepiscopo, eodem anno interfectus est à militibus Karoli Lotharienſibus: & Rodulfus Dux Burgundiæ inunctus est in Regem Franciæ à Galterio Senonum Archiepiscopo. C

DCCCCXXV. Warnerius Comes occiditur à Paganis.

DCCCCXXIX. Curtis Chiriaci sancto Albino sanctoque Licinio donata est à Fulcone Comite, qui Rufus dictus est, sub Episcopo Herveo.

DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex Francorum, qui, occiso Rotberto Tyranno à Lotharienſibus, regnum susceperat, obiit: & Hludovicus filius Caroli ultramarinus revocatus à Francis, regnare cœpit.

DCCCCXXXVII. Ungari in Burgundiam venerunt.

DCCCCXLII. Hoc anno apparuit Cometes in occidentali parte cæli mense Octobri per XXI dies, subobscuro capite, longam facem velut fumum post se trahens, paulatim ad meridianam partem tendens contra subsolanum. Insequenti anno subsecuta est pestis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Bur- D
gundiam & Aquitaniam: Italiam diu non tenuit. Tertio verò anno III Kal. Maii vineæ sunt exustæ à gelu.

DCCCCLIV. Hlotharius filius Hludovici transmarini Rex factus est. Idem postmodùm Lotharingiam calumniatus est. Cujus expeditionibus Goffridus Andegavorum Comes pater Fulconis ultimi interfuit, multique alii nostræ ætatis viri.

DCCCCLVI. Obiit Hugo Dux & Abbas S. Martini, filius Rotberti Pseudoregis, pater alterius Hugonis, qui & ipse posteà factus est Rex simul cum Rotberto filio suo, quem vidimus ipsi inertissimè regnantem, à cujus ignavia neque præsens Henricus Regulus filius illius degenerat.

DCCCCLXV. Hoc anno IV Idus Maii in maxima parte hujus regni in omnibus fermè villis, in quibus Ecclesiæ sunt, cælestis ignis sine vento & to- E
nitru ac turbine, non hominem neque pecus lædens, cecidit: & in quibusdam locis dæmones in forma luporum ad imitationem caprearum balantes apparuerunt, & nocte auditi sunt. Finis Chronicæ Frodoardi.

DCCCCLXXIII. Obiit Nefingus Andegavorum Episcopus pridie Idus Septembris: cui illicò successit domnus Rainaldus inclytus Præsul & memorabilis, utpote illo adhuc vivente jam designatus Episcopus.

DCCCCLXXVI. Prælium inter Carolum fratrem Hlotharii & Hlotharienses.

An. 978. DCCCCLXXVII. Otto Imperator Parisius venit cum ingenti exercitu.

DCCCCLXXXVI. Hlotharius Rex obiit.

DCCCCLXXXVII. Obiit Goffredus Andecavorum Comes, pater Fulconis ultimi, XII Kal. Augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta.

(a) Hæc periocha ex alio Codice descripta est.
(b) Corrigendum, DCCCCXX.
(c) Rotbertus unctus est in Regem anno 922; Rodulfus anno 923.

A ✿✿

EX BREVI (a) CHRONICO.

CLodovicus genuit Karolum Simplicem. Mortuo Clodovico remanſit (b) triennis Karolus infans. Deinde inito conſilio Francorum electus eſt Odo in regnum (c) ad tempus. Deinde Karolus ætate factus, ſceptrum regni recepit cum aſſenſu Odonis Regis. Tunc diviſum eſt regnum in duas partes. A Rheno uſque ad Sequanam fuit regnum Karoli: & à Sequana uſque ad Hiſpaniam fuit regnum Odonis, tamen in ſubjectione Karoli Regis. An. 879. An. 888. An. 893.

B Mortuo (d) Odone, Robertus frater ejus ſine voluntate ſæpedicti Karoli invaſit ſceptrum regni ſui fratris. Inde creverunt multa mala & perturbationes in regno. Et inde convenerunt ad prælium apud Sueſſionem civitatem. Karolus Rex cum Hainrico Saxonum Rege, & Robertus cum filio ſuo Hugone. In eodem prælio occiſus eſt Robertus Rex: & Hugo adhuc juvenculus, filius prædicti Roberti, victor remanſit in prælio, fugavitque Karolum & Hainricum prædictos Reges. An. 898. An. 923.

Poſt modicum verò tempus Herbertus, omnium Principum Francorum nequiſſimus, in compedibus alligavit ſuum dominum, ſcilicet Regem Karolum: & uſque ad (e) mortem in vinculis tenuit eum apud Parronam caſtrum. Deinde prædictus Hugo cum Herberto prædicto & aliis Principibus Francorum elegit C ſibi in Regem Rodulfum Burgundionum Ducem virum fortem & ſapientem. An. 923.

Poſt mortem Rodulfi Regis miſerunt Principes Francorum ultra mare ad (f) Aluardum Regem Anglorum, ut redderet eis Clodovicum, ſcilicet Karoli Regis filium, ſuumque nepotem, ut ſublimaretur illis in Regem. Auctoritate verò avunculi ſui reverſus eſt Clodovicus puer in Francia cum legatis Francorum: qui devotiſſimè receperunt eum, & ordinaverunt illum ſuper ſe Regem & dominum. Clodovicus fuit pater Clotharii: Clotharius pater Clodovici. Poſt mortem Clodovici Hugo Dux Rex factus eſt. Fuit enim pater Rotberti Regis. An. 936.

(a) Illud breve Chronicon, quod definit in Henrico I Rege, ex veteri Codice Bibliothecæ Tilianæ edidit Franc. Cheſnius Tomo 3, pag. 356.

D (b) Natus eſt Carolus Simplex poſt mortem Ludovici patris.

(c) Odo non ad tempus Rex electus eſt, nec cum ejus aſſenſu regnum recepit Carolus Simplex.

(d) Mortuus eſt Odo anno 898: & Robertus frater ejus ſceptrum regni non invaſit niſi anno 922.

(e) Obiit Carolus Simplex anno 929.

(f) Corrigendum, *Alſtanum* vel *Adelſtanum*. Is erat frater Otgivæ matris Ludovici.

✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿

EX CHRONICO (a) FLORIACENSI.

Apud Baluzium Tomo 2 Miſcellan. pag. 304.

ANno DCCCLXXVII Dominicæ Incarnationis Karolus Ludowici filius II Nonas Octobris obiit: & Ludowicus filius ejus VI Idus Decembris re-
E gnum ſuſcepit.

DCCCLXXVIII. Johannes Papa in Gallias venit, & apud civitatem Trecas diu moratus eſt. Eodem anno Idibus Octobris eclipſis Lunæ fuit, cùm eſſet quarta-decima: & eclipſis Solis ſecuta eſt eodem menſe IV Kal. Novembris, luna viceſima-octava, utroque ſidere in quindecim diebus deficiente.

DCCCLXXIX. Hludovicus Rex IV Idus Aprilis obiit.

DCCCLXXX. Hludovicus & Karlomannus apud Ambianas regnum ſuſcipiunt & dividunt menſe Martio.

DCCCLXXXII. Hludovicus Karlomanni frater obiit.

DCCCCV. Hoc anno, mediante Maio, V feria, apparuit ſtella circa ipſum ſeptentrionem à parte Circii, emittens radium magnum versùs Euro-auſtrum, quaſi longiſſimam haſtam inter Leonem & Geminos trans Zodiacum; & viſa eſt ita ferè XXIII diebus.

(a) Hoc Chronicon incipit ab anno 615, & deſinit in anno 1060. Illud eruit Baluzius ex veteri Codice Mſ. Bibliothecæ Regiæ. Editum quoque eſt à Franç. Cheſnio Tomo 3, pag. 354.

(a) DCCCCXXIII. Memorabile bellum apud Suessiones, in quo Rothbertus Rex occubuit, licèt exercitus ejus victoriam adeptus sit. Eodemque anno Rodulfus regno sublimatur. A

DCCCCXXXVI. Gloriosus Francorum Rex Rodulfus obiit.

An. 937. Prima in totam Galliam Ungarorum irruptio.

An. 951. DCCCCLII. Hoc anno Ugo Dux Burgundionum & Alanus Brittonum obiere.

DCCCCLIV. Ludowicus Francorum Rex obiit: & filius ejus Hlotharius in Regem nobiliter Remis elevatus est.

DCCCCLVI. Hoc anno IV Nonas Septembris Luna versa est in sanguinem. Eodem quoque anno, mense Junio, signum mirabile in cælo apparuit, draco magnus scilicet & sine capite. Secuta est statim mors Hugonis Magni Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Nortmannorum. Eclipsis B solis * factus est XI Kal. Januarii, & stellæ apparuerunt à prima hora usque tertiam.

* facta

DCCCCLXXIV. Ipso anno (b) Cœnobium S. Benedicti Floriacense combustum est: sed Dei providentia procurante, in brevi trium spatio annorum in meliorem statum est restauratum, domno Abbate Richardo ordinatore. Octava sancti crematum est Laurentii.

An. 978. DCCCCLXXIX. Ludovicus à Francis Compendii Rex est elevatus.

DCCCCLXXXVI. Lotharius Francorum Rex obiit.

DCCCCLXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum est elevatus Noviomi, [qui (c) secum Rotbertum filium suum Regem Aurelianis elevat.] C

(a) Malè in Cod. Mſ. DCCCCXXII.

(b) Amoinus Lib. 1 de Miraculis S. Benedicti cap. 9 de hoc incendio hæc habet: *Præcellentissimi Richardi Abbatis industriâ fusile æris vas ad convocandos in Oratorio fideles parabatur: cujus rei ministri cùm nocte quæ Octavas sancti præcedebat Laurentii, labore fessi membra sopori dedissent, accensam candelam postibus affixam obliti exstinguere, reliquerunt: quæ decidens, stramen lectorum stipula exstructum accendit: à quo domus completa flammis, ut jam vehementiùs arderet, etiam in contiguam sibi aulam S. Mariæ Christi matris ac dilectissimi domini Benedicti incendia sparsit .... Porrò annus combustionis ipsius fuit ille qui ab Incarnatione Domini nongentesimus septuagesimus quartus dicitur fuisse.*

(c) Hæc addita sunt à manu paulò recentiore, sed antiqua.

EX (a) WILLELMI GEMETICENSIS MONACHI Historia Normannorum. D

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 9. An. 876. Dani cum suo Duce Rollone vela ventis librant, Scaldi alveum deserentes, atque permenso ponto, octingentesimo septuagesimo sexto ab Incarnatione Domini anno, Sequanica penetrantes ora, flante ad votum vento, Gemmeticum veniunt, corpus sacræ virginis Ameltrudæ, quod à Britannia asportaverant, in Capella S. Vedasti, quæ trans flumen est, super altare ponentes: quæ Capella hactenus illius virginis nomen retinet. Quorum adventum Franco (b) Rotomagensis Archiepiscopus agnoscens, & urbis muros solo tenus hostica immanitate dirutos perspiciens, ac de juvamine ad resistendum omninò diffidens, adjudicavit salubrius ab iis pacem quærere, quàm in aliquo illos ad sui perniciem provocare. Qui festinus illos adiens, pacem petit, & consequitur optatam, pacto inter se fœdere firmo. Post hoc verò Dani festinantes, E

(a) Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupavit, testatur se *principium narrationis usque ad Richardum II è Dudonis periti viri Historia collegisse. Hinc multæ fabulæ*, inquit Vossius de Historicis Latinis lib. 2 cap. 49, *in hoc Scriptore de Normannis leguntur: quod non inficiabitur, qui cum eo contulerit quæ de ætate sua in Chronico retulit Flodoardus.* Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum Dudonem refundenda sunt. Guillelmus, teste Orderico Vitali lib. 6, *post certamen Senlaceium narrationem suam consummavit*, id est anno 1066. Quæ igitur subsequuntur, ab aliis adjecta sunt.

(b) Franco multò seriùs Rotomag. Archiepiscopatum iniit, nullaque ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo ab eo baptisatus est Rollo. Et certè Johannes Rotomag. Arch. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis, id est annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat, anno 892, ut patet ex Placito apud Conadam habito hoc anno: memoratur in Diplomate à Carolo Simplice anno 906 concesso Monasterio Corbiniacensi: subscribit anno 909 Concilio Trosleiano.

A ad urbis mœnia quantociùs propellunt naves, portæque, cui innexa est Ecclesia S. Martini, plurimo milite plenas adjungunt. Cujus urbis præsidium sagaci mente terra marique considerantes, compendiorum lucris munitum, totius Comitatûs caput illud fore concorditer deputant.

Rollo igitur Rotomo potitus, de Parisiaca eversione corde versuto cum suis tractans, Christianorum sanguinem paganico instinctu lupino more sitiebat. Qui classem solventes, Sequanæ fluvium sulcant, stationemque navium apud Hasdans, quæ * Archas dicitur, componunt. Tunc (a) Rainaldus totius Franciæ Dux, agnito paganorum repentino adventu, cum valida exercituum virtute super * Authuræ fluvium eis obvius processit, Hastingum, qui adhuc in Carnotena urbe morabatur, ob peritiam linguæ cum aliis legatis præmittens. Veniens B itaque Hastingus juxta aquæ decursum, talibus illos adorsus est verbis: *Heus*, inquit, *robustissimi milites, quibus ab oris huc advecti estis, vel quid in hac regione quæritis, aut quo vester Senior censetur nomine, edicite nobis. Francorum sanè Regis sumus legati vobis directi.* Cui interroganti sic Rollo: *Dani*, ait, *sumus, æquali dominio fungimur. Terræ hujus colonos exturbare venimus, nostræ ditioni patriam subdere cupientes. Tu verò quis es qui tam facetè nobis loqueris?* Ad hæc ille: *Audistis*, inquit, *aliquando de quodam Hastingo, qui à vestris partibus exul cum multitudine navium huc adveniens, hoc Francorum regnum magna ex parte pessumdedit, & in solitudinem redegit?* Cui Rollo: *Audivimus*, inquit: *Hastingus enim bono omine cœpit, & cuncta malo fine complevit.* Hastingus ad hæc: *Vultis*, inquit, *Karolo * subdi? Nequaquam*, ait Rollo, *alicui subjiciemur? sed quæ-* C *cumque armis adquiremus, nostro juri vindicabimus. Regi cujus te legatum gloriaris, audita si vis renuncia.* Hæc Hastingus cuncta expeditè suo refert Duci. Interim Rollo, & qui cum eo erant, fecerunt sibi munimen & obstaculum in modum castri, munientes se per girum avulsæ terræ aggere, locoque portæ relinquentes spatium prolixæ amplitudinis, quod apparet ad tempus usque istius diei. Franci verò diluculo venerunt ad Ecclesiam sancti Germani, ibique Missam audientes, participantur corpore & sanguine Christi. Abhinc equitantes, in ripa fluminis naves Danosque in munimine avulsæ terræ videntes, amplum portæ aditum solùm invaserunt. Dani verò intrinsecùs hinc & inde per planitiem castri accubitarunt, atque scutis se operuerunt, ut parvissima putaretur summa eorum. Rotlandus signifer Rainaldi cum acie, quæ præibat exercitum, D violenter per aditum miræ prolixitatis amplum super eos irruit, & debellare eos cœpit. Dani verò exurgentes, Rotlandum in momento interemerunt & ejus sequaces. Rainaldus & Hastingus, cæterique Comites illic cunctos mortuos considerantes, terga vertentes fugam expetiverunt hilares. Quibus peractis, Rollo navibus festinè * Mellenti municipium occupat. Quo subverso, omnes incolas gladio necat.

Considerans ergo Tetboldus Comes se reperisse tempus opportunum ad decipiendum Hastingum, talibus verbis falsò appetit illum. *Cur*, inquit, *insignissime vir, ignavia torpes? Ignoras Regem Karolum te velle morte oppetere ob Christianorum sanguinem à te olim fusum injustè? Reminiscitur enim malorum, quæ illi tunc improbè intorsisti; & ideò de terra te exterminare decernit. Manus etiam* E *tua*, ut ipse ait, *cum Rollone pagano ad delendos Francos sentit. Quà de re in proximo pessimè deleberis ab eis. Consule autem tibi, ne inconsultus puniaris.* Quibus verbis Hastingus territus, confestim Carnotenam urbem Tetboldo vendidit, & distractis omnibus, peregrè profectus disparuit.

Rainaldus ergo fugæ dedecus non ferens, iterum congregato exercitu majore Rollonem aggreditur repentè. Cujus conatus ipse præveniens, quosdam suorum gladiis obtruncat, alios indecenter fugientes fugat. Ipsum autem Rainaldum quidam piscator Sequanæ, Rolloni attributus, jaculo transfixum mortuum sternit. Dehinc Rollo anchoris subductis, celeri remigio (b) Parisium petit, obsidioneque cingit, præda undequaque illicò abducta. Quo illic morante, exploratores superveniunt, nunciantes Baiocasensem urbem à defectoribus vacuam esse, & absque detrimento cujuslibet victoris facillimè capi. Illicò avulsis ab obsidione navibus Baiocasium * velivolo venit cursu. Quam captam aliquatenus subvertit, habitatoribus ejus interfectis. In qua quamdam nobilissimam

Cap. 10.
* Arques
* l'Eure
* Crasso
* Meulan
Cap. 11.
Cap. 12.
An. 885.
* urbem

(a) Ragnoldus vocatur à Dudone.
(b) Abbo in Libris de obsidione urbis Parisiensis nullam Rollonis mentionem facit.

* Baiocensis Comitis

puellam, nomine Popam, filiam ſcilicet Berengarii * illuſtris viri, capiens, A non multò pòſt more Danico ſibi copulavit; ex qua (a) Willelmum genuit, filiamque nomine (b) Gerloc valde decoram. Ea ſic urbe demolita, Rollo concitè Lutetiam regreditur. Cúmque in expugnatione ejus arietibus & baliſtis intenderet, miſit exercitum militum ad Ebroicam civitatem, ut eam exterminarent, Epiſcopumque nomine * Sibor cum ſuo populo trucidarent. Quò cùm veniſſent, Epiſcopum fuga lapſum non reperientes, omnes cives perimunt, & cum magna præda Ducem ſuum repetunt. Talibus itaque territæ plurimæ gentes Franciæ, tributa ſolvebant Rolloni, plurimæ verò reſiſtebant ei.

* *Sebar* apud Dudonem

Cap. 13.

Dum hæc geruntur, Regis Anglorum (c) Elſtanni Legati adveniunt, deprecatoria verba Rolloni deferentes, ut illi quantociùs auxilium ferat. Conſpiraverant enim adversùs eum quidam rebelles, arma moventes. Cujus anxietati compatiens, de urbis Pariſiacæ expugnatione diffidens, ob videlicet aditûs B difficultatem, & nimiam alimoniæ intra eam copiam, dimiſſa obſidione Anglos aggreditur. Quò cùm veniſſet, rebelles expugnans, cum auſteritate coërcuit, acceptiſque obſidibus, Regi ſuo pronos effecit. Exhinc iteratò electa juvenum multitudine, cum magnis muneribus à Rege ſibi collatis, in Franciam remeat, ſtatim Comites exercitûs ſui dividens, alios alveo Sequanæ, alios Ligeris fluento, alios amne Gerundæ, interjacentes Provincias prædaturos, celeri navigatione miſit. Ipſe autem Pariſius iterùm veniens, cœpit urbem oppugnare, & terram ſuper inimicos ſuos devaſtare.

Cap. 14.

Audiens autem Karolus Rex ab Anglorum partibus rebus proſperè geſtis Rollonem rediiſſe, miſit ad eum Franconem Rotomagenſem Archiepiſcopum, C mandans ut à vexatione Francorum cederet, & ei inducias trium menſium daret. Quibus impetratis, pauliſper quievit terra à Paganorum rapinis. Expletis autem tribus menſibus, illicò Rollo putans ſe propter ſecuritatem, quam dedit, à Francis ſe vilem æſtimatum; ferociter & crudeliter devaſtando Provincias, cœpit laniare, & affigere, atque delere populum. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Yonam in Sigonam navigantes, terraſque amnibus affines uſque Clarum-montem undique ſecus devaſtantes, Senonis Provinciam invaſerunt, atque cuncta depopulantes, ad ſanctum Benedictum contra Rollonem revenerunt. Videns autem Rollo Monaſterium ſancti Benedicti, illud contaminare noluit, nec prædari illam Provinciam propter ſanctum Benedictum permiſit. Stampas equidem adiens, totam terram adjacentem perdidit, quamplurimos captivavit. Inde ad Vilemelt veniens, finitimas terras prædavit, hincque Pariſius remeare acceleravit. D

Cap. 15.
An. 911.

Poſtremò Carnotenam urbem obſidione circumdat, quam cùm machinis & tormentis impugnaret, Richardus Burgundionum Dux cum ſuo Francorumque exercitu adveniens, ſuper eum irruit. Cum quo congreſſus, cum ſuis atrociter reſiſtebat, quouſque Antelmus Epiſcopus ex civitate cum armis inopinatò proſiliens, ſanctæque Dei genitricis Mariæ (d) ſupparum præferens, à tergo eum invaſit cædendo. Hîc tandem videns Rollo ſe ſuoſque in extremo mortis, decrevit ad horam hoſtibus cedere, quàm cum ſuorum detrimento pugnare; & provido conſilio, non tamen ignaviâ, declinavit à certamine.

Cap. 16.
* *Loches*

Quædam autem exercitûs ſui pars Francis perſequentibus recedens, * Leugas venit, ac in cujuſdam montis ſubiit cacumen. (e) Ebulus verò Pictavenſis E Comes tardè ad prælium veniens, comperit Paganos montis excelſa occupaſſe. Quos illicò perſequens, ejus ardua militibus, ne effugerent, cinxit. Sed noctis medio Normanni per Francorum caſtra violenter erumpentes, vitæ diſpendium evaſerunt. Enimvero Ebulus Rollonem ſuper eos irruiſſe ſuſpicatus, domum cujuſdam fullonis ſubintravit, ibique tota nocte tremebundus delituit. Porrò Franci, facto diluculo, Paganos evaſiſſe agnoſcentes, citatis equis calcaribus, eos inſequi cœperunt. Quos repertos expugnare non audentes, eò quòd animalium cadaveribus ſanguine cruentatis in modum caſtri ſe muniſſent, nulla re proſperè acta, citiùs refugerunt, Normannis ita ſe liberantibus, Ducemque ſuum gaudenter repetentibus.

(a) Willelmus, cognomento Longa-ſpatha, patri ſuo ſucceſſit.

(b) Gerloc, cognomento Adela, nupſit Willelmo Pictavorum Comiti.

(c) Adelſtanus Eduardi filius nonniſi multò pòſt, id eſt anno 914 regnare cœpit.

(d) Dudo *tunicam*, alii *Camiſiam* vocant.

(e) Ebulus filius erat Ramnulfi Pictavenſis Comitis veneno necati anno 893.

His

A His itaque Rollo infortuniis militumque suorum morte furibundè succensus, ad Francorum infestationem reliquos exaggerat, & ad demoliendam sive exterminandam patriam ob sociorum perniciem eos totis conatibus incitat. Quid plura? Ut lupi vespertini vehuntur pagani ad caulas Christi, succenduntur Ecclesiæ, mulieres ducuntur captivæ, trucidatur populus, fit omnibus in commune luctus. His denique Franci calamitatibus oppressi, querulis clamoribus Karolum * Regem appetunt, unanimiter clamantes, Christianum populum ob ejus inertiam Paganorum incursibus deperire. Quorum querimoniis Rex vehementer permotus, ascitum Franconem Archiepiscopum Rolloni festinanter dirigit, mandans, si Christianus efficeretur, terram maritimam ab * Eptæ flumine usque ad Britannicos limites, cum sua filia nomine Gisla, se ei daturum fore. B Qua legatione Franco suscepta, peracto itinere, pagano Duci cuncta per ordinem pandit. Cujus verba consulto suorum gratanter suscipiens, à vastatione paganica inducias trium mensium Regi indulget: ut in hoc dierum spacium pax inter eos stabiliretur fœdere firmo. Statuto sanè tempore veniunt ad denominativum locum, qui dicitur ad Sanctum Clerum, Rex cum (a) Rodberto Francorum Duce trans Eptæ fluvium, Rollo verò citrà, vallatus cuneis militum. Discurrentibus alternatim nuntiis, pax favente Christo stabilitur inter eos, Rollone Regi fidelitatem sacramentis jurante, & Rege illi filiam cum terra prætitulata donante; superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota (b) Britannia, ipsius Provinciæ Principibus, (c) Berengerio atque Alano, sacramenta jurantibus Rolloni. Nam terra maritima, quæ vocatur Normannica, ob diuturC nos Paganorum excursus, silvis undique adultis, à cultro & vomere torpebat inculta. Flandrensem verò Provinciam, ut ex ea viveret, voluit Rex ei primùm dare, sed ille noluit præ paludum impeditione recipere. Rolloni autem pedem Regis, cùm ab eo Ducatum Normanniæ susciperet, nolenti osculari, dixerunt Episcopi: *Qui tale donum recipit, osculo debet expetere pedem Regis.* Et ille: *Nunquam curvabo genua mea alicujus genibus, nec osculabor cujuspiam pedem.* Francorum igitur precibus impulsus, jussit cuidam militi pedem Regis osculari. Qui statim pedem Regis arripiens, deportavit ad os suum, standoque defixit osculum, Regemque fecit supinum. Itaque magnus excitatur risus, magnusque in plebe tumultus. Cæterùm Karolus Rex, Duxque Francorum Rodbertus, Comitesque & Proceres, Præsules & Abbates, juraverunt sacraD mento Catholicæ fidei Patricio Rolloni vitam suam & membra, & honorem totius regni, super terram denominatam, quatenus ipsam teneret & possideret, heredibusque traderet, & per curricula cunctorum annorum successio nepotum haberet & excoleret in progenies progenierum. Quibus nobiliter expletis, Rex lætus ad sua regreditur; & Rollo cum Rodberto Duce ad Rotomagensis urbis mœnia proficiscitur.

Cap. 17. An. 911. * Simplicem * l'Epte

Anno igitur Incarnationis Dominicæ DCCCCXII, benedicto fonte nomine sanctæ Trinitatis, Rollo à Francone Archiepiscopo baptizatur: quem Rodbertus Dux à fonte accipiens, ei suum nomen imposuit. Rollo autem postquàm baptizatus est, per septem dies, quibus in albis mansit, Deum & sanctam Ecclesiam devotè datis muneribus honoravit. Nam primo die dedit terram præE maximam sanctæ Mariæ Rotomagensi Ecclesiæ; secundo sanctæ Mariæ Baiocensi Ecclesiæ; tertio sanctæ Mariæ Ebroicensi Ecclesiæ; quarto sancti Michaëlis Archangeli Ecclesiæ in periculo maris supra montem positæ; quinto sancti Petri & sancti Audoëni in suburbio Rotomagensi Ecclesiæ; sexto sancti Petri & sancti Aichadri Gemmeticensi Ecclesiæ; septimo Brenneval cum omnibus appendiciis sancto Dionysio dedit.

Cap. 18. An. 912.

Octavo die expiationis ejus, vestimentis chrismalibus exutus, verbis cœpit adquisitam terram metiri, Comitibusque suis & cæteris fidelibus suis largiri. Videntes autem Pagani Ducem suum Christianum esse, relictis idolis, Christi nomen suscipiunt, ac unanimes ad baptismum convolant. Dehinc Rodbertus Francorum Dux, rebus, pro quibus venerat, competenter gestis, Franciam repetit hilaris. Porrò Rodbertus Normannorum Dux, præparato nuptialium

Cap. 19.

(a) Robertus Roberti Fortis anno 866 occisi filius, Odonis Regis frater, ipse postmodùm Rex.

(b) Hæc verba, quæ post Dudonem recitat Willelmus, maximas inter Eruditos lites moverunt, quas hîc refricare non est animus. Consulantur ea de re vulgatæ Dissertationes.

(c) Berengerius Comes erat Redonensis, Alanus Dolensis. Tunc temporis Britannia inferior parebat Normannis in Ligeri residentibus.

rerum magno apparatu, suprà nominatam tanti Regis filiam in consortium sui A
thori Christiano more duxit. Securitatem omnibus gentibus in sua terra manere cupientibus fecit. Illam terram suis fidelibus funiculo divisit, universamque diu desertam reædificavit: atque de suis militibus advenisque gentibus refertam restruxit. Jura & leges sempiternas voluntate Principum sancitas & decretas plebi indixit, atque pacifica conversatione morari coëgit simul. Ecclesias funditus fusas statuit, templa frequentia Paganorum destructa restauravit. Muros civitatum & propugnacula refecit & augmentavit. Britannos rebelles sibi subjugavit, atque de cibariis Britonum totum regnum sibi concessum sufficienter pavit.

Cap. 20. Post hæc intra Normannicos limites legem statuit, ut nullus assensum furi præberet: quòd si deprehenderetur, ambo patibulis appenderentur. Contigit autem non multò pòst in Longapetentis villa, quemdam agricolam reficiendi B
causâ, labore suspenso, domum redire, dimissis loris in campo cum cultro & vomere. Quæ tam infelix quàm vesana uxor ipsius clam cuncta sustulit, experiri volens edictum Ducis. Rusticus verò ad campum regressus, rebus non inventis, uxorem an eas haberet inquirit. Quâ negante, Ducem aggreditur, petens ut sua sibi utensilia reddantur. Qui motus illicò pietate, damnum viri datis quinque solidis relevare, & populum per circuitum ad examen calibis cunctum jussit compellere. Quo Deo judicante liberato, uxor rustici à ministris arctatur: quæ coacta verberibus reatum profitetur. Dux autem rustico ait: *Noveras anteà hanc furem esse?* Et rusticus ait: *Noveram.* Ad hæc Dux intulit: *Tuum os te condemnat, serve nequam.* Et continuò ambos jubet suspendi patibulo. Dicuntur etiam alia multa digna relatu vulgò de illo, quorum unum C
breviter hîc intimabo. Dum post venationem in silvam, quæ imminet alveo Sequanæ juxta Rotomagum, stipatus obsequentium turbis comederet, sedens super lacum, quem usu quotidiano loquendi *Maram* vocamus, armillas aureas in quercu pependit, quæ per tres annos ob timorem ipsius intactæ ibidem fuerunt. Et quia juxta Maram illud factum memorabile fecit, ideò ipsa silva usque in hodiernum diem Rollonis-Mara vocatur. His & hujusmodi Rollo Dux terroribus populum frenans, tum ob amorem justitiæ, quem divinis debuit legibus, tum pro subditorum concordi & quieta vita, tum pro sui honoris tranquillo statu, Ducatum sibi à Deo attributum tempore longævo pacificè gubernabat.

Cap. 21. Karolus Simplex, filius Ludovici cognomento *Nihil-fecit*, qui erat socer D
Rollonis, quodam tempore misit duos milites Gislæ filiæ suæ. Quos illa apud se occultè diu morari fecit, nolens eos manifestare Rolloni. Quod cùm ille cognovisset, iratus, & reputans eos exploratores, jussit illos educi, & eductos in foro rerum venalium jugulari. Audiens autem Rodbertus Dux Francorum patrinus Rollonis, quòd pro nece duorum militum colligatæ pacis inter Regem & Rodbertum Ducem Normannorum vincula soluta diruptaque essent,
An. 922. contra eum rebellavit: & regnum Franciæ invadens, in Regem III Kalendas Julii unctus est. Karolus verò antequàm annus compleretur, contra regni in-
An. 923 vasorem Suessionis pugnavit, ipsumque, Deo juvante, vincens peremit. Sed ei, dum à bello victor reverteretur, nequissimus Comes Herbertus occurrit, & sub fictæ pacis simulatione ad Parronam castrum hospitandi gratiâ divertere E
compulit, & ibi eum dolo captum usque ad mortem retinuit. Rodbertus enim Dux sororem Herberti in conjugio habuit, ex qua Hugonem Magnum genuit. Karolus autem ubi captus est, Rodulphum filium nobilem Richardi Burgundionum Ducis, quem de sacro fonte susceperat, consilio Procerum Francorum in regnum (a) sublimavit. Ogiva verò conjux Caroli filia Elstani Regis Anglorum, infortuniis mariti sui territa, ad patrem suum cum Ludovico filio suo in Angliam fugit, animositatem Herberti & Hugonis Magni nimiùm metuens.

Cap. 22. Rollo autem Dux, qui & Rodbertus, postquàm uxor ejus morte præventa absque liberis mortua est, repudiatam Popam, ex qua filium nomine Willelmum jam adultum genuerat, iterùm repetens sibi copulavit. Verùm fractus jam viribus, laboribus & præliis, in quibus omne juventutis robur consumpserat, de Ducatûs sui dispositione apud se toto conamine, cui vel qualiter illum

(a) Rodulphus, inconsulto atque invito Carolo, Rex renunciatus est. Ogiva filia erat Eduardi Anglorum Regis, soror Adelstani. Hi errores soli Guillelmo tribuendi, non Dudoni.

A relinqueret, deliberabat. Convocatisque totius Normanniæ Proceribus, cum Alano & Berengerio Britonibus, Willelmum filium suum pulcherrimæ juventutis flore vernantem illis exponit, jubens ut eum sibi dominum eligerent, suæque militiæ Principem præficerent. *Meum est*, inquit, *mihi illum subrogare; vestrum est illi fidem servare.* De cætero cunctos suasibilibus demulcens verbis, sub sacramento fidei filio illos subegit. Post hæc uno vivens lustro, consumptus senio hominem (a) exuit in Christo, cui est honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen. An. 917.

(a) Mirum omnes Chronographos, qui obitum Rollonis commemorant, eum componere cum anno 917, cùm constet ex Frodoardo Rollonem adhuc in vivis esse anno 928.

B

EX LIBRO TERTIO.

Igitur Duce Rodberto carnis ab onere jam liberato, Willelmus filius ejus totius Monarchiam Normannici Ducatûs sagaci moderamine regens, inconvulsam Christo Regi fidem servare corde ultroneo satagebat. Erat quippe staturâ procerus, vultu decorus, micantibus oculis, mansuetus benivolis, quasi leo inimicis terribilis, & ut gigas fortis in præliis, terminos sui Ducatûs per circuitum dilatare non desistens. Quæ res invasionis & audaciæ, Francorum Proceribus odii & invidiæ fomitem ministravit. Sub eadem sanè tempestate C Berengerius & Alanus Britones à tenore fidei, quam cum eo pepigerant, diffidentes, ab ejus dominio præsumptivo ausu conati sunt recedere, Regi Francorum ulteriùs disponentes militare. Quorum temeritatem Dux festinato impetu comprimens, Britanniam tamdiu hostili expeditione vastavit, plurimaque eorum municipia subvertit, quoad usque Alanum totius nequitiæ incentorem à regno exturbaret, & Anglos adire compelleret, Berengerio sibi clementer reconciliato. Cap. 1. Circa an. 931.

His itaque devictis, diabolo agitante iniquorum quamplures, iterùm intestina adversùs eum insurgunt molimina. Nam quidam Riulfus * perfidiæ succensus furiis, plurimis veneno discordiæ infectis, arma arripiens, à regno adortus est eum funditùs extrudere; adeò ut undequaque collecta virorum multi- D tudine, circa Rotomagensis civitatis suburbana, transmeato Sequanæ alveo, obsidionem componeret, quatenus Ducem ab ea propelleret, aut captum nequiter perimeret, Normannia sibi vindicata. Videns itaque Dux se à suis sic obsessum, multimodè meditari cœpit, qua via suæ consuleret saluti atque honori, & milites suos à tam audaci conspirationis metu cohiberet. Ad extremum à quodam Bothone procuratore suo indecenter lacessitus conviciis, arma sumit, & cum trecentis loricatis militibus temeraria castra irrumpens, maximam eorum multitudinem gladiis prostratam Orco transmisit, aliosque per diversa silvarum lustra se occultantes in fugam vertit. Riulfus autem commilitonum fiducia destitutus, inter profugos delitescens, fugæ subsidio evasit. Dux ergo, profligatis inimicis, suorum recensens numerum, reperit ex eis interiisse E nullum. Locus, in quo fuit conflictus hic, hactenus Pratum-belli nuncupatur. Regresso eo igitur de prælio, à præfecto Fiscannensis castri legatus dirigitur, deferens ex quadam nobilissima puella Danico more sibi juncta, nomine Sprota, filium esse natum. Qui lætus valdè effectus, sub festinatione Baiocas illum Episcopo Henrico mandavit dirigere, ut per ipsius manus sacro lotum fonte, proprio nomine vocaret eum Richardum. Cujus jussa Præsul gratanter complens, puerum chrismate delibutum Fiscannum remittit nutriendum. Cap. 2. *Constantiensis Comes An. 933.

Triumpho de rebellibus potitus Dux conspicuo, atque viribus convalescens, per exteras nationes multimodè cœpit præclaram suarum virtutum spargere famam; in tantum ut ex diversis mundi partibus Comites & Proceres regnorum illius Curiam frequentantes, multis munerati donis, sedes suas ovanter repeterent. Quibus summæ ingenuitatis rumoribus Hugo Dux Francorum, & Willelmus Comes Pictavensis, ac Herbertus excitati, cùm apud Leonis silvam petulantium cervorum in venatu exercitiorum ludis insudaret, ad eum veniunt ejus commodis gratulantes. Quos ille cum magno sumptuum apparatu suscipiens, de compluribus sæcularium rerum dispositionibus frequenter cum eis disputabat. Cap. 3.

Inter quos secretorum tractatus, Willelmus Pictavensis Comes sororem ejus A nomine *Gerloc* petiit, quatinus maritali lege illius connubio jungeretur. Cujus perorantis gratanter favens votis, consultu Hugonis Magni descriptis sponsalibus, & celebratis nuptiis, cum multis xeniis gaudentem illum ad propria remisit. Oblectatus denique Herbertus super hac nuptiarum festina & magnifica hilaritate, cupiens & ipse magni ac liberalis viri affinitate suum & nomen & posteritatem propagare, adhortante Hugone Magno, filiam suam ei donavit. Quam à paterna domo sublatam, cum innumera militum manu idem Normannorum Dux Rotomagensibus intulit arcibus.

Cap. 4. *An. 936.* Audiens autem Elpstannus Rex Anglorum tam magnificam inclyti (a) Ducis famam, cum donariis multis legatos illi mittit; orans ut Ludovicum, suum videlicet nepotem, Karoli Regis filium, paterno restituere regno satageret, at- B que Alano Britoni sibi offenso commissa pro suo amore ignosceret. Cujus precibus Dux libenti animo annuens, Alano debita indulsit, atque ad sua redire jussu concessit: & Ludovicum transmarinis partibus revocatum, Hugone Magno favente, cum Episcopis cæterisque Francorum Primoribus, sancto inunctum oleo regno sublimavit. Quod cùm lustro uno sub quiete disponeret, iterùm *An. 941.* Franci adversùs eum conspirant, molientes à regno illum pellere.

Cap. 5. Qui coactus eorum improbitate, Henrico (b) Transrhenano Regi nuncios mittit, mandans in colloquio cum eo quædam conferre velle, pactumque amicitiarum stabile confirmare. Quibus Rex respondit, se nullo modo ad hoc fœdus ineundum acquiescere, nisi Willelmi Ducis astipulatione. His Ludovicus per internuntios auditis, illicò Ducem aggreditur, adversùm Francorum co- C natus auxilium petiturus. Quem Dux honorificè, ut Regem decet, excipiens, spopondit se per omnia juvamen ei præbiturum fore. Insuper, in regalibus epulis aliquandiu jucundum tempus pariter exegerunt. Præmisso quoque Tedgerio milite ad Regem Henricum, illi ambo cum magno exercitu evestigiò expeditè post eum proficiscuntur ad colloquium, additis etiam pro eodem negotio Hugone Magno & Herberto Principibus Francorum. Itaque accelerato itinere super Mosæ flumen, in loco, qui * Veusedus vocatur, ambo Reges convenerunt: Henrici ex una fluminis parte, Ludovici verò ex alterâ è regione exercitu tabernacula figente. Inter quos Willelmus, tam fidelissimus quàm prudentissimus, consilia & utilia & honesta dictans, amicitiarum tenorem, prout disposuit, ambo Reges inter se sacramentis confirmarunt. Abhinc Ludovicus D cum suis iter convertens Franciam repetit, & maximas de rebus strenuè gestis Duci gratias egit.

* Dudoni *Veusegus.*

Cap. 6. *An. 941* Regredienti igitur à colloquio Regi legatus supervenit, & ex Gerberga conjuge illi natum esse (c) filium nunciavit. Qui nimio exhilaratus gaudio, Willelmum Ducem exorat continuò ut ex sacro fonte suscipiens illum proprio nomine vocaret Lotharium. Quibus verbis Dux congratulanter affectu obtemperans, Laudunum proficiscitur, postulata factis expleturus. Quibus regaliter patratis, festinato regressu cum suis Normannicos limites appetit. Cujus adventum cunctus prænoscens Clerus Rotomagensis, ad portas urbis cum laudibus processit obviàm illi, civibus utriusque sexûs acclamantibus in propu- *Matth. 21. 9.* gnaculis, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Sic inter consonas Clericorum E seu populorum voces, intra Dei genitricis Mariæ Ecclesiam à cunctis inducitur, fusisque Deo precibus ad domum propriam epulaturus properat, multo comitatu stipatus.

Cap. 7. Sub eodem tempore duos à Cameracensi territorio ex villâ, quæ (d) Hespera vocatur, Monachos, Balduinum videlicet atque Gunduinum contigit Gemmeticum repetere. Qui vastam loci heremum ingressi, cum maximo labore terram, prout posse erat, extirpatis arboribus, cœperunt complanare, ac

(a) Frodoardus in reditu & restitutione Ludovici Transmarini nullam Willelmo Normannorum Duci, sed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci, qui ad Ludovicum reducendum, ut testatur Clarius in Chronico, Willelmum Senon. Archiep. in Angliam misit. Fortè Willelmus iste hìc cum Willelmo Duce confunditur.

(b) Obiit Henricus Germaniæ Rex anno 936. Quomodo igitur Ludovicus Transmarinus *post suam unctionem unius lustri spatio*, ut ait Dudo, id est anno 941, ab Henrico colloquium potuit postulare? Quæ fides habenda Dudoni & Guillelmo tam turpiter errantibus? Ludovicus colloquium habuit cum Othone Germaniæ Rege, sed anno 942, testante Frodoardo.

(c) Ludovico natus est filius Lotharius anno 941; sed nonnisi anno 942 reversus est à colloquio cum Othone Rege. Vide Frodoardum.

(d) Gemeticenses in Hasprensem Cellam pagi Cameracensis ob infestationem Danorum cum corpore S. Aicadri se receperant.

A suarum laboribus manuum inibi insudare. Dux verò Willelmus, dum venatûs gratiâ superveniens illic eos reperisset, percunctari cœpit ab eis, quibus ab oris illuc advenissent, vel quæ tam præcipua ædificia forent. Mox servi Dei seriem rei per ordinem ei detexerunt, & charitatem panis ordeacei & aquæ obtulerunt. Quam cùm pro vilitate panis & aquæ sumere contempsisset, saltum ingressus, immanem aprum reperit, quem festinè insequi cœpit. Porrò aper, molossis post eum admissis, cursum retorquens, hasta venabuli fracta, præpeti impetu in Ducem irruit, eumque prostratum vehementer attrivit. Qui post paululum sensu recepto, ac sana mente, Monachos repetiit, & charitatem, quam incautè spreverat, ab eis recepit, & locum se restauraturum spopondit. Immissis ergò auctionariis, eum à ramis & sentibus purgavit: sanctique B Petri, quod aliquantisper deciderat, Monasterium resarciens, competenter texit. Claustrum verò & omnia receptacula munivit, & à sui magnitudine breviata habitabilia reddidit.

Intereà legatos Pictavis sorori * suæ, quam Willelmus Comes sibi in matrimonium junxerat, dirigit, mandans ut Monachos illi mitteret, quos præfato loco subrogaret. Soror autem ejus petitioni gratanti animo favens, itineris sumptus ordinavit, & XII Monachos cum Abbate suo, nomine Martino, à sancti Cypriani Cœnobio sublatos, fratri destinavit. Dux verò adventu eorum nimis exhilaratus, eos Rotomagi cum maximo gaudio recepit, & cum omni honore, militum cuneis septus, Gemmeticum duxit, Abbatique locum cum tota villa tradidit, quam ab Alodariis auro redemit, & se inibi Monachum C fieri voto obligavit. Votis quoque satisfecisset, nisi isdem Abbas ejus animositati obstitisset, eò quòd filius ejus Richardus adhuc puerulus esset, verens ne propter illius imbecillitatem, quorumdam iniquorum molimine patria turbaretur. Verumtamen cucullam & stamineam ab eo extorquens, secum asportavit, quæ in scrinio reposuit, & clavim ejus argenteam cingulo suo appendit. Inde denique digressus, Rotomagum repetit, Abbatis prohibitum molestè ferens. Cunctos quoque Normannicos & Britannicos Principes ascivit, animique sui consultum enucleatim pandit. Cujus verbis vehementer stupefacti, hærebant quid responderent, præ nimio stupore elingues effecti. Nam spiritu vix tandem resumpto, in hanc vocem queruli prorumpunt: *Cur nos, serenissime domine, tam repente dimittis? Vel cui dominium Ducatûs tui committis?* Quibus Dux D ait: *Est mihi filius nomine Richardus: vos autem rogo ut, si quando amoris effectum erga me habuistis, mihi nunc æquo animo ostendatis, quatenus illum vice mei vobis præficiatis: quia quod Deo vovi inevitabiliter à me complebitur factis.* Cujus voluntati obsistere non valentes, ei quamvis mœsti assensum præbuerunt, in his concordes. Missis quoque nuntiis, puerum Richardum à Fiscanno reductum illis exponit. Cui fidelitatem sacramentis prono animo cunctis firmantibus, Dux totius Normannici seu Britannici Ducatûs est prælatus. Quem confestim pater Baiocas mittens, Bothoni Militiæ suæ Principi nutriendum tradidit, ut ibi lingua eruditus Danica, suis exterisque hominibus sciret apertè dare responsa. Hæc de Gemmeticensis loci prætitulavimus relatu, ostendere volentes quantam devotionem, quàm pium animi propositum Dux Willelmus habue- E rit circa eum.

Intereà tanti Principis fortitudinem & pietatem fama promulgante, Aigroldus Rex Danorum, à filio suo, nomine Sueno, de regno pulsus, cum LX navibus armato milite plenis Normanniam supplex adiit. Quem potens & liberalis Dux cum honore congruo recipiens, * Constantiensem Comitatum ei ad præsidium concessit, donec fabricatis navibus exercitum multiplicaret, & amissum cum validiore militum manu repeteret regnum.

Ea tempestate Arnulfus Flandrensis Comes, homo versutus, intra sui juris terminos cupiditate illectus non se valens cohibere, plurimos in vicino positos fastu dominandi studuit conturbare. Unde inter cetera suæ nequitiæ molimina cuidam Comiti, nomine Herluino, gravissimum inferens detrimentum, castrum, quod * Monasteriolum vocatur, fraude abstulit. Qui ab Hugone Magno, suo videlicet domino, subventu penitùs destitutus, petendi auxilii causa Normanniæ dominum lugubris aggreditur. Cujus calamitati Princeps, tam bonitate quàm amplitudine præditus, benivolo animo compassus, congregato exercitu, ad expugnandum municipium festinatò proficiscitur. Quod mox obsidione

Cap. 8. * Gerloc

Cap. 9.

* *le Coutantin.*

Cap. 10. An. 939.

* *Montreuil*

occupavit, & concitatis militibus per vim cepit; iterúmque alimoniarum A sumptibus vallatum Herluino reddidit. A quo regressus, Rotomagum rebus strenuè gestis ovans redit. Quo tempore (a) Franco Rotomagensis Archiepiscopus moritur, cui domnus Gunardus successit.

Cap. 11. An. 943. Intereà Arnulphus Flandrensis dirum perfido sub pectore virus efflans, & de ablato municipio efferatis animis condolens, cum multis Francorum Principibus de Ducis morte corde tenus cœpit tractare. Qui inhumani hominis, & nefandi homicidæ cavillatione subdola infecti, unanimiter conspirant in mortem optimi Principis, tantum ad nefas sacramento sese constringentes. Porrò Arnulfus quod fraudulento conceperat animo, opere explere cupiens, missis legatis, Duci Willelmo mandat se amicitiam cum eo velle habere, pacemque indelebilem firmare, & Herluino Comiti pro amore ejus offensa indulgere; B & nisi podagrico chiragricoque detineretur languore, ob hoc ad ejus Curiam desideranter iret. Denique toto annisu rogat ut locum denominare satagat, quo ei occurrere ad mutuum colloquium valeat. Cupiens quoque Dux suum Ducatum reddere pacatum, eò quòd Monasticum toto conatu sitiret habitum, determinato loco apud * Pinchiniacum, cum innumera manu electissimorum militum super Somnæ fluvium tanti ob negotii spem proficiscitur, ubi Arnulphi ex una parte fluminis, Willelmi verò ex altera è regione sedit exercitus.

* *Péquigni*

Cap. 12. Erat quippe insula in medio alvei, in qua libatis osculis ambo Duces consederunt, de rebus, pro quibus venerant, tractaturi. Arnulpho etenim proditoris Judæ morem imitato, næniis & ambagibus diutiùs telam araneæ texente, C novissimè post jurata amicitiarum sacramenta, & plurima pacis oscula, sole ruente ad occasum ab invicem dirimuntur. Sed ecce, meante Willelmo fluvium, Henricus, necnon Balzo, Robertus quoque atque * Ridulphus; quatuor diaboli filii, clamoribus illum revocantes, referunt dominum suum melioris consilii omisisse secretum. Quem navim ad ripam retorquentem, mox ut terram tetigit, extractis gladiis, proh dolor! interimunt innocentem, nullum juvamen de suis habere valentem, ob decurrentis aquæ profunditatem. Inde protinus petentes subsidium fugæ, corpus piissimi viri reliquerunt exanime. Berengerius atque Alanus Britones, necnon Normannorum Principes, dominum suum cernentes perimi, clamore & ululatu litora implentes, nullo juvamine valuerunt illi subvenire. Cujus corpus post paululum ad se relatum cùm D devestirent, argenteam clavim in ejus strophio reperiunt dependentem, satis ditissimum thesaurum sub se habentem, stamineam scilicet & cucullam Monachilem. Quæ, si comes ei vita fuisset, ab hoc Conventu rediens, apud Gemmeticum factus Monachus procul dubio sumpsisset. Imponentes autem illum feretro, quantociùs cum multiplici luctu retulerunt Rotomagum. Cui obviàm procedens Clerus & populus utriusque sexûs ad portam urbis, cum mœstis singultibus intulerunt eum in Ecclesiam (b) sanctæ Mariæ perpetuæ Virginis. Mittentes itaque ad Baiocasinam urbem, puerum Richardum ascisçunt ad patris tumulationem. Ibique ei iteratò renovantes unanimiter tenorem fidei, tradiderunt illum sub tutela Bernardi Dani, ut sub ejus tam provida quàm fideli cura tutiùs custodiretur intra muros civitatis. Complevit autem sacratissimus E Dux Willelmus vitæ suæ cursum (c) XVI Kal. Januarii, Rege Ludovico regnum Francorum tenente, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLIII, regnante eodem Domino nostro Jesu Christo, qui vivit & regnat in sæcula sæculorum. Amen.

An. 943.

* f. Riulphus

(a) Quo anno obierit Franco, incertum. Ordericus Vitalis mortem Guillelmi Ducis & Gunhardi Franconis successoris collocat in anno 942. In Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 366, Franconis mors collocatur anno 919, ubi videtur corrigendum, 939.

(b) Maurilius Rotomagensis Præsul, ut refert Ordericus Vitalis, sæculo insequenti Willelmi corpus in novam Ecclesiam transferri curavit, appenso ad ejus sepulcrum Epitaphio, in quo hi versus leguntur.

Rexit Normannos viginti-quinque per annos,
Militis atque Ducis promptus in officiis.
Cœnobium pulcrè reparavit Gemmeticense,
Et decrevit ibi ferre jugum Monachi.
Fervidus invicti coluit normam Benedicti,
Cui petiit subdi plenus amore Dei.

(c) XIII *Kal. Januarii*, apud Dudonem, qui etiam cum Frodoardo Willelmi mortem cum anno 943 componit.

EX LIBRO QUARTO.

A Piissimo atque beatissimo Duce Willelmo inter electos Dei, ut credimus, translato, filius ejus Richardus summæ ingenuitatis titulo, velut surculus ex dulcissua abscissus arbore, in primævo flore radicem figens, cœpit odoriferos gratissimæ pueritiæ flosculos emittere, & liberales sub pædagogi disciplinis animos innormare. Ab illicitis verò teneri pectoris motus nobili reprimens continentia, spretis imbecillis ætatulæ discursibus, sapientum tractatibus ultroneo corde inhærebat. Si quid probitatis vel prudentiæ aure captabat, prout tempus dictabat, sagaci memoriæ protinus committebat. Audientes quoque Francorum Optimates tam nefariam Flandrensis Arnulphi proditionem, & lugubrem Willelmi Ducis necem, plurimi condoluerunt. Cap. 1.

Aliquanti tamen complices ipsius homicidæ, qui se amicissimos fictè anteà B fatebantur, detectis arcanorum intimis, virus diu absconsum in propatulo denudarunt. Ludovicus etenim Rex * æstimans sibi magni honoris januam patuisse, immemor beneficiorum & fidei à Duce semper illi impensæ, quasi consulturus apud Normannos super illius morte, accelerato itinere Rotomagum venit concitè. Quem Rodulphus & Bernardus atque Anslech, totius Normannici Ducatûs tutores, cum regali honore suscipientes, ut tanto Regi congruit, ejus se subegerunt famulatui; pro fidelitate scilicet sui tantilli domini. Videns autem Rex terræ ubertatem, & aquarum salubritatem, ac silvarum plenitudinem, cupiditate irretitus, fraudulenter cœpit eis promittere, quod aliter disponebat sibi retorquere. Mittens enim, Richardum puerum suis jussit aspectibus præsentari: quem egregia forma perspiciens decoratum, cum coætaneis pueris in C suo palatio decrevit educandum. Intereà durus rumor totam urbem concussit, Richardum suæ spei depositum sub captura Regis indecenter detineri. Qua de re cives mixti cum militaribus turmis, strictis gladiis per civitatem discurrentes, Curiam Regis irrumpunt, ferinis conatibus illum interimere festinantes. Quorum tumultus ut comperit, vehementer territus, consilio Bernardi Danigenæ puerum in ulnis arripuit, eumque furentium conspectibus exhibuit, & sic efferos eorum motus compressit. Volens ergo Rex tumultuantes Normannorum animos omninò sedare, consultu suorum puero Richardo paternam hereditatem, pacta sibi inde fidelitate, concessit. Quem in sua fide suscipiens, spopondit se eis, licèt subdolè, eum redditurum, Palatinis disciplinis decenter imbutum. Cap. 2. * Francorum An. 944.

D His ita sedatis, Rex dedecus, quod à Normannis perceperat, sub occulto pectoris ira fervente ægrè ferens, cum Richardo puero, quasi patris ejus mortem de Arnulpho Flandrensi hostiliter ulturus, Franciam repetit. Arnulphus itaque metuens ne Rex Ludovicus cum hostica manu super eum irrueret, & à crimine traditoris se expiare cupiens, missis legatis cum decem libris auri, à Willelmi nece se coram Rege fatetur immunem esse: peremptores verò illius, si jubeat, proculdubio à patria se exterminaturum pollicetur: attamen reminisci debere contumeliarum & opprobriorum, quæ tam longævo tempore à Normannis ipse & pater ejus perpessi fuissent: & ne diuturna ægrimonia langueret, optimum fore consilium ut Richardum puerum, adustis poplitibus, gravi custodia arctaret, & gentem Normannicam gravissimis vectigalibus tam-E diu affligeret, quoadusque Danamarcam, ex qua eruperat, coacta repeteret. Rex igitur muneribus versutisque proditoris decipulis cæcatus, ipsum suspendio dignum à scelere absolvit, & iram in innocentem puerum reflexit, exemplum Pilati imitatus, qui virum homicidam dimisit, & Christum crucis supplicio damnavit. Unde cùm apud Laudunum Clavatum moraretur, puerum ab aucupio regredientem acerbissimis * confutatus conviciis, meretricis filium ultrò virum alienum rapientis eum vocavit; & nisi à talibus resipisceret, cauteriatis genibus, omni illum honore privari minatus est. Deputatis autem aliis custodibus, ne elabatur, sub magna cautela servari jubetur. Cap. 3. * confutans

Audiens denique Osmundus procurator ejus severissimam Regis sententiam, & intelligens futuros rei casus, animo consternatus Normannis legatum mittit, Cap. 4. An. 944.

mandans dominum suum Richardum sub lugubri captivitatis jugo à Rege mancipari. Quibus compertis, confestim per totam patriam Normannorum indicitur triduanum jejunium, & fit continua oratio ab Ecclesia pro eo ad Dominum. Enimverò Osmundus, inito consilio cum Yvone patre Willelmi de Belismo, puerum hortabatur ut, simulata ægritudine, lecto decumberet, & ita ægrè ut ab omnibus desperaretur. Cujus monitis puer haud segniter obtemperans, quasi in extremo mortis positus, continuò stratu prosternitur. Quod custodes videntes, neglecta ejus custodia, de suis procurandis rebus huc illucque divertuntur. Fortè in area domûs jacebat herbæ fasciculus, in quo Osmundus puerum colligatum humeris imponens, velut pabulum equo laturus; cœnante Rege, nudatisque plateis à civibus, mœnia urbis transgreditur. Veniens autem in domum sui hospitis, super equum festinus insilit, & arrepto puero, fugiens quantociùs * Codiciacum appulit. In quo Castellanis puerum commendavit, & ipse nocte equitans, diluculò Silvanectis venit. Bernardus verò Comes eum intuens, tam maturè venisse stupet, & qualiter erga nepotem suum Richardum se res habeant, diligenter inquirit. Cui cùm rei ordinem detexisset, & solito lætiorem eum fecisset, Hugonem Magnum statim celeri equitatu petunt. A quo, detecto causæ consilio, sacræ fidei ad juvandum puerum sumentes sacramentum, cum maximo exercitu festinanter veniunt Codiciacum; eumque inde sublatum ad Silvanectensem urbem gaudentes deducunt.

A B

* Couci.

Cap. 5. Considerans autem Ludovicus Rex votum suum irritum fore, ab Hugone Magno per legatos suos tenore fidei cœpit eum exigere. Cui cùm renunciassent nequaquam sub manu, quam suspicatus est, eum teneri, sed sub Bernardi C Silvanectensis Comitis præsidio; de redditione ejus diffidens, misit ad Arnulphum Flandrensem, mandans quòd sibi occurreret festinus, de his consulturus apud vicum (a), qui dicitur Restibulus. Ubi dum ambo pariter diversè disceptarent super hujus rei casu, novissimè subintulit Arnulphus: *Novimus, ait, Hugonem Magnum cum Normannis diu sentire, & ideò expedit tibi muneribus illum excæcare. Concede ergo ei à Sequana usque ad mare Normannicum Ducatum, tibi reservans urbem Rotomagensem; quatinus ejus privata juvamine, penitus cogatur hæc gens perfida à patria exire.* Quibus verbis Rex persuasus, continuò per suum legatum convocat Hugonem Magnum ad colloquium ad villam, quæ dicitur Crux, juxta Compendium. Quò cùm venisset, & de urbium seu Comitatuum distributione audisset Regem disputare, maluit perjurus ho- D nore ampliari, cæcatus cupiditate, quàm suo amico Richardo fidem inconvulsam conservare. Quapropter à loco recedentes, jurata adversùm Normannos expeditione, & ab utrisque partibus congregatis exercitibus, Rex (b) Calcina, Hugo Baiocasina, cœperunt rapinis & incendiis oppugnare territoria. Quæ cùm Bernardus Danus didicisset, Bernardi Silvanectensis usus consilio, confestim legatos dirigit Regi Ludovico, hujusmodi verbis eruditos: *Quare, inquiunt, potentissime Rex, tuam demoliris patriam; præsertim cùm sit tibi nullo obsistente pacifica & quieta? Desiste ergo à tuorum rapinis, & utere Normannorum militum militiis. Cur enim eos vexaris incendiis, cùm tibi patula sit urbs Rotomagensis? Suscipe igitur benevolo animo eorum servitia, ut queas illorum subsidio vitare inimicorum molimina.* E

Cap. 6. Hac itaque legatione oppidò exhilaratus, prohibitis à præda militibus, festinat ire ad urbem quantociùs. Cui venienti cum multimodis laudibus cunctus civitatis Clerus ad portam processit obvius, clamans cum populorum turba: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Inde Rex ad regales accedens dapes, cœpit epulari splendidè, Bernardo Dano ministrante. Cui inter prandendum vino jam æstuanti sic Bernardus ait: *Hodie, serenissime Rex, lætissimus illuxit nobis dies, quoniam cœpimus esse regales. Hactenus militavimus Duci, ulteriùs serviemus invictissimo Regi. Teneat sibi Bernardus Silvanectensis Richardum suum nepotem; nos utinam tempore longo habeamus te dominum & Regem! Revera exitiabile tibi consilium dedit, qui totius Normannici exercitûs robur amittere suasit. Quem verò inimicorum non valuisses terrere robustissima illorum virtute? Sunt enim, ut nos, tuo dominio subjecti, tibi militare cupientes corde valenti. Quare ergo viginti millibus bellatorum in nos armasti Hugonem tuum inimicum? Nonne tibi*

(a) Hunc Vicum in pago Vermandensi situm dicit Dudo.

(b) Vulgò *le pays de Caux* & *le Bessin*.

semper

A *semper ipse infensus extitit, & contra te assiduè rixatur?* His & hujusmodi Rex placatus verbis, cum festinatione Hugoni Magno legatos mittit, qui eum compellant exire à Normannorum terminis, ei dirigens & hæc; Stolidum quidem fore tanta in aliûs potestatem donare, quibus ad sui supplementum quieto jure nullo adversante posset potiri. Quo relato, Hugo Magnus valde exacerbatus, celerrimè recessit, omissa expeditione, milites cohibens à Normannica vastatione. Rex etenim aliquandiu apud Rotomagum morans, Præfectum Comitatui præfecit Rodulphum, agnomento Tortam, qui vectigalia annuatim à subditis exigeret, & tota hac in provincia jura ac quælibet negotia decerneret. Qui paganis deterior, cuncta Monasteria ab ipsis exusta, quæ circa Sequanæ litora erant, diruens à fundamentis, ad reparandam Rotomagensem civitatem petram asportavit. Ad Gemmeticum verò cùm accessisset, S. Mariæ Monasterium invasit, illudque evertit: quod à fundamentis funditus diruisset, nisi quidam Clericus nomine Clemens ab operariis duas turres pretio redemisset, quæ usque ad tempus Roberti Archiepiscopi, qui illam restauravit Ecclesiam, permanserunt stabiles. Igitur Rex ad libitum expletis rebus, gaudens regreditur Laudunum.

Intereà Bernardus Danus metuens ne in regressu Ludovicus Rex cum Hugone Duce Normannos pressuris gravioribus opprimeret, Haigroldo Danorum Regi adhuc apud Chierisburch degenti legatos mittit clam, mandans ut sociatis sibi Constantiniensibus atque Baiocasinis militibus expeditione terrestri, ipse cum hostica classe direptionibus Normanniam concuteret à partibus marinis: quatinus hujus rei gratia Ludovico Rege ad colloquium contra eum veniente, de inimicis satageret Willelmi amici sui sanguinem vindicare. Cujus monitis Rex celerrimè favens, propulsis ad mare navibus, subductisque in altum velis, Circio flante * Corbonis salinæ litora appulit, quà rapido meatu se procelloso mari * Diva infundit. Enimverò fama solito more volans Francorum aures illicò perculit, Paganos maritima litora occupasse cum navium multitudine gravi. Bernardus etiam Danus & Rodulphus Torta Regi Ludovico legatum miserunt, & hujus infortunii eventum intimarunt. Qui validum congregans exercitum, quantociùs venit Rotomagum. Hinc Haigroldo Regi Danorum mandat ut apud Vadum, qui Herluini vocatur, sibi occurrat, insinuaturus scire cupienti cur infestet terminos regni sui. Quæ res Regi Haigroldo vehementer complacuit, mortem Ducis decernenti toto annisu ulcisci. Ubi cùm ambo Reges præfinito die convenissent, & de Willelmi Ducis injusta nece diutiùs inter se disceptarent, quidam Danus Herluinum Monasterioli castri Comitem, pro quo idem Dux occubuerat, inter alios prospiciens, zelo amici succensus, confestim illum lancea perfodit, mortuumque sub momento sternit. Cujus mortem Lambertus frater ejus cæterique Franci amarè ferentes, concitatis animis ad dimicandum super Danos repentino impetu proruunt. Quos Pagani viriliter excipientes, sæviente Marte, Satrapas decem & octo, cum innumeris aliis, gladiis truncatos ignivomo transmittunt Orco. Alii verò se occulere festinantes, per diversa latibula hac illacque nutabundi vitæ quærebant suffugia. Rex quoque Ludovicus perniciis equi cursu à Regis Haigroldi captione lapsus, in cujusdam militis incidit manus. Cui cùm multa promitteret, ne ejus proditione traderetur hosti, tandem miles victus Regis lacrymis, in quandam Sequanæ insulam clanculùm eum subduxit. Quod ut Bernardus Danus à relatoribus agnovit, exactoribus directis, militem statim in vincula conjecit. Qui coactus sumet necessitate, invitus coram protulit, quem disponebat eruere pro obventu muneris. Rex verò ab insula sublatus, Bernardi jussu apud Rotomagum sub vehementi custodia artatur.

Cap. 7. An. 945.

* Courbon

* la Dive

B, C, D, E (margin letters)

Gerberga denique Regina virum suum à Normannis audiens esse captum, diriguit, & consternata animo Henricum (a) Transrhenanum Regem, suum equidem patrem, celeriter aggreditur, orans ut plurimo ordinato exercitu, Rotomagum obsideret, virumque suum violenter inde abstraheret. Cujus infortunium cùm Rex Henricus audisset, justè illi hoc contigisse respondit; quia fidem, quam Willelmo Duci olim juraverat, filium ejus capiendo, nefariè corruperat. *Per tuos*, inquit, *ô filia, stude illum juvare, quoniam de propriis oportet me ad præsens tractare.* His Regina à patre auditis, concitè revertitur Cap. 8.

(a) Otho tunc erat Rex Germaniæ: Henricus jam ab anno 936 obierat.

A ad Franciam, rebus nequaquam proſperè actis. Dehinc ſupplex appetens Hugonem Magnum, poſtulat ut à Normannis extorqueret dominum ſuum. Hugo verò Dux, miſſo Bernardo Silvanectenſi, Normannos convocat ad colloquium feſtinatò ad ſanctum Clerum. Cúmque illuc congregati fuiſſent, & de Regis exhibitione diutiùs altercarentur, Hugo Magnus noviſſimè ſubintulit: *Reddite nobis Regem noſtrum, & pro eo reciprocè ſuſcipite ejus filium, eo tenore, ut opportuno huc revertentes tempore, firmemus pacem inter nos ſtabili fœdere.* Hoc cùm Normannis placuiſſet, pro eo ſuſceperunt obſides, ejus ſiquidem (a) filium, & duos Præſules, * Hilderium Belvacenſem atque Widonem Sueſſionenſem. His itaque ſtrenuè peractis, Rex de evaſione ſua lætus, regreditur Laudunum, & Normanni repetunt Rotomagum.

* Hildegarium

Cap. 9. Poſt hoc autem Normanni mittentes ad Silvanectenſem Bernardum, revocaverunt inde cum exercitu magno Richardum ſeniorem ſuum. B Tempore verò præfinito, aſcita militari manu, cum Præſulibus Franciæ venit Rex ſuper fluvium Eptæ cum Magno Hugone, Normannis occurrentibus in altera parte fluminis cum puero Richardo. Diſcurrentibus autem ab utraque parte internuntiis, Chriſto favente, pax inter eos ſtabilitur fœderibus firmis, juratiſque ſacramentis obſides redduntur, mortuo filio Regis apud Rotomagum. His autem ritè expletis, Rex Ludovicus regreditur Laudunum, & puer Richardus Rotomagum. Quem Rodulphus Torta urbis Præfectus malè ilicò cœpit tractare, & domeſticos ejus penuria famis affligere; nolens ad quotidianum victum illis præter XII nummos præbere. Quamobrem Dux vehementer furore ſuccenſus, ab urbe illum feſtinanter pepulit, Pariſiumque ad filium C ſuum civitatis Præſulem ire coëgit. Quibus ita peractis, Normannica tellus ſiluit à facie Ducis. Haigroldus verò Rex non multò pòſt regreditur Danamarcham, & Sueno filio ſuo reconciliatur.

Cap. 10. An. 946. Poſt hæc Hugo Dux conſiderans puerum Richardum viribus convaleſcere, conſenſu Bernardi Silvanectenſis, ſacramentis ab utraque parte juratis, filiam ſuam nomine Emmam illi deſpondit, ut pubeſcens flore juventutis jungeret eam ſibi lege conjugali. Quæ res Ludovicum Regem plurimoſque Francorum Proceres valde perterruit, ſed maximè Arnulphum Flandrenſem totius fraudis incentorem. Ludovicus ſiquidem ut hos magnarum virium Duces amoris vinculo connexos eſſe didicit, timens ne eorum conatu deponeretur à culmine regni, miſit Arnulphum Flandrenſem conſultu ejuſdem ad Othonem Tranſ- D rhenanum Regem: mandans quoniam, ſi Hugonem Magnum omninò contereret, & Normannicam terram ſuo dominio ſubigeret, procul dubio Lotharienſe regnum illi contraderet, quod patri ſuo Henrico Regi videlicet Tranſrhenano fuerat promiſſum, propter prælium * Sueſſico campo ipſius adjutorio à Karolo patre ipſius Ludovici contra Robertum proſperè geſtum. Qui gaviſus, audito quod diu optaverat, præparatis omnibus quæ tantum ad negotium congrua erant ac neceſſaria, velut tempeſtas valida à regno ſuo egreſſus, adjunctis ſibi Ludovici Regis & Arnulphi Flandrenſis exercitibus, cum legionibus militum multis ſuper Hugonem Magnum irruit. Conſumptiſque omnibus, quæ illius erant, extra oppida, omne robur belli ſuper Normannos à patria exturbandos immiſit; præmittens cum milite multo quemdam ſuum nepotem ad E terrendam Rotomagenſem urbem. Quam cùm aggreſſus fuiſſet, Normannos intra muros reperiens deliteſcentes, ſuſpicatus eſt omnes fore imbelles. Itaque militibus concitatis, vehementer portas expugnare cœpit. Normanni verò, portis repentino impetu patefactis, proruentes animis efferatis, tanto adverſarios turbine depopulati ſunt, ut proſtrato ſuper pontem nepote Regis, vix elaberentur ex certamine perpauci.

* *Al.* Sueſſionico

Cap. 11. Porrò Rex Otho cum Rege Ludovico atque Flandrenſi Arnulpho lento gradu ſubſecutus, diſpoſitis militum legionibus, cùm acceſſiſſet ad obſidendam urbem, eamque perſpexiſſet inexpugnabilem, audita morte ſui nepotis, de diſtrahendo Arnulpho Normannis, cum ſuis clam cœpit conſultare intra Eccleſiam (b) ſancti Petri almique Audoëni, quæ in ſuburbio ſita eſt civitatis.

(a) Natus eſt iſte Ludovici filius anno 945, & Carolus in baptiſmo vocatus eſt, ex Frodoardo: in capite ſequenti Rotomagi mortuus dicitur. Anno 953 Ludovico natus eſt alius filius Carolus dictus.

(b) Narrat Dudo Lib. 3. Ottonem Regem, cùm in obſidione Rotomagi res minimè ſuccederet, miſiſſe ad Richardum, ut orationis cauſa S. Audoëni Baſilicam ſuburbanam adire ſibi liceret: quo impetrato, *Rex cum Epiſcopis & Ducibus, depoſitis armis, venit ad Monaſterium, quod eſt in ſuburbio*

A De regreſſu quoque in craſtino pavido inibi diſponit conſilio. Verùm Arnulphus,
eo traditionis laqueo deprehenſo, papilionibus tentoriiſque complicitis, &
ſagmariis oneratis, in conticinio noctis cum ſuo exercitu feſtinus aufugit, in
maximo tremore perſiſtentibus aliis, equorum ſtrepitu abeuntium territis. Otho
verò atque Ludovicus diluculò conſurgentes, ut didicerunt Arnulphum fugiſſe,
ilicò quo venerant itinere greſſus retorquent, dimiſſa obſidione. Quos maturiùs
diſcedentes Normanni adeò ſunt perſecuti, gladiis perimentes, ut per diverſa
itinera reperirentur proſtrati quaſi bidentes. Plurimi autem illorum, dum per
devia ſilvarum divortia oberrarent, capti, per Normannorum patriam ſunt diſ-
tracti. Hic extitit eventus Othonis Germanorum ſive Romanorum Imperato-
ris. Hic Ludovici Regis finis, non multò pòſt hominem poſt multos mœro- An. 954.
B res exuentis. Quo tempore defuncto Gunardo Rotomagenſi Archiepiſcopo, ſuc-
ceſſit Hugo.

Hugo denique Dux ſenio feſſus, cùm noviſſimum ſui exitûs diem cerneret Cap. 12.
imminere, aſcitis Principibus ſui Ducatûs, eorum conſulto, flore juventutis An. 956.
vernanti Richardo Duci filium ſuum nomine Hugonem commendare ſtuduit,
ut ejus patrocinio tutus, inimicorum fraudibus non caperetur. Poſt cujus obi-
tum, filiam ejus nomine Emmam à paterna domo ſublatam idem Dux, ut An. 960.
olim deſponderat, cum maximo tripudio & honore Rotomagenſibus intulit
mœnibus, ſibi eam jungens jure conjugali.

Intereà Tedbaldus Carnotenſis Comes, quibuſdam ſimultatibus exortis, Cap. 13.
Duci Richardo cœpit adverſari, ejus terras demoliendo rapinis. Cujus teme-
C rarios auſus ut comperit, fortitudine tanto digna viro ſtrenuè compreſſit. Ted-
baldus autem ſuum incœptum ſpe minùs valere conſiderans, Gerbergæ Reginæ
de Richardo Duce malivola verba cœpit ſuggerere, ſuadens eo vivente Lo-
tharium Regem, filium equidem ſuum, Francorum regnum numquam paca-
tum tenere. Qua de re ſummè neceſſarium fore toto anniſu eam ſatagere,
qualiter tantum hoſtem de terra exterminet. Quibus verbis Regina credula,
confeſtim Brunoni Archipræſuli Colonienſi & Duci, ſuo videlicet fratri, le-
gatum mittit, mandans quatinus nepoti ſuo ſubveniat, Richardum infeſtiſſi-
mum regni ejus adverſarium capere, ſi qua via ſuccedat, annitens. Continuò
à Brunone quidam Epiſcopus Duci deſtinatur, qui ei ſuadeat quòd apud Am-
bianenſem pagum ſibi ad colloquium occurrat, Regem reconciliare illi, Fran-
D corumque regnum ſuæ ditioni ſubdere cupienti. Quibus verbis Dux ſubdolè
deceptus, quò lætiſſima ſpes vocavit, iter inſtituit feſtinus. Cui eunti obvii fue-
runt duo milites Tedbaldi. Quorum unus ait; *Quorſum illuſtriſſime virorum,
greſſum tendis? Viſne eſſe Dux Normannorum, an extra tuam patriam cuſtos
ovium?* His dictis conticuit. Cui Dux ait, *Cujus milites eſtis?* Ad hæc alter in-
fit: *Quid tibi, cujus? Nonne tui?* Animadvertens illicò Dux verba delatorum
ſibi ad conſulendum ac neceſſariò providendum dirigi; illis quidem honorificè
vale dixit, & uni enſem ex auro quatuor librarum in capulo fulgidum dedit,
alterum verò armilla totidem librarum puriſſimi auri remuneravit. Deinde
ſuum celerrimè greſſum retorſit, ſalvuſque Rotomagum venit. Hoc modo Bru-
no deluſus regreſſus eſt, detectis nequitiæ ſuæ fraudibus.

E Exinanito itaque tanto dolo, Lotharius Rex ad aliud palliatæ proditionis ar- Cap. 14.
gumentum, hortante Tedbaldo, iteratò devolvitur, Ducique legatum hujuſ-
modi verbis inſtructum deſtinat: *Quouſque*, inquit, *Dux, ſervitii debitum mihi
detrectas exhibere? An ignoras me Francorum Regem eſſe, cui te militiam oportet
impendere; cujus edictis atque conſultis te nequaquam oportet contraire? Nonne
de noſtra diſſenſione mei tuique gratulantur inimici? Reſipiſce ergo jam jamque ab
his obſtinati animi altercationibus, & accelerato itinere feſtina mihi occurrere, ut
indiſſolubilibus pacis fœderati vinculis, deinceps per mutuam concordiam fruamur
competentibus commodis: gaudeatque Rex de tanto ſuo Duce, & Dux de ſuo ca-
riſſimo Rege.* Quibus ſimulatæ legationis ambagibus Dux illectus, illicò Regi
mandat ſe ultroneo libitu affuturum. Super his Rex vehementer gaviſus, aſci-
tis Ducis inimicis, Balduino ſcilicet Flandrenſi, atque Goiffredo Andega-
venſi, necnon Tedbaldo Carnotenſi, ſuper * Helnæ fluvium ad deteſtandum * Eaune
Placitum concitus venit. Econtrà quoque Dux ex altera aquæ parte ſedit cum

civitatis, in honore cultuque S. Petri ſanctique Audoëni dedicatum: cui multa donaria largitus eſt ipſe & ſui.

militari manu. Cupiens autem scire quæ apud Regem gererentur, misit de A suis renunciaturos, qui agerent cum eo de ejus contubernalibus amicis. Legati, prænominatis illic repertis Comitibus, super Ducem irruere disponentibus, confestim pernici cursu regressi Ducem hortantur ut à loco recedat: ne dum regia præoccupatur proditione, inimici ejus adversùm se congredientes, gaudeant de illius morte. Continuò Dux, compellentibus suis, fluvium (a) Deppæ transiens, aliquandiù substitit, & à vado aquæ insequentes hostes prohibuit, donec regiam vim declinans, Rotomagum repeteret celeriter cum suis: sic detecta in propatulo fraude Regis, animositatem ejus circa se agnovit.

Cap. 15. Perspiciens ergo Rex propositum sui voti floccipensum fore, Laudunum regreditur furibundus: non multò pòst, Tedbaldo suggerente, Normanniam hostiliter petiturus. Vix enim ad consilium contrahendum respirans, congregatis B Burgundionum Francorumque militum copiis, civitatem Ebroicam aggressus, civibus incautis eam obsidione cingit, dolisque Gissleberti agnomento Machel An. 962. capit, ac ad expugnandam patriam Tedbaldo Comiti statim tradit. Rege verò ab urbe recedente, Richardus Dux evestigiò eum prosequitur, & cunctum Dunensem seu Carnotensem Comitatum prædis & incendiis depopulatur. Consumptis omnibus, quæ Tetbaldi erant, cum innumera præda revertitur ad propria. Haud mora Tedbaldus reciproca vicissitudine clam exercituum agmen collegit, ac ad dedecus Ducis apud Hermentrudis villam papiliones & magalia fixit, stationemque infestissimorum hostium composuit. Verùm providissimus ac fortissimus Dux intempestæ noctis silentio alveum Sequanæ transmeavit, & diluculò super eos irruens, tanta illos strage profligavit, ut ex eis sexcenti qua- C draginta perirent, & reliqui per diversa silvarum lustra vulnerati diffugerent. Ipse verò Tedbaldus turpiter fugiens cum paucis, latitando per devia saltûs, Carnotum venit confusus. Ad ejus fugæ suffragium, Christo illi reddente vicem, filius ejus ipsa die moritur, totaque Carnotena urbs incendio consumitur. Dux autem Normanniæ ad campum belli regressus, mortuos reperit, & misericordia motus sepeliri eos jussit: vulneratos verò imperat Rotomagum leviter deferri, ibique à Medicis curari; sanatos quoque Tedbaldo remitti.

Cap. 16. Videns itaque Dux tantarum fraudum Regis molimina super se imminere, Comitesque Francorum contra se unanimiter sævire, Heraldo Danorum Regi legatos dirigit, & mandat ut ociùs illi succurrat, & Paganorum multitudine Francorum rabiem solotenus comprimat. Cujus legatos Rex non modò gau- D denter recepit, verùm etiam maximis muneribus ditatos Duci remisit seque missurum celerrimè juvamen illi spopondit. Quid plura? Jussu regio naves ad mare propelluntur. Ad tantæ expeditionis negotium Paganica juventus præparatur, clypeis & loricis ac galeis omnique armorum apparatu innumerabilis exercitus munitur. Inde statuto die elevantur vexilla, ventis salubriter spirantibus librant vela, celerique navium cursu permenso mari, ad Sequanica devolvuntur ora. Quorum adventu Dux cognito vehementer gavisus, illis obviàm processit, atque, eo præeunte, sulcantes remigio alveum Sequanæ, ad Givoldi fossam devehuntur expeditè; ibique fixis anchoris, de subversione consulunt Franciæ. Et ecce, repentino tumultu è navibus proruunt, totamque in circuitu patriam exitialiter comburunt. Dehinc viri cum mulieribus concatenati E distrahuntur, vici deprædantur, urbes desolantur, castella subvertuntur, & terra in solitudinem redigitur. Fit luctus omnium in commune, nullo cane per Comitatum Tedbaldi latrante. Ubi verò illa deficiunt, regalia jura continuò invadunt. Quæ autem Francis subtrahunt, Normannis possidenda vili pretio conducunt. Libera manet à Paganorum rapinis tellus Normannica; Francia verò, nullo obsistente, distrahitur captiva.

Cap. 17. Dum hæc geruntur, Synodalis Episcoporum Conventus apud Laudunum congregatur investigaturus cur Christianus populus his cladibus affligatur. Mittentes denique Carnotensem Præsulem Duci, sciscitantur ab eo cujus rei causâ tam execranda à Christianissimo piissimoque viro processerit severitas. A quo, cùm Regis fraudes, & Tedbaldi urbis Ebroicæ surreptionem Pontifex didicisset, confestim à Paganicis irruptionibus inducias petit ac adipiscitur, in quibus Præsules adducant loco opportuno Regem Lotharium, de omnibus benevolo

(a) Deppa, ut notat Valesius in Notitia Gall. pag. 116, vetus nomen amisit, & fluvius Novocastrensis dicitur, *la riviere de Neufchastel*, à Novocastro quod alluit.

A animo illi satisfacturum. Igitur audiens Tedbaldus Regem absque suo consilio pacem quærere, formidans ne totum seditionis pondus super eum incumbat, quemdam Monachum Duci cum festinatione mittit, mandans se, in quibus illum offenderat, toto conamine pœnitere, ac ad Curiam ejus ire, Ebroicamque urbem illi reddere velle. Dux autem, his auditis, lætus efficitur; & concessâ securitate, copiam illi indulget ad se veniendi. Qui cum familiaribus ad eum veniens, non solùm urbem illi reddidit, verùm etiam firmatis amicitiis, cum multis denariis ab eo gaudens discessit. Imminente verò die præfiniti colloquii Dux apud Givoldi fossam in Paganorum castris scænam miræ magnitudinis construi jussit, in qua Rex Lotharius cum suis Optimatibus divertens, illi satisfecit, fœderibus pactis, juratisque sacramentis. His itaque salubriter B Dux expletis, Paganorum plurimos ad fidem Christi sacris monitis convertit, alios in paganismo permanere disponentes ad Hispanias transmisit. Ubi plurima bella perpetrantes, decem & octo diruerunt urbes.

Qua tempestate Emma uxor ejus, filia Hugonis Magni, absque liberis moritur. *Cap. 18.* Ipse verò non multò pòst quamdam speciosissimam virginem, nomine Gunnor, ex nobilissima Danorum prosapia ortam, sibi in matrimonium Christiano more desponsavit: ex qua filios genuit, Richardum videlicet & Robertum, atque Malgerium, aliosque duos, atque filias tres. Quarum una, nomine Emma, Edelredo Regi Anglorum nupsit, de qua idem Rex Edwardum & Alvredum, Godwini longo pòst [tempore] dolis interemptum, procreavit. Secunda verò Hadvis vocata Goiffredo Britannorum Comiti juncta, Alanum & C Eudonem Duces progenuit. Tertia quidem Mathildis Odoni Comiti, de qua sermo in posteris orietur. Genuit etiam duos filios, & totidem filias ex concubinis. Quorum unus Godefridus, alter verò dicebatur Willelmus. Horum prior Comes fuit Aucensis. Quo defuncto, accepit frater ejus eumdem Comitatum, quem adhuc heredes ejus jure successionis possident; licèt Comes Gislebertus filius Godefridi Comitis ipsum Comitatum parumper tenuerit, antequàm occideretur. Hic Gislebertus genuit Richardum strenuissimum militem, qui tam ipse, quàm filii ejus, Gislebertus, Rogerius, Walterius, Rodbertus, Ecclesiam Beccensem magno affectu dilexerunt, & magnis possessionibus ditaverunt, imitantes Comitem Gislebertum avum suum, qui in fundanda prædicta Ecclesia venerabilem Herluinum primum Abbatem & constructorem ipsius & D consilio & rebus juvit.

EX MARIANI (a) SCOTI CHRONICO.

ANno DCCCLXXVII. Ludovicus, qui vocabatur Balbus, eò quòd impeditioris esset eloquii, Caroli filius, regnavit annis duobus.

DCCCLXXVIII. Ludovicus Balbus obiit, tres filios relinquens, id est Ludovicum & Carlomannum ex puella nomine Ansgard, interdicta à Carolo patre suo: quia sine consilio suo uxoravit eam, pater sibi uxorem Adelheit conjun- *An. 879.* E xit, quæ post mortem viri genuit filium avi nomine, id est Carolum. Eclipsis (b) solis facta est IV Cal. Novembris.

Carolus (c) junior cum distortis cruribus regnavit annis X.

DCCCLXXX. Boso (d) germanus Caroli senioris occupare regnum nitens, à filiis Balbi persequutus est & fugatus.

DCCCLXXXI. Carlomannus major natu Rex Bajoariæ, pater Arnolfi, obiit *An. 880.* paralysi VII (e) Nonas Aprilis, sepultusque in Odingas in Bajoaria. Ludovicus frater ejus possidens regnum suum, concessit (f) Arnolfo Carantanum, quod ei pater dederat.

DCCCLXXXII. Carolus junior ex Alamannia egressus, Longobardorum fines *An. 880.*

(a) Marianus, qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086, quo florebat, res cum annis quibus gestæ sunt, malè copulat. Genuinos annos in margine reponimus.

(b) Eclipsis pertinet ad annum 878.

(c) Carolus patri Ludovico Germaniæ Regi in regnum Alemanniæ anno 876 successit; coronatus est Imperator anno 880; obiit anno 888.

(d) Boso frater erat Richildis uxoris Caroli Calvi.

(e) Ita habent Regino & Annalista Mettensis: sed legendum cum Annalista Fuldensi, XI *Kal. Aprilis.*

(f) Perperàm hìc & deinceps *Arnoldus* vocatur.

possidens, in paucis diebus totam Italiam accepit: & Romam perveniens, à Papa Joanne & Senatu Imperator (a) factus est. A

An. 882. DCCCLXXXIII. Ludovicus Rex frater [Caroli] Imperatoris obiit Francoforti XIII (b) Cal. Septembris, sepultusque est in Cœnobio [Laureshamensi] cum patre.

An. 882. DCCCLXXXIV. Ludovicus filius Balbi obiit apud S. Dionysium, ubi & sepultus est: cujus regnum frater ejus Carlomannus accepit.

An. 884. DCCCLXXXVI. Carlomannus filius Balbi obiit, & sepultus est apud S. Dionysium cum fratre suo.

DCCCLXXXVII. Carolus Imperator corpore & animo cœpit ægrotare mense Novembri circa transitum S. Martini. Tunc Triburias veniens, Conventum convocavit. Tunc cernentes Optimates regni Imperatorem non solùm viribus B corporis, sed etiam corporis deficere, Arnolfum Carlomanni filium ultrò in regnum attrahunt, & ab Imperatore ita intra triduum deficiunt, ut cum ipso vix aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet. Cibus enim & potus ex Liutberti Episcopi Moguntini sumptibus præstabatur. Cui supplicanti Arnolfus nonnullos in Alamannia fiscos concessit.

Hujus Caroli Imperatoris anno VI gens Danorum, qui & Normanni vocantur, copiosa nimis classe Oceanum permeans, Francorum ex improviso terminos occupavit, ac in sabbato sanctæ Paschæ civitatem (c) Namnetis combusserunt, & Episcopum ejus cum Clero suo, dum fontem sacri baptismatis benediceret, cum maxima multitudine populi trucidaverunt. Tulpiacum, Juliacum,
An. 881. Aquis, Hindam, Stabulaus, Prumiam ac Niumago Regium castrum, deinde C Coloniam, Bonnam, Metis, Treverim, cum aliis quamplurimis in Gallia ac Germania locis ferro & igne ad nihilum redegerunt. Magna igitur parte regni Francorum vastata ab eis, Carolus directo contra eos exercitu, arte cujusdam Franci ac solertia, nomine Ottonis, qui erat Dux belli, centum millia una die ex eis prostravit, & cæteros fuga elapsos Franciâ excedere compulit.

DCCCLXXXVIII. Arnolfus, compositis in Francia feliciter rebus, in Bajoariam revertitur...... Carolus Imper. obiit II Idus (d) Junii, & sepultus est in Augea insula.

An. 888. DCCCLXXXIX. Mortuo Carolo, quædam pars populi Italici Berengarium filium Eberhardi, qui Ducatum Forojulianorum tenebat, Regem sibi statuit: quidam verò Vidonem filium Lamperti, Ducem Spoletanorum, regia dignitate sublimandum decernunt. Sed post tantas strages inter eos factas, Vido victor D existens, Berengarium regno expulit.

DCCCXCI. Nortmanni Wormatiam civitatem, occisis habitatoribus, subverterunt: ubi etiam (e) Sunderoldus Archiep. Moguntinensis occisus est Sabbato, VI Cal. Julii.

DCCCXCIV. Arnolfus Rex cum valida manu & forti exercitu Longobardorum terminos intravit, & usque Placentiam pervenit. Inde conversus, per Alpes Penninas Gallias intravit, & usque ad S. Mauritium pervenit. Prælium (f) magnum factum est inter Bavaros & Ungaros.

An. 894. DCCCXCV. Vido, qui nomine Imperatoris Italiam regebat, obiit. Lampertus filius ejus regnum obtinens, diadema Imperii à Papa sibi fecit imponi. E
An. 895. Synodus (g) XCVI Episcoporum, qui cum Abbatibus probatisque multis Clericis apud Triburias in Monasterio residentes, contra plerosque seculares, qui Episcopalem auctoritatem minuere tentaverunt, plurima decreta super statum S. Ecclesiæ scripta roboraverunt...... Arnolfus Rex Wormatiam venit; ibique omnibus Optimatibus regni sui sibi occurrentibus, Conventum publicum celebravit, in quo, omnibus collaudantibus, * Kindiboldum filium suum regno Lotharii præfecit.

* Zuentiboldum

DCCCXCVI. Deinde secundò Arnolfus Italiam ingressus, Romam pervenit, & urbem cum consensu Formosi Papæ armis cepit: quod retrò antè, Nativitatis Domini tempore, semel factum erat. Mater autem Ducis Lamperti, quæ ad

(a) In die Natali Christi an. 880.
(b) Corrigendum, XIII *Kal. Februarii.*
(c) Hoc Namnetense excidium, quod anno 843 contigit non in vigilia Paschatis, sed die Nativitatis S. Johannis Baptistæ, perperàm huc retrahitur.
(d) Corrigendum, II *Idus Januarii.*
(e) *Sunzo* vocatur in Annal. Mettensibus, quos hìc & in sequentibus describit Marianus.
(f) Hoc prælium cum anno 893 copulatur in Lamberti Chronico.
(g) Corrig. XXVI, ut habent Annales Mettenses.

A prælium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnolfus verò urbem ingressus, cum magno honore à Formoso Papa susceptus, & ante confessionem S. Petri Imperator factus est. Eodem anno (a) Lampertus nomine Imperatoris obiit: & Ludovicus filius Bosonis fratris [Richildis uxoris] Caroli senioris à Longobardis invitatus, à Provincia egressus, Italiam intravit.

DCCCXCVII. Kindiboldus, hortatu Arnolfi patris sui, Oddonis Comitis filiam, nomine (b) Hidam, post Pascha sibi uxorem sociavit.

DCCCXCVIII. In Italia inter Ludovicum filium Bosonis & Berengarium multa certamina sunt gesta. An. 899.

DCCCXCIX. Ungari Italiam multùm vastant. Hoc etiam anno Arnolfus Imperator obiit III Cal. Decembris, sepultusque est in Odingas, ubi & pater ejus B jacet. Ludovicus filius Arnolfi regnavit annis XII.

DCCCC. Ludovicum filium Arnolfi II Nonas Febr. anno ætatis suæ VII, quem ex legitimo matrimonio Arnolfus genuit, Proceres & Optimates Regem super se constituunt, & coronatum & regiis ornamentis indutum, ad Forcheim congregati in unum, in fastigio regni elevant.

DCCCCI. (c) Kindiboldus filius Arnolfi necatur.

DCCCCII. Stephanus Comes frater Valonis, quum in secessu residens nocturnis horis alvum purgaret, sagittâ per fenestram percutitur.

DCCCCIII. Folco Remorum Archiepiscopus à quodam satellite Baldeuini Comitis, nomine Vinemaro occisus est: cui successit Heriveus qui cum multis aliis Episcopis eundem Vinemarum pro tanto scelere perpetuo anathemate ex- An. 900. C communicavit.

DCCCCV. Ludovicus filius Bosonis, qui sortitus fuerat nomen Imperatoris, 902. Berengarium de Italia expellens, totum illud regnum possedit. Qui de securitate præsumens, absoluto exercitu, cum paucis Veronam ingressus est, adhortante Adalhardo prædictæ civitatis Episcopo. Quod quum cives cum summa festinatione Berengario, qui tunc in Bajoaria exulabat, nunciassent, promittentes & portas civitatis sibi aperiri pronunciantes; Ludovicum regno oculisque Berengarius privans, regnum Italiæ obtinuit.

Eodem anno Conradus Comes, pater Conradi Imperatoris, III Cal. Martii bello occiditur in Hassia, in loco qui dicitur Friteslar, ab Adelberto Comite. An. 905.

D Eodem anno mense Julio Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia; & in castro quod Terassa dicitur, obsidione cinxit Adelbertum, & decollavit V Idus (d) Decembris. An. 907.

DCCCCVII. Bajoarii ab Ungaris interficiuntur.

DCCCCVIII. Ungari Saxoniam & Thuringiam vastant. Lupoldus Dux occisus est ab Ungaris. Burchardus (e) quoque Dux Thuringorum ab eisdem occisus est.

Adelbertus Comes perfidiâ Hattonis Moguntini Episcopi & cujusdam Lupoldi deceptus, Ludovico Imperatore jubente, decollatur hoc modo: Quum bellum esset inter Conradum Conradi Regis patrem & Adelbertum Henrici Regis patrem; primùm interfectus est frater Adelberti. Posteà in ultionem fratris Conradus quoque occisus est ab Adelberto: nec ullus Regum tam ingens E bellum inter eminentes viros sedare potuit. Postremò Episcopus Hatto mittitur à Rege ad sedandam tam ingentem discordiam. Qui ingressus civitatem Adelberti, sub jurejurando spopondit, aut ei pacem cum Rege facturum, aut incolumem eum loco suo restituturum. His pactis consentiens Adelbertus, fidei gratiâ & amicitiæ rogavit Pontificem ut dignaretur aliquid gustare. Quo negante, illicò egressus est urbem. Quumque pertransissent oppidum cum omni comitatu, fertur Episcopus dixisse: *Sæpius petit, qui oblata spernit: tædet me longioris vitæ tardiorisque horæ: jam jejuni tota die non possumus ambulare.* Lætus Adelbertus inclinatur ad genua Episcopi; ut gustandi gratiâ reverterentur in urbem deposcit. Pontifex in urbem reversus cum Adelberto, liberatur à lege juramenti, ut sibi videbatur, eò quòd incolumem eum loco suo restituisset. An. 907.

(a) Obiit Lambertus anno 898.
(b) *Oda* vocatur in Annal. Mettensibus.
(c) Zuentiboldi mors cum anno 900 componitur in Annalibus Mettensibus & in Chronico Hermanni.
(d) In Chronico Reginonis, V *Idus Septembris.*
(e) Burchardi necem in annum 911 rejicit Hermannus, in annum 909 Lambertus.

An. 907. Deinde Regi Ludovico à Pontifice præsentatus, accepit capitalem sententiam. A

DCCCCIX. Ungari Alemanniam vastant. Bellum maximum Francorum cum Ungaris.

DCCCCXI. Ludovicus Rex obiit: pro quo Conradus filius Conradi illius, quem Adelbertus Bambergensis occidit, in Regem elevatur. Conradus regnavit annis VII.

DCCCCXIII. Ungari Alamanniam vastant: sed à Bajoariis & Alamannis maxima cæde sternuntur.

DCCCCXV. Ungari totam Alamanniam igne & gladio vastant, in Thuringiam venientes usque Fuldam.

DCCCCXVII. Ungari per Alamanniam in Alsatiam, & usque ad fines regni Lotharii vastando venerunt. B

DCCCCXVIII. Conradus Rex obiit X Cal. Januarii. Henricus Comes Rex effectus, regnavit annis XVII.

DCCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alsatiam, Galliam & Alemanniam igne & gladio vastant.

* Abodritorum

DCCCCXXX. Henricus (a) Rex Reges * Obricorum & Nortmannorum efficit Christianos.

DCCCCXXXVI. Henricus Rex obiit IV Non. Julii: & Otto filius ejus in regnum constituitur. Otto regnavit annis XXXVI, mensibus X.

DCCCCXXXVII. Ungari per Orientales Francos & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad mare Oceanum regnum Galliæ devastaverunt, & per Italiam redierunt. C

DCCCCXXXIX. Otto in Lotharingos ivit usque ad Caprimontem. Intereà Ludovicus Rex Galliæ invasit Alsatiam. Tunc Otto revertens venit ad Brisaciam, & obsedit eam. Et Ludovicus Rex discessit. Iterum Eberhardus Dux occisus, & Gislebertus etiam Dux in Rheno submersus.

An. 944. DCCCCXLV. Otto (b) Dux obiit, cui successit Conradus. Otto (c) Rex in Lotharingos ivit, & omnes subjugavit imperio suo: sed Metensis Episcopus resistebat. Henricus verò frater Regis, projectis armis, venit ad eum.

DCCCCLII. Per loca Germaniæ Galliæque plurima terræ motus magni facti.

DCCCCLIII. Moguntia civitas ab Ottone Rege obsessa est.

DCCCCLXXIII. Otto Imperator obiit Nonis Maii, & sepultus Magdeburgi. Otto regnavit annis X, mensibus VII.

DCCCCLXXXIII. Otto Imperator Romæ VI Idus Decemb. moritur, ibique sepelitur..... Otto III filius secundi Ottonis, admodùm puer regnavit annis XVIII & mensibus aliquot.

(a) Hoc in annum sequentem rejicitur ab Hermanno.

(b) Ottonis Ducis mors refertur ad annum 944 à Frodoardo in Chronico.

(c) Hæc cum anno 939 componuntur ab Hermanno in Chronico.

EX

A

EX CHRONICO CENTULENSI SIVE S. RICHARII, quod Hariulfus Monachus abſolvit an. 1088.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 514.

EX LIBRO TERTIO.

B IGitur ſanctiſſimo (a) Guelfone Abbate felici exceſſu mortalia cuncta ſuperante, Cap. 19. feliciſſimi noſtrates Monachi Regium Abbatem nomine (b) Karlomannum ſortiuntur: qui bonus boni ſucceſſor extitit. Hic glorioſiſſimi Regis Karoli filius fuit, & Imperialem nobilitatem ſanctitatis & pietatis executione felici animo vicit.

Porrò frater ejus [Karlomanni] Rex Hludoguicus anno regni ſui ſecundo Cap. 20. necdum expleto mortuus eſt Compendio (c) v Idus Aprilis..... At poſt mor- An. 879. tem Hludoguici, filii ejus Hludoguicus & Karlomannus regnum inter ſe diſpertiunt. His ergo regnantibus, contigit Dei judicio innumerabilem barbaro- An. 881. rum multitudinem limites Franciæ pervadere, agente id Rege eorum Guaramundo; qui multis, ut fertur, regnis ſuo diriſſimo imperio ſubactis, etiam Fran-

C ciæ voluit dominari, perſuadente id fieri Eſimbardo Francigena nobili, qui Regis Hludoguici animos offenderat, quique genitalis ſoli proditor, gentium barbariem noſtros fines viſere hortabatur. Sed quia quomodo ſit factum non ſolùm hiſtoriis, ſed etiam patrienſium (d) memoriâ quotidie recolitur & cantatur; nos pauca memorantes, cetera omittamus, ut qui cuncta noſſe anhelat, non noſtro ſcripto, ſed priſcorum auctoritate doceatur. Enimverò jam dictæ gentes cùm noſtris oris proximantes omnibus pernicioſam indicerent vaſtationem, Hieremias Monachus & Theſaurarius ſancti Richarii, homo nobilis, non ſolùm clauſtrali, ſed etiam ſæculari præditus prudentia, fugæ præſidio vitam ſervare diſpoſuit; ne, ſi ab eis quos venire audiebat inveniretur, atrociter perimeretur, vel alios morientes videre cogeretur. Fecit itaque capſam aliquantæ magnitu-

D dinis, quam ne facilè cuiquam pateret, cingulis ferreis firmiter ambivit. Deinde nullo exiſtente qui contrairet (nam Abbas Loci idipſum volebat, ceterique Fratres ſimiliter fugam parabant) accepit de Theſauro Eccleſiæ, vel ornamentis, quæ potuit pretioſiora, & in arcam jam dictam recondidit....... Hæc omnia cum eximiis Eccleſiæ ornamentis jam dictus cuſtos aſportavit, & in Monaſterium ſanctæ Columbæ Virginis apud Senones recondidit.....

Cùm populi ſupervenientes noſtris finibus primùm appuliſſent, exeuntes de navibus, Vimmacum & Pontivum provincias luſtrarunt, Eccleſias ſtraverunt, Chriſtianos jugulaverunt, & omnia mortibus & ſanguine repleverunt. Denique Eccleſiam ſplendidiſſimam B. Richarii, quæ pro ſui magnitudine vel firmitate dejici non poterat, admoto igne ſuccenderunt, ſublatis priùs omnibus, quæ diſcedentibus Fratribus ex ſupellectili remanſerant Eccleſiæ.

E Prædictus ergo Hludoguicus Rex in pago Vimmaco cum eiſdem gentibus bellum gerens, triumphum adeptus eſt, interfecto eorum Rege Guaramundo. Et cæſis (e) millibus populi infidelis, cæteri fugati ſunt. Dicitur autem quòd in ipſo congreſſu præ nimio feriendi conamine ſua interiora ruperit, ac deinde mortuus eſt. Regnavit autem annos (f) II, menſes III, dies XXIV. Cui ſucceſſit An. 882.

(a) Welfo regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, frater Roberti Fortis, Conradi junioris & Hugonis Abbatis: ſemel ac iterum Centulenſem Abbatiam obtinuerat, primò quidem poſt Heligaudum Abbatem, dein poſt Carolomannum Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablatam, ſed poſtmodùm eidem reſtitutam. Is eſt Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis aſſiduè filio ſuo Ludovico adeſſe juſſit. Fuit etiam Abbas Monaſterii S. Columbæ Senonenſis, in quo ſepultus eſt: ejus mortis annus & dies in antiquo Necrologio S. Columbæ diſertè exprimuntur his verbis: XVIII *Kal. Decembris depoſitio domini Guelfonis Abbatis anno* DCCCLXXXI. In Necrologio S. Stephani Autiſſiod. notatur XVIII Kalendas Decembris *Welfo Abba.*

(b) Longè ante Welfonem obierat Carolomannus, qui in patrem rebellis, ejus juſſu oculis privatus eſt.

(c) Annales Bertiniani, IV *Idus Aprilis.*

(d) De hac victoria Rhythmum Teutonicum recitabimus Tomo ſequenti.

(e) *Novem millibus*, ex Annalibus Fuldenſibus.

(f) Annos tres cum quatuor menſibus regnavit.

in regno frater suus Karolomannus; & hic quoque (a) annis tribus & dimidio A
potitus est regno: ac deinde in Ewelina (b) saltu in Monte Ærico à fera sin-
An. 884. gulari percussus, mortuus est. Obiit anno Domini DCCCLXXXIV, Indict. II,
VIII Idus Decembris. Deinde Karolus Rex secundi Hludoguici filius, quem
longè superiùs retulimus Alemannorum & Cornugalliæ Regem fuisse, Monar-
chiam totius Imperii Francorum & Romanorum assumit anno Domini nostri
An. 885. DCCCLXXXV, Indict. III. Hunc comperimus erga Dei obsequia promptum, &
ad Ecclesias, quæ incursu Paganorum dirutæ erant, restruendas aliquantulùm è
suis reditibus donavisse.....

Cap. 22. Postquàm igitur, peccatis exigentibus, divinæ justitiæ placuit ut per manum
Paganorum, quorum Princeps fuerat Guaramundus, Francia vexaretur, & di-
rutis multis Sanctorum locis, Centulensis quoque Ecclesiæ honestas & gloria B
maxima ex parte deleta est; multa per Galliam admodùm confusè gesta sunt,
dum deficiente principatu Regio, cæteri Proceres vel populi, tamquam filii
Belial, viarum suarum pravitates exercent. Nempe si qui Ducum vel Comitum
potentiores erant, circumquaque manus injicere, & vicinas sibi provincias va-
stare, sibique subjicere non cessabant: regnum quoque sibi usurpare molie-
bantur. Ex is Arnulfus Comes Flandrensis multa inepta agere cœpit, captoque
*Montreuil. * Monasteriolo castro Regio, Pontivam provinciam propriæ ditioni subegit. Hanc
itaque fraude, ut perplura solebat, adeptus, transtulit hinc sanctum Patrem
Richarium, cupiens tam nobile lucrum cum quibusdam Sanctis propriæ regio-
nis habere. Eo etiam tempore sanctum corpus beati Gualarici abstulit, & in
Monasteriolo castro unà cum sancto beatissimi Richarii corpore servari præce- C
pit. Post aliquot annorum curricula, Fulchericus Monachus, qui post Gerber-
tum Clericum Clericorumque Abbatem Centuli Monasterii Rector erat, adiit
memoratum castrum, locutusque cum Æditono, qui Sanctorum corpora asserva-
bat, clanculò impetravit cum maximis xeniis & infinitis precibus ut sibi carus
Patronus redderetur.....

Hæc vero Sancti relatio parum valuit, cùm eum Centulenses diu habere non
licuit. Nam Arnulfus, idem qui primò, iterum Sanctum sibi vindicavit, & tam-
quam cautior factus, non jam in Pontiva patria, quam quandoque perdere me-
An. 951. tuebat, sed in fidentiori loco sibique vicino (c), hoc est in Monasterio sancti
Bertini, reposuit, simulque sanctum Gualaricum, ubi longiore tempore quàm
Monasteriolo fuit. Longo itaque tempore Monasterium Centulense tanti Patris D
præsentia caruit, agente jamdicti Comitis Arnulfi potentia.

Cap. 23. Tandem placata divinitas, & suorum precibus inclinata, decrevit glorioso
reditu patrum, filiorum pectora relevare, quæ diuturnis gemitibus gravabantur
pro eorum sublatione. Verùm Flandrensi Arnulfo dudum morte prærepto, &
ejus potestatis herede nati filio substituto, dicto similiter Arnulfo, Hierarchiam
An. 974. Francorum absque titulo Regii nominis disponebat filius Hugonis Magni Dux
inclytus Hugo, qui cùm graviter ferret patriam hostili acerbitate demolitam,
nec minùs indignaretur quòd & Sanctorum corpora, & cætera, quæ Ecclesias
venustant, fraude factiosorum sublata forent propriis locis, & ad hæc in melius
commutanda animum sedulò præpararet; quadam nocte quiescenti ei affuit visio
ex præcepto cælesti, quæ illum, repulsis dubietatis obstaculis, animavit perfi- E
cere, quod pio quamquam, sed tamen timido corde facere disponebat. Beatus
igitur Gualaricus per visum ei assistens, ex Dei mandato talia verba profudit:
Quid hîc, inquit, *facis?* Ille hoc percepto sermone, quisnam esset, cœpit in-
terrogare. Et Sanctus: *Ego sum*, ait, *Gualaricus Legonai quondam Monasterii
Abbas, & Dei præcepto hæc tuis sensibus veni inferre: Venerabilis Confessor &
coram Deo clarus Sacerdos Richarius unà mecum ante hos annos extat captivus, &
dolo Arnulfi longè à nostris diu manemus sedibus pulsi: jam Deo placet ut te mini-
stro obtineatur teque jubente noster regressus, ut de nostrorum corporum visu præsentiâ-
que nostrorum mœsta refocillentur corda servorum, & ut ii nostra lætificentur relatio-
ne, qui nos post Deum gaudent habere pios Patronos. Id celerrimè age, locaque nostra
Clericis aufer, atque in ea, ut priùs erant, Monachos stude sub regulari norma unire:*

(a) A morte patris Ludovici annos quinque & menses octo regnavit.
(b) Evelina saltus, *la forest d'Iveline.*
(c) In Veteri Codice Hariulfi Chronographi margini adscribitur: *Anno Domini* DCCCCLII *ablatum corpus, & IV Kal. Septembris B. Bertini Cœno io illatum.* Illud tamen Folquinus hujus temporis æqualis ad ann. 951 refert.

A *quòd si hæc imples, promitto tibi ex Dei jussu per sancti pia merita Richarii, & meâ prece, te fore Regem, prolemque tuam Francigenarum, stirpemque tuam regnum tenere usque ad septem successiones.* Inclytus igitur Dux volens ociùs perficere Dei præceptum per Sancti vocem sic intimatum, accitis Consiliariis inquirit quonam modo posset invenire idoneum hominem, cui Centulense Cœnobium posset committi ad relevandum. Huic inquisitioni intererant quidam, qui noverant satis hujus provinciæ habitatores; quique Hugoni tale feruntur dedisse solamen: *En*, inquiunt, *Corbeïa retinet virum nobilitate valde insignem, cui putamus quòd dignè satis possit committi opus quod dicis: nam parentibus nobilibus & militia inclytis valde fulcitur; qui cùm in ejusdem loci vicinio & in ipsa provincia manent, propinquo suo in Dei opere laboranti auxilium ferre non denegabunt.* Audiens B hæc inclytus Dux, tamque salubri consilio congratulans, misit evestigiò viros honestos, qui ab Abbate Corbeïensi super jam dictum Monachum factam deprecarentur non retardari electionem. Illo annuente, vocatur elegans juvenis Ingeraldus, quem adhuc eo tempore ferunt Scholis inesse, quique ex ipsa die vel hora Subdiaconatûs perficiebat ministerium. Deductus ergo in præsentiam Ducis, accepit curam atque laborem, quò se instante repararetur, quantùm valeret, hæc Abbatia. Inde ex more Abbas sacratur, atque accepta Fratrum ac militum caterva Centulam venit.....

Monasterio igitur ex parte restaurato habitaculis religioni congruis, cœpit præfatus Dux perquirere, quomodo quod adhuc restabat perfici posset, ut sanctus Dei Confessor Richarius proprio loco restitueretur. Sapienti verò consi- *Cap. 24. An. 981.*
C lio usus, dirigit Legatos in Flandriam, mandans Arnulfo Comiti ut sancta Sanctorum corpora propriis sedibus reddat; quod ille audiens, & tantis carere nimis ægrè ferens, primò abnuit, dicens non à se reddi debere Sanctos, quos ipse non abstulisset. Reversi nuntii obedire nolle Comitem Duci insinuant. Tunc ille, coacta in unum militum manu fortissima, illò ire decrevit quò Sancti erant, volens per semet inde sublatos ad loca propria reportare. Arnulfus autem advertens non prosperè sibi cessurum, si contra Francos justos injustus agat conflictum, lacrymis humectus, misit Legatos Duci Hugoni, orans ut patriæ nullam ferat vastationem, dirigat tantum optimos viros, qui Sanctos Dei recipientes vadant in pace..... Mittuntur igitur viri insignes: recipiuntur Sancti à nostris gaudentibus..... Mense Junio die secunda B. Gualaricus suo loco re-
D consignatur. Nostratis autem Patris regressus in sequentem lucem procrastinatur. Mense jamdicto sæculis * ternum diem fundente, inclytus Hugo accepit Sanctum, per unam leucam scapulis suis nostrum asportans Patrem beatum, pedibusque nudis, madidusque fletu venit ad Templum, Christi amicum sui altaris sedi imponit, interim choris, populoque cuncto gratias Deo laudesque Christo vociferante. Anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXXXI, Indict. IX, tertio Non. Junii, hæc beatissimi Patris Richarii relatio facta est. *An. 981.*

* tertium

✿✿

E

EX CHRONICO NAMNETENSI,

quod scriptum creditur sæculo XI exeunte.

In Probationibus novæ Historiæ Britanniæ, Tomo I, pag. 144.

ALano (a) piissimo Duce atque magno & strenuissimo defensore defuncto, *An. 907.* qui * hos sæpe forti manu expugnaverat, & ab omni regione Britannica omninò expulsos fugaverat, nunquam diebus vitæ suæ appropinquare audentes. Sed illi mortem ejus tunc temporis audientes, commoti sunt, & contremuit terra à facie eorum. Adversùs quos nullus Rex, nullus Dux, nullusque defensor

* Normannos

(a) Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. Num. 64 testatur se legisse in Archivo S. Mauricii Andegav. authenticum quoddam, quo *Alanus gratia Dei pius & pacificus Rex Brittanniæ* confert Ecclesiæ S. Mauricii *Abbadiam S Sergii*, ad muros Andegavorum sitam, uti dilectus & amicus ejus venerabilis Raino Episcopus postulavit. *Data V Kalendas Decembris Seio castro.* Subscribunt post Alanum Orgom uxor ejus, Boilus & Fulchericus Episcopi, Weret filius Alani, & Pascuiten frater ejus, atque Budic. Notat idem consimile exstare in Archivo S. Juliani Turonensis authenticum ejusdem Alani, qui se Regem dicit.

surrexit qui eos expugnaret. Reges enim Franciæ omninò annullati & annihilati A erant, nullaque fortitudo, nullus vigor defensionis in eis erat. Ac etiam filii Alani Magni Ducis Britanniæ minimè patris vestigia sequentes, omninò defecti fuerunt. Tunc ipsi Normanni viri diabolici primùm Franciam aggredientes, totam provinciam Rothomagensium in dominatu suo retinuerunt, & Karolo stulto abstulerunt. Deinde cum ingenti navium classe per mare Oceanum navigantes, totam Britanniam devastarunt. Fugientesque inde præ timore Normannorum territi Comites ac Mathiberni, dispersi sunt per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam. Fugit autem tunc temporis * Mathuedoi Comes de Poher ad Regem Anglorum Adelstanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens secum filium suum nomine Alanum, qui posteà cognominatus est *Barbatorta*, quem ex filia Alani Magni genuerat, & quem ipse Rex Angliæ ex lavacro sancto B suscceperat; qui pro familiaritate & amicitia hujus regenerationis magnam fidem in eo habebat. Pauperes verò Britanni terram colentes, sub potestate Normannorum remanserunt absque rectore & defensore.

An. 912. An. 931. * Chron. Brioc. *Matuedous.*

Civitas autem Namnetica sine ullo habitatore vacua & omninò longo tempore deserta remansit, donec (a) Alanus Barbatorta Alani Magni nepos surrexit, & hos Normannos ab omni regione Britannica & à fluvio Ligeris, qui illis erat nutrimentum magnum, omninò depulsos dejecit. Iste verò Alanus cum Rege Anglorum Adelstano ab infantia fuit nutritus, corpore validus & fortiter audax. Congregata navium parvitate, cum suis Britannis, qui ibidem adhuc superstites erant, venit per licentiam Regis revisere Britanniam. Cùm autem primùm applicuisset Dolo Monasterio, reperit ibi turmam Normannorum nuptias C celebrantem, quam ex improviso aggrediens, detruncavit omnes. Deinde audiens quòd apud S. Briocum alia habebatur, navigavit illuc, & quoscumque invenit Normannos gladio interfecit. Hoc rumore audito, qui erant per totam Britanniæ regionem dispersi, totam terram dimiserunt. Britanni verò, Normannis fugatis, ex totis partibus venientes ad Alanum, illum super se Ducem constituerunt.

An. 937.

An. 938. Intereà dum hæc agerentur, auditum est quòd apud urbem Namneticam magna Normannorum phalangia habebatur, qui ipsam urbem volebant habitare. Quare Dux Alanus, congregatis militibus non multis, equitavit usque ad hanc urbem; reperiensque eos in prato S. Aniani cum ingenti multitudine hospitatos, pugnavit cum eis: sed illi fortitudinem ejus parvi pendentes, fugaverunt D illum usque ad summitatem montis. Ibique valde lassus & fatigatus residens, & sitim magnam patiens, deplorare graviter cœpit, & B. Mariam Dei genitricem humilibus precibus invocare ut ei succurrere dignaretur, & fontem aquæ vivæ aperiret ad potandum sibi & suis militibus. Cujus precibus Virgo Maria auditis, aperuit illi sitienti fontem aquæ vivæ, qui adhuc fons S. Mariæ vocatur (b). De qua aqua Alanus Dux & omnes sui Britones sufficienter bibentes, vires receperunt. Viribus acceptis, ad pugnam redeunt, expugnantesque fortiter Normannos, & acriter eis resistentes, omnes detruncaverunt præter illos qui aufugerunt. Et ipsi equidem Normanni valde perterriti, per alveum Ligeris remigando descendentes fugerunt.

Alanus verò Barbatorta, omnibus Normannis devictis, & ab omnibus suis E finibus fugatis, intravit urbem Namneticam...... Audientes autem Comites, Vicecomites & Mathiberni fugitivi, & adhuc tunc temporis superstites, quòd idem Alanus Dux & dominus Britanniæ totius erat, fugatis Normannis, occurrerunt illi valde lætificati: inter quos Hoctronus S. Pauli Episcopus, cui Alanus ordinavit ut Ecclesiam Namneticam in vita regeret, quia defunctus erat Adalardus Episcopus...... Iste Alanus fuit vir potens ac valde adversùs inimicos suos belligerator fortis, habens & possidens omnem * Britanniam, fugatis inde Normannis, sibi subditam, & Redonicum pagum & Namneticum, & etiam trans Ligerim Medalgicum, Theofalgicum & Herbadillicum. De quibus cum Comite Pictaviensi Guillelmo, cognomento *Caput de stupis*, finem fecit, sicut ipsi pagi terminant: id est à flumine (c) Ladionis in Ligerim descendente

*falsum. An. 943.

(a) *Britones*, ut testatur Frodoardus anno 936, *à transmarinis regionibus Alstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt.*

(b) Addit Chron. Brioc. *juxta Manerium de la Hautiere prope Nannetas.*

(c) Vulgò *Laion*, qui fluvius in mare influit supra locum dictum *Montejan.*

A usque ad Irumnam flumen & Petram frictam & Ariacum & flumen (a) Ledii, quod in mare occidentale decurrit.

Reversus (b) cum licentia Regis [Ludovici Alanus] habens Theobaldum Blesii Ductorem in ipso itinere, qui conventionem cum eo de sorore sua faciens, deduxit eum usque ad castrum Blesii, manensque ibi tribus diebus affidavit eam. Quam secum adducens ad urbem Namneticam, Comitibus, Vicecomitibus & Mathibernis suis mandavit ut ad ejus nuptias convenirent. Quibus congregatis, eas cum magna lætitia & exultationis gloria octo diebus Namnetis celebravit.

Post non longum tempus Alanus Dux in infirmitatem magnam decidens, mandavit Theobaldo Comiti Blesii ut ad se visitandum veniret: necnon & B Comites, Episcopos & Mathibernos suos admonuit ut ei Namnetis festinanter venirent. Quibus in ejus præsentia congregatis, jussit ut filio suo parvulo, nomine Drogoni, ejusque sororio Theobaldo filii sui prædicti avunculo, cui omnia sua bona & filium suum committebat, fidem facerent & juramentum, ne unquam ei in jure Britanniæ, nec de omni honore ejus infideles forent. Quibus peractis, parvo vivens tempore defunctus est, sepultusque fuit apud Eccle- An. 952. siam SS. Mart. Donatiani & Rogatiani: unde ad Ecclesiam B. M. Namnet. per ipsum constructam corpus ejus delatum est, & ibidem sepultum.

Theobaldus autem Blesensis Fulconi Comiti Andegavorum tradens sororem suam relictam Alani Ducis in uxorem, dimisit ei, quamdiu Drogo infans nepos ejus adultus esset, medietatem urbis Namneticæ, & territorii ejus, & telonei C & omnium consuetudinum, totiusque Britanniæ. Aliam verò medietatem, quam Berengarius Comes & Wicohenus Archiep. Dolensis de illo receperunt, in sua potestate retinuit, & de expletis, quæ inde habuit, Carnuti turrim & Blesii & Cainonis perfecit. Quam sororem Theobaldi Fulco in uxorem ducens, ac Drogonem infantem in custodia recipiens usque ad XV annos, eosdem deduxit Andegavum; mittensque servos ad res Namneticæ civitatis sibi datas recipiendas, eis præcepit ut omnia sibi apud Andegavum afferrent...... Accedens [Fulco] ad nutricem Drogonis, cupiditate (c) pessima ductus, indicit ei ut Drogonem puerum occideret. Et sic Drogo nobilissimus infans interfectus est. Quem mater An. 953. ejus valde graviter deplorans, semper in corde suo mœstitiam illius retinuit.

Porrò Normanni, morte Alani audita, redientes Britanniam cœperunt de- D prædari, & venerunt usque civitatem Namnetis. Qui Walterum Episcopum cum pluribus aliis capientes, tetenderunt insidias ut castrum in circuitu Ecclesiæ ab Alano Duce pro metu illorum factum capere possent. Qua de re Namnetenses valde timidi, mandaverunt Fulconi ut eis succurreret: quod facere promisit...... At Namnetenses, octo diebus expectatis, nullum à Fulcone auxilium habentes, cum Normannis pugnaverunt; ac inde cum virtute magna eos fugaverunt. Qui cum Waltero Episcopo & aliis captivis usque ad Guerrandiam venientes, magnam de eis ibi redemptionem receperunt.

Namnetenses verò Fulconem Andegavis Comitem dimittentes, Alani filios Hoël & Guerec in urbe Namnetica dominos & principes constituerunt. Hi nempe progeniti ex nobili matre nomine Judith extiterant, antequàm Alanus E sororem Theobaldi Comitis Blesii in uxorem duceret; satis nobilissimi juvenes, quorum unus, scilicet Guerec, nutritus fuerat cum Monachis S. Benedicti ad Aureliam; Hoël autem cum matre sua & suis parentibus. Iste enim Hoël omnem principatum & potestatem accipiens, sicut Comes validus ac potentissimus, multa bella cum Conano filio Judicaël Berengarii Comitis Redonensis habuit, & deprædavit totum Redonicum territorium, & domos usque ad muros civitatis concremavit.

Conanus igitur cum quodam milite suo, nomine Galuron, latenter locutus est, promittens ei munera magna ut Hoël Comitem interficeret...... Eodem

(a) *Ledius, le Lay*, mare ingreditur è regione Insulæ Ratensis.

(b) Auctor Briocensis Chronici narrat Othonem Imperatorem Ludovico Ultramarino bellum intulisse, & cum magno exercitu venisse obsessum Parisios: Alanum Britanniæ Ducem, qui Ludovico venerat auxilio, caput amputasse Saxoni miræ magnitudinis, qui quotidie Francorum Proceribus insultabat, eosque insolenter ad singulare certamen provocabat: hunc Saxonem fratrem esse Reginæ uxoris Ludovici: Alanum denique, ut iram Reginæ vitaret, è curia Regis Ludovici discessisse. Quæ omnia fabulam redolent.

(c) Hoc falsissimum esse, & Fulconem ab hoc scelere valde fuisse remotum, probant ea quæ posteà gessit.

tempore Walterus Namnetensis Episcopus defunctus erat, & in loco ejus Guerec frater Hoëli Comitis Episcopus electus est...... Ille autem Galuron vir A
Circa an. 980. diabolicus Comitem [Hoëlum] interfecit..... Missisque legatis velociter post Guerec fratrem suum, qui eodem die iter inceperat ad curiam Lotharii Regis, mandaverunt ut citò rediret. Sicque Hoëlo interempto, Namnetenses Guerec in loco fratris sui Comitem & Principem super se constituerunt: qui providus in consilio, belligerator strenuus ac validus, & in omni honestate probus, [Episcopatum (a) & Comitatum Namnetensem in suis manibus retinuit & gubernavit.]

Incipiensque adversùs Conanum Redonensem Comitem bellare, valentiùs ac fortiùs quàm Hoël frater suus egerat, illum aggressus est, omnia sua arripiendo & comburendo usque ad portas Redonis : adversùs quem Conanus insurgens, B
An. 981. cum magna manu suorum profecutus est eum usque ad *Conquereus* Namnetici territorii villam. Pugnantesque ibi ambo inter se valde acriter, tandem Conanus in brachio graviter vulneratus (b) fugit devictus. Guerec verò, illo fugato, victor gloriosus ad urbem Namnetis rediit: ac tamen in hoc bello multi perierunt de utraque parte. Deinde Guerec fines Namnetici territorii ultra Ligerim consti-
An. 984. tutos cum Guillelmo Pictavensi Comite dividens pacificavit, & Namnetensem Ecclesiam reædificari curavit ; in cujus restitutionem reditum Episcopatûs, quem VII annis tenuit, dispensavit : & uxor Aremburgis castrum Acenisii ad Ligerim fluvium construxit, quod Alanus eorum filius, dum vixit, in dominatu suo retinuit.

(a) Hæc addit Chronicon Briocense. C

(b) In Chronico tamen S. Michaëlis in Periculo maris, apud Labbeum Tomo 1 Bibl. Libr. Mss. pag. 350, legitur : *Anno* DCCCCLXXXI *Conanus Curvus contra Andegavenses in Concurrum optimè pugnavit*. Hinc natum videtur proverbium, quod ducentis pòst annis adhuc obtinebat : *C'est comme à la guerre de Conquereux, le Tort l'a emporté sur le droit*. Porrò Conanus *Tort* vocabatur. In eodem Chronico habetur : Anno DCCCCXCII *secundum bellum fuit in Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavensis victor extitit, & Conanus Brito occisus est* V *Kal. Julii à filiis Juhelli Berengarii*. In Chronico Britannico infrà edendo : *Anno* DCCCCLXXXXII *secundum bellum Britannorum & Andegavorum in Concruz ; ubi occisus est Conanus Britanniæ Consul* V *Kal. Julii*.

EX CHRON. (a) CAMERACENSI ET ATREBATENSI,

Auctore Balderico Noviomensi & Tornacensi Episcopo. D

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 59. An. 881. SUb ejus etiam diebus procellæ Nortmannorum per omnem hanc viciniam miserabiliter intonabant, qui anno DCCCLXXXI, V Kal. Januarii, Cameracum ingressi, incendiis & occisionibus civitatem omnem devastarunt : & ad cumulum furoris, sanctum & venerabile templum S. Gaugerici incendentes, cum infinita præda ad sua castra reversi sunt. Iterùm verò remeantes, circa solemnitatem S. Petri urbem Atrebatum devenerunt, omnibus quos ibi reperere interfectis, circuita omni terra, ferro & igne cuncta populantes, ad sua rever- E
* Rotradus tuntur. Inter hujus seditionis tempestates vocatus * Episcopus diem clausit, tu-
An. 886. mulatusque est in Ecclesia S. Autberti.

Cap. 60. An. 887. Post Rotradum regendæ Ecclesiæ curam Dodilo suscipiens, anno Domini
* Cameracensis DCCCLXXXVII & XVI Kalendas Aprilis Episcopus * ordinatur.

Ecclesiam suam summo labore gubernans, multis commoditatibus munire
Cap. 62. * curavit * exercuit. Illo etiam petente, Arnulfus Rex (b) Præceptum immunitatis sanctæ
An. 894. Dei genitricis Ecclesiæ scriptum roboravit.....

Cap. 63. An. 900. Hic [Dodilo] ordinationi Herivei Archiepiscopi cum cæteris interfuit, scilicet Riculo Suessorum Episcopo, Otgario Ambianensi, Mantione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi, Otfrido Silvanectensi, cæterisque diœcesaneis consensum præbentibus, & decretum hujus ordinationis corroborantibus.

Cap. 65. Dodiloni successit Stephanus in sedem Pontificalem, vir tam Ecclesiasticis

(a) Definit hoc Chronicon in anno 1070. Obiit Baldericus anno 1112.

(b) Arnulfi Præceptum hîc recitatur, datum VIII *Idus Junii, anno Incarnationis Domini* DCCCXCIV, *Indictione* XII, *anno* VII *domni Arnulfi piissimi Regis*.

A quàm ſecularibus diſciplinis ſufficienter inſtructus : qui res ejuſdem ſedis Ecclesiæ amplioravit, & Præceptis regiis confirmavit. Hic interfuit Synodo, quam habuit Seulfus Remorum Archiepiſcopus, ſucceſſor Herivei, in villa Trosle-gio. An. 924. Cum Epiſcopis Remenſis diœceſeos affuere nonnulli quoque Comites: in qua & Iſaac Comes ad ſatisfactionem venit pro his quæ pravè perpetraverat adversùs Eccleſiam Cameracenſem, quoddam Caſtellum Stephani Præſulis ejuſdem urbis doloſa comprehenſum pervaſione ſuccendens. Pro quo facinore vadatus in hac Synodo, centum libris argenti pacatur cum præfato Stephano Epiſcopo, ſatagente Heriberto & aliis qui aderant Franciæ Comitibus.

Hoc [Stephano] etiam petente, Karolus Rex ſuper præbendas fratrum ſanctæ Cap. 66.
Dei Genitricis Eccleſiæ (a) Præceptum, quod deflagrata civitate perierat, An. 911.
B renovavit.

Idem etiam Karolus Rex Abbatias, Marellias videlicet & Criſpin, obtentu Cap. 67.
(b) Comitum, quos paulò pòſt dicturi ſumus, viro huic conceſſit, & ſuper An. 920.
hujus rei negotium (c) Præceptum roboravit.

Epiſcopus iſte [Stephanus] ex Alſatio pago natus, ... in terra nativitatis Cap. 68.
ſuæ * morte præventus, de qua ſe ad ſedem propriam reportari juſſit, clauſit * morbo
diem anno Dominicæ Incarnationis (d) DCCCCXXXIV, III Idus Februarii. An. 933.

Domino Stephano Fulbertus ſuccedens, faventis & ſuffragantis Giſleberti Cap. 69.
Ducis obtentu, cathedræ Pontificalis prærogativam adeptus eſt. Hic ex pago Brabatenſi, de villa videlicet Wilwa ortus, vir quidem bonis moribus inſtructus, ſanctæ Dei Genitricis Eccleſiæ ſedem multis commodis munire ſemper la-
C boravit.

Tunc temporis Iſaac Comes * Abbatiunculam B. Humberti, cui Stephanum Cap. 70.
Rex Karolus præfecerat, poſſidebat, ipſamque regiam ac locupletem Abbatiam * Cameracenſis
ſanctiſſimi Gaugerici cum omnibus appendiciis ſibi beneficiatam de regio jure tenebat, dimidium ſcilicet Cameracæ urbis caſtellum, cum medietate quoque publicorum vectigalium, ſimulque etiam cum altera moneta. Et quia urbs ſub diverſitate biremis dominii agebatur; ea ſiquidem naufragante, aliquando rectores ipſi inter ſe ortis ſimultatibus collidebantur. Semper enim inter miniſtros eorum pro rebus exigendis audiebatur confragoſa ſeditio; ſemper excreſcebat violenta atque gravis utrimque tumultuatio, quæ paulatim graviore motu excitata, eò uſque proceſſit, ut in arma plerumque moverentur. Hæc itaque & hu-
D juſmodi Comes magnanimus impatienter accipiens, in ira furibundus præ nimia indignatione excanduit, tantique turgoris cervicem adversùs domnum Pontificem erexit, ut eum quadam die unà cum ſuis, ſede relicta, mandaret quantociùs aufugere..... [Pontifex] uſque in noctem inducias popoſcit..... Nec mora, divino conſilio uſus, omnes amicos atque fideles infra induciolam hanc cum omni ſtudio juſſit tacitus convocari, eorumque ſuffragio ſuæ curæ conſuluit. Nam nox illa tanti copiam exercitûs ei peperit, ut, Deo volente, verſa ſententia hoſtem incautum diluculò extra civitatem compelleret; ipſeque cum ſuis in propria ſede compos animi reſideret. Poſthæc verò, aliquot diebus interpoſitis, Comes reverſus, collecta valida manu, reſumptis viribus, urbem repetiit, multaſque inquietudines ingerens, Epiſcopum aliquandiu laceſſivit.
E Denique jam alternis conflictibus gravis inter ſe contentio adolevit.

Intereà Gallorum Princeps, Hugo videlicet qui dicebatur Magnus, Wil- Cap. 71.
lelmus (e) quoque Rotomagenſium Duxarociſſimus Regem ſuum Ludovi- An. 940.
cum aſſidua infeſtatione impugnabant; diuque inter ſe utrimque ſine intermiſſione dimicabant. Videns autem Rex non poſſe ſe abſque aliena ope inimico-
rum ſuperare ſævitiam, (f) Imperatorem, Ottonem ſcilicet Heinrici Regis An. 946.
filium, cujus ſororem Gerbergam matrimonio duxit, ſibi adjutorem adſtringere æſtimavit, miſſiſque Oratoribus ad id negotii cum precibus invitavit. Qui continuò fraternis monitionibus familiariter accinctus, Duces ſuos ac Principes

(a) Hoc Præceptum recitatur Tomo ſequenti inter Diplomata.

(b) Vocantur *Hagano*, *Rodulfus*, *Sechardus* in Præcepto.

(c) Præceptum iſtud ibidem reperies.

(d) Fulbertum Stephani ſucceſſorem anno 933 ab Artaldo Archiep. Remenſi ordinatum fuiſſe teſtatur Frodoardus in Chronico, qui annum exorditur à Nativitate Chriſti, ut patet ex initio anni 928.

(e) Occiſus eſt Willelmus anno 943.

(f) Otho nonniſi longo pòſt tempore factus eſt Imperator.

bello parari præcepit, paratiſque viaticis, abſque dilatione juxta precatum caſtra movit: ſicque primò Pariſium, deinde Rotomagum uſque perveniens, omnes vicinias devaſtavit, ibique ſatis miſerandam peſtem edidit. Exinde verò exhauſtis ultione hoſtibus, cùm repatriare deberet, in ipſo quidem reditu in urbem Cameracenſium caſtra metari diſpoſuit. A

Cap. 74. Sub iiſdem diebus Hungari per regiones hujus provinciæ malè ſæviebant, Chriſtianos captivabant, profanatiſque ſacris cultibus, Eccleſias incendebant..... Aliquot pòſt diebus interlapſis, anno videlicet ab Incarnatione Domini
An. 953. DCCCCLIII, VIII Idus Aprilis, ipſi Hungari promptiore impetu bellatoriam diſciplinam præferentes, huic urbi advolarunt, triduòque immorati, totius generis peſtem ediderunt. Siquidem noſtris, quia adversùm tot erant pauciſſimi, intra tuta murorum receptis, ſuburbana nullis reſiſtentibus adurunt ædificia, diripiunt civium patrimonia: denique proſperis ſucceſſibus læti, ſtudia prælii munitionibus urbis advertunt, tentanteſque irruptionem, noſtris tamen acriter defenſantibus, minimè proficiunt. Itaque fatigati, non procul ab urbe fixis tentoriis, in prata videlicet juxta Scalth fluvium concedebant, quiete ciboque curandi, poſthac urbis excidio reverſuri. Non uſquequaque tamen noſtri otioſi fuere, nec inulta civitatis omninò paſſi diſpendia. Ubi enim, hoſtibus paululùm remotis, nepotem Regium, cujus nomen excidit, virum videlicet bellicis artibus præditum, cum paucis noviſſimum incedere de muris proſpiciunt. Mox quidem Odo vir acris conſilii & mente promptior ſociorum aliquot audaciores, quibus affectus patriæ ruinæ contemptum mortis infuderat, legit, hoſtemque in compendiario interceptum tramite ſubitò perſequuntur. Qui circumfuſus multitudine, dum cedere pudoris æſtimavit, utpote vir animi immodicus, refugientibus ſociis, in prælium ruit; moxque à latere circumventus, noſtrorum tamen diſpendio, abſciſſo capite obtruncatur. Unde victoriam adepti, caput haſtæ defixum ſummo muro (illis lætum, ſuis miſerabile ſpectaculum) ſuſpenderunt. B C

Audito Rex Bulgio (ſic enim dicebatur) furore accenſus, caſum amici miſerabiliter ingemuit, ſolitoque acerbior nepotis mortem ulciſci geſtiens, urbem cum ſuis repetiit. Tum verò ſatis acriter illis quidem foris furentibus, iſtis verò intus fortiter reſiſtentibus, utrimque diu certatur, omnique genere telorum decernitur..... Intereà feſſis [Hungaris], dum ad interruptionem nihil ſuccederet, ſolvere obſidionem conſultius æſtimarunt, ſuamque fidem veniæ & ſalutis obſidem offerentes, iſtam pactionem (incertum dolore an fide compoſitam) prætenderunt, ut ſi videlicet ſibi caput redderetur, ipſi omnem prædam & omnes captivos, ſed & omnia quæcumque in hac vicinia rapuerant, uſque ad minimum reſtituerent, poſita deinde pugna, pacem compoſituri. Hi verò magis dolo ſuſpecti, exorata refutant. Quo Hungari ampliùs & inrationabiliter efferati, incendere Templum leviori negotio arbitrati ſunt, murorumque expugna-
* S. Gaugerici tionem declinantes, ad faſtigia Templi * tela ardentia certatim jaculantur..... Cedebant ergo [Hungari] tantæ difficultati, & jam abſcedebant, cùm furioſus quidam ex Clericis in clangorio ſedens, in medio ſagittam contorſerat: quo graviter exaſperati, ampliore numero pro ulciſcenda injuria ad Monaſterium refluunt, factoque diu impetu, tandem irrumpentes, multos de populo, quos intus repererant, ſternunt; ex Clericis quoque Auffridum, Anſelmum, Grinbertum, Theodericum, Gentionem exanimant. Noviſſimè verò intra laquearia ignem ponentes, venerabile Templum; tamen diuturno & difficili negotio, ſubverterunt, adeò ſanè ut, ambuſtis ſublimis ſtructuræ ædificiis, (lamentabile dictu) culmina cum vaſta ruina devolverentur, plumbique, quo ſumma deſuper tecta cooperiebantur, liquefacti rivus huc illuc per declivia quæque decurrens, plateis quidem natantibus, foſſas impleret in circuitu. Poſthæc, congregatis captivis, cum infinita præda abſceſſerunt. D E

Cap. 76. Petente ipſo Pontifice [Fulberto], Otto Imperator auctoritatem immunitatis,
* Simplex quam anteceſſor ſuus Karolus * ſuper ſedem Cameracenſium fixit, inrefigendam etiam confirmavit, eique inſuper omne teloneum cum moneta ipſius civitatis contradens, poſtmodùm omnes fiſcalium functionum mutilationes per ſubjectam hujuſmodi teſtamenti paginam ſequeſtravit. *In nomine* &c. *Data* III
An. 940. *Kal. Julii, anno autem ab Incarnatione Domini* DCCCCXL, *Indictione* XIII, *anno*

A *anno* V *regnante Ottone serenissimo Rege. Actum Engeleheim in Dei nomine feliciter. Amen.* (a).

Apud Engulenheim Synodo congregata coram ambobus Regibus, Ottone Cap. 78. videlicet & Luduwico, cum Marino Romanæ Sedis Vicario, unàque etiam An. 948. cum multis Coëpiscopis Fulbertus interfuit, ubi series litis pro Episcopio Remensium inter Artoldum & Hugonem ventilata est. Ubi verò cùm ipse Artoldus, absente quidem Hugone æmulo, coram Regibus & omnibus qui aderant suæ reclamationis querelas protulisset, introgressus quidam Sigeboldus, præmissi Hugonis Clericus, attulit litteras, quas Roma detulerat &c. *ut in Chronico Frodoardi, suprà, pag.* 203.

Berengarius hunc [Fulbertum] in Episcopio secutus, summam regiminis Cap. 79. B sumpsit; vir siquidem ex nobili parentela Germaniæ ortus, sed & Ottonis Im- An. 956. peratoris proximè consanguineus: qui quoniam magis secularibus quàm Ecclesiasticis negotiis implicatus, per excellentis prosapiæ sublimitatem, animum quodam pulsu jactantiæ attollebat; morum & vitæ obpugnationibus sumpto officio contraibat....

Quodam verò tempore cùm in Germaniam propter obsequium Cæsaris pro- Cap. 80. fectus aliquandiu moraretur [Berengarius], interim cives una eademque vo- An. 957. luntate collecti, factaque unanimiter conspiratione, adeò sunt inter se constricti, ut Pontificem reversurum, negato ingressu, ab urbe excluderent. Qui cùm, expletis rebus, sedem Pontificalem repeteret, in ipso quidem reditu ei innotuit civilis conspiratio. Statim ergo, quia suos tam virtute quàm numero adversùs C tanti populi turbam inferiores videbat, cum grandis ignominiæ probro iter factum remensus, Brunonem tum temporis monarchiam regni sub fratre tenentem aggreditur, suisque causis declamando prolatis, obnixè deprecatur ut suo videlicet juvamine fultus, sedem clausam violenter possit irrumpere, debitamque ultionem pro accepta injuria in populo rebellante exercere. Nec difficilè copioso impetrato exercitu, Arnulfum quoque Flandrensem Comitem adivit, villamque Lambras pollicitus, eum sibi consocium, immò & adjutorem adhibuit. Cives verò eum cum tanto auxilio reverti comperientes, sibi consulere æstimarunt, longéque dissimulatis rebellionis motibus, absque suspicione venienti nuncios ablegarunt. Cum suis itaque tantùm, cæteris siquidem reversis, urbem est absque ulla difficultate regressus.

D Nec multò pòst præ levitate suæ insolentiæ præfato Comiti Arnulfo, cujus Cap. 81. auxilio urbem repetiit, villam Lambras, qua eum conduxit, vi reextorsit, minatus sanè quòd, si eam vindicare præsumeret, totas Flandrias ei combureret. Prætereà duas villas Coureng (b) & Ferroras ab Ecclesia sanctæ Dei matris divulsit, & cuidam militi beneficiavit.

Evoluto autem aliquo temporis intervallo, sibi à populo factæ dehonorationis reminiscens, socia agmina evocavit, civesque incautos subita incursione in- Cap. 82. vasit, palantesque feriendo usque ad Monasterium S. Gaugerici persecutus est. Novum genus spectaculi. Continuò namque armati limen sanctissimæ ædis absque reverentiæ modo irrumpentes, alios interfecerunt, alios truncatis manibus & pedibus demembrarunt: quibusdam verò oculos fodiebant, quibusdam frontes E ferro ardente notabant. Deinde autem lanceas interfectorum & aliorum captas (sicuti furiosus erat) carpento ad cumulum imponi præcepit, & ad insinuandam suæ ultionis atque victoriæ pompam, ad prædium suum in villam videlicet cui nomen Betencorth, suis familiaribus mittere festinavit (c).

Otto Imperator sanctissimus, tutor fidissimus, norma justitiæ, cultor devotus Cap. 93. Ecclesiæ, cultor pacis, amator religionis, provectus ætate, plenusque dierum An. 973. feliciter migravit ad Christum. Post cujus excessum Otto filius suus gloriosissimus, licèt primævo flore tiruncului, tamen consilio bonus, bello strenuus, &, ut paucis concludam; patris tam moribus quàm nomine imitator simillimus, habenas Imperii moderandas suscepit.....

Audita igitur longè latéque morte Imperatoris, (d) Rainerus atque Lant- Cap. 94. bertus, filii videlicet Raineri, * (quem, vivente adhuc Imperatore, Archi- * Longicolli

(a) Cap. 72 aliud recitatur Præceptum Fulberto ab Ottone datum II *Kal. Maii*, *anno Dom. Incarn.* DCCCCXLVII, *Indictione* VI, *regnante pio Rege Ottone anno* XIII. Quæ notæ Chronicæ vitiosæ sunt.

(b) Codex Atrebatensis, *Condreng & Ferreras.*

(c) In Capite sequenti narratur qualiter Berengarius iste Episcopus Cameracensis à S. Gaugerico percussus obierit.

(d) Rainerus Comes fuit Montensis, Lantbertus Lovaniensis.

episcopus Bruno, qui sub fratre monarchiam tenebat, pro insolentiis, pro ra- A
pinis, pro Ecclesiæ incussionibus, pro multis etiam sceleribus sæpe arguendo
corrigebat, sæpe beneficiis ejus sævitiam placando leniebat: sed cùm tamen
ejus feritatem (a) siriatico turgore inflatam nullo modo premere potuerit, in
An. 957. exilio tandem perpetuo damnatum fratri contradidit, terramque suam primùm
Richario nobili viro; sed hoc defuncto, (b) Warnero & Raynaldo; quibus
etiam defunctis, Godefrido atque Arnulfo Comitibus nobilissimis contulit, fi-
liosque ejus præfatos à patriis finibus pro eisdem insolentiis eliminavit:) illi,
An. 973. inquam, audita morte Imperatoris, revocantibus quidem quibusdam scelerosis
pacem odio habentibus, filiis videlicet Belial, patrios fines regressi, terram
* Haisne patris violenter volentes repetere, super * Hagnam fluvium castrum * Bussud
* Bossut munierunt, ibique satis & super, dum licuit, sævierunt. Hoc autem juvenis B
An. 974. Imperator audiens, collecto exercitu, castellum obsidione clausit, diruit, captos-
que rebelles in exilium misit. Ad hanc obsidionem Tietdo Episcopus [Came-
racensis] interfuit.....

Cap. 95. Intereà verò prædicti fratres Rainerus & Lantbertus coacti inopia, moresque
An. 976. patrios imitantes, rapinis insistebant, quietemque publicam interpolantes, mi-
nùs potentes utcumque vexabant. Denique in partes Karlensium concedentes,
Karolum Regis Lotharii fratrem pravis moribus deditum, pariterque Ottonem
Alberti Vermandensium Comitis filium, cum aliis quoque multis raptoribus,
suo auxilio adsciverunt. Suam quippe callidè deplorantes ærumnam, se videli-
cet exheredes & exutos patrimoniis, factos extorres paternæ habitationis, ter-
ram in qua nati sunt sibi negari; ad ulciscendam ergo injuriam socia arma pre- C
cari. His ergo fulcientibus atque comitantibus, reformatis quidem bellicis usi-
bus, ad Montem castrum properatò contendunt, ibique anno Dominicæ In-
carnationis DCCCCLXXVI super fideles Imperatoris, Comites videlicet Go-
defridum atque Arnulfum, facto impetu, irruerunt. Illi tamen non minore spi-
ritu excitati, suis quos præsentes habebant coactis, extra munitionem emer-
gunt, præruptoque periculo sese offerentes, inexpectato omni nisi Dei tantùm
auxilio, manus conserunt, diuque utrimque certato, tamen fructu victoriæ po-
tiuntur. His ad sua receptis, nec longum, (c) Otto prædium illud (d) Gogi-
cum, quia sibi esset contiguum, Arnulfo præsumpta vindicatione eripuit,
ibique castello munito, urbem hanc, quia nec longè distat, frequenti incur-
sione concitavit. D

Cap. 96. Posthæc autem Imperator, jam pacato regno, & omnibus sibi antè resisten-
tibus virtute sedatis, quietus & cum prosperitate quæ Dei sunt tractans, apud
An. 978. Palatium Aquisgrani circa festivitatem S. Johannis morabatur, cùm repentè
Lotharius Rex (e) Karlensium, (f) nepos videlicet suus, illum volens privare
Imperio, occulta expeditione adeò incautum paravit invadere, ut pridie ante-
quàm præoccuparetur, [non] posset rescîscere. Qui quoniam hujus rei impro-
vidus, putabat se non habere in præsens ad renitendum copiam, movens se à
loco, cum omni secessit familia Coloniam; sanè arbitratus se oportere quidem
ad tempus cedere, ut postmodùm ex industria potiùs posset resistere. Cùm au-
tem Rex Lotharius illuc, suis quidem dispositionibus elusis, illum minimè of-
fenderet, ibique, Gallis bacchantibus atque latrocinantibus, multa populatione E
satis desævisset, illi nimirum revertenti Otto legationem dirigere festinavit,
apertè videlicet denuncians quòd propter ultionem suæ tantæ perfidiæ nullos
ei dolos aut insidias innecteret, non fraude subriperet; sed sublatis omnibus
fraudulentiis, Kalendis Octobribus ad debilitandum sui regni imperium proce-
deret. Intereà itaque Imperator suæ terræ Duces & Principes bello accinctos
convocari præcepit, vocatisque, omnis rei causam cum gravitate proclamatio-
nis intimans, expeditionem super Lotharium ducere destinavit. Ad cujus ex-
hortationem cuncti animos flectunt, indignantesque sibi factum dedecus, om-
nes unanimiter, quasi vir unus, invicem conspirationem faciunt, & pro fideli-
tate patris, qui eos familiariter enutrivit, usque ad exitum vitæ sese deservitum

(a) A voce Gallica *sire*, id est dominus.
(b) Warnerus Comes erat Valentianensis, Rainaldus Remensis, Godefridus Arduennæ, Arnulfus Flandriæ.
(c) Otto iste est Alberti Viromandensis Comitis filius, de quo initio Capitis.
(d) Gogicum prædium est locus quatuor à Cameraco distans milliaribus versùs S. Quintinum, qui vulgò appellatur *Gouy en Arrouage*.
(e) Id est, ex stirpe Caroli Magni.
(f) Seu potiùs consobrinus; nam filius erat Gerbergæ amitæ Othonis.

A ire promittunt. His ergo aſcitis atque coactis, tantæ copiæ exercitum movit, ut nemo tantam poſteà vel antè ſe vidiſſe meminiſſe potuerit. Et ne ſua præmiſſa legatio Regem Lotharium fallat, præſcripta quidem die in regnum ejus pervenit, proſperiſque uſus ſucceſſibus, primò Remenſium, deinde Laudunenſium, ſed & Sueſſionenſium, noviſſimè verò partes Pariſiorum diverſa peſte vaſtavit. Paternis tamen moribus inſtructus, Eccleſias obſervavit, immò etiam opulentis muneribus ditare potiùs æſtimavit. Deinde verò ad pompandam victoriæ ſuæ gloriam, Hugoni, qui Pariſius reſidebat, per legationem denuncians quòd in tantam ſublimitatem *Alleluia* faceret ei decantari, in quanta non audierit. Accitis quampluribus Clericis, *Alleluia*, *Te Martyrum*, in loco qui dicitur * Mons-Martyrum, in tantum elatis vocibus decantari præcepit, ut attoni- * Mont-Martre.
B tis auribus ipſe Hugo & omnis Pariſiorum plebs miraretur.

Qui cùm ſatis exhauſta ultione congruam viciſſitudinem ſe rependiſſe putaret, ad hiberna oportere ſe concedere ratus, inde ſimul revocato equitatu, circa feſtivitatem S. Andreæ, jam hieme ſubeunte, reditum diſpoſuit, remenſoque itinere, bono ſucceſſu geſtarum rerum gaudens, ſuper Axonam fluvium caſtra metari præcepit. Sed tamen quia iſte fluvius, ſi quando imbres incumbant, in tantum excreſcere ſolet, ut abſque navigio effretari non poſſit, ſuggerente atque exhortante Comite Godefrido, ne quid videlicet impedimenti tantæ copiæ militum in difficili tranſitu contingeret, præterlegere feſtinavit, paucis tamen famulorum remanentibus, qui retrò gradientes (nam ſarcinas bellicæ ſupellectilis convectabant) præ fatigatione oneris, tenebris ſiquidem jam noctis
C incumbentibus, tranſitum in craſtino differre arbitrati ſunt. Sequenti verò die, collectis quos potuit, Lotharius licèt inferior numero, ex pudoris tamen conſcientia præſumptionem colligens, occultè uſque ad prædictum fluvium hoſtes proſequitur: cujus improviſo impetu ipſi rei bellicæ portatores perterriti, dum ſibi natatu conſulere æſtimarent, ſubitò excreſcentibus undis, lapſis viribus mortui dimerguntur. Ipſa etenim nocte ita excrevit alveolus, ut difficultate importuoſi littoris neuter alteri manum conferre potuerit: hoc ita ſanè credo Dei voluntate diſpoſito, ne ſtrages innumerabilis ederetur utrimque. Licèt enim inferior Lotharius, ut ferunt, ſeſe certamini miſcuiſſet, cepit tamen jumenta, comminuit vehicula, quæ magis oneri quàm uſui in periculis habebantur.

Cap. 97. An. 978.

D Parata verò navicula, per internuncios Otto Lothario mandat ut, ſi ei dimicandi ſedulitas ſuppeteret, aut ille profectò ſumptis obſidibus, ne fortè videlicet aliqua ſuorum parte tranſacta, pluribus verò tranſigendis dolo iter intercludendum ſuſpicaretur, pugnatum tranſire feſtinaret; aut econtrà ipſe ab eo ſumptis quoque obſidibus, remenſo fluvio, adversùs illum remearet, commiſſaque invicem pugna, cui Deus annueret, laureatus regni Imperio potiretur. Hoc audito, Comes quidam, Goisfridus nomine, prorumpens in vocem, ait: *Quid tot ab utraque parte cæduntur? Veniant ambo Reges in unum tantummodò, nobiſque procul ſpectantibus, ſummam periculi ſoli ſubeuntes, unà conferantur, unoque fuſo, cæteri reſervati victori ſubjiciantur.* Ad hæc Godefridus itidem Comes cum indignatione, *Semper*, inquit, *veſtrum Regem vobis vilem haberi audivimus non*
E *credentes: nunc autem, vobiſmetipſis fatentibus, credere fas eſt. Nunquam, nobis quieſcentibus, noſter Imperator pugnabit; nunquam, nobis ſoſpitibus, in prælio periclitabitur. Haud tamen eum fore victurum diffidimus, ſi veſtro cum Rege conferretur ſingulari certamine.*

Arnulfo ſene Flandrenſium Comite mortuo, mox irruens Lotharius Rex, Cap. 99.
poſſeſſiones illius, Abbatias ſcilicet S. Amandi ſanctique Vedaſti cum caſtello, An. 965.
Dwaicum quoque, ſed & omnia uſque ad fluvium Lis cum omni occupatione invaſit.

Imperator à finibus ſui regni procul remotus, ſuper Sclavones, quos ad- Cap. 100.
versùm ierat, expugnandos morabatur; relictique Principes Lotharienſium An. 977.
quidnam de reſtitutione Epiſcopi facerent, ambigebant. Jam verò Lotharium Regem res Atrebatenſis Epiſcopii occupaſſe audierant, ideóque illum fortaſſe ſubita incurſione urbem Cameracenſium pervaſurum eſſe formidabant. Quare Comites, Godefridus videlicet (quo dignitate morum alter illuſtrior, alter non erat conſilio præſtantior) Arnulfus quoque, admodùm ſollicitati, Karolum Ducem, Regis Lotharii fratrem, quem Otto Imperator multis

beneficiis conductum, ut fraternis motibus secum fortior resisteret, citeriori A
Lotharingiæ sub se præfecerat: hunc, inquam, collato utrimque consilio, ad-
orsi, monuerunt ut urbem suo Pastore orbatam festinanter ingressus, ab incur-
sione fratris immunem, sed & à cunctis quoque pervasoribus defensaret; Va-
sallosque ejusdem loci ad fidelitatem Imperatoris sacramento & obsidibus con-
stringeret, dum Imperator reversurus in patriam, Episcopum redhiberet. Huic
consilio Karolus libenter accessit; sed malè tractans, non æquæ executionis actu
libravit. Nam copioso agmine comitatus, cum præfatis etiam Comitibus in ur-
bem venit; sed tamen, sicuti erat inepti atque tardi ingenii, detestandas usur-
pationes exercuit, adeò ut raptor potiùs quàm tutor, potiùs temerator quàm
observator esse videretur. Unde indignati præfati Comites, & in iras moti, illo
quidem eò loci relicto, ad sua reversi sunt. Porrò ille deinceps opportunitatem B
& gratiam loci atque sufficientiam totius alimenti nactus, uxorem sibi adfutu-
ram esse mandavit: cui in cubiculo Episcopi cum tota præsumptione lectum ster-
ni præcepit, omnesque opes in usibus Episcopi exhibendas in superfluis co-
messationibus tota effusione consumpsit. Thesaurum Ecclesiæ dissipabat, Præ-
bendas vendebat....

Cap. 103. Otto Imperator & Rex Lotharius inter se fœderati pacantur: & utrumque
An. 980. regnum, facta tranquillitate, quievit.

Cap. 104. Lotharius Rex [mortuo Ottone Imper.], Heinricus quoque Dux Bajoario-
An. 983. rum in prisca odia recrudescunt, pacem quidem bello mutantes; & quod patre
vivo non poterant, modò superstiti libero æquivoco regni prærogativam eri-
pere nitentes, ad usurpandi Imperii potentiam intendere æstimarunt. Huic enim C
proximitas loci, illi verò necessitudo generis adspirabat. Dux nimirum Heinri-
cus Regium puerum factiosè raptum tenebat in custodiam, cæteris Principibus
invitis atque dolentibus, Imperialem gratiam adimebat. Intereà mortuo Wifri-
do Virdunensium Episcopo, multis Episcopalium militum resistentibus, ali-
An. 984. quot verò consentientibus, urbem cum præsumpta vindicatione Lotharius in-
greditur: dein quoque Episcopatum Cameracensium se occupaturum esse mi-
natur. Qua in re (a) Rothardus Pontifex haud mediocri terrore commotus,
sapientissimo tamen consilio usus, Regem humiliter aggreditur, & in tantum
ejus gratiam molli prece mercatur, ut priùs urbe Leodicensium capta, priùs-
que aliquantis Principum Lothariensium subjugatis, ipse quoque postmodùm
absque difficultate subjiceretur. Pace itaque impetrata, spe tamen suspensa, D
interim quievit, dum, Domino adjuvante, puerum captum Imperatoris filium
sui Principes de manu tenentis cum virtute extorserint, & in jure paterno lo-
caverint. Hic posteà tam virtute quàm ætate proficiens, adeò viguit, ut ei
An. 985. Rex Lotharius urbem Virdunensium captam & Godefridum Comitem (b) red-
diderit.

(a) Rothardus Cameracensis Episcopus *forastum* seu silvam impetravit ab Ottone Imperatore. Præceptum recitatur à Balderico cap. 108, datum VIII *Kal. Maii anno Dominicæ Incarn.* DCCCCLXXXIII, *anno primo Ottonis imperantis.*

(b) Godefridus Virdunensis Comes à Lothario redditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum: *Exequiis domni Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti pauca rescripsimus: Lotharienses dudum capti omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de quo meliora sperantur.*

EX BREVI (a) CHRONICO TORNACENSI S. Martini.

ANno DCCCLXXVII. Karolus Imperator obiit : filius ejus Ludovicus succedit. Dehinc * tertio anno, IV Calendas Novembris, eclipsis solis facta est post horam diei nonam tam densa, ut etiam stellæ appareant. Et Balduinus Odacri filius obiit : & Balduinus Calvus filius ejus succedit. Sequenti anno Ludovicus Rex obiit : & Karolus (b) Simplex filius ejus succedit. An. 877. * secundo An. 878. An. 879.

B DCCCLXXXI. Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Attrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Brabatensium, omnemque circa Scaldum flumen terram, Gandavum, Curtracum, Abbatiam S. Amandi, in Condato sibi sedem ponentes, Monasteria SS. Walarici & Richarii ferro & igni devastant; Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bunnam, cum adjacentibus Castellis comburunt, Aquis incendunt oppidum & palatium, Monasterium Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam. Sequenti anno Treverim incendunt, & Metim usque pertendunt. Corpus S. Vedasti Belvagus asportatur; S. Amatus Suessionis asportatur, & S. Amandus Parisius.

C DCCCLXXXIII. Obiit Immarus Remorum Archiepiscopus : Fulco succedit. An. 882.

DCCCC. Fulco Archiepiscopus perimitur à Wenemaro Satellite Balduini Flandrensium Comitis.

DCCCCXIX. Obiit Balduinus : Arnulfus filius ejus succedit. An. 918.

DCCCCXXII. Karolus (c) capitur ab Heriberto Comite, & Peronæ mancipatur custodiæ : dehinc tertio anno moritur. Ludovicus filius ejus substituitur. An. 923.

DCCCCXXXII. Arnulfus Comes adquisivit Attrebatum.

DCCCCXXXVIII. Ungari per Austrasiam & Alemanniam, multis civitatibus igni & gladio consumtis, Wormatiæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias vastant : sequenti anno à Saxonibus graviter cæduntur. An. 937.

DCCCCXLIII. Willelmus Comes Normannorum astu Comitis Arnulfi à Baltsone ejus Camerario interficitur. D

DCCCCLV. Conradus Dux, Dei & Imperatoris transfuga, ad Hungaros se conferens, eos in Lotharingiam usque ad Carbonariam silvam perduxit : & virtute Dei apud Lobias contra eos ostensa, ultrà prodire prohibiti, impunè redeunt. Eodem anno Ludovicus Rex moritur : & Lotharius filius ejus succedit. An. 954.

DCCCCLXIV. Obiit Comes Arnulfus Marcisus : & Arnulfus filius Balduini filii supradicti Arnulfi succedit : qui Balduinus (d) biennio ante patrem obierat. An. 965.

DCCCCLXVI. Lotharius Rex Attrebatum, Doacum, Abbatiam S. Amandi, & omnem terram usque Lis invadit. An. 965.

DCCCCLXXXVI. Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius ejus succedit, & uno anno regnat. Hîc progenies prædictorum Regum de stirpe Karoli Magni regnare cessavit. Hugo Capetus Dux ejus regnum sibi vindicat.

(a) Hoc Chronicon, quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ms. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 1453.

(b) Ludovico successerunt filii Ludovicus & Carolomannus : Carolus nondum natus erat.

(c) Carolus anno 923 captus, obiit anno 929 : filius ejus Ludovicus nonnisi anno 936 regnare cœpit.

(d) Obierat anno 961.

EX CHRONICO (a) VIRDUNENSI,

Auctore Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tomo I Biblioth. Mss. Libr.

Pag. 122. (b) VUlfardus Ludovici Imperatoris sororius anno (c) DCCCLXXX, Indi- A
ctione XIII, anno Carlomanni Principis secundo, consecrationem Ecclesiæ Flaviniacensis à Joanne Papa & octodecim Episcopis facere obtinuit: & in anno eodem DCCCLXXX, Indictione XIII, Chartam inter Abbatem & Vasallos & Monachos fecit.

An. 893. Adalgarius [Episcopus Augustod. Flaviniacensem] Abbatiam à Carolo Simplice (d) obtinuit: & quia res Ecclesiæ premebant, Romam evocatus Trenorcii obiit anno DCCCXCIII.

Successit patri [Carolo Calvo] (e) Ludovicus, qui regnavit quatuor annis: & ei successit Ludovicus Caroli (f) nepos, vix biennio regio nomine functus.
An. 881. Hic tanta cæde Danos perdomuit, ut vix superesset, qui renuntiare potuisset.

Adriano Papæ Joannes VIII successit (g) anno DCCCLXX. Hic ad Ludovi- B
* Balbum cum * venit in Franciam, & cum eo loquutus est. Hic Ludovicus secundo anno regni obiit (h) anno DCCCLXXXI.

Karolus, qui simplex dictus est, in cunis (i) orbatus patre remansit. Ob id Franci anno DCCCLXXXVIII, Indictione VI, Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium, quia Normanni imminebant, tutorem (k) regni & pueri elegerunt, & licèt reluctantem sub Carolo constituerunt Regem. Hic quoad vixit, hostes fortiter pressit, & Carolo, postquàm adolevit, patienter sua regna restituit; à quo & parte regni donatus est.....

Stephano succedens Formosus Papa Walonem Eduensem Episcopatum sibi vindicantem excommunicavit...... Anno DCCCLXXIX, Indictione XII, suscepit regnum Provinciæ ad Viennam Boso Idibus Octobris: cui successit Ludo- C
vicus filius ejus anno (l) DCCCXCI adhuc juvenis auctoritate Papæ Stephani sub tutoribus Richardo Duce & Regina. (m)....

Pag. 123. Anno DCCCLXXXVII Normanni Pagani Flaviniacum castrum seu Cœnobium ingressi, occiderunt Monachos cum famulis, & manserunt dies [XV], à tertio Idus Januarii usque ad octavum Kalendas Februarii.

Carolus ergo adeptus Imperium, postquàm Normannos, qui Parisius septem (n) annorum obsidione attriverant, sibi (o) subdidit; obiit anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII, Indictione IV, pridie (p) Nonas Octobris, anno Imperii sui IV. Post quem accipit (q) Arnulfus nepos ejus regnum eodem anno, filius Carlomanni (r) filii Ludovici Imperatoris & sancti...... Intereà congregati Galliæ Principes consilium de magnis rebus ineunt, &, ut prædiximus, Odonem licèt reluctantem sub Carolo constituunt in Regem.

(a) Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966.

(b) Malè in Edito *Wilfridus.*

(c) Hæc dedicatio à Johanne Papa fieri non potuit nisi anno 878, quo in Gallia versabatur. Certè hunc Flaviniaci hospitatum fuisse probat ejus Epistola, qua excommunicat *Adwardum Presbyterum, qui nobis*, inquit, *in Monasterio Flaviniaco ministravit.*

(d) In serie Abbatum Flaviniac. quæ præmittitur huic Chronico, legitur: *Adalgarius Episcopus Eduensis à Karolo Simplice primo anno regni ejus sub Odone Abbatiam perquisivit & obtinuit.*

(e) Corrigendum, *successit patri Ludovicus vix biennio regio nomine functus; & ei successit Ludovicus Karoli nepos, qui regnavit IV annis.*

(f) Filius nempe Ludovici Balbi.

(g) Johannes Adriano successit anno 872, in Gallias venit anno 878, & Trecis Concilium congregavit.

(h) Obiit anno 879.

(i) Carolus natus est post mortem patris.

(k) Odo nec fuit tutor regni, sed Rex, nec regnum cepit reluctans, nec sponte reliquit.

(l) Ludovicus anno 890 in Concilio Valentino Arelatensis Rex constitutus est.

(m) Quædam omitto, in quibus tot errata quot verba.

(n) Parisiorum obsidio per unum annum duravit.

(o) Carolus Normannos non sibi subdidit, sed cum eis pacem ingloriam fecit.

(p) Obiit pridie Idus Januarii, anno Imperii octavo.

(q) Arnulfus ante mortem Caroli Rex renunciatus est.

(r) Carlomannus, pater Arnulfi, filius erat Ludovici Germaniæ Regis, non Ludovici Imperatoris.

A Indictio decima fuit annus primus Imperii Widonis Augusti, qui per Gei- An. 892.
lonem Lingonensem Episcopum constitutus Rex [fuerat], cùm audisset Odo-
nem Regem factum. Cum Berengario Rege Italiæ multa bella gessit, & victor An. 888.
reveniens, Imperator creatus est. Eodem anno ultra Juram Rodolfus Rex factus
est.

Anno DCCCXCIII, Indictione XI, Odone regnante in Francia, Arnulfo in
Italia & Saxonia, Carolus jam juvenis Francorum repetit sceptra: & memora-
tus Arnulfus Imperii invasit Monarchiam, Romam cum assensu Formosi Papæ
capiens, à quo in Imperatorem promotus est. Tunc primùm à Francorum Re- An. 896.
gibus ad extraneos translatum est Imperium, Principibus Romanis parvi pen-
dentibus Carolum ob tardum mentis ingenium. Zendobolchus in præsentia Odo-
B nis Regis Rex ab Arnulfo est constitutus; cui Arnulfus regnum Lotharii dedit: An. 895.
& ipse obiit anno (a) DCCCCI.

Odone ergo anno (b) regni sui duodecimo ad Incarnat. Domini DCCCXCIX Pag. 124.
defuncto, reciprocantes Normanorum & Danorum emergunt fluctus, Ungari An. 898.
ab Aquilone, Saraceni à meridie & finibus Hispaniæ prorumpentes, Normanni
affligunt Gallias. Per omnia sævit gladius, cuncta dantur incendio, Sanctorum
loca traduntur exterminio. Eo anno Burgundia vastata est à Normannis, qui-
bus occurrens Richardus Dux justitiarius, bello eos fudit, & retrò redire co- An. 898.
ëgit. Iterùm apud Carnotum, socio Roberto Duce Odonis Regis fratre, idem An. 911.
Richardus cum Normannis dimicavit, & immanem eorum multitudinem occi-
dit. Habuit tres filios, Rodulfum qui fuit Rex Francorum; Bosonem qui Galliæ
C superioris, quæ Comata dicitur, accepit regnum; tertium Hugonem Capito,
qui fuit Dux inferioris Burgundiæ.

Anno DCCCCIV fuit bellum inter Conradum Ducem & Adalbertum, in quo An. 905.
Conradus cecidit: & anno sequenti Adalbertus capite plectitur.

Anno DCCCCX constitutio Monasterii Cluniacensis: & DCCCCXVIII obiit
Willelmus Dux constructor illius.

Anno DCCCCXIII Walo (c) Eduensis Episcopus obiit; præfuit annis XV sub
Carolo Simplice: & Herveus succedit.

Anno DCCCCXIX cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinæ superans
magnitudine, latitudine verò medium palmæ. Anno sequenti mel in spicis in-
ventum est.

D Exorta discordia inter Carolum & regni Principes, fiunt lites, bella, rapinæ An. 920.
& incendia, & innumera undique sæviunt mala. Tandem Rex facti pœnitens,
Principes ad concordiam commovet, pacemque exoptatam cum eis firmat. Ri-
chardus, qui ab executione justitiæ cognomen acceperat, quamdiu vixit, Ca-
rolo Regi semper fidelis extitit: quo mortuo anno DCCCCXXI, Odone (d) quo-
que Rege defuncto Kalendas Januarii, prædictus Robertus frater ejus sperans
& cupiens eam partem regni, quam ipse tenuerat, quia ei à Carolo Simplice,
qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palam invasit tyrannidem, &
à quibusdam Episcopis diademate regio coronari, & sceptro regni insigniri, An. 922.
partim blandiciis, partim minis extorsit: sed nequaquam hujus præsumptionis
lætos exitus habuit.

E Anno DCCCC Arnulfus Imperator obiit, & Ludovicus filius ejus succedit. An. 899.
Hic duodecim annis administrato Imperio obiit, & consilio Conradi Ducis
regni sceptra reliquit anno DCCCCXI. Hic etiam regnavit annis novem, & Hen-
ricus primus succedit magnus (e) Imperator anno DCCCCXX. Eo anno inter Hil-
duinum Episcopum & Richarium Abbatem de Episcopatu Tungrensi habita est
contentio: siquidem Rex illum Episcopatum Richario dedit, quia Hilduinus,
cui illum priùs dederat, à se descivit. Hermannus verò Coloniensis Archiepi-
scopus, eligente clero & favente populo, necnon & Gisleberto, quem pleri-
que Lotharienses, relicto Carolo, Principem * ordinaverant, Hilduinum ibi *delegerant
ordinavit Episcopum, cùm Carolus ipsum Episcopatum etiam, Lotharienfibus
ad se reversis cum Gisleberto Duce, Richario Abbati consentiret: quamobrem
uterque Romam profectus est.

(a) Obiit Arnulfus anno 899, tertio Kal. Decemb.

(b) Odo regnare cœpit anno 888, mortuus est anno 898. die Kalendas Julii, ut notat Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 32.

(c) Adhuc in vivis erat Walo anno 918, ut probat ejus testamentum hoc anno conditum pri-

(d) Jam Odo obierat anno 898.

(e) Henricus nunquam Imperiali dignitate decoratus est.

Anno DCCCCXXI habita est Synodus apud Trosleium, cui præsedit Herveus A Remorum Archiepiscopus, ubi & Carolus interfuit, qui inde digressus, in regnum Lotharii abiit, & facta pactione cum Henrico Principe Transrhenensi, Laudunum rediit: postmodùm verò pacem cum eo firmavit.

An. 922. Anno sequenti regnum Lothariense ob persecutionem Gisleberti & Ottonis, rapinis, sacrilegiis, incendiis, etiam tempore Quadragesimæ, vastatur. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Episcopium Tungrense, reversus est ordinatus à Joanne Papa IX Episcopus, Hilduino ab ipso Papa excommunicato. Drogo Tullensis Episcopus obiit, Gauslinus successit, qui etiam ordinatus est XVI Kalend. Aprilis. Quo etiam anno consecratus in Regem Robertus, ut prædiximus, palam invasit tyrannidem. Heriveus Remorum Archiepiscopus die tertio post consecrationem Roberti obiit sexto Nonas Julii, antequàm B vigesimum [secundum] sui Episcopatûs expleret annum, cui successit Seulfus tunc Archidiaconus. Robertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit: & acceptis obsidibus à quibusdam Lotharienſibus ad patrem remeavit. Obsederat enim Carolus Capræmontem castrum Gisleberti, ad quod liberandum prædictus Hugo missus est: quo comperto, Carolus obsidionem reliquit.

Anno DCCCCXXIII, Indictione XI, Robertus profectus in regnum Lothariense, cum Henrico pactum iniit, & datis utrimque muneribus discessum est: ubi etiam quidam Lotharienſium obsides Roberto dederunt, & inducias acceperunt. Carolus verò cum suis Lotharienſibus inducias confringentibus Mosam transiens, sub urbe Suessionica, ubi Robertum sedere compererat, abiit, & in crastinum die Dominica, hora sexta jam præterita, Francis prælium non spe- C rantibus, plurimis quoque prandentibus, Axonam transiit, & super Robertum irruit. At ille, armatis eis quos secum habebat, contrà processit, commissoque prælio, multis utrimque cadentibus, Robertus quoque lanceis perfossus procubuit. Hi tamen, qui erant cum Roberto, Hugo scilicet filius ejus, & Heribertus Comes Vermandensis cum cæteris victoria potiti, Carolum cum Lotharienſibus in fugam vertunt: sed ob mortem Regis sui persequi destiterunt, campum obtinuerunt, spolia à rusticanis direpta sunt. Lotharienses, relicto intra regnum Franciæ Carolo, revertuntur ad sua: qui multis legationibus Heribertum Comitem & Seulfum Archiepiscopum, ut ad sua revertantur, exorat. Quod illi renuentes, pro Rodulfo Richardi Justitiarii filio in Burgundiam transmiserunt, qui ociùs cum multa suorum manu illis occurrit. Et Carolo trans Mo- D sam refugiente, ipse Rex apud urbem Suessionicam constitutus est; & (a) Boso frater ejus Rex Galliæ superioris, quæ Comata dicitur, constitutus est, id est Burgundiæ superioris, & Hugo Capito Dux Burgundiæ inferioris. Socii verò defectionis interitu Roberti nequaquam territi, perfidiæ suæ non deseruere contumaciam: quin potiùs Heribertus infando scelere traditionis dominum suum Regemque totius Franciæ Carolum, dolo captum, vinculisque irretitum, Parronam duxit tenebroso carceris domicilio recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum, maximè cùm Hugoni Roberti filio, qui pòst probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominus regias assumeret infulas, & Heriberti cunctos moveret odium, maximè quos humanitatis respectu ad misericordiam ærumna Principis permovebat; tandem, E ut præfati sumus, Rodulfus regendæ præficitur Franciæ: & sic regnum Francorum ad extraneum transfertur. Qui adeptus regni solium, & in malefactoribus fuit ultor severus, & in coërcendis hostibus regnoque tuendo sagacissimus.

Ejus in diebus Danorum & Normannorum iterùm adveniunt phalanges, & non solùm Franciam, sed & totam percurrunt Burgundiam. Contra quos Rodulfus sumptis armis, ita protervos eorum compescuit impetus, ut usque nunc Gallias ab eorum incursione faciat manere quietas. Tunc delatum est corpus sancti Benigni martyris infra muros castri Divionensis, & ibi servatum in Ecclesia sancti Vincentii. Illis itaque rebus intentus Rodulfus, legatos habuit Lotharienſium se & sua illi subdentium. Juxta Mosomum ergò obviantibus illi Lotharienſibus, suscipitur à Wigerio Mettensium Præsule: & uxor ejus Emma, Regis Roberti filia, interim à Seulfo consecratur Regina. Rodulfus,

(a) Boso nunquam fuit Rex: Hugo Niger dictus jure suo cessit Gisleberto sororis suæ marito.

A à Lotharienſibus quibuſdam obſidibus acceptis, revertitur. Eo anno Dado Virdunenſium Epiſcopus obiit exactis in Epiſcopatu XXXVIII annis, & inter ſepulcra prædeceſſorum ſuorum Epiſcoporum in Eccleſia ſancti Vitoni condignam ſepulturam meruit. Epiſcopatus Virdunenſis Hugoni à Rodulfo Rege conceditur, quique poſthæc Remis à Seulfo Archiepiſcopo conſecratur.

Anno DCCCCXXIV, Indictione XII., Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi repulerant, Italiam depopulantur, Papiam quoque urbem populoſiſſimam igne ſuccendunt, ubi opes periere innumeræ, Eccleſiæ quadraginta quatuor igne ſuccenſæ, urbis ipſius Epiſcopus cum Vercellenſe, qui ſecum erat, igne fumoque necatus eſt, atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantùm ſuperfuiſſe memorantur, qui ex reliquiis urbis incenſæ, quas
B inter cineres legerant, modios octo dederunt Hungaris, vitam & muros civitatis vacuæ redimentes. Quibus expletis, per abrupta gradientes ad Alpium juga perveniunt. Rodulfus verò Ciſalpinæ Galliæ Rex, & Hugo Rex Viennenſis inter anguſtias collium Alpinorum eos concluſerunt, unde inopinato loco per devia evadentes, Gothiam impetunt. Quos ſequuti prædicti Duces, ſternunt quos invenerunt. Intereà Berengarius à ſuis perimitur: Hungari verò & capitum inflatione ac dyſenteria cuncti penè interierunt. Pag. 1268

Anno ſequenti Seulfus obiit Remorum Archiepiſcopus, exactis in Epiſcopatu annis tribus, diebus quinque. Normanni cum Francis (a) pactum ineunt, data pacto pacis terra Cenomanenſi & Baiocenſi. Rollo Normannorum Rotomagenſium Princeps, Francia deprædata, pacem fregit, contra quem Franci
C caſtrum Augam capiunt. An. 925.

Henrico quoque cuncti ſe Lotharienſes committunt: & ipſe Bernuino Dadonis Epiſcopi nepoti Epiſcopatum Virdunenſem concedit, qui & expulſo Hugone, cui Rodulfus illum dederat, ibidem ordinatur Epiſcopus anno DCCCCXXV, Indictione XIII. Abhinc Virdunum & aliæ civitates à regno Francorum defecerunt. Hugo verò Preſbyter Virduno pulſus, anno ſequenti mortuus eſt: quo etiam anno timore Hungarorum corpus ſancti Remigii, & aliorum pignera Sanctorum Remis delata ſunt.

Hugo filius Bertæ Rex Italiæ conſtituitur, pulſo Ciſalpinæ Galliæ Rodulfo Rege invaſore. Annus (b) DCCCCXXVIII, Indictione prima, annus primus Regis Hugonis ipſius extitit. Hugo quoque Magnus Roberti Regis filius filiam Eduar- An. 926.
D di Regis Anglorum, ſororem conjugis Caroli, duxit uxorem.

Anno DCCCCXXVII peſtis quaſi febris & tuſſis mixta mortalitate in cunctas Germaniæ Galliæque gentes graſſatur, qua percuſſus Widricus Mettenſis Antiſtes defungitur. Et evocati ad colloquium Henrici trans Rhenum Heribertus Comes & Hugo Magnus Roberti filius, pace firmata, muneribus Henricum honorant, & honorantur ab illo. Ibi Henricus, contempta electione civium, Epiſcopium Mettenſis urbis cuidam ſervi Deo, ut ferebatur, dedit, cognomento Bennoni. Heribertus Carolum de cuſtodia ejecit, ſecumque uſque ad ſanctum Quintinum deduxit. (c) Mettis & per Galliam timore Hungarorum fugæ agitantur, ſcilicet per Franciam & Lotharingiam.

Anno ſequenti Rodulfus, audita (d) reſtitutione Caroli, cum hoſtili manu An. 928.
E de Burgundia in Franciam venit prædando, & loca quædam incendendo, cui Hugo Roberti filius obviàm ire parat: & venientes ſuper Iſaram inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem ſequeſter & medius fuit. Heribertus verò, datis obſidibus, uſque ad denominatum Placitum Remis cum Carolo venit: indeque litteras Joanni Papæ mittit de reſtitutione & honore Caroli, ut ſibi ſub interminatione excommunicationis præceperat. Reverſus autem miſſus nunciavit ipſum Papam Joannem à Widone fratre Hugonis Regis propter ſimultates quaſdam inter eos exortas retruſum fuiſſe in carcerem. Poſthæc Heribertus ſe Rodulfo commendat, reducto iterùm ſub cuſtodia Carolo, & cum illo proficiſcitur obviàm Hugoni Regi Italiæ. Benno Mettenſis Epiſcopus inſidiis appetitus, eviratus & luminibus privatus eſt. Rodulfus autem Rex miſſis nuntiis pacem fecit cum Carolo, reddens illi Attiniacum, & muneribus honorans illum.

(a) Initum eſt hoc pactum anno 924, teſte Frodoardo.

(b) Corrigendum, *annus* DCCCCXXVI, *Indictione* XIV.

(c) In Chronico Frodoardi: *Metus falſi rumoris Hungarorum, & fugæ per regnum Lotharienſe agitantur & Franciam.*

(d) Nunquam reſtitutus eſt Carolus.

Anno DCCCCXXIX Joannes Papa X in custodia defungitur : succedit Joannes XI. Carolus quoque apud Paronnam obiit, qui animam, non corpus custodia exemit. Hic dum viveret, Simplex dictus est ob benignitatem animi; nunc Sanctus rectè potest vocari, quoniam injustè ab infidelibus suis & perjuris longo carceris squalore afflictus, transmissus est vitæ perpetuæ. Hic reliquit filium (a) Ludovicum Ultra-marinum ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, qui metuens involvi calamitatis patriæ procellis, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ se contulit. A

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur : quamobrem Boso Henrico pacem jurare compellitur. Adalbero Mettensem Episcopatum adipiscitur, Bennoni Abbatia quadam concessa sustentationis tenore. Viæ Alpium tunc per Sarracenos obsessæ, à quibus multi Romam ire volentes impediti, revertuntur. Post hoc Boso frater, Rege Henrico B
An. 931. relicto, ad Rodulfum redit.

Anno DCCCCXXXII Bernuinus Virdunensis Episcopus, & Boso frater Regis Rex Galliæ quæ Comata dicitur, incendiis inter se deprædationibusque bacchantur : quamobrem urbs ipsa multùm fuit afflicta.

An. 933. Anno sequenti Vienna Rodulfo Regi traditur; & Willelmus Normannorum Princeps ei subditur; & Hugo Rex Italiæ Romam obsidet : Fulbertus Cameracensium ordinatur Episcopus ab Artaldo Remorum Archiepiscopo.

An. 934. Anno sequenti ignitæ in cælo acies visæ sunt discurrere, & quasi serpens igneus, & quædam jacula ferri pridie Idus Octobris mane ante lucis exortum. Mox subsequuta est pestis diversis humana corpora afficiens morbis; qua pestilentia percussus quidam Diaconus Virdunensis, nomine Adelmarus, languore depressus, spiritum amisit : sed antequàm imponeretur feretro, reversus ita sur- C
Pag. 127. rexit validus, ut videretur sibi nihil ægritudinis se fuisse perpessum : qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatus est, seque ipsum loco pœnali deputatum, Dei Genitricis & beati Martini precibus ad agendam pœnitentiam vitæ præsenti redditum. Quamobrem hujus exemplo provocati quidam Canonicorum Beatæ Mariæ Virdunensis sæculum deseruere : & quia in eadem civitate Congregatio Monachorum nulla erat, (in Ecclesia enim sancti Petri & sancti Vitoni Clerici deserviebant) Tullum petiere, & in Monasterio sancti Apri, mutato habitu, sæculum deserere, & Christo Domino incorporari, ut membra fidelia capiti, studuere. Quæ res maximo erat mœrori Pontifici, Canonicis quoque residuis, & Proceribus populi, quia optarent eos potiùs in eodem militare Episcopio, quàm ad aliud demigrare. Bonis tamen & laudabilibus eorum studiis & exemplis religio regulæ Monachorum, & fervor ordinis in eodem Cœnobio & in quibusdam aliis per regnum Lothariense reparatur. D

An. 935. Intereà emenso anno Boso frater Regis cum Henrico pacatur, & ab eo receptus est. Rodolfus quoque Rex Franciæ & Rodolfus Rex Jurensis cum eo amicitiam paciscuntur. Boso verò in expeditione obsidionis castri sancti Quintini moritur, & Remis ad sanctum Remigium sepelitur. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædis, incendiis & cædibus, non diu tamen, debacchati, comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Herveo Episcopo * decedente, Romundus sub Rodulfo Rege substituitur, qui Colticensem (b) Abbatiam destruens, Colticas castrum ædificavit, & Curensem similiter Petræpertusum extruxit, & filiis & filiabus suis bona Ecclesiarum & castra quæ fecerat dedit. Hic post multa mala patrata à sancto Georgio flagellatus interiit. E

* Eduensi

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXVI Rex Rodulfus absque liberis defungitur : nam Ludovicus filius ejus, quem habuit ex Emma Regina, ante obitum patris est defunctus. Hugo Magnus Comes trans mare mittit pro accersiendo ad regni apicem Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avunculus ipsius, accepto jurejurando à Francorum legatis, Franciam cum quibusdam Episcopis & aliis fidelibus suis dirigit : cui obviàm profectus est Hugo cum Francorum Proceribus. In ipsis littoreis arenis apud Bononiam se illi committunt, ut erat utrinque pactum. Inde Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur & coronatur ab Artaldo Remensi Archiepiscopo, præsentibus

(a) Ludovicus statim à patris detentione in Angliam confugerat.

(b) Colticensis Abbatia *Couches* in Burgundia.

A regni Primoribus ac Episcopis viginti & ampliùs. Mox (a) Burgundiam adeunt, & urbem Lingonum, quam Hugo Capito frater Regis Rodulfi ceperat, obsident. Fugientibusque custodibus, sine bello eam recipiunt, acceptisque obsidibus ab Episcopis & Primatibus Burgundiæ, Parisius redeunt. Hugo Magnus cum Hugone Capito Richardi filio, partitâ inter se Burgundiâ, pacem faciunt. Post Hugonem Capito Gislebertus Ducatum obtinuit.

Ludovico igitur regni administrationem suæ dominationis exercere cupienti, nimiùm illa laboriosa fuit, tam sui à Tetbaldo Carnotensium Comite captione, quàm post regni recuperationem vario instabilis fortunæ proventu. Henrico igitur Magno (b) Imperatore sub iisdem diebus obeunte, contentio inter filios ejus de regno agitatur: Othoni tamen natu majori rerum summa obvenit. Joanne B quoque Papa Alberici Patricii fratre defuncto, Leo V succedit: & Hugo Rex Italiæ à Roma recedit, pace facta cum Alberico Patricio.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXVII Ludovicus Rex ab Hugonis se procuratione separat. Eo anno cæli pars ardere visa, & ab eadem parte Hungarorum persequutio insequuta est, qua villæ & agri depopulati, domus basilicæque conflagratæ, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclesias, ignibus applicitis, succendere nequiverunt. In Ecclesia sancti Basoli cùm quidam Hungarorum ascendere super altare nitens, aræ (c) manum applicuisset, manus ejus adhæsit lapidi, nec omninò quivit avelli, donec cæteris saxum circa manum ipsam incidentibus, partem ipsam lapidis in omnium admiratione perferre cogeretur Ethnicus. Quidam Presbyter * captus ab eis & vinculis alliga- * Adalgarius
C tus, revelatione divina est liberatus. Qui postquàm patriam domumque repetiit, retulit in eadem captivitate fuisse Monachum quemdam, Hucbaldum nomine, Orbacensis Cœnobii, quem multoties Ethnici trucidare voluerunt, & carnem ejus incidere non valuerunt. Nudum ergò eum in medio positum sagittis appetiere, nec saltem cutem valuerunt rumpere. Resiliebant ab ejus corpore sagittæ, quasi ab adamante repulsæ, nec signum aliquod (d) apparebat in cute. Gladio eum cum omni conatu nisi sunt percutere, & nihilominùs caro intemerata permansit. Pag. 128.

Rodulfus Jurensis ac Cisalpinæ Galliæ Rex obiit: Conradus succedit. Hugo (e) quoque Roberti filius sororem Othonis Regis Henrici filiam sortitur uxorem.

D Anno secundo Ludovici filii Caroli Simplicis ordinatus est domnus Fulcherius Abbas Flaviniacensis, qui etiam rexit Divionense quindecim annis. Hic octavo anno regiminis Hierosolymam profectus est, & reliquiis preciosis reversus ditavit Ecclesiam suam. Obiit quarto Kalendas Maii, cui successit Milo Magabrensis, & privilegium à Papa obtinuit. An. 944. An. 955.

Anno DCCCCXXXIX Bernuinus Virdunensis Episcopus obiit, & Lotharienses Othonem Regem suum deserunt, & Ludovico se committere parant, qui eos recipere distulit ob amicitiam pactam inter se & Othonem. Iterùm quoque Proceres regni Gislebertus Dux & Comites quamplures ad eum veniunt, & se illi committunt: Episcopi verò Othonem non deseruere, qui eorum secum detinebat obsidatum. Qui, Rheno transmisso, regnum Lothariense perlustrat, E & incendiis prædisque quædam loca devastat. Eo autem trans Rhenum regresso, Ludovicus Virdunensem petit pagum, & quibusdam Episcopis & Primatibus receptis, revertitur. Gislebertus Dux * trans Rhenum prædatum profectus, dum revertitur, insequentibus se adversariis, in Rhenum cum equo insilivit, & enecatus ultrà reperiri non potuit. Relictam ejus, Othonis Regis sororem, Ludovicus accepit uxorem. Ducatum Otho accepit, Otho verò cunctos ad se redire coëgit Lotharienses: & sequenti anno Conradum Burgundiæ Regem dolo cepit, reliquosque Primates sibi pacificavit. * Lothariensium

Anno DCCCCXL, Indictione XIII, inthronizatus est in Pontificatu Virdunensium, in partibus Saxoniæ ex Magnatum ortus prosapia, domnus Berengarius, & factus Apostolici consors & compar honoris, laude Cleri & populi duxit Apostolicam factis & nomine vitam. Erat enim corpore castus, mente devotus,

(a) In Chronico Frodoardi; *Rex & Hugo in Burgundiam pergunt.*

(b) Henricus nunquam fuit Imperator.

(c) Ita in Chronico Frodoardi. Malè in Chronico Virdunensi, *arcum manu.*

(d) Malè in Edito, *approbat.*

(e) Hugonis matrimonium in annum 938 rejicit Frodoardus.

affabilis alloquio, clarus consilio, prudentia præditus, temperantia discretus, A interna fortitudine firmus, censurâ justitiæ stabilis, longanimitate assiduus, patientia robustus, humilitate mansuetus, erga delinquentes per compassionem socius, per zelum rectitudinis erectus. Apparebat in verbis ejus inconcussa mentis constantia, resplendebant in actibus & moribus ejus virtutum insignia..... Fuit autem tempore Othonis, de quo dictum est quòd ad triumphum Ecclesiæ cœpit Otho crescere; cui successit secundus Otho ad imperium, ut floreret sæculum.

Anno ipso ordinationis suæ fomes iniquitatis Hugo Magnus, cum quibusdam Franciæ & Burgundiæ Episcopis & Primoribus regni, Remorum obsidet urbem: qua obtenta sexto obsidionis die, Artaldum Episcopum à procuratione & potestate Episcopii juramento se compulit abdicare, concessâ ei Abbatiâ B sancti Basoli & Avennaco Monasterio: & sic relicto filio Heriberti Hugone jam pridem Remis ad Episcopatum electo, ad obsidionem Lauduni properat. Ludovico verò à Burgundia redeunte, & assumpto secum Artaldo Episcopo, transito Axona fluvio, Laudunum tendente, Hugo cum suis, relicta obsidione, Othoni Regi obviàm proficiscuntur, & ei se committunt. Qui Henrico fratri suo regnum Lothariense committens, cum diversarum gentium multitudine Ludovicum in Burgundiam proficiscentem prosequitur, habens secum Conradum Rodulfi Regis Jurensis filium, quem dudum dolo captum secum retinebat: & obsidibus à quibusdam acceptis, ad sua revertitur.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLI Remensis diœceseos Episcopi Pag. 129. convenientes apud Suessionem in Ecclesia sanctorum Crispini & Crispiniani, C tractant de statu Remensis Episcopii, conquerentibus Clericis atque nobilibus laïcis diu pastore sedem ipsam vacare: & definierunt [ut], quemadmodum Artaldus Episcopus juraverat quòd numquam de ipso Episcopatu se intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet, & ut Hugo Heriberti filius, qui priùs ad ipsum Episcopatum fuerat, Clero populoque petente, evocatus, ordinaretur Episcopus. Et sic Remos adeuntes Episcopi, Hugonem Pontificem consecrant. Canonici Montisfalconis oppressione ipsius Virdunensis Episcopi, ut asserebant, prægravati, Cœnobium suum deserunt, & Remis corpus S. Baldrici patroni sui deferunt. Artaldus, omnibus perditis quæ habebat, datis sacramentis Hugoni Episcopo & Heriberto, prout ab eo quæsierunt, redditisque sibi Abbatiis S. Basoli & Avennaco cum villa Vindenissa, pacem fecit cum eis, D & ad sanctum Basolum habitaturus devenit.

Non multò pòst, anno ab Incarn. Dom. DCCCCXLII Legatus Stephani Papæ, nomine Damasus, Episcopus Romæ ad hanc legationem peragendam ordinatus, litteras Apostolicæ sedis attulit Principibus Francorum, ut reciperent Regem suum Ludovicum. Quod si neglexissent, & eum ampliùs hostiliter persequi voluissent, excommunicationis interminatus est ultionem. Legati etiam Remensis Ecclesiæ Romam missi, redierunt eadem referentes, ut ante Natalem Domini Rex ab eis reciperetur sub comminatione anathematis: qui & Pallium Hugoni à sede Apostolica detulerunt. Ludovicus igitur obviàm profectus Othoni Regi, amicitiam firmavit. Otho quoque Hugonem Magnum Regi conciliat. Hoc anno domnus Odo venerabilis multorum Monasteriorum restaurator, cùm E multùm laborasset in componenda pace inter Hugonem Regem Italiæ & Albericum Romanorum Patricium, obiit Turonis, sepultusque est ad sanctum (a) Martinum; & successit ei Heimardus vir venerandus. Tunc fuit fames magna per Franciam & Burgundiam.

Anno ab Incarn. Dom. DCCCCXLIII Willielmus Rollonis filius occisus est, & Richardus primus successit, qui Normanniam dono Regis Ludovici obtinuit. Hugo Magnus Normannis ad paganismum reverti volentibus congreditur: & eo anno Ducatus Franciæ à Ludovico conceditur ei.

Anno (b) sequenti Heribertus obiit. Filii ejus, mediantibus Othone Duce Lothariensium, & Adalberone Episcopo Mettensi, & Hugone Duce, à Ludovico recipiuntur. Hugo eo tenore ab eo susceptus est, ut ei aliud Episcopium An. 944. provideretur, Artaldo Remense redderetur. Post hæc Otho Dux Lothariensium obiit, & Conradus Ducatum obtinuit.

(a) Corrigendum, *ad S. Julianum*, ex Chronico Frodoardi.

(b) Hæc ad annum 943 referuntur in Chronico Frodoardi.

A Anno DCCCCXLV (a) Marinus Papa decessit, & Agapitus successit. Anno autem (b) præterito Ludovicus Remorum obsederat urbem, & acceptis obsidibus ab Hugone de reddenda ratione de quibus interrogaretur, ab obsidione recesserat. Inde Rodomum profectus, dolo captus est à fidelibus suis, & sub custodia detentus. Hugo quoque Rex Italiæ à suis regno pulsus est, cui successit Lotharius filius ejus. Hugone verò Magno de Regis ereptione laborante, datis obsidibus, dimittitur; & susceptus ab eo, Tetbaldo committitur Carnotensium Comiti, & post annum regno restitutus. Ludovicus & Otho simul juncti Remorum urbem obsidione circumdant: & Hugone Episcopo tertio obsidionis die cum suis egresso, Robertus Trevirensis & Fridericus Moguntiacensis Artaldum, quia sic sedis Romanæ auctoritas promulgaverat, in sedem restituunt. An. 946.

B Anno sequenti utrique Reges Aquis Pascha celebrant. Synodus denunciata circa medium mensis Novembris Virduni est habita, præsidente Roberto Trevirensi cum Artaldo Remensi, Berengario Virdunensi, Odalrico Aquensi, Adalberone Mettensi, Gosleno Tullensi, Hildebaudo Transrhenensi, Israele Brittone, præsente Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo & Odilone, cum aliis quibusdam venerabilibus Abbatibus. Synodus autem hæc ob hoc Virduni denunciata fuit, ut sic saltem interesset Conventui Episcoporum præfatus Virdunensis Berengarius, cujus tanta esset auctoritas, ut improbari videretur quod constantissimæ nobilitatis ejus authenticâ præsentiâ non roboraretur. Ad quam Hugo evocatus, missis ad eum deducendum Episcopis Adalberone & Gosleno, venire noluit. Universa verò Synodus Artaldo Remense adjudicat An. 947.

C Episcopium: & iterùm indicitur Synodus Idibus Januarii, quæ die statuta celebrata est in Ecclesia S. Petri ante prospectum castri Mosomi à domno Roberto cæterisque Trevirensis diœceseos Episcopis, & quibusdam Remensis: ad quam veniens Hugo noluit ingredi, sed litteras misit sub nomine Agapiti Papæ per Clericum suum, qui eas Româ detulerat, hoc tantùm continentes, ut ei Remense redderetur Episcopium. Quia verò Robertus Trevirensis, deferente Frederico Moguntiacensi, coram Regibus & Episcopis Galliæ & Germaniæ mandatum Legationis Apostolicæ susceperat, & partem jussionis jam expleverat, communi decreto sancitum est, ut quod regulariter cœptum fuerat, Canonicè pertractaretur. Sicque recitato Capitulo XIX Carthaginensis Concilii de accusato & accusatore, secundùm ipsius Capituli sententiam diffinitum est, ut Artaldo An. 948. Pag. 130.

D Remensem tenente Parrochiam, Hugo à communione & regimine abstineret, donec ad universalem Synodum Kalendis Augusti se purgaturus occurreret. Quod Capitulum in charta descriptum, & ei missum est, adjuncta definitione. Quam postera die retransmittens, mandavit se nequaquam obediturum. Intereà proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad sedem Romanam.

Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius speciatim missæ sunt quibusdam Galliæ & Germaniæ Episcopis, ut convenirent ad eamdem Synodum. Aggregata est ergo prædicta Synodus in Engilenheim palatio Regali in Ecclesia sancti Remigii, septimo Idus Junii, anno DCCCCXLVIII, Indictione VI, tertio Papatûs domni Agapiti anno, regni Regis

E Othonis XIII, Ludovici quoque XIII, causâ maximarum dissensionum inter Ludovicum Regem & Hugonem Principem; inter Artaldum quoque Remensem Archiepiscopum & Hugonem illicitè substitutum Episcopum: quæ perturbaverant omne regnum Francorum. Ad hanc Synodum convenerunt triginta duo Episcopi Galliæ & Germaniæ, quos dignum judicavimus subter annotare. Robertus Trevirensis, Artaldus Remensis, Fredericus Moguntiacensis, Wigfridus Coloniensis, Adaldochus Hammaburgensis, Hildeboldus Mimegardowerdensis, Goslenus Tullensis, Adalbero Mettensis, Berengarius Virdunensis, Fulbertus Cameracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Wormacensis, Reimboldus Spirensis, Poppo Witsiburgensis, Chonradus Constantiensis, Odelricus Augustensis, Tethardus Hildineshensis, Bernardus Alfurstedensis, Dudo Paderbrunnensis, Farabertus Tungrensis, Lioptacus Ribunensis, Michaël Radisponensis, Doddo Osneburgensis, Everis Mindensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Salzburgensis, Adalbertus Bazsoensis, Starthannus Eistenensis, Horath Neowicensis, Wichardus Basiliensis, Liesdac Ripuensis.

(a) Marinus decessit anno sequenti. (b) Ludovicus hoc ipso anno 945 Remos obsedit.

An. 948. Residentibus ergo his Præsulibus in prædicta Ecclesia, post præmissas preces secundùm consuetudinem celebrandi Concilii, & post lectiones sacræ auctoritatis, ingressis gloriosis Regibus Othone & Ludovico, & simul residentibus, post allocutionem Marini sedis Apostolicæ Legati, surgens Rex Ludovicus à latere & consessu domni Othonis Regis, proclamationis suæ querimoniam propalavit coram Legato cæterisque considentibus Episcopis, referens qualiter accersitus sit à transmarinis regionibus per Legatos Hugonis & Principum Franciæ ad accipiendum paternæ hæreditatis regnum; & cunctorum votis & acclamationibus consecratus ad apicem Regalis moderaminis obtinendum; posteà verò sit à præfato Hugone dolis appetitus & comprehensus, & per annum integrum sub custodia detentus. De quibus omnibus malis si quis objiceret quòd sui facinoris causâ ista omnia perpessus esset, inde se juxta Synodale judicium & Regis Othonis præceptionem purgaret, aut certamine singulari defenderet. Posthæc Artaldus Remensis dixit causam litis inter ipsum & Hugonem illicitè sibi substitutum Episcopum. Ingressus itaque quidam Hugonis Clericus attulit litteras, asserens sibi eas datas ab ipso Vicario Romæ, in quibus scriptum erat, quòd cuncti Remensis diœceseos Episcopi pro restauratione Hugonis easdem litteras Romam direxerant. Quod mox refutarunt Artaldus Remensis, & Fulbertus Cameracensis, & Rodulfus, qui in eisdem litteris nominabantur, astruentes quòd eas nunquam anteà audierunt vel viderunt, neque in earum delegatione assensum præbuerunt. Postquàm ergo delator idem publicè confutatus est, secundùm judicium Canonum Diaconatûs, quo fungebatur, officio multatus, à consessu Synodi abscessit reprobatus. Artaldo igitur Præsuli Remense Episcopium adjudicatum est juxta Canonum instituta & sanctorum Patrum decreta. Secunda sessionis die, suggestione Roberti Trevirensis & Berengarii Virdunensis, in Hugonem Remensis sedis invasorem Synodale peractum est judicium. Nam
Pag. 131. secundùm sacrorum instituta Canonum & decreta Patrum beatorum Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi & cæterorum excommunicaverunt, & à gremio matris Ecclesiæ repulerunt eum, donec ad pœnitentiam & dignam veniret satisfactionem. Cæteris diebus Synodi tractatum est de incestis conjugiis, & Ecclesiis quæ dabantur, immò vendebantur Presbyteris in partibus Germaniæ, & dabantur Laïcis illicitè; & prohibitum ac statutum ne id omninò præsumeretur ab aliquo. Tractatum est de aliis multis Ecclesiæ utilitatibus.

Intereà Rex Otho rogatus à Ludovico, Conradum Ducem cum Lotharienfibus in ejus mittit auxilium: & dum congregatur exercitus, Artaldus moratur cum Trevirense, Rex Ludovicus cum Duce, Rodulfus Laudunensis cum Adalberone Mettensi. Exercitus Lothariensium Mosomum capit, & munitionem, quæ dicitur Mons-acutus, ante Laudunum capit. Porrò Episcopi Lotharienses Laudunum veniunt, Hugonem ex parte Marini vocant, & sic ad sua redeunt. Hugo verò Princeps Suessionicam urbem oppugnat, matrem Ecclesiam cum parte civitatis succendit, in Remensi territorio villas cum hominibus succendit, & multa mala agit. Pro quibus & aliis multis, & quia vocatus ad Concilium venire noluit, à Marino & aliis Episcopis Franciæ, & Roberto Trevirensi, sequenti Synodo excommunicatur apud Treviros. Cæterorum verò Episcoporum Lothariensium & Germanorum nullus ibi affuit. Quibus expletis, Marinus vadit Saxoniam ad consecrationem Vuldensis Monasterii; & sic Romam revertitur.

An. 949. Anno sequenti domnus Agapitus Papa Romæ Concilium habuit, in quo confirmavit ea, quæ in præfata Synodo acta sunt.

An. 950. Posthæc Ludovicus & Hugo pacantur ad invicem, mediantibus atque sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adalberone & Fulberto Episcopis. Otho quoque Rex Wenedos & Hungaros sibi subdit. Berengarius quidam Princeps Italiæ, veneno, ut fertur, necato Lothario Rege Regis Hugonis filio, Rex efficitur Italiæ.

An. 951. Porrò Rex Otho Papiam cepit. Cùm enim iret in Italiam, Berengario præfato in ejus adventu fugiente, Rex eamdem urbem ingreditur, & uxorem Lotharii Regis defuncti, sororem Conradi Regis Jurensis, conjugem accepit Adheleidam.

* Episc. Virdun. Sopita igitur aliquantulum perversorum insolentia, domnus Berengarius, *

A commissis sibi ovibus exemplar, & speculum totius religionis & sanctitatis factus, studebat in se primum, & sic in subditos noxia & superflua resecare, depravata corrigere, sancta, honesta & utilia appetere..... Anno igitur Episcopatûs sui duodecimo, ab Incarnatione DCCCCLI, videns filios suos, ut terram fœcundam sincero tritici grano seminatam, & puriorem & uberiorem messem promittentem, multiplicatum reddere quod acceperant, & dolens quosdam eorum perfectioris vitæ desiderio, & altioris propositi amore ferventissimo, ad vicinas diœceses commigrare, & Monasticum ordinem, quia in ipsa Virdunensi urbe non inveniebatur, alibi expetere; communicato Cleri Procerumque consilio, in sæpefata Ecclesia sanctorum Apostolorum Petri & Pauli honore dedicata, ubi pretiosus domini Confessor Vitonus cum suis quiescit & veneratur prædecessoribus & successoribus, Monachorum delegit turmulam aggregare, qui & propensiùs divinis deservirent cultibus...... Expulsis ergo Clericis Monachos introduxit, quibus & ex sua proprietate, & de rebus matris Ecclesiæ annuos proventus redituum, & victûs vestitûsque necessaria præordinavit, & congrua officinarum habitacula præparavit, magistros operis conducendo, & expensas tribuendo, ut inveniret animæ suæ requiem post laborem in atriis Jerusalem, quæ ut civitas ædificatur, & participatio ejus in idipsum. Abbatem quoque eis instituit Humbertum de Cœnobio sancti Apri, virum religiosum, ut in charta manu ejus signata invenitur...... Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLI, Indictione IX, Concurrente IV, Epacta XXII, hæc charta confirmata, corroborata, atque conscripta est, præsidente Romanæ Ecclesiæ Papa Agapito anno sexto, regnante Othone Imperatore Augusto, anno regni sui in Italia primo, in Francia XVI, Episcopatûs vero nostri anno duodecimo. Ego Berengarius Præsul indignus subscripsi..... Ipso anno à Conrado Duce quidam Virdunenses honoribus privantur.

Pag. 132. *Pag. 133.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLII Otho Rex Berengarium Regem Italiæ & totam sibi subjecit Italiam.

An. 953. Sequenti anno Conradum Ducem à Ducatu Lotharienfium remotum Moguntiæ, ubi se Conradus receperat, obsedit & cepit; & Conradus Mettim se recepit. Orta est autem discordia hæc inter Othonem & Principes ejus, quia promittebat regnum filio ex moderna conjuge nato, quod, antequàm in Italiam pergeret, filio suo Liutulfo delegaverat, & Primates suos illi jurare fecerat. D Qui Liutulfus, cùm ob hoc multa mala egisset, mortuus est anno DCCCCLVII. Pacificavit autem sibi Rex Conradum ducem. Anno DCCCCLVIII Vigfridus Coloniensis Episcopus obiit, & Bruno frater Regis Othonis succedit; cui Otho regnum Lothariense commisit.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIV obiit Ludovicus Rex Francorum, & Agapitus Papa obiit, cui Octavianus succedit: & bellum inter Othonem & Hungros, in quo victi sunt Hungri quarto Idus Augusti anni sequentis; in quo bello Conradus Dux obiit jam cum eo pacificatus. Ludovicus itaque præfatus Rex Francorum eodem anno moriens duos dimisit liberos Lotharium & Carolum, quos genuit ei Gerberga soror Othonis Imperatoris. Karolus, qui juvenis dictus est, privatus senuit: in hereditatem omnem Lotharius successit. Hic E Mathildem sororem suam despondit Conrado Regi Burgundiæ, & in dotem dedit ei Lugdunum, quæ sita est in termino regni Burgundiæ, & erat tunc temporis juris regni Francorum. De hac Mathilde genitus est Rodulfus Rex Burgundiæ, qui post patrem suum Conradum suscepit Burgundiæ regnum; Berta etiam, quam accepit Odo Tetbaldi Carnotensis filius, ex qua genuit Odonem, qui apud Barrum obiit. Tetbaldus enim Carnotensis, cujus cognomen fuit Tricator, qui Willelmum Normannorum dolo interfecit, ex sorore Heriberti Trecarum Comitis genuit hunc Odonem, qui Bertam accepit, ex qua natus est Odo, qui apud Barrum obiit. Et de eadem Mathilde genita est Gisla, quam Conradus Imperator postmodùm duxit uxorem, de qua genuit tertium Henricum Imperatorem, quem Rodulfus Rex, cujus fuit uxor Ermengardis, quia erat absque liberis, ut nepotem suum, heredem regni Burgundiæ instituit: & sic in dominationem Imperatorum transiit Burgundiæ regnum.

Pag. 134.

Anno itaque ab Incarnatione Domini DCCCCLVI Hugo Magnus obiit, & Ducatum Franciæ Hugo filius ejus obtinuit. Robertus quoque Trevirensis

Episcopus obiit pestilentia, & Fulbertus Cameracensis; & (a) Hairicus succedit. A
Otho post hoc Sarmatas bello vicit.

Anno verò DCCCCLXI Otho puerulus in Regem elevatus est, & Otho pater ejus anno sequenti Romam veniens Imperator ab Octaviano Papa constitutus est. Eodem (b) anno obiit Artaldus Remensis Episcopus, & celebrata est Synodus in pago Meldensi super Maternam fluvium, ubi ordinatus est Wigfridus Virdunensis Episcopus, vivente adhuc domno Berengario Virdunensi Episcopo, & sedem Episcopatûs tenente. Ordinatus est autem ab eis absque conscientia Metropolitani, eò quòd domno Berengario inimicarentur, quòd Conciliis eorum interesse nollet, & quædam eorum facta improbaret. Unde nacti occasionem, cùm incumberet eis ordinatio Remensis Ecclesiæ, cujus erant suffraganei, ordinaverunt & hunc, ut haberent eum Conciliorum suorum consortem B
& operis participem, quasi qui alium qui præsidebat pro nullo haberent, quem sibi in nullo videbant adclinem. Abjectus est etiam ibi Hugo Remensis pervasor, à Romana Synodo excommunicatus, & Odelricus inthronizatus à Widone Suessionensi, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Wigfredo
* Hadulfo Virdunensi, * Aistulfo Noviomensi.

An. 971. Hic [Joannes Papa XIII] fecit privilegium Ecclesiæ S. Vitoni de omnibus rebus ad eam pertinentibus justè concessis & concedendis, petitione domni Berengarii Episcopi, & Ecclesiam ipsam, sive Monasterium confirmavit Virdunensi Ecclesiæ, statuens atque promulgans ut filii Ecclesiæ Virdunensis, qui sæculum deserere voluissent, in eo Monasticum habitum susciperent, nec ad externa Monasteria demigrarent. Quod & ipse domnus Berengarius adimplere C
studuit, dum rejecta prælationis sarcina, ut justus justificaretur adhuc, Mona-
Pag. 135. sticum habitum suscepit in eodem Cœnobio (c).....

Anno DCCCCLXVIII obiit Romundus Eduorum Episcopus.

Pag. 136. Anno secundo post datum hoc privilegium (d), qui erat ab Incarnatione Domini annus DCCCCLXXIII, Otho Magnus Imperator obiit, decimo Imperii
* S. Vitoni sui anno, & Otho Rufus successit. Humbertus etiam Abbas * obiit pridie Nonas Decembris, & Adelmarus in locum ejus substitutus est. Successit itaque,
Pag. 137. ut diximus, Othoni primo secundus Otho, qui & Rufus, de quo dictum est proverbium, quia *successit Otho ad Imperium, ut floreret sæculum.* Regebat tunc temporis Burgundiæ regnum (e) Rodolfus Conradi filius, cujus sororem Gislam Conradus Imperator, qui & Cono, duxit uxorem. In Lugdunensi Ecclesia D
promotus erat ad Episcopatum Burchardus Rodulfi Regis frater, Conradi ex concubina filius, à quo ordinatus est Bruno Lingonensis Episcopus anno DCCCCLXXXI, Indict. IX. Hic Episcopatum Lugdunensem in infantia adeptus est.

Lotharius igitur Rex Francorum quintus à Carolo Calvo germanum habuit fratrem juniorem se Carolum; uxorem autem Emmam Lotharii Regis Italiæ & Adeleidis, pòst Imperatricis, filiam; ex qua suscepit filium Ludovicum, qui adhuc puer Blanciam duxit uxorem: habuitque filium alterum ex quadam nobili puella Arnulfum, postmodùm Remensem Archiepiscopum. Carolum fraternæ uxoris protervitas compulit & inopia rei familiaris patrios fines relin-
An. 986. quere, & Othoni Saxonum Imperatori se dedere. Mortuo Lothario Ludovicus E
filius succedit, & in primario flore juventutis obiit, in quo defecit generatio Regum ex familia Caroli Magni: & succedit ex alia familia Hugo Rex.

Pag. 138. Defuncto autem Wigfrido Virdunensi Episcopo pridie Kal. Septembris, &
An. 983. in Monasterio, quod ipse construxerat, tumulato, Hugo successit. Hic ingressus civitatem, unde viveret inquisivit. Lotharius enim (f) Francorum Rex, quia erat Respublica sub juvene Principe Romanorum, defuncto Wigfrido Episcopo,

(a) Legendum, *Heinricus*, qui Roberto Trevirensi, non Fulberto Cameracensi successit.

(b) Id est, anno 961.

(c) Obiit Berengarius anno 971, ut posteà narratur.

(d) Datum scilicet Ecclesiæ S. Vitoni à Johanne Papa anno 971.

(e) Rodulfus, Conradi filius, nonnisi anno 993 regnare cœpit: ejus soror Gisla Henrico nupsit Bajoariæ Duci, non Conrado Imperatori.

(f) In Continuatione Historiæ Episcoporum Virdunensium, apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 265 hæc eadem leguntur: *Lotharius Rex Francorum, quoniam erat respublica minùs defensabilis sub præfato Principe Romanorum juvene Ottone, obsedit civitatem istam; sed, Domino volente, minimè cepit. Contra quem cùm nostri egressi, ad bella venirent, ab ejus exercitu superati, plures capti sunt & abducti. Pro quorum liberatione Gobertus quidam miles potentissimus claves civitatis Regi detulit.*

Virdunum

A Virdunum obſedit anno ab Incarn. Dom. DCCCCLXXXIV, ſed minimè ce-
pit : omnia tamen circa urbem vaſtavit. Contra quem egreſſi ad bellum & ſu-
perati, plures ex eis capti ſunt ; pro quorum liberatione, ut dicitur, Gotbertus
claves urbis Regi detulit. Ob hanc itaque cauſam cùm inveniſſet Hugo expen-
ſas Epiſcopii exterminatas, notatis villarum reditibus, mox reverſus eſt. Quo
egreſſo, ſuſceperunt abſque regio dono Adalberonem Beatricis filium matris
Ducis Theoderici, qui aliquantulùm moratus in civitate, defuncto Mettenſi
Epiſcopo, illò ſe contulit, iſto * relicto. Huic ſucceſſit Adalbero filius Comitis * Epiſco-
Godefridi, avi Ducis Godefridi, qui, accepta uxore Bonifacii, poſteà factus eſt patu
Marchio. Is Salernum eodem anno benedictionis ſuæ curationis gratiâ profe-
ctus, reverſus in Italia obiit XIV Cal. Maii : & relatum corpus ejus Virduni ſe-
B pultum eſt. Vixit in Epiſcopatu tribus annis, & ſucceſſit Heimo anno DCCCC-
LXXXVIII.

EX (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM.

HUjus Ludovici tempore gens Normannica, quæ jam bis vagina ſuæ habi-
tationis exempta piraticam totiens exercuerat, demum de morte patris
ejus vires reſumendo, intra terminos regni Franciæ liberè paucis reſiſtentibus
intulit cladem malignitatis ſuæ. Et primùm partes Neuſtriæ aggreſſa, cædibus
C & rapinis tota conanimis ſui perverſitate intenta, quæque vitæ humanæ com-
moda ſatagebat in ſuos uſus redigere : peregiſſetque inchoata, niſi (b) Hugo
per Gallias Abbatis honore præditus, ſtrenuè Rempublicam gubernans, eorum
temerarios compeſcuiſſet auſus. Qui hortatu Girboldi Autiſiodorenſium Co-
mitis eoſdem aggreſſus Normannos, tanta ſtrage debacchatus eſt in illos, ut
ex tanta populi numeroſitate vix ſuperfuerit qui belli eventum renuntiaret. Qua
plaga humiliati, Gallias per aliquod ſpatium temporis quieſcere permiſerunt.
Hic Ludowicus (c) fortitus eſt prænomen *Nihil*, ſive quòd vix (d) duobus
annis regno potitus nihil ſtrenuè geſſit, ſeu quod Sanctimonialem quamdam
Kalæ Monaſterio puellarum abſtractam conjugio copulans ſuo, peccatum, quod
nihil eſt, perpetravit. Hujus anno ſecundo Idibus Octobris eclipſis Lunæ fuit, An. 878.
D cùm eſſet quartadecima ; & eclipſis Solis eſt ſecuta eodem menſe, IV Kalend.
Novembris, Luna XXVIII, utroque ſidere in XV diebus deficiente.

Ludovicus poſt amminiſtratum biennio regnum anno ab Incarnatione Do-
mini DCCCLXXVIIII diem obiit ultimum, relinquens (e) filium in cunis, no- An. 879.
mine Carolum, qui poſteà Simplex cognominatus eſt. Cujus ætatem Franciæ
Primores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maximè cùm
jam recidui Normannorum nunciarentur motus, & Hugone (f) Abbate jam
defuncto, non eſſet qui eorum furori obſiſteret, conſilium de ſummis ineunt
rebus. Supererant duo filii Roberti Andegavenſis Comitis, quem gladio Nor-
mannorum ſuperiùs (g) corruiſſe diximus. Senior Odo dicebatur, Robertus al-
ter patrem nomine referens. Sed ex his majorem natu Odonem Franci, licèt
E (h) reluctantem, tutorem pueri, regníque elegere gubernatorem. Qui mente An. 888.
benignus, & Reipublicæ hoſtes opprimendo ſtrenuè præfuit, & parvulum optimè

(a) Hoc Fragmentum, quod uſque ad annum 1110 perducitur, ex antiqua Membrana Floriacenſis Cœnobii edidit Cheſnius Tomo 2, pag. 630.

(b) Hugo, Conradi Ducis & Adelheidis filius, &, ut nonnullis videtur, Roberti Fortis frater, Abbas erat multorum Monaſteriorum, in his S. Martini Turonenſis, S. Germani Autiſſiodorenſis & aliorum.

(c) Hæc & quædam alia ferè ad verbum deſcripta ſunt ex Aimoino Monacho Floriacenſi in lib. 1 de Miraculis S. Benedicti.

(d) Immò vix octodecim menſibus. Frigida ſanè ratiuncula, quam tamen alii Auctores afferre non dubitarunt. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat, quod poſteri ipſi affinxerunt. Quod ſcribit Aimoinus Monachus Floriac. aliique poſt eum de Sanctimoniali Calenſi ab eo rapta, & thoro ſociata, non legitur apud vetuſtiores Auctores, Annaliſtas ſcilicet Bertinianum, Mettenſem alioſque ejus temporis æquales. Neque porrò hæc videtur eſſe ſive Anſgardis Harduini Comitis filia, ſoror verò Odonis, quam juſſu patris repudiavit ; ſive Adelheis ſoror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit. Qui eum Balbi cognomine viventem donaverit, invenio neminem. Poſt ejus mortem Abbo Pratenſis Monachus abſolutè Balbum vocat lib. 2 de obſidione Pariſienſi. *Ita Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 20.*

(e) Nondum natus erat Carolus. Reliquit Ludovicus Ludovicum & Carlomannum, qui regnarunt.

(f) Obiit Hugo anno 886 tempore obſidionis urbis Pariſiacæ.

(g) Robertus iſte occiſus eſt anno 866.

(h) Hæc falſa ſunt, ut jam multoties monui.

nutrivit, atque adolescenti & sua repetenti patienter regna refudit. A quo A parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis, eique semper extitit fidelis. Ab hac fraterni animi mansuetudine in tantum frater ejus aberravit Robertus, ut eo defuncto, quia pars ei regiminis, quam germanus ipsius tenuerat, non redhibebatur, palam tyrannidem invaserit. Quam causam sæpiùs jam memorata effera gens Normannica sibi non obfuturam arbitrata, duce Rainaldo, suarum repetit eradere reliquias rapinarum. Sed Dei virtute perterrita, spe sua frustrata, fugiens nativum repedavit solum.

His temporibus Guillelmus Comes Arvernorum & Dux Aquitaniæ (a) Cluniacum fundavit Cœnobium. Sanctus Giraldus Aureliacum fundavit Monasterium. Ebbo quidam Princeps partium Biturigensium Dolense Cœnobium ædificavit. Eo tempore cruentæ acies in cælo apparuerunt. B

An. 922. Robertus verò affectatæ tyrannidis potentiam palam cupiens exercere, à quibusdam Episcopis diademate regio se coronari, ac sceptro regni se insigniri partim blanditiis, partim minis extorsit: sed nequaquam hujus præsumptionis lætos habuit exitus. Denique contra Regem Carolum exercitu moto, tandem in Suessionicis campis commisso ab utrisque partibus prælio, à Regis ejusdem militi-
An. 923. bus in bello illo perimitur. Exercitus tamen ipsius victoriam obtinuit: unde defectionis illius socii nequaquam interitu ipsius sunt territi: quin potiùs Herbertus Comes Virmandensium, infando scelere, dominum suum Regemque totius Franciæ jam dictum Carolum dolo captum, vinculis irretitum, Peronnam direxit, tenebroso recludendum domicilio.

Hujus tempore, anno videlicet Dominicæ Incarnationis DCCCCV, mediante C Maio, V feria apparuit stella circa ipsum Septentrionem à parte Circii emittens radium magnum versus Euroaustrum, quasi longissimam hastam inter Leonem & Geminos trans Zodiacum: & visa est ita ferè XXIII diebus.

An. 929. Carolus autem clausus ergastulo animam, non corpus custodia exemit, relinquens filium ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, nomine Ludovicum. Hic calamitatis paternæ involvi metuens procella, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ invitatus se contulit, ubi per multum temporis deguit. Igitur mortuo Carolo, & Roberto ab ejus Ducibus, ut dictum est, in pugna Suessionica interfecto, & Ludovico Caroli filio fugiente ad Anglos, quia regni status in incertum agebatur, maximè cùm Hugoni Roberti filio, qui posteà probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominùs regium D assumeret diadema, & Herberti cunctos haberet odium propter crudelitatem, quam in dominum suum Regem exercuerat; tandem Rodulphus magni & inclyti Ducis Burgundionum Ricardi filius regno sublimatur totius Franciæ, anno
An. 923. ab Incarnatione Domini (b) DCCCCXVII, qui strenuus armis, consilio providus, largus muneribus, regnum quod susceperat in maxima pace & tranquillitate tenuit. Siquidem armis Danorum compescens incursus perpetuos, Gallias usque adhuc ab eorum impetu facit manere quietas. Quippe cùm per septem annorum spatia iidem Dani, qui & Normanni, Neustriam & Aquitaniam devastando, Arvernum usque pervenissent, idem Rex gloriosus Rodulphus ab Aquitanis in auxilium evocatus, cum exercitu valido festinus accurrit. Com-
An. 930. missoque prælio cum iisdem Normannis in loco qui dicitur ad Districta, Deo E se juvante, penè usque ad internecionem delevit ipsos. Qui verò evadere potuerunt, in oris Galliæ super Oceanum consederunt, in urbibus scilicet, quas ipsi primo impetu desolaverant, eo tamen pacto, ut Christiani fierent, permittente Rege: sedemque suam vocavere à nomine suo Normanniam. Porrò ipsi Danorum fuere genus: juxta quos habitationem habent Brittanni, qui pulsi à Britannica insula dudum à Saxonibus, eamdem regionem, quam modò incolunt, sibi vindicantes, appellavere à sua gente Britanniam, quæ prius Cornu-Galliæ dicebatur. Hic quàm severus in coërcendis sanctæ Dei Ecclesiæ prædonibus, quàm largus in eleemosynis, quanto studio omnem Ecclesiasticum ordinem excoluerit, amator totius pietatis & religionis, non est facile differere. Hic post nonum (c) decimum Imperii sui annum, Incarnationis verò Domini-
An. 936. cæ DCCCCXXXVI obiit, sepultusque est Senonas in Monasterio sanctæ Columbæ

(a) Monasterii Cluniacensis primordia ad annum 910, Aureliacensis ad annum 894, Dolensis ad annum 917 referenda sunt.

(b) Corrigendum, anno DCCCCXXIII.

(c) Decimo-tertio regni anno mortuus est.

A virginis, relinquens ibi suam coronam & Capellam altari, calicibus, filacteriis, libris argento & auro decoratis, & aliis insignem ornamentis.

Eo decedente Ludovicus Caroli Simplicis filius, quem superiùs ad Anglos transiisse diximus, ab Hugone Magno, cujus superiùs meminimus, revocatus, specie tenus regno redditus est patrio. Hic laboriosa habuit tempora : contra quem Tetboldus Carnotensis Comes inimicitias exercens cepit, incarceravit,
diuque vinctum tenuit. Hujus temporibus gens Ungariorum vaginam suæ habi- An. 937.
tationis egressa, totam Galliam pervagata est, cædibus, rapinis, incendiis omnia devastans. Cui cùm nemo contraire auderet, tandem, miseratione Omnipotentis propitia, ad sua rediit, abducens secum greges captivorum. Hic Gerbergam sororem Othonis Imperatoris in conjugium duxit, ex qua duos filios su- An. 939.
B scepit, Lotharium & Carolum. Karolus ævo junior privatus in suis ædibus senuit. Lotharius patri successit. Secundò Ungari Gallias incursant biennio exacto à prima eorum infestatione, & maximè Aquitaniam depopulati ad propria regrediuntur.

Ludovicus autem post amministratum per XVIII annos regnum, diem clausit ultimum, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV : quo anno filius ejus Lotharius in Regem nobiliter Remis est elevatus. Cujus anno tertio, videlicet
Dominicæ Incarnationis DCCCCLVI, IV Nonas Septembris, Luna versa est in An. 956.
sanguinem : eodemque anno mense Junio signum mirabile apparuit in cælo, Draco scilicet magnus & sine capite. Sequuta statim est mors Hugonis Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Normannorum. Eodem anno
C eclipsis Solis facta est XV Kal. Januarii, & stellæ à prima hora usque ad horam tertiam apparuerunt. Porrò Lotharius per triginta annorum curricula regno nobiliter amministrato, veneno, ut dicitur, ab uxore potatus obiit anno Incarna-
tionis Dominicæ (a) DCCCCLXXXV : cui successit Ludovicus filius ejus, hujus An. 986.
prosapiæ regalis Rex ultimus, qui apud Compendium patre defuncto, sublimatur in regno. Hic adolescens immatura præventus morte destitutum proprio herede Francorum Principatum, ut pote expers conjugii, dereliquit. Qui etiam, ut refertur, malefico periit potu.

Decessit verò Incarnationis Dominicæ anno DCCCCLXXXVII, & sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cornelii & Cypriani. Patruus autem ipsius Carolus, quem privatum senuisse suprà prælibavimus, paternum volens obtinere
D regnum, incassùm laborabat : nam ejus voluntas nullum habuit effectum. Eo enim spreto, Francorum Primates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Magni Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, Noviomo sublimant Regio solio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit : & unctus est Hugo Remis V Non. Julii. Carolus autem captus positus in carcere in (b) Silvanectensi urbe, ubi genuit Ludovicum & Carolum, qui mortuo patre pulsi à Francia ad Imperatorem Romanorum confugerunt. Ita Francorum Regum, secunda deficiente linea, regnum in tertiam est translatum, in qua primus extitit Robertus, qui à Carolo, ut diximus, interfectus est : secundus filius filii ejus Hugo, qui Magnus dictus est.

(a) Erat annus 986, sed annus 985 erat iis qui annum à Paschate inchoabant.

(b) Corrigendum, *in Aurelianensi urbe*, ut habent alii Scriptores.

A

EX ALIO FRAGMENTO (a) HISTORIÆ FRANCIÆ.

An. 877. LUdovicus Karoli filius regnavit in Francia annis duobus. Quorum primo anno Joannes Papa celebravit apud Trecas Galliæ urbem magnum Concilium,
An. 878. in quo Hincmarus Lauduni Clavati Episcopus post avulsionem oculorum suo Episcopatui est restitutus. Præcedenti tamen anno, id est Karoli Pii ultimo, Incarnationis verò Dominicæ DCCCLXXVI, gens Danorum per Oceanum pelagus Sequanam ingressa, regnum Francorum secundò cœpit infestare. Præfuit illi profanæ genti Rollo Dux potentissimus, infidelitatis adhuc tenebris in- B volutus......

An. 879. Intereà verò Rex Ludovicus vix duobus annis regno potitus obiit, relinquens sibi filium suum successorem Karolum nondum (b) adultum. Cui etiam reliquit tutorem & regni gubernatorem virum inclytum Odonem Burgundiæ Ducem: qui juvenem optimè fovit, & adulto regni gubernacula libenter refudit. A quo etiam parte regni donatus, quamdiu vixit, ei fidelis extitit.

Karoli (c) denique, qui Simplex dictus est, temporibus Rollo, cujus suprà meminimus, Anglorum fretus auxilio, per Sequanam & Ligerim perque Garumnam, tria quæ Oceano influunt flumina, emergens tripertito exercitu, jam non more piratico, sed liberè Franciam pervadendo cœpit infestare. Cooperuerunt itaque Dani superficiem terræ sicut locustæ, nec erat cuiquam hominum C eos facile prohibere. Igitur die (d) Natalis S. Baptistæ Joannis urbem Namneticam adorsi concremant &c. (e). Prædicti itaque Dani, populata Britannorum regione, ad Andegavensem urbem devenerunt: qua expugnata, & igne conflagrata, civitatem quoque Turonicam obsederunt. Sed tunc ab hostium pervasione beatissimi Martini meritis meruit liberari, cujus corpus paulò antè introductum fuerat intra mœnia ipsius urbis: ipsum tamen S. Martini Monasterium, quod juxta urbem erat, concrematur, Clerici fugantur, Monachi dispergunter, & venerabile corpus (f) sancti Martini Autisiodorum postmodùm cum honore defertur. Hac etiam sæviente procella, urbs (g) Cenomannica devastatur, & Cœnobium sanctæ virginis Scholasticæ extra murum urbis situm exustum est, & corpus ipsius sacræ virginis intra ejusdem urbis sinum est positum & conserva- D tum. Sed & in Aquitania Karoli Magni Imperatoris Palatium, quod Cassinogilum vocabatur (h), dissipatum est & eversum.

Quibus patratis Rollo, cujus sæpè meminimus, conscensis navibus tandem per Sequanam & Sagonnam Galliæ maxima flumina tendens ad superiora Burgundiæ, & Arvernorum fines subintravit, & usque ad Claromontem Arvernorum civitatem totam regionem diversis (i) calamitatibus exinanivit; & inde rediens per provinciam Senonensem Floriacum venit. Verùm ante biduum quàm illuc pergeret, ejus adventus ad notitiam Floriacensium pervenit Monachorum. Qui statim Aurelianis citissimè fugiendo pervenerunt, & intra ipsam urbem in Ecclesia sancti Præsulis Aniani S. Benedicti preciosum ac venerabile corpus deposuerunt, donec ille malignantium impetus pertransiret (k). Impius

(a) Hujus Fragmenti, quod edidit Chesnius Tomo 3 pag. 334, & quod desinit in Philippo I, jam partem dedimus Tomo 6 pag. 231, & Tomo 7 pag. 224.

(b) Hæc omnia falsa sunt. Carolus nonnisi post mortem patris Ludovici natus est. Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Parisiensis Comes, filius Roberti Andegavorum Comitis: renunciatus est Rex Franciæ anno 888; non fuit tutor Caroli, ut probant bella quæ inter ipsum & Carolum exorta sunt: obiit anno 898.

(c) Carolus Rex Galliarum creatus est anno 893. Hæc referenda ad tempora Carlomanni Regis & ad annum 883.

(d) Malè hæc Namnetica clades, quæ accidit anno 843, ad tempora Caroli Simplicis refertur.

(e) Hîc in Codice S. Maglorii perperàm inferitur translatio Reliquiarum ex Armorica facta à Salvatore Aletensi Episcopo occasione bellorum, quæ inter Richardum Normannorum Ducem ac Theobaldum Blesensem Comitem primis Lotharii principatûs annis exarserunt.

(f) S. Martini corporis in urbem Autissiodorensem delationem Baronius aliique omnes ad annum 853 referunt, in annum 852 confert Pagius.

(g) Urbis Cenomannicæ eversio in anno 853 collocanda.

(h) Hugo Floriacensis Monachus, qui eadem habet & iisdem verbis in Libello de Modernis Francorum Regibus, addit; *inter Droth fluvium & Varunnam positum.*

(i) Idem, *calamitatibus replevit, & copia rerum omnium exinanivit.*

(k) Idem addit: *Erat enim Aureliana civitas & bellicosis civibus plena, & muris firmissimis diligenter accincta.* Si vera est ista Monasterii Floriacensis direptio, quæ etiam recitatur à Diederico Hersfeldensi Monacho, à Rodulfo Tortario & à Petro Venerabili Abbate Cluniac. alia profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo,

A autem ille cœtus adveniens, sexaginta ibi sacri desiderii Monachos reperit, & quosdam cum eis Ecclesiæ servitores; quos mox gladio trucidavit; ipsumque (a) sancti Patris Benedicti Cœnobium priùs devastatum effera rabie concremavit. Sed eadem nocte pius Pater Benedictus in somnis apparuit cuidam Comiti nomine Gissilolpho, qui ejusdem Monasterii erat Advocatus, & dixit ad eum: *Eia Comes, quare te tanta timiditas sive ignavia oppressit ut tuæ advocationis locum Floriacum ita dimitteres indefensum, ut servi Domini jaceant inhumati, à gentilibus interfecti?* Cui Comes: *Quis*, inquit, *es tu, Pater?* Ait ille: *Ego sum frater Benedictus, qui de Beneventanis finibus in Galliam translatus, propriam requiem in Cassino monte sprevi, & hunc locum Floriacensis Monasterii elegi, ut lucerna disciplinæ Monasticæ per meam corporalem præsentiam universæ innotesceret Galliæ.* B *Surge ergo quantociùs, & esto vir fortis, & belliger robustus, & insequere dorsa crudelium paganorum, qui locum meum violaverunt, & igni combusserunt, insuper & Monachos meos & collibertos interfecerunt, & impunè, proh pudor! evaserunt.* Ad hæc Comes: *Quomodo*, inquit, *possum ego vel insequi quos jubes, vel prædam excutere, qui non habeo tempus congregandi satellites meos?* Cui Pater sanctus: *Noli*, inquit, *anxiari propter paucitatem militum, tantùm accelera, & arripe clypeum cum his qui tibi assunt hominibus, & insequere velociùs nihil metuens, quia ego ero tecum ut ambiam latera tua: & immunis ab hostium telis victor famosus reverteris.* His dictis, Comes evigilavit, secumque quæ viderat & audierat prudenter pertractans, celeriter surgit, & arreptis armis cum suis hostes insequitur, tanti Patris animatus sponsione, maximoque impetu subitò super eos ir- C ruit. Hostes aggressus, captivos emancipavit, prædam excussit, & victor lætabundus absque læsione aliqua est regressus. Qua expleta victoria, Floriacum est ingressus, & non sine lacrymarum copia interemptorum tumulavit corpora, illud Psalmographi commemorans; *Effuderunt sanguinem Sanctorum, & non erat qui sepeliret.*

Quod factum postmodùm pervenit ad notitiam Karoli Regis Francorum, qualiter Comes Gissilolfus S. Benedicti Advocatus cum paucis hostium multitudinem prostravisset, & prædam excussisset, vinctos enodatos reduxisset, & victor illæsus remeavisset. Moxque prædictus Comes Advocatus ante Regem affuit, remque per ordinem sicut egerat illi retexuit: testem sibi advocans Deum, quia in hora congressionis beatissimus Pater Benedictus Monachali ha- D bitu revestitus caballum cui insidebat conscendit, & in tota illa congressione, uti pius propugnator promiserat, frenum tenuit (b), & illum illæsum cum suis omnibus ab hostili acie reduxit. Quod audiens Rex, Dominum glorificavit, & Floriacum perveniens, lamentum desolationis dedit: & post hæc munificentia regali copiosum subsidium restaurationis adhibuit. Data denique, ut dignum erat, totius restaurationis uberrima copia, in unius anni spacio penè totum Monasterium in pristinum renovatum est modum. Porrò quædam Ecclesia intra castrum Floriacum erat constructa, & in honore sancti Petri Apostolorum Principis consecrata, quæ divinâ gratiâ ab incendio remanserat inviolata (c). Verùm intra annum Monachi qui remanserant consilium inierunt, ut beati corpus Benedicti in initio Adventûs Domini ab urbe Aurelianensi navigio reportarent, & illud in præfata S. Petri Basilica, quæ intacta ab igne remanserat, E eousque collocarent, donec eorum officinæ regulari more perficerentur. Statuto igitur die Conventus Episcoporum & Abbatum non minimus Aurelianis advenit, quatinus thesaurum Domini, sancti corpus videlicet Benedicti, secundùm condictum proprium reportarent ad locum. Acceperunt igitur viri timorati

Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur: quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianos, sed *hac & illac*, prout fugiendi necessitas impellebat, indeque absque pompa Floriacum revectum. *Vide Mabillonium lib.* 38 *Annal. Bened. Num.* 9 *& seqq.*

(a) Dudo tamen Decanus Quintinianus libro 2 testatur Rollonem, vastata Burgundia, Monasterio & agro Floriacensi temperari jussisse. En ejus verba: *Rollo putans se propter securitatem quam dedit à Francis vilem æstimatum, ferociter & crudeliter devastando provincias, cœpit laniare & affligere atque delere populum. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Ionam in Sigonam navigantes, terrasque omnibus affines usque Clarum-Montem undique secus devastantes, Senonis provinciam invaserunt; atque cuncta depopulantes, ad S. Benedictum contra Rollonem revenerunt. Videns autem Rollo Monasterium S. Benedicti, illud contaminare noluit, nec prædari illam provinciam propter S. Benedictum permisit.* Fortè dicendum est Rollonem præcepisse quidem suis ut Monasterio S. Benedicti parcerent; sed tamen contra ejus mandatum pabulatores & excursores quosdam illud diripuisse & concremasse.

(b) Idem Hugo Floriacensis; *frenum tenuit, & equum rexit, scutumque rotavit, & illum &c.*

(c) Idem; *Evoluto denique anno Monachi, qui ad Aurelianam confugerant urbem, consilium inierunt.*

sacrum corpus S. Benedicti, & imposuerunt navi. Quæ cùm tantæ sanctitatis onus A susceepisset, miro modo totum illud Ligeris spacium, quod ab Aurelianensi civitate usque ad Floriacum protenditur, sursùm versùs absque gubernatore & humano remige sine offendiculo decurrere cœpit, ut crederes Christum in navi cum Apostolis sedentem, & elementis potestativè imperitantem. Ipsa verò dies pridie Nonas Decembris esse dinoscitur, in qua quamdiu hujus mundi sphæra volvitur, honor & memoria tantæ gloriæ per totam Galliam solemniter celebratur. Verùm ubi navis portum Floriacensem impegit, maxima Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorumque, unà cum plebeiis turmis, multitudo concurrit, psallentes & dicentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Et cùm ingens frigus, ubi tunc temporis solet, cuncta obstrinxisset arva, res contigit mira ac vehementer stupenda. Nam cùm per eam portam, quæ nunc B Paschalis dicitur, sanctissimi cineres inferrentur, ac si in medio Aprili ita omnes arbores ejusdem loci tam pomiferæ quàm agrestes, spineta etiam & arbusta in flores eruperunt; ut palam cunctis innotesceret qualiter sanctus Benedictus Pater apud omnipotentem Dominum nostrum Jesum Christum gloria & honore sublimatus existeret. Nulla vox alia audiebatur, nisi, *Gloria tibi Domine, quia nunc cognoscimus quid te donante suscepimus.* Depositis igitur sacris pignoribus in antefata S. Petri Basilica, celebratoque solemniter divino mysterio, quique in sua rediere cum gaudio.

An. 911. Paucis denique evolutis diebus præfatus Rollo tyrannus disposuit obsidere Carnotum. Erat eodem tempore in eadem urbe Sacerdos venerandus nomine Waltelmus: qui audiens advenientium opinionem hostium perfidorum, orabat C sanctam Dei genitricem Mariam ut illam ab imminenti periculo protegeret civitatem. Invitavit prætereà Burgundionum Comitem Ricardum, necnon & Pictavensem Marchionem Eubalum, ut suo adventu miseris civibus præstarent auxilium. Quid plura? cùm perfidus Rollo prædictam civitatem jam crudeliter perurgeret, adveniens Comes Ricardus cum Francis & Burgundionibus, cœpit eos repentè proterere, & incautos huc illucque * diffundere. Waltelmus (* dispergere) etiam sacerdotaliter infulatus, bajulans reliquias sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, unà cum ferratis militibus urgebat hostes attentiùs. Sicque Rollo sanctæ Mariæ meritis iterùm superatus, Rothomagum est regressus. Verùm tandem (a) XXXVI anno, quo Francorum regnum à memorata gente cœperat infestari, Rollo Dux ille potentissimus voluit esse Christianus. Franco D quippe Rothomagensis Archiepiscopus illum verbis salutaribus mitigavit, & ad Christi Domini cultum sagaciter invitavit. Et postquàm permissu divino multa Franciæ bona diripuit, vastavit, incendit, evertit atque consumpsit, factus est fidelissimus Christi cultor, cujus antè fuerat crudelissimus persecutor. Odo, cujus antè meminimus, Burgundiæ (b) Dux, jam decesserat: sed minor frater ejus supererat Robertus patrem suum nomine referens. Cujus usus consilio Rex Karolus, Rollonem per prædictum Pontificem ad colloquium invitavit, desponsavitque illi filiam suam nomine Gislam, concedens ei pariter terram, quæ nunc Normannia vocitatur, à fluvio Andellæ usque ad Oceanum mare: eóque illum secedere compulit, & metas ei * Arvam fluviolum posuit. (* Aure) Baptizatum denique Rollonem præfatus Robertus (c) Burgundiæ Dux à sacro latice levavit, E (An. 912.) & imponens ei suum nomen, magnificis eum muneribus honoravit. Rex quoque adjecit donationi, quam priùs Rolloni donaverat, totam Britanniam, sicut jamdudum possederat; ut per hoc etiam beneficium efficeret illum sibi fidelissimum vassallum. Quibus patratis, Rollo qui & Robertus post paucos dies longa militia fatigatus, & senio prægravatus decessit, relinquens filium suum Guillelmum, cui cognomen fuit Longa-spata, sibi successorem. (An. 931.)

An. 887. Tricesimo denique & sexto anno postquàm Francorum regnum à memoratis Paganis infestari cœpit, corpus beati Martini ab Autisiodoro ad propria relatum est. Cujus Ecclesiam * nuper concrematam Optimates quique reædificaverunt, & ne leviter (d) ampliùs opprimeretur, muro cinxerunt. (* An. 994.) Sæpedictus etiam Karolus Rex Francorum pontem miræ firmitatis adversùs impetus Danorum, quos nunc Normannos vocamus, super fluvium Sequanam fieri fecit,

(a) Rollo enim anno 876 in Franciam ingredi cœpit.

(b) Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Comes Parisiensis.

(c) Comes erat Parisiensis.

(d) Hugo, *ne leviter ab hostibus opprimeretur.*

A positis in utrisque capitibus castellis artificiosè fundatis, in quibus præsidia collocavit.

Quibus patratis, avidè materiam quietis arripuit, & otio desidiaque (a) fatigatus, Haganonem quemdam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, Procerum suorum consilium spernere cœpit. Igitur Hagano, quem insperatæ opes nimium provexerant, lateri ejus assistens, regni negotia disponebat. Unde memoratus Robertus Burgundionum Dux contra Regem rebellare cœpit. Qua occasione omnes penè Francorum Proceres illum etiam apud urbem Suessionicam reliquerunt. Sed Herveus Remorum Archiepiscopus suscipiens illum, deduxit per hospitia sua, id est in (b) Carisia & in Crusniacum Remensis Episcopii villas: ac demum Remis illum tamdiu tenuit, donec illi quosdam An. 920.
B regni Principes reconciliavit. Verùm anno altero venenum discordiæ, quod inter præfatum Burgundiæ Ducem Robertum & memoratum Regem Karolum paulatim pullulaverat, cœpit manifestiùs exundare. Veniens nempe à Burgundia Dux Robertus cum valida militum manu, super Axonam fluvium sua tentoria fixit: Karolus verò, Monte Lauduno jam perdito, resedit super fluviolum Saram. Sed cùm cotidie Ducis Roberti virtus excresceret, Regis autem decresceret, Karolus cum amico suo prædicto Haganone trans Mosam latenter proficiscitur. Quod Franci videntes, & indignè ferentes, se Roberto commiserunt, & Remis eum perducentes Regem fecerunt. Verùm Herveus, cujus suprà meminimus, Remensis Archiepiscopus tertia die moritur post consecrationem Regis Roberti: & in eadem sede Seulfus ordinatur Episcopus. An. 922.

C Anno autem sequenti Rex Karolus cum sui regni Lotharienfibus Mosam transiens, contra præfatum Regem Robertum ad Attiniacum venit. Robertus etiam Rex contra eum processit: densoque commisso prælio, multis ex utraque parte cadentibus, interiit etiam Rex Robertus lanceis perforatus. Hii tamen qui erant ex parte Roberti victoria potiti, Hugo scilicet filius ejus & Vermandensis Comes Herbertus, Karolum cum Lotharienfibus fugere compulerunt, sed illos longè persequi noluerunt. Lotharienses denique relicto Karolo recesserunt. Tunc Karolus à Lotharienfibus derelictus, Herbertum Comitem, & Seulfum Archiepiscopum Remensem, & alios regni Francorum Proceres, ut ad se reverterentur multa prece rogavit. Quod illi facere renuerunt, sed pro Rodulfo Ricardi magni Principis filio in Burgundiam transmiserunt. Qui cum An. 923.
D multa suorum manu mox affuit. Ipsi verò illi occurrerunt, & apud urbem Suessionum illum in Regem elevaverunt. Comes verò Herbertus Regem Karolum ad se mandavit, & venientem in quodam suo videlicet S. Quintini castello honorificè suscepit; & inde eos qui cum eo venerant remittens, illum in alterum castellum, quod Theoderici dicitur, super Maternam fluvium situm, fecit deduci, & sub custodia poni.

Rodulfus igitur Rex, adhuc superstite Karolo, primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus, eò quòd Comes Guillelmus ejusdem provinciæ dedignabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super flumen Ligerim in pagum Augustudunensem, & discurrentibus utrimque viris nobilibus, præfatus Comes Guillelmus Regi se tradidit. Unde Rex illi Bituricensem pagum cum An. 924.
E civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Herberto Comiti castellum Perronam, & Hugoni filio defuncti Regis Roberti Cenomannensium civitatem. Eodem etiam anno Hunni Berengario Duce Italiam aggressi depopulantur, & Papiam igne succendunt. Inde quoque juga montium transeuntes, Galliam infestare cœperunt. Sed Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Princeps & Hugo Viennensis Comes per devia montium illos invadentes atque effugantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt. Illi autem ibidem Dei omnipotentia præpediti, dissenteria & varia clade postmodùm periere.

Porrò Rodulfi Regis anno (c) II, Luna XIV, sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, passa defectum in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda: sicque, aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Et eodem anno corpus S. Remigii, & quorumdam aliorum corpora Sanctorum, Hunorum metu intra Remensis civitatis mœnia à suis Monasteriis sunt delata. Cum quibus etiam sanctæ Galburgis reliquiæ, ad quas An. 926.

(a) Idem, *resolutus*.
(b) *Carcasiria* in Frodoardi Chronico, quod hîc describitur.
(c) Corrigendum, *Anno* III.

nonnulla sæpe fiunt miracula, sunt ibidem positæ. Ipso denique anno Normanni pagum Belvacensem depopulati sunt: & civitas Ambianensis igne cremata est ab eis. At Parisiaci terram eorum sunt ingressi. Quod audientes Normanni, protinus in sua sunt reversi. A

An. 927. Anno prætereà quarto regni Rodulfi Regis, Herbertus Comes Karolum Regem de custodia ejecit, & ad S. Quintinum secum adduxit. Demumque idem Rex Karolus cum eodem Herberto ad castrum quod Alga vocitatur abiit, & colloquium Normanni Comitis Guillelmi expetiit: & idem Guillelmus Rollonis filius ibi se illi in vassallum commendavit. Inde quoque præfatus Rex cum
An. 928. Herberto Comite Remis remeavit; & Comes Herbertus Monte Lauduno potitur.

An. 929. Anno verò regni Rodulfi quinto, iterùm Rex Karolus à sæpedicto Comite Herberto in custodia positus, Perrona castello defungitur anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXIX. Post cujus decessum diversi motus bellorum agi cœpere B
An. 931. per Franciam, Herberto Comite deficiente à Rodolfo Rege. Unde Rex, juncto sibi Hugone potentissimo Comite, quoddam Herberti castellum nomine * Dowicum cepit ac diruit. Quo diruto, Atrabatem obsidet. Indeque movens iter,
An. 932. Hamum rursus castellum Herberti capit. Quibus patratis, Raigimundus & Herminigaldus potentissimi Gotiæ Principes, necnon & Lupus Wasconum Comes, Regis vassalli efficiuntur. Sed & Viennæ civitas Burgundiæ illi reddita est.
An. 933. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Guillelmus Rollonis filius sæpesato Regi Rodulfo se commisit proprio voto. Demum autem, id est anno
An. 936. regni sui ferè XIII, Incarnationis verò Dominicæ DCCCCXXXVI, idem Rex Rodulfus est defunctus, & apud urbem Senonicam in Ecclesia Sanctæ virginis & martyris Columbæ sepultus. Floruit his temporibus apud Floriacum Monasterium Abbas Lambertus, vir simplex & justus. C

* Donwicum

Prætereà Rex Francorum Karolus, cujus antè meminimus, habuit filium nomine Ludovicum ex Ogiva Anglorum Regis susceptum filia. Qui calamitatis paternæ procella involui metuens, in Anglorum terra, quamdiu Rex Rodulfus regnavit, latuit. Sed illo mortuo, misit Rex Anglorum Alstannus ad (a) Guillelmum Principem Normannorum Legatos cum muneribus, ut præfatum Ludovicum cum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille gratanter suscepit, & coadunatis secum Principibus Francorum, rem ad effectum perduxit. Nam Hugo Magnus Regis Roberti defuncti filius & Comes D Herbertus, cum præfato Guillelmo aliisque multis Francorum Proceribus, Ludovico obviàm processerunt, & apud Boloniam ipsius maris littoribus contiguam illum susceperunt, seque illi continuò commiserunt. Demùm verò usque ad Montem Laudunum perduxerunt, & in Regem illum ungi fecerunt à domno Artaldo Remensi Archiepiscopo, astantibus cum eo XX fermè Episcopis Franciæ. Intereà verò Romæ Joanni Papæ Leo sanctissimus successit, & post hunc sedit Stephanus, & post Stephanum Marinus; Marino verò successit Agapitus. Per idem quoque tempus mortuus est Transrhenensis Henricus, & successit illi Otto filius ejus.

Ludovicus igitur filius Karoli junioris regnavit annis XXIX. Porrò regni hujus
An. 937. anno primo Rodulfus Jurensis & Cisalpinæ Galliæ Rex obiit, cujus filius Conradus in regno successit. Tertio denique regni sui anno Rex Ludovicus Lau- E
An. 938. dunum ingreditur, & arcem novam nuper ibi ab Herberto Comite constructam obsidet, multisque machinis muro suffosso destruit. Quinto quoque regni Lu-
An. 940. dovici anno Otho Transrhenensis regnum Lotharienſe à Ludovico suscepit, & Henrico fratri suo illud commisit. Septimo verò regni sui anno Rex Ludovicus
An. 942. firmatis sibi Aquitanis Laudunum revertitur, & inde Othoni Regi obviàm proficiscitur, & Gerbergam (b) ejus sororem ducit uxorem. Per idem etiam tempus
An. 943. Comes Herbertus obiit, & sepultus est apud S. Quintinum. Eodem etiam anno requievit in pace domnus (c) Odo Abbas multorum Monasteriorum, religiosus & prudens, litteratus & eloquens, & sepultus est Turonis apud S. Julianum. Qui inter cetera multa quæ scripsit Opuscula, Sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti * solemnitas.*
An. 943. Octavo denique anno regni Ludovici, Arnulfus Comes Flandrensis Guillelmum

* al. solemnia.

(a) Alii volunt hanc provinciam demandatam fuisse Willelmo Senon. Arch.

(b) Jam illam duxerat anno 939.

(c) Obiit Odo anno 942.

Rollonis

A Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude apud castellum * Pinquiniacum juxta fluenta Somenæ peremit. Rex autem Ludovicus Rothomagum mox ingressus, Ricardum filium Guillelmi, qui ei natus fuerat ex concubina, de terra Normannorum revestivit, & posteà illum secum usque Laudunum perduxit. Et non post multum temporis, dum à Rege negligenter tractaretur, quidam miles nomine Osmundus præfatum puerum Ricardum furto sublatum perduxit primùm ad castrum Codiciacum, ac demùm illum restituit hominibus atque parentibus suis. Quod Rex molestè ferens, Hugonem Magnum evocavit, & Ebroicacensem & Baiocacensem terram illi donavit, ut de reliquo honore Normanniæ, qui * citra Sequanam jacet, illi adjutor existeret, quatinus ejus dominio proprio remaneret. Demùm verò condicto B termino disposuit Rex obsidere Rothomagensem, & Hugo Magnus Baiocacensem civitatem. Verùm Rex Rothomagum veniens, pacificè receptus est à Normannis : unde mandavit Hugoni Normannorum rogatu ut à Baiocacensi obsidione * secederet. Quo secedente, Rex in eam ingreditur, & inde rursùm Rothomagum regreditur.

* Pinchiniacum

An. 944.

* extra

* discederet.

Interim verò Normanni miserunt ad Regem Danorum nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuò affuit, & Regi Ludovico mandavit ut sibi obviàm ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitis Silvanectensis & alterius Bernardi potentissimi viri Rothomagensis, qui fraudem noverant, venit obviàm pagano Aigroldo Regi Danorum, nihil suspicans mali. C Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repentè irruit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici Regis parte interfectus est Herluinus Monasterioli castri Comes nobilissimus, & cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere cœpit : sed à Normannis, quos sibi esse fideles sperabat, est retentus, & sub custodia Rothomago * positus.

An. 945.

*Rodomo

Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expetivit suffragia : quam ille reverenter suscepit, & demùm de Regis ereptione tractare cœpit. Porrò Normanni filios Regis dari sibi obsides quærunt, nec aliter Regem se dimissuros asserunt. Mittitur ad Reginam pro pueris : illa minorem mittens, majorem fatetur se non esse missuram. Datur ergo minor, & ut Rex dimittatur, Guido Suessorum D Episcopus sese etiam obsidem dedit. Sic igitur Rex à Normannis est liberatus, concedens Ricardo & firmans sacramento totum honorem illum integrum, quem avus ejus Rollo possederat. Hugo autem Regem à Normannis suscipiens, non statim liberum abire permisit, sed Comiti Theobaldo suo illum commisit vassallo, suum ex illo volens trahere commodum : quod & fecit. Nam montem Laudunum Rex illi tradidit, quod & ipse continuo præfato commisit Theobaldo. Et non multis interjectis diebus Regem suo regno restituit. Per idem quoque tempus Edmundus filius Alstanni Rex transmarinus defungitur. Domnus etiam (a) Theotilo venerandus Turonicæ urbis Archiepiscopus in pace quievit : qui cùm à Lauduno rediret, ægritudine corporis ipso deprimitur itinere. Cùmque ultimum jam exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis E per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum : cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt qui funus ejus deducebant : talique potiti solamine per milia ferè, ceu fertur, ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis reverenter est humatus : & exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.

An. 946.

Anno denique decimo regni Ludovici, ipse Rex Aquisgrani Palatio cum Othone Transrhenensi Rege sanctum Pascha celebravit, & ab eo magnificè muneratus in Franciam remeavit. Ea denique tempestate Synodus magna Viriduni est habita, Agapito Papa præcipiente, & Roberto Treverensi Præsule præsidente, cum Artaldo Remensi Archiepiscopo, & Odolrico Aquensi, & Alberone Mettensi, & Goslino Tullensi, & Hildebaldo Transrhenensi, & Israhele Britone, præsente Brunone fratre Regis Othonis, & Agenaldo, necnon Odone (b) Cluniacensi Abbate, cum quibusdam venerandis Abbatibus.

An. 947.

(a) Obiit Theotilo anno 945, antequam Ludovicus Rex a Normannis caperetur.

(b) Jam anno 942 obierat Odo, ut suprà notatur. Hinc corrigendum, *Odilone Stabulensi Abbate*.

An. 948. Anno quoque altero post hæc deprecatus est Ludovicus Regem Othonem ut sibi subsidium ferret contra Magnum Hugonem, quoniam ipse à præfato Hugone dolo fuerat appetitus, & per annum integrum retentus : nec est priùs abire dimissus, donec Laudunum montem illi dimitteret. Quibus petitionibus Otho Rex annuit, & jussit ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergeret auxilium. Moxque Lotharienses castrum Mosomum obsident & capiunt : obsident etiam Montemacutum, quod præfatus Comes Theobaldus Hugonis Magni vassallus contra Laudunum firmaverat, & denuò capiunt. Quibus patratis, Lotharienses reversi sunt in sua. Hugo verò Magnus, collecta militum multitudine magna, Suessionicam aggreditur urbem, & injectis ignibus partem civitatis incendit, civitatem tamen obtinere non potuit. Indeque rediens, munitionem quamdam, quam Raginaldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in loco qui dicitur Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit, sed capere non potuit. A B

An. 949. Rursùsque Ludovicus anno regni sui XIII Laudunum improvisus aggreditur, & nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, & diruptis portarum seris, oppidum ingreditur. Turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit, quam ideò à civitate seclusit, ducto intrinsecus muro. Hugo verò hoc comperto, illicò illò cum suis affuit, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviàm perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem & Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum : indeque reversus Rex Ludovicus Remis revertitur, ubi Albertus filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipsius vassallus efficitur. C

An. 951. Anno demùm regni sui XV idem Rex Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petiit : sed antequàm ingrederetur eam, Karlus Constantinus Viennæ Princeps & Stephanus nominatissimus Arvernorum Episcopus ad eum venientes, sui efficiuntur. Guillelmus etiam Pictavensis illi obviàm venit, & ejus se fidelitati commisit. Hugo denique Magnus eodem anno ad Regem Othonem pergens, duos illi leones præmisit : & inde benè remuneratus remeans, à Duce Conrado usque ad Maternam fluvium deductus est. Anno quoque sequenti Otho Rex Italiam adiit : cujus adventum Longobardorum Rex Berengarius audiens fugit : & Otho sine mora Papiam ingressus est.

An. 952. Demùm verò sequenti anno idem Otho legationem pro susceptione sui Romam dirigit, sed non obtenta regreditur cum uxore sua. D

An. 954. Post hæc autem anno regni sui ferè XIX Rex Ludovicus egressus à Monte Lauduno, Remensem velut ibi moraturus veniebat ad urbem. Sed antequàm ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupus gradiens ante illum : quem insecutus, admisso vivaciter equo, prolabitur, graviterque conteritur, ac inde Remis defertur : ibique diu protracto langore decubans, (a) elefanciei peste perfunditur. Quo morbo confectus diem clausit extremum, sepultusque est apud S. Remigium, anno regni sui ferè XIX, Incarnationis verò Dominicæ DCCCCLIV, duobus liberis superstitibus, Lothario & Karolo parvo. Quorum Karolus privatis in ædibus senuit : in regno verò patris Lotharius successit, consecratus apud S. Remigium ab Artaldo Remensium Archiepiscopo, favente sæpe nominato Principe Hugone Magno Rodberti Regis filio. E

Lotharius igitur Ludovici Francorum Regis filius regnavit annis fermè XXX. Quo regnante, Liudulfus Othonis Regis filius Henricum patruum suum à Bajoariorum regno expulit, & sibi illud vindicavit. Eodem etiam anno Alberico Romanorum Patricio defuncto, filius ejus Octavianus cùm esset clericus Patriciatum est adeptus : qui posteà suggerentibus sibi Romanis, defuncto Agapito, Papa Urbis efficitur. Per idem quoque tempus Hugo Magnus obiit : cui
An. 956. erant tres filii, scilicet Otho, Hugo & Odo. Obiit etiam intra eumdem an-
An. 957. num Liudulfus sæpe dicti Othonis Regis major filius, qui jam penè totam patri resistendo sibi vindicaverat Italiam, & sepultus est Magunciæ ad S. Albanum.

An. 960. Porrò anno Lotharii Regis Francorum VI Otho & Hugo filii Magni Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone Coloniensi Archiepiscopo, ad Regem veniunt Lotharium, & sui efficiuntur. Tunc Rex Lotharius constituit Hugonem Ducem, addito illi Pictavensi pago super honorem quem pater ejus

(a) In Chronico Frodoardi, *elephantiasis peste*.

A Hugo Magnus possederat: Othoni verò dedit Burgundiæ terram. Et eodem anno Rex Lotharius castellum Divionum cepit, & intromissis custodibus suis, Laudunum revertitur.

Et rursùs regni Lotharii anno VIII Otho Rex Romam proficiscitur, & amicabiliter à Romanis susceptus, Imperiali honore est ibidem sublimatus. Et eodem anno Vulfaldus Abbas Monasterii S. Benedicti Floriacensis Præsul efficitur urbis Carnotensis: erat enim vir strenuus & sapientissimus. Hic enim Floriacense Monasterium vallo munivit & muro. Hujus & temporibus Mabbo Britannorum Episcopus ex oppido, quod sancti Pauli dicitur, corpus ejusdem sancti Præsulis Pauli secum ad Floriacense detulit Cœnobium cum multis ornamentis: & Osualdus nepos Odonis Cantuariorum Pontificis in eodem sancto Mo- B nachum professus est Cœnobio. Sed inde demùm assumptus, & ad nativum solum revocatus, Eboraci consecratus est Episcopus. Qui ut devotionem, quam erga patrem habebat animo Benedictum, factis ostenderet, in Insula illa Cœnobium sub ejusdem nomine gloriosissimi Confessoris construxit, quod * Ramenesense nominavit; & multis Floriacensem locum honestis locupletavit muneribus. Præcedenti etiam tempore sub memorato Rege quidam Pontifex de Britannia veniens, cui nomen erat Hedrem, & in Floriacensi loco Monachilem assumens tunicam, corpus beati Martyris Mauri secum detulit, quem constat Romæ passum sub Celerino Præfecto, imperantibus Imperatoribus Carino & Numeriano. Sed & alter nihilominus ad idem veniens Cœnobium * Otto nomine, & corpus cujusdam sancti Martyris Frotgencii sancto secum obtulit Be- C nedicto. Abbas quoque Ricardus, qui ante (a) Vulfaldum Floriacensi præfuit loco, attulit ibidem non modicam sacratissimæ Crucis portionem, & partem spongiæ qua, cruce deposítum, lotum est sacratissimum corpus nostri Salvatoris.

An. 962.

* Ramesense

* Atto

Verùm sequenti anno, quo præfatus Vulfaldus Carnotensium meruit Præsulatum, sæpefatus Normannorum Comes Ricardus abiit super (b) Comitem Theobaldum, depopulans & incendens Carnotensem Dunensemque regionem. Theobaldus etiam statim Normannorum fines ingressus, * Ebroicacensem cepit civitatem: sed dum inde reverteretur, Ricardus tota nocte clam Sequanam transmeavit, & diluculo super Theobaldum repentinus irruit ad casas Hermentrudis-villæ, in portu fluvii Secanæ. Congressione denique facta, utrimque pugnatum est acriter: sed Ricardus tandem victum de sua terra effugavit Theobal- D dum......

An. 963.

* Ebroicensem

Undecimo autem regni Lotharii anno Otho filius Hugonis Magni, qui Burgundiæ præerat, obiit: & Optimates Burgundiæ ad præfatum Hugonem & Odonem Clericum fratres ejus se convertunt. Arnulfo prætereà Principe eodem anno decedente, terram illius Rex Lotharius ingreditur, & Proceres ipsius provinciæ, mediante Roricone Præsule Laudunensi, eidem subjiciuntur Regi.

An. 965.

Anno denique Incarnationis Dominicæ DCCCCXCIV Ecclesia (c) beatissimi Martini Turonis igne cremata est. Pro qua Herveus Thesaurarius ipsius sancti Præsulis jecit fundamentum hujus Ecclesiæ, quæ hodieque cernitur. Interim verò jacuit corpus S. Martini in Ecclesia, quæ est intra Claustrum, annis viginti.

Porrò Lothario Regi successit Ludovicus: sed is immatura morte præventus, adolescens est defunctus. Tunc eodem anno, id est Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXXVII, Franci assumentes Hugonem memoratum Ducem, Noviomo illum sublimant in regni solio.

An. 986.

(a) Malè Richardo Abbati Vulfaldus substituitur, cùm Richardus Vulfaldo successerit, ex Aimoino lib. 1 de Miraculis S. Benedicti, cap. 7.

(b) Hæc ad annum 962 refert Frodoardus in Chronico.

(c) Hujus Basilicæ deflagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi; suprà pag. 252.

EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS Monachi Chronico,

Edito ab Auberto Miræo Antuerpiæ an. 1608.

An. 877. ANno DCCCLXXVIII. Filius ejus [Caroli Calvi] Ludowicus, cognomento A Balbus, secundus post divisionem, regnat in Francia annis duobus. Junior verò Karolus, filius Ludowici Germanorum Regis, Imperium (b) adeptus est, adnitentibus sibi quibusdam Nobilium Romanorum; Joanne autem Papa satagente Imperium transferre ad Ludowicum Balbum filium recèns defuncti Karoli Imperatoris.

An. 878. Anno DCCCLXXIX. Joannes Papa injuriatus à Romanis, ita ut etiam in custodia teneretur, pro eo quòd Karolo * non favebat, in Franciam veniens, cum Rege Ludowico Balbo penè annum moratus est. Northmannorum plusquàm quinque millia à Francis in Gallia cæsa sunt. Hoc tempore clarebat (c) Milo Monachus de S. Amando, qui vitam S. Amandi metricè edidit, & Librum de sobrietate ad Karolum Calvum scripsit. Sub hoc Milone adolescebat B etiam nepos ejus Hubaldus, qui in septem liberalium artium peritia clarus, egregiè præter cætera in Musica claruit, & de multis Sanctis cantus dulci & regulari modulatione composuit.

* Crasso

An. 879. Anno DCCCLXXX. Sol hora diei nona ita obscuratus est, ut stellæ in cælo apparerent. Rex Francorum Ludowicus Balbus moritur, uxorem suam ex se gravidam relinquens. De regno ejus Francis variè sentientibus, aliis illud * filiis Ludowici Balbi ex concubina deberi judicantibus; aliis Bosoni Provinciæ Regulo ad illud injustè invadendum adsentientibus; aliis verò illud regno Germaniæ resociare volentibus; nascitur interim ex legitima uxore Ludowici Balbi filius, qui ex nomine avi Karoli Karolus nominatus est. Filii tamen Ludowici Balbi ex concubina, Ludowicus & Karlomannus dicti, interim regnum Franco- C rum inter se dividentes, regnant annis (d) quatuor, & Bosonem semper persecuti sunt. In silva Franciæ Carbonaria plusquàm novem millia Northmannorum à Francis cæduntur.

* Ludovico & Carolomanno

An. 880. Anno DCCCLXXXI. Karolus Imperator, fratre suo Karlomanno (e) defuncto, & non multò pòst Ludowico altero fratre suo immatura morte prærepto, post claras de inimicis victorias regnum Germaniæ obtinuit. *Northmanni v Kal. Januarii Cameracum ingressi, indeque pòst Atrebatum progressi, ferro & igne omnia vastant.*

An. 880. An. 881. Anno DCCCLXXXII. Karolus Romæ à Papa Joanne in Imperatorem benedicitur. Northmanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Atrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvernam, fines Mori- D norum, Menapiorum, Bracbatensium, omnemque circa Scaldim fluvium terram, Monasteria SS. Walarici & Richarii ferro & igni devastant. Inde Wal fluvium ingressi, totam Batuam, Palatium etiam Neomagi incendunt.

An. 881. Eodem anno Godefridus & Sigifridus Reges Northmannorum cum inæstimabili multitudine juxta Mosam in loco Haslon considentes, Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bonnam cum adjacentibus castellis comburunt. Aquis in Palatio equos stabulantes, oppidum & Palatium incendunt; prætereà Monasteria Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam. Sacri ordinis in utroque sexu Ministri, ubi poterant opportuniùs, latebant, & Sanctorum corpora & pignora locis tutioribus absconderant. Ad hæc mala, * Hug filius Lotharii ex Waldrada pellice in Lotharingia, & Boso suprà scriptus in Burgundia tyrannizabant.

* An. 883.

(a) Sigeberti Chronicon definit in anno 1112. Totum describitur in Alberici Chronico, sæpius Sigeberti nomine expresso, interdum omisso. Sigebertus multùm peccat in Chronologiam: veros annos, quoad fieri potuit, in margine restituimus. Quæ litteris Italicis impressa sunt, ea putat inserta Miræus: citantur tamen ex Sigeberto in Chronico Alberici.

(b) Carolus Crassus nonnisi anno 880 adeptus est Imperium.

(c) Milo è vivis excesserat anno 872. Hucbaldus obiit circa annum 932.

(d) Ludovicus anno 882, Carlomannus anno 884 defuncti sunt.

(e) Obiit Carlomannus Bajoariæ Rex anno 880; Ludovicus verò Rex Germaniæ anno 882.

A Anno DCCCLXXXIII. Northmanni urbem Treverim incendunt, & Mettim usque pertendunt: ibique conserto prælio, Christianos vincunt. In hoc prælio Wallo Mettensis Episcopus cæsus est. An. 882.

Anno DCCCLXXXIV. Karolus Imperator à Gallis & Germanis ad auxiliandum regno evocatus, Northmannos obsidet. Cúmque Godefridus Rex, facto fœdere ut sibi Fresia provincia, & Gisila filia Lotharii Regis uxor daretur, baptizatus est, & ab Imperatore de sacro fonte susceptus est. Sigifrido quoque Rege nimis munerato, eos à regno suo recedere fecit: qui mox Franciam repetentes, post multas incursiones à Karlomanno Rege Francorum duodecim millia argenti probati pro tributo exigunt: & sic in duodecim annos pacem promittentes, mare repetunt. An. 883. An. 884.

B Anno DCCCLXXXV. Karlomanno Francorum Rege mortuo, cujus frater Ludowicus jam priori anno obierat; Northmanni Franciam repetunt, dicentes se cum Rege Francorum tantùm, non cum Francis pacis pepigisse pactum. Hinc compulsi Franci, Karolum Imperatorem ad auxiliandum sibi invitantes, Franciam ei subjiciunt. Qui contra Northmannos, apud Lovanium castra metatos, semel & bis exercitum misit: sed nihil dignum fecit. Regnavit ergo Karolus etiam in Francia annis IV. Hincmarus (a) Remorum Archiepiscopus obiit. An. 884.

Anno DCCCLXXXVI. Hug filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice paternum Lotharingiæ regnum rebellando assequi sperans, Godefrido Northmannorum Regi, cui soror sua Gisila nupserat, medietate affectati regni promissa, persuadet ut ab Imperatore Imperiales fiscos ad libitum suum sibi addi peteret, per hoc
C utrimque Imperatorem circumveniri putans, [quia] si daret, Northmanni hostes regni in visceribus regni immitterentur; si negaret, justam rebellandi causam habere videretur. Ad hoc tractandum jussu Imperatoris Heinrico Duce & Godefrido in Batuam ex condicto convenientibus, inter agendum Godefridus cum suis perimitur. Nec multò pòst etiam Hug ab Heinrico captus excæcatur, & novissimè Prumiæ attondetur. An. 885.

Anno DCCCLXXXVII. Northmanni à Lovanio exeuntes, Parisius obsident. Contra quos Heinricus Dux exercitum ducens, dum incautè equitat, in foveam, quam Northmanni factam quisquiliis operuerant, lapsus trucidatur. Hug (b) Dux & Abbas miræ potestatis & prudentiæ moritur. An. 886.

DCCCLXXXVIII. Karolus Imperator cùm Northmannos nequiret expellere,
D tandem facto fœdere, concessit eis regiones, quæ erant ultra Sequanam, quarum incolæ contra se rebellabant: *Quæ (c) pars Franciæ à Northmannis Northmannia est dicta, quamvis esset eis regio propria, sed non ita, ut nunc est, dilatata.* An. 887.

Anno DCCCLXXXIX. Karolus Imperator zelatus uxorem suam, pro eo quòd plùs justo familiariùs ageret cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, protestatur in concione se nunquam cum ea coisse. Illa verò se virginem esse gloriata, accepto repudio, Monasterium petiit. An. 887.

Anno DCCCXC. Karolus Imperator corpore & animo deficiens, ab Optimatibus regni repudiatur: & Arnulfus filius Karlomanni Regis, fratruelis ejus, in regnum sublimatur, & regnavit annis XII. Hic Arnulfus patruo suo Karolo Ex-
E imperatori etiam necessariis egenti fiscos in Alemannia delegavit, qui sequenti anno obiit. Romanum imperium & regnum Francorum miserè discerpitur. In Italia nempe Berengarius & Wido de regno contendunt. Franci verò, neglecto Karolo filio Ludowici Balbi puero vix decenni, Regem sibi præficiunt Odonem, filium Roberti Ducis, quem à Northmannis occisum suprà diximus. Rodulfus autem, corona sibi imposita, Rex Burgundionum statuitur: quod regnum multo tempore duravit. An. 887. An. 888.

Anno DCCCXCI. Northmanni Parisius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, & Senonas urbem oppugnant, sed non expugnant. In Italia Sarraceni castrum quoddam Fraxinetum occupantes, magno exitio Italiæ esse cœperunt. An. 887. An. 889.

Anno DCCCXCII. Northmanni à Senonis Parisius repetunt; & inde repulsi, per Matronam & Sequanam fluvium Trecas urbem incendunt, & usque An. 889.

(a) Obiit Hincmarus anno 882.

(b) Hugo iste filius erat Conradi Comitis, consobrinus Caroli Calvi, Abbas S. Germani Autissiod. S. Martini Turon. S. Vedasti, & S. Bertini.

(c) Hæc ex Sigeberto citantur in Alberici Chronico.

Viridunum & Tullum urbes cuncta depopulantur. Guido (a) Berengarium bis victum ex prælio fugat. Odo Rex Danos super Axonam fluvium bello vincit. A

An. 890. Anno DCCCXCIII. Arnulfus Rex Zuendebaldo Duci Marahensium Ducatum Boëmanorum addens, & Boëmanos per hoc sibi infestos fecit, & Zuendebaldo per adjectionem potentiæ materiam contra se rebellandi dedit. Ad quem de-
An. 893. bellandum cùm non sufficeret, apertis clusis, gentem Ungarorum Deo inimicam regno immisit, eorumque auxilio Zuendebaldum devicit, & tributarium fecit.

An. 891. Anno DCCCXCIV. Northmanni iterùm à Parisius expulsi, fines Brittonum incessunt; & primò victores, posteà à Brittonibus vincuntur, in duobus præliis duodecim millibus suorum peremtis. Odone Rege per consilium Francorum
An. 893. in Aquitania demorante, Franci Karolum puerum duodennem, Ludowici Bal- B
bi filium, in regnum paternum revocant; & Remis à Fulcone Archiepiscopo in Regem benedici faciunt. Et oritur longa (b) concertatio inter eum & Odonem.

An. 891. Anno DCCCXCV. Northmanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium cum Christianis pugnant & vincunt. Sunderoldus Moguntiæ Archiep. à Northmannis Moguntiæ martyrizatur. Arnulfus Rex, audita cæde suorum, à Bajoaria contra Northmannos pugnaturus, properat cum valido exercitu: quos supra fluvium, qui Thilia dicitur, pedestri prælio adortus, tantam ex eis stragem fecit, ut ex innumerabili multitudine vix superesset, qui ad classem adversum nuntium ferret. Northmannorum residui, transvadato Mosa, Ribuariam & Arduennam vastando pervagantes, trans mare recedunt. C

Claruit hoc tempore Remigius Autisiodorensis, in exponendis Scripturis divinis & humanis studiosus. *Hoc tempore claruit in Burgundia Berno ex Comite Abbas Gigniacensis Cœnobii à se fundati; qui etiam ex dono Avæ Comitissæ construxit* (c) *Cluniacum Cœnobium in Cellam Gigniacensem.*

An. 895. Anno DCCCXCVI. Arnulfus Rex Zuendebaldum, filium suum ex concubina, facit Regem Lotharientium. Karolus Rex opem Arnulfi Regis contra Odonem implorat. Ad cujus auxilium Arnulfus Rex exercitum misit; sed parum commodi contulit. Karolus Rex Hundeum Regem Northmannorum baptizari fecit, eumque de sacro fonte suscepit.

An. 889. Anno DCCCXCVII. Arnulfus Rex à Berengario Italico interpellatus, ad auxilium sui contra Guidonem Zuendebaldum filium suum cum exercitu mittit D
in Italiam. Sed Guido viriliter agens, & Primates exercitûs donis corrumpens, eos inefficaces redire fecit.

An. 894. Anno DCCCXCVIII. Arnulfus Rex Langobardiam potenter ingressus, Pergamum urbem armis cepit, cujus Comitem Ambrosium ante portam urbis laqueo suspendens, ceteris urbibus terrore incusso, ad obsequelam suam omnes adduxit.

Odo (d) *Musicus ex Clerico Turonensi Monachum profitetur sub Bernone Abbate Gigniacensi.*

An. 898. Anno DCCCXCIX. Odo Rex Francorum moritur, obtestatus Primates ut Karolum in regno reciperent. Karolus, regno Francorum toto recepto, regnavit annis XXVI. E

An. 895. Apud Triburias celebrata Synodo contra Laïcos, qui auctoritatem Episcopalem imminuere tentabant, plura super statu sanctæ Ecclesiæ decreta sunt.

* Papa Anno DCCCC. Ab hoc * Formoso Arnulfus Rex invitatus, Romam venit;
An. 896. sed non admissus, Romam Leonianam obsedit. Lepusculo fortè versus urbem fugiente, & exercitu cum clamore nimio sequente, Romani timentes, se de muro projiciunt, & hostibus per factos acervos murum ascendendi locum faciunt. Sic Româ captâ, illos, qui Papam injuriaverant, decollari fecit, & à Papa in Imperatorem benedicitur.

An. 900. Fulco Remorum Archiepiscopus perimitur à Wenemaro satellite Balduini Flandrensium Comitis, pro eo quòd Abbatiam S. Vedasti Atrebatis à Karolo

(a) Wido bis pugnavit contra Berengarium; in priori prælio victus, in altero victor.

(b) In Chronico Alberici, *contricatio.*

(c) Berno primus Abbas fuit Cluniacensis Monasterii, ubi duodecim Monachos instituit; sed conditor Willelmus Dux Aquitaniæ & Gothiæ, qui Cluniacum à sorore sua Ava, permutatione facta, obtinuit.

(d) Odonis secessum in Balmense Monasterium collocat Mabillonius in anno 909.

A in beneficium acceperat, quam Balduinus jam per aliquot annos, quamvis nullo concedente, invaſerat.

Anno DCCCCI. Wido Rex Arnulfum Imperatorem, ſe uſquequaque perſe- An. 894.
quentem, non ferens; quippe cui nec urbes, nec caſtra naturâ munita reſiſtere poterant; dum ſe fugiendo tutaretur, Imperator uxorem obſedit: quæ jam rebus ſuis diffidens, per unum Imperatoris familiarem, multa pecunia corruptum, ei poculum mortiferum dedit: quo hauſto, per triduum excitari non potuit, apertis oculis nil ſentire aut loqui valens. Quæ res eum repedare coëgit; quem recedentem Guido perſecutus, à Domino percuſſus obiit.

Anno DCCCCII. Arnulfus Imp. longa ægritudine diſſolutus, vel, ut quidam An. 899.
ferunt, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeò in corpore
B ejus ſcaturientibus, ut à nullo medicorum minui poſſent, moritur; & Ludovicus filius ejus poſt eum regnat annis decem.

In Italia pro Guidone filius ejus (a) Lambertus contra Berengarium regnat.

Anno DCCCCIII. Lamberto filio Guidonis mortuo, Berengarius regno poti- An. 898.
tur. Ungarorum gens barbara, quæ, Arnulfo vivente aliquantulùm temperave- An. 900.
rat rabiei ſuæ, modò eo mortuo per totam Galliam, Germaniam Italiamque, ut fera tempeſtas, diffunditur.

Zuendebaldus Rex à Lotharienſibus in bello perimitur: in qua conſpiratione An. 900.
& bello quicumque vulneratus eſt, aut mortem non evaſit, aut nunquam ſanari potuit. Francone (b) Leodienſium Epiſcopo mortuo, Stephanus Epiſcopus ſubrogatur, vir ſanctitate & ſcientia clarus..... Conradus (c) Comes, pater
C Conradi, qui poſt Ludowicum regnavit, perimitur in bello à Comite Adelberto.

Anno DCCCCIV. Ludowicus Rex, conſerto cum Ungaris prælio, miſerabiliter An. 900.
vincitur.

Anno DCCCCV. Ungari ſuperioris anni victoria elati, regnum Ludowici An. 901.
ſub tributo redigunt.

Anno DCCCCIX. Hungaris Italiam depopulantibus, Rex Berengarius bello An. 900.
congreſſus miſerabiliter vincitur.

Anno DCCCCX. Adelbertus (d) quidam ex Primoribus Auſtraſiorum per An. 907.
ſeptennium Ludowico Regi rebellis, dolo Hattonis Moguntini Archiep. ad Regem deductus, decollatur. Regino Abbas Prumienſis Chronicam ſuam à nativitate Domini inchoatam uſque ad hunc annum perduxit.

D Anno DCCCCXI. Ungari Germaniam vaſtant. * Ludovicum, filium Boſonis *An. 899.
ex filia Ludowici Imperatoris, ab Italienſibus à Burgundia invitatum in regno, An. 900.
Berengarius excipiens bello, jurare illum compulit, ut ſi redire permitteret, non ultrà in Italiam veniret.

Anno DCCCCXII. Ludowicus Rex Germaniæ moritur, qui propter tyranno- An. 911.
rum in Italia inſolentiam, & multam malorum ingruentiam, non meruit Imperialem benedictionem. Cui ſuccedens Conradus regnavit annis ſeptem, qui & ipſe caruit benedictione Imperiali.

Berno Abbas moriturus Odonem olim Muſicum conſtituit Abbatem Cluniacenſis An. 927.
Cœnobii, ea conditione ut Eccleſia Cluniacenſis ſolveret annuatim Eccleſiæ Gigniacenſi cenſum duodecim denariorum. Stella Cometes apparuit.

E Anno DCCCCXIII. Ludowicus ab Italienſibus ad regnandum reinvitatus, tam An. 900.
citò oblitus juramenti, in Italiam contra Berengarium vadit; & eo expulſo, regnum Italiæ uſurpat.

Anno DCCCCXIV. Contra Conradum Regem potentiores regni Principes rebellionem meditati, ſcilicet Arnoldus de Bajoaria, Burchardus de Suevia, Everardus de Francia, Giſlebertus de Lotharingia, & horum omnium præcellentior Heinricus Dux de Saxonia & Thuringia; tam ſapientia quàm fortitudine Regis ad gratiam ejus reducuntur. Solus Arnoldus ad Ungaros cum uxore & filiis fugiens, uſque ad mortem Regis ibi manſit.

(a) Lambertus anno 892 factus eſt Imperator, & poſt mortem patris Widonis, quæ contigit anno 894, regnavit.

(b) In brevi Chronico Leodienſi (apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 336) Franconis obitus in anno 901 collocatur. Quinimò Stephani electio facta videtur ante mortem Fulconis Archiep. Remenſis, ſi is eſt Stephanus ille nobiliſſimus Abbas, qui, teſte Frodoardo lib. 4 cap. 7, ad Epiſcopatum electus, tunc autem fortè rejectus ac reprobatus fuerat; cui Fulco ipſe conſolatorias hac de re litteras ſcripſit. Stephanus iſte Abbas erat S. Michaëlis ad Moſam in diœceſi Virdunenſi.

(c) Conradi mors cum anno 905 componitur in Chronico Reginonis.

(d) Hoc ad annum 907 refertur in Chronico Hermanni Contracti.

An. 902. Anno DCCCCXV. Ludowicus Veronæ captus à Berengario, à custodibus ur- A
bis auro corruptis in urbem immisso, oculis privatur. Ungari Berengario con-
fœderati, Alemanniam vastant; & à Bajoariis & Alemannis graviter cædun-
tur.

An. 911. Anno DCCCCXVI. Karolus Rex Francorum regnum Lotharingiæ recepit.

An. 917. Anno DCCCCXVIII. Ungari per Alemanniam in Alsatiam & usque ad Lotha-
ringiam perveniunt.

(a) *Balduinus Comes Flandrensis moritur, & in Blandinio sepelitur.*

An. 918. Anno DCCCCXIX. Conradus Rex moriens coram Principibus regni Regem
designat Heinricum filium Ottonis Saxoniæ Ducis.

Anno DCCCCXX. Rotbertus Dux, frater Odonis Regis, appetens regnum
Francorum, contra Karolum inquietabat Franciam; ejusque instinctu omnes
penè Primores Franciæ adversabantur Karolo. B

Anno DCCCCXXI. Stephano Leodicensium Episcopo defuncto, Richarius
vir Catholicus à Karolo per auctoritatem Papæ Romani ordinatur Episcopus,
repudiato Hilduino, qui pecunia data Duci Gisleberto, ambiebat ab eo sibi
dari Episcopatum.

Hoc tempore clarebat inter nobiles Lotharingiæ sanctus Pater Guicbertus,
qui nostrum, Gemmelacense scilicet, Cœnobium (b) fundavit: qui divitiis,
nobilitate & potentia clarus, cingulum mundanæ militiæ deposuit, & cingulo
sanctæ religionis in Monachico habitu se accinxit.

An. 923. Anno DCCCCXXII. Karolus Rex Francorum cum auxilio Lothariensium juxta
urbem Suessionis pugnans contra Rotbertum fratrem Odonis Regis, qui contra
se regnum Francorum invadebat, eum cum multis peremit, & se & Franciam C
Heinrico Regi submittit, eique in pignus perpetui fœderis & amoris mittit
manum pretiosi Martyris Dionysii Parisiensis auro gemmisque inclusam.

An. 921. Anno DCCCCXXIII. Reges Heinricus & Karolus apud Bunnam confœderan-
tur: & Karolus reddit Heinrico Regi regnum Lotharingiæ, Episcopis & Co-
mitibus utrimque jurando rem confirmantibus.

An. 923. Anno DCCCCXXIV. Karolus Rex Francorum à Comite Heriberto captus, in
custodiam Peronæ truditur ob necem Rotberti Ducis ab eo peremti.

An. 922. Rodulfus Rex Burgundionum ab Italiensibus ad regnandum contra Berenga-
An. 923. rium invitatus, conserta cum Berengario pugna, eoque victor expulso, regnum
Italiæ tribus annis tenuit.

An. 924. Anno DCCCCXXV. Berengarius Rex ab Italiensibus impiè perimitur. D

An. 929. Anno DCCCCXXVI. Karolus Rex Francorum sub custodia Heriberti exsul &
martyr moritur. Rodulfus (c) regnat in Francia annis duobus.

An. 929. Anno DCCCCXXVII. Post mortem Karoli Regis, nolentibus Lotharingis
Heinrico Regi subesse, quidam Lotharingus, nomine Christianus, simulata in-
firmitate, Gislebertum Ducem ad se dolo evocatum cepit, Regique misit, ut
per eum Lotharingiam sibi subjiceret. At Rex, inspecta industria & potentia
Gisleberti, filiam suam Gerbergam ei despondet, & eum iterùm Lotharingiæ
præficit.

Ludowicus filius Karoli Regis insidiantes sibi fugiens, per mare transit in
Angliam: mater enim ejus fuerat filia Regis Anglorum.

An. 926. Rodulfus Rex ab Italiensibus repudiatur: & Hugo Comes Arelatensium in E
regnum subrogatur.

Anno DCCCCXXVIII. Rex Hugo quosdam Italiensium suspectos sibi consilio
& virtute Samsonis Comitis circumventos sibi substravit.

Ludowicus in Franciam (d) reversus, & licèt ærumnosè, tamen in regno
restitutus, regnat annis XXVII.

Ratherius Lobiensis Monachus, vir nimiæ simplicitatis, sed experientia li-
beralium artium nominatus, cum Hilduino, qui in Lotharingia Episcopatum
An. 932. Leodicensem olim ambierat, in Italiam ad Hugonem profectus, Veronæ Epi-
scopus ab Hugone constituitur.

An. 934. Anno DCCCCXXXII. Arnoldus Dux Bajoariorum in Italiam contra Hugonem

(a) Obiit Balduinus anno 915. Corpus ejus, quod in Sithiensi Monasterio humatum fuerat, post biennium uxor ejus Eltrudis ad Blandiniense transferri jussit.

(b) Hujus Cœnobii primordia circa annum 936 collocat Mabillon. lib. 42 Annal. Bened. Num. 58.

(c) Rodulfus jam ab anno 923 regnare cœperat, & regnavit usque ad an. 936, quo mortuus est.

(d) Ludovicus in Franciam reversus est anno 836, & regnavit usque ad annum 954.

A Regem veniens, à Veronensibus suscipitur; & cum Hugone confligens vincitur. Ratherius Episcopus, à Rege Hugone Episcopatu pulsus, quia Bajoariis faverat, Papiæ exsiliatur: ubi & Librum de suis ærumnis luculenter edidit, scripsit & alia multa legentibus utilia.

Anno DCCCCXXXIV. *Stephanus Camerac. Episc.* III *Idus Febr. moritur.*

Anno DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex Burgundiæ moritur. An. 937.

Anno DCCCCXXXVII. Hoc anno prodigia apparuere: sol sereno cælo obscuratur; per fenestras verò domorum radios quasi sanguineos emittebat.

Henricus Rex moritur..... post quem Otho filius ejus ex Mathilde filia Theoderici Ducis Saxonum, imperavit annis XXXVI. An. 936.

*Obiit sanctus Odo primus Abbas Cluniacensis: succedit ei * Ademarus.* An. 942. * Aymardus.

B Anno DCCCCXXXVIII. Contra Othonem (a) Imperatorem rebellant Everardus Comes Palatii & Gislebertus Dux Lotharingiæ, qui Gerbergam sororem ipsius Imperatoris uxorem habebat. Ungari per Austrasiam & Alemanniam, multis civitatibus igne & ferro consumtis, Wormatiæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias vastant, & per Italiam redeunt. An. 937.

Anno DCCCCXXXIX. Everardus & Gislebertus Henricum fratrem Imperatoris obsessum capiunt, eumque fallacia sua ab Imperatoris fidelitate sejunctum factioni suæ applicant, suggerentes ei regnum magis competere illi in patris regno nato quàm Othoni ante regnum nato..... Otho Imperator interim à Bajoariis sibi resistentibus rediens, Everardum exsiliat; iterúmque Bajoarios aggressus, omnes sibi subdidit præter unum filium Arnoldi. An. 938.

C Anno DCCCCXL. Otho Imperator in Lotharingiam usque ad Capræ-montem venit. An. 939.

Anno DCCCCXLI. Ludowicus Rex Francorum Lotharingiam invadens, usque ad Alsatiam venit ductu Everardi & Gisleberti. Rex Hugo, misso sibi Græco igne ab Imperatore Græcorum, Fraxinetum oppugnat: & navibus Sarracenorum exustis, illud expugnat, & inde eos fugat. An. 939. An. 942.

Anno DCCCCXLII. Gislebertus & Everardus cum Henrico fratre Imperatoris juxta Rhenum contra Imperatorem bellum parantes, milites Imperatoris offendunt; & multi cum paucis congressione facta, interim Imperatore in alio Rheni littore ante Clavos Domini Lanceæ suæ infixos in oratione prostrato, victi terga dederunt, Henrico in brachio insanabiliter vulnerato. An. 938.

D Anno DCCCCXLIII. Otho Rex obsedit Brisagam oppidum Alsatiæ, quod Ludowicus Rex per milites Everardi & Gisleberti tenebat. In qua obsidione, suasu Friderici Moguntini Episcopi, qui animo jam ab Imperatore defecerat, multi ab Imperatore defecerunt: eaque re aliis territis, solus Rex interritus manet. Intereà fideles Regis, Udo scilicet & Conradus frater Herimanni Suevorum Ducis, Everardum & Gislebertum, prædando regno securè intentos, juxta Rhenum inopinatè aggressi, acerrimè debellant. Everardo gladiis peremto, Gisleberto autem Rheni undis submerso, ceterorum vix aliquis fugit, qui non aut trucidaretur, aut caperetur. Hoc nuntio infideles Regis corde franguntur; & Ludowicus ab Alsatia discedit: & Rex & fideles ejus cum ipso gratantur. Uxorem Gisleberti Gerbergam, sororem scilicet Othonis Imperatoris, Ludowicus E Rex duxit uxorem: filiam verò Gisleberti, neptem suam, Imperator Bertaldo Duci Bajoariorum despondet. Ducatus ejus Othoni datur. An. 939.

Ademarus Cluniacensis Abbas substituit sibi Abbatem Maiolum. An. 948.

Anno DCCCCXLIV. Otho Dux Lothariensium obiit: Conradus gener Regis Othonis ei succedit.

Anno DCCCCXLV. Otho Imper. totam Lotharingiam sibi subjugavit, resistente sibi solo Mettensium Episcopo Adelberone fratre Ducis Frederici...... Rex Otho (b) Burgundiam sibi subjugat. Regi Francorum Ludowico Hugo Comes Parisiensis nimis adversatur. *Hic Hugo filius fuit Rotberti tyranni, in bello Suessionico peremti à Karolo Rege.* An. 939.

Anno DCCCCXLVII. (c) Berengarium in Italiam reversum videns Rex Hugo ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium suum, ut saltem Berengario conregnet, Italiensium fidei commendat: ipse Arelatum, unde venerat, repetit. An. 945.

(a) Otho nonnisi anno 962 coronatus est Imperator.

(b) Corrigendum, *Bajoariam*, & illud referendum ad an. 947.

(c) Berengarius iste Eporegiæ Marchio nepos erat ex filia Berengarii Imperatoris.

An. 946. Anno DCCCCXLVIII. Rege Hugone mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnat. Berengarius actu & potestate Rex, & cunctis acceptus, per Italiam tyrannizat..... A

An. 945. Ludowicus Rex Francorum à Ducibus suis circumventus, à Northmannis capitur, & consilio Hugonis * Lugdunum missus, publicæ custodiæ traditur: Karlomannus verò (a) major filius ejus à Northmannis abductus, Rotomagi moritur.

* Laudunum

An. 946. Anno DCCCCXLIX. Rex Otho cum triginta duabus legionibus Franciam ad liberandum Ludowicum aggreditur. Ludowicus ejus metu à custodia relaxatur. Rex Otho (b) Lugdunum capit, Hugonem intra Parisius concludit; Remis capit; Hugonis nepote qui Episcopatum usurpaverat expulso, legitimum Episcopum restituit; usque Rotomagum potenter accedit, & castellis & urbibus quas ceperat Ludowico redditis, in Saxoniam redit. B

An. 952. Anno DCCCCL. Per loca Galliæ & Germaniæ plurimi & magni terræ motus
An. 947. facti sunt..... Rege Othone secundam expeditionem in Franciam parante, Hugo virtutem ejus non ferens, ei juxta fluvium (c) Charum occurrit, & pacto pacis secundùm nutum Regis facto, manus ei dedit.

Anno DCCCCLIII. Bellum fuit super Mosam inter Conradum & Ragínerum Hainoënsium Comitem.

An. 953. Anno DCCCCLIV. Ratherius bis Episcopatu Veronensi depulsus, Leodicensis Episcopus per Brunonem Archiepiscopum * ordinatur post Farabertum.

* Coloniensem

An. 956. Anno DCCCCLV. Ludowico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Imperatoris regnavit annis XXXI. C

An. 955. Anno DCCCCLVI. Ratherio ab Episcopatu Leodicensi ejecto, Baldricus, annitente avunculo suo Raginero Comite Montensi, Episcopus substituitur.

An. 953. Anno DCCCCLVII. Bruno Archiepiscopus, Ducatum Lotharienfium post
An. 956. Conradum adeptus, Cœnobium S. Pantaleonis Coloniæ construxit.

Anno DCCCCLVIII. Bruno Archiepiscopus plures Northmannorum cum Principibus eorum baptizari fecit..... Obiit S. Gerardus fundator Broniensis Cœnobii.

An. 959.

An. 957. Anno DCCCCLIX. Bruno Archiepiscopus & Archidux Lotharingiæ secundas partes in regno fratris sui potenter & industriè administrans, Ragínerum Montensem Comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentianas evocatum capit, & irrevocabili exsilio damnavit, pro eo quòd regnum bellis inquietabat, vel, quod verius fuisse dicitur, pro eo quòd, mortuo Gisleberto Duce consanguineo suo, ea quæ Gislebertus uxori suæ, sorori Imperatoris, in dotem contulerat, violenter ei auferre præsumebat. Bonis Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus & Lambertus ad Lotharium Regem confugerunt..... D

Anno DCCCCLXII. S. Wicbertus fundator Gemmelacensis Cœnobii apud Gorziam, ubi Deo militabat propter amorem ferventis ibi sanctæ religionis, in Christo dormivit: corpus ejus relatum est ad Cœnobium Gemmelacense.

An. 962. Anno DCCCCLXIII. Otho Imperator, Italia pervagata, & Tyrannis Italiæ Majestate nominis sui ita exterritis, ut in locis natura munitis laterent, aut Sarracenorum patrocinia quærerent, Romæ à Joanne Papa in Imperatorem benedicitur. E

Anno DCCCCLXIV. Hoc tempore Ecclesia S. Quintini Martyris, quæ est in Insula super fluvium Somenæ sita, Cœnobium Monachorum paucorum facta est..... Adelberone Mettensium Episcopo mortuo, * Deodericus consobrinus Othonis Imperatoris Episcopus subrogatur..... *Arnulfo sene Flandrensium Comite mortuo, Lotharius Rex Francorum graviter Flandrias infestat & vastat.*

* Theodericus

An. 965.

Anno DCCCCLXV. Otho Imper. Pentecosten Aquisgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Francorum Gerberga matre Lotharii Regis & Karoli Ducis, & Hathuide uxore Hugonis Parisiorum Comitis, quorum filius fuit Hugo, qui pòst regnavit in Francia: ubi omnis illa regalis prosapia tanto ad invicem congratulationis jubilo est affecta, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari. Otho Italiam

(a) Non major, sed minor Normannis datus.

(b) Laudunum non captum fuit, teste Frodoardo.

(c) Conventui super Charum fluvium non interfuit Hugo, qui tribus pòst annis pacem fecit cum Ludovico.

A repetit. Bruno Dux & Archiepiſcopus in Franciam pergens ad pacificandos nepotes ſuos, Lotharium Regem & filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus Remis redit : ubi quidquid habuit jure mancipi, per teſtamentum Eccleſiis Sanctorum delegato, mortuus eſt. Corpus ejus à Deoderico Mettenſi Epiſcopo Coloniam refertur.

Anno DCCCCLXVI. Guillelmus Archiepiſcopus filius Imperatoris Maguntiæ moritur. An. 968.

Anno DCCCCLXVIII. Otho junior à patre evocatus Romam, à Joanne Papa in Imperatorem benedicitur. An. 967.

Anno DCCCCLXIX. Deodericus Mettenſium Epiſcopus, Imperatori ſanguine, dilectione ac familiaritate cæteris devinctior, dum in Italica expeditione
B per triennium ſub eo militaret, multa corpora & pignora Sanctorum de diverſis Italiæ locis, quocumque potuit modo, collegit.

Anno DCCCCLXXII. Notgerus ordinatur Epiſcopus Leodienſium.

Anno DCCCCLXXIII. Otho ſenior Imperator obiit..... Otho ſecundus imperat annis decem. Raginerus & Lambertus, filii Ragineri Longicolli, paullatim reſumtis viribus, à Francia redeunt, & cum (a) Guarnero & Rainaldo, qui Comitatum patris eorum occupaverant, bello apud Peronam confligunt, eoſque cum multis perimunt, & ſuper Hagnam fluvium Caſtello (b) Buxude munito, Lotharingiam infeſtant.

Anno DCCCCLXXIV. Ratherius apud (c) Lobias moritur..... Otho Imper. Caſtellum Buxudis obſidet, captum diruit, captos in eo exſiliat. Nec tamen
C Raginerus à rebellione deſiſtit.

Anno DCCCCLXXV. Gelu magnum à Kalendis Novembris uſque ad æquinoctium vernale. Maiolus Abbas Cluniacenſis ſanctitate & religione claret.

Anno DCCCCLXXVI. Filii Ragineri Longicolli auxilio Francorum, & maximè Karoli poſteà Ducis, fulti, laceſſunt bello Godefridum & Arnulfum Comites, qui poſt Guarnerum Comitatum Montenſem invaſerant, montem Caſtrilocum obſident. Multis utrimque in conflictu fuſis, obſidio remota eſt, victoria anceps; datur tamen palma Comitibus.

Anno DCCCCLXXVII. Ducatus Lotharingiæ datur Karolo fratri Lotharii Regis Francorum, multis inſuper conducto beneficiis, ut & ipſe ab inſolentiis deſiſtat, & fratris ſui Lotharii motibus obſiſtat. Filii Ragineri, ut pro ſe viriliter
D agerent, animati Francorum auxilio & affinitate (Raginerus quippe Hathuidem filiam Hugonis, poſteà Regis; Lambertus verò Gerbergam filiam Karoli Ducis duxere uxores) in terra patrum ſuorum relocati ſunt.

Anno DCCCCLXXVIII. Pacato undique regno, cùm Otho Imper. Aquiſgrani moraretur, Lotharius Rex Francorum ſubitò ad invadendam Lotharingiam contendit, & cedente Imperatore, quia ad pugnam imparatus erat, Rex poſt multam vaſtationem repatriavit. Quem cùm inæſtimabili exercitu Imperator proſecutus, condicto die, ſcilicet Kalendis Octobris, Franciam intravit, quam uſque ad Kalendas Decembris pervagatur, fines Remenſium, Laudunenſium, Sueſſionum & Pariſienſium diverſa clade vaſtavit, Eccleſiis tantùm Dei omni immunitate conceſſa. In redeundo tamen circa Axonam fluvium partem impe-
E dimentorum amiſit. De his quidam Recluſus prædixit quòd omnes hujus mali incentores ante ſeptennium morerentur.

Anno DCCCCLXXIX. Igneæ acies viſæ ſunt in cælo per totam noctem V Kalendas Novembris.

Anno DCCCCLXXX. Otho Imperator & Lotharius Rex convenientes ſuper Charum (d) fluvium pacificantur, datis invicem ſacramentis : & Lotharius Rex Lotharingiam abjurat.

Anno DCCCCLXXXIII. Otho Imp. tædio & angore animi deficiens, Romæ moritur : & de Imperatore ſubſtituendo inter Primates diſſentitur, aliis filio ipſius Othoni Imperium deberi certantibus, aliis odio Imperatricis * à filio ejus Imperium transferri volentibus ad Henricum Ducem * filium Henrici, * Theophaniæ * Bajoariæ

(a) Guarnerus Comes erat Valentianenſis, Rainaldus Remenſis.

(b) *Buxudis* caſtrum in Hainoo, nunc *Boſſut* Comitivæ titulo inſigne interpretatur, nunc *Bouſſoi* eſſe contendit Miræus.

(c) Apud Namurcum obiit, & in Laubienſi Monaſterio ſepultus eſt.

(d) Nangius non ſuper Charum fluvium, ſed Remis pacificatum, & Lotharium Lotharingiam non abjuraſſe, ſed eam in beneficium Othoni dediſſe ſcribit.

qui fuit frater primi Othonis. Hic Henricus ipſum Othonem puerum factiosè A raptum in cuſtodia tenet : ſed Principes puerum de manu Henrici extorquentes, in regnum ſublimant, & regnavit annis XVIII.

Anno DCCCCLXXXIV. Lotharius Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam rursùm laborans, urbem Virdunum & Godefridum ipſius urbis Comitem capit. Theodoricus Mettenſium Epiſcopus obiit.... Epiſcopatum Mettenſem ſuſcepit Adelbero, vir ſanctus & nobilis, filius Friderici Ducis.

Anno DCCCCLXXXV. Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem virtute militum ſuorum proficere, urbem Virdunum & Godefridum (a) Comitem reddidit.

Anno DCCCCLXXXVI. Lothario Francorum Rege mortuo, Ludowicus filius B ejus regnat in Francia anno uno.

Anno DCCCCLXXXVII. Ludowico Francorum Rege mortuo, Francis regnum transferre volentibus ad Karolum Ducem, fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad conſilium defert, regnum Francorum uſurpat Hugo filius Hugonis Pariſienſis ex Hadwide ſorore primi Othonis Imperatoris, & regnavit annis IX.

(a) Godefridus redditus non fuit à Lothario, ut patet ex Epiſtolis Gerberti.

EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI Turonenſis. C

LOdovicus Balbus vel *Nihil-fecit*, filius Caroli Calvi, annis duobus : obiitque anno Verbi incarnati DCCCLXXIX Compendium. Lodovicus dedit B. Martino Mellaum, Saldoam, Novientum, Hugone Abbate propinquo ſuo. Corpus (b) B. Martini anno XXXVI relatum eſt Turoni.

Carolus Stultus vel *Capet*, filius Lodovici, annis (c) XLIII : obiit anno Verbi incarnati DCCCCXXII. Anno Verbi Incarnati DCCCCI Eduardus Rex Angliæ, Elfredi filius, Edivam filiam ſuam dedit Carolo filio Lodovici *Nihil-fecit*, filii Caroli-Calvi.

An. 912. Hic Carolus dedit Normanniam Rolloni cum filia ſua Giſla. Hic non eſt di- D gnatus pedem Caroli oſculari, niſi ad os ſuum levaret. Cúmque ſui comites illum ammonerent ut pedem Regis in acceptionem tanti muneris oſcularetur, lingua Anglica reſpondit, *Ne ſe bi Goth*, quod interpretatur, *Non per Deum.* Rex verò & ſui illum deridentes, & ſermonem ejus corruptè referentes, illum vocaverunt Bigoth : unde Normanni adhuc (d) Bigothi dicuntur.

An. 911. Rollo cùm eſſet gentilis, à Carnoto fugatus eſt, viſa Camiſia B. Mariæ, quam An. 931. Carolus Calvus detulit à (e) Bizantio. Rollo obiit Rotomagi anno Ducatûs XLII, regnante Carolo.

Odo filius (f) Hugonis, frater Roberti Abbatis & Comitis, obiit anno regni ſui X, & anno Verbi incarnati (g) DCCCXCVII.

Guido & Ama uxor ejus dederunt B. Martino Votnum in pago Turonico. E Petrus & Gaburdis dederunt B. Martino in pago Lemovico Birbiniacum & Betinivag. Robertus Abbas dedit conceſſionem præbendarum Decano & Canonicis, quam Abbates ſolidare ſolebant, anno Verbi incarnati DCCCCIV.

Anno incarnati Verbi DCCCCIII, pridie Kal. Julii, feſto S. Pauli, regnante Carolo filio Lodovici Balbi, poſt obitum Odonis Regis in anno VI, & Roberti

(a) Hoc Chronicon, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Cheſnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 358, ad annum uſque 1137 perducitur.

(b) Revectum eſt anno 887 ex urbe Autiſſiodoro Turonos.

(c) Sunt quidem anni 43 ab anno 879, quo mortuus eſt Ludovicus Balbus, ſeu natus Carolus, ad annum 922. Verùm Carolus nonniſi anno 893 regnare cœpit, & mortuus eſt anno 929.

(d) Aliam nominis cauſam affert Nangius, ſcribitque anno DCCCXCVI Rollonem à Carolo Rege terram maritimam ab Etta fluvio uſque ad Britannicos limites accepiſſe, ipſumque jam baptizatum cum ſuis lingua patria fidem Regi *bi Got*, hoc eſt *per Deum*, promiſiſſe atque juraviſſe : ex eo tempore Normannos à Francis per jocum & per ignorantiam linguæ Normannicæ *Bigot* ſeu Bigotos ſolitos eſſe appellari.

(e) Carolus Calvus nunquam Byzantium petiit.

(f) Filius erat Roberti Fortis, Abbatis quoque & Comitis.

(g) Corrigendum, DCCCXCVIII.

A Abbatis anno XV, iterùm fuccenfa eft Bafilica S. Martini cum XXVIII aliis Ecclefiis ab Heric & Baret Normannis cum toto caftro.

Robertus Abbas frater Odonis Regis anno uno regnans, à Carolo Stulto occifus eft in prælio, in quo antè Robertus victor exstiterat. Carolus Parronæ jacet. An. 923. Garnegaudus & Elena dederunt S. Martino Ecclefiam S. Martini apud Sodobriam, & Ecclefiam S. Dionyfii in villa Voginato anno Verbi incarnati DCCCXCV.

Rodulfus annis XV: obiit anno Verbi incarnati (a) DCCCCXXXVII. Hugo Abbas, filius Roberti Abbatis poftea Regis, dedit S. Martino Caftellionum in pago Biturico, & Marciniacum in pago Turonico, anno Rodulfi VIII. Rodulfus filius Richardi Ducis Burgundiæ (b) à Carolo vivente Rex conftitutus B eft confilio Hugonis Magni filii Roberti.

Ludovicus Ultramarinus filius Caroli Stulti annis XIX: obiit anno Verbi incarnati (c) DCCCCLVI. Hujus anno VIII Guillelmus filius Rollonis Ducis Normanniæ à Balzone-Curto in medio Sequanæ occifus eft propter mortem Riulfi & filii fui Anchetilli, anno Verbi incarnati (d) DCCCCXLIV.

Garumbaldus & uxor ejus Ragintrudis dederunt S. Martino Odonis-Curtem. Anno Verbi incarnati DCCCCXL, rogatu Tetholonis Archiep. Turon. Præbenda data eft S. Juliano à Nefingo Decano & Firmano Edituo. Anno III Ludovici Hugo Abbas dedit S. Mauricio Luchiacum & Sexanas cum Hadwide uxore.

Lotharius filius Lodovici Ultramarini annis XXXI: obiit anno Verbi (e) DCCCCLXXXVII. Lotharius dedit (f) regnum Lotharienfe Ottoni & Henrico C filiis Hugonis Magni, cujus filius etiam Hugo Capet Dux Francorum.

(a) Corrigendum, DCCCCXXXVI.
(b) Rodulfus anno 923 conftitutus eft Rex, Carolo vivente, fed non à Carolo.
(c) Corrigendum, DCCCCLIV.
(d) Corrig. DCCCCXLIII.
(e) Corrig. DCCCCLXXXVI.
(f) Lotharius anno 960 Othoni, anno 965 Henrico Burgundiam dedit: anno verò 980 Lotharienfe regnum ceffit Othoni II Imperatori.

EX LIBELLO (a) HUGONIS FLORIACENSIS Monachi de modernis Francorum Regibus.

D LUdovicus igitur poft patris obitum obtinuit regnum Francorum anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, & regnavit annis circiter (b) tribus. Cujus temporibus, anno videlicet Incarn. Dom. DCCCLXXVIII, Johannes Papa cum Formofo (c) Portuenfi Epifcopo veniens in Galliam, in Trecaffina civitate generalem Synodum congregavit. Anno (d) verò fequenti Lunæ eclipfis contigit, cùm effet Luna XIIII, Idibus Octobris. Eodem quoque menfe fecuta eft etiam eclipfis Solis, cùm effet Luna XXIII......

Porrò Ludovicus in tota vita fua nil ftrenuè geffit: regno tamen vix (e) triennio potitus deceffit, relinquens filium fuum fibi fucceflorem (f) Karolum nondum adultum; cui pofuit tutorem & procuratorem Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium. E Quem etiam poftmodùm regni Proceres ad reprimendum impetum Danorum, qui tunc Franciam infeftabant, Regem, & fratrem ejus An. 888. Robertum (g) Ducem inferioris conftituêre Burgundiæ. Ille verò & regnum fufceptum per annos XII ab hoftibus diligenter tutare curavit, & pupillum Karolum clementer, donec adolefceret, educavit. Quibus expletis, anno Incarn. Dom. (h) DCCCXCI deceffit: & Karolus jam adultus illi fucceffit.

Erat etiam in illis diebus in fuperioris Burgundiæ partibus alter nobilis Dux, nomine Ricardus, qui ab executione juftitiæ Juftitiarius appellabatur: & erant ei filii tres, Rodulfus videlicet, Bozo & Hugo. Quorum Rodulfus poftmodùm Rex Francorum fuit, & Bofo (i) Galliæ fuperioris quæ Comata vocatur......

(a) Hugonis Libellus, quem ex Codice Regio defcripfimus, ferè in omnibus confentit cum Fragmento Hiftorico fuprà edito pag. 300. Quæ prorfus fimilia habet, omifimus.
(b) Corrigendum, *circiter duobus.*
(c) Formofus cum Papa in Gallias non venit: quin immò in Trecenfi Synodo damnatus eft.
(d) Corrigendum, *eodem verò anno.*
(e) Non duos annos integros regnavit.
(f) Nondum natus erat Carolus. Vide quæ fuprà notavimus, pag. 300.
(g) Robertus non fuit Dux Burgundiæ.
(h) Odo obiit anno 898. Carolus verò Rex renunciatus fuerat anno 893.
(i) Bofo Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Galliæ Comatæ.

An. 911. Poſt paucos denique dies præfatus Rollo diſpoſuit obſidere Carnotum. Præ- A
erat urbi eodem tempore Sacerdos venerandus, nomine Waltelmus, qui audiens
advenientium opinionem hoſtium perfidorum, orabat ſanctam Dei genitricem
Mariam ut illam ab imminenti periculo protegeret civitatem. Expetiit etiam
ambos Burgundiæ Duces, ſcilicet Ricardum atque Robertum; & Pictavenſem
Marchionem Eubalum petens ut ſuo miſeris civibus adventu præſtaret auxilium.
Et cùm inde rediſſet, Rollo veniens cum innumera hominum caterva, urbem
fortiter impugnare cœpit: & cùm jam eam intrare pararet, ecce Dei nutu Ri-
cardus cum Francis & Burgundionibus hoſtes aggreſſus, cœpit eos repentè pro-
terere, & incautos hac illacque diſpergere. Waltelmus etiam bajulans Reli-
quias ſanctæ Dei genitricis, egreſſus patentibus portis, unà cum ferratis mili-
tibus urgebat eos attentiùs. Sicque præfatus Tyrannus Dei virtute ſuperatus & B
victus, cum magno detrimento Rodomum eſt regreſſus. Quem Franco ejuſdem
urbis Archiepiſcopus videns divino verbere graviter afflictum, ut eum conſo-
laretur acceſſit: & primò quidem ejus animum blandis ſermonibus delinivit;
* eum ac * demùm de ſuis malis actibus ſtuduit increpare; & ad extremum cœpit il-
lum ad fidei & religionis Catholicæ cultum ſagaciter invitare. At Rollo ejus
ſermonibus emollitus, & Dei verbere penitùs caſtigatus, illi primus adquievit.
Quod memoratus Epiſcopus feſtinanter Regi Karolo nunciare curavit, videli-
cet quòd ſæpefatus Tyrannus Dei eſſet gratia mitigatus, & cor ejus ad Chri-
ſtianiſmum ſuſcipiendum aliquatenus emollitum. Erat ibi fortè, cum hæc præ-
dictus Regi referret Epiſcopus, Robertus (c) Burgundiæ Dux, qui per eundem
Epiſcopum Rolloni mandare curavit, quòd ſi Chriſtianus effici vellet, ipſe C
eum ex ſacro fonte ſuſciperet, & ei ſuum nomen imponeret. Itáque tandem
res ad effectum perducta eſt: loco quippe & tempore præfinito Dux Robertus
cum ceteris Galliæ Proceribus ad eum veniens, illum à ſacro fonte levavit,
& imponens ſuum nomen, eum magnificis muneribus honoravit. Demùm verò
Rex deſponſavit illi filiam ſuam nomine Giſlam, dans illi jure beneficii Neu-
ſtriam, quam nunc Normanniam vocamus, à fluvio Andellæ uſque ad Oceanum
mare. Anno igitur Incarn. Dom. DCCCCXII Franco Rothomagenſis Archiepi-
ſcopus Catholica fide diligenter imbutum ſæpefatum Rollonem unda baptiſma-
tis purificavit; & Dux Robertus illum à ſalutifero fonte ſuſcepit. Et ex illo
tempore manſit memoratus Princeps Chriſti fideliſſimus cultor, cujus antè fue-
rat crudeliſſimus perſecutor; baptizatus autem anno (d) XXX & VI, quo in D
Franciam venerat depopulaturus......

Rex quoque Karolus pontem miræ firmitatis ſuper Sequanam extrui fecit,
poſitis in utriſque capitibus caſtellis artificioſè fundatis, ubi præſidia colloca-
An. 920. vit. Quibus patratis, materiam quietis arripuit, & otio deſidiaque reſolutus,
Haganonem quendam militem de mediocribus ſibi Conſiliarium aſſumens, Pro-
cerum ſuorum conſilium ſpernere cœpit. Igitur Hagano, quem inſperatæ opes
provexerant, lateri ejus aſſiſtens, regni negotia diſponebat. Quod omnes penè
Francorum Proceres videntes & indignè ferentes, Regem deſeruerunt. Her-
bertus quoque Vermandenſium Comes montem Laudunum illi abſtulit: me-
moratus quoque Robertus Burgundiæ Dux contra eum rebellavit; & veniens
An. 922. à Burgundia cum valida militum manu, ſuper Axonam fluvium ſua tentoria E
fixit: Karolus verò reſedit ſuper fluviolum Saram. Sed cùm cotidie Ducis Ro-
berti virtus excreſceret, Regis autem decreſceret; Karolus cum amico ſuo Ha-
ganone trans Moſam latenter proficiſcitur. Porrò poſthæc præfatus Robertus à
quibuſdam Galliæ Epiſcopis diademate regio ſe coronari partim minis, partim
extorſit blanditiis anno Incarn. Dom. (e) DCCCCXXIV. Eodem etiam anno
Herveus Remorum Archiepiſcopus obiit; & Sewlfus Eccleſiæ Archidiaconus
illi ſucceſſit.

An. 923. Sequenti verò anno Rex Karolus cum ſui regni Lotharienſibus Moſam
tranſiens, contra præfatum Regem Robertum ad Attiniacum venit. Robertus
quoque Rex contra eum proceſſit, & ſuper Axonam ſub urbe Sueſſonica fixit
tentoria. Sed Karolus cum ſuis Lotharienſibus repentè ſuper eum ruit: ibique

(a) Richardus Burgundiæ Dux pater erat Rodulphi, qui anno 923 creatus eſt Francorum Rex.

(b) Robertus filius Roberti cognomento Fortis, frater Odonis Regis, fuit Comes Pariſienſis, factus Rex Francorum anno 922, occiſus eſt anno 923.

(c) Comes erat Pariſienſis, non Dux Burgundiæ.

(d) Nam Rollo primùm in Franciam venit anno 876.

(e) Corrigendum, *Anno* DCCCCXXII.

A Robertus in ipso belli exordio non minori fortunæ impetu destituitur quàm fuerat elatus primitus. Verùm ubi post bellum Lotharienses ad sua reversi sunt, Herbertus Comes Regem Karolum dolo cepit, & Petronæ direxit, ibique per totum quinquennium illum tenuit irretitum. Finito verò quinquennio ibidem Karolus spiritum exhalavit, & in Ecclesia B. Fursæi tumulariam habuit sepulturam. An. 929.

Habebat præfatus Rex filium nomine Ludovicum ex * Agrina Anglorum Regis susceptum filia : qui metuens paternæ kalamitatis involvi procella, mare transiens latuit in Anglorum terra. Vacillabat igitur Gallia cum Hugone Roberti Ducis nuper defuncti filio, qui pòst pro bonis actibus Magni prænomen promeruit : sed puerilis obsistebat ætas quominus regias assumeret infulas, cùm B Herberti cunctos teneret odium. Unde quidam regni Proceres adunati, Rodulfum Ricardi Justitiarii filium à Burgundia evocatum regio sublimavere solio. An. 923. * Odgiva

Præfati verò Karoli temporibus, id est anno Incarn. Dom. DCCCCXXII, Berengarius Longobardorum Imperator regno ab Optimatibus suis exturbatus est : & Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex ab hiis in regnum susceptus est. Hac prætereà tempestate Rollo, qui & Robertus, Princeps Normannorum senio confectus, & longa militia fatigatus, defunctus est, relinquens suum filium Guillelmum successorem. Circa hoc quoque tempus obiit Henricus Imperator : Otto filius ejus successit ei. Defunctus est etiam Rodulfus Jurensium & Cisalpinæ Galliæ Rex ; & successit ei filius ejus Conradus. An. 931. An. 936. An. 937.

Rodulfus igitur Ricardi Ducis filius, sicut præmissum est, regno Francorum C potitus est, adhuc superstite Karolo Rege, anno Incarn. Dom. (a) DCCCCXXIII, & regnavit annis XIII. Hic regni solium assecutus, & in cohercendis malefactoribus fuit severus, & in regno tuendo sagacissimus : hic denique primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus, eò quòd Guillelmus Comes ejusdem provinciæ dedignabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super Ligerim in pagum Augustudunensem ; & discurrentibus utrinque nobilibus viris, Comes præfatus Regi se subdidit : unde Rex illi pagum Bituricensem cum civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Hugoni filio defuncti Ducis Roberti Cenomannensium civitatem. An. 924.

Eodem etiam anno Huni Berengario Duce, quem Longobardi dudum à regno depulerant, Italiam depopulantur, & Papiam urbem populosam & opu- An. 924.
D lentam igne succendunt. Quibus patratis, juga montium transeuntes, Galliam infestare cœperunt : ab ipsis quippe multa Monasteria sunt destructa ; & eorum terrore corpus S. Remigii intra Remensis civitatis mœnia fuit delatum atque transpositum. Verumptamen Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex & Hugo Viennensis Comes eos per devia montium agitantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt : & ita Gallia ab eorum infestatione liberatur. Præfatus Berengarius à suis perimitur.

Anno proinde præfati regni Rodulfi * quinto Herbertus Vermandensium Comes defecit ab illo. Rex verò Rodulfus, juncto sibi Hugone Magno, quoddam ejus castellum Dowicum nomine cepit ac diruit. An. 931. * octavo

Porrò * VI regni sui anno Raimundus & Hermingaudus potentissimi Gothiæ E Principes, necnon & Lupus Wasconum Comes Regis vassalli efficiuntur : sed Vienna civitas Burgundiæ illi reddita est. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Willelmus Rollonis filius sæpefato Rodulfo Regi se commisit proprio voto. An. 932. * IX An. 933.

Anno igitur Incarn. Dom. DCCCCXXXI Britones in cornu Galliæ constituti, adversùs Normannos, quibus subditi erant, insurgentes, Ducem illorum interemerunt. Quod audiens Willelmus Normanniæ Princeps, terram illorum hostiliter intrans, duriter devastavit : & Berengarium quidem eorum Ducem potentissimum sibi reconciliavit ; Alanum verò alterum Ducem illorum à terra fugavit : & sic totam Britanniam sibi vi vindicavit.

Rex verò Rodulfus anno Incarn. Dom. DCCCCXXXVI sine liberis est defunctus. Quod audiens Rex Anglorum Alstannus, Willelmo Principi Normannorum legatos cum muneribus misit, ut Ludovicum Karoli Simplicis filium cum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille

(a) Malè in Codice Ms. *Anno Incarn. Dom.* DCCCCXXVI, *& regnavit annis* XVI.

gratanter suscepit, & feliciter consummavit. Cum Hugone enim Magno & A
Comite Herberto aliisque Francorum Proceribus præfatum juvenem apud Boloniam ipsis maris littoribus contiguam suscepit, & usque ad Montem-Laudunum perduxit.

In Cathedra Romanæ Ecclesiæ Johanni Papæ Leo, & Leoni Stephanus, & Stephano Martinus, & Martino successit Agapitus. Hoc præterea floruerunt in tempore famosi Galliæ Episcopi, Adelbero Metensis & Fulbertus Carnotensis.

Ludovicus igitur Karoli Simplicis filius coronatus est favore præfatorum Principum ab Artaldo Remorum Archiepiscopo anno Incarn. Dom. DCCCCXXXVI, & regnavit annis ferme XVIII. Hic desponsavit sororem suam nomine Mathildem Conrado Regi, dans ei jure dotalitii Lugdunensem Burgundiæ urbem: dedit etiam partem regni Lothariensis Ottoni Imperatori: Otto verò dedit illam B
An. 940. Henrico fratri suo. Rex verò Ludovicus Imperatoris Ottonis sororem nomine
An. 939. Gerbergam duxit uxorem. Hugo quoque Roberti Ducis filius alteram Ottonis
An. 938. sororem, Henrici Imperatoris filiam, sortitur uxorem.

Anno denique Incarn. Dom. DCCCCXXXVII cæli pars ardere visa est: & Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam est insecuta, qua villæ & agri sunt depopulati, & domus & basilicæ sunt conflagratæ. Eodem quoque anno Rodulfus Jurensis & Cisalpinæ Galliæ Rex obiit, & ei parvulus filius Conradus in regno successit.

An. 940. Regni quoque Ludovici anno V Hugo Remorum obsidens urbem, Artaldum ipsius urbis Archiepiscopum à sua sede depulit, & Hugonem Herberti Comitis filium ei substituit. C

Sequenti verò anno Comes (a) Herbertus defunctus est, & apud S. Quintinum sepultus. Odo etiam Abbas Cluniacensium ac Floriacensium Turonis eodem defunctus est anno. Qui dum esset vir eloquens, & litterarum scientia pollens, inter alia quæ fecit opuscula, sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti sollempnitas.* Post cujus (b) decessum beatus Maiolus suscepit regimen Cluniacensis Ecclesiæ.

Hac præterea tempestate, anno videlicet Incarn. Dom. DCCCCXLIII, Arnulfus Comes Flandrensium Guillelmum Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude peremit apud castellum Pinchiniacum juxta fluenta Somenæ. Erat Guillelmo ex concubina filius nomine Ricardus.
Rex verò Ludovicus, audita nece præfati Principis, cogitabat quomodo illam D
Normanniæ partem, quæ jacet super Sequanam, suum redigeret in dominium.
* Ebroicensem Tum accersito Hugone Magno, dedit ei * Eboracensem & Baiocacensem Normanniæ urbes, tali conditione ut de reliquo honore sibi adjutor existeret, quatinus jam dictam Normanniæ partem ipse Rex ad suum retorquere posset domi-
An. 944. nium. Condicto denique die abiit Rex ut obsideret Rothomagensem, & Hugo Baiocacensem Normanniæ urbes. Bernardus denique quidam Normannus in illis diebus, vir valde callidus & versutus, arcem custodiebat Rothomagensem; à quo Rothomagum pacificè susceptus est. Verùm Regi in urbe moranti præfatus dolosè suggessit Bernardus ut memoratum Ducem Hugonem à Baiocacensi obsidione recedere faceret, & totam Normanniam in suum dominium retine-
ret. Quod Rex statim facere curavit: unde discordiæ fomes inter Regem pul- E
lulavit & Ducem. Proinde Hugone ab urbe discedente, Rex ilicò eam ingreditur: & dum ibi paucis diebus suum refecisset exercitum, rursus Rodomum remeavit. Et assumens ibi sæpefatum adolescentem Ricardum, secum usque Laudunum perduxit. Sed dum demùm à Rege negligenter tractaretur, quidam miles ejus Osmundus nomine ipsum adolescentem Ricardum furto sublatum perduxit primùm ad castrum Codiciacum, ac demùm restituit hominibus atque parentibus suis. Quod ubi Rex comperit, Rodomum reversus, susceptus est pacificè.

An. 945. Intereà verò Normanni miserunt ad Regem Danorum nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuò affuit, & Regi Ludovico mandavit ut sibi obviàm ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitis Silvanectensis & alterius Bernardi Rotomagensis, cujus suprà meminimus, qui

(a) Heribertus obiit anno 943, Odo Abbas anno 942.

(b) Odo anno 941 antequàm Romam proficisceretur, Aimardum sibi coadjutorem elegerat.

fraudem

A fraudem noverant, venit obviàm pagano Aigroldo Regi Danorum nichil suspicans mali. Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repentè irruit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici parte interfectus est Erluinus Monasterioli castri nobilissimus Comes, & cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere cœpit: sed à Normannis, quos sibi fideles sperabat, est retentus, & sub custodia Rodomo positus.

Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expetivit suffragia: quam ille reverenter suscepit; & demùm de Regis ereptione tractare cœpit. Porrò Normanni filios Regis dari sibi obsides quæsierunt, nec aliter Regem se dimissuros asseruerunt. Mittitur ad Reginam pro pueris: illa minorem Regis filium mittens,
B majorem denegavit se esse missuram. Datur igitur obses Regis minor filius; & ut Rex dimittatur, Guido etiam Suessonorum Episcopus sese pro Rege obsidem dedit. Tunc Rex sæpedictum adolescentem Ricardum de terra Normannorum revestivit, & sic à Normannia recessit. Hugo verò Magnus Regem à Normannis suscipiens, nequaquam liberum abire permisit: sed Comiti Tetbaldo suo illum commisit habendum: qui tamdiu illum custodia septum tenuit, donec Rex Montem Laudunum Hugoni Magno habendum concessit.

Post hos autem dies Theotilo Turonicæ urbis venerandus Episcopus ad Laudunum Montem, causa exigente, properavit. An. 945. Sed dum ad propria remearet, in ipso itinere gravi cœpit ægritudine deficere. Et cùm jam ultimum exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum lon-
C gitudinis habere visum; cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt, qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine, per milia ferè ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis est humatus; & exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.

Anno denique decimo regni Ludovici ipse Rex Aquisgrani palatio cum Ot- An. 947.
tone Imperatore sanctum Pascha celebravit, & ab eo magnificè muneratus in Franciam remeavit.

Proinde Rex Ludovicus anno regni sui XIII Laudunum improvisus aggre- An. 949.
ditur, & nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, & diruptis por-
D tarum seris, opidum ingreditur; turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit; quam ideò à civitate seclusit, ducto intrinsecùs muro. Hugo verò ilicò, hoc comperto, illò affuit, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviàm perrexit Conrado Lotharienſium Duci. Dux verò inter Regem & Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indeque reversus Rex Ludovicus, Remis remeavit. *Cætera desunt in Codice Regio ob lacera folia.*

EX CHRONICO (a) HUGONIS
Floriacensis Monachi.

POsthæc defunctus est Ludovicus Rex Francorum filius Karoli Calvi, relin- An. 879.
quens filium suum parvulum (b) Karolum nomine, qui Simplex appellatur, cum regno in custodia Odonis Principis.

Eo tempore gens incredula (c) Normannorum per Gallias sese diffudit, cædibus, incendiis atque omni crudelitatis genere debacchata. Deinde Franci, Burgundiones & Aquitanenses congregati in unum, Odonem Principem ele- An. 888.
gerunt sibi in Regem.

(a) Hoc fragmentum descripsimus ex tribus MSS. Codicibus Regiis & uno Sangermanensi. Illud etiam ediderat Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 347. Alud Chronicon vulgavit idem Chesnius ibidem pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Hugo, qui florebat adhuc anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni Carnotensi Episcopo, qui obiit anno 1115.

(b) Regnum Ludovicus reliquit duobus filiis Ludovico & Carlomanno: illud relinquere non potuit sub custodia Odonis Carolo Simplici, qui nondum natus erat.

(c) Normanni sese in Galliam diffuderunt anno 881 & sequentibus.

An. 898. Obeunte verò Odone Rege Kalendis Januarii, recepit regnum Karolus Sim- A
plex filius Ludovici. Sub ipſo tempore venerunt Normanni in Burgundiam ad
S. Florentinum. Occurrit autem illis Ricardus Dux Burgundiæ cum ſuo exer-
citu in territorio Tornodorenſe; irruenſque in eos, percuſſit multitudinem ex
eis in ore gladii: & reliqui fugerunt v Nonas (a) Junii. Tempore illo factus
eſt terræ motus circa Monaſterium S. Columbæ Virginis v Idus Januarii.

An. 911. Eo tempore Pagani obſederunt Carnotenam civitatem. Collecto igitur exer-
citu, Ricardus Dux Burgundiæ & Robertus Princeps irruerunt in eos, perem-
ptis ex Paganis vi millibus octingentis: & à paucis, qui remanſerunt, obſides
capientes, xiii Kal. Auguſti in Sabbato, auxiliante illis ſuperna clementia per
An. 912. interceſſionem ſanctæ Dei Genitricis Mariæ. Poſthæc igitur in menſe Martio
apparuit ſtella à parte Circii emittens radium magnum ferè diebus xiv. B

An. 913. Sequenti anno fuit fames magna per totam Galliam. Deinde poſt quinque
An. 918. ferè annos Kalendis Februarii igneæ acies viſæ ſunt in cælo diverſorum colo-
rum (quod mirum fuit) alternis ſe vicibus inſequentes. Ipſo anno fuit magna
diſſenſio inter Regem & Principes ejus. Ob hanc cauſam plurimæ ſtrages per-
petratæ ſunt Chriſtiani populi; ſed, favente Deo, omnis illa contradictio ceſ-
ſavit.

An. 921. Tertio autem anno poſt hanc contradictionem defunctus eſt Ricardus Dux
Burgundiæ Kalendis Septembris, ſepultuſque eſt in Baſilica S. Columbæ Vir-
ginis, in Oratorio S. Symphoriani Martyris.

An. 922. Secundo anno poſt ejus mortem Robertus Princeps rebellavit contra Karo-
lum Simplicem, unctuſque eſt in Regem iii Kal. Julii. Et nondum anno ex- C
An. 923. pleto, xvii Kal. Julii factum eſt bellum Sueſſionis urbe inter Carolum Simpli-
cem & ipſum Robertum, qui regnum Francorum invaſerat, ubi interfectus eſt
ipſe Robertus. Karolo verò à cæde belli victore revertente, occurrit illi Her-
bertus infidelium nequiſſimus, & ſub fictæ pacis ſimulatione in caſtro quod
Parrona dicitur, ut hoſpitandi gratia diverteret, compulit: & ſic eum dolo re-
tinuit. Habebat enim idem Robertus ſororem (b) iſtius Herberti in conjugio;
de qua ortus eſt Hugo Magnus.

Illic itaque poſitus (c) Karolus Rodulfum nobilem filium Ricardi Burgun-
dionum Ducem, quem de ſacro fonte ſuſceperat, unà cum conſilio Hugonis
Magni, filii ſupradicti Roberti, & Procerum Francorum in regnum ſublima-
vit. Idem autem Karolus Simplex poſt longam carceris macerationem defunctus D
(d) eſt in ipſa cuſtodia, & ſepultus in Baſilica S. Furſei Confeſſoris, quæ eſt
in ipſo Parrona caſtro. Unctus eſt verò in Regem ipſe Rodulfus iii Idus Julii
Sueſſionis civitate (e).

An. 926. His temporibus Pagani iterùm Burgundiam vaſtaverunt. Factumque eſt bel-
lum inter Chriſtianos & Paganos in monte Chalo, peremptis à Paganis ex Chri-
ſtianis viii Idus Decembris multis millibus. (f)

An. 936. Igitur defuncto (g) Rodulfo Rege xviii Kal. Februarii, ſepelierunt eum in
Baſilica S. Columbæ Virginis. Poſt mortem igitur Rodulfi Regis, Hugo Ma-
* Seno- gnus unà cum Francis accerſiens Willelmum Achiepiſcopum *, miſit illum ad
nenſem Ogivam uxorem jam dicti Karoli Simplicis, ut (h) inde reduceret Ludovicum
filium ejus. Fugerat enim ad (i) patruum ſuum Regem Anglorum ob timorem E
Herberti & Hugonis. Veniens illuc Willelmus Archiepiſcopus, datiſque obſi-
dibus ſub ſacramenti titulo Ogivæ matri ejus, reduxit Ludovicum in Franciam.
Igitur xiii Kal. Julii unctus eſt in Regem Ludovicus filius Karoli Simplicis
apud Laudunum.

An. 937. Secundo autem anno poſt hæc, xvi Kal. Martii, circa Gallorum cantum uſ-
que illuceſcente die ſanguineæ acies per totam cæli faciem apparuerunt. Se-
quenti autem menſe, ix Kal. Aprilis, Hungri adhuc pagani Franciam, Bur-
gundiam atque Aquitaniam ferro & igne depopulari cœperunt.

(a) Apud Clarium in Chronico S. Petri Vivi, v. *Nonas Januarias.*

(b) Beatrix vocabatur, filia Heriberti I Comitis Viromandenſis.

(c) Nullæ Carolo videntur fuiſſe partes in electione Rodulfi.

(d) Defunctus eſt Carolus anno 929: & jam ab anno 923 unctus fuerat in Regem Rodulfus.

(e) Clarius, qui in Chronico S. Petri Vivi Senon. eadem recitat, addit, *à Walterio Archiepiſcopo.*

(f) Idem addit: *ubi interfectus eſt Warnerius Vicecomes Senonum.*

(g) Idem Rodulfum dicit defunctum Autiſſiodori.

(h) Id eſt, *ex Anglia.*

(i) Malè in Codd. Mſſ. *ad patrem.* Nam Adelſtanus frater erat Ogivæ matris Caroli. Et certè Clarius habet, *ad patruum.*

A Posthæc rebellaverunt Francorum Proceres contra Ludovicum Regem; su- An. 942.
per omnes autem Hugo Magnus. In ipso anno valida facta est fames per totum
regnum Francorum, ita ut modius frumenti venundaretur XXIV solidis. Deinde
captus est non post multos dies Ludovicus Rex filius Karoli Simplicis Baiocas An. 945.
civitate à Normannis, multis ex Francorum populo interemptis, consentiente
Hugone Magno. Posthæc mense Maio, feria IV, pluit sanguis super operarios.
Et in ipso anno, mense Septembri, Ludovicus Rex totum tempus vitæ suæ ple- An. 954.
num ducens angustiarum & tribulationum, diem clausit extremum, sepultus-
que est Remis in Basilica S. Remigii. Sequenti quoque mense, II Idus No-
vembris, Lotharius jam juvenis filius ejus unctus est in Regem Remis: & Hugo
Magnus factus est Dux Francorum.

B Secundo autem anno posthæc, mense Augusto, obsedit supradictus Hugo An. 955.
Magnus Pictavis civitatem; sed nihil ei profuit. Dum enim obsideret eamdem
civitatem, quadam die intonuit Dominus terrore magno, disrupitque turbo pa-
pilionem ejus à summitate usque deorsum: stuporque magnus invasit illum cum
exercitu suo, ita ut vivere nequiret: statimque in fugam versi recesserunt ab
urbis obsidione. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B. Hilarii, qui sem-
per tutor & defensor est illius urbis. In ipso anno defunctus est Gislebertus An. 956.
Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Ottoni filio Hugonis Magni: habebat
namque Otto filiam ipsius Gisleberti in conjugio.

Secundo anno obiit Hugo Magnus Dux Francorum apud (a) Drodingam An. 956.
villam XVI Kal. Julii, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius:
C cui successerunt filii ejus, Hugo videlicet, Otto & Hainricus, nati ex filia (b)
Odonis Regis. Hugo Dux Francorum effectus est, & Otto Dux Burgundio-
num. Defuncto (c) Ottone Duce Burgundionum, successit Hainricus frater An. 965.
ejus.

Sub ipso tempore oritur contentio inter Ansegisum Episcopum Trecarum &
Robertum Comitem. Ejectus verò ex civitate Ansegisus à Roberto Comite,
perrexit in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem, adductosque (d) Saxones,
mense Octobrio obsedit Trecas longo tempore. Venientesque Senones in præ-
dam, occurrerunt illis Archembaldus Archiepiscopus & Rainaldus Comes ve-
tulus cum exercitu maximo in loco qui dicitur Villaris: interfectosque Saxones
cum Duce suo Helpone nomine, Senonenses extiterunt victores. Dixerat enim
D Helpo incensurum se Ecclesias & villas, quæ sunt super * Venenam fluvium *la Vanne
usque ad civitatem, infigeretque suam lanceam in portam S. Leonis. Interfectus
est autem cum populo suo à Senonensibus, reportatusque est in patriam suam
Ardennam à servis suis: sic enim jusserat mater ipsius Helponis, nomine Warna.
Planxerunt autem eum planctu magno Rainaldus Comes & Archembaldus Ar-
chiepiscopus: consanguineus enim illorum erat. Videns itaque Bruno Dux so-
cius ejusdem Helponis, qui obsederat Trecas civitatem, quòd mortuus esset
socius suus Helpo, cum suis reversus est in patriam suam.

Denique verò non post multos dies Lotharius Rex congregans exercitum An. 858.
copiosum valde, * renovavit in ditione sua Lotharium-regnum. Veniensque ad *Al. revocavit
Palatium quod dicitur Aquisgrani, ubi commanebat Otto Imperator cum uxore
E sua, hora * prandendi; ingressusque Palatium, nemine contradicente, come- *Al. prandii.
derunt & biberunt quidquid illi ad usus suos paraverant. Otto verò Imperator
cum uxore sua & populo fugiens, reliquit Palatium. Deprædato itaque Lotha-
rius Rex Palatio & tota provincia, reversus est in Franciam cum pace, nemine
persequente.

Posthæc Otto Imperator congregans exercitum suum, venit Parisius, ubi in-
terfectus est nepos ipsius cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso sub-
urbio illius. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam infi-
geret in portam civitatis Parisiorum. Convocans igitur Lotharius Rex Hugo-
nem Ducem Francorum & Hainricum Ducem Burgundionum, irruensque in
eos, fugientibus illis, persecutus est eos usque Suessionis civitatem. Illi autem
ingressi fluminis alveum quod dicitur Axona, nescientes vadum, plurimi ibi

(a) Drodinga, sive Dordingus & Dordinchus ad Urbiam, *Dourdan sur Orge*.

(b) Hadwigis uxor Hugonis Magni filia erat Regis Henrici Aucupis, soror Ottonis Germaniæ Regis.

(c) Otto filius Hugonis Magni obiit anno 965.

(d) Apud Chesnium, *adductisque Saxonibus*: & paulò pòst, *interfectisque Saxonibus*. Ita habet Clarius in Chronico S. Petri Vivi.

perierunt, & multò plures consumpsit aqua quàm gladius : & tanti ibi perierunt, ut etiam aqua redundaret cadaveribus mortuorum. Lotharius verò Rex constanter persequens illos tribus diebus & tribus noctibus usque ad fluvium A
* qui * quod fluit juxta Ardennam, sive Argonnam, * interfectis ex hostibus maxima
* interfecta multitudine. Desinens autem persequi illos Lotharius Rex, reversus est in Franciam cum magna victoria. Otto autem Imperator cum his qui evaserant cum magna confusione reversus est ad propria. Posthæc non apposuit ultrà Otto Rex ut veniret nec ipse, nec exercitus ejus in Franciam.

An. 980. In ipso anno pacificatus est Lotharius Rex cum Ottone Rege Remis (a) civitate contra voluntatem Hugonis & Hainrici fratris sui, contraque voluntatem exercitûs sui. Dedit autem Lotharius Rex Ottoni Regi in beneficio Lotharium-regnum : quæ causa magis contristavit corda Principum Francorum. (b) B

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex senex (c) & plenus dierum; sepultusque est in Basilica S. Remigii Remis : cui successit Ludovicus filius ejus juvenis.

Anno DCCCCLXXXVII. Obiit Ludovicus Rex juvenis, qui regnavit in Francia annis (d) IX; sepultusque est in Basilica S. Cornelii Martyris Compendio: cui successit (e) Karolus frater ejus, filius Lotharii Regis.

Eodem (f) anno rebellavit contra Karolum Dux Francorum Hugo, eò quòd
* Agnetem accepisset Karolus * filiam Herberti Comitis Trecarum. Collecto igitur Hugo
An. 988. exercitu copioso valde, obsedit Laudunum, ubi commanebat Karolus cum conjuge sua. Exiens verò Karolus de civitate, fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitiis ubi manebant hostes. Cernens itaque Hugo Dux C
An. 990. quod minimè posset Karolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus falsus Lauduni, & Consiliarius Karoli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Karolus cum uxore sua, & ductus in custodia Aurelianis civitate : nondum autem Karolus erat unctus in Regem, resistente Hugone Duce. Manens verò idem Karolus in custodia Aurelianis in turri, genuit ei uxor sua filios duos Ludovicum & Karolum. Eodem anno unctus
An. 987. est in Regem Remis Hugo Dux : & in ipso anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hîc defecit regnum Karoli Magni.

(a) Non Remis, sed super Carum pacificatum, Lotharingiam non in beneficium Ottoni dedisse Lotharium, sed abjurasse scribit Sigebertus in Chronico.

(b) Apud Chesnium hæc adjiciuntur: *In diebus illis Episcopus Aletis civitatis, nomine Salvator, veniens Parisius cum duobus Abbatibus, ferens ibi pretiosissimas reliquias, videlicet almi Maglorii Archipræsulis, medietatem S. Sanxonis Archiepiscopi, cum toto corpore Maglorii Episcopi, Sanatoris Episcopi, Lucerni Episcopi* [corrigendum, *Machuti Episcopi, Senatoris Episcopi, Lencerni Episcopi*], *Wingantonis Abbatis, cum aliis multis. Receptique sunt à supradicto Rege cum magno honore in Basilica B. Bartholomæi Apostoli.* Hujus Translationis Historiam scripsit Auctor anonymus, quam in Appendice Annalium Bened. Tomo 3, pag. 719 recitat Mabillonius, qui eam refert ad annum 979. Maglorius & Samson Dolenses erant Episcopi.

(c) Cùm constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem prodiisse, adeóque anno ætatis suæ 45 exstinctum, necesse est illum senem & plenum dierum ab Hugone dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum regnum : regnavit enim annos 32. Obiit autem VI Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelhaidem Imperatricem nomine Emmæ data.

(d) Initium regni ducendum ab anno 978, quo à patre in regni consortium adscitus est.

(e) Ludovico successit Hugo Francorum Dux, non Karolus, qui Ludovici patruus erat, non frater, nec filius Lotharii, sed frater.

(f) Non Hugo contra Carolum rebellavit, sed Carolus contra Hugonem, qui hoc ipso anno 987 in Regem unctus fuit.

SUITE DES CHRONIQUES DE SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

LA partie que nous donnons des Chroniques de S. Denis, eſt tirée du Manuſcrit de ſainte Geneviéve, dont nous avons parlé dans les Volumes précédens. Nous l'avons collationné avec le Mſ. du Roi & celui de S. Germain des Prez, dont nous mettons les différentes leçons à la marge & au bas des pages. Nous déſignons ces deux Mſſ. par ces mots Reg. *&* Germ.

Les quatre Chapitres, qui concernent Louis le Begue, ſont traduits du Continuateur d'Aimoin, ou plûtôt des Annales de S. Bertin. Ce qui ſuit juſqu'à l'an 882, eſt pris des mêmes Annales. Le reſte eſt tiré de différens Auteurs, mais ſur-tout de l'Hiſtoire de Guillaume de Jumieges & de la Chronique de Hugues Moine de Fleuri.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU ROI LOOYS LE BAUBE.

LI premiers parole comment Looys, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur pleſoit pour aquerre leur grace : & comment l'empereriz Richeut li aporta l'eſpée & le ceptre ſon pere : & comment il fu coronez : comment il paſſa en Berri contre les Normanz : de l'apoſtole qui en France vint, & fiſt concile des prelaz.

Li seconz parole comment li apoſtoles refuſa à coroner la roine : & comment il & li prelat aſſemblerent à Troies ; & du debat entre (a) *Hemaire & Adenoſte de l'eveſchié de Loon : du mariage de la fille Boſon au fil le roi : comment li apoſtoles s'en retorna : & du parlement des dui rois Looys.*

Le tierz parole des convenances & de l'acort qui fu entre les dui rois : & comment il fu traitié en chaſcune jornée au porfit des dui roiaumes, tout n'en fuſt-il après [choſe tenue] par la deſloiauté du roi Loys de Germanie.

Li IIII *parole du departement des dui rois ; & de la mort le roi Loys de France qui fut apelez li Baudes : de l'abbé Gozelin, du conte Conrat & du roi de Germanie : comment li rois Loys de Germanie vint en France, & comment il s'en retorna ſanz rien faire.*

(a) Il faut *Hincmar* ſelon le Latin.

 A

I. *Comment Looys, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur plesoit pour aquerre leur grace: & comment l'empereriz Richeuz li aporta l'espée & le ceptre son pere: & comment il fu coronez: comment il passa en Berri contre les Normanz: de l'apostole qui en France vint, & fist concile des prelaz.*

L'an 877. *Annales de S. Bertin.* A Looys le fil Challe le Chauf, qui Loys li Baubes fu apelez, vint la novele de la mort son pere à Endrevile où il estoit. Lors au plus tost que il pot manda les barons, à ceus que il pot se reconcilia, & atraist à l'amor par promesses & par dons; aus uns dona contées, aus autres viles, & aus autres abbaies; & fist à chascun à son pooir selonc ce que il requeroit. Lors mut d'Andrevile, & par Carisi s'en ala droit à Compiegne: moult se hastoit pour ce que il peust venir à tems à la sepouture son pere, qui devoit estre mis à S. Denys, si com il cuidoit. Mais quant il sot que il estoit ensepouturez en Lombardie en une cité qui a non (a) Verziaus, & il ot entendu que li plus grant home du roiaume, & conte & abbé, s'étoient ja torné contre lui avant que il morust, pour ce que il donoit les honeurs & les contées aus uns, & là où il li plesoit, sanz leur assentement, il retorna à Compiegne. B

Li baron & cil qui ovec Richeuz l'empereriz s'en retornoient en France, fesoient moult de maus, & degastoient tout le païs devant eus jusques à tant que il vindrent à l'abbaie qui est apelée (b) Vegnon-mostier. Lors pristrent un parlement à Moynier en Champagne: leur messages envoierent à Loys, & il leur envoia ausi les siens: & tant alerent messages d'une part & d'autre, que la besoigne fut ensi ordenée, que Richeut l'empereriz & li baron vendroient à lui à Compiegne, & que li parlemens, qui fu pris à Moynier, seroit mis à Chaene (c) en Coce selve. A Compiegne vint donques Madame Richeut l'empereriz & li baron droit à la feste (d) S. Martin, & li aportoit le mandement que ses peres avoit fait au lit de la mort, que il li lessoit le roiaume de France, & l'en revestoit par l'espée, qui estoit apelée l'espée S. Pere; & si li enveoit une corone & les roiaus garnemenz & un ceptre d'or à pierres precieuses. Puis alerent tant messages entre Loys & les barons, que il s'accorderent tuit & evesque & conte & abbé à son coronement: & il leur dona les honeurs du roiaume selonc ce que il requerroient par raison. C D

Lors fu coronez (e) à Rains par la main l'archevesque (f) Haimer par commun assent des barons & des prelaz, qui se mistrent en sa defense & en sa garde eus & leur églises, & li jurerent que il li feroient loial selonc leur pooirs, & en aide & en conseil au porfit de lui & du roiaume: & li vavassor se recommanderent ausi à lui, & li jurerent fueté & loiauté. (g) [Mais pour ce que l'estoire parle souvent des abbez du roiaume, porroient aucun cuider que ce fussent moine & genz de religion: mais nous cuidons mieuz, selonc ce que l'estoire done à entendre, que ce fussent baron ou grant home seculer, à cui l'on les donast ou à tens ou à vie. Si estoit mauvese costume & contre Dieu que autres genz tenissent les biens, que cil que la reule establit, pour destruire & pour dilapider: ne li servises notre Segneur n'i pooit estre bien faiz, ne li ordres bien gardez en tele maniere. Sanz faille l'estoire ne parole pas plainement que il fu ensi; més assez le done à entendre.] Li coronemenz de ce roi Looys si fu en l'an de l'Incarnation (h) DCCCLXXVIII. La Nativité nostre Segneur celebra à S. Maart de lez Soissons. E

L'an 878. Delà se parti, & s'en ala à Endrainvile; & la feste de la Resurrection celebra à S. Denys en France. Puis s'en ala outre Saine pour dui raisons à la proiere Hue l'abbé; la premiere fu pour li aidier contre les Normanz; & la seconde

(a) Le Continuateur d'Aimoin a, *Vercellis sepultum*, ce qui ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin.

(b) Le Latin, *ad Avennacum Monasterium pervenerunt, & Conventum suum ad montem Witmari condixerunt.*

(c) Le Latin, *ad Casnum in Cotia*, à Chesne en Cuise.

(d) Le Latin, *in Missa S. Andreæ.*

(e) Il fut couronné à Compiegne, non pas à Reims.

(f) Le Latin, *ab Hincmaro.*

(g) Ce qui est entre deux crochets, est du Traducteur, & ne se trouve pas dans le Latin.

(h) Corrigez, DCCCLXXVII.

A si fu pour ce que li fil Godefroi avoient sesi le chastel & les honeurs le fil le conte Huedon ; & la tierce si pot estre pour ce que Haimes li (a) fiuz Bernart le marchis avoit prise la cité d'Evreues, & fesoit moult de maus au païs entor ; car il proioit & roboit tout quanque il pooit à la guise des Normanz. Jusques à Tors ala li rois : là fu très durement malades que l'on cuida bien que il en deust morir : mais la merci notre Segneur, il aleja de cele maladie. Lors vint à li Godefroiz par le conseil de ses amis, qui moult le tindrent cort de ce faire, & amena ovec lui ses dui fiuz ; au roi * rendi les chastiaus que il avoient sesiz & les apartenances, par tel condition que il les tenissent après par son don & par sa volenté. Après ces choses Godefroiz converti grant partie des Bretons, & les amena à la feauté : mais après firent-il comme Breton. *Annales de S. Bertin.* * rendirent

B En ce tems avint que li apostoles Jehans fu moult durement esmeuz & corrociez contre dui contes Lambert & Albert, qui li avoient ses citez & ses viles proiées & robées : si pesamment com il pot les escomenia, de Rome s'en issi, & enporta moult de precieuses reliques : Formose (b) l'evesque de Portue enmena ovec lui ; en mer se mist, & vint à navie jusques à Alle le Blanc, si arriva droitement le jor de la Penthecoste. Lors envoia ses messages au prince Boson ; & cil li envoia genz pour lui conduire jusques à Lyons seur le Rone. De là manda au roi Loys de France par ses messages que il li venist à l'encontre là où il porroit mieuz à son aesement : & li rois envoia encontre lui aucuns de ses evesques, & li requist que il venist jusques à Troies ; & commanda que li evesque du roiaume li amenistrassent ses despens : encontre lui vint à Troies ès Kal. C de Septembre ; car il n'i pot plus tost aler pour sa maladie. Lors [li apostoles] assembla grant concile de touz les evesques du roiaume & de la province de Belge. En cel concile fist relire l'escommeniement dont il avoit escommenié à Rome Lambert & Albert & Formose & Gregoire ; & requist à tous les prelaz leur assentement en cel escommeniement : & li prelat li requistrent que ausi com il avoit ce fait reciter par escrit, ausi leur otroiast à avoir, si que il peussent mieuz & plus certainement pronuncier leur assentement. Ensi leur otroia li apostoles ; & lendemain, quant li conciles fu assemblez, baillierent à l'apostole leur escrit qui contenoit tele sentence.

„ Sire (c) S. peres des peres, apostoles Jehans de la S. églyse de Rome ; „ nous evesques de France & de Belge, fil & serjant & deciple de vostre S. D „ auctorité, nous nous dolons par grant compassion, & plorons pour les plaies „ & pour les griés que li mauvais menistre & fil du deable ont faiz à nostre „ mere & maistresse de toutes églises l'église de Rome, & soustenons vostre jugement, & i consentons de cuer & de bouche & de voiz, & à la sentence „ que vous avez donée sor eus & sor leur aides, & selonc les droiz des canons „ qui furent establi & doné de vos antecessors : & nous qui sommes sacré par la „ grace du S. Esperit à l'ordre de prestre & à la dignité d'evesque, les (d) „ ferrons du glaive du S. Esperit qui est la parole de Dieu : c'est à savoir, ausi „ comme vous les avez escommeniez, nous les tenons pour escommeniez ; & „ ausi comme vous les avez dejetez de S. église, nous les en dejetons : & ceus „ qui à satisfaction vorront venir, qui seront assous de vostre auctorité, & par „ vous seront receus en S. église selonc les canons, nous les tendrons pour as- E „ sous & pour fiuz de S. église. Et tout ausi com il avint jadis des plaies d'Egy- „ pte, selonc ce que nous trovons en la S. Escriture que il ne i avoit maison où il „ ne i eust un mort, ne nul ne i avoit qui peust l'autre conseillier, pour ce „ que chascuns avoit assez à plorer en sa maison ; ausi est-il de nous evesques „ que chascuns a assez à plorer en s'église : & pour ce nous tuit vous prions que „ vous nous secorez de vostre auctorité, & vous requerons que vous establissiez & confirmez un chapitre, par quoi nous soions si fort & si garni par „ l'auctorité de l'église de Rome que nous nous puissons vigeureusement defendre contre les pervers maufaiteurs, qui tolent & destruient les biens de „ nos églises, & qui despissent les sentences & les dignitez des evesques : & „ selonc ce que dit S. Pol li apostres, que tiex genz soient livré au deable, „ mais que il soient sauf toutes voies au jor du joise J. C. „

(a) Dans le Latin, *frater*.
(b) Formose ne vint pas avec lui. Cela ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais dans le Continuateur d'Aimoin, que le Traducteur suit.
(c) Ce discours est omis dans le Ms. du Roi.
(d) Germ. *les ferons & les tresparchons*.

Cete ſentence fiſt li apoſtoles Jehans eſcrire ovec la ſentence de l'eſcomme- A niement, & vot que tuit li eveſque du concile i meiſſent leur ſuperſcription. Après commanda que li canon du concile de (a) Sardaine fuſſent leu devant touz; & ſi decret l'apoſtole Leon, qui parolent des eveſques qui remuent leur ſieges; & li canon du concile d'Aufrique, qui defendent les tranſmutations des eveſques qui pas ne devoient eſtre tenues, ne que l'en doit derechief baptizier, ne derechief ordener. Et ce fu fait pour l'archeveſque Frothaire, qui de Bordiaus s'en eſtoit alez à Poitiers & de Poitiers à Boorges.

II. *Comment li apoſtoles refuſa à coroner la roine : & comment il & li prelat aſſemblerent à Troies ; & du debat entre* (b) *Hemaire & Adenofle de l'eveſchié de Loon : du mariage de la fille Boſon au fil le roi : comment li apoſtoles s'en retorna : & du parlement des dui rois Looys.* B

Annales de S. Bertin.

Après ces choſes corona li apoſtoles Loys : & li rois le ſemonſt à mengier ovec lui & ſa fame; richement le fiſt ſervir de viandes & de vins : puis ſe departi de lui li apoſtoles, & s'en ala à Troies. Puis le requiſt li rois par ſes meſſages que il voſiſt coroner ſa fame à roine; mais il ne le vot faire. Lors vindrent avant dui eveſque Frotaires & Adalgaires, & aporterent à l'apoſtole devant touz les eveſques un commandement de l'empereor Kalle le Chauf, par quoi il reveſtoit ſon fil Loys du roiaume de France; & li requeroient que de par le roi Loys que il conferma ſt ce precept par ſon privilege. Lors tinſt avant li C apoſtoles l'exemplaire auſi comme d'un commandement fait de l'empereor Kalle de l'abaie de S. (c) Germain à l'égliſe de Rome, que il peuſt tolir auſi comme par droit l'abaie à l'abé Gozelin, & retenir à ſoi. Si cuidoit-on que ce euſt eſté fait & pourchacié par le conſeil de ces dui eveſques & des autres conſeilliers le roi Loys. Lors diſt li apoſtoles que ſe li rois voloit que il feiſt privilege ſor ſon commandement, conferma ſt avant le precept de ſon pere. Et auſi comme ceſte choſe ot eſté baſtie & pourchaciée par malice, & non mie ſelonc raiſon, auſi vint ele au darrenier à noient.

En ce mois meiſmes que ce fu fait, vint li rois à Troies, & ala à l'oſtel l'apoſtole par le conſeil de ſes barons; à lui parla bien priveement; & puis alerent enſemble là où li eveſque eſtoient aſſemblé delez l'oſtel l'apoſtole. Là fu- D rent eſcommenié Hues li fiuz Lothaire & Haymons, & tuit cil de leur complot, (d) pour ce que il feſoient force & outrage à aucuns des eveſques par le conſentement le roi : lors diſt li apoſtoles que Adenulphes, qui par l'auctorité avoit eſté ordenez à eveſque, teniſt ſon ſiege, & feiſt office d'eveſque, & * Haymaires chantaſt meſſe, ſe il voloit, & euſt partie des biens de l'eveſchié de Loon. Lors ſe traiſt avant Adenulphes, & requiſt à l'apoſtole que il l'aſſouſiſt de l'eveſchié : pour ce diſoit que il eſtoit trop foibles deſoremais à porter ſi grant fais, & que il voloit entrer en religion. Mais il ne pot ce empetrer; ainz li fu commandé & par le conſentement du roi & des eveſques, qui ſa partie ſouſtenoient, que il feiſt office d'eveſque, & que il teniſt ſon ſiege. Et quant li eveſque de la partie Haimaire ot oï que li apoſtoles ot dit que il chantaſt meſſe, E ſe il voloit, & que li rois ſe conſentoit aſſez que il euſt partie des biens de l'eveſchié, cil & li eveſque des autres provinces & des autres regions, ſanz ce que l'on ne le cuidaſt mie, amenerent Haimaire tout reveſtu comme preſtre en la preſence l'apoſtole, & ſanz commandement, & puis l'emmenerent chantant juſques en l'égliſe; & li feſoient doner beneicon au pople. Et à tant ſe departi li conciles.

* Hincmar

Lendemain ſemonſt Boſons (e) le roi & ſa fame au mangier ovec lui; & li rois i ala, & mena aucuns de ſes conſeilliers : moult le fiſt bien ſervir de diverſes viandes & de divers vins. Là fu faiz uns mariages de la fille Boſon & de Kallemanne le fil le roi : & li rois par ceus de ſon conſeil departi les terres & honors Bernart le marchis de Gothie par Tierri le chambellanc & Bernart le conte d'Auvergne.

(a) Il faut, *de Sardique.*
(b) *Hincmar.*
(c) Il y a dans le Latin, *S. Dionyſii.*
(d) Il falloit traduire, *& li apoſtoles forcèz par quelques eveſques, & du conſentement du roi, diſt que Adenulphes.*
(e) Il falloit traduire, *Boſons & ſa fame le roi.*

A De Troies se parti li apostoles Jehans, & s'en ala à Chalons, & puis à Moriene : après passa les mons de Mon-cenis, & ou convoi de Boson & de sa fame entra ès plains de Lombardie, & s'en retorna à Rome.

Et li rois se parti de Troies, & retorna à Compiegne : là oï noveles des messages que il avoit envoiez à Loys son cousin, & ce que il avoient fait de la besoigne : si les avoit là envoiez pour traitier de pais entre lui & son cousin. De Compiegne mu atout une partie de son conseil, & s'en ala à Haristalle : d'autre part vint Loys ses cousins ès Kal. de Novembre, & assemblerent en une cité qui a non Marsne. Là fu pais confermée entre eus dui ; & puis mistrent un autre parlement d'assembler à la Purification nostre Dame. Lors vint li rois Loys li fiuz l'empereor Kalle le Chauf à Gondolvile : & li rois Loys li fiuz le roi B Loys de Germanie revint d'autre part près de cele vile où il pot plus aisiément demorer. Et puis après assemblerent à parlement : là furent ordenées ces choses qui ci s'ensivent par le consentement de leur loiaus barons.

III. *Des convenances & de l'acort qui fu entre les dui rois : & comment il fu traitié en chascune jornée au porfit des dui roiaumes, tout n'en fust-il après [chose tenue] par la desloiauté du roi Loys de Germanie.*

CE est la convention & li acorz entre les dui glorieus rois Loys le fil Challe le Chauf & Loys le fil le roi Loys de Germanie, qui fu faiz ès Kal. de C Novembre en un lieu qui est apelez Furones, par leur commun acort & par l'assentement des barons des dui roiaumes en l'an de grace (a) DCCCLXXVIII. Lors commença à parler Loys li rois de France au roi Loys de Germanie, & dist ensi : *Annales de S. Bertin. L'an 878.*

„ Ausi comme li regnes Lothaire fust partiz entre mon pere l'empereor Kalle „ & vostre pere le roi Loys, ausi volons-nous que il soit, & les parties soient „ estables : & se aucun de noz princes & de noz genz ont rien pris ne saisi du „ roiaume nostre pere, nous volons que il le laissent à notre commandement. „ Et pour ce que partisons ne fu * ainques faite du roiaume d'Ythalie, que li em- „ pereres Loys tint, ce que chascuns en tient orendroit, si le tiegne encores en „ cete maniere jusques (b) nous puissons assembler encore une autre foiz par D „ la volenté nostre Segneur, & determiner mieuz par bon conseil ce qui droiz „ & raisons sera. Et pour ce que l'on ne puet orendroit faire nulle raison de „ nostre partie du roiaume d'Ythalie, sachent tuit que nous avons requis nostre „ droit, & requerons à l'aide de Dieu. „ Ce fu ensi establi à la premiere jornée.

* onques

Au secont jor refu ensi parlé : “ Pour ce que la fermetez de nostre amor & „ nostre conjunction ne puet pas estre maintenant confermée pour aucunes cau- „ ses qui l'empeechent, jusques à ce parlement que nous metrons, tele amitié „ soit entre nous par la grace de nostre Segneur de pur cuer & de bone conscience „ & de foi enterine, que nus de nous, ne nus de nostre conseil ne soustraie, ne „ ne fors conseille [riens] qui soit à s'onor ne à la prosperité de nous ne de noz E „ roiaumes. „

Au tierz jor fu ensi ordené, “ Que se paien ou faus crestien envaïssoient leur „ roiaumes, li uns aideroit à l'autre, quant mestiers en seroit, en quanque il „ porroit raisonablement ou par soi ou par ses genz. „ Et se il avenoit, dist Loys „ li fiuz l'empereor Kalle, que je vesquisse plus de vous, je aiderai Loys vostre „ fil qui encores est jones & petiz, & les autres que Diex vous puet encores „ doner, d'aide & de conseil, si que il puissent tenir le regne qui après vous „ leur escharra. Et se il avenoit que vous me sorvesquissoiz, que vous aidissoiz „ ausi Loys & Challemanne mes fiuz, & ceus que nostres Sires me puet en- „ cores doner, que il peussent leur terres governer. „

Au quart jor fu ensi ordené, “ Que se aucun murmureor & mesdisant, qui „ touz jors portent envie à bien & à pais, s'efforçoient de semer tençons & dis- „ cordes entre nous pour trobler nous & noz roiaumes, que nus de nous ne „ le recoive ne n'oie volentiers, se il n'estoit ensi que il le vosist monstrer

(a) Tous les Mss. ont, DCCCLXXIX. C'est une faute : nous avons suivi le Latin.

(b) Germ. *jusques à tant que nous.*

» raisonablement par devant nous dui & par devant noz genz & nostre conseil ; & A
» se il ne voloit ce faire, que il n'eust ne priveté ne societé à nul de nous ; & que » nous le getisens hors comme traiteur & faus & semeor de discordes entre les » freres ; si que à l'example de lui nus ne soit si hardiz qui nous ose raporter » tiex mençonges. »

A la quinte jornée refu ensi atiré, & dist ensi Loys li fiuz l'empereor Kalle : » Or convient que nous envoions noz messages communement aus dui glorieus » rois Kalle & Kallemanne, qui leur facent à savoir le parlement que nous avons » mis au VIII Ide de Fevrier, & qui leur proient de par nous que il viegnent » là, & se il vienent, si comme nous desirrons, que nous les acompagnons » ovec nous à la volenté nostre Segneur faire, & au commun porfit de S. église » & du pople crestien, que nous avons à governer, si que nous soions une chose » en celui qui est uns seus, & que nous vollons & disons & faisons une chose B
» selonc l'apostre, si que entre nous n'ait ne contenz ne discorde. Et se il avenoit » que il n'i vosissent venir ne envoier, pour ce ne lesserons-nous pas que nous » n'i assemblons, si com il est ordené, & que nous ne façons selonc la volenté » Dieu, si comme nous avons devisé : se il n'estoit ensi par aventure que aucune » necessité avenist que l'on ne peust autrement eschiver, pour quoi nous ne » puissiens ce faire. Et se il avenoit que il fust ensi, que li uns refeist savoir à » l'autre le terme de parlement qui seroit de noviau pris : & que il soit ensi » endementiers que nostre amor ne soit changiée ne amenuisiée jusques à tant » que Diex vuelle que ele soit du tout confermée. Et si ordenons des choses » des églises, des eveschiez & des abbaies, ou que ce soit de nos dui roiaumes, » si que li evesque & li abbé les tiegnent paisiblement. Et si aucuns quelque il C
» fust les prenoit ne saisissoit en quelque roiaume que ce fust contre raison, » que eles fussent rendues selonc droit. »

A la sisiesme jornée fu ensi ordené : « Pour la pais des roiaumes, pour ce que » il puent aucune foiz estre troblé par aucuns homes vagues & qui riens, qui » maus soit, ne redoutent à faire ; nous volons que au quelque ce soit que tiex » genz vendront, que il ne puissent fuir ne eschiver la justice de ce que il au- » ront fait : & que nus de nous ne le recoive ne ne retiegne à autre chose fors en » tant com il le tendra pour amener avant à rendre raison & à faire amende » selonc son fait : & se il se desuioit de venir avant, cil en cui roiaume il se fui- » ra, le face chacier & prendre, jusques il soit amenez avant pour raison ren- » dre, ou il soit du tout baniz & essiliez des dui roiaumes. Si volons que cil qui D
» par leur meffait auront perdue la proprieté de leur choses & de leur herita- » ges, que il soient jugié selonc les anciens droiz de nos ancessors : & se il i en a » nul qui die que il ait à tort perdue la proprieté de ses choses, viegne avant de- » vant nostre presence, & l'on li fera droit, & recoive ses choses, se droiz les li » done. »

IV. *Du département des dui rois, & de la mort le roi Loys de France qui fu apelez li Baubes : de l'abbé Gozelin, du conte Conrat, & du roi de Germanie : comment li rois Loys de Germanie vint en France, & comment il s'en retorna sanz rien faire.*

E

Annales de S. Bertin. Aprés ces choses ensi devisées li dui roi se departirent : Loys li fiuz le roi Loys de Germanie retorna en sa terre, & Loys li fiuz Kalle s'en ala par
An. 879. Ardane, & fist la feste de la Nativité à une vile qui a non Longlaire. Un poi de tens demora en Ardane ; après s'en parti aprés la Chandelor, & vint (a) à Compiegne ; delà mut à Ostun pour aler sor le marchis Bernart qui contre lui s'estoit revelez : jusques à Troies s'en ala ; si le convint là demorer pour une maladie qui le prist : si cuidoit-on que il eust esté enpoisonez : & quant il senti que la maladie li engrejoit, & que il ne porroit avant aler, si manda son fil Loys. Quant venuz fu, si le livra en la garde Bernart le conte d'Auvergne : (b) pour ce envoia tantost son fil & celui Bernart, en cui garde il l'avoit livré, à l'abbé Huon, Boson & Thierri, & à ses autres amis, qui lors estoient en la cité

(a) Le Latin a, *ad Pontigonem*, à Pontion.
(b) Il falloit traduire, *& envoia à Autun son fil avec le susdit Bernard, Hugues, Boson & Thierri avec ses compagnons.*

A d'Oftun; & leur commanda que il faififfent la contée, & la livraffent à (a) Bernart à cui il l'avoit donée. Lors fe parti de Troies à quelque grief, & retorna à Compiegne par l'abbaie de (b) Juerre: & quant il fenti que il ne porroit efchaper de cele maladie, il envoia à Loys fon fil s'efpée & fa corone & fon ceptre, & les autres roiaus aornemenz par Huede l'evefque de Biauvez & par le conte Alboin; & manda à ceus qui ovec lui eftoient que il le feiffent facrer & coroner. Et quant ce vint en la IV Ide d'Avril, droitement le vendredi de croiz aourée, vers le vefpre, il trefpaffa de ceft fiecle auques entor cele heure que J. C. rendi fon efperit en la croiz à Dieu le pere. Lendemain qui fu la vigile de Pafques fu enfepouturez en l'églife noftre Dame. Quant li evefques Huedes & li cuens Alboins forent que il fu mort, il baillierent ce que il portoient à
B Thierri le chambellenc, & retornerent yfnelement arriers. Et quant cil qui ovec l'enfant eftoient, forent que li rois fu trefpaffez, il manderent aus barons de cete France par deça que il veniffent encontre eus à Miaux, & là traiteroient enfemble que il feroient. Si furent là faites unes convenances entre Thierri & Bofon, dont li abbés Hues fu maienierres, que Bofonz auroit la contée d'Oftun, & Thierris auroit en efchange les abbaies en ce païs.

Li abbés Gozelins, à cui il fovenoit bien des agaiz & des griés, que cil li avoient faiz qui envie li portoient, fe porpenfa comment il s'en porroit vengier: car il li fembla que il fuft bien tens & poinz de ce faire. Si le mift en voie de ce que il fe fioit moult de l'amor & de la familiarité Loys le roi de Germanie & de la roine & des barons du païs, que il ot aquife tant com il demora entor eus,
C quant il fu pris en la bataille (c) d'Andremaque, & là menez en prifon. Mais avant s'en ala à Conrat le conte de Paris, & li dift tant d'unes & d'autres, & tant li promift d'onors & de fegneuries, fe il pooit ce faire à quoi il baoit, que cil le crut, & s'acompagna à lui; & li monftra engin & voie par quoi il fembloit que il peuft ce faire. Et avant que cil qui ovec le fil le roi eftoient, fuffent venu à Miauz, fe hafterent d'envoier aux evefques & aus abbez & aus puiffans homes du roiaume: & fouz tel coverture leur mandoient que puis que li rois eftoit morz, que il traitaffent de la pais & du porfit du roiaume. Quant cil qui venir i voudrent furent affemblé, fi leur loerentque il apelaffent ou roiaume Loys le roi de Germanie; & fe il fefoient ce, feuffent-il que il lor donroit les terres & les honeurs que il ne porent ainques avoir jufques à ce tens.
D Par convoitife & par defloiauté s'i acorderent, & manderent au roi Loys de Germanie & à fa fame par leur meffages que il veniffent jufques à Mez; & là leur amenroient tous les evefques & les abbez & les hauz homes du roiaume de France.

Lors fe miftrent en voie à aler encontre lui en robant & en degaftant tout le païs devant eus felonc la riviere d'Aigne, jufques à tant il vindrent à * Verdon: & endementres fu li rois Loys venuz à Mez. Lors li manderent derechief que il venift jufques à Verdon, pour ce que il li peuffent plus aiefiement mener le pople du roiaume. Lors s'aprocha jufques à Verdon: en cele voie firent fes genz tant de maus, de toutes & de rapines, que plus n'en ofaffent faire nul paien ne nul tyran. Et quant Hues & (d) Bueves & Thierris forent ce que Gozelins & * Verdun
E Conraz & cil de leur partie aloient porchaçant, il envoierent tantoft à Verdon au roi Loys Gautaire l'evefque d'Orliens, le conte Goirant & le conte Anchier; & li manderent, fe il voloit, que il prift cele partie du roiaume Lothaire, que li empereres Kalles li Chaus avoit eue en partie contre le roi Loys fon frere; & atant retornaft en fon païs, & vofift que l'autre partie du roiaume, que li empereres Kalles tint par droit d'eritage, demoraft à fes neveux. De cefte offre fe tint bien apaiez li rois Loys & fes confauz, & la reçut moult volentiers: l'abbé Gozelin & Conrat & ceus de leur complot reufa & eftranja de foi, & fe tint en faifine de la partie du roiaume qui offerte li fu.

Atant retorna en fon palais de Franquenewort. Mais moult fu la roine fa fame corrociée de ce que il n'en avoit plus fait, & dift que fe il fuft avant alez, il euft eu tout le roiaume de France. Si refurent à grant mefaife Gozelins & Conraz de ce que li rois les avoit enfi reufez de foi & eus & leur compagnons: à la roine s'en alerent, & fe complainftrent à lui de ce que il eftoient

(a) Il faut, *à Thierri*, felon le Latin.
(b) Aujourd'hui, *Jouarre*.
(c) Aujourd'hui, *Andernarch*.
(d) Le Latin, *Bofo*. Germ. *Beuves*.

ensi deceu. Et la roine envoia messages à lor compagnons ausi comme de par A
le roi pour eus conforter, & uns autres messages ausi comme pour ostages. Atant retornerent li abbés Gozelins & Conraz à leur compagnons : tout ravissoient & toloient quanques il pooient trover devant eus ; & leur distrent que il ne demorroit pas que li rois ne venist en France à grant ost : mais il ne pooit pas venir maintenant ; car noveles li estoient venues que Kallemannes ses freres estoit
L'an 880. chauz en paralisie, & estoit ausi comme à la mort. Et voirs estoit que il estoit ja morz, & que uns siens fiuz de bast, qui Arnous avoit non, s'estoit ja mis en saisine de cele partie du roiaume : & pour ce estoit là li rois alez hastivement : & sanz faille tout ce estoit voirs. Et quant il ot la chose apaisiée, il retorna à sa fame.

Ci faut l'estoire de Looys le fil Kalle le Chauf. B

CI (a) COMMENCE L'ESTOIRE DE LOOYS ET DE KALLEMANNE

ENFANZ LE ROI LOOYS LE BALBE.

C

Annales de S. Bertin. LI abbés Hues & li autre baron de France, qui estoient ovec les enfanz le roi Loys, sorent bien ces noveles que li rois Loys de Germanie & sa fame devoient venir en France : tantost envoierent aucuns des evesques ovec les dui enfanz à l'abbaie S. Pere de Ferrieres en Gastinois, & une partie de leur gent ; & les firent là sacrer & coroner à rois.

L'an 879. Entre ces choses avint que cil Bosons, dont nous avons si sovent parlé, proiant & amonesta les evesques du païs, que il le coronerent à roi : si le firent aucun par force, & aucun pour ce que il leur prometoit à doner viles & possessions. Et tout fesoit-il par l'enticement sa fame, qui disoit que jamais jor vivre ne querroit, se la fille au roi d'Ythalie, & fame l'empereor de Grece ne fesoit son mari roi. En ce tens avint ausi que Hues (b) li fiuz le plus jone de Lothaire D
assembla larrons & robeors pour entrer ou roiaume son pere.

Challes li jones fiuz le roi Loys de Germanie assembla ost, les monz passa, & entra en Lombardie : du roiaume se mist en possession & le tint. Mes avant que il eust passez les monz de Mon-jou, alerent parler à lui Loys & Kalle li dui frere, qui roi estoient de France : après retornerent, & cil s'en ala outre.

En ce que il retornoient, leur fu dit que li Normant, qui estoient seur le flum de Loire, estoient venu avant par terre, & degastoient tout le païs. Maintenant assemblerent leur ost, & murent, le jor de la feste S. Andrieu troverent les Normanz : tout maintenant leur corurent sus, moult en occistrent, & moult (c) en i ot de noiez ou flum de Viene : & li dui roi retornerent à grant victoire.

L'an 880. Ne demora pas puis moult longuement que Looys li rois de Germanie & sa E
fame murent d'Aés la Chapele à grant ost pour venir en France ; & vindrent jusques à Duzi. Encontre eus alerent Gozelins & Conraz & maint autre de leur compagnons : si s'estoient ja maint retrait de leur compagnie. Avant vint touz jors li rois & sa fame jusques à Atigni, & puis jusques à Erchuri, & plus avant encores jusques à Ribemont. Et quant il vit que Gozelins & Conraz ne li porroient acomplir ce que il avoient promis, & que il ne porroit à chief venir de son propos, il ferma aus dui rois ses cousins amistiez, & pristrent parlement ensemble à Gondolvile eu mois de Jugnet. Atant se remist au retor ; & ensi com il s'en aloit, si trova en son chemin les Normanz ; sa gent ordena, & se combati à eus, & en occist grant partie par la volenté nostre Segneur. Et se il li chaï bien en cele bataille, il li meschaï d'autre part : car li Normant li firent moult grant domage de sa gent en Saisoine.

(a) Ce titre & les suivans sont pris du *Ms.* du Roi.

(b) Reg. *Hues li plus jones des filz Lothaire.* Germ. *Hues li uns des filz Lothaire le plus jenne.* Le Latin, *Hugo filius junioris Lotharii.*

(c) Reg. *occistrent & noierent : & li dui rois.* Germ. *occistrent, & moult en noierent en la riviere de Vianne.*

A Emprés cele victoire que li dui roi orent eue des Normanz, s'en alerent à Amiens : là departirent le roiaume leur pere au mieuz & au plus loiaument que li preudome de leur conseil l'oserent deviser. Si furent teles les parties, que Loys qui li ainznez estoit auroit de France ce qui estoit demoré du roiaume son pere, & toute Neustrie qui ore est apelée Normendie, & toutes ses marches ; & Kallemanne auroit Borgoigne & Aquitaine & toutes leur marches : & feroient li baron homage à celui en cui roiaume leur terres feroient. Après s'en alerent à Compiegne, & firent là ensemble la feste de la Resurrection : après passerent par Rains & par Chaalons, & s'en alerent droit à Gondolvile au parlement que il orent pris au roi Loys en mi le mois de Juin. A ce parlement ne pot venir le roi Loys pour maladie qui le prist ; mes il i envoia ses messa- *Annales de S. Bertin.*
B ges : & Kalle, qui venuz estoit de Lombardie, vint à ce parlement. Là fu ordené par commun acort que Loys & Kallemanne li dui frere prendroient les genz le roi Loys de Germanie que il avoit pour lui envoiez en ce parlement, & s'en iroient à Atigni seur Hue le fil le jone Lothaire. Et quant il furent là, pour ce que il ne troverent pas Huon, il corurent sus Thibout son serorge ; moult occistrent de sa gent, & le chacierent en fuie. Leur terres garnirent contre les Normanz, & establirent bones gardes en leur roiaumes : & puis assemblerent leur oz ; les genz le roi Loys de Germanie pristrent, & s'en alerent contre Boson.

Quant il furent parti de Troies, si devoit aler après eus en leur aide li rois (a) Kalles à tout son ost : en leur voie geterent hors du chastiau de Mascons
C les homes Boson ; le chastel & la contée donerent à Bernart par sornon Plantepelouse. Et chevauchierent ensemble li dui roi & Kalle leur cousin, qui ja estoit venu, & s'en alerent assegier la cité de Viene, que Bosonz tenoit, qui dedenz avoit lessiée sa fame & grant partie de sa gent, & s'en estoit fuiz aus montagnes. Et Kalles s'en parti tantost com il orent faiz entre eus ne sai quiex fairemenz, & si estoit venuz pour tenir le siege ovec eus devant la cité. En Lombardie s'en ala, & puis à Rome ; & fist tant vers l'apostole Jehan que il fust coronez à empereor le jor de Noël.

Au siege devant Viene demora li rois Kallemannes & sa gent pour prendre venjance de la malice Boson : & li rois Loys ses freres prist sa gent, & retorna en une partie de son roiaume contre les Normanz, qui tout degastoient devant eus, *L'an 881.*
D & ja avoient prise & destruite l'abbaie S. Pere de Corbie & la cité d'Amiens. A eus se combati, si en occist la plus grant partie, & les autres chaça ; & quant il ot eue cele victoire par l'aide nostre Segneur, il & ses oz s'en retornerent fuiant, & si n'estoit nus qui les chaçast. Et en ce fu apertement monstré que la victoire que il avoit eue des paiens, n'estoit pas faite par home, mes proprement par la vertu nostre Segneur. Aprés ce retornerent li Normant en une autre partie de son roiaume : & il rassembla tant de gent com il pot avoir, & ala encontre eus : à un lieu que l'estoire nome Stroms par le conseil d'aucuns de sa gent fist drecier un chastel de fust ; mes il fu plus au porfit & à la defense de ses anemis que de lui ne de sa gent : car il ne pot trover qui le vosist defendre ne garder. De là s'en parti atant, & s'en ala à Compiegne : là celebra la Nativité & la Resurrection.
E
Avant que il s'en partist, oï noveles que li rois Loys ses cousins fiuz le roi Loys de Germanie, qui noient porfitablement vivoit & au roiaume & à S. eglise, estoit morz. A lui vindrent li baron de la partie du roiaume qui ot esté Lothaire, & se vodrent rendre à lui en tel maniere que il leur consentist à avoir ce que ses peres & ses aieus en avoient tenu : mes il n'ot pas conseil du recevoir par les fairemenz qui entre lui & Kalle avoient esté fait. Son ost assembla, le conte Thierri fist chevetain ; outre (b) Loire s'en ala contre les Normanz, & puis jusques à Tors, ausi comme pour recevoir en s'aide les princes & la gent de Bretagne contre les Normanz. Tandis com il demoroit là, le prist une maladie ; en une lethiere se fist aporter jusques à l'église S. Denise : morz fu laienz & ensepouturez ovec les autres rois qui laienz gisent. Et si comme l'estoire dit, il *L'an 882.*

(a) Les MSS. ont ici & plus bas, *Kallemannes* : c'est une faute, il faut *Kalles*.

(b) Il faut, *outre Saine* : le Latin, *ultra Sequanam*.

fu hons plains de toutes ordures & de toutes vanitez. Si avindrent ces choses A ou mois d'Aoust.

Ci faut l'estoire Looys le filz Looys le Balbe.

CI COMMENCE L'ESTOIRE KALLEMANNE SON FRERE.

Annales de S. Bertin. L'an 882. TOut maintenant qui li rois Loys fu morz & enterrez, li baron du roiaume manderent à Kallemanne, qui devant Viene tenoit siege, que il s'en venist hastivement, & lessast une partie de sa gent devant la cité contre Boson; car ses B freres estoit morz. Et il estoient ja tuit apareillié pour ostoier contre les Normanz, qui ja avoient pris la cité de Treves & de Coloigne, & les églises & les abeies, qui ès citez & entor estoient, avoient arses & destruites, & l'église S. Lambert du Liege; & de là s'en estoient alé à Es la Chapele, & avoient gastées les églises de l'eveschié de Tongres & (a) d'Amiens & de Cambray, & en partie de l'arceveschié de Rains; & ja estoient venu jusques à Mouson: & si s'estoit à eus combatuz Wales li evesques de Mez, & estoit issuz hors à bataille contre eus touz armez, il & sa gent, tout fust ce contre l'office & la dignité d'evesque; mes besoinz le contreignoit à ce; occis avoit esté, & sa gent desconfit & chacié. Aprés ce li mandoient li baron que il venist liement; car il estoient tuit apareillié de lui recevoir comme leur segneur, & de metre eus en sa segneurie: ensi le fist com il li manderent. En poi de tens aprés ce que il se fu partiz du siege de Viene, & que il s'apareilloit pour aler contre les Normanz droitement ou mois de Septembre, li vindrent noveles par certain message que sa gent avoit la cité prise, & que Richarz, qui freres estoit Boson, en avoit menée sa fame & sa fille en sa contée d'Ostun. C

En ce tens issi Hastingues & si Normant desor le flum de Loire, & s'en alerent seur la marine. Et quant Kalles (b) li rois d'Austrasie fu venuz atout son ost contre les Normanz, & il fu auques prés de lor forterece, si li failli li cuers, & fist pais à eus par le conseil d'aucuns de sa gent meismes, en tel maniere que Godefroiz, qui sires estoit de cele gent, recevroit baptesme, & il & si Normant, & auroit Frise & toutes les honeurs que Roric avoit devant tenues. Et D & par deseur tout ce dona-il grant somme d'or & d'argent à Sigefroi & à (c) Grimone & à leur compagnons, que il avoit pris & tolu ou tresor S. Estiene de Mez & aus autres églises: & plus grant lascheté de cuer fist-il encore en soufrir que il demorassent là meismes à la nuisance du roiaume son cousin & du sien meismes. (d) [Car cil Sigefroiz assist puis la cité de Paris atout XLM. Normanz: mes cil Gozelins, dont l'estoire a dessus parlé, qui evesques estoit de la cité, & abbés de S. Germain, & li cuens Heudes, qui puis fu rois de France, la defendirent si bien par les merites nostre Dame S. Marie, & par les suffrages S. Germain, qui lor furent en aide, que * ainques prendre ne la porent; ainz s'en partirent atant.

* onques

Et en ce contemple pristrent li Moine le cors S. Germain, (e) qui jusqu'a- E lors avoit esté en la cité, & l'en aporterent en l'abeie: & li Normant degasterent & souillierent & ordaierent toute l'eglise. Mes par les merites du glorieus confessor en i ot assez de mort, & li autre s'enfuirent mat & confus à grant paor. Et de ce fu li cuens Heudes merveilleusement liez, qui bien vit & aperçut les granz miracles que li glorieus confessors fist ès paiens à ce siege: dont il fu si devoz vers lui aprés quant il fu rois, si com nous dirons ci-aprés, que il fist faire un riche vaissel d'or & de pierres precieuses, où ses glorieus cors repose encores jusques aujordui.]

(a) Le Continuateur d'Aimoin a *Ambianensis*; mais les Annales de S. Bertin ont *Attrebatensis*, d'Arras.

(b) Le Latin, *Imperator.*

(c) Le Latin, *Vurmoni.*

(d) Ce qui est enfermé entre deux crochets ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais dans le Continuateur d'Aimoin. Cela appartient à l'an 886.

(e) Il n'y a point de sens ni dans le François ni dans le Latin. Il faut: *Les Moines prirent le corps de S. Germain, qui étoit dans le Monastere de ce Saint, & le porterent dans la ville.*

Annales de S. Bertin. L'an 881.

A À Hue le fil le jone Lothaire abandona Challes les tresors & les richeces de l'église de Mez contre les droiz des canons, qui dient que l'on les doit garder à l'evesque qui après doit venir. Engeberge la fame Loys empereor d'Ythalie, que il avoit envoiée en Alemaigne, envoia à Rome à l'apostole Jehan, qui ce mandé li avoit, par Lietart l'evesque de Verziaus : ensi se departi des Normanz, & s'en ala en la cité de Warmaise pour tenir parlement ès Kal. de Novembre. A ce parlement vint li abbés Hues, & requist au roi Kalle que il rendist à Kallemanne, si com il li avoit promis, cele partie du roiaume, que Loys ses freres avoit receue ausi comme en garde. Au departir n'enporta-il nule certaineté de sa requeste : mes moult fu grans domages au roiaume ce que cil Hues n'i estoit present ; car Kallemanne n'ot pas force de genz par quoi il peust contre-
B ster aus Normanz, pour ce meismement que aucun des barons se retraistrent quant il durent aidier. Et pour ce pristrent-il hardement d'aler jusques à la cité de Loon ; car il n'estoit qui les contredeist ; ce que il troverent entor proierent & ardirent, & ordenerent que il iroient jusques à Rains, & puis par (a) Soissonnois & par Noomois retorneroient à Loon, & puis après quant il auroient la cité prise, si prendroient tout le roiaume.

En ce point avint que * Haimers li arcevesques de Rains ot oïes ces noveles, moult ot grant paor ; car tuit li home defensable de son pooir estoient lors ovec le roi Kallemanne. Par nuit se leva à grant paine, comme cil qui moult estoit malades, & prist le cors de S. Remi & les aornemenz de l'église de Rains, & se fist porter en une chaere portereſſe, si comme sa maladie le requeroit, ou-
C tre le flum de Marne en une vile qui a non Espernay ; & li chanoine & li moine & les nonains s'enfuirent tuit cà & là où il porent. Et li Normant firent ce que il avoient devisé, & vindrent jusques aus portes de la cité de Rains ; ce que il troverent dehors les murs roberent, & aucuns (b) vilois d'entor mistrent tout à feu & à flamme : mes ainques dedenz la cité n'entrerent, tout ne fust ele ainques defendue ne de murs ne de nule humaine defense : car la vertu de Dieu & la merite des cors sains, qui dedenz estoient, la defendirent.

* Hincmar

Kallemannes li rois de France, qui oï dire que li Normant venoient, & que il fesoient tant de maus, s'apareilla & ala encontre eus à tant de gent com il pot assembler : forment se combati, & en occist grant partie de ceux qui les proies enmenoient à leur compagnons vers la cité de Rains ; & les autres fist
D (c) flatir & noier ou flum d'Aigne, les proies que il enmenoient rescoust. La plus granz partie & la plus forz des Normanz se mist en une vile qui a non * Vals : ceus ne pooient sa gent asalir sanz trop grant peril pour le lieu qui forz estoit ; & pour ce se retraistrent. Quant ce vint vers le vespre, il herbergierent aus viles voisines : & quant li Normant virent que il fu anuitié, & que la lune fu levée, il issirent de cele vile, & s'en retornerent arriers par cele voie meismes que il estoient venu. (d)

* Avaux

En cele tempeste que Hastingues & si Normant se forsenoient ensi, maint sains cors furent osté de leur propres lieus, & aporté en France. Lors (e) fu aportez li cors S. Lieffroi, qui abbés fu en France : avant fu portez par divers lieus ; & au derrenier fu-il mis à S. Germain des prez desouz Paris, où il repose
E encore aujordui : & fu apportez lors ovec lui li cors S. Agofroi son frere & li cors S. Thuriau arceprestre de l'église de Dol en Bretagne.

(a) Reg. & Germ. *par Soissons & par Noyon.*
(b) Reg. & Germ. *petites viles.*
(c) Germ. *flatier & noier en la riviere d'Esne.* Cela est omis dans le Mſ. du Roi.
(d) Ici finissent les Annales de S. Bertin : ce qui suit est pris du Continuateur d'Aimoin.
(e) Dom Mabillon dans ses Annales Benedictines livre 40, Nomb. 20, rapporte cela à l'an 898, & livre 42, Nomb. 19, à l'an 918.

Ci faut l'estoire Kallemanne le filz Looys le Balbe.

CI COMMENCE L'ESTOIRE LOOYS FAI-NEANT SON FILZ.

L'an 884. MOrz fu li rois Kallemannes; mes comment, ne quant il morut ne parole A pas l'estoire : & pour ce nous en convient taire. Après lui regna (a) ses fiuz Loys, qui par sornon fu apelez fai-noient : si fu ensi sornomez, ou pour ce que il ne fist (b) ainques nule chose que l'on doie metre en estoire, ou pour ce que il traist hors de l'abbaie de Chiele une nonnain, & l'espousa par mariage, si com aucun disoient, qui est li un des plus granz pechiez, que nus hons puisse faire. Au tens de cetui Loys retornerent li Danois en France, qui ou roiaume *Annales de Mets.* avoient fait moult de maus au tens son pere Kallemanne, qui à eus avoit faite pais en tele maniere que il leur devoit rendre chascun an XII M. besanz d'argent, L'an 884. par tele condition que il tenissent pais ou roiaume XII anz : mes il ne tindrent pas cele convenance ; car tantost com il sorent que Kallemannes fu morz, il retornerent à granz oz, & disoient que il n'avoient pas fait pais aus François, mes B au roi tant seulement. Granz dolors & granz persecutions firent lors parmi le roiaume : (c) & pour paor d'eus s'enfuirent les gens de religion atout les cors sains là où il cuidoient estre plus asseur.

L'an 882. Lors apelerent en leur aide cil de France & cil d'Austrasie l'empereor Kalle qui fiuz ot esté le roi Loys de Germanie. Les Normanz assist en un fort lieu : à la parfin fist pais à eus en tel maniere que Godefroiz li rois de cele gent seroit baptiziez, & auroit à fame Gile la fille le roi Lothaire, & que il tiendroit la duchée de Frise : baptiziez fu, & le tint sor fonz li empereres meismes. Et un autre roi des Normanz, qui Sigefroiz estoit nomez, fist issir de son roiaume par dons que il li dona, qui puis revint ou roiaume de France par la mauvaistie que il sentoit ou roi Loys fai-noient. Et plus granz doleurs i eust fait que devant, C se ne fust Hues, qui par France estoit apelez abbés, qui les chastoia & defoula durement, & se combati à eus à poi de gent, & si estoient multitude sanz nombre, & en fist si grant occision que à paines en demora-il un tout seul pour porter aus autres la novele de leur confusion. Et pour cele desconfiture furent li Danoys si chastoié & si humilié, que il se tindrent [en pais] une pieche du tens.

Un poi après morut cil Hues : & en poi de tens après fu morz cil rois Loys que l'estoire apele fai-noient. Un petit-fil lessa qui encor estoit alaitanz en bercuel, si estoit apelez Challes : si fu cil Challes li simples, qui morz fu ou chastel de Peronne en prison, si comme nous dirons ci-après. Et quant li baron virent que il n'avoit pas aage à terre tenir, si se conseillierent que il feroient, & meismement en si grant besoing : car il avoient oï dire que li Normant devoient retorner en France.

(a) Ceci est encore pris du Continuateur d'Aimoin, qui donne faussement à Carloman un fils nommé Louis. Ce qui est dit ici de ce Louis, Aimoin Moine de Fleuri en son Livre premier des Miracles de S. Benoît le dit de Louis le Begue fils de Charle le Chauve : ce qui suit, est mis sans ordre & sans raison.

(b) Reg. *pour ce que quant il devoit faire aucune chose de profit, il entendoit à faire aucunes choses qui ne valoient néant ; si estoit grans meschiez & grans domages au roiaume & meesmement en ce tens ; car li Sarrazin avoient de toutes pars enclos le roiaume. Pour sa joliveté fist trere nonnain hors de l'abbaie de Chele, & l'espousa par mariage, & l'ama moult & tint chiere comme qui l'amoit plus que nule riens vivant. Au tens de cestui Looys* &c.

(c) Reg. *car il ocioient les fames, & estrangloient les enfans, & getoient contre les pavez, si que il les esbouloient tous ; & li home fuioient qui ne les osoient atendre ; & cil boutoient le feu dedens leur maisons, & ardoient tout quanques il trouvoient devant eus : & pour paour d'eus* &c.

Ci faut l'estoire du roi Looys fai-neant.

CI

A

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI HEUDE.

(a) DE Robert le conte d'Anjou estoient demoré dui fil: cil Roberz si estoit descenduz du lignagne de la gent de Saisoigne, & l'avoient li Normant occis. De ces dui freres avoit non li ainez Heudes, & li autres Roberz ausi comme li peres. L'ainé des dui eslurent li baron de France & de Borgoigne & d'Aquitaine; jasoït ce que il en alast moult encontre pour l'enfant garder & pour le roiaume governer. A roi le sacra & enoint Gautiers li arcevesques de B Sanz: tant com il regna fu moult debonaires, bien & vigueureusement governa le roiaume, debonairement norri l'enfant, & toz jors fu loiaus vers lui. L'an 888.

(a) Reg. *En la desconfiture des Normanz fu occiz Robert le conte d'Angou: deulz enfanz avoit cilz Robers d'une Dame qui estoït de la plus noble lignie de Saisoïgne. Li uns de ces deulz freres avoït non Eudes, & li autres Robers: les François eslurent l'ainzné & le firent roi, & i furent ceus d'Aquitaine & de Bourgoigne à cele élection tuit d'un acort; jasoït* &c.

CI COMMENCE L'ESTOIRE DE KARLES LE SIMPLE.

C

MOrz (a) fu; dont ce fu domages: si reçut le roiaume Challes, qui puis fu apelez Challes li Simples. En son tens vindrent Normant derechief, & entrerent par devers Borgoigne jusques à S. Florentin. Et Richarz li dus de Borgoigne assembla son ost, & leur ala en l'encontre en la contrée de (b) Tonnourre: grant multitude en occist, & li remananz s'enfui. *Incidence.* En ce tens fu movemenz & croules de terre prés de la cité de Sanz ou terroir de sainte Columbe en la quinte Ide de Jenvier. *Ci commence l'estoire de Rolle qui puis fu apelez* (c) *Roberz; & des dus de Normendie qui de lui descendirent.* L'an 898.

Grant tens avant estoient en France venu li Normant par mainte foiz, si com-D me l'estoire a devisé en pluseurs lieus: si avoient fait moult de maus & de persecutions ou roiaume & en l'empire: & dura ceste doleur par * fiées plus de XL anz. Mes au tens de ce roi Challe le Simple fu la plus granz persecutions: car li Normant retornerent si efforciement & à si grant multitude, que il ne pooient estre numbré; par mer vindrent, & arriverent en Neustrie à grant navie. Franques arcevesques de Roën, qui bien sot que tiex gens venoient, regarda l'estat de la cité, & les murs qui estoient dechau & abatu; si se pensa que ce estoit plus ses preuz d'aquerre leur pais & leur amor en aucune maniere que leur mautalent: à eus s'en ala, & fist tant que il ot leur bone volenté. Tantost vindrent, & amenerent leur navie par Saine jusques aux murs de la cité; sagement regarderent le siege de la vile & la contrée d'environ, & virent que li E lieus leur estoit moult porfitables & par mer & par terre. Pour ce establirent tuit d'un acort que ce fust li sieges & li chiés de toute la contrée: si eslurent l'un d'eus qui avoit non Rolles, si le firent prince & segneur seur eus touz.

* fois

Quant Rollo se vit soverain de toute sa gent, si se prist à porpenser comment il porroit destruire la cité de Paris, & confondre & estaindre la crestienté: en trois parties devisa sa navie par trois granz flueves qui chient en la mer, par Saine, par Loire & par Gironde. * Ensins s'espandirent par toute France; si n'estoit nus qui apartement leur osast contrester: le jor de la S. Jehan prindrent & ardirent la cité de Nantes, & martyrierent l'evesque Guimar deseur l'autel, qui sa messe chantoit. Lors vindrent plus avant, & s'espandirent par tout le païs; la cité d'Angiers embraserent, & puis assistrent la oité de Tors: mes à cele foiz fu garantie par les merites monsegneur S. Martin: son cors avoient porté un poi

* ainssi

Fragm. Histor. ci-dessus, pag. 300.

(a) Reg. *Mors fu, dont ce fu domages de ce qu'il morut; car il avoit payen moult defoulé & reculé du roiaume de France. Aprés ce que li rois Eudes fu mort, reçut l'enfant Karles le roiaume, comme cil qui estoit droit hoir, & fu apelez Karles le simple. En son tens* &c.

(b) Reg. *Tonnoire.*

(c) Reg. *Robert le deable.*

devant que ce aveniſt dedenz la cité ; & li paien ardirent s'abaie qui eſtoit delez A la vile ; & s'enfuirent li moine & li clerc : & puis fu li cors monſegneur S. Martin portez en la cité (a) d'Auceurre. Auſi fu abatuz en Aquitaine le palais Kallemainne en un lieu qui eſt apelez Caſſinoge. Quant Rolles & ſi Danoys orent enſi tout ce païs deſtruit, ſi entrerent en leur nés, & s'en alerent (b) par la Saine & par la Seonne en Auvergne & en la parfonde Borgoigne, & deſtruiſtrent tout le païs juſques à Clermont en Auvergne. Après retornerent par la province de Sanz, & vindrent juſqu'à l'abaie S. Beneoit de Flori : mes dui jors (c) avant que il veniſt là, ſorent bien li moine que il devoit là venir. Lors priſtrent le cors monſegneur S. Beneoit, & l'enporterent en la cité d'Orliens, & le (d) repoſtrent en l'égliſe S. Agnien juſques à tant que cete peſtilence fuſt paſſée. En l'abaie vint Rollo & ſa gent ; LX moines que il troverent laienz & aucuns ſerjanz de l'égliſe occiſtrent, le moſtier roberent, & puis ardirent tout. B

En cele nuit meiſmes s'aparut S. Benooiz à un conte qui avoit non Sigillophes, & eſtoit avouez de l'égliſe, & li diſt enſi : *Ha ! Cuens, comment es-tu ſi plains de couardiſe & de mauveſtie, que tu n'a pas defendue l'abaie de Flori, dont tu dois eſtre defendierres & avouez, dont li ſerjant notre Segneur, que li paien ot occis, giſent ſeur terre ſanz ſepouture ?* Et li cuens li demanda, *Sire, qui es-tu ? Je ſuis*, diſt-il, *freres Benooiz, qui des parties de Bonivent voil eſtre çà tranſlatez, & ai leſſié mon propre lieu de Moncaſſin pour cetui lieu de Flori, pour ce que la lumiere & la dicipline de religion reſplendiſiſt en toute France par la preſence de mon cors. Lieve donques ſus tantoſt, [& ſoies] forz & hardiz, & enchauce les paiens qui mon moſtier ont ars, & mes moines occis ; & ſont enſi eſchapé ſans paine ; dont c'eſt granz hontes.* Et li cuens li reſpondi ; *Sire, comment puis-je ce faire que tu me commandes, & reſcorre la proie à ces anemis, quant je n'ai pas tens d'aſſembler ma gent ?* Et li S. Peres li diſt, *Ne te chaut ſe tu as poi de chevaliers ; mes prens tant ſeulement ceus que tu as oveques toi & ton eſcu, & enchauce les paiens : & ſi n'aies nule paor ; je ſerai oveques toi, & te defendrai : & ſaches que tu retorneras vainquierres & renomez par grant victoire.* Lors s'eſveilla li cuens, & commença à penſer à ſoi meiſmes à cele aviſion : tantoſt ſe leva, & s'arma, & enſui les paiens à tant de gent com il pot aſſembler : en eus ſe feri hardiement, & leur reſcouſt la proie & les *priſons que il enmenoient ; & retorna à grant joie il & ſa gent ſanz nul mal. Après s'en ala en l'abaie, & fiſt enterrer les cors des Moines, qui occis eſtoient, par grant devotion. C

* priſonniers

Cete novele vint au roi Kalles comment li cuens Sigillophes avoit reſcouſſe D la proie des Normanz à poi de gent, & eſtoit retornez à grant victoire ſains & haitiez. Mander le fiſt li rois ; & quant il fu devant lui, ſi li conta tout enſi com il eſtoit avenu : ſi en apeloit Dieu à teſmoing que en cele heure que il ſe combatoit, meſſires S. Benooiz monta ſor un cheval, & le governa & conduiſt parmi le frain tant comme la bataille dura, & torneoit l'eſcu contre ſes anemis, & l'en ramena ſain & haitié lui & touz les ſiens. Li rois fu moult liez de ces noveles, & glorifia noſtre Segneur ; puis ala en l'abaie S. Benooit de Flori : grant duel ot quant il vit la deſtruction du ſaint lieu, ſi largement i dona de ſes biens, que li moſtiers fu preſque touz reſtorez dedenz un an. Une petite chapele eſtoit fondée eu chaſtel en l'onor de S. Pere, qui ainques du feu ne fu brulée ne maumiſe. E

En cel an meiſmes orent conſeil li moine qui remés eſtoient, que il raporteroient le cors monſegneur S. Benooit en nef parmi Loire de la cité d'Orliens, où il l'avoient porté, & le remetroient arrieres eu moſtier en ſon propre lieu, qui pas n'avoit eſté ars par la volenté noſtre Segneur. Au commencement des Avenz eſtablirent jor certain de ce faire : lors furent aſſemblé eveſque & abé, & s'en alerent à Orliens pour raporter ce precieus treſor, en une nef le miſtrent, qui tantoſt s'eſmut ſanz aide & ſanz governement de nul home, & s'en ala fendant contre mont Loire dès Orliens juſques près de l'égliſe S. Benooit ; ſi fu li jors que ce avint devant les Nones de Decembre. Et quant la nef vint au port deſoz l'abaie, grant torbe d'eveſques & d'abez, de moines & d'autre pople corurent au devant, qui chantoit, *Bien ſoit venuz qui vient ou non de noſtre Segneur.*

(a) Reg. *d'Aucuerre.* Germ. *d'Aucerre.*
(b) Reg. *s'en alerent parmi la riviere de Loire en Auvergne.* Germ. *par la riviere de Saine & par la Soonne.*
(c) Germ. *avant qu'il veniſſent … qu'il devoient.*
(d) Reg. *le mucierent.*

A Si avint cele jornée merveilleus miracles, que tuit li aubre, qui estoient restraint par la grant gelée & par la grant froidure que il fesoit comme en cele saison, florirent, & perier & pomier & haies & buissons, qui flors doivent porter. Le saint cors reçurent devotement, & le poserent en l'église S. Pere : & quant il orent le servise celebré, si se departirent à grant joie.

En ce point envoia li rois Kalles Franque l'arcevesque de Rouen à Rollo le tyran pour demander trives de trois mois : donées furent; mes à la fin des trives recommença li tyranz à destruire tout le païs ausi comme devant : par Estampes s'en ala jusques à Chartres, forment commença à asalir & à destraindre la cité. Tandis com il estoit en ce point, vint seur lui Richarz li dus de Borgoigne & li oz des François, & Ebalus li cuens de Poitiers : & Rolles & li siens les reçu- Guillaume de Jumieges, ci-dessus, pag. 256.
B rent hardiement. Fierement se combatirent d'ambedeuz parz, quant Acelins li evesques de la cité * oissi hors soudainemenr à tant de gent com il pot avoir; si portoit en ses mains la chemise nostre Dame; si les assalirent par darriers, & moult en firent grant occision. Et quant Rollo vit que il & sa gent estoient à tel meschief, il ama mieuz à fuir, & à doner lieu à ses anemis, que à combatre en tel peril : si s'enfui atant plus par sens que par paor. Une partie de son ost s'enfui sor une montagne devant les François qui les enchaucoient : & Ebalus li cuens de Poitiers, qui tart estoit venuz à la bataille, les * acceint, quant il furent seur la montagne, que il ne peussent fuir ne eschaper. Quant ce vint vers mie-nuit, li Normant descendirent, & s'enfuirent parmi l'ost : lors cuida li cuens Ebalus que Rollo fust corruz seur sa gent; si ot si grant paor que il se bouta en la
C maison d'un foulon, & se repont laienz toute nuit. Au matin s'aparçurent François que li paien estoient eschapé, des esperons brochierent après : quant il les orent trovez, si ne s'oserent enbatre sor eus; car il avoient fait entor eus un parc & une forterece d'urbres & de charretes & d'autres choses, si que il ne pooient pas avenir à eus sanz grant peril. Si s'en retornerent atant; & li Normant, qui eschapé furent, s'enfuirent à leur segneur.

L'an 911.
* issi
* ataint

Moult fu Rollo corrociez & forsenez pour la mort de sa gent : tout son ost assembla, & les enorta moult à prendre venjance de leur compagnons, & à degaster tout le païs. Que vous conteroit-on plus ? comme leu afamé se fierent ou parc des agniaus, ausi fesoient li paien ou pople crestien, les églises ardoient, les fames menoient en chetivoisons, li pople occioient; partout * oissioient
D pleurs, cris & lamentations. Quant François virent que France estoit tornée à tel doleur, si s'en alerent au roi, & se complainstrent tuit d'une voiz de lui meismes, que li poples crestiens & toute France estoit en tiex persecutions par son defaut, & par sa perece, & que il lessoit perir le pople par sa mauvestie. Moult fu li rois meuz pour ces paroles : tantost envoia Franque l'arcevesque de Rouan à Rollo, & li manda que se il & sa gent voloient recevoir baptesme loiaument, que il li donroit Gile sa fille par mariage & toute la terre dès la riviere d'Epte jusques en Bretagne. Au tyran s'en ala li arcevesques Franques, & li conta si comme li rois li mandoit, & moult li amollia & chastoia son cuer; car il estoit devant ce ses acointes. Et si comme Diex l'avoit ordené, Rollo reçut liement ce mandement par le conseil sa gent, & prist jor de parlement au roi
E à S. Cler sor Epte, & si dona trives de trois mois, & convenança que dedenz ce terme il feroit au roi ferme pais. Au jor & au lieu denomé vindrent d'une part & d'autre : si fu li rois deça la riviere d'Epte & li cuens Roberz que il ot ovec lui amenez; & Rollo & sa gent resurent par delà. Tant alerent messages entre deus que pais fu faite selonc les convenances qui orent esté mises. Toute la terre de Neustrie li dona li rois, & Gile sa fille par mariage, & par desus toute Bretagne : & commanda li rois aus dui princes de cele contrée, Berengier & Alain, que il entrassent en son homage. Touz li païs jusques à la mer estoit tornez en gastine, que nus n'estoit qui osast terres laborer : & estoient les haies & li buisson partout creu pour la longue persecution & pour les continues assauz des paiens.

Là même, pag. 257.
* estoient

Aprés ces choses ensi faites retorna li rois en France, & envoia ovec Rollo le conte Robert. Quant à Roën fu Rollo venuz, li arcevesques Franques apareilla les fonz pour lui baptizier, des fonz le leva Roberz li dus d'Aquitaine, son non li mist, & fu apelez Roberz. Puis que Rollo fu baptiziez, il honora moult S. église, & crut moult devotement en la foi crestienne. Touz les sept

premiers jors que il demora en aubes, dona chascun jor granz dons aus églises : A
le premier dona grant terre à l'église nostre Dame de Roën ; au secont jor à l'é-
glise nostre Dame de Baiex ; au tierz jor à l'église notre Dame (a) d'Auroes ;
au quart jor à l'église S. Michiel ou peril de mer ; au quint jor à l'église S. Pere
& S. Oën, qui sont en la cité de Roën ; au sisiesme jor à l'église S. Pere &
S. Acadre de Gimeges ; & au septisme jor dona Berneval & toutes les apar-
tenances à S. Denys le martyr & l'apostre de France. A l'uitieme jor que il
ot les aubes mises, il commença à departir & à doner à ses princes & à ses che-
valiers la terre que il avoit conquise. Quant li paien virent que leur princes estoit
crestiens, il guerpirent les ydoles, & corurent au saint baptesme d'un cuer &
d'une volenté : & li dux Roberz d'Aquitaine retorna en France liez & joianz,
quant il vit acomplie la besogne pour quoi il i estoit alez. Et li dux Roberz no- B
viaus convertiz fist grant apareil comme pour espouser fille de si grant roi : si
Là même, pag. 258. l'espousa à la loi crestienne en l'an de l'Incarnation IX C XII. Après establi ses
lois & ses droiz par toute Normendie : & fu la terre si seure & si bien gardée,
que il n'estoit nus qui riens i osast messaire.

Une piece du tens vesqui Gile la Duchoise ovec son segneur ; morte fu sanz
hoir. Et li dus Roberz reprist après sa mort une dame qui avoit non (b) Pompée,
que il avoit devant lessiée : de cele avoit un fil qui Guillaume avoit non, vaillant
& sage & bien entechié. Li dus Roberz, qui moult estoit ja afebloiez des tra-
vauz & des batailles, où il avoit toute sa force degastée, se porpensa, & ot en
L'an 927. soi deliberation à cui il porroit sa terre lessier. Lors assembla touz ses barons &
les dui princes de Bretagne Alain & Berengier : son fil Guillaume, qui moult C
estoit biaus & avenanz, fist venir devant touz, & leur commanda que il le prissent
à segneur, & le fissent prince de toute Normendie, qui jusques à ce tens fu
apelée Neustrie ; & leur dist en tele maniere ; *A moi apartient que je vous le li-
vre pour segneur, & à vous que vous li portez foi & loiauté.* Quant il ot ce dit,
si parla à eus moult doucement, & les assouaja moult de parole, & commanda
que chascuns li fist homage en sa presence. Aprés ces choses vesqui entor cinq
L'an 931. ans, & trespassa de cest siecle vieuz & debrisiez.

Chronique de Hugues, pag. 322. *Incidence.* Es Kal. de Fevrier furent veues en l'air compagnies ausi comme de
genz armées, & sembloit que l'une chaçast l'autre parmi l'air ; si fu signes &
L'an 918. demonstrance des choses qui puis avindrent ou roiaume : car en cel an meismes
fu si granz dissensions entre le roi & les barons, que par ces guerres i ot faites D
maintes occisions : mais à la parfin cesserent ces guerres par la volenté nostre
L'an 921. Segneur. Ou tierz an après ces persecutions morut Richarz li dux de Borgoi-
gne, & fu ensepouturez en l'abaie S. Columbe delez la cité de Sanz enz l'ora-
toire S. Simphorien le martyr.

L'an 922. Entor un an aprés la mort le duc Richart, mut contenz entre le roi Kalle le
Simple & le prince Robert, dont l'estoire a parlé ci-desus, qui freres ot esté le
roi Heude. La cause de cete guerre fu pour ce que cil Roberz disoit que il n'a-
voit pas eue partie du roiaume, qui li estoit eschaue du descendement de son
*pou frere (c). Un * pan du roiaume saisi par force ; & pour ce que il semblast que
il peust encore mieuz faire par auctorité d'aucune segneurie, fist-il tant vers au-
cuns des evesques en partie par losengerie, en partie par dons, & en partie par
menaces, que il le coronerent & de sceptre & de corone. Puis assembla ost, & E
L'an 923. vint à bataille contre le roi à Soissons : mes en cele bataille l'occistrent li baron
de la partie le roi : si ne furent pas sa gent si esbahi, que il ne se combatissent for-
ment & longuement, puis encores que il furent certain de sa mort. Mes quant
li rois retornoit de cele bataille, si li vint à l'encontre Herberz li cuens de Ver-
mendois, hons estoit li plus desloiaus de tous les desloiaus : au roi parla fause-
ment en semblance d'amor, & li proia de herberger ou chastel de Perone. Li
rois, qui par sa simplece n'i pensoit à nul mal, fist sa requeste : & quant li des-
loiaus Judas le tint en la forterece, si le prist & mist en forte prison. Tout ce fist-
il pour ce que cil Roberz, qui en la bataille avoit esté occis, avoit sa seror à fa-
me ; & de cele fu nez Hues li granz.

(a) Reg. *d'Evreues.* Germ. *d'Evreus.*
(b) Le Latin, *Poppa.*
(c) Le Mf. du Roi ajoute : *& li rois respondi qu'il ne l'avoit eu fors que en garde.*

A ✤✤✤

CI COMMENCE L'ESTOIRE LE ROI RAOUL.

QUant li rois Kalles li Simples fu ensi enprisonez par traison, si demora li estaz du roiaume moult perilleusement : lors s'acorda que uns siens filleus qui avoit non Raous, qui ot esté fiuz Richart le duc de Borgoigne, fust coronez. L'an 923. A ce s'acorda Hues li granz & li autre baron de France : si fu cil Raous coronez à Soissons. Grant piece de tens demora li rois Kalles en prison; maint & maint grief i souffri, & à la parfin i morut-il, & fu ensepouturez en l'église L'an 929.
B S. Foursin. Ses fiuz Loys, que il avoit eu d'Algive la fille le roi d'Engleterre, s'enfui à son aioul : car il se doutoit moult que autel mescheance ne li avenist comme à son pere : si li sembloit que il fust plus seurement outre mer en estrange region que en son propre roiaume, & entre ses genz meismes. XXVII anz regna Kalles li Simples.

Au tens du roi Raoul vindrent paien en Borgoigne ; grant partie du païs gasterent : François & * Bourguegnons alerent encontre, & fu cele bataille en un lieu qui a non * li Monz-Kalo : mes moult i ot occis de crestiens. (a) Desoz ce roi Raoul ot Hues li granz le non d'abbé aprés son pere le conte Robert, & tint l'abaie de S. Germain : & furent laienz en son tens trois doyen ; li premiers ot non Armaires, li seconz Goberz, & li tierz Albons. En ce tens morut li rois
C Raous ; XII anz governa le roiaume noblement & vertueusement, & bien garda & defendi S. église : ensepouturez fu en l'abaie S. Columbe de Sanz. L'an 936.

L'an 926. * Bourgoingnons * Kallolimons.

(a) Reg. *mais toutes voies orent-il victoire. Li rois Raoul gouverna le roiaume* XII *ans noblement & vertueusement, & bien garda & deffendi S. église, & voult que li povres eust aussi audience en requerant son droit comme le riche. Enterrez fu en l'église S. Coulombe de Sens.*

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

DE GUILLAUME DUC DE NORMANDIE.

Incidence. APrès la mort Rollo qui en baptesme fu apelez Roberz, tint la duchée de Normendie ses fiuz Guillaumes, dont l'estoire a là desus fait mention : la foi crestienne gardoit loiaument de tout son poir : moult li avoit Diex donné de graces; car il estoit granz & bien formez, biauz de face, les ieuz vairs & clers, debonaires estoit & de bone volenté, à ses anemis horribles & fiers comme lyons, en bataille forz comme jaianz ; si n'apetiçoit pas entor lui sa segneurie, ainz acroissoit de toutes parz : & pour ce conçurent maint des barons de France envie & haine contre lui. En ce tens se vodrent soutraire de son fié & de sa segneurie dui prince de Bretagne Alains & Berengiers, qui au tens le duc Rollo son pere li avoient fait homage, & se vodrent metre nu à nu desoz le roiaume de France. Mes li dux entra tantost en Bretagne, le païs degasta, & abati les fortereces : tant mena Alain qui estoit principaus de la felo-
E nie, que il le chaça en Engleterre ; & Berengier fist sa pais vers lui.

L'an 931. D *Guillaume de Jumieges ci-dessus, pag. 259.*

Aprés ce li resordi autre guerre de ses genz meismes : car (a) Riulphes li uns des princes des Normanz li cuida tolir terre, & du tot chacier de Normendie ; granz genz assembla, le flum de Saine trespassa soudainement, & assist le duc Guillaume dedenz la cité de Roën, qui dedenz estoit à poi de gent, comme cil qui pas ne s'en prenoit garde : si baoit à ce li traitres que il l'occist, & se meist en saisine de la terre. Et quant li dux se vit entrepris des siens meismes, si se commença à porpenser quel conseil il porroit prendre, qui fust à s'onor & à sa sauveté, par quoi il chastoiast les fiers de tiex presumptions. A la parfin * oissi hors par l'enticement Bothone un sien ami, qui assez li disoit de laides paroles pour lui encorager : atot CCC chevaliers armez corut seur ses anemis, L'an 933. parmi les tentes se feri, & fist d'eus moult grant occision ; & li autre s'enfuirent, & se (b) remistrent parmi les bois & là où il se pooient mieuz sauver. Et Riulphes, qui vit la desconfiture de sa gent, se mist ovec ceus qui fuioient, &

* issi

(a) Reg. *Radulphes.*
(b) Reg. *se mucierent dedenz.* Germ. *se repostrent parmi.*

eſchapa en tel maniere. Aprés la bataille nombra li dux ſa gent, & trova que (a) il n'en avoit nul pardu. Li lieus où cele deſconfiture fu, eſt encores apelez juſques aujordui li Prez de la bataille. A

Au (b) retor de cele victoire li vint uns meſſages de Feſcan; qui li diſt que il avoit un noviau fil d'une noble dame qui avoit non Sporte, que il avoit eſpouſée. Moult fu liez de ces noveles; tantoſt manda à Heric l'eveſque de Baieus que il le baptizaſt en ſains fonz, & que il li meiſt non Richart. Li eveſques, qui moult en fu liez, fiſt ſon commandement, & puis envoia l'enfant pour norrir à Feſcan.

Pour les victoires que li dux avoit de ſes anemis, eſtoit ja la renomée de lui eſpandue par diverſes regions, ſi que li conte & li baron des roiaumes venoient de diverſes parties, & hantoient ſa cort: & il les honoroit tant, & donoit de ſi biaus dons, que quant il ſe departoient de lui, il s'en aloient à ſi grant liece. B De la renomée de lui furent ſi meu li dux Hues, Guillaumes li cuens de Poitiers, & li cuens Herberz, que il vindrent à lui en la foreſt de Lyons, où il ſe deduiſoit en chaces de beſtes ſauvages: moult liement & à grant apareil les reçut, & tant com il vodrent demorer oveques lui, parlerent ſovent, & deſputerent de moult de beſoignes & de maintes ordenances des choſes temporieus. Entre ces choſes & ces paroles li requiſt Guillaumes li cuens de Poitiers une ſeue (c) ſuer par mariage, qui avoit non Gelloc: & li dus la li otroia volentiers par le conſeil Hue le grant; là meiſmes l'eſpouſa à grant feſte, & puis l'enmena en ſon païs. Pour la noblece du duc & pour ſa grant renomée deſirroit auſi moult li cuens Herberz que il euſt à lui affinité, & que hoir * oiſſiſſent de lui qui fuſ- C ſent de ſon lignage. Tant parla li dux Hues de cete beſoigne, que li cuens Herberz li dona ſa fille: & li dux Guillaumes la priſt, & l'eſpouſa, & puis l'enmena à Roën à grant compagnie de ſa gent.

* iſſiſſent

(a) Reg. *que nuz des ſiens n'i fu mors.* Germ. *qu'il n'en y avoit nulz pardus.*
(b) Reg. *au retour de cele bataille.* Germ. *au retourner de celle bataille.*
(c) Reg. *ſereur.* Germ. *ſeur.*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOOYS, QUI FU FILZ KARLES LE SIMPLE. D

L'an 936. *Chron. de Hugues, pag. 322.*

En ce tens n'avoit en France point de roi: car li enfés Loys & la roine Algive ſa mere s'en eſtoient fui au roi d'Engleterre ſon * pere. Et Hues li granz & li autre baron de France envoierent Guillaume l'arceveſque de Sanz en Engleterre à la roine Algive qui fame ot eſté le roi Kalle le Simple, & à Loys ſon fil; & li mandoient que ſeurement retornaſt en France ele & Looys ſes filz, & il li * donroient ſeremenz de loiauté, & li en donroient oſtages. Et li rois (a) Elphetans [d'Engleterre], qui ja ot oïe la renomée du duc Guillaume, li envoia ſes meſſages & granz preſens, & li prioit moult que il reſtabliſiſt par l'acort des barons ſon neveu Looys en ſon roiaume: & puis ſi li prioit après que il pardonaſt ſon mautalent à Alain le Breton pour l'amor de lui. E Les proieres le roi reçut li dux moult volentiers, pardona à Alain ſon mautalent, & li dona congié de retorner en ſon païs. Quant li enfés Loys fu retornez, li dux Guillaumes & li dux Hues li granz & li autre baron du roiaume le firent coroner ſollempnement en la cité de Loon.

* oncle
* feroient
Guillaume de Jumieges, pag. 260.

Chron. de Hugues, pag. 322.

Incidence. Le ſecont an après ou XVI jor d'avant les Kal. de Marz furent veues compagnies toutes rouges parmi l'air; & commencierent aus cos chantanz, & durerent juſques au jor. Le IX jor devant les Kal. d'Avril li Hongre, qui encor eſtoient paien, vindrent en France, & commencierent à degaſter Borgoigne & Aquitaine. (b)

L'an 937.

L'an 941. Li rois Loys n'ot pas regné plus de V anz, quant li baron de France ſe tornerent contre lui. (c) En cele année fu ſi granz famine par toute France, que

(a) Reg. *Ephatins.* Germ. *Ephotains.* Le Latin dans Guillaume de Jumieges, *Elpſtannus.*
(b) Le Mſ. du roi ajoute: *mais li François s'aſamblerent, & leur corurent ſus à bataille: longuement demoura; mais à la parſin furent li paien vaincu.*
(c) Le même ajoute: *& furent bien un an à deſcort; à la parſin pour l'eſtat du roiaume s'acorderent à lui, & le corrigierent de ſon meſfait. En cel an &c.*

A l'en vendoit un ſextier de froment XXIIII ſols. Et quant li rois vit que il ne porroit enſi durer, il manda au roi Henri d'outre le Rihm que moult volentiers auroit à lui amor & aliances : & il li remanda que en nule maniere il ne feroit cete choſe ſanz la volenté & ſanz l'aſent Guillaume le duc de Normendie. Et quant li rois Loys oï ceſte reſponſe, ſi s'en ala au duc, & li requiſt conſeil & aide vers ſes barons : & li duc le reçut honorablement comme roi & comme ſon lige ſegneur, & li promiſt ſon conſeil & s'aide. Enſemble demorerent ne ſai quanz jors : un chevalier, qui (a) Thigeris avoit non, envoierent tandis au roi d'outre le Rim : & puis ſi murent après à granz genz ; & pour cete beſoigne apelerent ovec eus dui princes de France le duc Hue & le conte Herbert. Lors aſſemblerent li dui roi ſor le flum de Mueſe, & ſe logierent li uns deçà, & li
B autres delà : & li dux Guillaumes travailla pour les dui parties ſi loiaument & ſi ſagement, que li dui roi fermerent amor & aliances enſemble tout en la maniere que il le deviſa. Atant ſe departirent : ſi s'en retorna li rois Loys en France, & moult mercia le duc Guillaume de ce que il avoit fait pour lui. En ſon retor encontra li rois un meſſage qui à lui venoit batant, qui li conta que la roine (b) Engerberge avoit eu un fil : moult en fu liez li rois, le duc pria, qui encores eſtoit ovec lui, que il le levaſt des ſains fonz, & li meiſt non Lothaire. Li duc li otroia, & en fu moult liez : enſemble alerent à Loon : là fu li enfés baptiziez. Du roi ſe parti li dux, & s'en ala à Roën : touz li clergiez de la cité * oiſſi hors contre lui, & chantoient tuit, *Bien viegne cil qui vient ou non de notre Segneur ;* & le menerent enſi chantant juſques à l'égliſe noſtre Dame : là fiſt ſes oroiſons
C devotement, & puis retorna en ſon palais.

Guillaume de Jumieges ci-deſſus, pag. 260.

* iſſi

Incidence. En ce tens avint que dui moine ſaint home & religieux ſe partirent de Cambreſi d'une vile qui a non Hapre ; ſi avoit non li uns Baudouins, & li autres Godoins ; & por vie ſolitaire mener s'en alerent à Gemeges, & commencierent à coper haies & buiſſons à granz travauz de leur cors, & à planer la terre pour faire aucune habitation : ſi eſtoit cil lieus prés de l'abaie de Gemeges, qui au tens de lors eſtoit gaſtée & deſtruite & ſanz habitateur pour les guerres qui orent eſté au tens de la perſecution. Lors avint que li dux Guillaumes, qui chaçoit en la foreſt, les trova, & leur enquiſt de quel païs il eſtoient là venu, quel édifice ce eſtoit ; quar il eſtoient prés de l'abeie, ſi comme je ai dit : & li preudome li conterent leur beſoigne que il baoient à faire, & li offrirent par
D charité du pain d'orge & de l'iaue : & li dux ne la vot prendre, ainz en ot deſdaing pour la * viuté du pain. Atant ſe parti, & entra en la foreſt ; tantoſt trova un grant porc & l'eſcria : li pors, qui fu granz & fiers, ſe retorna vers lui ; & li dux, qui pas ne le refuſa, le reçut à l'eſpie : ſi avint que la hanſte de l'eſpie briſa, & li pors li corut ſus, ſi le debriſa & defoula malement. Li dux toutes voies ſali ſus, & ſe porpenſa à chief de piece que ce eſtoit pour le deſpit que il avoit fait de la charité des dui preudomes : arriers retorna, & leur requiſt la charité que il avoit devant refuſée ; & promiſt à Dieu que il reſtoreroit le lieu de Gemeges. Ouvries i fiſt metre pour le lieu * netier, & pour coper aubres & buiſſons : l'égliſe S. Pere qui eſtoit dechaue fiſt noblement rapareillier & recovrir, le cloiſtre & touz les officines rapareilla & garni.

Là même, pag. 261.

* vilté

* nettoier

E Tandis envoia ſes meſſages à Gelloc ſa ſeror la conteſſe de Poitiers, & li manda que ele li envoiaſt un nombre de moines preudomes & religieux pour metre en ce lieu. Et la conteſſe, qui moult fu lie & curieuſe de cette beſoigne, li envoia XII moines & leur abbé qui Martins avoit non : ſi les priſt eu covent S. Cyprien de Poitiers. Au duc vindrent en la cité de Rouen : moult liement les reçut, & les mena en l'abeie de Gemieges ; & dona à l'abé & le lieu & la vile, & promiſt & voua à Dieu que il ſeroit moines en ce meiſme lieu : & euſt tantoſt ſon veu parfait, ſe li abbés ne li euſt deſtorné. Si le fiſt pour ce que ſes fiuz Richarz eſtoit encores enfés : ſi ſe doutoit que li païs ne fuſt troblez par aucuns pervers homes pour le defaut de l'enfant. Et toutes voies fiſt-il tant vers l'abbé que il enporta une coule & une eſtamine, & la miſt en un eſcrin fermant à une petite clef d'argent que il portoit à ſa ceinture. Atant retorna à Roën moult dolenz que il pooit faire ce que li abbés li avoit defendu.

Tantoſt après fiſt aſſembler un parlement des princes de Normendie & de

(a) Reg. *Tierriz.* (b) Le Latin, *Gerberga.*

Bretagne : & quant il furent tuit assemblé, si descovri son cuer. De ce furent A
tuit si esbahi que il ne sorent que respondre : au derrenier quant il furent revenu en eus meismes, si commencierent à crier ; *Trés douz & trés debonaires Sires, pour quoi nous veuz tu ensi soudainement lessier ? ne à cui lesseras-tu ta terre & ta segneurie ?* Lors respondi li dux ; *Je ai*, dist-il, *un fil qui Richarz a non ; si vous pri touz, se vous * ainques m'amastes, que vous le me monstrez maintenant, & que vous le recevez à segneur en lieu de moi : car ce que je ai promis à Dieu de bouche, je bé à acomplir par fait.* A sa volenté s'acorderent tristre & dolent, puis que il le convenoit faire. Tantost furent envoié message à Fescan pour l'enfant amener : si li fist chascuns homage, quant il fu venuz, en la presence du pere humblement & de bone volenté : & li peres l'envoia à Baieus en la garde Bothon le prince des chevaliers pour aprendre langue Danoise, pour ce que il seust apertement doner response & à siens & à estranges. Si avons ces choses racontées de l'abbaie de Gemeges, pour monstrer le saint propos & la devotion que li dux Guillaumes avoit au lieu. B

* onques

Incidence. En ce tens avint que Suenes li rois de Danemarche chaça Aigrolde son pere du roiaume : & cil qui ot oï parler du pooir & de la valor le duc Guillaume, s'en vint en Normendie par mer à LX nés bien garnies de bones genz armées. Et li dux le reçut honorablement, & li dona la contrée de Coustances, jusques à tant que ses oz fust creuz, si que il peust recovrer son roiaume que il avoit pardu.

L'an 939. Arnous li cuens de Flandres, qui hons estoit plains de traïson & de malice, fesoit en ce tens moult de torz & de griés à ses voisins par son orguel & par sa convoitise. Au conte Herloin toli le chastel de Mosteruel : cil cuens Herloinz avoit esperance que Hues li granz, qui ses sires estoit, li deust aidier ; mes quant il vit que il n'auroit de lui nul secors, il s'en ala au duc Guillaume, & li proia en plorant que il le secorust vers le conte de Flandres, qui à tort le deseritoit. Et li dux assembla son ost, & mist le siege devant le chastel, à force le prist, & le rendi au conte Herloin, & puis s'en retorna à Roën. En ce tens trespassa Franques li arcevesques de la cité : si fu aprés lui uns autres, qui Guinemarz avoit non. C

Là même, pag. 262.

L'an 943. Tant fu corrociez Arnous li cuens de Flandres vers le duc Guillaume pour ce chastel, que il commença à traitier de sa mort entre lui & aucuns des barons de France ; & se lierent par sairement ensemble contre lui. Et li desloiaus traiteur, qui par traïson baoit à faire ce que il avoit en propos, manda au duc que moult volentiers auroit à lui amor & aliances, & que pour amor de lui pardonroit à Herloin son mautalent ; & se ne fust pour aucunes maladies que il avoit, il alast à sa cort meismes pour cete besoigne : & pour ce li prioit que il li nomast un lieu où il peust à li aler, & avoir parlement pour cete besoigne. Et li dux, qui en toutes manieres desirroit à prendre l'abit de moniage, & entrer en religion, & que il peust tout avant lessier la terre en bone pais, li assena jor à Piquegni seur l'iaue de Somme. Là vindrent de dui parties ; si fu li oz le duc de l'une partie de l'iaue, & li autres de l'autre : enmi l'iaue estoit une isle : là assemblerent li dui prince, & s'entrebesierent ; & puis s'assistrent por traitier de la besoigne, pour quoi il devoient estre venu. Et Arnous, qui la traïson Judas avoit eu cuer, detint longuement le duc en truphes & en busses : à la parfin aprés plusieurs baisiers & plusieurs sairemenz de pais & d'amor, se departirent ; si estoit ja vers le soleil couchant. Ensi comme li dux fu entrez en sa nef, & il trespassoit le flum, Heris, Bazo, Roberz & Riulphes, cit quatre fil de deable, li commencierent à huchier que il retornast, que leur sires avoit oblié à parler d'un secret moult pourfitable. D E

Quant li dux fu retornez, & il ot ja mis le pié hors de la nef, ils sachierent les espées, & martirerent l'innocent, ne ne pot avoir secors de sa gent pour l'iaue qui estoit parfonde, & il n'avoient nul vaissel. Le cors du saint home laissierent, & tornerent en fuie. Et Berengiers & Alains & li autre prince de Normendie commencierent à crier & à braire, quant il virent occire leur segneur, & ne secorre ne le porent. A chief de piece pristrent le cors & despoillierent, la petite clef d'argent troverent pendant à sa ceinture, qui le tresor gardoit, c'est à savoir la coule & l'estamine, dont il eust esté vestuz en l'abeie de Gemeges, se il fut vis retornez. En une biere mistrent le cors, & l'enporterent à Roën à granz pleurs

A pleurs & à granz cris : à l'encontre vint li poples & li clergiez à lermes & à soupirs, & l'enporterent en l'église nostre Dame : si envoierent tantost querre l'enfant Richart à * Baiex, pour ce que il fust à l'enterrement son pere. Là renovelerent les sairemenz li baron, & le baillierent en la garde Bernart le Danois, & vodrent que il fust gardez dedenz les murs de la cité. Morz fu li glorieus dux Guillaumes, par sornon Longue-espée, en la XVI Kal. de Jenvier en l'an de l'Incarnation IXC & XLIII. *Baieux. L'an 943.

Aprés la mort le duc Guillaume qui fu sacrifiez par les glaives des felons traiteurs en pure innocence ausi comme un dous agniaus, Richarz ses fiuz demora pour la terre tenir. Enfés estoit biaus & gracieus & bien morigenez & de souveraine noblece : & selonc la maniere de son pere donoit odors de vertuz, ausi B comme li rainsiaus qui est esrachiez de l'aubre aromatique & douz flairant : & ja commençoit à venir à si grant perfection de valeur & de sens, que ce que il pooit entendre de sens & de bien selonc tel aage, il retenoit en son cuer sanz oblier. Et quant li baron de France oïrent parler de la desmesurée traïson Arnoul le conte de Flandres, & de la mort le bon duc Guillaume, mainz en i ot qui en furent dolent ; & aucun, qui furent parconier de la traïson, & qui avant ce fesoient semblant que il fussent si ami, descovrirent leur cuers, & monstrerent apartement le mal que il avoient conceu. Li rois meismes cuida que granz honeurs li fu eschaue : au plus tost que il pot s'en ala à Roën, ausi comme pour conseil prendre aus Normanz de la venjance de la mort le duc Guillaume : si ne prenoit ore pas garde aus benefices & aus honeurs que li dux li avoit faiz, & à la C foi enterine que il li avoit tozjors portée. Là-même, pag. 263. L'an 944.

Anlehc, Rodulphes & Bernarz, qui estoient tutor de l'enfant, & garde de la Duchée, le reçurent à grant honeur, si com il aferoit à si grant roi, & se sozmistrent à lui à sa volenté pour la fiance de leur petit segneur. Et li rois, qui vit la terre bele & plenteureuse, & plaine de bois & de rivieres, fu meuz par convoitise, & leur commença tiex choses à prometre, que il n'avoit talent de tenir, & ce meismement que il baoit à retenir à soi meismes. Lors commanda que li enfés Richarz fust amenez devant lui : moult le vit bel & avenant & de bele forme, & vot que il fust norriz en son palais, & que on li queist autres nobles enfanz pour lui faire compagnie. Maintenant corut la novele par toute la cité que li rois voloit tolir à l'enfant sa terre, & que il l'avoit ja detenu en pri- D son : tout maintenant s'armerent li borjois & la chevalerie, & corurent parmi la cité tuit forsené, les espées & les glaives ès poinz ; la cort le roi brisierent (a) à force, & voloient ja entrer pour lui occierre. Moult ot li rois grant paor quant il vit ce : par le conseil Bernart le Danois prist l'enfant entre ses braz, & vint encontre eus. Et quant il virent leur segneur que li rois tenoit, si se tindrent en pais. Et li rois, qui vot du tout leur cuers apaisier, rendi à l'enfant sa terre & son heritage, sauf son droit & son homage, & le reçut en garde, en foi & en loiauté ; & promist aus (b) barons que il leur rendroit bien entroduit & bien apris de la doctrine du palais. Quant ces choses furent ensi apaisiées, li rois retorna en France : mes moult porta grief toutes voies la vilenie, que li Normant li orent faite : & enmena l'enfant Richart comme pour prendre venjance de la E mort son pere.

Et li traitres Arnous se douta moult que li rois ne corust seur lui pour son meffait : au roi envoia avant par ses messages dix livres d'or, (c) puis vint à cort, & se volt en tele maniere escuser devant le roi, que il dist que il n'avoit corpés en la mort le duc Guillaume, & promist que il baniroit hors du roiaume les homicides qui ce avoient fait, se li rois le commandoit : & puis si dist au roi que bien li deust remembrer des domages & des reproches, que li Normant avoient jadis faiz & dis à lui & à son pere (d). Et pour ce disoit que il fust du tout hors de la soupeçon que plus granz domage ne l'en avenist, ce fut li miendres conseuz que li enfés Richarz eust les jarez cuis, & que il fust gardez en prison à toz jors, & que li Normant fussent si forment contraint & agregié de

(a) Reg. *brisierent, & firent chaïr portes & fenestres : & li rois s'enfui en une chambre : car s'il l'eussent trouvé, il l'eussent occis. Moult fu* &c.
(b) Germ. *aus bourgois.*
(c) Le Ms. du roi ajoute : *& li rois les prist, qui moult estoit convoitex. Quant Ernoulz sot qu'il les ot receuz, si vint plus liement à court.*
(d) Reg. *à son pere, & que encore estoient-il prest du commencier ; & dist au roi que li miendres conseill seroit que li enfés.*

L'an 944. (a) toutes & de tailles, que il leur covenist par force vuidier France, & retorner A à leur pais. Li rois, qui fu avuglez par les dons du traiteur & par ses mauveses paroles, l'asoust & delivra du crime dont il deust estre penduz (b), & retorna son mautalent seur l'enfant qui riens n'avoit meffait, à l'example de Pylate qui Barrabam le larron lessa aler, & Jhesu-Crist dampna à mort. Lors que ce fu fait, estoit li rois à Loon : & quant li enfés fu venuz de gibeier & de jouer, li rois le prist forment à ledengier, & l'apela fil de putain; après le menaça que se il ne se chastioit, il li feroit cuire les jarrez, & l'osteroit de toute honor : après commanda que il fust si bien gardez que il ne peust eschaper.

* de — Là-même, pag. 264. — * estroite

Quant Omonz li maistres * à l'enfant ot oïes les dures paroles & la cruel sentence du roi, il pensa bien en son cuer ce qui après en pooit avenir : moult fu dolenz, & tantost manda aus Normanz par un message que li rois avoit leur segneur en * destroite prison. Quant il oïrent ce, si firent crier & commander par B toute Normendie que chascuns jeunast trois jors, & que S. église feist continuel oroison à Dieu que il leur sauvast leur segneur. Tandis parlerent ensemble Omonz li maistres de l'enfant & Yvons li peres Guillaume de Beleme, & conseillierent à l'enfant Richart que il se couchast en son lit, ausi com s'il fust forment malades & si durement, que l'on cuidast que il deust morir. Li enfés, qui fu sages, le fist ensi, & fainst que il fust si malades comme jusques à la mort. Les gardes, qui ce virent, ne firent pas grant force en li garder; ains s'en alerent li uns çà, li autres là, où il avoient afaire. Si avint ensi que enmi la meson, où li enfés gisoit, avoit un faissel d'erbe, & Omonz prist l'enfant, & le loia dedenz, & puis le trossa seur son col, ausi comme se il portost l'erbe à l'ostel pour les C chevaus : ensi s'en ala hors des murs jusques à son ostel. Si avint si bien que li rois menjoit à cele heure, & les genz de la cité communement, si que il paroit trop poi de genz parmi les rues. Tantost prist l'enfant, & monta sor un cheval, & s'enfui jusques à Couci; l'enfant livra aus chastelains; toute nuit chevaucha jusques au matin que il vint à Senliz. Moult se merveilla li cuens Bernarz, quant il le vit si matin, & li demanda comment Richarz ses niés le fesoit : moult fu liez quant Omonz li ot la besoigne contée. Tantost s'en alerent à Hue le grant, la besoigne li descovrirent, & pristrent de lui le sairement que il leur aideroit à delivrer l'enfant : granz genz assemblerent, & s'en alerent à Couci, & en ramenerent l'enfant à Senliz à grant joie.

Hors fu li rois de son propos, quant il sot que li enfés li fu ensi soustraiz : à D Hue le grant manda par ses messages, & l'amonesta par sa foi que il li rendist l'enfant; & il li remanda que il ne le tenoit mie, ainz estoit en la garde Bernart son oncle le conte de Senliz. Bien sot li rois que il ne li feroit pas renduz; tantost manda Arnoul le conte de Flandres que il venist à lui. De cete besoigne parlerent, quant il furent assemblé : au derrenier lui dist li cuens Arnous; *Nous savons bien que Hues li granz a longuement esté de la partie aus Normanz; & pour ce le convient atraire & avugler par promesses & par dons : otroie li donques la duchée de Normendie dès le flum de Saine jusques à la mer, & retieng à toi la cité de Roën,*

* vuident

*si que cele perverse gent * vuideront France, quant il n'auront où il puissent habiter, ne il n'auront de lui ne secors ne aide.* Arnoul le traiteur crut li rois, & manda Hue le grant que il venist à lui à parlement à la Croiz delez Compiegne. Et quant E Hue oï le roi parler & desputer de doner citez & contées, si fu tantost avuglez, & vot mieuz mentir son sairement par la convoitise de terre & de richeces, que garder sa foi & sa loiauté vers l'enfant Richart son ami. Avant que il se departissent, jurerent la guerre d'une & d'autre part contre les Normanz, & assemblerent leur oz : li rois entra en Cauz, & Hues li granz en la contrée de Baiex; & commencierent à degaster le païs par embrasemenz & par rapines.

Quant Bernart li Danois vit ce, tantost envoia au roi messages par le conseil Bernart le conte de Senliz, en tiez paroles : *Très puissanz rois, pourquoi degastes-tu ensi le païs, quant la cité de Roën est à ta volenté? pren donques debonairement le service des Normanz, pour ce que tu puisses eschiver en lieu & en tens le peril de tes anemis par leur aide.* De cete parole, que li message li aporterent, fu li rois moult liez, & à sa gent commanda que il se tenissent de la terre adomagier : & puis s'en ala à Roën au plus tost que il pot. Jusques aus portes alerent à l'encontre li clergiez & li poples chantant & criant, *Bien viegne cil qui vient eu non de nostre Segneur :*

(a) Germ. *toltes.* (b) Reg. *& toute sa terre forfaite : lors torna.*

A au mengier (a) assistrent le roi, si le servoit Bernarz li Danois. Et quant il vit que li rois fu auques liez, si commença à parler en tel maniere : *Très nobles rois, moult nous est granz honeurs avenue aujordui, car nous avons esté jusques-ci en la segneurie de duc, or commençons à estre roial. Or tiegne Bernarz li cuens de Senliz Richart son neveu, & nous soions souz toi longuement, & te servons comme segneur. Mauvés conseil te dona, qui te loa à esmovoir contre la noble chevalerie des Normanz, où fust si forz ne si puissanz hons, (b) que tu ne peusses espoënter par ta vertu. Saches que il sont tuit à ton commandement, & que il * desierrent à chevaucher oveques toi en tes besoignes de boen cuer & de bone volenté. Si s'emerveillent moult comment tu as armé contre eus Hue le grant de* XXM *homes ton anemi, & qui touz jors a à toi contenz & guerre.* L'an 944. * desirent

B Par ces paroles & par autres semblables fu li rois apaisiez, & manda à Hue le grant que il issist tantost de Normendie, & li manda tiex paroles, que fole chose estoit de doner si grant pooir à aucun sor la gent, dont il se puet aidier à son besoing, & dont il puet user par droit sanz contredit. Moult fu Hues li granz corrociez de ce mandement; mais toutes voies s'en issi-il tantost de Normendie, & commanda à sa gent que il se tenissent de rapines. Aprés un poi se parti li rois de Roën, & fist un prevoz en la cité Raoul par sornon la Torte, qui de par lui receust les rentes, & determinast les causes & les besoignes. Si mauvesement se contint que il estoit plus cruieus que nus paiens; touz les mostiers & les églises, qui avoient este arses selonc le flum de Saine eu tens de la persecution, abatoit jusques aus fondemenz, & faisoit porter la pierre pour rapareillier les murs C de Roën : le mostier nostre Dame de Gemeges abati; & le pareust tout abatu jusques aus fondemenz, se ne fust Climenz uns clers qui en racheta dui tors par deniers que il dona aus ovriers : ces dui tors demorerent en estant jusques au tens l'arcevesque Robert, qui cele abbaie restora puis. Et quant li rois ot ensi fait sa volenté, si retorna à Loon. Là-même, pag. 265.

Moult se douta Bernarz li Danoys que li rois ne retornast ovec Hue le grant, & que il ne feist encore plus granz griés aus Normanz que devant : pour ce manda à (c) Aigrolt le roi de Danemarche, qui encores demoroit à Chiereborc, que il assembla à sa gent la chevalerie de Coustentin & de Baiex, & les envoiast par terre, & apareillast ses nés, & entrast en Normendie par devers la mer, & destruisist tout avant lui; si que il convenist que li rois Loys venist à parle- D ment à lui; & ensi porroit venchier la mort le duc Guillaume son ami. Cil le fist volentiers; sa navie apareilla, & entra (d) en la terre par devers la mariné. Tost fu la novele seue par toute France, que li paien estoient retorné, & que il avoient ja pris les pors & la marine à grant multitude de nés. Bernarz li Danoys & Raous la Torte manderent au roi cete besoigne : & li rois assembla sa gent, & s'en ala au plus tost que il pot à Roën : au roi (e) Aigrolt manda que il venist à lui à parlement au gué qui est apelez Herluin pour dire la raison por quoi il degastoit ensi son roiaume. Moult plut cete chose au roi paien; car il avoit trop grant talent de venchier le duc Guillaume. Quant il furent assemblé, si desputerent longuement de ce que li dux avoit ensi esté occis : & un Danoys regarda le conte Herlouin, qui estoit sires du chastel, pour quoi li dux avoit E esté * mordriz; d'une lance le feri parmi le cors, & le geta mort en un moment. Et Lamberz ses freres & autre François corurent sus aus Danoys; & li paien les reçurent fierement : là ot grant bataille & fort; si en occistrent li Danoys XVIII des plus granz segneurs & des plus nobles; car il estoient garni & apensé de mal faire; & li rois & sa gent ne s'en prenoient garde. Là ot faite grant occision de nostre gent : li rois meismes eust esté pris; mes il monta sur un isnel cheval, & en ce que il s'enfuioit, il chaï ès mains d'un chevalier : moult li pria en prometant granz dons que il le sauvast des mains de ses anemis : & li chevaliers, qui pitié en ot, le mena repostement en une ysle. Et quant Bernarz li Danoys sot ce par ceus qui li raporterent, il envoia querre le chevalier, & le mist en prison : à la parfin recognut-il comment il cuidoit le roi sauver par les promesses Ibid. pag. L'an 945. * occis

(a) Germ. *s'assist li rois.*
(b) Germ. *qu'il ne peussent espoënter par leur vertu.*
(c) Reg. *Hariot.*
(d) Reg. *entra en Caüz, & destruit tout avant lui, & puis en Veuquezin en gastant tout le pays. La novele vint en France que* &c.
(e) Reg. *Hariot.* Germ. *Heriolt.*

(a) que il li fesoit. Pris fu li rois, & menez en prison à Roën par le commandement Bernart le Danoys. A

Moult fu dolente la roine (b) Engerberge, quant ele sot ceste mescheance: au roi Henri d'outre le Rim son pere s'en ala, & li requist que il assemblast son ost, & asejast la cité de Roën, & delivrast son segneur de prison. Et il li respondi que ce estoit à bon droit, pour ceque il n'avoit pas gardée la foi ne le sairement que il avoit jurée au duc Guillaume, ainz l'avoit brisiée, quant il avoit son fil Richart mis en prison. Lors dist à sa fille que ele li aidast par ses gens, que il avoit assez à faire de ses propres besoignes. Ensi retorna la roine Engerberge sanz rienz faire : lors s'en ala à Hue le grant, & li requist moult humblement que il meist paine à la délivrance son segneur. Et Hue s'en ala à Bernart le conte de Senliz, & l'envoia parler aus Normanz pour prendre jor de parlement B à S. Cler sor Epte. Quant assemblé furent, si parlerent moult longuement de la délivrance le roi : au derrenier dist Hues; *Rendez nous notre roi, & prenez son fil en ostage, en tel maniere que nous rassemblerons ci une autre fois, & que nous fermerons ensemble pais & aliances.* A ce s'acorderent li Normant, & reçurent leur ostages, c'est à savoir Lothaire le fil le roi, & dui evesques, Hildric li evesques de Biauvez, & Gui l'evesque de (c) Senliz. Ces choses ensi faites, li rois s'en ala à Loon, & li Normant retornerent à Roën : un poi après assemblerent grant ost, & ramenerent de Senliz l'enfant Richart leur segneur.

Là-même, pag. 266.

Au terme qui fu mis assembla li rois les prelaz de France & Hue le grant, & s'en vint à granz genz sor l'iaue d'Epte : d'autre part revindrent li Normant, & amenerent l'enfant Richart : tant alerent message deçà & delà, que pais & alian- C ces furent fermées. Atant retorna li rois à Loon; & Richart & sa gent à Roën. (d) Raous la Torte, que li rois avoit fait prevost de la cité, le commença trop malement à traitier lui & sa gent; contreindre les voloit à ce que il n'eussent chascun jor que dozain denier pour toutes choses. Et li dux qui moult en fu corrociez, le chaça hors de la cité ; & cil s'en ala à son fil qui estoit evesque de Paris. De illuec en avant tint li dux Richarz paisiblement Normendie. Et li rois (e) Aigrolz s'en retorna en Danemarche, & fist pais à Suene son fil, qui du roiaume l'avoit chacié.

L'an 946. Hues li granz, qui bien veoit que li dux Richarz (f) porfitoit & amendoit & en sens & en force, fist tant par l'asentement Bernart son oncle le conte de Senliz, que il (g) afia sa fille qui avoit non Emma. Cete chose espoënta moult D le roi, & pluseurs des barons de France, & meesmement Arnol le conte de Flandres home plain de toute traïson & de toute (h) boisdie. Li rois regarda que cil dui dux si poissant, qui ensemble estoient joint par affinité, le pooient moult grever : & pour ce envoia celui Arnol le conte de Flandres, par le conseil de lui meismes, à Othon le roi d'outre le Rim; & li mandoit que se il abatoit Hue le grant de tout en tout, & li rendoit en sa main la terre de Normendie, il li donroit le roiaume de (i) Loherene, que li hoir de France tenoient au tens de lors. Et cil qui moult fu liez, quant il oï la promesse de ce que il avoit touz jors desirré, apareilla si grant ost, com il pot plus, & com il convenoit à si grant besoigne. Les oz le roi Loys & les gens Arnol le conte de Flandres assembla avec les siens, & corut par grant force sor la terre Hue le grant. Et E quant il ot tout gasté ce que il trova dehors les murs des chastiaus, il retorna en Normendie : un sien neveu envoia devant lui à la cité de Roën à grant chevalerie pour espoënter la cité : si cuida que li Normant, qui dedenz se tenoient coiement, ne fussent de nule proëce. Aus portes commença forment à asalir : & cil dedenz ovrirent soudainement les portes, & leur corurent sus; le neveu Othon occistrent desus le pont & tant des autres que il en eschapa petit.

Après vint li roi Othes, li rois Loys & li cuens Arnouz tout belement à toute leur gent. Et quant li rois Othes vit que la citez estoit si forz, & il ot d'autre part oïe la mort son neveu & la desconfiture de sa gent, si commença

(a) Reg. *que il li avoit faites : & Bernarz li dist ; Pourquoi te fias-tu en ses proumesses? ja ses-tu bien que il ne tient ne foi ne serement.*
(b) Le Latin, *Gerberga.*
(c) Il faut *Soissons*, suivant le Latin.
(d) Reg. *si trouverent Raoul la Torte, que li rois avoit fait prevost de la cité : li dux le chaça* &c.
(e) Reg. *Hariot.*
(f) Reg. *croissoit.*
(g) Reg. *fiança.* Germ. *affiança.*
(h) Reg. *tricherie.*
(i) Reg. *de Lorraine, qui lors estoit du roiaume de France.*

A à conseillier aus siens privehement dedenz l'abaie S. Oien, comment il livreroit aus Normanz le conte Arnoul, & puis à ordener comment il s'en porroit plus sauvement retorner. *Là-même, pag. 267.* Mais quant li cuens Arnous aperçut que il beoit ce à faire; il fist trosser son hernois à mienuit, si se mist à la fuite il & sa gent; si que li autre, qui pas ce ne savoient, avoient grant paor de la frainte de leur chevaus. Au matin sorent li dui roi que li traistres s'en estoit fuiz: tantost (a) firent trosser, & lessierent le siege sanz plus faire, & s'en retornerent par là meismes où il estoient venu; & li Normant oissirent hors, & les enchaucierent longuement, & assez en occistrent & pristrent. Tele fin dut bien avoir cele besoigne, qui par le conseil Arnoul le traiteur fut commenciée.

Hues li grant, qui moult fu dolenz de sa terre qui fu gastée, assist la cité de *Chron. de Hugues, pag. 323.*
B Poitiers: tandis com il tenoit le siege, leva uns estorbeillons, & commença à espartir, & à tonner si forment, & à venter, que ses paveillons (b) fu derouz jusques en bas: L'an 955. & une paors le prist si granz, & lui & tout son ost, que il leur sembloit que il ne peussent eschaper de ce peril: tantost tornerent tuit en fuie. Tout ce fist nostres Sires par les merites monsegneur S. Hylaire, qui est garde & (c) defense de la cité, jasoit ce que ses corps ne gise pas dedenz: car qui vorra son cors aourer, si voist à S. Denys en France, où il repose honorablement. *Incidence.* En ce tens plut sanc sor les ovriers des chans. L'an 945.

(a) Germ. *treusser leur harnois.*
(b) Reg. & Germ. *furent derouz d'amont jusques à val.*
(c) Reg. *& deffenderres de la cité. En ce tans &c.*

C *Ci fenist l'estoire le roi Loys, qui fu fiulz Karle le Simple.*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOTHAIRE SON FILZ.

EN cele année meismes que ces choses avindrent, morut li rois Loys: enterrez fu en l'abeie S. Remi de Rains. *Là-même.* Tout le cours de sa vie mena en angoisse & en tribulation: L'an 954. dui fiuz ot de la roine * Engerberge la seror Othon, *Gerberge
D qui puis fu empereres, Lothaire & Challe. Cil Challes mena sa vie en (a) privées besoignes: Lothaire l'ainzné coronerent li baron à Rains devant le Ydes (b) de Novembre. En cele année morut Gileberz le duc de Borgoigne: L'an 956. la duchée lessa à Othon le fil Hue le grant: car cil Othes avoit sa fille espousée.

Bien senti Hues li granz que li termes de sa vie aprochoit: les princes de sa duchée manda, & par leur conseil livra en garde Hue l'ainzné de ses fiuz au duc Richart de Normendie. De cest siecle trespassa vieuz & plains de jors ès Kal. de Jugnet: ensepouturez fu en l'église S. Denys en France. Trois fiuz ot de la fille Othon le roi de Saisone, Hue l'ainzné, Othon & Herri: cil Hues fu faiz dux de France, Othons dux de Borgoigne, si com nous avons dit, & Herris ses freres resu dux aprés sa mort.

E *Incidence.* En ce tens mut contenz entre Ensegise l'evesque de Troies & le conte Robert: au derrenier le jeta li cuens hors de la cité, & li evesques s'en ala en Saisone à l'empereor Othon. Grant plente de Saines amena, & assist la cité de Troies (c) lonc tens. Du siege se partirent li Saine, & alerent en proie vers la cité de Sanz: mes li arcevesques Archembauz & li vieuz cuens Renarz leur furent au devant à granz genz en un lieu qui a non Vilers, & les occistrent & Herpon leur prince. Cil Herpons s'estoit vantez que il ardroit les églises & les viles qui sont (d) sor le flum de Venene, & qu'il ficheroit sa lance ès portes de * Loon: mais il fu tout autrement; car il & sa gent furent presque tuit *S. Leon.

(a) Reg. *en estroites besongnes.*
(b) Reg. *devant les Ydes de Novembre. Bien senti Hue le grant que le terme de sa vie aprochoit; les princes de sa duchée manda, & leur livra en garde Hue l'ainzné de ses filz, & par dessus touz eust la garde Richart le duc de Normendie. De ce siecle trespassa viex & plains de jours. Cils Hues fu fais dux de France aprés le decés de son pere, & fu apelé Hue Capet.* Incidence.
(c) Reg. *la cité de Troies: mais li contes Robert le fist lever du siege & le geta hors. Lors s'en departirent li Senne.*
(d) Reg. *sus la riviere de Vanne, & qu'il ficeroit sa lance el portal saint Lyon.* Germ. *sur la rivere de Vainne, & qu'il ficheroit sa lance en la porte saint Lion.*

occis : son cors en firent porter en son païs en Ardene ; car sa mere Warna l'avoit A
ensi commandé. Li arcevesques Archembauz & si vieuz Renarz le pleinstrent & regreterent assez, tout fust-il par eus occis ; pour ceque il estoit leur cousins. Et quant Brunons uns autres dux, qui compains estoit Herpon, vit que il fu occis, & sa gent desconfite, si se leva du siege, & s'en retorna en son païs.

Guillaume de Jumieges ci-dessus, pag. 267. En ce tens (a) commença à guerroier le duc Richart de Normendie li cuens de Chartes Thiebauz, & prist sa terre à gaster & à preher : mais li dux ne soufri pas longuement que il ne chastoiast sa presumption. Et quant li cuens vit que il ne porroit venir à chief par lui d'ome si puissant, si se traist à la roine Engerberge, & li commença à dire mauveses paroles & fauses du duc ; & li fist entendant que ja li rois Lothaires ses fiuz ne tendroit en pais son roiaume tant (b) com il vesquist : donc ce seroit li soverains consauz que ele feist tant en B
toutes manieres que si granz anemis fust ou chaciez du roiaume, ou occis. La roine, qui fu deceue, cuida que cil li deist voir : tantost manda à Brun l'arcevesque de Cologne & duc son frere que il (c) aidassent Lothaire leur neveu à garder & à defendre son roiaume ; & se il pooient en nule maniere, que il preissent Richart le duc de Normendie ; car c'estoit li plus granz & li plus forz adversaires du roiaume. *L'an 962.*

Li arcevesques Bruns envoia tantost un evesque au duc, & li mandoit que il ne lessast mie que il ne venist à lui à parlement en Amienois ; car il voloit metre pais & amor entre lui & le roi Lothaire, & faire, se il pooit, que li roiaumes fust en sa porvoiance. Et li dux, qui n'i pensa à nul mal, cuida que ce fust voirs : tantost mut ; & quant il fu meuz, dui chevalier li vindrent au devant, si estoient de la mesnie le conte Thiebaut de Chartres ; des quiex li uns li C
demanda, *Nobles dux, où vas-tu ? veus-tu estre dux de Normendie, ou estre pastors de berbiz hors de ton païs ?* Et li dux leur demanda à cui il estoient chevaliers : & li autres li respondi ; *Que te chaut à cui nous soions ? tu sez bien que nous ne sommes pas à toi.* Lors s'averti li dux, & se pensa que il estoient envoié de cui que ce fust, ou venu de leur volenté pour son bien & pour lui avertir, honorablement les salua : au departir dona à l'un une armille de fin or quatre livres pesant ; à l'autre dona une moult riche espée, dont li pomiaus & l'enhendeure estoit de fin or, & de ce pois meismes. De là meismes s'en retorna à Roën ; & li arcevesques Bruns s'en retorna à Cologne maz & confus de ce que sa traïson fu ensi descoverte. (d) D

Bien vit li rois Lothaires & la roine sa mere que cele desloiauté, qui contre le duc Richart avoit esté pourparlée, estoit à noient venue : pour ce se porpensa d'une autre maniere de desloiauté par l'enortement & par le conseil le conte Thiebaut de Chartres, & manda au duc tiex paroles ; *O tu dux, jusques à quant atendras-tu à moi rendre le service que tu me doiz ? ne sez-tu bien que je sui roi de France, & que tu me doiz homage & service ; n'auroient grant joie mi anemi & li tien, se guerre * sordoit entre moi & toi ? Regarde doncques, & met* (e) *jus de ton cuer toute maniere de discorde, & vien encontre moi hastivement, si que nous fermons ensemble aliances & amor à touz jors mais ; & s'esjoisse li rois du service de si grant duc, & li dux de la segneurie de si grant roi.* Li dux li remanda que volentiers vendroit à lui, & que il feroit sa volenté. Quant li rois oï ce, si fu moult liez : lors manda (f) ses anemis, c'est à savoir le conte Baudouin de Flandres, Gefroi le conte d'Angiers & Thiebaut le conte de Chartres, & vint atout ses trois E
contes & leur genz seur le flum d'Elne là où il devoient assembler : & li dux fu de l'autre part de l'iaue ovec sa gent. Toutes voies s'apensa, & envoia aucun de ses plus privez outre l'iaue en l'ost le roi, pour savoir comment il se contenoient : si s'aperçurent tantost que cit trois conte s'apareilloient pour corre sor le duc : tantost retornerent, & li distrent & loërent que il s'en retornast ysnelement ; car il estoit traïz ; & que si anemi s'apareilloient durement de corre sor lui & sor sa gent. Lors assembla les siens entor lui, & defendi un poi le passage

** mouvoit*

Là-même, pag. 268.

(a) Il falloit mettre pour plus grande clarté : *En ce tens Thiebauz li cuens de Chartres commença à guerroier le duc Richart de Normendie.*

(b) Reg. *tant comme le duc vivroit.*

(c) Il falloit traduire, *il aidast Lothaire son neveu* &c.

(d) Le Mſ. du Roi ajoute : *Li dui chevalier firent cele bonté au duc Richart, pour ce qu'il furent en leur enfance norri en la maison son pere, & par lui avancié.*

(e) Reg. & Germ. *& met jus ton cuer de toute maniere.*

(f) Reg. *manda de ses amis, c'est-à-dire de ses faus conseilliers, homes de descorde, le conte Baudouin.* Germ. *manda les anemis Richart c'est assavoir le conte Baudouin.*

A de l'iaue à ses anemis: toutes voies pour ceque il se douta de la force le roi, se retraist, & s'en retorna à Roën.

Li rois qui vit que ses propos estoit anoientiz, s'en retorna à Loon ausi comme touz desuez; ne demora pas longuement que il assembla grant ost de Borgoigne & de France; si entra en Normendie, & assist la cité de (a) Baiex: & toutes voies la prist-il par la traïson Gilebert Machel; au conte Thiebaut la livra en garde pour destraindre le païs d'environ. Et quant il s'en fu partiz & mis au retor, li dux Richarz le (b) sui, & gasta toute la contrée de Dunois & cele de Chartres. Et quant il ot ensi destruite la terre le conte Thiebaut, si s'en retorna en Normendie: & li cuens Thiebaut rassembla son ost, & assist un chastel qui a non Hermevile; si seoit en la terre le duc. Et li dus, qui fu sages & porveuz,
B trespassa par nuit le flum de Saine, & vint au matin soudainement sor ses anemis; en leur ost se feri, & occist de la gent le conte Thiebaut VI C & XL persones: & li autre s'enfuirent que navré que blecié, & se reponstrent que en bois que en valées, là où il pooient mieuz: li cuens meismes eschapa à paines, & s'enfui reponant à poi de genz maz & confus jusques à Chartres. Et si comme nostres Sires rent à chascun selonc sa deserte, li avindrent dui autre meschief avec cele perte: car en ce meismes jors fu ses fiuz morz, & la cité de Chartres arse. Et li dux, qui repaira ou champ de la bataille, ot moult grant pitié de ceus que il vit occis, & commanda que il fussent enterré, & que li navré fussent porté à Roën au plus * soef que l'en porroit, & livré aus mires; ensi fu fait: & quant il furent gari, si les renvoia sainz & haitiez au conte Thiebaut.

L'an 982.

* souef

C Li dux qui bien veoit la male volenté que li rois avoit vers lui, & les agais que il li bastissoit par les porchaz & par le conseil le conte Thiebaut, & d'autre part les barons de France forsenez contre lui ausi comme d'un acort; si ne sot que faire, se il ne queroit secors d'aucune * part. Pour cete raison envoie ses messages à Eralz le roi de Danemarche, & li prioit que il le secourust, & que il li envoiast si grant plente de sa gent, que il peust donter & abatre l'orguel des François. Et li rois reçut les messages liement, & leur dona dons, & remanda au duc que il li envoieroit (c) secors prochainement: bien li tint son convenant; car il apareilla tantost grant navie & bien garnie de (d) jone bachelerie & de toutes manieres d'armeures. De leur païs partirent, & singlerent tant par mer que il arriverent là où Saine chiet en la mer. Moult fu liez li dux, quant il sot
D leur venue; à l'encontre leur ala, & vint ovec eus jusques à Gondolfosse; là s'arresterent jusques à tant que il orent ordené comment ils degasteroient France. De leur nés issirent à grant temoute & à grant noise, par le païs s'espandirent, & ardirent & destruistrent tout avant eus; les homes & les fames traioient enchaenés, (e) les viles & les citez roboient, les chastiaus & les fortereces trebuchoient, & metoient toute la terre en gastine: partout oïssiez crier & braire communement. Et quant la terre le conte Thiebaut fu gastée, si entrerent aprés en la terre le roi, (f) & ceque il ravissoient vendoient aus Normanz, & leur donoient pour petit depris: mes en la terre de Normendie ne fesoient nul mal.

* gent.

Tandis comme ces (g) persecutions fremissoient ou roiaume de France, li
E prelat s'assemblerent, & firent un concile en la cité de Loon: à la parfin envoierent au duc Richart de par le concile l'evesque de Chartres pour enquerre la raison pour quoi si granz cruautez venoit de si boen crestien & de si debonaire prince. (h) Et quant li evesques ot entendu que ce estoit pour les cruautez le

(a) Germ. *d'Evreux.* Le Latin, *civitatem Ebroicam.*

(b) Reg. *le sivi, & gasta tout le pays d'entour Chastiau-Dun.* Germ. *l'ensuivi.*

(c) Reg. *tel secours, qu'il s'en tendroit apaiés.*

(d) Reg. *de jeunes bachelers.*

(e) Reg. *les enfans occioient, les viles* &c.

(f) Reg. *& n'espargnoient riens, tout trebuchoient, crucefix & auteux, & ce qu'il ravisoient . . . à grant marchié.*

(g) Reg. *cele pestilence couroit parmi le roiaume.* Germ. *ces persecutions se faisoient ou roiaume.*

(h) Reg. *Et li dus leur manda que c'estoit pour la desloiauté du roi, qui li avoit tolu la cité d'Evreux par le conseil au conte Tybaut, & par le conseil aus faus traitours, qui entour lui repairoient. Lors blasmerent li prelat & li autre prodome le roi, & li monstrerent son defaut: & il leur respondi que volentiers s'acorderoit vers le duc Richart de quanques il avoit vers lui mespris. Adonc demanderent trives des payens; & li duc leur donna volentiers à certain terme. Bien sot li quens Tybaus les noveles de ceste chose, & sot que li rois requeroit pes au duc Richart: si se douta moult que la desloiauté & la mauvaistie que il avoit conseillée touz jors au roi, ne s'en venist sur lui: au duc envoia un moine où il se fioit; car il l'avoit norri; & li manda que moult se repentoit dont il avoit onques mespris vers lui, & que volentiers vendroit à sa court, & li rendroit la cité d'Evreux. Li dus reçut le mandement, & li manda qu'il venist à lui seurement sanz nulle doute: & li quens Tybaus demanda au moine se il oseroit aler au duc sanz nulle doutance de traïson.*

*d'Evreux roi, & pour la desloiauté le conte Thiebaut, qui li avoit tolue la cité * d'Au- A
roes, si demanda trives des paiens, & il les ot en tel maniere que dedenz le
Là-même, pag. 269. terme des trives li prelat amenroient le roi au lieu determiné pour faire amende-
ment au duc de quanque il auroit vers lui mespris. Bien sot li cuens Thiebauz
les noveles de cete besoigne, que li rois requeroit pais vers le duc; si se douta
moult que li fais & la paine de toute la desloiauté ne chaist seur lui : au duc en-
voia un moine, & li manda que moult se repentoit dont il avoit ainques vers
*d'Evreux lui mespris, & que volentiers vendroit à sa cort, & li rendroit la cité * d'Au-
roes. Moult fu li dux liez de ce mandement; puis li remanda que il venist à lui
seurement : & li cuens vint à sa cort, & li rendi la cité : ensemble fermerent
pais & amor; & li dona li dux granz dons au departir.

Quant li termes du parlement aprocha que li prelat durent amener le roi B
à Gondolfosse, li dux fist faire granz loges en l'ost des paiens. Là descendi li rois
& li prelat & li baron, qui ovec lui furent venu : au duc amenda toutes les
mespresures dont il s'estoit meffaiz vers lui; & donerent li uns à l'autre faire-
ment de pais & d'aliances à touz jors mais. Ces choses ensi porfitablement faites,
se departirent d'une part & d'autre : & li dux converti pluseurs des paiens à
la foi crestiene par ses sains amonestemenz : puis les envoia-il en Espagne sor
les Sarrazins, où il destruistrent XVIII citez (a). En ce tens morut Emme la Du-
chesse sanz nul hoir, qui ot este fille Hue le grant. Aprés un poi de tens es-
pousa li dux une noble Dame de la gent de Saisoigne née, si avoit non Gom-
mor : en cele engendra fiuz Richart, Robert & Maugier, & dui autres fiuz &
trois filles. La premiere, qui ot non Emma, espousa puis Adelredes li rois C
d'Engleterre : de cele oissirent dui fil, Counarz & Aluzrez. La seconde, qui ot
non (b) Helduis, espousa Giefroiz li cuens de Bretagne : de cele oissirent Hue-
* Maheut des & Alains, qui puis furent andui duc. Et la tierce, qui * Mathilde ot non,
fu espousée au conte Huedon, dont l'estoire parlera ci-aprés.

Cil vaillanz dux Richarz moultiplioit tout adés en bones oures, & restoroit
(c) & edifioit églises & abbeies : à Fescam fonda une église de grant biauté
& de merveilleuse grandeur en l'onor de la S. Trinité, & l'aorna & garni de
grant plente de riches aornemenz : & cele de S. Oën restora, qui est en la cité
de Roën, & cele aussi de S. Michiel ou peril de mer, & establi laienz un
convent de moines pour servir nostre Segneur. En ce tens morut Hues li arce-
vesques de Roën : aprés li fu Roberz, qui fiuz estoit le duc Richart. D

Chron. de Hugues, pag. 323. *L'an 978.* Ne demora pas moult aprés ces choses que li rois Lothaires assembla granz
oz, & vot à soi retraire (d) le roiaume Lothaire, qui au tens le roi Loys son
pere ot este alienez du roiaume. Jusques à Es la Chapele s'en ala, où li empe-
reres Othes & sa fame estoit lors : si les sorprist, que il s'enbati sor eus ou palais
à cele heure que il devoient aseoir au mengier. Ou palais entra sanz contredit
de nului : li empereres Othes & sa fame & ses genz vuidierent le palais, & s'en-
fuirent : & (e) cil burent & mengierent ce que il avoient apareillié. Et Lothaire
& sa gent roberent le palais & toute la province; & puis s'en retorna en France
sanz (f) suite & sanz contredit. Li empereres Othes, qui moult fu dolenz de
ce que li rois Lothaires l'ot ensi sorpris, rassembla ses oz, en France entra, &
vint jusques devant la cité de Paris : devant la porte fu occis uns siens niés, & E
maint autres de sa gent : le forborc de la cité ardirent & gasterent. Vantez s'e-
stoit cil empereres Othes que il ficheroit sa lance en la porte de Paris. Et li rois
Lothaires se porchaça, & apela en s'aide Hue le grant qui dux estoit (g) de
France, & Henri le duc de Borgoigne : sor Othon & sor sa gent corurent;
(h) cil se mistrent à la fuite; & cil les enchaucierent jusques à Soissons, & par
force les firent flatir ou flum d'Aigne; & pour ce que il ne savoient pas les guez

Et li moines respondi; Sire, je voudroie que vous fussiez ausi loiaus homs, comme je cuic qu'il soit; de miex vous en fust-il & à ceus qui sont vos privez. *Li quens Tybaus vint à la court le duc, & moult s'umelia, & suploia, & li rendi la cité d'Evreux : ensemble fermerent pes & aliances. Quant li termes du parlement aprocha* &c. Ce msf. du roi est different des autres jusqu'à l'histoire de Hugue Capet.

(a) Reg. *& mistrent la foi crestienne, qui encore i est gardée.*

(b) Reg. *Heloys.* Germ. *Heldouis.*

(c) Reg. *& restora les églises & les abaies, qui avoient esté grevées el tans de la persecution, & fonda une église de merveilleuse grandeur, & donna viles & possessions en l'abaie de Fescam.*

(d) Reg. *le roiaume dessus le Rin, qui jadis fu à son aieul, & fu alienez au tens le roi Looys son pere.*

(e) Reg. *& la mesnie le roi burent.*

(f) Reg. *sans suite de leur anemis.*

(g) Reg. *d'Orliens.*

(h) Reg. *La gent Othe ne porrent le fais soufrir de si grant gent, si se mistrent à la fuite; & li François les enchaucierent.*

de

de l'iaue, (a) noierent; & plus i en ot de noiez que d'occis ; & tant en ot de periz que li fluns redonda par desus les rives pour la plente des cors noiez. Et pour cela ne lessa pas li rois Lothaire à eus chacier; ainz les enchauça continuement trois jors & trois nuiz jusques à un flum qui cort delez Argone : & moult en i ot d'occis en cele chace. Atant retorna li rois à grant victoire : & li empereres Othes s'enfui à grant confusion. Ne puis ne fu si hardiz que il retornast en France ; ainz s'acorda puis au roi, & fist à lui pais en cele année meismes en la cité de Rains : & li dona li rois en benefice le roiaume Lothaire contre la volenté Hue le grant & Henri le duc de Borgoigne & de touz les barons. L'an 980.

En ce (b) tens fu Gautiers doiens de l'abaie S. Germain desoz Hue le duc de France : aprés lui fu uns autres qui ot non Auberis. Mais Hues li granz, qui B tendoit à plus grant chose, lessa l'abaie, qui moult estoit ja adomagiée & venue à noient en temporalitez & en espiritualitez par le defaut de pastor & de governeor. Et li vaillanz Gales la prist enprès en cure par la priere le roi Lothaire & le duc Hue meismes, qui moult de biens i fist.

Maladie prist le roi Lothaire, au lit acoucha, & trespassa de cest siecle vieuz & plains de jors en l'an de l'Incarnation (c) IX C LXXXVI; en l'abaie S. Remi de Rains fu mis en sepouture : XXX anz regna, & governa le roiaume bien & viguereusement. *Chronique de Hugues, pag. 324.*

(a) Reg. *furent-il noié : & tant en i ot d'occis & de noiés, que la riviere issi hors & s'espandi pour la plente des cors.*

C (b) Cet article est omis dans le Mſ. du Roi. On en trouve le Latin dans le Continuateur d'Aimoin.

(c) C'est ainsi que portent le Mſ. du Roi & celui de S. Germain. Celui de S. Genevieve a IX C LXXVI. C'est une faute.

Ci fenist l'estoire du roi Lothaire.

DOU ROI LOYS FIUZ LOTHAIRE.

APrés le roi Lothaire fu ses fiuz Loys coronez : jones estoit d'aage, si regna (a) [un an]; morz fu sanz hoirs de son cors en l'an de l'Incarnation IX C LXXXVII; ensepouturez fu en l'abaie S. Cornile de Compiegne. De lui ne de D ses faiz ne parole plus l'estoire.

(a) Le Mſ. de S. Genevieve a IX *ans* .... *en l'an de l'Incarnation* IX C LXXXV. J'ai suivi le Mſ. du Roi & celui de S. Germain.

DE CHALLE FRERE LE ROI LOTHAIRE.

APrés le roi Loys vint au roiaume Challes li freres le roi Lothaire, dont l'estoire a desus parlé, qui menoit sa vie en privées choses. Recovrer cuida E la lignie de ses ancessors, pour ceque ses niés li rois Loys estoit morz sanz hoir : mes faire ne le pot pour la force Hue le grant, qui en cele année meismes se revela contre lui ; & la raison si estoit, pour ceque il avoit espousée la fille Herbert le conte de Troies (a). Grant ost assembla, & assist la cité de Loon, où Challe & sa fame estoient : & il issi hors contre lui, & chaça lui & son ost, & ardi & craventa leur herberges. Quant li dux Hues vit que il ne le porroit pas ensi sormonter, si fist tant que il traist à son acort l'evesque de la cité qui avoit non Ascelins (b), & qui du conseil Challes estoit. Une nuit que Challes & sa gent dormoient, ovri les portes de la cité, & reçut dedenz Hue le grant & sa gent. Pris fu & liez Challes & sa fame, & menez en prison en la cité d'Orliens. L'estoire ne l'apele pas roi, pour ceque il n'avoit * ainques esté coronez pour la force le duc Hue. Tant demora en prison en la tor d'Orliens, que sa fame ot dui enfanz Loys & Challe (c). Puisque li dux Hues vit que tuit li hoir & la lignie * onques

(a) Le Mſ. du Roi ajoute, *que il haoit.*

(b) Le même, *& le corrompi par dons & par proumesses : & cilz evesques estoit du conseil Karles, & un de ses plus privez.*

(c) Le Mſ. du Roi & celui de S. Germain ajoutent, *& dui filles, Ermenjart & Gerberge : Ermenjart fu mariée au conte Aubert de Namur.*

du grant Challemaine fu destruite & ausi comme falie, & que il n'i ot mais A
nului qui le contredeist, si se fist coroner en la cité de Rains. (a)

Ci faut la generation du grant Challemaine: & descent li roiaumes aus hoirs Hue le grant que l'en nome Chapet, qui dux estoit de France au tens de lors. Mais puis fu-elle recovrée au tens du bon roi Phelippe Dieudoné : car il espousa tout apenseement, pour la lignie le grant Challemaine recovrer, la roine Ysabel, qui fu fille le conte Baudoin de Henaut. Et cil Baudoins fu descenduz de madame Hermenjart, qui fu fille le roi Challe le Simple : & fu li quint rois aprés Challe le grant de sa lignie meismes; & fu cil que li cuens Herberz de Vermendois fist morir en prison ou chastel de Perone, si comme l'estoire a desus conté. Donc l'en puet dire certainement que li vaillanz rois Loys fiuz le bon roi Phelippe, qui morz fu à Monpancier au retor de l'ost d'Avignon, fu du lignage B
le grant Challemaine; & fu en li recovrée la lignie: & ses fiuz ausi li sains hons Loys, qui morz fu au siege de Thunes; & cil rois Phelippes qui (b) maintenant regne, & tuit li autre qui de lui descendront, se la lignie ne defaut, dont Diex & mesires S. Denys la gart.

(a) Le Ms. du Roi ajoute, *en la presence de plusieurs barons.*

(b) On voit par ces paroles que le Traducteur de ces Chroniques vivoit sous Philippe le Hardi, qui commença à regner en 1270.

MONITUM
IN DIPLOMATA SEQUENTIA.

Regni initium. *Pippinus Pippini Aquitaniæ Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni* 838. *Hinc deducitur ejus Diplomatum Epocha. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno* 848, *quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est.*

Formula initialis. *Ejus Diplomata, prætermissa invocatione, sic incipiunt,* Pipinus gratia præveniente, *seu* ordinante, *seu* opitulante divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. *In duobus Præceptis* III *&* VIII *hæc habetur formula:* Pippinus Dei gratia Aquitanorum Rex. *Sed prius manifestè falsum est. In ultimo hoc habetur singulare initium:* In nomine Dei & Salvatoris nostri J. C. Pippinus divina ordinante providentia Rex Aquitanorum.

Subscriptio. *Pippinus eodem subscribendi modo est usus, quo pater, avus & proavus. Ferè semper ita subscribit:* Signum Pipini præcellentissimi Regis. *Indictione utitur, quæ plerumque præcedit annum regni, qui sic designatur:* anno *** regnante Pipino inclyto Rege.

Cancellarii & Notarii. *Primum Diploma Ausbertus Clericus recognovit, secundum Benedictus ad vicem Ausberti. Quintum & nonum Notarius Josep Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovit.*

PIPPINI II AQUITANIÆ REGIS
DIPLOMATA.

I.

Pro Solemniacensi Cœnobio.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

A PIpinus gratia præveniente divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. Petitionibus denique fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò faciliùs nostra clementia.......... quantò eas (a) nostri intellectûs judicio à divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcircò contempletur devota omnium fidelium Dei seu nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, dilectio, qualiter Monasterium Solemniacense, quod nostrâ munificentiâ sub regularis ordinis disciplina noscitur regi & gubernari; quo (b) Dructannum Abbatem fore constituimus; sub nostra tuitione ac defensione pro mercedis nostræ emolumento, necnon facinorum nostrorum relaxatione suscipimus. Unde & per hanc præceptionis auctoritatem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum statuimus (quod & perpetualiter observandum à successoribus B nostris rogamus & obsecramus) scilicet ut præfatum Monasterium deinceps sub regulari ordine consistat; & nemo ab eodem ordine eumdem locum quocumque modo deviare præsumat; sed in omnibus adjutor & defensor Monachorum ibidem deservientium esse studeat: & nemo unquam Canonicorum aut Laicorum ibidem Abbas constituatur; sed nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque ejusdem Monasterii Abbas decesserit, iidem Monachi potestatem habeant ex se eligendi qualemcumque meliorem ac religiosiorem inter se repererint. Volumus etiam, immò & per hanc nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes * constitit; ita & deinceps cum rebus, quas in jure ipsius divina pietas augere voluerit, sub plenis- C sima defensione ac nostræ immunitatis tuitione consistat. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon & fidejussores tollendos, aut homines, tam ingenuos quámque & servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ suprà (c) memorati sumus, penitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere poterat, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, atque stipendiis servorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus: & sicut res fiscorum à nostris defenduntur aut adquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis adquirantur eorum aut defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, & nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabiliùs conservetur, manu nostra subterfirmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus. (d)

An. 839.

* constiterunt.

Anno Incarnat. Domini nostri J. C. (e) DCCCXXXIX, Indict. II, anno I regni nostri. Actum in Monasterio quod vocatur Figiacus, in Dei nomine.

(a) *Nostræ majestatis*, in alio Exemplari descripto in Litteris Eduardi Regis Angliæ primogeniti & Principis Aquitaniæ, datis apud Lemovicas XVIII die mensis Maii, anno Domini MCCCLXIV.

(b) Ibid. *Dructamnum.*

(c) Ibid. *memoravimus.*

(d) Ibid. additur. *Signum Pipini gloriosissimi Regis. Ausbertus Clericus recognovi.*

(e) Adjectus est Incarnationis annus.

II.

Pro Rodulfo fideli ſuo.

Ex Chartulario Bellilocenſi.

An. 842. PIpinus ordinante divinæ Majeſtatis gratia Aquitaniæ Rex. Regalis celſitudinis eſt fideles ſuos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædeceſſorum noſtrorum, ſequentes, libuit celſitudini noſtræ quemdam fidelem noſtrum, Rodulfum nomine, de quibuſdam rebus noſtræ proprietatis honorare, atque in ejus juris poteſtatem liberalitatis noſtræ gratiam conferre. Idcircò noverit experientia atque induſtria omnium fidelium noſtrorum, tam præſentium quàm futurorum, quia concedimus eidem fideli noſtro Rodulfo ad proprium quaſdam res juris noſtri, quæ ſunt ſitæ in orbe Lemovicenſi in pago Aſnacenſe, (a) in Telude villa manſum unum, & terras quæ ſunt in Bineſto & Mauriaco villa, cum terris, vineis, ſilvis, pratis, aquis aquarumve decurſibus: prænominatas res cum omni integritate vel earum appendiciis memorato prædictoque fideli noſtro, Rodulfo nomine, ad proprium per hanc noſtræ authoritatis [præceptionem] concedimus, & de noſtro jure in jus ac poteſtatem illius ſolemni donatione transferimus; ita ut videlicet quidquid ab hodierno die & tempore exinde pro ſua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem faciendi. Et ut hæc noſtræ largitionis atque donationis authoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria ſubterfirmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſubter eam juſſimus ſigillari.

Signum Pipini præcellentiſſimi Regis.

Benedictus ad vicem Auſberti recognovit & ſubſcripſit. Data IV Kal. Auguſti, Indictione V, anno [III] regnante Lothario Imperatore.

(a) Apud Juſtellum in Probat. Hiſtoriæ familiæ Torinenſis, *In Teludo villa manſum unam, & tres qui ſunt in Gineſto.*

III.

Ex Chartul. Monaſt. Moiſſ.

Pro Monaſterio Moiſſiacenſi.

Ex Probationibus novæ Hiſt. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 91.

An. 844. PIppinus Dei gratia Aquitanorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, ejuſque dominio & eiſdem locis famulantium beneficia opportuna largimur &c. Ideò omnis noſtrorum fidelium tam præſentium quàm futurorum induſtria [noverit,] quia vir venerabilis Rangarius Abbas ex Monaſterio quod dicitur Moyſſiacus in pago Caturcino ſuper fluvium quod dicitur Tarnus, quod olim S. Amandus Abbas in honore S. Petri principis Apoſtolorum conſtruxit, obtutibus noſtris auctoritatem immunitatis domni & (a) genitoris noſtri Hludovici ſereniſſimi Auguſti obtulit, in qua erat inſertum, quòd non ſolùm idem genitor noſter, verùm etiam prædeceſſores Reges prædictum Monaſterium, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem conſiſtentium, ſemper ſub pleniſſima tuitione & immunitatis defenſione ac honore habuiſſent. Sed pro rei firmitate poſtulavit à nobis præfatus Abbas ut paternum ſeu prædeceſſorum noſtrorum Regum ſemper habendum hujuſce rei immunitatis præceptum, ob amorem Dei & reverentiam ipſius, circa ipſius Monaſterium fieri cenſeremus. Cujus petitioni aſſenſum præbuimus, & hoc noſtræ auctoritatis præceptum erga ipſum Monaſterium, unà cum Cellula ſua ſibi ſubjecta,

(a) Ludovicus Pius avus erat Pippini II, non genitor. Hinc Præceptum iſtud in falſi ſuſpicionem vocatur in nova editione Galliæ Chriſtianæ Tomo 1, pag. 159. Auctor tamen novæ Hiſtoriæ Occitaniæ D. Vaiſſetius *genitoris* nomen Ludovico Pio poſſe competere putat: addit præterea hìc fortè errorem eſſe amanuenſium, præſertim cùm Aimericus de Peyraco Moiſſiacenſis Abbas, qui hoc Diploma ſæculo 14 in ſuum Chronicon inſeruit, teſtetur ſcripturam Autographi adeò fuiſſe vetuſtam, ut difficillimè legeretur. Verùm falſiſſimum eſt illud Præceptum, nec aliud eſt à Præcepto Pippini primi ſupra edito à nobis Tomo 6, pag. 663, quod ut aptaretur Pippino ſecundo, in ſubſcriptione Caroli nomen mutatum in Ludovici nomen. Idem utrobique Abbas Rangarius, idem dies, idem menſis, idem regni annus, idem locus emiſſi Præcepti.

A quæ est sita in loco nuncupato Marciliaco super fluvium Celeris, atque fundata in honore Apostolorum ejusdem principis, immunitatis atque tuitionis gratiâ, Dei cultûs amore atque pietatis nostræ remedio fieri decernimus. Propter quod præcipimus atque mandamus quòd nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate sive loca, vel agros, vel domos, sive reliquas possessiones præfati Monasterii, quas illo tempore justè & rationabiliter possidebant Monachi in eodem pago Caturcino sive Tolosano, sive in aliquibus partibus vel quibuslibet ubicumque ipsi Monachi possidere videntur; sive Ecclesias, sive mansiones memorati Monasterii, vel quæ deinceps in jure ipsius divinæ placuerit pietati augere, ad causas audiendas, vel freda vel tributa, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussiones expetendas, communes vel proprias personas, B ingenuos quoque & conservos, qui per (a) ipsam causam & sperare videntur, distringendo, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus, vel omni congregationi ibidem degenti, res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, ac prædictam Cellulam Marciliaco nominatam, cum omnibus appendiciis suis acquisitis vel acquirendis, in æternum habere & tenere. Et quidquid exinde fiscus poterat sperare, gratiæ nostræ præceptione Monasterio præfato concedimus in eleemosinas pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium, & pro nostra conservatione Deum orare delectent pro nostra prosperitate atque totius regni stabilitate. Episcopis verò Caturcensis Ecclesiæ, ut nullam dominationem aut po- C testatem super ipsos, super eorum res assumant, aut mansionaticos exigant, omnino prohibemus, salva auctoritate Canonica. Quando verò prædictus Abbas aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundùm regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc auctoritatem & consensum nostrum habeant deinceps licentiam super se eligendi Abbates. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & à nostris diligentiùs conservetur, anuli nostri impressione (b) subter jussimus sigillari.

Datum VI Kal. Julii, anno (c) V post decessum domni Hludovici serenissimi Augussi & (d) etiam regni nostri, in Castillione castro, quod est super fluvium Dordoniæ, feliciter. Amen.

D

(a) Fortè corrig. *per ipsas casas commanere videntur.*
(b) Malè apud Vaissetium, *subtermisimus.*
(c) Hoc Præceptum refert ad annum 845 Domnus Vaissetius: verùm si sincerum esset, referendum esset ad annum 844, quo post diem 20 Junii currebat annus quintus post decessum Ludovici Pii. Hinc rueret Vaissetii observatio, nullum scilicet exstare Pippini Regis Diploma ante annum 845, quo Carolus Calvus ei cessit Aquitaniæ regnum.
(d) Corrigendum esset, *&* VII *regni nostri.*

IV.

Pro Monasterio Calmeliacensi, seu S. Theotfredi.

Ex Archivis hujus Monast.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ Tomo 1, *pag.* 93.

E PIppinus opitulante divinæ Majestatis gratia Rex Aquitanorum. Si erga loca divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, propter amorem vitæ eorum qui sibi famulantur in eisdem locis, præmium nobis apud ipsam divinam clementiam æternæ remunerationis rependi confidimus. Noverit intereà sagacitas prudentiæ omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia veniens vir venerabilis Galterius Abbas ex (a) Cœnobio quod dicitur Calmilius, & situm est in pago Vellaico, constructum in honore B. Petri principis Apostolorum & S. Theofredi, ubi ipse corpore quiescit, obtulit obtutibus nostris auctoritatem conscriptam, in qua erat insertum quòd ipsum locum Berengarius Comes domno Ludovico piissimo Cæsari Augusto avo nostro ad habendum in proprium obtulerit, & ipse postmodùm pius Cæsar, ob perpetuæ vitæ meritum, Monachis in eodem loco degentibus & venerabili Bodoni Abbati, hujus scilicet Galterii antecessori, eorumque successoribus ad gubernandum atque perennè regulariter vivendum jure proprio tradidit & consignavit. Obtulit etiam reverendam patroni nostri Caroli Regis invictissimi auctoritatem, An. 845.

(a) Vulgò *le Monastier S. Chaffre* in Vellavis.

nostri videlicet avunculi, qualiter ipsum sanctum locum regaliter; veluti patet A illius domnus Ludovicus Imperator, sicut dictum est, olim fecerat, sua defensione atque mundiburdo recepit immunitatisque tuitione. Ideóque pro studio firmitatis præfatus Abbas Galterius deprecatus est ut prædictum Monasterium, cum omnibus rebus ad eum moderno tempore jure pertinentibus, sicut alii Reges egerunt, ita & nos eorum sequentes memoriam, sub nostra reciperemus defensione atque immunitatis tuitione. Cujus precibus libenter acquievimus, eique quod petebat concessimus, atque per hoc præceptum confirmavimus: per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, in ecclesia aut locis vel agris, seu quibuslibet possessionibus, quas nunc justè & legaliter infra ditionem regni nostri possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius Monasterii divina pietas concesserit B augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, sive paratas faciendas, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram prædicti Monasterii commanentes distringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, contra præceptionem nostram facere audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Quicquid etiam de præfatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, pro æterna remuneratione totum eidem concedimus Monasterio: ut omni tempore in alimonia pauperum [&] stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium proficiat in augmentum. Concedimus hoc etiam, quò magis locus ipse publicetur, cunctisque crescat in augmentum, ut sicut in aliis locis ejusdem regionis aggregantur aguntur que mercata, sic & in jamdicto loco juxta Ecclesiam S. Johannis præsentibus ac futuris temporibus quinta feria C mercatum agatur; nec ab ullo Comite vel Misso Comitis ab ipso aliquid exigatur; nec quislibet homo in eodem mercato ab illis distringatur: sed quicquid fiscus noster vel Comes habere poterat, pro æterna remuneratione totum eidem Ecclesiæ concedimus. Quòd si quislibet reus in eodem mercato repertus fuerit, à nemine distringatur, nisi Prior, quicumque fuerit in eodem loco, licentiam dederit, vel certè criminosi ex ipso mercato foras fuerit expulsio. Quando verò præfatus Abbas Galterius ex hac vita migraverit, si tales inter se invenerint, qui eos secundùm regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus Monachos ibi degentes pro nobis nostrorumque salute, id est pro stabilitate regni nobis à Deo concessi ejus misericordiam jugiter exorare delectet. Ut autem hæc nostra sem- D per auctoritas maneat inconvulsa, monogramma nostrum inserere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

Signum Pippini præcellentissimi Regis, anno regnante (a) VIII, Indictione VIII.

(a) Initium anni octavi à mense Novembri vel Decembri repetendum est.

V.

Ex Tabulario Lemovicensi.

Pro Lemovicensi S. Stephani Ecclesia.

Apud Beslium de Regibus Aquitan. pag. 25. E

An. 846.

PIppinus divinæ Majestatis opitulante gratia Aquitanorum Rex. Si enim locis omnipotenti Deo dicatis ob ardentissimum ejus amorem, venerationemque suorum omnium sanctorum, quiddam ex nostra largitione honoris conferimus, non (a) temporalia tantùm Christo auspice pleniùs regni nostri gubernacula credimus exaltari, sed ipso suffragante futuræ beatitudinis (b) finem non diffidimus adipisci. Idcircò noverit omnium sanctæ Ecclesiæ Dei Catholicorum, tam præsentium quàm & futurorum industria, quia complacuit Celsitudini nostræ, more prædecessorum nostrorum, parentum videlicet Regum, qui suis temporibus Dei Ecclesias meritis sanctorum [dicatas] donis suis exaltaverunt ac ornaverunt; unde hodie perenni gloria fruuntur; quemdam gloriosissimum sanctum, videlicet Protomartyrem Stephanum Lemovicæ sedis, cujus Rector sive Pontifex venerabilis adeò nobis dilectissimus Stodilus noscitur fore, ((c) ut ipsum semper

(a) Malè apud Beslium, *tempora.*
(b) Malè ibidem, *quem.*
(c) Ibidem malè, *ne ipsum semper mereatur.*

A mereamur in cunctis habere propitium, absolutique omnibus reatibus transire post discessum sine impedimento valeamus ad (a) inde festinam gloriam) de quibusdam regni nostri rebus honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam transferre. Ideò per hos nostræ magnitudinis regales apices concessimus gloriosissimo Protomartyri S. Stephano fiscum nostrum in pago Lemovicino situm, qui vocatur Oziacus, cum omnium rerum summa plenitudine, mancipiis utriusque sexûs, campis, vineis, silvis, pratis, pascuis, quæsito & adinquirendo, culto ac inculto. Concessimus etiam ob venerandam ipsius sancti magnificentissimam paternitatem in eodem pago, ac concedendo jugis sæculis donavimus villam quæ vocatur Orzil, quantum genitoris nostri, videlicet bonæ memoriæ Pippini Regis, concessione Bertricus in eadem habuit villa, B cum sua omni integritate, omnibusque appenditiis vel adjacentiis. Utrumque tamen, & fiscum Oziacum integerrimè, sive villam Orzil plenissimè à die præsente beatissimo donavimus Protomartyri Stephano Lemovicæ sedis, ut nostris diebus pax in nostro permaneat regno à Deo nobis collato, ac consortio Sanctorum post finem mereamur, lætitiaque sempiterna frui ipso adjutore; atque solemni donatione transtulimus, eo tenore ut præfatus venerantissimus ejus sedis Antistes, nomine Stodilus, easdem villas, sicut sua pastorali cura reliquas ipsius Episcopii tenet, teneat causâ debiti muneris, atque iterum sequentes per plura [sæcula] Pontifices. Ut autem hæc nostræ præcellentiæ auctoritas inviolabilis sive inconcussa omni tempore maneat, monogramma [nostrum] inserere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

C Signum Pippini præcellentissimi Regis.

Josep Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovi.

Data XV Kalendas Februarii, Indictione (b) VIII, anno VIII regnante Pippino inclyto Rege. Actum Oriniaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *indefessam*, vel *indefinitam*. (b) Corrigendum, *Indict.* VIIII.

VI.

Pro Cœnobio Magnilocensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 119.

Ex regio Carcasson. Tabul. in Biblioth. Colbert.

An. 847.

D PIpinus ordinante divinæ Majestatis gratia Aquitanorum Rex. Si enim petitiones fidelium nostrorum, maximéque Dei sacerdotum, ad effectum perducimus, non solùm temporaliter ad præsens nostri [regni] fastigium, sed ad capessendam perennis vitæ gloriam liquidò credimus profuturum. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum [que], videlicet præsentium sive futurorum magnitudo, quia venerabilis sacerdos, Ayraldus nomine, Magnilocensis Abbas fastigia culminis nostri adiens, deprecatus est ut ob nostræ mercedis augmentum ob æternamque remunerationem, atque ut locus emelioratus vel reintegratus fieret, qui discissus undique à pravis hominibus versabatur, tale nostræ authoritatis præceptum imprævaricabile ei juberemus fieri, per E quod Abbatiam sub honore sancti Sebastiani Martyris constructam, quæ dicitur nomine vulgari (a) Magnilocensis, universo vitæ suæ tempore sub nostra (b) defensione quietè tenere ac possidere valeret; veluti deinceps Dei omnipotentis divinum officium incessanter absque ulla dissensione laudabiliter inibi consummaretur. Hujus itaque petitioni favorabili clementia, utpote Dei Sacerdoti justè quærenti, annuimus, placitumque præbuimus assensum, & hos nostræ magnitudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata inviolabilisque jam dicti venerabilis Ayraldi Sacerdotis suis temporibus maneat petitio: [ideò per] hanc nostram regiam atque excellentem authoritatem concedimus, & donando firmamus Abbatiam, quæ vulgari nomine Magnilocensis dicitur, constructam sub honore sancti Sebastiani Martyris, venerabili Ayraldo Abbati ex eodem Monasterio Monacho, sub omni integritate sua atque cum summa plenitudine, ut universo vitæ suæ tempore pastorali cura eam regat, atque Monastico ordine inibi degens existat, & sine ulla dilatione vel minoratione securè atque quietè eam teneat & possideat. Volumus etiam ipsius pro petitione ut ipsum Monasterium

(a) Vulgò *Manlieu* apud Arvernos. (b) Malè in Edito, *devotione*.

ſub noſtra defenſione ac immunitatis tuitione maneat, & ut nulli......... A neque manſionatici aut freda, aut paratas à fidelibus noſtris quærant aut accipiant: ſed ſub noſtra emunitate omnibus ſuis locis conſiſtat: nulluſque homines ipſius Monaſterii ex judiciaria poteſtate, francos ſcilicet aut ſervos ſuper terram ipſius manentes, vel legitimè ad eum pertinentes, diſtringere audeat. Sed quidquid fiſcus noſter exigere poterat, totum ob noſtræ mercedis augmentum eidem venerabili Abbati atque loco concedimus; liceatque eidem Abbati vel ejus ſucceſſoribus advocatum habere, qui res prædicti Monaſterii diligenter quærat atque recipiat. Poſt obitum verò præfati Ayraldi concedimus ut prædicti Monachi habeant licentiam ex ſeipſis eligendi Abbatem, quemcumque utiliorem in eodem loco invenerint, qui ſecundùm Regulam S. Benedicti regere valeat atque ordinare. Et hic ſæpe dictus Ayraldus Abbas, dum vixerit, ſecurè & quietè B ordinet eumdem locum, teneat atque poſſideat ſine ulla contradictione. Hæc verò præcellentiæ noſtræ authoritas ut ſemper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, monogramma noſtrum inſerere curavimus, ac anuli noſtri impreſſione inſigniri ſubter juſſimus.

Signum Pipini præcellentiſſimi Regis.

Datum quarto Nonas Octobris, Indictione (a) X, anno VIII regnante Pipino inclyto Rege.

(a) Inchoanda Indictio à menſe Septembri.

VII.

C

Pro Glonnenſi S. Florentii (a) Monaſterio.

Ex Schedis Mſſ. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 847. PIppinus divinæ ordinante Majeſtatis gratia Aquitanorum Rex. Cùm petitionibus fidelium noſtrorum juſtis & rationabilibus, maximéque ſervorum Dei, quorum proviſu ordo Monaſticus regitur, ac vigilanti cuſtodia gubernatur, ob divini cultûs amorem favemus, procul dubio non temporaliter tantùm ad præſens noſtrum faſtigium pertinere credimus; ſed etiam ſupernum donum nobis à Deo impertiri non dubitamus. Proinde comperiat omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorum, videlicet præſentium ſive futurorum, induſtria, quia vir D venerabilis adeò nobis dilectiſſimus Dido Abba ex Monaſterio, quod vulgari nomine dicitur Glonna, ſuper alveum Ligeris ſito, in quo S. Confeſſor opimus Florentius corpore humatus jacet, quod eſt ſitum in pago Pictavo, veniens ad noſtram regiam magnificentiam, obtulit obtutibus noſtris imprævaricabilia præcepta prædeceſſorum noſtrorum Regum, videlicet Ludovici Imperatoris, & genitoris noſtri filii ſui quondam Pipini Regis, necnon & avunculi noſtri inviſtiſſimi Caroli, in quibus decernitur, qualiter idem Monaſterium ſub ipſorum ditione atque immunitate tenuerunt. Ideóque deprecatus eſt ut ipſi * eundem (* idem) Monaſterium & Congregationem ibidem Deo ſub regulari habitu ſervientem, cum rebus omnibus vel hominibus inibi juſtè & legaliter præſenti tempore aſpicientibus vel pertinentibus, ſub noſtra regali defenſione ac immunitatis tuitione E reciperemus. Cujus petitionem favorabili clementia denegare noluimus, utpote Dei ſervo juſtè petenti, & ob animæ noſtræ emolumentum liberaliter adquievimus. Unde hos noſtræ magnitudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata inviolabiliſque omnibus ſæculis ejus maneat petitio: ſive per hanc noſtræ præceptionis auctoritatem ob amorem Dei venerationemque ſanctorum, maximéque illius, cujus patrocinia ibidem præſentialiter adſunt, ut quandoque poſt degreſſum hujus ævi ad beatitudinem æterni regni nos faciat pervenire; ſtatuimus, quod & perpetualiter obſervandum à ſucceſſoribus noſtris rogamus & obſecramus, ſcilicet ut præfatum Monaſterium deinceps ſub regulari, ſicut antiquitus, ordine conſiſtat: & nemo ab eodem ordine eundem locum quocumque modo deviare præſumat; ſed in omnibus adjutor & defenſor Monachorum ibidem Deo ſervientium eſſe ſtudeat: & nemo unquam Canonicorum aut Laïcorum ibi Abbas conſtituatur, neque ullus Comes in ipſo Monaſterio ullum ſibi

(a) Hoc Diploma vidit Carolus V Rex Francorum anno 1375, regni ſui 12, ut patet ex Regiſtris Cameræ Computorum.

imperium

A imperium vendicare præsumat. Quod qui fecerit, anathema sit. Sed, sicut suprà dictum est, ipse locus cum omni suo grege regularem degens vitam, ut venerabilis Abba præfatus, Dido nomine, apud magnificentiam regiæ dignitatis nostram obtinuit, sic perseverabiliter in omnibus sæculis sub regali maneat defensione, cum omnibus suis rebus, quas Ansaldus & * Gazbertus Abbates ejusdem loci sub suorum potestatibus tenuerunt, necnon incartationibus omnium bonorum hominum, quas * ibidem habuerunt, & inanteà divina pietas ibidem auxit, cum omnibus suis rebus justè & rationabiliter ibidem aspicientibus, atque immunitatis tuitione: ita ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, nec Vicarius aut Centenarius seu Missus noster discurrens, nec quisquam Comes in iisdem rebus exercendo potestatem ingrediatur, nec aliquid B imperare præsumat. Sed per hanc nostram auctoritatem confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes constitit, ita deinceps cum rebus, quas divina pietas in jure ipsius loci augere voluerit, sub nostra regali defensione perpetualiter consistat. Si verò in eadem immunitate reus repertus fuerit vel dictus, à nemine distringatur, nisi à jam dicti loci Mundatorio, nisi fortè exinde ipsius latronis fuerit ejectio. Nec quisquam judicum ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, necnon & fidejussores tollendos, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, aut ullas redibitiones nec illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; vel ea, quæ suprà memorati sumus, exi- C gere præsumat. Sed quicquid exinde fiscus noster exigere poterit, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, atque stipendiis servorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus. Et sicut res fiscorum nostrorum à nostris defenduntur aut inquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis propriis defendantur sive inquirantur: & ob nostræ magnitudinis amorem ejusdem Monasterii Advocatis totum dimittimus. Concedimus etiam, imò & per hanc regiam nostram auctoritatem confirmamus, ut naves ejusdem loci onera deferentes, per quoscumque alveos discurrentes, nullus cespitaticum, seu ripaticum, vel pulveraticum, vel herbaticum, vel teloneum ab eis exigere audeat: sed securè ubique per regnum nostrum discurrere valeant. Cùm verò divina vocatione jam dictus Abbas de hac D luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundùm Regulam S. Benedicti pastorali cura regere valeant, habeant potestatem eligendi ex se Abbates. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas semper inviolabilis omnibus sæculis valeat permanere, monogramma nostrum inserere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

* *Al.* Gaudbertus

* *Al.* iidem

Data VI Kal. Junii, Indict. X, anno VIIII regnante Pipino inclyto Rege. Actum Floriniaco villa super Carum sita, in generali Placito, in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Pro Rodulpho Bituricensi Archiepiscopo.

E *Ex Chartulario Bellilocensi.*

Pipinus Dei gratia Rex Aquitanorum. Regalis namque celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & ingentibus honoribus honorare atque sublimare. Ideòque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus atque futuris, quia petiit mansuetudini nostræ Rodulfus venerabilis Bituricensis Archiepiscopus ut sibi de quibusdam rebus nostræ proprietatis concederemus, atque in ejus jus & dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre dignaremur. Concedimus itaque eidem venerabili Episcopo ad proprium quasdam res juris nostri, quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicino, villas nuncupatas Cameriacum, sive Daniliolas, in vicariis Nacensium, sive Uscensium, cum omnibus appendiciis. Unde & hoc authoritatis nostræ præceptum eidem fideli nostro Rodulfo venerabili Episcopo fieri ac dari jussimus, per quod prædictas villas, cum omni integritate, idest cum domibus, ædificiis, vineis, terris cultis & incultis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & An. 848.

regressibus, & cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinentibus, condonamus atque transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, donandi, vendendi, commutandi, sive hæredibus relinquendi. Et ut obtineat hæc nostræ largitio authoritatis perpetuam firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus. A

S. Pipini præcellentissimi Regis.

Data III Idus Januarii, Indictione XI, anno decimo regnante Pipino inclyto Rege. Actum Bituricis in Dei nomine.

IX.

B

Ex Autographo.

Pro Solemniacensi Monasterio.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

An. 848. IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Pipinus divina ordinante providentia Rex Aquitanorum. Cùm locis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem opem congruam ferimus, & regium morem decenter implemus, & id nobis profuturum ad æternæ retributionis præmia capessenda veraciter credimus. Ideòque notum esse volumus cunctis fidelibus nostris, tam præsentibus quàm & futuris, seu etiam successoribus nostris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, quòd adiens serenitatem culminis nostri venerabilis vir Silvius Abba cum cæteris Monachis ex Monasterio, quod dicitur Solemniacus, quod S. Elegius in honore S. Petri & cæterorum Sanctorum construxit, gestans in manibus Testamentum S. Elegii, quod idem prædecessoribus eorum de prædicto loco jure proprietario fecerat, confertum conjurationibus atque maledictionibus, quòd si quis ibidem Regum, aut qualibet potestas violator Regulæ S. Benedicti existeret, imprimis iram Dei omnipotentis incurreret, & cum Dathan & Abiron in infernum vivens descenderet: necnon & Privilegium seu prædictum Testamentum à Præsule Romanæ Ecclesiæ & ab aliis multarum Ecclesiarum Præsulibus confirmatum; quod minimè irritum fieri credimus. Obtulit etiam præcepta multorum Regum, à Dagoberto scilicet Rege Francorum usque ad genitorem nostrum bonæ memoriæ Pipinum Regem, in quibus continebatur insertum, qualiter ipsi præfatum Monasterium propter divinum amorem, ac reverentiam divini cultûs, semper sub sancta religione consistere fecissent: & nullus Regum prædictum locum adisset ad Placitum tenendum, & mansionaticos exigendos, nisi tantùm causa orationis. Quod munus Deo exhibitum eidem Monasterio, ipso annuente, inviolabiliter constat esse conservatum. Pro firmitatis namque studio ejuscemodi beneficium erga præfatum venerabile Monasterium nostra auctoritate humiliter, precibus quibus valuit, fieri postulavit. Cujus petitionibus, ob amorem Dei & reverentiam divini cultûs, assensum præbere nobis usquequaque libuit. Unde per hanc nostræ præceptionis auctoritatem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum, statuimus, quod & perpetualiter observandum à successoribus nostris rogamus & obsecramus, scilicet ut præfatum Monasterium semper sub regulari ordine consistat: & nemo ab eodem ordine eumdem locum quocumque modo deviare præsumat; sed in omnibus adjutor & defensor Monachorum ibidem Deo servientium esse studeat: & nemo unquam Canonicorum aut Laïcorum ibidem Abbas constituatur; sed nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque Abbas ejusdem Monasterii decesserit, iidem Monachi potestatem habeant eligendi ex se qualemcumque meliorem ac religiosiorem inter se repererint. Volumus etiam, imò & per nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes constitit; ita & deinceps cum rebus, quas in jure ipsius divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione ac nostræ immunitatis tuitione consistat. Præcipientes autem jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda & tributa exigenda, aut mansionaticos & paratas faciendas, necnon fidejussores tollendos,

C D E

A aut homines, tam ingenuos quàm & servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, & ea, quæ suprà memorati sumus, penitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere potuit, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, ac stipendiis servorum Dei Christi ibidem Deo famulantium, concessimus: & sicut res fiscorum nostrorum à nostris defenduntur aut acquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis acquirantur eorum & defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, & nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabiliùs conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Josep ad vicem Ilduini recognovit.

Data v Kal. Martii, Indictione XI, anno X regnante Pipino inclyto Rege. Actum Solemniaco Monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.

DIPLOMATA

(a) FILIORUM AC NEPOTUM LUDOVICI PII.

MONITUM IN DIPLOMATA SEQUENTIA.

Epochæ in Diplomatis usurpatæ.

VArii sunt Imperii Lotharii characteres : hinc variæ in ejus Diplomatibus usurpatæ epochæ. Prima desumitur ab anno 817 , *quo Imperii consors factus est ; secunda ab anno* (b) 822 , *quo in Italiæ regnum à patre missus est ; tertia ab anno* 823 , *quo coronam Imperii à Paschali Papa accepit ; quarta ab obitu Ludovici Pii. Lotharius enim, patre demortuo , duas simul epochas usurpare cœpit , quarum altera ab Imperio Italico, seu ab anno* 820 ; *altera à Francico, seu ab anno* 840 , *sumit exordium ; adeò ut anni Imperii Italici Francicos semper præcedant annis viginti. Mabillonius lib.* 2 *de Re Diplom. cap.* 26 , *num.* 15 , *fatetur se nondum assequi potuisse cur Lotharius exordium Italici Imperii mortuo patre ab anno* 820 *petierit. Pagius ad annum* 821 , *num.* 2 , *existimat Lotharium ante annum* 820 *Langobardiæ non fuisse præfectum , quia scilicet regni illius conjurati anteà comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis pag.* 268 , *eamque probaverat Cointius ad an.* 840 , *num.* 60.

Alia Epocha in Diplomatis non adhibita.

Lotharium ineunte mense Julio anni 833 , *statim ac patrem deposuit , nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Acta exauctorationis Ludovici Pii , & Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno* 833. *Vide Tomum nostrum sextum pagg.* 243 *&* 246. *Verùm Lotharius hanc epocham , quæ sumitur à die , quo per insignem proditionem patrem auctoritate privavit , in suis Diplomatibus non adhibuit.*

Formula initialis.

Lotharii Diplomata usque ad annum 833 *sic incipiunt :* In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius Augustus invictissimi domini Imperatoris Ludowici filius. *Post annum* 833 *semper adhibetur hæc initialis formula :* In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscriptio.

Eodem subscriptionis modo usus est Lotharius , quo Carolus Magnus & Ludovicus Pius. Annos Imperii Ludovici usque ad ejus exauctorationem conjungit cum regni sui annis. Mortuo patre , ut jam dixi , annos Imperii sui Italici cum Francici annis semper copulat.

Cancellarii & Notarii.

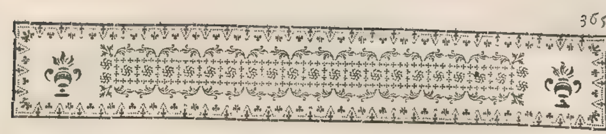
Lotharius Cancellarios habuit , Witbarium , cujus Notarius Maredo ; Hermenfredum , cujus Notarius Ductemirus ; Agilmarum , cujus Notarii Ductemirus , Liuthardus , Eichardus (nisi legendum sit Liuthardus) , Georgius , Ercamboldus , Remigius ; Hilduinum denique , cujus Notarii , Ercamboldus , Remigius , Daniel , Rothmundus. Præceptum XIII *pro Helenensi Ecclesia solus recognovit Balsamus Notarius.*

Indictiones.

In Lotharii Diplomatibus Indictiones modò à Kalendis Januarii , modò à Kalendis Septembris inchoantur , idque , ut existimo , pro Notariorum libitu.

(a) Ex Ludovici Pii filiorum ac nepotum Diplomatibus ea tantùm exhibeo , quæ ad præsentem nostræ Franciæ statum pertinent , omissis iis quæ Ecclesiis , Monasteriis & personis Italiæ , Germaniæ , Saxoniæ , Bajoariæ & aliarum regionum , quæ Francicæ non ampliùs subsunt dominationi , concessa sunt.

(b) Hæc Epocha confirmatur Chartâ conventionis inter Ambrosium Episc. Lucensem & Aganum Comitem , relatâ à Muratorio Tomo I Antiq. Ital. pag. 405. *In Dei nomine regnante domno nostro Lothario Imperatore Augusto , anno propitio Imperii ejus , postquàm in Italiam ingressus est ,* XXIV , IV *Nonas Decembris , Indictione* IX , id est anno Christi 845.



LOTHARII IMPERATORIS,
LUDOVICI PII FILII, DIPLOMATA.

I.

Pro Wimaro Vassallo suo.

Ex Chartulario Eccl. Helen.

Apud Baluzium in Appendice Marcæ Hisp. Col. 770.

A IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Lotharius Augustus invictissimi domini Imperatoris Ludovici filius. Justum est ut Imperialis dignitas * his, qui suam devotionem erga suam fidelitatem illibatam servare noscuntur, plurimis sublevet munificentiis, quatinus in se hoc fecisse gratulentur, & alios ad hoc exequendum plenissimè exhortari valeamus. Igitur notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium scilicet & futurorum sagacitati, quia Wimar vassallus noster suam exequendo fidelitatem ad nos veniens, petiit pietati nostræ ut ei & fratri suo Radoni nomine tale concederemus beneficium, quatinus res, quas genitor eorum per concessionem avi nostri Caroli præstantissimi Imperatoris ab eremo in Septimania trahens, villam construxit quæ vocatur Villa-nova, consistentem videlicet in Rossilione, terminia haben-
B tem à parte orientali villam quæ vocatur Tezanum, à parte meridiana villam quæ dicitur Villaseca, ab occidentali plaga villam vocatam Rastis vel Tertrium, à septentrione siquidem vocatam villam Orlam, cum omnibus adjacentiis suis, silvis videlicet, vel campis, vel vineis, seu pratis, pascuisque, aquis, aquarumve decursibus, proprietario jure concederemus ad habendum, suisque posteris in hereditate perennis mansuram temporibus: quod & nos fecisse omnium cognoscat fidelium nostrorum sagacitas. Et ideò eis has nostras litteras fieri jussimus, per quas abhinc inanteà ipsi & posteritas eorum eam proprietario jure possidere valeant. Præcipientes ergo jubemus ut nullus fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque de prædicta villa infra præfata terminia cum omnibus adjacentiis suis eis ullam inferre præsumat contrarietatem: sed liceat eis nostra aucto-
C ritate eam quietè tenere & possidere, suisque heredibus hereditario jure conferre, similiter faciendo quidquid elegerint. Et ut hæc nostræ largitionis præceptio pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque veriùs credatur, diligentiúsque observetur, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 833.

*hos

Signum Lotharii gloriosissimi Augusti.

Droctemirus (a) Subdiaconus & Notarius ad vicem Hermenfredi recognovi.

Data XV Kal. Januarias, anno Christo propitio Imperii domni Ludovici serenissimi Imperatoris XXI, & Lotharii gloriosissimi Augusti (b) XIII, Indictione XI. Actum Gardina Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Baluzium, *Druggemirus sub Dei nutu Notarius.*
(b) Corrigendum, *Augusti* XII.

II.

Morbacensi Monasterio.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 840. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Ideóque noverit industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia vir venerabilis Sigimarus Abba ex Monasterio, quod dicitur Vivarium peregrinorum, situmque est in Ducatu Alsacense super fluvium Morbac, & constat esse constructum in honore S. Leodegarii & S. Petri Apostolorum principis, vel sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit nobis sacræ memoriæ genitoris nostri Hludovici authoritatem, in qua erat insertum, qualiter atavus noster Pipinus quondam Rex & ipse postmodùm in sua elemosina concessissent Monasterium (a) Luciariæ Vivario & Monachis ibidem degentibus, homines ingenuos quinque, his hominibus, Waldonem, Vulfarium, Vulfinum, Vuldolphum & Vulbertum, cum filiis & posteris eorum, commanentes in loco nuncupante Villa Eman super fluvium Rusa in pago Aregava, videlicet ut illud quod ad partem publicam facere consueverant, ad prædictum Monasterium fecissent. Unde memoratus Abba deprecatus est clementiam nostram ut pro firmitatis studio & animæ nostræ emolumento eandem præceptionem nostra confirmaremus authoritate : quod ita & nos fecisse omnium fidelium nostrorum cognoscat industria. Præcipientes ergo jubemus ut, quemadmodum in eodem præcepto continetur, de itinere exercitali, seu scaras, vel quamcumque partem quis ire præsumat, aut mansionaticos aut mallum custodire, aut navigia facere, vel alias functiones vel freda exactare : & quidquid ad partem Comitum ac juniorum eorum seu successorum exigere poterat, sicut idem atavus noster & genitor concesserunt, & per eorum authoritatem confirmaverunt, ita nostris futurisque temporibus firmum & stabile permaneat. Et ut hæc authoritas nostra firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conservetur, de annulo nostro subter jussimus sigillari.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data VII Cal. Aug. anno Christo propitio Imperii domini Hlotharii pii Imperatoris (b) XXI, Indict. III. Actum Strasburg civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Luciariæ Monasterium, vulgò *Lucerne*, nomen dedit celebri urbi, quæ est caput Helvetici pagi cognominis.

(b) Initium Imperii ducendum ab anno 820. Mabillonius lib. 34 Annal. Bened. num. 87 hoc Præceptum perperàm existimat datum anno 855, vix duobus ante Lotharii obitum diebus. Nam Agilmarus post annum 844 Cancellarii munus non gessit, sed Hilduinus.

III.

Eboni sedem Remensem restituit.

Apud Flodoardum lib. 2 Histor. Ecclesiæ Rem. cap. 20.

An. 840. IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Quia confessio delictorum non minùs in adververssis necessaria est, quàm in prosperis, & cor contritum & humiliatum Deus non despicit; gaudium etiam esse Angelorum in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente non dubitamus; nos mortales in terris eos nequaquam despicimus, pro quibus gaudere Angelos in cælo divino testimonio non ignoramus. Accusantes & reprehendentes in excessibus semetipsos divina nos benignitas non condemnare, sed recreare docuit, qui meretricem non solùm à legali damnatione eripuit, verùm etiam Publicanum humiliatum & accusantem se non condemnavit, sed magis justificando exaltavit : qui non dixit; *Omnis qui se humiliat condemnabitur, sed exaltabitur.* Potestatem ergo, quam pro causa nostra raptus perdidisti, repetentibus Ecclesiæ tuæ filiis, præsentibus quoque adstantibus ac decernentibus Præsulibus, sedem ac diœcesim Remensis urbis tibi, Ebo,

A restituimus, ut pristino sanctæ largitatis Apostolicæ Pallio indutus, concordiam atque gratiam divini officii nobiscum, humili satisfactione expleta, solemni nostra à largitate recipiendo, exerceas.

Drogo (a) Episcopus assensi. Otgarius Archiep. Hecti Archiep. Amalwinus Archiep. Audax Archiep. Joseph Episc. Adalulphus Episc. David Episc. Rodingus Episc. Giselbertus Episc. Flotarius Episc. Badaradus Episc. Hagano Episc. Hartgarius Episc. Ado Episc. Samuel Episc. Rambertus Episc. Haimmus Episc. Ratoldus Presbyter vocatus Episcopus. Amalricus vocatus Episcopus cum cæteris plurimis Presbyteris ac Diaconis publicè assistentibus.

Actum in Engilenheim Palatio publico, in mense (b) Junii, VIII Kal. Julii, regnante & imperante domno Lothario Cæsare, anno reversionis ejus primo successor factus patris in Francia, Indictione III.
B

(a) Drogo Mettensis Episcopus: Archiepiscopi, Orgarius Moguntinus, Hecti Trevirensis, Amalwinus Vesontionensis, Audax Darantasiensis: Episcopi, Joseph Ebroïcensis, Adalulphus Gratianopolitanus, David Lausanensis, Flotarius seu Frotharius Tullensis, Badaradus Paderbornensis, Hagano Bergomensis, Ado Valentinus, Samuel Wormatiensis, Rambertus Brixiensis, Ratoldus Strasburgensis designatus, Amalricus Comensis designatus. Aliorum sedes incertæ.

(b) Cùm à die 20 mensis Junii, quo vitam clausit Ludovicus Pius, ad diem 24 ejusdem mensis, quo datum dicitur hoc Diploma, quatuor tantùm dies effluxerint, in mensem mendum irrepsisse, & legendum, *in mense Augusto*, VIII *Kal. Septemb.* putat Pagius cum Cointio. Apud Gretserum, qui idem Diploma edidit in Divis Bambergensibus pag. 523, *In mense Junio*, IX *Kal. Julii.*

IV.

C

Pro Duserensi Monasterio.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 264.

IN nomine Domini Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus rem publicam administrantibus, sive cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia ad precationem Hildigisi Abbatis ex Monasterio quod dicitur (a) Dusera, concessimus eidem Monasterio & congregationi ibidem degenti theloneum de duabus navibus, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri discurrunt: necnon & de carris & sagmariis necessaria ipsius Monasterii deferentibus, undecumque videlicet fiscus theloneum exigere potest. Propterea has litteras auctoritatis nostræ eidem Monasterio fieri jussimus, per quas præcipimus atque jubemus ut prædictæ duæ naves, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri pro necessitatibus ipsius Monasterii & congregationis ibidem Deo famulantis discurrunt, seu carra & sagmaria necessaria ipsius Monasterii [deferentia], liberè atque securè discurrant, & ad alias quascumque civitates, castella, aut portus, vel cætera loca accessum habuerint, nullus theloneum, aut ripaticum, aut pontaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum .... aut (b) cenaticum, aut pastionem, aut trabaticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem ab eis requirere aut exactare præsumatis. Sed liceitum sit absque alicujus contrarietate & præjudicio .... homines qui eas prævidere debent, cum his quæ deferunt, seu carra & sagmaria, liberè atque securè ire & redire: & si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint, aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Ut hæc verò auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari. An. 840.
D
E

Ego * Achardus ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi. * Eichardus

Data VI Idus Octobris, anno Christo propitio Imperii domini Hlotharii pii Imperatoris, in Italia (c) XXI, & in Francia I, Indictione (d) III. Actum (e) Verti Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò *Donzere*, in diœcesi Arausicanâ.

(b) Malè apud Chiffletium, *Venaticum aut partionem.*

(c) Lotharius post Ludovici patris mortem annos regni sui Italici ab anno 820 deducit, annos regni in Francia ab anno 840, quo patri in Imperium successit.

(d) Hæc Indictio desumta est à Kalendis Januarii; cujus moris non desunt exempla, quamquam sæpius desumerentur Indictiones à Kalendis Septembribus, præcipuè in Italia.

(e) Nunc est vicus *Ver* dictus prope Latiniacum, *Lagny le sec*, in diœcesi Silvanectensi, medius Compendium inter & Parisios.

V.

A

Ex Chartario Elnonensi.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium tom. 1 Ampl. Collect. col. 98.

An. 840. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si postulationibus fidelium nostrorum justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, id nobis procul dubio ad æternam beatitudinem profuturum liquidò credimus. Idcircò notum esse credimus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia Adaleoldus vir venerabilis Abba Monasterii S. Amandi nostris offerre obtutibus B studuit quoddam præceptum confirmationis domni & genitoris nostri recolendæ memoriæ Ludovici ac nostrum, in quo continebatur qualiter memoratus Abba ac Monachi ex prædicto Monasterio domnum serenissimum Imperatorem genitorem nostrum, missa petitione, suis consulentes necessitatibus implorarunt, quatenus Villam, quam quidem Childericus Rex prædictæ Ecclesiæ ob communem inibi degentium fratrum commoditatem delegaverat in pago Laudunense, quæ olim Barisiacus nominabatur, sed propter Basilicæ constructionem, Cellæ illi nomen est inditum, quæ etiam propter insolentiam rectorum à potestate memorati Monasterii subtracta habebatur, ejus delegatione memorato restitueretur Monasterio: quod domnus genitor noster libenter annuit; sed & nos permoti precibus genitoris concessionem confirmare delegimus. Verùm nunc C abundantiori precatu idem Adaleoldus Abba nostram expetiit clementiam ut, quia memoratam Villam nostris auctoritatibus præfato Monasterio constabat esse confirmatam, eædem assertiones nostra sancirentur auctoritate, quatenus deinceps absque ullius subtractione vel etiam diminoratione memorata Villa cum omnibus sibi aspicientibus, in jure jam dictæ Ecclesiæ fratrumque inibi Domino militantium necessitatibus consulendis solemniter persistere possit. Nos verò ejus suggestionem ad effectum perducere statuentes, hanc seriem nostrorum apicum pro studio majoris firmitatis erga memoratum Monasterium fieri censuimus, per eam præcipientes ut, omni postposita tergiversatione, memorata Villa cum omnibus suis appenditiis in jure præfati Monasterii ob fratrum inibi consistentium stipendia augenda abhinc, ut priores patefaciunt auctoritates, perenniter D perseveret, faciantque rectores ejusdem Monasterii de ea vel in ea, prout fratrum popofcerit utilitas; quatenus pro nobis, conjuge, proleque nostra, àc stabilitate totius Imperii nobis commissi, Dei omnipotentis misericordiam attentiùs eos exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora diligentiùs conservetur, manu propria subter confirmamus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data VI [Idus] Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia XXI, in Francia I, Indictione III. Actum Vern Palatio regio in Dei nomine. Amen. E

VI.

Pro (a) Farfensi Monasterio.

Ex Chronico Farfensi apud Chesnium Tom. 3 Script. Francic. pag. 660.

An. 840. LOtharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, loca divino famulatui consecrata congruis munificentiæ nostræ beneficiis ad divinum cultum liberiùs exequendum sustollimus, dignæ retributionis præmio nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ

(a) Hoc Præceptum ideò damus quia ex eo discimus, litem de subjectione Monasterii Acutiani sive Farfensis in Ducatu Spoletano siti, quæ erat inter Paschalem Pontificem Romanum & Monachos ejusdem Monasterii, anno 814 judicatam esse à Judicibus Imperatoris, præsente ac non repugnante Paschali, qui recognovit nullum dominium se in jure ejusdem Monasterii habere, excepta consecratione.

nostris,

A noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, quia vir venerabilis Sichardus Sabinenſis Monaſterii Abbas, quod conſtructum eſt in honorem beatæ Mariæ Dei genitricis ſemperque Virginis, oſtendit ſerenitatis noſtræ obtutibus domni recolendæ memoriæ genitoris noſtri Hludovici præſtantiſſimi Imperatoris Auctoritatem, in qua continebatur qualiter, poſtquàm nos divino ſibi nutu favente conſortes fecit Imperii, ab eo in Italiam directi ſumus, & à ſummo invitati Pontifice & univerſali Papa ac ſpirituali Patre noſtro Paſchali, quondam Romam venimus. Quò dum in præſentia ejuſdem domni Apoſtolici, ac noſtra, Procerumque Romanorum, ſive Optimatum noſtrorum, atque multorum utriuſque partis Nobilium virorum, quæſtiones actitarentur; inter ceteras altercationes, jubente eodem domno Apoſtolico, Advocatus ſuus, nomine Sergius, ejuſdem B ſanctæ Sedis Romanæ Eccleſiæ Bibliothecarius, interpellavit virum venerabilem Ingoaldum Abbatem, & memorati Sichardi prædeceſſorem, dicens quòd idem Sabinenſe Monaſterium ad jus & dominationem Romanæ Eccleſiæ pertineret. Econtrà reſpondit prædictus Ingoaldus nullatenus debere eſſe, eò quòd non ſolùm Præcepta Regum Longobardorum præ manibus haberet, qualiter idem Monaſterium ſemper ſub tuitione & defenſione eorumdem Regum Longobardorum fuiſſet; verùm etiam quòd & domnus & avus noſter piæ memoriæ Carolus præſtantiſſimus Imperator idem Monaſterium ſpecialiter ſub ſuo munimine vel ſucceſſorum ſuorum, Regum videlicet Francorum, per Præceptum auctoritatis ſuæ contuliſſet, ut nullus Pontifex, Dux, Princeps, aut quiſlibet ſuperioris vel inferioris ordinis Reipublicæ Procurator, idem Monaſterium ſub tributo aut cenC ſu conſtitueret; ſed ita immune & liberum eſſet, ſicuti cetera Monaſteria infra regna Francorum conſtituta ſunt, id eſt Luxovienſium, Lirinenſium & Agaunenſium. Interrogatum eſt etiam à Primatibus utrarumque partium, quid Advocatus domni Apoſtolici contra Præcepta & Auctoritates, quæ ibi lectæ & relectæ ſunt, dicere voluiſſet, & inpræſentiarum nullam auctoritatem aut traditionem oſtendere potuit, per quam idem Monaſterium pars prædictæ ſanctæ Romanæ Eccleſiæ ad jus & dominationem ſuam tenere ac poſſidere valeret. Sed poſtquàm res in præſentia prædicti domni Apoſtolici Paſchalis & noſtra & Optimatum atque Procerum utriuſque partis examinata & diligenter inquiſita eſſet, & in propatulo omnibus eſſet quòd prædictum Monaſterium nullatenus ſub jure & dominatione præfatæ Romanæ Eccleſiæ, vel ſub tributo aut penſione eſſe deberet; D idem domnus Apoſtolicus non ſolùm recognovit nullum dominium in jure ipſius Monaſterii ſe habere, excepta conſecratione; ſed etiam omnes res tam in territorio Sabinenſi, quàm & in Romania ſitas, quas ex eodem Monaſterio poteſtas anteceſſorum ejuſdem Paſchalis Papæ injuſtè abſtulerat, per juſſionem ipſius, dante eo mappulam ſuam Advocato ſuo ſupradicto Sergio, reveſtivit Leonem, qui de parte noſtra ejuſdem Monaſterii Advocatus erat: & ut ipſa redditio perpetim rata & inviolata permaneret, miſit domnus Apoſtolicus Miſſum ſuum, Gregorium nomine, ejuſdem ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Scriniarium, qui res ſuperiùs nominatas inſpiceret, & Miſſo noſtro, Leutherio nomine, & Monachis Monaſterii ſanctæ Mariæ Sabinenſis redderet; ſicut & factum eſt. Sed cùm nos ad domnum & genitorem noſtrum Hludovicum reverſi fuiſſemus, & ita per orE dinem, ſicut ſuperiùs comprehenſum eſt, narraſſemus, placuit non ſolùm idem Monaſterium Rectoreſque ejus ſpecialiter ſub ſua ſucceſſorumque ſuorum tuitione & defenſione conſtituere, ſicut in Præcepto domni avi noſtri Caroli Auguſti continetur, vel quemadmodum prædicta Monaſteria infra regna Francorum conſtituta ſunt; ſed etiam omnes res, quas præſenti tempore prædictum Monaſterium infra Italiam, Tuſciam & Romaniam, vel in ceteros pagos & territoria, juſtè & legaliter atque quietè tenet vel poſſidet, tam per Præcepta & Auctoritates Regum, Reginarumque, Pontificum, Ducum, quàmque & per traditiones, ceſſiones, commutationes, offertiones ſeu collata populi, vel pactuationes legaliter factas, ſive per judicia.... aut per quælibet inſtrumenta Chartarum nobiles homines ac devotæ feminæ eidem contulerunt Monaſterio, nominatim ejuſdem genitoris noſtri Præceptum, propter improborum hominum fraudes & infeſtationes aut inquietudines inſerere. Sed memoratus venerabilis Abbas Sichardus, quamvis nos eamdem genitoris noſtri Auctoritatem ſuo conſenſu ac juſſione confirmaſſemus, deprecatus eſt Celſitudinis noſtræ clementiam ut, quia nos divinæ Majeſtatis diſpoſitio ſucceſſores illius fecit in Imperio, quem & in vita ſua

consortem jam fecerat, eamdem Auctoritatem nostræ confirmationis innovaremus ac sanciremus Præcepto. Cujus precibus ob Dei & Domini nostri Jesu-Christi genitricis semperque Virginis Mariæ reverentiam & amorem, vel mercedis nostræ augmentum acquiescentes, hanc Excellentiæ nostræ Auctoritatem decrevimus, fierique præcepimus, per quam & idem genitoris nostri Præceptum modis omnibus confirmamus, & quidquid ex tunc temporis ad illum sanctum locum divina auxit pietas per religiosorum hominum devotionem, nominatim ac sigillatim, sicut in authentico genitoris nostri habetur Decreto, inserendo sancimus ac corroboramus, propter futuras pravorum hominum infestationes atque inquietudines &c. A

Druectemirus Subdiaconus atque Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data XVIII Kalend. Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia XXI, & in Francia I, Indictione III. Actum Caliniaco villa Comitatûs Cabillonensis in Dei nomine feliciter. B

VII.

Ex Autographo.

Pro Monasterio Dionysiano de mercatu in Valle-Tillina.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 61.

An. 840. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si enim loca Sanctorum quolibet munere ditamus, id nobis præmiis sempiternis rependi minimè dubitamus. Igitur notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque scilicet & futurorum industria, quia Hilduinus venerabilis Abba nostræ suggessit mansuetudini ut ob Dei reverentiam erga Ecclesiam sancti Dionysii tale concederemus beneficium, quatenus nostra auctoritate in sua pertinentia in * Valle-Tillina, in loco Hænohim, super lacum * Cumensem, suis ministris nostra auctoritate quoddam liceret construere mercatum. Precibus quibus valuit obsecrans ut præfatæ Ecclesiæ quosdam liberos homines numero duodecim sibi utiles, in eadem Valle commanentes, à publico immunes esse concederemus obsequio: cujus precibus ob Dei reverentiam in his nostræ obaudire placuit celsitudini. Ideoque has litteras circa eumdem sanctum locum fieri jussimus, per quas decernimus ut nulla quælibet potestas præfatæ Ecclesiæ in præfato mercato quamlibet redibitionem exquirendo, aut eosdem homines molestando, ullam inferre præsumat molestiam; quin potiùs quicquid inde nostræ potestati contrahi poterat, Deo ibidem famulantes servientes recipiant, ut pro nobis ac stabilitate nostra Domini valeant attentiùs misericordiam exorare. Et ut hæc nostra auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter jussimus sigillari. C D

** la Valteline.*
** de Come*

Ego Liuthardus Notarius recognovi.

Data Non...... (a) anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii...... Augusti in Francia...... in Italia..... Actum Suessionis civitate in Dei nomine feliciter. Amen. E

(a) Uterque Imperii Lotharii in Francia & in Italia annus deletus est in Autographo. Sed cùm Hilduinus Abbas anno 840 obierit x Kal. Decembres, Præceptum hoc anno datum sit necesse est.

VIII.

** S. Mihel.*

Pro Monasterio S. * Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 83.

An. 840. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, TelonEariis, Actionariis, vel omnibus rempublicam administrantibus, seu ceteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, notum sit quia concessimus Monachis in Monasterio, quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, qui & Marsupium nuncupatur, & est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli & sanctæ Mariæ

A ſemper Virginis, vel ſancti Petri Principis Apoſtolorum degentibus, ubi etiam vir venerabilis Hadegaudus Abbas præeſſe dignoſcitur; ut de carris & ſagmariis, vel navibus neceſſaria ipſius Monaſterii vel congregationis ibidem Deo famulantium deferentibus, nullus teloneum aut alias quaſlibet exactiones requirere aut exactare præſumat: ſed neque de patellis, quæ ſunt in Marſallo & in ſubinteriori vico, aliquod tributum de hoc quod ad opus neceſſitatemque fratum defertur, exigere præſumat; ſed in noſtra eleemoſina conceſſum atque indultum habeant. Unde jubemus atque præcipimus ut nullus quiſlibet de carris aut ſagmariis vel etiam navibus prædictorum Monachorum neceſſaria deferentibus, undecunque fiſcus teloneum exigere poterat, nullum teloneum, aut tranaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occurB ſum, vel ullum cenſum de his, vel de prædictis patellis aliquod tributum, aut ullam redibitionem, aut ullum cenſum, aut ullum occurſum accipere vel exigere audeat. Sed licitum ſit eis, abſque alicujus inlicita contrarietate vel detentione, per hanc noſtram auctoritatem homines eorum cum carris & ſagmariis atque navibus illorum, cum his quæ deferunt, liberè atque ſecurè ubicunque perrexerint ire & redire: & ſi aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquod mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorſus, ut dictum eſt, exigatur. Hæc verò auctoritas ut firmiorem obtineat vigorem, & ab omnibus veriùs certiúſque credatur, de anulo noſtro ſubter juſſimus ſigillari.

Data XIII Kalendas Januarii, anno Chriſto propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia XXI, in Francia I, Indictione III. Actum Gundulphi-C villa (a) palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Palatium ſitum erat in loco peramœno, una leuca infra Tullum-Leucorum, ubi etiam nunc ſupereſt oppidum, vulgò *Gondreville* appellatum.

IX.

Pro Monaſterio S. Michaëlis in pago Virdunenſi.

Apud Mart. Rethelois tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Append. pag. 85.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Lotharius divina ordinante An. 840.
D providentia Imperator Auguſtus. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejuſque in eiſdem locis ſibi famulantibus beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò notum eſſe volumus cunctis fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, præſentibus videlicet & futuris, quòd vir venerabilis Hadegaudus Abbas ex Monaſterio quod dicitur Marſupium, ſitumque eſt in pago Virdunenſi ſuper fluvium Moſa, atque dedicatum eſt in honore ſancti Michaëlis, oſtendit ſerenitatis noſtræ obtutibus quandam piæ recordationis genitoris noſtri Ludovici Auguſti auctoritatem, in qua continebatur inſertum qualiter ipſe fratribus in eodem Cœnobio degentibus conceſſiſſet, ut quando quidem divina vocatione Abbas, qui eidem congregationi præeſſe dignoſcitur, de hac luce migraverit, E licentiam haberent inter ſe eligendi Abbatem. Unde memoratus Hadegaudus Abbas deprecatus eſt pietatem noſtram ut eandem domni & genitoris noſtri auctoritatem noſtro ſanciremus præcepto. Cujus precibus ob amorem Dei & animæ noſtræ ſalutem adquieſcentes, hos noſtræ auctoritatis apices eis fieri ac dari decrevimus, per quos decernimus atque omninò ſancimus ut, dum ibi ipſi Monachi tales invenire inter ſe potuerint, qui ipſam congregationem ſecundùm Regulam ſancti Benedicti regere valeant, per hanc noſtram auctoritatem & conſenſum licentiam habeant inter ſe eligendi Abbates: quatenus ipſos ſervos Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro nobis ac conjuge, proleque noſtra, ac ſtabilitate totius Imperii noſtri à Domino nobis commiſſi atque conſervandi, jugiter Domini miſericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas confirmationis noſtræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulſam obtineat firmitatem, manu propria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus.

Data XII Kalendas * Februar. anno Chriſto propitio Imperii domni Lotharii * *Januarias.*

pii Imperatoris in Italia XXI, & in Francia I, Indictione III. Actum Gundul- A
phi-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Aliud Lotharii Præceptum recitat Rethelius, ſed notis Chronicis deſtitutum, quo Imperator eidem Monaſterio Miſſum ſuum Wolmodum concedit. Aliud quoque Lotharii Præceptum, in quo etiam deſunt notæ Chronicæ, refert idem Rethelius, quod perperàm tribuit Clothario Chlodovei Magni filio. Hoc Præcepto Lotharius Sigoaldo Abbati Nigellenſis apud Tricaſſes Monaſterii (*Neſle la Repoſte*) regiam tutelam ac immunitatem confirmat. Datum eſt hoc anno 840 vel inſequenti; cùm poſt id tempus Lotharius in Francia nihil ampliùs juris ambierit.

X.

Ex Chartulario Nantuacenſi.

Pro Monaſterio (a) Nantuacenſi. B

Apud Guichenonem in Probat. Hiſt. Sebuſianæ pag. 214.

* ordinante

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti, Lotharius divina * imperante provi-
dentia Imperator Auguſtus. Omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris,
præſentibus ſcilicet & futuris, notum ſit quia Monachi Nantuacenſis Monaſte-
rii noſtræ retulerunt Celſitudini, quòd à quibuſdam peregrinis Abbatibus aliun-
de venientibus res Eccleſiæ illius, unde victum veſtitumque habere continua-
tim debebant, ſeu unde familia ejuſdem loci ſervitium illis impendere ſolita
erat, exſpoliabantur & conſumebantur, talique pro cauſa famulatum Dei omni-
potentis in jamdicto loco implere nequibant. Unde noſtram neceſſariam procla-
maverunt inibi inquiſitionem, & ut eam illis rite concederemus petierunt. His C
retentis, illuc noſtros direximus Miſſos, qui fideliter magnaque diligentia ea
inveſtigarent, qui vera omnia renunciaverunt ab eis præfata. Quare interroga-
vimus quid inde vellent, & flexis poplitibus noſtra deoſculantes veſtigia, unani-
miter exclamaverunt ex ſe ipſis velle habere Abbatem. Quorum petitionibus
ob B. Petri Apoſtolorum principis venerationem, in cujus honorem memora-
tum Cœnobium conſtat eſſe à B. Gregorio (b) Papa dedicatum, aſſenſum præ-
bentes, hos ſerenitatis noſtræ apices fieri juſſimus, quibus concedimus, modiſ-
que omnibus ſtatuimus, quòd omni deinceps tempore de ſe ipſis quemcumque
voluerint eligant Abbatem, & nullum aliunde recipiant, niſi illum quem una-
nimitas illorum propriuſque aſſenſus elegerit atque voluerit. Quòd ſi quælibet
perſona noſtro uſquam tempore ac ſucceſſorum noſtrorum contra hoc factum in- D
ſurgere voluerit, noſtramque voluntatem inquietam reddere tentaverit, Mona-
choſque jam in dicto loco degentes interturbaverit, libras auri triginta perſolvat,
atque S. Petrum in die obitûs ſuffragatorem non ſentiat, & iram Dei omni-
potentis omniumque Sanctorum ſuorum pleniter incurrat. Quod hoc præceptum
à ſucceſſoribus noſtris ita roboretur, & inviolabiliter ſervetur; quatenus nobis
præmium per B. Petri interceſſionem à Domino detur, illique æternalis pœna,
qui hoc ſcriptum non obſervaverit, adminiſtretur. Et ut hanc noſtram authorita-
tem nemo unquam violare præſumat, annulo noſtro ſubtus juſſimus ſigillari.

(a) Quo anno datum ſit hoc Præceptum, incertum: tunc temporis Fulgerius Abbas erat, ut in Chartario legitur. Incertum quoque an hæc electionis libertas tenuerit: nam ipſe Lotharius anno 852 hanc Abbatiam ſubjecit Remigio Lugdunenſi Epiſcopo.

(b) Hoc Cœnobium à Gregorio Papa dedicatum falsò aſſeritur, ut notat Mabillonius lib. 23 Annal. Bened. Num. 33. E

XI.

Ex Chartario S. Victoris.

Pro Eccleſia Maſſilienſi S. Victoris.

In Inſtrum. ad Tom. 1 Galliæ Chriſt. novæ Edit. pag. 107.

An. 841.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Hlotarius divina ordinante
providentia Imperator Auguſtus. Omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ ac
noſtris, vel cunctis miniſterialibus rempublicam adminiſtrantibus, tam præſen-
tibus quàm & futuris, notum eſſe volumus veſtræ induſtriæ qualiter vir vene-
rabilis Teupertus Maſſilienſis Eccleſiæ Epiſcopus adiens ſerenitatem culminis
noſtri, geſtans in manibus quandam authoritatem domini & genitoris noſtri Lu-
dovici præſtantiſſimi Imperatoris, ſeu & avi noſtri bonæ memoriæ Caroli, in
qua continebatur inſertum qualiter Eccleſiæ ſancti Victoris Martyris, ubi

A sacratissimum corpus ejus humatum est, concessissent theloneum de villa quæ dicitur Leonio, quidquid fiscus regius exinde exigebat, tam de sale quàm & de aliis conditionibus, necnon & theloneum de navibus ab Italia venientibus, quæ ad eamdem Ecclesiam arripare videntur; ut quidquid ad publicum opus vel ad fiscum regium exinde consuetudo fuit exactare, ad prædictam Ecclesiam sancti Victoris Martyris Massiliensis, vel ad rectores ejus concederemus. Quapropter precibus, quibus valuit, nostram exoravit clementiam ut paternum morem sequentes, nostram etiam authoritatem prædicta Ecclesia, in qua ipse Deo authore Episcopus præest, habere mereretur. Cujus precibus aurem accommodantes, hos nostros imperiales apices fieri jussimus, per quos præcipimus atque jubemus ut, quemadmodum domnus & genitor noster, & avus noster Carolus B prædictæ concesserunt Ecclesiæ, ita & deinceps in perpetuum firma & stabilis permaneat, & nullus rei-publicæ aut judiciariæ potestatis alienandis [ac] distringendis jam dictis rebus exactare aut inquietare, vel ullam contrarietatem opponere, vel aliud aliquid contra ipsam casam Dei & sancti Victoris, ejusque rectores facere audeat; sed & neque naves, neque homines ibidem causa negotiandi venire volentes, vel ad sua revertentes extra ipsorum voluntatem quilibet transducat; insuper hæc nostra donatio firma inviolabiliter conservetur. Et ut hæc authoritas firmitatis nostræ per futura tempora inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione signari jussimus.

Data VIII Idus Februarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotarii serenissimi Augusti in Francia I, (a) in Italia XII, Indict. XIII. Actum in Aquisgra-C ni palatio regio.

(a) Corrig. *In Italia* XXI, *Indict.* IIII.

XII.

Pro Massiliensi S. Victoris Ecclesia.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum aut servorum Dei justis pe- An. 841. D titionibus adquiescimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Noverit idcircò fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Teubertus Massiliensis Ecclesiæ Episcopus, quæ est in honore sanctæ Mariæ semper Virginis constructa, ubi sanctus Victor corpore requiescit, veniens ad nos detulit nobis præceptiones Regum prædecessorum nostrorum, in quibus invenimus insertum qualiter ipsam casam Dei sub plenissima defensione ac emunitatis tuitione semper habuissent. Unde petiit idem præfatus Episcopus celsitudinem nostram ut ei denuò similia pro mercedis nostræ augmento circa eumdem sanctum locum concederemus. Cujus petitioni assensum præbuimus, ac sicut petiit confirmare studuimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus Judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, E seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris in ecclesias aut loca vel agros seu aliquas possessiones, quas moderno tempore justè ac rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis ac territoriis, vel quidquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines injustè distringendos ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ superiùs memorata sunt exactare præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostra defensione ac emunitatis tuitione perpetuo tempore quietè residere, ac pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi, ac ejus clementissima miseratione [conservandi] Domini misericordiam exorare. Et ut hæc authoritas firmior habeatur, vel nostris futurisque temporibus meliùs inconvulsa conservetur, manu propria subter firmavimus, ac anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Augusti.

Data VIII Idus Februarii anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii

ſereniſſimi Auguſti in Francia primo, in (a) Italia XII, Indictione XIII. Actum Aquiſgrani palatio regio. A

(a) Corrig. *In Italia* XXI, *Indict.* IIII.

XIII.

Ex Chartulario hujus Eccleſiæ.

Pro Salomone Helenenſi Epiſcopo.

Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hiſpan. Col. 776.

An. 841.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Auguſtus. Omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, notum ſit quia Salomon Epiſcopus noſter noſtræ petiit pietati ut Eccleſiæ ſuæ quaſdam villas & terram vocatam ſancti Felicis, cum omnibus appendentiis ſuis, & villam quæ dicitur Torrento, & Alamannis villam, & pro congruentia Eccleſiæ ſuæ territorium à Petrafita uſque ſuper ſua clauſtra, Cellulam ſancti Juliani, vel terras quas ſui homines ex eremo traxerunt, necnon & mediam partem mercati concederemus. Quod & pro emolumento animæ noſtræ prompta voluntate fecimus. Ideòque parti præfatæ Eccleſiæ has noſtras literas fieri juſſimus; per quas decernimus atque jubemus ut nullus fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ ullo unquam tempore de præfatis rebus quamlibet inferre præſumat moleſtiam: ſed liceat eis rectoribus ipſius loci quietè frui, & noſtram exorare incolumitatem. Et ut hæc auctoritas largitionis noſtræ firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conſervetur, manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus. B C

Signum Lotharii glorioſiſſimi Auguſti.

Balſamus Notarius recognovi.

Data VII Idus Aprilis, anno Chriſto propitio Imperii domni Lotharii glorioſiſſimi Auguſti in Francia (a) I, in Italia (b) VIII, Indictione XII. Actum (c) Clunaco Villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. *In Italia* XXI, *Indict.* IIII.

(b) Domnus Vaiſſetius Tomo I Hiſtoriæ Occitaniæ pag. 745 Col. I hoc Diploma refert ad annum 834; & ideò primum Imperii annum in Francia repetit ab exauctoratione Ludovici patris, id eſt ab anno 833, corrigendumque putat, *in Italia* XIII, numero X ſæpe à Librariis mutato in V. Et certè in annum 834 quadrat Indictio XII, & conſtat ex Actis exauctorationis Ludovici & Chartula Agobardi, annos Imperii Lotharii ab anno 833 computatos fuiſſe. Verùm hanc Epocham in Diplomatibus non adhibuit Lotharius, & nonniſi poſt obitum patris annos Imperii Francici cum annis Italici conjunxit: quod quidem Italicum Imperium ſemper ab anno 820 deſumitur. D

(c) Fortè *Cluniaco*, in Burgundia, *Cluni*.

XIV.

Ex autographo.

De immunitate Monaſterii San-Dionyſiani.

Apud Felibianum in Probat. Hiſt. Abb. S. Dionyſii, pag. 62.

Circa an. 841.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Auguſtus. Cùm petitionibus ſervorum Dei juſtis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, ſuperni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Igitur notum eſſe volumus omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, qualiter dilectus & propinquus noſter Hludowicus Abbas ex Monaſterio præclariſſimi Martyris Dionyſii, ubi ipſe in corpore requieſcit, miſſa petitione per religioſos Monachos Deodatum & Richardum, detulerunt obtutibus noſtris quaſdam auctoritates & immunitates antiquorum Regum relegendas, videlicet Hlotharii quondam Regis Francorum equivoci noſtri, atque aliorum Regum, ſcilicet attavi noſtri Pippini inclyti Regis, necnon & excellentiſſimæ memoriæ Karoli Imperatoris, atque domni & genitoris noſtri Hludowici ſereniſſimi Auguſti, in quibus erat inſertum quòd non ſolùm ipſi progenitores noſtri, verùm etiam & prædeceſſores eorum, Reges ſcilicet Francorum, ſub ſuo nomine & defenſione, cum Monaſteriis virorum ac puellarum eidem Monaſterio ſancti Dionyſii, in quibuſcumque pagis vel regnis, ſubjectis, tam citra quàm ultra Rhenum, ſive in pago Alſacinſe vel Salninſe, ſimiliter in regno Langobardorum in locis qui appellantur Vallis-Tillina, ac E

A Burmus, sive Postelaver, & Marcelisco, atque Milvianum, cum cæteris aliis rebus & mancipiis utriusque sexûs, ubi & ubi in regno vel imperio Deo propitio nostro ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, & eorum immunitatum auctoritatibus actenus ab inquietudine judiciariæ potestatis eumdem munitum atque defensum fuisset Monasterium: sed pro rei firmitate postulavit nobis prædictus Hludowicus Abba, ut paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, hujuscemodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci circa ipsum Monasterium fieri ediscеremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro reverentia sancti Dionysii patroni nostri, & animæ nostræ remedio, fieri decre-
B vimus: per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Cellulas, aut in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet provinciis, territoriis, vel pagis infra ditionem imperii nostri, sive citra, sive ultra Rhenum, seu in regno Langobardorum, memoratum tenet vel possidet Monasterium, vel eas quæ deinceps à Catholicis viris eidem conlatæ fuerint Monasterio, ad causas audiendas, vel freda vel tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas reddibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus infra immunitatem sancti Dionysii ingredi audeat, nec ea quæ suprà
C memorata sunt penitus exactare nullo modo præsumat; sed liceat prædicto Abbati & fratribus ipsius sancti loci, eorumque successoribus, res prædicti Monasterii sancti Dionysii, sive in jam dictis regnis vel aliarum regionum, cum Cellulis sibi subjectis, & rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ gratia, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis, ac prolis, seu etiam totius imperii à Deo nobis conlati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unà cum congregationibus ad regendum sibi commissis, Domini clementiam valeant jugiter exorare. Et quicquid de præfati rebus Monasterii jus fisci exigere poterit, in integrum in usus congregationis ibidem Deo famu-
D lantis, & luminaria ipsius Monasterii concinnanda, vel in alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Quisquis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris videlicet Regibus ac Imperatoribus infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque per hanc legem pro semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta multatus componat. Hæc itaque auctoritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentiùs conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ego Liuthardus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data duodecimo Calend. Novembris, anno (a) Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia ..... & in Francia ..... Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Uterque Imperii Lotharii in Italia & in Francia annus deletus est in Autographo, sicut & in sequenti Diplomate.

XV.

Abbatiam S. Michaëlis in pago Virdunensi restituit Monasterio Dionysiano.

Ex Autographo.

Ibid. pag. 63.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Satis congruit imperiali Majestati ut tanto benigniùs ac libentiùs servorum Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quanto eos devotiùs divinis cultibus famulari, & egregiis prospexerit moribus concordari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, Circa an. 841.

ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet & futurorum, magnitudo comperiat quia vir venerabilis & propinquus noster Hludowicus Abba nobis admodùm dilectus & Monasterii pretiosorum Christi Martyrum Dionysii sociorumque ejus custos, cum caterva Monachorum inibi Deo militantium expetiit serenitatem nostram pro Abbatia sancti Michaëlis, quæ in pago Virdunensi consistit, & olim ad præfatum locum delegata esse dinoscitur; sed ob dissentionem, quæ inter domnum & genitorem nostrum Hludowicum & nos nuper versata est, à potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostrâ munificentiâ ibi restitueretur. Quorum precibus jungentes se Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus, sacrique palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis noster & inluster Comes, qui eandem Abbatiam nostro retinebat jure beneficiario, deprecati sunt impleri petitionem prædictorum ob memoriam nostri & reverentiam piissimi loci. Quorum nos precibus, propter amorem Dei & reverentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, libentissimè aurem accommodantes, hos sublimitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos memoratæ Ecclesiæ prænominatam Abbatiam sancti Michaëlis, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus vel aspicientibus, quemadmodum temporibus avi & genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus, & restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cujuspiam potestatis contradictione, vel aliqua diminutione, eandem sancti Michaëlis Abbatiam cum omni integritate obtineat atque possideat: quatinus hoc munere stabilito, devotiùs ac diligentiùs pro nostra, conjugis quoque, ac prolis incolumitate, & regni stabilitate, congregatio inibi degens assiduè Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio & confirmatio in Dei nomine ratam & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subs.

Data duodecimo Kalend. Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia ..... & in Francia ..... Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XVI.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

Apud Violium in Apologia pro S. Regina pag. 104.

Circa an. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Chlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei, quas nostris auribus insinuaverint, libenter annuimus, & eas ad effectum perducimus, non solùm Imperialem exercemus consuetudinem, verùm etiam hoc nobis procul dubio ad æternam remunerationem rependi minimè diffidimus. Ideò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, industria, quia Monachi ex Cœnobio Flaviniacensi, quod constructum est in honore beati Petri Apostolorum Principis, vel Præjecti Martyris, quod situm est in pago Alsinse, nostram adierunt clementiam, detuleruntque nobis quandam ordinationem, quam domnus piæ recordationis genitor noster Hlodovicus Augustus inibi propter evitandas discordias per Missos suos, per Haldricum scilicet sanctæ Senonensis Ecclesiæ venerabilem quondam Archiepiscopum, necnon & Albericum Lingonensis Ecclesiæ Episcopum, seu Motuinum Augustodunensis Episcopum, vel Basonem venerabilem sancti Benedicti Abbatem, olim instituit; petitierunt [que] Celsitudini nostræ ut eandem ordinationem corroboraremus præcepto. Quorum precibus ob divinum amorem, & mercedis nostræ emolumentum adquiescentes, hos Celsitudinis nostræ fieri decrevimus apices, per quos memorati genitoris nostri ordinationem confirmamus, & omninò sancimus ut, sicut à præfatis Missis domini & genitoris nostri ordinatum

A ordinatum atque institutum esse dignoscitur, à cunctis Abbatibus, qui in eodem per tempora ordinati fuerint loco, deinceps stabile permaneat absque alicujus refragatione. Id est de ministerio Fuschardi Colonicas quinquaginta; & de ministerio Bertharii XLVII, & has villas suprà scriptas cum omnibus appendiciis, vel adjacentiis earum; villam scilicet * Vitiliarum, & villam * Wabrani, seu villam Mansionalis, & villam Cataviatum, necnon & villam Origniacum; seu villam in Comitatu Cabilonense quæ vocatur Vallis, & omnes res quæ in ipso Comitatu sunt, & ad idem pertinent Cœnobium, excepto medietatem vinearum quæ in eodem conjacent Comitatu; seu villam quæ vocatur Flexus, & villam * Juccus, seu villam Putiolis, vel villam Glennonis, & villam * Cancellis, seu villam Lubriacum, vel hospitia pastorum quæ sunt in loco, qui vocatur B Pargus; & vineam quæ est ad Vestiarium Fratrum, & omnes vineas quæ sunt in Camariaco, Abba & Fratres æqualiter dividant. Forum venalium rerum, quod est in Alesia & in Ecclesia sanctæ Justæ, tam anniversarium quámque hebdomadarium, & duas partes decimarum quæ sunt de Alesia. Hæc omnia, quæ suprà scripta sunt, ita omninò ordinatione continetur, quam pridem domnus & genitor noster per præfatos Missos suos instituit, ita ut à nemine ullam inde sentiant contrarietatem, aut injustam diminorationem. Volumus etiam atque omninò concedimus ut ad culmina tectorum Monasterii, & quæque ruinosa resarcienda, tam Abbas quámque militares viri, necnon & Monachi dent operam juxta quod meliùs potuerint, sicut in jam dicta continetur ordinatione, ut iidem Monachi pro nostra ac totius Imperii incolumitate, Domino auxiliante, preces C fundere valeant. Et ut hoc confirmationis nostræ præceptum pleniorem obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

*Villi. * Vevre, Chichée, Origni.

*Joug, Poiseul. * Chanceaux, Livri.

Ego Remigius Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi.

XVII.

Pro Monasterio S. Faræ.

Ex archivo Monasterii.

Apud Mabill. tom. 2 Annal. Bened. pag. 745.

D IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator. Imperialem exercentes consuetudinem, Sanctimonialium feminarum petitiones annuendo perficimus, quas rationabili cognoscimus ordine fieri, præcipuè tamen illarum, quæ consanguinitatis nobis vinculo sunt conjunctæ: quatinus in eis & humanum adimpleamus affectum, & religionis diligentiam observemus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quia dilecta amita nostra Rothildis, venerabilis Abbatissa ex Faræ Monasterio, quod consistit in Comitatu Melciano, constructumque est in honore sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit serenitatis nostræ obtutibus domini piæ recordationis genitoris nostri Ludovici Augusti auctoritatem, in qua continebatur qualiter ad petitionem ejus quoddam Monasteriolum, quod (a) Giacus E nominatur, & consistit in Comitatu Wastinense, concesserit ipse esse conjunctum potestati præfati Faræ Monasterii, tam ejus tempore, quàm rectricum ipsius Cœnobii tempore, quæ post eam venturæ sunt: ut Sanctimoniales quæ illic Deo famulabuntur, victûs sufficientiam ac vestimentorum habere potuissent. Unde nostram petivit excellentiam ut pro majoris securitatis ac firmitatis studio idem genitoris [nostri] præceptum nostra confirmaremus auctoritate. Cujus precibus divino ducti amore libentissimè acquiescentes, hos celsitudinis nostræ apices fieri jussimus, quibus genitoris nostri decretum sancimus, modisque omnibus confirmamus, ut, sicut in hoc continetur, nuncupatum Monasteriolum, Giacus nomine, suprà dicto Faræ Monasterio sit sociatum, & ambo in unum conjuncta sint: quatinus sub unius semper Abbatissæ ordinatione atque gubernatione, quæ per decursus temporum eisdem præfuerint Monasteriis, cum omni

Circa an. 841.

(a) Hericus Monachus in libro de Miraculis S. Germani Autissiod. meminit Gaiaci Monasterii, de quo precaria habetur in Appendice ad Marculfum. Distat hic Gaïcus, vulgò *Giy*, ab oppido Montis-Arigisi tribus circiter leucis: & in illa Cella modò degunt Sanctimoniales quinque aut sex cum Priorissa, quæ visitationi & correctioni Farensis Abbatissæ subjectæ sunt.

integritate atque possessione sua, cum rebus scilicet omnibus ac familiis, justè A
& legaliter ad se pertinentibus, inconvulsè atque indissolubiliter pariter maneant, ut nullo umquam in tempore à cujuslibet potestatis persona separentur ab invicem vel sequestrentur; sed, ut jam dicta patris nostri continetur auctoritate, conjuncta subsistant, unumque alteri in quibuscumque indiguerit auxilium & subsidium rite conferre jubemus.Ptætereà ut de villa Galgiacus nomine, quæ est ex præfato Faræ Monasterio, nonæ & decimæ annis singulis persolvantur absque contradictione ab illis qui eam modò tenent, quoadusque eamdem villam pleniter suo restituamus in loco. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas omni tempore inviolabiliter valeat perseverare, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

XVIII. B

Ex Chartulario Ecclesiæ Viennensis.

Pro Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1441.

An. 843. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut Imperialis sublimitas Procerum suorum [postulationibus] tantò benigniùs ac libentiùs annuat, & annuendo adimpleat, quantò viderit ac noverit in suis obsequiis persistere efficaces. Idcircò [noverit] omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, sollertia, quia Agilmarus sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus & sacri Palatii nostri Archicancellarius nostram C
petiit excellentiam ut omnes res, quas de paterna vel materna ei evenerunt hereditate, vel eas quas ipse per diversa loca quocunque ingenio justè & legaliter adquisisse dinoscitur, seu & illas quas Deo opitulante justè & legaliter adquirere potuerit tam per vinditionem vel concambium, seu per donationem aliquam, per præceptum nostræ immunitatis illi sanciremus habendas. Cujus precibus propter * devotissimum libenter annuentes, hoc nostræ immunitatis præceptum ei fieri decrevimus, per quod omnes res suas illi sancimus, modisque omnibus confirmamus, quæ ei, sicut suprà dictum est, de paterna vel materna hereditate advenientes, in quibuslibet pagis & locis consistentes, sicut & eas quas, sicut præfati sumus, justè & legaliter quolibet modo jam per donationem D
Regum, vel per venditionem atque concambium, seu per aliquam donationem adquisisse dinoscitur, ut absque alicujus contradictione vel refragatione quieto eas ipse ac pacifico jure possideat, & cuicunque voluerit derelinquat, & nemo hominum neque cujusquam potestatis persona ullo unquam in tempore de omnibus rebus suis vel hominibus, liberis scilicet ac servis, qui super terram ipsius commanere videntur, aliquam illi inferre præsumat contrarietatem vel inquietudinem; sed liceat ei cum ipsis rebus vel hominibus, sicut suprà dictum est, sub nostræ immunitatis tuitione ac mundeburdo quietè vivere ac pacificè residere. Si verò aliquæ querimoniæ adversùs homines suos liberos & servos ortæ fuerint, quæ absque gravi iniquoque dispendio nequeant diffiniri, jubemus ut ante nostram usque suspendantur præsentiam, quatinus ibi juxta legis ordinem finitivam E
accipiant sententiam. Et quicunque contra hoc nostræ immunitatis præceptum ire, aut aliquid agere tentaverit, vel illud violare præsumpserit, sciat se eandem immunitatem compositurum. Et ut hæc nostræ corroborationis atque immunitatis præceptio inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data XI Kal. Novemb. anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia XXIV, & in Francia IIII, Indictione VI. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

* Dei amorem

A

XIX.

Confirmat possessionem Ecclesiæ Viennensis in villa Toliano.

Ex eodem Chartulario.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1442.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut erga loca divinis cultibus mancipata munificentiæ nostræ conferamus largitatem, & anteriorum sequamur morem Imperatorum: atque propensiùs Dei nos credimus ope fulciri & ad præsentem gloriosiùs transigendam prosperitatem, & ad futuram feliciùs obtinendam B beatitudinem, si debitam circa Ecclesias sollicitudinem gerimus. Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus & sacri Palatii nostri Archicancellarius nostræ innotuit serenitati, qualiter tempore prædecessorum suorum quædam villa, quæ nuncupatur Tolianus, à sede sibi commissa subtracta fuerat. Unde isdem Agilmarus nostram petiit excellentiam ut Tolianum Ecclesiæ Viennensi, cui ipse Deo auctore præsidet, & constructa habetur in honore beati Mauricii Martyris Christi, per nostræ auctoritatis præceptum redderemus atque confirmaremus. Cujus petitioni assensum præbentes, hos sublimitatis nostræ apices decrevimus fieri, per quos memoratam villam cum omnibus appendiciis suis consistentem in pago To- C lianense præfatæ sanctæ Viennensi Ecclesiæ sancimus modisque omnibus confirmamus, ut tam nostris quámque successorum nostrorum temporibus in dominatione ac potestate ejusdem Agilmari ac successorum suorum permaneat, ut quicquid ad utilitatem ejusdem Ecclesiæ facere decreverint, liberam in omnibus per hanc nostram auctoritatem habeant potestatem faciendi absque alicujus contradictione vel repetitione seu qualibet refragatione. Et ut hæc nostræ largitionis atque confirmationis auctoritas inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus. An. 843.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

D Data XI Kal. Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia XXIIII, & in Francia IIII, Indictione VI. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XX.

Pro quodam Immone Vassallo suo.

Ex autographo.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis pag. 266.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi & Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Decet Imperialem sublimitatem ut E devotè sibi famulantium precibus pietatis suæ aurem accommodet, & effectum concedat, quatinus in suis obsequiis eorum animos semper reddat adtentiores. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, noverit industria, quia Matfredus vir inluster, Comes vel Ministerialis noster, petiit excellentiam nostram ut cuidam Vassallo nostro, Immoni nomine, aliquantum ex rebus juris nostri, quibus ipse in pago Lugdunense ordine possidebat beneficiario, ad proprium concederemus, ac per præceptum nostrum largiremur. Cujus petitioni libentissimè adquiescentes, has nostræ mansuetudinis litteras fieri decrevimus, per quas memorato Immoni in præscripto pago Lugdunense, & in villa Buciaco mansum dominicatum cum * capellam, & alios mansos septem: & inter Lupiniacum & Vialcum mansos dominicatos duos cum capellam & alios mansos sex, cum pertinentiis & adjacentiis eorum, cum terris videlicet, campis cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs ibidem justè & legaliter pertinentibus, ad proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem ipsius An. 843.

** sic.*

Immonis transfundimus, jure hereditario ad habendum : ut faciat inde, potissimâ à nobis perceptâ licentiâ, quicquid elegerit vel voluerit, absque alicujus potestatis contradictione vel repetitione, seu qualibet refragatione : ita tamen ut nusquam à nostra discedat fidelitate ; sed immobiliter in nostris perseveret obsequiis absque aliqua tergiversatione. Et ut hæc auctoritas rata ac stabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus. A

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

Ego Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi.

Data XVIII Kalendas Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia XXIIII, & in Francia IIII, Indictione VI. Actum * Duira palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. B

* Duria.

XXI.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Pro Berchthaldo Abbate (a) S. Gregorii.

Apud Martenium tom. 1 Thes. Anecd. col. 35.

An. 844.

IN nomine (b) Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd nos prò mercedis nostræ augmentum, & pro genitore nostro bonæ memoriæ Hludovico quondam Rege, taliter ad Monasterium quod dicitur Confluentis, qui est constructus in honore S. Gregorii & S. Mariæ & ceterorum C Sanctorum, ubi venerabilis vir Berchtaldus Abba præesse videtur, in nostra eleemosyna & genitori nostro concessimus, in luminaribus ipsius Ecclesiæ, ut nulla thelonia de illa eorum patella, quæ est in Mediano vico, hoc est Marsalle, dare nec solvere debeant. Propterea has litteras nostras eis dedimus, per quas omnibus vobis jubemus atque præcipimus [ut] quislibet de judiciaria potestate ipso Berctaldo Abbati, vel homines Monasterii sui, quæ de ipsa patella procurare debent, inquietare, vel contradictionis ordinem facere non præsumatis, nisi quod diximus in nostra vel genitore nostro eleemosyna in luminaribus ipsius Ecclesiæ, omnique tempore ipse thelonius de ipsa patella in Mediano vico seu Marsallane in nullo porto omnique tempore adversus ipsa casa Dei fiat con- D cessus atque firmatus. Et ut certiùs credatis, manu nostra propria subterfirmavimus, & de anulo nostro signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

Remigius Diaconus ad vicem * Ellimari recognovit.

* Agilmari

Data XIV Cal. Maias, anno Christo propitio IV Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Monasterium S. Gregorii, seu in Valle-Gregoriana, in Alsatia, vulgò *Munster en Gregoriental.*

(b) Delenda hæc Invocatio, quæ insolita est.

(c) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 3 aliud memorat Diploma, quo Lotharius Imp. Farfensi Monasterio liberam eligendi Abbatis facultatem, quam post Sichardi Abbatis obitum amisisse videbatur, restituit rogatu Petri Episcopi Spoletani, cui hæc Abbatia commissa fuerat. Datum dicitur XVII *Kalendas Junii, anno imperii domni Lotharii piissimi Augusti in Italia* XXIV, *& in Francia* IV, *Indictione* VII. *Actum Aquisgrani palatio regio.* E

XXII.

Pro Romanensi Monasterio in territorio Viennensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si utilitatibus Ecclesiæ Dei consulimus, nostrorum utique prædecessorum seu progenitorum nostrorum imitamur exempla, & ad emolumentum animæ nostræ proficere credimus, cùm de statu religionis solerti cura tractamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia Egilmarus venerabilis Ecclesiæ Viennensis Archiepiscopus obtulit coram sacris obtutibus nostris scriptum, in quo continebatur qualiter Barnardus quondam ejusdem urbis

A Antiſtes beatiſſimos Martyres, Severinum, Exuperium & Felicianum, juxta in-
troitum ejuſdem civitatis in vico Brenniaco in indigno loco jacentes reveren-
ter ſuſtulit, & in Monaſterio Viennenſis territorii, in loco qui Romanus dici-
tur ſito, ſolemniter tumulavit. Quod Monaſterium memoratus Pontifex ſollicita
religione pro utilitate & honore ejuſdem ſedis conſtruxit, & in honore omnium
SS. Apoſtolorum unà cum Epiſcopis vel Comprovincialibus ſuis dedicavit, ac
de rebus propriis ad cotidianum ſtipendium Monachorum ibidem Deo militan-
tium honorificè dotavit, privilegiumque ſuum per legitimam traditionem ſuc-
ceſſoribus ſuis, ipſius videlicet Eccleſiæ Pontificibus, jure perpetuo ſub inte-
gritate reliquit. Quam traditionem præfatus Egilmarus venerabilis, ut per no-
ſtræ auctoritatis confirmaremus præceptum, humillimis precibus noſtræ ſerenita-
B tis poſtulavit clementiam. Cujus utillimæ obſecrationi libenter aſſenſum præben-
tes, hos noſtræ ſublimitatis apices fieri cenſuimus, per quos memoratum Cœno-
bium, cum univerſis rebus ibidem à jam dicto Barnardo collatis, vel omnibus
ſibi pertinentibus, ad ſedem Viennenſem in honore S. Mauritii ſacratam ſub-
jectum eſſe ſtatuimus, & jure perpetuo ſub integritate confirmare ſtuduimus, ut
deinceps omni tempore Pontifex ipſius civitatis exinde ordinare quicquid rationa-
biliter & utiliter decreverit, perpetualiter ratum habeat privilegium, abſque
cujuſlibet ſubtractionis injuria, ſeu qualibet injuſtæ repetitionis calumnia. Et ut
hæc noſtræ ſerenitatis auctoritas inconvulſam obtineat firmitatem, manu noſtra
firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Hlotarii ſereniſſimi Auguſti.

C Daniel Notarius ad vicem Hilduini recognovit. (a)

(a) Cointius, qui hoc Præceptum ex Chartulario Viennenſis Eccleſiæ deſcripſit in Annal. Eccleſ. ad an. 843, hæc addit: *Data in Kal. Jan. anno imperii domini Hlotharii in Italia* XXIII, *in Francia* III. Verùm nonniſi exeunte anno 844 Hilduinus Egilmaro ſucceſſit in dignitatem Archicancellarii.

XXIII.

Pro Berardo Tullenſis Eccleſiæ Corepiſcopo.

Ex Archivo S. Manſueti.

D IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Hlotharius divina ordinante An. 845.
providentia Imperator Auguſtus. Cùm Imperialis excellentia unius fidelis ſui
rationabilibus precibus aurem ſuæ pietatis accommodat, & ad effectum perdu-
cit, non ſolùm ipſius, verùm etiam ceterorum fidelium devotionem erga ſe ſin-
ceriorem reddit. Igitur comperiat omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ ac no-
ſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum, induſtria, quia Berardus venerabilis
Tullenſis Eccleſiæ Corepiſcopus ad noſtram accedens majeſtatem, deprecatus
eſt ut ei quaſdam res noſtræ proprietatis in pago Tullenſi conſtitutas concedere-
mus ad proprium. Cujus poſtulationi libenter adquieſcentes, hos excellentiæ
noſtræ apices decrevimus fieri, per quos jam fato Berardo in memorato pago,
non longè à mœnibus præfatæ urbis, Eccleſiam noſtri juris, quæ in honore &
E nomine S. Amantii conſtructa atque dicata habetur, cum manſo uno ad eam
pertinente, qui terminatur ab utriſque lateribus à pervio publico, & à fron-
tibus ex manſis S. Apri, cum ceteris appendiciis, ſcilicet cum domibus cete-
riſque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, ſilvis, campis, pratis, paſcuis,
aquis aquarumve decurſibus, exitibus & regreſſibus, vel cum ceteris adjacen-
tiis, concedimus ad proprium, & de noſtro jure in jus ac dominationem illius
transfundimus; ita videlicet ut quidquid ab hodierno die & deinceps ex re fa-
cere, ordinare atque diſponere voluerit, liberam ac firmiſſimam in omnibus
habeat poteſtatem, ſicut & de reliquis rebus ſui juris, in noſtra manens fide-
litate. Et ut hæc noſtræ largitionis auctoritas firmior habeatur, & per futura
tempora diligentiùs conſervetur, manu propria ſubter eam firmavimus, & anuli
noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Hlotharii ſereniſſimi Auguſti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data XVII Calendas Februarii, anno Chriſto propitio domni Hlotharii pii

Imperatoris in Italia (a) XXVI, & in Francia V, Indict. VIII. Actum Aquisgrani A
palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *In Italia* XXV. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. Cap. 26, Num. 15 legit, *In Italia* XXVI *& in Francia* VI, *Indict.* VIII, & Præceptum refert ad an. 845; sed referendum esset ad annum 846, & corrigendum, *Indict.* VIIII.

XXIV.

Pro Argentoratensi S. Stephani Cœnobio Sanctimonialium.

Apud Guillimannum in Episcopis Argentinens. pag. 26.

An. 846. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante B
providentia Imperator Augustus. Cùm petitionibus servorum Dei justis & ra-
* Al. numinis tionabilibus, divini cultûs amore, favemus, superni * muneris donum nobis à Do-
mino impartiri minimè diffidimus. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ
& nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, comperiat industria, qualiter
dilecta cognata nostra venerabilis Sanctimonialis & Abbatissa sancti Protomar-
tyris Stephani (a) Ruadrut in ambitu infra muros Argentoratenses majestatem
nostram adiit, offerens obtutibus nostris auctoritates & munimina chartarum il-
lustris parentelæ nostræ progenitoris Ducis Adalberti, qui fundavit jam dictum
locum in parte suæ hereditatis, quæ sibi pertinuit, inter ruinas veteris Argen-
* Al. Prusci torati, pro opportunitate solitudinis, & juxta fluenta * Brusci fluvii, & dotavit
eum prædiis suis largè pro remedio animæ suæ & parentum suorum ibidem at-
tributis, & Attalam sanctissimam virginem Abbatissam præsidere ordinavit. Et, C
quemadmodum in eisdem insertum continebatur auctoritatibus, eumdem lo-
cum per pragmaticam Regis (b) Childerici constitutionem, prærogativâ emu-
nitatis libertate communiri impetravit: ita dumtaxat ut salvâ per omnia reve-
rentiâ sacrosancti Antistitis, in cujus consistit territorio, nullus judex publicus,
vel quislibet ex judiciaria potestate in loca, vel agros, seu reliquas possessio-
nes, quas in quibuslibet pagis vel territoriis possidebat, nisi defensor, quem
ipsius loci Congregatio, vel Abbatissa voluntariè à Palatio impetraverit, audeat
ingredi ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, vel colonos vel
fiscalinos homines nullo modo molestare. Hiis itaque ita pertractatis, & me-
ritis piorum votorum in vita futura compensatis, talis munificentiæ expertem D
me futurum perhorrui, & piæ petitioni præfatæ cognatæ nostræ Ruadrut faci-
lem præbui auditum, &, sicut rogavit, facta antecessorum meorum scriptis &
præceptis confirmavi & corroboravi, & constitutionis ordinem rememorando
renovavi, ut videlicet ibidem permaneat certus numerus quatuor Canonico-
rum Sacerdotum, ex quibus liceat idoneum œconomum, cùm opus fuerit, acci-
pere, & triginta sorores ad ministeria claustri peragenda, cum congruis mini-
stris & æditius intus & foris dignè & fideliter ministrantibus. Proinde verò, eis-
dem confirmatis hortatu & rogatu atque favore voluntario dilectissimæ conju-
gis Imperatricis Augustæ Hirmengardis, collectæ utriusque manûs stipulatione
firma, donatione legitima tradidimus jam sæpe dicto loco sancti Stephani Pro-
tomartyris, ad stipendium fratrum Canonicorum & Sanctimonialium Deo ibi- E
dem famulantium, undecim nominatas & dominicas curtes, cum omnibus ap-
pendiciis suis & justitiis suis, nobis in eis constitutis, videlicet basilicis, ca-
pellis, villis, vicis, & anteà tradita confirmavimus, tam infra muros Argento-
ratenses, quàm in pagis. Infra muros basilicam sanctæ Crucis cum suis terminis,
& decimis (c) Bottebur, & campis, pratis, pascuis, compascuis, aquis aqua-
rumque decursibus, & piscationibus, & utriusque ripæ litoribus, juxta vel in-
fra vel circa Villam (d) Schilticheimbuel, cultis vel incultis, quæsitis & in-
quisitis, quibuslibet vel usibus vel questibus, pratis, servis, ancillis, colonis,
fiscalibus, silvis, insulis, exitibus & reditibus, & banno, & cippo. In pago

(a) Mabillonius in authentico legit, *Ruatbada.* In Instrumentis ad Tomum 5 Novæ Galliæ Christ. col. 464, ubi idem habetur Præceptum, vocatur *Basilla.* Ita infrà.

(b) Childerici nomen Chilperici loco in hoc Diplomate irrepsisse, contendit Cointius tom. 4 Annal. Eccl. Franc. ad an. 712.

(c) In Nova Gallia Christiana, *Bettenbeur.*

(d) Ibid. *Villam Stettingsbigel .... vel questibus aptis, servis .... ficialibus, villicis, insulis, ... banno & campo. In pago de Sacinda-Wanga.*

A Alfatiæ Vanga cum fuis appenditiis, campis, filvis, vineis, rivis, eorumque decurfibus, cunctifque juftitiis (a) Ochenheim, Nuwenwilere, Gunderwillere. In pago Mortenowa cum fupradicto jure Bottebur, & Schilticheimbuel. In pago Prifgaudi Muncinga villa cum fuis appenditiis, bafilica, vicis, terminis, decimis, campis, filvis, pratis, pafcuis, compafcuis, cultis, incultis, quæfitis, inquirendis, mancipiis, fervis & ancillis, colonis & fifcalinis, tam de equeftri quàm pedeftri ordine, banno & cippo, marcato, & omnibus juftitiis, ficut cæteri meliores cis Rhenum; juxta fluvium Illa nuncupatum (b) Eysheim, Wiwessheim, in fimili jure, ficut cætera, fupradicta bafilica, terminis ufque ad fines Illenkirche & Rheni, & fupra & inferiùs pifcatum. In Bolfenheim dominicam curtem, capellam, & decimam cum Salica terra, & fuis appenfibus:
B duas curtes ad luminaria concinnanda deftinavimus cum fuis appenfibus, (c) Lumersheim & Lupoltzheim. Sed ut præfata nepta Ruadruda Abbatiffa, ejufque in eodem loco fucceftrices jura & conftitutiones fibi ab initio pragmaticè & canonicè contraditas quietè & inconvulsè in perpetuum poffideat & obtineat, hoc emunitatis edictum fieri juffimus, in quo præcipimus & confirmamus ut nullus publicus judex, vel quilibet ex judiciaria poteftate, vel aliquis hominum audeat aliqua occafione, vel alicujus conceffione vel juffione, aliquas earum ecclefias, poffeffiones, vel quaflibet res invadere, vel aliquo modo moleftare: nec aliquis fucceftorum Imperatorum feu Regum hanc noftram conftitutionem valeat immutare, nifi, quod abfit, confultis fummis Ecclefiæ Principibus atque regni fidelibus, pro aliqua evidentiffima & Catholicis Prin-
C cipibus legaliter cognita neceffitate vel utilitate publica, per aliam auctoritatem in meliorem ftatum reformetur. Si quis verò contra hanc noftram auctoritatem venire temptaverit, prædicto loco triginta libras argenti examinati exfolvere, & fifco regio totidem auri puriffimi cogatur. Et ut hoc firmitatis præceptum inviolabilem & ratam habeat firmitatem, manu propria fubter illud firmavimus, & anuli noftri impreffione figillari juffimus.

Signum Lotharii fereniffimi Augufti.

(d) Rinaldus Vicarius ad vicem Hildewini Archicancellarii noftri recognovit & confirmavit.

Data Idus Maii, anno Chrifto propitio Imperii domni Lotharii in Italia XXVI, & in Francia VI, Indictione (e) VIII. Actum publicè in palatio regio Argento-
D rat. cùm iremus in (f) Italiam feliciter. Amen.

(a) Ibid. *Juftitiis Eigengehim, Hummeuweilere, Hundewilere. In pago Martinhango cum fupradicto jure de Bettenbur & Stenttinsdtbigel. In pago Prifgaudi Nungingavilla .... banno & campo.*

(b) Ibid. *Ilgein, Wibelefgein, in fimili jure ficut certa .... pifcatum. In Bolfauls dominicam.*

(c) Ibid. *Lymersguein & Lypoteshen.*

(d) Corrigendum, *Rotmundus Notarius.* In Nova Gallia Chrift. *Rynodus Notarius confirmavi.*

(e) Indictio VIII non convenit anno Imperii Lotharii in Francia fexto; atque ideò corrigendum, *Indictione* VIIII.

(f) Mabillonius, qui retinet Indictionem VIII, & hoc Præceptum refert ad annum 845, notat Lotharium hoc anno in Provinciam profectum effe; fed de ejus itinere in Italiam nihil alibi fe legiffe, lib. 33 Annal. Bened. Num. 31. In Nova Gallia Chrift. omittuntur hæc verba; *cùm iremus in Italiam feliciter. Amen.*

XXV.

E

Pro Amolone Lugdunenfi Archiepifcopo.

Ex Schedis D. Louvet.

Apud Acherium tom. 12 Spicil. pag. 107.

IN nomine Domini noftri Jefu-Chrifti Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Auguftus. Oportet Imperialem fublimitatem ut prædia, quæ religioforum donatione virorum funt locis Deo dicatis collata, largitatis fuæ munere augeat femper atque multiplicet, quatenus per id opus & Sacerdotes Dei, quibus earumdem Ecclefiarum eft commiffa follicitudo, cum omnibus fibi commiffis pro falute ac profperitate eorumdem Principum inftanter & fideliter orare delectet, & apud omnipotentem Deum pro devotione & liberalitate pietatis, perpetuæ eis remunerationis merces accrefcat. Igitur omnium fidelium fanctæ Dei Ecclefiæ ac noftrorum videlicet præfentium & futurorum comperiat magnitudo, quia vir venerabilis Amulus Lugdunenfis fedis Archiepifcopus noftræ retulit celfitudini quòd ex rebus Ecclefiæ S. Stephani

Circa an. 846.

Protomartyris, cui ipse auctore Deo præesse dinoscitur, pars esset ablata non A
modica, & in sæcularium hominum ditionem redacta, ac per hoc frequentem eos pati necessitatem qui illic jugiter cultibus famulantur divinis. Cujus narrationem, immò querimoniam diligenti consideratione tractantes, hoc serenitatis nostræ præceptum decrevimus fieri, per quod quasdam res, quæ à dominatione memoratæ sedis per aliquot temporum intervalla diversis variarum perturbationum casibus noscuntur esse subtractæ, restituimus, atque sancimus, scilicet in Comitatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur Aulanius, & in Comitatu Scutingensi aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet pagis ac diversis villulis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Lupercіaco, Vercellis, Vercellione, Carmate, Santiane, & villam quæ dicitur ad sanctam Mariam. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ecclesiæ beati B
Stephani esse dinoscitur, & quemadmodum Bertmundus vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, reddimus & confirmamus eidem sedi: similiter quoque villulam quæ appellatur Callissis cum omnibus quæ ad eam pertinent, & aliam quæ dicitur Coriacus, quæ sitæ sunt in pago Lugdunensi, illic tradimus & restituimus, ut absque nostra vel successorum seu cujuslibet potestatis subtractione aut diminoratione in usibus præfatæ Ecclesiæ perseverent, habeantque Rectores ejus potestatem eas obtinendi ac disponendi per hoc excellentiæ nostræ præceptum, prout eis utile visum fuerit, sicut & reliquas Ecclesiæ facultates. Et ut hæc nostra auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam confirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus adsignari. C

XXVI.

Ex Autographo.

Vallem-Tillinam Monachis Dionysianis restituit.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii pag. 63.

Circa an. 847.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Satis congruit Imperiali majestati ut tantò benigniùs ac libentiùs Sacerdotum Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quantò eos devotiùs divinis cultibus famulari, & egregiis perspexerit moribus commendari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, D
ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet & futurorum, magnitudo comperiat, quia venerabilis turma Monachorum sancto Dionysio degentium, nostram per Missos suos expetierunt serenitatem ut Vallem-Tillinam, quæ in regno Italiæ consistit, & olim ad præfatum sanctum locum delegata esse dinoscitur, sed ob dissensionem, quæ inter domnum & genitorem nostrum Hludowicum & nos nuper versata est, à potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostra munificentia ibidem restitueretur. Quibus jungentes se precibus Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus, sacrique Palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis noster, & insuper Comes, qui eandem nostro retinebat jure beneficiario Vallem, deprecati sunt impleri petitionem famulorum Dei, ob memoriam nostri, & reverentiam piissimi loci. Quorum preci- E
bus nos propter amorem Dei & reverentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Heleutherii, libentissimè aurem accommodantes, nostræ sublimitatis apices fieri decrevimus, per quos memoratæ Ecclesiæ Vallem prænotatam, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, olivetis, pastis, pomiferis, salictis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus, quemadmodum temporibus avi & genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus, & restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cujuspiam potestatis invasione, vel aliqua diminoratione, eandem sub integritate obtineat atque [possideat; quatinus hoc munere stabilito, devotiùs ac diligentiùs] pro nostra, conjugis ac prolis incolumitate congregatio inibi degens assiduè Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio atque confirmatio ratam & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum

A Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Remigius Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data . . . . Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVII.

Confirmat commutationem factam inter Agilmarum Viennensem Archiepiscopum & Rostanium.

Ex Chartulario Ecclesiæ Viennensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1458.

B IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si * cum ea, quæ fideles imperii nostri pro eorum opportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, Imperialem exercemus consuetudinem, & hoc in postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Igitur comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis Archiepiscopus ad nostram accedens majestatem, retulit quòd cum Rostanio quondam pro utriusque partis utilitate ex eorum rebus propriis fecisset commutationem. Dedit igitur jam dictus Agilmarus præfato Rostanio ad proprium in pago Viennensi quicquid in valle Venusca habuit, & in regno Aquitanico villas quæ Canalilias, Potiolis, Flaviacus, & Puxerolas nominantur: & econtrà in compensatione harum rerum dedit præfatus Rostanius ex rebus propriis jam dicto Agilmaro ad proprium in pago Lugdunensi sub integritate villas quæ Calmis & Cungnus nominantur. Unde & duas conventiones æqualem habentes tenorem inter se solemni jure corroborari decreverunt, quas nostris obtulit obtutibus, omnimodis exposcens eas nostro sanciri munimine. Cujus petitionibus adimplere statuentes, hos nostræ excellentiæ decrevimus fieri apices, per quos præcipimus ut quicquid pars alteræ contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem. Petiit etiam idem Agilmarus ut per nostræ auctoritatis conscriptionem ei sanciremus res quas in pago D eodem in villa Pavasianis ab Ugone & uxore ejus Ingelsuindim per delegationis cartulam adquisivit. Nos verò ejus petitionem rationabilem esse censentes, memoratas res à jamdictis viris perenniter illi contraditas, prout pleniùs in eorum corroboratione continetur, illi per hoc nostrum præceptum sancimus, modisque omnibus confirmamus, quatinus omnium postpositam iniquam machinationem eas retineat, & quicquid exinde facere decrevit, liberam in omnibus habeat potestatem. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur, & diligentiùs conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

An. 848.
* enim

C (margin letter beside "las quæ Canalilias")

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Danihel Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data III Idus Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii
E Imperatoris in Francia IX, & in Italia XXIX, Indictione XI. Actum Theodonis villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVIII.

Fundationem Abbatiæ Grandis-Vallis confirmat.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 184.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina [ordinante] providentia Imperator Augustus. Imperiali sententia vobis innotescat, ut noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentium videlicet & futurorum industria, quia Lutfridus illustris Comes dominusque Monasterii, cujus vocabulum est * Grandis-Vallis, quod est situm in Ducatu Helisacensi, & constructum in honore Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit obtutibus nostris auctoritatem domini & genitoris nostri Luduici Augusti, in quibus

An. 849.
* Vulgò *Granfil*, seu *Munsterthal.*

erat inſertum qualiter ipſe & anteceſſores ejus priores patres præfatum Mona- A
ſterium cum Cellulis ſibi ſubjectis, una ſcilicet quæ nuncupatur Cella, & eſt
conſtructa in honore S. Urſicini Confeſſoris, & alia quæ vocatur Vertuna, & eſt
dicata in honore S. Pauli Apoſtoli, ob divini cultûs honorem & reverentiam
ipſius ſancti loci ſub pleniſſima defenſione habuiſſent: ſed pro rei firmitate po-
ſtulavit nobis prædictus Lutfridus Comes & dominus memorati Monaſterii, ut
parentes ejus voluntati ob amorem Dei & reverentiam prædictorum Sanctorum
noſtra confirmaremus auctoritate. Cujus petitionibus acquievimus, & ita in om-
nibus conceſſimus, & in perpetuum ſecundùm noſtrum præceptum confirmavi-
mus. Quapropter præcipientes jubemus ut nullus alius Rex, aut aliqua perſo-
na, inde habeat poteſtatem aliquid faciendi; ſed liceat memorato Lutfrido
ſuiſque ſucceſſoribus res prædicti Monaſterii ſub immunitatis noſtræ defenſione B
quieto ordine poſſidere. Et quidquid fiſcus exinde ſperare poterit, totum pro
æterna remuneratione eidem Monaſterio concedimus, ut in alimonia pauperum
& ſtipendia ſervorum ibidem Deo famulantium perpetuò proficiat in augmen-
tis. Et ideò . . . . . . ut hæc conceſſionis noſtræ auctoritas firmior in poſterum
habeatur, ſcripto manu noſtra confirmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigna-
vimus.

Data VIII Kal. Septembris, anno Chriſto propitio Imperii domni Lotharii
(a) pii Imperatoris in Italia XXX, & in Francia X, Indictione XII. Actum Ro-
marici-Monte in palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, XII. Pagius qui hanc lectionem retinet, annum Lotharii duodecimum deducit ab anno 828, quo Ludovicus Pius novam partitionem fecit inter Lotharium & Carolum filios. C

XXIX.

Ex Archivo Argentin.

Pro Monaſterio Ereſteimenſi in Alſatia.

Apud Ludov. Laguille in Probat. Hiſtoriæ Alſatiæ pag. 19.

An. 849. IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Lotharius (a) Imperator
Romanorum ſemper Auguſtus. Decet nobis, & quàm maximè dignum eſt, ut
rebus ad curam ordinationemque noſtram pertinentibus prodeſſe ſtudeamus, &
Procerum noſtrorum ſive etiam quorumcunque fidelium libenter petitiones im- D
pleamus; ut quæ nobis divinitus inſtitutâ lege conjuncta eſt, & cui ſingularem
præ omnibus dilectionem affectumque debemus, manſuetudinis noſtræ tribua-
mus aſſenſum; atque ea quæ juſtè ſuggerit, pro reverentia ſuperni Imperatoris,
& ipſius conjugii caritate effectui mancipemus. Proinde cunctorum fidelium
*notum eſſe ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtrorum præſentium futurorumque volumus * prodeſſe
ſolertiæ, quia dulciſſima & dilectiſſima conjux noſtra Hermengarda Auguſta,
pro amore Chriſti & ſuſtentatione ancillarum Dei, in rebus ſuis propriis, quas
* *Erſein.* a nobis nomine dotis accepit, hoc eſt in villa, cujus vocabulum eſt * Hernſtein,
quæ ſita eſt in Comitatu Heliſacenſi ſuper fluvium Hilla, Monaſterium à fun-
damento ædificare propoſuit, quatenus inibi ancillarum congregatio aſſiduè di-
vinis obſequiis famulari, ac pro nobis & ipſa, totiuſque regni nobis commiſſi E
ſalute divinæ clementiæ valeat ſupplicare. Cujus votis ac deſideriis nobis liben-
ter annuere placuit, ut qui hanc ejus voluntatem divinitus inſpiratam confidimus,
qualiter perficiatur, auxiliante largitore bonorum omnium exequamur. Igitur con-
cedimus ad ſupradictum locum, congregationemque Sanctimonialium inibi per
Dei adjutorium futuram, quandam villam juris noſtri, quæ vocatur Greſweil-
ler, cum omnibus adjacentiis & appenditiis ſuis, hoc eſt cum domibus, ſilvis,
farinariis, aquis aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, ac ſupelle-
ctilibus atque mancipiis utriuſque ſexûs. Sed & in alio loco, qui Villaris dicitur,
in marcha ſupradictæ villæ Hernſteim, ſuper fluvium Rhenum, manſos quatuor
ad Comitatum Heliſacenſem pertinentes, cum appenditiis ſuis, ad memoratam
villam, & Monaſterium inibi conſtruendum, congregationemque ancillarum
Chriſti, & earum ſtipendia tradimus, atque de jure noſtro in jus & dominatio-
nem ipſius dilectiſſimæ conjugis noſtræ transfundimus. Igitur adhuc quicquid ex

(a) Corrigendum, *Lotharius divina ordinante providentia Imperator Auguſtus.*

A ipsis rebus agere vel ordinare ad usus construendi Monasterii, ancillarumque Dei stipendia voluerit, jure hæreditario ordinet atque disponat absque ulla penitus contradictione. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas firmissimum perpetuis temporibus vigorem obtineat, manu propria * lubenter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillare præcepimus. * subter

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Data VIII Idus Septembris, anno Christo propitio Imperii Lotharii pii Imperatoris in Italia [xxx in Francia, x.] Actum Romarici-montis palatio regio in Dei nomine feliciter.

XXX.

B Pro Celso Vivariensi Episcopo. *Ex Chartulario Vivariensi.*

Apud Joannem Columbi l. 2 de rebus gestis Episc. Vivariensium, Num. 36.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi [Dei æterni,] Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum ac servorum Dei justis petitionibus acquiescimus, hoc nobis sanè ad æternam beatitudinem provenire confidimus. Idcircò comperiat omnium fidelium, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Celsus Episcopus Albensium seu Vivariensium veniens ad nos, quandam nostris obtulit obtutibus auctoritatem domini & genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quâ idem genitor noster sub immuni- An. 849.
C tatis tuitione posuerit, & ab infestantium molestia quietam ejus Ecclesiam posuerit, deprecans idem Celsus nostram similiter eidem sanctæ Sedi [fieri] auctoritatem, per quam deinceps sub nostra & successorum nostrorum defensione memorata consistat Ecclesia. Ostendit etiam quandam conscriptionem rerum suarum similiter roboratam, Canonicisque ejusdem Episcopatûs publicè contraditam, quam nostrâ expetiit, simul cum reliquis rebus à personis nobilium virorum illis delegatis, aut etiam delegandis, corroborari præceptione ; quatenus sibi datas res memoratus Pontifex Celsus, unà cum Canonicis suis, absque cujusque subtractione retinere quivisset. Cujus petitioni assensum præbentes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum concedimus & confirmamus eidem sanctæ Sedi B. Vincentii gloriosissimi Martyris Abbatiam, quæ vocatur Dozera, cum Cel-
D lulis suis, consistentem in Comitatu Arausico super fluvium Rhodani sitam; insulam quoque Formicariam secundùm antiquam integritatem, sicuti ad Comitatum tenebatur. Omnia & ex omnibus præfatæ Ecclesiæ & rectoribus ejus Episcopis concedimus & confirmamus per hanc nostram auctoritatem, ut ab hodierno die & deinceps tam Celsus Episcopus qui nunc præfatæ Ecclesiæ præest, quàm successores ejus volventibus temporibus habeant faciantque, sicut de aliis rebus suæ Sedis, absque ullius contradictione quidquid justè & legaliter voluerint. Præcipimus ergo & jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videtur in quibuslibet pagis & territoriis, vel
E quidquid deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, injustè distringendos, sive ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, exactare præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostræ * discretionis & immunitatis tuitione perpetuo tempore quietè residere, & res memorato Episcopo à ceteris Dei fidelibus traditas, aut deinceps divino interveniente nutu tradendas, absque cujusque .... (a) diminoratione disponere, & disponendo canonicè, prout decreverint, ordinare, & pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu stabilitate totius imperii nostri, jugiter Domini misericordiam implorare. Et ut hæc auctoritas veriùs credatur, & diligentiùs conservetur, manu propria subtus firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus. * defensionis

Signum Lotharii serenissimi Imperatoris.

Daniel Notarius ad vicem Hilduini.

(a) Malè in Edito, Episcoporum *divina ratione.*

Datum xv Cal. Novembris, anno Christo propitio imperii Domini Lotharii A
pii Imper. in Francia x, & in Italia xxx. Actum Gondulphi villa palatio regio
in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXI.

Eruit Dom. Louvet.

Pro Ecclesia Lugdunensi, de Nantuadensi S. Petri Monasterio.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 112.

An. 852.

IN nomine (a) Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Dum toto corde, tota anima, tota B
mente, & tota virtute in his quæ Deo cara sunt vitam nostram extendere, &
actus nostros ad placendum illi informare cupimus, & amore ipsius Ecclesiam,
quæ est sponsa & corpus ejus, honorare, & in sublime ferre omni conamine
quærimus, ad aures serenitatis nostræ perductum est, agente hoc maximè vene-
rabili & nostræ Celsitudini devotissimo Pontifice Remigio, quomodo sancta
Lugdunensis Ecclesia aliquando ditissima & rebus latè florentissima, & reli-
gione præclarissima fuerit, Pontificibus ejus in hoc maximè studium impenden-
tibus, ut non modò fœcunda & generosa filiis existeret, verùm & facultatibus
& potentia sæculi ad fastum mundi comprimendum opulentissima redderetur;
sed causis diverso ordine præcurrentibus, actum sit ut quæ ad gloriam ipsius
cumulatæ res undique in * ea profluxerant, divisæ & distractæ multis generibus C
minuerentur. Quæ res pietatis nostræ animum eò (b) permovit, ut in gratiam
omnis largitoris boni ad primum statum eam reparare niteremur, manentibus
siquidem in ipsa sanctis studiis, & adhuc pia religione, quæ imprimis illi deco-
rem ferrent, ... Martyrum pretiosissimæ memoriæ & numerosissimi tropæi, san-
ctorumque millium gloriosissimi provectûs ad tutelam, ad incitationem omnis
virtutis, ad doctrinam sinceræ fidei (c) abundaret rebus exterioribus, etsi paula-
tim voluntate hominum defluentibus minorata etiam usque ad ultimum, nisi
temperasset pietas divina, haberetur. Ut ergo tanti boni participes, fautores,
auctores, sublevatores, sicut ubique desideramus, propter omnipotentis Dei
gloriam essemus, & ut sancta studia in ea amplius valerent ad imperium nostrum
& augustam serenitatis nostræ memoriam * subducendam, visum est dignationi D
nostræ dono & largitione rerum nostrarum eam nunc ad præsens aliquantulùm
promovere: quod donec ad primam formam, si possibile sit, perducatur, sem-
per propter venerationem loci & Pontificis, ubi opportunitas se dederit, idipsum
animo residebit. Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio ani-
mo, promptissima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore fir-
mum esse & stabile permanere cupimus, Monasteriolum cum suis omnibus ad
illud pertinentibus in honore Domini nostri Jesu-Christi sub invocatione bea-
tissimi Petri Principis Apostolorum constructum, locis Jurensibus situm, quod
* Nantuadis ab aquis è vicino emergentibus publicè vocitatur. Quam donatio-
nem liberalissimè à pietate nostra profectam, ita reverentissimæ matri Ecclesiæ
Lugdunensi indisrupto tempore ad solatium & honorem sui manere volumus, E
ut habitatores locelli ipsius vitâ, doctrinâ, & subministratione rerum necessa-
riarum, ordinante & disponente [providentia per] viscera maternæ pietatis &
sancto Pontifice ipsius, salvo privilegio ..... eis nuper antè, meliores &
utiliores ab inde efficiantur, nec detrimentum ex subditione seu datione tali
in aliquo sibi provenisse lugeant: sed ad desiderium nostrum & cumulum remu-
nerationis, fructum sui profectûs, & gratiam vitæ melioris inde sibi accrevisse
perpetuò lætentur. Ut autem manere nostra donatio & pietatis nostræ conlatio,
& edictum nostræ præceptionis cunctis annorum curriculis firmum & incon-
vulsum possit, nec à quoquam violari ullo modo præsumatur, magnitudinis
nostræ anulo cum roboratione etiam manuum subter imprimere & munire ad
durabilem stabilitatem jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

* *Al.* eam

* sublevandam

* Nantua

(a) Idem Præceptum edidit Petrus de Marca in Libro de Primatu Lugdunensi cap. 114.

(b) Aliàs, *promovit, ut in quantum gratiâ omnis largitoris boni valeremus, ad primum* &c.

(c) Aliàs, *abundare noscuntur.*

A Rotmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi & subscripsi.

Data VII Kal. Julii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia XXXIII, & Francia XIII, Indictione XV. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Pro Ecclesia Lugdunensi de Cœnobio Saviniaco.

Eruit Dom. Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

B IN nomine Domini nostri &c. *ut in superiori Præcepto, usque ad hæc verba:* Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio animo, promptissima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore firmum esse & stabile permanere cupimus, Cœnobium cum suis omnibus ad illud pertinentibus, in honore Domini Jesu-Christi sub invocatione beatissimi Martini Episcopi & Confessoris constructum, quod Saviniacus publicè vocitatur. Quam donationem &c, *ut suprà.* An. 852.

Data IV Idus Septembris, anno Christo propitio domni Hlotharii Imperatoris in Italia XXXIII, & in Francia XIII, Indictione XV. Actum in Villa (a) Gerniaco in Dei nomine feliciter. Amen.

C (a) Legendum, *Gernoaco*, vulgò *Gernox*.

XXXIII.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Eruit Dom. Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 110.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem ut prædia, quæ religiosorum donatione virorum sunt locis Deo dicatis conlata, largitatis suæ munere augeat semperque multiplicet; quatenus per id opus & Sa- Circa an. 853.
D cerdotes Dei, quibus earumdem Ecclesiarum est commissa sollicitudo, cum omnibus sibi commissis, pro salute ac prosperitate eorumdem Principum instanter ac fideliter orare delectet, & apud omnipotentem Deum pro devotione & liberalitate pietatis, perpetuæ eis remunerationis merces accrescat. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia Gerardus illustris Comes atque Marchio nobis fidelissimus ad nostram accedens clementiam, deprecatus est pro redintegratione sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ rerum, ut quæ per insolentiam, & quorumdam cupiditatem ab eadem Ecclesia ablatæ vel subtractæ esse noscebantur, pro emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ; videlicet in Comitatu Viennensi Lucennacus-villa cum omnibus suis appenditiis, Ecclesiæ quoque san-
E cti Gervasii & sancti Desiderii, cum universis ad se pertinentibus in Comitatu Lugdunensi consistentibus. Cujus precibus satis rationabilibus tam ob illius devotionis meritum, quámque Remigii devotissimum famulatum, cui curam & regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsentialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboratione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes jubemus prorsusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant & quieto ordine possideant, remotâ procul cujuspiam contradictionis seu machinationis calumniâ. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largitionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari præcepimus.

XXXIV.

Eruit Dom. Louvet.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 109.

Circa an. 853.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem &c. *ut in superiori Præcepto.* Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium videlicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia dilectissimus patruus noster Drogo venerabilis Archiepiscopus*, nostrique palatii Capellanus, atque Berta amantissima filia nostra, seu Hilduinus venerabilis Abba nostræque aulæ Archinotarius, ad nostram accedentes clementiam, deprecati sunt pro redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, quas quibusdam pro causis non modò necessitatis, verùm etiam dissidiorum, quæ inter nos & Antistitem ipsius sedis orta essent, [quibusdam subtrahi] contigit diebus, quatenùs pro emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ, scilicet in Comitatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur (a) Aulania, & in Comitatu Scudingis aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet pagis ac diversis locis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Luperciaco, Vercellis, Vercellione, Curnate, (b) Saciana; & villam quæ dicitur ad sanctam Mariam. Itemque Luperciaco & Cociaco cum suis pertinentiis, quas Adalardus ordine beneficiario possidet. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ecclesiæ beati Stephani & nostro esse dinoscitur, & quemadmodum Bertmundus, vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, eidem Sedi nostra auctoritate reddimus & confirmamus: necnon & eas quas Gunduinus in pago Portensi tenuisse non ignoratur, cum omni integritate simili modo restituimus. Similiter quoque villam quæ appellatur Calissis cum omnibus quæ ad eam pertinent, & sita est in pago Lugdunensi, illic tradimus atque restituimus. Quorum petitionibus tam ob eorum devotionis meritum, quámque Remigii devotissimum famulatum, cui curam ac regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsentialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboratione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes jubemus, prorsusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ Rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant, & quieto ordine possideant, remotâ procul cujuspiam contradictionis seu machinationis calumniâ. Eis verò quas superiùs positas Adalardus fidelis noster tenet, volumus ut suæ tantùm vitæ diebus usu fructuario dominetur: eo tamen tenore, ut annuatim nonas & decimas earum eidem conferat Ecclesiæ: post verò ejus decessum pars ejusdem..... absque ullius interrogatione seu qualibet refragatione illicò recipiat, ac libitu suo, prout Canonica docet institutio, ordinet atque disponat. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largitionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis perseveret, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari præcepimus.

* Mettensis

(a) In XXV ejusdem Lotharii Præcepto pro eadem Ecclesia suprà pag. 384. *Aulianus, & in Comitatu Scutingensi.*

(b) Ibidem, *Carnate, Santiane.*

XXXV.

Eruit idem.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 115.

Circa an. 853.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem, &c. *ut suprà.* Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium videlicet & futurorum, noverit magnitudo, quia Hilduinus venerabilis Abbas, nostræque aulæ Archinotarius ad nostram accedens clementiam, deprecatus est pro redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, [ut] quæ per insolentiam & quorumdam cupiditatem ab eadem Ecclesia ablatæ vel subtractæ esse

A noſcebantur, pro emolumento noſtræ mercedis eidem reſtituerentur Eccleſiæ,
videlicet in Comitatu Lugdunenſi Lentis villam cum omnibus ibi aſpicientibus, & in villa Ambariaco Capellam ſub honore ſancti Stephani & ſancti Symphoriani & ſancti Martini, cum omnibus ſuis appendiciis per diverſa loca ſitis, villam Gianam etiam in eodem Comitatu cum univerſis ad ſe pertinentibus. Cujus precibus utpote rationabilibus tam ob illius devotionis meritum, quàmque Remigii devotiſſimum famulatum, cui curam ac regimen ejuſdem Eccleſiæ commiſſam habemus, libentiſſimè annuentes, memoratas res ſub omni integritate illuc præſentialiter revocare ſtuduimus, atque Imperiali corroboratione confirmavimus. Proinde hos Celſitudinis noſtræ apices fieri decrevimus, per quos ſtatuentes jubemus, prorſuſque ſancimus ut prædictas res ſæpe dictæ Ec-
B cleſiæ Rectores perpetuo jure in augmentum ipſius Eccleſiæ habeant, teneant, & quieto ordine poſſideant, remotâ cujuſpiam contradictionis & machinationis calumniâ. Et ut hæc noſtræ reſtitutionis atque largitionis auctoritas noſtris futuriſque temporibus inviolabilis permaneat, manu propria ſubter eam firmavimus & anuli noſtri impreſſione aſſignari præcepimus.

XXXVI.

Pro Eccleſia Lugdunenſi, de Nantuadenſi S. Petri Cœnobio.

Eruit idem.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

C
IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Auguſtus. Si precibus votiſque fidelium noſtrorum, maximéque utilibus atque Eccleſiaſticis cultibus profuturis, noſtræ ſerenitatis aſſenſum præbemus, ad maximum id animæ noſtræ emolumentum cæleſtiſque regni bravium provenire credimus. Quocircà totius regni noſtri noverit univerſitas, omniſque Eccleſiæ Dei tam præſentis quàm futuræ cognoſcat unanimitas, quia poſtquàm * Nantuadenſe Cœnobium locis Jurenſibus ſitum S. Stephano [&] Lugdunenſi ſacræ & primæ Gallorum Eccleſiæ, cum ſuis omnibus ad illam pertinentibus, pio animo, promptiſſima voluntate, ac ſimplici corde contulimus, ac de jure noſtro in jus dominationemque [ejus] transfudimus, placuit quatenùs ad
D petitionem Remigii præfatæ urbis reverendi Pontificis hoc etiam privilegio auctoritatis noſtræ concederemus, ut in controverſiis cauſiſque rerum ſub ea lege eidem res Cœnobiales forent, quâ, priuſquàm à nobis memoratæ Eccleſiæ conferrentur, extiterant; videlicet ut in cunctis interpellationibus ac reſponſionibus, diverſarumque querimoniarum negotiis ipſa lege, eo modo, eodemque tenore Advocatus jam dicti Monaſterii interpellet vel reſpondeat, quoto tempore ſolitus erat, quando id ſub noſtræ proprietatis inerat dominio. Quam conceſſionem liberaliſſimè à pietate noſtra profectam, indiſrupto tempore ad ſolatium & honorem ejuſdem Monaſterii manere volumus incorruptam. Et ut hæc noſtræ ſerenitatis collatio, & edictum noſtræ præceptionis cunctis annorum curriculis firmum & inconvulſum eſſe poſſit, nec à quoquam violari ullo modo præ-
E ſumatur, magnitudinis noſtræ anulo cum roboratione etiam manuum ſubter imprimere & munire ad durabilem firmitatem juſſimus.

Circa an. 853.

* Nantua

XXXVII.

Villam quamdam Eccleſiæ Æduenſi reſtitui jubet.

Ex Chartulario Æduenſi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 141.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Auguſtus. Si in reſtitutione rerum Eccleſiaſticarum curam adhibemus, providentiamque non minimam gerimus, non ſolùm in hoc Imperialem exercemus conſuetudinem, ſed etiam id ad emolumentum animæ noſtræ pertinere non ambigimus omnimodis. Quapropter omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque, præſentium & futurorum, noverit univerſitas, quia Jonas venerabilis Auguſtudunenſis Eccleſiæ Epiſcopus per Remigium

An. 853.

venerabilem sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Præsulem, & vassallum suum, Gislulfum nomine, ad aures pietatis nostræ perducere studuit, quòd Aldricus quondam Comes ex rebus Ecclesiæ sancti Nazarii, cui idem Jonas Deo auctore præsidet, in pago Scudingis villam unam, Voltnaus vocabulo, antequàm hanc lucem amisisset, temerè invasisset, suoque vassallo, Rodfrido nomine, beneficiario nomine delegasset. Quam causam prædicto viro venerabili Remigio & Agilmato reverentissimis Archiepiscopis diligenter inquirere & discutere jussimus, & per ipsos, sicuti superiùs nobis * judicatum fuerat, eamdem villam ad præfatam sancti Nazarii Ecclesiam verè & legitimè pertinere didicimus, atque per judicium nobilium virorum, Comitum atque Scabiniorum memorato Gislulfo vassallo jamdicti Jonæ Episcopi eam reddi præcepimus. Sed ut in perpetuum memoratus Jonas Episcopus successoresque ejus ad partem præfatæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè eamdem villam obtinere valeant, hoc nostræ mansuetudinis præceptum fieri decrevimus, per quod statuentes decernimus atque jubemus ut abhinc in futuro præscriptam villam in jamdicto pago Scudingis sitam, pars memoratæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè teneat ac possideat, & prout utilitas ejusdem loci dictaverit, ordinet atque disponat. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas stabilem & inconvulsam obtineat firmitatem, de anulo nostro subter jussimus sigillare.

* Al. indicatum

Rodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data v Nonas Julii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxxiv, & in Francia xiv, Indictione prima. Actum Theodonisvilla palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Monasterio Crudatensi.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, *pag.* 103.

Ex Archivis Domanii apud Montem Pessulanum.

An. 854.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei eterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divino cultui mancipata tuitionem ac defensionem impertimur, morem sequimur piissimorum Regum, idque ad emolumentum anime nostre profuturum liquidò credimus. Proinde comperiat omnium sancte Dei Ecclesie [fidelium] nostrorumque, presentium videlicet & futurorum, industria, quia Rotlandus S. Arelatensis Ecclesie venerabilis Episcopus, cui Monasteriolum in Comitatu Vivariense super amnem Rodanum situm, qui vocatur (a) Crudatus, regendum gratiâ commisimus, detulit obtutibus nostris auctoritatem bone memorie genitoris nostri Ludovici quondam Augusti, ubi continebatur qualiter idem piissimus Imperator eundem Monasteriolum, cum Monachis ibidem Deo militantibus, & omnibus rebus ac familiis inibi aspicientibus vel pertinentibus, sub sua recepisset tuitione & plenissima protectione; petens & obnixè deposcens ut eandem auctoritatem nostro Imperiali corroboraremus precepto. Cujus sincerissimam petitionem, ob divini cultûs amorem, & eterne remunerationis fructum, libentissimè annuentes, ipsos eminentie nostre apices fieri censuimus, per quos statuentes decernimus, imóque jubemus ut presens rector ipsius Monasterii, Uliebaudus nomine, vel successores ejus, atque cuncti Monachi, qui nunc vel in antea ibidem Deo militare noscuntur, cum omnibus rebus & familiis sub nostro maneant mundeburdo & firmissima tuitione. Et nullus judex publicus vel Missus noster discurrens, seu quislibet ex judiciaria potestate, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines eorum tam ingenuos quàm & servos distringendos, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore in eorum rebus, quas justè presenti tempore possident, vel usque deinceps Dominus voluerit augeri, ingredi, aut ea, que premissa sunt, penitus exactare presumant. Sed liceat memorato Abbati ejusque successoribus res predicti Monasterii sub immunitatis nostre defensione quieto ordine possidere. Quando quidem verò ex divina vocatione predictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi

(a) Vulgò *Cruas* in Comitatu Vivarienſi.

Monachi

A Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus rectores ipsius loci & Monachi ibidem militantes, amodò & deinceps tranquillam & quietam vitam ducentes, Deo & nobis deservire, atque pro stabilitate nostra vel tocius imperii divinitus nobis concessi, imò conservandi, divinam misericordiam propensiùs exorare procurent. Et ut hec nostre auctoritatis preceptio pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

* Reymundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi. *Rotmundus

B Data VIII Id. Septembris, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia XXXV, & in Francia XV, Indict. (a) III. Actum Romaricimonte in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indictio III à primo die Septembris inchoanda.

XXXIX.

Pro Monasterio S. Eugendi.

Apud Dunodum in Probat. Hist. S. Claudii pag. LXVI.

C IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata subsidium congruum præstiterimus, beneficia sufficientià à Deo nobis rependi confidimus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet ac futurorum industria, quià Remigius sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus & Abbas Monasterii S. Eugendi, qui ad præsens regere & gubernare videtur, qui dicitur Condatiscensis locus, ubi ipse beatissimus corpore quiescit; adiens magnificentiam culminis nostri * propter rebus Ecclesiasticis ejusdem Monasterii, quas Matfridus Comes contra Sacerdotalem ordinem malè tractando, atque in usus communes vertere temptaret; sed & possessiones, quæ à religiosis viris ibidem sunt concessæ divina inspi- D rante gratia, ita ut in utilitatibus jam dicti Monasterii perpetualiter manerent, quasi suum jus proprium possideret, seseque Advocatum fore, atque diligenter res Monasterii tractari debere, ab antecessoribus nostris collatum fuisse asserebat. Quapropter placuit nos de hoc diligenter fideliterque colloqui: ulteriùs non valens ferre clamorem tantæ multitudinis Clericorum vel Monachorum, ante præsentiam nostram jussimus sisti, & vehementer probari veritatem hujus rei. Quam rationem Præsul libenter amplectens, nobis Chartas protulit recensendas anteriorum Regum: per quas litteras à sanctis Patribus, videlicet Romano ac Lupicino, honorificè constructus foret, indicavit; seu antiquorum auctoritatibus, vel etiam traditionibus religiosorum virorum, cum quibus palam omnibus devicit. Sed Romanæ igitur Ecclesiæ duas uncias terræ, pro Chartarum E instrumentis, singulis annis cognovimus tantùm debere. Itaque verò rubore nimio oppressus, querelas Monasterii prorsus reliquit, & quidquid malè egerat veniam petiit. Ergo postquàm cognovimus hujus rei ordinem; scilicet perpetuam libertatis gratiam optinere, ut ab antecessoribus nostris constitutum, ita & nos gratanti animo confirmamus; ut videlicet Monachi ibidem Deo deservientes per hanc nostram auctoritatem absque cujuspiam potestatis inquietudine divinum peragant officium, & pro nostra incolumitate Domini misericordiam attentius * exorare. Et si tales causæ adversùs hujus congregationis [Monachos] vel suos fuerint, vel ortæ fuerint, quæ in Pago absque suo iniquo dispendio rectè definitæ non fuerint, usque ante nos per legem atque justitiam finitivam accipiant sententiam. Nos itaque contulimus ejus Monasterii Monachis suprà memoratis pro mercede animæ nostræ, ut eas res, quas ipsi nunc Monachi ad proprios usus possident, sub confirmatione nostri præcepti eisdem servis Dei confirmare deberemus; sicuti & fecimus secundùm petitionem Archipræsulis & Abbatis videlicet Remigii: ita ut nemo ex ipsis, qui ipsum Monasterium ad

An. 854.

* pro

* exorent.

regendum vel ad gubernandum perceperint, ullo unquam tempore quidquam A ex supraſcriptis locis, id eſt Molingas, Viregium, Cellam Dortincum, Cellam Borbontiæ, Cellam Salicibus, Cavennas, Vernium, Caſnatis, Laris, Lauconna, Remningus, Altriacum, Senolcas, Seſſiacum, Ambutriacum, Coſiacum, Septiacum, Tapſanacum, Siliniacum, Piſaditium, Danitiacum, Martiniacum, Haganoſcum, Morincum, Caſtaniacum, Pugromedis, Pantum, Muſiacum, Auſinincus, Medias, Sigontiacum, Villæ Cellam, Jaidis, & quidquid in diverſis locis ex beneficio Richardi, Warninghi, Ratoldi, Madalulti, Emmonis eis additum eſt; necnon & Curſiacum & Protonacum, Villas quæ ad Portam deſerviunt, Salinas, & quæ ſunt circa Salinas, ſeu & Oſcellum totum, in Provincia & Gothia, ſubtrahere præſumat. Hæc omnia taliter cum ſuis appenditiis ſupradictis Monachis concedimus, & auctoritate noſtra roboramus, ut nullus B unquam, nec præſenti nec futuro tempore, eis quicquam ſubtrahere, minuere, vel in beneficium dare adtemptet: ſed liceat eaſdem res cum omni integritate abſque alicujus impedimento & inquietudine his Monachis quietè uti, frui & poſſidere. Et ut hæc noſtræ corroborationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria ſubterfirmavimus, & anuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus.

Signum Hlotarii sereniſſimi Auguſti.

* Richmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi. [* Rothmundus]

Datum XI Kal. Octobris, anno Chriſto propitio Imperii domni Hlotarii pii Imperatoris in Italia XXXV & in Francia XV, Indictione (a) XI. Actum Dodiniaca Villa in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, *Indictione* III.

X L.

Pro Mettenſi S. Arnulphi Monaſterio.

Apud Meuriſſium in Hiſt. Epiſcop. Metenſium pag. 270.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Auguſtus. Si locis divino cultui mancipatis quippiam muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem promerendam profuturum liquidò ſcimus. Idcircò notum eſſe volumus cunctis fidelibus D ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, tam præſentibus quàm futuris, quia ob emolumentum remediumque animæ domini & genitoris noſtri recolendæ memoriæ Ludovici piiſſimi Auguſti, quatenus copioſior cæleſtis ſuffragii opitulatio, Sanctorumque multiplicior indeſinenter interceſſio ei adſit, complacuit ſerenitatis noſtræ magnificentiæ (quia conſtat illum in Monaſterio ſancti Arnulphi Confeſſoris Chriſti, ubi præſenti tempore Drogo venerabilis Archiepiſcopus avunculus noſter præeſſe dignoſcitur, quod eſt conſtructum haud longè à mœnibus Mediomatricæ urbis, humatum detineri) quemdam fiſcum noſtrum, Rumeliacum nomine, qui eſt in pago Metenſi, intrajacens Comitatûs Moſlenſis confinio, & Salmenſis Comitatûs, atque Calvomontenſis, eidem ſancto loco concedere, & de noſtro jure in jus ac poteſtatem ejus ſolemni more transferre. Memoratum denique fiſcum cum domibus, Eccleſiis, cæteriſque ædificiis, mancipiis utriuſque ſexûs & ætatis, vineis, terris cultis & incultis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumque decurſibus, molendinis, exitibus & regreſſibus, cum omni integritate, quicquid enumerari vel nominari jure poteſt ad prædictum fiſcum legaliter pertinens, ſicut Stephanus hactenus habuiſſe dignoſcitur, ut ſuperiùs fatum eſt, memorato ſancto loco tradimus atque delegamus. Sed ut eadem liberalitatis noſtræ largitio noſtris futuriſque temporibus firmiorem valeret obtinere vigorem, & genitori noſtro, propitio * dato, abundantior exiſteret beatitudo, hanc authoritatis noſtræ ſcripturam circa memoratum Monaſterium ejuſque Rectores fieri juſſimus, per quam decernimus atque ſancimus ut res præſcriptas ob divinum amorem eidem ſancto loco à nobis ſolemni donatione collatas jure Eccleſiaſtico poſſideant; & quicquid de eis vel in eis diſponere, ordinare aut facere voluerint, liberam in omnibus habeant poteſtatem; quatenus ſervos Dei inibi divino nomini famulantes, pro genitoris noſtri [* Deo]

A absolutione, nobisque, (a) conjuge ac prole nostra, ac pro stabilitate totius Imperii à Deo nobis commissi, divinam misericordiam attentiùs exorare delectet. Et ut hæc nostræ collationis authoritas firmior habeatur, & per futura tempora diligentiùs conservetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Data Idibus Augusti, anno Christo propitio Imperii domini Lotharii Imperatoris XV, Indictione tertia. Actum Moguntia civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Luitbrandus Diaconus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi. (b)

(a) Obiit Hermengardis Lotharii conjux anno 851.

(b) Non sincerum est hoc Præceptum. Vitiosæ sunt notæ Chronicæ: annus enim 15 Imperii cum Indictione tertia componi non potest. Liutbertus nunquam Lotharii Archicapellanus fuit. Prætereà, ut notat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 11, Num. 10, paucissimos invenias, qui sinceris Diplomatibus Regum Francorum subscripserint *ad vicem Archicapellani*, tametsi Archicancellarii non pauci fuere Archicapellani.

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Carolus anno 855 à patre Lothario Imperatore jamjam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbam cum fratribus Ludovico Imperatore & Lothario colloquium habet, qui ei Provinciam & Ducatum Lugdunensem concedunt. Hinc duplex in ejus Diplomatis epocha adhibita, quarum prior ab anno 855, altera ab anno 856 deducitur. Hujus posterioris habetur insigne exemplum in Testamento Aureliani Athanacensis Abbatis, quod sic terminatur: Factum hoc Testamentum anno Incarnationis Dominicæ DCCCLVIIII, Indictione VII, regnante Karolo Rege filio quondam Lotharii Imperatoris anno III. Actum Lugduno publicè. *Aureliani Testamentum confirmarunt Episcopi apud Sistericum congregati, quorum Privilegium sic incipit:* Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLVIIII, Indictione VII, regnante piissimo ac mitissimo Rege Carolo filio quondam Lotharii Augusti, pace jam & divisione regni cum fratribus suis, Hludovico videlicet & Lothario Regibus, miserante Domino celebrata, factus erat Conventus populorum, qui sub ejus regno erant, per regiam evocationem: ubi etiam nos, qui superna largiente gratia, etsi indigni, Episcopi dicimur, convenimus. *Epochæ regni.*

Carolus Diplomata sua sic exorditur: In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Lotharii quondam piissimi Augusti & inclyti filius. *In ultimo Diplomate pro Ecclesia Carpentoractensi alia est Invocatio, quæ illud suspectum reddit, aut certè interpolatum arguit.* *Formula initialis.*

Carolus Cancellarios habuit, Heicardum, cujus Notarius Deidonus; & Bertraum, cujus Notarius Aurelianus, fortè Athanacensis Abbas. *Cancellarii & Notarii.*

CAROLI, LOTHARII IMPERATORIS FILII, ET PROVINCIÆ REGIS, DIPLOMATA.

I.

Eruit Dom. Louvet.

Pro Ecclesia Lugdunensi de Villa Urbana.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 120.

An. 856. IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Karolus divina ordinante provi- A
dentia Rex, Hlotharii piissimi Augusti filius. Quia munere omnipotentis Dei
regalibus infulis honorati & sublimati vivimus, pro tantis beneficiis ejus gratias
exhibentes, Ecclesiis ipsius & ministris dignam reverentiam semper impendere
& servare meditamur, & ad cumulum laudis ejus semper addere. Noverit ita-
que sagacitas seu devotio omnium nostrorum tam præsentium quàm futurorum,
quia inlustrissimus Comes & parens noster ac nutritor Girardus innotuit nobis
de quadam Villa, quæ cum omnibus suis usque ad tempora bonæ recordationis
& memoriæ Karoli proavi nostri immunitatem & defensionem solius Rectoris
habuit, & quibusdam causis emergentibus ipsam tandem immunitatis suæ tui-
tionem perdidit, ut pro reverentia Dei, & beati Stephani & sanctorum Mar-
tyrum, quorum nomini Villa ipsa dicata nunc deservit, immunitatem antiquam B
ibi restitueremus. Sed & pro rei firmitate postulavit nobis præfatus nobilissimus
Comes ut paternum seu prædecessorum nostrorum morem servantes, nostræ im-
munitatis præceptum super fieri censeremus. Cujus monitionibus fide plenis &
petitionibus assensum præbuimus; & hoc nostræ serenitatis præceptum erga ip-
sam, quam villam Urbanam nominant, immunitatis atque tuitionis gratia fieri
decrevimus, per quod jubemus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria
potestate exactor seu in prædicta Villa, seu in omnibus quæ ad illam pertinent, ad
causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas facien-
das, aut fidejussores tollendos, vel homines ipsius Villæ ad jus sancti Stephani per-
tinentes distringere habeat potestatem, nec omni modo ullas redhibitiones no-
stris futurisve temporibus penitus exigere audeat: sed maneant omnes seu liberi C
seu servi immunitatis munere ad potestatem Rectoris adspicientes absoluti: & li-
ceat Præsuli beati Stephani suisque successoribus res, quæ pertinent ad ejus Ec-
clesiam, cum omnibus sibi subjectis & ad eam adspicientibus & pertinentibus sub
tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis
inquietudine, quieto ordine possidere, atque pro incolumitate nostra & totius re-
gni à Deo nobis conlati, unà cum clero & populo sibi commissis, Dei nostri im-
mensam clementiam jugiter exorare. Et quidquid de præfata Villa jus fisci exigere
poterat, in integrum beati Stephani concessimus Ecclesiæ, ut perpetuo tempore
ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Quisquis
verò contra hanc præceptionis auctoritatem venire ausus fuerit, legibus publicis
noverit se feriendum. Hæc eadem itaque nostræ præceptionis auctoritas, utque D
in Dei nomine pleniorem & firmiorem obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ
Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, & diligentiùs conservetur, eam manu
propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli Regis.

Deidonus Notarius recognovi & subscripsi.

Datum VI Idus Octobris, anno II regnante domno nostro Karolo glorioso Rege, Indictione (a) V. Actum (b) Stramiatis palatii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Incipienda Indictio à mense Septembri.

(b) Stramiatum vicum esse vulgò dictum *Tramoie* in Bressia tribus leucis ab urbe Lugduno distantem, nec alium esse à Stramiaco loco, ubi Ludovicus Pius anno 836 Conventum habuit, ut testatur Astronomus in Vita ejusdem Imp. putat Cl. Menestrier in Prob. Hist. Lugdun. p. 34 contra Valesium, qui Stramiacum interpretatur *Cremieu*.

A

II.

Pro Gerardo Comite.

Ex Chartulario Ecclesiæ Viennensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1468.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, Hlotarii quondam inclyti & Augusti filius. Si necessitates Ecclesiarum [clementi sublevamus] juvamine, hoc nobis prodesse non dubitamus & ad temporalem gloriosiùs transigendam prosperitatem, & ad æternam feliciùs obtinendam beatitudinem. Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei B Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum industria, quia Gerardus spectabilis Comes nostræ reverenter innotuit Celsitudini, qualiter Ecclesiæ sancti Mauritii Viennensis, ubi Agilmarus venerabilis Archiepiscopus præesse dinoscitur, quædam villæ seu Ecclesiæ prisco jam tempore, mundiali præveniente cupiditate, subtractæ fuerint, & quibusdam laïcis hominibus sub in........ temeritate beneficiatæ, ex quibus etiam isdem Gerardus per beneficium piissimi genitoris nostri quondam Hlotarii obtinebat in pago Viennensi, seu in Comitatu Tollianensi Giniciacum villam atque Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennæ sitam inter duo castella Heumedium scilicet & Crappum, quam præfatus Gerardus obtinebat ad beneficium: sed isdem Comes inluster pariter cum Remigio Lugdunensis Sedis venerabili Archiepiscopo de re- C ligione Christianitatis & emolumento nostræ mercedis salubri intentione pertractans, supplici voto simul nostram precati sunt mansuetudinem quatinus præscriptas villas & præfatam Ecclesiam cum omnibus appendiciis suis ad prædictam S. Mauricii [Ecclesiam pertinentibus] pro amore Dei ac Domini nostri J. C. & æternæ beatitudinis præmio per [præceptum nostrum] dignanter restitueremus. Quorum saluberrimas preces ad effectum ducentes, hos nostræ jussionis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas, sicut suprà dictum est, Tollianum in pago Viennensi in Comitatu Tollianensi, necnon etiam in Comitatu Viennensi Giniciacum villam & Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennæ sitam, qualiter præfatum habetur, inter duo castella constructam, Heumedium scilicet & Crappum, ad jamdictam casam Dei, Ecclesiam videli- D cet sancti Mauricii, cum omnibus illarum appendiciis & universis ibidem pertinentibus sub integritate restituimus atque reddidimus, quatinus per hoc nostræ auctoritatis seu confirmationis præceptum quicquid ex hac deinceps causa tam Agilmarus ejusdem urbis Viennensis Archiepiscopus vel successores ejus, quàm quilibet Advocatus & Rector ipsius Ecclesiæ justè ac rationabiliter elegerint vel voluerint, liberam in omnibus habeant in Dei nomine perpetualiter faciendi potestatem, absque cujuslibet duntaxat repetitione seu qualibet injusta contrarietate. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum à fidelibus Ecclesiarum Dei ac nostris veriùs credatur, atque perennis temporibus inviolabiliter sub inconvulso rigore conservetur, manu propria roborare studuimus, & anuli nostri impressione subter assignari jussimus.

E Signum Karoli Regis gloriosi.

Deidonus Notarius ad vicem Heicardi recognovit.

III.

Confirmat præstariam factam ab Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

Ex eodem Chartulario.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1467.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, quondam Hlotarii piissimi Augusti & inclyti filius. Decet regalem excellentiam ut subjectorum necessitates clementi sublevet juvamine. Quamobrem notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus videlicet ac futuris, quia venerabilis Egilmarus * Ecclesiæ Viennensis nostram suppliciter imploravit excellentiam, quatinus præstariam, quam ipse cuidam vassallo suo Leoni nuper fecerat de Sisiaco villa, nos ob mercedis nostræ An. 858.

* Archiep.

augmentum corroboraremus: quod ita & fecimus. Dedit namque prædictus Leo præfatæ casæ Dei & uxor ejus Leutrada res suas ad integrum, quas in Cartiniaco villa habent cum Ecclesiis, quarum una [nomini] sancti Mauricii, altera sancti Christofori Martyrum est dicata, seu etiam quas adquisiverunt; acceperuntque à prædicto Episcopo tam Leo quàm uxor ejus Leutrada præstariam de Sisiaco villa cum Ecclesia nomini sancti Petri dicata, ut, dum adviverent, tam ipsas res cum Ecclesiis quas dederunt, quàm prædictam villam Sisiacum ad proprium tenerent cum Ecclesia. Cujus petitioni aurem inclinantes, jussimus hoc fieri decretum, per quod statuimus ut liceat eis, Leoni nempe & uxori ejus Leutradæ, supradictas res, quas dederunt & quas acceperunt, omnibus diebus vitæ suæ quietè possidere, tenere, regere absque ullius contradictione seu repetitione. Super omnia namque constituimus datas res & acceptas * cum domino Leoni & domina Leutrada in nostra tuitione atque immunitate permanere. Nec liceat ullius potestatis judici nec possessores, Leonem videlicet & Leutradam, nec possessionem judiciario distringere more. Et ut hoc nostrum decretum firmius ac stabilius permaneat, manu propria subscribere, & anuli nostri impressione decorari censuimus.

* à domino Leone

Signum Karoli Regis.

Bertraus Cancellarius recognovi.

Datum XVII Kal. Februarii, anno III regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis, Indictione VI. Actum in (a) Mantelo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mantelum, seu Mantala locus est pagi Viennensis, vulgò *Mante* dictus, S. Petri Cellâ Ordinis Cluniacensis insignitus.

IV.

Eruit Dom. Louvet.

Pro Remigio Archiepiscopo Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag 122.

An. 861.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Hlotharii Augusti & inclyti filius. Oportet regiam Celsitudinem Procerum fideliumque suorum utilitatibus tantò libentiùs annuere, auremque pietatis suæ gratanti animo accommodare, quantò illos in suis obsequiis prospexerit promptiores, atque in diversis exhibitionibus alacriores, quatenus illorum justam postulationem perficiendo implens, in suis negotiis eos valeat habere efficaces, ac in condignis cultibus ferventiores. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, universitati notum fore cupimus quòd Remigius Lugdunensis Ecclesiæ reverendus Antistes, nostrique Palatii Capellanus summus, nostram cernuè adiens mansuetudinem, enixiùs postulavit quatenus illi ob cujuslibet necessitatis suæ supplementum res quasdam proprietatis nostræ jure hereditario concederemus. Cujus precibus utpote affabilibus assensum præbentes, hos strenuitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos easdem res, morem prædecessorum nostrorum exsequentes, eidem Præsuli gratanter concedimus, quæ sunt sitæ in Comitatu Belicensi in diversis dumtaxat locis, quorum ista sunt nomina: in Coronæ-villa colonica vestita una, una & altera apsa cum vercaria; simili modo in Auraliano vercaria una; in Rostonnaco metaritia una; in Mutiano colonica vestita una, una & altera absa cum vercaria absque censu. In Blodennaco metaritiæ duæ; in Curte Metiara metaritia una; in Cussano metaritia una; in Lutiaco vercaria, una absa: in Anderno vercaria, absa una. Hæc igitur omnia tam culta quàm inculta, tam retenta quàm invasa, tam quæsita quàm inexquisita, cum omnibus ad se pertinentibus, mancipiis scilicet, terris cultis & incultis, domibus, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve excursibus, exitibus universisque adjacentiis, præfato Episcopo ob ejusdem devotissimum famulatum libentissimè impendimus, ac de nostro jure in ejus tradimus potestatem. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter illam roborantes, anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosi Regis.

A Aurelianus Notarius ad vicem Bertrai recognovi & ſubſcripſi.

Datum II Idus Julii, anno Chriſto propitio regni domni noſtri Karoli glorioſiſſimi Regis (a) V, Indictione IX. Actum Mantala publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 856 repetendum.

V.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Eruit Dom. Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 123.

B IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Hlotharii quondam Auguſti & inclyti filius. Si Dei Eccleſiarumque cauſas ſincera pietate perquirimus, & quod neglectum ibi ſubreptionibus quorumdam eſt, fideliter ad prius & melius ſtatutum perducere regia noſtra magnitudo ſtuduerit &c. Igitur omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque, præſentium videlicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia venerabilis Archiepiſcopus Remigius, & ſummus ſacri Palatii noſtri Capellanus, accedens ad clementem præſentiam noſtram, innotuit nobis de quodam caſtro ſeu villa Tornone, quod ſitum eſt in pago Lugdunenſi juxta fluvium Rhodanum, reſtituiſſe piæ recordationis patrem noſtrum Eccleſiæ beati Stephani C Lugduni venerabiliter ſitæ, ob amorem ſcilicet Dei, & ut eumdem Martyrem ſibi interceſſorem pararet ac reliquos, quorum millia ipſa eadem urbs ſervat cineres, quoſque quieſcentes veneratur & digno ſuſcipit obſequio; petiitque clementem ſublimitatem noſtram ut & nos ipſum pietatis opus, quod pater noſter tam ſanctè & devotè compleverat, præcepto ſerenitatis noſtræ firmum perpetuò manere juberemus. Cujus petitionibus, utpote rem piam ac juſtam exequentes, ut cum pio genitore noſtro etiam in pari facto remuneraremur, abſque retractatione illicò aſſenſum dedimus, & præceptione ſanctum factum auguſtæ memoriæ patris noſtri atteſtantes, etiam & nos ſuper hoc fieri juſſimus, cùm quod pius pater circa ſanctum locum exhibuit, noſtra voluntas non minueret, ſed potiùs augere ſuccederet, æternóque durabile confirmaret, prædi- D ctaſque res ſancto loco redditas contra omnes infeſtationes, & invadere ſanctam oblationem cupientes, ut invictè defendere & tutare nos omnium Chriſtianè viventium & Chriſti conſortium in felici vita exſpectantium remunerationem ſciat numeroſitas. Ac ut quieſcant omnes ſubreptiones, inde noſtrum ſimplicem auditum fallere & decipere cupientes, hanc auctoritatis noſtræ præceptionem & clementiſſimi patris noſtri pii facti confirmationem manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſecundùm rata aſſignari præcepimus.

VI.

Pro Remigio Lugdunenſi Archiep.

Eruit Dom. Louvet.

E

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 125.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piiſſimi quondam Hlotharii Auguſti & inclyti filius. Decet regalem excellentiam tantò fidelium ſuorum precibus libentiùs annuere, quantò eos in ſuis proſpexerit obſequiis efficaciores, atque in his quæ ad divinum pertinent cultum & animæ ſuæ emolumentum cognoverit eſſe promptiores. Idcircò omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque, præſentibus ſcilicet & futuris, notum fieri volumus Remigium Lugdunenſis Eccleſiæ reverentiſſimum Archiepiſcopum, noſtrique ſacri Palatii Capellanum ſummum, ad noſtram deprecando acceſſiſſe clementiam, ut villas ſancti Stephani Eccleſiæ Lugdunenſium, Liviam ſcilicet, Colonicas atque Fiſchibanum cum omnibus ſuis adjacentiis, Eccleſiæ cui ab antiquo datæ eſſe dinoſcuntur, & multis jam annis injuſtè exinde ablatæ comprobantur, ob æternæ vitæ beatitudinem feliciter capeſſendam noſtræ auctoritatis privilegio eidem Eccleſiæ reformaremus, & in

æternum inibi deserviendas censeremus. Cujus petitioni utpote rationabili ac A piæ clementissimè faventes, nostræ Celsitudinis apices fieri jussimus, per quos statuentes decernimus, & modis omnibus jam dictæ Ecclesiæ & Præsulibus ibidem Domino famulantibus præfatas villas cum omnibus appendiciis suis præsentialiter confirmamus, & confirmando perpetualiter & integrè cedimus; ita ut ab hac die & deinceps fixè, inconvulsè atque inviolabiliter sine ullius contradictione vel diminutione Ecclesia Lugdunensis ejusque Pontifices habeant atque possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio nostris successorumque nostrorum temporibus perpetuam & inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter roborantes anuli nostri impressione jussimus assignari.

VII. B

Pro Cœnobio Insulæ-Barbaræ.

In Ruderibus Insulæ-Barbaræ pag. 49.

An. 861. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Lotharii Augusti & inclyti filius. Officio pietatis ac superni Spiritûs amore impellimur tantò Christo famulantium necessitatibus clementiùs occurrere, quantò conspexerimus in divinis cultibus efficaciores nostrisque obsequiis promptiores. Igitur totius regni nostri noverit universitas ad petitionem Remigii venerabilis Ecclesiæ Lugdunensis Pontificis C Gondrannum Insulæ-Barbaræ Cœnobii Abbatem ad nostram suppliciter advenisse clementiam, auctoritates & præcepta, quæ divinæ recordationis genitor noster, avusque & proavus, eidem stabiliere Monasterio, præ manibus habentem, atque humiliter flagitantem ut quod illorum largissima concessit pietas, nostræ serenitatis stabili renovaretur privilegio. Nos autem divino instinctu ejus precibus annuentes, atque ad effectum perducere dignum ac rationabile judicantes, hoc nostræ præceptionis scriptum fieri decrevimus, atque sancimus ut jam dictum Monasterium ea libertate & conditione futuris temporibus absque cujuslibet diminutione aut inquietudine potiatur, sicut constat Leidradum venerabilem Archiepiscopum Ecclesiæ Lugdunensis à proavo avoque meo gloriosis Imperatoribus petiisse & impetrasse. Et nos igitur eorum insequentes vestigia, D eadem consentiendo statuimus, ac per nostram auctoritatem decernendo confirmamus, videlicet ut annis singulis ab eodem Cœnobio quæstoribus proprii Antistitis argenti libra persolvatur, & nullus quilibet amplius ab eo exquirere, aut de rebus ad id pertinentibus exigere præsumat, nec mansionaticos aut paratas vel alias quaslibet redhibitiones exactare audeat. Sed liceat Monachos illic Deo militantes eamdem Cellam, cum omnibus rebus sibi justè competentibus ac navibus ad eorum stipendia, integrùm absque divisione aut diminutione perennibus temporibus possidere: suoque Præsuli, ut decet, devotione obedientes, suum propositum, Domino suffragante, absque illius inquietudine liberè ac sincerè conservent. Volumus etiam atque per hanc auctoritatem nostram præcipimus ut nullus judex publicus, vel quilibet de judiciaria potestate ad causas audiendas, vel fræda exigenda, vel paratas aut mansionaticos faciendos, seu fidejussores tollendos, aut homines præfati Monasterii super eorum immunitate commanentes injustè distringendos, aut ullum censum aut ullam redhibitionem exigendam, loca & res memoratæ Ecclesiæ ingredi, aut ea quæ suprà notata sunt exigere ullo unquam tempore præsumat: quatenus pro nobis vel stabilitate regni nostri à Deo nobis commissi Monachos illic Domino famulantes attentiùs, imò liberiùs Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas inviolabilis permaneat, manu propria eam subsignavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. E

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum XI Kal. Septembris, anno Christo propitio regni domini nostri Caroli Regis (a) V, Indictione IX. Actum Mantalo in Dei nomine feliciter.

(a) Primus regni annus ab anno 856 numerandus, sicut & in sequenti.

VIII.

VIII.

Pro Ecclesia Vivarienſi.

Ex Archivo Eccl. Vivar.

In Probationibus novæ Hiſtoriæ Occitaniæ, pag. 116.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Lotharii quondam piiſſimi Auguſti & inclyti filius. Sublimitas regalis magnitudinis [(a) quantò circa loca Sanctorum benignior eſſe reperitur, tantò Sancti Sanctorum pietatem ad ſui miſerendum faciliùs inclinat. Quamobrem indictum ſit omnibus fidelibus præſentibus & futuris] quòd Ge- An. 862.
B rardus illuſtris Comes ac Magiſter noſter noſtram humiliter popoſcit clementiam, quatenus ad animæ [noſtræ] & parentum noſtrorum remedium, res quaſdam S. Vincentii Vivarienſis Eccleſiæ ad Comitatum pertinentes, propter inopiam rerum Epiſcopalium ad Epiſcopatum redderemus, ac per largitatem iſtius exhibitionis, quatenus perpetualiter inconvulsè eas tenere poſſet, certo conceſſu eas Eccleſiæ præcepto auctoritatis noſtræ confirmaremus. Cujus petitioni, ut præfertur, rationabili aurem manſuetudinis noſtræ aſſenſibiliter inclinantes, hoc manſuetudinis noſtræ decretum fieri cenſuimus, per quod ſtatuentes donamus ipſas res, hoc tenementi ad inſulam quæ Formicaria vocatur, ſecundùm antiquam integritatem, cum ſuis contiguis, ſicut ad Comitatum tenebatur, præfatæ Eccleſiæ & (b) ſucceſſoribus ſuis Epiſcopis : & conſtituimus quatenus per
C hanc noſtram auctoritatem ab hodierna die ac deinceps tam Bernoinus Epiſcopus, qui nunc præfatæ præeſt Eccleſiæ, quàm ſucceſſores ejus advenientibus temporibus habeant, quemadmodum de aliis rebus ſuæ Sedis, abſque ullius contradictione vel renuntiatione, quidquid juſtè & legaliter voluerint, poteſtatem faciendi. Et ut hæc noſtra Conſtitutio [in poſterum firmior atque acceptatior habeatur, manu propria ſubſcripſimus, & anulo noſtro ſignari cenſuimus.]

Signum Caroli Regis.

(c) Gerardus Cancellarius.

Datum XI Kal. Januarii, anno VII regni domni noſtri Caroli glorioſiſſimi Regis, (d) Indictione XI. Actum (e) Bieltavo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

D (a) Quæ uncinis includuntur, deſumta ſunt ex Johanne Columbi, qui idem Præceptum edidit lib. 2 de rebus geſtis Epiſcop. Vivarienſium num. 46.

(b) Apud Johannem Columbi, *rectoribus ſuis.*

(c) Domnus Fournier Monachus S. Victoris Maſſilienſis ad nos ſcripſit ſe legiſſe, *Bertraus Cancellarius . . . Actum Hieltavo villa.*

(d) Indictio inchoanda à menſe Septembri.

(e) Domnus Vaiſſetius in Hiſtoria Occitaniæ habet, Aliàs, *Meltavo villa.* Johannes Columbi, *Hieltavilla.*

IX.

Pro Eccleſia (a) Carpentoractenſi.

In Probationibus Novæ Galliæ Chriſt. Tomo 1, pag. 147.

E IN nomine (b) omnipotentis Dei & Salvatoris noſtri J. C. Carolus divinæ providentiæ clementia Rex. Dignum eſt ut regalis majeſtas Procerum ſuorum petitionibus opportuna præbeat beneficia, eorumque utilitatibus pietatis ſuæ provideat adminiculo, quatinus eos nobilitando, erga ſua reddat obſequia promptiores. Nunc igitur comperiat omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque, præſentium ſcilicet & futurorum induſtria, quia Gerardus illuſtris Comes noſtris detulit obtutibus per Johannem venerabilem (c) Vendaſcenſem Epiſcopum, quòd quaſdam res noſtras ex fiſco ſibi in beneficio pertinentes, Eccleſiæ ſuæ Sedis ſanctæ Dei Genitricis Mariæ & eidem Epiſcopo conferre debuiſſemus. Noſque aſſenſum petitioni ejus præbentes, ſalutaribus moniti inſtitutis, abnegare non contemſimus. Igitur unà pro Dei amore, & pro luminaribus Eccleſiæ prædictæ concinnandis, Clericorumque ejuſdem Sedis ſervientium alimoniis, concedimus in civitate Carpentratis Eccleſiam S. Antonii cum omni An. 863.

(a) Hoc Diploma in nonnullis corruptum ediderunt Honor. Bouche Tomo 1 Hiſt. Provinciæ pag. 729, & Joh. Columbi de Epiſcopis Vaſion. pag. 55.

(b) Inſolita invocatio & abhorrens ab aliis Caroli Diplomatibus, in quibus præterea ſe dicit filium Lotharii Auguſti.

(c) Carpentoractenſes Epiſcopi Vindauſcæ, vulgò *Venaſque*, commorari conſueverant: hinc Vindauſcenſes ſeu Vendaſcenſes Epiſcopi nominabantur.

fisco, quantùm in præfata civitate habere videmur. Insuper etiam conferimus totum ab integro fiscum ab Alsone rivo usque ad alium rivum, qui vocatur Anesclia, & à Poio-marino usque in palude majore, omnia inter hæc terminia consistentia de fisco, quæ nobis pertinere videntur; & in villa, quæ dicitur Unango, mansos quatuor & colonicas duas; & in valle Combrone juxtra castrum Venasca Ecclesiam S. Petri cum suo presbyteratu, & fiscum quantùm ibidem habere videmur, [tam] ibi [quàm] & in omnibus præscriptis locis, præsenti tempore & futuro. Tradimus itaque atque transfundimus omnia ista supradicta, cum omnibus sibi pertinentiis, cum servis & ancillis, campis, ogglatis, vineis, prædiis, arboribus pomiferis & impomiferis, cum molendinis, aquis aquarumque decursibus, ad prædictam sanctæ Sedis Ecclesiam, per deprecationem suprafati jam Comitis, ut faciat ex his rebus quidquid elegerit vel voluerit. Sed pro firmitatis studio hoc nostrum pragmaticum fieri decrevimus, per quod censentes decernimus ut jam memorata Ecclesia prædictas res sub omni integritate perpetualiter retineat, faciatque ut paulò pòst insertum est. Et ut hæc nostræ corroborationis auctoritas firmior fore noscatur, & diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, atque anuli nostri impressione consignari præcepimus.

Signum piissimi domini Caroli gloriosi Regis.

Grim..... regiæ dignitatis [Cancellarius] recognovit.

Datum XVIII Cal. Aprilis, anno propitio Domino J. C. domini Caroli gloriosissimi Regis (a) XIII, Indictione XI. Datum Vasione in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum necessariò, VIII; nam Carolus anno 863 obiit.

MONITUM
IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Otharius, Lotharii Imperatoris filius, sex diebus ante obitum patris, id est die 22 Septembris anni 855, regnum, quod Lotharii regnum dictum est, obtinuit. Hinc in ejus Diplomatibus repetendum initium regni. Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem, Viennensem, Vivariensem & Ucetiensem. Obiit Placentiæ in Italia die octavo Augusti anni 869. Regni Epocha.

Lotharius sua Diplomata exorditur ad hunc modum : In nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri J. C. Lotharius divina præveniente clementia Rex. *Ab hac formula recedit Præceptum ultimum, quod falsa Invocatio, annus Incarnationis additus, error in anno regni, & Cancellarii nomen, valde suspectum reddunt.* Formula initialis.

Notarii officio functi sunt Rotmundus, Erkamboldus, Daniel. Archicancellarii munus obiit Erkamboldus, qui Benzelino & Rotmundo Notariis usus est. Grimlandus quoque Cancellarius fuit, cujus Notarius Berlaudus. Grimlandus non fuisset summus Cancellarius, si genuinum esset Præceptum ultimum, quod Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani recognovit. Notarii & Cancellarii.

DIPLOMATA
LOTHARII LOTHARINGIÆ REGIS,
FILII LOTHARII IMPERATORIS.

I.

Ex Archivis Monasterii.

Pro Monasterio sancti Gregorii.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 40.

An. 856. IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, atque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò cognoscat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia Bertoldus venerabilis Abba Monasterii, quod nuncupatur (a) Confluentis, & est situm in pago Halsisacensi, constructum in honore sancti Gregorii reliquorumque Sanctorum, obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis avi & genitoris nostri Hlotharii piissimorum Imperatorum, in qua continebatur, quomodo ipsi & antecessores eorum, Reges scilicet Francorum, præfatum Monasterium, propter divinum amorem & tranquillitatem fratrum ibidem Deo famulantium, semper sub plenissima defensione & immunitatis tuitione habuissent. Verumtamen ob firmitatem rei præfatus Abba postulavit clementiam nostram ut eamdem auctoritatem, ob amorem Dei & reverentiam sancti Gregorii, denuò confirmaremus nostra auctoritate. Cujus sincerissimæ petitioni nostrum libenter præbentes assensum, hos clementiæ nostræ apices fieri decrevimus, per quos confirmantes decernimus, omnimodisque sancimus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore intra ditionem regni nostri justè & rationabiliter possidet, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redhibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere: & quidquid exinde fiscus exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia servorum Dei ibidem servientium perpetuis temporibus [proficiat] in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba, vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu prædicta congregatio inter se tales eligere poterit, qui ceteris secundùm Regulam sancti Benedicti prodesse & præesse potuerint, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant inter se eligendi Abbatem: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo militantur, pro nobis & conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, Domini misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) Nunc vulgò, *Munster-en-Gregoriental*, in Alsatia.

A Hrodmondus Notarius recognovi.

Data Idibus Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosissimi Regis I, Indictione IIII. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter.

II.

Cellam S. Apri restituit Tullensi Ecclesiæ.

Ex Autographo.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 533.

An. 858.

IN nomine omnipotentis & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hhlotharius divina B præveniente clementia Rex. Cùm consolatio & munimentum omnium fidelium nos fore expediat, nobisque præcipiatur non solum dispersa colligere, sed etiam distracta restaurare; necesse quippe est ut ea, quæ à patribus & prædecessoribus nostris, piissimis scilicet ac gloriosissimis Regibus, aut quorumlibet inlicitis persuasionibus, vel insuspicabili & improvisa ordinatione, aut nempe maxima incumbente necessitate inordinata & injustè sancita reperimus, atque ex sacris locis quædam esse sublata cognoscimus, omni studio ad æquum deducantur tramitem, & secundùm justitiæ modum tribuantur unicuique sua: quoniam si in talibus regalis excellentia se extulerit * exerciis, causamque Dei secundùm vires sublimare curaverit, ipsis quoque erit adminiculum positus, sibique potiorem augebit commercium. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei C Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet ac futurorum nobilitas, quia domnus & genitor noster piæ recordationis Hlotharius, quondam piissimus Augustus, nuper ob minorationem regni carens ubi vel unde suorum fidelium devotissimum famulatum remuneraret; ab Ecclesia sancti Stephani urgente indigentia Cellulam S. Apri gloriosi confessoris, sitam juxta Leucorum opidum, quæ ibidem jam olim famulabatur, accipiens, fidelibusque suis jure beneficiali præbuerit. Sed cùm præsentem ævum otiùs se crederet transiturum, motus divino timore pariter & amore, restituit eam Ecclesiæ S. Stephani, jussitque reddi. Nobis itaque in regno succedentibus, non minima sed major accidisse cernitur regni diminoratio. Ideóque actenus illam compulsi eodem modo optentam habemus. Siquidem nunc fervore succensi, recolentesque periculum animæ in-D clyti genitoris nostri, placuit excellentiæ nostræ omni desiderio præfatam Cellulam sancti Apri cum omni integritate per hoc edictum munificentiæ nostræ, & consultum fidelium nostrorum reliquorumque Procerum nostrorum, memoratæ Ecclesiæ cui jure debebatur restituere. Quam ob rem auctoritatis nostræ apices hos imperavimus fieri, per quos sæpe dictam Cellulam sub integritate eidem sacro & venerabili loco suisque rectoribus ob emolumentum animæ serenissimi genitoris nostri ac genitricis, nostraque incolumitate & regni stabilitate inviolabiliter reddimus ac confirmamus: quatenus ibidem nostris successorumque nostrorum temporibus irrevocabilis per hoc sublimitatis nostræ præceptum perseveret, perpetuaque servitute famuletur: Pontificibus etiam & universo clero inibi degentibus pro sospitate nostra regnique stabilitate Domini E misericordiam libentiùs exorare delectet, nobisque debitum honorem atque obsequium Episcopus præsens & successor ejus devotè impendere studeant. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmationisve auctoritas inconvulsum obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus consignari.

* exercitiis

Signum Hlotharii gloriosi Regis. (a)

Ercamboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi & subscripsi.

Data VIII Id. Aug. anno Christo propitio domni Hlotharii gloriosi Regis III, Indictione VI. Actum Mettis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Sigillum est integerrimum, exhibens vultum ad dextram more solito conversum, cum hac inscriptione, † XPE ADJUVA HLOTHARIUM REGEM.

III.

A

Pro Cœnobio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 86.

An. 858. IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Lotharius divina præveniente clementia Rex. Si utilitatibus servorum Dei atque petitionibus ob divini cultûs amorem libenter favemus, piissimorum Regum imitamur vestigia, atque ad æternam beatitudinem faciliùs consequendam id pertinere liquidò credimus. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium scilicet futurorumque, nobilitas, quia Heinardus venerabilis Abbas custosque Capellæ nostræ expostulavit clementiam culminis nostri, ut Monachis in Monasterio, quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, & est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli, Domino regulariter famulantibus, quibus præesse idem dignoscitur, de carris & sagmariis sive navibus necessaria ipsi Monasterio seu congregationi ibidem Domino religiosè militanti deferentibus, concederemus, quatenus nullus reipublicæ exactor vel administrator teloneum aut quaslibet exactiones exigeret vel exactaret: sed neque de patellis, quæ sunt in Marsallo & in subteriori vico, de hoc quod ad opus necessitatemque fratrum defertur, aliquod tributum exigi permitteremus; sed pro nostra eleemosina omnia illis essent indulta. Quapropter nos ejus congruæ, animæque nostræ salutiferæ suggestioni libenter pietatis nostræ commodantes assensum, hos eminentiæ nostræ apices fieri jussimus, per quos statuentes jubemus omnimodisque præcipimus ut nulla regia potestas, nullusque judex, vel quislibet reipublicæ exactor de jam dictis carris, sagmariis ac navibus præfati Cœnobii Monachorumque usibus quæque necessaria conferentibus, unde fiscus teloneum exigere poterat, quidquam de his exigere præsumat, id est aut tranaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, aut censum, vel de prædictis patellis tributum aut ullam redibitionem accipere vel exigere præsumat; sed omnia libera & aperta sint eis: quatenus absque alicujus contradictione vel detentione, ubicunque homines eorum cum carris, sagmariis & navibus perrexerint, per hanc nostram auctoritatem liberè eant ac redeant securè: & si in quolibet loco mercati fuerint, aut quippiam emerint vel vendiderint, nihil ab eis, ut præfati sumus, exigatur. Et ut auctoritas nostræ concessionis firmior habeatur, atque ab universis fidelibus nostris verior credatur, meliùsque inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

B C D

Data x Kal. Septemb. anno Christo propitio regni domni Lotharii gloriosi Regis III, Indictione VI. Actum Monasterio sancti Michaëlis in Dei nomine feliciter. Amen.

IV.

Pro Ecclesia, quæ dicitur *Belmont.*

E

In vera Origine familiarum Alsatiæ, Lotharingiæ &c. pag. 77.

An. 858. LOtharius divina præveniente gratia Rex &c. Imploraverunt sublimitatem nostram venerabilis Ackrich & Hesso Decanus, humiliter deprecantes quatenus per privilegia celsitudinis nostræ confirmaremus & corroboraremus quidquid à Lutardo Comite & Hugone fratre concessum est Ecclesiæ quæ dicitur Belmont, ex bonis quæ habebant tam in mansis quàm in hominibus in dicto loco, & quæ jure hæreditario ad eos per obitum Liutfridi Comitis eorum parentis pervenisse dignoscuntur. Nos igitur implorationibus eorum assensum præbentes, per hos nostræ regiæ dignitatis apices confirmamus & corroboramus quicquid dictæ Ecclesiæ Belmont prædicti Comites per manus venerabilis Ackrich & Hessonis obtulerunt, quatenus illud pacificè possideant, & dictæ Ecclesiæ firmiter & perenniter acquirant &c.

Signum Lotharii Regis.

Ego Benzelinus ad vicem Ercamboldi Cancellarii recognovi & subscripsi.

A Data Idibus Octob. anno Christo propitio regni domini Lotharii Regis IV, Indictione VII. Actum Strasburg palatio regio in Dei nomine.

V.

Pro Isaac Lingonensi Episcopo.

Ex authentico.

In Instr. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 131.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Si in restauratione rerum Ecclesiasticarum An. 859.
B ob divini cultûs amorem curam impendimus, & hæc, quæ injustè sublata ex sacris locis noscuntur, regia cum auctoritate restituimus, piissimorum Regum imitamur vestigia, id etiam ad animæ nostræ salvationem pertinere liquidò credimus. Quamobrem omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium videlicet ac futurorum, comperiat universitas, quia Carolus Rex gloriosus dilectusque patruus noster, necnon & venerabilis Episcoporum Conventus, qui ob stabiliendam pacem oppido Leucorum convenerant, ad nostram accedentes sublimitatem, innotuerunt auribus serenissimis nostris, pariter cum Isahac Lingonicæ Sedis venerabili Episcopo, quòd villa quædam ejusdem Sedis, cujus vocabulum est Ambiliacus, inde esset injustè subtracta, atque ad publicos usus irrationabiliter detineretur: implorantes etiam eminentiam nostram
C ut præscriptam villam, cum omnibus pertinentiis suis, Ecclesiæ S. Mammetis, cui jure debebatur, pro præcepti nostri conscriptione restitueremus. Nos igitur salutiferis eorum monitis & precibus annuentes, clementiæ nostræ hos apices imperavimus fieri, per quos jam fatam villam in Comitatu Januensi consistentem, cum universis appenditiis suis, Episcopatui seu rectori Lingonicæ Sedis, pro amore omnipotentis Dei, nostrique genitoris ac genitricis animæ emolumento, ob reverentiam insuper sæpedictæ Ecclesiæ beati Mammetis, ac salvatione nostra, sub integritate restituimus: quatinus ibidem perseverans debitum perennibus temporibus exhibeat famulatum, & Præsul jam dicti loci liberam habeat illam recipiendi facultatem; & quicquid in ea aut ex ea voluerit, ordinandi ac disponendi licentiam habeat, absque reipublicæ potestate, sive cujuslibet
D bet inquietudine aut subtractione; & congregationi inibi Deo devotè famulanti, pro nostra incolumitate seu regni nostri stabilimento, omnipotentis Dei misericordiam libentiùs implorare delectet. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmationisve auctoritas inconvulsum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus assignari.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

(a) Ego Amboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi.

Data XV Kal. Julii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis IIII, Indictione VII. Actum Gundulfi-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

E (a) Legendum, *Ercamboldus.*

VI.

Mansum unum in pago Fanomartensi concedit Cœnobio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 786.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris Jhesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Novimus religione Christianitatis imbuti, quòd omnia, quæ ex facultatibus nostris ob honorem & reverentiam gloriosorum Martyrum sacris conferimus locis, ad sempiternam pertinere beatitudinem, eorumque piis interventionibus nos in præsenti sæculo suffragari, & à propriis absolvi delictis minimè dubitamus. Comperiat itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium videlicet futurorumque, industria, quia Werimondus fidelis excellentiæ nostræ Ministerialis, necnon & Deodatus Monachus & Archicustos Ecclesiæ sancti Dionysii, ubi ibidem inclytus Martyr Christi An. 860.

corpore veneratur, ac Hludowicus dilectus consanguineus noster Abba & Rector A esse videtur, imploraverunt sublimitatem nostram quatinus eidem Ecclesiæ ac beato Dionysio aliquantulum ex rebus nostræ proprietatis ad luminaria ipsius procuranda more solito per præceptum magnitudinis nostræ roboratum concederemus in proprium. Nos igitur saluberrimis implorationibus illorum assensum culminis nostri præbentes, hos regiæ dignitatis imperavimus apices fieri, per quos sancto & gloriosissimo Dionysio Martyri, seu venerabili loco quo idem conditus habetur, in pago nuncupante Phanomartinse super fluvium qui vocatur Scaltus, mansum unum ex fisco nostro Valentianas, quem Valentinus nomine Fiscalinus ad deserviendum possidet, ipsumque cum uxore sua & infantibus illorum ob amorem omnipotentis Dei, ac beatissimi Dionysii reverentiam, seu emolumentum animæ nostræ, ad proprium largimur jure perpetuali inibi mansurum, ac de jure nostro & dominatione in potestatem ipsius loci tradimus atque transfundimus: quatinus per hoc eminentiæ nostræ præceptum præscriptas res & mancipia jam fata Ecclesia beati Dionysii perpetuis teneat atque possideat temporibus, faciatque jure proprietario quicquid elegerit vel voluerit deinceps sine cujuslibet inquietudine aut repetitione. Theloneum insuper ex jam dicto manso cum rivatico suo concedimus, ut exinde & ex dominio memoratæ Ecclesiæ sancti Dionysii, sive congregationis inibi Deo regulariter famulantis, nullatenus theloneum à quolibet exigatur. Et ut hæc nostræ largitionis concessionisve auctoritas futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus assignari. B

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis. C

Ego Ercamboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi & subscripsi.

Data septimo Kalendas Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis quinto, Indictione octava. Actum Valencianas palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

Pro (a) Lugdunensi S. Petri Monasterio.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 4.

D

An. 863. IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Si locis Deo dicatis ob reverentiam divini respectûs quippiam muneris largimur, id nimirum nobis ad perpetuam vitam nanciscendum adfuturum fore non ambigimus. Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, universitas, quia dum ad Monasterium, quod est in veneratione B. Petri principis Apostolorum inter Ararim & Rodanum situm in burgo Lugdunensi, orationis causâ devenissemus, dignum duximus ob amorem Dei & emolumentum animæ genitoris nostri ac genitricis, necnon & dilecti fratris nostri Hludovici Imperatoris, fratris etiam nostri Caroli quondam piissimi Regis, cujus ibidem corpus sepulturæ traditum est, seu ut delictis nostris superna misericordia faciliùs ignoscat, aliquantula rerum nostrarum largitate eumdem Cœnobium ditaremus. Quocirca hos excellentiæ nostræ decrevimus fieri apices, per quos eidem Monasterio S. Petri seu Ecclesiæ S. Mariæ res quasdam nostræ proprietatis in Comitatu (b) Mauriciensi cum jacentibus tribuimus, Cellam videlicet S. Maximini, cum ædificiis suprà positis, ad quam pertinere noscuntur inter ingenuiles & serviles mansi triginta quinque cum omnibus rebus & mancipiis illuc justè & legaliter pertinentibus: quatinus deinceps ad remunerationem præfatorum piissimorum Principum, atque salvationem amantissimæ conjugis nostræ Waldradæ & filii nostri Ugonis, ad luminaria inibi concinnanda, seu stipendia famularum jugiter ibi Deo famulantium supplenda perpetuis temporibus perseverent. Et nullus successorum nostrorum, vel Pontifex ejusdem loci in alios usus eamdem Ecclesiam in rebus & mancipiis ibidem pertinentibus transferre præsumat, nisi, ut E

(a) Idem Diploma ediderunt Petrus Delalande in supplemento Conciliorum Galliæ pag. 176, & Cl. Menestrier in Probat. ad Historiam Lugdun. pag. 36.

(b) Apud alios, *in Comitatu Mauriensi cum attinentibus.*

prædiximus,

A prædiximus, ad quotidiana ftipendia vel luminaria præparanda. Et ut hæc noftræ largitionis atque roborationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria fubter firmavimus, & anuli noftri impreffione juffimus infigniri.

Signum Hlotharii gloriofi Regis.

Ercamboldus regiæ dignitatis Archicancellarius recognovi & fubfcripfi.

Data XV Calendas Junii, anno Chrifto propitio regni domni Hlotharii gloriofi Regis VIII, (a) Indict. XII. Actum civitate Lugduni in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indictione* XI.

VIII.

B

Pro Remigio Lugdunenfi Archiep.

Eruit Dom. Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 128.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris noftri Jefu-Chrifti, (a) Hlotarius divina præveniente clementia Rex. Expedit regiæ Celfitudini ita divinis cultibus operam dare, quatenus Ecclefiarum Dei jura ac privilegia priftinis temporibus juftè & rationabiliter fua protectione juxta Domini voluntatem confervet; & fi qua cæcâ cupiditate inordinatè ablata perfpexerit, quantociùs pro Chrifti nomine reformet, ut & Sanctorum intervenientibus meritis æternæ retributionis præmium acquirat, eos etiam, quibus Ecclefiaftica jura commiffa C funt, fibi devotiores reddat. Quocirca omnium fidelium fanctæ Dei Ecclefiæ noftrorumque, præfentium fcilicet & futurorum, noverit folertia quia utilitatis emolumento, feu etiam propter devotiffimam famulationem Remigii Lugdunenfis Ecclefiæ reverentiffimi Archiepifcopi, reftituimus per noftræ auctoritatis præceptum Ecclefiæ fancti Stephani Lugdunenfis (b) villas has, Caduliacum videlicet in Comitatu Salmoricenfi, & Liviam in pago Viennenfi, quas pridem bonæ memoriæ Karolus gloriofus Rex germanus nofter præfatæ Ecclefiæ jufta ratione (c) feu regali auctoritate reformaverat, fed nos poftmodùm pro quadam neceffitate illas in beneficium contuleramus, quod omnino non rectè factum fore cognofcentes, hos noftræ auctoritatis apices fieri cenfuimus, per quos memoratas villas præfatæ Cafæ Dei reformamus, quatinus noftris futurifque D temporibus abfque cujuflibet fubtractione in poteftate Pontificum ejufdem Ecclefiæ permaneant, ut Deo largiente Præfides ac Clerus ejufdem Cafæ Dei pro anima genitoris noftri ac genitricis feu fratris noftri Karoli gloriofi Regis, necnon & noftra Domino attentiùs preces affiduas fundere ftudeant. Ut autem hæc noftræ reftitutionis auctoritas noftris futurifque temporibus inconvulfa permaneat, firmitatemque omnem obtineat, manu propria illam roboravimus, & anuli noftri impreffione infigniri juffimus.

(a) Lotharius Lotharingiæ Rex in regno Provinciæ five Burgundiæ fucceflerat fratri fuo Carolo, qui obiit anno 863.

(b) Baluzius, qui hoc Præceptum edidit lib. 2 Mifcell. p. 149, legit; *Villas has, Cachiliacum videlicet in Comitatu Salmoriacenfi.*

(c) Apud Baluzium, *fua regali.*

E

IX.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Eruit Dom. Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 129.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris noftri Jefu-Chrifti, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Decet regalem excellentiam tantò fidelium fuorum precibus annuere, quantò eos profpexerit in fuis obfequiis devotiffimos perfiftere. Quocirca notum fit omnibus fidelibus regni noftri & fub jure & poteftate noftrą confiftentibus, quia venerabilis Remigius Lugdunenfis Ecclefiæ Archiepifcopus acceffit ad clementiam noftræ magnitudinis, & indicavit nobis quia auguftæ memoriæ Hlotharius Imperator pro remedio animæ fuæ, & fanctæ memoriæ uxoris ejus Ermengardæ, ac nobiliffimæ prolis ipforum, multa promiferit, & ubi opportunum fuit contulerit Ecclefiæ Lugdunenfi, uti idem

Archiepiſcopus munere ipſius & favore conſtituerat, ac idcircò fiducialiùs accederet, & quodammodo familiariùs ad manſuetudinem noſtram, ut memores benevolentiæ & largitionis pii patris noſtri quædam ipſius Eccleſiæ, licet quibuſdam curriculis annorum ablata ſæcularium incurſione, deprecatus eſt ut pro amore pii genitoris noſtri ac genitricis, ſeu & noſtro atque fratris noſtri Karoli, villas, quas idem germanus noſter, Turnonem videlicet & Curtenacum, ſancto Stephano Protomartyri in Eccleſia Lugdunenſi per ſuæ auctoritatis præceptum reſtituit, ſub præcepti noſtri firmiſſima roboratione reconſignaremus, & eidem Eccleſiæ perpetuò manere concederemus. Quod nos tam pro honore patris noſtri memoriæ, ſed & ſanctæ recordationis matris noſtræ, necnon pro fratris noſtri anima Karoli, & pro indulgentia noſtrorum maleactorum, quámque pro fideliſſimo obſequio ipſius prædicti Archiepiſcopi libenter induſimus, precibuſque ipſius aſſenſum præbuimus, immò noſtro munere libentiſſimè roboravimus beato Stephano & ſacræ Sedi Lugdunenſis Eccleſiæ Turnonem & Curtenacum cum Eccleſiis, villulis ac rebus & mancipiis, quæ genitoris noſtri ac fratris noſtri Karoli auctoritate eidem Eccleſiæ reformata ſunt, noſtra perpetua firmatione volumus ut ſervis Dei profutura ibi maneant. Simul etiam alio eidem Eccleſiæ dono & munere modernis temporibus piiſſimorum Imperatorum & Regum conceſſa & tradita ut perpetuò ibi maneant, noſtra munificentia & liberalitate ſub hoc præcepti noſtri tenore concedimus. Ut autem hæc noſtræ manſuetudinis auctoritas noſtris futuriſque temporibus inconvulſam obtineat firmitatem, manu propria eam roboravimus, & anulo noſtro inſigniri præcepimus.

X.

Eruit Dom. Louvet.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 130.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Convenit regali excellentiæ tantò gratantiùs Procerum ac fidelium ſuorum precibus annuere, quantò eos proſpexerit in ſuis obſequiis promptiores atque alacriores fore: quatenus id agendo, & alios in ſuimet famulatum vehementiùs accendat, & iſtos deinceps ſibi devotiores exhibeat. Igitur totius regni noſtri unanimis cognoſcat aſſenſio, quia Remigius venerabilis Lugdunenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, & Gerardus illuſtris Comes, noſtram adeuntes manſuetudinem, humiliter ſuggeſſerunt quòd res quaſlibet Epiſcopatûs Comitatûſque illorum, quas unius conditionis & cauſæ eſſe declaratur: (unde veteres teſtes & certa indicia) quorumdam hominum olim uſurpaſſet improbitas, inque ſui juris ac natorum ſuorum ditionem cupida convertiſſet iniquitas. Hujuſmodi igitur fidelium noſtrorum audientes affamina, illorumque precibus libenter faventes, hos præceptionis noſtræ apices fieri juſſimus, per quos omnimodis ſignificamus, atque ex auctoritatis noſtræ injungimus privilegio, ne quis ſe per annorum curricula dierumque muniat volumina, ubi veracium teſtium certa præfert indicia: ſed hujuſce rei diligenter inveſtigato negotio, ac per idoneos teſtes ſacramentis ob confirmationem cauſæ exhibitis licenter ſtudeat recipere, quod ſanctuarii Domini conſtat antè fuiſſe, ne quiſlibet retinere queat hæreditario jure, etiam ſibi à parentibus relictum, quod liquidò apparet ſanctuario Chriſti priùs fore collatum; quoniam omnem cavillationis illius verſutiam noſtræ auctoritatis ſubvertit inſtitutio. Et ut hæc noſtræ inſtitutionis præceptio noſtris futuriſque temporibus inconvulſa permaneat, manu propria eam roborantes, anuli noſtri impreſſione ſubter inſigniri juſſimus.

A

XI.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Ern's Dom. Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 132.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Oportet magnificentissimam liberalitatem nostram utilitatibus Ecclesiarum Dei curam adhibere, ... ea quæ aut inlicitis sive inrationabilibus commutationibus inde subtracta esse cernuntur, ad pristinum revocare locum, scientes hoc ad animæ nostræ salvationem B regnique stabilitatem liquidò pertinere. Noverit igitur universitas sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium videlicet futurorumque nobilitas, quia Remigius sacræ Lugdun. Ecclesiæ venerabilis Præsul multifariè querelando pro Ecclesia divinitus sibi commissa, intimavit auribus humiliter serenissimis nostris, qualiter quidam homo cognomento Witgarius res quasdam præfatæ Ecclesiæ quamplurimùm per inlicitam atque omnimodo inrationabilem commutationem, tempore quo eas per Imperialem fruebatur largitionem, fraudulenter acceperit, in quibus tunc idem sacratissimus locus magnum pertulerit damnum, & nunc non modicum sentiret dispendium. Talibus igitur reclamationibus satisque rationabilibus aurem accommodantes, Succardum Comitem nostrum ad hanc causam studiosè indagandam unà cum consultu Procerum nostrorum dire- C ximus, ut utrùm justè an injustè commutatio foret, perquireret; qui fideli indagine undique cuncta perspecta atque rimata, pertulit nobis jam fatum Episcopum per omnia justam & plenissimam habere querelam : secundùm quam relationem memoratas res per præceptum eminentiæ nostræ Lugdunensi Ecclesiæ, cui jure debentur, ilicò reddere censuimus. Huic itaque rei cùm liberalitas nostra, sicuti ratio expostulabat juridica, fidem imposuisset legalem; tunc demum jam vocatus Witgarius residentibus nobis Gundulfi-villa cum dilectissimo patruo nostro (a) Karolo, & carissimo fratre nostro æquivoco, gloriosissimis scilicet Regibus, adiens præsentiam nostram cœpit querelare non illi super hæc re justè factum fuisse, inquiens se auctoritatem piissimi genitoris nostri quondam Augusti super eisdem commutationibus habere, & quia ipsas legaliter acquisi- D tas haberet, ideòque legibus possidere deberet. Rursum enim, ut rei veritas veraciùs elucidaretur, & ambiguitas in hoc nulla maneret, acceptoque consilio præfatorum Regum Optimatumque nostrorum circumstantium, misimus Gunduinum fidelem nostrum per veriores melioresque homines hujusce rei veritatem sub jurejurando investigaturum, necnon utrarumque rerum qualitatem & quantitatem descripturum, nobisque Confluentibus perlaturum, ibique Witgarium regalem auctoritatem cum præcepto * quem fuit confessus præsentaturum: tandem verò Missus noster imperata sibi complere fideliter accelerans, jam dicto loco ad præsentiam nostram studuit remeare, deferens hanc obtutibus nostris rerum descriptionem.

* quod

Sunt autem de rebus sancti Stephani, quas Witgarius proprietario jure pos- E sidebat, modiatæ duo millia, prata quibus possunt tolli & fœni carra quingenta, de silva Achalla quingentos porcos saginandos. Contulit contra Witgarius ex sua proprietate gratiâ commutandi modiatas trecentas octoginta octo ad colligendum fœnum carra XIIII. Tribuit insuper in ipsa commutatione ex rebus ipsius sancti loci, quas usurpativè ad jus proprium detinebat, modiatas trecentas sexaginta novem, & modiatam de vino ad modios centum, vineas ad modios octoginta. Ad dictum itaque Palatium jam vocitatus Witgarius non solùm venire contempsit, sed etiam bannum nostrum pro nihilo duxit. Jussimus prætereà illum denuò ad hoc præsens Placitum per bannum venire; sed sicut primùm, similiter secundùm & tertiùm sprevit, jussisque nostris in nullo obediens extitit, quatenus se dilatiando justitiam sæpe dictæ Ecclesiæ promulgare ac fraudare quivisset. Nunc igitur quia tot vicibus est evocatus & venire distulit, idemque venerandus Episcopus, utpote verissimus conclamator, in sua perseverat justissima querela, auresque clementiæ nostræ incessanter pulsare non differens, dignum æquè reperimus per omnia cum nostrorum voto fidelium atque decreto,

(a) Id est Carolo Calvo & Carolo Burgundiæ Rege.

ut nostræ restitutionis auctoritas fieret illi, per quam superiùs nominatæ commutationes injustæ annihilentur. Quamobrem hos regiæ dignitatis apices ob emolumentum animæ genitoris nostri piæ recordationis, nostramque æternam remunerationem, seu supplicationem jam fati viri, jussimus fieri, per quos prænominatæ Ecclesiæ S. Stephani Protomartyris Christi designatas res, quas hactenus per iniquam commutationem amissas habuit, restituimus; hoc est in Comitatu Portensi & in Calvaniaco-villa mansum dominicatum unum, & in Lolam-Curte mansum dominicatum alterum, cum omnibus ad eos pertinentibus; & in Comitatu Basiniacensi in villa, quæ vocatur Abtiacus, colonicas quinque, cum mancipiis utriusque sexûs, omnique cum integritate reddimus; ea videlicet ratione, ut * unaquæque quod dederat præsentialiter recipiat, Rectorque memoratæ Ecclesiæ S. Stephani res & mancipia superiùs insertas ad partem sancti loci exinde recipiendi licentiam habeat, absque ullius repetitione, ad utilitates videlicet & usus successorum suorum. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

(margin: A; B)

* unumquodque

XII.

Ex Tabulario Monast. S Sixti Placentini.

Theotbergæ conjugi suæ quasdam Villas in variis Comitatibus sitas concedit.

Apud Muratorium Tomo 2 Antiquit. Italic. pag. 121. C

An. 866.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, atque Regiæ sublimitatis liberalitate ditare. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, solertia, quia placuit largitati nostræ celsitudinis [ut] Teotbergæ dilectissimæ nostræ quasdam res nostræ proprietatis ad proprium conferremus; id est in pago Gratianopolitano Bellinsua; in (a) Mauriacense, Januensi, Lausonensi, Amausensi, Scudensi, necnon & in pago Lugdunense Villas, quarum sunt hæc vocabula; Cavurnum, Lemningum, Novelicium, Mariacum, Aquis, Ariacum, Sugenadum, Primiacum, & Montem S. Martini, Anersiacum, Belmontem, Talgurium, Ducziadum, Marlindum, Virilgum, Durerium, Toducium, Columnam, Haltingum, Montiniacum; & quicquid ex ipsis rebus in Grosona sitæ sunt; quatenus eas perenni jure ad proprium retineat. Sed ut liberalitatis largitio rata & inconvulsa permaneat, hos excellentiæ nostræ apices fieri jussimus, per quos memoratæ Teotbergæ dilectissimæ nostræ præfatas Villas in jam dictis pagis constitutas sub omni eorum integritate, appendiciis videlicet, Ecclesiis, domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, totum & ad integrum, quidquid ad easdem Villas pertinere dinoscitur, ad proprium tribuimus, & de jure nostro ad dominationem ipsius transferimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & deinceps ex eisdem rebus facere voluerit, liberam ac potissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

(margin: D; E)

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

Hrodmundus Notarius ad vicem Grimblandi recognovi.

Data XVI Kal. Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis XI, Indictione (b) XV. Actum Aquisgrani palatio Regio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Corrigendum, *Maurianense* seu *Mauriennense.*

(b) Corrigendum, *Indictione* XIV. Vel si retinetur Indictio XV, corrigendum, *anno regni* XII, & referendum Diploma ad annum 867.

(c) Altero Diplomate, ut notat Muratorius, confirmavit idem Lotharius eamdem donationem, addiditque res quondam Huberti fratris ejusdem Theotbergæ, qui scilicet Hubertus in Annalibus Bertinianis appellatur *Clericus conjugatus & Abbas S. Martini*, vir utique flagitiosissimus, ac cæsus in prælio anno 864. In altero hoc Diplomate integrum reperitur primum, atque hæc interseruntur:

A

XIII.

Pro Monasterio Grandis-Vallis.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 186.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Dum utilitatibus Ecclesiarum pio favore consulimus, morem prædecessorum nostrorum exequimur Regum; idque ad emolumenta totius regni à Deo nobis commissi congruere liquidò credimus. Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum industria, quia Hugo Comes illustris avunculi nostri B Lutfridi filius deprecatus esset mansuetudinem nostram ut quasdam res seu villas ex Cœnobio sanctæ Mariæ & sancti Germani, cujus vocabulum est (a) Grandis-Vallis, per nostram auctoritatem in stipendiis Fratrum ibidem famulantium confirmaremus. Itaque divino tacti amore, hos regiæ dignitatis decernimus apices fieri, per quos sancimus atque decernimus ut illud quod in ipso Monasterio conjacere dignoscitur; sed & Cellam in honore sancti Pauli constructam quæ Vertuna dicitur, &c. pro absolutione domini genitoris ac genitricis, nostraque incolumitate, luminaribus ipsius Ecclesiæ seu stipendiis Fratrum, hæc omnia cum Fratre, Ebruino nomine, absque ullius detractione seu inquietudine, omni tempore perseverent. Et ut hæc concessionis authoritas firmior in posterum habeatur, subter manu nostra confirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus. An. 866.

C Data IV Kalend. Aprilis, anno Christo propitio regni domini Lotharii gloriosi Regis XI, Indictione XIV. Actum in Arlegia palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Et quicquid ex ipsis rebus in Grossona sitæ sunt, omnesque res quondam Huberti Abbatis fratris ipsius, quas pro ejus infidelitate nostra regni dignitas sortita est, illi tradimus atque transfundimus; quatenus eas perenni jure ad proprium retineat. Sed ut liberalitatis traditio &c. ut in præcedenti. Subscribit *Grimblandus Regiæ dignitatis Cancellarius. Data* VIII *Kal. Decembris, anno Christo propitio regni gloriosissimi ac piissimi Regis Hlotharii* XII, *Indictione* I. *Actum Dodiniaco.* Ubi corrigendum, *anno regni* XIII, & referendum Diploma ad an. 867.

(a) Vulgò *Granfel* seu *Munsterthal*, in Alsatia.

XIV.

D

Pro Trevirensi S. Maximini Cœnobio.

Apud Zyllesium in parte 3 defensionis Abbatiæ S. Maximini pag. 14.

IN nomine (a) Patris & Filii & Spiritûs sancti. Cùm regalis officii sit diversarum partium negotia pia sollicitudine prævidere, maximè tamen in his, quæ ad Deum pertinent, hoc est in Ecclesiis stabiliendis seu confirmandis, ab antecessoribus nostris in honorem Dei constructis, summum necesse est studium impendere. Unde nos de statu regni nostri tractantes, consulente venerabili Episcopo Metensis Ecclesiæ Adventio, Abbatiam S. Maximini, qui in suburbio Trevirorum requiescit, cui venerabilis Abbas Waldo præesse videtur, more piæ memoriæ domini Lotharii Imperatoris, genitoris scilicet nostri, cæterorumque E antecessorum nostrorum, nostris etiam privilegiis corroborare: & nulli alii subjectam vel obnoxiam, excepto nostræ regalitati, sicut ab antecessoribus nostris, esse volumus. Nulli etiam Comitatui bannum ac fredas exolvat: vel aliquis in locis ejusdem S. Maximini sine nostro jussu Placitum habere præsumat. Et ut hoc authoritatis nostræ præceptum firmum ac stabile permaneat, hanc cartam scribi, & anuli nostri impressione signari jussimus. An. 868.

Ego Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani recognovi.

Data Metis civitate XVII Kal. Maii, anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXVIII, Indictione I, anno serenissimi Regis Lotharii (b) XV, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Præceptum suspectum reddunt insolita Invocatio, annus Incarnationis additus, error in regni anno, & nomen Cancellarii. Et certè, ut suprà notavimus, Mabillonius suspecta habet Diplomata, quæ *ad vicem Archicapellani* recognita dicuntur. Prætereà Grimblandus seu Grimlandus jam erat Cancellarius anno 866, ut patet ex Præcepto XII; & ex Cancellario factus fuisset Notarius, si istud genuinum esset.

(b) Corrigendum esset, *anno* XIII, ut regni annus quadraret cum Christi anno & Indictione.

MONITUM
IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Epocha regni & Imperii. LUdovicus, Lotharii Imperatoris filius, die 15 mensis Junii anni 844 à Sergio Papa II in Regem Langobardorum unctus est, teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo mensis Decembris à Leone Papa IV unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima Epocha in ejus Diplomatis non adhibita: trium aliarum exempla passim occurrunt.*

Formula initialis. *Ludovicus, vivente patre, Diplomata sua exorditur hoc modo:* In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Ludovicus gratia Dei Imperator Augustus, invictissimi domini Lotharii Imperatoris filius. *Mortuo patre hanc adhibuit Formulam initialem:* In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Ludovicus gratia Dei, *vel* divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscriptio. *Formula exprimens subscriptionem & sigillationem in Ludovici Diplomatibus eadem est quæ in superioribus. Ludovicus per vitam patris annos ejus Imperii cum sui annis conjunxit.*

Cancellarii & Notarii. *Ludovicus Cancellarios habuit Ductemirum, cujus Notarii Georgius, Verimboldus, Rainus, Raberius & Plato; Ragamfredum, qui Notariis usus est Teudone & Arnulfo; Remigium, cujus Notarius Adelbertus. Giselbertus Presbyter & Notarius, Helias Diaconus, Gauginus Sacerdos & Capellanus quædam Diplomata jussu Imperatoris se scripsisse testantur.*

LUDOVICI II IMPERATORIS,

FILII LOTHARII IMPERATORIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ragamfredo Viennensi Archiepiscopo. *Ex Chartulario Ecclesiæ Viennensis.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1469.

A IN nomine (a) sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum ac servorum Dei * petitionibus, quibus nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non solùm Imperialem consuetudinem exercemus, verùm etiam ad beatitudinem retributionis mercedem talia nobis faciendi profutura confidimus. Proinde comperiat omnium fidelium nostrorum industria, præsentium scilicet & futurorum, quoniam venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ Ragamfredus Archiepiscopus, necnon & sacri Palatii nostri Notariorum summus, nostræ Celsitudinis excellentiam saluberrimis expetiit precibus; quatinus serenitas magestatis nostræ sanctæ matri Ecclesiæ Viennensi sanctoque Mauritio, cui isdem Præsul præesse atque prodesse dinoscitur, res & prædia universa quascumque vel in B quibuscunque locis & regnis seu comitatibus sita vel reperta esse noscuntur, quas prædecessores nostri gloriosi Imperatores & Reges, necnon & sancta Romana Ecclesia per præcepta & sacra privilegia à primitiva Ecclesia penè ejusdem matris Ecclesiæ sancti Mauritii Viennensis Metropolim ad nostra usque tempora pia devotione piaque largitione contulerunt, seu quascunque viri religiosi de suis propriis * ereditibus eandem exornaverunt, per nostræ largitionis præceptum, immò Imperialem auctoritatem, perennis ejusdem Ecclesiæ universa quæque habenda temporibus confirmaremus. Nos quoque justam, immò rationabilem petitionem ejus libentissimè adnuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per quod specialis mater nostra Ecclesia Viennensis, immò sanctus Mauritius omnes res & villas, Monasteria quoque, & immuni- C tates, ac omnia prædia ejusdem matris Ecclesiæ ex temporibus antiquioribus usque nunc jure possessionis debita, quæ infra Imperium ditionis nostræ ubicunque nota & cognita & reperta fore noscuntur, indissolubili firmitate & innodatione perpetua obtineat. Unde & modis omnibus auctoritate Imperiali jubendo præcipimus atque præcipiendo decernimus, ut nullus Comes, nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, vel ullus ex fidelibus Christianis in Ecclesiis, loca, vel agros, seu in reliquis possessionibus præfatæ matris nostræ Ecclesiæ Viennensis in quibuslibet curtis & territoriis, quas tempore moderno justè & rationabiliter possidere videtur, quæque etiam deinceps aut per nos aut per quorumlibet fidelium devotionem divina pietas augeri voluerit, aut freda exquirat, aut francos vel servos distringere audeat, neque etiam ad judicia publica venire compellat, sed sint sub tuitione atque ordinatione & immunitate seu defensione matris Ecclesiæ sancti Mauricii suoque Pontifici atque rectori. Super hæc omnia, quicquid per negligentiam rectorum à pravis hominibus ablatum atque avulsum vel direptum est, sub omni integritate usque inexquisitum reddimus. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris futurisque [temporibus], Domino protegente, inviolabilis & inconvulsa permaneat, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

An. 858.

* petitiones quas

* hereditatibus

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Teudo Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

(a) Invocatio insolita.

* Christo

Datum Viennæ civitate anno * Deo propitio Imperii IIII domini nostri Hludovici serenissimi Augusti, II scilicet Kalend. Novembris, Indictione (a) VII. Actum Viennæ urbi in Christi nomine feliciter. Amen. A

(a) Incipienda Indictio à mense Septembri. Vel potiùs legendum, *anno Imperii* V, ut cum Præcepto sequenti referatur istud ad annum 859.

II.

Ex Chartulario Ecclesiæ Viennensis.

Pro Ecclesia Viennensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1471.

B

An. 859. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum & servorum Dei petitiones, quas nobis pro suis innotuerint necessitatibus, ad effectum perducimus, non solùm consuetudinem Imperialem exercemus, verùm etiam ad beatitudinem retributionis mercedem talia nobis faciendi profutura confidimus. Itaque omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium & futurorum comperiat magnitudo, quoniam Ragamfredus venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopus, necnon & sacri Palatii nostri Notariorum summus, atque Hugo nobilissimus Comes & carissimus propinquus noster * præsentiam nostri accedentes, innotuerunt quandam partem villæ, quæ vocatur Fornis, in Comitatu Viennensi sitam, temporibus priscis à religiosis Christianis matri Ecclesiæ sancti Mauricii Viennensium urbis conlatam, non longo tempore præterito inter reliquarum subtractionem rerum injustè ob incuriam priorum Prælatorum ejusdem Ecclesiæ actuariorum fuisse sublatam. Unde serenitatem nostram suppliciter expetierunt, quatinus ob amorem Christi, necnon & pro levamine & memoria genitorum nostrorum quorum (a) corpora in eadem matre Ecclesia fore noscuntur humata, ac pro amabili eorum deprecatione, jam dictam partem villæ Fornis, quæ injustè subtracta fuerit, unà cum Ecclesia sancti Nazarii consecratam, cum omni familia utriusque sexûs ejusdem villæ sancti Mauricii juris pertinentia, cum reditibus universis ac possessionibus justè redderemus, ac reddentes præfatæ matri Ecclesiæ sancti Mauricii præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Quorum precibus ob emolumentum mercedis nostræ & genitorum nostrorum, ac propter diutinum famulatum nobis sincerissimè ab ipsis exhibitum libentissimè annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per quod memoratæ Ecclesiæ sancti Mauricii jam dictam partem villæ Fornis cum omnibus sibi justè & legaliter pertinentibus, videlicet cum domibus ceterisque ædificiis, Ecclesiamque, ac terris cultis & incultis, vineis, pratis, & silvis, aquis aquarumque decursibus, mancipia etiam utriusque sexûs & ætatis, quæsitum & inexquisitum, omnia & in omnibus prælibatæ Ecclesiæ sancti Mauricii suisque rectoribus reddimus, ac reddita perpetuis temporibus eorum utilitatibus subesse volumus atque prodesse. Volumus namque atque dignum esse decernimus ut Teudo ejusdem matris Ecclesiæ filius & Presbyter, qui suprà nuncupatis rebus magnum dedit studium & laborem improbum ut pristinæ restituerentur potestati, [&] Uboldus nepos ejus Clericus in idipsum præfatam sancti Nazarii Ecclesiam cum omnibus rebus, sicut suprà lecta & nota esse noscuntur, omnibus diebus vitæ illorum jure possideant usuario, & sub sua ordinent dispositione absque alicujus hominis contradictione. Ut autem nostræ auctoritatis conlatio & restitutio firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

*ad

C

D

E

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Arnulfus Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

Datum Viennæ urbi VII Kal. Novemb. anno (b) Imperii V domini nostri Hludovici serenissimi Augusti in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Id neque de Lothario ejus patre, nec de matre Ermengarde dici potest.

(b) Imperii initium à morte patris repetendum, seu ab anno 855.

MONITUM

MONITUM
IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Ludovicus Ludovici Pii filius, licèt anno 817 à patre constitutus fuerit Bajoariæ Rex, annoque 821 in Conventu Noviomagi habito in hoc regno confirmatus fuerit, in suis tamen Diplomatibus initium regni Bajoariæ desumit ab anno 825 exeunte, quo à patre in Bajoariam missus est, teste Eginhardo in Annalibus. Quando Ludovicus Augustus, collatis cum filiis suis signis, anno 833 à suis desertus ac proditus, in filiorum potestatem redactus est, *ut tradunt Annales Fuldenses, Ludovicus Bajoariæ Rex per illos civiles motus Germaniæ regnum occupasse creditur: hinc ejus regni in Germania seu Francia Orientali initia desumuntur in plerisque ejus Diplomatibus. Hanc epocham confirmat Anscharius in libro de miraculis S. Willehadi:* Anno itaque, *inquit*, Incarnationis Domini DCCCLX, regni verò domini nostri serenissimi Principis Hludowici XXVIII, Indictione VIII, in Ecclesia Bremensi cœperunt divinitus agi miracula. *Illam etiam confirmat Charta* LXIV *apud Goldastum,* data die Veneris VIIII Kal. Decembris, anno XXIIII Hludovici Imperatoris, & Hludovici junioris Regis Alamannorum V. *Quæ concurrunt cum anno 837, qui erat quintus Ludovici Regis ab anno 833. Fatendum tamen est quædam exstare Diplomata, in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia Epocha ducenda ab anno 838, quo* Imperator, *ut testantur Annales Fuldenses,* Noviomagi Conventu generali habito, Hludowico filio suo regnum Orientalium Francorum interdixit. *Quarta desumenda ab anno 840, quo, narrantibus iisdem Annalibus,* Hludowicus filius Imperatoris partem regni trans Rhenum, quasi jure sibi debitam, affectans, per Alamanniam facto itinere venit ad Franconofurt, multorum ad se Orientalium Francorum animis prudenti consilio conversis. *Nil moror duas alias Epochas, utpote inutiles, quarum priorem ab anno 839 ducit Schatenus in Annalibus Paderbornensibus; alteram à morte Ludovici Pii desumit Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 30.* Epochæ regnorum.

Ludovicus Bajoariæ Rex hanc adhibuit formulam initialem: In nomine Domini nostri J. C. Dei omnipotentis, Hludowicus divina favente *seu* largiente gratia Rex Bajoariorum. *Anno 833 Rex Germaniæ factus, hanc formulam immutavit in hunc modum:* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia *seu* clementia Rex. Formula initialis.

Eodem subscriptionis modo usus est Ludovicus, quo Carolus M. & Ludovicus Pius. Ante patris exauctorationem annos regni sui simul copulat cum annis ejus imperii: postmodùm annos solos sui regni in Orientali Francia enumerat. Subscriptionis modus.

Ludovicus Cancellarios habuit Gozbaldum & Grimaldum, quorum Notarius Adalleodus. Gozbaldus Abbas erat Altahensis sacrique palatii summus Capellanus, postmodùm anno 835 factus Episcopus Wirziburgensis. Grimaldus Ludovici Archicapellanus S. Galli Abbas anno 841 est constitutus: is præter Adalleodum, Adeberto & Hebarhardo Notariis usus est. Cancellarii & Notarii.

Multa exſtant Diplomata à Notariis Comeato, Dominico, Adalleodo & Adeberto ad vicem Radleïci recognita, nonnulla ab Adeberto ad vicem Baldrici Abbatis. Diploma unum Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiſcopi Moguntini, alterum Otgarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognoverunt. Alios Cancellarios habuit Ludovicus, Witgarium, cujus Notarii Adebertus & Walto; Liutbertum Archicapellanum, qui Notariis uſus eſt Ebarhardo & Liutbrando.

LUDOVICI, LUDOVICI PII FILII, BAJOARIÆ ET GERMANIÆ REGIS, DIPLOMATA.

I.

Ex Archivo Tabernenſi.

Pro Eccleſia Argentoratenſi.

Apud Ludov. Laguille in Probat. Hiſtoriæ Alſatiæ pag. 21.

An. 856.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia A Rex. Si liberalitatis noſtræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & neceſſitates Eccleſiaſticas per adpetitiones Sacerdotum noſtro relevamus juvamine, atque imperiali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter tranſigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum eſſe liquidò credimus. Proinde noverit omnium noſtrorum tam præſentium quàm futurorum ſolertia, quia vir venerabilis Rudolphus Epiſcopus Argentinenſis ſive Straſburgenſis noſtram adiens præſentiam, detulit obtutibus noſtris auctoritatem immunitatis domini & genitoris noſtri Ludovici bonæ memoriæ piiſſimi Auguſti, in qua continebatur inſertum, quòd non ſolùm idem genitor noſter, verùm etiam prædeceſſores ejus, Reges videlicet Francorum, ſedem Eccleſiæ S. Mariæ ſemper virginis, in cujus amore & honore ipſa dicata eſt Eccleſia, ſub ſuo B *nomine & defenſione cum Monaſteriis & Cellulis ſibi ſubjectis, & rebus vel hominibus ad eam pertinentibus vel aſpicientibus, tam infra civitatem quàm foras conſiſtere fecerant; & earum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine judiciariæ poteſtatis eadem munita atque defenſa fuiſſet Eccleſia. Sed pro rei firmitate poſtulavit ſatus Rudolphus Epiſcopus ut paternum ſeu prædeceſſorum noſtrorum Regum morem ſequentes, hujuſmodi noſtræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam ipſius ſancti loci circa ipſam Eccleſiam fieri cenſeremus. Cujus petitionibus adſenſum præbuimus, & hoc noſtræ immunitatis erga ipſam Eccleſiam, immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro divini cultûs amore, & animæ noſtræ remedio fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate C in Eccleſias, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno tempore in quibuſlibet pagis vel territoriis infra ditionem Imperii noſtri juſtè & legaliter memorata tenet vel poſſidet Eccleſia, vel ea quæ deinceps in jure ipſius Eccleſiæ voluerit divina poteſtas augeri, ad cauſas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Eccleſiæ, tam ingenuos quàm & ſervos, ſuper terram ipſius commanentes injuſtè diſtringendos, nullaſque redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, noſtris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ ſuprà memorata ſunt penitus exigere præſumat. Sed liceat memorato Præſuli ſuiſque ſucceſſoribus res prædictæ Eccleſiæ, cum omnibus ſibi ſubjectis, & rebus vel hominibus ad ſe aſpicientibus vel pertinentibus, ſub tuitionis atque

*munimine

A immunitatis nostræ defensione, remotâ totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostræ conjugis ac prolis, seu etiam totius Imperii à Deo nobis collati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unà cum Clero & populo sibi subjecto Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de præfatæ rebus Ecclesiæ [fiscus noster] exigere poterat, integrum eidem concessimus Ecclesiæ, [ut] scilicet perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hanc itaque authoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs certiúsque credatur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

B Signum Hludovici serenissimi Regis.

Data III Calendas April. anno regni Christo propitio (a) XXIII Hludovici serenissimi Regis in Orientali Francia, Indictione IIII. Actum Franchenfurt palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni desumendum ab anno 834. Ita in duobus sequentibus.

II.

Pro Monasterio Weissemburgensi in Alsatia.

Ex Codice Ms. hujus Monasterii.

Inter Schedas Mabillonii.

C

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Si erga loca divino cultui mancipata regiæ potestatis nostræ benignitatem ac munificentiam exhibeamus, non solùm ad præsentis vitæ prosperitatem, sed ad æternæ vitæ præmia capessenda id nobis profuturum liquidò credimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, qualiter quidam venerabilis Abbas fidelis noster Grimoldus veniens in nostram ac Procerum nostrorum præsentiam, protulit nobis quandam traditionem factam ab antecessore nostro Dagoberto pro Calidis-aquis, quæ dicuntur Balnei, in pago nuncupato *Usqouet*, quas prædictus antecessor, cum omnibus appendiciis ad ipsum locum jure ac legitimè pertinen- An. 856.

D tibus, ad Monasterium *Weissembourg*, quod est constructum in honore S. Petri, contradidit, præsidente Ratfrido ejusdem loci Abbate: quæ posteà in beneficium quorumdam Vassallorum nostrorum versa est, & per multa annorum curricula ita in beneficiis stetit. Rogavit itaque præfatus fidelis noster ut ob memoriam antecessorum nostrorum, & ad mercedis nostræ augmentum præfatam traditionem redintegremus, ac per præceptum nostrum ad præfatum locum confirmemus. Quod cum omni benignitatis affectu, pro Dei amore ac Pastorum sanctæ Dei Ecclesiæ, videlicet Petri principis Apostolorum, fieri decrevimus. Præcipimus igitur inde fieri hoc nostræ authoritatis præceptum, per quod decernimus atque jubemus ut ipsa traditio ab antecessore nostro facta pro ipso loco ad Balneas dicto, ac pro omnibus ad ipsum locum jure ac legitimè perti-

E nentibus, deinceps omni tempore firma ac stabilis permaneat, nec aliò vertatur sine voluntate Præpositi ejusdem loci, ac consensu fratrum in prædicto loco Domino famulantium: quatenus eos pro nobis ac pro regni nostri stabilitate, ac pro nostrorum omnium salute misericordiam Domini exorare delectet. Et ut hæc nostræ assensionis authoritas meliùs credatur, & diligentiùs observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, ac annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum domni Ludovici serenissimi Regis.

Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiscopi recognovi.

(a) Data XV Kalendas Junii, anno regni domni Ludovici Regis XXIII. Actum Frankenfort palatio regio [in Dei nomine] feliciter. Amen.

(a) His notis Chronicis temerè adjecit nonnemo annum ab Incarnatione DCCCLXXI, qui annus septimus erat à morte Caroli Archiepiscopi Moguntini & Archicancellarii, ut optimè notat Mabillonius l. 35 Annal. Bened. n. 15.

A

III.

Pro Argentoratensi S. Stephani Monasterio.

Apud Guillimannum in Episcopis Argentinens. pag. 32.

An. 856. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludewicus favente Dei gratia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis aliquid conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiæ Dei per petitiones religiosarum personarum relevamus munimine, atque imperioso tuemur juvamine, id nobis ad mortalem vitam temporaliter peragendam, & ad æternam feliciter adipiscendam profuturum esse liquidò confidimus. * Ex quo noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum sollers discretio, quòd nobilis atque venerabilis Sanctimonialis Abbatissa Basilla sancti Stephani infra muros Argentoratenses, sive *Strasburg*, nostram adiens majestatem, præsentavit obtutibus nostris authorabiles emunitatis firmitates prædecessorum nostrorum Regum & Imperatorum, qualiter prædictus locus sancti Stephani à Duce Alberto fundatus erat, & per constitutionem Childerici Regis emunitatus, & per Pipinum Majordomum locupletatus & munitus crescebat, & per munificentiam Lotharii Imperatoris * primi & conjugis Irmengardis ditatus pollebat; ac demum etiam auctoritatem domini & genitoris nostri Ludewici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua continebatur insertum, quòd non solùm idem genitor noster, verùm etiam prædecessores ejus, Reges Francorum videlicet, apud locum jam dictum beato Stephano & congregationi Canonicorum quatuor Sacerdotum, & Sanctimonialium triginta, cum necessariis ministris dedicatum, sub suo munimine ac defensione cum omnibus sibi pertinentibus, tam mancipiis quàm prædiis, tam infra civitatem quàm foris constitutis, eorum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine totius judiciariæ potestatis eadem munita & defensa fuisset Abbatia. Pro hujus itaque firmitate rei exoravit prædicta Abbatissa Basilla ut paternam seu prædecessorum nostrorum Regum clementiam sequendo, hujuscemodi nostræ emunitatis præceptionem, ob amorem Christi & reverentiam sancti loci, circa idem Monasterium fieri censeremus. Cujus postulationibus facilem tribuimus assensionem, & hanc nostræ majestatis paginam erga ipsum locum immunitatis & tuitionis causâ, pro divini cultûs amore & animæ nostræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque jubemus ut, salvo per omnia honore sui sacrosancti Præsulis, nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in personas, vel Ecclesias vel oratoria, aut loca, aut agros, vel quascumque reliquas possessiones, quas ab antiquo vel moderno tempore in quibuslibet territoriis, vel pagis, vel Comitatibus infra ditionem nostram justè & legaliter memorata tenet vel possidet Abbatia, vel ea quæ postmodùm in jure ipsius Monasterii voluerit divina pietas augeri, ad caussas audiendas, vel freda vel tributa vel thelonea exigenda, & mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commorantes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memoratæ Abbatissæ suisque successoribus auctoritate Episcopali, vel dispensatione illius, quem ex numero fratrum ipsius loci constituerit œconomum, ipsam sedem, cum omnibus sibi subjectis & rebus vel hominibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque emunitionis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & pro nostro fideliter exorare Imperio, & incolumitate nostra & conjugis atque prolis. Nec liceat alicui sub prætextu Advocatoriæ occasionis sibi vel in hominibus vel quibuslibet rebus vel possessionibus eorum aliquod jus vindicare, nisi quem pro aliqua, sicut aliquando fieri evenit, necessitate, ipsa Abbatissa, cum congregationis voto, per consilium Antistitis apud Palatium expostulaverit, qui nec palemundum vel aliquas exactiones exercere præsumat. Si quis verò temerarius contra hanc nostræ constitutionis auctoritatem venire prætemptaverit, prædictæ Ecclesiæ quinque libras auri, fiscoque regio decem auri purissimi persolvere cogatur, & insuper offensam regiam incurrat. Ut autem hæc auctoritas pleniorem in Dei nomine vigorem

Marginal notes: * Idcircò (B); * piissimi (C); D; E

A obtineat, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris veriùs & certiùs perpetuo tempore credatur, propria manu ſubtus ſignavimus, & annuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Data II Idus Septembris, (a) anno Chriſto propitio XXII domini Ludewici ſereniſſimi Regis in Alſatia, Indictione IV. Actum Straſburg palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Ludewici ſereniſſimi Regis.

Otgarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognovit.

(a) In alio Exemplari legit Mabillonius, *anno viceſimo tertio*, non compendioſis numericis notis, ſed integris litteris, ſicque reponendum cenſet. Eidem Mabillonio non placet *Lotharii Imperatoris primi* elogium, nec Ludovici Regis *in Alſatia* appoſita notatio, ubi *in Orientali Francia* ſcribi debuerat. *Lib. 35. Annal. Bened. n. 15.*

B

IV.

De immunitate quarumdam Cellularum in Alemannia ſitarum & Monaſterio S. Dionyſii ſubditarum.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hiſt. Abb. S. Dionyſii pag. 784.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratiâ Rex. Si liberalitatis noſtræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & neceſſitates Eccleſiaſticas ad petitiones ſervorum Dei noſtro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam tranſigendam, & ad æternam feliciter obtinendam, profuturum liquidò credimus. Idcircò comperiat omnium fidelium noſtrorum tam præſentium quàm & futurorum ſolertia, quia vir venerabilis, propinquus videlicet & æquivocus noſter Hludowicus Abba, petiit celſitudinem noſtram ut quaſdam Cellulas ſitas in Alamannia, Hetſilinga in pago Nechcragawe ſuper fluvium Nechcra, ubi ſanctus Vitalis Confeſſor requieſcit, & Harbrittinga in pago Rehtſa, ubi ſanctus Veranus corpore requieſcit, & Hadalongcella in pago Heegewa, ubi ſanctus Georgius corpore requieſcit; ad jus & poteſtatem Monaſterii pretioſiſſimorum Chriſti Martyrum Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii pertinentes; quia à reliquis ſupradictorum Martyrum rebus longè ſepoſitæ erant, ſub noſtro munimine & defenſione cum rebus & hominibus ad ſe pertinentibus vel aſpicientibus conſiſtere feciſſemus, ut noſtræ immunitatis auctoritate deinceps ab inquietudine judiciariæ poteſtatis ipſæ munitæ ac defenſæ fuiſſent Cellulæ. Similiter autem & de rebus in Mortonogowa & Briſikagwa, ad prædictum Monaſterium ſancti Dionyſii aſpicientibus, fieri petiit. Cujus petitioni aſſenſum præbuimus, & hoc noſtræ auctoritatis præceptum erga ipſas Cellulas ac ſupradictas res immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultûs amore, & animæ noſtræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno tempore in quibuſlibet pagis vel territoriis infra ditionem regni noſtri juſtè & legaliter memoratæ tenent vel poſſident Cellulæ, vel ea quæ deinceps in jure ipſarum Cellularum voluerit divina pietas augeri, ſub quibuſlibet inlicitis occaſionibus aut fidejuſſores tollendos, aut homines ipſarum Cellularum tam ingenuos quàm ſervos ſuper terram ipſarum commanentes injuſtè diſtringendos, nec ullas redibitiones, necnon & in his quæ in Mortonogowa & Briſikagawa precioſus Chriſti Martyr Dionyſius jure habere in præſenti videtur, vel deinceps juſtè adquirere poteſt, noſtris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ ſuprà memorata ſunt penitus exigere præſumat. Similiter & mercatum quod in prædicta Cellula Hetſilinga in præſenti habetur, & quod tempore clariſſimi avi noſtri Karoli ac domni genitoris noſtri Hludowici piiſſimi Auguſti fuit, ſub noſtra tuitione volumus conſiſtat, ut nullus de quolibet negotio ex eo teloneum per vim aut per aliquam poteſtatem auferre præſumat, ſed ipſum teloneum & omnia, quæ ſuprà memorata ſunt, cum omnibus ſibi ſubjectis, & rebus vel hominibus ad ſe aſpicientibus vel pertinentibus, ſupradicto Cœnobio ſancti Dionyſii, vel Monachis ibidem Deo deſervientibus, in eorum uſus noſtra auctoritate permaneant ſub tuitionis atque immunitatis noſtræ defenſione, remota totius judiciariæ poteſtatis

An. 866.

C D E

inquietudine, quieto ordine valeant possidere, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni à Deo nobis conlati, Dei immensam clementiam devotiùs jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inconcussam & inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus, & dilecto filio nostro Karolo eam firmare præcepimus. A

Signum domni Hludowici serenissimi Regis. Signum Karoli.

Hebarhardus Notarius ad vicem Grimaldi recognovi & subscripsi.

Data quinto Calend. Augusti, anno XXXIIII regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione (a) XIIII. Actum Reganesburc civitate regia in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Mabillonius, qui hujus Præcepti ex ipso autographo specimen dedit lib. 5 de Re Diplom. pag. 401, legit *Indictione* IIII, non, ut Dubletus, *Ind.* XIII. Hoc Præceptum refert idem Mabillonius ad annum 866, initiumque regni Ludovici repetit ab anno 833.

V.

Ex authentico Argentorat.

Pro Rataldo Argentoratensi Episcopo.

Apud Mabillonium in Supplem. ad Rem. Diplom. pag. 97.

An. 873.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia Rex. Cùm petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impertiri minime diffidimus. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, comperiat industria, quia vir venerabilis Rataldus Strazburgensis urbis Episcopus nostram adiit excellentiam, referens mansuetudini nostræ, qualiter ob incuriam ministrorum ipsius Ecclesiæ omnia munimina cartarum, quæ inibi habere videbantur, igne concremata fuerint. Idcircò nostram deprecatus est pietatem ut per nostræ auctoritatis præceptum omnes res & familiam, quæ tunc temporis eadem Ecclesia, quæ constructa habetur in honore beatæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, quæ habuisse dinoscitur quando hæc res accidit, denuò confirmaremus & corroboraremus. Sed ut Domino adjuvante & nobis opem ferente præfatam Ecclesiam ad pristinum posset revocare statum, & à nemine pro hac re nullum de rebus vel familiis justè & legaliter ibi pertinentibus sentiat dispendium, hanc nostræ auctoritatis præceptionem fieri decrevimus, per quam omnes res ac mancipia, quæ à religiosis viris seu à prædecessoribus nostris, vel à quibuslibet hominibus eidem Ecclesiæ collatæ fuisse noscuntur, sub immunitatis nostræ tuitione præfatus Rataldus successoresque sui quietè teneant atque possideant. Et nullus hominum, vel judex publicus, seu quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias baptismales vel oracula, curtes, villas, loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Episcopii, quas moderno tempore in quibuslibet pagis ac territoriis infra ditionem Imperii nostri justè & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas judiciario more audiendas, vel freda aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, seu homines ipsius Ecclesiæ, tam liberos quàm servos, fiscalinos & tabellarios distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memorato venerabili vocato Episcopo suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere absque cujuspiam contrarietate; quatinus pro nostra incolomitate, conjugis & prolis, seu etiam totius Imperii à Domino nobis collati jugiter Domini misericordiam exorare delectetur. Si quoque aliquæ querimoniæ adversùs jam dictam Ecclesiam, tam de rebus & hominibus liberis & servis, ortæ fuerint, quæ absque gravi & iniquo dispendio diffiniri nequiverint; jubemus ut per idoneos circavicinos & fideles nostros, fideliumque nostrorum homines, plenissimè sub sacramento inquiratur, & ad finem ritè usque deducatur. Si quis verò contra hanc nostram auctoritatem aliquid agere temptaverit, aut ex his quæ præscripta sunt quippiam violare

A præsumpserit, sciat se XXX libras auri optimi secundùm veterem morem parti præfatæ Ecclesiæ se esse persolviturum, nostram insuper offensionem incursurum. Concessimus quoque venerabili Episcopo Rataldo vel successoribus ejus, Rectoribus scilicet jam dictæ Ecclesiæ, ut in quacumque placuerit villa Episcopii sui monetam statuat, quatinus pro mercedis nostræ augmento utilitati ipsius Ecclesiæ deserviat. Et ut hoc nostræ immunitatis præceptum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione subter sigillare jussimus.

Signum domni Hludowici serenissimi Regis.

Hebarhardus Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi & subscripsi.

B Data II Idus Junii, anno Christo propitio XXXVI regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione VI. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) In Exemplari authentico duplex littera æ semper pro more hujus temporis effertur per duas litteras separatas *ae*.

VI.

Pro Monasterio Glanderiensi.

Ex Archivo Monasterii.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 679.

C

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quidquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique degentium fratrum, ob amorem Domini mei Jesu-Christi pia augmentatione conferimus vel confirmamus, hoc procul dubio nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transienda, necnon & beatitudinis præmia securiùs obtinenda non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, quia fratres ex (a) Cœnobio sancti Martini, necnon & beati Undonis Confessoris Christi, nostram adeuntes clementiam, reclamando quòd substantia & victus illorum minùs de- D erant necessaria innotuerunt. Unde precantes nostram mansuetudinem ut pro amore Dei, & reverentia Sanctorum inibi Deo quiescentium, nostra largitas ex rebus ejusdem Ecclesiæ aliquid restitueremus, & restituta in augmentum salubre victûs & vestitûs pro remedio genitoris nostri nostræque conjugis, seu sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus aures misericordiæ nostræ libenter acquiescentes, quia Ecclesia ipsa in manibus nostris habebatur, per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis venerabilis Archiepiscopi ceterorumque nostrorum, ad eorumdem fratrum usus concessimus, ac præcepto nostræ auctoritatis constituimus, id est villa Grinstat in Warmacense cum omni integritate, eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Monachi ordinandi legi- E timo dumtaxat jure de suis usibus quidquid rationabiliter elegerint vel voluerint; & nulla Regia vel Episcopalis unquam potestas hoc nostræ auctoritatis præceptum infringere vel violare audeat: sed, ut superiùs dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque attentiùs Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ auctoritatis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus. An. 875.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Liutbrandus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi & subscripsi.

Data XI Kal. Decembris, anno (b) XXXVIII regni Ludovici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione IX. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cœnobium S. Martini Glanderiense dictum, nunc Longæ-Villense, *Longueville*, in Diœcesi Mettensi.

(b) Hic primus annus regni Ludovici ab anno 838 desumitur, initiumque Indictionis nonæ à mense Septembri.

VII. A

Pro Mettensi S. Arnulphi Cœnobio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium pag. 272.

An. 875. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique Deo degentium fratrum ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transienda, necnon & beatitudinis præmia feliciùs obtinenda non dubitamus. B Quocircà comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, solertia, quia fratres ex Cœnobio sanctorum Apostolorum Joannis, Jacobi & Philippi, necnon & beatissimi Confessoris Christi Arnulphi attavi nostri, post obitum Adventii ejusdem Ecclesiæ Episcopi nostram adeuntes clementiam, reclamando innotuerunt quòd substantia & victus illorum minùs deerant necessaria. Unde deprecantes nostram clementiam ut pro amore & reverentia Sanctorum inibi quiescentium, largitas nostra ex rebus ejusdem Ecclesiæ collatis, olimque sublatis, & ab antecessoribus nostris ibidem dicatis restitueremus, & restituta in augmentum substantiæ, victûs ac vestimenti, pro remedio animæ genitoris nostri, nostræque conjugis & sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus libenter C acquiescentes, quia ipsa Ecclesia in nostris manibus habebatur, per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis Ecclesiæ Archiepiscopi, ceterorumque fidelium nostrorum, ad eorumdem fratrum usus revocavimus, ac præcepto nostræ auctoritatis constituimus Capellam ex villa Rumiliaco in honore sancti Martini, cum omni sua integritate, sicuti quondam Stephanus & Engobertus habuerunt, scilicet Ecclesiis, mansis, cum sortibus, terris, pratis, vineis, mancipiis, farinariis, silvis, cultis & incultis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, omniaque jure ac rationabiliter ad se pertinentia. Super hæc ad vinaticum supradictæ Ecclesiæ sancti Arnulphi, Lusmesellam-Navis, quantum ibi de ratione sancti Arnulphi videtur habere, ad eandem Ecclesiam, in qua corpus domini genitoris nostri divæque memoriæ constat esse sepultum; D omnia superiùs denominata nostris confirmamus edictis, cum omni decimatione ipsius Ecclesiæ, quæ in dominio habetur. Eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Canonici ordinandi legitimo duntaxat jure de suis usibus, quicquid rationabiliter unà cum Prælato elegerint: & nulla Regia vel Episcopalis potestas hoc nostræ auctoritatis præceptum frangere audeat; sed, ut superiùs dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque nostrorum, attentiùs Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ augmentationis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione jussimus assignari.

Data VIII Kalendas Decembris, anno (a) XXXVIII regni Ludovici serenissimi E Regis in Orientali Francia regnantis, & adeptionis regni Lotharii VI, Indictione VIII. Actum Metis civitate in suburbio ad sanctum Arnulphum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic etiam & in sequenti Diplomate initium regni ab anno 838 repetendum.

VIII.

Pro Mettensi S. Glodesindis Parthenone.

Ex Autographo.

An. 875. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel restituimus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus, & profuturum nobis ad beatitudinis

A beatitudinis præmium * obtinere non dubitamus. Quocirca comperiat omnium * sic sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum solertia, quia Deo sacratæ ex Monasterio S. Sulpitii & S. Glodesindæ virginis Christi post obitum Adventii Episcopi nostram adeuntes clementiam, reclamando innotuerunt quòd substantia victusque illarum deerant necessaria. Unde nostram deprecantes clementiam ut pro Dei amore ac reverentia Sanctorum inibi quiescentium, largitas nostra ex rebus ejusdem Abbatiæ olim injustè sublatis restitueremus, & restituta in augmentum substantiæ ac vestimenti, pro remedio animæ nostræ seu sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quarum petitionibus libenter acquiescentes, quia ipsum Episcopium in nostris manibus habebatur, per deprecationem Teutfridi ipsius Monasterii B Præpositi ceterorumque fidelium nostrorum, ad earum Deo sacratarum usus, & eas quas nunc tenent villas ac quietè possident, confirmavimus, atque illas, quæ injustè ab eis ablatæ sunt, per nostræ auctoritatis præceptum revocavimus. Quarum hæc sunt nomina : Hadianavilla, Floriacum, Stadonis, Mauronis, Campania, Blandonaic, Medianavilla, Comitis-villa cum Ecclesia atque conductu, Anceiacum, Attelanecurte, Narceium cum Ecclesia in honore S. Petri consecrata, cum appendiciis suis, scilicet Baravilla; Ecclesia in honore S. Glodesindis in silva libera nulli respiciens, cum conductu cujuscunque voluerit Abbatissa Sacerdotis; Vedus, Mauronias, Crispiacum, Valicella, Leutermingus, Vallis, Rovaridum, Paterniacum cum conductu Ecclesiæ, Juncheras, Haingas cum conductu Ecclesiæ & appendiciis suis, scilicet Marspat, Alkerengis, C Nelvengis, Susengis, Eresengis, Homeyrvilla, tam in decimis quàm in oblationibus & ceteris Christianitati pertinentibus; Villare, Trilingus, Manceium, Noveliacum, Bosonicurte, Godelinisvilla, Carisiacum, Harimandivilla, Bresslevilla, Machestat cum conductu Ecclesiæ & ibi pertinentibus, scilicet Nota, Wilre, & Betenurt, Bonkecheyt, Lucelhonven, & cum decima de Barnecheyt, Laiacum cum Ecclesia & conductu Engincurt, Ecclesia de Dummartino cum conductu & appendiciis suis, scilicet Valdivilla, Montenacutum, Ahmantia, Vellanis, in decimis & oblationibus & quæ ad Christianitatem pertinent; Firmaricurte cum conductu Ecclesiæ & appendiciis, scilicet Semaricurt, in decimis & oblationibus & ceteris; Geneveres cum conductu Ecclesiæ S. Aniani & appendiciis, scilicet Aspermons, Tegesvilla, Maravilla, Marbie-D fontane, in decimis & oblationibus & ceteris; dimidium decimæ de Liulivilla. Hæc omnia cum omnibus ibi pertinentibus præcepimus ut exinde ad luminaria ejusdem loci, & ad prædictarum Deo sacratarum nutrimenta permaneant; ea ratione ut neque Episcopus aliquis, neque alia quælibet persona potestatem habeat illa inde subtrahendi, neque in beneficium dandi : sed in perpetuum per hoc præsens præceptum, sicut præfatum est, sine ullius obstaculo ad luminaria jam dicti loci, & illarum permaneant alimenta. Et ut hæc nostra auctoritas firmior habeatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter eam firmavimus, atque anuli nostri impressione assignari præcepimus.

Signum domni Hludovici piissimi Regis.

Liutbrandus ad vicem Liutberti recognovi.

E Data VII Cal. Decembris, anno XXXVIII regni Hludovici serenissimi Regis in Orientali parte, & adeptionis regni Hlotharii VI, Indictione VIIII. Actum Mettis in Dei nomine feliciter. Amen.

IN SEQUENTIA DIPLOMATA MONITUM.

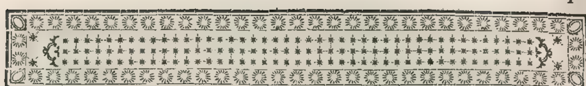
Epocha regni. *Carolus Calvus, Ludovici Pii Imper. filius, variis in suis Diplomatibus utitur Epochis. Prima ducenda est ab anno* 837, *quo in Conventu Aquisgrani habito Neustriæ Rex renunciatus est. Secunda ab anno* 838, *quo in Placito Carisiacensi, quod medio Septembri habitum est*, Carolo tunc cingulo insignito pars Niustriæ ad præsens data est. *Tertia ab anno* 839, *quo apud urbem Vangionum tertio Kalendas Junii divisio facta est Imperii inter Lotharium & Carolum : vel quo Ludovicus Imp.* tertio fermè ab urbe Arvernorum miliario castra ponens, Aquitanos obvios habuit, quos filio suo (*Carolo*) sacramenti interpositione firmavit. *Vide Annales Bertinianos in annis citatis. Quarta denique repetenda est à morte Ludovici Pii, quæ contigit* 20 *die Junii anni* 840.

Formula initialis. *Carolus Diplomata sua sic exorditur* : In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. *Anno* 848 *ab Aquitanis Aquitaniæ Rex electus, hanc Formulam non immutavit, nisi quòd in duobus Diplomatibus datis an.* 869 *scriptum reperio* ; Carolus Francorum & Aquitanorum gratia Dei Rex. *Imperator factus anno* 875, *servata eadem Invocatione, hanc Formulam adhibuit* ; Carolus ejusdem Dei omnipotentis gratia *vel* misericordia Imperator Augustus.

Subscriptionis modus. *Carolus eodem usus est subscriptionis modo, quo pater Ludovicus Pius. Mortuo Lothario Rege, cum annis regni sui sæpe conjunxit annos regni in successione Lotharii : sed primus in successione Lotharii annus numerandus est, modò à morte Lotharii, quæ contigit anno* 869, *die octavo Augusti ; modò à die Julii an.* 870, *quo Carolus cum Ludovico Germaniæ Rege regnum Lotharii divisit. Exstant tamen tria Diplomata, nimium* CCXXXVIII, CCXXXVIIII *&* CCXLV, *in quibus initium regni in successione Lotharii necessariò repeti debet ab ineunte anno* 869, *nisi fortè in duobus prioribus pro* anno III *legendum sit* anno II *& in postremo pro* anno IV *reponendum* anno III. *Carolus Imperium adeptus, annis regni addidit annos Imperii, servatis interdum annis in successione Lotharii. Indictiones numerantur modò à Calendis Januarii, modò à Calendis Septembris : prior tamen sæpius usurpatur.*

Cancellarii & Notarii. *Ludovicus, Caroli M. ex filia Rotrude nepos, sancti Dionysii Abbas, Archicancellarii munus obiit usque ad mortem, quæ contigit ineunte anno* 867. *Notariis usus est Jona, Meginario, Ænea, Deormaro, Ragemfredo, Bartholomæo, Gisleberto, Gauzleno, Folchrico, Hildeboldo, Elifredo, Anschario, Vavolemo & Conchario. Alios Notarios omitto, Theudonem, Idricum, Folcardum, Guillelmum & Sigedebertum, in quorum nominibus mendum suspicor. Licèt Gauzlenus Ludovici Cancellarii frater nondum esset summus Cancellarius, Jonas tamen Diploma* CXXXIII, *& Adalgarius Diplomata* CXLIII *&* CLXXXI ad vicem Gauzleni *recognovisse dicuntur.*

Mortuo Ludovico, Gauzlenus frater ejus summi Cancellariatûs dignitatem obtinuit. Notarios habuit Hildeboldum, Frotgarium, Mancionem, Adalgarium, Giffredum, Gammonem, Audacrum, Ebbonem, Almonem, si non est idem ac Gammo ; Yrogium, si non est idem ac Frotgarius.



CAROLI CALVI, LUDOVICI PII FILII, DIPLOMATA.

I.

Res quaſdam in pago Pariſienſi ſitas Herimanno Ludovici Abbatis Dionyſiani Vaſſallo concedit. *Ex Autógrapho.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 526.

A IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celſitudinis moris eſt fideles ſuos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædeceſſorum noſtrorum ſequentes, libuit celſitudini noſtræ quemdam fidelem noſtrum, Herimannum nomine, Vaſſalum ſcilicet Hludowici Abbatis, de quibuſdam rebus noſtræ proprietatis honorare, atque in ejus juris poteſtatem liberalitatis noſtræ gratiam conferre. Idcircò noverit experientia atque induſtria omnium fidelium noſtrorum, tam præſentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli noſtro Herimanno ad proprium quaſdam res juris noſtri ſitas in pago Pariſiacinſe, in villa quæ dicitur Buxidello, manſum unum cum omni integritate vel cum omnibus appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, B terris, vineis, paſcuis, adjacentiis, cultis & incultis, vel etiam quicquid ad ſupradicto manſo juſtè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli noſtro Herimanno ad proprium per hanc noſtræ auctoritatis conſcriptionem concedimus, & de noſtro jure in jus ac poteſtatem illius ſolemni donatione transferimus: ita videlicet, ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro ſua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc noſtræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione adfirmari juſſimus. An. 839.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

C Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovi & ſubſcripſi.

Dat. VIII Idus Novembris, anno Chriſto propitio ſecundo regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, (a) Indictione ſecunda. Actum Monaſterio ſancti Dioniſii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Niſi hoc Diploma autographum vidiſſemus, erratum irrepſiſſe putaremus in Indictionem, quæ quarta erat anno ſecundo Karoli Calvi, juxta receptum calculum. At dicendum videtur, annos regni ejus aliquando numeratos ab anno DCCCXXXVIII, vivente patre; quo anno Ludovicus Auguſtus, Imperii diviſione facta, *occiduam partem Carolo habendam reliquit*, ex ipſius Vita. *Mabillonius.*

II.

Pro Monaſterio Miciacenſi. *Ex Chartulario Monaſterii Miciacenſis.*

Apud Baluzium in Appendice ad Capitul. col. 1439.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Notum igitur eſſe volumus omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque fidelibus, quia Petrus Miciacenſis loci venerabilis Abbas detulit nobis præceptum domni & genitoris noſtri ſereniſſimi Ludovici Auguſti, in quo continetur quòd iſdem genitor noſter eidem religioſo loco, qui eſt in honore ſancti Maximini Confeſſoris Chriſti, & vocatur Miciacus, tres naves per diverſa Imperii ſui flumina pro neceſſitatibus ipſius Eccleſiæ & Monachorum in eodem loco Deo ſervientium diſcurrentes per An. 840.

ipsum suum præceptum confirmasset, & ab omni fiscali censu in sua eleemosyna A immunes fecisset: similiter & de carris & de saugmariis memorati loci vel Monachorum ibidem Deo famulantium, & de diversis negotiis quæ in villulis ipsius loci fiunt, necnon & de omni commercio, undecunque fiscus teloneum exigere poterat, egisset. Nostram quoque clementiam idem venerabilis Petrus cum Monachis suis suppliciter flagitavit, ut patris nostri factum misericordiæ opere plenum per hoc nostræ auctoritatis confirmaremus præceptum. Cujus petitioni ob animæ nostræ salutem libenter annuimus, & ad precem ejus circa eundem locum hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri decrevimus, per quod omninò jubemus atque præcipimus ut nemo fidelium nostrorum, nec quislibet exactor judiciariæ potestatis de carris vel saugmariis seu in villis ejus super quibuslibet negotiis factis, vel etiam de quocunque alio commercio, undecunque jus fisci B teloneum exigere potest, ullum teloneum accipere vel exigere præsumat. Naves verò tres, quæ sive per fluvium Ligeris, sive per cetera flumina regni nostri ob utilitatem & necessitatem ipsius loci discurrunt, ad quascunque civitates, castella, aut portus, aut cetera loca accessum habuerint, nullus ex eis aut ab hominibus, qui eas prævident, ullum teloneum, aut ripaticum, aut pontaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cœnaticum, aut laudaticum, aut tranaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, vel ullam redibitionem, vel cetera, quæ enumerari longum est, accipere vel exigere audeat. Sed licitum sit absque ulla alicujus contrarietate illicita vel detentione per hanc nostram auctoritatem naves tres, & homines qui eas prævidere debent, cum iis quæ deferunt, per universum regnum nostrum C liberè atque securè ire & redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Hæc igitur auctoritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus nostris certiùs credatur, & diligentiùs conservetur, anuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

Data mense Octobris anno primo regnante Karolo Rege.

III.

Ex Chartario Nivernensi.

Ecclesiæ Nivernensis instrumenta amissa renovat, & donationes confirmat. D

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 527.

An. 841. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si igitur congruis & opportunis negociis fidelium nostrorum cum sacris petitionibus pro commoditate rerum & exaltatione vel stabilitate regni, sive & flagitationibus servorum Dei aurem celsitudinis nostræ accommodare non differimus, & ea quæ pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ, sive eorum necessitate nobis indixerint, ad effectum usque perducimus, ad honorem regni nostri nobis à Deo collati pertinere non diffidimus, ac per hoc divinam Majestatem nostris excessibus propiciari manifestè credimus. Quocirca notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fi- E delium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum magnitudini, qualiter vir venerabilis Herimannus, Nivernensis Ecclesiæ Pontifex, celsitudinis nostræ adiens clementiam, deprecatus est serenitatis nostræ potestatem ut præceptum auctoritatis sive electionis vel immunitatis ei fieri juberemus regali celsitudine corroboratum, sicut suis antecessoribus Hieronymo & Jonæ Pontificibus insignis prosapia nostra fieri decrevit, videlicet avus noster bonæ memoriæ invictissimus Augustus & æquivocus, necnon & genitor noster piissimus Imperator, germanusque Pipinus devotissimè fecerunt, per quod res memoratæ Ecclesiæ firmiter in omnibus mundanis actionibus ac querelis quietè teneri ac defendi legaliter potuissent, quod in auctoritatibus prædecessorum nostrorum continetur. Deprecatus est etiam nostram clementiam super hoc, quia memorata Ecclesia tempore rebellionis exspoliata fuisset rebus & mancipiis, & plenè nec ad Dei servitium peragendum amminiculari, nec clericis ibidem Deo servientibus subsidia præbere potuissent. Insuper partim casu, partim incuria, sive incendii raptu, sive negligentiæ incultu, strumenta cartarum, per quæ

A res vel mancipia eidem ſanctæ Dei Eccleſiæ collatæ fuerant, ea tempeſtate
perierunt in eadem urbe. Pro quo nos ſancimus, ſicut avus & genitor decre-
verunt in ſuis auctoritatibus, ut per hanc noſtram firmitatis gratiam ita defendi
ac teneri res memoratæ Eccleſiæ poſſent, quaſi ipſa ſtrumenta præſentialiter
adeſſent. Poſteà domnus & avus æquivocus noſter, ſicut in auctoritate genitoris
noſtri continetur, ad petitionem Hieronymi, quondam ejuſdem civitatis Epi-
ſcopi, pro commercio animæ ſuæ ac remuneratione ipſius ſancti loci ejuſdem
Eccleſiæ, ex ipſis rebus propriis Villas & Cellulas reddidit cum mancipiis vel
aliis facultatibus, quæ dudum abſtractæ fuerant, quibus & ipſe locus meliùs
ſubſiſtere potuiſſet, & Dei ſervitium & ſibi ſuiſque ſucceſſoribus liberiùs ibi-
dem peragi. Poſtmodùm domnus & genitor noſter Ludovicus invictiſſimus Au-
B guſtus, necnon & Pipinus germanus noſter, auctoritatem glorioſi avi noſtri Ka-
roli cum ſumma voluntate confirmaverunt, & ibi ea quæ reddidit, libenti animo
conceſſerunt, & ſcriptis corroboraverunt, & præſcriptæ Eccleſiæ cum omnibus
rebus & hominibus ibi juſtè legaliterque attinentibus per id ipſum ſuæ tuitionis
mundeburdo ac defenſionis munimine ſcriptum receperunt. Proinde ergo petiit
magnificentiam noſtram prænominatus vir Herimannus, ſæpedictæ Eccleſiæ Præ-
ſul, ut præfatam auctoritatem regaliter ſtabilientes per noſtræ manſuetudinis
præceptum confirmare denuò dignaremur. Nos denique ut divinam ſuper nos
in hoc utcumque provocemus miſericordiam, quod deprecatus eſt non negavi-
mus: ſed prompto animo ſatiſque libenter conceſſimus, auctoritatiſque hoc ſcri-
ptum ſpeciali conditione fieri juſſimus, per quod eas res quæ antiquitus videntur
C pertinere, & quas avus æquivocus noſter Hieronymo Pontifici reddidit, & poſteà
adquiſivit, & quas moderno tempore poſſidet, ſive divina pietas ibi largiendo
voluerit augere, delegantes denuò confirmamus; noſtris etiam futuriſque tempo-
ribus manſurum eſſe volumus, ut ipſe & ſucceſſores ſui quietè teneant ſub jure
ac poteſtate noſtræ firmitatis cum Eccleſiaſtica inſtitutione: præcipientes atque
jubentes ut nullus judex publicus aut quiſlibet judiciariam exercens poteſtatem,
ſeu ullus fidelium noſtrorum, tam inſtantium quàm futurorum, in Eccleſias, aut
loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones infra ditionem regni noſtri, quas mo-
derno tempore juſtè legaliterque poſſident in quibuſlibet pagis vel territoriis,
ſive ea quæ deinceps in jure ipſius ſancti loci, aut per nos, aut per alios quoſ-
cumque divina pietas voluerit augere, ad cauſas audiendas, vel freda exigen-
D da, aut manſionaticos ſive paratas faciendas, aut fidejuſſores alicui tollendos,
aut Canonicos ipſius matris Eccleſiæ, ſeu eorum facultates, ſive ceteros homi-
nes, tam ingenuos quàm & ſervos ſuper ipſam terram commanentes vel conſi-
ſtentes, vel alios ingenuos, qui antiquitus ſub defenſione ipſius Eccleſiæ conſti-
terunt, diſtringendos vel inquietandos, nec ullas reddibitiones aut inlicitas oc-
caſiones requirendas, noſtris neque futuris temporibus ingredi audeat, nec à
degentibus ſupra ipſius ſacri loci terram quibuſcumque ex cenſu pluſquàm priſ-
corum uſque ſe habent, educere tentet. Si quæ autem cauſæ adverſus ſupra-
dictæ Eccleſiæ fuerint ortæ Canonicos, à proprio diſtringantur Epiſcopo, niſi
fortè criminalis fuerint actionis, de quibus eſt ratiocinandum proprio eorum
Advocato. Sed & quicquid de præfati venerandi loci rebus fiſcus noſter exi-
E gere poterat, æterno pro compendio eidem in integrè totum concedimus
Eccleſiæ, ſcilicet ut perpetualibus temporibus in ſtipendiis fratrum inibi Deo
famulantium & alimoniis pauperum proficiat in augmentum: quatinus pro no-
ſtra incolumitate ac regni noſtri ſtabilitate clementiſſimam Dei miſerationem
eos in perpetuum exorare delectet. Hæc verò auctoritatis noſtræ præſcriptio ut
meliorem obtineat firmitatem, manu noſtra eam ſubſcripſimus, & ex anulo no-
ſtro ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hluduici recognovit.

Datum II Idus Januarii, anno primo, Indictione IIII, regnante Karolo glorio-
ſiſſimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter.

A

IV.

Pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episcop. Mettensium pag. 269.

An. 841. * divini

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Magna pars * Domini cultûs esse dignoscitur, si paternæ dulcedinis memoria, quam divinorum testamentorum præcepta dignis obsequiis honorare præcipiunt, post viæ ingressum universæ carnis, affectibus venerationis debitè recolatur. Sanctus quinetiam Dominus excellenter in sanctis suis, in quibus existit, mirabilis veneratur, atque optatæ propitiationi conciliatur, cùm pro ipsius honore & amore B amicitiùs fidelium munificentiâ honoratur; unde magnoperè ipsi viventes, & in ipso morientes adjuvari noscuntur. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet futurorumque, industria, quia pro amore & honore Dei ac sancti Arnulphi preciosi Confessoris ipsius, seu pro animæ remedio bonæ beatæque recordationis domini ac genitoris nostri pii videlicet Augusti Hludovici, villam nostram, vocabulo Rumeliacum, sitam in pago Moslense, cum omnibus ad eam pertinentibus, quicquid dici aut nominari potest, præsenti traditionis nostræ præcepto ad eundem sanctum locum, ubi idem beatus Confessor Domini requiescit humatus: in quo etiam præfati domini ac genitoris nostri divæque memoriæ corpus constat esse sepultum; quem etiam, uti civitati suæ ditionis subjectum, honorabilis atque amabilis patruus C noster Drogo, venerabilis scilicet Metensium Archiepiscopus, religiosa dispositione ordinare ac custodire dignoscitur, perpetuò deserviendam concedimus & donamus: ut inde, sicut idem vir Domini & venerabilis Archiepiscopus charissimusque patruus noster disposuerit, memoria suprà memorati, imò sæpius memorandi domini & genitoris nostri annuatim agatur. Statuentes etiam ut Capella in eadem villa, in honore sancti Martini Confessoris Christi dedicata, ad usus fratrum in prædicto sancto loco Deo militantium, cum omnibus juribus ad se pertinentibus, omnique integritate perpetuò pleniter habeatur, unde eis juxta modum opportuna conferatur utilitas. Et nulla unquam persona de his omnibus quicquam ab eis subtrahere aut minuere præsumat, sed quod ipsi cum Prælato eorum ad utilitatem sui inde statuerint, omni tempore agendum sit; qua- D tenus eorum amminiculis adjuti, diutiùs atque attentiùs per futura tempora pro sæpe memorato domino genitore nostro ac nobis Domini clementiam eos implorare delectet. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas per futura tempora pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Data sexto Kal. Martii, (a) anno secundo, Indictione quarta, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Wormatia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accersendus est.

V.

E

Pro Fossatensi Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monast.

Apud Gerard. Dubois Tomo 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 389.

An. 841.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si igitur congruis & opportunis petitionibus servorum Dei, quas pro suis necessitatibus nobis intimant, aurem celsitudinis nostræ libenter exercemus, in hoc divinam misericordiam super nos provocare nullatenus ambigimus, regnique nostri stabilitatem multo magis accrescere. Idcircò notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quòd Monachi ex Monasterio, qui dicitur Fossatus, constructum in honore sanctæ Mariæ semper Virginis & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, situm super fluvium Matronæ, ubi Ingelbertus Abbas præesse videtur; obtulerunt obtutibus nostris auctoritatem roboratam domini & genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quæ continebat qualiter ipsum Monasterium Bego penitus destructum restaurasset, & ad

A pristinum statum revocare curasset, & sub norma religionis locare : & veniens in præsentia ipsius domini & genitoris nostri, eidem commendasset idem Monasterium unà cum Monachis ibidem Deo famulantibus, obsecrans ut sub sua tuitione & defensione eumdem Monasterium, sicut & reliqua Monasteria per cunctum Imperium suum degentia recepisset, cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium pertinentibus, quod libenter annuisse ibidem invenimus. Quapropter petierunt celsitudinem nostram ut nos demum auctoritatem domini & genitoris nostri per nostram auctoritatem conservare dignaremur; atque eos sub nostra defensione recipere, quemadmodum dominus & genitor noster fecerat. Quorum petitionem denegare nolumus; sed eorum preces libenter annuimus. Proinde ergo volumus ut prædicti Abbas & Monachi in sæpedicto B Monasterio degentes cum omnibus rebus, quæque ad ipsum Monasterium pertinere videntur, vel deinceps justè acquirere potuerint, sub nostra defensione & immunitatis tuitione persistant; præcipientes atque jubentes decernimus ut nullus judex publicus, vel quilibet judiciariam exercens potestatem in Ecclesias aut loca, vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè ac rationabiliter possidere videntur in quibuslibet pagis & territoriis, quicquid ibidem propter divinum amorem conlatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas voluerit augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm & servos sub terra ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut il- C licitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat : & quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus noster exigere poterat, totum nos pro remedio animæ domini & genitoris nostri, vel etiam pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimoniam pauperum, & stipendiis Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & concessum licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & stabilitate regni nostri & salute D populi nostri jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data Cal. Septembris, anno secundo regnante gloriosissimo Rege Carolo, Indictione IV. Actum (a) Corbanaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corbanacum seu Corbonacum, vulgò Corbiniacum seu Corbenacum, *Corbeni*, villa regia est, posita Laudunum inter ac Remorum urbem, in Diœcesi Laudunensi, S. Marculfi corpore à principatu Caroli Simplicis insignis: quò Reges nostri statim à sua inunctione voti causa se conferunt ad obtinendam gratiam curandarum strumarum.

E

VI.

Pro Monasterio Farensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si secundùm magnitudinis & celsitudinis nostræ sublimitatem Ecclesiarum Dei proventus magnificè procuramus, earumque tuitioni omnimoda ordinatione satagimus providere, profuturum nobis id quoque ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam proculdubio confidimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quòd venerabilis Abbatissa ex Faræ Monasterio, nomine Bertrada, necnon etiam totius congregationis sibi commissæ, tam Clericorum quàm etiam Sanctimonialium inibi Domini obsequiis inservientium, generalis unanimitas, per deprecationem An. 841.

cariſſimæ & amantiſſimæ unanimiſque conjugis noſtræ Hirmentrudis glorioſiſſimæ A Reginæ, petierunt devotis precibus noſtram ſerenitatem, quatenus idipſum Monaſterium, cum omnibus ad ſe inpræſentiarum jure pertinentibus rebus, ſub noſtræ tuitionis ac defenſionis ſive proviſionis immunitate ſuſcipere ac firmiter tenere dignaremur, ut prædeceſſores noſtri Reges feciſſe & habuiſſe noſcuntur. Quam petitionem juſtam & ratam & ſalutiferam cognoſcentes, ob amorem Dei, & ſanctæ ejus Eccleſiæ reverentiam, æternorumque remunerationem præmiorum, magnitudinis ac celſitudinis noſtræ hoc præceptum ſupradictæ Eccleſiæ Rectoribus hîc inſervientibus fieri darique juſſimus ad jam dictum Monaſterium. Quidquid intra clauſtra, per villas ſcilicet & diverſos pagos, ſui juris ubique diffuſum eſſe cognoſcitur, omneſque inſuper res jure legitimo pertinentes, quæ à prædeceſſoribus noſtris, Regibus videlicet, vel ab aliorum nobilium virorum B manibus ibidem collatæ ſunt, vel conferendæ erunt, tam in mobilibus quàm in immobilibus rebus, ſub immunitatis noſtræ regia tuitione ſuſcipimus & retinemus, & retinenda perpetuò decrevimus, & æternaliter confirmamus; ita ut nullius judiciariæ vel fiſcalis poteſtatis, aut etiam quælibet reipublicæ adminiſtratio intra vel extra, in manſionibus illorum, vel in agris, ad aliqua ibidem Placita tenenda, aut homines illorum diſtringendos, vel freda exigenda, ſive fidejuſſores tollendos, reoſque capiendos, vel telonea requirenda, vel manſiones ſive paratas recipiendas, aut illicitas occaſiones objiciendas vel componendas ſive requirendas, ingredi audeat, nec licentiæ habeat facultatem. Sed hac regia noſtra tuitione eâdem Eccleſiâ cum ſuis omnibus defenſâ atque munitâ, omnipotentis Dei miſericordiam famulantes ibidem pro nobis caraque conjuge C ac prole, necnon etiam regni divinitus nobis commiſſi ſtatu & pace, ſacris orationibus vacando uberiùs exorare delectet. Et ut hæc noſtræ immunitatis atque tuitionis ſeu corroborationis auctoritas majorem in Dei nomine per ſuperventura tempora obtineat vigorem, manu propria ſubter eam firmavimus, anulique noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Caroli Regis Francorum.

Data VII Cal. Octobris, anno Chriſto propitio (a) III regnante Carolo glorioſiſſimo Rege, Indict. IV. Actum (b) Betiniaca villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 repetendum.

(b) *Bertiniaca villa*, apud Mabillonium lib. 32 Annal. Bened. Num. 41. D

VII.

Ex autographo Dionyſiano.

Fiſcus Cormiliæ in pago Vilcaſſino, priùs à Reginaldo Comite beneficiario detentus, cuidam Gailino conceditur in proprium.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 528.

An. 842.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celſitudinis moris eſt fideles ſuos honoribus & beneficiis ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde ergo noverit omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ E ac noſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum ſagacitas, quia concedimus cuidam fideli noſtro, nomine Gailino, quaſdam res proprietatis noſtræ, quæ ſitæ noſcuntur fore in pago Wilchiſſino fiſcum noſtrum, * quæ vocatur Cormilias, cum omnibus rebus ad ſe pertinentibus, quem Reginaldus Comes in beneficio per noſtram largitatem habebat. Unde & hanc noſtram auctoritatem eidem fieri ac dari decrevimus, per quam ſuprà taxatum fiſcum cum omni ſua integritate jure proprietario prædicto fideli noſtro Geilino largiendo firmamus, ea videlicet conditione, ut quemadmodum de reliquis rebus ſuis proprietatibus, ex ſupraſcriptis rebus cum omni integritate, cum mancipiis utriuſque ſexûs, cum terris, vineis, pratis, ſilvis, molendinis, aquis aquarumve decurſibus, & omnibus adjacentiis, vel quicquid dici aut nominari poteſt, liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi ſeu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas veriùs credatur, firmiorque permaneat, manu noſtra eam ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione decrevimus ſigillari.

* qui

Signum

A Signum Karoli gloriofiffimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovit & fubfcripfit.

Data XII Kal. Mart. anno (a) III, Indictione V, regnante Karolo gloriofiffimo Rege. Actum (b) Vernimptas villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repete ab an. 839.

(b) Hujus Villæ fitus ignoratur. Eam haud procul ab agro Parifiaco fuiffe credit Michaël Germanus in Lib. 4 de Re Dipl. pag. 338.

VIII.

Pro Curbionenfi (a) S. Launomari Monafterio.

Ex Chartario S. Launomari.

B *In Inftrum. ad Tom. 8 Novæ Galliæ Chriftianæ Col. 411.*

An. 841.

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si in opportuna & competenti rerum Ecclefiafticarum difpenfatione aliqua regali follicitudine profpicimus, procul dubio Deum, quem fautorem habemus, credimus nos habere remuneratorem. Notum ergo fit omnibus fidelibus fanctæ Dei Ecclefiæ & noftris, præfentibus fcilicet & futuris, atque Deo difpenfante fucceffloribus noftris, quoniam piæ memoriæ genitor nofter fereniffimus Auguftus Heriricum venerabilem Abbatem, & cœtum fratrum fibi commifforum, ob antiquam familiaritatem tranftulit in locum quem nunc inhabitant, Curbionis vocabulo, ubi beatus Confeffor Launomarus debito frequentatur honore: quos, C ut ab omni ftrepitu mundano tuti inexcufabiliter Deo militare poffent, plurimo beneficio juvit, regali munificentia concedens quamdam Cellulam in pago Cenomannico, quæ dicitur Buxiacus. Cujus ferventiffimum amorem, dum adviveret, erga prædictos Chrifti milites nos ipfi quoque profpicientes, eo etiam nobis fæpe illos commendante, placuit piam ejus imitari memoriam; atque ad eleemofynam ipfius & devotionis noftræ fupplendam efficaciam, regali auctoritate fifcum noftrum, qui dicitur Vicus Levandriacus, alio autem nomine Pomponnus, cum S. Maxentia (b) munda ab qualicumque omni exactione, quæ de ponte ipfius loci partibus fifci, feu partibus Comitatûs exigitur, à jure noftro in (c) dominium eorum transferendum. Sed poftea prævidentes importunum id effe fervitiis regalibus, jam dictum fifcum cum præfata Cellula ufibus D noftris revocavimus; & in commutatione earum rerum tradimus ad memoratam cafam Dei, unà cum confenfu jamdicti Abbatis totiufque congregationis, Cellulam, quæ dicitur Yflari, in honore S. Michaëlis conftructam, fitam in pago Dorcaffino fuper fluvium (d) Arva, cum omnibus appendiciis five de reditibus five de rebus fuis. De rebus autem iftis, ficut de ceteris omnibus, quas fæpe dicta Cafa Dei tempore prædecefforum noftrorum tenuit, & nunc retinet, feu quafcumque ævo fequenti acquirere poterit, regali fanctione id fenfimus obfervandum, quod divæ recordationis genitor nofter Imperiali majeftate decrevit, vel quod anteriori noftro privilegio, ubi donationem fecimus, fuprafcriptarum aliarumve rerum fanximus; id eft, ut fub pleniffima noftra defenfione & immunitatis tuitione confiftant: quòd nullus Epifcopus contra reverenda ftatuta E Apoftolicæ Sedis Canonumque decreta, nullus judex publicus, vel alia quælibet publica poteftate perfona prædita ex eifdem rebus eos inquietare, aut aliquid minuere vel exigere præfumat, non freda, non tributa, non manfiones, nec paratas, nec theloneum, nec inferendas, non plancas ad pontes emendandos; nec fidejuffores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm fervos, fuper terram eorum commanentes diftringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones requirere temptet: fed quidquid exinde fifcus nofter fperare poterat, totum in neceffitatibus illorum, & ufibus pauperum, & in reftaurationibus ac luminaribus Ecclefiarum proficiat: dona etiam à parvitate earum rerum nulla exigantur: pariterque hoftes .... ad civitates five ad caftella cuftodienda, feu quæcumque publica obfequia, eis concedimus. Placuit etiam de inftrumentis

(a) Carolus fextus in litteris datis apud Compendium menfe Septembri anno Domini 1381, teftatur hoc Diploma fe vidiffe fanum & integrum, omnique vitio & fufpicione carens.

(b) Ita correximus ex exemplari, quod exftat in Regiftris Cameræ Computorum. Malè in edito, *nuda & geli, cumque omni.*

(c) Perperàm in edito, *domum.*

(d) Malè in edito, *Arna.* Arva, l'*Aure*, influens in Auturam, l'*Eure*, Franciam à Normannia feparat. Hinc proverbium Latinum,

Arva, licèt parva, Francorum dividit arva.

Cartarum rememorari, quas anteriori præcepto indulſimus, ut ſi qualibet A negligentia perditæ fuerint, & aliqua infeſtatio contra ipſam Caſam Dei inſurrexerit, habeat locum uſque ad nos, ut à noſtra ſerenitate dirimatur diverſarum partium cauſa, ut abſque impedimento Domino ſervire, & pro noſtro totiuſque publicæ rei ſtatu, & pro anima genitoris noſtri devotiùs & inoffenſè ſupplicare valeant. Noſtros quoque ſucceſſores ſpecialiter rogamus ut hoc noſtrum pietatis opus ſic conſervent, ſicuti ſua pia facta à ſuis poſteris conſervari exoptant; ut de pari voto eamdem & ipſi nobiſcum æternitatis gloriam mereantur. Et ut hæc auctoritas conceſſionis commutationiſve ſui vigoris perpetuam obtineat firmitatem, manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione eam ſignari juſſimus.

Datum VIII Idus Martii, anno (a) III, Indictione V, regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Vernemptas villa in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Initium regni repete ab anno 839.

IX.

Ex Chronico Centulenſi.

Pro Monaſterio Centulenſi ſeu S. Richarii.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 493.

An. 842. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ſervorum Dei juſtis & rationabilibus petitionibus benignitatis noſtræ aſſenſum præbemus, regiæ celſitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ C beatitudinis gloriam adepturos liquidò confidimus. Quocirca noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium atque noſtrorum, tam præſentium quàm & futurorum ſolertia, quia viri religioſi Monachi ex Monaſterio Centulo, præclariſſimi ſcilicet Confeſſoris Chriſti Richarii, culminis noſtri adeuntes ſerenitatem, obtulerunt præcellentiæ noſtræ glorioſæ memoriæ domni & genitoris noſtri Cæſaris Auguſti Hludoguici auctoritatem, qua continetur qualiter idem domnus & genitor noſter quaſdam villas ex eadem S. Richarii Abbatia uſibus & ſtipendiis eorumdem Monachorum conſtitutas eis conceſſerit, atque ut nullius quandoque Abbatis vel cujuſcunque perſonæ minoratione illis ſubtrahantur, Imperiali præceptione pleniter confirmaverit. Ac proinde oraverunt iidem Monachi magnitudinem noſtram, ut eandem domni genitoris noſtri Imperialem au- D ctoritatem nos denuò reconfirmare vel renovare dignaremur per præcellentiæ noſtræ reſcriptionem. Quorum denique preces clementer audivimus, & ita illis in omnibus conceſſiſſe cunctis notum eſſe volumus: quin etiam reverentiæ noſtræ ſcriptum hoc ſpeciali conditione fieri juſſimus, per quod memoratas villas, hoc eſt, Cinini-curtem cum Bronoilo, Aldulfi-curtem, Valles, Druſſiacum, Novam-villam, montem-Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crux, Langoratum, Altegiam, Sidrudem, Niviellam, Verculf, Concilium, Roconis-montem, Maris, vel quidquid ad ſupradicta loca præſenti tempore juſtè & legaliter aſpicere videtur, ſicut à domno & genitore noſtro ſtatutum eſt, uſibus & ſtipendiis Monachorum in præfato loco Chriſto famulantium concedimus atque firmamus; videlicet ut nulli unquam liceat ab eorum dominio ex eiſdem E villis aliquid abſtrahere aut minuere, aut in alios uſus convertere, nec paratas, aut lidimonium, aut hoſtilium, aut alias quaſlibet redibitiones præſumat ullo modo exigere; ſed, ſicut dictum eſt, eo modo atque tenore, quo à piiſſimo Imperatore genitore noſtro ſtatutum eſt, ita noſtris & futuris temporibus ſecurè illas teneant, & quietè poſſideant: quatenus eoſdem Dei ſervos in præmiſſo Monaſterio Domino militantes pro ſalute ejuſdem genitoris noſtri, & fœlicitate noſtra & conjugis, proleque, ſive ſtabilitate regni noſtri, inceſſanter piiſſimi judicis miſericordiam implorare delectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem & inconvulſam obtineat firmitatem, manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi & ſubſcripſi.

Data XII Kal. (a) Junii, anno IV regnante domno Karolo Sereniſſimo Rege,

(a) Corrigendum, XII *Kal. Jan.* & regni initium repetendum ab anno 839, atque inchoanda Indictio à menſe Septembri.

A Indictione vi. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) In Archivo Corbeiensi exstat Caroli Præceptum, ex quo discimus Carolum anno regni sui tertio ad Monasterium Corbeiæ, quod est constructum in pago Ambianensi, causa orationis accessisse, eique pontem, qui est ad Durdis (*Dours*), super fluvium Somenæ, paullò infra Corbeiam, qui olim ad jus publicum pertinebat, ad necessitates fratrum contulisse pro anima genitoris sui Hludowici, & æterna sua remuneratione. *Actum Ambianis Caroli Regis anno tertio.* Isaac Abbas tunc Corbeiæ præerat.

X.

Quædam (a) concedit Miloni fideli suo.

B

Ex Bibliotheca Regia.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos honoribus multiplicibus & beneficiis ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo noverit omnium fidelium nostrorum tam presentium quàm futurorum sagacitas, quia Miloni fideli nostro concedimus quasdam res juris nostri jure proprietario ad possidendum, que sunt site in pago * Petre pertuse, villares videlicet Buzinacum & Palerago & Cordarias & Menerbules, seu Cubitiano, atque Mansiones cum omnibus eorum integritatibus. In pago etiam * Fenuleto concedimus ei villares Petraficta, Mo- C nedaria, Amariolas, Folietes, Librarium similiter cum omnibus eorum appenditiis, & quantumcumque in hisdem villis nostrę videtur esse proprietatis : ea videlicet conditione, ut quemadmodum de reliquis suis proprietatibus, ex suprà taxatis rebus per nostrę largitionis preceptum liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi, seu & commutandi, vel etiam eredibus relinquendi. Et ut hec auctoritas veriùs credatur, firmiorque permaneat, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione subter eam sigillari decrevimus.

An. 842.

* *Pierre Pertuse.*

* *Fenouilledes.*

(b) *Alia manus.* Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludoici rescribui die & anno quo suprà.

(c) *Alia manus.* Data viiii Kal. Januarii, anno iii, Indictione v, regnante D Karulo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (d)

(a) Initio legitur : *Exemplar ab obtentico fideliter translata.*

(b) Ita in eodem Exemplari.

(c) Ita ibidem.

(d) Hoc idem Diploma vulgavit Vaissetius in Probationibus Historiæ Occitaniæ, Tomo i, p. 77.

X I.

Concedit Nivelongo fideli suo Curtem-Hermoldi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 143.

E

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos honoribus multiplicibus & beneficiis ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo comperiat omnium Dei sanctæ Ecclesiæ nostrorumque fidelium præsentium sive futurorum industria, quia concedimus cuidam fideli nostro, nomine Nivelongo, sub devotione servitii sui, quasdam res juris nostri sitas in pago Otisioderinse, seu Wastinense, Curtem videlicet Hermoldi super fluvium Betus, mansos videlicet triginta, cum tertia parte Capellæ ibidem consistentis, & cum mancipiis utriusque sexûs, cæterisque adjacentiis : in pago denique Otisioderinse, in villa nuncupante Villasalum, mansa videlicet decem, cum Capella constructa in honore sancti Martini super fluvium Cort. Unde & hanc nostræ firmitatis auctoritatem scribere jussimus, per quam memorato fideli nostro suprà taxatas res jure proprietario cum omni earum integritate concedimus, cum mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, molendinis, cæterisque adjacentiis : ea videlicet ratione, ut quemadmodum de suis reliquis proprietatibus, abhinc per hoc nostrum præceptum in

An. 843.

omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largi- A
tionis auctoritas per futura tempora pleniorem obtineat firmitatem, manu nostra subter confirmavimus, & anulo nostro sigillari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi & subscripsi.

Data Idibus Januarii, anno III, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Valentianas regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XII.

Ex cod. Ms. Canigonensi.

Quasdam villas largitur Sicfrido fideli suo.

B

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 778.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim congruis & opportunis fidelium nostrorum petitionibus libenter assensum præbere non differimus, regiæ dignitatis debitam consuetudinem exercemus, devotéque ac fideliter nobis jure famulantes honoribus plurimis honoramus, non solùm in hoc prædecessorum Regum actus imitamur, verùm etiam in hoc eosdem nobis devotiores ac fideliores nullatenus affore dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia concedimus cuidam fideli nostro, nomine Sicfrido, & per hanc nostram auctoritatem largimur ob devotionem servitii sui C
quasdam res juris nostri quæ ita noscuntur fore. In pago Russilione villa videlicet, quæ vocatur Kanoas, cum suis omnibus appenditiis; & in pago Confluente villa, quæ vocatur Prata, cum mancipiis quæ ad idem Confluente pertinent; seu etiam in pago Cerdaniæ villa, quæ vocatur Montelianos & Zencurrio; in pago Oriel villa, quæ vocatur vallis Andorra, cum suis omnibus appendiciis; totum ad integrum per hanc nostram largitionem, sicut nos habere cernebamur. Ea videlicet conditione ut, quemadmodum de reliquis rebus suis, proprietatibus ac suprascriptis rebus, cum omni integritate, per * hunc nostræ largitionis præceptum cum mancipiis utriusque sexûs, cum terris, pratis, pascuis, silvis, montanis, aquis, aquarum decursibus, & omnibus adjacentiis, vel quicquid dici aut nominari potest, liberam & firmissimam in omnibus habeat D
potestatem faciendi quicquid elegerit, tam donandi quàm vendendi seu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas veriùs credatur atque permaneat, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione decrevimus sigillari.

* hoc

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data x Kalendas Februarias, Indictione VI, anno III regni præcellentissimi Regis Karoli. Actum Atravato Monasterio sancti Vedasti in Dei nomine feliciter.

XIII.

E

Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.

Pro Andegavensi S. Mauricii Ecclesia.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Galliæ Christ. pag. 118.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quandocunque locis speciali conditione divinis cultibus mancipatis quiddam muniminis seu beneficii conferimus vel confirmamus, quandoque necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Sacerdotum regia virtute sustollimus, oraculorum divinorum monitis obedimus revera, & eorum nobis Sanctorum apud piissimum judicem Dominum nostrum Jesum-Christum suffragia suppeditari, quorum reverentia & amore hoc ipsum * consuescimus, & ad præsentem cum felicitate vitam degendam, & ad sempiternam beatitudinem capessendam, liquidò credimus. Ideóque noverit sagacitas sive utilitas omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, qualiter Dodo Andegavensium superna ordinatione venerabilis Præsul, excellentiæ nostræ properans

* concedimus

A ad faſtigia, Regum ſanctæque memoriæ laudibus recolendorum, proavi & avi
genitoriſque noſtri (Pipini * ſiquidem, necnon & Karoli glorioſiſſimi Cæſaris, *ſcilicet
ac Hludovici Auguſti Imperatoris) obtutibus ſerenitatis noſtræ auctoritatem de-
tulit ſcripti, quâ ſuæ Sedi matri Eccleſiæ, ſub honore ſcilicet reverendi Marty-
ris Mauricii ſtructæ, quædam res tam in uſibus, utilitatibus, & neceſſitatibus,
ſeu ſtipendiis ejuſdem loci rectorum atque fratrum inibi Deo per infinita tempora
famulantium fuerunt datæ, ſeu dicatæ vel confirmatæ: cui etiam inditum ha-
bebatur quòd non ſolùm idem proavus, avus & genitor noſter priùs hoc ege-
rint, verùm etiam prædeceſſores eorum, Reges videlicet Francorum, idipſum
Eccleſiæ S. Mauricii, cui namque authore Deo prænominatus præeſt Epiſco-
pus, ſtudio divini amoris manifeſtum fuerit feciſſe. Sed pro integra rei firmitate
B poſtulavit præfatus jam dictæ Sedis Epiſcopus manſuetudinis noſtræ pietatem,
ut eaſdem res, prædeceſſorum noſtrorum Regum morem ſequentes, per noſtræ
auctoritatis præceptum, ob amorem Dei & reverentiam glorioſi Martyris Mau-
ricii, crebrò dictæ confirmare ſtuderemus Eccleſiæ. Ejus igitur deprecationi li-
benter aſſenſum præbuimus, atque auctoritatis hoc noſtræ ſcriptum fieri juben-
tes, eaſdemque res cum omni integritate ſæpe nominatæ Eccleſiæ delegando
confirmantes, perpetuò manſurum eſſe volumus. Ut autem quantitatis ſive in-
tegritatis earumdem rerum omnis * propaletur ambiguitas, earum nomina inſe- *propellatur, *vel* propulſetur.
rere huic juſſimus ſcripto. Quæ ſunt, villa Moderena cum omnibus appendiciis
& omni integritate; villa Jucundiacum cum omnibus appendiciis & omni inte-
gritate; villa Spinacia cum omnibus appendiciis & omni integritate; medietas
C villæ, quæ vocatur Cragracius, cum propria integritate; villa Scubillacus cum
omnibus appendiciis & omni integritate; Cella quæ vocatur Camilliatus, cum
omnibus appendiciis & omni integritate; villa quæ vocatur Carnona, ſita ſci-
licet ſupra flumen Ligeris, cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella
Calonna, ſimiliter ſita ſupra idem flumen, cum omnibus appendiciis & omni
integritate; Cella B. Maurilii ejuſdem Sedis quondam Præſulis, cum omnibus
appendiciis & omni integritate; Cella beatæ Genovefæ virginis cum omnibus
appendiciis & omni integritate; Cella B. Stephani cum omnibus appendiciis
& omni integritate: quarum duæ prope, tertia verò infra murum ipſius civita-
tis habetur.... Haſdemque res, cum omnibus appendiciis & omni integritate
atque ſoliditate, præmemoratæ delegando confirmamus Eccleſiæ, veluti præ-
D miſſum eſt, noſtris futuriſque temporibus manſurum eſſe volumus. Ut autem
eædem ſuprà taxatæ res ſub noſtræ tuitionis mundeburdo vel immunitatis defen-
ſione valeant conſiſtere, atque ejuſdem plerumque nominatæ Eccleſiæ Recto-
res, ſive fratres inibi Deo famulantes eiſdem queant liberiùs perfrui: volumus
præterea atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria po-
teſtate in Eccleſias, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moder-
no tempore in quibuſlibet pagis vel territoriis infra ditionem regni noſtri juſtè
& legaliter memorata tenet vel poſſidet Eccleſia, vel ea quæ deinceps in jure
ipſius Eccleſiæ voluerit divina pietas augeri, ad cauſas audiendas, vel freda exi-
genda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut
homines ipſius Eccleſiæ diſtringendos, aut ullas redibuciones aut illicitas oc-
E caſiones requirendas, noſtris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ
ſuprà memorata ſunt penitus exigere præſumat. Sed liceat memorato Præſuli
ſuiſque ſucceſſoribus res prædictæ Eccleſiæ S. Mauricii, cum omnibus ſibi ſub-
jectis rebus, vel hominibus ad ſe pertinentibus vel aſpicientibus, ſub tuitionis
atque immunitatis noſtræ defenſione, remota totius judiciariæ poteſtatis inquie-
tudine, quieto ordine poſſidere, & noſtro fideliter parere imperio, atque pro
incolumitate noſtra, conjugis ac prolis, ſeu etiam totius regni noſtri à Deo no-
bis collati, & ejus clementiſſima miſeratione per immenſum conſervandi, unà
cum Clero & populo ſibi ſubjecto, Dei immenſam clementiam jugiter exorare.
Et quicquid de præfatæ rebus Eccleſiæ jus fiſci exigere poterat, totum & ad in-
tegrum eidem conceſſimus Eccleſiæ, ſcilicet ut perpetuo tempore eis ad per-
agendum Dei ſervitium in augmentum & ſupplementum fiat. Hæc itaque aucto-
ritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus ſanctæ Dei
Eccleſiæ & noſtris veriùs credatur, & diligentiùs obſervetur, manu noſtra eam
ſubter firmavimus, & de anulo noſtro ſigillari fecimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit. A

Data VI Idus Februarii, Indictione VI, (a) anno IV regni præstantissimi Regis Karoli. Actum in Limovicas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetendum ab anno 839.

XIV.

Ex Archivis Monasterii Cormeriacensis.

Pro Cormeriacensi Monasterio.

Apud Martenium Tomo I Thes. Anecd. col. 31.

An. 843.

IN nomine (a) Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus ordinatione divinæ providentiæ Rex. Si locis Deo dicatis quiddam honoris conferimus, & Deo in eis famulantium pacis & tranquillitatis curam gerimus, & ad ministerium suum liberiùs exsequendum opem ferimus; hoc nobis procul dubio ad statum terreni regni corroborandum, & ad æternæ vitæ beatitudinem capessendam profuturum esse confidimus. Idcircò siquidem notum fieri volumus omnibus fidelibus, sive Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus videlicet & futuris, quia venerabilis * Adalardus Abba Monasterii S. Martini Patroni nostri, in quo ipse requiescit corpore, innotuit culmini celsitudinis nostræ, qualiter idem ipse dederat quasdam villas de ratione B. Martini, Vidiniacum videlicet super flumen * Agneris, & * Taunogilum super flumen Vigennæ sitas, utrasque in pago Turonico, cum omnibus suis appenditiis, Cœnobio quod dicitur Cormaricus, ejusque congregationi, inibi sub Regula S. Benedicti Deo deservienti, ubi (b) Audacher præsentialiter Abbas videtur esse, pro eleemosyna genitoris nostri serenissimi Hludovici atque avi nostri Caroli gloriosissimi, seu supradictæ congregationis sustentatione, & Ecclesiæ ædificatione atque hospitalitate, verùm etiam pro salute suæ animæ, veluti deinceps quicumque ejusdem Cellulæ Rector extiterit, pleniùs liberiúsque vestimenta & sumtus necessarios [(c) fratribus ministrare queat] in Regum & nostram eleemosynam. Quamobrem ipse Adalardus noster fidelissimus petiit auctoritatem nostræ conscriptionis, per quam, sine qualibet alicujus mutatione, perpetuò ejusdem villæ jam memoratæ, & quicquid antecessores Adalardi fidelissimi nostri concessere ejusdem Ecclesiæ congregationi sub rectoris ejus potestate quicumque fuerit & dominatione, (d) valeant esse in usus fratrum eorumque necessaria. Cujus petitioni libentissimè annuimus, necnon aurem nostræ pietatis inclinavimus, & hanc seriem nostræ auctoritatis fieri, eisdemque fratribus dari decrevimus: per quam decernimus atque jubemus ut memoratas villas cum omni integritate congregatio sancti Pauli Cormarici Monasterii, & quicquid alii Abbates eidem Cœnobio contulere, sub sua habeant in suos usus potestate, quatenus nostræ progeniei hoc fiat in salutem nobisque; & ipsi deinceps meliùs liberiúsque valeant omnipotenti Deo famulari. Statuentes ergo per hanc seriem nostræ auctoritatis præcipimus, firmiterque monem.... Monasterii beatissimi Martini patroni nostri, vel quilibet Regum hanc.... aut alium modum immutare vel minuere præsumat.... inviolabiliter, & conservent.... inviolabilemque obtineat vigorem, manu propria subter eam firmare decrevimus.

*Al. Adarardus, & sic deinceps.

*Al. Agnerem.

* Al. Tanogilum.

Signum Karoli.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Calendas Martii, Indictione VI, anno III regni præstantissimi Regis Karoli. Actum Turonis, in Monasterio [sancti Martini]. (e)

(a) Insitata hæc Invocationis formula, & corrigenda ex aliis Caroli Calvi Instrumentis.

(b) Hic est Audacher Lupi Abbatis Ferrariensis propinquus, qui Jacobo, primo Cormaricensi Monasterii Abbati, ante annos quinque successerat, idemque posteà Villa-Lupensis Abbas.

(c) Hæc addidimus ex Historia Ms. hujus Monasterii, in qua deest Diplomatis initium & finis.

(d) Sic in Historia Ms. Malè apud Martenium, *videant*.

(e) Vix credibile est Carolum, qui die octavo Februarii Lemovicis erat, die 23 ejusdem mensis Turonos venisse, & postea in Aquitaniam rediisse.

A

XV.

Prò Tolofanis S. Stephani, S. Mariæ & S. Saturnini Ecclefiis.

Ex Archivis S. Stephani

In Probationibus Novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 82.

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus Epifcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Miffis difcurrentibus. Notum fit quia fi petitionibus Sacerdotum ac fervorum Dei pro oportunitatibus locorum fanctorum congruè aurem accommodamus, & ad effectum perducimus, regiam confuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel ftabilitatem regni noftri proficere non ambigimus. Igitur cognofcat utilitas feu folertia omnium fidelium noftrorum, tam præfentium quàm & futurorum, quia vir venerabilis Samuel Tolofanæ Ecclefiæ Epifcopus, quæ eft conftructa in honorem S. Stephani feu & S. Jacobi Apoftoli, * indicavit ferenitati noftræ immunitates domni & genitoris noftri Ludovici bonæ memoriæ fereniffimi Imperatoris, & Regum prædeceflorum noftrorum, qualiter ipfam Sedem cum Monafterio * S. Mariæ, quod eft infra muros ipfius civitatis, cum omnibus appenditiis fuis, necnon & Monafterium S. Saturnini Martyris haud procul ab urbe conftructum, ubi & corpore requiefcit, cum omnibus rebus & hominibus ibidem afpicientibus, propter amorem Dei & reverentiam eorumdem Sanctorum, fub pleniffima femper defenfione & immunitatis tuitione habuiffent. Tamen pro firmitatis ftudio petiit idem Epifcopus ut circa prædicta loca Sanctorum denuò (a) clauftra pro mercedis noftræ augmento concedere & confirmare deberemus. Cujus petitionem pro divino amore renuere noluimus, fed in omnibus & conceffimus, & volumus ut fideles fanctæ Dei Ecclefiæ & nunc & in futuro omnia à nobis confirmata effe cognofcant. Infuper etiam per ejus petitionem tale beneficium ex noftra clementia erga ipfa memorata loca Sanctorum conceffimus, ut nullus judex publicus, neque quiflibet ex judiciaria poteftate, neque aliquis ex fidelibus noftris, in Ecclefias, aut loca, vel agros feu reliquas poffeffiones prædictarum Ecclefiarum, quas moderno tempore in quibuflibet pagis aut territoriis infra ditionem regni noftri juftè habere ac poffidere cognofcuntur; quidquid etiam deinceps in jure ipforum locorum Sanctorum Dei voluerit divina pietas augeri; ad caufas audiendas, vel freda exigenda, aut manfiones vel paratas faciendas, nec fidejuffores tollendos, aut homines ipfarum Ecclefiarum tam ingenuos quàm fervos, qui fuper terram earum refidere videntur, injuftè diftringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occafiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præfumat. Sed liceat memorato Præfuli fuifque fucceflbribus fub immunitatis tuitione quieto tramite poffidere, & nobis fideliter defervire, & unà cum Clero & populo fibi fubjecto Domini mifericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas noftris futurifque temporibus, Domino * peragente, valeat inconvulfa manere, manu propria fubter firmavimus, & anulo noftro figillari juffimus.

An. 843.

* *Al.* detulit

* *la Daurade*

* *Al.* protegente,

Signum Karoli gloriofiffimi Regis.

(a) [Jonas Diaconus ad vicem Ludowici recognovit.

Data . . . . . Indictione VI . . . . . Avinciio villa fuper fluvium Tarni in Dei nomine feliciter. Amen.]

(a) Corrigendum, *denuò talia*, ut in alio exemplari, quod ex Autographo defcriptum ferebatur.

(b) Notat domnus Vaiffetius ea, quæ uncinis includuntur, legi in multis hujus Diplomatis exemplaribus, quæ affervantur in Archivis S. Stephani & S. Saturnini; fed locum erafum in Autographo, folamque legi Indictionem fextam, ut eum monuit Domnus Hieronymus Deidier, qui autographum viderat. Attamen ego in exemplari, quod ex Autographo tranfcriptum dicebatur, legi hanc claufulam: *Jonas Diaconus ad vicem Ludovici . . . . Data Nonis Aprilis, anno* IIII, *Indictione* VI, *regnante Karolo gloriofiffimo. Actum Avuntiis villa fuper fluvium Tarni in Dei nomine feliciter. Amen.* Hic initium regni repete ab anno 839.

XVI.

A

Ex Chartulario Agathensi.

Pro quodam Atone & fratre ejus Epſario.

In Probationibus novæ Hiſtoriæ Occitaniæ, Tomo 1, pag. 77.

An. 843. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si quorumcumque fidelium noſtrorum petitionibus benignum commodamus aſſenſum, regiæ dignitatis debitam exercemus conſuetudinem, & hoc apud æternam beatitudinem nobis prodeſſe, atque ad totius noſtri regni utilitatem pertinere non diffidimus. Quapropter cognoſcat omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque fidelium magnitudo, quia Ato & Epſarius frater ejus atque ſorores, filii * Arion, B necnon & Regnopulus filius Braceronis & ſorores ejus, noſtris obtulerunt obtutibus auctoritatem avi noſtri Caroli, quâ continebatur qualiter eorum avus * quorumdam paganorum fugientes tyrannidem, per ſuam auctoritatem ſua clementia roboratam eis conceſſiſſet quaſdam res in pago Agathenſe, hoc eſt, qui nuncupatur Caſtrum de * Meſoae, & Caſtrum nuncupatum * Turrem, in jus beneficiarium. Unde & prædicti fideles noſtri noſtram deprecati ſunt clementiam ut nos, ſicut avus noſter avis eorum, & poſtmodùm domnus genitor noſter patribus eorum Arrio ſeu Ayxomo per auctoritatem ſuam conceſſit atque confirmavit, ita & nos illis pio favore concedere dignaremur. Quorum petitionibus aſſenſum præbuimus, & hanc noſtram auctoritatem illis fieri juſſimus, per quam concedimus atque firmamus ſupradictas res jure beneficiario, quantumcumque C Arrius & Ayxomus per prædictas auctoritates viſi fuerunt habere, prædictis fidelibus noſtris in hæreditate, & pòſt * ipſis ſucceſſerunt in beneficiario, ad habendum ea abſque ullius inquietatione aut calumnia, [ut] quandiu nobis fideles extiterint, ſupraſcriptas res teneant & legitima ordinatione poſſideant. Et ut hæc auctoritas confirmationis noſtræ firmior habeatur, anuli noſtri ſubſcriptione juſſimus ſigillari.

* Arrii

* *Al.* quondam

* *Meſe*

* *La Tour de Janet.*

* ipſorum ſucceſſoribus

Data III Kal. Maii, Indict. VI, anno (a) IV regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum (b) Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni ducendum ab anno 839, ſicut & in quatuor ſequentibus Diplomatibus.

(b) Vicum eſſe dictum *Chaſtel-Ferrus* ad ripam ſiniſtram Garumnæ putat domnus Vaiſſetius Tomo 1 Hiſt. Occitaniæ, pag. 535.

D

XVII.

Pro (a) Hildrico fideli ſuo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 843. IN nomine ſanctae & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Regalis celſitudinis moris eſt fideles ſuos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet predeceſſorum noſtrorum, ſequentes, libuit celſitudini noſtrae quendam fidelem no- E ſtrum, Hildricum nomine, de quibuſdam rebus noſtrae proprietatis honorare, atque in ejus juris poteſtatem liberalitatis noſtrae gratia conferre. Idcircò noverit experientia atque induſtria omnium fidelium noſtrorum, tam praeſentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli noſtro Hildrico ad proprium quaſdam res juris noſtri ſitas in pago Menerbenſe, in ſuburbio Narbonenſe, in villa quæ dicitur Cenſeradus, manſum unum cum capellam ibidem conſiſtentem, que eſt conſtructa in honore S. Geneſii. Memoratas res cum omni integritate & eorum appenditiis, cum domibus, aedificiis, terris, vineis, pratis, ſilvis, paſcuis, farinariis, aquis aquarumve decurſibus, vel etiam quicquid ad ſupradictas res juſtè & legaliter pertinere videtur, praedicto fideli noſtro Hildrico ad proprium per hanc noſtrae auctoritatis conſcriptionem concedimus, & de noſtro jure in jus ac poteſtatem illius ſollemni donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro ſua utilitate atque

(a) Illud Diploma edidit proque ex Autographo domnus Vaiſſetius in Probationibus Hiſtoriæ Occitaniæ Tomo 1, pag. 77.

commoditate

A commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quàm vendendi, seu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut haec nostrae largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit. (a)

Data II Kal. Maii, anno IIII, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Paulò infrà scribitur notis Tyronianis, *Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi*, ut me monuit Domnus Carolus Toustain istarum Notarum explanator sagacissimus.

B

XVIII.

Pro Monasterio Crassensi.

Ex Archivis hujus Monast.

Ex Probat. novæ Hist. Occitaniæ Tomo 1, pag. 79.

IN nomine &c. Carolus Dei gratia Rex. &c. Notum sit quia Elias venerabilis Abba ex Monasterio S. Mariæ quod est situm super fluvium Orobione, &c. *ut in Præcepto Ludovici Pii an.* 814. (a) An. 843.

Data III Idus Maii, Indictione VI, anno IIII regnante Carolo gloriosissimo C Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit.

(a) Vide Tomum nostrum sextum pag. 463.

XIX.

Pro Monasterio Cuperia.

Ex Biblioth. regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 79.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex, omnibus An. 843.
D Episcopis, Abbatibus, Comitibus, vel omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris. Notum sit præsentibus & futuris, quia veniens vir venerabilis Abba, nomine Lazarus, ad nos ex Monasterio suo, quod situm in pago Redensi ubi dicitur * Cuperia, atque in honore S. Petri dicatum, adiens quoque serenitatem nostram, & deprecans celsitudinem nostram ut faceremus ei de alodibus suis seu de fisco nostro auctoritatem regali ordine more firmatam, quemadmodum & facimus ad eundem Monasterium, quam & eidem Abbati vel omnibus successoribus suis, de omnibus causis sibi pertinentibus; id est in villis, villaribus, in Ecclesiis, tam in donaticiis & traditionibus quàm etiam in empticiis & comitatu. Intereà verò poscens & nostram deprecatus est celsitudinem clementiæ, ut amodò sub nostra tuitione atque defensione prædictum Monasterium cum E omnibus rebus prædictis sibi pertinentibus reciperemus; sicuti & facimus. Et quemadmodum in cæteris regalibus Monasteriis auctoritas nostra succurrit, ita & in eundem Monasterium prædictum Cuperiam stabili tenore esse decrevimus. Quamobrem volumus atque jubemus, seu & concedimus huic venerabili Abbati Eleazaro vel omnibus successoribus suis, ut ab hodie & deinceps nullus Comes, Judex, Vicarius seu Vilicus ad eundem Monasterium, nec in omnibus finibus vel terminis suis, nec in omnibus rebus prædictis, illis partibus è contrario audacter & temerariè ad æmulandum & insurgendum commotè, nec ad violandum insurgere vel ingredi audeat, non ad illicitas occasiones quærendas, nec ullas redibitiones vel paratas tollendas, neque mansionaticos vel fredas exigendas. Quod si fecerit, dampnetur ita sicut decretum est in Capitulo nostro. Quòd si aliquis homo, Deo inspirante, ad eundem locum aliquid tradere vel augere voluerit, plenam in omnibus habeat licentiam. Sed liceat memorato Abbati & successoribus fratribusque suis ibi Domino deservire, & jam dictum Monasterium cum rebus prædictis omnibus per hanc nostram auctoritatem quieto atque tranquillo ordine possidere, atque in perpetuum utiliter quod voluerint

* Cubieret.

vel dijudicaverint facere ; & sub S. Benedicti Regula Domino valeant militari quietè. Quòd si ipsi Abbates à sæculo migraverint, quandiu inter se tales invenire potuerint qui ipsam congregationem secundùm Regulam S. Benedicti regere possint, licentiam habeant ; & ipsi pro nobis & conjuge proleque semper Domino exorare delectent. Et ut hæc auctoritas nostra inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hlodoici recognovit & subscripsit.

Data II Idus Maii, anno IIII, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen. B

XX.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Biblioth. regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 80.

An. 843. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid enim ob animæ nostræ retributionem ad loca Sanctorum condonamus, id nobis ad mansuræ vitæ beatitudinem pertinere nullatenus dubitamus. Idcircò notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quàm & futurorum magnitudini, quia ob animæ domni & genitoris nostri remedium, seu & mercedis nostræ augmentum, vel etiam pro totius regni nobis à Deo commissi stabilitate, ad partem sanctæ Dei Ecclesiæ Narbonensis, quæ est in honore beatorum Martyrum, Justi videlicet & Pastoris, concedimus res quasdam, quæ sunt sitæ in Comitatu Narbonense, villam videlicet Censeradam cum suis omnibus finibus vel terminiis, seu adjacentiis. Quicquid ad eandem pertinere dinoscitur, videlicet cum domibus, vineis, pratis, garricis, terris cultis & incultis, ad præfatum sanctum locum per hoc nostræ auctoritatis præceptum pleniùs in Dei nomine confirmatum tradimus & confirmamus : sub ea videlicet conditione ut quidquid ex præfatis memoratisque rebus ejusdem loci rector ab hodierno die & tempore facere decreverit, liberam & firmissimam, sicut de cæteris præfatorum sanctorum Martyrum rebus, ordinandi ac disponendi in omnibus quibuscumque sibi bene libitis habeat potestatem. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus videlicet ac futuris, veriùs credatur, seu & per cuncta futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri decrevimus. C D

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data pridie Idus Junii, Indict. VI, anno IV regni gloriosissimi Regis Karoli. Actum in Cenobio S. Saturnini juxta Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXI. E

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Autographo.

An. 843. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm petitionibus Sacerdotum justis ac rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos Dei gratia muniri non diffidimus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm & futuris, quia vir venerabilis Berarius Narbonensis urbis Archiepiscopus adiens obtutibus nostris, deprecatus est mansuetudinem culminis nostri ut matrem Ecclesiæ ipsius civitatis, quæ est in honore SS. Justi & Pastoris vel S. Mariæ semper Virginis, cum Monasterio quod dicitur S. Pauli Confessoris, ubi ipse Sanctus corpore requiescit, quod est constructum haud procul ab eadem urbe, cum omnibus moderno tempore sibi subjectis, sub nostra defensione & immunitatis tuitione consistere

A faceremus; id eſt, tam illo atrio toto, cum omni integritate infra Narbonam, cum turribus atque earum extrinſecùs adjacentiis, quàm Abbatiis, villulis vel territoriis ad eandem Eccleſiam pertinentibus. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam eorumdem Sanctorum aurem accommodare libuit, & hunc noſtræ auctoritatis immunitatiſque præceptum erga eandem Eccleſiam facere. Similiter autem concedimus eidem Eccleſiæ, ſicuti hactenus à prædeceſſoribus noſtris, Pipino videlicet Rege, & deinceps conceſſum eſt illi, medietatem totius civitatis, cum turribus & adjacentiis earum intrinſecùs & extrinſecùs, cum omni integritate, & de quocumque commercio, ex quo teloneus exigitur vel portaticus, ac de navibus circa littora maris diſcurrentibus, necnon ſalinis, quidquid & Comes ipſius civitatis exigit, pro opportunitate ejuſdem Ec-
B cleſiæ in omnibus medietatem. Propterea decernimus atque jubemus ut nemo ex judiciaria poteſtate, nec ullus ex fidelibus noſtris in Eccleſias aut loca vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas præſenti tempore poſſidet, vel ea quæ deinceps jure & poteſtate ipſius Eccleſiæ divina pietas voluerit augere, ad cauſas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut manſiones vel paradas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Eccleſiæ, tam ingenuos quámque & ſervos, diſtringendos, aut ullas redibitiones aut inlicitas occaſiones requirendas, noſtris aut futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ ſuprà memorata ſunt penitus exigere præſumat. Sed liceat memorato Præſuli ſuiſque ſucceſſoribus ſub noſtra defenſione quietè reſidere, & noſtræ parere juſſioni. Et quidquid jus fiſci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione
C eidem concedimus Eccleſiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo ſervientibus proficiat in augmentum: quatenus Rectores ipſius Eccleſiæ, cum omnibus ad ſe pertinentibus, cum Clero & populo ſibi ſubjecto, pro nobis & conjuge proleque noſtra, ac [ſtabilitate] totius regni à Deo nobis per immenſum conceſſi, Domini miſericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hæc noſtræ præceptionis auctoritas à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris veriùs credatur, & diligentiùs conſervetur, eam manu propria ſubſcripſimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & ſubſcripſit.

Data XII Kalendas Julii, Indict. (a) VI, anno IV regni præſtantiſſimi Regis
D Karoli. Actum in Cœnobio S. Saturnini Martyris juxta Toloſam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 4 legit *Indict.* VII, & Præceptum refert ad an. 844.

XXII.

Pro Eccleſia (a) Auguſtodunenſi.

In Inſtrum. ad Tom. 4 Galliæ Chriſt. Novæ Edit. col. 46.

E IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejuſque in eiſdem locis jugè famulantes beneficia opportuna largimur, eorumque congruis ac opportunis efflagitationibus aſſenſum præbere non differimus, præmium ob hoc nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non ambigimus. Quocirca notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque fidelibus, præſentibus atque futuris, quia vir venerabilis Altheus Auguſtudunenſis urbis Pontifex obtulit obtutibus noſtris quaſdam auctoritates domni & genitoris noſtri Hludovici ſereniſſimi Auguſti, in quibus continebatur inditum, quòd Modoinus memoratæ Sedis quondam Epiſcopus eidem domno & genitori noſtro quaſdam auctoritates Francorum Regum relegendas obtuliſſet, quæ revolutæ atque in præſentia illius relectæ, invenit qualiter olim à perfidis Sarracenis præfata urbs depopulata fuiſſet & Sedes matris Eccleſiæ, quæ eſt conſtructa in honore S. Nazarii Martyris, igne concremata fuiſſet, & omnia inſtrumenta cartarum in eodem incendio exuſta, & quòd à Regibus Francorum inclytis divino inſtinctis fervore pleniter An. 843.

(a) Hoc Diploma authenticum in Archivo Nazariano ſe vidiſſe teſtatur Mabillonius lib. 3 Annal. Bened. Num. 67.

restaurata, atque in statu suo sublimata foret. Et isdem genitor noster postmodùm, ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci, statuta antecessorum suorum, Francorum videlicet Regum, pleniter observans, suæ auctoritatis præceptum super id decrevit, atque fieri jussit, quatinus villæ ac Monasteria ad præfatam sedem pertinentia, quæ sunt tam intra urbem quàm extra, id est Monasterium puellarum S. Andochii infra eamdem urbem constructum, & Monasterium S. Petri seu S. Stephani in suburbio ejusdem civitatis, & alia Monasteria infra eamdem parochiam, S. Andochii (a) in Sedeloco, & S. Eptadii in Cerviduno, & S. Martini de Cassiniaco, & (b) S. Martini de Magavero, sive Circiniaco, necnon & (c) Colticas Monasterium, quod dudum ab ipsa Sede subtractum, & à domno genitore nostro diligentissimè pro Dei amore investigatum, atque libentissimè redditum memoratæ Ecclesiæ fuit, ut absque ullius inquietudine aut retractione memoratæ Sedis Rectores tenere perpetim possint. Quod nos denuò per hanc nostram scriptionem perpetuò mansurum volumus atque firmamus. Invenimus etiam in suprascriptis auctoritatibus qualiter domnus & genitor noster eamdem Ecclesiam, cum suis omnibus rebus & mancipiis, sub sua defensione & immunitatis tuitione pro remedio animæ suæ recepisset: quod nos denuò ob deprecationem Althei Præsulis, & ob emolumentum animæ nostræ memoratam Ecclesiam, cum omni sua integritate, sub nostra defensione atque mundeburgo recepimus, & per hanc nostram auctoritatem perpetim mansuram deliberamus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm & servos, super ipsius terram commorantes distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res sæpedictæ Ecclesiæ, cum Monasteriis & Cellulis sive villulis seu parochiis, & rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitione ac immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quietè possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra & conjugis, seu etiam totius regni à Deo nobis conlati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unà cum Clero & populo sibi subjecto, immensam Dei clementiam jugiter exorare delectet. Et quidquid de præfatæ rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterit, in integrum ei concessimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, & diligentiùs conservetur, manu nostra subter eam confirmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. E

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data III Nonas Julii, Indictione VI, anno IV regnante Karolo glorioso Rege. Actum Atiniaco palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Monasterium S. Andochii apud Sedelocum (*Saulieu*) nunc Collegium est Canonicorum sæcularium, uti & S. Eptadii de Cerviduno (*Cervon*) prope Corbiniacum in pago Morvinensi (*le Morvan.*)

(b) Monasterium S. Martini de Magavero (*Mevre*) situm ad amnem cognominem, duabus ab Ædua leucis, hactenus Præpositura est seu Prioratus Ordinis Cluniacensis.

(c) Colticæ (*Couches*) oppidulum est Æduam inter & Cabilonem, S. Georgii Prioratu insigne, qui à Flaviniacensi Abbatia avulsus, Patribus Societatis Jesu Collegii Divionensis traditus est.

A

XXIII.

Confirmat Privilegium ab Episcopis concessum Monasterio Corbionensi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sæc. 4, pag. 251.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si enim
quod ad servorum Dei quietem pertinet, devota sollicitudine & regali pro-
videntia procuramus, ad emolumentum animæ nostræ vel ad æternam beatitu-
dinem capessendam hoc proculdubio pertinere confidimus. Idcircò notum sit
B omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futu-
ris, atque, Domino dispensante, successoribus nostris, quia bonæ memoriæ ge-
nitor noster serenissimus Augustus Herircum venerabilem Abbatem & cœtum
Monachorum, cui ipse præerat, transtulit à loco Mitiacensi posito in pago Au-
relianensi, ubi beatus Maximinus Confessor Christi quiescit, in locum, qui di-
citur (a) Corbionis, situm in pago Dorcassino in diœcesi Carnotensi super ri-
vulum Firnmam, ubi quidem olim norma Monastica claruit, sed Rectorum stu-
diis Ordo pariter & status deperiit. Hoc igitur præceptum de ipsa Cellula de-
dit, quod qui legerit, patenter agnoscet quòd ob antiquam familiaritatem &
sanctitatis famam, & quia non parvum ei solatium ad alios informandos præ-
buerant, tanto eos beneficio accumulaverit. Quem locum cùm ingressi essent,
C adjuvante eos piissimo genitore nostro, à fundamentis Monasterium condide-
runt, in honore tamen magni Confessoris Martini Pontificis, sicut & ex anti-
quo erat, ubi totum corpus militis Dei Launomari competenti honore frequen-
tatur. Ad augmentum itaque devotionis suæ res alias Imperiali auctoritate super-
addidit; & ex sæcularibus negotiis removit, ut ipsi & posteri eorum quietè &
liberè in perpetuum Domino deservire possent. Nos denique, vivente adhuc ge-
nitore nostro, pervidentes affectum clementiæ ejus erga prædictum Abbatem ejus-
que congregationem; ac post illius obitum iter facientes per memoratum lo-
cum : : : : : : : famulatum, simulque in loci ejusdem structura labore constru-
xissemus; amore Dei capti concessimus ibidem Christo militantibus omnia quæ
genitor noster eis contradidit & confirmavit, & alia etiam largitatis nostræ mu-
D nera superaddidimus. Deinde verò post pacem atque paterni Imperii divi-
sionem cum fratribus nostris, Chlotario scilicet & Ludovico Regibus, miserante
domino, celebratam; congregari jussimus Galliarum populos, qui in partem
nostram venerant; in territorio Aurelianensi, in loco qui (b) Germiniacus dicitur,
cum sacris Pontificibus & regni nostri Principibus, ut communi tractatu ea,
quæ in quibuslibet Ordinibus Ecclesiæ minùs utiliter constare videbantur ob
injuriam negligentium; aut propter civilis belli transactam violentiam, juvante
Christo; in melius reformaremus : & quæ hactenus benè constiterant, regali
providentia honorificentiùs amplecteremur, & firmiùs roborari studeremus. Dum
ergo talibus invigilamus, & sancta genitoris nostri studia diligimus, atque pie-
tatis ejus opera jugiter firma permanere optamus; sollicitè nobis requirentibus
E qualiter commissos nobis à Deo populos congruè ac decenter pro regimine gu-
bernaremus; inter cetera suggesserunt largitati nostræ venerandi Pontifices, ut
quoddam privilegium suprà memorato Cœnobio, ubi scilicet Confessor Christi
Launomarus cum honore debito requiescit, ubi etiam præfatus Abbas Heriri-
cus præsidet, concedere dignaremur, quod Episcopi facerent, & sua subscri-
ptione roborarent; sanctorum Patrum exempla sequentes, hoc inibi statuentes,
quatenus ea quæ genitor noster Christi Monasterio contulit, & Imperiali anu-
lo adsignavit, vel post ejus decessum nos illi tribuimus, nostroque sigillo ro-
boravimus, in posterum conservata remaneant : possessiones quoque quas justè
nunc obtinent, aut in futurum perceperint ex donatione fidelium, ad solius Dei
servitium eis habere liceat, & Abbatem jugiter ex seipsis habeant secundùm
Regulam sancti Benedicti; id est, ut talis ex his qui inter eos adsunt, si fieri
potest, ab omnibus concorditer eligatur, qui sit idoneus ad illud officium per-
agendum. In ipsa verò electione si diversa senserint, ejus partis sententia quamvis

(a) Curbionense Monasterium nunc est Prioratus simplex, vulgò *saint Lomer le Moutier*, sex ferè leucis distans ab urbe Carnutum.

(b) Vulgò *Germigny*.

minoris eligatur, quæ faniori consilio meliora providerit, & inibi confirmetur. A Itaque bonam petitionem illorum complere dignum duximus, & quæcumque facri Antistites in eodem privilegio constituerunt & subscripserunt, consentimus & confirmamus. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conservetur, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi & subscripsi. Hoc præceptum fratris mei Karoli ego Ludovicus Rex subscripsi.

Data secundo Idus Octobris, Indictione septima, anno (a) quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco, villa sancti Salvatoris, in Dei nomine feliciter. B

(a) Cum anno quarto currebat Indictio sexta; & septima incipiebat à proximis Kalendis Septembris Græcorum more.

XXIV.

Ex Chartulario Monasterii Fossatensis.

De dono facto Attoni fideli Regis quarumdam rerum de dominio sitarum in Comitatu Baiocensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1440.

An. 843. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis C celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, Attonem nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratia conferre. Idcircò noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Attoni ad proprium quasdam res juris nostri sitas in Comitatu Baiocasinse, in pagello qui dicitur Otlingua Saxonia, id est, villam nomine Heidram cum omnibus suis integritatibus & mancipiis utriusque sexûs, quam Gundacher Comes avo nostro Karolo Imperatore per suam epistolam confirmavit habere: & in altero loco in prædicto Comitatu Baiocasino, in D villa nuncupata Eberenneio, quantumcunque suprà taxatus Gondacher Comes ibidem visus fuit habere, cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinentiis: necnon & [in] villa Funtanido, quantumcunque Goda femina inibi habere dinoscitur, & nostra videtur esse possessio, tam in mancipiis quàm etiam & in aliis rebus. Supradictas res cum omni integritate vel eorum appendiciis memorato prædictoque fideli nostro Attoni ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius sollemni donatione transferimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi tam donandi quàm vendendi vel etiam heredibus suis relinquendi. Et ut hujus cartæ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data Idus Novembris, Indictione VI, anno IV regnante Karolo glorioso Rege. Actum in tentoriis prope Redonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

A

XXV.

Prædia à Rodulfo Bituricensi Archiepiscopo data Monasterio Doverensi confirmat.

Ex Schedis Stephanotii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sæc. 4, pag. 158.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus benignum commodamus assensum, Regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, ac etiam apud æternam beatitudinem idipsum nobis rependi non diffidimus. Quapropter compe- Circa an. 843.
B riat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, sollertia, quia Rodulfus, Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus, nostræ innotuit serenitati qualiter cuidam Monasteriolo memoratæ Ecclesiæ suæ, nomine (a) Dovero, ad stipendia Monachorum ibidem Deo militantium quasdam res ejusdem Episcopii eisdem Monachis & eorum Abbati, nomine Aimerico, largitus fuisset, qui ibidem consistentes absque ulla indigentia Domino famulari potuissent; hoc est villam Granicas cum suis appenditiis, & villam Vidiliacum cum sua integritate, & silvam de villa Canologio, cujus vocabulum est Malavilla, & in loco, qui dicitur Mons, mansos duos; & de villa Brienniaco prope Marologio mansum unum, & de villa Mariaco mansos quindecim cum Ecclesia inibi constructa, & vicum sancti Georgii cum duabus
C Capellis, habentem mansos sex cum farinariis tribus, & areis tribus in civitate Biturica sitis; & in villa Miseriaco mansum unum, & in villa Livo mansum unum, in villa Gothorum mansum unum, & ad illas Bordas mansum unum: similiter etiam & villam vocabulo Drosgadam cum omnibus colonis ibidem consistentibus, & res in villa Baniolo emtas à quodam homine, nomine Sulpicio. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut prædicto Abbati suo Aimerico & Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præceptum super hanc suam largitionem fieri dignaremur: quatenus ipsi Monachi successoresque eorum perpetim memoratas res absque cujuspiam inquietudine aut diminoratione tenere valerent, & eosdem Monachos cum omnibus rebus eorum & mancipiis more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo [&] immuni-
D tatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem ob amorem Dei & reverentiam ipsius loci libenter annuimus, & hanc nostram auctoritatem illis fieri jussimus, per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi suprà scriptas res cum omni integritate, à venerando Pontifice Rodulfo vel ejus antecessoribus ad eorum stipendia deputatas, perpetuò teneant atque possideant, remotâ totius inquietudinis molestiâ. Simul etiam propter divinum amorem & Monachorum quietem ibidem degentium, suscepimus eos cum omnibus rebus eorum, quas præsenti tempore habere noscuntur, & quæ deinceps divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione & immunitatis nostræ tuitione, ita dumtaxat ut successores memorati Episcopi, qui eamdem Cellam post eum sub sui regiminis cura habituri sunt, nihil de suprà memoratis rebus habeant
E minuendi licentiam: scilicet cum omni integritate sub * prætextu proprii Antistitis eas quietè possideant, & in eorum usus perpetuo jure consistant, remota iniquæ occasionis dominatione. Intereà præcipientes jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones prædictæ Cellulæ, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videntur in quibuslibet pagis & territoriis, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, ad fidejussores tollendos, nec homines ipsius Cellulæ, tam ingenuos quàm & servos, qui super terram residere videntur distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quidquid de rebus præfatæ Cellulæ exigi vel adquiri poterit, concedimus ut perennis temporibus ad stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium &

* protectu

(a) Doverense Monasterium, vulgò *Devre*, modò redactum est in simplicem Prioratum, cujus situs est inter Virzionem & Menetonem.

alimonia pauperum proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione A suprà dictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum proprii Episcopi licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate totius regni à Deo nobis collati, attentiùs Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus scripsit. B

XXVI.

Pro Monasterio Ferrariensi de Cella S. Judoci.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 843. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm petitionibus justis famulorum Dei adquiescimus, debitores eos facimus ut pro nobis communem Dominum attentiùs orent; & certiùs eos confidimus exaudiri, dum pro reverentia & amore ipsius Domini beneficia servis ejus largimur. Proinde cognoscat omnium fidelium nostrorum diligentia, quòd venerabilis C Abbas & Monachus Lupus Monasterii Bethleem sive Ferrariarum ex voto fratrum suorum Monachorum supplicavit nostræ clementiæ, ut (a) securitates ei facientes præceptum concederemus, ut ipse, quandiu viveret, prædictum Cœnobium, cum omnibus quæ ad ipsum pertinent, quietè regeret, & post ipsius Abbatis excessum liceret Monachis ejusdem loci ex se ipsis eligere Abbatem. Has petitiones [propter amorem] fidelis servitii ejusdem Abbatis, ac conversationem fratrum ejus, maximéque propter consequendam Dei gratiam libenter implevimus. Itaque memoratum Cœnobium, & cuncta quæ ad ipsum pertinent, Lupo Abbati & successoribus ejus Monachis regulariter electis gubernandum permittimus; omniumque sæcularium ab eo à nobis impetrando avertimus intentionem, ut quicumque eorum illud postulaverit, noverit suos irritos conatus D futuros. Unde & Episcopis privilegium facere concessimus, ut nostro voto ipsorum etiam auctoritate firmato, nemo deinceps non profuturum sibi laborem assumat. De Cella quoque S. Judoci, quam beatæ memoriæ domnus & pater noster Hludovicus serenissimus Augustus contulit præfato Monasterio, & nos quadam necessitate Odulpho Comiti dedimus, decernimus atque sancimus ut, cùm aliud eidem Comiti dederimus, sicut cùm ipse obierit, mox ad potestatem Ferrariensis Monasterii revertatur; atque ut prædictos Dei servos pro nobis & conjuge ac prole nostra, & pro soliditate regni delectet Deum indesinenter orare, pro iis beneficiis sibi à nostra majestate indultis. Et ut hoc præceptum plenum semper vigorem obtineat, manu ei nostra subscripsimus, & annuli nostri impressione id jussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data VI Calendas Januarias anno IV Christo propitio regni domni Caroli gloriosissimi Regis, Indictione VII. Actum apud urbem Turonum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Baluzius, qui illud Præceptum edidit in Appendice ad Lupum, sic corrigit: *ut servitia facientibus.*

XXVII.

A

XXVII.

Pro Majori-Monasterio.

Ex Archivo Majoris-Monasterii.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 746.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata ob amorem Dei eorumque necessitatibus consulentes, qui in eisdem locis supernæ pietati sedulò famulantur, beneficia opportuna largimur, præmium nobis à Domino sempiternæ remunerationis rependi minimè dubitamus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ B tam præsentium quàm & futurorum industria, quia vir venerabilis Rainaldus Abbas Monasterii S. Martini Majoris, quod est constructum prope Tur. civitatem super alveum Ligeris, obtulit obtutibus nostris auctoritates immunitatis Augustorum, id est gloriosæ memoriæ avi nostri Caroli, beatæque recordationis genitoris nostri Ludovici, in quibus erat insertum, qualiter iidem gloriosissimi Imperatores præfatum Monasterium propter amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione quisque in tempore magnæ suæ potentiæ consistere fecissent. Sed pro rei firmitate postulavit clementiam nostram prædictus Abbas, ut parentum morem sequentes, hujusce nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam dominici cultûs erga ipsum Monasterium fieri censeremus, quo & ante- C cessorum nostrorum auctoritates erga memoratum locum pietatis gratia ordinatas inviolabiliter decerneremus mansuras, & à pravorum illicitis infestationibus, & à callidis occasionibus redderemus securum. Insuper supplici voce innotuit culmini dignitatis nostræ, quatenus concederemus memorato sancto loco, ut quisquis ex fratribus ejusdem congregationis de colonis aut servis S. Martino olim attributis aliquem nutrierit aut docuerit, ex quacumque sit villa aut beneficio, à nemine inde subtrahatur; sed cujus fuerit alumnus, habeat licentiam, si dignus fuerit, ad Sacerdotale onus provehere sine aliqua alicujus insultatione. Ex hoc ob id postulavit, quia quamplurimi ex ipsis fratribus ex villis S. Martini erant diversis, etiamsi in officinis eorum aliquem habuerint servientem, cujuscumque sit conditionis, tantùm ut de potestate sit S. Martini, D à nemine invadatur, neque subtrahatur. Cujus petitionibus libenter assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum immunitatis atque tuitionis gratia pro firmitatis studio & animæ nostræ emolumento fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, aut nullus ex fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in Ecclesias aut loca vel agros seu aliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri possidet, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quodque etiam deinceps in jus ipsius loci à Deum timentibus hominibus voluerit pietas divina augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos E quàm & servos super ejusdem terram commanentes distringendos, nec teloneum, aut inferendas, aut rotaticum, aut ripaticum, seu portaticum, sive etiam exclusaticum, aut nautaticum, vel roliaticum, aut herbaticum requirendum, nec ullas retributiones, aut illicitas occasiones ingerendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat præfato Abbati suisque successoribus cum rebus omnibus ad memoratum Monasterium pertinentibus, id est cum agris, vicis, villis, cum omni familia & universa possessione; quæ ad ipsam Ecclesiam collata est, vel undecumque moderno tempore [in] quibuscumque provinciis, pagis, locis & territoriis noscitur habere dominium, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine residere: & quicquid de præfatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, in nostra eleemosyna in integrum eidem concessimus Monasterio cum prædictis alumnis eorum & servientibus omnibus, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat: quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjuge proleque nostra, &

ſtabilitate totius regni à Deo nobis collati, & ejus clementiſſima miſeratione A per immenſum conſervandi, Dei immenſam clementiam delectet jugiter exorare. Si autem quis noſtrorum ſua cupiditate aut aliqua maligna ſuggeſtione hujus præcepti immunitatis temerarius violator exſtiterit, primitus multetur noſtra offenſione, deinde ſocio fiſco ac regali lege auri libras XXX coactus exſolvat. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris diligentiùs conſervetur, manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data IIII Kal. Januarii, Indictione VI, anno IIII regni Karoli glorioſiſſimi Regis. Actum Turonis in Monaſterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen. B

XXVIII.

Pro Monaſterio Cormaricenſi.

Ex Archivo hujus Monaſterii.

An. 843. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus ſervorum Dei divini cultûs amore aurem libenter accommodamus, eorumque neceſſitatibus conſulimus, id nobis non tantùm ad ſtatum regni noſtri corroborandum, atque præſentis ævi ſalutem, verùm etiam ad futuram capeſ- C ſendam ſine dubio profuturum non ambigimus. Idcircò notum ſit omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonearriis, Actionariis & Miſſis noſtris diſcurrentibus, & omnibus rempublicam adminiſtrantibus, ſeu cæteris fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque, tam præſentibus quàm futuris, quoniam venerabilis Audacher Abbas ex Monaſterio Cormaricenſi conſtructo in honore B. Pauli patroni noſtri præclariſſimi Doctoris Gentium, ubi congregatio Monachica ſub eodem Abbate Monachico vivit jure, petiit culmen dignitatis noſtræ.... ob amorem Dei & reverentiam ſancti Pauli, atque ſalutem noſtræ animæ ſive ſtatûs regni noſtri, ut immunes ab omni teloneo naves quotquot ſunt neceſſariæ per alveum Ligeris [& per] Carum, Vigennam, Meduanam, Sartam, Sequanam & . . . . . vel per cætera diverſa flumina ob D neceſſitates ipſius Monaſterii fulciendas diſcurrere, noſtra regalis decerneret auctoritas, ſequens morem præcedentium Regum, ut ſcilicet theloneum quod ſcilicet annuis recurſibus fiſcus ex eorum navibus jure exigere poterit, ad luminaria Baſilicæ S. Pauli fovenda augmentaſſet. Inſuper etiam petiit majeſtatem pietatis noſtræ ut in omni hebdomada abſolutè mercatum juxta idem Monaſterium poſſit habere, & aliud mercatum annuale in feſtivitate Converſionis B. Pauli octavo Kal. Februarii abſque aliqua alicujus in aliquo contradictione, aut judicum diſtrictione, aut alicujus censûs repetitione : atque ut ipſa commutatio quæ inter eumdem Abbatem & Urſmarum Epiſcopum facta eſt, noſtra regali præceptione firmaretur, [&] in omnibus ita ſtabilis foret. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam B. Pauli nobis annuere, & hoc præceptum munificen- E tiæ noſtræ fieri libuit, per quod jubemus atque decernimus ut abſque ullius judiciariæ poteſtatis inquietudine, aut telonearriorum infeſtatione liceat hominibus ejuſdem Abbatis ſuprafati ſuorumque ſucceſſorum, ob neceſſitates prædicti Monaſterii & Monachorum ibidem Deo ſervientium fulciendas, cum navibus quotquot ſint neceſſariæ, liberè ire & redire ſuper nominata flumina ſeu etiam per cætera flumina regni noſtri, & in quibuſcumque civitatibus, oppidis, portubus ad ripam venerint, nullus ab eis aut ab hominibus qui eis præſunt, teloneum, aut quod vulgari ſermone dicitur, ripaticum, aut portaticum, aut ſalutaticum, aut ceſpitaticum, aut cœnaticum, aut paſtionem, aut laudaticum, aut trabaticum, aut ullum occurſum, aut ullum cenſum, vel ullam redhibitionem, vel ceteras hujuſmodi functiones publicas, quæ diverſis nominibus vulgariter nominantur, quiſquam aut accipere aut exigere penitus audeat, aut aliquam inquietudinem de mercatu in omni hebdomada generali, ſive de mercatu annuali, vel de commutatione jamdicta præſumat inferre ; ſed potiùs per hanc auctoritatem noſtræ regalis præceptionis deinceps, remota cujuſlibet illicita contrarietate

A vel........ omnia, ut suprà dicta sunt, in cunctis rata permaneant, ut necessitates ipsius Monasterii absque alicujus fidelium nostrorum obstaculo procurari possint. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dat. III Kal. Januarii (a) anno V regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VII. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Annus regni primus repetendus ab anno 839, & Indictio inchoanda à mense Septembri.

XXIX.

De Scholis S. Martini Turonensis.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 33.

An. 844.

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus divina providentia Rex. Quotiescumque petitionibus fidelium nostrorum pro quibuslibet Ecclesiæ necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis famulandum opem ferimus, id omninò ad statum C regni pleniùs muniendum, temporalemque vitam meliùs deducendam, necnon & futuram feliciùs capessendam commodum fore minimè dubitamus. Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum industria, videlicet tam præsentium quàm futurorum, quòd venerabilis fidelis noster Vivianus Comes suggessit culmini dignitatis nostræ, quòd quidam Levita ex Cœnobio præclarissimi Confessoris Christi S. Martini peculiaris patroni nostri, nomine Amalricus, quoddam proprium hereditatis suæ jure adtractùs sui legaliter obtulerat Deo & S. Martino, deprecatusque fuerat per seriem precariæ beneficiolum suum ex rebus ejusdem Ecclesiæ, eo scilicet tenore, ut utrasque res diebus vitæ suæ idem Amalricus, Milo, Guichardus habeant, eorumque successor quicumque fuerit Præceptor in Schola sancti Martini, nec inibi de doctrina quorum- D cumque discentium meritum recompensationis quærant aut exigant, nisi quod sponte oblatum sit: neque Abbas ejusdem Monasterii quilibet deinceps plus servicii alicujus muneris petat, vel licentia exigendi ab his eorumque successoribus idem ministerium habentibus perfrui queat, quàm ut gratis in Schola prædicta doceant, necnon fidelissimè ibi laborem docendi impendant. Igitur petiit serenitatem pietatis nostræ, ob amorem & honorem Domini, reverentiamque beati Martini peculiaris patroni nostri, ut hoc ipsum nostra auctoritate dignaremur confirmare more regali. Nosque salubri suggestione permoti, simul etiam hortatu & interventu venerabilium nostrorum ad hoc perficiendum commoniti, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus; per quod constituimus atque perenniter dignum fore decrevimus ut, sicut superiùs di- E ctum est, & in serie precariæ videtur insertum, sic in honorem loci, & cumulum mercedis nostræ, sive Viviani fidelissimi nostri, firmum permaneat omni tempore. Insuper etiam addimus decem quartas per hanc nostræ præceptionis auctoritatem in ipsa eademque conditione prædicta, quæ nuper eidem Amalrico concessæ fuerant in beneficium habendæ. Unde monemus omnes, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut, sicut sua statuta à successoribus suis conservari velint, ita in omnibus hanc nostram præcepti auctoritatem super precariam actam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad suam & nostram communem utilitatem, sive salutem. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, manu propria eam firmare decrevimus, & de anulo nostro signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici Archi....

(a) Insuſitata hæc Invocationis formula in Chartis Caroli Calvi: idque vitio Amanuensium, qui Invocationis litteras simul implicatas & implexas legere non potuerunt.

Data Nonis Januarii, anno (a) v regni domni Caroli Regis Augusti, Indi- A
ctione VII. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic & in sequentibus quatuor Præceptis primus regni annus ab anno 839 accersendus.

XXX.

Ex Chartario S. Martini.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 105.

An. 844.

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus gratia Dei B
Rex. Cùm justis petitionibus Sacerdotum servorumque Dei, quas nostris auribus innotuerunt, libenter annuerimus, & eas cum Dei auxilio ad effectum pervenire fecerimus, non solùm regiam consuetudinem exercemus, verùm etiam hoc nobis procul dubio tam ad statum terreni regni corroborandum, quàm ad æternæ vitæ beatitudinem capessendam, profuturum esse confidimus. Idcircò notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis congregatio B. Martini peculiaris patroni nostri adiit dignitatem excellentiæ nostræ, petens supplex pro honore Domini nostri J. C. & amore S. Martini patroni nostri, sive salute animæ [nostræ], ut sublimitas mansuetudinis seu largitatis nostræ dignaretur eis regali auctoritate præceptionis perpetuò confirmare Cruciacum villam, necnon, si dies vocationis alicui ex fratribus C
evenerit, mansionem quam habet, cui voluerit ex fratribus derelinquere possit, atque in adventu cujuslibet Regis nullus ex suis hominibus in Monasterio mansionem accipere præsumat. Nos quoque salubri suggestione permoti, simul & interventu venerabilium virorum ad hoc perficiendum commoniti, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus, per quod constituimus, perenniterque firmum fore decrevimus, villam Cruciacum cum omni integritate suisque adjacentiis, sitam in pago Pictavo, & . . . . in villa Restiadica deponenda quæ exierint de Cruciaco villa eisdem fratribus, quam olim genitor noster piæ recordationis domnus Ludovicus ad habendum cappas concesserat. Similiter si quando alicui ex fratribus dies migrationis ex hoc sæculo evenerit, mansionem quam ipse fecit, aut quoquo modo habet, D
cui libuerit tantùm ex fratribus derelinquere queat, sine aliqua contradictione Abbatis ejusdem temporis, aut Præpositi, vel certè Decani. Insuper etiam quando quilibet Rex ad limina B. Martini venerit orandi gratia, moramque quamlibet ibi fecerit, nullus ex ejus hominibus in eodem Monasterio mansionem alicujus fratris accipiat, licentiamque accipiendi habeat, nec quilibet laicus in eodem Monasterio mansionem habere possit: quatinus ipsi Dei servi meliùs liberiùsque Deo famulari queant, sicut tempore genitoris mei, necnon avi ceterorumque Regum sine impedimento hujus molestiæ fecere. Sed hæc omnia in honorem loci & cumulum mercedis nostræ, pro amore Dei, & ob reverentiam S. Martini, per hanc nostræ præceptionis auctoritatem, more præcedentium, firma & stabilia sine mutatione aliqua, opitulante Deo, omni tem- E
pore permanere valeant. Unde monemus omnes obnixè supplici voce, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, sicut illorum statuta à suis successoribus conservari velint, ita in omnibus hanc nostri præcepti institutionem immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant ad illorum & nostram communem utilitatem seu salutem. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis firmiùs habeatur, veriúsque à nobis credatur editum, & per futura meliùs conservatum, ipsum propria manu subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Januarii, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VII. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quæ monuimus ad superius Præceptum.

A XXXI.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 106.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis Deo dicatis quiddam honoris conferimus, & Deo in eis famulantium pacis & tranquillitatis curam gerimus, & ad ministerium suum liberiùs exsequendum opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum præsentis regni corroborandum, & ad perennis vitæ beatitudinem capessendam profuturum esse non ambigimus. An. 844.
B Quapropter notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia fratres ex congregatione S. Martini obtulerunt excellentiæ celsitudinis nostræ auctoritatem genitoris nostri, in qua continebatur quomodo ipse eis concessit villas ad eorum stipendia pertinentes, secundùm deprecationem Fredegisi quondam Abbatis ipsius sancti loci, in quo beatus Martinus corpore requiescit, deprecatique sunt ut, secundùm quod continebatur in auctoritate genitoris nostri, & nos eis auctoritatem ex nostra potestate regali fieri juberemus, per quam ipsas villas quieto ordine ad eorum stipendia & usus absque ullius inquietudine tenere & possidere potuissent cum omni integritate diuturnis temporibus, ad servitium omnipotentis Dei vel beati Martini uberiùs peragendum, & pro nobis etiam & genitore nostro
C ac insigni prosapia clementiam Dei exorare liberiùs potuissent. Quorum petitionibus libenti animo acquievimus, nostris etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus, videlicet ut villas, quæ à genitore nostro, suggerente Fridegiso quondam Abbate, illis ad eorum stipendium vel sumtus nostros concessæ sunt, tenere & possidere absque ullius inquietudine, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, Domino opem ferente, valeant; vel etiam, sicut tempore avi nostri bonæ memoriæ Caroli invictissimi Augusti fuit, & sicut ab illustribus viris Autlando, Vulfardo & Itherico olim ejusdem loci Abbatibus, Domino ministrante, depositum est, ad eorum stipendia & sumtus, deinceps nec nos, nec ullus ipsius loci Rector quicquam ex ipsis villis abstrahere vel minuere præsumat, nullius sæculi inquietudinibus præpedientibus, nec hostilita-
D tibus arma subripientibus. Volumus etiam ut tertia pars de reliquis villis, quæ in beneficio datæ sunt, ex volatilibus cum ovis eisdem fratribus ministretur. Decernimus etiam atque eisdem fratribus concedimus, qui & præsenti tempore ibi degere, & futuris temporibus ad inhabitandum & Deo deserviendum aggregari voluerint, & de omnibus, quæ ad sepulcrum beatissimi patroni nostri sancti Martini à * Deo timentibus afferuntur, tertiam partem accipiant ad necessitates sibi consulendas, exceptis de his vestimentis & speciebus quæ ad sepulcrum illius, decoris & honestatis causâ, perpetuò retinendæ erunt. Cera autem & oleum ad luminaria in eadem Ecclesia concinnanda decernimus retineatur. Statuentes ergo per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut nullus Prælatorum aut Rectorum hujus Monasterii patroni nostri beatissimi Martini hanc
E nostram concessionem atque statuta convellere, aut in alium modum immutare præsumat, sed perennibus temporibus inviolabiliter ea conservent, & suis conservari faciant. Insuper etiam constituimus atque perenniter firmum ac stabile fore decernimus, ut in præfato Monasterio sive fratribus ipsius loci primus Episcopus Turonicæ Sedis non plus dominari præsumat, aut licentiam dominandi habeat, aut aliquid certè novi introducat, seu quicumque ejusdem urbis successor extiterit, nisi sicut prædecessores sui tempore avi ac genitoris nostri, atque tempore antecessorum nostrorum Regum Francorum fecerunt; sed sub ipso eodemque modo charitatis atque dilectionis cum memoratis fratribus in Deo vivat, absque qualibet novitatis aut inventionis propriæ molestia. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio perpetuò conservetur, & à fidelibus Dei & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione firmari jussimus.

* Deum

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data Nonis Januarii, anno quinto regnante domno Carolo gloriosissimo Rege. A
Actum Turonis in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Ex Autographo. Donationem Villæ Maurinciagi Monachis Dionysianis à Leutone factam confirmat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 776.

An. 844. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm ea, quæ fidelibus nostris munificentia liberalitatis nostræ largimur, quæ etiam B ipsi ob amorem Dei, Sanctorum reverentiæ, & servorum Christi utilitatibus tradere procurat, nostræ auctoritatis præcepto secundùm eorum petitionem ad devotionem ipsorum confirmare satagimus, Christianorum Regum consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia Leuto fidelis noster celsitudinis nostræ adiens excellentiam, petiit ut res, quas ei largitatis nostræ benignitate per nostræ auctoritatis præceptum in proprium tradidimus, quasque ipse divinæ inspirationis amore compunctus, sancto Dionysio pretiosissimo patrono nostro, Monachisque in ejusdem sancto Cœnobio consistentibus legaliter tradiderat, nostra auctoritate ab eo traditas confirmaremus; quatenus & merces nobis apud Deum per intercessionem jam dicti pretiosissimi protectoris nostri, & orationes servo- C rum Dei, amplior accresceret, & jam dicti fidelis nostri devotioni pleniùs satisfacere studeremus. Cujus petitioni liberalissimè annuentes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum easdem res, villam scilicet quæ nuncupatur * Maurinciagi Curtis sitam in Comitatu Camliacense super fluvium Isere, cum adjacentiis suis ac pertinentiis, villulas videlicet duas ibidem suprà positas, præfato nomine nuncupatas, cum Ecclesia ibidem sita: & in alio loco villam nuncupatam * Croyacum; & in tertio loco in pago Beluacense in villa, quæ appellatur Trociacus, mansos duos, hoc nostræ confirmationis edicto ad præfatam casam Dei, eo tenore, eaque condicione, sicut in donationis vel traditionis Carta jam dicti fidelis nostri Leutonis continetur, traditas vel confirmatas esse concedimus, & imperpetuum per futura tempora confirmamus. Et ut hæc nostræ confirmationis D auctoritas in Dei nomine pleniorem per ventura tempora obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmare decrevimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

* Morancy

* Crouy

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ragemfridus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum XII Calendas Februarii, anno quinto regnante Karolo glorioso Rege, Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIII.

De immunitate Cœnobii Dionysiani. E

Ibid. pag. 777.

An. 844. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, * eorumque in eisdem locis famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia vir venerabilis Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii Martyris, ubi ipse excellentissimus Martyr cum sociis suis corpore requiescit, detulit obtutibus nostris quasdam auctoritates avi nostri excellentissimæ memoriæ Karoli, necnon domni & genitoris nostri Hludovici bonæ memoriæ serenissimi Imperatoris, in quibus continebatur insertum qualiter ad petitiones servorum ibidem Deo famulantium concessissent omnes theloneos, vel barganiticos, sive pontaticos,

* eique

A vel pulveraticos, seu rotaticos, cispitaticos, salutaticos, mutaticos, vel reliquas exactiones de omnibus navibus, quæ per universa flumina tam per aquam ultra Ligerim, tam ad surrectum quàm & ad descensum navigare videbantur, necnon de omnibus carris, vel saugmariis, qui pro eorum utilitate ad Massiliam, vel ad Petariam, seu per diversos portus, aut civitates, castella, vel vicos publicos, sive mercatus negotiandi gratia advenissent, nemo theloneum ex iis nec de hominibus eorum, qui super terram sancti Dionysii commanere videbantur, * exagerentur. Pro firmitatis tamen studio deprecatus est idem venerabilis Hludovicus Abba, ut morem paternum atque avi vel prædecessorum Regum sequentes, hujuscemodi nostræ auctoritatis præceptum ob reverentiam sancti Dionysii circa ipsum Monasterium fieri censeremus. Cujus rationabilibus * exigeret.
B petitionibus libenter assensum præbentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum firmitatis gratia pro divini cultûs amore, & animæ nostræ emolumento fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate de navibus ejus quæ per diversa flumina Imperii nostri, tam ad surrectum quàm & ad descensum discurrunt, & de carris, vel saugmariis, atque hominibus ipsius qui per ipsam casam Dei sperare noscuntur, ubicumque advenerint, tam in civitatibus, castellis, vicis publicis, portis, pontibus, vel reliquis mercatibus, seu de hominibus ejus cæteris qui super ejus terram commanere videntur, nec in ejus villis, vel agris, nec de hominibus qui aforis in ejus villis ad negociandum, vel vina comparanda advenerint, nullum theloneum, vel barganaticum, nec rotaticum, nec portaticum, nec
C cispitaticum, nec pulveraticum, nec salutaticum, nec mutaticum, nec ad nostrum opus, nec ad vestrum, nec ad juniores nostros, ullo modo exigere aut exactare præsumatis. Sed quicquid fiscus noster ad partem nostram exinde poterit sperare, ad ipsum sanctum locum sit concessum atque indultum, ut videlicet nostris futurisque temporibus, sicut ab anterioribus decessoribus nostris, sive ab avo, vel etiam à genitore nostro concessum atque confirmatum est, ita deinceps per hanc nostram auctoritatem stabile atque inconvulsum permaneat: qualiter de iis quæ conlata sunt, & luminaria Ecclesiæ foveantur, & hospites recipiantur, & pauperes recreentur, & Clerus commodissimè suffragatus pro nobis, conjuge, prole, domo, atque totius regni à Deo nobis conlati prosperitate, jugiter Dei implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ concessionis vel confir-
D mationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, veriùs certiùsque credatur, atque diligentiùs conservetur, eam manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ragemfredus Notarius ad vicem Hludovici Abbatis recognovit.

Data XII Calend. Februarii, anno quinto regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIV.

E Pro Monasterio sancti Petri Bisuldunensis in Diœcesi Gerundensi.

Ex Archivo Monasterii Arulensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1447.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus aurem celsitudinis nostræ accommodamus, & eorum suggestiones, quas nobis pro necessitate sua insinuaverint, ad effectum perduxerimus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidimus. Idcircò noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium tam præsentium quàm & futurorum, qualiter religiosus vir Domnulus Abba ex Monasterio sancti Petri, quod ipse in pago Bisuldunense super fluvium Sambuga unà per licentiam Ramponis Marchionis propriis manibus construxit, ad nostram accedens clementiam, deprecatus est nos ut prædictum locum ei concederemus, atque more regio ipsum sibique commissos supradictumque Monasterium cum Cellulis ibidem aspicientibus, quæ nuncupantur sic; in loco, qui dicitur Ceresius, An. 844.

Ecclesia in honore sancti Michaëlis Archangeli, novo opere constructa; & in A altero loco, qui dicitur Casa Mauri, Ecclesia in honore sancti Romani constructa, seu & villares, Albinianum scilicet & Buscariolas, omnibusque rebus & hominibus eidem Monasterio justè legaliterque pertinentibus; sub defensionis nostræ tuitione immunitatisque munimine recipere dignaremur. Cujus petitionibus clementer annuimus, atque eum, sicut postulavit, prædictumque Monasterium sub nostræ defensionis munimine recepimus. Quin etiam hoc * reverentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri justè & rationabiliter possidet, vel quæ deinceps aut per nos aut per alios quosque fideles ac Deum timentes in jure ipsius B sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon & fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm & servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat jam dicto Domnulo Abbati suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ absque alicujus impedimento aut minoratione sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere; & quicquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem Ecclesiæ concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia servorum Dei ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione C supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex se eligendi Abbatis; quatenus eos pro nobis atque stabilitate regni nostri jugiter Dei misericordiam exorare delectet. Hæc vero auctoritas ut omni tempore inviolabilis valeat permanere, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

* excellentiæ

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data v Idus Maii, Indictione vii, anno iiii regnante Karolo glorioso Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. D Amen.

XXXV.

Ex Archivo Ecclesiæ Biterensis.

Pro quibusdam Hispanis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1444.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm clamoribus pauperum aurem celsitudinis nostræ accommodantes benignum assensum præbemus. * Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia quidam Hispani in Comitatu Biterrensi consistentes, ac in nostræ proprietatis prædiis commanentes, id est, Ranemirus & Hansemundus Presbyter, Aurifolio, Elias, Mirabilis Presbyter, Cicila, dum obsideremus Tolosam, & moraremur in Monasterio sancti Saturnini, adeuntes serenitatis nostræ fastigia, innotuerunt mansuetudini nostræ qualiter Ildericus & Petrus seu Emensilus, & quamplures eorum propinqui & progenitores eorum confugerint in villis, quæ dicuntur Aspirianus & Albinianus, & eas justè tenerent & proprietario jure. Quas siquidem aprisiones præfatorum Hispanorum progenitores per licentiam seu concessionem avi nostri Karoli, ac post obitum illius, genitoris nostri Augusti Ludovici, ex deserti squalore habitabiles frugumque uberes proprio labore fecerunt. Quam denique rationem, de more regali, fidelibus nostris venerabilibus, hoc est, Notoni Archiepiscopo, necnon & Elmerado sacri Palatii nostri Comiti, Suniefrido etiam Marchioni, & Suniario Comiti, diversisque Nobilibus nostris, omnimodis investigare decrevimus &c. Jubemus ut ab hodierna die & tempore nulli hominum liceat eisdem Hispanis posteritatique eorum, & ipsis qui posteà ad eorum E fidem

** quædam desunt.*

A fidem venient, aliquo die cum dictis aprisionibus sive hereditatibus, id est, de domibus, vineis, terris, hortis in præscriptis villis consistentibus aliquam inferre calumniam, aut ullam facere contradictionem; sed sicut à progenitoribus magnisque Imperatoribus parentibus eorum constat esse concessum, ita ipsi & filii filiorum suorum usque in seculum cum omni securitate ipsas res teneant atque possideant, & sub mundeburdo nostræ defensionis contra omnium infestationem semper consistant. Sed si etiam ex ipsis aliquis absque filiis & nepotibus mortuus fuerit, volumus atque per hanc nostram auctoritatem concedimus, ut eædem res proximioribus suis parentibus revertantur, licentiamque inter se vendendi & concambiandi plenissimè habeant. Hæc autem magnificentiæ nostræ auctoritas ut meliorem semper obtineat vigorem, de anulo nostro subter B jussimus sigillari.

Deormarus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XIV Kal. Junii, Indictione VII, anno IV regnante Karolo glorioso Rege, in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVI.

Pro Monasterio (a) S. Laurentii in pago Narbonensi.

Ex Autographo.

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ edictis Imperialibus domni genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti largita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus, regiam consuetudinem exercemus. Idcircò notum fieri volumus omnium & fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, sollertiæ, quia sicut in præcepto jam dicti domni genitoris nostri continetur, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio sancti Laurentii, quod situm est in pago Narbonense super fluvium Nigella, seu David Abbati suisque successoribus, necnon & Monachis in eodem Monasterio consistentibus, cum Cella quæ dicitur Caucana, quæ est super littus maris; necnon cum rebus quas idem David super Trasoarium & Theoderetum coram Missis supradicti domni ac genitoris nostri D conquisierat, id est, Ecclesiam sancti Marcelli & sanctæ Mariæ & sancti Felicis, & omnibus quæ in judicio exinde evindicato, & præcepto ex eadem re firmato continentur, seu etiam cum Cella nova sub honore sanctæ Mariæ constructa in pago Carcassonense cum omnibus ad se pertinentibus, sicut in præcepto fratris nostri Pippini exinde continetur, necnon & cum portu secus Monasterium in maris littore sito, per hoc clementiæ nostræ firmamus edictum; per quod constituentes decernimus ut sæpefatum Monasterium & in eo regulari ac Monastico ordine viventes...... cum omnibus ad se pertinentibus quæ nunc possidere videntur, vel quæ de cætero à Deum timentibus hominibus ad idem * collatum fuerit Monasterium, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; quatinus nullus judex publicus, neque quislibet ex judicia- E ria potestate, aut ullus fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum, in Cellas aut Ecclesias vel loca sive agros vel reliquas possessiones, quas nunc vel in postmodum in quibuslibet pagis & territoriis possident vel possessuri sunt, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascunque redhibitiones aut inquietudines agendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii cum omnibus ad se pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Concedimus etiam ut homines liberi commanentes infra terminos & super terram ejusdem Monasterii terras, quas per licentiam Abbatis & Monachorum ex heremo traxerint & incoluerint, quietè possideant; ita tamen ut congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant. Hi verò liberi homines, qui in congruentia sæpefati Monasterii de sua proprietate terras & vineas

An. 844.

* collata fuerint

(a) Vulgò *S. Laurent de Cabrereſſe.*

aut molendina habent, concedimus ut ad idem Monasterium ea vendant vel A commutent, & ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsenti nostræ auctoritatis edicto in omnibus firmitatem habeat. Quandoquidem autem Abba ipsius Monasterii ab hac luce migraverit, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbatem eligere; quatinus * ipsi servi Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro nobis & stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari decrevimus.

* ipsos servos

Signum Karoli gloriosissimi Regis. B

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data XIII Kalendas Junii, Indictione VII, anno quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVII.

Ex Archivo Arulensi.

Pro Monasterio Arulensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1448.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga C loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum solertia, quia vir venerabilis Recesindus Abba Monasterii sanctæ Mariæ in * Arulas veniens ad nos obtulit obtutibus nostris auctoritatem domni & genitoris nostri Ludovici Imperatoris, qua continebatur qualiter prædictum Monasterium, ædificatum à Castellano çondam in valle quæ dicitur Asperia, sub sua immunitate atque defensione cum Monachis ibidem Deo famulantibus & omnibus rebus ad se pertinentibus plenissimè suscepisset. Unde prænominatus Abba Recesindus nostram deprecatus est clementiam ut prædictum Monasterium denuò cum Monachis ibi consistentibus D & cum Cellulis ibidem aspicientibus, id est, cum Ecclesia sancti Martini ad ipsas Felonicas, in via quæ discurrit ad ipsas clusas, cum ceteris rebus ad prædictum Monasterium sanctæ Mariæ pertinentibus vel aspicientibus, sub nostro reciperemus mundeburdo atque tuitione; quatinus iidem Monachi, cum omnibus ad eos pertinentibus, quietè atque securè viverent. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam divini cultûs aurem accommodare placuit, & hos nostræ auctoritatis regales apices fieri decrevimus; per quos præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet ex judiciaria potestate in prædictas Cellulas aut in rebus ad prædictum Monasterium legaliter aspicientibus ingredi temerario ausu ad mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii distringendos, aut ullas redibitiones aut inli- E citas occasiones requirere aut exactare præsumat: sed liceat prædictum Abbatem & successores suos cum his rebus præsenti tempore ad præfatum Monasterium aspicientibus, seu etiam à bonorum hominum largitione abhinc delatis, sub nostra defensione quietè vivere ac residere. Et quandoquidem divina vocatione memoratus Abba de hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundùm Regulam S. Benedicti regere valeant, licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus ipsos Monachos pro nobis, conjuge, prolèque nostra, vel pro stabilitate totius regni nostri jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

* Arles

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) VII Kal. Julii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo

(a) Legendum, VII *Kal. Junii.*

A gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Teodtfredo filio Johannis.

Ex Archivo Archiepiscopi Narbonensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1445.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus benignum commodamus assensum, regiam exer- An. 844.
B cemus consuetudinem, & hoc postmodùm jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia quidam fidelium nostrorum regni Septimaniæ Vassus noster, nomine Teodtfredus, nostris obtulit obtutibus auctoritatem avi nostri Karoli, qua continebatur qualiter patri suo, nomine Johanni, præscriptus bonæ memoriæ avus noster Karolus concesserat villarem ad laborandum, qui vocatur Fontes, cum omni sua integritate, & quantumcunque ille in Fontejoncosa de heremi vastitate traxit cum suis hominibus. Ostendit etiam nobis epistolam domni & genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti ad Sturmionem Comitem directam, ut prædictam villam, id est, Fontes, memorato Johanni absque ullo censu & inquietudine habere dimitteret. Propter quam epistolam avus noster
C Karolus, ut in sua auctoritate continetur, illi fieri jussit hoc. Unde & prædictus fidelis noster nostram deprecatus est misericordiam ut nos denuò prædictam villam, quemadmodum domnus avus noster Augustus ac serenissimus Augustus genitor noster patri suo per eorum litteras confirmaverunt, nos denuò illi cum sua integritate vel termino confirmare dignaremur. Quapropter & has litteras nostras illi fieri jussimus; per quas volumus atque firmamus ut prædictus qui modernò habet fidelis noster Teodtfredus sæpedictam villam Fontes, perpetuò tenere, habere & absque ullius inquietudine possidere [valeat]. Et condono tibi quod pater tuus aut Wilimirus avunculus tuus aut homines illorum in Fontejoncosa habuerunt per aprisione cultum & incultum ...... tu fecisti sive feceris cum homines tuos, absque paratas aut veredos, & habeas, necnon poste-
D ritas tua, absque censu. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ firma valeat permanere, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Nonis Junii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIX.

Pro Richefrido Abbate Monasterii * S. Aniani.

* S. Chignan.

In Instrum. ad Tomum 6 novæ Galliæ Christ. col. 74.

E

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm enim servorum Dei rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò credimus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia religiosus vir Richefridus Abba Monasterii Olociani, quod est in pago Narbonensi, in villa quæ dicitur Vernodoverus, constructum scilicet in honore & veneratione beatissimi Aniani Confessoris Christi, adiens culminis nostri serenitatem, obtulit præcellentiæ nostræ domni & genitoris nostri divæ memoriæ Augusti Hludovici præceptionis auctoritatem, in qua continebatur qualiter idem Monasterium ejusdem domni & genitoris nostri pia devotione sacroque studio fuerit ædificatum, sive constructum; qualiterque idem genitor noster ipsum Monasterium cum sibi pertinente Cellula non longè ab eo distante, quæ dicitur S. Laurentius, simul cum omnibus aliis rebus jure pertinentibus, quondam sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine, sicut & alia regionis Septimaniæ An. 844.

Monasteria, clementer susceperit ac retinuerit. Petiit itaque mansuetudinem A nostram prænominatus Abba Richefridus ut eamdem genitoris nostri auctoritatem renovare, & prædictum Olocianum Monasterium cum Monachis ibidem famulantibus, & cum supradicta Cellula S. Laurentii sibi pertinente, atque cum insula, cujus est vocabulum Duniana, cum suis piscatoriis; necnon stagnum quod dicitur Decimus, cum suis similiter piscatoriis; sicut etiam villam, quæ dicitur Scurisata, cum terminis & fixoriis & omnibus adjacentiis suis, simul quoque municipiis, omnibusque aliis rebus præfato Monasterio S. Aniani Olociano justè legaliterque pertinentibus; sicut in memorata genitoris nostri auctoritate præceptionis pleniùs continetur; sub immunitatis nostræ tuitione ac defensionis munimine denuò recipere dignaremur. Supplicavit intereà idem Abba reverentiam nostram ut & aliud Monasterium sibi commissum, sub honore scilicet præclari Martyris Stephani constructum, & in pago Carcassonensi sub rivulum Oliveti situm, cum Cella S. Johannis eidem aspiciente, atque cum omnibus aliis rebus rationabiliter sibi appendentibus, sub simili immunitatis nostræ tuitione seu defensione constituere non denegaremus. Et denique illius supplices preces clementer suscepimus, & ita illi in omnibus concessum, & universæ sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus necnon futuris notum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, cum qualibet majoris vel minoris ordinis persona, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut loca, vel villas, seu reliquas possessiones, quas in quibuscumque pagis & territoriis prædictorum Monasteriorum potestas tenet vel possidet, vel quas deinceps in jus ipsorum sanctorum locorum divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, vel paratas, aut veredos, seu mansiones accipere, sive teloneum exigere, aut fidejussores tollere, vel homines ipsorum Cœnobiorum, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsorum commorantes distringere, nec ullas publicas functiones seu redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere aut exactare audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res præfatorum Monasteriorum cum omnibus possessionibus quas ex eremi squallore ad cultum frugum ipsius...... excoluerunt: quas siquidem præsenti tempore justè legaliterque possident, aliisque omnibus rebus illis subjectis, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere; & quidquid jus fisci exinde exigere aut sperare poterit, totum in fratrum stipendiis, & in luminaribus earumdem Ecclesiarum concinnandis, atque pauperibus alendis, sicut dictum est, omnimodè cedere. Constituimus etiam ut, quandocumque divina vocatione memoratus Abba, vel successores ejus ex hac luce migraverint, licentiam habeant Monachi in plerumque memoratis Monasteriis consistentes talem inter se per nostrum & successorum nostrorum consensum eligere Abbatem, qui eis secundùm Regulam sancti Benedicti præesse & prodesse queat; quatenus servos Dei ibidem famulantes pro nobis proleque nostra, & stabilitate regni Domini misericordiam semper exorare delectet. Illud etiam per hanc nostram auctoritatem concedimus ac confirmamus, atque nostros successores rogamus ut præfata Monasteria sub nostra speciali semper tuitione retineant, & neque ad Episcopatum aut aliud Monasterium ullo unquam tempore ab illis subjiciatur; aut in beneficium cuilibet tribuatur, sed solummodò in jure & tuitione illorum pro omnibus temporibus ad Monasticum ordinem observandum persistant; sicque hoc nostrum devotionis opus inviolabiliter conservent, sicut pia facta sua post se conservanda optaverint. Hæc verò auctoritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, manibus propriis subfirmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Acta (a) sunt Nonis Junii, Ind. VII, anno IV Karoli præcellentissimi Regis in Monasterio S. Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Data Nonis.*

XL.

Pro Monaſterio ſanctæ Gratæ in Diœceſi Urgellenſi.

Ex archivo Eccleſiæ Urgellenſis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1446.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati ſumus, petitionibus ſervorum Dei juſtis & rationabilibus annuimus, & loca divino famulatui conſecrata congruis munificentiæ noſtræ beneficiis ad divinum cultum uberiùs exequendum opem ferimus, præmium nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur An. 844.
B notum eſſe volumus cunctis ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus atque futuris, quia Geila venerabilis Abba ex Monaſterio quod dicitur ſancta Grata, quod eſt ſitum ſuper fluvium Boſegia, conſtructum ſiquidem in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ, noſtris obtulit obtutibus auctoritatem domni & genitoris noſtri Hludowici ſereniſſimi Auguſti, qua continebatur qualiter prædictum Monaſterium cum Cellula ſibi ſubjecta, quæ dicitur ſancti Fructuoſi, & villa quæ dicitur Serras, cum ſuo terminio, Poſſedonius Epiſcopus de heremi vaſtitate ad culturam frugum perduxiſſet. Et poſtmodùm veniens in memorati genitoris noſtri præſentiam, prædictum Monaſterium * contulit, ut ſub defenſione atque mundeburdo piiſſimi genitoris noſtri conſiſteret, & perpetuò ibidem Domino Monachi famularent, ita ut nullius ditioni ſubditi eſſent niſi
C ſolius Dei, & ſemper ſub defenſione atque immunitate Regis conſiſterent. Unde & memoratus Auguſtus, ob deprecationem Matfridi Comitis prædictique Epiſcopi Poſſedonii, prædictum Monaſterium per immunitatis ſuæ præceptum ſub ſua defenſione atque protectione ſuſcepit. Quapropter ſupraſcriptus Abba Geila noſtram deprecatus eſt clementiam ut nos denuò prædictum Monaſterium, cum Monachis ibidem Deo famulantibus, & cum omnibus rebus, quæcunque, ſicut diximus, ipſi de heremo traxerunt, ſive quorumlibet religioſorum hominum Deumque timentium [ſtudia] illuc contulerunt, ibidem juſtè ac legaliter pertinentibus, ſub noſtra tuitione atque defenſione recipere dignaremur. Propterea has noſtræ auctoritatis litteras prænominato Abbati ſuiſque Monachis ex prædicto Monaſterio fieri juſſimus; per quas fidelibus noſtris notum
D fieri volumus memoratum Monaſterium cum præfata Cella & eorum omnibus appendiciis vel cunctis rebus, ſicut domni & genitoris noſtri fuit, noſtrum proprium eſſe, & ſub noſtra ſemper defenſione atque tuitione conſiſtere, ut nullus Epiſcopus aut Comes vel Miſſus diſcurrens ibi aliquam dominationem aut tyrannidem aut poteſtatem exerceat, niſi quemadmodum Canonica auctoritas jubet, nec aliquam redibitionem aut inlicitam occaſionem illis inferre præſumat. Et ideò quia præfatum Monaſterium, ſicut ſub poteſtate domni & genitoris noſtri conſiſtere viſum eſt, modò ſub noſtra tuitione eſſe dinoſcitur, concedimus Monachis ſub ſancta Regula ibidem degentibus, ut poſt præfati Abbatis ſucceſſorumque ejus diſceſſum licentiam habeant eligendi Abbatem, qualiter ibidem Deo militantes ſecuriùs & quietiùs ſub Monaſtica vita degentes, pro
E nobis & conjuge proleque noſtra Domini miſericordiam adtentiùs exorare valeant. Et ut hæc auctoritas per curricula annorum inviolabilem atque inconvulſam obtineat firmitatem, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris veriùs certiùſque credatur, & meliùs conſervetur, de anulo noſtro ſubter juſſimus ſigillari.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Hludowici recognovit & ſubſcripſit.

Data v Idus Junii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum in Monaſterio ſancti Saturnini prope Toloſa in Dei nomine feliciter. Amen.

* poſtulavit

XLI. A

Ex archivo Episcopi Gerundensis.

Pro Ecclesia Gerundensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1449.

An. 844. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Petitiones denique fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò faciliùs nostræ clementiæ sunt jure faciendæ, quantò eas nostri intellectûs judicio ac divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcircò notum sit universorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum tam præsentium quam futurorum magnitudini, quia vir venerabilis Gundemarus Gerundensis Ecclesiæ Episcopus adiens celsitudinis nostræ fastigia, obtulit præcellentiæ nostræ quondam domni & genitoris nostri Lodoici piissimi Augusti prædecessori suo beato viro Wimaro factam præcepti auctoritatem, qua continebatur qualiter domnus & genitor noster præfatæ Sedis matrem Ecclesiam, unà cum jam dicto Antistite & omnibus rebus sibi pertinentibus, sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine clementer susceperit, & quasdam villas vel alias quascunque res à magno & orthodoxo Karolo Imperatore avo siquidem nostro eidem Ecclesiæ collatas denuò corroborando ipsi sacratissimo loco piissimè confirmaverit. Petiit namque clementiæ nostræ mansuetudinem idem honorabilis vir Gundemarus Episcopus, ut memoratam domni & genitoris nostri præceptionem renovantes, præfatam suæ Sedis matrem Ecclesiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus sub immunitatis nostræ tuitione, paternum morem sequentes, recipere dignaremur, villasque & alias possessiones quaslibet, sicut dictum est, à Karolo Cæsare Augusto eidem Ecclesiæ denuò delegatas per scripti nostri auctoritatem integerrimè confirmare studeremus; atque ut omnium controversantium hominum inquietudines ex eisdem rebus penitus excluderemus, earundem rerum nomina ipsi excellentiæ nostræ præcepto indere juberemus. Cujus, inquam, petitionibus clementi aure adquievimus: quin etiam hoc reverentiæ nostræ præceptum fieri mandavimus; per quod & eundem Episcopum Gundemarum cum suæ Sedis matre Ecclesia omnibusque rebus sibi aspicientibus sub nostro mundiburdo constituimus; memoratasque res à serenissimo Augusto avo nostro Karolo ipsi Ecclesiæ condonatas, sicut à domno & genitore nostro factum est, integerrimè confirmamus. Id est, in pago Empuritano villam quam nuncupant Olianus, & villam Cavavianum, ac villarem antiquum, quem vocant Celsianum, & villam Vellosam cum suo castello & suo termino, necnon & villam quæ vocatur Farus, quam sua voluntate & nulla prædictæ Ecclesiæ utilitate quondam Bernardus Comes quodammodo commutando seu concambiando prænominatæ matri Ecclesiæ inreverenter subtraxerat. Et in pago Gerundensi medietatem villæ Mollet, simul etiam Castellum-fractum, cum villa quæ appellatur Parietes Ruffini. Et in pago Bisuldunensi villam quæ nominatur Baschara, cum suis villaribus; necnon & Archas, simul cum villare quem dicunt Spedulias, & aliud villare quod nominant Abdirama, pariter cum aliis diversis villaribus quæ appellant Terratellus & Cassamola, ac villare Adnitton; villas etiam duas, id est Crispiano, & in Miliarias villa Semala. Cunctas denique res, simul cum aliis quas diversi Deum timentes homines rationabiliter suprà taxatæ matri Ecclesiæ contradiderunt, unà cum tertia parte pascuarii, telonei, mercatorumque terræ marisque comitantium, quæ sunt diocesis ipsius Ecclesiæ Gerundensis, Petralatensis, sive Empuritanensis, ac Bisuldunensis, sicut scriptum est, eidem plenissimè confirmamus, atque per hanc nostram auctoritatem sub immunitatis nostræ defensione integerrimè recipimus. Intereà nullius* de nostrorum sagacitate latere volumus, quia ad admonitionem ejusdem venerabilis Episcopi Gondemari, ob absolutionem peccatorum nostrorum, complacuit clementiæ nostræ crebrò nominatæ Gerundensi Ecclesiæ prætereà quasdam res conferre seu legaliter delegare, id est, Cellulam sancti Clementis, unà cum curtili, in quo Monachi ibidem Deo famulantes labores manuum exercere videntur, vel in quo res illorum consistunt, necnon & villam quarum alteram nominant Fons-edictus, alteram verò Apiliares sive Apiolas, cum propriis videlicet finibus vel adjacentiis, cultis & incultis: quas etiam res, sicut

*f. de nostris sagacitatem

(Margin letters: B, C, D, E)

A & suprà nominatas, æqua conditione sub defensionis nostræ munimine pariter recipimus, præcipientes atque jubentes ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias vel loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ Sedis, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas judiciario modo audiendas, aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ contra rationis ordinem distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Episcopo suisque successoribus res supradictæ Ecclesiæ, & à nobis ei collatas seu condonatas, & alias B quascunque sibi pertinentes quieto ordine possidere, & nostro imperio fideliter parere, & pro nobis, conjuge, proleque, ac totius populi Christiani salute Domini misericordiam jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Idus Junii, Indictione VII, anno quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini, dum obsideret Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XLII.

C

Pro Hispanis fugitivis.

Apud Baluzium inter Capitularia Caroli Calvi, pag. 25.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ ob utilitatem sanctæ Dei Ecclesiæ Imperialibus edictis sunt constituta, magnificentiæ nostræ confirmatione denuò instituentes corroboramus, ad diuturnam prosperamque regni à Deo nobis collati stabilitatem id ipsum attinere non dubitamus; quin etiam ad capessendam æternæ felicitatis beatitudinem profuturum nobis liquidò credimus. Itaque notum sit omnium sanctæ Ecclesiæ fide- An. 844.
D lium atque nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, partibus Aquitaniæ, Septimaniæ, sive Hispaniæ consistentium magnitudini, quia progenitorum nostrorum, magnorum siquidem orthodoxorumque Imperatorum, avi videlicet nostri Karoli seu genitoris nostri Augusti Hludowici, auctoritatem imitantes, Gothos sive Hispanos intra Barchinonam famosi nominis civitatem vel Terracium Castellum cohabitantes, simul cum his omnibus, qui infra eundem Comitatum Barchinonæ Hispani extra civitatem quoque consistunt, quorum progenitores crudelissimum jugum inimicissimæ Christiani nominis gentis Sarracenorum evitantes, ad eos fecere confugium, & eandem civitatem illorum magnipotentiæ libenter condonarunt seu tradiderunt, & ab eorumdem Sarracenorum potestate se subtrahentes, eorum nostræque demum libera & prompta vo-
E luntate se subjecerunt; complacuit mansuetudini nostræ sub immunitatis tuitione defensionisque munimine benignè suscipere ac retinere, & cohabitationem seu necessitatibus eorum opportunum auxilium, sicut & ab illis progenitoribus eorum & ipsis constat per Imperialium apicum sanctionem concessum, clementer conferre; quatenus & nostra regalis conservatio, atque innovatio in eorum bene gestis operibus exaltationi Ecclesiæ glorioso sanguine redemptæ & ministret augmentum, & animabus eorum ac nostræ proficiat semper in emolumentum. Igitur, sicut dictum est, ad omnium vestrûm notitiam pervenire volumus, quia eosdem homines sub protectione & defensione nostra denuò receptos, sicut in unitate fidei, sic etiam in unanimitate pacis & dilectionis conservare decrevimus, eo videlicet modo, ut sicut ceteri Franci homines cum Comite suo in exercitum pergant, & in marcha nostra juxta rationabilem ejusdem Comitis ordinationem atque admonitionem explorationes & excubias, quod usitato vocabulo wactas dicunt, facere non neglegant, & Missis nostris, quos pro rerum opportunitate illas in partes miserimus, aut Legatis qui de partibus Hispaniæ

ad nos transmissi fuerint, paratas faciant, & ad subvectionem eorum veredos A
donent, ipsi videlicet & illi quorum progenitoribus, temporibus avi nostri Karoli, id ipsum facere institutum fuit. Si autem hi, qui veredos acceperint, reddere eos neglexerint, & eorum interveniente neglegentia perditi seu mortui fuerint, secundùm legem Francorum eis, quorum fuerunt, sine dilatione restituantur vel restaurentur. Ecclesiarum verò census, id est, nec pascualia infra horum terminos vel eorum villas, nec telonea infra Comitatum in quo consistunt, nec alia quælibet redibitio, neque à Comite, neque à Junioribus aut Ministerialibus ejus deinceps ab illis ullatenus exigatur. Et nisi pro tribus criminalibus actionibus, id est, homicidio, rapto & incendio, nec ipsi, nec eorum homines à quolibet Comite aut Ministro judiciariæ potestatis ullo modo judicentur aut distringantur: sed liceat ipsis secundùm eorum legem de aliis homi- B
nibus judicia terminare; & præter hæc tria & de se & de eorum hominibus secundùm propriam legem omnia mutuò definire. Et si quispiam eorum in partem, quam ille ad habitandum sibi excoluit, alios homines de aliis generationibus venientes adtraxerit, & secum in portione sua, quam aprisionem vocant, habitare fecerit, utatur illorum servitio absque alicujus contradictione vel impedimento. Et si aliquis ex ipsis hominibus, qui ab eorum aliquo adtractus est, in sua portione collocatus, alium, id est Comitis, aut Vicecomitis, aut Vicarii, aut cujuslibet hominis senioratum elegerit, liberam habeat licentiam abeundi. Verumtamen ex his, quæ possidet, nihil habeat, nihilque secum ferat, sed omnia in dominium & potestatem prioris Senioris plenissimè revertantur. Placuit etiam nobis illis concedere ut quicquid de heremi squalore in quoli- C
bet Comitatu ad cultum frugum traxerint, aut deinceps infra eorum aprisiones excolere potuerint, integerrimè teneant atque possideant; servitia tamen regalia infra Comitatum, in quo consistunt, faciant: & omnes eorum possessiones sive aprisiones inter se vendere, concambiare, seu donare, posterisque relinquere omninò liceat: & si filios aut nepotes non habuerint, juxta legem eorum alii ipsorum propinqui illis hereditando succedant, ita videlicet ut quicunque successerint, servitia superiùs nominata persolvere non contemnant. Simul etiam præcipientes injungimus ut nullus hominum de sæpe memoratis eorum aprisionibus vel villis, cum propriis terminis propriisque earum finibus & adjacentiis, injustam inquietudinem illis inferre præsumat, aut aliquam minorationem contra legem facere audeat; sed liceat eis ipsas res cum tranquillitate pacis tenere D
& possidere, & secundùm antiquam consuetudinem ubique pascua habere, & ligna cædere, & aquarum-ductus pro suis necessitatibus, ubicumque pervenire potuerint, nemine contradicente, juxta priscum morem semper deducere. Si autem illi propter lenitatem & mansuetudinem Comitis sui, eidem Comiti, honoris & obsequii gratiâ, quippiam de rebus suis exhibuerint, non hoc eis pro tributo vel censu aliquo computetur, neque Comes ille aut successores ejus hoc in consuetudinem vertere præsumat; neque eos sibi vel hominibus suis aut mansionaticos parare, aut veredos dare, aut ullum censum vel tributum aut servitium, præter id, quod jam superiùs comprehensum est, præstare cogat. Sed liceat tam istis Hispanis qui præsenti tempore in prædictis locis resident, quàm his qui adhuc ad nostram fidem de iniquorum potestate fugiendo confluxerint, & E
in desertis atque incultis locis per nostram vel Comitis nostri licentiam consedentes, ædificia fecerint, & agros incoluerint, juxta supradictum modum sub nostra defensione atque protectione in unitate fidei & pacis tranquillitate residere, & nobis ea, quæ superiùs diximus, tam cum Comite suo, quàm cum Missis ejus pro temporis opportunitate alacriter atque fideliter exhibere. Noverint præthereà iidem Hispani sibi licentiam à nobis esse concessam, ut se in Vassaticum Comitis nostri, sicut alii Franci homines, commendent. Et si aliquod beneficium quisquam eorum ab eo, cui se commendavit, fuerit consecutus, sciat se de illo tale obsequium seniori suo exhibere debere, quale nostrates homines de simili beneficio senioribus suis exhibere solent. Ut autem hæ nostræ regalis auctoritatis litteræ erga eosdem Hispanos tenore perpetuo ab omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris inviolabiliter conserventur, manu propria nostra eas subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus

A (a) Deormarus [Notarius] ad vicem Hludowici recognovit.
Data III Idus Junii, anno quarto regnante Karolo glorioso Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Baluzium, *Deormannus.*

XLIII.

Pro Monasterio S. Polycarpi.

Ex Autographo.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea quæ
B edictis Imperialibus domni ac genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti lar-
gita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus,
regiam consuetudinem exercemus, idque nobis maximè in Ecclesiarum & ser-
vorum Dei causis ad æternam mercedem proficere nobis confidimus. Idcircò
notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futu-
rorum [industriæ] quia, sicut in privilegio dicti domni & genitoris nostri, im-
munitatis defensionem atque tuitionem Monasterio S. Polycarpi, quod situm
est in pago Redensi, seu Centullo venerabili Abbati & ejus successoribus, nec-
non & Monachis in eodem Monasterio consistentibus, per hoc clementiæ no-
stræ firmamus edictum, per quod constituentes decernimus ut sæpedictum Mo-
nasterium, & in eo regulari ac Monastico ordine viventes amodò & deinceps,
C cum omnibus ad se pertinentibus, vel appenditiis atque adjacentiis, seu termi-
nis suis, necnon & cum Gaiano villare, sive cum rebus quas Austrimirus ei
Monasterio contulit in pago Helenensi, quarum sunt nomina, Palatiolus & Sa-
lellas; seu & cum Cella in pago Carcassensi conjacenti, quam idem Austrimi-
rus ad eundem Monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianum, cum
omnibus nihilominus, quæ deinceps à Deum timentibus ad idem * conlatum
fuerit, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant;
videlicet ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, aut
ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, in Cellas aut Ecclesias,
vel loca aut agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in villis aut pagis & ter-
ritoriis possidet, vel quas deinceps fidelium devotio ibidem augere voluerit,
D ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas,
aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascumque redhibi-
tiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingre-
di audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat
memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii, cum omnibus
ad se pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota
totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Petiit etiam
idem venerabilis Abba Centullus celsitudinem nostram ut homines liberi com-
morantes infra terminos ejusdem Monasterii, quos præfixerunt auctoritate domni
ac genitoris nostri Gauselinus & Bernardus Comites, terras quas ex eremo tra-
xerunt, quietè possideant, & congruum obsequium, sicut homines ingenui,
E exinde eidem Monasterio exhibeant, ne eorum ingenuitas vel nobilitas vilescat.
Hi verò pagenses, qui extra terminum ejusdem Monasterii manent, & terras
infra fines præfati Monasterii habent, si eorum voluntas fuerit, de ipsis terris
commutandi vel venundandi per hoc nostræ auctoritatis præceptum ad eundem
Monasterium licentiam habeant: & ipsa emptio vel commutatio plenissimam
præsenti nostræ auctoritatis edicto in omnibus obtineat firmitatem. Quandoqui-
dem autem divina ordinatione supradictus Abba vel successores ejus ab hac luce
migraverint, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congre-
gationem secundùm Regulam S. Benedicti regere & gubernare valeant, per
hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere: qua-
tenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis, conjuge proleque no-
stra, & stabilitate totius regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter
exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque
nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, ma-
nu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.
Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* conlata fuerint.

Anscharius Presbyter ad vicem Hludovici recognovit. A
Data. (a) . . . . regnante gloriosissimo Rege, Indict. VII.
Actum Tolosa civitate, in Dei nomine feliciter.

(a) Mabillonius lib. 25 Annal. Benedict. Num. 5 legit, *anno quarto*.

XLIV.

Ex Archivo Caunensi.

Pro Monasterio Caunensi in diœcesi Narbonensi.

Apud Baluzium Tomo 2 Capitul. col. 1452.

Circa an. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Actionariis, Centenariis, vel cunctis fidelibus nostris & sanctæ Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia, si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non solùm regalem consuetudinem exercemus, verùm etiam æternæ remunerationis præmium apud Dominum rependi non dubitamus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia vir venerabilis Abbas Hildericus ex Monasterio quod dicitur Caunas, quod est situm in pago Narbonensi, constructum in honorem sanctorum Apostolorum Petri & Pauli super fluvium Argentiduplicis, detulit nobis præceptum avi nostri Karoli Augusti Imperatoris, in quo continebatur qualiter idem Monasterium, cui bonæ memoriæ venerabilis Abbas Daniel præerat, Aniano Abbati in sua eleemosyna concesserat, uti per ejus defensionem atque immunitatem & tuitionem quietè secundùm Regulam S. Benedicti viverent: & denuò avus noster per suam auctoritatem, paternum sequens morem, suprascriptum Monasterium cum suis omnibus appendiciis vel terminis, sicut in illorum instrumentis resonat, recepisset, immunitatemque benignè contulisset; aliud nobis simili tenore nostræ auctoritatis præceptum, ipsius scilicet venerabili quondam Abbati nomine Daniel factum, qualiter ipsum Monasterium sub nostræ immunitatis tuitione jure perpetuo manendum instituimus. Sed pro firmitatis munimine deprecatus est nos prædictus Abbas Hildericus ut circa ipsum sanctum locum denuò ei pro mercedis nostræ æternæ ac regni nostri augmento eadem concedere dignaremur nostræ auctoritatis præcepto. Cujus petitionem denegare nolumus, sed ita in omnibus & præsentes & futuri sanctæ Dei Ecclesiæ fideles & nostri concessum ac perpetuò confirmatum esse cognoscant à nobis. Petiit etiam ut illas Cellulas, quas in pago Carcassense, in loco Laurano & S. Fructuosi, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, & cum omni suprapostito illorum, & in Narbonensi in loco S. Pauli, & Salinas quas obtinent in stagno juxta Narbonam, in loco qui dicitur Achadalard; in Minerbense Ecclesiam B. Mariæ, cujus vocabulum est Libris, cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis, villam Baiano cum finibus ac terminis illius ad domum sanctorum Petri & Pauli. *Cetera desunt.*

XLV.

Pro Monasterio (a) Psalmodiensi.

Ex Archivis Ecclesiæ Alesiensis.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum, qui nobis pro utilitatibus sanctæ Dei Ecclesiæ, suisque necessitatibus insinuaverunt, serenitatis nostræ aurem accommodamus, easque ad effectum perducimus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, & per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos omninò confidimus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia religiosus vir Theobaldus Abbas Monasterii sanctæ Dei genitricis

(a) Hoc Præceptum transscribi curavit ex Archivis Ecclesiæ Alesiensis clarissimus Abbas S. Maximini, Præpositus & Vicarius Capituli Alesiensis, atque anno 1745 transmisit ad virum illustrissimum DD. le Nain Regium rerum publicarum in Occitania moderatorem, qui mecum illud communicavit.

A Mariæ vel sancti Petri Apostolorum principis, ac S. Pauli Gentium Doctoris, quod est situm in insula quæ appellatur Psalmodia, in pago scilicet Nemausensi, adiens culminis nostri serenitatem, innotuit reverentiæ nostræ quasdam colonicas, in eodem pago vel Magalonensi sitas, suo quondam pertinuisse Monasterio, quas etiam dominus noster genitor Augustus Ludovicus ad petitionem prædecessoris ejusdem Abbatis, id est Theodemiri, eidem Monasterio clementi restitutione reddi jussit, ac restaurari mandavit. Sed quia contemptu & superbia Bernardus quondam Comes eamdem genitoris nostri jussionem implere neglexit, & suis hominibus, quibus ipsas res dederat, violenter habere permisit; petiit idem prænominatus Abbas pietatem nostram ut ob salutem animæ ejusdem domini & genitoris nostri ac nostræ, ipsas colonicas & quædam man-
B cipia similiter Monasterio pertinentia, cum aliis quibuscumque rebus ibi quoque appendentibus, per magnitudinis nostræ præceptum ei reddere, seu pleniùs affirmare dignaremur. Cujus denique deprecationem clementer audivimus, & ita ibi in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus. Proinde ergo magnificentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memorato Monasterio plenissimè reddimus vel restauramus, id est in pago Nemausensi colonicam subtus Mariacum, & infra ipsam civitatem casalia diruta, & quoddam olivetum, quod Franciscus quondam Episcopus ejusdem civitatis eidem Monasterio dedit; in villa Telliano casale & vineas & aliquid de terris; in pago autem Magalonensi in villa Salsinas Ecclesiam S. Stephani cum suo appenditio; in eodem pago colonicam Amantianicum, quæ & Martiniacum voca-
C tur; necnon & medietatem territorii villæ Colonzecates; simul etiam & mancipia, quæ præscriptus Comes ipsi Monasterio pertinentia injustè retinebat. Has denique res, sicut dictum est, præfato Monasterio plenissimè reddimus, & ob emolumentum animæ nostræ quamdam colonicam, quæ dicitur Orivoldanicus, prope fores prædicti Monasterii sitam de fisco nostro eidem conferimus, regiaque traditione integerrimè delegamus, instituentes & sancientes ut ea quæ reddimus, & ea quæ condonamus, in utilitatibus & usibus frequenter dicti Monasterii & Fratrum in eodem Domino servientium perpetuis temporibus proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosint in adjutorium. Sed & ad sublevandum prætereà eorum necessitatem concedimus eis, licentiamque cædendi tribuimus de silva ipsi Monasterio vicina, quæ appellatur Pineta, in utilitatibus
D Ecclesiæ & usibus eorumdem, cum pascuis ejusdem silvæ, pecora eorum alendi: præcipientes atque jubentes ut nullus hominum illis aut successoribus eorum de hoc aliquam præsumat ingerere contrarietatem, aut aliquem exigere censum, nec de piscatione maris aut fluminis seu stagni aliquam illis audeat inferre inquietationem, aut exigere teloneum. Sed, sicut à nobis est illis concessum, ita omnibus cum omni quiete & securitate per omnia tempora liceat illis perfrui. Et ut hæc nostra auctoritas per sæculorum tempora pleniorem obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data II Kal. Julii, Indictione VII, anno V regni Caroli gloriosissimi Regis.

E Actum in Monasterio S. Saturnini in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVI.

Prædia quædam in pago Pinciacensi sita Hincmaro Presbytero conceduntur.

Ex Autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 528.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei utilitatibus regia munificentia providemus, à Deo conservandi ac sublimandi principatûs nostri consuetudinem exercemus, maximè illis ex administrationis nostræ potestate consulentes, qui sua pro divino amore contemnentes, cælestis gratiæ contemplationi inservire fategerunt: quoniam propensiùs ea quæ illis committimus, in divinis officiis expendi confidimus, qui sua utiliùs juxta vocem dominicam sunt largiti. Idcircò noverit omnium fidelium nostrorum, An. 844.

præsentium scilicet & futurorum industria, quia venerabili viro (a) Hincmaro A Presbytero largitatis nostræ munificentia quasdam res proprietatis nostræ sitas in pago Pinciacense in proprium concedimus, quæ conjacent in locis, quorum sunt vocabula, Ad illum mansum, vel Frotmiri-villa, seu Toloniacus, ac Fraxinido, vel ubi & ubi ex eisdem rebus aliquid conjacet, quasque Hildegaudus unà cum uxore sua divinæ memoriæ domno ac avo nostro Karolo Imperatori tradiderat, & nos hereditaria successione hactenus retinuimus, nostraque dignatione in jus & potestatem jam dicti religiosi viri Hincmari per nostræ auctoritatis præceptum cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, mancipiis utriusque sexûs & ætatis, vel quicquid dici aut nominari potest, de nostra dominatione in suam solemni donatione transfundimus, ita videlicet, ut quicquid exinde ab hodierno die & tempore facere, ordinare, atque disponere voluerit, jure proprietario in omnibus potiatur arbitrio faciendi. B Et ut hæc auctoritas nostræ largitionis per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria nostra & anuli nostri impressione eam adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data secundo Id. Augusti, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. (b) VI. Actum in pago Arvernico, in villa Mariscarias, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hincmarus tum erat Monachus Dionysianus.

(b) Necessariò legendum est, *Indictione* VII; & sic legisse videtur Mabillonius, qui Præceptum istud refert ad annum 844. Et certè Carolus anno 843 C jam ex Aquitania redierat mense Julio, ut patet ex Præcepto XXII, & mense Augusto Virodunum venit cum fratribus regnum paternum divisurus.

XLVII.

Ex Chronico Centulensi.

Pro Monasterio Centulensi, seu S. Richarii.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 495.

An. 844. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò confidimus. D Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia benignitate & licentia dilecti propinqui nostri (a) Ludovici Abbatis ejusdem sacri Cœnobii, viri religiosi Monachi ex Monasterio Centulo, præclarissimi scilicet Confessoris Christi Richarii, culminis nostri adeuntes serenitatem (b) &c. Quorum denique preces divino intuitu, & deprecatione præfati venerabilis & dilecti propinqui nostri Ludovici Abbatis clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse, cunctis notum esse volumus; quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinini-curtem cum Bronoilo & Argonillare, Adulfi-curtem, Valles, Drusciacum, Novam-villam, Montem-Angelorum, E Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Langaratum, Alteiam quæ Abatis jam vocatur, Concilium, Verculfum cum seticis in Ragineri exclusa, terrisque ad eam pertinentibus; Roconis-montem cum seticis & terris in Asflariis, Sacro-campo & Petronutio consistentibus; addito manso precariæ Hegfridi post decessum ejus; Nigellam, Sidrudem, Capellam in villa Maris cum mansis ad se pertinentibus: insuper & Cellam, quæ Forestis vocatur, cum villis ad eam pertinentibus, quas venerabilis Abbas Ludovicus auxit Monachorum stipendiis, quarum hæc sunt nomina: Argubius cum colonia, quæ Romamgilis dicitur, & beneficiolum Nortberti & Guicbaldi in eadem coloniâ sita; & Bonella cum beneficiis Angaltii & Godolardi: necnon & villa quæ vocatur sanctus Vigilius, cum Berniaco, & Accini-curte, & Euholt: & in pago Belvacense, in loco qui dicitur Gellis, setici sex, & de vinea aripennes octo: & in

(a) In Centulensi Monasterio Richbodoni Abbati à Pippini Aquitaniæ Regis exercitu occiso hoc anno 844 successerat Ludovicus Caroli Regis patruus, jam Abbas Dionysianus, brevi etiam Fontanellensis futurus. Ipse Richbodo consobrinus erat Regum, scilicet Caroli Magni ex filia nepos.

(b) Ut in superiori Præcepto ejusdem Caroli pro eodem Monasterio, pag. 434.

A Rivirtſi-curte ſeticis duobus, & de vinea aripennes ſex; & in Quentvico ſeticis duobus; in Moſultro manſum unum; in Aſco ſeticis tribus; in Aviſnis manſum unum. Ea verò conditione, ut qui beneficia ex jam dictis rebus modò habent, tamdiu ea retineant uſquequò aut alicubi pro eiſdem beneficiis alia obtineant, aut poſt deceſſum illorum, niſi fortè Abbas pro eorum culpa antè ab eis receperit, Fratres abſque ulla interrogatione recipiant; & XII Canonicos in eadem Cella Monachi ſub ſua cura & ordinatione in debitis & neceſſariis ſtipendiis religiosè cuſtodiant. Ex ſilva etiam, quæ ad eandem Cellam, quæ Foreſtis dicitur, pertinere videtur, quæ neceſſaria in utilitatibus majoris Monaſterii fuerint, diſcretione & ordinatione Abbatis prævideant. Hæc autem omnia, quidquid ad ſupradicta loca præſenti tempore juſtè & legaliter, &c.

B Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovi & ſubſcripſi.

Data V Kalendas Octobris, anno V, Indictione VII, regnante Carolo glorioſiſſimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVIII.

Pro Monaſterio Foſſatenſi.

Ex Chartulario Foſſatenſi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1453.

C IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus rempublicam adminiſtrantibus, ſeu cunctis fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, tam præſentibus quàm futuris, notum eſſe volumus quia vir venerabilis Engilbertus Monaſterii Foſſatis Abbas noſtræ oſtendit celſitudini præceptum bonæ memoriæ domni & genitoris noſtri Hludovici Imperatoris, in quo continebatur qualiter ad petitionem Bigonis quondam illuſtris Comitis ipſum Monaſterium, quod eſt conſtructum in honorem ſanctæ & intemeratæ ſemperque virginis Mariæ, necnon & beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli ſuper fluvium Maternam, ſub ſuo mundeburde atque defenſione cum omnibus rebus & hominibus eidem Monaſterio ſubjectis ſuſcepiſſet, ex ſua fra- An. 844.
D trumque ſibi commiſſorum parte humili ſupplicatione deprecans ut in noſtram ac genitoris noſtri eleemoſynam ipſum Monaſterium ſub noſtra tuitione & defenſione ſimili modo reciperemus, & idem præceptum noſtro nomine renovare & confirmare juberemus: in quo etiam illud ſimiliter, ſicut & in prædicto præcepto inſertum fuit, inſerere petierunt, ut quandoquidem Monachis in eodem Monaſterio degentibus * Miſſos ſuos in aliquam partem regni noſtri negotiandi gratiâ dirigere, cum carris videlicet & ſagmis ſeu navigio vel cum quolibet negotio, licentiam habeant pergendi ubi voluerint abſque alicujus infeſtatione vel contrarietate. Quorum petitionibus propter Dei amorem & piæ recordationis genitoris noſtri ac noſtram eleemoſynam libenter annuere, & has auctoritatis noſtræ litterulas conſcribere & roborare decrevimus; per quas cunctis fidelibus
E noſtris præſentibus & futuris jubemus ut, ubi Miſſi prædicti Abbatis aut ſucceſſorum ejus infra ditionem regni noſtri negotiandi causâ directi fuerint, nemo teloneum, neque quod vulgò dicitur ripaticum, neque rotaticum, aut pontaticum, vel portaticum, aut tranaticum, atque ciſpitaticum, necnon & ſalutaticum, aut ullum cenſum, vel ullum occurſum, aut ullam redibitionem ab ipſis accipere aut exactare præſumat. Sed liceat tam eos quàm homines vel omnia illorum cum pace diſcurrere, & negotia ſua libenter peragere; & ad quaſcunque civitates aut portus vel loca acceſſum habuerint, nullam inquietudinem aut detentionem aut contrarietatem ab aliquo fidelium noſtrorum patiantur; ſed ubicunque directi fuerint, ſive navigio aut terreno, ſecuri & quieti, cum omnibus quæ deferunt, per præſentem auctoritatem noſtram ire & redire valeant. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris diligentiùs conſervetur, manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus.

* neceſſe fuerit

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data v Idus Decembris, anno Christo propitio v regnante Karolo Rege, Indictione VII. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. A

XLIX.

Pro Monasterio beatæ Mariæ de Alaon.

Apud Cardinalem de Aguirre Tomo 3 Concil. Hispan. pag. 131.

An. 845. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Francorum Rex. Dignum est sanctæ Ecclesiæ loca auctoritate regali stabilire, & justis Monachorum divini cultûs amore ad nos peragrantium precibus favere. Idcircò notum B sit fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm futuris, quòd religiosus vir Obbonius Abbas de partibus Hispaniæ veniens, de illa nempe Gotthici regni Marca, Francorum Regibus olim, nostroque nunc præcepto subjecta, & auspiciis genitoris nostri Augusti Ludovici à Sarracenorum squalore præservata, obtutibus nostris adiit; eum ad serenitatem præsentiæ nostræ ducens venerabilis ac fidelis noster Berarius, primæ Sedis Narbonensis urbis Archiepiscopus, nobisque palam fecit quòd præclarus Vandregisilus Comes consanguineus noster, ac homo ligius, quem post patris sui (a) Artalgarii Comitis mortem genitor noster super Vasconiam, quæ est trans Garumnam flumen, limitaneum constituit; quum Dei & militum suorum auxilio, inter alia à Sarracenis & ab Amarvano Cæsaraugustano Duce eripuit totum illud territorium in dictæ Vasconiæ C montanis locis situm, quod est ultra & circa flumen Balicram, nomine Alacoon: & quòd dictus Vandregisilus Comes, cum præclara uxore Maria Comitissa, in prædicto loco Monasterium in Dei Genitricis honorem ante decennium (An. 834.) sumptibus propriis exstruxit, de consilio & consensu filiorum suorum, videlicet Bernarthi, ad præsens ejusdem Vasconiæ Comitis, & totius limitis custodis, cùm uxore sua Comitissa Theuda; & Athonis, nunc * Palliarensis Comitis, cum (* *Pailhas.*) Eynzelina uxore; necnon Antonii, hodie Vicecomitis Bitterrensis, cum uxore sua Adoyra; itidemque Asinarii, nunc etiam * Lupiniacensis ac Solensis Vicecomitis, cum Gerberga uxore sua. (* *De Louvigni & de Soule.*) Qui omnes de infidelium spoliis Monasterium suscitarunt, & Clericos Monachos secundùm Regulam sancti Benedicti conversantes, ex sancti Petri Apostoli Sirasiensi Monasterio, cum eodem Ob- D bonio Abbate ad illud contulerunt. Et quòd Monasterium constructum ac dedicatum fuit de licentia & consensu venerabilis quondam Bartholomæi primæ Sedis Narbonensis tunc Archiepiscopi: & venerabilis Sisebotus Orgellitanus Episcopus, de cujus spiritualitate locus est, juxta ordinationem piissimi genitoris nostri Augusti Ludovici, opus laudavit, & Ecclesiam prædicti Monasterii benedixit, præsentibus venerandis Ferreolo Episcopo de Jacca, & Involato Convenarum Episcopo, necnon Oddoario Sirasiense Abbate, Hermengaudo Abbate Assiniense, Oddoario Abbate sancti Zachariæ, Fortunio Leigerensi Abbate, Dondone Abbate sancti Lavini, Varino Abbate Alti-fagiti, Attilio Abbate Cellæ-fragilii, & Transirico S. Joannis Oriolensis Abbate, cum aliis Clericis & Eremitis, & Stolido Abbate S. Aredii Attanensis, qui ex Lemovi- E censi S. Salvatoris Basilica tunc comportavit ad novam Ecclesiam beatæ Mariæ Lipsanas (b) Hatthonis quondam Aquitaniæ Ducis, ac filii sui Artalgarii Comitis, patris videlicet, & avi prædicti Vandregisili Comitis, cum cæteris fidelibus: de quibus omnibus autographum dedit. Similiterque obtulit nostræ serenitati testamentum seu placitum prædictorum Vandregisili Comitis & conjugis Mariæ Comitissæ, in quo de consensu omnium filiorum suorum dictus Vandregisilus eidem Monasterio & clericis Monachis secundùm Regulam S. Benedicti in eo conversantibus, tam præsentibus quàm futuris, reliquit imprimis omne jus quod ad se pertinere dixit super Monasterium de Radi insula, quod olim in honorem B. Mariæ ædificavit (c) Eudo Aquitaniæ Dux cum uxore sua bonæ memoriæ Valtruda, Valchigisi Ducis de nostra progenie filia; & ubi prædictus

(a) Adalgarius vocatur in Annalibus Eginhardi ad annum 760, & à Waifario obses datus fuit Pippino Regi.

(b) Hatto Eudonis filius à fratre Hunaldo excæcatus est, & in carcerem conjectus anno 745.

(c) In edito *Ludo*: malè legisse videtur eminentissimus Cardinalis; correxi *Eudo*, & sic deinceps. Obiit Eudo anno 735.

A Eudo sepultus est : & omnes terras, Ecclesias, & jura, quæ ad prædictum Vandregisilum Comitem pertinere asserebat de patrimonio suo in tota Aquitania, & præcipuè in pago Tolosano, Cadurcensi, Pictaviensi, Agennensi, Arelatensi, Sanctonensi & Petragoricensi, quæ fuerunt dicti Eudonis Aquitaniæ Ducis, & fratris sui Imitarii; & eorum genitori (a) Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post mortem fratris sui Ilderici Aquitaniæ Regis....... Itidemque omnia Monasteria in tota Aquitania & Vasconia, seu jura eorum omnium, quæ fuerunt Eudonis Aquitaniæ Ducis, & ejus genitori Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post necem fratris sui Ilderici Aquitaniæ Ducis, ut suprà dictum est. Necnon omnia bona quæ (b) Amandus Dux in Vasconia dedit filiæ suæ Giselæ Reginæ, & posteà reliquit nepotibus suis Boggiso Duci & suo fratri
B Bertrando, quos Haribertus Rex habuit ex Gisela uxore. Similiterque legavit præfato Monasterio jura quæ dixit habere in pago Lemovicensi, Parciaco, Nulliaco, Podentiniaco, & aliis quæ fuerunt (c) Sadregisili quondam Aquitanorum Ducis, Vandradæ Comitissæ matris sui progenitoris, & ad eam pertinebant jure sanguinis. Denique de consensu principali filii sui Asinarii Vicecomitis Lupiniacensis ac Solensis, qui territorium de Alacone pro hæreditate sortitus fuerat, dedit Monasterio & Monachis præfatis Ecclesias locorum de Arennus, de sancto Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalvera, & utraque Zopeira, de Pardiniella, de Castannaria & Cornudiella, & omnia aloda eorum, scilicet Lavandarias & parietes. Juxtaque donavit Ecclesiam castri nomine Vandres, quod ipse ædificavit contra Mauros de Jacca, in redem-
C ptione sua, & domos de Jacca, & omnes hæreditates & prædia quæ Comitissa Maria habuit à patre suo quondam Asinario Comite post captam civitatem; & cum aliis campis & pagis in prædicto testamento seu placito nominatis & contentis, & à prædicto Monasterio possessis post mortem jam dicti Vandregisili Comitis & uxoris ejus Mariæ Comitissæ, qui in eadem Ecclesia tumulati sunt. De quibus omnibus præfatus Obbonius Abbas suo Monasterio sibique regiæ auctoritatis decretum fieri postulavit, ut jam dictas villas, Ecclesias, Monasteria, & cæteras hæreditates sub unius præcepti conclusionem nominatim inserens in perpetuum confirmaremus; ut cum omnibus facultatibus suis, & nunc subjectis, & moderno in tempore subjiciendis, sub nostra defensione & immunitatis tuitione consistere faceremus. De quibus omnibus habito consilio cum no-
D stræ curiæ Optimatibus, & cum Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Ducibus & Comitibus, nobiscum tum apud Carisiacum congregatis propter solennitatem ad nostras felicissimas nuptias cum gloriosa domina Hermentrude sublimi Regina honorandas; recognovimus quòd in totum non possumus ejusdem Abbatis precibus aures accommodare, utpote nostræ regali celsitudini, & multorum juri adversantibus. Quia prædictus Vandregisilus Comes minimè facultatem habuit legandi seu donandi villas, Ecclesias, Monasteria, & cæteras hæreditates per Aquitaniam & Vasconiam constitutas : quia de posteriori linea seu generatione Boggisi & Eudonis Ducum erat. Nam quæ Dagobertus Rex donavit suis, & Hariberto fratri, nepotibus Boggiso & Bertrando; post necem, ut dicitur, eorum fratris Ilderici Aquitaniæ Regis, jure hæreditario ab Eudone
E Boggisi filio possessa fuere : & post illius mortem à primogenito Hunaldo & * Visario nepote, qui Aquitaniæ Ducatu potiti sunt, nomine tamen Francorum Regum. Sed cùm Visarius Dux toties sacramenta fidelitatis inclyto proavo nostro Pipino Regi violaverit, ab eo sæpius devictus fuit; & post eum apostata (d) Hunaldus, dum Aquitaniam nova rebellione præoccupare conatus est, à magno Carolo avo nostro devicti atque rebelles dicti fuere. Propter quod Aquitania tota cum Vasconia, & cum omnibus juribus suis, juxta Francorum

An. 841.

* Vaisario

(a) Hinc patet Chariberto præter Childericum, qui post mortem patris factione Dagoberti occisus dicitur in Fredegarii Chronico cap. 67, superstites fuisse duos alios filios Boggisum & Bertrandum. Boggisus memoratur in Chronico Sigeberti, & in Libello de conversione S. Huberti, in quo Oda Boggisi uxor Huberti amita dicitur. Vide Tomum nostrum 3 pag. 345 & 609. Bertrandus Huberti pater, qui Phigbertam Odæ sororem uxorem duxerat, jam obierat an. 688.

(b) Amandus Dux Vasconum anno 636 contra Dagobertum rebellavit, ut nepotes suos in Aquitaniæ regnum restitueret.

(c) De Sadregisilo vide Gesta Dagoberti cap. 35, Tom. 2 pag. 589.

(d) Hunaldus anno 745, excæcato fratre suo Hattone, se recepit in Monasterium Radense, ubi Monachus effectus est, filio suo Waifario in principatu relicto. Verùm mortuo Waifario an. 768, se iterùm Ducem Aquitaniæ fecit, & à Carolo Magno captus est an. 769; obiit an. 774.

leges ad Carolum Augustum devoluta est ; qui illam cum regali titulo excel- A
lentissimo Ludovico genitori nostro donavit : à quo omne jus regaleque domi-
nium super integram Aquitaniam ad nos pervenit. Quod & de tota Vasconia,
Deo auxiliante, similiter actum fuit. Nam magnus avus noster Carolus fideliss-
simo (a) Lupo Duci, qui ex secunda Eudonis linea seu generatione primoge-
nitus fuit ; nempe Hattonis Ducis major natu, & denuò magni Caroli se impe-
rio subjecit ; totam Vasconiæ partem beneficiario jure reliquit. Quam ille om-
nibus pejoribus pessimus ac perfidissimus supra omnes mortales, operibus & no-
mine (b) Lupus, latro potiùs quàm Dux dicendus, Visarii patris sceleſtissimi,
avique apostatæ Hunaldi improbis vestigiis inhærens, arripuit jure (ut aiebat)
An. 769. Adelæ matris, fidelissimi nostri Ducis Lupi filiæ. Attamen dum simulanter
atrox nepos sacramentum glorioso avo nostro Carolo multiplex dicebat, solitam B
ejus majorumque suorum perfidiam expertus est in reditu ejus de Hispania ; dum
cum scara latronum comites exercitûs sacrilegè trucidavit : propter quod posteà
An. 778. jam dictus Lupus captus, miserè vitam in laqueo finivit, ejus filio Adalarico
misericorditer Vasconiæ portione ad decenter vivendum relicta. Qui misericor-
dia abutens, similiter ut pater, cum Scimino & Centullo filiis, adversùs piis-
simum genitorem nostrum arma sumens, ejusque hostem in montanis adorsus,
An. 812. cum Centullo filio in prælio occubuit. Sed genitor noster solita sua pietate Vas-
coniam inter dictum Sciminum & Lupum Centulli, demortui Centulli filium,
iterum divisit. Quam & Lupus Centulli & Garsimirus (c) Scimini genitus,
posteà propter infidelitatem amiserunt ; Garsimiro, sicut & pater Sciminus, in
rebellione occiso, & Lupo Centulli propter tyrannidem exsulato, & à princi- C
patu remoto. Tunc enim præexcelsus genitor noster, iterum Vasconiâ totâ vin-
dicatâ, & regio dominio conjunctâ, illam è manibus nepotum Eudonis in per-
petuum eruit, & aliorum ex nostro sanguine gubernaculis commisit. Nam Vas-
An. 819. coniæ ducamen Totilo Duci primò dedit, & post eum Sigihino Mostellanico,
qui illud nunc habet, exceptis tamen illis ditionibus, quas tenuerunt cum Ar-
vernensi Comitatu (d) Icterius, & cum Agennensi Ermiladius, avunculus &
frater prædicti Vandregisili Comitis. At enim de Monasterio sanctæ Mariæ de
Radi insula, cùm à Nortmannis jam dudum incensum ac dirutum exstet, nihil
de ejus restauratione speratur : & ita de eo non loquitur. Cæterùm de villis &
hæreditatibus, quas Dux Amandus primùm Reginæ Giselæ filiæ, & posteà Bog-
giso Duci suoque fratri Bertrando nepotibus reliquit, cum eis quas à matre D
Amantia, & à Sereno quondam Aquitaniæ Duce avo tenuit prædicta Gisela Re-
gina ; nullatenus possumus in toto vel in parte illas confirmare. Nam post inau-
gurationem in Hispania filiorum Garsimiri Comitis citerioris Vasconiæ supra-
nominati (juxta eorum donationem regio diplomate munitam) omne jus super
eas, & præcipuè super Bigorritanum & Benearnensem Comitatus, ad Donatum
Lupum & Centulupum, prædicti Lupi Centulli Ducis filios, devolutum est.
Quod à genitore nostro & nobis confirmatum duplici exstat præcepto. Nunc
& illas tenent dictus Donatus Lupus Comes & Centullus jam dicti Centulupi
Benearnensis Vicecomitis filius sub Auriæ matris regimine. Bona verò, quæ
Sadregisili Ducis fuere, in nostra potestate non sunt. Nam Dagobertus Rex pro-
pter illorum in patre vindicando ignaviam, juxta leges (e) Romanas, illis pa- E
ternas possessiones abstulit, & sanctis Martyribus Dionysio, Rustico & Eleuthe-
rio devotè distribuit : quorum possessionem & nefas erit disrumpere, & Apo-
stolica, Imperialia & Regalia præcepta violare. His summotis, & in perpetuum
ad silentium redactis, ob Dei amorem & Deiparæ reverentiam, in cæterum pla-
cuit celsitudini nostræ prædicti Obbonii Abbatis petitionibus annuere ; visis
præsertim patentibus literis, quas ad nos misit humiliter super hoc rogans no-
bilis ac fidelis noster Asinarius Lupiniacensis & Solensis Vicecomes, jam dicti
territorii dominus ; & propter bona servitia quæ nobis fecit contra Mauros de
Corsica & alios adversarios Francorum nobilis consanguineus noster Burchardus

(a) Lupus Hattonis filius Hunaldum, qui ejus fidei se commiserat, Carolo M. tradidit anno 769. Adelam filiam suam Waifario nuptui dederat.

(b) Lupus II Vasconum Dux, Waifarii filius, anno 778 laqueo vitam finivit.

(c) Sciminus Adalarici filius anno 816 occisus est, filius ejus Garsimirus anno 818. Lupus Centulli filius in exsilium actus anno 819.

(d) Icterius Hattonis filius, Lupi & Artalgarii frater, à Waifario Duce Pippino Regi datus est obses anno 760, á Carolo Magno Comes Arvernensis factus est anno 778.

(e) Vide Gesta Dagoberti Tomo nostro 2, pag. 589.

Dux ,

A Dux, prædictæ Vicecomitissæ Gerbergæ pater, & præcipuè ex petitione & hortatu gloriosæ conjugis nostræ Hermentrudis sublimis Reginæ; hoc itidem nobis suggerente præfato Metropolitano Berario Archiepiscopo cum aliis fidelibus nostris, placitum nostrum regale petentibus & acclamantibus. Propter quod & hoc nostræ auctoritatis immunitatisque præceptum erga prædictum Obbonium Abbatem & idem Monasterium facere decrevimus. Itaque decernimus atque jubemus ut idem Obbonius Abbas prædictum Monasterium, dum ipse in carne vixerit, quia de ipso benedictionis electionem suscepit, habeat in manu & potestate sua, regulariter secundùm Regulam S. Benedicti sibi commissum illud gubernans, & studiosè lucris animarum invigilans: & post suum decessum Monachi & conventus Monasterii potestatem habeant alterum ex eis in Abbatem eli-
B gendi: & ipse Obbonius Abbas nunc, & cæteri Abbates pro tempore successores, ad nullum Regem, Ducem, Comitem, seu potestatem respiciant, nisi ad Regem Franciæ immediatè, uti Aquitaniæ & Vasconiæ Regem, & secundùm Regulam sancti Benedicti regulariter vivant, animas Deo verbis & factis lucrantes, ut ex ovibus suæ curæ commendatis æternæ mercedis gratiam habere mereamur. Et præcipuè quòd prædictum Monasterium habeat & possideat res omnes, quas de consensu omnium filiorum suorum, & præcipuè Asinarii Vicecomitis, pater eorum Vandregisilus cum Comitissa Maria uxore eidem legavit & donavit. Et sub istius præcepti conclusionem nominatim inserimus, scilicet Ecclesias locorum de Arennus, de S. Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalvera, de utraque Zopeira, de Pardiniella, de Ca-
C stannaria, de Cornudiella, & omnia aloda eorum, idest Lavandarias & parietes. Similiterque Ecclesiam loci de Vandres, domos de Jacca, & hæreditates quas Comitissa Maria habuit à patre suo Asinario Comite, cùm cæteris campis & pagis in prædicto testamento contentis: exceptis tamen rebus illis, quas suprà à præcepto nostro excludimus, & propter caussas jam dictas confirmare non valemus. Quæ tamen approbamus sub hoc nostro institutionis decreto sublimiter ordinato & legaliter statuto, jure quieto & inviolabiliter prædictum Monasterium, absque ulla contradictione, sub Monasticæ dignitatis reverentia habeat, ac sine fine possideat, & cum tota integritate omnia dicta quæ obtinet pacifica & immota permaneant; & quicquid prædictum Monasterium nunc habet, vel quæcumque in postmodum, Deo auxiliante, habiturum sit in dictis & non di-
D ctis locis, vel quodcumque, Deo comitante, in posterum ubicumque acquirere sibi valuerit, omnia firmiter semper * gaudeat. Insuper per hoc nostrum excelsum præceptum ordinamus & statuimus, quòd nullus Dux, Comes, Vicecomes, seu Vicarius, sive ullus exactor judiciariæ potestatis, in Ecclesias prædictas, aut loca, vel agros, vel alaudes, seu reliquas possessiones, quas prædictum Monasterium retinet, vel quas in tempus in jure ac potestate ipsius divina misericordia augere potuerit, ad caussas audiendas, seu gestium dandum, vel freda & telonea exigenda, aut feramina capienda, aut mansiones seu paratas faciendas, seu fidei-jussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostro tempore vel juniorum seu successorum nostrorum, ingredi
E audeat. Nec curtes præfati Monasterii penetrare, vel ea, quæ suprà enumerata sunt, penitus præsumat exigere, si Comes sit, aut Vicecomes, aut Vicarius, aut Graffio, aut Gastaldus, aut Telonarius, sive alius justitiariæ potestatis. Sed liceat Obbonio Abbati memorato, suisque successoribus, sub nostra defensione permanere, nostroque solo & juniorum aut successorum nostrorum in temporalibus immediatè parere imperio. Et quicquid jus fisci inde poterat exigere, nos propter Dei & B. Mariæ reverentiam remittimus Monasterio prædicto, & etiam ei nostra regali licentia & potestate relaxamus, & concedimus quòd nullum unquam censum persolvat, nisi tantùm censum spiritualem ei impositum pro animabus Vandregisili Comitis, & Mariæ uxoris, suorumque parentum ac filiorum, & totius stirpis Vandregisilæ in perpetuum: & etiam pro nostra & conjugis nostræ & juniorum seu successorum nostrorum salute, & totius regalis regiminis à Deo nobis & illis pro sua misericordia commissi incolumitate orare quotidie teneatur. In cæterum nullum tributum, vel debitum de omnium rerum suarum possessionibus alicui persolvat: sed liberè & tranquillè omnes hæreditates suas hac nostra legali absolutione possideat: & nullo unquam

* possideat

Duci, vel Comiti; vel Vicecomiti, vel Vicario, aut Graffioni, seu alio domino, sed solùm nostræ & juniorum seu successorum nostrorum in temporalibus subditum sit potestati immediatè. At verò in spiritualibus Metropolitano Archiepiscopo Narbonensi, & Orgellitano Episcopo diœcesano, qui nunc sunt, vel pro tempore fuerint, obediat juxta ordinationem, seu præceptum genitoris nostri piissimi Ludovici Augusti. Reservamus tamen omnium locorum prædictorum & prædicti monasterii advocatiam, seu Abbatiam cum medietate decimarum omnium gageriæ titulo, ad dictum Vicecomitem Asinarium præfati territorii dominum, suosque ad successores & hæredes, vel alios qui ab eo, seu hæreditaria, seu emptiva, vel dotalitia ratione jus habuerint, dummodò præfato Orgellitano Episcopo, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, ab eo vel à successoribus suis arciutæ persolvantur. Cæterùm si quis Dux, aut Comes, aut Vicecomes, seu Vicarius, aut Graffio, vel potestas terræ, vel judex, vel alius è nostris fidelibus in futurum huic regiæ dignitatis sive auctoritatis præcepto litem vel aliquam controversiam, aut interpretationem, seu dubium inferre tentaverit astu malignitatis, sanctæ & individuæ Trinitatis iram incurrat, & offensam B. Mariæ sustineat, & in districto ac tremendo æterni judicii examine, eam adversariam inveniat, sitque anathema; atque reus divinæ Majestatis atque humanæ judicetur; & temeritatis suæ pœnas exinde persolvat, & congrua omni pœnitentia, secundùm Ecclesiasticas leges, Deo & B. Mariæ Virgini in sexduplum satisfaciat. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, in istis regni Francorum partibus, & in illis citerioris Hispaniæ & regni Gotthici finibus, nostro Imperio subjectis & subjiciendis, veriùs & firmiùs credatur, & diligentiùs observetur, eam manu propria subscripsimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rangenfredus Notarius ad vicem Ludovici Abbatis recognovit.

Data duodecimo Kalend. Februarii, anno quinto regni præstantissimi Caroli Regis, Indictione octava. Actum in Compendii palatio regali in Dei nomine feliciter. Amen.

L.

Ex Archivo Majoris-Monasterii.

Pro Majori-Monasterio.

Apud Mabillonium, Tomo 2 Annal. Bened. pag. 747.

An. 845. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si precibus Sacerdotum, qui pro suis vel Ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem libenter accommodamus, eorumque justas & rationabiles petitiones ac postulationes ad optatum pervenire facimus effectum, non solùm regiam in hoc exercemus consuetudinem; sed etiam eosdem Sacerdotes ad Dei misericordiam pro nobis exorandam promtiores atque devotiores facimus. Idcircò notum fieri volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum industriæ, quia Raginoldus venerabilis Abba Cœnobii S. Martini Majoris-Monasterii, divino fervens amore pariter & honore, nostræ innotuit celsitudini, eò quòd congregationi ejusdem Monasterii unà cum consensu & nostro decreto aliquas villulas, quæ hactenus ad eorum usus seu ad stipendia fovenda fuere dicatæ, subtractas quorumdam instinctu denuò reddidisset: quatinus ea quæ pro subtractione villarum illis deesse videbantur, ut liberiùs divinum ibidem peragerent officium, & Domino juge famularent, mensis omnibus ex ipsis villis eorum necessitas atque stipendia absque retractatione aut diminoratione alicujus suppleretur, quarum nomina hìc continentur inserta, Bria, Magniacus, Novus-vicus, Cineglada, Warommus, Cadriacus, Culturion, Rantomnus, Gaiacus, Nigrus-locus, Linarias, Belmontis, Nigrontis, Motua, Calviacus, Lingarionus, Iliciovilla, Mosfa, cum omnibus eorum appendiciis vel adjacentiis, & insuper peculiariter habendas Abbati ipsius Monasterii, præsenti scilicet suisque successoribus, Rosontem & Calidomnum. Unde memoratus Abba nostram deprecatus est clementiam ut super idem devotionis suæ effectum nostræ auctoritatis firmitatem erga ipsius

A sanctum locum ejusque congregationem facere dignaremur. Cujus petitionem libenter annuentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum illis fieri jussimus, per quod decernimus atque omninò disfirmamus, firmandoque præcipimus ut nostris futurisque temporibus de supradictis villis fratrum suprafati Monasterii necessitas atque stipendia amministretur, & absque retractatione Rectorum ipsius Monasterii suppleatur, ita ut eorum necessitas absque dilatione suppleatur, & hospitum susceptio atque pauperum alimonia conferri non denegetur, & mensis singulis quæ illis ex ipsis villis ab Abbate ipsius Monasterii eorumque junioribus reddenda sunt, absque diminoratione qualibet reddantur atque subrogentur, quò & eorum necessitate expleta Domino liberiùs famulari possint, & pro nostra nostrorumque incolumitate Domini misericordiam implorare. Et ut hæc auctoritas confir-
B mationis nostræ nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data III Kalendas Februarii, anno (a) VI, Indictione VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Noviomo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus accersendus est ab anno 839. Ita in sequenti.

LI.

C
Pro Suessionensi S. Mariæ Cœnobio.

In Probationibus ad Histor. hujus Abbatiæ, pag. 427.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium Dei ac nostrorum, maximè autem Religiosorum & Deum timentium justis petitionibus præbemus assensum, & prædecessorum nostrorum Regum constitutiones nostris edictis roborare satagimus, regiam consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia pro amore Dei ac Domini nostri Jesu Christi, sanctissimæque seu gloriosæ Genitricis ipsius beatæ & intemeratæ semper Virginis
D Mariæ, * secundùm morem antecessorum Regum & progenitorum nostrorum, congregationi Monacharum sancti Cœnobii apud Augustam Suessionum sitæ, electionem regularem per hoc nostræ auctoritatis præceptum perpetuò concedimus, ea scilicet conditione, ut quamdiu hæc, quæ nunc ibi à Deo, ut credimus, & nostra magnificentia per electionem Remorum Archiepiscopi & Coëpiscoporum ejus, necnon & per electionem ac deprecationem Sororum omnium ipsius congregationis, ceterorumque fidelium circum degentium Christianorum, secundùm regularem institutionem ibi [Abbatissa constituta est], Imma videlicet, supervixerit (nisi fortè, quod absit, & non credimus nec optamus, contra Deum in ordinis sui proposito & nostram fidelitatem manifestissimè aliter promeruerit) & ipsius ministerii officium ritè peragere potuerit, Abbatissa ut ordinante Deo
E constituta est, ipso coadjuvante sine ulla refragatione permaneat. Post decessum autem illius de ipsa congregatione, quamdiu talis ibi inveniri potuerit, quæ ipsi sancto gregi regulariter præesse & prodesse possit, per . . . . eligatur, & Abbatissa secundùm jura Ecclesiastica constituatur. Si autem, quod futurum non credimus, acciderit ut de ipsa congregatione talis reperiri non valeat, quæ secundùm normam sanctæ institutionis eamdem congregationem dignè valeat gubernare; tunc, sicut ipsa Regula præcipit, successores nostri Reges studio Episcopali, & favore ac consensu Sororum ipsius Cœnobii talem dispensatricem domui Dei constituant, quæ dignè & præesse & prodesse sciat, & divina monita exemplo & verbo doceat, & superna munia duplici, ut regularis ordo præcipit, administratione subditis proponere studeat. Et ut hæc constitutionis ac concessionis nostræ auctoritas per præsentia & futura tempora pleniorem in Dei nomine vigorem obtineat, eam manu nostra subscribere, & sigilli nostri impressione roborari decrevimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Ad. 845.

* sequentes

Datum pridie Idus Februarii, Indictione VIII, anno VI regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. A

LII.

Ex Chartario Prumiensi.

Pro Nithado fideli suo.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 109.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare & sublimare. Proinde nos ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Nithadum, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcircò notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Nithado quasdam res proprietatis nostræ, quæ sitæ sunt in pago Laudunensi, in villa Hanapio, quas ipse priùs per nostrum habuisse beneficium dinoscitur. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res sub ea integritate, sicut suprà diximus, sicuti eas in supradicta villa, vocabulo Hanapio, per nostrum habuisse beneficium (id est omnium rerum cum summa integritate, cum Ecclesia & domibus, ceterisque ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, tam inibi consistentibus, quàm ibi pertinentibus, cum terris quoque cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, sicut dictum est, ad prænominatam villam pertinentibus) cognoscitur, prædicto Nithado integerrimè ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemni donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid ab hodierno die & tempore pro sua utilitate facere decreverit, liberam & firmissimam jure proprietario habeat in omnibus potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus. B C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit. D

Data XIIII Cal. Maii, anno V regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VIII. Actum Belvaco civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LIII.

Ex Chartario Dervensi.

Pro Dervensi Monasterio.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 748.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Christi inibi Deo famulantium necessitatibus providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia benignus Deumque timens ac noster fidelis & valde amabilis Altmarus, (a) Rector Monasterii Dervensis, quod est constructum sub honore gloriosorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam sanctorum Martyrum Bercharii & Theodosiæ corpora veneranter habentur humata, necnon & Monachi ejusdem loci culminis nostri adeuntes serenitatem, humiliter petierunt clementiam nostram ut ob præfati loci utilitatem, & eorum commodorum successorumque illorum perpetuam augmentationem, quasdam villas eidem loco jure pertinentes, & ab eodem Altmaro usibus eorumdem Monachorum rationabiliter deputatas, per præceptum celsitudinis nostræ eas E

(a) Altmarum *rectorem* vocari ad discrimen Abbatum regularium censet Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 33.

A confirmare illis non denegaremus. Nos igitur pro amore Dei & reverentia præ-
dictorum Sanctorum, voto prænominati fidelis nostri Altmari, præmissorumque
Monachorum precibus clementer annuimus; & ita illis concessisse cunctis no-
tum esse volumus. Quarum quoque omnium rerum sive villarum vocabula huic
nostræ auctoritati indere jussimus; id est villam Summa-Vigra, quæ habet qua-
tuordecim mansa, & Basilicam ejusdem villæ cum suis appenditiis; villam Mor-
trium, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica; villam Tilium, quæ habet
mansa quinque, cum Basilica; villam Sauram-terram cum mansis viginti-duobus
& propria Basilica; Dudiniacum-curtem cum mansis decem & septem & pro-
priis Basilicis; villam Prisciacum cum mansis duodecim & propriis Basilicis;
villam *Brah* cum mansis viginti octo & propria Basilica; in villa Cappas man-
B sum unum. Has denique villas & Basilicas cum omni plenitudine, id est cum
mancipiis & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, mo-
lendinis, aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, & quicquid iidem
Monachi in jam dicto Monasterio, seu in his locis vel villis, nutriminis ad eo-
rum sublevandam necessitatem facere possunt, simul etiam & omnem elemo-
synam, quam Dei fideles pro absolutione peccatorum eorum illis contulerint,
veluti à supradicto fideli nostro Altmaro institutum & deputatum esse cogno-
scitur, per hanc præcellentiæ nostræ auctoritatem pleniùs confirmamus: videli-
cet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate, aut necessitatis adhibita oc-
casione, aut certè temeraria præsumptione, à potestate & dominatione ejusdem
loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere aut
C minuere, & in suos usus retorquere conetur; sed, sicuti à nobis regaliter insti-
tutum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris & futuris temporibus,
easdem villas easdemque res tenere, & cum omni pace ad honorem ejusdem
Monasterii, atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere & ordinare;
& pro salute animæ nostræ ac totius Christiani populi perpetua felicitate, piis-
simi judicis Domini nostri Jesu-Christi misericordiam assiduis precibus implora-
re. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas pleniorem semper in Dei no-
mine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo
nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

D Data III Nonas Maii, Indictione VIII, anno quinto regni præstantissimi Regis
Karoli. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LIV.

Pro Prumiensi Monasterio.

Ex Chartario Prumiensi.

Apud Martenium Tomo I *Ampl. Collect. col.* 116.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm pe- An. 845.
titionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus,
E & eas cum Dei adjutorio ad effectum perducimus, superna nos gratia muniri
non diffidimus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ no-
strorumque, præsentium scilicet & futurorum solertia, quia vir venerabilis Mar-
cuardus Prumiensis Monasterii Abbas adiens serenitatem culminis nostri, postu-
lavit nos ut res memorati Monasterii, quæ in regno nostro sitæ esse noscuntur,
cum omnibus rebus & mancipiis, quæ præsenti tempore justè & legaliter pars
memorati Monasterii tenere vel possidere videtur, sub nostra defensione & im-
munitatis tuitione constitueremus. Cujus petitioni pro divini cultûs amore as-
sensum præbuimus, & hanc auctoritatem immunitatis nostræ circa memoratum
Monasterium fieri jussimus, per quam præcipimus atque jubemus ut nullus
judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel
agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis
vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter pars memorati possidet
Monasterii, vel quæ deinceps divina pietas ibidem augeri voluerit, ad causas
judiciario more audiendas vel discutiendas, aut freda exigenda, aut mansiones
vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii

injustè distringendos, nec ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas A nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii quieto ordine possidere vel ordinare, atque pro incolumitate nostra ac regni nostri stabilitate Domini misericordiam attentiùs exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datà II Idus Augusti, anno VI regnante Karolo glorioso Rege, Indictione VIII. Actum Mediana villa in Dei nomine feliciter. Amen. B

L V.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Historiæ Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 845. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ à prædecessoribus nostris vel fidelium devotione bene tradita, statuta ac confirmata sunt, nostris oraculis roboramus; si etiam illa, quæ quacumque necessitate corrupta sunt, regia nostra auctoritate corrigimus, & in melius commutamus; saluti nostræ consulimus, & regium ministerium susceptum à Domino exercemus. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum sollertia, quia res ex Episcopatu Remensi, quas magna necessitate, & per omnia inviti, dum à Pastore sedes illa sancta vacaret, fidelibus nostris ad tempus, unde quoddam temporale solatium in nostro haberent servitio, commendavimus, electo & ordinato munere S. Spiritûs, per Dei & nostram dispositionem, in eadem sancta sede Hincmaro Archiepiscopo, hoc nostræ auctoritatis præcepto, cum integritate quicquid exinde nos fidelibus nostris beneficiavimus, præsentaliter restituimus, tam Sparnacum & Juliacum, vel quicquid ex eodem Episcopatu Richuinus habuit, vel quicquid inde Odo Comes habuit; quàm & villam Culmisciacum, cum Capella quam Rabanus Presbyter habuit; seu & illa quæ Pardulus, D necnon & Algardis Abbatissa, sive Rotbertus atque Amalbertus Clericus, vel Altmarus, seu Joannes medicus, sive item Rabanus atque pusillus Pumilio, Ratboldus quoque, Goderamnus & Herenboldus, vel Donatus, seu Gilbuinus habuerunt; sive etiam illa omnia, quæ tam clerici quàm laïci, qui in nostra dominatione aliquamdiu fuerunt, quosque jam dicto Episcopo commendavimus, habebant. Et ut in calce omnia concludamus, quicquid ex eodem Episcopatu, quando de manu Fulconis illum recepimus, alicui præstito beneficio concessimus, per hanc nostræ confirmationis auctoritatem, inspecto coram cœtu fidelium nostrorum, tam Ecclesiastici quàm laïcalis ordinis, testamento S. Remigii, præsentaliter casæ S. Mariæ & S. Remigii, atque Hincmaro Archiep. cum omni integritate reddimus vel restituimus; ut absque ulla refragatione, cassatis quibuscumque aliis conscriptionibus, easdem res per hanc nostram auctoritatem recipiat: ut, sicut res Ecclesiæ disponendæ sunt, ad utilitatem ipsius Ecclesiæ Dei, tam ipse quàm successores ipsius disponant. Quam auctoritatem, (in qua nos ulteriùs tale quiddam erga ipsam casam Dei non acturos spondemus, & ut nemo successorum nostrorum agere moliatur, per omnipotentem Dominum ejusdem Virginis filium obsecramus) ut per ventura tempora certior habeatur, & contra æmulos ipsius sanctæ Ecclesiæ sui notitia valeat, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione roborari decrevimus.

Data Kal. Octob. anno VI regnante gloriosissimo Rege Carolo, Indictione VIII. Actum in pago Andegavensi, in villa Avegio.

LVI.

Pro Monasterio Fossatensi.

Ex Chartulario Fossatensi.

Apud Baluzium (a) *in Append. ad Capitul. col.* 1455.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm locis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem opem congruam ferimus, & regium morem decenter implemus, & id nobis profuturum ad æternæ remunerationis præmia capessenda veraciter credimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia B venerabilis vir Ingelbertus Monasterii Fossati Abba ad nostram accedens sublimitatem, ad memoriam celsitudinis nostræ reduxit, qualiter domnus & genitor noster piæ recordationis Augustus Hludovicus quandam villam, quæ vocatur (b) Ad-illum-brogilum, ad admonitionem seu deprecationem Aldrici Cenomannensis Episcopi matri Ecclesiæ ejusdem civitatis in honore gloriosorum Martyrum Christi dicatæ Gervasii & Protasii Imperiali auctoritate reddiderit seu restituerit, ea videlicet ratione, ut ob amorem Dei & ejusdem genitoris nostri animæ remedium regularis normæ inibi constitueret habitationes, & Monachici ordinis aggregaret habitatores; ac proinde per licentiam ejusdem domni Imperatoris idem Aldricus Episcopus præfatum reverendum Abbatem Ingelbertum precatus est, ut sibi commodaret Monachos, qui secundùm patris Benedicti in- C stitutionem docerent hujus seculi periculum evadere ipsius loci Monachos. Sed quia variis mundi emergentibus calamitatibus * rara voluntas raraque devotio genitoris nostri de præmisso loco non plenarium obtinuit effectum, placuit clementiæ nostræ eandem villam à potestate Sanctorum præscriptorum Martyrum commutare seu concambiare, suprataxatoque Fossato Monasterio legaliter conferre seu delegare, scilicet ut prænominati Abbatis prænominatique Monasterii religiosorum virorum studio plenarium effectum prænotata piissimi genitoris nostri obtineat devotio. Quocirca hanc præcellentiæ nostræ regalem præceptionem fieri jussimus, per quam cum suis appendiciis memoratam villam, quæ dicitur Ad illum brogilum, plerumque dicto Monasterio Fossato in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Petri Apostolorum principis structo pleniter conferi- D mus, & regaliter firmamus; scilicet ut, sicut suprà significavimus, prosit ad salutem animæ genitoris nostri, Monachorum ibi fiat congregatio, regularisque servetur perennibus temporibus religio, nihilque ab eadem villa, quam deinceps volumus vocari Monasterium fisci dominici, aut in qualibet alia parte requiratur aut exigatur; sed quicquid exinde [fiscus sperare] potest, in honestatibus ejus loci seu Fossati Monasterii, cui eumdem locum conjungimus, proficiat in augmentum, cum stipendiis Monachorum eorumdem locorum prosit in adjutorium, & animæ memorati domni genitoris nostri Augusti Hludovici præstet remedium. Unde etiam obsecramus omnes quoscunque post nos in regni hujus gubernatione divina pietas subrogaverit, ut ita hanc piæ devotionis nostram imprævaricabilem servent auctoritatem, veluti sua pia jura ab ipsis sta- E tuta post se observari voluerint. Quam denique serenitatis nostræ auctoritatem, ut pleniorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, more regio manu propria subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

* rata

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data (c) VI Idus Octobris, Indictione VIII, in anno VI regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa (d) Rausiaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Exstat quoque apud Gerardum Dubois in Hist. Paris. Tom. 1, pag. 416.

(b) Hæc Brogili Cella ad fluvium Sartham posita erat, ejusque Ecclesia in honorem dicata Salvatoris.

(c) In Historia Paris. VII *Idus.*

(d) Non alia est, si non fallit conjectura, hæc villa Rausiacus (*Rozoy*) à villa Briegii, quam Rotegiacum villam Parisiacæ Ecclesiæ vocat Fortunatus, locatque in pago Amoniensi (*de Mosny*). *Mabillonius lib.* 3 *Annal. Bened. Num.* 32.

LVII. A

Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasteriolum.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorcienfis, pag. 200.

An. 845. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
celſitudinis moris eſt fideles ſuos donis multiplicibus & honoribus ingentibus
honorare atque ſublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet præde-
ceſſorum noſtrorum, ſequentes, libuit celſitudini noſtræ quemdam fidelem no-
ſtrum Vivianum, dilectum & amabilem nobis Comitem, de quibuſdam rebus
noſtræ proprietatis honorare, atque in ejus juris poteſtatem liberalitatis noſtræ gra- B
tiam conferre. Idcircò noverit experientia atque induſtria omnium fidelium no-
ſtrorum, tam præſentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli
noſtro Viviano ad proprium quaſdam res juris noſtri, ſitas in pago Andigaven-
* Cunault. ſe, ſuper fluvium Ligeris, Monaſteriolum quod vocatur * Conaldus, ubi ſanctus
Maxentiolus corpore requieſcit, cum omni integritate, vel ſuis omnibus appen-
diciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, ſilvis, aquis,
farinariis, aquarumve decurſibus: vel etiam quicquid ad ſupradictum Mona-
ſteriolum juſtè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli noſtro Viviano per
hanc noſtræ auctoritatis conſcriptionem concedimus, & de noſtro jure in jus
ac poteſtatem illius ſolemni donatione transferimus. Ita videlicet ut quicquid
ab hodierno die & tempore exinde pro ſua utilitate atque commoditate jure C
proprietario facere decreverit, liberam & firmiſſimam in omnibus habeat
[poteſtatem] vendendi, ſeu commutandi, necnon etiam hæredibus relinquen-
di. [Et ut hæc noſtræ] donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem,
manu noſtra ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Ego Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & ſubſcripſi.

Data XIIII Kalendas (a) Novembris, anno VI, Indictione VIII, regnante Ka-
rolo glorioſiſſimo Rege. Actum Redonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Poſt alterum menſem Vivianus Comes prædictum Cunaldi Monaſteriolum venerabili gregi, cui domnus Hilbodus præerat, hoc eſt vagæ congregationi Herenſi, ſub protectione S. Filiberti Confeſſoris ſtrenuè Domino famulanti, Normannorum ac Brittonum crebris incurſionibus vexatæ & expulſæ, ad confugium & ſuſtentationem conceſſit. Quam donationem Carolus Rex iiſdem die & anno ratam habuit Turonis in Monaſterio S. D Martini VI Kal. Januarii, Indictione VIII, anno VI regni Karoli. Vidè paulò inferiùs.

LVIII.

Pro Glannafolienſi Monaſterio.

Ex Schedis Mſſ. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 845. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
celſitudinis moris eſt fideles ſuos donis multiplicibus & honoribus ingentibus E
honorare atque ſublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet præde-
ceſſorum noſtrorum, ſequentes, libuit celſitudini noſtræ quemdam fidelem no-
ſtrum, Hebroinum videlicet venerabilem Epiſcopum atque Archicapellanum
palatii noſtri, de quibuſdam rebus noſtræ proprietatis honorare, atque in ejus
juris poteſtatem liberalitatis noſtræ gratiam conferre. Idcircò noverit experien-
tia atque induſtria omnium fidelium noſtrorum, tam præſentium quàm futuro-
rum, quia concedimus, ejuſdem fidelis noſtri Hebroini venerabilis Epiſcopi
atque Archicapellani noſtri precibus, Glannafolienſi Monaſterio S. Mauri ad
proprium quaſdam res juris noſtri, ſitas in pago Andegavenſi, in loco, qui nun-
cupatur Gena, Eccleſiam conſtructam in honore S. Veterini, quo ipſe corpore
requieſcit, cum facto uno quem presbyter ibi deſerviens præſenti tempore ha-
bere dignoſcitur, cum omnibus ad ſe pertinentibus, cum vineis, pratis, ſilvis,
aquis, farinariis, atque etiam mercato ibidem conveniente. Concedimus etiam
eidem loco factos ſex ibidem aſpicientes, conſiſtentes in villa, quæ vocatur
Lanana, cum manſo indominicato, cum vineis & culturis, pratis, ſilvis ſimiliter
indominicatis,

A indominicatis, cum omnibus prædictorum manſium adjacentiis. Memoratas res, cum omni integritate vel eorum appenditiis, cum omnibus ædificiis, mancipiis ibidem commanentibus vel aſpicientibus, cum terris, vineis, pratis, ſilvis, farinariis, aquis aquarumve decurſibus; vel etiam quidquid ad prædictam Eccleſiam vel ad ipſos factos juſtè & legaliter pertinere videtur, prædicto Glannafolienſi venerabili loco per hanc noſtræ auctoritatis conſcriptionem concedimus, & de noſtro jure in jus ac poteſtatem loci illius ſolemni donatione transferimus: ita ut quidquid ab hodierno die & tempore exinde pro ſua utilitate atque commoditate jure proprietario Rectores ſæpedicti loci præſentes ſive ſubſequentes facere decreverint, liberam & firmiſſimam in omnibus habeant poteſtatem faciendi, tam vendendi quàm donandi pro utilitate Eccleſiæ, necnon etiam B commutandi. Et ut hæc noſtræ largitionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu noſtra ſubter firmavimus, & annuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Data XII Kal. Novembris, anno VI, Indict. VIII, regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Noviente Villa, in Dei nomine feliciter. Amen.

LIX.

Pro Monaſterio Glannafolienſi.

Ex Tabulario hujus Monaſt.

Apud Beſlium de Epiſcopis Pictav. pag. 22.

C

An. 845.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum [ad] loca divinis cultibus mancipata aliquid conferimus, regiæ conſuetudinis opera imitamur: quin etiam hoc ipſum ad æternæ beatitudinis gloriam capeſſendam profuturum nobis omnimodo confidimus. Itaque notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, quia venerabilis vir Hebroinus Epiſcopus ſacrique Palatii noſtri Archicapellanus adiens culminis noſtri ſerenitatem, deprecatus eſt ut quaſdam res in pago Andegavo ſitas Monaſterio Glannæ, ubi B. Maurus humatus reverenter veneratur, & ad ejuſdem loci honorem, atque ad Monachorum ibi conſiſtentium juvandam neceſſitatem, conferre, atque in jus beneficiarium per celſitudinis noſtræ ſcriptum confirmare dignaremur. Quarum D ſcilicet rerum hæc ſunt vocabula: in villa Bidiſciaco caſam dominicatam cum Eccleſia pretioſorum Chriſti Martyrum Gervaſii & Protaſii, cum vineis & cæteris ad ſe pertinentibus rebus, & factos X: in villa Riliaco curtilem deſertum cum ſuis appenditiis, & factos V & medium, cum omnibus eorum integritatibus: in villa Sion terram S. Cirici, factum unum aſpicientem ad Bidiſciacum: in villa Mirevolla factos X cum Eccleſia dedicata in honore genitricis Dei Mariæ & S. Martini: in Anadone factos V: in villa Fano factum unum, & in Portiaco alterum. Has denique res cum omni integritate, id eſt cum colonis & ſervis ibi commanentibus, cum domibus & ſuprapoſito, cum terris cultis & incultis, cum vineis, pratis, ſilvis paſcuis, aquis, farinariis, aquarumve decurſibus, exitibus & regreſſibus, cum omnium rerum plenitudine, ſicut eaſdem E cognoſcitur habuiſſe quidam fidelis noſter Ithacius, prænemorato Monaſterio Glannæ condonavimus, atque per hanc præcellentiæ noſtræ auctoritatem pleniter confirmamus, videlicet ut miniſtri & rectores ejuſdem loci partibus ſanctarum Eccleſiarum, quibus ipſæ res jure & legaliter cognoſcuntur pertinere, ſecundùm morem antiquum annis ſingulis nonas & decimas perſolvere nullo modo negligant: ipſaſque ſæpe dictas res ſine cujuſpiam inquietatione ſecundùm Regulam ſancti Patris Benedicti per omnium annorum curricula agentes ſecuri teneant atque poſſideant, quamdiu ibi ſub norma Monaſtica Domino militantes extiterint: & piiſſimi judicis miſericordiam pro noſtra omniſque populi Chriſtiani ſalute aſſiduis precibus implorent. Ut autem hæc noſtra auctoritas per futura tempora meliorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu noſtra ſubter firmavimus, & annuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Data XII Kal. Novembris, anno VI regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, Indictione (a) IX. Actum in villa Noviente in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indictio nona inchoanda à menſe Septembri.

LX. A

Ex Chartario S. Martini.

Pro Turonenſi S. Martini Eccleſia.

Apud Martenium Tomo 1 *Ampl. Collect. col.* 111.

An. 845. IN (a) nomine &c. Si petitionibus ſervorum Dei pro quibuſlibet Eccleſiaſti-
cis neceſſitatibus aures noſtras pulſantium libenter annuimus, & ad divinæ
potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id no-
bis procul dubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram
feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Notum igitur eſſe vo-
lumus cunctis fidelibus noſtris, Epiſcopis videlicet, Abbatibus viriſque illu- B
ſtribus, Ducibus, Comitibus, Domeſticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis,
eorumque minoribus, necnon Miſſis noſtris per univerſum Imperium noſtrum
diſcurrentibus, ſeu etiam ceteris fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque, præ-
ſentibus ſcilicet & futuris, quia adiit ſerenitatem culminis noſtri venerabilis vir
Vivianus rector Monaſterii peculiaris patroni noſtri ſancti Martini, ubi ejuſdem
præclariſſimi venerabile corpus requieſcit, ferens in manibus immunitates priſ-
corum Regum Francorum, necnon avi noſtri domni Caroli quondam Impe-
ratoris, ſeu etiam piæ recordationis domni & genitoris noſtri Ludovici ſereniſ-
ſimi Imperatoris, quibus idem Monaſterium quietè in Dei ſervitio degere ſan-
xerunt, & omnes res præfati Monaſterii in univerſo, Chriſto largiente, regno ſuo
exiſtentes conſiſtenteſque, [quæ] non ſolùm ab orthodoxis Principibus, verùm C
etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoſlibet contractus & munimina carta-
rum in jure ejuſdem legaliter traditæ ſunt Monaſterii, ſub immunitatis ſuæ defen-
ſione conſiſtere [feciſſent], & ab omni publica functione & judiciaria exactione im-
mune liberumque reddidiſſent; quod munus eidem Monaſterio exhibitum, Deo
annuente, inviolabiliter hactenus conſtat eſſe conſervatum. Pro firmitatis nam-
que ſtudio hujuſmodi beneficium erga præfatum venerabile Monaſterium noſtra
auctoritate humiliter precationibus quibus valuit fieri poſtulavit. Cujus petitio-
ni ob amorem Dei & venerationem beatiſſimi Martini libenter aſſenſum præ-
bere nobis uſquequaque placuit. Quapropter volumus atque decernimus, ut
omnes res ejuſdem Monaſterii, quæ ſitæ ſunt in regno noſtro, cum omnibus
ſibi ſubjectis, ſub noſtræ defenſionis munimine modis omnibus conſiſtant. Præ- D
cipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quili-
bet ſuperioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad cauſas judiciario
more audiendas, in Eccleſias, aut villas, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas mo-
derno tempore in quibuſlibet provinciis aut territoriis Imperii noſtri juſtè & le-
galiter tenet, vel deinceps in jure ipſius Monaſterii divina pietas voluerit au-
geri, ingredi præſumat, nec fræda, aut tributa, aut manſiones, aut paratas,
aut teloneum, aut manſionaticum de manſionibus in burgo ſitis, ſicut in præ-
cepto domni & genitoris noſtri continetur, exigere, aut fidejuſſores tollere,
aut homines tam ingenuos quàm ſervos ſuper terram ipſius Monaſterii comma-
nentes diſtringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas
occaſiones requirere, quibus idem Monaſterium, ſibique ſubjecti aliquod injuſtè E
patiantur incommodum, noſtris futuriſque temporibus, quiſquam tam temera-
rius exiſtat, qui id faciendi illicitam poteſtatem attribuere audeat. Quicquid er-
go de præfati ejuſdem Monaſterii rebus in jus fiſci cedendum fuit, & à deceſ-
ſoribus noſtris comperimus collatum, & largitionis noſtræ munere libenter vo-
lumus eſſe eidem Monaſterio conceſſum, ut id remoto fiſci dominatu ad lumi-
naria Baſilicæ beati Martini concinnanda, & ad ſuſtentationem pauperum ſeu
Clericorum in eodem loco Deo deſervientium ſit ſupplementum. Si quis au-
tem in tantam perrumpere audaciam auſus fuerit, ut hujus præcepti noſtri vio-
lator exiſtat, quemadmodum in præceptionis domni genitoris noſtri continetur,
non ſolùm in offenſam noſtram lapſurum, verùm etiam DC ſolidorum auri ad
purum excocti ſe noverit pœna mulctandum, ex qua duas partes rectores me-
morati Monaſterii, tertiam verò jus fiſci recipiat. Dignum namque juſtumque
eſt ut tot priorum Regum deceſſorum noſtrorum noſtrique præcepti violator
hujuſmodi ſubeat pœnam, ut ſe tantæ temeritatis meritò argui cognoſcat, &

(a) Falſa initialis Formula, idque vitio amanuenſium, qui litteras ſimul implexas legere non potuerunt.

A ceteris ne id agere quolibet ausu pertentent, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque decernimus ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba suique successores res præfati Monasterii cum omnibus sibi subjectis, vel ad se aspicientibus seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostroque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis & prolis, seu etiam Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuò conservandi, unà cum Clero sibi commisso Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu B propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovi.

Data VI Kalendas Januarii, anno VI, Indictione VIII, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXI.

Confirmat donationem factam Herensi Monasterio à Viviano Comite de Monasteriolo Cunaldo.

C *Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 202.*

IN nomine &c. Karolus gratia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones virorum illustrium nostro juvamine & regali tuemur munimine, id nobis ad mortalem vitam temporaliter transigendam, æternamque feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Igitur noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quoniam venerabilis Vivianus Comes innotuerit nostræ serenitati qualiter ob amorem omnipotentis Dei, reverentiamque sancti Filiberti seu ejus congregationis, obtulerit res proprietatis suæ (quas ei per præceptionis auctoritatem olim con- D cesseramus) amabilissimæ congregationi sancti Filiberti, cui venerabilis Hilbodus Abba dignè præesse videtur, ad habitationem Monachorum, propter persecutionem barbaricam, scilicet Normannorum & Britannorum, frequentissimam atque improvisam: videlicet Monasterium quod vocatur Cunaldus, ubi beatus Confessor Maxentiolus corpore requiescit, cum omnibus suis adjacentiis, sive appendiciis, sicut in serie donationis insertum esse noscitur: deprecatusque fuerit nostram clementiam ut hoc ipsum nostræ præceptionis auctoritate confirmaremus, paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes; quatenus ævis temporibus firmum inconvulsumque permanere, Domini opitulante gratia, valeret. Cujus petitioni libenter annuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum, firmitatis gratiâ, pro divini * culminis amore, & animæ nostræ reme- E dio fieri decrevimus, per quod decernimus atque jubemus ut, quemadmodum in serie donationis, quam Vivianus, prædictæ congregationi de suprafatis rebus perficere curavit, insertum est, ita nostra auctoritate cuncti sancti Dei Ecclesiæ fideles confirmatum esse cognoscant. Unde monemus quoque omnes, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut, sicut sua statuta à suis successoribus conservari voluerint, ita in omnibus hanc nostram constitutionem super scriptam donationem factam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad illorum & nostrorum communem salutem & utilitatem. Et ut hoc nostrum præceptum firmiùs habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, manu propria illud subscripsimus, & de anulo nostro subsignari jussimus.

An. 845.

* cultûs.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego (a) Jonas Diaconus Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data VI Kalendas Januarii, Indictione octava, anno VI regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Chiffletium, *Ego Bonardjaro Notarius.*

LXII.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 82.

An. 846.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia Monachi ex Monasterio Castellionis, quod nuncupatur Marsupium, quod est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli & sanctæ Mariæ semper Virginis, vel sancti Petri Principis Apostolorum, detulerunt nobis immunitatem domni & genitoris nostri Ludovici beatæ memoriæ piissimi Augusti, in qua invenimus insertum quomodo ipse & antecessores & priores Reges videlicet Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem & reverentiam ipsius sancti loci semper sub plenissima defensione & immunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulaverunt nobis prædicti Monachi ut ob amorem Dei & reverentiam prædictorum Sanctorum, paternæ auctoritati firmitatis gratiâ nostram superadderemus auctoritatem. Quorum petitionibus libenter adquievimus, & ita in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmavimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, vel mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat Monachis inibi Deo famulantibus successoribusque eorum res prædicti Monasterii infra ditionem regni à Deo nobis conlati sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quidquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum, & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat perhennibus temporibus in augmentis: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & conjuge, plebeque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi jugiter Dominum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas immunitatis nostræ firmior habeatur, & diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Data II Kalend. Junii, Christo propitio anno VI regnante domino nostro Carolo, Indictione IX. Actum (a) Silviaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in Edito, *Silviario.*

LXIII.

Ex autographo.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abbatiæ S. Germani, pag. 17.

An. 846.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm preces Sacerdotum Christi, quas auribus excellentiæ nostræ utilitatibus & necessitatibus Ecclesiarum sibi commissarum providentes humiliter dirigunt, clementer exaudimus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem faciliùs nos adepturos liquidò credimus. Itaque notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Thelonearriis vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus seu futuris: quia vir venerabilis Hebroinus Episcopus, Monasterii præclarissimi Confessoris Christi

A Germani Abbas, necnon & sacri Palatii nostri Archicapellanus, postulavit serenitatem nostram ut præfato Monasterio & congregationi ibidem Deo famulanti thelonium de navibus eorum, quæ per fluvium Sequanam sive per alia flumina in ipsum confluentia, id est per Matronam, per Yonam, Isam, & Axonam, vel per cætera flumina regni nostri, propter diversas utilitates ipsius Ecclesiæ discurrunt, in elimosina genitoris nostri ac nostra concedere seu indulgere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus ob amorem Dei, & reverentiam S. Germani, libenter acquievimus, & beneficium quod postulavit præscripto Monasterio clementer concessimus, ac proinde magnitudinis nostræ hoc præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut naves potestatis ejusdem S. Germani Monasterii per præscripta vel aliqua quælibet regni B nostri flumina discurrentes, ob utilitatem scilicet & necessitatem præmissæ Ecclesiæ, ut dictum est, ejusque congregationis ibidem Deo servientis, ad quascumque civitates, castella vel alia loca, aut portus accessum habuerint, nemo fidelium nostrorum, nec quislibet exactor judiciariæ potestatis, nec ullus thelonearius de ipsis aut hominibus qui eis prævident, ullum thelonium, aut ripaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cenaticum, aut pastionem, aut laudaticum, aut trabaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem accipere aut exigere audeat; sed licitum sit absque alicujus contrarietate vel detentione per hanc nostram auctoritatem ipsis navibus vel hominibus, qui eis providere debent, cum iis quæ deferunt, per universum regnum nostrum liberè C ac securè ire & redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Sed quidquid exinde Respublica exigere poterat, pro mercedis nostræ augmento, utilitatibus sæpè dictæ Ecclesiæ proficiat in augmentum. Et ut hæc magnitudinis nostræ auctoritas ab omnibus meliùs credatur, & diligentiùs in omnibus conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Eneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum VI Idus Augusti, anno VII regnante Karolo glorioso Rege, Indict. VIII. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

LXIV.

Pro Pratensi Monasterio S. Germani.

Apud Beslium de Episcopis Pictav. pag. 32.

Ex Tabulario hujus Monast.

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina ordinante providentia Francorum Rex. Cùm petitionibus Sacerdotum justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos gratia munerari non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum solertia, quòd Hebroinus venerabilis Episcopus, Rectorque Mona- E sterii S. Germani Confessoris, ubi ipse in corpore requiescit, siti non procul ab urbe Parisiaca, detulit nobis emunitates avi nostri Caroli & genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti, in quibus invenimus insertum, quomodo ipsi & antecessores eorum priores Reges Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem & reverentiam S. Germani, ubi plerique illorum ob nimium amorem sua sepeliri corpora votaverunt, semper sub plenissima defensione & emunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulavit nobis prædictus Hebroinus Episcopus & Abbas, ut eorumdem Regum auctoritates ob amorem Dei & reverentiam ipsius S. Germani nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitioni libenter acquievimus, & in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostrum confirmavimus, ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore tam in Francia quàm in Burgundia, seu in Neustria, sive etiam in Aquitania, vel ubicumque in regnis nostris Christo propitio justè & rationabiliter possidet, vel quæ

(a) Insolita Invocatio ob rationem supra allatam.

deinceps à Catholicis viris eidem Ecclesiæ collatæ fuerint, ad causas audiendas, vel freda vel tributa aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, super terras ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat. Sed liceat jam dicto Abbati suisque successoribus res & homines prædicti Monasterii sub emunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Et homines de capite contra liberos in omni placito testimonium ferre concedimus, ut in alimoniam pauperum & (a) stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat perennibus temporibus in augmentum: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & conjuge ac prole nostra, atque stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi atque conservandi jugiter exorare delectet. Et ut hanc auctoritatem magnitudinis nostræ omnes meliùs credant, & diligentiùs in omnibus observent, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari. A B

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Hebroinus Episcopus & Archicapellanus relegit & recognovit.

(a) Malè apud Beslium, *studia Monachorum.*

LXV.

Pro Andegavensi S. Sergii Monasterio. C

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si loca divinis cultibus mancipata debito honore veneramur, & servorum Dei in eisdem Christo famulantium necessitatibus & utilitatibus providemus, regiam consuetudinem exercemus. Ideóque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia dilectus nobis Comes noster Gairardus ad nostram accedens clementiam innotuit, puriter divino amore admonitus, quòd quasdam villas, quæ dicuntur Nubiliacus, cum Capella, & in alio loco villam, quæ dicitur Campaniacus, cum omnibus adjacentiis ex Abbatia S. Sergii seu S. Godeberti Confessoris, cujus corpus ibi requiescit, sui siquidem regiminis usibus & stipendiis fratrum in memorato Monasterio Christo militantium deputaverat, sub omni videlicet integritate, sicut ipse in suos dominicos usus eas habebat. Unde petiit excellentiam nostram ut hoc suæ bonæ voluntatis opus præcepto auctoritatis nostræ confirmare dignaremur. Cujus petitionibus libenter assensum præbentes, hoc scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut, sicut ab eodem Gairardo Comite vel Abbate constitutum est, prædictas villas, quas ipse in suos dominicos usus videbatur habere, sic per hanc nostram confirmationem prædicti loci Clerici & successores eorum omni tempore pleniter & integerrimè illas habeant & possideant: neque conetur aliquis Rector eorum ex eisdem rebus aliquid in suos usus retorquere, aut aliquod servitium exinde exigere: sed quidquid ex prædictis villis & cæteris memoratis rebus exigi (a) aut fieri potest, sine cujuspiam impedimento aut inquietudine, fratrum utilitatibus sæpedicti loci proficiat in augmentum, & plenissimè necessitatibus eorum commodis faciat supplementum: quatenus eos devotiùs delectet pro nostra & populi Christiani æterna felicitate divinam semper misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio semper firmior habeatur, manu nostra eam subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus. D

(a) *Exigere fiscus potest.*

LXVI.

Cellæ (a) S. Petri, S. Johannis & S. Remigii ſubduntur Weniloni Archiepiſcopo Senonenſi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine ſanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius An. 847.
amore, cujus munere ceteris mortalibus prelati ſumus, ſoli Deo ſub ſancta
Religione militantibus, ad laudem honoremque ipſius, & ad animarum ſalutem
B ſupernis Angelorum coetibus in aeterna beatitudine adſcribendarum, terrena
commoda ſubſidii temporalis, ſine quibus praeſens tranſigi non * potens, compa- * poteſt
ramus; ut illi tantummodo ſine impedimento, quantum mortalitatis praeſentis
ſinit fragilitas, libere deſerviant, cui ſe ſemel mancipaſſe ad laudem obſequium-
que ipſius totum vitae ſuae curſum nuſcuntur, noſtri laboris ſtudium, & pietatis
opus apud eum nullatenus fore ſine fructu credimus, ſine quo nec velle quiſ-
quam bene poteſt, quanto magis perficere? Igitur comperiat omnium fidelium
ſanctae Dei Eccleſiae tam praeſentium quàm futurorum ſinceritas, quia venerabi-
lis Wenilo ſanctae Senonicae Eccleſiae Archiepiſcopus oſtendit noſtrae ſerenitati
preceptum à domno & genitore noſtro Auguſto Hludovico, & petitione reve-
rendi quondam ſui prædeceſſoris Hieremiae factum de Cellis Monachorum ſui
C Epiſcopatus, humiliter petens ut ea noſtrae auctoritatis etiam quoque ſcripto in-
novare dignaremur. Cujus rationabili petitione denegare noluimus. Sed pro
amore Dei admonitionibus illius libenter nos paruiſſe cunctis notum eſſe volu-
mus. Quocirca notum ſit omnibus Dei fidelibus &noſtris praeſentibus atque fu-
turis quia praefatus dilectus nobis Wenilo Archiepiſcopus prefatam domni & ge-
nitoris noſtri prae manibus tenens ejuſdem modi relationis àc rationis preceptio-
nem, humili ſucgeſtione clementiae noſtrae innotuit, eo quod Cellae Cœnobiales
Epiſcopii cui auctore Deo praeeſt, id eſt Cella S. Petri, & Cella (b) S. Johannis,
& Cella S. Remigii, in quibus Monachi ſub ſanctae regulae diſciplina reli-
gioſam vitam divine pietati toto laboris adniſu debent exibere, variis caſibus di-
verſiſque indigentiis, quibus humana fulcitur fragilitas, ante addicti ſub manibus
D & poteſtate anteceſſorum ipſius, urguente omnimoda inopia, longe a ſuo propo-
ſito oberrantes exorbitaverunt. Dum videlicet memoratarum ſubſtantia Cellarum
per diviſionem olim factam inminuta fuiſſet; & qui praeerant Epiſcopi, non ha-
bentes unde ſubſidia ſumptuum ſuis uſibus neceſſaria caperent, ex eiſdem Cellis,
quantum extorquere quibant, dum aliunde ſufficientiam habere non poſſent, dari
ſibi cogebant. Sicque fiebat ut hii qui devota ſtabilitate mentis & corporis ibi-
dem ſupernae pietati laudes perſolvere, ſuamque vitam commendare, pro no-
ſtra, quoque conjugis, ac liberorum incolumitate, & pro regni divina nobis
miſeratione conceſſi conſervatione, proque totius Eccleſiae indulgentia, & felici
ad aeternam beatitudinem perventione interpellare debeant; dum a Monaſterii
clauſtris turpiter quaeritando ea quibus ſuam tuerentur inopiam, longe lateque
E vagarentur, confuſo ordine quem ſervare debuerant, non ſolum eorum cauſa
quæ præmiſimus nobis nihil prodeſſe poterant; verum etiam ſibi ſuiſque praelatis
non abſurde plurimum crederentur obeſſe. Cujus rei gratia memorati Epiſcopi
precibus admoniti dignum opus reipſa fieri duximus, ut dum adhuc in hoc mor-
tali corpore * ſubſtitimus, non ſolum [iis] qui nunc temporis in eiſdem locis divinis *ſubſiſtimus
cultibus mancipati eſſe noſcuntur; ſed illis quoque qui futuris temporibus amore
ſupernae ſapientiae inluſtrati, eadem ad ſerviendum Deo expetierint loca, pro-
ſpiciamus; quatinus ex eiſdem temporalium ſolatia ſumptuum ſuo ordini con-
gruentia habeant, quibus in hac peregrinatione interim ſuſtentari queant,
donec ad aeterne patriae gaudia divina miſericordia vocati valeant pervenire.

(a) Illud quoque Diploma ex authentico vulgavit Mabillonius Tomo 2 *Annal. Bened.* pag. 748.

(b) Hinc patet Monaſterium S. Johannis apud Senonas, quod modò Canonicorum regularium eſt, tunc temporis Monachorum fuiſſe, uti & ſuburbana S. Petri & S. Remigii Monaſteria, ex quibus hoc poſtremum modò extinctum eſt. Ceterùm relevandæ S. Petri inopiæ nonnihil contulit Tranſlatio ſacrarum Reliquiarum S. Saviniani ejuſque ſociorum hoc anno facta. *Ita Mabillonius lib. 33. Annal. Bened. Num.* 50, qui obſervat nullam hic mentionem fieri de Monaſterio S. Columbæ, quod fortè in tanta penuria non erat.

Constituentes itaque hoc nostrae auctoritatis praeceptum juxta memorati Episcopi petitionem decrevimus fieri, ut ex rebus quascumque supra jam nominatae Cellae nunc temporis usibus Monachorum ibidem Deo servientium deputatas habent, nullus Episcoporum quicumque divina vocatione per tempora successerit, praesumat aliquid subtraere vel inminuere quolibet argumento vel occasione, neque in beneficium dare, aut suis usibus adplicare: sed ita per omnia conservare studeat, sicuti memoratus Episcopus in libelli serie singula loca per ordinem adnotando digessit, & manu sua subscripsit, & in conventu Episcoporum eos qui aderant subscribere rogavit, propter cavendas omnimodas contentiones, quae futuris temporibus poterunt aboriri: sed nec eorum aliud servitium, vel majora munera inde sibi pro tempore usurpet, praeter ea quae in libello eodem idem ipse Episcopus inserere putavit. Ac ne hujus decreti causa in eisdem Cœnobiis Abbates vel Monachi constituti contra suum incipiant superbire Episcopum, praecavimus omnem occasionem amputandam, neque locum diabolo dandum, salva scilicet in omnibus auctoritate & potestate Episcopi in cunctis Ecclesiasticae regulae disciplinis: videlicet ut easdem Cellas sub proprio semper regimine gubernans, secundùm institutionem sanctae regulae Abbates constituat, & si necesse fuerit, mutet, prava quaeque corrigat, superflua resecet, virtutes nutriat, eradicet vicia, utque bonus agricola evellens frutices, Patrum sequens instituta, discernat qualem cuique terrae sementem mandare debeat. Hanc autem nostrae constitutionis auctoritatem ideo factam, ne religionis ordo in supra scriptis locis nostris futurisque temporibus confundatur, sed per omnia in Dei servitio, ad cujus laudem & obsequium conditi sumus, inviolabiliter in perpetuum conservetur, ut pleniorem in Dei nomine cunctis temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data VII Kal. Mar. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione X. Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVII.

Ex Archivo Elnonensi.

Pro partitione Monachorum S. Amandi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 752.

An. 847. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Divinorum beneficiorum memores, inter alias præcipuam religionis curam gerimus, & ut ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus: ita enim propitium nobis Dominum credimus futurum, si cultus illius nostra industria incrementum accipiat. Noverit ergo omnium fidelium Dei & nostrorum sollertia, quòd propter suspectas succedentium Rectorum voluntates, Monachis in Monasterio beati Amandi Confessoris in pago Tornacensi consistentibus, ad eorum petitionem, ex facultatibus ipsius Cœnobii, secuti exemplum domni patris nostri Hludovici serenissimi Augusti, segregavimus villas quasdam, quæ propriè fratribus deservirent, nec per ullam occasionem valerent à quolibet deinceps Abbate ad usus alios detorqueri: ac non solùm ea quæ concesserat venerandæ memoriæ pater noster indulsimus, verùm etiam nostra liberalitate quæ necessaria visa sunt addidimus, à Monachis vicem orationum, à Deo autem beatam expectantes retributionem. Contulit igitur gloriosæ recordationis pater noster præfati Cœnobii fratribus hæc; in pago Bracbatensi Securiacum, Neonisium, Baceroth, Deccla, Squindresch, Bersalis; & in pago Hagnuensi Wariniacum, Halciacum; necnon in pago Ostrebandensi Salcem, Spinetum; & in territorio Menapiorum, quod nunc Mempiscum appellant, Rollare, Hardoga, Cokenlare, Ledda, Ricolwingaheim, Coloscampum, Wenghinas, & Berneham, & Bonart; & in pago Pabulensi Samionem, in Folinas mansa tria; mansioniles circa Monasterium tres, unum in Resciniacas, alterum in Guiticonia, tertium in Pabila; item piscationem circa Monasterium; in Spidinio Cellam & mansum unum; in Filandras mariscos novem; in Curtriaco mansa duo; vineam in Cersarias. Nos autem ut omnia regulariter concessa præfati fratres semper consequi possent,

A possent, insuper largiti sumus eis in pago Ostrebandensi Scaldinium & Helenam cum omni sua integritate & plenitudine ; & in Nigella farinarios duos ; & in Pabila silvam quam Withadus Monasterio contulit. Res etiam quas Ratfridus eidem Cœnobio dedit, quasque Rhodo jure precario possidet, secundùm voluntatem ipsius Ratfridi decernimus atque sancimus, ut post obitum Rhodonis ita dividantur, ut medietas earum thesauro Ecclesiæ conferatur, altera verò medietas ad usus transeat Monachorum. Præterea censuimus, quod etiam ante nos serenissimus pater noster Augustus decrevit, ut de villis dominicis nona pars totius suppellectilis Monachis tribuatur, hoc est de annona, legumine, caseo, feno, pullis equinis, porcis, camisilibus, altilibus, vino, ovibus, atque ovis: festivitate quoque Natalis Domini pulli trecenti : item Paschæ totidem, cum
B ovis utroque die consuetudinariis. Villarum dominicarum hæc nomina sunt, ex quibus quæ singillatim notata sunt præberi oportet : Rogadi-villa, Diptiacus, Igrinium, Nova-villa, Scaldpons, Castellum, Montes, Muscinium, Bonoviscofs, Adra, Cruces, Harinas, Hultheim, Smerlubium, Gaisbas, Villare, Wambace, Fœlinas, mansum quod prævidet Aaron. Ad portam verò & ad hospitale pauperum decimæ conferantur : atque ut in eis hospitalitas regulariter ad laudem Dei exhibeatur tam divitibus quàm pauperibus, ad portam deputavimus mansa quinque in Helemio ; ad hospitale pauperum mansa item quinque in Mageleno. Hæc omnia superiùs comprehensa cum integritate & concessa concessimus, & nova ex nostra devotione largiti sumus, & utraque auctoritatis nostræ privilegio confirmavimus ; ut Dei servos in memorato Cœnobio conver-
C santes, pro nobis & conjuge ac prole nostra, & stabilitate regni ab eodem Deo nobis traditi jugiter exorare delectet ; &, ut exaudiri mereantur, absque ullanecessitatis occasione religionis suæ votum valeant adimplere. Atque ut hæc nostræ pietatis largitio stabilis in nomine Domini & inconvulsa permaneat, manu nostra eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data x Kal. Aprilis, Indictione x, anno vii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Elnone Monasterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVIII.

D

Pro Monasterio Fossatensi.

Ex Chartulario Fossatensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1457.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum opportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, & hoc in postmodum jure firmissimo mansurum volumus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia venerabiles viri Herchenradus Parisiensis Episcopus & Eginardus Fossatensis An. 847.
E Monasterii Abbas ad nostram accedentes præsentiam, innotuerunt qualiter inter se pro ambarum partium opportunitate quasdam res commutassent vel concambiassent. Dedit igitur præfatus Herchenradus Episcopus ex rebus Ecclesiæ sibi commissæ, de villa quæ vocatur * Fontanedus, ad partem Eginardi Abbatis & Ecclesiæ suæ perpetualiter ad habendum, unà cum consensu Canonicorum suorum, concidem quæ vocatur * Vilcenna, habentem in gyro perticas quingentas xxxvii. Econtrà dedit Eginardus Abbas unà cum consensu Monachorum suorum ad partem Ecclesiæ Parisiensis & Erchenradi Episcopi, silvam in loco, qui dicitur Buxidus, habentem in gyro perticas quingentas xxxvii. Quarum rerum circumjacentiæ & laterationes in commutationibus, quas exinde se æquo tenore conscripserunt & legaliter firmaverunt, pleniter confirmantur. Quas denique nobis ostendentes, petierunt humiliter ut eas per præceptum nostrum confirmare dignaremur. Quorum deprecationibus libenter assensum præbentes, hoc scriptum celsitudinis nostræ fieri præcipimus, per quod præcipimus atque firmamus, ut quicquid pars justè vel rationabiliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque

* Fontenay

* Vincennes

possideat. Et ut hæc nostræ roborationis auctoritas firmam & inconvulsam semper in Dei nomine obtineat soliditatem, anuli nostri impressione subter eam jussimus insigniri. A

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici.

Data VI Nonas Madii, anno (a) VIII regni Karoli gloriosissimi Regis, Indictione X. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accersendus est ab anno 839, vel corrigendum, *anno* VII.

LXIX.

Ex Chartulario Eccl. Helenensis.

Pro Adefonso fideli suo. B

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 782.

An. 847. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus honoribus honorare & sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quosdam fideles nostros, nomine Adefonsum & nepotes suos Gomesindum & Durannum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in eorum juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quòd concedimus jamdictis fidelibus nostris Adefonso & nepotibus suis Gomesindo & Duranno ad C proprium quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Narbonensi in locis quæ dicuntur Liciniano, Cabimonte, & sancta Candida; quas etiam ipsi & patres ipsorum per aprisionem habuerunt. Unde & præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, id est, cum domibus ceterisque ædificiis, terris quoque cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, & omnibus suis adjacentiis, sicut dictum est, quemadmodum ipsi & genitores ipsorum per aprisionem anteà habuerunt, eisdem fidelibus nostris, ut dictum est, Adefonso & nepotibus suis Gomesindo & Duranno ad proprium concedimus, & de nostro jure in eorum jus ad proprietatem illorum solemni donatione transferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde D ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant faciendi potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum gloriosissimi Karoli Regis.

* Jonas Diaconus

* Lomardus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data sexto Kalendas Junii, anno septimo regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione (a) V. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indictione* X.

LXX. E

Ex authentico Fossatensi.

Pro Glannafoliensi Monasterio.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 749.

An. 847. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quas pro honore divini cultûs & utilitatibus sibi commissarum Ecclesiarum nobis insinuaverint, benigno favore annuimus, regiam consuetudinem frequentamus; ac per hoc æternam beatitudinem faciliùs nos adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus atque futuris, quia Ebroinus venerabilis Episcopus sacrique palatii nostri Protocapellanus ad nostram accedens excellentiam, innotuit serenitati nostræ se quoddam Monasteriolum in pago Andecavo, secus fluvium Ligerim situm, ubi beati Mauri sacrum corpus habetur humatum, à domno & genitore nostro in jus proprietarium sibi concessum, in statum & religionem Monastici ordinis funditus restruxisse, atque in habitum, quo olim

A excultum fuerat, omnimodis reparasse. Obtulit etiam clementiæ nostræ obtutibus
testamenti scriptum, sua aliorumque reverendorum Episcoporum inviolabili
auctoritate roboratum, quo continetur, qualiter idem ea, quæ præmissa sunt,
diligenti peregerit studio; qualiterque communi adsensu statuerit præfati sancti
Mauri Monasteriolum sub Monasticæ religionis cultu perpetua lege mansurum:
atque ideò humiliter nostram oravit benignitatem ut eamdem eorumdem sanctorum Patrum testamenti sacram auctoritatem nostræ quoque dignitatis præcepto pleniùs confirmare dignaremur. Ejus denique deprecationem clementer
excipientes, hoc benignitatis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut nihil eorum, quæ in præscripti testamenti auctoritate
sacro jure continentur, nostris neque futuris temporibus quilibet Dei seu no-
B strorum fidelium immutare audeat, aut secus quàm ab ipsis Patribus sancitum
est, de prænominati beati Mauri Monasterioli statu, aut de rebus sibi pertinentibus invertere aut agere præsumat: sed ea, quæ ab ipsis constituta sunt, inviolabiliter conservanda cognoscat; sciantque omnes hac eadem nostra auctoritate
præceptum domni & genitoris nostri, per quod idem Monasterium cum suis
omnibus appendiciis præfato venerabili Antistiti Ebroino in jus proprietatis tradidit, pleniter confirmatum: videlicet ut, quamdiu vixerit, sine alicujus contradictione sui sit juris suæque dominationis: post ejus verò ab hac vita transitum,
vinculo consanguinitatis ei conjunctus religiosus vir Gauslenus per hanc nostram
auctoritatem pleniter habeat illud concessum: quatenus juxta patris Benedicti
institutionem religiosam vitam deducens, ejus loci habitatores regulari decreto
C gubernare non neglegat. Illo siquidem hominem exuto, plerumque dictum
Monasteriolum cum omnibus sibi justè legaliterque pertinentibus rebus, sicut
alia regni nostri regularia Monasteria, sub nostræ tuitionis munimine seu defensione consistat; licentiamque fratres ibidem Deo famulantes secundùm Regulam sancti Benedicti ex se se eligendi Abbatis habeant, nisi fortè post eumdem
Gauslinum talis eorum progenies inveniri possit, qui secundùm Dei voluntatem
à nobis vel à successoribus nostris ei subrogari queat. Ipsum namque Monasteriolum, & omnes res ad ipsum aspicientes, præsentialiter sub nostræ immunitatis defensione pleniter recipientes, præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut agros,
seu reliquas possessiones prædicti Monasterioli, ad causas audiendas, aut aliquas
D redibitiones exigendas, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm &
servos, super ipsius terram commanentes distringere præsumat: sed sub plenissima emunitatis nostræ tuitione perpetim consistant; & quicquid fiscus exinde
exigere poterat, totum eidem concedimus Ecclesiæ: quatenus * servi Dei inibi * servos
Domino famulantes adtentiùs Domini misericordiam pro nobis ac totius regni à
Deo nobis commissi prosperitate Domini misericordiam exorare delectet. Et ut
hæc magnitudinis nostræ auctoritas perpetuò inviolabilis perseveret, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius atque Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data pridie Idus Julii, anno VIII, Indictione X, regnante Karolo * gloriosis- * *sic*
E simi Regis. Actum (a) Bonoilo in Dei nomine feliciter. Amen, amen, amen.

(a) Bonoilus seu Bonogilus, *Boneuil*, prope Gonessam ad Crodoldum amniculum; vel in Briegio secus Matronam, haud procul à Calensi Monasterio.

LXXI.

Quædam largitur Hriculfo fideli suo.

In Probat. novæ Historiæ Abbatiæ Trenorciensis, pag. 91.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis An. 847.
celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ
fidelem quemdam nostrum Hriculfum, Vassallum videlicet Warini inlustris
Comitis nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus

juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Unde noverit experientia A atque utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum industria, quia concessimus eidem fideli nostro, Hriculfo nomine, ad proprium quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Lugdunense, in loco qui dicitur ad sanctum Benignum, colonicas quatuor cum mancipiis desuper commanentibus vel aspicientibus; & in loco nuncupato Vallis colonicas quatuor cum mancipiis, cum domibus, cæterisque ædificiis, terris cultis & incultis, pratis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & * recessibus, & cum omnibus adjacentiis suis, prædicto fideli nostro ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus & dominationem ejus solemni donatione transferimus: ita videlicet ut quicquid præfatus fidelis noster Hriculfus de memoratis rebus & mancipiis jure proprietario facere, ordinare atque disponere B voluerit, vendendi, donandi, commutandi, libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ per curricula annorum inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria nostra eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

* regressibus

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data VIII Kal. Septembris anno VIII regnante domno Karolo Rege, Indict. X.
Actum Silviaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXII.

C

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 847.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Omnibus Comitibus, Abbatibus, Abbatissis, Missis, Vassallis, & cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum esse volumus, quia Hincmarus sanctæ Ecclesiæ Remorum religiosus nobisque valde dilectus ac venerabilis Pontifex accedens ad celsitudinis nostræ magnitudinem, innotuit mansuetudini nostræ quòd ex rebus sanctæ Dei genitricis Mariæ, & sancti ac pretiosi Confessoris Christi Remigii, quæ per parentum antecessorum D videlicet nostrorum Regum dationem, sive per Rectorum ejusdem Ecclesiæ imprudentiam vel concessionem, vel etiam quorumcumque malivolorum machinationem ab eadem sancta Ecclesia abstractæ esse cernuntur, nonæ & decimæ ad eamdem prædictam Ecclesiam minimè, sicut rectum est, persolvantur. Unde magnificentiæ nostræ petiit dignitatem ut nostræ auctoritatis præceptum ob Dei & sanctæ ipsius Genitricis, sive pretiosi patroni nostri Remigii amorem ei fieri juberemus. Cujus nobis amabilibus & necessariis petitionibus acquiescentes, & liberè placidéque obsequentes, hoc nostræ magnæ auctoritatis præceptum ei fieri jussimus: per quod præcipientes expresse jubemus ut quisquis fidelium Dei omnipotentis nostrorumque ex eisdem sanctæ Dei genitricis Mariæ, vel sancti Confessoris Christi Remigii Remorum Ecclesiæ rebus, sive Episcopatûs religiosissimi & dilectissimi nobis Hincmari venerabilis Archiepiscopi, aliquid habere E dinoscitur, sive per largitionis nostræ concessionem, sive per quorumcumque suprà memoratorum affectationem vel machinationem, seu etiam & deprædationem, aliquid tenore aliquo ex prædictis rebus tenere vel possidere cernitur, nonam & decimam in Missorum nostrorum præsentia Misso Ecclesiæ S. Mariæ vel S. Remigii Remorum, sive Hincmari venerabilis Episcopi revadiet, & annis singulis ad eamdem præfatam & memoratam Ecclesiam persolvere absque ullius occasionis contradictione cum omni vigilantia studeat. Quicumque verò contra hanc nostræ auctoritatis præceptionem de hoc fieri præsumpserit, sciat secundùm divæ memoriæ avi & piæ recordationis genitoris nostri Capitula se emendaturum, & ipsas easdem res absque alicujus intercessionis impetratione amissurum. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, & ab omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, veriùs certiúsque credatur, eam anulo nostro subter sigillari jussimus.

A Data IIII Non. Septembris, anno VIII, Indictione X, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Quintini.

LXXIII.

Jubet reddi Monachis S. Columbæ Senonensis villam Cuciacum.

Ex Autographo.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si pro locis Deo dicatis & justis servorum Dei petitionibus inibi Domino famulan- An. 847.
B tium implendis aurem clementiae nostrae benigno favore accommodamus, hoc ad animae nostrae remedium stabilitatemque regni nostri procul dubio pertinere confidimus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque presentium necnon & futurorum experientia, qualiter Monachi de Coenobio sanctae Columbae Virginis Martirisque Christi adientes serenitatem celsitudinis nostrae, obtulerunt nobis preceptionem domni piae recordationis genitoris nostri Hludowici gloriosissimi Augusti continentem quasdam villas de memorato Coenobio ad usus fratrum delegatas. Sed quorundam Rectorum cupiditate unam ex illis villam nuncupatam * Cuciacum, in prospectu ipsius Mo- * Cuy
nasterii sitam, nuperrimè subtractam & in beneficio datam significaverunt. Nos denique ita verum esse coguoscentes, placuit largitati nostrae eandem villam
C unà cum consensu Lantberti jamdicti loci Rectoris ad supplendam eorum necessitatem reddere, atque per hoc precellentiae nostrae preceptum pleniùs confirmare. Precipientes ergo jubemus ut memorata villa, cum omnibus appenditiis suis, utilitatibus fratrum omni tempore solummodò deserviat: Rectoresque ejusdem loci, qui futuris temporibus per curricula temporum ibi successerint, nullam de jamdicta villa habeant potestatem subtraendi, aut in suos usus convertendi, seu in beneficium cuipiam dandi. Sed liceat eis pretaxatam villam, ut dictum est, omni cum integritate sibi ordinare, & secundùm communem eorum necessitatem disponere: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra meliùs eos delectet Dei misericordiam perhenniter exorare. Ut autem haec preceptionis nostrae redditio pleniorem & inconvulsam semper in Dei nomine obtineat fir-
D mitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Non. Decembr. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione X. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXIV.

Jubet Monachos S. Columbæ Senonensis frui duabus Karradis lignorum de silva S. Stephani prope Nadiliacum.

E

Ex Autographo.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, An. 847.
superni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Proinde notum esse volumus omnium fidelium nostrorum praesentium scilicet & futurorum sagacitati, quia Monachi Monasterii sanctae Columbae Martiris Christi, in quo ipsius & sancti Lupi Confessoris corpora humata venerantur, adientes serenitatem culminis nostri, innotuerunt eò quòd antecessores illorum regio munere ab antiquis temporibus ob necessitatem suam subplendam cotidie Karradas duas lignorum de silva sancti Stephani quae adjacet villae * Nadiliaco absque ullius per- * Nailly
sonae contradictione accepissent. Sed propter futuras occasiones evitandas petierunt serenitati nostrae ut quod antiqua consuetudine & regio dono ipsi & antecessores ipsorum actenus adipisci meruerunt, per nostrae auctoritatis preceptum deinceps firmiùs tenere potuissent. Quorum petitionibus ob divinum

amorem assensum prebuimus, & hos nostrae largitatis apices memoratis Mona- A
chis & eorum successoribus fieri jussimus; per quos sancimus atque jubemus ut
de jamdictae silvae Karradis duabus recipiendis Monachis in sepedicto Mona-
sterio commorantibus per futura tempora nullus impedimentum facere praesu-
mat: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate totius regni à
Deo nobis commissi, eos liberiùs Domini misericordiam exorare delectet. Et
ut hoc nostrae munificentiae preceptum inviolabilem futuris temporibus atque
inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli
nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Non. Decemb. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indi- B
ctione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXV.

Pro eodem Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 847. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus
Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus & illustribus viris, tam præsenti tempore
quàm & futuro in regno nostro ubique in Dei nomine constitutis. Congruit per C
omnia & in omnibus regali potestati semper quæ piè & opportunè postulantur,
libenter obaudire, atque pro amore divini cultûs & augmento justitiæ postulata
concedere; quatenus regni nostri stabilitas magis ac magis confirmetur, & in
futuro nobis à Domino æterna merces recompensetur: quia dum pro quiete
servorum Dei & sancta religione conservanda hoc in præsenti nostra auctoritate
confirmamus, quod & perpetuis temporibus inviolabiliter custodiatur, exinde
ampliorem gratiam à Rege Regum nos recepturos fideliter credimus. Igitur vir
illustris & fidelis noster Bernardus Abbas de Monasterio domnæ Columbæ Vir-
ginis & Martyris, seu domni Lupi Confessoris, divino amore succensus, dom-
norum Episcoporum venerabilium patrum nostrorum (a) privilegium obtutibus
nostris obtulit, ut ipsum nostra auctoritate pleniùs in Dei nomine confirmare- D
mus. Cujus petitioni libentissimè annuentes, statuimus &, sicut antiquitus per
constitutiones Pontificum Regumque præceptiones Monasteria sanctorum Agau-
nensium, Lirinensium, Luxoviensium sub libertatis privilegio constare viden-
tur, ita nunc per nostram regalem auctoritatem supradictum Monasterium dom-
næ Columbæ sub libertatis privilegio manere censemus, non quasi nova aut
recto ordini contraria constituentes, quia de Canonica auctoritate nihil minui-
tur, quidquid pro tranquillitate vel pace servorum Dei domesticis fidei conce-
ditur. Volumus itaque ut jam dictum Monasterium sui juris omni tempore &
proprii Abbatis gubernatione consistat; ut nullus Episcopus omninò aut alicu-
jus potestatis persona tam nostris quàm & futuris temporibus ordinationem aut
potestatem contra Regulam S. Benedicti in eo exercere præsumat, neque de E
rebus ipsius Monasterii aliquid contingere, nec ad ipsum Monasterium; nisi
aut orandi aut exhortandi gratia, aliquando accedere præsumat: neque Epi-
scopus, in cujus parochia sæpedictum consistit Monasterium, in sui juris domi-
natione vel nostræ largitionis beneficio eum aliquando usurpare attentet. Si verò
necesse fuerit ut ab Abbate aut Congregatione loci illius illuc evocatus vene-
rit, absque dispendio eorum accedat & recedat, quatenus nulla inquietudine
Abbas vel sui Monachi prægraventur. Et quoniam impedimenta seculi ideò

(a) Concessum illud haud dubiè fuerat in Synodo quapiam per eas tempestates celebrata, quòd durum videretur Episcopis statum Monasterii S. Columbæ tam frequenter mutari. Nam Ludovicus Pius in regni initiis libertatem illi concesserat, tum aliquot pòst annis illud subjecerat Archiepiscopo Senon. anno demum 835 pristinæ libertati restituerat. Mortuo Ludovico, liberi aliquandiu fuere Monachi illius Monasterii. Postea vero Karolus Calvus eos Senonensi Archiepiscopo subjecit. Frequentes itaque mutationes impulerunt Episcopos alicubi congregatos ut duraturam huic Monasterio libertatem tribuerent. Quoniam verò id ratum esse non poterat, nisi Principis confirmatio accessisset, Bernardus Abbas S. Columbæ ad Karolum accedens, eam confirmationem ab ipso obtinuit. Rursum istius Monasterii libertas pulsata est anno 858 à Wenilone Archiep. Senonensi, irrito quamvis conatu. Ita Baluzius, qui illud Præceptun edidit in Appendice ad Lupum, pag. 508.

A fugerunt, ut inter claustra Monasterii solitariam ducerent vitam, liceat eis per nostram largitionem inibi sine alicujus personæ impedimento soli Domino famulari. Si quis verò hæc, quæ devota mente cum consilio (a) Procerum nostrorum, Episcoporum videlicet atque Ducum, jamdicto Monasterio indulsimus, aliquo modo succedente tempore violaverit, sicut sanctorum Pontificum, quorum decreta confirmamus, anathemate condemnatur, ita & regia censura mulctetur, honore proprio privetur, & cum rerum suarum amissione perpetuis damnis subjaceat. Obsecramus & vos posteros omnesque successores nostros, ac per invocationem terribilis Dei tremendumque judicium ejus contestans, ut quemadmodum statuta vestra à successoribus (b) vestris conservari vultis, ita & hoc decretum pro amore Christi & pro tranquillitate servorum ejus à nobis con-B stitutum per futura tempora inviolabiliter conservetur. Et si, quod absit, aliquis huic munificentiæ nostræ contraire tentaverit, pro Deo viriliter stetis, & causam Dei in illum, ut prævaricatorem divinæ constitutionis, terribiliter evindicetis, ut mercedis nostræ, quam nos & vos percepturos credimus, sitis participes, cùm fueritis clementiæ nostræ imitatores, servorumque Dei justissimi defensores. Illud etiam pro integra mercede nostra placuit inserere, ut omnes res, quæ sive à parentibus nostris, seu à ceteris fidelibus supradicto Monasterio delegatæ sunt, aut inanteà fuerint condonatæ, absque ulla diminutione vel separatione inibi permaneant, & sub omni emunitate semper consistant, ut nullum impedimentum vel damnum à judicibus publicis pars ipsius sancti loci sustinere pertimescat: quatenus pro felicitate regni nostri seu Regis constantia immensam Dei mise-C ricordiam jugiter delectet exorare. Et ut hæc auctoritas nostræ largitatis firmior habeatur, & perenniter conservetur, manu nostra subtus firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gilbertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit. * Gislebertus

Data Nonis Decembris, anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione X. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Horum enim opera utebantur Principes in gravioribus negotiis, ita ut vix quicquam agerent, in quo non meminissent consensus vel consilii Episcoporum ac Procerum. Atque hujus moris exstant plurima exempla. *Idem.*

(b) Summorum Pontificum testimonia in hanc rem, nimirum de firmitate eorum quæ à prædecessoribus ordinata sunt, Marca collegit in libro 3 de Concordia cap. 8 paragr. 3 & 4. *Idem.*

D

LXXVI.

Pro Glonnensi S. Florentii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Inter Schedas Biblioth. S. Germani a Pratis.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex &c. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia divina inspirante misericordia, venerabili viro nobisque satis amabili & dilecto Didone Abbate supplicibus precibus orante, & saluberrimis admo-E nitionibus suadente, placuit magnitudini nostræ quasdam res nostræ proprietatis, hoc est villam Miniacum, in pago Cenomannico sitam secus fluvium Sartam, habentem factos quindecim, pro Dei amore, & excessuum nostrorum absolutione, S. Florentio in jus Ecclesiasticum conferre: atque secundùm morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, per testamenti auctoritatem libuit Monasterio ejusdem eximii, quod dicitur Glonna, structum scilicet in ripæ Ligeris, in quo idem ipse gloriosus Pater mirabili religione colitur, pleniter condonare seu delegare. Proinde ergo hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri jussimus &c. Præterea etiam concedimus seu conferimus eidem plerumque dicto S. Florentii Monasterio villam in pago Andegavensi non longè ab alveo Ligeri sitam, quæ appellatur Joannis-Villa, cum Ecclesia & mancipiis utriusque sexûs &c. An. 848.

Data X Kal. Augusti, Indict. XI, in anno VIIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Puteata non longè à civitate Claromonte, in Dei nomine feliciter. Amen.

A

LXXVII.

Pro Ecclesia Agathensi.

Inter Schedas Dom. Estiennot.

Ex Chartulario Agathensi.

An. 848. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina ordinante providentia Rex. Dignum est ut regalis Majestas suorum Procerum petitionibus pio provideat adminiculo; quatenus eos nobilitando, & provido moderamine consulendo, erga sua reddat promptiores obsequia & fideliores per omnia. Quantò itaque est utilius & animarum necessitati salubrius Ecclesiarum honestati subvenire, easque congruis honoribus inaltare: qui quantò fortiores habe- B mur pro eorum defensione, tantò feliciores esse credimus Sanctorum patrociniis & orationibus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum universitas, quòd adiens ante præsentiam serenitatis nostræ Apollonius Comes noster communis fidelis, enixiùs postulavit quatenus concederemus ad votum Dacberti reverentissimi Episcopi Agathensis Ecclesiæ, ad subjectionem videlicet S. Stephani, tertiam partem rerum quæcumque ab ea Ecclesia quondam magnifici antecessores nostri abstulerant, ad communem suorum nostrorumque fidelium utilitatem. Cujus petitioni aurem libentiùs præbentes clementiæ, concedimus eidem Episcopo & successoribus ejus tertiam partem in ipsis rebus. Et si Ecclesia ibi constructa fuerit prænominato Protomartyri, pro nobis & pro progenie nostra ad orandum, condonamus tertiam partem sci- C licet ipsius terræ, sanè reliquam nostris usibus reservamus. Donamus etiam prænominato Pontifici & successoribus ejus in ipso Comitatu pulveraticum, pascuarium, piscaticum tam maris quàm aquæ currentis, volatiliaticum, salinaticum, telonei mercatum, tertiam partem in omnibus habendam, tam quæsitum quámque diligenter inquirendum, omnia & in omnibus, de nostra potestate in B. Stephani * rebus placabili voto transfundimus. Jubemus etiam & regia auctoritate decernimus ut nullus judiciariæ potestatis aut cujuscumque personæ vir à clericis aut à laïcis super terra prædicti loci commanentibus audeat exigere mansionaticum, pontaticum, salinaticum, hospitaticum, nec alicujus redhibitionis curam infligere, aut inquietare, aut distringere; sed quæcumque agenda sunt, in potestate ejusdem loci Episcoporum omni tempore maneat. Ut autem hæc nostræ voluntatis D auctoritas certior habeatur, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus Episcopus & successores ejus ea omnia supradicta absque ulla inquietudine aut deminoratione sempiternis temporibus possidere valeat. Et ut veriùs credatur, & diligentiùs ab omnibus observetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

*jus

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Theudo Cancellarius ad vicem Hludowici Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Augusti, Indictione [XI] anno VIIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Carisiacum palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Carolus gratia Dei Rex.*

E

LXXVIII.

Pro quodam Deodato.

Inter Schedas Dom. Estiennot.

Ex Chartulario Episcopi Agathensis.

Circa an. 848. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libet celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Vassallum scilicet Apollonii carissimi nobis Comitis, nomine Deodatum, de quibusdam nostræ rebus proprietatis honorare sublimemque efficere: quæ res sunt sitæ in pago Agathense, in villa quæ dicitur * Nasiniano, quidquid ibi de nostra proprietate esse visum est; & in pago Substantionense in villulis Aqua-viva, Mansione, similiter & quidquid ibi nostræ proprietatis esse

* Nezignan.

A esse visum est. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratas res cum omni sua integritate memorato fideli nostro Deodato æternaliter in proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut quidquid memoratus fidelis noster Deodatus ex prædictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, in omnibus libero arbitrio potiatur faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Foldricus ad vicem Ludovici recognovit & signavit. *Folchricus.

B

LXXIX.

Leudelini-Curtem donat Monasterio Dionysiano ad alendos quotidie quinque pauperes. *Ex Autographo.*

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 780.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm sit solicitudo regia pro subjectorum diversis utilitatibus multimodis obligata curis, An. 849. nullatenus fieri potest quin minùs existat intenta privatis, quia humana mens, C quæ rapitur in diversa, fit minor ad singula. Quam occupationem in nobismetipsis multimodam atque innumeram considerantes, dum ad locum sanctissimum, atque à progenitoribus nostris venerabiliter habitum, nobis ob reverentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, quos post sanctam Dei genitricem & sanctos Apostolos, proprios patronos colimus, speciali dilectione conjunctum veniremus, atque apud venerabilem ejusdem loci Abbatem, propinquum videlicet nostrum, nomine Hludowicum, sive etiam cæteros fratres ejusdem Congregationis, utpote in desiderio semper habentes aliqua nostræ saluti proficua stabilienda quæreremus, habita ratio est ut, quòd secundùm Dei præceptum in pauperibus suscipiendis atque alendis, sive etiam vestiendis, ac pedibus eorum lavandis, occupationibus præpediti, ut diximus, minùs inservire D valeamus, aucto ex parte nostra subsidio, inibi à fratribus huic studio mancipatis vice nostra quotidie ageretur. Tunc ex eadem congregatione nobis dilecta specialiter quidam frater, nostræ fidei & saluti devotus, nomine Deodatus, ad cujus curam supradicta solicitudo pauperum pertinebat, suggessit pietati nostræ ut quasdam res, quæ juxta vicinitatem villulæ pauperum ex fisco nostro sitæ erant, quarum vocabulum est Leudelini-curtis in pago Parisiaco unà cum silva quæ vocatur Madam, cum omni integritate, excepta tantummodò venatione, ipsis Christi pauperibus ad præfatum subsidium delegare deberemus. Cujus consilio libentissimè accepto, petitionibus ipsius satisfacere decrevimus, ea videlicet ratione, ut supradictarum census rerum præfatis Christi pauperibus perpetualiter proficiat, ac insuper quotidie proinde quinque pauperes reficiendi suscipian- E tur, & annuatim in sancto Pascha totidem novis vestibus induantur, & in Cœna Domini duodecim collecti, ac pedibus abluti, singulos denarios accipiant; sicque hæc eleemosyna, pro mercede æterna ad nostram permanens memoriam, in perpetuum persevêret. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa valeat perdurare, manûs nostræ subscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XVII Kalend. Febr. (a) anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione XII. Actum Carnotina civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetendum ab anno 838.

LXXX.

A

Res ab Heriboldo Autissiod. Episcopo Canonicis datas confirmat.

Apud Abbat. Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 2.

An. 849. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Deo fideliter famulantium nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Noverit intereà sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctæ B Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, quia vir venerabilis Heriboldus Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus obtulit obtutibus nostris quamdam privilegii conscriptionem, in qua continebatur insertum qualiter quasdam res ejusdem suæ Sedis ad supplementum vestimentorum Canonicorum inibi Deo militantium deputasset ac confirmasset, hoc est * Conditam villam super fluvium Ligerim sitam, mansiones scilicet XL, & cum omnibus absitatibus ac vineis inibi pertinentibus, & cum illo quem Teotbertus usu fructuario habere cognoscitur, & cum alio Sanson beneficiato Etterio manuat .... per manum firmam concesso, & in reliquo cetera mansa, mox ut decessus eorum evenerit, quibus beneficiata esse noscuntur; & Cellam S. Remigii similiter, quam Waddimirus olim in beneficio habuit, & vineam curticam, quæ vulgò Pictura ap- C pellatur, ex villa * Pulvereni; & plantam novellam prope Basilicam S. Eusebii; & medietatem viridiarii in villa * Tociaco in plagam meridianam: humiliter petens ut super hanc conscriptionem nostram superadderemus auctoritatem, quatenus absque alicujus occasionis diminutione integerrimè nostris futurisque temporibus in usus vestimentorum prædictorum Canonicorum permanerent. Cujus suggestioni ad rationabilem petitionem libenter * annuentes placuit, & quicquid, ut prædictum est, postulatur, ad effectum perducere curavimus. Proinde hos nostræ auctoritatis apices erga prædictam Sedem Canonicosque inibi Domino per diuturna tempora militantes, divinò inspirati amore, (a) fieri jussimus, per quos decernimus atque sancimus ut loca suprà nominata, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, sicut à sæpe dicto Heriboldo jam dictæ Sedis D Episcopo eis collata sunt, ita per hanc nostram auctoritatem in eorum jure ac potestate absque alicujus diminoratione aut retractione permaneant: & nullus successorum, Rectorum videlicet memoratæ Ecclesiæ, ab eorum dominatione ac [jure] quoquo modo auferre, aut in aliam quamlibet partem transferre præsumat; quatenus, sublata omni indigentia vestimentorum, pro nobis, conjuge proleque nostra, & pace ac stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, alacriùs eos indesinenter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine semper obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

* Cône
* Pourrein.
* Toucy.
* annuerc

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & (b) subscripsit. E

Datum XVII Kal. Febr. anno (c) X, Indictione XII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (d) .... civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, *permissimus.*
(b) In edito, *sigillavit.*
(c) Primus regni annus ab an. 839 accersendus.
(d) Reponendum, *Carnotena.*

LXXXI.

De partitione Monachorum Gemeticensium.

Ex veteri apographo.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 754.

An. 849. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus benignum assensum præbemus, & eorum utilitatibus ac necessitatibus sagaciter providemus, profuturum nobis hoc ipsum, & ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram beatitudinem obtinendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ

A fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabiles & religiosi viri Monachi Gemmeticensis Monasterii, sub honore S. Petri Apostolorum principis fundati, culminis nostri adeuntes sublimitatem, humili enarratione notum fecerunt excellentiæ nostræ honorabilem virum, avunculum quoque nostrum (a) Ruodulfum, ejusdem Monasterii Rectorem, quasdam villas ex præfati Monasterii Abbatia secundùm eorum electionem usibus & stipendiis eorum deputasse, & ab aliis villis ejusdem Abbatiæ suorum usuum selegisse. Quare suppliciter oraverunt altitudinem nostram ut easdem villas eorum & successorum illorum stipendiis & usibus perpetuò habendas nostræ auctoritatis præcepto confirmare dignaremur. Quorum, inquam, preces, intercedente etiam eodem avunculo nostro Ruodulfo, clementer audivimus, & petitionibus eorum benignum assensum
B præbuisse cunctis notum esse volumus. Nomina autem earumdem villarum hæc sunt: Curtuvahan, Siegia, Waiva, Aleridus, Apuliacus, Corpiniacus, Jectalodus, Belniacus, Harbia, Bovericia, Odadus, Turdoniacus, Fontanitus, Villaris-villa, Brennarus, Levasii-villa, Gaudiacus, Bauvilla, Conciaco, Vitlina, Columbarium; in Arlon silva mansionile unum, quod vocatur Ponticulus, cum aliis septem; ad portam Monasterii Convas, & ad hospitale pauperum in Arlonis silva mansionilia duo, id est Pomeritum & Caliud; & in pago Vilicasino Genesti-villam; & villas in pago Andecavo sitas, hoc est Ispiriacum & Cadriacum cum integritate. Has denique villas cum omni earum integritate & appendiciis prænominati Monasterii Gemmeticensis Monachorum Deo militantium & successorum eorum usibus & stipendiis perpetuo & insolubili jure manendas,
C veluti præsignatum est, hac regiæ potestatis nostra auctoritate firmamus, videlicet ut nulli aliquando ejusdem loci Abbati sive Rectori earumdem aliquam villarum in alios, præterquam præsenti scripto constituimus, usus retorquere sive redigere liceat: sed quicquid ex eis fieri aut exigi Ecclesiastico rationabili jure potest, sæpe memoratis patribus & fratribus sæpe dicti loci & successoribus eorum per omnia tempora in stipendiorum & usuum proficiat omninò supplementum, & animæ nostræ prosit in adjutorium: quatinus sine aliqua necessitatis sollicitudine divinam pietatem pro nostris excessibus, & omnis populi Christiani salute assiduis precibus eos implorare delectet. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas confirmationis inprævaricabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Kal. Martii, Indict. XII, in anno (b) IX regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic est Hruodulfus Comes, qui etiam Centulensis Monasterii Abbas fuit post Ludovicum Abbatem.

(b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

LXXXII.

Pro B. Mariæ Basilica Turonensi à Monasterio S. Martini non longè sita.

Ex Chartario S. Martini.

E *Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 116.*

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quæcumque amore Dei & reverentia sanctorum locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profutura nobis ad æternam beatitudinem feliciter obtinendam, & præsentem vitam cum prosperitate transigendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia pro redemtione peccatorum nostrorum, complacuit nobis quasdam res nostræ proprietatis, sitas in pago Silvanectensi, conferre & delegare (a) Basilicæ non longè à Monasterio sacratissimi patris Martini sub honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, Johannis quoque Baptistæ, & sancti Dionysii gloriosi Martyris, necnon & beati Martini, aliorumque Sanctorum constructæ sive fundatæ, & ad sepulturam

(a) Monasterium erat B. Mariæ de Scriniolis, ab Ingeltrude matrona conditum sub finem sæculi sexti, nunc parœcialis Ecclesia: Sanctimoniales verò ad suburbanum Bellum-montem ineunte sæculo undecimo translatæ. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 73.*

pauperum fundatæ, simulque sacro-sancto sepulcro antefati præclarissimi Confessoris & patroni nostri Martini speciali adhæsione subjectæ. Sunt autem ipsæ res in præmisso pago sitæ, hoc est in villa Balmiaco inter vineam & ædificia & gardinium bunuarium unum, de terra arabili bunuaria XXXV, de silva bunuaria XXX. Sunt etiam ibi hospitia tria, quorum unicuique appendent de terra arabili bunuaria VI, & aripenni II. In alio siquidem loco, id est, inter montem Agibodi & locum qui dicitur Bragio, de terra arabili sive mansionali & cultoribus bunuaria XXIII, & in Aniliaco de terra culta vel inculta bunuaria CXXXI, & de prato bunuaria VI, de silva bunuaria XXXVIII. Est etiam ibi mancipium unum, Harigarius nomine, quod habet hospitium unum, unde prævidet eam sibi silvam commissam. Præterea in villa Britannorum mansellum unum, & de vinea aripennem unum, & inter vineas & terras arabiles bunuaria VIIII, & aripennem unum. In villa verò Rubrido inter mansuram & terram arabilem bunuaria X, & inter ea in villa Aniliaco de terra bunuaria duo & medium & mansuram unam, quæ habet plus minusve aripennem unum: & per diversa loca in ipso pago bunuaria VI & medium. Has denique res præmissæ Basilicæ ad sepulturam pauperum structæ, & sacro-sancto sepulcro B. Martini subjectæ pleniter conferimus, & regaliter delegamus, ut quidquid ex eis fieri aut exigi Ecclesiastico jure potest, ejusdem loci honestatibus & necessitatibus sive utilitatibus per omnia tempora præbeat conferatque supplementum, & animæ nostræ prosit in adjutorium. Constituimus etiam ut ejus ordinatione eadem Basilica cum omnibus sibi appendentibus, & his & aliis rebus agatur & disponatur, cui commissa omni tempore sæpe memorati sacro-sancti sepulcri fuerit observantiæ obedientia, nullique aliquando has res aut alias ipsi Basilicæ pertinentes in alios, præterquàm dicimus, retorquere aut redigere liceat usus. Et ut hæc nostræ collationis auctoritas semper firmior habeatur, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data III Idus Martii, Indictione XII, in anno VIIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXIII.

Ex Chartario S. Martini.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo I *Ampl. Collect. col.* 118.

An. 849.

IN (a) nomine, &c. Carolus Francorum & Aquitanorum gratia Dei Rex. Si locis Deo dicatis quiddam honoris conferimus, Deoque in his famulantium pacis ac tranquillitatis curam gerimus, & ad ministerium suum liberiùs exequendum opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum regni nostri confirmandum, & ad perennis vitæ beatitudinem consequendum profuturum esse non dubitamus. Quapropter libuit nobis innotescere omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus atque nostris, præsentibus scilicet sive futuris, quia devotè retulit excellentiæ celsitudinis nostræ quidam regni nostri fidelissimus venerabilis vir Vivianus, nobisque meritò amabilis, ... secundùm Deum . . . . . . dedisse fratribus sancti Martini Antoniacum villam ad eorum armelausas, verùm etiam instituisse per commune eorumdem consilium CC tantùm esse in numero Fratrum, vicenos singulis mansis. Insuper suppliciter deprecatus est, sua & supradictorum Fratrum vice, consuetudinariam pietatem mansuetudinis nostræ, auctoritatem à nostra regali potestate fieri, per quam rationabile suum factum, tam in præsenti quàm in posterum, pro omnibus temporibus immutabiliter constaret firmissimum. Cujus dignissimæ petitioni nobis salubri libenti animo acquievimus, præceptumque regiæ nostræ confirmationis fieri jussimus, per quod statuimus atque perenniter stabile in perpetuum decernimus, juxta prædecessorum regum morem, ut præfata villa Antoniacus cum omni integritate suisque appendiciis deinceps per omnia deserviat Fratribus sancti Martini peculiaris patroni nostri ad illorum annuatim vestimenta, excepto mansuali atque

(a) Falsa Invocatio ob rationem superiùs allatam.

A agrario in victu eorumdem jamdudum attributo. Similiterque in ordine congregationis CC sint Fratres, viceni singulis mansis: ac per hoc deinde nullus aggregetur, quousque ad hunc numerum perveniat ordo congregationis. Posteà verò uno decedente in ejusdem locum succedat, qui honestate vitæ, sapientiæ & morum locum queat secundùm Canonicam auctoritatem tenere; quatenus servitium omnipotentis Dei liberiùs possit peragi, & beati Martini meliùs in cunctis conservari, etiam quoque eadem nobilis congregatio pro nobis ac genitore nostro, nec non insigni nostra prosapia, clementiam cunctipotentis Dei uberiùs exorare. Quamobrem supplici voce & toto affectu religionis mentis nostræ pro honore Jesu-Christi filii Dei, ac reverentia beati Martini præclarissimi Confessoris Christi, jam tandem supplicavimus per sanctam Trinitatem, omniumque B sanctorum præmia, omnibus qui per diversa tempora in regno nobis à Deo commisso sunt futuri, sicut sua instituta voluerint esse perpetuò inviolata à suis successoribus, ita hoc meum conservare studeant perpetuis temporibus inviolatum in omnibus, veluti hujus mecum mercedis mereantur esse participes. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio perpetualiter conservetur, & à fidelibus Dei & nostris veriùs credatur, ac reverentiùs conservetur, manu nostra propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

(a) Lucas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Kalend. Maii, Indictione XII, anno nono regni Caroli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Jonas*, vel *Æneas*.

C

LXXXIV.

Pro Monasterio S. Florentii Veteris.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm regni nostri quietem quorumdam insidiis perturbatam ad nostrum germanum Ludovicum defectionem meditantium componere tractaremus, quorumdam etiam sanctorum loca vastata restaurare cuperemus; inter cætera orta est sæpenumero D deplorata calamitas præclari & dilecti nostri sanctissimi Confessoris Christi Florentii, assistente nobis ejusdem loci venerando Abbate Radulpho. Nam cùm constet eundem locum à piæ memoriæ Carolo avo nostro præclaris ædificiis & plurimis possessionibus nobilitatum ob innumera miracula jam dicti S. Florentii, à genitore quoque nostro Ludovico cognomine & actu Pio Monasticum ordinem inibi perfectiùs recuperatum, & præceptis regalibus ab omni publici juris exactione cum suis possessionibus absolutum atque roboratum; à rebelli nostro crudelissimo Nomenoio Britone nostri odii causa incensus est, & plurimæ tunc possessiones invasæ. Licèt ipse impius percussus ab eodem Sancto multas pecunias ad restaurandum tribuerit; nosque illum persequentes, & nimiùm pro hac causa dolentes, eidem loco plurima contulimus, scilicet Abbatiam (a) sancti E Joannis in pago Andegavensi, & quosdam fiscos adjacentes, quæ præcepto regio designavimus atque tradidimus. Ad hæc autem Dei instinctu addere cupientes, consentientibus, imò potiùs hortantibus venerabilibus Episcopis, Didone Pictaviensi, cujus præsulatui subjacet pagus * Medalgicus, in quo supradictus locus situs est, simulque * Teophalgicus, Actardo quoque Nannetensis Ecclesiæ Præsule, omnes Ecclesias, quæ suprafati loci esse videntur per eorum Episcopatus, cuncta synodali exactione absolvimus. Et pro eo quòd quædam cum ipso loco vastata fuerant, hoc nostræ munificentiæ compendium tribuimus, data ipsis Episcopis vicissitudine quam postulaverant, ampliores scilicet & liberas partes ipsarum civitatum; sicut designatum à nobis est; & ut Comites ipsorum pagorum nihil pro Comitatu suo vel nostro redditu ex aliqua eorum Diœcesi, quam sibi jure vindicare videntur, exigere præsumant. Variæ enim seditiones propter ea fiebant. Anathematizantibus ergo supradictis & cæteris præsentibus Episcopis, Amalrico Turonensi Archiepiscopo, Bernaldo Lemovicensi, Dodone

An. 849.

* de Mauge

* de Tifauge

(a) Non confundenda hæc Abbatia seu Cella S. Johannis cum Johannis-villa, quæ ab eodem Carolo Rege Glonnensi Monasterio anno superiore donata est.

Andegavensi, Amardo Petragoricensi, Auberto Engolismensi, atque hoc A
ipsum in carta subscribentibus, ne quis hoc decretum per succedentia tempora violare præsumat; nos quoque regio testamento atque authoritate pro animæ nostræ commodo & filiorum, ac regni à Deo nobis collati prosperitate & pace in perpetuum stabilimus atque confirmamus. Quod ut solidius atque firmius in Dei nomine semper existat, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Data mense Junii, VI Idus ejusdem, anno IX Caroli Regis gloriosissimi. Actum in loco qui dicitur Vetus Pictavis, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXV.

B

Ex Chartario S. Martini.

Coloniam villam sub annuo censu Adalmanno Levitæ concedit.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 119.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Francorum & Aquitanorum gratia Dei Rex. Si utilitatibus fidelium nostrorum nobis justè supplicantium consulimus, id procul dubio proficere ad statum regni nostri corroborandum, fidelitatemque nostrorum cumulandam, necnon etiam capessendam felicitatis æternæ beatitudinem, minimè dubitamus. Itaque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, videlicet tam præsentium quàm futurorum industria, quia venerabilis fidelis noster Vivianus Comes innotuit culmini C
dignitatis nostræ, quòd quidam Levita ex Cœnobio præclarissimi Confessoris Christi sancti Martini peculiaris patroni nostri, nomine Adalmannus, quiddam proprium hereditatis suæ legaliter obtulerit Deo & sancto Martino, quod & pater ejus in vita sua jam egerat, ob emeliorationem sanctæ Dei Ecclesiæ, tempore scilicet Fridegisi Abbatis, deprecatusque fuerit per seriem precariæ quamdam villulam, nomine Coloniam, ex rebus ejusdem Ecclesiæ, insuper duos mansellos in villa quæ vocatur Nittina, eo scilicet tenore, ut utrasque res diebus vitæ suæ idem Adalmannus habeat atque possideat: unde censuit in festivitate sanctæ Luciæ, quæ est Idus Decembris, annis singulis se daturum ad illud sepulcrum tres solidos argenti ad luminariam continuandam, ac Fratribus sancti Martini quatuor modios vini & octo tritici, addens modò, quatenus merces D
cumuletur, & quod agit firmiter habeatur, duodecim pensas casei. Igitur petiit serenitatem pietatis nostræ, ob amorem & honorem Domini, reverentiamque beati Martini peculiaris patroni, ut hoc ipsum nostra auctoritate dignaremur confirmare more regali. Nos quoque salubri suggestione permoti simul etiam hortatu præfati fidelis nostri Viviani, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus, per quod constituimus atque perenniter firmum fore decernimus, ut, sicut superiùs dictum est, & in serie precariæ videtur insertum esse, diebus vitæ suæ fidelis noster prædictus Adalmannus Levita jam memoratum beneficium cum omni integritate habeat atque possideat, eo videlicet modo, ut annis singulis supradictum censum propria voluntate institutum Fratribus sancti Martini solvat, id post suum quoque digressum cuicumque voluerit sub jam dicto E
censu tenendum relinquat. Unde monemus omnes, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut sicut sua statuta à successoribus suis conservari voluerint, ita in omnibus hanc nostram præcepti auctoritatem super piscariam actam, ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, inviolataque ab omnibus semper teneatur, eam de anulo nostro insigniri jussimus.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XI Kal. Julii, anno X regnante Karolo glorioso Rege. Actum Auseni-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

A

LXXXVI.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

Ex Chartulario Flaviniac.

In Probat. Historiæ Familiæ Vergiacensis, pag. 8.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna gratia nos muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Warinus inluster Comes, necnon & Rector Monasterii Flaviniaci, quod est situm in pago Alsinse, constructum in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, & S. Petri Principis Apostolorum, vel S. Prajecti, detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni & genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti, in qua continebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium, ob amorem Dei omnipotentis, & tranquillitatem Fratrum inibi consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulavit prædictus Warinus Comes & Monachi ejusdem Monasterii, ut paterno more eundem Monasterium, cum congregatione ibidem Deo famulante, ac cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium justè pertinentibus, sub nostra reciperemus defensione & immunitatis tuitione. Cujus petitionem propter divinum amorem & prædictorum Monachorum quietem libenter suscepimus, & sub plenissima defensione ipsam congregationem, cum omnibus rebus eidem Monasterio justè & rationabiliter aspicientibus, retinemus; ita videlicet ut sub nostra defensione liceat eos quietè vivere, & sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, nullus Episcopus territorii illius, aut successores ejus, vel aliquis ex ministris illorum ibidem aliquod præsumat exercere dominium, neque de rebus ejusdem Monasterii aliquid auferre, aut in usus eorum mittere, aut quippiam minuere, aut abstrahere præsumat. Et nullus Judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri justè & rationabiliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integrum eidem concessimus Monasterio, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Monachis in eodem Monasterio Deo famulantibus augmentum & supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domni & genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne teloneum de negociatoribus eorum, vel de hominibus eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt: & ut in villis eorum, seu super terris vel cinctis eorum, infra vel foris advenerit, & negociatum fuerit, omne teloneum per eandem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quod pariter petierunt nos denuò nostra auctoritate confirmare. Quorum petitionibus libenter adquievimus, & per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque jubemus ut nemo teloneum, nec in civitatibus, nec in mercatis, aut vicis, seu villis, vel portibus, aut portis, ipsi Monachi vel negotiatores eorum, aut homines eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, nec portaticum, nec rotaticum, nec barganiaticum, nec pulveraticum, nec mutaticum, nec ripaticum, nec salutaticum, nec laudaticum, nec tranaticum, nec de hoc quod homines ad eorum dorsa portant, exigere aut exactare præsumat. Et quicquid in villis seu super terris vel cinctis eorum, vel in mercatum, qui super terram ipsius Monasterii constitutus est, &

An. 849.

B C D E

infra aut foris advenerit, & negociatum fuerit, eidem Monasterio concessimus; A & ita ab omnibus conservetur, quemadmodum à domno & genitore nostro & à nobis concessum est. Et ut hoc auctoritatis præceptum ab omnibus fidelibus nostris veriùs certiùsque credatur, eam propria manu subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Data die VII Kal. Jul. anno Christo propitio X regnante domno nostro Karolo, Indictione XII. Actum Oseni-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXVII.

Inter Schedas Biblioth. S. Germani à Pratis.

Pro Glonnensi S. Florentii Monasterio.

B

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex, &c. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia Dido venerabilis Monasterii S. Florentii Abba & Gaubertus fidelis noster ad nostram accedentes sublimitatem, innotuerunt nobis qualiter inter se pro ambarum partium opportunitate quasdam res & mancipia commutassent. Dedit itaque præfatus Dido Abba ex rebus S. Florentii, quas nos S. Florentio per præceptum nostræ auctoritatis quondam delegavimus, ad partem prædicti Gauberti ad proprium habendum in pago Cenomannico in villa Miniaco mansa quindecim cum mancipiis utriusque sexûs desuper C commanentibus vel justè aspicientibus. Et econtrà in compensatione dedit sæpedictus Gaubertus ex suo proprio, quod ei in alodem dedimus, partibus S. Florentii, vel Didonis Abbatis, Fratrumque suorum, in jus Ecclesiasticum mansa duo & dimidium, sita in pago Andegavo in loco, qui dicitur (a) Sorptas, cum utriusque sexûs mancipiis desuper commanentibus, & cum Ecclesia sita in pago Pictavo in Vicaria Ludomensi, quæ dicitur Miron, cum uno manso ibidem pertinente, &c.

Data XIX Kal. Augusti, anno X, (b) Indict. III, regnante Karolo glorioso Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Cryptas* legit Mabillonius, lib. 33 Annal. Benedict. num. 69.

(b) Legendum, *Indict.* XII.

D

LXXXVIII.

Ex Biblioth. Regia.

Pro Theofredo fideli suo.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ Tomo I, pag. 96.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem paternum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem no- E strum, Teofredum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcircò noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Teofredo ad proprium quasdam res juris nostri sitas in pago Narbonense; villare Fontes integrè cum suos terminos, & quicquid in Fontejocosa pater suus & mater sua per aprisione visi fuerunt justè habere, tanquam illi fecerunt, vel parentes illorum, & ipse Teudefredus ad præsens legitimè habere dinoscitur, aut quicquid illi deincebs aut filii sui tam in Narbonense vel in aliis locis regni nostri de aprisione parentum illorum conquirere potuerint, vel quicquid illi emerunt vel emerint, vel commutatum habent aut commutaverint, sive in Narbonense, sive in aliis locis regni nostri, ubique in Septimania, de aprisione justissimè conquirere potuerint vel fecerint, memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, vel molendinis, seu etiam quidquid ad supradictas res justè & legaliter pertinet,

A pertinet, prædicto fideli nostro Teudefredo & filiis suis per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus & potestatem eorum solemni donatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, & hæredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data Non. Oct. anno x, Indict. XII, regnante Karolo gloriosissimo Rege.

B Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXIX.

Pro Odone Comite.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 120.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet præ- C decessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum Odonem dilectum Comitem atque Ministerialem nostrum de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcircò noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Odoni dilecto nobis Comiti & Ministeriali nostro ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Otminse, in villam Novientum, mansos scilicet quinquaginta: memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Odoni dilecto nobis D Comiti atque Ministeriali per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, & heredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis & donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus eam, & anuli nostri impressione signari jussimus. An. 849.

Signum Karoli gloriosissimi * Imperatoris.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data v Idus Octobris, anno x, Indictione XII, regnante Karolo gloriosissi-

E mo Rege. Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

* Regis

X C.

Pro Stephano fideli suo.

Ex Biblioth. Regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 97.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos multiplicibus donis & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, Stephano nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro ad An. 849.

proprium quasdam res juris nostri sitas in pago Narbonense; id est villa-Rubia seu villare Vitiliano, & villare Ancherano: memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum domibus, ædificiis, terris, pratis, aquis, aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Stephano de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro jussimus sigillari. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis. B

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data XV Kal. Novemb. anno X, Indict. XII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Albia civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

X C I.

Ex Chartario Lemovicensi.

Pro Ecclesia Lemovicensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 166.

An. 849. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si justis servorum Dei petitionibus fideliumque nostrorum, quas pro suis congruis & opportunis necessitatibus sibi nobiscum implorant, nostræ celsitudinis aurem accommodare non differimus, eisque deprecantibus clementiam nostram impertiri non negamus, hoc nobis proculdubio ad adipiscendam regni nostri stabilitatem [profuturum] non diffidimus. Quamobrem noverit solertia cunctorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, quia vir venerabilis Stodilo Lemovicensis Ecclesiæ Pontifex obtulit obtutibus nostris præceptum immunitatis à prædecessoribus nostris factum, quo continebatur, qualiter res ejusdem Sedis atque Cellulæ sub suæ tuitionis mundeburdo cunctis diebus cum hominibus illorum retinuissent. Prætereà petiit idem memoratus Episcopus ut nos pro Dei amore, ejusdemque sanctæ Sedis reverentia, nostræ auctoritatis atque immunitatis, more prædecessorum nostrorum, [præceptum fieri] sibique dari juberemus. Cujus petitioni pro eo quòd rata nobis extitit, assensum denegare noluimus. Idcircò hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod omnes res atque homines prædictæ sanctæ Ecclesiæ, cum omnibus rebus ad se justè & legaliter pertinentibus, tam ex prisco tempore inibi conlatis, redditis atque subjectis, quàm & cum illis, quas divina pietas in futuro ibidem augeri, reddi subjicique voluerit, sub nostræ tuitionis atque immunitatis mundeburdo recepimus. Præcipientes ergo decernimus ut nullus judex publicus, aut quislibet judiciariam exercens potestatem, aut nullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàmque futuris, in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore infra regni nostri ditionem quibuslibet in pagis & territoriis justè ac legaliter possidet, vel ea quæ deinceps in jus ipsi sancto loco aut per nos, aut per alios quosque divina pietas, sicut dictum est, voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut ipsius sacratissimæ .... sæpedictæ Sedis homines, tam ingenuos quàm & servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat; nec ea quæ supra memorata sunt, ullatenus exigere præsumat, aut degentibus supra ipsius nominatissimæ matris Ecclesiæ terram quibuscunque........ priscis temporibus usus extitit, exigere præsumat; & quidquid etiam ex præfatæ Sedis rebus fiscus exigere poterit, in integrum .... præmii manere eidem concedimus præfatæ matri Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus in alimonia pauperum, & stipendia fratrum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum; quatenus inibi Deo famulantes, cum omnibus rebus ad præfixam scilicet Sedem aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis nostræ & immunitatis

(Marginal letters: C, D, E)

A defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, residui commorentur; & pro nostra incolumitate ac regni nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Et ut hoc nostræ immunitatis atque tuitionis præceptum pleniorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria [illud] subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VII Cal. Decembris, anno X, Indict. XII, regnante Carolo gloriosissimo Rege.

XCII.

B Confirmat res Cormaricensi Monasterio à Viviano Abbate S. Martini concessas.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Apud Martenium Tomo I Thes. Anecdot. col. 38.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm servorum Dei curam gerimus & eorum maximè, qui sæculo penitus renuntiasse creduntur, locaque in quibus degunt, beneficiis ornamus aut opibus, communis Domini, cujus id amore facimus, misericordiam credimus nos uberiùs promereri. Unde notum sit cunctis fidelibus nostris, tam Ecclesiasticis quàm sæcularibus, tam præsentibus quàm futuris, petiisse celsitudinem nostram Vivianum virum inlustrem, Rectorem S. Martini, in quo ejus corpus venerabile situm C est, ut quasdam Villas, quas Monachis Cormaricensibus, quibus præest modò Audacher Abbas venerabilis, ante paucos dies de re S. Martini dederat ad eorum inopiam sublevandam, quam non mediocrem in victu & vestitu patiebantur, nostro edicto eidem Cœnobio firmaremus. Cujus religiosæ petitioni mox, ut decebat, libenter annuimus. Res autem, quas prædictis Monachis contulerunt, dixit esse beneficium, quod fuit quondam Godaldo filio Godaldi in Cambone, Luriaco & Crisseio; mansiones quoque in Cordate de villa Reste, quæ dicuntur Ad-Ruptas, quas ad compendium navium solamenque piscium, unde & eis tractum sagenæ concessit in Ligere de menorula villa Reste, eisdem Monachis dederat. Statuimus itaque auctoritate qua possumus, hoc est pro majestate regii culminis, ut supradicta omnia prædictus Audacher ejusque successo- D res intemerato jure possideant: neque ex ipsis vel rector S. Martini, vel pravus quilibet quicquam præsumat auferre; sed usibus supradictorum Monachorum cum omni integritate perpetuò cedant: quatenus & ipsi liberiùs atque, ut ita dicam, promtiùs deserviant; & nos, qui eis benignè prospicimus, egregii Doctoris Gentium omni tempore precibus fulciamur. Quod quàm inviolabile volumus permanere, ut omnibus in commune manifestius clareat, hanc nostram constitutionem, quam petenti, ut diximus, fidelissimo nostro Viviano scribi jussimus, sigilli nostri impressione, & nominis subscriptione placuit insigniri, & manu propria roborari; per quod etiam successores regni nostri sint competenter admoniti sic nostra illæsa servare, uti sua cupiunt permanere. An. 850.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

E Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit & subscripsit.

Data XIIII Kal. Martii, (a) anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione XIII. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 repetendus.

XCIII.

Confirmat donationes factas Canonicis Ecclesiæ Parisiensis.

Ex Chartulario Ecclesiæ Parisiensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1459.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas pro utilitatibus & necessitatibus suis suorumque successorum nobis innotuerint, ad effectum perducimus, non solùm An. 850.

regiam exercemus sollicitudinem, verùm etiam ad beatitudinem æternæ retri- A
butionis talia facta nobis profutura confidimus. Idcircò notum esse volumus om-
nibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet & futuris,
quia vir venerabilis Erchenradus Parisiacensis Ecclesiæ Episcopus nostræ inno-
tuit serenitati, quòd pro Dei omnipotentis amore & futuro ejusdem congrega-
tionis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parci-
tate ordo in ea futuris temporibus perturbaretur Canonicus, quasdam villas
antecessor suus Ynchadus ejusdem Sedis quondam Episcopus fratribus per pri-
vilegium Episcoporum manibus roboratum specialiter futuris temporibus ne-
cessitatibus Canonicorum ibidem Deo famulantium deserviendas constituisset
ac deputasset, unde debita stipendia habere debeant; quatinus nulla occasione,
nec rei publicæ servitio, quisquam ex successoribus impedimentum in futuro
inferre potuisset, pro quo à via rectitudinis & observatione Canonica eos de- B
viare necesse foret; sed deputatis sibi rebus contenti, absque necessitate &
inopia Canonicum ordinem tenere, & sine prævaricatione, quantùm humana
sinit fragilitas, observare quivissent, ex semetipsis semper per communem assen-
sum eligentes Præpositos & Decanos, qui & easdem villas prævideant, & de-
bita stipendia fratribus ministrent. Ob firmitatem tamen rei petiit memoratus
Erchanradus Episcopus ut pro divino intuitu, & futuro ipsius congregationis
cavendo periculo, super eandem constitutionem auctoritatis nostræ præceptum
fieri juberemus, per quod inanteà stabilis & inviolata permaneret. Nos verò
petitioni illius, quia necessaria & rationabilis erat, aurem accommodantes,
velut postulaverat, fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus atque jubemus, C
& nostra præceptione confirmamus eis villas, quas dudum per privilegium ha-
bere noscuntur, ad eorum necessitates procurandas, & metu futurorum usuum
propellendo; videlicet Undresiacum cum omni integritate & suis appendiciis,
Hileriacum cum omni integritate omnibusque ad se pertinentibus, Aureliacum,
Civiliacum, Castanedum, Balneolum, Steovillam, & Layacum, cum omni
integritate & Ecclesiis & universis quæ pertinent ad eas, & quicquid inde ho-
mines per beneficium aut precarias tenent, & illic pertinere videtur, ut post
eorum decessum ad usus fratrum revertantur: insuper & fundos, quos fidelium
liberalitas stipendiis eorumdem fratrum delegavit, videlicet duas partes de villa
quæ vocatur Sulciacus; & res in Larziaco & in Lotueo villa, quas ipsi modò
habere noscuntur, sed & medietatem decimæ atque nonæ, quæ de rebus ipsius D
Ecclesiæ ab iis qui eis utuntur exigi solent. Has ergo villas cum omnibus ap-
pendiciis & redditibus suis, ut diximus, ad omnes ejusdem congregationis ne-
cessitates & sustentacula mortalis vitæ ministranda, regali auctoritate & indul-
gentia per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure eis concedimus ac
confirmamus, præcipientes ut nullus Episcoporum per successiones subtrahat
aut minuat, aut ad usus suos retorqueat, aut alicui in beneficio tribuat, aut
ullum impedimentum ex prædictis villis eis inferat; sed neque servitia ex eis-
dem villis exactet, neque ullas in aliqua re exactiones inde exigat. Si augere
eis aliquid placuerit, licentiam habeant: distrahendi autem aut minuendi ea,
quæ pro Dei statuta sunt amore, nequaquam præsumant. Petimus etiam suc-
cessores nostros ut hanc nostram liberalissimam concessionem ita conservent, E
sicut ea, quæ ob amorem Dei æternamque mercedem statuerint, à suis voluerint
successoribus esse servanda. Et ut hæc auctoritas, quam ob amorem Dei & ani-
mæ nostræ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps in-
concussa valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo
nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum XIII Kal. Maii, Indictione XIII, in (a) anno XI regni Karoli glo-
riosissimi Regis. Actum in (b) Silvaico palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Hic etiam initium regni repete ab anno 839.

(b) *Silvaicum* seu *Silviacum* palatium putat Michaël Germain nunc esse vicum in pago Laudunensi, vulgò *Servais* dictum, dimidia leuca remotum à Fara opido, quod ad Isaram situm est.

XCIV.

Confirmat res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesiæ Nivernensi. *Ex Chartario Nivernensi.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 530.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacerdotum Dei petitionibus, maximè in Ecclesiasticis utilitatibus, benignum assensum præbemus, regiam consuetudinem exercemus, ac per hoc faciliùs nos æternam beatitudinem adepturos procuIdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Herimannus, Nevernensis Ecclesiæ Episcopus, culminis nostri adiens sublimitatem, innotuit qualiter ministerii sui opus exercens, pastorali officio providerit utilitatibus Ecclesiæ sibi commissæ, & quomodo de facultatibus ejusdem Ecclesiæ deputaverit quasdam villas usibus & stipendiis Deo servientium Canonicorum suorum, tam infra civitatem consistentium, quàm etiam in aliis Monasteriis suæ Sedi appendentibus sive subjectis degentium: quatenus sine mordacis inopiæ sollicitudine secundùm Canonicam & regularem institutionem interiùs & exteriùs victu tegumentoque contenti, Deo valeant militare. Unde etiam testamenti scriptum faciens, propriaque manu roborans, sanctorum Patrum Episcoporum, scilicet regni nostri, pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ C octingentesimo quadragesimo nono anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi, & regni nostri (a) nono in die NN. Novemb. Parisius convenientium auctoritate studuit confirmari. Itaque humiliter petiit ut eamdem inprævaricabilem auctoritatem præcellentiæ nostræ præcepto regaliter corroboraremus, videlicet ut devotionis & sacræ voluntatis participes, de excessibus nostris divinæ pietatis munere faciliùs indulgentiam consequi mereamur. Ejus, inquam, petitionem clementer audisse, & libentissimè exaudisse cunctis notum esse volumus. Quare altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod constituimus & firmamus ut, sicut in memorato à sanctis Patribus Præsulibus regni nostri confirmato privilegio continetur, quicquid superiùs nominatus venerandus Episcopus Herimannus ex facultatibus & villis Episcopatûs sui tam Clericis D Sedis suæ, quàm & aliis per Cellas eidem Ecclesiæ suæ subjectas Canonicis & Monachis & Sanctimonialibus deputaverit, & quicquid prætereà ex rebus suæ proprietatis ad augmentum stipendiorum ipsorum addidit, secundùm ejus rationabilem constitutionem nostris & futuris diebus maneat firmum & inconvulsum: nullique liceat præsentibus aut futuris temporibus secus eamdem laudabilem institutionem exinde aliquid invertere aut immutare: quatenus tantorum virorum consensio & futurorum fidelium assensu in omnibus sæculis semper confirmata laudetur. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio in Christi nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari. An. 850.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

E Datum IX Kal. Junii, Indictione XIII, in anno (b) X regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in (c) Verneria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Jam erat decimus annus regni Caroli Calvi. Et certè Petrus Delalande, qui in Supplementis Conciliorum Galliæ idem Præceptum edidit, sic legit; *Regni nostri X, in die Nonarum Novembris.* Hinc illustratur Epocha Concilii Parisiensis, & tempus quo habitum est.

(b) Initium regni revoca ab anno 840.

(c) Ibi Carolus Placitum habuit mense Junio an. 850, teste Chronographo Fontanellensi. Vide Tomum nostrum septimum pag. 42.

XCV.

Pro Monasterio Anisolensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, &c. Proinde comperiat An. 850.

omnium fidelium nostrorum solertia, quia venerabilis vir Reinaldus Abba ex Monasterio Anisola, quod est constructum in honore S. Carilesi, ubi & ipse corpore requiescit, in pago Cenomannico, veniens ad nos detulit serenitati nostræ præceptum domni ac genitoris nostri Hludowici serenissimi Imper. in quo continebatur, qualiter ipse & avus noster Imperator Augustus, seu antecessores eorum, priores scilicet Reges, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, semper ipsum Monasterium sub plenissima defensione & emunitatis tuitione habuissent. Sed pro firmitatis studio (a) &c. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus ad vicem Hludovici recognovi.

Data IX Cal. Junii, anno X regnante Karolo glorioso Rege, Indict. XIII. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Ut in Præcepto Ludovici Pii pro eodem Monasterio, dato anno 814. Vide Tomum sextum pag. 460.

XCVI.

Pro Reinaldo Abbate Anisolensi.

Ex Ms. Anisolensi.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 35.

An. 850. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei non inrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Reinoldus Abba Monasterii S. Carilesi, quod vocatur Anisola, ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut eamdem à nobis sibi commissam & datam Abbatiam omnibus diebus vitæ suæ habendam per nostræ auctoritatis præceptum denuò confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementi aure excipientes, hoc scriptum altitudinis nostræ fieri jussimus, per quod secundùm preces ejus eamdem iterum Cellam secundùm Regulam S. Benedicti ab eo gubernandam ei commisimus, videlicet ut quamdiu secundùm proprium propositum in Dei voluntate vixerit, atque in nostra fidelitate duraverit, ipsam superiùs nominatam Abbatiam, cum omnibus sibi justè legaliterque attinentibus rebus, securus teneat atque possideat, & regulari institutione disponat. Post suum verò ex hac vita decessum, licentiam habeant simul cum nostro auctoritatis assensu Monachi ejusdem loci, si inter eos inveniri potest, secundùm Canonicam auctoritatem, & sacratissimi Patris Benedicti traditionem, ex se eligendi Abbatem. Si autem contigerit eum, quem sibi præstituendum elegerint, pro suis nequiter admissis, aut in Deum, aut in propositum suum, aut in nos, ab eadem obedientia prælationis amoveri, sive expelli; non hac serenitatis nostræ auctoritate concessionis eligendi Abbatem priventur: sed quamdiu ex ipsis inveniri poterit, qui eis & præesse & prodesse possit, veluti præmissum est, semper habeant licentiam de se eligendi regularem Abbatem, sine cujuspiam fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum aut futurorum temporum contradictione sive impedimento. Et ut hæc magnificentiæ nostræ auctoritas semper in Christi nomine meliorem obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data IX Calendas Junii, anno X regnante Carolo gloriosissimo Rege, Indict. XIII. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XCVII.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 850. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si petitionibus nostrorum fidelium, maximè Domini Sacerdotum, præcipuè in his, quæ Ecclesiasticis utilitatibus possunt præbere consultum, benignum commodamus

A assensum, nobis id ad æternæ remunerationis credimus provenire augmentum. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia vir venerabilis Hincmarus Remensis urbis Archiep. obtulit serenitatis nostræ obtutibus præceptum piæ memoriæ domni ac genitoris nostri Ludovici Imperatoris, quod in eleemosynæ suæ augmentum Ecclesiæ S. Mariæ atque S. Remigii fieri decrevit de opere & operariis atque omni exactione, quæ tempore avi nostri domni Caroli Imperatoris ex eadem Casa Dei exigebantur ad palatium, quod vocatur Aquisgrani; ut in ædificatione & restauratione ipsius Ecclesiæ Dei, per futura tempora usque ad finem sæculi, ad utilitatem sæpe dictæ sanctæ Ecclesiæ in eleemosyna illius proficerent, & nec ad eumdem locum, vel ad alium quemlibet ipsæ redibitiones vel impensæ ullo B unquam tempore exigerentur, sed remissâ indulgentiâ illius in eodem loco proficerent. Cujus bene gesta rata judicantes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus, ut quidquid de exactatione vel operariis prædictæ constitutionis suprascriptus domnus & genitor noster, seu & de muro civitatis ipsius, vel viis ad utilitates claustri Canonicorum proficientibus in suo præcepto concessit, hoc totum perpetua nostra indulgentia vel concessione seu auctoritate concessum vel confirmatum maneat in perpetuum. Et ut hæc nostræ confirmationis vel concessionis auctoritas per futura tempora certior cognoscatur, & permaneat inconvulsa, eam manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro eam sigillari præcepimus.

Data (a) VI Kal. Junii, anno X regnante Carolo glorioso Rege, Indictione C XIII. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Gretserum qui in Divis Bambergensibus idem Diploma edidit, VII *Kal. Junii.*

XCVIII.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Autographo.

Apud Sammarthanos Tomo 4 pag. 938.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quandocumque servorum Dei nostrorumque fidelium justis petitionibus, maximè quidem in iis rebus quæ ad gloriam summi Regis Domini nostri Jesu-Christi, & D ad augmentum vel exaltationem Apostolici ordinis primitivæ Ecclesiæ [pertinent,] aurem celsitudinis nostræ annuentes accommodamus, regiæ majestatis consuetudini operam damus, hocque præcipuè ad emolumentum animæ nostræ, præsentisque & futuri regni gloriam (a) naviter capessendam proculdubio pertinere confidimus. Ideòque notum esse volumus omnibus Episcopis, Ducibus & Comitibus, Abbatibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis & quibuslibet reipublicæ in omni regno nostro curam administrantibus seu gubernantibus, unà cum universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, qualiter venerabilis Audacher Abbas Cormaricensis Cœnobii adierit serenitatem culminis nostri, indicans quemdam illustrem virum, nomine Mainardum, sibi per petitio- E nis scriptum secundùm legis ordinem patratum suppliciter postulasse ut in rebus suæ proprietatis, in pago videlicet Turonico super fluvium cui nomen est * Andrisco, in loco qui rustico vocabulo * Villalupe vocatur, easdem res vice Christi suscipiens, (b) Cellam sub norma inibi degentium Monachorum juxta loci qualitatem fundari, construi in honorem Salvatoris nostri Jesu-Christi, ac pro viribus adornari, ob ipsius Dei omnipotentis amorem, suorumque Sanctorum venerationem omninò decertaret. Et quoniam constat eumdem venerabilem Abbatem jamdictum sub potestate & tuitione eximii & preciosi Confessoris domni Martini, unà cum sibimet congregatione commissa, degere, junxit secum illustris viri fidelis nostri Viviani Rectoris Monasterii ipsius sancti Confessoris consensum, [&] suggessit celsitudini nostræ, humiliter postulans ut easdem res sibi suscipere nostra auctoritate liceret, ad Dei omnipotentis obsequium ibidem perpetuò celebrandum, servorumque ejus pro vita Regum statuque sanctæ

An. 850.

* *l'Indrois*
* *Villeloin*

(a) Malè apud Sammarthanos, *graviter.*

(b) Nonnisi post annos novem perfecta fuit novi Monasterii Villæ-lupæ Basilica; cujus dedicatio anno 859 ab Herardo Turonum Archiepiscopo facta est V Kal. Junias.

Dei Ecclesiæ deprecantium tutum nostræ defensionis munimine habendum A
refugium. Cujus petitionibus aurem nostræ celsitudinis inclinantes, assensum fa-
vore maximo præbuimus. Quin etiam tam pii laboris studio delectati, nostræ ad-
hortationis ut in opere liberiùs decertaret, piæque concessionis adjunximus fo-
mitem. Ac proinde hoc nostræ serenitatis præceptum juxta deprecationem ejus
fieri jussimus, & propter quietem, quæ Monachis est convenientissima, pla-
cuit ut memoratum locellum unà cum rebus omnibus ad ipsum locum aspicien-
tibus more regio nostræ immunitatis defensione sub jure & dispositione suprafati
Abbatis (a) Audachri, eorumque quos ibidem constituerit Monachorum, in per-
petuum confirmaremus. Præcipientes ergo jubemus atque jubendo præcipimus
ut nullus judex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, nec aliquis ex fide-
libus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas B
possessiones prædicti Monasterii, quas præsenti tempore possidet, aut quas ibi
divina pietas accommodaverit, in quibuslibet pagis & territoriis, ad decimas
accipiendas, vel freda exigenda aut tributa, seu mansiones vel paratas facien-
das, sive fide-jussores tollendos, hominesve ipsius Monasterii, tam ingenuos
quàm & servos, supra terram ipsius commorantes distringendos, aut ullas redi-
bitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi au-
deat, vel exactare præsumat, quoniam quicquid fiscus exigere poterat, pro
animæ nostræ remedio concedimus. Sancimus denique & omnimodis statuimus
ut idem supradictus Abbas nobis carissimus & Monachi sui successoresque eorum
nullius unquam pro rebus ipsius Monasterii habitis vel habendis terrenæ po-
testatis jugo inviti subjaceant, sed ad solius Dei servitium prædictus Audacher C
Abbas in eodem loco de rebus omnibus ad ipsum pertinentibus jus liberum &
dispositionem nostra concessione cum Dei voluntate omni obtineat tempore
vitæ. Et quoniam multa quæ in præsenti puro nequaquam conspecta intuitu,
in futuro certiùs pervidentur, ordinamus & nostra benevolentia concedi-
mus, ut quidquid sæpefatus Abbas cum voluntate Dei & servorum ejus de
eodem loco tractans utiliter constituerit, hoc est ad cujuscumque potestatis con-
stitutionem, post suum discessum Abbatem secundùm Regulam sancti Benedicti
electum Monachi ejusdem loci accipere debeant; vel si quid aliter utilius cum
voluntate Dei & auctoritate regulari definiens statuerit, ratum atque inviolabile
super eundem locum permaneat. Pro infestationibus verò pessimorum iniquorum-
que hominum quemcumque sæpe memoratus Audacher Abbas aut successores D
ejus voluerint eligere Advocatum vel causidicum ad res ipsius Monasterii inqui-
rendas seu defendendas, liberam in omnibus habeant facultatem; ita ut omnes
Comites vel cujuslibet administrationis judices, sive Dei omnipotentis nostrique
fideles, ad quorumcumque placitum vel ante quorumcumque judicium ipsius
Cœnobii Advocatus venerit, pro Dei amore & nostra jussione in cunctis justis ra-
tiociniis solatium & atque adjutorium præbeant, talemque potestatem atque au-
ctoritatem ad res easdem inquirendas sive defendendas habeant, qualem decet in
rebus omnipotenti Domino oblatis atque consecratis. Et ut hæc auctoritas nostris
futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inviolata permanere, manu
nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis. E

[Gislebertus (b) Notarius ad vicem Hludovici recognovit.]

Data VI Kal. Junii, Indictione XIII, anno X regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum (c) Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Non alii Villæ-lupensium quàm Cormaricensium Abbates per unum ampliùs sæculum exstitere; una inter utrosque societas caritatis lege confœderata, dum tandem Cormaricensium jugum sibi infestorum Villæ-lupenses excusserunt anno decimi sæculi sexagesimo quinto. *Ita Mabillonius lib. 34 Annal. Bened. num. 10.*

(b) Hæc addita ex Chartario Cormaricensi: desunt apud Sammarthanos.

(c) Apud Sammarthanos, *Vermerach.*

A

XCIX.

Pro Monasterio Rotonensi.

In Instrumentis Hist. Britanniæ, pág. 54.

Ex Chartulario Rotonensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quandocumque servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus assensum præbentes, aurem celsitudinis nostræ accommodamus, Regiæ majestatis opera multiplicamus, ac per hoc æternæ beatitudinis præmia feliciùs nos adepturos nullatenus dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum tam præsentium quàm futurorum solertia, quia religiosus vir Conwoion Abbas ex Monasterio Rotono super ripam Visnoniæ sito, quod domnus & genitor noster Hludovicus quondam Augustus in honore S. Salvatoris construi fecit, adiens culmen serenitatis nostræ, deprecatus est ut eum cum ipso Monasterio & cum villulis, quas idem genitor noster S. Salvatori & stipendiis Monachorum ejusdem loci Deo servientium auctoritatis suæ præcepto delegavit, hoc est Bain & Rannat, Landegon & Plaz & Ardon, simul etiam cum aliis omnibus quas divina pietas per suos quosque fideles eidem Monasterio addere voluerit rebus, & cum omnibus suis hominibus, colonis, vel servis, sive ingenuis super ipsius terram commanentibus, sub nostræ emunitatis tuitione ac defensionis prætextu recipere dignaremur. Nos itaque, ut divinam in hoc super nos utcumque provocaremus misericordiam, precibus illius clementi favore annuimus: quin etiam hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præfatum Monasterium, cum omnibus rebus & hominibus, veluti superiùs dictum est, sibi pertinentibus, vel ad se respicientibus, sub gubernationis prætextu recipimus, præcipientes atque jubentes ut nulli fidelium Dei atque nostrorum nostris nec futuris temporibus liceat præscripti Monasterii ingredi villas, vel agros, sive silvas, vel quæcumque sibi pertinere noscuntur, ad causas audiendas vel freda exigenda, aut judicia sæcularia diffinienda: neque præsumat quislibet judiciariam exercentium potestatem homines eorum, colonos, vel servos, sive ingenuos, super ipsius Monasterii terram commanentes, distringere aut inquietare, vel fidejussores tollere; neque conetur ab hominibus illorum negotia, sive terrâ, sive mari, sive quibuscumque fluminibus, exercentibus, aliquem teloneum vel censum aut quamlibet redhibitionem exigendo recipere: sed quidquid exinde fiscus noster exigere potuerat, totum proficiat in utilitatibus superiùs dicti Monasterii, & in stipendiis sive sumptibus Fratrum in eodem Deo famulantium, & animæ genitoris nostri Augusti Hlodovici ac nostræ prosit ad emolumentum. Placuit præterea salubri deliberatione subjungere ut juxta sacratissimi Patris Benedicti institutionem nostris & futuris temporibus ex se habeant licentiam eligendi Abbatem: & nullam aliquando quisquam ex frequenter dicti Monasterii rebus audeat facere diminorationem: sed nostra ac successorum nostrorum auctoritate inviolabili integritate permaneant, ut pro populi Christiani salute Monachos crebrò memorati Monasterii Domini pietatem devotiùs exorare delectet. Hæc verò magnitudinis nostræ auctoritas ut inconvulsam in Dei nomine semper obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, & de annulo nostro sigillari fecimus. An. 850.

B C D E

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hlodovici recognovi.

Data III Nonas Augusti, Indictione XIII, in anno XI regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Bonavalle feliciter. Amen.

C.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ edit. col. 47.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superni muneris donum à Domino impertiri credimus. Idcircò noverit sagacitas An. 850.

ſeu utilitas omnium fidelium, tam præſentium quàm futurorum, quia vir venerabilis Jonas Auguſtodunenſium urbis Eccleſiæ Epiſcopus obtulit obtutibus noſtris auctoritates immunitatis avi noſtri Cæſaris magni Karoli, necnon domni & genitoris noſtri bonæ memoriæ Hludovici piiſſimi Auguſti, in quibus erat inſertum quòd non ſolùm ipſi glorioſiſſimi Imperatores, verùm etiam anteceſſores eorum, Reges videlicet Francorum, Eccleſiam S. Nazarii Martyris, cui auctore Deo ipſe memoratus Jonas Epiſcopus præeſt, ſub ſuo * nomine & defenſione cum Monaſteriis & Cellulis, ſeu & parochiis ſibi ſubjectis, & rebus & hominibus ad ſe pertinentibus vel aſpicientibus, conſiſtere fecerant, & earum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine judiciariæ poteſtatis eadem munita atque defenſa fuiſſet Eccleſia. Sed pro rei firmitate poſtulavit à nobis præfatus Jonas Epiſcopus ut paternum ſeu prædeceſſorum noſtrorum morem ſequentes, hujuſcemodi noſtræ immunitatis præceptum, ob amorem Dei & reverentiam ipſius ſancti loci, circa ipſam Eccleſiam fieri cenſeremus. Cujus petitioni libenter aſſenſum præbuimus, & hoc noſtræ auctoritatis præceptum erga ipſam Eccleſiam immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro divini cultûs amore & animæ noſtræ remedio, fieri decrevimus, per quod eam cum omnibus Monaſteriis ac Cellulis & villis ſeu parochiis, & cum omnibus rebus & hominibus ad eam juſtè & jure pertinentibus, atque ſuper ipſius immunitatem degentibus, ſub noſtra protectione & immunitatis tuitione ſuſcepimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias, ſive domos, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno tempore in quibuſlibet pagis vel territoriis infra ditionem regni noſtri juſtè & legaliter memorata tenet vel poſſidet Eccleſia, vel quæ deinceps in jure ipſius ſancti loci voluerit divina pietas augeri, ad cauſas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidei-juſſores tollendos, aut homines ipſius Eccleſiæ, tam ingenuos quàm ſervos, ſuper terram ipſius commanentes diſtringendos, nec ullas * redditiones aut inlicitas occaſiones requirendas, noſtris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ ſuprà memorata ſunt penitus exigere præſumat. Sed liceat memorato Præſuli ſuiſque ſucceſſoribus res prædictæ Eccleſiæ, cum Monaſteriis & Cellulis ſeu parochiis ſibi ſubjectis, & rebus vel hominibus ad ſe pertinentibus vel aſpicientibus, ſeu ſuper terram commanentibus, ſub tuitionis atque immunitatis noſtræ defenſione, remota totius judiciariæ poteſtatis inquietudine, quietè poſſidere, & noſtro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate noſtræ conjugis ac prolis, ſeu etiam totius regni noſtri à Deo nobis conlati, ejuſque clementiſſima miſeratione per immenſum conſervandi, unà cum Clero & populo ſibi ſubjecto, Dei immenſam clementiam jugiter exorare delectet. Et quidquid de præfatis rebus Eccleſiæ jus fiſci exigere poterit, in integrum eidem concedimus Eccleſiæ, ſcilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei ſervitium augmentum & ſupplementum fiat. Hæc itaque auctoritas ut pleniorem ſemper in Dei nomine obtineat vigorem, manu noſtra eam ſubterfirmavimus, & annuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Idus Auguſti, anno XI regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, Indict. XIII. Actum (a) Vedrarias villa in Dei nomine feliciter. Amen.

Margin notes: * munimine; * redhibitiones

(a) Apud Sammarthanos, *Apud Vidiarias villam.*

C I.

Pro Monaſterio Glannafolienſi ſeu S. Mauri ad Ligerim.

Ex Tabulario hujus Monaſt.

Ex Schedis mſſ. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 850. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profuturum nobis & ad præſentem vitam cum proſperitate tranſigendam, & ad futuram beatitudinem faciliùs obtinendam omninò confidimus. Itaque notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus præſentibus atque futuris, quia ad deprecationem

A charissimi nobis reverendi sacri palatii nostri Archicapellani, Pictaviensis Ecclesiæ Pontificis Hebroini, placuit excellentiæ nostræ quasdam res nostræ proprietatis Monasterio S. Mauri in luminaribus ejusdem Ecclesiæ & stipendiis ejusdem loci Monachorum in jus Ecclesiasticum habendas conferre ac delegare; hoc est in pago Andegavo in villa Solemniaco factos VII & medium, cum curte dominicata, vinea silvaque, & in villa Burnonio in pago Pictavo factos V & Ecclesiam S. Martini ampliùs mediam, videlicet quicquid in jam dictis locis Andegavinis quicumque Comes ex rebus S. Veterini olim habuisse veracium testimonio cognoscetur. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod prænominatas res cum familiis utriusque sexûs in eisdem commanentibus vel aspicientibus, & cum omni supraposito, cum terris cultis &
B incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, præscripto S. Mauri Monasterio, ubi ipse veneranter humatus colitur, tradentes conferimus, & legaliter in jus Ecclesiasticum disponendas ipsius loci Rectorum auctoritate delegamus: videlicet quicquid ex eis justè & rationabiliter * fieri aut exigi potest, honestatibus & necessitatibus sive fabricis ipsius supradicti Monasterii collatum præbeat adjumentum, & usibus sive stipendiis Monachorum in eodem loco Christo famulantium omni tempore conferat pro anima domini & genitoris nostri Augusti Ludovici ac nostra perpetuum supplementum. Et autem hæc collationis nostræ præceptio inviolabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

* fiscus exigere.

C Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XVIII Kal. Septembris, anno XI, Indict. XIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum villa Cambriliaco in Dei nomine feliciter. Amen.

CII.

Pro Monasterio S. Andreæ Suredensis.

Ex Archivo regio Carcassonensi.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hispan. col. 784.

Circa An. 850.

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus quas nobis pro suis utilitatibus sive necessitatibus innotuerint, benignum præbemus assensum, regiæ celsitudinis operibus. . . . . ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos nullatenus dubitamus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia religiosus vir Froysclus Abbas Monasterii sancti Andreæ, constructi super fluvium Tacidum, in pago * siquidem Helenensi, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit magnitudini nostræ quamdam præcepti auctoritatem à domno & genitore nostro Augusto Ludovico prædecessori suo Siseguto Abbati quondam factam atque donatam; in qua continebatur qualiter idem domnus ac genitor noster eundem Abbatem, memoratumque Monasterium, cum Monachis suis aliisque rebus omnibus, sub immunitatis suæ tuitione
E defensionisque munimine clementer suscepit. Petiit itaque præfatus Froysclus Abbas clementiam nostram ut eandem genitoris nostri renovantes præceptionem, similiter eum & Monachos suos, unà cum Monasterio & rebus omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostræ defensione recipere dignaremur. Cujus precibus ob divinum amorem & honorem libenter aurem clementiæ nostræ accommodantes, eam ad effectum nobis perducere libuit. Proinde hoc auctoritatis nostræ præceptum eidem Abbati suisque per tempora labentia successoribus fieri jussimus, per quod decernimus atque sancimus ut idem Monasterium cum Cellulis, terris, vineis, domibus, locis sibi ubique subjectis, cum terminis & laterationibus sive adjacentiis eorum ad se aspicientibus, seu cum agris, reliquis possessionibus, vel etiam cum omnibus aprisionibus, quas ex eremi vastitate traxerunt, simul cum iis deinceps quæ proprii laboris sudore trahere & excolere ipsi successoresque eorum potuerint, pariter quoque cum illorum omnibus concambiationibus & comparationibus, donationibus quorumcumque religiosorum, [quas] Deum timentes & amantes homines de rebus suis condonarunt,

* scilicet

vel condonaverint, vel etiam cujuscumque caussa speciei sit, rationabilibus A
possessionibus, seu cum iis, quas ex seculari habitu ad regulariam militiam
Clerici seu laici convertentes, omnes illic donaverint vel donaverunt, dona
videlicet, terras, vineas, vel quicquid moderno tempore * dando videtur, sub
nostro mundeburdo permaneat. Præcipimus etiam ut commutationes & venditiones, quibuscumque liberis hominibus de rebus supradicti Monasterii fecisse
dignoscitur, aut deinceps facere ipse aut successores sui voluerint, ubicumque
justè & rationabiliter factæ sunt vel fuerint, quietè per hanc nostram auctoritatem possideant; neque ullam inlicitam contrarietatem aut injustam inquietudinem de eisdem rebus ullo unquam tempore patiantur, quin jure eas firmiter teneant atque possideant. Et nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones ejus & Cellula- B
rum sibi subjectarum, ad caussas judiciario more audiendas, freda exigenda, vel
paratas faciendas aut mansiones, vel rationes, aut ullas redhibitiones, aut illicitas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel illorum homines
distringendos, ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat: sed liceat sæpedicto Abbati suisque successoribus, absque cujusquam
injusta inquietudine, cum omnibus ad se, sicut diximus, pertinentibus quietè
vivere, & Domino deservire, & pro nobis, conjuge, proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri, unà cum Monachis inibi Domino militantibus, divinam
misericordiam jugiter exorare. Præterea noverit cunctorum fidelium Dei nostrorumque industria, quia admonente Suniario dilecto nobis nostro Comite, contulimus seu condonavimus suprà taxato sancti Andreæ Monasterio in supradicto vide- C
licet [pago] vallem sancti Martini sitam, quantùm ipse mons .... vergit, necnon
& quoddam villare, quod dici constituimus garrices, cum terminis & adjacentiis suis; videlicet ut nostris futurisque temporibus ipsæ res ejusdem Monasterii,
Rectorumque suorum, & Monachorum ibidem degentium proficiant utilitatibus
stipendiisque in augmentum, & animæ nostræ prosint in emolumentum. Et
quandocumque divina vocatione memoratus Abbas, aut successores sui ab hac
luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire poterint, qui eos secundùm
Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, licentiam habeant ex
semetipsis Abbates eligere, qui eis, [sicut] diximus, merito vitæ & sanctitatis
prodesse possint. Et ut hæc confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari D
jussimus.

* datum

CIII.

Ex Archivo regio Carcassonensi.

Pro Monasterio S. Clementis in Diœcesi Helenensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 785.

Circa An. 850.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga
loca divino cultui mancipata propter amorem Dei eorumque inibi famulantium beneficia opportuna largimur, præmium nobis à Deo rependi non dubita- E
mus. Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam
præsentium quàm futurorum, sinceritas, quia vir venerabilis Sintremundus Præpositus Monasterii vel Cellulæ sancti Clementis veniens ad nos, innotuit celsitudini nostræ quòd ipse cum ceteris fratribus suis in pago Russilionense super
fluvium Teda illud Monasterium de eremo traxissent, in quo nunc Deo opitulante cum ceteris Monachis commilitant, obsecrans ut præfatum Monasterium,
quod ab eremo traxerunt, cum omnibus ad se pertinentibus suaque affinitate ex
omnibus partibus, videlicet quod conjungitur usque ad Yla ex uno latere, sive
etiam usque ad Vineale, vel usque ad gurgitem Barchinonam, qui discurrit in
Teda flumen, & in circuitu, sicuti ipse mons vergit, usque in præfato flumine,
sub nostra defensione & tuitione susciperemus; quatenus in eodem quietè ac
securè vivere valerent. Cujus precibus ob amorem Dei ac reverentiam divini
cultûs adquiescere placuit, & hos nostræ auctoritatis apices fieri decrevimus,
per quos præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex
judiciaria potestate in jamdicto Monasterio aut in rebus ad eumdem inspicientibus

A vel pertinentibus temerario ausu ingredi, ad mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii injustè distringendos, aut ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirere nec exactare præsumat: sed liceat præfato Præposito vel successoribus suis seu cunctis fratribus ibi Deo servientibus sub nostro mundeburdo quietè vivere ac residere; quatenus ipsi pro nobis ac prole vel conjuge nostra, seu etiam pro totius regni nostri stabilitate Domini misericordiam exorare delectent. Et quandoquidem divina vocatione memoratus Præpositus ex hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hoc nostræ auctoritatis præceptum eis licentiam concedimus eligendi Præpositos vel Abbates. Et ut hæc auctoritas præceptionis nostræ inviolabilem atque B inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, & ab omnibus fidelibus sanctæ Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, veriùs certiúsque credatur, ac diligentiùs nostris futurisque temporibus conservetur, eam manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

CIV.

Confirmat (a) donationes factas Canonicis Ecclesiæ Aurelianensis.

Ex Autographo.

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus misericordia Dei Rex. Si Sacerdotum Christi admonitionibus sive petitionibus benignum assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Agius Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus ad nostram sublimitatem accedens, reverenter innotuit à prædecessoribus suis atque ex eorum imitatione à se quoque quasdam villas Ecclesiæ suæ in honore sanctæ & vivificæ Crucis fundatæ usibus & stipendiis Canonicorum inibi Deo servientium deputatas fore. Petiitque suppliciter mansuetudinem nostram ut nostræ auctoritatis scriptum fieri juberemus, per quod earumdem villarum ab antecessoribus suis, ut dictum est, & ab eo rationabilis facta deputatio nostris & futuris temporibus sine suorum D successorum aut alterius personæ immutatione maneret immobilis & intacta. Sunt autem earumdem villarum vocabula hæc; Masiacus cum villis & appendiciis suis, Cella sancti Martini, & Silgiacus cum villis & adjacentiis suis; ex Abbatia verò S. Lifardi Terméneus cum appendiciis suis, Bissiacus cum integritate sua. Nos, inquam, admonitionem sive petitionem ejus clementer excipientes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut præscriptæ villæ, cum omnibus omnium rerum adtinentiis & appendiciis, absque cujuslibet immutatione aut subtractione, præscriptæ sanctæ Crucis Ecclesiæ Canonicorum usibus & stipendiis, nostris & futuris temporibus, perpetua lege habeantur & teneantur; videlicet ut quicquid ex eis justè & rationabiliter fieri potest, utilitatibus & necessitatibus memoratorum Clericorum E secundùm administrationem proprii Pontificis semper præbeat augmentum ac supplementum. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari. An. 851.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data IIII Idus Februarii, Indictione XIIII, in (b) anno XII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Brionna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Idem præceptum edidit ex Chartulario Ecclesiæ Aurelianensis Baluzius in Appendice ad Capitularia, Col. 1460.

(b) Hic annus primus regni ab anno 839 repetendus.

CV. A

De beneficio Anscarii Diaconi ex rebus Monasterii S. Albini.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

An. 851. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si &c. Itaque notum sit omnibus quia quidam Religiosus Diaconus Monasterii S. Albini, nomine Anscarius, culminis nostri adiens sublimitatem, humiliter petiit ut ex ejusdem Monasterii Abbatia beneficium quod habebat denuò sibi concederemus & confirmaremus per omnia tempora vitæ suæ habendum. Ejus, inquam, deprecationem per intercessionem ipsius loci Rectoris Odonis illustris B Comitis clementer audientes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod quicquid ex prænominatâ S. Albini Abbatia habere cognoscitur, omnibus suæ vitæ diebus, veluti præsignatum est, ei habendum concedimus & confirmamus; hoc est villam Varrennam mansorum XII & medii, Silviniacum & Campiniacum mansorum duorum, Tonucum & Pinciacum & Calciadum mansorum IV: videlicet ut, quamdiu idem Anscarius vixerit in præscripto Monasterio Deo militans, has omnes res, sine cujuspiam ejusdem Monasterii Rectoris illicita contradictione aut injusta minoratione, securus teneat atque possideat; & divinam misericordiam pro nostra sanctæque Ecclesiæ Dei æterna prosperitate continuis precibus semper imploret. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas in Christi nomine meliorem obtineat vigorem, & post suum discessum ipsius villæ ad usus fratrum permaneant, de annulo nostro subter sigillare jussimus. C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data XVII Kal. Septembris, Indictione XIIII, in anno XII regni Karoli gloriosi Regis. Actum in villa Gaverdolio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Sammarthanos Tom. 4 Galliæ Christ. pag. 25, *Villa Gwerdolo.*

CVI.

Ex Chartario S. Martini.

Cellam S. Columbæ Wichardo S. Martini Sacerdoti ad vitam concedit. D

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 128.

An. 851. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei & nostrorum fidelium non irrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus, regiam consuetudinem exercemus, & per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos sine dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Wichardus Cœnobii sancti Martini venerandus Sacerdos ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut Cellam in honore sanctæ Columbæ constructam, & à nobis sibi cum suis omnibus appendiciis beneficiario E jure concessam, omnibus vitæ suæ diebus habendam illi denuò concedere, regaliterque confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementer audientes, hoc magnitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod prænominatam sanctæ Columbæ Cellam, cum omnium sibi appendicum rerum integritate, memorato venerando Sacerdoti Wichardo sub dominio & potestate Rectoris præscripti sacratissimi patris nostri Martini Monasterii per omnia tempora vitæ suæ habendam concedimus, & regaliter confirmamus, videlicet ut sine cujuspiam contradictione aut illicita minoratione eamdem sæpe dictam Cellam integerrimè, veluti præmissum est, omnibus vitæ suæ diebus teneat, & in nostra fidelitate persistens beneficiario jure possideat: . . . . ad partem Cameræ nostræ vel Abbatis, quem divina misericordia præstituendum eidem loco nobis inspirare dignata fuerit, die sancto festivitatis ejusdem reverentissimi Confessoris atque Pontificis Martini duas libras argenti persolvere non negligat, nec ampliùs servitus ab ullo Rectore quæratur indebitè, aut exigatur illicitè, nisi

A tantùm refectio fratrum instituta secundùm debitum morem: sicque .... liberiùs absolutus, meliúsque possit militare, necnon in divinis ...... magis persistere. Ut autem hæc serenitatis nostræ confirmatio meliorem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Bartholomæus Notatius ad vicem Ludovici recognovit.

Data VIII Idus Novembris, Indictione (a) XV, anno XII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Turonis, in Monasterio sancti Martini, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

B

CVII.

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim servorum Dei utilitatibus providemus, & in quibuscumque necessitatibus secundùm Ecclesiasticam auctoritatem * auxilium nostrum porrigimus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia divina inspiratione C regni à Deo nobis commissi curam cum fidelibus nostris exercentes, inter cætera incidimus in causa Monasterii sub honore S. Petri Apostolorum principis, quod dicitur Solemniacus, fundati, & ex multis retroactis temporibus ordine Monastico exculti. Unde & ratum fore judicantes statuimus illud, auctoritatem domni & genitoris nostri Augusti Hludowici & prædecessorum ejus Regum Francorum imitantes, ejusdem ordinis cultu, perpetua religione haberi. Quapropter ad admonitionem venerandi Pontificis Stodili, cujus diœceseos idem locus esse dignoscitur, atque ad petitionem servorum Dei in eodem loco laudabiliter ei servientium, idem ipsum Monasterium religioso viro Silvio secundùm institutionem gloriosissimi Patris Benedicti gubernandum atque ordinandum Abbatis officio commisimus & commendamus. Unde etiam auctoritatis D nostræ præceptum fieri, illique dari jussimus, per quod idem sæpedictum Monasterium, cum omnibus sibi justè legaliterque rebus pertinentibus, sub nostræ tuitionis mundeburdo & defensionis munimine suscepisse ac retinere cunctis notum esse volumus; videlicet ut nostris & futuris temporibus, veluti præsignatum est, secundùm Regulam S. Benedicti, Abbatis proprii rationabili dispositione, Monastico ordine habeatur & excolatur: nullique liceat aliquando alterius regiminis agendum illud aliquo modo committere; sed perennis temporibus, præmissa religione regularis Ordinis, sub gubernatione Abbatis disponatur atque ordinetur. Permittimus etiam ut nulla dona, nullæque paratæ, vel aliqua exactio exinde requiratur; sed pro statu totius regni & nostra in Christo sublimatione libentissimè exorare queant. Si enim nostri adventus vel successorum E nostrorum Regum illic contigerit causâ orationis evenire, non pro debita seu consuetudinaria redibitione, sed pro benedictione tantùm sanctæ communionis eulogiæ, prout possibilitas sese contulerit, secundùm opportunitatis qualitatem offerantur. Quandocumque verò superna vocatione ejusdem sacri loci Abbas migraverit, Monachi ex eodem loco secundùm Canonicam & regularem imprævaricabilem auctoritatem, Domino dispensante, licentiam habeant juxta nostrum assensum & successorum nostrorum ex sese eligendi Abbatem: nullusque conetur, cujuslibet compretii aut necessitatis gratiâ, hanc nostram constitutionem movere, aut in aliud, præterquàm firmamus, jus invertere aut retorquere: sed Christo propitio ejusdem plerumque dicti loci Monachi, & Abbatem habentes, & Monasticum ordinem excolentes, sine cujuspiam impedimento divinam misericordiam pro nobis & omnis populi Christiani salute continuis precibus per omnia tempora implorent. Et ut hæc sublimitatis nostræ * auctoritas meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

An. 851.

* *Al.* auxilii manum

* *Al.* concessio

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data IIII Kal. Januarias, Indict. XV, anno XII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. (a) A

(a) Exstat inter Schedas ejusdem Claudii Estiennot aliud Diploma Caroli Calvi in gratiam Silvii Abbatis Monasterii Solemniacensis cum iisdem notis chronicis, quod ad verbum expressum est ex Diplomate Ludovici Pii, quod suprà recitavimus ad annum 817. Vide Tomum sextum, p. 504.

CVIII.

Ex Chartulario Eccl. Helenensis.

Pro quodam Teuthmundo fideli suo.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 786. B

An. 852. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo nos morem parentum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, complacuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, nomine Teuthmundum, de quibusdam nostræ proprietatis rebus honorare. Idcircò notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris præsentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Teuthmundo quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Rossilionensi, & in loco qui dicitur Teulicius, id est, mansa septem. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod memorata septem mansa C cum omnium rerum summa integritate, id est domibus ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, sicut dictum est, prædicto fideli nostro Teuthmundo ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni more transferimus; eo videlicet modo ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus jure proprietario habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit. D

Data XVI Kalendas Februarii, Indictione XV, in anno (a) XIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 accersendus.

CIX.

Pro Majori Monasterio.

Ex Chartulario ejusdem Monasterii.

An. 852. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid E pro utilitate & sublevanda necessitate servorum Dei efficere contendimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia per deprecationem illustris viri Rotberti Rectoris Monasterii S. Martini, quod Majus Monasterium dicitur, complacuit clementiæ nostræ quasdam villas, quarum prima dicitur Briga, quæ est prope memoratum Monasterium, cum omni integritate, quantumcumque ad eamdem villam aspicit vel pertinere videtur, cum agris & territoriis, pratis, vineis, silvis, villulis, quarum nomina sunt, Campaniacus, Cansiacus, Partiacus, Novilla, Beria, Nobgentis, Vitlena, Cavanicus, & cum hominibus in eisdem villulis & in aliis locellis ad easdem aspicientibus, sicut sunt, Bauciacus, Variacus, Monasteriolus, Caluttiacus, Filgarias, Buxediis, Caloëdus, Villacuc, Mala-familia, Villa Senatoris, Castra, Lapdosus, Pinus, cum manentibus: necnon etiam Ecclesiam S. Simphoriani supra Ligeris alveum, cum portu utriusque ripæ: portariam quoque ejusdem Monasterii prope eumdem sitam, cum omni integritate,

A integritate, quantumcunque ad eandem portariam aspicit vel pertinere videtur, cum villulis quarum hæc sunt nomina, Mansiones, Columbarium, Coculata & Garria, usibus & stipendiis fratrum jamdicti Monasterii perpetua lege habendas eisdem prædictis fratribus reddere & confirmare. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut nulli Rectorum ejusdem loci nostris aut futuris temporibus eas in alios usus liceat retorquere vel minorare: nec cuilibet beneficiario de omnibus superiùs memoratis rebus jure habendum donare præsumat; sed, sicut præsignatum est, usibus & stipendiis memoratorum præfati Monasterii Clericorum, sine aliqua, sicut memoratum est, minoratione, perennis temporibus habeantur. Nostraque constitutione refectiones duæ omnibus annis, juxta quod possibile est, supra-B dictis fratribus ex eisdem præparentur; hoc est, una in die depositionis domni & genitoris nostri Hludoïci Imperatoris, quæ est XII Kalendarum Julii; qua die etiam & memoria habeatur genitricis nostræ Judith Augustæ: altera verò Idus Junii, qua constat nos in hoc mundo natum fuisse; quæ dies nostræ nativitatis post obitum nostrum in die depositionis nostræ celebretur eodem cultu recolenda. Cæterùm verò quod superesse potest, necessitatibus eorum ex supradictis villis absque negligentia aut minoratione omnibus temporibus habeatur. Ut autem hæc altitudinis nostræ præceptio imprævaricabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, de anulo nostro subtus eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

C Data III Nonas Aprilis, Indictione XV, anno XII. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CX.

Pro Engolismensi S. Eparchii Cœnobio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid pro utilitate servorum Dei efficere contendimus, profuturum nobis ad futu-D ram felicitatis vitam obtinendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia vir venerabilis Launus Equalismæ Episcopus Ecclesiæ ad nostram accedens excellentiam, innotuit qualiter S. Eparchii Monasterii sui Clericis villas quasdam usibus eorum habendas contulerit, & stipendiis eorum perpetua lege deputaverit. Unde firmitatis gratiâ altitudinis nostræ quoque petiit ex eodem negotio præceptionem. Nos, inquam, rationabilem petitionem ejus clementer audientes, confirmationis præceptum hoc fieri jussimus, & easdem res eidem inscribi pleniter fecimus: hoc est in pago Equalismense super fluvium * Tolveram Magnacum, Vinemacum, Vasnacum, cum eorum appenditiis; mansiones quæ sunt in aspectu ipsius Monasterii; in Monterione terras apsas cum piscinis; ci-E vitatem quoque de posterula civitatis, quæ dicitur porta B. Eparchii, usque ad aliam portam, quæ vocatur B. Apostolorum principis Petri; & Podium Coiardum usque ad portam SS. Ausonii atque Aphtonii, totam nisi solum Monasterium cum officinis & domibus pertinentiam; item in Enguena unum hortum tenentem dimidiam moratam de terra; juxta pontem verò Biconum unum molendinum; in ipso loco in villa, quæ dicitur Fracta-genua, unum mansum; Floriacum villam cum suis attinentiis; in Visaco mansum unum cum duabus borderiis; Roliacum super Noiram cum suis attinentiis; Baudiclavem villam & Decamilon, collationem quondam Radulfi, & illas res quas Ductannus & Samuel Diaconus eidem Monasterio contulerunt; Ganiacum & Condolon cum Ruliaco minore; & in Torciaco Ecclesiam cum mansis duobus; Sertorum villam cum suis appenditiis; Tomolatum super Dordoniam, in qua est Ecclesia in honore beatæ Dei genitricis Mariæ...... Item villam Nauclarsiam cum suis attinentiis.... & juxta fluvium Carantæ tres mansos; Aianarcum verò cum omnibus terris ad ipsum pertinentibus, quæ longè & prope & in circuitu ejus sunt,

An. 852.

* Touvre.

nisi solum castrum; in pago Sanctonico Montemvillam & Baciacum super ripam A fluminis Carantæ, cum eorum attinentiis &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data VIII Idus Septemb. Indict. XV, anno XIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Equalisma civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXI.

Ex Chartario Fontanellensi.

Pro (a) Fontanellensi Monasterio.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 665. B

An. 853. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ fideles regni nostri pro statu & utilitate Ecclesiarum in locis sibi commissis statuerint, nostris confirmamus edictis, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem & totius regni à Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus, & retributorem Deum exinde in futuro habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia vir venerabilis Hludowicus, consobrinus videlicet noster & Abba Monasterii, quod vocatur Fontanella, ubi pretiosi Confessores Christi Wandregesilus, Ansbertus atque Vulfrannus corpore requiescunt, nostræ suggessit celsitudini quòd pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis cavendo peri- C culo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, sicut præteritis temporibus manifestum est contigisse, sive propter incursionem gentilium, ut refugium ibidem habere quivissent; quasdam villas specialiter eorum necessitatibus deserviendas constituisset ac delegasset: quatenus nulla occasione nec reipublicæ servitio quisquam ex successoribus suis impedimentum illis inferre potuisset, pro quo à via rectitudinis & observatione regulari eos oberrare necesse foret: sed deputatis sibi rebus & stipendiis contenti, absque necessitate & inopia regularem normam tenere, & sine prævaricatione, quantùm humana sinit fragilitas, observare quivissent. Unde humiliter petiit celsitudinem nostram ut pro rei firmitate super constitutione sua auctoritatis nostræ præceptum pro divino intuitu & ipsorum D Sanctorum reverentia fieri juberemus, per quod inanteà stabilita & inviolata permaneret. Nos verò petitioni illius, quia necessaria erat & rationabilis, aurem accommodantes, veluti postulaverat fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus atque jubemus, secundùm quod in illius ordinatione continetur, ut ad Ecclesiæ luminaria concinnanda & vinaticum ac oblationes, istas res habeant concessas atque indultas, id est * Calidum-beccum cum integritate ac omnibus appendiciis ad eam pertinentibus, cum aquis & porto, pilagiis, consuetudinibus ac transverso: Auberti-silvam, * Calciacum cum integritate Ecclesiæ & dominatûs sancti Ansberti, ac mansellos; in Ratumago aream unam; in Rippa ejusque appendiciis cortillos VI cum mediano molendino & mansellis Deodati Clerici, necnon paraveredis VIIII. Ad vestimenta etiam & victum & potum vel omnes E fratrum necessitates secundùm regularum institutionem procurandas, & hospitum ac peregrinorum susceptiones exhibendas concedimus & confirmamus illis easdem villas, quas ipse per suam concessionem eis visus est condonasse, id est in Apuliaco mansos XXIII, mansionile Leuthogegias cum quatuor majoribus campis, & de silva quidquid à parte meridiana cis Sequanam juris est ejusdem Monasterii: item mansionile Bothmegegias cum silva sua, Gensiniacas, Truncidum-maris, Vallem sancti Amantii cum vinea sua, Strutellum sancti Stephani, Jomtinos, Hamelionem, Bancane, Cisternam-lenticulosam, item Truncidum-macerias, Exmolgegias, Ghisonis-montem: in porto ejusdem Monasterii & ejusdem appendiciis cortiles XXIII, Wlatinone cum mansis VIIII, Bubalicaptivam, Sedannam, Runquarias, Madriniacum, Gerisiagas cum integritate & omnibus appendiciis suis, Dimum, Geram cum appendiciis earum, Gressusmaris, Ircium cum omnibus appendiciis suis, Petreum-pontem cum suis omnibus

*Caudebec.

*Chaussi.

(a) Illud Præceptum à Philippo Francorum Rege, cognomento Pulcro, recensetur.

A appendiciis, Hordigum cum appendiciola ſua, Cummolo, Merumcianas cum
omnibus appendiciis ſuis; Gothleuncurtem & Viminam, Waldonis-vallem,
Sedillam, Ponticulos cum areis; in Ratumago Cimune villam, Villam-no-
vam, Roſbacium, Fontanidum cum Calcido, * Alpicum cum omni integritate * Aupeé
& appendiciis ſuis, id eſt Viſiniolo, Vilcedono, Curva-via & area; in Pariſio
Bucionam cum vineola in * Marconcincto, Wallodingam & Tuohilugam villas * Marcoucy.
cum appendiciola earum Laom...... Has ergo villas cum appendiciis, red-
ditibus vel mancipiis, ſive cum omnibus quæ per precarias aut per beneficia
exinde homines retinent, ut poſt eorum diſceſſum ad uſus fratrum & ſtipendia
memorata revertantur, fratribus ipſius congregationis ad generales eorum neceſ-
ſitates regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum confirmationis no-
B ſtræ, ſicut prædictus venerabilis Abba in ſua conſtitutione ſtatuit, ſtabili jure
eis concedimus ac confirmamus; præcipientes ut nullus Abbatum per ſucceſſio-
nes, quod ſalubri egit conſilio, & noſtro eſt roboratum edicto, ſubtrahere vel
minuere audeat, aut ad uſus ſuos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in
beneficium tribuat, ſed neque ſervitia ex his exactet, neque in meſſibus aut
pratis colligendis, neque in paraveredos aut ullas in aliqua re exactiones aut
manſionaticos inde exigat abſque inevitabili neceſſitate. Volatilia autem inter
Paſcha & Natale Domini de villis dominicatis ipſius Abbatis, ſicut à longo tem-
pore mos fuit, ſive indominicatæ, ſive in beneficium donatæ fuerint, cum in-
tegritate dari conſtituimus ac confirmamus. Supraſcripta autem ad ſeptuaginta
Monachorum numerum ſunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit
C umquam ſubtrahere: augere verò qui fortè voluerit, multiplicatis ad uſum eo-
rum opibus, accumulet & ſervitii divini cultores. Et ut hæc auctoritas, quam
ob Dei amorem & animæ meæ remedium ſtatuimus, firmiorem obtineat vigo-
rem, & deinceps inconvulſa valeat perdurare, manûs noſtræ ſubſcriptione eam
ſubter firmavimus, & de anuli noſtri impreſſione adſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Giſlebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XII Kal. Aprilis, anno (a) XIV, Indictione I, regnante Karolo glorio-
ſiſſimo Rege. Actum in Cariſiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum XIII, vel repetendum initium regni Caroli ab anno 839.

D

CXII.

Pro Wenilone Archiepiſcopo Senonenſi de Monaſterio S. Remigii.

Ex Schedis Mſſ. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim An. 853.
quod ad ſervorum Dei quietem (a) &c. Verùm licèt Eccleſiaſtica atque Pon-
tificalis conſtitutio ſuâ imò & divinâ auctoritate firma eſſe prævideat, tamen
non indecens atque incongruum judicavit, ſi noſtra etiam regali auctoritate ſua
conſtitutio firma eſſe perpetuò ſanciretur. Pariter eis conceſſimus licentiam om-
E ni tempore ex ſeſe eligendi Abbatem, ſicut in memorato privilegio pleniùs
continetur. Ac verò & villam videlicet Valliculas, ubi ipſum Monaſterium ha-
betur fundatum, cum omnibus appendiciis & adjacentiis vel integritatibus; unde
memorati Cœnobii fratres Kartarum ſtrumenta ab illuſtri femina ſuperiùs me-
morata Hrotlaum præ manibus habere videntur: & villam * Caniacum cum ſuis * Al. Ciniacum... Loham.
appenditiis, villam Lauram cum ſuis integritatibus, & villam Fontaniculum
cum ſuis territoriis, & Columbarium cum ſuis adjacentiis, & Janciacum cum
ſuis integritatibus, atque Micariolum & Villam-novam, necnon & * Metſo- * Al. Metſorium.
num ſeu Braciacum atque Viſiacum, ſive * Stanacum, & villam Maneſcam, * Al. Stiniacum.
cum omnibus integritatibus ſupradictarum villarum rerumque, ſicut à prædicto

(a) Cætera uſque ad verba, *conſtitutum eſſe conſtabat*, ad verbum exprimuntur ex Diplomate Ludovici Pii pro Aldrico Senonenſi Archiep. quod recitavimus ad annum 835, niſi quòd *Aldrici* nomini *Wenilonis* nomen ſubſtituitur, & pro his verbis, *in urbe Wangionum*, legitur, *in urbe Senonenſi*. Hinc Diplomatis Caroli Calvi falſitas demonſtratur; nam ſi Aldricus anno 835 ſuburbanum S Remigii Cœnobium in villam Valliculas tranſtulit, quomodo Wenilo anno 853 hanc tranſlationem feciſſe dicitur? Prætereà in eo Diplomate retinentur hæ voces, *imperialis providentia*, *imperiales apices*, quæ Carolo non conveniunt; imò & in conſequentibus *Aldrici* nomen retinetur.

Epiſcopo venerabili eis ordinabiliter conceſſum eſt, omni tempore in ſtipendiis A
& uſibus memorati Cœnobii fratrum perpetuò præſenti hac noſtra auctoritate denuò pleniter delegamus. Quæ ſunt inprimis per diverſa ſuperiùs dicta loca manſa CXC. Simul etiam, ſicut in ſæpedicto privilegio continetur, licet eis per exhortationem & ordinationem ſui venerabilis Archiepiſcopi Aldrici corpora quæ infra diœceſim ſunt ex locis, ubi non ſatis reverenter excoluntur, ad jam dictum Monaſterium deferre, videlicet ut majoris dignitatis atque religionis officio inibi quotidie celebrentur. Proinde hos noſtræ auctoritatis imperiales apices erga ſæpedictum Monaſterium fieri decrevimus, per quos decernentes præcipimus atque ſancimus, ut ſicut à memorato venerabili Aldrico Archiepiſcopo (a) &c.

Signum Karoli358 glorioſiſſimi Regis. B

Data Non. Maii, anno (b) XII, Indict. I, regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum in villa palatioque regio Cariſiaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cætera ut in Diplomate Ludovici Pii, excepto quòd pro his vocibus, *ſtabilitate imperii*, legatur, *ſtabilitate regni.*

(b) Legendum eſſet, *anno* XIII.

CXIII.

Pro Matiſconenſi S. Vincentii Eccleſia.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hiſt. Abb. Trenorcienſis, pag. 538.

C

An. 853. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid [locis] divinis cultibus mancipatis munificentiæ largitate conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam omninò confidimus. Itaque notum ſit omnibus Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus & futuris, quia pro abſolutione peccatorum noſtrorum quaſdam res juris noſtri, in pago Cabilonenſi & Lugdunenſi ſive Matiſcenſi ſitas, ſanctæ matri Eccleſiæ Matiſconis civitatis, in honore B. Vincentii Martyris Chriſti fundatæ, cui auctore Deo Brenduicus reverendus Pontifex præſidere cognoſcitur, placuit nobis conferre, Eccleſiaſticoque jure perpetuò habendas regaliter delegare: hoc eſt, Tornotium cum triginta manſorum integritate & rerum aliarum omnium, & cum familia & plenitudine, veluti eas dominii uſu habuiſſe nos manifeſtum conſtat. D
Unde etiam altitudinis noſtræ ſcriptum hoc fieri juſſimus, per quod eumdem caſtrum præſcriptæ ſanctæ Eccleſiæ à nobis conlatum ſeu delegatum conſtituimus atque firmamus: ut præfatus Epiſcopus & ſucceſſores ejus, ſine cujuſpiam contradictione aut minoratione, ſicut alias facultates præmiſſæ Sedis, ita eaſdem res Canonica adminiſtratione perpetuis temporibus poſſideant, ordinent atque diſponant, poſt illius videlicet diſceſſum (id eſt Radonis Sacerdotis) qui eas noſtra conceſſione beneficiario jure habere cognoſcitur. Et idem Pontifex & ſucceſſores ejus in die obitûs genitoris noſtri Auguſti Hludovici, quæ eſt XII Kalendas Julii; & in die obitûs genitricis noſtræ Judith Auguſtæ, quæ eſt XIII Kalendas Maii; & in die nativitatis noſtræ, quæ eſt Idibus Junii; & in die inunctionis noſtræ per miſericordiam Dei in Regem, quæ eſt VII Idus Junii; & E
poſt vocationem ex hoc ſæculo noſtram, [quam] in die migrationis noſtræ volumus agi; ſuperiùs dictæ ſanctæ matris Eccleſiæ fratribus refectionis prandia, pro tempore & rerum poſſibilitate, parare non negligant: quatenus noſtri memoriam recolentes, devotiori ſupplicatione divinam propitiationem pro nobis implorare contendant. Ut autem hæc auctoritatis noſtræ conlatio immobilem per omnia tempora in Dei nomine obtineat vigorem, manu noſtra eam ſubter firmavimus, & anulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

* Gilbertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit. (* Giſlebertus)

Data XII Kalendas Junii, Indictione prima, (a) anno XIV regni Karoli. Actum in civitate Arvernorum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accerſendus eſt.

A

CXIV.

Pro Anianensi Monasterio.

Ex Tabulario Anianensi.

Ex Schedis Biblioth. S. Germani à Pratis.

An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si bene gesta erga loca divinis cultibus mancipata progenitorum nostrorum, auctoritatis nostræ præceptionibus confirmamus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Arnulfus venerabilis Abba Monasterii, quod dicitur Aniana, situm in pago Magdalonense, in nostram veniens præsentiam, obtulit reverentiæ nostræ quoddam præceptum, per quod dominus & genitor noster divæ memoriæ Ludovicus Imperator quasdam res prænominato Monasterio ob amorem Dei & reverentiam Sanctorum, quorum ibi coluntur Reliquiæ, in jus Ecclesiasticum tenendas delegavit atque contradidit; id est, quandam Cellam nuncupantem Gellonis, sitam in pago Lutovense, cum loco qui dicitur Magarantiate, seu & qui vocatur Castra, cum terris & adjacentiis suis. Et in pago Biterrense fiscum qui dicitur Miliacus, cum Ecclesia S. Patagorii, & Militiano villa, cum omnibus appendiciis & adjacentiis suis. Et in eodem pago villam Cincianum, cum appendiciis & adjacentiis suis: & inter confinia de pago Rutenico seu Nemausense, Alpes quas dicunt Jaullo, & locum qui dicitur Auraria, cum omni integritate, cum terminis & adjacentiis suis. Et in pago Magdalonense Castrum, quod dicitur Montecalmense, situm juxta fluvium Araur, cum Ecclesia sancti Hilarii super præfatum fluvium, cum villulis & aspicientiis suis. Et in alio loco Commaiacas seu Paliares, cum finibus & adjacentiis suis: & in loco qui dicitur Sogradus, Cellulam quam ipsi Monachi ædificaverunt: & in ipso pago, in fisco nuncupante Juviniaco, locum qui dicitur Nova-cella, & molina duo infra ipsius fisci terminum, super fluvium Lero: & inter mare & stagnum locum qui dicitur Porcaria; & in ipso pago illos segos, cum piscatoria & plagis maris; & fiscum adhærentem illis, qui nuncupatur Sita, qui est inter stagnum & mare, & subjungit pago Agatensi, cum mancipiis & omnibus piscatoriis & aspicientiis seu adjacentiis suis, usque ad locum qui dicitur Caraiacum, quantumcumque in eisdem locis genitor noster quondam ad suum habuit opus. Et in pago Narbonense Salinas quæ sunt in loco nuncupante Adsigna, cum terminis & laterationibus suis. Insuper & Cellam juris nostri, quæ est constructa in honore S. Martini infra muros civitatis Arelatensis, cum omnibus quæ ad eam in eodem pago Arelatensi vel Avinionensi pertinent; & locum qui est in pago Arausione, vocabulo Murenatis, quidquid ad ipsum locum pertinet. Et villam quæ dicitur Massacia, cum omnibus appendiciis suis, habentem plus minus mansos XL, & est ex ratione prædictæ Cellæ S. Martini. Et in pago Ucetico donavit genitor noster Cellam suam, quæ nuncupatur Cellanova, cum rebus sibi pertinentibus. Has denique res omnes cum appendiciis & adjacentiis earum à præmisso domino & genitore nostro Augusto Hludovico suprà præfato Monasterio collatas atque contraditas, sine cujuspiam contradictione aut minoratione, perpetuò à Rectoribus ejusdem tenendas concedimus, & altitudinis nostræ præcepto hoc confirmamus; præcipientes atque jubentes ut nullus ex fidelibus sanctæ Ecclesiæ ac nostris de præscriptis rebus præfato Monasterio vel congregationi ibidem degenti à genitore nostro concessis, aliquid abstrahere, ut suprà signatum est, aut minuere tentet; nec in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore per donationes genitoris nostri, ac nostram confirmationem, seu ceterorum fidelium, justè possidere videtur in quibuslibet locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàmque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones perquirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Et quidquid de rebus præfati

Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna retributione prædicto Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba & successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant semper eligendi Abbates; quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjuge, proleque nostra, & stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi, jugiter Dei misericordiam exorare delectetur. Et ut hæc auctoritas confirmationis futuris temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subscripsimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data XI Kal. Julii, Indictione I, (a) anno XIII regnante gloriosissimo Karolo Rege.. Actum in Poncione fisco regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *anno* XIV.

CXV.

Ex Chartulario Eccles. Helenensis.

Pro Sumnoldo & Riculfo Gothis.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 787.

An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus honoribus honorare & sublimare. Ideóque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti nobis Marchionis nostri Odalrici concedimus ad proprium quibusdam fidelibus nostris, id est Sumnoldo & Riculfo Gotis, res quasdam nostræ proprietatis, quas ipsi hactenus per aprisionis jus habuisse cognoscuntur; in pago videlicet Elnensi, & in Comitatu Rossilionensi, hoc est, quicquid in villa Moniano & in Villa-nova, & in Cabanes per aprisionem ex successione avita atque paterna tenuisse usque nunc comprobantur; simul etiam cum eisdem rebus, quas ex ipsis aprisionibus avus eorum & genitor Sunuildus & Hadefonsus quibusdam hominibus beneficiario jure habere permisisse sciuntur; & prætereà Rocam quam vocant Frusindi, quam eorum genitor per aprisionis auctoritatem tenuit. Unde siquidem præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res cum propriis & justis terminationibus integerrimè memoratis fidelibus nostris Sumnoldo & Riculfo in jus proprietarium habendas concedimus & confirmamus, atque de nostro jure in eorum jus & potestatem solemniter transferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverint, jure proprietario liberam ac firmissimam habeant faciendi potestatem. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ largitio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Julii, (a) anno XV regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, Indictione I. Actum Condida in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni hic ab anno 839 repetendum.

A

CXVI.

Ecclesiam S. Crucis Ecclesiæ Æduensi restituit.

Ex Chartario Æduensi.

In Instr. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 49.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divinis cultibus mancipatis aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & B nostris, præsentibus & futuris, quia ad deprecationem atque saluberrimam admonitionem reverendi viri Jonæ Eduorum Pontificis complacuit præcellentiæ nostræ pro peccatorum nostrorum absolutione Basilicam in honore sanctæ & vivificæ Crucis olim fundatam, & negligentiâ Rectorum eversam sive destructam, cum terris sibi adhærentibus, hoc est à via publica usque ad murum præmissæ civitatis, spacii perticarum quatuordecim, & altera fronte perticarum duarum & pedum quatuor, altera verò item duarum & pedum duorum, mediante assensu illustris Comitis Isembardi, cujus dominio habebatur, sanctæ matri Ecclesiæ antefatæ civitatis in honore beati Nazarii Martyris dicatæ pleniter reddendo restituere, ac summa nobilitate libuit nobis restituendo reddere. Quare altitudinis scriptum hoc jussimus fieri, per quod memoratam Ecclesiam, cum suis C pertinentiis, eidem supradictæ Ecclesiæ Sedi restituentes, constituimus atque firmamus ut sine cujuspiam contradictione aut repetitione liceat prænominato venerabili Episcopo Jonæ & successoribus ejus eam habere, & sicut alias ipsius matris Ecclesiæ facultates, Canonica ordinatione disponere sive administrare: quam ètiam pro nostra suaque æterna salute in pristinum statum decrevimus restruendo reformari. Ut autem hæc sublimitatis nostræ restitutio pleniorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus. An. 853.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Cal. Augusti, (a) anno XV, Indictione I, regnante Karolo glorio-D sissimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 accersendum.

CXVII.

De Privilegio ab Episcopis concesso Aninsulensi Monasterio.

Ex Chartario Aninsulensi.

Apud Mabillonium Tomo 3. Annal. Bened. pag. 669.

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacra venerabilium Patrum instituta Sacerdotum Christi regiis præcellentiæ nostræ edictis confirmamus, profuturum nobis id ipsum & ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Rainaldus Monasterii sancti Karilefi Abbas ad nostræ reverentiæ accedens sublimitatem, obtulit mansuetudinis nostræ obtutibus relegendum Privilegium à sanctis Patribus regni nostri Coëpiscopis, unà cum nostro assensu, Canonica auctoritate factum, eorumdemque conservanda subscriptione roboratum de præfato sibi commisso juxta beati Benedicti traditionem gubernando Monasterio, quo siquidem evidenti significatione manifestatur atque confirmatur, res eidem Monastèrio pertinentes, ubi memoratus sanctus Carilefus honorabiliter sepultus in nomine Domini veneratur, per præceptiones Regum, perque instrumenta ac testamenta cartarum delegatas, honestatibus & cultibus ejusdem sacri loci perpetuò sine cujuspiam subtractione aut diminutione pleniter debere haberi, & in usibus atque stipendiis Monachorum inibi Deo servientium sub administratione regularis Abbatis An. 853.

æterna lege debere quoque teneri; ita ut ejusdem loci antefatus Abbas & successores ejus Pontifici propriæ civitatis aliquando dominio aut potestati non subjaceant, nisi sicut alia omnibus propriis civitatibus, propriisque Pontificibus secundùm Canonicam auctoritatem ad providendum pastorali curâ commissa subjecta Monasteria, absoluta scilicet dominationis eorum omni servitio, propter quod exhibendum illis non est fictæ caritatis obsequia. Igitur interveniente suprà signati Privilegii auctorum audienda intercessione, memoratus Abbas Rainaldus memoratum sæpe Privilegium altitudinis nostræ scripto suppliciter petiit confirmari. Nos autem pro Dei amore summissam ejus efflagitationem clementer audientes, serenitatis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod conservandum plerumque dictum Privilegium confirmantes, statuimus Monasticæ religionis prædictum Monasterium sine aliqua imminutione familiæ rerumque aliarum sibi pertinentium cultui secundùm sancti Benedicti documentum æternaliter haberi, ita ut, præter quod suprà signatum est, numquam dominio civitatis Cinomannicæ Præsulum subjaceat, neque laicalis potestatis usurpationi aliquando subdatur; sed semper, Domino adminiculante, regularis Abbatis administratione agatur ac disponatur. Decedente verò præscripto Rainaldo reverendo Abbate, licentiam habeant ejusdem loci religiosi Monachi secundùm regularem institutionem ex sese eligendi Abbatem, conservata in omnibus & ab omnibus frequenter dicti à sanctis Patribus regni nostri Pontificibus editi Privilegii inprævaricanda decreti sanctione, videlicet ut præsentibus & futuris temporibus in eodem venerando loco consistentibus Monachis liberiùs pro nostra genitorisque nostri Hludowici Augusti salute, ac regni à Deo nobis commissi stabilitate divinam misericordiam assiduis precibus implorare delectet. Ut autem hoc benignitatis nostræ confirmationis præceptum meliorem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Data VIII Kal. Septembris anno XVI regnante Karolo glorioso Rege, (a) Indictione I. Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Annus primus regni Caroli hîc repetendus videtur ab anno 837, quo Neustriæ Rex creatus est mense Septembri: & sic annus regni decimus-sextus concurret cum anno 853, cui convenit Indictio prima. In Privilegio Episcoporum, quod hoc Præcepto confirmatur, legitur: *Cùm sacrosancti Conventûs fraterna societas venerabilium Præsulum * Bonoilum unanimem sui exhiberet præsentiam, vocatione magni atque orthodoxi Regis serenissimi Karoli, anno Incarnationis Dominicæ* DCCCLV, *Indictione* I, *regni etiam memorati Augusti* XVI, *&c.* & in fine: *Data* VIII *Kal. Septembris, anno* XVI *regnante Karolo glorioso Rege, Indictione* I. *Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter. Amen.* Ubi certè error est in anno Incarnationis, corrigendumque DCCCLIII. Hæc Epocha, qua initiam regni Caroli ducitur ab anno 837, habetur etiam in aliis diplomatibus, & in Placito Narbone habito anno 867 pro Monasterio S. Tiberii, ubi legitur: *Data & facta traditio est Idibus Junii, anno* XXX *regnante Karolo Rege, Indict.* XV. Editum est hoc Placitum à Mabillonio lib. 6 de Re diplom. pag. 541, qui illud perperàm refert ad an. 870.

* *apud*

CXVIII.

Dat Monasterio Herensi villas Madernas, Mesciacum, &c.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 208.

An. 854. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ad preces servorum Dei aurem celsitudinis nostræ inclinamus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc nos æternam beatitudinem faciliùs adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabils vir Hilbodus Abbas, & Monachi regendi causâ sibi commissi ex Monasterio sancti Filiberti, à facie inimicorum Dei & sanctæ Ecclesiæ, crudelium scilicet Nortmanorum, à quibus multa mala perpessi sunt, fugientes, confugium ad nos lacrymosis vocibus unanimiter fecere, petentes tandem ut aliquem locum eis providentes concedere studeremus, in quo de tanta infestatione aliquam requiem habere possint, & in suo proposito sine intolerabili necessitatis impedimento perseverantes, Deum pro dimittendis peccatis, quibus tanta mala meremur, devotiùs exorare valerent. Quorum, inquam, supplicem postulationem clementer audientes, quasdam villas ad refugium eorum habendas illis libenter concessimus, id est Madernas cum Ecclesiis & cum decimis & omnibus appendiciis suis, & * Mesciacum cum Capella, in qua sunt mansa VII, * Apciacum cum duabus Ecclesiis & mansis XI, quartasque III, & in villa Massiniaco mansos III ac medium: & præterea mansa VIII,

* *Messay*
* *Apsy*

A VIII, & villam Asnerias, villamque Prisciacum mediam, cum appendiciis earum, sicut habuit quondam Otbertus: quæ omnia sita sunt in Comitatu Pictavorum, sive Toarcensium, sive Herbadilici incolarum. Unde etiam altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod statuimus atque firmamus ut præfato Hilbodo religioso Abbati ac Monachis sui regiminis, eorumque successoribus, sine cujuspiam contradictione, aut minoratione, sive inquietudine prædictas res liceat tenere & possidere, atque secundùm institutionem Regulæ sancti Benedicti omnimodis administrare: quatenus ibidem; Domino miserante, refugiendo sese recepisse congratulentur, & supernam pietatem, ut illis nobisque propitietur, remota utcumque infestissima persecutione, exorare assidua deprecatione delectet. (a) Ut autem hoc sublimitatis nostræ præceptum pleniorem semper in Dei no-
B mine obtineat firmitatem, manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XIV Kal. Febr. Indict. II, in anno XIIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Aurelianis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Beslium, qui idem Diploma edidit in Probat. ad Histor. Comitum Pictav. pag. 170, hæc adduntur: *Nonæ verò & decimæ rerum earumdem villarum sine aliqua negligentia Rectoribus atque Ministris Ecclesiæ, cujus juris esse noscuntur, nostra etiam admonitione persolvantur quotannis.*

CXIX.

C Pro Monasterio Dervensi.

Ex Chartario Dervensi.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 666.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si reverendorum servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus altitudinis nostræ aurem accommodamus, regiæ celsitudinis * operibus exsequimur, & ob id faciliùs nos divinam propitiationem adepturos omninò confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ, tam nostrorum præsentium quàm & futurorum comperiat sollertia, qualiter carissimus & veneranter recolendus nobis Pardulus Lugdunensis Episcopus atque memorabilis Rector Monasterii Dervensis, quod est fun- An. 854. *opera
D datum in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam beatus Bercharius & venerabilis Christi Martyr Theodosia virgo Christi veneranter habentur humata, ad nostram se colligens majestatem, obtulit obtutibus nostris præceptum jamdudum nostra auctoritate firmatum, suggerente celsitudini nostræ Altmaro, illustri viro & memorati Monasterii quondam Rectore; in qua adnotatæ videbantur res & villæ, unde præfati Monasterii Monachi necessarios usus percipere debebant. Sed non hoc ad eorum supplendam necessitatem superiùs memorato dilecto nobis venerabili Episcopo Pardulo sufficienter visum fuit: ideòque & quasdam villas ipsis aliis rebus sua benevolentia addere voluit, & nostra quoque munificentia per adnotationem præcepti roborari postulavit. Quarum utrarumque rerum integritas hìc habetur inserta, id est villa Summa-Vera,
E quæ habet quatuordecim mansa, cum Basilica ejusdem villæ, cum suis appendiciis; villa Mortriu, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica; villa Tilius, quæ habet mansa quinque, cum Basilica; villa Sauraterra cum mansis viginti duobus, & propria Basilica; Dudiniaci-Cortis cum mansis decem & septem cum propriis Basilicis; villa Prisciacus cum mansis duodecim & propriis Basilicis; villa Brah cum mansis viginti-octo & propria Basilica; in villa Cappas mansum unum. Et hæc sunt res quæ superadjecit memoratus Pardulus Episcopus, id est villam, quæ nuncupatur Villa, cum mansis viginti & eorum appendiciis & Ecclesiis; & in villa Brais mansa septem cum Ecclesia & peditura de pratis, quas homines Monachorum faciunt, qui de eorum villis ad hoc idem agendum more solito conveniunt; necnon & mancipia de Corniaco, quorum hæc sunt vocabula, Gidiliana cum infantibus suis, Huneriana cum infantibus suis; simul etiam quidquid memorati Fratrum famuli de jam dictis silvarum concisis exstirpare poterint, totum in usus Fratrum absque subtractione alicujus permaneat. Has denique villas & Basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis,

aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & quicquid iidem Monachi A
in jamdicto Monasterio, seu in his locis vel villis nutriminis ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt; simul etiam & omnem eleemosynam, quam fideles Dei pro absolutione peccatorum suorum illis contulerint, veluti à supradicto venerabili Episcopo Pardulo institutum & deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentiæ nostræ auctoritatem pleniùs confirmamus. Videlicet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate aut necessitatis adhibita occasione, aut certè temeraria præsumptione à potestate & dominatione ejusdem loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere, aut minuere, & in suos usus retorquere conetur: sed sicut à nobis regali tuitione decretum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris & futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere, & cum omni pace ad honorem ejusdem Monasterii, atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere & ordinare, & pro B
salute animæ nostræ ac totius populi Christiani perpetua felicitate piissimi Judicis Domini nostri Jesu Christi misericordiam assiduis precibus implorare. Simul etiam addidit Capellam sancti Martini, quæ est ex villa Givoldi-curte. Quidquid à Deum timentibus personis tam viris conversis ibidem ad Monasticum ordinem eidem loco divina pietas voluerit conferri, solummodò in ibidem Deo militantium Monachorum usus & necessitates redigatur, absque cujuslibet Rectoris insultatione seu refragatione. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas pleniorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. C

Gislebertus Notarius ad vicem Lucdowici recognovit.

Data VIII [Idus] Febr. Indictione II, in anno (a) XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic & in quibusdam aliis Diplomatibus anni regni Caroli numerandi sunt non ab obitu patris, sed ab anno 837, quo Neustriæ, vivente adhuc patre, Rex dictus est mense Septembri.

CXX.

Ex Chartario Dervensi.

De Thesauro Ecclesiæ Dervensis.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 667. D

An. 854. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. In hoc enim omnipotentis Dei approbamur veram habere dilectionem, si venerabilium servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus assensum præbemus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, tam præsentibus quàm futuris, quia meritò amabilis & carissimus nobis Pardulus Lugdunensis Ecclesiæ Episcopus, necnon & Rector Monasterii Dervensis, quod est constructum in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi veneranter beatus Bercharius Martyr Christi & Theodosia virgo habentur sepulti, ad nostram accedens majestatem, innotuit qualiter memorati Monasterii Ecclesiæ ad concinnanda luminaria, vel ad ceteras fabricas ejusdem sacræ Domûs reficiendas, E
sua benivolentia, ob Dei amorem, Sanctorumque suorum reverentiam, & nostram dilectionem [res & villas] deputatas haberet: quarum rerum seu villarum vocabula hæc sunt: hoc est in Lutosa Ecclesiam unam cum terris, silvis & pratis, circumquaque ex omni parte miliarium unum & medium; inter Gihini-cortem & Gundrici-cortem mansa quindecim, quæ in precaria visus fuit quondam accipere Bernefridus; necnon & in villa Carma mansa duo, quæ Agilus & Merulfus in prècaria habere visi fuerunt; necnon & in Carma & in Badulfi-corte mansa quatuor, quæ Gerherus in sua precaria visus fuit habere; necnon & de precaria Artmanni in Carma mansum unum vestitum; & de Ragenarii precaria in Maliniaci-corte mansa quinque; & de Risi precaria in Tauro mansum unum; & de Hostoldi precaria in Olumna mansa octo cum Ecclesia, & ...... unum; & de precaria Avæ in Ledriaci-curte mansa duo; & in alio loco in villa Taria mansa tria; & de Madiani precaria in villa Pali & in Ablono mansa quinque; & de precaria Genulsi in Axinvilla mansa duo; & de Harduini precaria in Maurini-monte mansa duo; & de Agifredi precaria in Brachoni-corte mansa duo &

A farinarium unum; & de Wilerici precaria in Cenciono villa Ecclesia una cum manso; & de Hugonis precaria mansum unum; & de Fulculfi precaria in Bosonis-corte de terra arabili jornales viginti; & de Aremberti precaria in Gondelinifine de terra arabili jornales viginti, & de prato ad carra triginta; & de precaria Artiusi in villa Rentia de terra arabili jornales triginta, de prato ad carra octo; & item de Willerici precaria in villa Rivi mansum unum; & de precaria Gislæ in villa Braus de terra arabili jornales duodecim; & de precaria Blitharii in villa Carma jornales viginti unum; & de Lantboldi precaria in Ratgisi-corte jornales decem, & de prato ad carra quatuor; & de precaria Tetcæ in ipsa villa jornales triginta, & de prato ad carra duodecim; & de Hunrogi precaria in Baldulfi-corte jornales viginti; & de precaria Auregiæ in villa Corticella mansum unum vestitum, & de terra arabili jornales viginti, & de prato
B ad carra duo. Unde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum vineis, silvis, pratis, pascuis, Ecclesiis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, secundùm præfati venerabilis Episcopi ad nos humilem petitionem, jam fatæ Ecclesiæ luminaribus atque fabricis, seu aliarum necessitatum utilitatibus supplendis, jure perpetuo habendas confirmamus atque delegamus, absque per futura tempora alicujus jam fati Monasterii Rectoris minoratione seu subtractione. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firma & imprævaricabilis omni tempore valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, &
C de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Lucdowici recognovit.

Data VIII Idus Febr. Indictione II, in (a) anno XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quæ notavimus ad præcedens Diploma.

CXXI.

Pro Monasterio Deensi.

D *Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 205.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid propter amorem Dei, & utilitatem ac necessitatem servorum ejus efficere studemus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti & compatris nostri Erispogii quandam Cellam in pago Cenomanico sitam, in honore B. Petri Apostolorum Principis à sancto Trogetio fundatam, cum omnium rerum sibi pertinentium & familiæ utriusque sexûs integritate, complacuit præcellentiæ nostræ, pro peccatorum nostrorum abolitione, Monasterio *Deas*, in quo sanctus An. 854.
E Filibertus habetur sepultus, conferre, ac perpetuò habendam hoc nostræ auctoritatis testamento delegare; cui siquidem sancti Filiberti Monasterio religiosus vir Hilbodus Abba in ministerio præesse cognoscitur: videlicet ut Monachi ejusdem Monasterii à facie persequentium paganorum ab eodem migrantes, in præfata Cella * Bussogilo refugium se habere congratulentur. Quare altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam Cellam, veluti præsignatum est, cum omnibus sibi pertinentibus rebus, eidem sancti Filiberti Monasterio perenniter delegatam esse volumus, atque constituimus, videlicet ut nulli liceat aliquando à dominatione Abbatis Monasterii sancti Filiberti eam aliquando subtrahere, aut in alios aliquid, præterquàm constituimus, usus de rebus præscriptæ Cellæ pertinentibus ullo modo retorquere, aut cuilibet habendum, aut aliter agendum conferre: sed quicquid exinde fieri potest, necessitatibus Monachorum inibi degentium semper, auctore Deo, proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosit in adjutorium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ delegatio perennem obtineat in Dei nomine vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro jussimus sigillari.

* Busseuil

Signum Karoli gloriosissimi Regis. A

Ego Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data III Idus Februarii, (a) anno XVI, Indictione II, regnante Karolo glorioso Rege. Actum in (b) Vetere-domo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè Corrig. *anno* XVII, vel ab anno 838 repetendum regni initium.

(b) Hic locus est pagi Aurelianensis.

CXXII.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Archivis hujus Ecclesiæ. B

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris nostri rebus seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem &c. (a)

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data XV Cal. Martii, Indictione (b) II, in anno XVII regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Idem Præceptum ex autographo edidit domnus Vaissetius in Probationibus Hist. Occitaniæ Tomo I, pag. 104.

(b) In autographo, *Indictione* IIII. Ob quam causam in annum 856 hoc Diploma rejecimus.

(c) Hon. Bouche Tomo I Historiæ Provinciæ pag. 737 Præceptum recitat, quod à Carolo Calvo datum dicitur Viennensi S. Mauritii Ecclesiæ, *in civitate Arelate pridie Nonas Julii, anno imperii ejusdem Regis* XV. Sed illud falsissimum demonstrant Formula Invocationis & nomina Notarii & Cancellarii. C

CXXIII.

Ex Autographo.

Pro commutatione inter Hludowicum Abbatem Dionysianum & virum illustrem Bettonem, quorumdam prædiorum in pago Aronalensi & Remensi.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 531. D

An. 854. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverunt, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, quia karissimus nobis & propinquus noster Hludowicus venerabilis Abbas Monasterii sancti Dionysii & Protonotarius palatii nostri, necnon vir inluster fidelis noster Betto nostram accedentes ad celsitudinem, innotuerunt qualiter quasdam res & mancipia pro ambarum partium oportunitate inter se commutassent vel concambiassent. Dedit igitur Bettoni præfatus Abba Hludowicus ex rebus vel mancipiis Monasterii sancti Dionysii ad luminaria specialiter pertinentibus, religioso ei Monacho suggerente Meinardo, qui Archicustos matriculæ erat, unà cum consensu aliorum Monachorum in eodem Monasterio Deo famulantium, in pago Aronalense, in villa nuncupata Sulis, mansa quatordecim cum Ecclesia, silvis, pratis, terris cultis & incultis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, mancipiis utriusque sexûs, non servitio mancipandis, sed libertate donandis, his nominibus, Roculfum, Harduinum, Bertalum, Vilgarium, Hugonem, Bertam, Hildegardim, Rofredum, Meinarium, Hidulfum, Rainarium, Bernardum, Chotbertum, Lugatrudem, Vulfaidem, Glanduit, Inltrut, Ermengardim, Godilam, Gunlindam, Hemline, Witlini, Frotgora, Amalhacd, Beronacd, Plictrud, Fautrat, Gundegosa, Hebromum: eo videlicet modo, ut eadem mancipia (sicut dictum est) ingenua fiant, & ex ceteris rebus libero potiatur arbitrio faciendi. Econtrà verò in recompensatione harum rerum memoratarum dedit prædictus vir inluster Betto ex rebus à nostra largitione ei concessis partibus sancti Dionysii sive Hludowici venerabilis Abbatis vel luminaribus, unde ipsæ res erant quas accepit, in pago Remensi, in villa E

A Bomerei-curtis, & in villa Frigili, inter totum mansa quatuordecim & dimidium cum Ecclesia, & mancipiis utriusque sexûs sexaginta, quorum sunt nomina, Adelteus, Teudelgerdis, Bertoldus, Teutberga, item Adelteus, Ribertus, Adelgudis, Electrudis, Hildeida, Richeldis, Wipertus, Carebertus, Electus, Osbertus, item Wipertus, Grimoldus, Dominicus, Halduidis, Grimboldus, Lupus, Gotlannus, Wido, Baldricus, Vulfsudis, item Wido, Ansterus, Bernardus, Adalgerus, Teutgaudus, Wilhaidis, Ansoinus, Regentrudis, Hildijerus, Deudata, Gerbertus, Hilduinus, Hildingus, Geroldus, item Lantbertus, item Hildejerus, Evrehardus, Ansierdis, item Eteteus, Leherus, Gerardus, Nodeluinus, Euromus, Gelduidis, Attela, Gentierdis, item Evrehardus, item Hildejerus, David, Dedenatus, Amelwidis, Agmus, Aultherus, Letha-
B ildis, Vulfredudis; cum vineis, pratis, pascuis, terris cultis & incultis, perviis, adjacentiis, aquis aquarumve decursibus, ex omnibus & omnium rerum summa integritate, sicut nostra magnificentia ei contulit, præfato Monasterio jure proprietatis & concambii reddidit, eo videlicet modo, ut quicquid ex eisdem rebus pars sancti Dionysii jure Ecclesiastico facere delegaverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Unde & duas commutationes pari tenore scriptas manibus nobilium virorum roboratas nobis ostenderunt ad religendum: sed pro integra firmitate petierunt nostram celsitudinem ut eas auctoritatis nostræ præcepto firmaremus. Quorum precibus hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid alter ab altero accepit, sicut in commutationibus nobis ostensis continetur, jure firmissimo te-
C neat atque possideat. Ut autem hoc concambium firmiorem obtineat vigorem, anulo nostro sigillari jussimus subter.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Datum IIII Id. Jul. Indict. secunda, (a) anno XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Hic etiam regni Caroli initium repetendum est ab anno 837.

CXXIV.

Pro Tornacensi beatæ Mariæ Ecclesia.

Apud Miræum in Notitia Eccles. Belgii, pag. 56.

D

CArolus gratia Dei Rex . . . . : Quia venerabilis vir Immo, Noviomagensis atque Tornacensis Ecclesiæ Episcopus, utilitatem sibi commissæ Ecclesiæ, & necessitatem Canonicorum suorum prævidens, scilicet ut rebus exterioribus adhibitis divinum cultum ac ministerium proprii officii liberiùs possint explere, deferens privilegium quoddam venerabilium Episcoporum nostrorum manibus roboratum, in quo quædam res ad usus præfatorum Canonicorum suorum delegatæ continebantur, humiliter petiit ut id easdemque res, cum appenditiis suis, prædictæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ semper Virginis, in præfata civitate Tornaco sitæ, in usibus ac stipendiis Clericorum ibidem Domino servientium perpetualiter habendas, nostris confirmaremus edi- An. 854.
E ctis. Fuerunt namque temporibus antecessorum ejus præscriptæ civitatis Clericorum usibus res applicatæ, villa Lamedinius cum integritate sua, & mariscus unus in Flandrense pago, necnon etiam decimæ populi juxta antiquam consuetudinem ad eumdem locum confluentis. Præterea ab eodem venerando Pontifice acquisitæ res, & superadjectæ sunt hæ; item in pago Bragbantense, in loco qui dicitur Villa, quidquid Hrotscindis Deo devota in eodem loco habuisse cognoscitur, ad partem prædictæ Ecclesiæ tradidit, necnon & mariscum in pago Flandrensi, quem Otgisus Presbyter & Butgisus germanus ejus frater præfatæ Ecclesiæ contulerunt. Teloneum etiam præfatæ civitatis Tornacensis, & insuper in Noviomo vineæ, de quibus secundùm temporis qualitatem colliguntur modia centum viginti. Has denique res, sicut in privilegio Episcoporum continetur, secundùm prænominati reverendi Pontificis Immonis rationabilem constitutionem, sumptibus & indumentis, ceterisque utilitatibus præsignatis Canonicis S. Mariæ, ejusdem sæpedicti venerandi Præsulis supplici deprecatione, perenniter habendas decernimus & firmamus, videlicet ut remota necessitatis inquietudine, ipsis & successoribus eorum liberiùs per omnia tempora

pro nobis & regni ſtabilitate Chriſti miſericordiam aſſiduis precibus implorare A
delectet. Prætereà ſtatuimus ut ultra tricenarium numerum in congregatione Fratrum prædictæ Eccleſiæ ſanctæ Dei genitricis Mariæ nullus Clericorum adjiciatur; ni fortè ſuperadjectæ fuerint aliæ præter iſtas res, quæ ad uſus eorum ſine murmuratione ſufficiant; quatenus moderata rerum diſtributio præfatorum Clericorum in memorato loco, ſecundùm proprii Pontificis adminiſtrationem, ſufficiens, non alia conſtitutione moveatur, quæ eorum animos aliqua turbela in divino ſervitio tepeſcere cogat. Ut autem hæc præcellentiæ noſtræ confirmatio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, de annulo noſtro eam juſſimus ſigillari.

(a) Giſlebertus [Notarius] ad vicem Ludovici recognovit.

Data VIII Kalendas Auguſti, Indictione II, anno (b) XV regnante Karolo glo- B
rioſiſſimo Rege. Actum Vermeria palatio regio.

(a) Malè apud Miræum, *Guillermus*. (b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

CXXV.

Pro Monaſterio (a) Montiſolivi in Diœceſi Carcaſſonenſi.

Ex Autographo in Bibliotheca regia.

An. 854. IN nomine ſanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm petitionibus ſervorum Dei juſtis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, ſuperna nos gratia pro his muniri non dubitamus. Proinde noverit omnium fi- C
delium noſtrorum praeſentium futurorumque ſagacitas, quia vir venerabilis Richimirus Abba ex Monaſterio quod nuncupatur Mallaſti, ſitum in territorio Carcaſſenſi ſuper fluvium Durannum, conſtructum in honore ſancti Johannis Baptiſtae, cum terminis & adjacentiis ſuis, obtulit obtutibus noſtris quandam auctoritatem domni ac genitoris noſtri Hludowici piae recordationis Auguſti; in qua erat inſertum qualiter anteceſſoris ſui anteceſſor ipſum Monaſterium novo conſtruxiſſet opere, & propter ejus defenſionem vel propter pravorum hominum inlicitos motus in manu ejuſdem domni Imperatoris unà cum Monachis ibi degentibus ſe commendavit, ut ſub ejus tuitione licuiſſet eos cum rebus ſuis quietè vivere ac reſidere; & deprecatus eſt clementiam regni noſtri ut praefatum Monaſterium unà cum villulis, quarum nomina ſunt, villa Secarii, ſeu D
* Vniac villa Alderii, necnon villa * Vinionis ſuper idem fluvium praefatum, villareque nomine Magnianacus in pago Toloſano ſuper fluvium Fiſcavum, necnon & Cellulas, quae nuncupantur ſancti Martini, praedicto Monaſterio ſubjectas, quae ſunt in eodem pago ſuper fluvium Lampium, ſive ſanctae Caeciliae & ſancti Petri, quae ſunt ſuper fluvium jam dictum Durannum, locumque qui dicitur Oratorium, cum omnibus rebus & adjacentiis ſive terminis ſuis, ſub noſtra ſuſciperemus defenſione & immunitatis tuitione. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam divini cultûs libenter aurem accommodare placuit, & hoc noſtrae auctoritatis praeceptum immunitatis tuitioniſque gratiâ fieri decrevimus; per quod praecipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate, in Eccleſias, loca vel agros, ſeu reliquas omnes poſſeſſio- E
nes praedicti Monaſterii, quas moderno tempore poſſidet, vel quae etiam deinceps in jure ipſius ſancti loci voluerit divina pietas augeri, ad cauſas audiendas, aut freda exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Monaſterii, tam ingenuos quàm & ſervos, ſuper terram ipſius commanentes injuſtè diſtringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occaſiones requirendas, noſtris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae ſuprà memorata ſunt penitus exigere praeſumat. Et quicquid de rebus praefati Monaſterii fiſcus ſperare poteſt, totum nos pro aeterna remuneratione praefato Monaſterio concedimus, ut in alimonia pauperum ſtipendiaque Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione ſuprà dictus Abba vel ſucceſſores ejus hac migraverint de luce, quandiu ipſi Monachi inter ſe tales invenire potuerint, qui ipſam congregationem ſecundùm Regulam ſancti Benedicti regere valeant, ſcilicet

(a) Edidit quoque Baluzius ex Archivo Monaſterii Montis-Olivi, in Appendice ad Capitularia Col. 1461.

A qui praeesse pariter & prodesse queant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus pro nobis & totius regni nostri à Deo nobis concessi stabilitate jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut haec auctoritas à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris veriùs credatur, diligentiúsque conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Datum III Kal. Augusti, anno XV, Indictione II, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Germiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Vulgò *Germigny* in pago Aurelianensi.

CXXVI.

Pro Monasterio sancti Hilarii in Diœcesi Carcassonensi.

Ex archivo S. Hilarii.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1462.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Quicquid enim ob amorem divinæ reverentiæ operibus justis implere satagimus, ad æternæ beatitudinis gloriam capessendam profuturum nobis omninò non dubitamus, quinetiam ad regni nostri diuturnum felicemque statum per- *Circa an. 854.*
C tinere proculdubio credimus. Idcircò cognoscat sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, qualiter religiosus Ana Abba ex Monasterio sancti Hilarii, quod est situm in pago Carcassonense super rivum Leuco, constructum scilicet in honore sancti Saturnini Martyris, ubi etiam prædictus sanctus Hilarius Confessor corpore requiescit, ad nostram accedens clementiam, obtulit mansuetudini nostræ quandam auctoritatem sanctæ memoriæ domni & genitoris nostri Augusti Ludovici, in qua continetur qualiter idem domnus & genitor noster prædecessores suos prædictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi justè legaliterque pertinentibus sub defensionis suæ tuitione immunitatisque munimine receperit. Petiit etiam idem venerabilis Ana Abba magnitudinem nostram ut eandem auctoritatem genitoris nostri reno-
D vare, & ipsum memoratumque Monasterium sibi commissum cum Cellulis sibi subjectis, quæ nuncupantur Garelianus, & alia quæ nuncupatur sancti Martini, cum villare infra ipsos terminos, qui vocatur Buxolus, & molendinos duos qui siti esse noscuntur in pago Redense in villa quæ dicitur Limosus, & alios duos molendinos in villa quæ dicitur Rescemiri super fluvium Atacis, quam propriis manibus memoratus Abba & Monachi sibi commissi construxerunt, seu & villam juxta ipsum Monasterium quæ vocatur Salas, ubi est Ecclesia constructa in honore sanctæ Mariæ semper Virginis, & alios duos villares qui vocantur Issart & Irulia, qui sunt in fines de ipso memorato Monasterio, cum terminis & appendiciis suis, quam hactenus supradictus domnus & genitor noster Augustus Ludovicus prædicto Monasterio per auctoritatem suam præfinivit, concessit
E atque delegavit, vel etiam omnibus rebus & omnibus eidem loco appendentibus, sub nostra similiter defensione ac immunitatis tuitione recipere dignaremur, & in pago Russilionense Cellas tres, una quæ vocatur Nicolarias super flumen, * quæ dicitur Tethus, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Stephani, & alia est in monte Furcato, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, & tertia est in monte Albaria in loco qui vocatur Valle Vitraria, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, cum ipso villare qui dicitur Ad-Casa-Sationi, cum terminis vel adjacentiis illorum. Cujus petitionibus clementer annuimus. Cui etiam hoc excellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidet, vel quæ etiam deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm & servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec

* quod

ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris tem- A
poribus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; & quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium perpetuò proficiat in augmentum, vel ipsos molendinos duos qui sunt in fluvio Atace in terminio de villa Cerintiano. Prætereà neminem Dei nostrorumque fidelium industriam latere volumus quia sæpedictus Abba nostræ suggessit præcellentiæ, qualiter quidam Sacerdos, cui nomen Autarius, Basilicam in pago Carcassonense sitam sub honore scilicet sancti Adriani, cum omnibus illi pertinentibus rebus prænominato suo Monasterio contulerit seu donaverit, atque per cartam traditionis legaliter firmaverit, sive per præceptum, per quod eandem Basilicam B
gloriosus quondam Rex Pippinus largitus fuit eidem Autario Sacerdoti, sicut suprà taxatum est, plenissimè memorato loco donando contradidit. Quæ quidem Ecclesia duos habet molendinos, qui attinguntur terminis duarum villarum quæ dicuntur Prexianus & Rusiacus. Nostram itaque frequenter Ana Abba petiit pietatem ut ob nostræ mercedis augmentum supradicto Sacerdoti Autario factam donationem pleniùs confirmare dignaremur per hanc eandem excellentiæ nostræ auctoritatem. Cujus precibus annuentes, constituendo sancimus ut, sicut ab eodem Autario Sacerdote præmemorata Basilica cum appendiciis præmisso Monasterio est tradita seu delegata, sic per hanc nostram auctoritatem integerrimè perpetuis temporibus in potestate seu dominatione prænotati Monasterii Rectorumque ejus consistat, & absque alicujus contradictione vel mino- C
ratione omni tempore in utilitatibus ipsius sancti loci permaneat. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & conjuge atque stabilitate totius regni nostri Domini immensam clementiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente inconvulsa valeat manere, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

D

CXXVII.

Ex Chartario S. Martini.

Pro Turonensi Ecclesia S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 134.

An. 854. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam com- E
modum provenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia venerandus grex peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ejusdem præclarissimi viri venerabile corpus quiescit, accedens reverenter ad nostram clementiam, deprecatus est ut Ecclesiam præfati Sancti cum omnibus hominibus vel aliis rebus sibi pertinentibus de more parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur. Addidit etiam jam dictus grex, id quod omnium plangit memoria, qualiter sævissimi atque crudelissimi Turonis supervenerint Normanni, & lamentabili excidio concremaverint cum ceteris omnibus Monasterium præfati Sancti, & ob hanc causam cartarum instrumenta ex rebus præfatæ Ecclesiæ pertinentibus [perierint]. Unde & præfatus grex nostram summis nisibus petiit pietatem ut per clementiæ nostræ relationis pancartam prænotatæ Ecclesiæ Cellas & villas pertinentes denuò confirmare studeremus. Cujus, inquam, rationabilibus & opportunis prædicationibus clementi favore annuimus, ac proinde hoc serenitatis nostræ

præceptum

A præceptum fieri jussimus, per quod suprà memoratam Ecclesiam præfati domni Martini cum omnibus suis hominibus, vel super terram ipsius cujuscumque sint statûs commanentibus, sive etiam cum omnibus aliis rebus sibi pertinentibus, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis prætextu recipimus, præcipientes atque jubentes ut nulli hominum nostris nec futuris temporibus sæpe dictæ Ecclesiæ Monasterium, aut Cellas, aut villas, seu agros, aut silvas sibi pertinentes liceat ingredi, ad causas audiendas, aut judicia secularia terminanda, aut homines ejus colonos, sive servos vel ingenuos, super ipsius terram commanentes distringere aut inquietare, aut fidejussores tollere, aut quamlibet illicitam redibitionem exigere præsumat ab eis. Cellæ quoque vel villæ crebrò dictæ Ecclesiæ beati Martini pertinentes, quarum sunt nomina, id est sanctæ Mariæ in præ-
B dicto Monasterio, & matriculæ ejusdem sancti, & sancti Stephani, ac sancti Andreæ, atque sanctæ Columbæ, seu sancti Sulpitii, necnon sancti Clementis, & sancti Johannis, seu sancti Pauli, atque sancti Petri, necnon sanctæ Crucis, sicut etiam ceteræ Cellæ extra Monasterium sitæ, id est sancti Pauli Cormariacensis, & sancti Aredii, atque Rodera, ceteræque quas perlongum est nominare: & villæ, ac diversæ aliæ res, scilicet in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Italia, atque in ceteris nostri regni partibus ei justè legaliterque pertinentes, vel in utilitatibus ejus consistentes, cum omnibus appendiciis earum, per hanc nostræ magnificentiæ reconfirmationem, absque cujuspiam repetitione vel minoratione, immunitatis integritate nostris & futuris temporibus sub suorum Rectorum maneant inviolabili potestate. Ut autem hoc præ-
C cellentiæ nostræ præceptum pleniorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter illud firmavimus, & de bulla nostra insigniri fecimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XI Kalend. Septembris, anno XV regnante Carolo glorioso Rege, Indictione II. Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXVIII.

Prædia quædam in pago Stampensi concedit Weniloni.

Ex autographo Dionysiano.

D *Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 532.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ, quemdam fidelem regni nostri, nomine Wenilonem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Idcircò notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Weniloni quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Stampense, in loco qui dicitur Alba-terra, mansum dominicatum
E cum alium mansum unum & dimidium, & ospicia quinque; & in Bauterivillare mansos tredecim. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratos mansos cum omnium rerum summa integritate, hoc est cum domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & ingressibus, & omnibus suis adjacentiis, cum mancipiis quoque utriusque sexûs desuper cummanentibus, & ad eosdem mansos jure pertinentibus, sicut suprà dictum est, memorato fideli nostro Weniloni integerrimè ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverit, jure proprietario libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus. An. 854.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data pridie Kal. Novemb. anno XV regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione secunda. Actum (a) Basiu palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. A

(a) *Basium* seu *Baisium*, locus est, teste Mich. Germano, vulgò *Baisieu* nuncupatus, duabus à Corbeia distans leucis, versùs occidentalem plagam: qui vicus etiamnum castro latifundioque insignis, proximam habet silvam, quæ etiam ab Helliacensi contraposito castro nomen obtinet.

CXXIX.

Ex Chartulario hujus Monast.

Pro Monasterio Fossatensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1464.

B

An. 854.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia dulcissima nobis conjux nostra (a) Hirmintrudis Regina ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam venerabilis vir Ainardus Abbas ex Cœnobio Fossatis quasdam res commutasset pro ambarum partium oportunitate atque concambisset. Dedit igitur eadem conjux nostra præeunte auctoritate de rebus Abbatiæ sui Monasterii Calæ, unà cum consensu congregationis ejusdem Monasterii, ad partem jamdicti Einardi venerabilis Abbatis & Monachorum sui Monasterii in pago Parisiaco, in vicaria Buciaxinse, in villa Dubro, cortile unum in jus Ecclesiasticum * habenda. Et econtrà in compensatione hujus concambii dedit idem Einardus Abbas, unà cum consensu fratrum sui Monasterii, de rebus sancti Petri ad partem Monasterii Calæ & jam dictæ conjugis nostræ Hirmintrudis in eodem pago & in ipsa Vicaria & prope eandem villam de terra arabili spatium perticarum XXIX per longum, per latum perticarum VII & medium. Unde & duas commutationes inter se æquo tenore conscriptas & legaliter roboratas ad relegendum nobis ostendentes, suppliciter petierunt ut eas per nostræ auctoritatis præceptum pleniùs in Dei nomine confirmare dignaremur. Quorum, inquam, petitionibus libenter assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid pars justè & rationabiliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque possideat, & faciat exinde quicquid delegerit. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

* habendum.

C D

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XVII Kalend. Januarii, anno XV regnante Karolo glorioso Rege, (b) Indictione III. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hirmintrudis Abbatiam Calensem obtinuerat post mortem Hegilwidis, Judith Imperatricis matris, quæ illam principatu Ludovici Pii tenuerat.

(b) Indictio tertia inchoanda à mense Septembri.

CXXX.

Pro (a) Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

E

An. 855.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia quidam Abbas, Ebrardus nomine, regens Cœnobium S. Sulpicii Bituricæ civitatis, quod (b) situm est inter duas aquas, in nostram veniens præsentiam, humiliter innotuit quoniam pro æterna retributione pontes fecerit in aquis quæ dicuntur Eura & Orrionis, in quibus anteà magna difficultas erat transeundi. Quare oravit idem Abbas excellentiam nostram ut eamdem exactionem telonei ab eisdem pontibus, & similiter teloneum ab omnibus portis civitatis Deo & S. Sulpicio pro nobis, conjuge proleque nostra, & pro stabilitate

(a) In quibusdam exemplis hoc Præceptum perperàm tribuitur Pippino Regi.

(b) Liber de Miraculis S. Austregisili hæc habet: *Est illic Ecclesia S. Sulpicii inter duas aquas super ripam Utrionis & Averæ.* Avera seu Eura nunc vulgò *Evre* aut *Yevre*; Utrio seu Orrio *Orron* nuncupatur.

A regni nobis à Domino concessi concederemus. Petitiones autem ejus clementer ac libenti animo audientes, celsitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Comes, nec ulla potestas, nec quilibet homo de prædictis pontibus & portis aliquando ullum censum exigere temptet, nec teloneum à transeuntibus requirere ullo modo præsumat, exceptis fratribus Domino & S. Sulpicio servientibus, quorum labore ipsi pontes facti sunt; & quibus nos annuimus, tam præsentibus quàm futuris, ut dictum est. Ut autem hæc celsitudinis nostræ conservatio in Dei nomine meliùs semper vigeat, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

B Data IV Kal. Martii, anno XV regnante Karolo glorioso Rege, Indictione III. Actum Parisiis palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXXI.

Pro Monasterio Centulensi seu S. Richarii.

Ex Chronico Centulensi.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 498.

An. 855.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei &c. (a) quia voluntate & licentia dilecti avunculi nostri Hruodulfi C (b) Rectoris Centulensis sacri Cœnobii, Monachi ex eodem Monasterio præclarissimi scilicet, &c. Quorum denique preces, divino nutu tactus & deprecatione præfati avunculi nostri Hruodulfi Abbatis, clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus. Quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinivicurtem cum Bronoilo, & Arcovillare, Hardulficurtem, Valles, Drusciacum cum Ecclesia Cardordense & appendiciis suis, Novam-villam, Montem Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Langoratum, Alteiam, quæ Abbatis jam vocatur, Verculsum, Concilium cum manso in Vertunno, quem Theutdradus pro quodam concambio S. Richario dedit: Niallam cum mansionile Filcariis, Roconismontem cum seticis & terris in D Masflariis, Sacrocampo & Petronutio consistentibus: necnon etiam & Sidrudem cum omnium rerum plenitudine: insuper & hoc quod quidam homo, nomine Ragembertus, jure beneficiario quondam tenuit pro commutatione Forestensis Cellulæ, quam hactenus per auctoritatem præcepti nostri habentes tenuerunt, secundùm opportunitatem, eorumque petitionem, atque consensum jam dicti avunculi nostri Hruodulfi: id est, Argubium cum suis appenditiis suis, Longum superiorem, Spaniam, Hadardi-villarem, Habacurtem, & in Hambiæcavilla Ecclesiam unam cum mansis duobus, mansionilem unum qui dicitur Ponticulis, & in Buxide mansum unum cum sua integritate, & quicquid ad ista aucta vel commutata, supradictaque loca præsenti tempore juste & legaliter aspicere videtur, sicut à domno & genitore nostro &c.

E Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem (c) Hludovici recognovi & subscripsi.

Data II Kal. Martii, Indict. III, (d) anno XVI regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Germiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut suprà, pag. 468.

(b) Hariulfus Centulensis Monachus, qui hoc Diploma recitat in suo Chronico, existimat Abbates Centulenses simul etiam Comites fuisse (Abba-Comites ejusmodi appellabantur) ut Pontivi ac Wimnacensis pagorum limites contra hostes tutarentur: quod quidem huic Cœnobio concessum dicit propter nobilitatem inhabitantium. *In hoc enim Cœnobio*, inquit, *Duces, Comites, filii Ducum, filii Comitum, filii etiam Regum educabantur; & omnis sublimior dignitas, quaquaversùm per regnum Francorum posita, in S. Richarii Monasterio se parentem* (id est propinquum) *habere gaudebat.*

(c) Ludovicus igitur Centulensem Abbatiam jam cesserat Hruodulfo Comiti. Hinc fallitur Hariulfus, qui Hruodulfum nonnisi mortuo Ludovico successisse scribit.

(d) Hîc primus regni annus ab anno 839 accersendus.

CXXXII.

Pro Æduensi S. Symphoriani Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim Ecclesiarum Dei utilitatibus, servorumque ejus commoditatibus dignanter consulimus, id nobis proculdubio ad præsentis vitæ subsidium & æternæ remunerationis emolumentum minimè profuturum ambigimus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, industria, quia veniens charissimus nobis Adelardus Comes, qui & Abbas Cœnobii S. Symphoriani eximii Martyris Christi, in suburbio Æduæ urbis siti, unà cum reverendissimo Jona ejusdem urbis Præsule, innotuit serenitati nostræ qualiter ejusdem Monasterii suorum Fratrum necessitates considararet, & utilitatibus consuleret, resque (a) ex eadem Abbatia eorum usibus delegatas inventas conservaret; & quæ necessaria iisdem usibus defuisse comperarat, ad supplementum eorumdem adjicere curaret. Quæ omnia nostris obtutibus scripto obtulit, immò & petiit quatenus nostræ auctoritatis præcepto sic mansura confirmare dignaremur. Eæ siquidem res nominatim expressæ sunt. In pago Alsense videlicet in villa de Blanziaco mansi XX cum Ecclesia una; & in pago Belnense Ecclesiæ duæ; & in villa quæ vocatur Possionis, mansi sex; & in Montelio vineolæ medietariæ modiorum LX, & reliquæ vineolæ similiter medietariæ, per diversa loca sitæ, modiorum LX; & per diversa similiter loca mansi XVI in eleemosyna sibi dati, suorumque arbitrio attributi; & in prædicto pago in villa nomine Vasmaro [Ecclesia] una cum XXVIII mansis; & in pago Augustidunensi Capella una. His quoque addidit memoratus Adelardus in circuitu ejusdem Monasterii sive claustri ipsius pratum unum, & colonicas quinque & dimidiam cum terris absis, ex suo in dominicatum. Concessit etiam Ecclesiam S. Dionysii cum colonicis quinque; item in pago Belnense in villa Nollaico colonicas quinque, quas ejusdem Ecclesiæ custos habuisse dignoscitur. Prætereà est ibi quædam Cellula in honore S. Mariæ dicata, in qua deserviunt divinis cultibus Canonici sex, quorum usibus confirmamus perenniter serviendos illos mansos VII in pago Belnense, qui noscuntur adtinere ex ratione S. Joannis, & illas terras absas ex ratione S. Mariæ infra muros urbis sitas. Et de supradicto pristino jure est in possessionem ad vinaticum colonica una, & vinea una modiorum L, quam Jonas ad eamdem Ecclesiam taliter de suo proprio delegavit, uti inde sumptus colligeretur, donec fiscus, quem dispersérat, ex integro reformaretur; ac deinceps, hoc expleto, ad vinaticum fideliter deserviret. Est ibi etiam pratum eodem ministro delegatum prope Monasterium situm. Cujus petitionem, quia satis nobis rationabilis ac salutifera visa est, libenter suscipientes, hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memorati Cœnobii sanctis Fratribus fieri darique jussimus, per quod præfixas res omnes, cum omnibus rebus ad se pertinentibus, quæ amissæ sunt; scilicet clausum unum qui adtinet ad suprà nominatam villam Wasmarum, cum præfata Ecclesia & XXVII mansis, cum omnibus terris & * cætera omnia quæ suprà taxata sunt, cum summa integritate, eorum usibus perenniter famulandas decernimus, & jure perpetuo serviendas confirmamus, nemine inhibente vel contradicente dispositioni eorumdem, non Abbate, vel judiciaria potestate: sed iis sumptibus ubertim oblectati, valeant, Domino auxiliante, perpetuis temporibus pro nobis nostraque unanimi conjuge Hermentrude & charissima prole Dei omnipotentis misericordiam jugis precibus exorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, anuli nostri impressione insigniri jussimus, & manu propria roboravimus.

* ceteris omnibus

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum XVI Kal. Jul. Indict. III, apud Pontionis palatium, regnante Karolo gloriosissimo Rege anno (b) XVI regni ejus, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *resque quas ex eadem Ecclesia eorum usibus delegatas invenerat.* Sic legit Thiruxius, qui idem Præceptum edidit in Historia Comitum Augustod. pag. 48.

(b) Malè in Chartulario, *anno* XXVI.

A

CXXXIII.

Pro Monaſterio Craſſenſi.

Ex Authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 670.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si neceſſitatibus ſervorum Dei opem ferendo libenter conſulimus, regiæ dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quam ob rem notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus B ſcilicet atque futuris, quia Suniarius venerabilis Abba S. Mariæ ad noſtram accedens clementiam, res quaſdam datas S. Mariæ, ut illi eas præcepto noſtræ auctoritatis confirmaremus, deprecatus eſt, quas etiam avus & genitor noſter & nos aliquantas confirmavimus: ſed quia poſteà, Domino annuente, auctæ ſunt, alio eguerunt præcepto; necnon etiam & ſub noſtræ tuitionis mundeburdo tam ſe quámque præſcriptam Abbatiam accipi poſtulavit. Cujus petitionibus aurem clementiæ noſtræ ob Dei amorem & ſanctæ Mariæ Virginis intemeratæ genitricis Dei dilectionem placidè præbentes, hoc imprævaricabile præceptum fieri, illique dari juſſimus, per quod præcipimus atque decernentes jubemus ut Cellæ, ſive aliæ res, quæ etiam præfato Monaſterio à Dominum timentibus collatæ ſunt, id eſt in pago Carcaſenſi Flexus cum Eccleſia S. Cucufati, cum decimis C & terminis ſuis & ajacenciis, & Cellam S. Geneſii cum terminis & ajacentiis & decimis ſuis, Boliniaco cum Eccleſia S. Pauli & S. Ananiæ cum decimis & ajacenciis ſuis: & in pago Narbonenſi Caput-ſpina cum Eccleſia S. Petri cum decimis & ajacenciis ſuis & terminis, quos Agila Abbas apprendit ante Fulconem Miſſum noſtrum; & in Licito S. Petri cum decimis & terminis & ajacenciis ſuis; & Palma ſuper litus maris cum Eccleſia S. Johannis cum decimis & terminis & ajacenciis ſuis; & Cellam quæ dicitur Prata, cum Eccleſiis videlicet S. Petri & S. Salvatoris & S. Johannis & Gervaſi & Celſi, & S. Martini in villa Cannoüas cum decimis & terminis & ajacenciis ſuis: in pago Confluente, in ſuburbio Elenenſe, necnon villari Balta, quam idem Abba cum Iſimberto concambiavit: & in pago Minarbenſi in villa Anforarias domos & terras, quos Agila D & Elias tenuerunt, & ſalinæ quæ ſunt in ſubteriori loco: & in Biſuldunenſe Eccleſiam S. Stephani juxta Alveo fluviano cum decimis & terris & vineis & molendinis, cum caput-aquis & ajacenciis ſuis: & in ipſo Comitatu ipſum alaudem de Enox & Micliano cum Eccleſiis & terminis & ajacenciis ſuis, quæ Suniarius Comes dedit S. Mariæ; Riodazari cum Eccleſiis S. Mariæ, S. Johannis & S. Petri & S. Margaritæ cum villulis & villaribus, quæ in circuitu earum ſunt, cum decimis & terminis & ajacenciis ſuis, & ipſos manſos de villare Aliario cum condaminas & ipſas decimas, quem Richildis Comitiſſa dedit S. Mariæ per cartam donacionis: & in pago Gerundenſe villam quæ nuncupant Locuſtaria, cum Eccleſia S. Felicis cum decimis & terminis & ajacenciis ſuis: in Comitatu Auſonenſe villare Aſenario & Speluсas cum terminis & ajacenciis ſuis, & E alium alaudem quæ dicunt Cirviano & Felgeirolas, & ipſa Serra; & ipſum alium quæ dicunt Elota, & ipſa Anglata, quantum ibi abuit Suniarius Comes, & Eccleſiam S. Martini cum decimis de villulis & villaribus cum terminis & ajacenciis ſuis, & terris quæ in circuitu ejus ſunt: necnon etiam & reliqua quæ ibi collata fuerunt, tum terræ & vineæ, prata & domos ad jam dictas pertinentes ſeu ſegregatim datæ, prædicto Abbate & ſuis Monachis ibidem Domino famulantibus ad ſuarum neceſſitatum emendacionem ſint, & neque auferendi ex eis habeat poteſtatem: & ſub noſtra quoque mundeburde & prætextu noſtræ dominationis eſſe jubemus prædictos Monachos & ſuorum res; & excuſſa omni poteſtate judiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum poteſtatem abeat fidejuſſorem tollere, aut aliquem diſtringere, neque paratam aud manſionaticum accipere. Nolumus ut ab iſtis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id eſt, ponta, pontaticus, paſcuaticus, ſalaticus, aud aliquid redibicionis exigatur, ſecundùm quod in præcepto noſtro & genitoris noſtri continetur inſertum: quatinus hac adjuti conceſſione pro nobis & regno noſtro Dominum implorare condelectet. Et ut hæc noſtræ largicionis auctoritas à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris firmiùs

An. 855.

credatur, diligentiúsque conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem (a) Goslini recognovit.

Data IIII Kalendas Julii, Indictione III, anno XVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Atiniaco in Dei nomine feliciter. Amen. *Cum sigillo cereo chartæ affixo.*

(a) Puto reponendum, *Hludovici.* Gauzlenus enim nondum erat Archicancellarius.

CXXXIV.

Ex authentico.

Pro Monasterio Caziacensi. B

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 668.

An. 855. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus & necessitatibus servorum Dei sagaciter providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem faciliùs nos adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia complacuit præcellentiæ nostræ deputare quasdam res ex Abbatia Cellæ Casiaci, quæ vocatur Brogilo, in honore sancti Petri Apostolorum principis fundatæ, usibus ac stipendiis perpetuò habendas Clericorum inibi Deo servientium; hoc est in * Blaiodro mansum dominicatum cum terris & pratis ac vineis ad se pertinentibus, & cum aliis mansis eidem appendentibus sedecim, ex quibus unum est in * Penvenno, & in Casiaco mansa septem ac medium cum peditura vineæ, quæ sunt simul mansa viginti quatuor & medium; & petereà hospitia tria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod easdem res cum earum integritate, sicut suprà signatum est, usibus ac stipendiis Clericorum in jam dicto loco Deo famulantium sine aliqua subtractione, aut ejusdem loci Rectorum minoratione perpetuò sub integritate habendas constituimus atque firmamus: videlicet ut quicquid exinde justè ac rationabiliter fieri potest, utilitatibus & necessitatibus sæpe dictorum suprà fati Monasterii Clericorum per omnia tempora proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosit in adjutorium. Nec aliquod ab his proinde à propriis Abbatibus requiratur aut exigatur servitium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

* Blaidieu C

* Pavent

D

Æneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum III Idus Augusti, Indictione III, in anno (a) XV regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa (b) Bonogili in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Lege, *anno* XVI.

(b) Non est villa Bonogilus quæ à Casiaco, interposito tantùm Matronæ fluvio, visitur, sed Bonogilus agri Parisiensis item ad Matronam, ubi Carolus tum frequens residebat.

CXXXV. E

Pro Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum justis & rationabilibus servorum Dei postulationibus benignum accommodamus assensum, regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, atque æternam etiam beatitudinem per hoc ipsum nobis rependi non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet futurorumque, solertia, quia adiens nostram mansuetudinem Rodulphus Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus, intulit mentionem serenitati nostræ de Monasterio almi Præsulis Sulpitii, quod est situm in suburbio Bituricensis civitatis, quod dudum nos & antecessores nostri Reges Francorum construxeramus; eundemque locum nostro regimini addiximus, semperque eum sub

A nostra omniumque Regum tuitione esse volumus & confirmamus: scilicet quòd quasdam villas eidem Cœnobio ad stipendia Monachorum, ex quibus non modicam turmam inibi nostræ auctoritatis consensu collegerat, delegasset. Ex quibus jam illis privilegium suâ multorumque Procerum manibus secundùm constitutum nostrum corroboraverat, ordinans ut venerabilis eorum Abbas Ebrardus ejusque successores haberent, unde eorum utilitatibus & stipendiis necessaria satis subministrare potuissent: hoc est, Canabarias cum omnibus appenditiis; Bariacum cum appenditiis & Ecclesia; Giradenacum cum appenditiis & quinque Ecclesiis; Gilliacum cum appenditiis & duabus Ecclesiis; * Baxogilum cum appenditiis & Ecclesia; Oliniacum cum appenditiis & Ecclesia; Bladenaicum cum Capella; Salebraias cum appenditiis & Ecclesia; censum B quem Girardus Comes, sive quicumque Comitum habuerunt de Obunciaco villa, id est CLXXX libras ceræ & VIIII modia mellis; quidquid habet S. Sulpitius in Gaico & Vinogilo; burgum totum in civitate Biturica, cum Capellis duabus, exceptis areis XX; molendinos V, vineas ipsi Monasterio adhærentes, & pratum & mercatum septimanarium, & feras totas; Taleidum cum appenditiis & Ecclesia; Orciacum cum Capella; Aladoiacum cum Ecclesia; Novumvicum cum appenditiis & Ecclesia; Areas in Aurelianensi civitate, cum appenditiis & Ecclesia; precarias quæ retrò factæ fuerunt; Balgiacum & Ecclesiam cum duobus mansis; mansos medionarios duos in Basiliaca & Vidiliaco; mansellum in villa Carput... nonas & decimas de parte ipsius Abbatiæ, quam Comes possidet. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut C prædicto Ebrardo & Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præceptum super hanc suam constitutionis delegationem facere dignaremur; quatenus ipsi Monachi eorumque successores perpetualiter memoratas res omnesque alias, quas fideles pro Dei amore & S. Sulpitii eidem loco condonaverunt, deinceps absque cujuslibet inquietudine aut diminoratione tenere valerent; eosdemque Monachos, cum omnibus rebus eorum & mancipiis, more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo & immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem, ob amorem Dei & reverentiam prælibati sancti Confessoris Sulpitii, libenter amplexati sumus; & hanc nostram auctoritatem illis fieri jussimus, per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi suprascriptas res cum omni integritate ad eorum stipendia deputatas perpetuò D teneant atque possideant, remota totius inquietudinis molestia. Seu etiam propter divinum amorem, & Monachorum ibidem degentium quietem suscepimus eos, cum omnibus rebus eorum quas præsenti tempore habere noscuntur, & quas deinceps divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione & immunitatis tuitione nostra, ita duntaxat ut successores memorati Episcopi, qui Biturigensem Ecclesiam post eum sub sui regiminis cura habituri sunt, nihil de suprascriptis rebus habeant minuendi licentiam, scilicet neque de modernis, neque de in futuro Dei dispensatione dandis, vel Monachorum labore recipiendis: sed cum omni integritate sub prætextu nostræ Majestatis eas quietè possideant, & in eorum usus perpetuo jure consistant, remoto uniuscujusque dominationis fastu. Prætereà præcipientes jubemus ut nullus judex publicus, neque E quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus fidelium nostrorum in Ecclesias, vel loca, vel agros, seu possessiones prædicti loci, quas moderno tempore possidere noscuntur, vel quas deinceps adepturi sunt in quibuslibet pagis & territoriis, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel ad fidejussores tollendos, nec homines ipsius loci, tam ingenuos quàm & servos, qui super terram S. Sulpitii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeant, vel ea quæ suprà memorata sunt.... portaticum, rotaticum vel foraticum penitus exigere præsumant. Quidquid verò ex rebus præfati sancti loci exigi vel acquiri poterit, concedimus perennis temporibus ut ad stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium & alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Et quando quidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, per hanc nostram auctoritatem regiam cunctis temporibus licentiam habeant eligendi Abbatem secundùm Regulam S. Benedicti; quatenus ipsos servos Domini, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate regni à Domino collati, attentiùs Domini

* Al. Buxeolum

misericordiam exorare delectet. Concessimus prætereà jam dictis Domini famulis, ut si quis aliquam læsionem illis vel loco contra hanc nostræ auctoritatis præceptionem inferre præsumpserit, liceat illis cum fiducia regiam proclamare auctoritatem, & Palatium petere, suamque querimoniam regiis auribus impunè patefacere. Inter hæc verò cunctos Biturigæ urbis Episcopos obsecramus, & per divinum judicium obtestamur, ut quia tantum locum nostro regimini addiximus, illum semper digna veneratione excolant, ejusque Abbatis vel Monachorum vitam vel ordinem non conturbent, imò consolentur, juvent & foveant; ut ex hoc non supplicium, imò nobiscum præmium à Pastore pastorum accipere valeant. Et ut hæc nostræ providentiæ auctoritas nostris futurisque temporibus, Deo favente, manere valeat inconvulsa, manu propria eam subterfirmavimus, & annuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data . . . . . . anno XVI regnante Carolo gloriosissimo Rege, Indictione III. Actum (a) ad illum Casnum &c.

(a) Casnus locus est in Cotia silva prope Compendium à quercu sic dictus, vulgò *Chesne-Herbelot*, Casnus Herbeloti. In Annalibus Bertinianis ad an. 877 Franciæ Proceres post mortem Caroli Calvi Conventum *ad Casnum* in Cotia condixisse memorantur.

CXXXVI.

Pro Floriacensi S. Benedicti Monasterio.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot.

An. 855. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei suggestiones, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, clementi aure excipimus, & eorum necessitatibus sagaciter providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus & futuris, quòd religiosi viri ex Monasterio S. Benedicti nostram celsitudinem adeuntes, questi sunt se inopiam pati propter rerum diminutionem, quas præteriti Prælati ejusdem Monasterii inordinatiùs quàm decuit sæcularibus adtribuerunt. Ideóque nostram celsitudinem, ut præfatum est, postularunt, ad hanc ærumnam sublevandam & utilitatem eorum ordinandam, Missos sibi nostra clementia attribui. Quorum petitionibus annuentes, misimus ad hoc opus peragendum Wenilonem Archiepiscopum, sed & Agium ejusdem parrochiæ Episcopum, necnon & Hildegarium Meldensem Episcopum, sanctumque Einardum Abbatem Monasterii, quod vocatur Fossatis, ut hanc causam, prout meliùs valerent, ordinarent. Qui ita, ut à nobis injunctum est, peragentes, & ad idem Monasterium venientes, perquirere voluerunt quonam modo & ex quanta facultate rerum id fieri posset: nobisque & ipsam quantitatem adtulerunt, & à nostra serenitate talem authoritatem confirmari poposcerunt, quatenus & præsentes & secuturi ejusdem loci Monachi absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino liberè militare; & delectaret eos pro nobis & stabilitate regni nostri, uxorisque ac prolis Deum exorare. Vocabula autem villarum ad hoc delegatarum, vel quantitas ista est in circuitu Monasterii, quidquid in monte vel in valle est cum omni integritate: Galliacum cum Noviaco similiter, Varennas similiter, Isdum similiter, Castellionem cum Pinidello similiter, Pauliacum similiter, Cameron similiter, Ecclesiam in Vinogilo villa & sex mansos alios ad piscationem necessarios; Caput-Cervinum similiter, Materniacum similiter villam cum Usenagio, & Villare totum præter beneficium Eufonis, quondam Waratonis; Monasteriolum similiter, Ulmidum similiter, Diacum similiter, Padaliacum similiter cum curte * Marludi, Tauriacum totum præter beneficium Frodulfi & Adalardi; Everam cum integritate, Ecclesiam in Axiaco, Bellonis villam similiter, Bellam-silvam similiter, Sarmatiolas similiter, Marivilla similiter, Suncantum cum omnibus appendiciis suis, & Warencias cum integritate præter beneficium Roëlonis; Areas in civitate Aurelianensi cum vineis, & Bosonis-villam. Hæc itaque à nostra liberalitate de rebus ejusdem Monasterii ad stipendia Abbatis ipsius Monasterii & fratrum

* Al. Marindi

A fratrum deputata esse, omnium bonorum & S. Ecclesiæ filiorum cognoscat industria; & à nobis inhibitum ut nullus Abbas futurus, de eodem Monasterio eligendus, secundùm nostram indulgentiam & sanctorum Episcoporum privilegium de nominatis villis vel locis aliquid diminuere præsumat: sed de ipsis ut nostrum servitium strenuè peragat, adjunctis Vassallorum annuis donis, & ædificiis Monasterii & munitione consueto adjutorio, & ipsis servis Dei in eodem loco habitantibus ministrare studeat. Et ut hoc nostræ munificentiæ præceptum nostris futurisque temporibus veriùs credatur, & pleniùs conservetur, consueto serenitatis nostræ signo, & annuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus ad vicem Hludowici recognovit.

B Data VII Kal. Octob. anno XVI, Indict. III, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud illum Casnum in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXXVII.

Abbatiolas Sallonam & Lebraham confirmat Monasterio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 779.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex &c. Idcircò cognoscat utilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum tam præsentium C quàm & futurorum, quia venerabilis Hludowicus propinquus noster, Abba Monasterii Christi Martyris Dionysii defensoris & specialis patroni nostri ac sociorum ejus, accessit ad nostram clementiam, & innotuit nobis de quibusdam Abbatiolis in regno dilectissimi nepotis nostri Hlotharii Regis, id est Sallona in pago Salninse, & Lepraha infra Vosagum consistentibus, cum omnibus eorum adjacentiis, necnon & de aliis rebus, id est Ezelingas & Herbertingas, sed & Adalungicella in regno excellentissimi fratris nostri Hludowici Regis Alamanniæ conjacentibus, quas quondam venerabilis Folradus Abba præfati Monasterii sanctissimo Dionysio Christi Martyri & fratribus sibi famulantibus, ac in luminaribus ejusdem loci, firmitate cartarum & auctoritate præceptorum contulerat, quasque prædicti fratres semper ex tunc in usu proprio tenuerant; sed be- D nivola voluntate eidem Hludowico jam dicto Abbati à paganis erepto & in multis fracto concesserant. Adtamen videns & recognoscens periculum animæ suæ quòd easdem res in proprio dominio retinuisset, deprecatus est nostram celsitudinem ut de Lepraha Cella cum omnibus sibi adjacentibus villis, & de Ezelingas ac Herbertingas & Adalungicella, cum patella una & stadivo uno in vico Bodesio, necnon & Blitheri-villam cum omnibus legaliter ad idem aspicientibus, sicut Adelardus fidelis noster per precariam tenet, firmitatis præceptum contra venturos Abbates fratribus præfati loci facere dignaremur; quatenus Abbas quislibet succedens Sallonam cum omnibus ibidem rebus, excepto Blitheri-villam, adjacentibus, fratres verò suprascriptas res absque ulla inquietudine, aut pervasione, vel distractione alicujus Abbatis propinqui nostri, secundùm quod E in testamento venerabilis Folradi Abbatis continetur, Monachis prædicti Monasterii sancti Dionysii tam in stipendiis victualium, quámque in luminaribus, & receptione pauperum, præfatas res præcepto auctoritatis nostræ confirmamus, commonentes & contestantes futuros Abbates ut quod à nobis est concessum & roboratum custodiant: auditor & observator hujus præcepti æternam recipiat mercedem; violator quislibet vinculo privilegii domni Leonis Apostolici & anathematis super res præfatas firmato, si non resipuerit, innodatus permaneat. Ut autem hoc præceptum istius privilegii per scriptum pleniùs observetur, manu propria subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus ad vicem Hludowici Abbatis recognovit.

Actum Compendio palatio regio, (a) anno * XI regnante gloriosissimo Rege Karolo. * XVI

(a) Error in anno undecimo regni Caroli: nam Lotharius Rex Caroli nepos seu Lotharii Imperatoris filius, cujus fit mentio in hoc Præcepto, non adeptus est Lotharingiæ regnum, nisi post mortem patris, quæ contigit die 29 Septembris anni 855, qui erat decimus-sextus regni Caroli Calvi.

CXXXVIII. A

Quædam tribuit Ecclesiæ de Lebraha in Vosago.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 781.

KArolus gratia Dei Rex Francorum. Omnibus fidelibus nostris, necnon Ecclesiasticis ordinibus notum esse volumus, tam præsentibus quàm & futuris, qualiter ego & frater meus Hludowicus Rex, necnon & Lutharius æquè Rex, convenientibus nobis insimul apud Warmatiam de pacto & amicitia quæ erga nos esse debebat, fideli mente & animo transcurrimus unà cum fidelibus nostris pactum stabilissimum firmare. Suggessit namque frater noster Lutharius B de Abbatia sancti Dionysii quæ infra Vosagum jacet, quid nobis de hoc placuisset fore. Nos verò per illorum consilium, & per deprecationem Hludowici Abbatis & consanguinei nostri & Monachorum Cœnobitarum sancti Dionysii, placuit nobis ut fratribus de supradicto Monasterio sancti Dionysii concederemus ad illorum usus & luminaria sancti protectoris nostri Dionysii, ut ipsi tenerent firma auctoritate & nostro jure per incommissa tempora. Timens namque Hludowicus Abba prædictus cum Monachis quòd post nostrum decessum discordia inter regnum nostrum, quod minimè optamus, & regnum fratrum meorum eveniret esse, deprecati sunt magnificentiam nostræ celsitudinis, qualiter pro Dei amore & sanctorum dominorum nostrorum Dionysii, Rustici & Eleutherii, concederemus ad locum sancti Alexandri ad luminaria ipsius sancti loci, C & ad opus fratrum ibi Deo servientium, quicquid infra Vosagum contineri videtur, videlicet mansa quæ illuc sunt, cum omnibus appendiciis suis, id est campis, pascuis, pratis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus: & nos libenti animo concessimus, ea videlicet ratione, ut si senior loci illius quoquo tempore illuc venerit, sicut illi rectum videtur, ordinet prout ei placuerit, & de hoc servitium habeat prout tempus dictaverit. Adierunt denique magnificentiæ nostræ sublimitatem, quia pro Dei amore & peculiaris patroni nostri Dionysii simul (a) cum hæc superiùs denominata, concederemus pariter Ecclesiam, quæ ad sanctum Anaclitum vocatur, quæ ab antiquis temporibus Floradus-villare vocatur, quicquid Presbyter loci illius debitum servitium facere debet, illis fratribus Deo servientibus ad sanctum Alexan- D drum serviat, & nemo sit ab hodierno die & deinceps, nec Abba, neque Monachus, neque Canonicus, neque laïcus, ut de alio loco præsumat Presbyterum ibi mittere, nisi tantùm de ipsis fratribus ibi Deo servientibus. Permisimus namque, per deprecationem Hludowici Abbatis & Monachorum sancti Dionysii, villulas quasdam ad præbendas illorum Canonicorum ibi Deo servientium, ut in uno auctoritate simul conglobati nostro sigillo firmaremus; quarum hæc sunt vocabula, Igesmareshain cum suis appendiciis, Aneshain similiter, Hundeneshain, & Linemareshain, simul de Bebonisvillare Ecclesiam cum mansa in Domento, & aliis tribus mansibus, & curtes duos cum suis appendiciis, donamus ad usus illorum. Timentes denique non servari fidem, quia fides sine operibus mortua est, cum consilio Hludowici Abbatis & Procerum meorum misimus Romæ corroborandum præceptum nostræ auctoritatis. Et ut hæc donatio firma sit, manu propria confirmavimus, & annulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis. Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) *Cum his superiùs denominatis.*

A

CXXXIX.

Pro Monasterio Cellensi.

Ex Chartario hujus Monast.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 20 verso.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicumque Regum regiæ dignitatis culmine præferri desiderant, meritò omni obsequio Deum efferre debent, cujus gratia præferuntur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia nos, qui ubique provectum sanctæ Dei Ecclesiæ provehi & sublimari gaudemus, opesque Ecclesiasticas ut nostras curamus & tuemur, præcipimus subditam potestati nostræ quandam villam de Comitatu & dominio Trecassinæ urbis in integro restitui ac mancipari cuidam Monasterio ac Monachis ibidem Deo famulantibus, quod est in suburbio ejusdem, id est Trecassinæ urbis, & vocatur * S. Bobini Cella, constructum in honore S. Petri Apostolorum principis, cui præesse dignoscitur Haldegingus venerabilis Abbas; quodque etiam Monasterium sub tuitione & mundeburdo ex longo tempore constat esse Comitis prædictæ civitatis. Cujus Monasterii utilitates & necessitates nos considerantes, quoniam nobis idem locus charissimus est, villam, de qua jam suprà diximus, cum omni sua integritate atque appenditiis suis, necnon & mancipiis utriusque sexûs, perpetualiter delegamus prædicto loco sancto ac Monachis ibidem Deo servientibus mancipandam. Vocatur siquidem eadem villa, unde omnis hæc mentio est, Silviniacus, & est in pago Tornodrensi .... Episcopatûs S. Petri subdita potestati, Comitatûs ejusdem urbis, & ex multo jam transacto tempore præfato Monasterio, quoniam pauperrimum erat, tradita .... Non multo verò decurso tempore, constat eandem penitus sublatam esse illi loco per violentiam & vim cujusdam Aleranni Comitis. Nos autem, sicut prædiximus, qui res Ecclesiasticas pro viribus curamus, ab hinc & in reliquum præfatam villam jam dicto Monasterio seu sanctis fratribus ibidem Deo famulantibus perenniter mancipandam jure inviolabili confirmamus, ut neque Comes, nec ulla judicialis potestas quicquam minuere aut infringere conetur ex omni ejusdem villæ integritate; sed in emolumentum mercedis nostræ animæ, quemadmodum antiquitus illi loco deservire visa est, sic quoque æternaliter præcipimus deserviendam & mancipamus possidendam. Et ut hæc nostræ recordationis authoritas majorem in Dei nomine detineat vigorem, de annulo nostro subter eam jussimus sigillari.

An. 856.

B C D (marginal section letters)

* Moutier-la-Celle.

(a) Idricus Diaconus ad vicem Ludovici * rescripsit.

* recognovit

Data IV Idus Januarii, Indictione IV, anno (b) XIX regnante Carolo gloriosissimo. Actum Cella-Bobini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè legendum, *Folchricus.*
(b) Hic initium regni repete ab anno 837, quo Carolus Neustriæ Rex à patre constitutus est mense Septembri.

E

CXL.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Autographo.

In Probationibus novæ Hist. Occitaniæ Tomo I, pag. 104.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris locis divino cultui mancipatis aliquid juris nostri seu facultatis conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen in hoc, agente divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sancte Dei Ecclesie nostrorumque, tam presentium quàm & futurorum, solertia, quia complacuit clementie serenitatis nostre ut ob Dei amorem nostramque in futuro ab ipso piissimo Judice retributionem, quasdam res nostre proprietatis .... sancte matris Ecclesie Narbonensis seu Redensis, que fundata esse dinoscitur in honore beatorum Martyrum Justi & Pastoris, cui Sedi presidere cognoscitur divina vocatione (a) Fredulus

An. 856.

(a) In apographo, quod adservatur in Archivis Ecclesiæ Narbonensis, *Fredolaus.*

venerabilis Archiepiſcopus : que res ſunt ſite infra Narbonenſem pagum, hoc A eſt in villa, que nuncupatur Ventenachus, quicquid ibidem de fiſco noſtro eſſe dinoſcitur; & in eodem pago in alio loco, qui appellatur ſanctus Saturninus in Licia, quicquid etiam ibidem eſſe videtur de regia dominatione, ſub ea integritate, qua Theodoſius quondam ipſas res adquiſiſſe dicitur ſuper Narbonenſis Sedis Pontificem. Unde etiam altitudinis noſtre preceptum hoc fieri juſſimus, per quod memoratas res cum omnium rerum ſumma integritate, cum vineis, ſilvulis, terris cultis & incultis, Eccleſiis, aquis aquarumve decurſibus, exitibus & regreſſibus, & omnibus exterminationibus, cum terminis & omnibus integritatibus, totum & ad integrum, veluti prememoratum eſt, preſcripte ſancte matris Eccleſie beatorum Juſti ac Paſtoris partibus de noſtro jure in jus ac poteſtatem Eccleſiaſticam ſolemniter transferimus, perpetualiterque habendas delegamus, ſicut reliquas res ejuſdem ſancte Sedis Eccleſiaſticas : videlicet ut preſcripte Eccleſie memoratus Archiepiſcopus Fredulus eas recipiens, Eccleſiaſtico jure (a) jam fate Eccleſie, tam ille quámque ſui ſucceſſores per labentia tempora ordinet Canonicè atque diſponat. Ut autem hec noſtre munificentie auctoritas firma de cetero perduret, manu propria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus. B

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Giſlebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XV Kal. Marcii, Indictione IIII, anno (b) XVII regni domni noſtri Karoli glorioſiſſimi Regis. Actum Cariſiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Ibid. *in uſibus jam fatæ Eccleſiæ.*

(b) Initium regni ab anno 839. repetendum.

CXLI.

Ex Archivo Epiſc. Narbon.

Pro eadem Eccleſia.

In Appendice ad Capitularia, Tomo 2, col. 1466.

An. 856. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ſacris locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris noſtri rebus ſeu facultatibus conferre ſtudemus, non ſolùm in hoc regiam exercemus dignitatem, ſed maximum regni noſtri munimen in hoc, agente divina gratia, eſſe nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque tam præſentium quàm & futurorum ſollercia, quia complacuit clementiæ ſerenitatis noſtræ ut ob Dei amorem noſtramque in futuro ab piiſſimo Judice retributionem quaſdam res noſtræ proprietatis .... ſanctæ matris Eccleſiæ Narbonenſis ſeu Redenſis, quæ fundata eſſe dinoſcitur in honore beatorum Martyrum Juſti & Paſtoris, cui Sedi præſidere cognoſcitur divina vocatione Fredoldus venerabilis Archiepiſcopus : quæ res ſunt ſitæ infra Narbonenſem pagum, hoc eſt, prope Narbona civitate villares duos, qui nuncupantur, unus Caſoles, & alter Aluncianus, & inſula quæ vocatur Mandriacus, & infra inſula Lici villarem qui vocatur S. Agatæ, & alium villarem qui dicitur Curenciacus. Unde etiam altitudinis noſtræ præceptum hoc fieri juſſimus, per quod memoratas res, cum omnium rerum ſumma integritate, cum vineis, ſilvulis, terris cultis & incultis, Eccleſiis, aquis aquarumve decurſibus, exitibus & regreſſibus, & omnibus exterminationibus, cum terminis & omnibus integritatibus, totum & ad integrum, veluti præmemoratum eſt, præſcriptæ matris Eccleſiæ ſanctæ Juſti & Paſtoris beatorum Martyrum partibus de noſtro jure in jus ac poteſtatem Eccleſiaſticam ſollemniter transferimus, perpetualiterque habendas delegamus, ſicut reliquas ejuſdem ſanctæ Sedis res Eccleſiaſticas; videlicet ut præſcriptæ Eccleſiæ memoratus Fredoldus Archiepiſcopus eas recipiens, Eccleſiaſtico jure in uſibus jam fatæ Eccleſiæ tam ille quàm omnes ſui ſucceſſores abſque ulla cujuſpiam contradictione per labentia tempora ordinent Canonicè atque diſponant legaliter. Ut autem hæc munificentiæ [noſtræ] auctoritas firma valeat perdurare, manu propria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus. D E

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Giſlebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

A Data XV Kal. Marcias, Indictione IIII, anno XVII regni domni nostri Karoli Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Hudolricus inclitus Marchio hoc ambasciavit.

CXLII.

Pro Monasterio Dervensi.

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Chartario hujus Monasterii.

An. 856.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque regiæ dignitatis culmine efferri desiderat, meritò eum præ oculis semper (B) habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia nos ubicumque res Ecclesiasticas evehere atque augmentari gaudemus. Quapropter libuit celsitudini nostræ cuidam Monasterio, quod vocatur Dervus, & est in honore sancti Petri, cui etiam præesse videtur (a) Vulfaudus karissimus nobis Abba atque Ministerialis, ad ipsius quoque deprecationem, quasdam res, quæ per violentiam ab eodem loco abstractæ esse noscuntur, restituere, quasdam verò nostra munifica largitione contradere atque condonare. Hæ autem quæ restituuntur sunt sitæ in pago Pertense, in loco qui dicitur * Pontunus, id est mansus unus cum mancipiis utriusque sexûs & silvis: quæ verò dantur sunt sitæ (C) in pago Breonense, in villa quæ dicitur Gerulvillare; id est mansus unus cum mancipiis, & de terra arabili jornales quindecim, silva communis: & in eodem pago, in loco qui vocatur sanctus Brictius, de terra arabili jornales quinque. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, atque ad emolumentum mercedis animæ nostræ prænotato loco sancto dari reddique jussimus, per quod memoratas res, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem justè legaliterque pertinentibus, cum silvis, necnon etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus, jam dicto sancto Cœnobio sanctisque fratribus ibidem Domino servientibus, ad supplendos scilicet suorum necessarios usus æternaliter mancipandas decernimus, atque perhenniter serviendas restituimus ac delegamus; eo videlicet modo, ut quicquid sancti fratres ejusdem Monasterii (D) ex prædictis rebus atque mancipiis pro suorum utilitate ac commoditate facere decreverint, liberrimo in omnibus potiantur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus & mancipiis ad eumdem locum à nostris prædecessoribus similiter delegatis atque contraditis. Et ut hæc nostræ largitionis ac restitutionis auctoritas pleniorem in Dei nomine per subvenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

* f. Pontionis.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VII Idus Maii, Indictione IIII, anno (b) XVIIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulfaudus Abbas successerat Pardulo Laudunensi Episcopo & rectori Dervensis Monasterii; (E) qui haud scio an hoc anno jam decesserat, an Carolus, qui pro arbitrio suo Abbatias modò his, modò illis tradebat vel auferebat, Dervensem Pardulo ante obitum ademerit, ut eam Vulfaudo Ministeriali suo tribueret. *Ita Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 14.*

(b) Hîc primus regni annus ab anno 837 accersendus est.

CXLIII.

De immunitate Monasterii S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 787.

An. 857.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid Ecclesiis sanctorum pro divino amore beneficentiæ nostræ munere delegando conferimus, & conferendo delegamus, profuturum nobis & ad præsentem vitam cum felicitate transiendam, & ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam nullatenus dubitamus. Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii peculiaris protectoris nostri, unà cum

fratribus ipsius Cœnobii nostram adierit celsitudinem, humiliter postulans ut A eidem loco nostra regia auctoritate immunitatem fieri juberemus. Quam petitionem justam esse considerantes, alacri animo suscepimus, atque ob amorem Dei & ejusdem peculiaris protectoris nostri, domni scilicet Dionysii, cujus jam in multis necessitatibus experti sumus suffragia, hoc quod petebamur compleri decrevimus. Ergo statuimus cum communi consensu ac consilio totius regni Optimatum, ut prædictus locus propriam immunitatem habeat, quatinus omni inquietudine remota, inibi habitantes liberiùs Deo famulari possint, atque pro remedio animæ domni genitoris nostri videlicet Hludovici Augusti, & Judith Reginæ æque genitricis nostræ, seu pro incolumitate nostra, uxorisque nostræ Hyrmintrudis Reginæ, & regni nostri stabilitate, Dominum & Salvatorem nostrum Jesum-Christum attentiùs exorare valeant. Cui nimirum immunitati ipsos B eosdemque terminos imponi censemus, qui in privilegio domni Dagoberti serenissimi Regis, quod de fugitivis ad idem Cœnobium idem gloriosissimus Rex fecit, præscripti sunt. Id est usque ad eum locum quod ad eandem Ecclesiam tendentes Tricenam pontem ingrediuntur : necnon etiam usque ad montem Martyrum (ubi ipse præcellentissimus Domini testis agonem suum fideliter explevit), similiterque usque ad viam publicam quæ Luperam ducit. Itaque hanc totam procintam Deo sanctoque ejus Dionysio donamus cum omni judiciaria potestate ; hoc est bannum, omnemque infracturam, & si quæ sunt aliæ consuetudines legum, ubicumque infra totam prædictam procintam, sive in agris, sive in domibus, sive in viis publicis vel privatis evenerint, cum omni integritate absque ulla querimonia aut contradictione, sicut jam antè diximus, Deo C peculiarique protectori nostro, sanctissimo scilicet Dionysio, concedimus. Contestamur autem & deprecamur omnes successores nostros Reges, sive cujuslibet dignitatis Principes per sanctam & individuam Trinitatem, & per adventum justi Judicis Dei & Salvatoris nostri Jhesu-Christi, ut hoc nostræ auctoritatis præceptum nulli unquam hominum succedentium ullo quocumque pacto infringere liceat. Ut autem hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia superventura tempora firmior habeatur, firmiúsque ab omnibus observetur, manibus propriis subter firmantes, sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Data septimo Calend. Maii, Indict. quinta, anno (a) vigesimo regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum sancti Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen. D

(a) Initium regni ab anno 837 repetendum.

CXLIV.

Ex Chartario Corbeiensi.

Pro Corbeiensi Monasterio.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 179.

An. 857. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis E divino cultui mancipatis ob amorem Dei & Sanctorum ejus reverentiam quippiam ex juris nostri rebus conferre studemus, in hoc divinam propitiationem nobis profuturam esse non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quòd dilectus & carissimus nobis venerabilis vir Odo Monasterii Corbeiæ reverendus Abbas ad nostram accedens serenitatem, humiliter postulavit ut quasdam nostræ proprietatis res pro stabilitate Ecclesiastica & servorum Dei in præfato Monasterio degentium nostrâ munificentiâ partibus S. Petri delegare dignaremur : quæ res sunt sitæ in pago Suessionico, in villa quæ vocatur Vasliacus, quam villam nos eidem Monasterio sub præcepto nostro tradidimus, pro commutatione quarumdam rerum ejusdem Monasterii, quas Hirmingardi venerabili Reginæ uxori fratris nostri Hlotarii in proprium donavimus, hoc est mansus vocabulo Walehiregius, cum omnibus sibi justè legaliterque pertinentibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eumdem mansum aspicientibus. Quas res quondam tradideramus cuidam, nomine Disoni, vasallo dulcissimæ

A conjugis nostræ Hirmendrudis, & ipse eas vendidit fiscali nostro Fulconi Abbati; unde ad jus fisci nostri legaliter redactæ fuisse noscuntur. Unde memorati venerabilis Abbatis precibus clementer annuentes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod memoratum mansum cum omnium rerum suarum integritate, cum terris cultis & incultis, vineis, pratis, & mancipiis ad eumdem mansum pertinentibus, totum & ad integrum, sicut dictum est, jam fati Monasterii partibus, seu sancti Petri principis Apostolorum dominationi Ecclesiasticæ perpetualiter habendum concedimus, & de nostro jure in jus & dominationem illius solemni more transferimus, eo videlicet modo, ut nostris & futuris temporibus semper ibidem Domino militantium servorum Dei utilitatibus & necessitatibus [deserviat.] Ut autem hæc largitionis nostræ auctoritas firmior habeatur, ac per * statuta tempora meliùs conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. B * futura

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data IIII Cal. Octobris, Indictione V, anno XVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 25 memorat Præceptum, quo à Carolo Rege confirmatur permutatio facta inter Hermentrudem Reginam & Einardum Abbatem Fossatensem; datum XVII Kalendas Januarias, anno Caroli Regis XVIII.

CXLV.

C

Pro Cœnobio Dervensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 84 versò.

CArolus &c. hoc autem præcipuè ex auctoritate Dei omnipotentis, seu nostra regali auctoritate interdicimus, ut neque Comes, neque Advocatus, neque alia potens persona in omnibus villis & possessionibus Monachorum Placitum suum teneat, neque fredas exigat, vel aliquam districtionem faciat, neque homines S. Petri & S. Bercharii pro aliqua offensa, vel pro aliqua re bannum Comiti in omni potestate sua persolvant, nec in omni regno nostro de rebus & negotiis suis cuiquam Ministeriali rotaticum reddant; sed omnes Monachi & cuncta familia ejusdem loci sub mundiburgio nostro vel successorum nostrorum Regum semper consistant, & sub nostra defensione permaneant. Abba quoque vel Rector Monasterii ejusdem in Capella nostra Episcopis & Abbatibus nostris adhæreat, & nobis familiariter deserviat, ita tamen ut vitæ suæ regulam non excedat, & pro quacunque utilitate & necessitate sua nostram præsentiam licitè adeat, & causas opportunitatis suæ nobis familiariter ostendat. Defuncto autem Abbate, propriam eis electionem concedimus, & cum nostro consensu secundùm Regulam S. Benedicti, & cum voluntate eorum qui sanioris consilii fuerint, si etiam parva pars congregationis meliùs elegisse probari poterit, Abbatem constituimus ordinari. *Et post pauca.* Et Advocatus eorum, quem ipsi Monachi cum consensu nostro elegerint, nostra vice eos adjuvet, prosit & defendat, ut liceat Monachis quietè Deo servire, & pro nobis Domini misericordiam exorare. Princeps autem, in cujus Comitatu existunt, pro Dei amore & pro remedio animæ suæ causas eorum libenter audiat, & in quantum potuerit, adjuvare festinet. Concedimus etiam eisdem Dei servis in vico sessum unum indominicatum ac accipiendum salem cum proprio, uti vulgò dicitur, stalone & furca superposita, ut sine aliquo contradictore moriam licenter habeant &c. An. 858. D E

Data IX Cal. Februarii, an. XVIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio.

A

CXLVI.

Ex Chartario Nivernensi.

Ecclesiam S. Vincentii apud Magniacum vicum Ecclesiæ Nivernensi subjicit.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

An. 858. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus celsitudinis nostræ aurem accommodaverimus, morem prædecessorum nostrorum parentum, Regum scilicet, exercebimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, B quia in conflictu altercationis fraternæ, quando me notissima concertatio agebat, ut vires resistendi penes me restaurarentur, in Nevernensem Comitatum deveni apud Magniacum vicum, ubi corpus sacratissimum B. Vincentii Confessoris Christi memorabili veneratione percolitur, ubi munificum largitorem Deum in ejus commemoratione adorans, deprecatus sum ut ejus suffragiis munimen divinæ protectionis adipiscerer, quatinus per suam exoptabilem intercessionem tranquillæ prosperitati restituerer. Enimverò sub spe talis adsecutionis votis me obligavi ibidem, ac beneficia temporalia conferre ejus ministris perseveranter promisi. Quocircà percepta quiete, potitusque victoria, ut spes anhelabat, libuit perquirere dotem ipsius Ecclesiæ, scire volens utrùm seriem ejusdem Ecclesia haberet, quam avus memorabilis noster Karolus quondam Imperator cunctis vicis fieri statuit. Quam nostris obtutibus delatam reperimus à jam dicto tenore alienam existere, scilicet per diminutiones aliorum beneficiorum cessisse potestatibus res quondam ibidem delegatas. Tunc placuit nobis res pariter collectas per auctoritatis nostræ conscriptionem ibi redintegrare, quæ abstractæ inde fuerant, cum hiis quæ ibi perdurabant: scilicet vicum cum integritate; servientes quoque Dominicum & Grimbertum infantes Mariæ cum eorum posteritate ibidem delegavimus: in villa Lursiaco Rainaldum cum dimidio quem tenet manso: in villa Tuciaco Siguinum cum manso quem colit: in Molonziaco colonicam quæ fuit Benigni, mercatum ibi adhærentem: condeminam adhærentem fronti jam dictæ Ecclesiæ: pratum quod dicitur ad Laurum, & respicit ad plagam occidentalem, cum reliquis pratis ad illum locum attingentibus; alterum D etiam pratum, quod commutavit Adelardus ejusdem Ecclesiæ Presbyter, ad Laurum partibus occidentalibus. Hanc commutationem consentimus, & quod ex illo prato superest, ibi largimur. Donationes etiam ad locum sepulturæ omnes ibi permanere volumus. Placuit etiam ut matri Ecclesiæ Nevernensi sit subjecta, sub nostraque immunitate posita, & nullius honoris cultùm alii ibi exerceant; sed sub tutela Præsulis ejusdem loci ordinata consistat, ubi anni orbitâ redeunte libram ceræ in censum in festivitate sancti Cyrici publicè persolvant. Quapropter volumus ut nullus Comes, nullus Judex, nulla opposita persona exinde quicquam exigere præsumat, nec censum, nec paratam, nec aliquid obsequium servitutis; sed jam dictæ matri Ecclesiæ tali ordine deservire; & liceat Adalardo Presbytero, cujus labore & studio hoc agimus, suisque successoribus memoratas E res quietè possidere, & absque obstaculo alicujus impeditionis perpetualiter tenere & ordinare, ut pro incolumitate mea & conjugis sobolisque prosperitate beatus Vincentius, in cujus commemoratione agitur, ante Deum pius precator adsistat. Sed & hoc cunctis Catholicis orthodoxa religione viventibus notum manere volumus, quia pro studio laboris & constructionis, quod eidem loco Adelardus Presbyter impendit, licentiam concessimus ut nullus se opponat successor, qui jam dictæ Ecclesiæ Sacerdos subrogetur post ejus obitum, nisi quem in vita sua ipse elegerit, & vice sua ministrum constituerit, aut ex parentela progeniei suæ, aut quemlibet alium, quem ad id peragendum idoneum providerit. Ipsi quoque à nullo temporale donum adquiratur, nisi soli Deo, cui servitio fungi unicuique Sacerdoti convenit. Et ut nostræ religionis præsens auctoritas firmior habeatur, & diligentiori observatione custodiatur, annuli nostri impressione subter insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XIII Kalend. Januarii, Indict. VI, anno XVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Magniaco in Dei nomine feliciter.

CXLVII.

A

CXLVII.

Quædam largitur Monasterio S. Germani Autissiod.

Ex Chartulario hujus Monast.

Apud Abb. Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 3.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia nos Autissiodorum venientes, sacratissimum corpus B. Germani pretiosissimi Confessoris Christi solemniter transtulimus, rebusque nostræ proprietatis, regiam celsitudinem imitantes, publicè honorare decrevimus. Dedimus B itaque Monasterio S. Germani ad stipendium Monachorum Deo ibidem deservientium res proprietatis nostræ sitas tam in pago Autissiodorensi, quàm in (a) Ternotensi & Avalensi, hoc est, (b) Luciacum, Urum, Modelagium & Montem-Alorum cum eorum appendiciis, & quicquid fidelis noster Gausmarus & modò Iterius ex nostro proprio per nostrum præstitum beneficium visi sunt habuisse, ea videlicet ratione, ut prædictus Iterius nullatenus omni tempore vitæ suæ memoratas res amittat, nisi fortè nos aliubi ei pro hoc aliud tribuamus: omnibus tamen annis in festivitate S. Germani Kalendis Octobris solidos tres pro hac investitura in censum persolvere studeat. Confirmamus autem ut nulli liceat prædictas donationis nostræ res in alios usus ullatenus retorquere, nec aliquod servitium proinde ab eisdem Monachis repetendo extorque- C re: sed quicquid exinde justè & rationabiliter fieri potest, utilitatibus eorumdem proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosit in adjutorium. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ donationis auctoritas semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

An. 859.

Datum ipso die quinto Idus Januarii, (c) Indictione VII, anno XIX regnante gloriosissimo Carolo Rege. Actum Autissiodori civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Le Tonnerrois* & *l'Avallonois.*
(b) Luciacum *Luci*, Urum incognitum, Modelagium *Molai*, Montem-Alorum, *Montelon.*
(c) Malè in edito, *Indictione* IIII.

D

CXLVIII.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

Ex Chartulario Ecclesiæ Augustod.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1472.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Ecclesiasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edicto, proculdubio regiæ celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia nostrorumque, tam E præsentium quàm futurorum, quia Jonas venerabilis Præsul Eduorum Ecclesiæ, quam constat esse in honore sancti Martyris Christi Nazarii dicatam, adiens culmen nostræ celsitudinis, obtulit obtutibus nostris quoddam privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus roboratum; in quo continebatur insertum, qualiter idem Jonas, divino tactus amore, pro Dei honore & reverentia B. Nazarii Martyris Christi, Canonicorum ejusdem matris Ecclesiæ curam gerens, & perpendens quòd [neque] Canonicè degere, neque ibidem Deo deservire possent, prospiciens primùm illorum habitum officinarum inconvenientem & penè nullum esse comparatione aliorùm, juxta morem aliarum urbium claustra illis construere, officinasque congruentiores & aptiores ad usus eorum ædificare studuit. Et licèt quædam res Ecclesiasticæ ad supplementum eorum & victum administrandum à prædecessoribus suis illis conlatæ fuissent, tamen pro quantitate sui atque difficultate itineris, quia longè ab urbe distabant, penuriam sæpissimè pati solebant cotidiani victûs. Et ut penitus hæc occasio eis tolleretur, receptis eisdem rebus, hoc est, Carimanno & Tillido villis, cum Fisciaco, ad usus eorum in pinguiori atque viciniori loco Marcassolium villam indominicatam, & Simpiniacum

An. 859.

similiter indominicatam, cum beneficio quod Ragenfredus quondam ex eadem A villa habuit, ad cotidianum victum & potum eis ministrandum delegavit, & per idem privilegium confirmavit cum Anlaciaco villa, quæ olim eis à domino Modoino collata fuerat, hoc decernens, ut ibidem quinquagenarius Canonicorum numerus non transgrediatur, donec Deo opitulante prædictæ res augmententur, & nullus census ex eisdem rebus aut alicujus terreni servitii vel muneris exigatur, ut ex eisdem rebus aliquid auferatur aut diminuatur. Sed ut illius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, & perpetuis temporibus conservetur inviolabilis, nostram deprecatus est magnificentiam, ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ratam judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illi fieri jussimus; per quod omnimodis firmamus atque jubemus ut nunquam vel nusquam ex rebus in B præfato privilegio consistentibus à nemine mortalium quicquam tentetur evellere vel diminuere, sed, sicut in præfato privilegio constat esse præfinitum in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus maneat firmum atque inconvulsum. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris futurisque temporibus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione subsigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data XVIII Kal. Julii, anno XIX domni Karoli gloriosissimi Regis, Indictione VII. Actum (a) Tussiaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Tusiacum* seu *Tusciacum*, nunc vicus est, vulgò dictus *Tulley* seu *Tullé aux groseilles*, duabus leucis distans à Tullo-Leucorum, inter Mosellam & Mosam. C

CXLIX.

Ex Schedis DD. de la Valette.

Pro Æduensi S. Andochii Monasterio.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 56.

An. 859. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si Ecclesiasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edicto, proculdubio regiæ celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem D hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia, tam præsentium quàm futurorum, quia adiens Jonas venerabilis Præsul Eduorum Ecclesiæ, quam constat in honorem S. Martyris Christi Nazarii dicatam, obtulit obtutibus nostris quoddam (a) privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus roboratum, in quo continebatur insertum qualiter idem Jonas divino tactus amore, pro Dei honore & reverentia BB. Martyrum Andochii, Tyrsi & Felicis, Sanctimonialium regularem vitam eligentium infra Eduam urbem in Monasterio S. Andochii curam gerens, & perpendens quòd ex eisdem rebus, quas hactenus habuerunt, liberè Deo & sine inopia gravi deservire non possent, simul cum consilio Episcoporum illis superaddere studuit quasdam res ex eadem Ecclesia E pertinentes, quarum subter habentur nomina adnotata, ex quibus liberè Deo servire, & pro statu totius Ecclesiæ Domini misericordiam [possent] exorare: hoc est in pago Tornodorensi in villa, quæ vocatur Quinciacus, Abbatiolam S. Germani cum mansis XX, cum omnibus absitatibus & vineis, cunctisque ad se pertinentibus, aliosque mansos ad prædictam villam aspicientes XIII, cum omni integritate sua; & in pago Belnensi Marsolium villam cum omnibus ad se jure & rationabiliter pertinentibus, & in eodem territorio in villa quæ vocatur Lollus, Ecclesiam S. Saturnini & IV mansos quæ habebat in beneficio Constantinus, & unum mansum de beneficio Aldrici, & alterum de beneficio Egrinastechi; & in Gibraio de beneficio Hibici mansos IV; & in villa quæ vocatur Dernaius, tertiarium unum ad folium colligendum; & in pago Augustodunensi silva quæ vocatur Centuperas. Hæc omnia cum his quæ à domno

(a) Exstat hoc Privilegium in Gallia Christiana & apud Labbeum in Collectione Historica. Dicitur *actum in territorio Lingonensi in Monasterio sanctorum Geminorum, & quidem* XIII *Kal. Junii, anno* XVIII *regnante Karolo glorioso Rege.*

A Motoino Epiſcopo eis collata fuerant in Quinciaco & Lollo, Acaretio ſeu Salanaco atque Saviliaco, & ea quæ intra urbem habent vel extra, prædictus Præſul judicio atque roboratione Epiſcoporum in uſus Sanctimonialium ſupraſcripti loci confirmare per idem privilegium ſtuduit. In eodem privilegio continetur, ut ſexagenarius Deo ſacratarum numerus non tranſgrediatur, niſi fortè Deo favente ampliores & majores res ibi augmentatæ fuerint, ut hac diſcretione regulariter vivere, & hoſpites & pauperes ſuſcipere, & ſupervenientibus neceſſaria miniſtrare poſſent. Et ſi quando ab hac vita Abbatiſſa ejuſdem loci deceſſerit, licentiam habeant ex ſeipſis cum conſenſu ſui Pontificis Canonicè & regulariter Abbatiſſam eligendi, & pro eiſdem rebus nullus cenſus nullaque illicita occaſio à Pontificibus ejuſdem loci exigatur vel inferatur. Sed pro ſtatu totius regni B jugiter Dominum exorantes, liberè poſſint ibidem ſubſiſtere, & hoc proculdubio recognoſcant quòd ſub poteſtate Pontificis ſint, & ab ejus poteſtate vel ordinatione nullatenus ſe ſubtrahere vel alienare poſſint; ne fraus apparens irritum illius faceret votum atque decretum, ſed ſemper ſub jure & poteſtate illius Eccleſiæ ſe noverint ſubdituras, de cujus rebus & locis & ſubſtantia vivunt. Sed ut illius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, & perpetuis temporibus inviolabiliter conſervetur, noſtram deprecatus eſt magnificentiam ut ſuper hoc noſtræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ratam videlicet judicantes, hoc altitudinis noſtræ præceptum illi fieri juſſimus, per quod omnimodo firmamus atque jubemus ut numquam vel nuſquam ex rebus, quæ in prædicto privilegio conſiſtunt, à nemine mortalium quidquam C tentetur * evellere vel diminuere: ſed, ſicut in præfato privilegio conſtat eſſe præfinitum, in cunctis ita inviolabiliter noſtris futuriſque temporibus maneat firmum atque inconvulſum. Et ut hæc confirmationis noſtræ auctoritas noſtris futuriſque temporibus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria ſubterfirmavimus eam, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus. *evelli vel diminui

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

* Folcardus Diaconus ad vicem Hludovici recognovi & ſubſcripſi. *Folchricus

Data XVIII Cal. Julii, anno XIX domni Caroli glorioſiſſimi Regis, Indict. VII. Actum Tuſſiaco villa in Dei nomine feliciter.

D

C L.

Pro Monaſterio Bellilocenſi.

Ex Chartulario hujus Monaſterii.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si petitionibus bonorum virorum ſervitio Dei aptis aſſenſum præbemus, prædeceſſorum noſtrorum bonorum Regum veſtigia ſectamur, & per hoc divinam clementiam propenſiùs nobis adeſſe confidimus. Idcircò noverit omnium tam præſentium quàm futurorum ſequentium nos ſolertia, quia adiit clementiam ſerenitatis noſtræ venerabilis vir Rodulphus Biturig. Sedis Antiſtes, [petens] ut Mo- E naſterium, quod ipſe proprio ſumptu ædificavit, & de rebus hæreditariis & apparentibus ad ſe vel & lapſis nobiliter honeſtéque dotavit, pro mercedis augmento, & divini timoris & amoris intuitu in noſtra defenſione & tutela ſeu mundiburdio reciperemus: ſimulque ejuſdem loci Abbatem, quem eidem loco præfecit, nomine Gairulphum, tam ipſum quàm & ſucceſſores ejus, in noſtro mundiburdo ſuſciperemus. Cujus petitioni admodum, quia juſta & ſancta eſt, nobis aſſenſum, ut jam dictum eſt, præbere licuit. Et ideò, ut præfatum eſt, ſciat omnis ſequens nos poſteritas quia eundem locum & ſucceſſores ejuſdem loci ſic in noſtra protectione ſub immunitatis titulo ſuſcipimus, ſicut & Monaſteria, quæ ſive prædeceſſores noſtri de ſuo ædificaverint, ſive à bonis noſtris ædificata ſibi conſervanda ſuſceperint. Præcipimus etiam ut nullus exactor, vel judex publicus nec de navibus, nec de ſagmatibus vel carris, ſeu quibuſlibet exactionibus, undecumque fiſcus aliquid exigere poteſt, quidquam ab eis accipiat. Concedimus etiam ut in Suiniaco vico ſibi licentiam habeant mercatum conſtruendi, & quidquid inde exigetur, eorum dominio deputetur . . . . . . que nulli liceat eidem loco aliquam inferre jacturam, vel de iiſdem rebus ad An. 859.

eundem locum pertinentibus aliquid diminuere vel præsumere. Sed liceat vel eidem Abbati vel ejus successoribus seu Monachis præsentibus & futuris eumdem locum incolentibus, sub quiete & nostra defensione & futurorum Regum Domino servire, & pro animæ nostræ absolutione seu regni stabilitate, vel sanctæ Ecclesiæ intemerata unitate Dominum enixiùs deprecari. Hoc autem factum nostrum, & prædicti venerabilis viri postulatio ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à futuris successoribus nostris credatur, anuli nostri impressione jussimus sigillari. A

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data XV Kalendas Julii, Indictione VII, anno XVIIII regnante Carolo Rege gloriosissimo. Datum Tusiaco supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen.

B

CLI.

Pro Isemberto fideli suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 859. IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo morem paternum, Regum videlicet praedecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae quendam fidelem nostrum, nomine Isembertum, ad deprecationem Humfridi carissimi nobis Comitis ac Marchionis nostri, de quibusdam rebus nostrae proprietatis honorare atque sublimare. C Ipsae enim res sunt sitae in pago Narbonense super fluvium Urbionem in villa quae dicitur Ripa-alta, id est eadem villa in integro cum omnibus sibi pertinentibus rebus : & in eodem pago villa quae vocatur Zebezan, similiter cum omni sua integritate. Unde hoc altitudinis ac magnitudinis nostrae praeceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratas res in integro cum Ecclesia, quam volumus Canonicae auctoritatis * * * necnon etiam molendinis, terris cultis & incultis, vineis, garricis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, atque omnibus legitimis exterminationibus, seu etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus [in] integro, praefato fideli nostro Isemberto aeternaliter in proprium concedimus, D & de nostro jure in jus àc dominationem illius solemni more transferimus; eo videlicet modo ut quicquid memoratus fidelis noster Isembertus ex praedictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrimo in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus suae proprietatis. Ut autem haec nostrae auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data XII Kal. Julii, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

E

CLII.

Ex Autographo.

Pro Isemberto (a) fideli suo.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 30.

An. 859. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Isembertum, ad deprecationem Humfridi

(a) Hoc Præceptum descripsit Martenius ex Autographo Crassensi. Idem est ac præcedens, quod est etiam Autographum, & quod præ manibus teneo. Hinc confirmatur quod ait Mabillonius de Re Diplom. lib. 1, cap. 7, Num. 5, duplicia ejusdem rei primaria instrumenta aliquando reperiri. Illud tamen est discriminis inter utrumque Diploma Autographum quod hîc exhibetur, quòd in secundo termini villarum Isemberto concessarum describantur, omittantur in primo.

A cariſſimi nobis Comitis ac Marchionis noſtri, de quibuſdam rebus noſtræ proprietatis honorare atque ſublimare. Ipſæ enim res ſunt ſitæ in pago Narbonenſe ſuper fluvium Urbionem, in villa quæ dicitur Ripa-alta, id eſt, eadem villa in integro cum Eccleſia ſancti Felicis, & cum omnibus ſibi pertinentibus rebus: & terminat prædictus alodis de una parte ad molinos Gualampadi, qui ſunt ſiti in ripa Urbione, ubi ſigna ſuprapoſita atque decurias, deinde vadit per torrentes, & per ipſum montem ſuperiorem uſque in roca ubi ſigna facta ſunt, & uſque ad mota Laderner, & vadit per ſemitam uſque ad ilicem magnam quæ vocatur Balla, & ſic vadit per ſemitam uſque ad terram quæ vocatur Rubicunda: deinde vadit ad Saixam excelſam, quæ eſt in monte ſuperiore, & deſcendit per viam quæ vadit ad vallem, quæ eſt inter duos montes, & ſic vadit ad termi-
B num ſanctæ Mariæ Monaſterii, & deinde vadit uſque in fluvium Urbionem ad molinum ſubteriorem. Et in eodem pago villa, quæ vocatur (a) Rubia, cum Eccleſia ſancti Saturnini cum omni integritate: & terminat prædictus alodis de una parte uſque in Plumbiaco ad ipſas Petras-fictas, uſque ad ſtrata publica quæ vadit Narbonam, deinde vadit uſque in rivolum ... vadit per ... rivolum uſque ad fluvium Niella: deinde vadit per ſupradictum flumen uſque ad Caſal de Modeir; deinde vadit uſque ad Podium felicem, & ſic vadit uſque ad Præſas. Unde hoc altitudinis noſtræ præceptum fieri illique dari juſſimus, per quod memoratas res in integro cum Eccleſiis, necnon & cum molendinis, terris cultis & incultis, vineis, garricis, pratis, paſcuis, ſilvis, aquis aquarumve decurſibus, exitibus & regreſſibus, atque omnibus legitimis exterminationibus, ſeu
C etiam cum omnibus ſibi pertinentibus rebus, in integro præfato fideli noſtro Iſemberto æternaliter in proprium concedimus, ac de noſtro jure in jus ac dominationem illius ſolemni more transferimus: eo videlicet modo, ut quicquid memoratus fidelis noſter Iſembertus ex prædictis rebus pro ſua (b) utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrimè in omnibus potiatur arbitrio faciendi, ſicut ex reliquis rebus ſuæ proprietatis. Ut autem hæc noſtræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per ſupervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria ſubter eam firmavimus, atque anuli noſtri impreſſione juſſimus ſigillari.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

(c) Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & ſubſcripſit.

D Data XII Calendas Julii, Indictione VII, anno XX regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In præcedenti Præcepto ſcribitur, *Zebezan.*
(b) Malè legit Martenius, *voluntate.*
(c) Pejùs legit idem, *Folurricus Vicecomes.*

CLIII.

Pro Gomeſindo fideli ſuo.

Ex (a) *Autographo.*

E IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celſitudinis mos eſt fideles regni ſui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, ſublimeſque efficere. Proinde ergo morem parentum Regum videlicet prædeceſſorum noſtrorum ſequentes, libuit celſitudini noſtræ quemdam fidelem noſtrum, nomine Gomeſindum, ad deprecationem Humfridi cariſſimi nobis Comitis atque Marchionis de quibuſdam rebus noſtræ proprietatis honorare atque ſublimare. Quæ res ſunt ſitæ in pago Narbonenſe, hoc eſt, villare quod dicitur Donnas, cum omnibus appendiciis ſuis; & in eodem pago alterum villare, quod vocatur Catorcinos, ſimiliter cum omni ſua integritate. Et in eodem pago dari juſſimus beneficium noſtrum ad proprium, quod retinebat genitor ejus Gomeſindus & frater ſuus Adefonſus, per noſtrum beneficium ad jus proprium habendas concedimus, & inſuper quidquid in noſtra provincia adquirere potueris, vel quod tu antea retinebas, plenaque integritate totum & ad integrum vel inexquiſitum prædicto fideli regni noſtri, nomine Gomeſindo, ad An. 859.

(a) Hoc Exemplar Autographum penes eſt Dominum de Donnes, qui terram *Donnas*, quæ in hoc Diplomate memoratur, poſſidet.

proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem illius transferimus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & memorato fideli nostro dari jussimus, per quod prænominatas res atque villares cum omnium rerum ad se pertinentium summa integritate illi æternaliter ad jus proprium habendas concedimus; & tu, & filii tui, & posteritas tua; eo videlicet modo, ut quicquid idem fidelis noster jam dictus Gomesindus ex prædictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrimo in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis; ut nullus Comes, nec nullus quilibet homo post nomine regiæ potestatis vel dominorum, prendere, nec usurpare non præsumat de res fideli nostro Gomesindo, nec de filios, nec de posteritate sua, nec in placitum distringere faciat, nisi ante nos, aut posteritate nostra, nec nullum servitium numquam impendant. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari. A B

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit.

Data pridie Kal. Julii, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLIV.

Ex Autographo.

Villam Madriniacum concedit Monachis San-Dionysianis. C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 788.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feliciùs transigendam omnimodis confidimus. Itaque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia pro absolutione peccatorum nostrorum ad deprecationem venerabilium Monachorum in Monasterio beatissimi Dionysii Martyris sociorumque ejus Deo militantium, quos semper sub nostra tuitione speciali devotione habuimus, ac habere desideramus, D quo inspirante considerantes eorum non modicas necessitates, ac varias incommoditates, complacuit celsitudini nostræ quandam villam, nomine * Madriniacum, in Morivensi Comitatu sitam, perpetua lege habendam, ac prædictis fratribus ad Monasterium construendum delegare atque contradere, & ut liberiùs Deo famulari, & ordinem regularem in eo secretiùs observare valeant, & secundùm Dei voluntatem & suum propositum locum ipsum incolant & custodiant. Similiter etiam concedimus mansum unum in supradicto pago Morivensi, in loco qui dicitur (a) Buxidus, quem illuster Comes Widricus per nostrum beneficium hactenus tenuit, & cum fratribus ipsis commutaverat per nostram licentiam, ubi Gunthardus colonus commanere dinoscitur, sub omni integritate & soliditate sua quicquid ibidem aspicit. Insuper & ipsum alium mansum, E quem jam dicti fratres pro ipso manso dederant memorato Widrico, in loco qui dicitur Altaripa in jam dicto pago, cum ipso homine nomine Witardo. Pari etiam voto adtribuimus eis forestam piscationis atque venationis, tam infra quàm extra Votuo ad ipsam potestatem legaliter & justè pertinentem, sicut usque nunc Widricus Comes ac fidelis noster sub sua donatione ac ordinatione tenuit, & temporibus domni & genitoris nostri Hludowici, necnon & excellentissimæ memoriæ Karoli Imperatoris Hildebrandus quondam, ac posteà Æchardus filius ejus tenuisse comprobantur, ita sub plenissima & integerrima firmitate jam dictis fratribus concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri illisque dari decrevimus, per quod memoratam villam ad supradictum Monasterium instituendum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam jure legaliterque pertinentibus, omniumque rerum summa cum integritate, ipsis Monachis pleniter ac

* Marnay

(a) *Buccidus*, apud Felibianum, qui idem Præceptum edidit ex Autographo.

A perpetuò habendam tradimus atque delegamus : ut ſecundùm noſtram ac eorum diſpoſitionem atque adminiſtrationem ſucceſſorumque ſuorum Ordo Monaſticus in prædicto Cœnobio per futura tempora Deo ſervientium ordinetur atque adminiſtretur. Præcipientes atque per Dominum Jeſum-Chriſtum conteſtantes, ut nemo Regum vel Abbatum per ſucceſſiones, quod noſtro roboratum eſt edicto, quoquo tempore ſubtrahere vel minuere audeat, aut ad uſus ſuos retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuere præſumat ; ſed in prædictorum fratrum uſus atque pauperum Chriſti utilitatibus prædictæ res deſerviant : eo videlicet pacto, ut Octavas ſancti Dionyſii in noſtra memoria ex ea unam refectionem habeant, adque pro abſolutione noſtra, ac domni & genitoris noſtri Hludowici ſereniſſimi Auguſti, atque genitricis noſtræ piiſſimæ Auguſtæ, no-
B ſtræ etiam conſortiſque regni noſtri, ac nobiliſſimæ utriuſque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere non deſiſtant. Et ut hæc noſtræ auctoritatis ſive conceſſionis largitio noſtris futuriſque temporibus diligentiùs conſervetur, atque ab ipſis fratribus firmiùs poſſideatur, manu propria ſubter eam firmavimus, anulique noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Gauzlenus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum ſecundo Calend. Septemb. Indict. ſeptima, anno (a) vigeſimo-primo regnante Carolo glorioſiſſimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Accerſendus primus regni annus ab anno 839.

C

CLV.

S. Germani Autiſſiod. Monaſterium in ſua defenſione ſuſcipit.

Ex Chartulario hujus Mon.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hiſt. Autiſſiod. pag. 3.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm petitionibus ſervorum Dei juſtis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, ſuperna nos gratia muniri non dubitamus. Notum ſit igitur omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus atque futuris, quia Hugo chariſſimus *An. 859.*
D nobis Abbas ex Monaſterio S. Germani Autiſſiodorenſis atque propinquus detulit obtutibus noſtris auctoritatem immunitatis domini genitoris noſtri Ludovici ſereniſſimi Auguſti, in qua continebatur inſertum qualiter de more parentum ſuorum idem Monaſterium ob amorem Dei omnipotentis, & tranquillitatem fratrum ibidem conſiſtentium, ſub pleniſſima tuitione & immunitatis defenſione ſuſcepiſſet. Pro firmitatis tamen gratia poſtulavit prædictus Hugo Abbas & Monachi ejuſdem Monaſterii ut paterno more ipſum Monaſterium cum Congregatione ibidem Deo famulante, cum omnibus rebus ad prædictum Monaſterium juſtè pertinentibus, ſub noſtra reciperemus defenſione & immunitatis tuitione. Quorum petitiones propter divinum amorem & prædictorum Monachorum quietem libenter ſuſcepimus, & ſub pleniſſima defenſione ipſam Congregatio-
E nem cum omnibus rebus eidem Monaſterio juſtè & rationabiliter aſpicientibus retinemus ; ita videlicet ut ſub noſtra defenſione liceat eis quietè vivere : & ſicut in præcepto domini & genitoris noſtri continetur, nullus Epiſcopus Diœceſis illius vel aliquis ex Epiſcopalibus miniſtris ibidem aliquod præſumat exercere dominium ; neque de rebus ejuſdem Monaſterii aliquid auferre, aut in uſus ſuorum mittere, vel quippiam minuere nec abſtrahere præſumat ; & nullus judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ poteſtatis, vel ullus ex fidelibus noſtris in omnibus rebus eidem Monaſterio nunc ſubditis ac ſubdituris ad cauſas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut homines ejuſdem Monaſterii, tam ingenuos quàm ſervos, ſuper terram ipſius commanentes diſtringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, noſtris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ ſuprà memorata ſunt, penitus exigere præſumat. Sed liceat memorato Abbati ſuiſque ſucceſſoribus res prædicti Monaſterii ſub immunitatis defenſione quieto ordine poſſidere. Et quicquid exinde jus fiſci exigere poterat, in integro eidem concedimus Monaſterio ; ſcilicet ut ad peragendum* * officium

perpetuo tempore Monachis ibidem Deo famulantibus augmentum & supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domini genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt, & ut in villis eorum seu super terris vel cinctis infrà aut foris advenerint, & negotiatum fuerit, omne theloneum per eamdem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quorum petitionibus libenter acquievimus, & per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque jubemus ut nemo theloneum nec in civitatibus, nec in mercatibus, aut vicis, seu villis, vel portubus, aut portis ipsi Monachi, aut negotiatores eorum, aut homines eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, sicut in præcepto dompni & genitoris nostri continetur, nullum theloneum persolvere cogantur, nec infra Monasterium, nec in villis, vel territoriis, vel aliis locis ad ipsum pertinentibus homines commanentes. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque immunitatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari. A B

Datum III Idus Septembris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Macduno Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLVI.

Ex Chartulario Augustod.

Pro Ecclesia Augustodunensi. C

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1473.

An. 859. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicunque regiæ dignitatis culmine efferri desiderat, meritò eum præ oculis semper habere debet cujus gratia præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia nobis, qui ubique res Ecclesiasticas pro viribus tutari atque augmentari gaudemus, ob emolumentum mercedis animæ nostræ libuit cuidam sanctæ matri Ecclesiæ Eduorum, quæ noscitur esse dicata in honore sancti Nazarii Martyris Christi, cui etiam præesse videtur Jonas venerabilis Præsul, restitui atque solemniter refundi quandam villam, quæ vocatur Tiliniacus, cum omni sua integritate, & est sita in pago Oscharense, super fluvium Sagonnam. Ipsa enim villa olim per incuriam Rectorum prædictæ Ecclesiæ & indivolorum hominum violentiam ab eodem loco distracta esse dinoscitur. Unde nos qui, sicut suprà prædiximus, res Ecclesiarum pro viribus tutamur, hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, ac prædicto sancto loco ad deprecationem dilecti nobis memorati Pontificis Jonæ dari reddique jussimus; per quod præfatam villam cum omnium rerum jure legaliterque sibi pertinentium summa integritate jam dicto loco sancto æternaliter mancipatam ac perenniter famulandam refundimus & delegamus, eo videlicet modo, ut Rector præfatæ Ecclesiæ & successores ejusdem quicquid ex prædicta villa cum omnibus pertinentibus sibi rebus pro utilitate ac commoditate Ecclesiæ & suorum necessitate facere decreverint, libero in òmnibus perfruantur arbitrio Canonicè legaliterque faciendi, quemadmodum ex reliquis rebus ad eundem locum similiter contraditis ac restitutis, & noster anniversarius ac dilectissimæ nostræ conjugis Hirmindrudis in eadem Ecclesia per singulos annos gratiâ restitutionis istius villæ sollemniter celebrari, atque honorificè frequentari non negligatur. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas pleniorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & de anuli nostri impressione sigillari jussimus. D E

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data III Idus Octobris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Tussiaco villa supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen.

CLVII.

CLVII.

Villam sanctæ Maxentiæ donat Thesauro S. Dionysii.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 790.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis pro Dei amore, ejusque Sanctorum reverentia largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam, & ad præsentem vitam feliciùs transigendam omninò confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium B scilicet ac futurorum industria, quia pro absolutione propriorum peccaminum, parentumque nostrorum, complacuit serenitati nostræ quasdam villas, id est * sanctam Maxentiam in Comitatu Belloacensi super fluvium Isaræ sitam: villam etiam cognomento * Bonam Mansionem in Comitatu Noviomensi, super fluvium Axinæ sitam; seu & villam * Cortilionis in Comitatu Silvanectensi sitam, cum earum integritatibus, beatissimi Martyris Dionysii sociorumque ejus matriculæ vel thesauro, jure firmissimo perpetualiter habendas tradere atque delegare. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique sancto loco dari jussimus, per quod memoratas villas, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem villas legaliter pertinentibus, C omniumque rerum summa integritate, eidem matriculæ vel thesauro pleniter perpetuò habendas tradimus, tradentesque delegamus: eo videlicet pacto, ut de iisdem villis in præscripto Cœnobio in eleemosynam genitoris nostri serenissimi Augusti, ac genitricis piissimæ Augustæ, nostram etiam, ac regni nostri dignæ consortis, atque nobilissimæ utriusque prolis, viginti pauperibus quotidie alimonia refectionis ab ejusdem thesauri vel matriculæ custodibus ministretur: omnisque inibi Deo servientium turma pro nobis nostrorumque parentum reatibus Domini misericordiam per futura tempora jugiter imploret, ipsæque villæ utilitati ac necessitati prædicti loci æternaliter deserviant. Ut autem hæc nostræ largitionis munificentia perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

An. 860.

** Sainte-Maixance.*
** Bonne-maison.*
** Courteuil.*

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XII Calendas Maias, Indictione VIII, anno (a) XXII regnante Karolo Rege. Actum Attiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accersendus ab anno 838, quo pars Neustriæ Carolo data est.

CLVIII.

Pro Monasterio sanctorum Emeterii & Genesii in Diœcesi Gerundensi.

Ex archivo S. Mariæ de Amer in Diœcesi Gerundensi.

E *Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1480.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia quidam religiosus vir Theodosius Abba Monasterii, quod est situm in pago Gerundense, constructum scilicet ad honorem sancti Emeterii sanctique Genesii, ad nostram accedens serenitatem, obtulit præcellentiæ nostræ quandam domni ac genitoris nostri gloriosæ memoriæ Augusti Ludovici auctoritatem, prædecessori siquidem suo venerabili Abbati Deodato factam: in qua continebatur qualiter idem domnus & genitor noster per intercessionem Gauzelini quondam Marchionis eum & Monachos suos prædictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus sub suæ immunitatis tuitione defensionisque munimine clementer susceperit. Petiit itaque reverentiam nostram idem Theodosius Abba ut eandem

An. 860.

domni & genitoris nostri renovantes præceptionem, eum Monachosque suos, A
unà cum præscripto Monasterio & Cellis sibi pertinentibus aliisque omnibus re-
bus, similiter sub nostræ immunitatis defensione recipere plenissimè dignaremur.
Cujus, inquam, petitionibus libenter acquievimus, & ita illi concessisse notum
esse omnibus volumus. Quapropter eundem Abbatem cum Monachis suis, id
est, Monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus ac Cellis sibi subjectis,
quarum altera dicitur Domus sanctæ Mariæ sita secus fluvium Amera, altera verò
Domus scilicet super fluvium Sterriam, necnon etiam Cellulas duas in pago Im-
poritanense sitas, ex quibus una appellatur Columbarium sita super fluvium Tace-
ram, altera quippe dicitur Carceris sita juxta maris magni littora, atque Eccle-
siam in honore sanctæ Mariæ semper Virginis & sancti Matthæi & sancti Johan-
nis constructam in pago Gerundense, sitam in loco qui dicitur vallis Anglensis, B
ipsas Salas, seu ejus Palaciolum quod vocatur Merlac, cum omnibus appendi-
ciis suis, necnon & in alio loco qui vocatur Ausor, & ex ipsa silva quantum
in eorum usus extirpare commodum duxerint, cum omni earum rerum inte-
gritate sub nostro mundeburdo, sicut dictum est, atque defensione integerrimè
contra omnium inquietudines hominum constituentes, præcipimus atque jube-
mus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Eccle-
sias, aut loca vel agros seu reliquas possessiones sæpedicti Monasterii & Cellula-
rum sibi subjectarum ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda,
vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones, aut fidejussores tollendos, vel
illorum homines distringendos, aut illicitas occasiones requirendas, ingredi va-
leat; sed neque viaticum, neque portaticum, neque salvaticum, neque pasca- C
sium, neque teloneum, aut ullum illicitum debitum, nec ea, quæ suprà me-
morata erant, exigere præsumat. Sed cum Cellis suprà memoratis, villaribus,
aliisque omnibus rebus prænominato Monasterio pertinentibus, in quibuscunque
consistant locis sive pagis, necnon & cum omnibus possessionibus quæ justè ra-
tionabiliterque perenni tempore possidere dinoscitur, simul cum his quæ di-
vina pietas eidem sacratissimo loco per quoscunque fideles augere voluerit,
liceat memorato Abbati suisque successoribus & Monachis in sæpedicto loco
degentibus quietè vivere, & easdem cum omni securitate sine cujuspiam con-
tradictione & minoratione tenere & possidere, eorumque pro utilitatibus ra-
tionabiliter concambiare vel vendere, & pro nobis, conjuge, proleque nostra,
seu stabilitate totius regni nostri unà cum Monachis ibidem Domino militanti- D
bus divinam misericordiam jugiter exorare. Et quandocunque divina vocatione
memoratus Abba aut successores sui ab hac luce migraverint, quandiu inter se
tales invenire potuerint, qui eos secundùm Regulam sancti Benedicti regere
& gubernare valeant, licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere, qui eis,
ut prædiximus, merito vitæ & sanctitatis præesse & prodesse possint. Et ut hæc
nostræ confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria
subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gauzlenus

* Guillelmus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XIII Kal. Decembris, Indictione VIII, anno XXI regnante Karolo glorio-
sissimo Rege. Actum in (a) Pontione palatio regio in Dei nomine feliciter. E
Amen.

(a) Cùm Pontionem venerit Carolus sub finem anni 861 ex Annalibus Bertinianis, corrigit Mabillonius, *Indict.* VIIII, & Diploma refert ad an. 861; sed corrigendum quoque esset, *anno* XXII.

CLIX.

Pro Ecclesia Urgellensi.

Ex Archivo Ecclesiæ Urgellensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1481.

An. 860.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate & necessitate sacrorum locorum efficere contendimus, profuturum nobis & ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam omninò confidimus. Ideòque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia

A venerabilis vir Guiſadus Urgellenſis Eccleſiæ Epiſcopus ad noſtram accedens reverenter ſublimitatem, innotuit de quibuſdam rebus à glorioſis Imperatoribus Karolo avo noſtro & Ludovico genitore noſtro eidem Eccleſiæ ſuæ per præcepta imprævaricanda conceſſis, id eſt, condaminam unam quæ eſt prope hortum ſanctæ Mariæ, & Eccleſiam ſancti Jacobi, cum ſuis hoſtilibus & caſalibus. Præterea petiit ut eidem ſanctæ Sedi redderemus contiguam aliam condaminam & hortum præfatæ condaminæ adhærentem. Addidit etiam de decimis Andorrenſis pagi ferri & picis, quæ Eccleſiæ ſuæ debentur. Simul etiam dixit nobis de quibuſdam pagellis qui ſuæ ſunt parrochiæ, ut.... progenitoribus noſtris Imperatoribus, per præceptum noſtrum eidem ſanctæ Sedi beatæ Mariæ nomini dicatæ ſecundùm antiquam conſuetudinem ſubjectos eſſe confirmaremus. Cujus venerandi
B Pontificis ſupplicem rogationem clementer audientes, præceptum hoc altitudinis noſtræ fieri juſſimus, per quod prænominatas res præſcriptæ ſanctæ Sedis juri ſubjungimus, & dominio Præſulis ejus Guiſadi ac ſucceſſorum ejus perpetuò mancipamus, videlicet ut Eccleſiaſtica & Canonica auctoritate ad utilitatem & neceſſitatem ſæpedictæ ſanctæ Sedis & ſervorum Chriſti in ea degentium ordinent atque diſponant ſine cujuſpiam inquietudine aut contradictione. Cerdanienſis verò pagus, Libienſis & Bergitanenſis, Palarienſis quoque atque Ripacurcenſis, Geſtabienſis atque Cardoſenſis, Anabienſis ac Tirbienſis, & locus ſanctæ Deodatæ, cum finibus ſuis, ſicut in memoratis Imperialibus præceptis notum eſt ſcriptum fuiſſe, ſemper ſubjaceant plerumque dictæ Sedi Urgellenſis Eccleſiæ, neque ſit eis licitum ad alias vicinas Eccleſias migrare. Præ-
C tereà concedimus eidem ſanctæ Sedi ut ſicut aliæ Eccleſiæ Septimaniæ, ita quoque eadem & Rectores ejus ſemper habeant tertiam partem telonei de omnibus illius parrochiæ mercatis. Similiter etiam concedimus eidem Eccleſiæ, ob remedium animæ noſtræ, tertiam partem telonei omnium negotiatorum per eandem parrochiam tranſeuntium atque mercantium. Nullique ſit licitum contra hanc auctoritatis noſtræ præceptionem moleſtiam de his de quibus dicitur rebus & teloneis inferre ſuper iis dicto Pontifici ac ſucceſſoribus ejus ſive miniſtris crebrò dictæ Eccleſiæ Urgellenſis ad hoc exequendum conſtitutis præſentibus temporibus & futuris. Ut autem hoc noſtræ auctoritatis ſcriptum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

D Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit & ſubſcripſit.

Data XIII Kal. Decembris Indictione (a) nona, anno XXI regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Acta (b) Panagone palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Indictione* VIII, ut in ſuperiori Præcepto; vel Indictio VIIII incipienda eſt à menſe Septembri.

(b) Corrigendum, *Pontigone* ſeu *Pontione*, ut in Præcepto præcedenti.

CLX.

E Donat Adalgiſo Villam Eliclacum in Comitatu Baiocaſſino.

Ex Chartulario Foſſatenſi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1475.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regiæ celſitudinis mos eſt fideles regni ſui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædeceſſorum noſtrorum, ſequentes, libuit celſitudini noſtræ, ad deprecationem ſeu ſuggeſtionem cariſſimæ conjugis noſtræ Hirmindrudis, quendam fidelem regni noſtri, Adalgiſum nomine, de quibuſdam noſtræ proprietatis rebus ditare, ſublimemque efficere: quæ videlicet res ſunt ſitæ infra Comitatum Baiocacenſem ſuper fluvium * Olnæ, hoc eſt, villa quæ vocatur Eliclacus, in qua conſiſtunt manſi XII, vel quicquid ad eandem villam jure legaliterque pertinere dinoſcitur. Unde hoc altitudinis noſtræ præceptum fieri, illique dari juſſimus, per quod memoratas res cum omnium rerum ſumma integritate, cum terris cultis & incultis, ſilvis, pratis, molendinis, paſcuis, aquis aquarumve

An. 860.

* Ornæ.

decursibus, [exitibus] & regressibus, & omnibus legitimis & terminationibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res jure legaliterque pertinentibus.... & ad integrum, sicut dictum est, præfato fideli nostro Adalgiso ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemni more transferimus; ita videlicet ut quicquid ex prædictis rebus & mancipiis pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus & mancipiis suæ proprietatis. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmior habeatur, ac per futura tempora diligentiùs conservetur, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione adsignari jussimus. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Goslinus Notarius ad vicem Hludovici recognovit. B

Data VIII Idus Decemb. Indictione IX, anno XXI regnante domno Karolo gloriosissimo Rege. Actum Adtiniaco publico palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXI.

Post deperditas Curbionensis Monasterii chartas confirmat bona ipsius Monasterii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 252.

An. 860 vel 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex, omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ matris, præsentibus scilicet & futuris. Agnoscatis quòd venerit quidam Abbas nomine Frodoinus atque dilectus fidelis noster ex Curbionis Monasterio, quod est constructum in honore sancti Martini, ubi pretiosus Confessor Christi Launomarus in corpore quiescit humatus, & pro infestatione paganorum, quæ nimiùm grassatur in regno nostro, quasdam prædecessorum nostrorum & nostras auctoritates, quas eidem Casæ Dei in rebus Sancto contulimus, quasdam crematas doleret, quasdam perditas haberet; etiam cartarum instrumenta per quæ à fidelibus & servis ejus res præscripto Monasterio traditæ fuerunt, similiter deplorabat ablatas sibi queruloso dolore. Unde supplex petiit celsitudinem nostram ut his super auctoritatis nostræ litteram fieri haberemus, per quam quidquid damnum præscripta Casa Dei pati poterat, firmiter possidere res sibi ablatas posset. Unde præcipientes jussimus ut jure regali munificentia sint collatæ, ubi ab aliis eleemosynarum gratissima largitione, per hanc pancartam, quam fieri jussimus, sicut jure temporis erant salvæ, sub nostra tuitione perpetuo jure consistant. Porrò adnosciri volumus nomina Comitatuum, ubi ipsæ res sunt, ut fideles nostri, qui Comites fuerunt, citiùs noverint ipsas res sub nostro munimine & defensione consistere. Ipsum denique Monasterium est situm in pago Dorcassino, & Cellula ista jam dicto Monasterio subjecta, cum villis in eodem Comitatu adjacentibus sub omnium integritate. In pago quoque Carnotino villæ Aunacus & Condacus, & reliquæ villæ cum adjacentiis in eodem Comitatu. In pago etiam Stampinensi villa Masia cum rebus in eodem Comitatu consistentibus; necnon in pago Castrensi Brogolius. In pago nihilominus Parisiensi villula Unciacus, & si quid in eodem Comitatu præfatum Monasterium obtinere dignoscitur. Item in pago Belvacensi villula quæ dicitur Cusault, Aisovillare; necnon in pago Blesensi villa nomine Fagia, cum omnibus in eodem Comitatu ad prædictum Monasterium pertinentibus: atque in pago Vindocinensi villa Campiniacus nomine, cum omnibus in eodem Comitatu ad præfatam Casam Dei pertinentibus: & in pago Aurelianensi villula Cambort & Quadras, cum reliquis ad præfatum Monasterium adjacentibus. Similiter in pago Dunensi Theodeucus villa cum Cellula quæ Divacus dicitur, & quidquid ad prædictum Curbionis Monasterium in ipso Comitatu adspicere videtur. Prætereà in Comitatu Cenomanico villa quæ dicitur Portus Romanus, cum omnibus villulis in eodem pago ad præfatam Casam Dei pertinentibus. Simul & in pago Andegavensi villa Alornacus cum reliquis præscriptæ Casæ Dei in eodem Comitatu subjectis. In pago quoque Abrincadino villa Patricliacus: atque in Lexoviense Curvillanda villula. In pago quoque Baiocense villa sancti Silvini cum omnibus villulis, vel si quid præscripta Casa Dei in ipso Comitatu

A & in Constantinensi possidere videtur. Item in pago Oximense & Epicense & Corbonisse villa Nugantus, & Suriacus, atque Aurmiacus, cum omnibus possessionibus in præscriptis Comitatibus ad præfatum Monasterium pertinentibus: necnon & in pago Rotomagense res consistentes cum portu & piscatione in Moriniaco super Sequana consistente; atque decimas piscium, quas nos eidem Casæ Dei pro nostra eleemosyna gratissima largitione contulimus. Hæc omnia & quidquid suprà dictum Monasterium possidere vulgariter dignoscitur, tam in Francia, quàm in Neustria, vel Aquitania, per hanc pancartam confirmamus, & obsecramus uti ista clementiæ nostræ firmitas ita vigorem inviolabilem obtineat, ac si Cartarum monumenta, aut prædecessorum nostrorum præcepta præ manibus haberentur, quæ paganorum crudeli infestatione aut alia aliqua persecu- B tione deperdita esse cognoscuntur. Et has nostræ auctoritatis litteras, quas fieri jussimus, ut meliùs conserventur, de annulo nostro eas jussimus sigillari.

Datum anno vigesimo primo regnante domino nostro Carolo gloriosissimo Rege.

CLXII.

Pro commutatione quorumdam prædiorum in pago Bragbantensi & Belvacensi sitorum inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii & Witramnum.

Ex autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 534.

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, & hoc in postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Itaque notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus & futuris, quia venerabilis vir Hludowicus nobis carissimus, Monasterii sancti Dionysii Abba, necnon & consanguineus noster ac Protonotarius altitudinis nostræ, ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam homo Witramnus quasdam res commutasset vel concambiasset hoc modo. Dedit itaque venerabilis Abba partibus Witramni quasdam res sitas in pago Bragbantinse, in loco qui appellatur D * Cambaronna, super fluvium Asbra, cum casticiis superpositis, terris cultis & incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, molendinum unum cum camba superposita, ac de silva ad porcos tricentos insaginandum, & quicquid pars sancti Dionysii in jam dicto loco habere & dominare videtur, exceptis mancipiis ad partem sancti Dionysii retentis. Et econtrà dedit Witramnus partibus sancti Dionysii seu Hludowici Abbatis res quasdam suæ proprietatis sitas in pago Belloacinse, in loco qui dicitur Bladoldi-villa, quæ ei ex legitima hereditate advenerant ex parte Ebroini, & contra heredes suos in partem accepit, quicquid ibidem habere vel aspicere ad præsens videtur, tam de Ecclesia partem suam, quàm & de molendino qui est super fluvium Aronna, cum terris, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursi- E bus, mobilibus & immobilibus, & quicquid præsens in jam dicto loco possidere cernitur, cum casticiis superpositis, exceptis mancipiis in suam partem retentis. Unde & duas commutationes inter se æquo tenore conscriptas & legaliter roboratas suppliciter petierunt, ut eis per nostræ auctoritatis præceptum pleniùs confirmare dignaremur. Quorum petitionibus libenter assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus adque firmamus ut quicquid pars justè & legaliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat adque possideat, & faciat exinde quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam in Christi nomine obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

An. 861.

* Cambaron

Gauzlenus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data pridie Non. Mart. Indictione VIIII, anno XXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXIII.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Historia Ms. hujus Monasterii.

An. 861. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex &c. Libuit serenitati nostræ, ob augmentum & remunerationem æternorum præmiorum, ex rebus S. Martini Abbatiæ Turonensis quamdam Cellulam sibi subjectam, quæ Cormaricus vocatur, cui præesse videtur reverentissimus Abba, Audacher nomine; ubi etiam sub norma & regula S. Benedicti examina sanctorum Monachorum Deo militare videntur, honorare atque solatiare, ad supplendos scilicet sanctorum fratrum ibidem Domini obsequiis famulantium necessarios usus. Quæ res sunt sitæ in pago Turonico, in villa quæ Cambortus vocatur, super fluvium Agneris sita: id est quicquid ibidem ex ratione S. Martini seu ministralium futurorum consistere videtur, cum suis omnibus appendiciis, eo videlicet modo, ut omni tempore abhinc & in reliquum Abbati vel Rectoribus ejusdem Cellulæ regulariter consistentis mancipetur; & nullus Rectorum vel Abbatum Monasterii S. Martini seu ministralium futurorum ex prædicta villa quicquam dominari aut usurpare, vel etiam sollicitare præsumat. Sed, sicut prædiximus, absque ulla inquietudine quorumlibet mortalium, per supervenientia tempora jam dicta villa eidem Cellulæ ac Rectoribus ejusdem sancti loci pro suorum libitu æternaliter deserviat, & perenniter famuletur: quatenus pro nobis nostraque conjuge Yrmintrude ac prole jugiter eosdem Dei omnipotentis misericordiam exorare delectet &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Idibus Aprilis, anno XXI regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXIV.

Ex Chartulario Eccl. Augustod.

Ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Episcopi quasdam res reddit Ecclesiæ S. Nazarii.

Apud Thiruxium in Hist. Comitum Augustod. pag. 24.

An. 861. * mancipatis

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid in locis divinis cultibus * mancipandis, ob amorem Dei, sanctorumque ejus venerationem, aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus ea quæ injustè substracta fuerunt, hoc profuturum nobis ad æternam beatitudinem faciliùs (a) ordinandam procul dubio confirmamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum sagacitas, quòd ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Ecclesiæ Præsulis, & ad deprecationem Hunfridi dilecti nobis Comitis reddimus Ecclesiæ S. Nazarii Martyris Christi quasdam res, quæ ab Ecclesia quondam sublatæ fuerant, & in usus Comitum redactæ, hoc est, mansos sex quos olim Theodinus Comes in beneficio habuit, & posteà Theodoricus filius ejus, indeque Aldericus Comites: quæ mansa sunt in circuitu Hæduæ civitatis in locis nuncupantibus, in Waura colonia una & dimidia cum silva ibidem aspiciente, prata indominicata ibidem aspicientia ad carra fœni colligenda plus minùs quadraginta, & in villa, quæ vocatur Porcaricia, coloniæ duæ; & juxta Cucubarrum in suburbio ejusdem civitatis colonia dimidia; & ad Petram-Cervalem colonia una; & in Læliaco villa colonia una: & eam terram vel silvam reddimus, quam præfati Comites de eodem Comitatu in montibus juxta civitatem habuerunt: similiter & alias terras de eadem ratione, quas infra castrum Augustodunum, seu infra Hæduam civitatem visi sunt habere. Ideòque hoc nostræ authoritatis necnon restitutionis præceptum præfatæ Ecclesiæ B. Nazarii fieri jussimus, per quod suprà scriptas

(a) Legendum, *obtinendam procul dubio confidimus.*

A res cum omnibus ſuis appenditiis vel adjacentibus, cum mancipiis utriuſque ſexûs, terris, pratis, paſcuis, ſilvis, aquis aquarumve decurſibus, reddimus atque reſtituimus, ea conditione ut noſtris futuriſque temporibus in uſus & diſpoſitionem præfatæ Eccleſiæ Rectoriſque ejus abſque alicujus ſubtractione, aut diminoratione, aut illicita inquietudine permaneant atque conſiſtant ſub immunitate firmiſſima, ſicut reliquæ res ejuſdem Eccleſiæ almi Nazarii, quas præſenti tempore retinet, poſſidet ac dominatur. Ut autem hæc reſtitutio ſive redditio noſtræ authoritatis majorem obtineat vigorem, manu propria ſubter eam firmavimus, annulique noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

* Hildebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit. * Hildeboldus

B Data III Kal. Maii, Indictione IX, anno XXI regnante Carolo glorioſiſſimo Rege. Actum Silvanectenſi urbe in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXV.

De Colonis Mintriaci Villæ ad Monaſterium Dionyſianum pertinentis.

Ex Chartulario Dionyſiano in Biblioth. Colbertina.

Apud Gerard. Dubois Tom. I Hiſt. Eccleſiæ Pariſ. pag. 491.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm nos An. 861.
C in Dei nomine Compendio palatio noſtro ſecus fluvium Iſaram ad univerſorum cauſas audiendas, & recta judicia terminandum reſideremus; ibique venerunt homines ſancti Dionyſii de villa de Mintriaco, de miniſterio Adeodato Monacho his nominibus, Ghauſſelinus, Gotilda cum infantibus ſuis vel eorum, Siclefrida cum infantibus ſuis, Leutfridus, Theotenimus, Theutardus, Theotalda cum infantibus ſuis, Tintinatus, Teuſridus, Bernardus, Benegarius, Bernehardus, Grimbaldus, Notarius, Benechilda, Grinhilda, Alricus, Mantellus, Oſanna, Almaricus, Anghevertus, Vrivoldus, Grunna cum infantibus ſuis, Hauſtulfus, Hairbardus, Servinus, Hadebertus, Leutgarius, Rogarius, Anſoilda, Burduinus cum infantibus ſuis, Hildeberga cum infantibus ſuis, Giſlinda cum infantibus ſuis, Haldeunga, Chriſtiana, Reginaldus, Silvanus, Odelinda
D cum infantibus ſuis, proclamarunt ſe, dixerunt eò quòd ipſi & naſcendi liberi coloni, ſicut alii coloni ſancti Dionyſii, & prædictus Deodatus Monachus eis per vim in inferiorem ſervitium inclinare vel affligere velit injuſtè. Tunc interrogavit Fulco Comis palatii & Galenus memoratum Deodato, vel illum majorem de jam dicta villa, nomine Antreveo, quid contra iſta familia dicere vel reſponſare vellebant. Tunc in illorum ſenſum dixerunt quòd in præſente tales teſtes idoneis colonis de prædicta villa de Mintriaco habebant, per quem eis probare potebant, quem in tempore congenitoris noſtri bonæ memoriæ Ludovici ipſi & illorum anteceſſores ſupraſcripti ſervi ad inferiorem ſervitium de jam dicta villa ſemper fuiſſent, & plus per drictum & per legem quàm coloni, ſicut manifeſtum eſt, feciſſent. Hæc ſunt nomina, qui hoc teſtificaverunt,
E & de præſente ſuper ſanctas reliquias affirmaverunt; Paſcarius, Fulbertus, Adevertus, Ajurardus, Criſpoinus, Vinedulfus, item Paſcharius, Matalbertus, &c. Proinde nos unà cum fidelibus noſtris, Vido, Odbertus, Hugo, Davo, Gerardus, Eurebertus, Alcarius, Hubaldus, Vaſſi dominici, ſeu Gailenus & Fulco Comis palatii & alii plurimi viſi fuimus judicaſſe, ut memoratus major nomine Antreveus anteà adjeciſſet, & unuſquiſque de ſæpedictus ſervus ipſum ſervitium inferiorem, unde de legibus probatus homo malaſſet vel repetiſſet, & ipſum ſervitium emendaſſent & revadiaſſent, ſicut etiam fecerunt; propterea dum ac cauſa ſit acta, vel perpetrata, vel de legibus definita eſſe cognovimus, ut inter memoratum Deodato Monachum, unà cum Antreveo majorem partibus ſancti Dionyſii, talem notitia recipere riximus, per quem ſupradictis ſervis ad ipſum ſervitium in antea teneant, atque elidicant: & ſit inter eis in poſtmodum ex hac re ſopita & definita atque inconvulſa cauſatio.

Actum Compendio Palatio ſuper fluvium Iſara.

Data Kalend. Julii, anno XXII. regnante domino noſtro ac glorioſiſſimo

Karolus Rex in Dei nomine feliciter. Et ut hæc certiùs credatis, atque meliùs A conservetis, de annulo nostro sigillare jussimus.

Conchiarius Notarius scripsit.

CLXVI.

De novo ponte civitatis Parisiensis.

Ex parvo Chartulario Ecclesiæ Parisiensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1491.

An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, omnem rem procurantibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia inspirante clementia Salvatoris pro totius utilitate regni B nostri, ac defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, atque Normannorum infestatione, unà cum assensu & voluntate fidelis nostri Parisiacæ urbis Æneæ Episcopi, placuit nobis extra prædictam urbem de ærarii nostri scato supra terram Monasterii sancti Germani in suburbio commorantis, quod à priscis temporibus Autisiodorensis dicitur, subjectum etiam matri Ecclesiæ sanctæ Mariæ commemoratæ urbis opportunum majorem facere pontem. Post expletionem verò ejusdem pontis, tactus, ut credimus, rore cæleste, dignum judicavimus pro amore Dei & sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Stephani ipsum pontem Æneæ prædicti Episcopi successorumque suorum potestati subjicere; quatenus tam ipse quàm successores ejus ipsum pontem, unà cum via quæ per terram sancti Germani C ad eundem pontem vadit, Deo propitio ordinent absque alicujus Comitis ordinatione, & in eadem emunitate permaneat, sicut anteà fuit, & in præceptis antecessorum nostrorum & nostro de rua sancti Germani continetur. Qua concessione facta, præcellentiæ nostræ placuit serenitati, tam ex prædicto ponte quàm ex via sancti Germani jam prædicti quæ tendit ad eundem pontem, eidem scilicet Æneæ Episcopo suisque successoribus auctoritatis nostræ solidum inconcussumque statuere præceptum; ita ut [tam] ipse quàm successores ejus in posterum sæpe memoratum pontem cunctasque arcas æquæ ejusdem pontis, ac molendinos, & quicquid ad eum justo ordine & * legatione pertinere videtur, absque ullius Comitis vel Vicecomitis seu cujuslibet judiciariæ potestatis contradictione libero & pacifico teneant arbitrio. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque D largitionis præceptum in Dei nomine per succedentia annorum curricula conservetur, veriùsque ab omnibus credatur, anuli nostri impressione subter sigillari ac decorari jussimus, manuque propria nostra affirmare curavimus.

* legaliter

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius . . . .

Datum pridie Idus Julii, (a) Indictione III, anno XXII domni Karoli gloriosissimi Regis. Actum palatio Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Indictione* IX.

CLXVII.

Duos mansos concedit pro luminaribus Ecclesiæ S. Dionysii. E

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 791.

An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feliciùs transigendam omninò confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia pro absolutione peccatorum nostrorum, ad deprecationem religiosi ac dilecti nobis Monachi, Deodati nomine, in Monasterio sancti Dionysii sociorumque ejus Deo sedulò militantis, ipso inspirante, considerantes ipsius sancti Dionysii non modicas necessitates propter infestationem scilicet Christiani nominis, inimicorum nostrorum, aspicientes quinetiam adnullatum pænè jam dicti Monasterii contiguum lumen, multiforamque crebri populatione jam elapsam, complacuit serenitati

A ferenitati noftræ prælibato facro-fancto loco ad luminaria ipfius jugiter conluminanda, ex rebus fifci noftri Pomponii in pago Belvacenfe, in loco qui dicitur Ad fanctam Maxentiam, duos manfos, & duas alterius manfi partes, necnon aulas duas, atque molendinum unum, cum pifcatorio uno juxta pontem, perpetua lege habendos delegare atque contradere, necnon etiam mancipia undecim ibidem æternaliter abfque retractatione aliqua defervienda, quorum hæc funt nomina: Wartlandus, Flodevoldus, Hartuinus, Nodalis, Otberga, ac filius ejus Odericus, Godelhardus, Otbertus, Ragnardus, Haregarius, item Ragnardus. Unde hoc altitudinis noftræ præceptum fieri ipfique dari juffimus, per quod memoratos manfos, aulafque, atque molendinum cum pifcatorio ad fupradicti Monafterii luminaria indeficienter componenda, cum terris arabilibus, B cultis & incultis, vineis, filvis, pafcuis, aquis aquarumve decurfibus, mancipiis quoque utriufque fexûs fuperiùs defcriptis, defuper commanentibus, vel ad eofdem juftè legaliterque pertinentibus, omnium rerum fumma integritate ipfi facro-fancto loco, vel rectoribus ipfius luminis perpetuò habendos tradimus atque delegamus, ut fecundùm ipfius fancti loci rectorum luminis & procuratorum difpofitionem atque ordinem, omnium curriculis labentium temporum ordinentur atque adminiftrentur: eo videlicet pacto, ut pro abfolutione animæ noftræ, conjugis, atque nobiliffimæ utriufque fexûs prolis, omnipotenti Deo in præfcripto facro-fancto loco contigui luminis irradiationem indefinenter exhibere follicitent. Et ut hæc noftræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentiùs confervetur, manu propria fubter eam firmavimus, C & annuli noftri impreffione figillari juffimus.

Signum Karoli gloriofiffimi Regis.

Gauzlinus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XII Calend. Augufti, Indictione IX, anno XXII regnante Karolo gloriofiffimo Rege. Actum Carifiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXVIII.

Pro Autiffiodorenfi S. Germani Monafterio.

Ex Schedis Mabillonii.

Ex majori Chartario hujus Monafterii.

D IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim Ecclefiarum Dei utilitatibus, fanctorumque fratrum ibidem Domini obfequiis infervientium juftis ac rationabilibus petitionibus dignanter confulimus, piorum Regum morem exercere videmur, ac per hoc non folùm id nobis ad præfentis vitæ fubfidium, verùm etiam ad perhennis remunerationis augmentum profuturum effe credimus. Igitur noverit omnium fanctæ Dei Ecclefiæ fidelium tam præfentium quàm futurorum follertia, quia venientes quidam fancti fratres ex Monafterio beatiffimi Germani Pontificis Autifiodorenfis, fuppliciter innotuerunt magnitudini noftræ qualiter quandam vineolam per largitionem fui Abbatis ad proprios ufus hactenus tenuiffent. Ex quo humiliter fupplicantes precati E funt quatinus eandem, ad fupplendos fcilicet fuorum neceffarios ufus, auctoritatis noftræ præcepto æternaliter habendam fibi confirmare dignaremur: fiquidem ipfa vinea nofcitur effe ex ratione ipfius Abbatiæ, fitaque in pago Autifiodorenfi infra fines Vincellenfes, in loco qui dicitur * Vallis-pafcentis. Quorum preces libenter fufcipientes, quia rationabiles & falutiferæ nobis vifæ funt, hoc celfitudinis noftræ præceptum jam dictis fanctis fratribus fieri darique juffimus, ob remedium fcilicet animæ noftræ, & æternorum remunerationem præmiorum, per quod decernimus, ac delegando confirmamus præfixam vineam ufibus fanctorum fratrum præfati Cœnobii æternaliter mancipandam, & perhenniter famulandam, ac perpetuo jure nemine refragante excolendam: ita ut ab hinc in reliquum fub eorum ordinatione prout eis libuerit confiftens, nulla Præfularis five Abbatialis poteftas, nec etiam quorumlibet minifterialium, ex eadem vinea quippiam ufurpare, vel de eorum ufibus fubtrahere præfumat. Ut autem hoc noftræ præcellentiæ ac magnificentiæ præceptum validiorem per fupervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli noftri impreffione fubter illud infigniri figillando decrevimus.

An. 861.

* Val-paiffant.

Datum XVIII Kal. Octob. Indictione IX, anno XXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autissiodoro civitate in Dei nomine feliciter. Amen. A

CLXIX.

Pro Matisconensi Ecclesia.

Ex Chartario Matisc. Boheriano.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 268.

An. 861. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque culmine regiæ dignitatis efferri desiderat, eum meritò præ oculis vigili sollicitudine habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, qualiter veniens olim Raginaldus vassallus scilicet Warini carissimi quondam Marchionis nostri, innotuit serenitati nostræ, quamvis mendaciter, quòd quædam Cellula in pago Lugdunensi sita, quæ vocatur S. Imterius, ex nostræ proprietatis fisco jure attineret. Ex quo nostram auctoritatem devotissimè obsecrans, precatus est eamdem sibi nostra munifica largitione ad jus proprietarium concedi. Cujus petitionibus clementer faventes, quod postulavit concessimus, atque præscriptam Cellulam prædicto Raginaldo per nostræ auctoritatis præceptum largiti sumus: quo ab hujus præsentis sæculi luce migrante, frater suus Raculfus nomine eamdem Cellulam, cum omnibus sibi pertinentibus, ac si hereditario jure invadendo præsumpsit atque possedit. Quapropter religiosissimus Præsul Matiscensis Ecclesiæ, Breindingus nomine, nostram adiens munificentiam, significavit mansuetudini nostræ eamdem Cellam cum rebus Ecclesiæ suæ per incuriam Rectorum & malivolorum hominum violentiam distractam esse, atque temporibus prædecessorum suorum nonas & decimas partibus sancti Vincentii persolvisse. Hæc quoque nostris auribus intimans, nosque illicò prospicientes in tali actu animæ nostræ periculum non abesse, jussimus jam fatum Raculfum regia auctoritate præmunitum in causas Palatii nostri deferri, per quam jam dictam Cellulam sibi suoque juri aut vindicaret, aut jure redderet. Is verò ubi cognovit nominatum fratrem suum non nobis, uti decuerat, vera esse suasum, seque in hoc minùs persistere atque evindicare posse, in causas Palatii nostri venire distulit, ac per hoc nonnullorum Palatii nostri Primorum judicio sæpedicta Cella ad proprietatis nostræ fiscum redacta est. Unde animæ nostræ saluti consulentes, ob emolumentum æternæ remunerationis ac præmiorum, ad precationem præscripti Præsulis, ipsam cum omnibus sibi pertinentibus rebus Cellulam sanctæ matri Ecclesiæ Matisconensium, quam constat esse fundatam in honore S. Vincentii præclarissimi Martyris, restituimus, atque ibidem perpetualiter mancipandam nostræ auctoritatis præcepto confirmamus: eo scilicet pacto, quatenus Christo propitio æternaliter memoratam Ecclesiam hoc nostræ largitionis dono perpetuo jure fovens, nativitatis nostræ die quæ est Iduum Maiarum, simulque die inunctionis nostræ in Regem quæ evenit...... à prædicto Præsule ejusque successoribus fratribus inibi Deo obsequiis famulantibus, & eadem die pro nobis omnipotentis Dei misericordiam supplicantibus, refectio cibi & potûs decenter subministretur. Quam inunctionis nostræ celebritatem volumus, cùm vocante Domino huic sæculo valedixerimus, in obitûs nostri anniversarium transferri. Similiterque & de carissimæ conjugis nostræ Hirmentrudis ortûs die, quæ evenit....... pariterque obitûs agendum decernimus: cujus celebritatis atque refectionis, necnon & hujus nostræ largitionis, ipsius Ecclesiæ Præsules suique inibi fratres consistentes, conjugisque nostræ cum prole, & universalis Ecclesiæ nobis divinitus commissæ.... Tum ut hæc restitutionis seu corroborationis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data pridie nonas Decembris, Indictione (a) VIII, anno XXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum prope Belnam castrum in villa.

(a) Corrigendum, *Indict.* VIIII.

A

CLXX.

Pro Ecclesia Matisconensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 268.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei & * qui eis locis sibi famulantur, beneficia oportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quia veniens dilectus nobis B Episcopus Matisconensium urbis, nomine Breidingus, detulit præsentiæ nostræ præceptum domni genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti quondam suæ Ecclesiæ factum, in quo continebatur qualiter ab eodem genitore nostro tertia pars telonei ejusdem civitatis atque totius pagi, & tertia pars de Salinis quæ sunt in jugis, necnon in villa, quæ nuncupatur Caudeneriis, Ecclesiæ, cui ipse auctore Deo Episcopus præest, quæ est constructa in honore S. Vincentii Martyris, secundùm divisionem quæ priscis temporibus facta fuerat, sit concessa, atque auctoritate ejusdem divinæ recordationis regia seu etiam imperiali delegata & inviolabiliter confirmata. Ex quo nostram devota submissione obsecratus munificentiam, petiit idipsum domni genitoris nostri edictum sibi suæque Ecclesiæ regia nostra auctoritate & munifica largitione renovari. Cujus petitioni C libenter annuere placuit, & hanc nostram auctoritatem renovationis & firmationis, gratiâ prædictæ Sedis fieri libuit; per quam decernimus atque firmamus ut, sicut in eorum præcepto à genitore nostro sibi concesso pleniùs continetur, ab hodierna die & deinceps præscriptum teloneum ejusdem sanctæ matris Ecclesiæ sumptibus, nemine inquietante aut inhibente, dispositioni ejusdem Rectoris confirmamus perenniter mancipandum, & inconvulsè æternaliter serviendum. Et ut hæc nostræ auctoritatis & renovationis roboratio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentiùs observetur, manu propria subtus eam firmavimus, & annulo nostro sigillari jussimus.

* eorum qui in

CLXXI.

D

Pro commutatione inter Gauzlinum, Monasterii Gemeticensis Abbatem Commendatarium, & virum illustrem Warnarium, facta de quibusdam prædiis in pago Vilcassino.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 535.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea quæ fideles regni nostri pro eorum commoditatibus inter se commutaverint [nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem,] & ob id in postmodum jure firmissimo mansura volumus. Ideóque noverit omnium E sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quia veniens Warnarius . . . . nostræ serenitatis celsitudini innotuerunt, qualiter res suas pro ambarum partium utilitatibus inter se commutare deberent; quod & fecerunt. Dedit intereà memoratus Warnarius . . . . prædicto Gauzlino reverendo Abbati ad jus proprium habendas res suas, sitas in pago Vilcasino in villa nuncupante Hildbodi-curte, de terra arabili bunuaria XVII & arpennos duos. Et econtrà in recompensatione . . . . Gemetticensis Cœnobii prælibato Warnario viro inlustri ad jus proprium habendum in ipso pago Vilcasino super fluvium Triotria, in loco nuncupante Gertrisiacas casas, de terra arabili bunuaria octo & arp . . . . de terra arabili bunuar. III, & arpen. III, & in alio loco, qui dicitur ad Halulfo-villare, arp. III, & quadr. XL, & in tertio loco ad Rupe . . . arp. . . & XL; in quarto loco bunuar. . . . . . & arpen. . . . . . roboratas nostræ magnitudini ostenderunt ad relegendum. Sed pro integra firmitate & inviolabili commutatione petiit uterque munificentiam nostram ut easdem commutationes de . . . . clementer annuentes hoc altitudinis nostræ scriptum fieri illis jussimus, per

An. 862.

quod præcipimus atque firmamus, ut quicquid pars justè & rationabiliter alteri contulit parti . . . . atque possideat, & faciat exinde quod elegerit. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentiùs observetur, anuli nostri impressione sigillari jussimus. A

Elifredus Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data pridie Kal. Februar. Indictione x, anno XXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum ad (a) Insulas super Matronam, in (b) expeditione hostili, in Dei nomine feliciter.

(a) Insulæ super Matronam, *Isles sur Marne*, locus leucâ unâ infra Meldorum civitatem Matronæ impositus.

(b) Hujus expeditionis meminit Annalista Bertinianus ad an. 862.

B

CLXXII.

Ex Ms. Colbertino & Chartario S. Martini.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 160.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm motu instabili tempora labantur mundi, & mens humana nequeat cuncta quæ sunt, quæ fuerunt, quæque sequentur, perfacili colligere sensu, consequens est nostrarum quæcumque justè ritéque geruntur temporum Judici committere rerum, C quatenus futuris temporibus cuncta; quæ in regno à Deo nobis commisso, divina favente clementia, more regio fuerunt ordinata, liquidiùs cunctis patescere conveniant. Quamobrem notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus atque nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam grex venerandus præclarissimi Confessoris Dei B. Martini peculiaris patroni nostri adiit culmen munificentiæ nostræ, offerens nutibus nostræ excellentiæ, quomodo per privilegia Apostolica, necnon & regalia, videlicet avi nostri Caroli & genitoris nostri piæ recordationis domni Ludovici quondam Augusti, ac nostra, villas sibi ad eorum stipendia deputatas habuerunt: sed ob negligentiam Abbatum, cupiditatemque malorum hominum, necnon etiam sævitiam paganorum, maxima ex parte ferebant sibi subtractas; & ob id ad nostra confugientes subsidia, D regiam poscebant dignitatem ut circa eos aut tantorum recolenda decerneremus instrumenta patrum, si fieri posset, inconvulsa manere, aut provideremus eis benignitate regali de eisdem villis, quæ possent sufficere secundùm necessitatem eorum usibus stipendiorum. Nos quoque horum rationabili suggestione permoti, tantorum patrum ac venerabilium Regum instituta summo cultu veneranda nequaquam removere cupientes, immò omnimodis nostris futurisque temporibus mansura decernentes, unà cum consultu omnium Procerum regni nostri, tam Ecclesiasticorum virorum quàm & illustrium laïcorum, dignum fore duximus in hac parte eorum consulere petitionibus salutaribus: & licèt non ignoremus Canonicam institutionem, divina fulcitam auctoritate, ceteris supereminere institutionibus, tamen pro summa necessitate imminentium periculorum, diversorumque eventuum regni nostri, præcipimus quidem ut nulli sit Abbatum atque Rectorum ejusdem sacri loci licitum aliquando nostram secundùm suam voluntatem ullo modo movere constitutionem, & ex potiori villarum numero hactenus eis attributo, quasdam villas specialiter, quas & assignari infra decernimus, eisdem fratribus ad nutum concedere. Quod & siquidem constat nos omninò libentissimè peregisse, eo videlicet tenore, ut abhinc & in reliquum ipsæ villæ ad id, quod præsignatum est, eis liberè per superventura tempora, seclusa omni immutatione Abbatum suorumque præpositorum, propter nostram institutionem absque aliqua inquietudine deserviant. Quarum villarum nomina hæc sunt, id est Lugogalus cum Capellis & manso dominicato & factis nonaginta duobus, in quibus sunt coloniæ Cuciacus & Areolus, Viclena, E * Abuctarias, atque mansiones quæ olim datæ fuerunt in beneficio; Portus quoque cum Capellis atque manso dominicato & factis quadraginta sex, in quibus est item colonia Madrimacus; Burgagalus cum Capellis videlicet S. Yspani & S. Martini, & manso dominicato & factis * triginta; Culciacus cum Capella ac manso dominicato & factis septuaginta, in quibus est colonia Cibriacus; &

* *Al.* Buttarias.

* *Al.* LXXX

A Rubrus, & Camariliacus, & Macerias, atque Nus, seu Gebriacus, necnon
Buxerias & Britaniolas, & pratum quod est juxta Cananas, & Tauriacus cum
capella & manso dominicato & factis * LIX; Castanolus cum manso dominicato *Al. xxxix.
& factis quadraginta duobus; Odacus cum Capella ac manso dominicato & factis
LII; Modonna cum Capellis & manso dominicato & factis XXIII, & quartis tribus,
in quibus consistunt coloniæ Sociacus & Canarias, seu Mulnitus atque
Riliacus; Bladalaicus cum Capella & manso dominicato & factis XLV; Dociacus
cum Capella ac manso dominicato & factis XXXIV; Restigniacus cum Capellis
& manso dominicato & factis XL, in quibus habetur colonia, quæ dicitur
* Locus; Cantacius cum Capellis ac manso dominicato & factis LVIII, in *Al. Lacus, Catinicius.
quibus habetur colonia Reliacus & Bonitta; Vebredius super Ligerim cum
B manso dominicato & factis XXXIII; Magittus cum Capella ac manso dominicato
& factis XLII, in quibus habetur colonia Vicinias & Burgogalus atque Anthoniacus;
Geneforgallus cum Capella ac manso dominicato & factis LXXXVIII, in
quibus habetur colonia Codrias & Tagetus; Cubiliacus, Novavilla, Veniantus
in pago Andecavo cum Capella ac manso dominicato & factis XLII, in quibus
habetur colonia Cananias & Linerias cum oratorio; Sadobria cum Capellis,
scilicet S. Christophori, necnon S. Martini, ac manso dominicato & factis
LXXX uno & medio, in quibus consistit Croniacus cum oratorio; & Fontanas,
& Bellus-mons, atque Floriacus, & Præsigniacus cum Capella ac manso dominicato
& factis XL, in quibus tenentur coloniæ Analiæ, * Cibraici & Buxedas; *Al. Tribaraici.
Patriciacus cum Capellis, scilicet S. Martini ac S. Petri, ac manso domini-
C cato ac factis XL & medio, in quibus consistit colonia Belciacus; Aneta cum
oratorio, & Cananetus; item Vabridius in pago Cinomanico super Lidum, cum
Capella ac manso dominicato & factis XXIX, in quibus continetur ipsa colonia
Vobridius, & Vallis, seu Bolumnius, & * Liviriacus, & curtis Admonis, nec- *Al. Limiriacus.
non curtis Macionis cum Silivila, quæ dicitur Lauda. Has denique præfixas &
nominatim præscriptas villas, quæ noscuntur cum vineis, culturis, silvis, pratis,
farinariis, usibus & stipendiis fratrum B. Martini Cœnobii deputatæ, quamvis
quibuslibet ex eis à Rectoribus ejusdem sæpe dicti loci illicita immunitione
largita fuerint beneficia secundùm præsignatam quantitatem factorum, reintegratas
eorumdem fratrum victui ac potui more Canonico perpetuò habendas decernimus.
Denique Antoniacum atque Curciacum cum colonia Vetrorias, sicut
D jam olim nostris præceptionibus eis ad vestimenta confirmavimus, perenni confirmatione
mansuras ad integrum judicamus; * Apociacum verò ad vestimenta *Al. Marciacum
ceterosque necessarios usus, Liradum quoque ob Normannorum seu Britonum
sævissimam persecutionem ad confugium seu Monasterium jure præfixo cum omni
integritate concessas fore decrevimus. Concedimus etiam eis juxta Monasterium
inter Barbicillos & Spicarias ad communem utilitatem eorum, necnon pecora
custodienda atque alenda, mansellos decem, cum culturis & terris sibi subjectis
& deputatis arpenta CCLI. Hæc omnia in quibuscumque sint pagis, quibuslibet
interjaceant territoriis, unà cum familia utriusque sexûs in eis villis
commanenti, vel sibi pertinenti, sub certo numero superiùs prætaxato illarum,
ut jam suprà diximus, eorum utilitati in victu & potu & vestimentis seu cal-
E ceamentis, necnon & confugio, sicut cum bonorum virorum ac Procerum nostrorum
consilio ordinavimus, sic quoque perenniter mansurum, atque inviolabiliter
secundùm Canonicam institutionem ordinationemque proprii Abbatis, Decani,
seniorumque ejusdem loci fratrum manere atque ordinari decrevimus,
sicut jam superiùs præmemoratum est. His itaque divina inspiratione collatis beneficiis,
non indebitè, ut remur, statuimus, atque ratum fore judicamus ut in
eleemosyna genitoris & genitricis nostræ, atque nostra, seu carissimæ conjugis
prolisque nostræ, & eorum virorum qui Ecclesiam B. Martini suis ditaverunt
rebus, nona pars ex omnibus frugibus & ex vino tam de villis dominicatis, licèt
in beneficio habeantur, vel deinceps dentur, quàm etiam ex eis quæ fratribus
tribuuntur, videlicet ex omnibus quæ tempore memorandi domni & genitoris
nostri ad usus Abbatum vel fratrum deputatæ fuerant, hospitali reddatur
integerrimè nobilium. Hospitale verò pauperum antiqua constitutione permaneat.
Tecturam verò Monasterii & omnem emendationem, undecumque tempore
avi & genitoris nostri consueverunt facere, exinde peragant. Statuentes
autem per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut ab hoc temporis termino

* *Al.* ditionis.

regni nostri, in quo Deo auctore consistimus, id est anno XXII publicæ * actionis curam administrando, nemo quilibet Regum successorum nostrorum, Principum seu Rectorum quorumlibet ordinum aut Abbatum vel laïcorum, ab hac nostra institutione quippiam imminuere aut immutare, vel distrahere, seu inquietare præsumat; sed sicut cetera statuta Regum conservata custodiuntur, sic hæc quoque nostræ præceptionis auctoritas inviolabiliter ab omnibus conservetur. Refectiones intereà fratrum ex more debitas præter villas dominicatas undecumque, sive de Cellis atque precariis eidem Abbatiæ pertinentibus, vel à Catholicis viris in reliquum conferendis, simul per hoc nostræ auctoritatis præceptum eisdem suis temporibus persolvendas decernimus; inter quas censemus ipsis fratribus ex villa Adrisciaco refectionem unam plenariam in transitu domni & genitoris nostri Hludovici, quam ipse beato delegaverat Martino, quod evenit XII Calendas Julii. Concedimus etiam eidem Sancto per hoc nostræ dignitatis præceptum villam, quæ vocatur Mons, sitam in pago Miliduno, quam genitor noster genitrici dederat nostræ, & ipsa in extremo sui temporis præfato S. Martino delegare proposuerat, cujus sacram devotionem jure debito nos adimplentes, ob eleemosynam genitoris nostri & ejusdem nostræ genitricis ac nostram, seu dilectæ uxoris prolisque nostræ, instituimus in die obitus sui, quod evenit XIII Calendarum Maiarum; exinde similiter plenariam refectionem, ac (a) VI Cal. Januarii, id est tempore ac die, quo Domino annuente in regni fastigio consecrati & ordinati sumus. Similiter aliam eisdem fratribus ex eadem villa Monte refectionem administrari ordinavimus, quatenus eisdem fratribus pro nobis ac totius sanctæ Dei Ecclesiæ statu & pro universali pace devotiùs Deum exorare complaceat. Et ut hæc præceptionis auctoritas per superventura tempora ab omnibus Deum timentibus & sanctos ejus reverentibus custodiatur, atque diligentiùs conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & de bulla nostra solemniter insigniri jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data IX Calendas Maii, Indictione X, anno XXII regnante Carolo gloriosissimo Rege (b). Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè legendum, VII *Idus Julii*, ut infrà in Præceptis CLXXVI & CLXXVII.

(b) Notat Mabillonius authentico Diplomati appendere bullam auream in antica parte exhibentem Caroli effigiem cum corona in capite, & cum hasta & clipeo in manibus, cum inscriptione malè efformata, in postica, RENOVATIO REGNI FRANCO.

CLXXIII.

Ex Ms. Colbertino & Chartario S. Martini.

Pro Turonensi sancti Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 164.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si commoditatibus & honestatibus necessitatibusque locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei in eisdem degentium, sagaciter providemus, regiæ præcellentiæ opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos proculdubio confidimus, & auxilium supernæ pietatis propterea nobis ad præsentem vitam feliciùs transigendam affuturum nullatenus ambigimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia orandi seu aliorum negotiorum regni ordinandi gratiâ, ad Monasterium peculiaris patroni nostri B. Martini venientes, ubi reverendosum corpus veneranter humatum excolitur, cui etiam Abbatis officio præsidere divina largitate & nostra commissione venerabilis vir Hucbertus Abba agnoscitur, [cùm] inter reliqua de ejusdem sacratissimi loci, Clericorumque in eo Christo famulantium necessitatibus ac utilitatibus diligentiùs sciscitaremur atque requireremus; quia Regum cultibus idem locus ceteris honorabilior & excellentior erat, ut nos quoque participes retributionis eorum esse mereamur, placuit præcellentiæ nostræ, pro levandis loci & Clericorum detrimentis, & pro pellendis omnium adversantium impedimentis, à progenitoribus nostris & à nobis etiam factam immunitatis præceptionem innovare, eidemque loco ad perpetuum tutamentum de rebus omnibus per omne regnum nostrum sitis ipsi pertinentibus,

A de more eorumdem Regum & progenitorum nostrorum fieri jubere, scilicet ut pro nobis eumdem præclarissimum sanctorum Angelorum concivem inter omnes hujus sæculi adversitates semper possimus habere continuum interventorem. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Monasteria, sive Ecclesias, aut villas, seu reliquas facultates, quas instanti tempore in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè & legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Monasterii superna dispensatione voluerit addi, conetur ingredi, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut mansionaticum de mansionibus in burgo sitis, sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, extorquere, aut B fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram crebrò dicti Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones requirere, quibus idem Monasterium sibique adtinentes aliquod injustè patiantur [dispendium], nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam potestatem sibi usurpare attentet. Quicquid verò de præfatis ejusdem Monasterii rebus in jus fisci nostri cedendum fuit, & à decessoribus nostris comperimus collatum & largitionis nostræ munere, plenè volumus esse per immensum eidem venerando loco concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminarium Basilicæ beati Martini augmentum, & ad sustentationem pauperum seu Clericorum in eodem loco Domino deservientium sit supplementum. Præterea ad excludendum penitus omnis telonii re- C petitionem, pro amplioris remunerationis præmio, placuit subjungere ut, quandocumque noster aut quorumlibet divina dispensatione successorum nostrorum orationis causâ, aut cujuslibet alterius negotii gratiâ, ad eumdem sæpe dictum sanctum locum adventus fuerit, nullum omnino telonium à Ministerialibus Palatii, vel à quolibet alio nullatenus requiratur aut exigatur de vino aut quibuslibet rebus Clericorum venditis pro eorum utilitatibus aut necessitatibus intra claustra plerumque dicti Monasterii, neque de hominibus juris B. Martini in burgo ejusdem exteriùs commanentibus sive degentibus. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator existat, quemadmodum in præceptione domni & genitoris nostri continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad pu- D rum excocti se noverit pœna multandum, ex qua duas partes Rectores memorati Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Dignum namque justumque est ut tot piorum Regum decessorum nostrorum, nostrique præcepti violator hujuscemodi * subsistat pœnam, ut & se tantæ temeritatis meritò argui cognoscat, & ceteris ne id agere quolibet ausu pertentet, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque censemus ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba suique successores præfati Monasterii, cum omnibus sibi subjectis, vel ad se aspicientibus, seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostroque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis & prolis, seu etiam E Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuò conservandi, unà cum Clero sibi commisso Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

* sustineat

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Elifridus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data VI Cal. Maii, Indictione X, anno XXII regnante gloriosissimo Rege. Actum Turonis urbe Metropoli in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXIV. A

Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.

Pro Ecclesia S. Hilarii Pictaviensis.

Apud Beslium in Probat. ad Hist. Com. Pictav. pag. 177.

An. 862.

KArolus (a) ordinante divinæ majestatis gratia Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmavimus edictis, regiam exercemus consuetudinem, [& ob id in] postmodùm jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcircò notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, quia vir venerabilis Ramnulfus Comes, necnon & quidam Sacerdos, Garnarius nomine, ex congregatione sancti Petri Apostolorum principis B
innotuerunt celsitudini nostræ, eò quòd pro ambarum partium oportunitate aliquas res inter se commutassent. Dedit intereà vir venerabilis Ramnulfus partibus præfato Garnario Sacerdoti, de ratione S. Hilarii, terras in pago Pictavo in Vicaria Exindualinse in villa quæ vocatur Cambonus, inter tria loca ad proprium habendum unà per consensum sacri loci congregationis per bodinas fixas locaque designata terræ arabilis juga XXIV. Et econtrà in compensationem harum rerum dedit idem præmemoratus [Garnarius] ex suo proprio partibus S. Hilarii, videlicet illustri Comiti Ramnulfo ejusque congregationi, in supradicto pago, in præfata Vicaria, seu in villa cujus vocabulum Ad-mansiones, inter duo loca terræ arabilis juga XXVIII, cum terminis & lateribus, veluti in ipsis commutationibus insertum est. Unde duas conventiones pari tenore conscriptas, manibusque bonorum hominum roboratas nostris obtutibus ad relegendum patefecerunt. Sed C
pro integra firmitate petierunt sublimitati nostræ ut easdem commutationes denuò per nostræ mansuetudinis præceptum pleniùs confirmare dignaremur: quod & ita fecimus. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid pars justè & rationabiliter alterutri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat; & quicquid exinde facere voluerit, libero in omnibus fruatur arbitrio faciendi. Ut autem hæc auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris firmiùs credatur, diligentiùsque conservetur, anuli nostri impressione subtus eam jussimus sigillari.

Datum VII Idus Maii, anno XXII regnante Karolo Rege gloriosissimo.

(a) Insolita formula. D

CLXXV.

Ex Chartario S. Martini.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 *Ampl. Collect. col.* 166.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem E
vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciùs obtinendam commodum provenire confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quoniam Canonici ex Cœnobio incliti Confessoris Christi B. Martini, ubi ejusdem reverendosum corpus veneranter humatum excolitur, unà cum consensu venerabilis Abbatis nostri Hucberti Rectorisque jam dicti loci, nostram suppliciter adierunt sublimitatem, poscentes in eleemosyna nostra quemdam fisci nostri mansum, quem Bernardus, qui ob immanitatem sui sceleris latrocinando in nostram irruit ostensam, quondam visus fuit possidere, cum omni ejus integritate peculiari patrono nostro gloriosissimo Confessori Christi beato Martino, atque eisdem fratribus inibi Deo famulantibus regia dignitate largiri dignaremur. Ipse siquidem mansus in pago Turonico, in Vicaria Segunciacinse, in loco qui dicitur Ad-illa-Lauda, juxta villam eorum Tauriacum noscitur fore situm. Quorum petitionibus, quoniam omnifariò rationabiles esse inspeximus, libentissimè aurem benignitatis nostræ inclinantes, obæternæ remunerationis amorem, ac dilectæ nobis conjugis,

prolisque

A prolisque nobilissimæ incolumitatem, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri darique eis jussimus, per quod præscriptum mansum cum omni integritate, sicut olim, ut diximus, Bernardus latrocinator ipsum visus est possidere, scilicet cum terris, vineis, silvis, pratis, domibus, ædificiis, & quicquid ad eumdem mansum pertinet, & ipse, dum advixit, jure proprietario possedit, cumque suis appendiciis, prælibato inclito Confessori Christi beato Martino atque suis Clericis ad eorum peculiare augmentandum sancimus mancipandum, integerrimèque deserviendum cedimus. Si quis autem sua cupiditate, aut alicujus maligna suggestione hujus nostri præcepti temerarius violator esse tentaverit, socio fisco ac regali lege auri libris XXX mulctetur, deinceps verò hoc opus nostrum prius, favente Domino, inviolabiliter perseveret intactum. Ut autem hæc nostræ lar-B gitionis regalis institutio firmior habeatur, atque nostris futurisque temporibus ab omnibus diligentiùs conservetur, anuli nostri impressione subter eam insigniri more regio jussimus.

Vavolemus regia dignitate Cancellarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data VI Idus Maii, Indictione decima, anno XXII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Curte Odonis, villa super amnem Ligeritum, in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXVI.

Pro confirmatione partitionis Monachorum S. Dionysii.

Ex Autographo.

C *Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 535.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri regia sublimitate, divina ordinante providentia, præditi, ac superna dignatione inluminati, necnon & sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis admonitionibus ac precibus instigati, pro statu & utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia Domino exequimur munia; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem & totius regni à Deo nobis commissi tutelam profuturum esse credimus, & retributorem Dominum exinde inposterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus D sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia vir venerabilis ac propinquus noster Hludowicus, videlicet Abba Monasterii Apostolorum principis excellentissimorumque Christi Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, qui peculiares patroni nostri adesse videntur; nihilominus & Monachi ejusdem sanctæ Congregationis, devotissimi oratores nostri, suggesserunt serenitati nostræ ut pro Dei omnipotentis amore, & futuro ejusdem Congregationis suffragio, atque in sancto proposito religionis augmento, & ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate sive diminutione Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, sicuti hactenus manifestum est contigisse; stipendia eorum quæ annuatim in cibo & potu accipere debebant, necnon quasdam villas specialiter necessitatibus eorum deservituras à divæ recordationis E Hludowico serenissimo Augusto, genitore scilicet nostro, per propriæ confirmationis præceptum eidem sanctæ Congregationi deputatas, alias etiam à nostra largitate atque præfati venerabilis Hludowici Abbatis pia consideratione ob multimodas necessitates præfatæ Monachorum Congregationi delegatas, propter rei firmitatem & ipsorum Sanctorum reverentiam auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quámque ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposcebant, rata atque stabilita deinceps permanere possent. *An. 862.*

Nos verò petitionibus illorum, quia necessariæ & rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverant fieri adjudicavimus. Pro stipendiis igitur in sæpefato genitoris nostri præcepto adnotatis, quæ à parte Abbatis fratribus annuatim solvebantur ob multimodas necessitatum varietates, quia sæpius minùs plenè illis persolvi poterant, Hludowicus venerabilis Abba, cum consensu & voluntate ejusdem totius Congregationis, tribuit eis villas, quarum sunt vocabula, hoc est (a) Cormilias in pago Parisiaco sitam; itemque (b) Cormilias

(a) Vulgò *Cormeilles en Parisis*. (b) Vulgò *Cormeilles en Vexin*, non procul a Briva-Isaræ.

in pago Vilcasino, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut Geilenus sine aliqua A diminutione eam ex integro mutuavit; & villam quæ vocatur Warniacus in eodem pago, sine aliqua diminutione, sitam: necnon & villas, quæ vocantur Linerolas & Ferriciacum, cum lignariis earum, in pago Milidunensi sitas. Prædictas autem villas acceperunt memorati fratres pro sigale modios mille trecentos ad præbendas famulorum sibi servientium, & pro trecentis leguminum modiis, & pro casei pensis trecentis triginta, & pro braciis triginta per duodecim modios, & pro modiis viginti adipis, (nam quindecim modia ex parte Abbatis solvuntur) & pro ducentis modiis salis, cum ipso modio, qui solvitur in salinis, & pro quadraginta modiis saponis, & pro viginti quinque libris argenti, quæ pro lignario solvebantur; & pro ducentis unctis, qui dabantur fratribus per singulos annos ad cordovesos eorum & coria componenda, & diversis aliis fratrum ne- B cessitatibus; & pro triginta sestariis butyri; & pro decem libris argenti, quæ pro pice annuatim solvebantur ad componenda omnia vasa vinaria; & pro horto qui tam hieme quàm æstate in cibos eorum pro statuta mensura solvebatur à parte Abbatis; & pro consolatione carnium in famulos eorum, censita quæ illis dabatur in eisdem tribus festivitatibus & initio Quadragesimæ; & pro centum massis ferri, & pro falcibus atque furcis ferreis centum persolvendis; & pro sartatectis ejusdem Cœnobii, dormitorio scilicet fratrum, ac omnibus officinis infirmorum, & Cella Novitiorum, atque coquina fratrum & hospitum simulque infirmorum, cum omnibus ibidem adjacentiis, & medicina fratrum, & aliis domibus in variis fratrum necessitatibus aptis: quæ omnia ex parte Abbatis anteà componebantur. Denique à parte Abbatis solvenda sunt illis annuatim de frumento C modia duo milia centum; & in potum quotidianæ refectionis concedimus eis vineas in pago Parisiaco sitas, sicut ab antiquo ipsi fratres eas habere consueverunt, quæ conjacent in (a) Diogilo, in Petra-ficta, in Graulido, in Cormiliis, in Montiniaco atque Monticellis, necnon & vineas in ipso Cœnobio sitas, quas appellant hortos. Si verò vindemia fefellerit in eisdem vineis, ut ad duorum milium quingentorum modiorum numerus ex eis non valeat pervenire; tunc de vino puro idem numerus percomplebitur ab Abbate in fratrum & hospitum usus in refectorio edentium.

Volatilia autem inter Pascha & Nativitatem Domini de subscriptis villis cum integritate, quæ super annum ex eis unà cum censu qui in volatilibus de molendinis & cambis debet exire, cum pulpastis & aupastis, sicut à longo tem- D pore mos fuit, sive indominicatæ, sive in beneficium fuerint datæ, dare more regio constituimus, id est de Novigente supra Sequanam, Belna, Tibernione, Tauriaco, Vitriaco, Braogilo, Ruberido, Wasconevalle, Salice, Beracogilo, Blanziaco, Fraxnido, Alnido, Novavilla, Leudonecurte, Hardrico-villare, Arniaco, Stirpiniaco, Bugris, Belniaco, Drausciaco, Pantlosio, Marca, Cuviniolo, Wairiaco, Melniaco, Ferrariis, Mairiu, Auriniaco, Rotnino, Campiniaco, Gaunissa, Gunsanevilla, Fontanido, Cormiliis, Latuero, Villerolo, Villare, Latiniaco, Marciaco, Linerolas, Ferriciaco, Niriaco, Clipiaco supra Sequanam.

De Simpliciaco etiam in Cinnomanico sita solvendæ sunt illis aut anseres centum, aut pro eis de argento libra una. Et per tres festivitates, scilicet Paschæ, E Natalis Domini, atque festivitatis sancti Dionysii, de spelta modia nonaginta ad cervesam faciendam. De melle quoque carradas duas per modia sedecim; de frugibus arborum duæ partes de præfatis villis, & etiam aliis in testamento Cæsaris Hludowici nominatim adnotatis; circulos quoque & carpentarios, vel manoperarios ad præparanda vasa vinaria tempore congruo; annualis etiam mundatio (b) Crodoldi fluminis de villis ad hoc ex multo tempore ordinatis inexcusabiliter fiat; vineas in Cœnobio, quas hortos vocant, aliasque potui ipsorum deputatas, vinitores de villis juxta antiquam consuetudinem excolendo præparent. Sed & operarios qui eorum colligunt vineas, secundùm consuetudinem ex villis ab antiquo ad hoc ipsum sufficienter ordinatis, necnon & torcularia præmemoratorum locorum, juxta solitam consuetudinem ex villis Abbatiæ reemendentur; & quæ dari ibidem fratribus laborantibus fuerat consuetudo, dentur.

(a) Diogilum, vulgò *Dueil*, vicus sub Monte Maurentiaco; Petra-ficta *Pierre-fite*; Graulidum *Grolai*; Montiniacum *Montigni*, Monticelli *Monceaux*. De cæteris locis vide Indicem Geographicum.

(b) Crodoldus fluvius, vulgò le *Crou*, in Cœnobium Dionysianum influens.

A Tres ſiquidem porci ſaginati, & mille centum ova per tres feſtivitates ad fratrum piſtrinum ſubrogentur. Item etiam alii duo porci ſaginati per duas feſtivitates, id eſt Natalis Domini & Paſchæ, ad volatilia eorum præparanda; quinque ſimul modia frumenti puriſſimi de Mairiu ad polentam faciendam, de Madriaco tantum ex duvis quantum ſufficit ad unum pontonem faciendum à carpentariis Abbatis in cellario per vindemiam deſervituris; & de Mairiu ſimiliter vaſcula duo, quæ ad opus fratrum in cellario vel coquina perſolvenda de villis ſecundùm antiquam conſuetudinem juxta ſtatutum numerum attribuantur, id eſt de Hardrico-villare & Leudonecurte & Novavilla atque Nitiaco, refectiones fratribus, quas piæ (a) memoriæ Hludowicus Abba nobiliter ordinavit atque conſtituit, de præfixis miniſterialibus in feſtivitatibus Sanctorum, quorum
B corpora in hoc loco ſunt humata, hoc eſt ſancti Dionyſii, ſancti Ypoliti, ſancti Innocentii, ſancti Cucuphatis, atque anniverſario Dagoberti Regis ex Auriniaco inrefragabiliter ſubminiſtrentur. Caritates etiam in anniverſariis Regum & Abbatum de cellario Abbatis juxta ſolitum accommodentur.

Itaque opertoria prædictorum tectorum à parte fratrum ſuperiùs exceptis, vel reconcinnationes in refectorio, vel camera fratrum, ſive caminata, & balneatorio & piſtrino, ſeu in ceteris clauſtri officinis, dictante neceſſitate à parte Abbatis fiant. Inter quas verò feſtivitates, videlicet Natalis Domini & Paſchæ ac Miſſa ſancti Dionyſii, honorandus Abba ejuſdem loci à fratribus per annum de libris argenti ſex in hoc computati honores, qui ei dabantur per prædictas feſtivitates, villam quoque quæ vocatur Manſus-Adalingi in pago Pinciacenſe ſitam,
C quam Hincmarus venerabilis Archiepiſcopus Remenſis Eccleſiæ à noſtra largitate in jus proprium per regale præceptum conſecutus fuerat, idemque per noſtram licentiam fratribus in eodem loco infirmis benignè contulerat, ordine quo in præcepto à nobis ipſi largito continetur: villam etiam quæ vocatur Scindelicias in pago Pariſiacenſi ſitam, quam eiſdem fratribus pietatis noſtræ clementia per regiæ auctoritatis præceptum miſericorditer contulerat ob refectiones annuales fratribus præparandas, veluti in præcepto excellentiæ noſtræ de eadem villa ordinabiliter continetur: videlicet ut in Idibus Junii, quando Deus nos naſci in mundo voluit, & octavo Idus (b) Junias, quando Sanctus Sanctorum nos ungi in Regem ſua dignatione diſpoſuit; ſed & octavo-decimo Kal. Februarias, quando me Rex Regum, fugatis atque (c) contritis ante faciem divinæ potentiæ no-
D biſcum agentis, in regnum reſtituit, quæ commemoratio poſt obitum noſtrum in depoſitionis diem, cùm me Dominus viam univerſæ carnis ingredi juſſerit, convertatur; necnon & in Idibus Decembris, quando Deus * me dilectam conjugem Hirmentrudem uxoreo vinculo copulavit; verùm & quinto Kal. Octobris, quando ipſa dilectiſſima nobis conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depoſitionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit; ipſæ refectiones fratribus in noſtram memoriam, verùm & juxta poſſibilitatem pauperibus præparentur: ut ſpecialiter atque ſollempniter in præfatis diebus commemoratio noſtra ex prædicta villa agatur; & quicquid exinde tam de conlaborationibus, quàm & de redditibus ſuperfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum ſupplendum, ſcilicet ad piſces comparandos, ceteraque ne-
E ceſſaria victui apta, infirmorumque conſolationibus & hoſpitum in refectorium venientium uſibus conferatur. Et quoniam cotidianis ſumptibus de præſcripta donatione noſtra, annuente Domino, fratribus miniſtrabitur; ipſi quoque fratres in eodem Cœnobio degentes, per futura tempora, ſicut qui tunc aderant nobis fuerunt polliciti, quinque pſalmos ſtatim poſt Primam in Choro adſtantes ante altare quod Gazofilacium vocatur, ubi ſepulturam noſtram (ſi ita Deus voluerit) diſpoſuimus, tam in vita noſtra, quàm & poſt obitum pro nobis cantent: & Sacerdos deputetur, qui cotidie ſimiliter pro nobis Miſſam celebret, per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant: & de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modia in Sacrario fratres

* mecum

(a) Ludovicus adhuc vivens *piæ memoriæ* dicitur: cujus rei alia exempla exſtant tum in libro de Vita S. Wilfridi Epiſcopi Eboracenſis edita Sæc. 4 Benedictini parte 1, tum in libro 6 de Re Diplom. ubi Carolus Calvus & Goiſlenus Epiſc. Sueſſion. adhuc viventes, itidem *piæ memoriæ* titulis afficiuntur.

(b) Fortè *Julias*, ut in ſequenti Diplomate.

(c) Hoc intelligendum eſt de illa expeditione contra Nortmannos, facta in pago Meldenſi: nam tempus convenit: hæc enim expeditio menſe Januario facta eſt, eóque redacti ſunt Nortmanni, ut, obſidibus datis, ſe à regno egreſſuros, nec unquam reverſuros polliciti ſint, quamvis pro more ſuo fidem paulò pòſt fefellerint. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 108.*

mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato : quatenus ex donariis voti A
nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat.

Sed & ordinetur, qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, ut Sanctorum meritis ac fratrum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat ; villamque Marogilum in pago Meldensi sitam, quam Adalardus Comes in proprium à nostra celsitudine quondam consecutus fuerat, precariamque pro ipsa de rebus sancti Dionysii à Hludowico Abbate Rectore ejusdem loci acceperat, ipsique sancto loco delegaverat ; quam villam Marogilum posteà idem venerabilis Hludowicus Abba per nostrum consensum in usus fratrum, videlicet in refectorio eorumdem perpetualiter ministraturam, benignè ac fideliter pro suæ remedio animæ speciali dono superaddiderat. Has ergo villas duas, scilicet Scindelicias & Marogilum, specialiter in refectorio fratrum, ad victum B
illorum supplendum, videlicet ad pisces comparandos in piscatoriis seu lacunis congruenti ingenio adquirendos, ceteraque necessaria victui apta, hospitumque receptionem in eodem refectorio clementer conferimus.

Villam quoque Madriniacum in pago Morivensi sitam eis attribuimus, quam eisdem fratribus per nostræ largitionis præceptum ad Cellam construendam & locum refugii dudum concesseramus. De qua etiam villa Madriniaco ordinamus atque constituimus ut, postquàm Cella Deo donante quandoque in ea constructa fuerit, & rationabiliter ordinata de hac nostra donatione aliisque auxiliis fratrum, quicquid extra fabricam Cellæ de redditibus suprascriptæ villæ ac conlaboratu vel censu remanserit, totum in usus fratrum deputetur. Quin pariter villam, quæ vocatur Morinciaca-curte, in pago Camliacense sitam, quam Leutoni fideli C
nostro per nostrum præceptum jure proprietatis concessimus, idemque Leuto sua ordinatione per nostrum consensum eamdem fratribus delegaverat, cum omnibus appendiciis suis, veluti ex integro ei condonavimus, in refectorio fratrum perpetualiter ministraturam censemus.

Refectiones item annuales, quas de rebus Thesauri bonæ memoriæ Hilduinus Abba ordinavit, hoc est Purificatione sanctæ Mariæ, anniversario domni Hludowici Imperatoris genitoris nostri, Missa sancti Petri Apostoli, Assumptione sanctæ Mariæ, & Nativitatis ejusdem, festivitate omnium Sanctorum, dieque depositionis suæ fratribus ministrandas decernimus : necnon etiam de Superiori-curte in anniversariis divæ memoriæ Karoli Imperatoris avi nostri & Bertæ amitæ nostræ, atque Hildejardis Reginæ avæ nostræ, à parte fratrum festivitati- D
bus sancti Hilari atque sancti Sebastiani de rebus eorum similiter. Ad vestimenta etiam & calciamenta & omnimodas eorum necessitates, tam infirmorum quàm senum & ipsis servientium famulorum, procurandas, ut in sæpefato continetur præcepto, confirmamus eis villas, quarum vocabula sunt, Murnum anteà vocatum, nunc autem Cella sancti Dionysii, & Novigentum cum integritate in pago Camliacensi situm, Tosonis-vallem cum Flaviaco in pago Stampinse sitam, & reliquis ad se pertinentibus, excepta Hainulfi-villa, & Maidumo, atque Timiriaca-curte, quæ tria loca in commutationem cum aliis locellis pro Cormiliis donaverunt ; Cellam sancti Martini in Monte Jocundiaco sitam, cum integritate ; Pratariam quoque atque Pratariolam cum integritate, excepto Sichadi-curte, quam cum medietate de Baliolo, & Muscella, & Monte E
Lupicino, & Rocconis-curte, cum aliis locis in commutationem pro Novigento dederunt ; Nucitum superiorem, Francorum-villam, Maflarem-villarem, Bidolitum, quam Teutgildis per precariam de parte fratrum tenet ; & omne teloneum atque censum, quod de Mercato annuali ab ipsa festivitate sancti Dionysii exire consuevit, usque dum ipse Mercatus finiatur ; Majoris-villam, necnon & Trimlidum, atque Villam-pictam cum integritate, villamque Exonam cum integritate, Belnam etiam villam in pago Wastininse sitam, cum integritate, & beneficiolo quod Fulcardus in ea tenet, quam de Wascone-villa, & de clauso vinearum in Spinogilo sito commutaverunt ; mansos etiam & vineas à Francis hominibus, in eadem Belna sitas, ad usus fratrum delegatas ; & mansos in Vanniculis sitos, quos Aglardus per præstariam tenuerat ; atque villam Novigentum supra Sequanam in pago Morivensi sitam, cum integritate, quam de supradictis locis commutaverunt : & mansionile in Savegia positum, & Cellam sancti Audoëni cum integritate, super Sequanam sitam, cum uno manso in Bonogilo ad fratrum retia procuranda ; & duos mansos in vico ejus-

A dem Cœnobii, unum ad fratrum vaccariam, & alterum ad infirmorum fratrum neceſſitates procurandas : & in Alvernis manſos duos, & in Fagido de colonica Novæ-villæ in Vilcaſino manſum unum ; & in Aviſnis colonia ex Ferrariis in pago Belloacinſe manſum unum ; & in Campiniaco manſos duos ad piſcationem & ſolitum cenſum de Venna, quæ eſt ſuper fluvium Loch : in pago Tellau piſcatorium cum manſo uno ; in eodem pago villam quæ dicitur Bertinévallis, & manſos ſupra mare ſitos, qui nuncupantur Mares, cum integritate : in Rotomagenſi pago, ubi dicitur Bracium, manſos quatuor ; & in pago Pontiu ſolitum cenſum de plateſiis, hanonibus, ac anguillis Somnenſibus ; ac de Flandris ſolitum cenſum de multonibus & formaticis ac bubus, reliquoque cenſu, ſicut conſuetudo fuit.

B Has ergò villas cum appendiciis & redditibus, vel mancipiis omnibus ad ſe pertinentibus, fratribus ipſius Congregationis ad ſpeciales eorum neceſſitates regali auctoritate per hoc præceptum confirmationis noſtræ, ſicut ſanctæ recordationis genitor noſter ſuo confirmavit præcepto, ſtabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus ; præcipientes regia poteſtate, & per ſanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per ſucceſſiones, quod noſtro roboratum eſt edicto, ſubtrahere, vel minuare audeat, aut ad uſus ſuos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat : ſed neque ſervitia ex eis exactet, neque paraveredos aut expenſas ad hoſpitum ſuſceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones ſive manſionaticos inde
C exigat, præter conſuetudinarias operationes, quæ de ſæpe dictis villis in Monaſterii utilitatibus ab antiquo fuerant conſtitutæ, quibus nil addere quiſquam præſumat. Supraſcripta autem ad centum quinquaginta Monachorum numerum ſunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit umquam ſubtrahere : augere verò ſi fortè voluerit, ut multiplicatis ad uſum eorum opibus accumulentur divini ſervitii cultores. Qui verò noſtro tempore aliter facere præſumpſerit, & poſt diſceſſum noſtrum, ſive, quamdiu advixerimus, hanc noſtram confirmationem violare voluerit ; à Deo, cujus extitit contemptor, pœnis æternalibus ſe damnandum cognoſcat. Querela verò proinde ad nos ſeu ad ſucceſſores noſtros, qui tunc temporis ſuperſtites nobis fuerint, juſtè deveniat : ipſique ; agnita auctoritate noſtra, noſtræ confirmationis ſtatuta defendant, & ſuæ auctoritatis præ-
D cepto confirment, ſicut à ſe bene geſta & firmata defendi & confirmari à ſuis ſucceſſoribus Deo annuente voluerint : qualiter futuris temporibus fratres, in Cœnobio ſæpedicto Regulam ſancti Benedicti ſervantes, abſque perturbatione liberè Deo ſervire, & pro nobis fideliter orare queant, nobiſque pro rata confirmatione, & illis pro pia obſervatione merces in perpetuum recompenſetur beatitudine. Ad corroborandum etiam noſtræ celſitudinis præceptum ſuper eodem privilegium (a) Epiſcopale per ſemet à cunctis Eccleſiæ filiis æternaliter obſervandum fieri & firmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ noſtræ remedium ſtatuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulſa perdurare valeat, manûs noſtræ conſcriptione eam ſubter firmavimus, & de anulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi & ſubſcripſi.

Datum XIII Kal. Octobris, Indictione X, anno (b) XXIII regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Epiſcoporum Litteræ Synodicæ exſtant apud Dubletum pag. 792, non tamen ſine mendis, maximè in ſubſcriptionibus, quæ in libro 5 de Re Diplom. emendantur ex ſpecimine LV in æs inciſo. Centum quinquaginta Monachos in Monaſterio S. Dionyſii tunc exſtitiſſe probant prædictæ Litteræ.

(b) Hoc etiam anno Privilegium Monaſterio S. Dionyſii à B. Landerico Epiſc. Pariſ. conceſſum confirmatur in Concilio Piſtenſi. *Anno ab Incarn. Dom.* DCCCLXII, *Indictione* X, *regni verò glorioſiſſimi domini noſtri Caroli Regis* XXIII, *evocatis nobis Epiſcopis diverſarum provinciarum & urbium ad regalem Synodum, & jamdiu in tractatu rerum Eccleſiaſticarum occupatis in loco qui vocatur Piſtis, & rurſus à Regia poteſtate Sueſſionica urbe conductis pro cauſis quibuſlibet Eccleſiæ audiendis, dilecti filii noſtri Monachi ex Monaſterio pretioſorum Martyrum Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii, aſtante reverentiſſimo & cariſſimo nobis Abbate de eodem Cœnobio Hludovico* &c. ut legitur Tomo 6 Spicil. pag. 377.

CLXXVII.

A

Ex Archivo Compendiensi.

Villam Scindelicias Monachis Dionysianis attribuit.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 538.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ex regiæ potestatis nostræ munificentia sancta loca ditamus &c. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quòd ob amorem Dei & reverentiam pretiosissimi ac specialis nostri magni Dionysii sociorumque ejus, & remedium animarum domni scilicet ac genitoris nostri Hludowici sanctæ recordationis Augusti, seu genitricis nostræ Judith Imperatricis, B nostræque mercedis emolumentum, villam quandam sitam in pago Parisiaco, cujus vocabulum est Scindelicias, cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis quàm terris, vel quicquid dici aut vocari potest, cum colonicis, ubi & ubi conjacentibus, jam dicto domno ac protectori nostro Dionysio sociisque ejus per nostræ auctoritatis præceptum perpetuò possidendam concedimus, ea conditione, ut in luminaribus, vel Monachorum ipsius Monasterii refectionibus, atque pauperum susceptionibus, secundùm dispositionem nostram & dierum denominationem aut numeri quantitatem reditus ipsius villæ à fratribus dicti Monasterii dividantur ac ordinentur. Quæ dispositio nostra talis habetur, videlicet ut Idibus mensis Junii, quando me Dominus nasci in mundo voluit; & octavo Idus Julii, quando Sanctus Sanctorum nos ungi in Regem sua dignatione disposuit; sed & C octavo Kalendas Februarii, quando me Rex Regum, fugatis atque contritis ante faciem divinæ potentiæ nobiscum agentis, in regnum restituit (quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem cùm me Dominus viam universæ carnis ingredi jusserit, convertatur) necnon Idibus Decembris, quando * me dilectam conjugem Yrmintrudem uxoreo vinculo copulavit; verùm & quinto Kalend. Octobris, quando ipsa dulcissima conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depositionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit; ipsæ refectiones fratribus in nostram memoriam, verùm & juxta possibilitatem pauperibus præparentur, ut specialiter atque solemniter in postfuturis diebus commemoratio nostra ex prædicta villa agatur: & quicquid exinde de conlaborationibus & reditibus superfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos, ceteraque necessaria victui apta, infirmorumque consolationibus & hospitum in refectorium venientium usibus conferantur. D Et quoniam quotidianis sumptibus de præscripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur; ipsi quoque fratres, in eodem sancto Cœnobio degentes, per futura tempora (sicut qui tunc aderant fuerunt polliciti) quinque psalmos statim post Primam in Choro astantes ante altare, quod Gazophylacium vocatur, ubi sepulturam nostram, si ita Deus voluerit, disposuimus, tam in vita nostra, quàm post obitum pro nobis cantent, & Sacerdos deputetur, qui cotidie pro nobis similiter Missam celebret; per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant, & de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modios in Sacrario fratres E mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato: quatinus ex donariis voti nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat. Sed & ordinetur qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, Sanctorum meritis ac fratrum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat; & non liceat alicui in futurum Abbati ex eadem villa cuilibet quicquam in beneficium dare: sed eo modo, sicut nostra ordinatio continetur, in luminaribus sæpe dicti sæpiusque dicendi domni patroni nostri Dionysii pretiosi sociorumque, & fratrum usibus, pauperumque pastionibus præscripta villa deserviat: quatenus & in præsenti sæculo nobis exinde prosperitatis accrescat felicitas, & in futuro gloriæ pro venia sempiterna Majestas. Ut autem hæc nostræ traditionis auctoritas pleniorem per futura tempora obtineat in Dei nomine vigorem, eam manûs nostræ subscriptione & anuli nostri consignatione roborari decrevimus.

* mecum

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

A Datum XIII Kal. Octobris, Indictione X, anno XXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXVIII.

Pro Richberto Abbate S. Eugendi.

Apud Dunodum in Probat. Hist. S. Claudii, pag. LXV.

IN nomine (a) sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si ea, An. 862.
quæ sancta Dei Ecclesia adquisierit & fideles nostri, confirmaverimus præcepto
B nostræ auctoritatis, idcircò scimus nobis Dei misericordiam præstolari, & viventes in nostra fidelitate promptiores exhibemus. Quocirca noverit omnium Optimatum ac nostrorum fidelium solertia Imperii nostri, quoniam venit ad nostræ sublimitatis excellentiam Richbertus venerabilis Abbas ex Monasterio S. Eugendi Jurensis in civitate Remis apud S. Remigium, unà cum Abbate Dottone & Comite Adalardo, quos anteà direximus ad suum præfatum Cœnobium ad discernendas & inquirendas rationes, quas ipse habebat & Gedeon Archiep. Vesontionensis, de (b) Cella in qua corpus B. Lupicini humatum jacet; humiliterque & adclinè supplicando petiit cum suis Monachis ut eis concederemus & confirmaremus præcepto nostræ auctoritatis rectitudinem, quam se ostendit habere ante nostrorum præsentiam Legatorum, in prædicta Cella. Cujus pe-
C titioni assensum præbentes, suam mansuetudinem humilitatemque videntes, præcipimus ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, vel aliquis Ministerialis ipsam Cellam subtrahant à jam dicto Monasterio S. Eugendi; neque Monachis ibi deservientibus aliquam molestiam neque damnitatem inferre præsumant: sed sicut temporibus priscorum Patrum vel Sanctorum (ut à multis didicimus) unianimes sive consortes fuerunt in silvis exartandis & terris laborandis, ita sint à præsenti & in futuro socii in prosperis & in adversis. Neque ergo aliqua persona ab hac die & deinceps lites inferat Monachis de prænominata Cella, suisque appendiciis. Et donamus ad præfatum locum Condatiscensem silvam quæ vocatur Juris, à termino bracioli aquæ vocabulo Orba, & in ipsa contra terminationem Nigri-Montis, sicut pendet aqua; & in ipsa contra ubi
D aqua in foveam intrat, usque in Alpes, usque in viam quæ venit per mediam Ferrariam, sicut aqua currit quæ vocatur Serrona, usque ad Brunnum-Betus; & à Brunnum-Betus usque ad Salcimanam; & à Salcimana ad Betus-nocivum; & à Betus-nocivum ad tertiam partem Escalon, sicut ab ipsa jam dicta Orba partibus Occidentalibus venitur in Calmibus Merrenses vocabulo, usquequò perveniatur in planiciem Parrochiæ Segonciacensis. Et ut hæc nostræ corroborationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signavimus.

Signum Caroli serenissimi (c) Augusti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Cancellarii recognovi.

Datum II Kal. Octobris, anno (d) XXII regni Caroli piissimi. Actum Remis civitate apud S. Remigium.

(a) Illud Diploma, quod à Perardo, Chiffletio & Cointio tribuitur Carolo Magno, Carolo ejus nepoti tribuendum esse probant Invocatio Calvo familiaris, locus dati Diplomatis, atque ætas Gedeonis Archiepiscopi, qui Bernoni Abbati benedictionem Abbatialem impertiisse traditur, ut observat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 101.

(b) Cella S. Lupicini Lauconæ sita, duabus leucis à Condatiscensi seu S. Eugendi Monasterio, haud dubiè pertinebat ad Comitatum Genavensem, qui ex regno Caroli erat: Vesontio erat ex regno Lotharii.

(c) Mendosa est Regis & Notarii subscriptio. Carolus non erat Augustus, nec Hrodmundus Caroli Notarius.

(d) Mabillonius corrigendum censet, anno XXIII, ut referatur Diploma ad annum 862, quo Carolus Remos venit, teste Annalista Bertiniano.

CLXXIX.

A

Ex Archivo Monasterii.

Pro Monasterio S. Urbani.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 675.

An. 862. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid ad laudem Salvatoris Sanctis ejus conferimus muneris, procul dubio ad salutem animæ & corporis, & ad stabilitatem regni nostri ac collati à Deo honoris proficuum fore credimus omnimodis. Quapropter hortatu salubri dilectæ nobis conjugis Hirmindrudis, ac deprecatione venerabilis Erchanravi sanctæ matris Ecclesiæ Cathalaunensis Episcopi, cum consensu unanimi ac concordi voluntate parique intentione, pro absolutione nostrorum peccaminum tractavimus ædificare B pariter in honore sanctæ Trinitatis de novo Monasterium sub religione Monastica consecrandum, in quo corpus sancti Urbani Romani Pontificis cum honore congruo reconditum veneratur, ad salutem animarum nostrarum ceterorumque fidelium Christianorum. Idcircò prompto animo & alacri mente delegamus ad supplendam nostræ salutis devotionem quasdam res nostræ proprietatis in pago Pertensi, in villa quæ vocatur Witriniacus, id est Ecclesiam unam ex fisco nostro, quam Hugo jure beneficiario visus est habuisse, cum omnibus ad eam pertinentibus, terris cultis & incultis, pratis, silvis, molendinis, mancipiis utriusque sexûs, vel quicquid ex ratione sancti Stephani ibidem olim visum est exstitisse cum terris & mancipiis; & in Piscione villa similiter unà cum terris & mancipiis; quidquid etiam in eadem villa ex fisco nostro Tonantia Albericus C fidelis noster in beneficium cognoscitur habuisse, id est sortes quatuor & dimidiam cum mancipiis desuper commanentibus, vel ad easdem justè pertinentibus, terris cultis & incultis, pratis, silvis & molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, omnibusque legitimis exterminationibus. Concedimus etiam inibi quidquid de rebus & mancipiis ex parte fisci nostri Pontigonis in eodem pago Pertensi super fluvium scilicet Olomnam in loco, qui Forensis-curtis dicitur, & in Normari-curte situm esse noscitur: super ipsum quoque fluvium silvam ex una parte Gundum-montem vocatam, ex altera verò Loulmontem nuncupatam, prata quoque ac terras inter has duas silvas de fisco nostro sitas. Quicquid etiam in Comitatu Blesensi in locis denominatis, id est in villa Castellionis & in Vallis & in Raugis-curte sive etiam in Carmis, continens D in terris & mancipiis esse, & ad ipsum fiscum rationabiliter pertinere cernitur, eidem Episcopo secundùm præfixam petitionem concedimus. Conferimus etiam ad supradictam mentis nostræ devotionem supplendam in supradicto pago Pertensi in villa, quæ vocatur Summus-rivus & Normari-curtis, res quas Drogo Vassallus noster per beneficium nostrum olim visus est tenere: mercatum quoque in jam dicta villa Witriniaco omni ebdomada, præfinito scilicet die, fieri concedimus, ac Monachis ipsius loci largimur, ut quicquid inde ad regii censûs fiscum persolvi poterit, ad lumen memoratæ Cellulæ jure perpetuo inrefragabiliter persolvatur. Sed quoniam hæc quæ concedimus minimè ad suppletionem illorum Monachorum sufficere posse cognoscimus necessitatis, quia modica & perparva videntur, superaddimus quæ restant beneficia suprà nominatorum fidelium E nostrorum, Hugonis videlicet & Alberici, statim ut aut per concambium commutandi locus evenerit, aut fortè morte præventi fuerint, quò absque interrogatione vel alicujus reconsignatione Episcopus memorati Cœnobii recipiat, atque in usus fratrum quæ sunt necessaria administret. Unde hoc magnitudinis nostræ præceptum, saluti animæ nostræ consulentes, prænominatæ sanctæ matri Ecclesiæ & jam dicto ejus Rectori fieri darique jussimus, per quod memoratas res omnes integerrimè delegamus perpetualiter mancipandas, ac inviolabiter confirmamus servandas. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subtus eam firmavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data VII Kal. Novemb. Indict. (a) XI, anno XXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Pontigone palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda est Indictio à Calendis Septembris.

(b) Pontigo, vulgò *Pontion*, in pago Pertensi super fluvios Saltum & Brustionem.

CLXXX.

A

CLXXX.

Pro Monasterio S. Quintini.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

Apud Hemeræum in Probat. ad Augustam Viromanduorum, pag. 28.

An. 863.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm enim Ecclesiarum Dei utilitatem super omnes vitæ nostræ actus procurare gaudemus, servorumque ejus petitionibus dignanter consulimus, id nobis procul dubio ad præsentis vitæ subsidium, necnon & futuræ remunerationis augmentum
B minimè profuturum ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia veniens quidam servorum Dei ex Monasterio S. Quintini eximii Martyris Christi, nomine Hildradus, unà cum carissimo nobis Comite Adalardo, qui & Abba præfixi Cœnobii, innotuit serenitati nostræ, [qualiter] divini amoris tactus pietate, res quasdam suæ proprietatis ob remedium animæ suæ ad jam dictum Monasterium vellet tradere, & pro his unam villam per consensum sui Abbatis atque fratrum in sua vita duntaxat habendam usu fructuario sumere, eo scilicet tenore, sicut infrà plenissimè continetur scriptum. Donat itaque supradictus Hildradus res suæ proprietatis omnes, quas in Osnegio absque lite possidere videtur, cum castriciis, vineis, pratis & omnibus quæ ibidem habere dinosci-
C tur, & mancipiis utriusque sexûs, iis nominibus, Arbertum cum uxore sua Berlinde, & filiis Nodelmaro, Hermenlico, Ysemberto, Echeardo, Wendilmaro, etiam cum uxore sua Magenhilde, & filio suo Angelvaro, atque filia Teugulde; necnon & Agilde cum infantibus suis Galtemaro & Hilduide; Dominica quoque & filia sua Heltrude, ad partem fratrum in eodem Monasterio Dei cultibus inservientium. Et accepit sub prædicto jure pro eisdem rebus villam, quæ vocatur Eiintumcurtis, cum omni integritate sua justè & legaliter ad se pertinenti, cum mancipiis verò inhabitantibus; & in Domitionis monte tria sedilia, cum vineis ad se pertinentibus: in vico quoque sediolum unum ad officium peragendum lavandorum vestimentorum, cum gemino lavendario qui in eo habitare videtur: ita ut ab hodierna die de iis utrisque rebus, propriis scilicet &
D Ecclesiasticis, hospitalis infra claustra, in domo quam ipse volente Deo construxit, juxta quam parva Basilica ædificabitur, tali ordine in perpetuum habitura ædificetur: videlicet ut quotidie pro anima sanctæ recordationis genitoris nostri dompni Ludovici Imperatoris, pro salute quoque nostra, necnon & pro anima beatæ memoriæ genitricis nostræ gloriosæ Imperatricis Judit, tum etiam pro incolumitate amantissimæ conjugis nostræ Yrmintrudis, devotissima quoque prole nostra, simulque pro præsentis temporis ejusdem Ecclesiæ Rectore, cujus permissu atque ordinatione hæc devotio agitur: pro Hugonis etiam olim ipsius loci Abbatis memoria, cæterisque senioribus, qui illi multiplicia largiti sunt dona; nihilominus quoque pro expiatione animæ ipsius Hildradi; pariterque ob remedium animarum genitoris ejusdem ac genitricis illius, germanique simul
E Stephani atque germanæ Jherusalem, usque ad duodecim pauperes suscipiantur, quibus quotidie in eorum alimentis panis unicuique tribuatur unus; cum quo tribus hebdomadæ diebus caro; reliquis autem tribus quadragesimale augeatur: de potu etiam pro opportunitate annuæ ubertatis. Ad quos, quia infra claustra erit & locus congruus habebitur, fratres ad officium lavandorum pedum religiosè per singulos dies succedant, quibus devotè lotis, unus eorum sit super hoc omni tempore constitutus, qui & refectionem eorum pro qualitate temporis in die usque ad saturitatem provideat, & cætera quæ de eisdem rebus in eodem hospitali agenda sunt, summo studio ac cautela custodiat & gubernet. Tempore verò Quadragesimæ in Cœna Domini duodecim ibidem pauperes suscipiantur; & eis, ut mos est, victus sufficienter tribuatur, & pro eorum modulo vestimentum. In die autem festivitatis sancti Joannis-Baptistæ jam præfatis fratribus una refectio de eisdem rebus paretur à prædictarum procuratore rerum. Eodem modo centum suscipiantur egeni, & usque ad saturitatem cibo potuque satientur. Et si fortè evenerit ut aliquis prædictorum fratrum infirmitate gravatus, aut paupertate attenuatus, de suo, unde necessitatem corpoream supplere

valeat, habere nequiverit, ad habitandum ibi ei locus paretur opportunus : & A
frater, qui super hoc constitutus erit, omnem ei corporeæ necessitatis curam, quamdiu aut convaluerit, aut fortè defecerit, inferre contendat. Quòd si propitio Deo fertilitas anni uberrima fuerit, & absque hiis quæ præmissa sunt aliquid superfuerit, in providentia dispensatoris erit ut hoc ipsum diligenter ad fratres referat; ut ad eorum jussum & providentiam cuncta in simile religiositatis ac misericordiæ fideliter distribuantur opus ; ita duntaxat ut nullus in reliquum tempus Abbas aut ejus villicus de eisdem rebus quidquam aliter usurpando vendicet ; sed tantùm cum consultu ejus : & sæpe dictis fratribus eadem ordinare ac jure, ut præmissum est, dispensare liceat. Super quo obnixè petiit nostræ auctoritatis scriptum fieri, per quod ejus decretum ac ædificium institutum æternaliter possit inconvulsum manere, & inviolabiliter conservari. Hujus B
petitionem, deprecante memorato Adalardo Comite, pro voto suscipientes, hoc magnitudinis nostræ scriptum illi fieri jussimus, per quod decernimus & inviolabiliter confirmamus, quatenus ejus institutio, ex hiis utrisque rebus, sicut suprà plenissimè continetur, inserta, omnibus temporibus improfanabiliter conservetur, firmiterque roborata jure perpetuo inconvulsa permaneat. Ut autem hæc nostræ roborationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, annuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data pridie Idus Januar. Indictione undecima, (a) anno XIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, *anno* XXIII.

CLXXXI.

Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.

Pro Monasterio Vabrensi.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, *pag.* 110.

An. 863.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. [Francorum (a) & Longobardorum ac Patritius Romanorum]. Maximum regni nostri in hoc augere credimus munimentum, si beneficia opportuna * loca Ecclesiarum benevolâ devotione concedimus, hæc Domino protegente stabiliter perdurare confidimus. Igitur notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Judicibus, seu omnibus fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, qualiter vir venerabilis Comes (b) Raimundus ex Monasterio, quod ipse novo opere jure proprietario à fundamento in honorem Domini Dei ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, seu sanctæ semperque Virginis Mariæ & sancti Dionysii præcellentissimi Martyris, seu aliorum Sanctorum ædificavit in loco nuncupante Vabro, in pago Curiense citra lympham Dordoniæ, ad nostram accessit clementiam, & prædictum Monasterium, cum omnibus rebus & ornamentis Ecclesiæ suæ, appendiciis vel adjacentiis, in manibus nostris plenissima deliberatione visus est delegasse; & ipsum sanctum locum sub nostra E
defensione atque dominatione ad regendum nobis visus est tradidisse. Idcircò ad ejus petitionem talem pro æterna retributione beneficium ad ipsum sanctum locum visi fuimus indulsisse ; vel in Ecclesiis, vel locis, vel agris, seu aliis possessionibus ipsius Monasterii, quas moderno tempore per nostram donationem ac confirmationem seu cæterorum fidelium justè possidere videtur in quibuslibet locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri, præcipientes jubemus atque anathematisamus ut nullus Comes,

* locis D

(a) Delenda hæc verba, quæ temerè inserta sunt.

(b) Raimundus Comes Tolosanus Vabrense Monasterium condidit in pago Ruthenensi ad Dordonam fluvium ad excipiendos Adalgasium Abbatem & Monachos Palnatenses, qui, anno 849 everso à Nortmannis Monasterio, & multo tempore exsules, tandem ad Raimundum ejus invitatu confugerant, ut narrat Agius Vabrensis Abbas in Epistola de origine hujus Monasterii, apud Catellum lib. 1 Comitum Tolosanorum pag. 69. Primarias Raimundi litteras refert idem Catellus. Dicitur *facta cessio* III *Idus Novembris, anno* XXIII *regnante Karolo Rege.* Quibus litteris subscribunt primo loco Raimundus Comes & uxor ejus Berteyz, tresque eorum filii, Bernardus, Fulguadus & Odo ; & post eos Elisachar Ruthenensis Episcopus, Bego Vicecomes, aliique.

A nec Episcopus, neque Abbas, aut ullus judiciaria potestate prædítus ad causas audiendas vel fredas exigendas, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quámque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones perquirendas, aut ullum omninò censum inquirendum, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed hoc ipse Abbas vel successores sui aut Monachi memorati loci, præsentes scilicet & futuri, propter nomen Domini sub integræ immunitatis * nomine, absque cujuslibet inquietate aut contrarietate, valeant dominare, & nulli unquam homini pro qualicumque re nullum omninò censum audeant impendere; sed ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione volumus B constare. Statuentes ergo atque jubentes ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesiis, locis, vel agris, seu reliquis possessionibus suprascripti Monasterii, vel de omnibus, quæ suprà scripta sunt, nunquam ullo tempore præsumatis. Sed quod propter nomen Domini æterna remuneratione ad jam fatum Monasterium indulsimus, perpetuis temporibus proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione suprascriptus venerabilis Adalgisus Abba vel successores ejus de hac luce ad Dominum migraverint, qualem meliorem & nobis per omnia fidelem ipsa sancta congregatio de suprascripto Monasterio aut qualicumque loco voluerint eligere Abbatem, qui ipsam sanctam congregationem secundùm Regulam S. Benedicti regere valeat, per hanc nostram auctoritatem & præmissam indulgentiam [licentiam] habeant, & ubicumque voluerint ordinari, aut ipsi aut Monachi ipsorum, vel à quolibet Pontifice; ex præcepto & consensu nostro potestatem habeant; quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis ac conjuge proleque nostra, & stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi hactenus Domini misericordiam exorare delectet.

* munimine

Signum Caroli Regis.

Adalgarius Notarius scripsit ad vicem Gosleni.

Data XIV Kal. Augusti, Indict. (a) X, anno XXIV regnante Karolo Rege gloriosissimo. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indictione* XI.

D

CLXXXII.

Pro Monasterio Elnonensi.

Ex Chartario Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 167.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm locis Deo dicatis & sanctis ejus vel nova dona concedimus, vel vetera confirmamus, mercedem à Deo, cui hæc conferimus, & à quo ea accepimus, in æterna beatitudine nos credimus recepturos. Proinde ergo cognoscat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque diligentia, necnon & futurorum, quòd ad gloriam nominis Dei, & reverentiam B. Amandi Confessoris, quem E intercessorem habere cupimus, ad sacrum altare ejusdem omnipotentis Dei & venerabile sepulcrum præfati Confessoris ex Monasterii facultatibus delegamus, hoc est, in pago Bracbandinsi in villa nuncupante Alanio, mansa integra XVIII, cum bunuariis XII, cum mancipiis ibidem pertinentibus, sive commanentibus, & quidquid ad ipsum locum pertinet; & in alio loco in ipso pago, in villa nuncupante Neonisio, mansa integra XXII, cum bunuariis XII, cum omnibus servitoribus ibidem aspicientibus, sive desuper residentibus, seu quicquid ad ipsam villam respicit: & in Diptiaco mansum unum cum vitreario Baldrico: & in Barisiaco mansum dimidium cum ipso vitreario Ragenulfo, cum uxoribus & infantibus eorum; necnon & illum alodem, quem Rogdo tradidit ad sepulcrum S. Amandi, hoc est, in villa Leziacas mansum dominicatum cum ædificiis & terris & silvis & pratis, cum vineis, cum servitoribus VI, quidquid ibidem habuit: & in alio loco in villa nuncupante Baliolo, omnem medietatem tàm in ædificiis quàm in terris, & silvis, & pratis, & mansos VI, cum hominibus ibidem aspicientibus; & in Witiconia mansionilem unum; & in Culbraco mansionilem unum, cum omnibus mancipiis, seu terris, sive silvis ad eosdem

An. 863.

mansioniles pertinentibus, sive desuper residentibus: & in Nivella mansos integros VI, cum silva ibidem appendente, ubi manent homines desuper XII. In his memoratis locis cum omni integritate ad ipsa loca pertinenti, sive in Ecclesiis, sive in silvis, vel in molendinis, necnon & in terris aut mancipiis, quicquid ad ipsa loca superiùs nominata pertinent vel resident, omnia damus, tradimus, & in perpetuum ad luminaria Ecclesiæ memoratæ & reliqua ornamenta cunctorum temporum decursu proficiendo deserviant. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod specialiter decernimus atque jubemus ut memoratæ res ad nullos alios usus à quolibet Rectore subtrahantur, sed in nostra eleemosyna & ad posteritatis nostræ salutem in præsenti nostra constitutione permaneant. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio pleniorem & inconvulsam in Dei nomine semper obtineat vigorem, & certiùs credatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione roborari jussimus. A B

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data XII Calendas Octobris, Indictione XI, anno XXIIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXIII.

Pro Ecclesia Rotomagensi.

Ex Autographo. C

An. 863. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus Sacerdotum Christi, quas nobis pro utilitatibus ac necessitatibus Ecclesiarum sibi commissarum insinuaverunt, benignitatis assensum præbentes, efficaci intelligentia excipimus, Regiæ celsitudinis opera frequentamus; ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia reverendus vir Wanilo Rothomagensis Ecclesiæ Archiepiscopus ad nostram humiliter accedens sublimitatem, inter alia Ecclesiæ suæ expendia sive excidia nobis omninò notissima, suggessit cartarum instrumenta, seu testamenta rerum Ecclesiæ suæ pertinentium penitus incendiis deperisse, & asportatione seu absumptione perditionis omnimodis consumpta fore. Qua de re suppliciter exoravit mansuetudinem nostram ut auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod ipse & successores ejus res omnes suæ sanctæ Sedi, in honore sanctæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ sanctique Petri Apostolorum Principis, almique Audoëni cæterorumque Sanctorum ibidem quiescentium fundatæ, pertinentes, omnimodis sine cujuspiam inquietudine Ecclesiastico jure tenere possint, ac dominando possidere. Nos denique rationabilem ejus rogationem clementer audientes, præcellentiæ nostræ testamentum hoc præceptionis fieri jussimus, quod alio nomine pancarta appellatur, per quod statuimus atque firmamus ut omnia Monasteriola & Cellas, simulque & alias villas, cunctasque res per diversas provincias & pagos sitas, & diversa territoria cum familia utriusque sexûs memorato sacro loco pertinentia, omnia videlicet, quæ præfata Rothomagensis Ecclesia visa fuit quieto ordine possidere, quando primùm Nortmannica vastatione ipsa civitas cremata est, vel quæ posteà ob mercedis nostræ emolumentum eidem Ecclesiæ pia collatione restituimus, vel quæ à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ addita sunt, & ipse honorandus vir Wanilo Archiepiscopus & successores ejus perpetuis temporibus Ecclesiastica & Pontificali dominatione, absque testium receptione, integrè teneant, nostraque confirmatione, veluti nihil memoratorum instrumentorum deperierit, sine cujuspiam inlicita repetitione aut præsumptionis invasione temeritatisque minoratione, juxta Canonicam institutionem ordinent atque disponant in voluntate Dei ad utilitatem & necessitatem sive honestatem memorati reverendi loci & servorum Dei ibidem Domino famulantium, eique immotabili religione cum ipsius adjutorio acceptabiliter servientium. Ut autem hæc altitudinis nostræ testamenti auctoritas ab omnibus Dei & nostris fidelibus præsentibus ac futuris temporibus meliùs credatur, & diligentiùs semper & ubique imprævaricata conservetur, de anulo nostro subter eam fecimus sigillari. D E

A Actum Vermerigia palatio nostro. Datum (a) II Nonas Novembris, anno XXIIII regnante domno nostro Karolo gloriosissimo Rege, in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Fulconi Comiti. Signum Hadoino Comiti. Signum Gerardo Comiti. Signum Berengario Comiti. Signum Hursioni. Signum Heireveo. Signum Odrico. Signum Rodano. Signum Hildebodo. Signum Bertrano. Signum Adrevaldo. Signum Leutberto. Signum Bavoni. Signum Rotgarii vassi Dominici. Signum Herluino Comiti.

Anscharius Notarius jubente Comite Palacii scripsit & subscripsit.

Adalbertus. Genardus. Odo. Bertuilp.

B (a) Sic legitur in priori Exemplo; in Authentico hoc exesum est. In alio Exemplari, IV *Nonas*.

CLXXXIV.

S. Germani Autissiod. Monasterio quasdam commutationes confirmat.

Ex Tabulario hujus Monast.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hist. Autissiod. pag. 5.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei benignum assensum præbemus, regiæ celsitudini operam C damus, ac pro hoc in futuro mercedem à perpetuo Judice expectamus. Proinde notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Monachi S. Germani Autissiodorensis Monasterii humiliter petiverunt ut commutationes sibi opportunas auctoritatis nostræ præcepto confirmare dignaremur, ne videlicet in posterum ullam inquietudinem pro hoc perpeti compellantur. Si quidem, sicut in commutationibus eorum insertum habetur, acceperunt Riconorum villam XVI mansos habentem à Conrado Comite propinquo nostro in pago Autissiodorense de fisco, quod ei per præceptum nostrum ad proprium donavimus, & ipse conjugi suæ Valdradæ in dotalitium concessit. Pro hoc ipsi donaverunt * Modolaium villam, quam nos eis per nostræ auctoritatis præceptum in eorum stipendium condonavimus: necnon & in D * Acliniaco villa mansos tres cum duobus molendinis & piscatione ad integrum à Lothario carissimo filio nostro atque ejusdem loci Abbate acceperunt; & super Belticam mansum unum, & in Sidiliaco mansum unum. Pro quibus ipsi dederunt in * Corbeliis mansum unum, & in Aliento mansum unum, & in Villa-nova mansum unum & dimidium, & in * Abundiaco mansum unum, & in Baudiliaco mansum unum. Quorum suggestioni clementer annuentes, præcipientes jubemus, & jubendo confirmamus ut istæ commutationes perpetualiter, sicut nunc gestæ sunt, ita permaneant; quatenus à nemine successorum nostrorum violari aut inquietari ullo modo valeant. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro eam sigillari fecimus.

An. 863.

* *Molay* * *Alligny* * *Corbeilles* * *Annay*

E Datum IV Nonas Decembris, Indictione XII, anno XXIIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autissiodori in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXV.

Quædam prædia in pago Vulcassino concedit Ecclesiæ S. Dionysii.

Ex Autographo.

Apud Felibianum in Probat. Abb. S. Dionysii, pag. 74.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim locis divino cultui mancipatis aliquid rerum nostræ proprietatis largimur, ob id nobis præmia à Deo rependi æternæ remunerationis non diffidimus. Igitur noverit universalis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum religio, quia nos ob animæ remedium quasdam nostri juris reculas B. Dionysii eximii atque magnifici Martyris Christi partibus, consentiente Nivelongo Comite, contulimus sanctorum duntaxat ibidem Deo servientium fratrum usibus perhenniter profuturas. Hæ siquidem reculæ videntur esse

An. 864.

ſitæ in pago Vilcaſino in loco qui dicitur Pontiſaræ, quæ diſterminantur ab una fronte per vico publico, ex altera verò fronte & uno latere, terras ſancti Georgii Calenſis Monaſterii, & ab altero latere fluvii Iſaræ: id eſt quicquid infra has terminationes contineri videtur, quæ etiam noſcuntur hactenus attinuiſſe Comitatui Vilcaſinenſi. Unde hoc noſtræ auctoritatis ſcriptum memorato ſanctæ Monachicæ religioni dedito loco, ſanctiſque prælibatis fratribus inibi Chriſti obſequiis dignè famulantibus dari fierique juſſimus, per quod prætaxatas reculas infra jam dictas terminationes notiſſimas, cum medietate ipſius portûs, necnon etiam integritatem mercati ibidem per ſingulas ebdomadas ex more confluentis, ditioni præſcriptæ Eccleſiæ perhenniter mancipandas decernimus, & de noſtro jure in jus ac dominationem illius ſolemniter transfundimus, & regia liberalitate confirmamus: eo videlicet pacto, ut his earumque ſumptibus legaliter Cellerarius fratrum proprio regimine & gubernatione utens, pro noſtri nominis memorabili honore atque amore, annis ſingulis feſtivitate ſancti Clementis Martyris, quæ evenit VIII Cal. Decembris, præſcriptis ſanctis fratribus prandium omnium victualium vitæ eorum competentium pleniſſimè affluens ſubminiſtrare non differat. Ut autem hæc noſtræ auctoritatis largitio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria ſubter eam firmavimus, anulique noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi & ſubſcripſi.

Data IV Kal. Febr. Indict. XII, (a) anno XXIV regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (b)

(a) Similes notæ Chronicæ habentur in confirmatione bonorum Monaſterii S. Germani Autiſſiod. facta in Conventu Piſtenſi, edita Tomo 2 Spicil. pag. 588. *Anno ab Incarnatione Domini* DCCCLXIV, *Indictione* XII, *anno verò regni glorioſi Regis Karoli* XXIV, *poſitis nobis diverſarum provinciarum & urbium Galliæ Præſulibus in loco qui Piſtas vocatur, quò nos generalis neceſſitas traxerat inſtituendi munitiones contra Normannos; quò etiam pro regni ſtatu confirmando Regia nos Præceptio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autiſſiodorenſis Monaſterii, quibus præeſt memorati Regis filius venerabilis Abbas Hlotharius* &c.

(b) Edidit quoque Dubletus in Hiſt. Abb. S. Dion. pag. 801.

CLXXXVI.

Ex Autographo.

Pro Monaſterio (a) Arremarenſi.

Apud Sammarthanos Tomo 4 Galliæ Chriſt. pag. 79.

An. 864.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm Eccleſiarum Dei honorem & ſtabilitatem procuramus, ſervorumque ejus juſtis petitionibus obtemperamus, ad præſentis vitæ curſum feliciùs tranſigendum, necnon etiam ad æternæ remunerationis præmium id nobis profuturum non diffidimus. Igitur noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque præſentium ac futurorum induſtria, quia veniens cariſſimus avunculus noſter (b) Radulphus Comes, humiliter petiit magnificentiam noſtram (divino ductus amore) quatenus ſanctis fratribus ſub Monaſtico ordine in Cellula quæ Dervus vocatur ſuper fluvium Barſan, à quodam viro religioſo, Adremaro nomine, quondam initiata, atque in honore B. Petri Apoſtolorum Principis fundata, Chriſti obſequiis militantibus liberalitatis noſtræ gratiâ conferremus ſtirpes vel, ut vulgò dicitur, exartes quoſdam, quos ex rebus Tricaſſinenſis Comitatûs ipſi proprio labore de heremo ad agriculturam perduxiſſe noſcuntur. Siquidem res ipſæ his conlaterationibus diſterminantur, id eſt ex uno latere fluvio Barſe vel Barſith, ex altero ſylva * Claraſcenſe; ex una fronte ſtirpe eorumdem Monachorum, & ex altera ſylva communi, ex poteſtate S. Petri de Valleclusa vel S. Lupi: infra has conterminationes conſtat habere ejuſdem territorii in longitudine perticas CXX, & in latitudine LX. Cujus petitionem ratam animæ noſtræ & ſalutiferam cognoſcentes, lubenti animo ſuſcepimus, & placabiliter eidem adquievimus. Unde hoc celſitudinis noſtræ præceptum, ob æternorum remunerationem præmiorum, memoratis ſancti fratribus fieri darique juſſimus, per quod præfixas

* Clerey

(a) Editum eſt quoque à Camuzato in Antiquitatibus Tricaſſinis fol. 284 verſo.

(b) Radulphus frater erat Judithæ matris Caroli Calvi. Dicitur etiam Adoni *avunculus* Caroli, Conſiliarius primuſque palatii. Vide Tomum noſtrum VII, pag. 55.

A res omnes ad eorum duntaxat neceſſarios ſubminiſtrandos uſus liberalitate regia conferimus, atque ad habendum firmiſſimo jure & pro libitu eorum ordinandas præſenti auctoritate confirmamus; quatenus illarum ſumptibus ſuſtentati, noſtri nominis memoriam in ſacris orationibus frequentare non deſinant. Et ut hæc noſtræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, anuli noſtri impreſſione ſubter eam juſſimus ſigillari.

Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) Id. Martii, Indict. XII, anno XXIV regnante Carolo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Camuzatum, *Idibus Maii.*

B

CLXXXVII.

Pro Monaſterio Arremarenſi.

Apud Sammarthanos Tomo 4 Galliæ Chriſt. pag. 78. col. 1.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si ſacroſanctis locis divino cultui mancipatis, ibidemque Deo famulantibus reverendis viris adſenſum noſtræ amplitudinis, ſecundùm quod ipſi petierint, vel neceſſe habuerint, clementer præbemus, regiam conſuetudinem exercemus, & divini numinis gratiam ob hoc faciliùs nos adepturos Chriſto propitio non dubitamus. An. 864.
C Itaque notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, præſentibus ſcilicet atque futuris, quòd cariſſimus nobis atque ſatis dilectiſſimus Odo vir illuſter Comes ad noſtram accedens ſerenitatem, innotuit qualiter tempore prædeceſſoris ſui Aledranni quondam fidelis Comitis noſtri ex Comitatu Tricaſſino per licentiam reverendi Pontificis Tricaſſinæ civitatis Adalberti & ejuſdem prædicti Aledranni, quidam religioſorum virorum Adremarus reverendus Dei Sacerdos, in eodem pago, & in ſilva quæ dicitur Dervus ſuper fluvium Barſan, petierit ſibi locum & licentiam dari exartandi ſive concidendi atque emundandi ſive procurandi tanti ſpatii terram ad ædificandam ibi Cellam cæteraque ædificia, vel laborum fructus circa excolendos, quæ per gyrum undique in terram arabilem & ſilvam cingitur, perticarum ancingarum in longitudine
D quingentarum, in latitudine ducentarum viginti. Unde obtulit unà cum ejuſdem loci reverendis viris auctoritatem privilegii Epiſcopalis ſervandam, eorumdem ac venerabilium manibus ſubter roboratam, atque ejuſdem Aledranni ſcripto firmatam. Sed pro integra firmitate petiit celſitudinem noſtram ut idem privilegium noſtræ auctoritatis præcepto pleniùs confirmare dignaremur. Cujus ergo exaudibiles preces clementer excipientes, hoc auctoritatis noſtræ præceptum fieri juſſimus, per quod præcipimus atque firmamus ut, ſicut in eodem privilegio pleniùs latiúſque continetur, ſic noſtris ac futuris temporibus firmiter inviolabiliterque maneat inconvulſum; eo videlicet modo, ut poſt exceſſum ejuſdem venerabilis patris Adremari poteſtatem habeant ſuperſtites ejus qui fuerint ex ſeſe ejuſdem loci præſtituendi atque eligendi ſibi ſecundùm Regulam S. Be-
E nedicti, abſque alicujus Comitis interrogatione, ſalva Monaſticæ Regulæ auctoritate, ad conſenſum proprii loci Abbatem. Et annis ſingulis volumus, ſicut in eorum privilegio continetur, ut partibus Comitis, quia de ſuo jure ipſæ res quondam fuiſſe noſcuntur, in feſtivitate S. Petri argenti denarios XX ejuſdem loci Abbas perſolvat, remota omnis inquietudinis contrarietate vel obpugnatione. Et ut hæc munificentiæ noſtræ auctoritas firmior habeatur, & per ventura tempora diligentiùs à Dei fidelibus conſervetur, de annulo noſtro ſubter eam juſſimus ſigillari.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Data VII Cal. Maii, (a) Indict. III, anno XXIIII regnante Carolo glorioſiſſimo Rege. Actum Adtiniaco palatio regio.

(a) Corrigendum, *Indict.* XII.

 A

CLXXXVIII.

Pro Adroario fideli ſuo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 864. IN nomine ſanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celſitudinis moris eſt fideles ſuos multiplicibus donis & honoribus ingentibus honorare atque ſublimare; & cupimus fulciri. Proinde morem parentum, Regum videlicet predeceſſorum noſtrorum, ſequentes, libuit celſitudini noſtrae quemdam fidelem noſtrum, Adroario nomine, de quibuſdam rebus noſtrae pro- B prietatis honorare, atque in ejus juris poteſtatem liberalitatis noſtrae gratiam conferre. Idcircò noverit experientia atque induſtria omnium fidelium noſtrorum, tam preſentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fideli noſtro Adroario ad proprium quaſdam res juris noſtri ſitas in pago Narbonenſe; villam Airolas cum ſuos fines & termines, & cum ipſa Eccleſia ibidem ſita in honore S. Adriani, & cum ipſa ſilva Montederno; & ipſo monte quem vocant Monaſteriolum cum ſilva Bitoranda uſque ad Riotaraciaco, & uſque ad Petrafiсta inter Redenſe & Narbonenſe; & in villare Pereto ipſo fiſco, & in villa Calci-caſtello ipſo fiſco. Igitur ita confirmando memoratas res cum omni integritate & earum appendiciis, cum ipſa Eccleſia, cum domibus, edificiis, terris, vineis, pratis, ſilvis, paſcuis, farinariis, aquis aquarumve decurſibus, vel etiam quic- C quid ad ſupradictas res pertinere videtur, praedicto fideli noſtro Adroario ad proprium per hanc noſtrae auctoritatis conſcriptionem concedimus, & de noſtro jure in jus ac poteſtatem illius ſolemni * dominatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro ſua utilitate adque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmiſſimam in omnibus abeat poteſtatem faciendi, tam donandi quàm vendendi, ſeu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hec noſtrae largitionis ac * dominationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria ſubter eam firmavimus, & de anulo noſtro aſſignari juſſimus.

* donatione

* donationis

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Folchricus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & ſubſcripſit. D

Data x Kal. Junii, Indictione XII, (a) anno XVI regnante glorioſiſſimo Karolo Rege. Actum aput Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vaiſſetius, qui illud Diploma ex Autographo edidit in Probationibus Hiſtoriæ Occitaniæ, Tomo I, pag. 106, legit *anno* XXI, ſed ſcriptum eſt *anno* XVI. Porrò neuter annus convenit cum Indictione XII; atque ideò puto corrigendum *anno* XXVI, & à Librario per oſcitantiam omiſſum eſſe numerum X. Sic Præceptum illud referendum eſt ad annum Chriſti 864, & primus regni Caroli annus repetendus ab anno 838.

CLXXXIX.

Pro Monaſterio S. Germani Autiſſiodorenſis. E

Ex Chartulario ejuſdem Monaſt.

Apud Petrum Delalande in Supplementis Conciliorum Galliæ, pag. 177.

An. 864. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus ſervorum Dei, quas nobis pro ſuis neceſſitatibus inſinuaverunt, benignum aſſenſum præbeamus, Regiæ præcellentiæ opera imitamur, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos non dubitamus. Itaque notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus atque futuris, quia Monachi Monaſterii S. Germani, cui Deo auctore dilectus filius noſter Lotharius Abbas præeſſe cognoſcitur, ad noſtram ſimul cum conſorte regni noſtri Irmintrude accedentes ſublimitatem, humiliter petierunt ut quaſdam villas ex eadem Abbatia uſibus eorum deputatas, perpetua lege habendas, auctoritatis noſtræ præcepto concedere & confirmare dignaremur. Quorum petitionem clementer nos audiſſe, & libenter excepiſſe, omnibus Dei noſtriſque fidelibus notum eſſe volumus. Sunt autem hæc nomina earumdem villarum

A villarum (a) &c. Res quoque quas dedit (b) Airmarus vir nobilis ad ſtipendium pauperum, ſeu matriculariorum, quos Nonnones vocant, hoc eſt in (c) Nigrantio, & in Lagunis, ſeu Linerulis, vel Ferrulis. Item ad Hoſpitale pauperum Vendoſa, Calmacus, & in Varziaco manſum unum, in Vagrado manſum unum, in Creto manſum unum, in Crianſo manſum unum, peregrinorum ſuſceptioni deputata. Has denique res cum familia & omni alia integritate, uſibus & ſtipendiis memoratorum ſervorum Dei, ſine aliqua ſubtractione vel minoratione, perennibus temporibus habendas, altitudinis noſtræ teſtamento hoc conſtituimus & confirmamus. Ordinamus etiam atque conſtituimus ut de ipſis rebus, quas boni homines nuper eidem Monaſterio pro eleemoſyna contulerunt, Præpoſitus vel Decanus ejuſdem loci per quadraginta dies in anno, in feſtivitati-
B bus Sanctorum, benedictiones fratribus præparet, ſicut & in alia carta vel præcepto noſtræ altitudinis continetur. Præcipientes autem jubemus, & jubentes confirmamus ut nulli Abbatum ejuſdem loci, aut cuilibet alteri perſonæ liceat ex præſcriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquàm conſtituimus, uſus redigere, aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque cenſum, aut honorem, aut dona quælibet, vel paſtos ab eiſdem ſervis Dei ullatenus præſumat requirere. Sed quicquid exinde fieri poteſt, juxta quod præſcriptum eſt, regulari adminiſtratione uſibus & utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Intereà volumus & confirmamus ut quilibet de ſæculo in idem Monaſterium ad regularem converſationem agendam, favente Deo, venientes, ex poſſeſſionibus ſuis obtulerint, ſive contulerint, vel alii quicumque
C hominum, ſicuti eorum voluntas & collatio facta apparuerit, ſine rectorum ejuſdem loci aliqua immutatione inviolabiliter ſemper perſeveret atque permaneat. Ut autem præcellentiæ noſtræ confirmatio meliorem ſemper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu noſtra eam ſubterfirmavimus, & de annulo noſtro ſigillari fecimus.

Datum XII Kalendas Julii, Indictione XII, anno XXIV regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum apud Piſtas in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Omittuntur hìc villarum nomina: omittuntur etiam in hujus Præcepti Confirmatione facta ab Epiſcopis in Conventu Piſtenſi, quam edidit idem Petrus Delalande: ſed memorantur in eadem Confirmatione vulgata ab Acherio Tomo 2 Spi-
D cilegii pag. 588. Hujus Confirmationis tale eſt initium: *Anno ab Incarnatione Domini* DCCCLXIV, *Indictione* XII, *anno verò regni glorioſi Regis Karoli* XXIV, *poſitis nobis diverſarum provinciarum & urbium Galliæ Præſulibus in loco qui Piſtas dicitur, quò nos generalis neceſſitas traxerat inſtituendi munitiones contra Normannos, quò etiam pro regni ſtatu confirmando regia nos præceptio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autiſſiodorenſis Monaſterii, quibus præeſt memorati Regis filius venerabilis Abbas Hlotharius, ſupplicantes ut ad loci ſui religioniſque ſtabilitatem ac ſecuritatem perpetuam obtinendam, de facultatibus ipſius Monaſterii eorum uſibus ſpecialiter deputatis, decreti noſtri auctoritatem emitteremus, ne aliqua deinceps immutandi ea, quæ juſtè petita & conceſſa ſunt, cuiquam pateret facultas.*

(b) Apud Acherium, *Herimarus.*

(c) Ibid. *In Nigronso, & in Lacunis, ſeu Linereolis & Ferrolis .... Vendonſa cum appendiciis ſuis, Calniacus, & in Gwarchiaco manſum unum, in Baſſao manſellum unum cum vineolis, in Vogrado manſum unum, in Valariis ſimiliter, in Creanſo ſimiliter, in Crepto ſimiliter.*

CXC.

Pro Sueſſionenſi S. Criſpini Monaſterio.

Ex Chartario S. Criſpini.

E

Inter Schedas Mabillonii.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium noſtrorum ratis petitionibus dignanter conſulimus, promtiores eoſdem erga noſtrum fideles obſequium procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium & noſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum induſtria, quia dilectus nobis Diaconus, Fulbertus nomine, ad noſtram accedens ſerenitatem, innotuit qualiter res quondam ſibi noſtra benignitate largitas, ob animæ remedium, fratribus SS. Martyrum Criſpini & Criſpiniani à die præſente per ſtrumenta cartarum delegaſſet, ſuntque ſitæ in pago* Orcinſe, ſuper fluvium Ure; in villa nuncupata Fabrorum-curtis manſa quinque cum mancipiis decem & ſeptem inibi commanentibus, quarumque nomina in traditione adnixa continentur. Idcircò petiit humillima ſubmiſſione magnificentiam noſtram, quatenus dignaremur hanc ſuam largitionem noſtræ auctoritatis præcepto manſuram confirmare: qua auctoritate memorati fratres pleniùs fulti, ad juris illorum An. 864.

*f. Orninſe ſuper fl. Orna.

proprietatem, repulsis omnium circumlatrantium retractationibus ac querimoniis, jure firmissimo easdem res valeant possidere. Cujus petitionem ratam ac deificam cognoscentes, libenti animo suscepimus, eique per omnia acquiescere dignum duximus. Unde hoc celsitudinis ac magnitudinis nostræ præceptum memoratis fratribus fieri darique jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut, sicut in cartula suæ traditionis scriptum videtur, nemine inquietante, sed Domino auxiliante, securiter firmiterque teneant, ordinent atque disponant ipsi Canonici successoresque illorum. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ meliùs conservetur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari. A

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data VII Calendas Augusti, Indictione XII, anno XXV regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Medardi in Dei nomine feliciter. Amen. B

CXCI.

Ex Autographo.

Pro Gandensi Monasterio S. Bavonis.

Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 72.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eique in eisdem locis famulantes, beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, quia vir venerabilis Noviomensium sine Tornacensium Ecclesiarum Præsul Reinhelmus curam ministerii sui gerens, necnon etiam carissimus fidelis noster Adelmus Comes, qui & largitu nostro rector Monasterii S. Petri & S. Bavonis, quod vocatur *Gand*, super fluvium Schald siti, pari devotione ad nostram accedentes magnificentiam, innotuerunt Canonicos ipsius Cœnobii, domni ac genitoris nostri Ludovici gloriosi Imperatoris, ceterorumque prædecessorum nostrorum Regum, ex villis suorum usibus delegatis, confirmationis quondam habuisse præcepta, sed nimia infestatione paganorum, nostrisque præpedientibus peccatis, eadem deperisse, igni que cremata fuisse. Unde humiliter nostram deposcentes serenitatem, petierunt denuò memoratis sanctis fratribus nostra benignitate idem renovari ac restitui confirmationis præceptum, quo irrefragabiliter, nulloque inhibente, villis ac rebus ipsius Abbatiæ, suorum scilicet usibus à priscis temporibus delegatis, liberiùs deinceps uti valerent, id est, in pago Gandense, in villa quæ dicitur Marka, quidquid ex ratione S. Bavonis ibidem adspicere videtur, & in pago Brachbatense, in villa Uncorminia, similiter cum omnibus suis adjacentiis, & in villa Flithersala, cum omnibus quæ ibidem pertinere noscuntur, & in villa Gisingarule, similiter cum cunctis appendiciis suis; in pago verò Mempisco, in villa Helsca, cum omnibus suis appendiciis; & in pago Cameracense, in villa Colonia quidquid ibidem attinet; in pago quoque Suessonico, in villa Vaeslei, medietatem vinearum, & Ecclesia quæ ibi noscitur esse sita; & in pago Medelentense, in villa Solelnum quidquid ibidem pertinet; in pago etiam Flandrense Illumariscum, vel quidquid ibidem aspicit; & in Friesinse similiter. Unde animæ nostræ saluti consulentes, eorum petitionibus, quia rationabiles satis & salutiferæ visæ sunt, libenter assensum præbuimus, ac propterea hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memoratis sanctis fratribus fieri darique jussimus; per quod prælibatas villas atque res, sicut in eorum præceptis pleniùs continuisse visum fuit, cum omnium rerum ad se pertinentium summa integritate, confirmamus perenniter eorum usibus famulandum, ac nemine inquietante, aut subtrahente vel diminuente, sive commutante, non Abbate, nec ulla judiciaria potestate, decernimus jure perpetuo serviendа, & pro eorum libitu vel necessitate atque utilitate ordinanda. Quarum sumptibus sustentati, uberiùs pro nobis & conjuge, * caraque cum prole, ac regni à Deo nobis commissi & conservandi statu & pace, omnipotentis Dei misericordiam jugis precibus eorumdem exorare delectet. Ut autem hæc nostræ C D E

* cara quoque prole.

A renovationis atque confirmationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria hac sub charta confirmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum v Idus Octobris, Indictione XII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pettingehem villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCII.

Pro Monasterio Bellilocensi.

B *Ex Chartulario hujus Monasterii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm locis Dei cultui mancipatis aliquid conferimus nostri juris, ad præsens transigendum sæculum nos feliciùs, necnon etiam ad æternæ remunerationis augmentum divino munere adjuvari confidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quòd sanctissimus & valde nobis dilectus Archiepiscopus sanctæ Bituricensis matris Ecclesiæ Rodulphus ad nostram accedens serenitatem, petiit & sua Pontificali authoritate exhortatus est, quatenus animæ nostræ saluti consulentes, dignaremur quamdam nostri juris villam, quam ipse hactenus jure beneficiario per nostram C largitionem obtinuisse visus est, quæ etiam in pago Lemovicino sita est, & vocatur Camagraciona, fratribus qui sub Monastico ordine in Cellula à se constructa, vocabulo * Belloloco, dicata in honorem B. Petri Principis Apostolorum, divinis cultibus inservire videntur, nostra munifica liberalitate regiaque authoritate largiri, ut per hoc donum & merces nobis maxima apud æternum Retributorem appareat, & in eodem loco perpetuis temporibus nostri nominis memoriale maneat. Cujus sacratissimam commonitionem & rectam petitionem animæque nostræ salutiferam cognoscentes, æternamque remunerationem nihilominus perpendentes, libenter suscepimus per omnia, & sereno animo dignum acquiescere duximus. Unde hoc nostræ authoritatis præceptum memorato loco sanctisque fratribus fieri jussimus, per quod præfatam villam, ad D supplendos duntaxat eorum usus, in integro cum familia utriusque sexûs commanente, vel ad eandem legaliter pertinente, ædificiis, omnique suprapósito, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve excursibus, farinariis, pascuis, exitibus & regressibus; & omnibus legitimis exterminationibus, omniumque ad se pertinentium rerum mobilium atque immobilium summa integritate, prætaxatis sanctis fratribus eorumque usibus * obligamus perenniter servituram, & jure legitimo largimur atque contradimus æternaliter possidendam, & de nostro jure in dominationem ipsius Ecclesiæ solemniter transfundimus, pro eorum voluntate ac necessitate ab eisdem, nemine * ordinationi eorum inhibente, disponendam; eo scilicet pacto, ut sub proprii Abbatis regimine ipsius villæ sumptibus cooperante Domino sustentati, pro nobis, nostra-E que amantissima conjuge Irmindrude, gloriosa scilicet Regina, & chara prole omnipotentis Domini misericordiam ipsius loci incolæ sacris exorare precibus studeant. Ut autem hæc nostræ largitionis authoritas majorem in Dei nomine per tempora supervenientia obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

An. 864.

* Braulieu.

* delegamus

* ordinationem

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data XIV Kal. Novembris, (a) Indictione XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

 A

CXCIII.

Ex Autographo.

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

An. 865. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm enim tuitionis nostræ benevolentiam Ecclesiarum Dei curis impendimus, id nobis ad [præsens sæculum feliciùs transigendum,] imò ad æternæ remunerationis augmentum proculdubio confidimus profuturum. Igitur noverit omnium sanctæ B Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia veniens vir venerabilis & religiosus, scilicet Bernardus Abbas ex Monasterio, * Solempniacus quod vocatur, in pago Lemovicense sito, in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostolorum principis, necnon B. Elegii eximii Confessoris fundato, humiliter innotuit magnificentiæ nostræ quòd, præpedientibus facinorum nostrorum meritis, idem Monasterium quondam fuerit Paganorum igne crematum, cum omnibus, quas visi fuerunt habuisse, præceptorum Regum, sive harum cartarum auctoritatibus, per quas res & aliquod donum ad eandem Ecclesiam tradita fuerant. Unde devotè magnificentiam nostram petiit quatenus dignaremur ei nostræ auctoritatis præceptum fieri, per quod vice crematorum præceptorum sive cartarum deinceps securi, nullam C patientes inquietudinem, consistere possent. Idcircò hoc munificentiæ nostræ scriptum, quod [pancharta] veriùs dici potest, eidem Bernardo sibique commissæ Ecclesiæ fieri jussimus, per quod instituimus liberalitatis nostræ gratiâ, atque firmamus ut hujus auctoritate plenissimè fulti, omnium rerum integerrimam summam, de quibus præcepta regia sive cartas & aliquas auctoritates visi sunt habuisse, deinceps absque ulla inquietudine & imminutione, aut subtractione seu immutatione, legitimo quietoque ordine valeant possidere. Precatus est etiam ut dignaremur ipsum Monasterium & villas sive Ecclesias ipsius sub immunitatis nostræ regia tuitione perpetualiter ad manendum instituere. Ideóque per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus ac confirmamus ut deinceps tam præfatum Monasterium, quàm etiam villæ omnes sive Ecclesiæ, cæ- D teraque omnia ad se pertinentia sub immunitatis nostræ regia tuitione perpetuis temporibus valeant consistere: & nullus Comes, nullaque judiciaria potestas in eisdem rebus, villis sive Ecclesiis malla tenere, & mansionaticos habere, sive expensas ab eisdem exigere præsumat. Instituimus etiam ut memoratus Abbas, dum advixerit, sub Canonica & regulari sibi imposita lege in Primatu, quo nunc stare videtur, permaneat: post cujus obitum habeant Monachi ipsius Cœnobii licentiam ex sese eligendi Abbatem, salvo tamen in his omnibus ad præferendum regio honore: atque ita agentes, Domino auxiliante, pro nobis orare, & feliciter perpetuis temporibus valeant permanere. Ut autem hoc munificentiæ nostræ scriptum per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. E

* Solignac.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XVIII Kal. Julii, Indict. XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCIV.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 865. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium regni nostri petitionibus, necnon etiam Ecclesiarum Dei utilitatibus piis affectibus favemus, multipliciter id quoque à Deo nobis remunerari confidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quia venerabilis ac dilectus nobis Abbas Monasterii Turonensis, nomine Ingilwinus, ad nostram accessit serenitatem,

A petiitque ut Hospitale (a) S. Martini apud XII Pontes supra Sequanam prædecessorum nostrorum temporibus statutum, juxta suum assensum ad * Cormaricum Monasterium ipsius sancti Martini potestatis, nostræ auctoritatis præcepto perenniter confirmaremus famulandum; quò Monachi ipsius Cœnobii & ipsum in pristino statu restituant, & pauperes inibi juxta priorem præfinitum numerum semper in omnibus victualibus & cæteris studiis fulcirent, atque, quod præcipuè eis necessarium instat, ob Paganorum insecutionem inibi perfugium suæ salutis habere possent. Cujus petitionem rectam & salutiferam cognoscentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum memorato Cormaricensi Monasterio sive Audacro, qui eidem loco merito sanctitatis præesse dinoscitur, seu etiam sanctis fratribus inibi Dei obsequiis famulantibus fieri darique jussimus; per quod præcipimus atque B firmamus ut præfatum Hospitale jure perpetuo sub pristino statu vel ordine nemine inquietante famuletur, eo scilicet pacto, ut secundùm priorem consuetudinem viginti pauperes inibi quotidie habeantur in victualibus & necessariis cæteris, sicut constitutum recolitur, Domino adjuvante plenissimè fulti. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus. *Cormery

Hildeboldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dat. XIII Kal. Julii, Indictione XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermerias in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Nunc Cella seu Prioratus dependens à Monasterio Cormaricensi. Duodecim-Pontes, vulgò *Ponts* C *sur Seine*, oppidum in pago Tricassino.

CXCV.

Pro Glonnensi Monasterio.

Ex Archivo Glonnensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 752.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate ac necessitate servorum Dei facere contendimus, profuturum nobis & ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam, & præsentem vitam feliciùs transigendam procul dubio confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei D Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia venerabilis vir & religiosus Abba Hecfredus Monasterii beati Florentii, unà cum Monachis ibi Deo militantibus, ad nostram accedens sublimitatem, miserabili auditu, lacrymabili suggestione exposuit mansuetudini nostræ calamitatem præfati Monasterii, ceteramque miseriam ipsius regionis pro peccatis nostris ab inimicis Dei cruentissimis Nortmannis crudeliter sæpius illatam, ita ut eadem provincia, quondam visu pulcherrima, in solitudinis faciem videatur redacta. Quare sicut & aliis incolis quondam illius plagæ, multo magis quoque Monachis superiùs dicti Monasterii ejusdem religiosi viri Abbatis cura providendis in eodem loco penitus exclusa est habitatio. Igitur oravit suppliciter idem E venerandus Abbas ut ad suorum refugium Monachorum, & ad receptionem sacratissimi corporis B. Florentii concedere sibi dignaremur Cellam secus fluvium Ligerim in pago Biturico, quæ dicitur Nobiliacus, quemadmodum prædecessori illiûs Didoni quondam Abbati nos fecisse cognoscitur; in qua Cellula S. Gundulfus reverenter colitur humatus: quatenus à manibus suprascriptorum inimicorum Dei se evasisse exsultantes, requiem ibidem de tanta persecutione tandem mereantur Christo propitio invenire, & in laudem divinæ misericordiæ valeant respirare. Nos autem supplicibus ejusdem Hecfredi Abbatis Monachorumque ejus precibus benignum assensum præbentes, altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam S. Gundulfi Cellam, cum familia utriusque sexûs & rerum omnium aliarum plenitudine, sæpe dicto venerando Abbati Hecfredo suisque Monachis habendam concedimus atque largimur: videlicet ut pro nomine Domini & peccatorum nostrorum ablutione Monasterium illud cum omnibus sibi pertinentibus rebus ab eodem Hecfredo reverendo Abbate successoribusque ejus secundùm regularis institutionis ordinem omnimodum agatur, & sine cujuspiam contradictionis inquietudine regulariter disponatur An. 866.

ad utilitatem & necessitatem servorum Dei nostris futurisque temporibus secundùm sacræ institutionis normam S. Benedicti ibidem Deo servientium atque famulantium. Ut autem hæc nostræ auctoritatis delegatio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus. A

Data XVII Kalendas Februarii, Indictione XIIII, anno XXVI regnante Carolo Rege gloriosissimo. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCVI.

Ex Chartario S. Germani Autissiod.

Cœnobio S. Germani Autissiodorensi quædam largitur rogatu Lotharii Abbatis filii sui. B

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 539.

An. 866. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis quiddam munificentiæ nostræ largimur, ac largiendo conferimus, profuturum nobis & ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & futuræ beatitudinis præmia faciliùs adipiscenda non dubitamus. Noverit igitur sanctæ Dei Ecclesiæ omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum industria, quia carissimus valdeque amantissimus nobis filius noster Lotharius, sancti Germani præcipui Confessoris Christi Cœnobii Autisiodorensis reverendissimus Abbas, ante sui obitûs terminum, divina sibi (ut credimus) inspirante clementia, per communem fidelem nostrum Bosonem venerabilem Abbatem, atque alios ejusdem Cœnobii Monachos, nostram suppliciter expetiit magnificentiam ut pro ejus absolutione, ac pro æterna in futuro sæculo retributione eumdem sanctum locum ex nostræ proprietatis rebus magnificaremus. Cujus admodùm salubribus atque animæ nostræ proficuis postulationibus celsitudinis nostræ aurem accommodando faventes, eidem sancto loco quamdam villam nomine Bernaicum in præfixo pago Autisiodorensi sitam, cum illa omni integritate, quam quondam Wacaldo fideli nostro ad deprecationem Adalardi illustris Comitis largiti sumus, per hoc auctoritatis nostræ præceptum damus, ac dando perpetualiter confirmamus, & de nostro jure in jus ac dominationem ejus transferimus atque transfundimus, eo videlicet pacto, ut sicut isdem amantissimus nobis filius noster per prædictos fideles nostros deprecatus est nostram sublimitatem, ex uno præfatæ villæ manso in Basilica ejusdem sancti Germani ante sacratissimos sepulchri ipsius cineres ob ejus memoriam & eleemosynam una lucerna indeficienter accensa augeatur; nec pro hac quæquam ceterarum minuatur: & Hospitali jam dicti Cœnobii alius prædictæ villæ mansus conferatur, unde ibidem unus pauper cibo potuque cotidie reficiatur, nec pro hoc numerus ceterorum ullo modo minuatur. Ex ceteris verò rebus annuatim in anniversario ejusdem carissimi filii nostri Monachi sæpe dicti Cœnobii solemnem sumant refectionem. Post nostræ quoque ac dulcissimæ seu amantissimæ conjugis nostræ Irmindrudis gloriosæ Reginæ ab hoc sæculo migrationem, anniversarius utriusque annuatim à prætaxatis Monachis sollemniter celebretur, & præfatæ res usibus ac stipendiis illorum absque aliqua subtractione vel diminutione, Domino adjuvante, perpetuis temporibus famulentur. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. C D

Datum X Kalendas Febr. Indictione XIIII, anno XXVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis urbe in Dei nomine feliciter. Amen.

A

CXCVII.

Pro Monasterio Balneolensi.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 789.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium remunerationis æternæ ob id nobis rependi non diffidimus, quin etiam ad diuturnam felicemque regni nostri id ipsum stabilitatem pertinere nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ An. 866.
B fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Petrus Abbas Monasterii quod dicitur * Balneolas, quod est situm in pago Bisuldunensi, constructum scilicet in honore sancti Stephani Protomartyris Christi, adiens serenitatis nostræ fastigia, obtulit auctoritatis nostræ præceptum dudum à nobis antecessori ejus Heliæ venerabili Abbati factum, in quo continebatur qualiter idem Monasterium cum Monachis inibi Deo famulantibus omnibusque ei pertinentibus sub immunitatis nostræ munimine pleniter susceperimus, sicut quondam divæ recordationis genitor noster Ludovicus serenissimus Imperator illud sui præcepti auctoritate sub sua immunitate suscepisse dignoscitur. Petiitque idem Petrus venerabilis Abba ut memoratam auctoritatem renovaremus, ac Monachos sibi commissos prædictumque Monasterium & Cellas sibi pertinentes, id
C est, in loco, qui dicitur Milliariis, Cellam sancti Petri cum omni sua integritate, & in loco, qui dicitur Sistarianus, domum sanctæ Mariæ cum omnibus sibi pertinentibus & cunctis aliis rebus, sub immunitatis nostræ munimine reciperemus. Insuper postulavit ut pro animæ nostræ absolutione quandam Cellam in pago Petrelatensi sitam, quæ vocatur sanctus Fructuosus & sanctus Johannes, cum Cella quæ vocatur . . . . supradicto loco largiremur, & sicut alias supradictas res, sub nostræ immunitatis defensione reciperemus. Cujus saluberrimis precibus libenter faventes, idem Monasterium cum Monachis & cunctis sibi pertinentibus rebus, res quoque, quas eidem loco pro animæ nostræ remedio largiti sumus, sub immunitatis nostræ tuitione suscepimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in prædictum Mona-
D sterium vel Cellulas aut alia loca sibi pertinentia atque subjecta, seu agros ac reliquas possessiones ejus, ad causas judiciario more audiendas, vel freda seu mansiones aut parafredas sive paratas exigendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones aut functiones aut inlicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat; sed cum omnibus locis vel Cellis sæpe memorato Monasterio subjectis, seu agris ac reliquis possessionibus, in quibuscunque consistant locis, quas moderno tempore tam ex aprisione quàm ex eremo habuit tractas, vel deinceps excolere potuerint, vel cum aliis quibuscunque præsentibus, quibus præsenti tempore isdem Abba justè rationabiliterque dominari videtur, simul etiam cum his quæ divina pietas per suos quosque
E fideles ipsi sacratissimo loco augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus in eodem Cœnobio degentibus quietè vivere, & easdem res sine cujuspiam contradictione aut minoratione tenere & possidere, & pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate regni nostri Domini misericordiam libenter exorare. Et quandocunque divina pietas dictum Abbatem ab hac luce susceperit, quandiu ipsi Monachi inter se tales eligere potuerint, qui ipsam Congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per nostrum consensum ac jussionem licentiam habeant ex semetipsis eligendi Abbates. Præcipimus etiam ut commutationes, quas cum quibuscunque bonis hominibus de rebus sæpedicti Monasterii fecisse dignoscitur, aut deinceps facere ipse ac successores sui voluerint, ubicunque justè & rationabiliter factæ sunt vel fuerint, quietè per hanc nostram auctoritatem possideant, neque ullam inlicitam contrarietatem aut injustam inquietudinem de eis ullo unquam tempore patiantur, quin jure eas firmissimo teneant atque possideant. Et ut hæc auctoritas nostra præsentibus futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

* Banioles.

Data VIIII Kalendas Martii, Indictione XIIII, anno XXVI regnante Karolo glo- A
riosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCVIII.

Ex Chartulario Monast. Balneolensis.

De Cella sancti Juliani & sancti Vincentii in pago Bisuldunensi.

In Append. ad Marcam Hisp. col. 791.

An. 866. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium æternæ remunerationis ob id nobis rependi non B diffidimus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum solertia, quia Augarius dilectus nobis Comes innotuit serenitati nostræ qualiter quidam venerabilis Abba, nomine Rimila, quandam Cellam in pago Bisuldunense in honore sancti Juliani & sancti Vincentii construxerit, & de inculto eremo ad terræ culturam perduxerit. Quapropter altitudinis nostræ clementiam humiliter postulavit ut idem Monasterium cum eodem Abbate & Monachis, cunctisque sibi pertinentibus rebus, sub tuitionis nostræ munimine & immunitatis defensione, sicut & alia regni nostri Monasteria, susciperemus. Insuper petiit ut quoddam villare, nomine Revidazer, in eodem pago à quibusdam Gotthis & Guasconibus exartatum, & de eremi solitudine ad culturam perductum atque constructum, eidem sancto loco C pro animæ nostræ absolutione largiri dignaremur. Cujus justis & rationabilibus, animæque nostræ proficuis precibus aurem celsitudinis nostræ accommodantes, hoc largitionis atque immunitatis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari jussimus; per quod præfatum Monasterium cum præfato Abbate ac Monachis, cunctisque sibi pertinentibus rebus, & prædictas res à nostra munificentia sibi largitas, sub immunitatis nostræ defensione regiaque tuitione suscipimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones præfati Monasterii, quas moderno tempore in quibuscumque pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augeri voluerit, ad caussas audiendas, vel freda exi- D genda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidei-jussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes, distringendos, nec ullas redhibitiones vel inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quando divina vocatione prædictus Abba ab hac luce migraverit, quamdiu inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere valeant, per nostrum consensum licentiam habeant ex se eligendi Abbates. Et ut hæc nostræ largitionis atque immunitatis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data octavo Kalendas Martii, Indictione XIV, anno XXVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actùm Karisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

A

CXCIX.

Insulam quamdam urbi Parisiacæ contiguam restituit Ecclesiæ Parisiensi.

Ex parvo Chartulario Eccl. Paris.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1484.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si rogationibus Sacerdotum Christi in honore Ecclesiarum sibi creditarum aurem celsitudinis nostræ inclinamus, regiam consuetudinem exercemus, & ad salutem animæ nostræ idipsum pertinere proculdubio novimus. Itaque notum sit omnibus B sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia ad supplicem petitionem Æneæ venerabilis Parisiensis Episcopi reddimus Insulam quandam eidem civitati in orientali plaga contiguam atque viciniorem Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis & semper Virginis Mariæ: quæ siquidem, præter nonam & decimam, anteà usibus habebatur & dominio Comitis ipsius civitatis & regionis. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc restitutionis seu restaurationis fieri jussimus, per quod statuimus atque firmamus ut memorata Insula sine cujuspiam Comitis inquietatione aut sollicitatione, veluti præsignatum est, dominio Episcopi Sedis Parisii civitatis & servorum perpetua lege subjaceat, eorumque dispositioni, sicut aliæ res dominationis ipsorum, Domino auxiliante semper subsistat, nemine contradicente, aut qualibet inventione repente. Ut autem C hæc restitutionis sive redditionis nostræ de supradicta Insula præceptio semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari. An. 867.

Hildeboldus Notarius ad vicem [Gosleni] recognovit.

Datum x Kal. Maii, Indictione xv, anno xxvii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Ad hunc annum 867 referendum est Placitum Narbone habitum pro Monasterio S. Tiberii, recitatum Tomo I novæ Hist. Occit. in Probat. pag. 118. *Data & facta traditione Idus Junias, anno* xxx *regnante Karolo Rege, Indictione* xv. Hic initium regni Caroli ab anno 837 repetendum est.

CC.

D

Villam Caduffam donat Monasterio Dionysiano.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 802.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei utilitatibus consulimus, ac consulendo sublevamus, hoc nobis ad æternam beatitudinem adipiscendam, & ad præsentem vitam feliciùs transigendam [profuturum] nullo modo diffidimus. Ideóque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum sagacitas, quòd pro peccatorum nostrorum absolutione, ad deprecationem venerabilium Monachorum E in Monasterio pretiosissimi Christi Martyris Macharii Dionysii patroni ac senioris nostri sociorumque ejus Deo famulantium, quos semper & ubique sub nostra tuitione speciali devotione habemus, ac habere desideramus; ipso inspirante considerantes eorum non modicas necessitates ac varias incommoditates, complacuit celsitudini nostræ quandam villam, nomine * Caduffam, super fluvium Seræ in Comitatu Laudunensi sitam, cum Ecclesiis duabus, quas Adalelmus Comes usque modò per nostrum beneficium tenuit, perpetua lege habendam, atque ad Monasterium construendum delegare, solemniterque illis contradere, & ut liberiùs Domino famulari, ac ordinem regularem, Deo donante, amplificare in eo valeant. Similiter namque concedimus eis mercatum in eodem loco undique confluens, cum omnibus ad se theloneis pertinentibus, absque ullius judiciariæ potestatis admixtione. Pari etiam modo attribuimus illis in ipsa aqua forestam piscationis à loco qui appellatur Lisiniacus usque ad certum locum qui nuncupatur Tavellus, absque ullius participatione vel contradictione, sicuti usque nunc à fisco nostro retenta & possessa esse comprobatur. Simili denique voto confirmavimus eis in alia villa, quæ vocatur * Ermoniacus, sex mansos cum An. 867.

* Chauffe.

* Morgny

mancipiis desuper commanentibus, vel ibi legitimè pertinentibus, quos Elgoinus ante hos annos dato pretio de Ingoberto comparaverat, & posteà ad partem sancti Dionysii commutasse dinoscitur, sicut in eadem commutatione scriptum pleniùs continetur. A Statuentes denique atque firmantes ut jam tali auctoritate ac privilegio, sicuti ipsius sancti loci habitatores ab antiquis regibus, necnon à domno & genitore nostro Hludowico atque Karolo, divæ memoriæ Imperatoribus, ex reliquis rebus sancti Dionysii consecuti fuerant, & usque ad præsens tenere ac dominari videntur, ita ex prædictis rebus in jam dicto pago nostris futurisque temporibus per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem, tam terris arabilibus, cultis & incultis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ubi & ubi consistentibus, ac legaliter ibi pertinentibus, B omniumque rerum summa cum integritate, sicut suprà memoratum est, perpetualiter retineant. Præcipientes & contestantes ut nemo Regum vel Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuere præsumat; sed in prædictorum fratrum usus, atque pauperum Christi utilitatibus prædictæ res deserviant, eò videlicet tenore, ut pro absolutione domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, atque genitricis nostræ Judith piissimæ Augustæ, nostræ etiam consortisque regni nostri, ac nobilissimæ utriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere non desistant. Et ut hæc nostræ auctoritatis sive concessionis largitio nostris futurisque temporibus diligentiùs conservetur, atque ab ipsis fratribus firmiùs possi- C deatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data IV Cal. Septemb. Indict. XV, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Russiaco (a) villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hæc villa non longè aberat à Compendio, ubi Carolus hoc anno Kalendis Augusti versabatur: In Annalibus Bertinianis ad an. 865 idem Rex Compendio ad villam Rosiacum venisse dicitur.

CCI.

Confirmat immunitatem à Ludovico Pio concessam Cœnobio Dionysiano. D

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 804.

An. 867. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones servorum Dei nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Ideóque comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentium E quàm & futurorum sagacitas seu industria, quia obtulit obtutibus nostris Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii, quod est situm in territorio Parisiaco, ubi ipse sanctus Dionysius & comites ejus corpore requiescunt, immunitatem domni & genitoris nostri bonæ memoriæ Hludovici piissimi Augusti, in qua erat insertum quòd non solùm idem genitor noster, verùm etiam & prædecessores ejus, videlicet Reges Francorum, sub suo nomine & defensione, cum Monasteriis virorum & puellarum eidem Monasterio S. Dionysii subjectis, & rebus & hominibus ad se pertinentibus, vel aspicientibus consistere fecerant, (a) &c. Quisquis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris videlicet Regibus Francorum infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque secundùm hanc legem pro semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta mulctatus componat. Hæc itaque auctoritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, tam Episcopis quàm Abbatibus, necnon

(a) Cætera, ut in Præcepto Ludovici Pii dato Kal. Decemb. anni 814, exceptis iis quæ sequuntur. Vide Tomum sextum, pag. 465.

A & Comitibus, diligentiùs ac veriùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Data IV Calend. Septemb. Indict. XV, anno XXVIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Ruffiaco-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CCII.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Ex Chartulario hujus Monast.

B *Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. S. Germani, pag. 18.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia Dei & sancti Germani egregii Confessoris atque Pontificis amore accensi, pro nostrorum absolutione peccaminum, quasdam res fisci nostri, id est, villam Bospatium in pago Laudunensi sitam, habentem mansos septuaginta, cum omnibus villulis sibi pertinentibus, cunctisque suis appenditiis, præter duodecim feminas, quas C in nostro retinemus servitio, usibus ac stipendiis Monachorum in Cœnobio ejusdem S. Germani Deo militantium ad sui refugium & supplementum perpetim habendas deputamus, largimur & confirmamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod prædictas fisci nostri res cum Capellis tribus, quas Canonico jure volumus manere liberas, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, præter prædictas duodecim feminas, omnique integritate, eidem sancto loco ad usus & stipendia Monachorum in eodem Monasterio degentium jure firmissimo habendas largimur, largientesque confirmamus. Ita ut nulli Rectorum ejusdem Monasterii liceat ex D eisdem rebus quicquam auferre aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; sed ipsi Monachi ad sui utilitatem & necessitatem eas juxta Canonicam institutionem ordinent & disponant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni statu Dei misericordiam continuis eorum precibus exorent. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. An. 867.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data Non. Septembris, Indictione XV, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in villa sancti Vedasti, quæ dicitur Vallis, in Dei nomine feliciter.

CCIII.

E

Pro Monasterio Elnonensi.

Ex Chartario Elnonensi.

Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 180.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum industria, quia ad deprecationem karissimi nobis filii nostri Karlomanni Monasterii S. Amandi egregii Confessoris reverendi Abbatis, ob Dei ejusdemque sancti amorem, pro nostrorum absolutione peccaminum, libuit celsitudini nostræ Monachis in eodem Cœnobio Dei militantibus ex rebus ipsius Abbatiæ medietatem cujusdam villæ in pago Laudunensi sitæ, quæ dicitur Barisiacus, cum villulis & appendicibus suis ad potum sibi ministrandum largiri, & largiendo perpetim habendam confirmare, An. 867.

id eſt, quicquid in eadem villa Gerulfus jure beneficiario habuit, hoc eſt manſum dominicatum, ubi aſpiciunt de vinea bunuaria IIII, de terra arabili bunuaria XXVII, de prato bunuarium unum, de ſilva bunuaria L, & farinarius unus, & manſos ingenuiles decem & ſeptem, & manſos ſerviles IIII, & de indominicato manſos ſerviles IIII, & farinarium unum; & in Cruſtido de ſilva bunuaria XXX, & in villa, quæ dicitur Petramantula, Eccleſiam unam, quæ habet de terra bunuaria XII, & mancipia IIII, & manſum dominicatum ubi aſpiciunt de terra bunuaria XL, & de prato bunuaria.... de ſilva bunuaria.... & manſos ingenuiles XXII; & in villa Leor manſum dominicatum, ubi aſpiciunt de terra bunuaria XVIII, & de terra bunuaria duo, & de prato bunuaria.... & manſos ingenuiles octo & dimidium; & in villa Marciliaco de vinea bunuarium unum, & manſos ſerviles XI. Donamus etiam eis ad veſtimenta ſibi miniſtranda in pago Tornacenſe ſuper fluvium Scalt villam quæ dicitur Domnavert, cum Eccleſia & manſo dominicato uno, & aliis manſis, & terris, ſilvis, pratis & mancipiis, cunctiſque ſibi pertinentibus. Unde hoc altitudinis noſtræ præceptum fieri, eiſdemque Monachis dari juſſimus, per quod prædictas res cum Eccleſiis, domibus, ædificiis, vineis, terris, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, farinariis, perviis, adjacentiis, mancipiis utriuſque ſexûs deſuper commanentibus, vel ad eaſdem res juſtè pertinentibus, plena integritate prædictis Monachis largimur, & jure firmiſſimo habendas confirmamus, eo ſcilicet pacto, ut ex rebus in pago Tornacenſi ſitis veſtimentorum adminiculum ſumant, & ex rebus in pago Laudunenſi ſitis vini ſufficientiam ſibi præparent: ita ut prædictas vineas bene excolant, & emeliorari faciant, & plures alias vineas plantent, & omnes earumdem rerum exactiones & conlaborationes in vinum inde ſumendum convertant, quatenus ceteris ſuis rebus aliis uſibus ac ſtipendiis deputatis, ex his vini ſufficientiam annuatim percipiant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiuſque regni noſtri ſtatu continuis precibus Dei miſericordiam implorent. Ut autem hæc noſtræ largitionis ſeu confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Frotcarius Notarius ad vicem Goſleni recognovi.

Data XV Calendas Novembris, (a) Indictione prima, anno XXVIII regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum (b) Autrei-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indictio prima inchoanda eſt à menſe Septembri.

(b) Autrei-villa, ſeu Odreiavilla, vel Audriaca-villa, vulgò *Orreville*, ſita eſt ad dextram Alteiæ ripam inter Dulendium & Alteiam vicum.

CCIV.

Pro Monaſterio Vedaſtino.

Ex Chartario Vedaſtino.

Apud Martenium Tomo 1 *Ampl. Collect. col.* 181.

An. 867. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ prædeceſſores noſtri regia ſublimitate divina ordinante providentia præditi, ac ſuperna dignatione illuminati, necnon & ſanctæ Dei Eccleſiæ ſuorumque fidelium devotis ammonitionibus ac precibus pro ſtatu & utilitate Eccleſiarum ac ſervorum Dei ſtatuere decreverunt, noſtris confirmamus edictis, atque ipſorum devotiſſimis conſentientes affectibus, eadem pia munia Domino annuente exequimur, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem & totius regni nobis à Deo commiſſi tutelam profuturum eſſe credimus, & retributorem Dominum exinde in poſterum habere confidimus. Igitur notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ ac noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, quia caterva Monachorum ex Monaſterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretioſus Confeſſor Chriſti Vedaſtus corpore quieſcit, humillimis precibus ibidem Deo militantium efflagitati ſunt ut pro Dei omnipotentis amore, & futuro ejuſdem converſationis augmento, & ne aliqua ſucceſſorum ſuorum negligentia aut parcitate ſive diminutione Ordo in ea Monaſticus futuris temporibus perturbaretur, quaſdam villas ob multimodas

A necessitates præfatæ Monachorum congregationi delegatas, propter rei firmitatem & ipsius sancti patroni nostri Vedasti reverentiam, auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quàm & ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposcebant, rata & stabilita deinceps permanere possent. Nos verò petitionibus illorum, quia necessariæ & rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverunt fieri adjudicavimus, atque has infrà scriptas villas diversis eorum necessitatibus profuturas, ad eorum usus & necessitates supplendas perpetuò deservituras delegavimus; ad Matriculam scilicet Maisbolvillam, Bais, Senous, Herbodcisternam, Pomerias, Herlincurtem & Imbovenicurtem, mansos x cum Longobardio, Manivium, Morsele, Sceldogeim, Juventianum, & in dominica curte mansum I, & in Farneolo mansum I. Has villas B cum mancipiis & omnibus ad se pertinentibus in usus luminariorum, matriculariorum, & ceteris quæ Ecclesiis in præfato Monasterio positis necessaria fuerint deputavimus, cum omni censu de omnibus precariis Monasterii, eo modo, ut quicquid etiam ad medicinam opus fuerit, ex præfatis villis suppleatur. Ad necessaria verò fratrum, victûs scilicet & potûs, has villas delegavimus, medietatem scilicet vici, qui vocatur Novavilla, juxta Monasterium ipsum sitam, & tabernam unam, Filciacum villam, dominicam curtem, Theuludum, Bigartium, Hecnancurtem & Bernellam. In pago Belvacensi Mediolanas, Puteas aquas, & Ungili-curtem, mansum indominicatum & alios mansos XXIII, cum Ecclesia ac vineis & ceteris appendiciis: Valles super fluvium Summam cum camba I & duobus molendinis, & mansis ad eosdem pertinentibus, qui in dominicatu C nostro fuerunt; Stagras, Sartiacum, Armentarias, Mast, Marcheim, Syrigoheim. Has omnes cum precariis omnibus & suprà scriptis villis post omnium vitæ decessum, qui eas modò obtinent, cum universis harum villarum pertinentiis & familiis, cum Ecclesiis & ceteris omnibus, usibus fratrum æternaliter deservituras censuimus. Precariam Emmonis & Tagingarii similiter roboravimus: ad Cameram verò præfatorum fratrum has delegavimus; villam Atheias, Saltiacum, Liniacum, Campanias, & in Fontanidos mansos III, & mansum I in Lambeas, & alterum in Hadis, ubi homo nomine Odo commanet, & tabernam I in vico Monasterii cum universis appenditiis & familiis & Ecclesiis & omnibus ad se pertinentibus rebus, eo modo ut silvæ & lignarii & volatilia, cum ovis quæ ex eisdem villis exeunt, fratrum usibus deserviant, & ad D Præpositum pertineant: reliqua verò omnia in usus vestimentorum & calceamentorum & reliquarum necessitatum deputentur. Linum verò omne ex omnibus villis fratrum usibus deservientibus, cum lana usque ad summam CCCC librarum, ad Cameram venient. Si quid verò superfuerit ex lana, non ex lino, in ordinatione Præpositi erit: nam linum omne volumus ut ad Cameram veniat. Si autem ex his præfatis villis, quæ ad Cameram deputatæ sunt, necessitas fratrum suppleri non potuerit, ex his villis, quæ ad Præposituram pertinent, supplebitur. Ad portam verò Bernevillam, & in Azinio mansum unum I cum molendino, & in Anez mansos V cum molendino, & decimam omnis Abbatiæ, quæ ut pleniter veniat, Rector ipsius Monasterii, vel cui ipse jusserit, providebit. Ad hospitale verò pauperum in Daginvillam mansos VII, in Boneiam villam & E Lentsales mansos III, cum mancipiis utriusque sexûs in eisdem manentibus, & quintam partem decimæ quæ ad portam venerit, & de omnibus lignariis omnium villarum quæ ad Præposituram, sive ad Cameram pertinent, carrum decimum ad præfatum hospitale detur. Ad domum verò infirmorum omne theloneum ex mercato destinavimus, quod æqualiter usibus fratrum infirmorum deserviat, erit in ordinatione & providentia solliciti fratris, qui custos infirmorum est. Has ergo villas, cum mancipiis & redditibus, vel appenditiis omnibus ad se pertinentibus, fratribus ipsius congregationis eo modo, sicuti suprà taxatum est, regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure concedimus, & in perpetuum confirmamus: & mancipia, sicut tempore Adalongi Abbatis ad præfatas villas legaliter pertinuerunt, ita ubicumque sint absque retractatione isti obtineant. Clausura verò Monasterii & ædificia tam ex suprà dictis villis, quàm ex omnibus rebus ad præfatum Cœnobium pertinentibus, sicuti semper consuetudo fuit, ita construantur ac restaurentur, ubicumque opus fuerit. Præcipientes regia potestate ut nemo successorum nostrorum Regum vel Abbatum, quod nostro roboratum est inviolabili edicto, subtrahere

vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui cuiquam in beneficium tribuat; sed neque servitia exactet neque paraveredos, aut expensas aut hospitum susceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones sive mansionaticos inde exigat, præter consuetudinarias operationes, quæ de sæpe dictis villis in Monasterii utilitatibus ab antiquo fuerant constitutæ; quibus nihil addere præsumant. Suprà scripta autem ad centum duodecim Monachorum numerum ordinata sunt, ex quo nihil cuiquam licebit subtrahere: augere verò si fortè voluerit, multiplicatis & augmentatis ad usum opibus, accumulentur servitii divini cultores, qualiter in futuris temporibus fratres in Cœnobio sæpe dicto Regulam B. Benedicti servantes, absque perturbatione liberè Deo servire, & pro nobis fideliter orare queant, nobisque pro rata confirmatione, & illis pro pia & sancta observatione merces in perpetua recompensetur beatitudine. Ad corroborandum etiam ampliùs quàm ad fulciendum nostræ celsitudinis præceptum, privilegium Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri & confirmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque firmavimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare valeat, manûs nostræ conscriptione eam subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Adalgarius Notarius ad vicem Gausleni recognovit.

Data III Calendas Novembris, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Audrei-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCV.

Ex Chronico Centulensi.

Pro Monasterio Centulensi de villa Hasloas.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 508.

An. 867. In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum justis ac rationabilibus postulationibus, quas pro sacris locis sibi commissis nostræ sagacitati intimaverint, assensum præbemus, easque ad effectum perducimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula faciliùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia feliciùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia dilectus nobis Guelfo venerabilis Abbas Monasterii Centuli, ubi S. Richarius egregius Confessor corpore quiescit, ubi etiam turma Monachorum Deo jugiter militare dignoscitur, nostram supplicavit celsitudinem ut quasdam res ejusdem Abbatiæ, id est in pago Ambianensi super fluvio Sommæ villam quæ dicitur Hasloas, cum farinariis & piscatoriis, & omnibus sibi pertinentibus, usibus ac stipendiis eorundem Monachorum, ad sui etiam refugium deputaremus, & nostræ auctoritatis præcepto perpetim habendam confirmaremus: res etiam alias usibus ac stipendiis eorundem Monachorum deputatas, & præceptis piæ recordationis genitoris nostri Hludogvici serenissimi Augusti & nostris confirmatas, iterùm nostræ celsitudinis auctoritate corroboraremus. Cujus justis ac rationabilibus petitionibus faventes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut omnes res illis deputatas, & auctoritatibus genitoris nostri & nostris corroboratas, sicut in eisdem præceptis continetur, absque alicujus Abbatis contradictione aut minoratione firmiter teneant, ordinent atque possideant: & præfatam villam, quæ dicitur Hasloas, cum domibus, ædificiis, terris, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam justè pertinentibus, plenaque integritate ad sui refugium deputamus, & hoc auctoritatis nostræ præcepto confirmamus: ita ut nulli Rectorum ejusdem Cœnobii liceat ex omnibus rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; quatenus ipsi Monachi liberiùs Deo famulentur, & pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi & subscripsi.

Data VII Idus Decembris, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCVI.

Cellam Capleiam Ecclesiæ S. Martini Turon. donat.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo I Thes. Anecd. col. 42.

B IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Quidquid pro Dei sanctorumque amore & reverentia efficere satagimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ob Dei amorem & beati Martini egregii Confessoris atque Pontificis reverentiam, ad deprecationem carissimi nobis Hugonis reverendi ejusdem beati Martini Cœnobii Abbatis, in divæ recordationis genitoris nostri Hludovici excellentissimi Augusti & genitricis nostræ Judith gloriosæ Imperatricis eleemosynam & nostram, seu amantissimæ nobis conjugis Hermintrudis gloriosæ Reginæ atque prolis nostræ, complacuit serenitati nostræ quamdam fisci nostri Cellam, nomine C Capleiam, in pago Tornodrinsi super fluvium * Sedenæ sitam, in honorem sancti Lupi Confessoris dedicatam, cum omnibus sibi pertinentibus rebus & mancipiis, eidem beatissimo egregio Confessori atque Pontifici, in usus congregationis Clericorum in ejus Cœnobio Deo jugiter famulantium largiri, & largiendo perpetim habendam confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatam Cellam cum omnibus villulis & appendicibus suis, tam in eodem pago quàm in Avalensi, in villa Neriniaco & Ultisiaco, & in pago Augustodunensi, in villa Guisio, & in aliis villulis ad eamdem Cellam justè pertinentibus, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, vineis & silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & D legaliter pertinentibus, plenaque integritate in usus & stipendia ejusdem congregationis deputamus; ita ut easdem res præfata congregatio aliis suis rebus uniat, & pro suo libitu absque alicujus contradictione obtineat atque possideat: & nulli Rectorum ejusdem Cœnobii liceat ex eisdem rebus quicquam minuere, aut subtrahere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere, ut pro absolutione peccaminum præfati genitoris & genitricis nostræ nostrorumque, conjugis & prolis, totiusque regni nostri statu Dei misericordiam jugiter exorent, & quotidie unaquaque septem horarum Canonicarum secundùm consuetudinem expleta, unum septem Psalmorum pœnitentialium ordinabiliter cum tribus capitulis & collecta nostris futurisque temporibus decantent. Ut autem hæc largitionis nostræ auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & impressione bullæ nostræ sigillari jussimus.

An. 867.

* Senin

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frotcarius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Datum sexto Calendas Januarias, Indictione prima, anno XXVIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Germani Autissiodorensis in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Martenium, *Leotgarius.*

 A

CCVII.

Pro Virziliacensi Sanctimonialium Cœnobio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 868. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si nobilium & illustrium nobisque fidelium virorum salubribus favemus votis, & justis ac rationabilibus assensum præbemus postulationibus, regiam exercemus consuetudinem, & eos in nostræ fidelitatis obsequiis promptiores reddimus, atque ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda, nobis profuturum non dubitamus. B Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum solertia, quia carissimus valdeque amantissimus nobis Gerardus illuster Comes ad nostram accedens celsitudinem, innotuit qualiter divini ardoris face accensus, ob Dei & Domini nostri J. C. sanctæque Dei genitricis Mariæ semper Virginis amorem & honorem, unà cum assensu nobilissimæ conjugis suæ Berthæ, de rebus suæ proprietatis intra regnum nostrum Burgundiæ in pago Avalensi, in patrochia Augustudunensis civitatis, in loco qui dicitur * Virziliacus, quoddam Monasterium construxerit, & in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ dedicari fecerit, atque Sanctimoniales Monachas in perpetuum Deo famulaturas instituerit, & Deo beatisque ejus Apostolis, sanctæ scilicet Sedi Romanæ, pro defensione subdiderit. C Unde & privilegium super idem Monasterium Sedis Apostolicæ auctoritate corroboratum obtutibus nostris obtulit. Sed pro majore firmitate nostram petiit celsitudinem ut ejusdem sanctæ Apostolicæ Sedis instituta nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus justis ac rationabilibus petitionibus assensum præbentes, præcipimus atque firmamus ut quicquid de ipso Monasterio eadem Apostolica Sedes suæ auctoritatis privilegio justè ac rationabiliter mansurum statuit, nostris futurisque temporibus maneat inconvulsum, & à successoribus nostris cunctisque Christianæ fidei cultoribus observetur illæsum: & quicquid idem Gerardus illuster Comes & uxor ejus Bertha communi assensu ex rebus suæ proprietatis, quas aut hereditario jure, aut emptione, aut regio dono, aut commutatione, aut quolibet attracto vel acquisito justè & legaliter possident, D sine cujuspiam contradictione ipsi Monasterio contulerunt, aut in futurum conferent; & quicquid à Deum timentibus ipsi sancto loco justè & legaliter collatum est, & in futurum conferendum, stabile maneat & inconvulsum, ad utilitates & necessitates ejusdem loci explendas: & ipsum Monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus, sub nostræ successorumque nostrorum immunitatis defensione consistat. Ita ut nullus judex publicus, nec quilibet judiciariæ potestatis in ejusdem Monasterii Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel injusta freda tollenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut telonea exigenda, aut homines ejus, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore E ingredi audeat, aut exactare præsumat. Sed quicquid inde fiscus exigere poterit, totum pro æterna remuneratione alimoniis pauperum & usibus Sanctimonialium Monacharum ibi degentium concedimus. Quandiu autem ipsi Gerardus illuster Comes & nobilissima ejus conjux Bertha vixerint, sub usufructuario duas scilicet libras argenti, quas Apostolicæ Sedi ex eodem Monasterio annuatim reddendas statuerunt, ipsum Monasterium teneat, ordinet atque disponat. Post utriusque ab hac luce migrationem, Sanctimoniales Monachæ ipsius Cœnobii secundùm præfatæ Apostolicæ Sedis institutionem Abbatissam ex se regulariter eligant, ut liberiùs devotiúsque Deo famulari valeant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni nostri statu jugiter Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio nostris futurisque successorum nostrorum temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione subtus eam jussimus sigillari.

* Vezelay

Signum Karoli [gloriosissimi Regis.]

Datum

A Datum VII Idus Januarii, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Bello-Pauliaco in Dei nomine feliciter. Amen.

CCVIII.

Pro Monasterio Glannafoliensi seu S. Mauri ad Ligerim.

Ex Tabulario hujus Monast.

Apud Perardum in Instrumentis Hist. Burgund. pag. 179.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina providente clementia Francorum Rex. Quicquid pro remuneratione æterni præmii in præ- An. 868.
B senti agitur sæculo, Deo id fore gratum multùm creditur. Notum ergo fieri volumus notitiæ cunctorum Christicolarum, præsentium scilicet ac futurorum, providentes sollicitè honorem sanctorum Dei, jussu imperii nostri translatum esse corpus beati Levitæ Mauri discipuli sancti Benedicti à loco, qui vocatur Glanna-folium, qui situs est in pago Andegavensi super fluvium Ligerim, in Cœnobio Fossatensi, quod vocatum olim fuit castrum Bagaudarum, quod nunc est dedicatum in veneratione perpetuæ Virginis Mariæ atque sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, positum in Parisiaco pago super fluvium Matronæ; quoniam ferali rabie accensa natio Normannica, illucque pessimè consurgens, incendio atque ferro cuncta devastavit. Ne verò tam pretiosum corpus à nostro regno rapinis deprædaretur nefandorum, honorificè in prædicto collocavimus loco, quò
C humiliter accedentes sancti viri imploraturi auxilium, cum ipsius sacro corpore reddimus, donamus atque subjicimus jam dictum locum Glanna-folium cum omnibus rebus quas nunc possidere videtur, & cum his quæ à tempore Theodeberti quondam Regis Francorum usque ad tempus avi nostri Karoli Magni visus fuit habere, atque in posterum Dei gratia conferre dignata fuerit, Fossatensi Monasterio sanctisque prædictis sub dominatione Odonis Abbatis ejusdem loci, ac sibi subjectis Monachis in perpetuum possidendum. Tempore enim piissimi genitoris nostri Hludovici sanctæ memoriæ Ingelbertus Abbas cum suis Monachis eumdem locum, postulante Comite Rorigone, Bilichilde quoque ejus uxore, suscepit, collegium Monachorum in ipsius restauratione de prædicto loco congregare studuit, ornamentis Monasterialibus honorificentissimè adorna-
D vit, regularemque observationem agere optimè edocuit, auctoritatemque domini nostri genitoris accipere meruit, quò Abbates ipsius loci vigilanti studio providentiam illius semper haberent, atque tales sibi præponerent fratres, qui sollicitè observantes præcepta Regulæ, statum ejus firmiter usque in ævum conservarent. Dignum siquidem esse judicavimus ut illi loco jugiter præsint, ac sequaces eorum qui non solùm in restauratione laboraverunt, verùm etiam pretiosius ornamentum ipsius, videlicet sanctum ejus corpus, suscipere meruerunt. Præcipientes ergo jubemus ut à die præsenti usque in novissimam istius hujus seculi horam ea, quæ suprà diximus, teneant atque possideant absque alicujus contradictione, & unum sint, ac semper unius Abbatis dominationi gubernationique ac potestati subjiciantur, & obedientes existant. Sicut autem in prædicto loco Fossa-
E tensi nemo mortalium absque his, qui ibi Christo militant, ullam consuetudinem nec redibitionem requirere nisi injustè valet; ita & ipsum locum in ratione simili commendamus persistere. Præcipimus ergo iterum auctorizantes & sub obtestatione divinæ majestatis confirmamus, ut nullus judex, non Imperator, non Rex, non Episcopus, non Comes, aut ulla judiciaria potestas, hoc nostræ excellentiæ præceptum ullo modo violare aut infringere præsumat. Quod qui præsumpserit, Imperatoris Romani seu Regis Francorum distringente severissima justitia, quinque millia libras auri coactus persolvat ipsis Monachis, & quod repetit non evindicet; sed à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ expulsus, & à cœtu Christianorum omniumque Sanctorum segregatus, cum Datan & Abiron flammas inferni possideat perpetuas, & cum Beelzebut sedem æternalem, cùm à corpore exierit, sibi præparatam inveniat. Et ut hæc auctoritas perpetuum obtineat vigorem, manu propria firmavimus, & anuli nostri signaculo sigillari jussimus: insuper quoque Romam mittere disponimus, & domini Adriani Apostolici Romani auctoritate sigilloque corroborari decernimus.

(a) Corrigendum, *gratia Dei Rex.*

Signum Karoli gloriosissimi Regis. A
Mancio Diaconus ad vicem Gosleni recognovit & subscripsit.
Datum Non. Februar. anno regni Karoli gloriosissimi Regis XXVIII, Indictione I. Actum Cœnobio Fossatensi.

CCIX.

Ex parvo Chartulario Ecclesf. Paris.

Nintriacum villam Ecclesiæ Parisiensi restituit.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1485.

An. 868.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus Sacerdotum Dei &c. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Æneas Parisii Episcopus culminis nostri reverenter adiens sublimitatem, humiliter deprecatus est ut Ecclesiæ sibi commissæ sanctæ Sedis in honore Dei genitricis & semper Virginis Mariæ fundatæ auxilium præberemus, cujus res ex maxima parte Paganorum vastatione consumptæ & allapsæ videbantur, ita ut nec sacra loca ipsi sanctæ Sedi pertinentia restitui ac reformari valerent, neque servi Dei in eisdem degentes vivere ac sustentari possent. Pro quo multiplicibus rogationibus efflagitavit quandam ejusdem Ecclesiæ villam in pago Pictavo secus fluvium Clinnum sitam Nintriacum sibi reddere dignaremur, reddendoque restituere non denegaremus. Nos, inquam, ut credimus, divina inspirante gratia ad supplicationem ejus auditum benignum accommodantes, non abnuendum salubribus admonitionibus ejus ratum omninò duximus. Unde & celsitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam villam Nintriacum, cum Ecclesiis & reliquis ædificiis, cum familia utriusque sexûs, cum terris quoque cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, pascuis, egressibus & regressibus, cumque omnibus rebus quæ dici aut nominari possunt eidem villæ pertinentibus, memoratæ sanctæ Sedi Parisii præfatoque Æneæ Episcopo jure Ecclesiastico æternaliter habendam restituentes reddidimus, reddentesque restituimus. Videlicet ut sine cujuspiam contradictione aut inquietatione antedictus Episcopus & successores ejus eandem villam cum summa integritate teneant atque possideant, & Canonica ordinatione ad honorem & utilitatem atque necessitatem præscriptæ sanctæ Sedis libera potestate disponant; scilicet ut quicquid ex ea esse poterit, eidem sacro loco in voluntate Dei proficiat semper in honoris augmentum, & animæ nostræ prosit in adjutorium. Ut autem hæc munificentiæ nostræ restitutio pleniorem semper & inviolabilem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria ei subscripsimus, & de bulla nostra signari eam jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Hildeboldus Cancellarius ad vicem Gozleni recognovit.
Datum XV Kal. Aprilis, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis in Dei nomine feliciter. Amen.

CCX.

Ex Chronico Centulensi.

Pro Monasterio Centulensi de villa Vallis.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 509.

An. 868.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad æternæ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ob Dei & sancti Richarii egregii Confessoris amorem & honorem, complacuit celsitudini nostræ prò nostrorum absolutione peccatorum, usibus & stipendiis Monachorum in Monasterio ejusdem S. Richarii, ubi ipse sanctus Confessor corpore quiescit, ubi etiam Guelfo Abbas esse dignoscitur, Deo militantium, quasdam nostræ

A proprietatis res & mancipia largiri, & largiendo delegare; id est, in pago Belloacensi in villa, quæ dicitur Vallis, feticum indominicatum habentem quadrellos CXXX, & de vineis bunuaria XXX, & de arabili terra bunuaria XXI, & de prato bunuaria II & quadrellos XLVIII, & de fylva bunuaria XX, & de conciso bunuaria V & quadrellos II, & de marisco quadrellos CX, & de alnido bunuarium I, & farinarium I, & mansellos IV. Habet unusquisque bunuaria III & alios mansellos II. Habet unusquisque bunuaria III & dimidium. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & eisdem Monachis dari jussimus, per quod præfatas res & mancipia, cum domibus, ædificiis, vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, farinariis, omnique in-
B tegritate ejus largimur, & largiendo conferimus; ita ut nulli Rectorum ejusdem Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere: quatenus ipsi Monachi liberiùs Deo famulentur, & pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi & subscripsi.

Data VI Kalend. Aprilis, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

C

CCXI.

Pro Monasterio Centulensi de villa Bersaccas.

Ex Chronico Centulensi.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 511.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divino cultui mancipatis aliquid competentium subsidiorum conferimus, id nobis prodesse ad Sanctorum eorundem suffragia consequenda, eorumque precibus ad misericordissimam pietatis Dei clementiam adipiscendam proculdubio An. 868.
D confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, tam præsentium quàm futurorum solertia noverit, quia nos ob emolumentum nostræ salutis, deprecante Guelfone Monasterii sancti Richarii præcipui Confessoris Abbate, præcepto nostræ auctoritatis delegamus quendam locum, Bersaccas nomine, in pago Pontivo, haud [procul] Monasterio ipsius Confessoris, ad luminaria scilicet prænotatæ Ecclesiæ perpetuo ritu subministranda, & quasdam res quæ juris ipsius Ecclesiæ esse noscuntur: eo videlicet tenoris pacto, quatenus deinceps sub manu ministrorum luminaria coram præcipuo illo Confessore Reliquiisque Sanctorum illic degentium sint administrata. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, ministroque huic præposito dari, per quod prædictas res omnes, cum Ecclesia scilicet inibi fundata, & sylvis, pratis, pascuis,
E molendinis, aquis aquarumve decursibus, & omnia quæ ad ipsum locum Bersaccas scilicet justè & legaliter pertinere videntur, præfacto sancto loco largimur; statuentes quatenus ex hac opitulatione tria continuè luminaria coram capite sæpedicti præcipui Confessoris, Reliquiisque Sanctorum ardeant, & * anno una translatione sanctarum Reliquiarum illic conditarum, quæ evenit IV Nonas Decembris, commemoratione Sanctorum, & commercio suorum præmiorum, fratribus ibi Deo militantibus refectio cibi & potûs congruæ opulentiæ eorum exhibitione subministretur, qui res easdem in prædicto Monasterio regendas & ordinandas perceperint. Et ne quis ab hodierna die & deinceps hanc prædictam villam Bersaccas ab obsequio divini cultûs subtrahere quocumque molimine attentet, aut inde dona vel quasdam exhibitiones extorquere præsumat; sed, sicut statutum est, inviolabiliter manere contendat, ante divinum conspectum prædicto Patrono & Collegis suis circumstantibus precamur; sed perpetua hujus stabilitatis tranquillitate potiti ipsius loci ministri, & prætaxata luminaria indesinenter, & refectionem fratrum annuatim administrent: & pro nobis, conjuge, prole, regnique stabilitate Domini misericordiam jugiter obsecrando deposcant,

* f. annua

Ut autem hæc noſtræ roborationis & largitionis auctoritas pleniorem in Dei no- A ſtri nomine obtineat ſtabilitatis vigorem, manu propria ſubterfirmavimus, annulique noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Hildeboldus Cancellarius ad vicem Gozleni recognovi & ſubſcripſi.

Data IV Kalendas Junii, Indict. I, anno XXVIII regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Cariſiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXII.

Pro Carroffenſi Cœnobio.

B

Ex Carroffenſi Tabulario inter Schedas Mabillonii.

Ante an. 869. * regiæ

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dignum eſt ut ſucceſſores * regni dignitatis, more prædeceſſorum, facta priorum corroborent; quatenus ita eorum corroborata ſuo munere maneant geſta, ſicuti ſuas à ſucceſſoribus exoptant ratas & corroboratas illibataſque manere deliberationes. Idcircò notum ſit omnium fidelium noſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum, induſtria, qualiter (a) Walafredus vir venerabilis Abbas ex Monaſterio Domini Salvatoris, quod eſt ſitum in pago Pictavenſi, & vocatur Karroff, ad noſtram accedens excellentiam, attulit obtutibus noſtris authoritates domini genitoris noſtri, in quibus continebatur qualiter idem dominus & genitor no- C ſter ad noſtram deprecationem pro æternæ retributionis fructu ad jam dictum Monaſterium, ejuſdemque congregationi ibidem Deo famulanti, conceſſiſſet Cellam in honore S. Saturnini conſtructam, ſitam in pago Andegavenſi, cum omnibus rebus & hominibus ad ſe pertinentibus; & in pago Belvacenſi villam quæ vocatur Fraxinidus; & in pago Remenſi villam quæ dicitur Dominica-villa; & in pago Meldenſe villam Montiniacum; & quantumcumque ad eas præſenti tempore juſtè & legaliter aſpicere videtur, & ſui juris atque poſſeſſionis jure proprietatis erat, totum & ad integrum vel inexquiſitum, cum Eccleſiis, domibus, ædificiis, terris, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, molendinis, exitibus & regreſſibus, prædicto venerabili Monaſterio ſolemni donatione contuliſſet: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die vel tempore D de prædicta Cella, ſeu de prædictis rebus, vel quæ ad eas juſtè aſpicere videntur, Rectores & miniſtri prædicti Monaſterii facere, diſponere atque ordinare voluerint, libero in omnibus fruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Petiit obnixè ut pro firmitatis ſtudio noſtram ſuperadderemus authoritatem, per quam jamdictum Monaſterium, & idem Abbas ſeu ſucceſſores ſui eandem Cellam cum prædictis villis, cum omnibus ſuo juri pertinentibus, noſtris & futuris temporibus quietè tenere valeant ac poſſidere. Cujus petitioni ob amorem Domini & Salvatoris noſtri J. C. aſſenſum præbere libuit, eique hanc noſtram authoritatem ſuperaddere placuit; per quam decernimus atque ſtatuentes jubemus ut abhinc inantea nullus ſucceſſorum noſtrorum in jam dictum Monaſterium Rectoreſque ipſius de prædicta Cella vel villis prænominatis, cum omnibus ad ſe pertinentibus, ullam inferre præſumat contrarietatem aut inquietudinem: ſed ſicut dominus & genitor noſter per ſuas authoritates eidem Monaſterio confirmavit; ita abhinc inantea noſtris & futuris temporibus ſit confirmatum atque corroboratum. Et ut hæc authoritas confirmationis noſtræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulſam obtineat firmitatem, manu propria ſubterfirmavimus, & annuli noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

(a) Tempore Synodi Vermerienſis habitæ anno 869, Guillelmus Carrofenſis Abbas Epiſcopos adiit, eiſque præſente Rege obtulit præcepta, *in quibus continebatur, quo pacto venerabiles patres ejuſdem Monaſterii, Gumbaldus ſcilicet & Walafredus, Imperatoriæ dignationis munificentiam*, id eſt Ludovici Auguſti, *expleverant, tria ſcilicet conſtruendo Monaſteria, Carrofenſi Abbatiæ aſſignata.* Gumbaldus annô 830 Præceptum obtinuit à Ludovico Pio.

A

CCXIII.

Pro Hugone Abbate S. Martini Turonensis.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 210.

Ex Chartario S. Martini.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium regni nostri rectis petitionibus aurem clementiæ nostræ dignanter accommodamus, regiæ celsitudinis morem exercere videmur, ac per hoc promtiores erga nostræ fidelitatis obsequium eosdem procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque industria, quia B veniens quidam reverendus S. Martini Confessoris Christi Hugo Abba nosterque (a) propinquus, innotuit celsitudini nostræ qualiter quædam præfatæ Ecclesiæ sibi commissæ villæ, id est in pago Bituricensi Liradus, & in Arvernico Marciacus, sæpissimè à non rectè volentibus invaderentur, ac tamquam sub hostili militia mansiones ibidem acciperentur, & nimia crudelitate, se absente, deprædarentur. Unde quia præfati Cœnobii venerabiles Canonici in jam dictis villis ob infestationem Paganorum refugium sæpiùs habere consuescunt, petiit humiliter magnificentiam nostram quatenùs ab eisdem villis cunctisque sibi pertinentibus finibus talia infanda, talesque præsumptiones nostræ auctoritatis præcepto removeremus. Cujus humillimam petitionem cognoscentes, libenter suscepimus, atque hoc nostræ excellentiæ præceptum fieri jussimus, per quod C præcipimus; atque jubentes firmamus ut nemo fidelium totius regni nostri in præfatis villis, seu in omnibus ad eas justè legaliterque pertinentibus finibus mansionem more hostili, aut alia qualibet occasione iter agens, accipere præsumat, nec aliquam deprædationem aut vim inferat, quæ justis legibus agi prohibentur; sed omnibus inquietudinibus remotis, liceat memoratis fratribus successoribusque illorum in eisdem villis propria ordinatione, Domino adjuvante, securiter perfrui. Ut autem hæc nostræ jussionis auctoritas firmior habeatur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Hildeboldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data III Cal. Februarii, Indictione II, anno XXVIIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Coneda vico super Ligerim in Dei nomine feliciter. Amen.

D

(a) Hugo quippe filius extitit Conradi avunculi Caroli-Calvi, à quo Comitatum Andegavensem cum Abbatia S. Martini accepit, ut notat Martenius.

CCXIV.

Pro Monasterio sancti Andreæ Suredensis.

In Appendice ad Marcam Hispanicam col. 792.

Ex Chartulario Monasterii Arulensis.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei Sanctorumque amore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ E lubrica curricula faciliùs transfigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum solertia, quia quidam venerabilis Abba Monasterii S. Andreæ Apostoli in pago Elenensi super fluvium Tacionem siti, nomine Joannes, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit nostræ auctoritatis præceptum, in quo continebatur quòd piæ recordationis genitor noster & nos idem Monasterium cum ejusdem Abbatibus & Monachis, omnibusque ad illud pertinentibus, in suæ nostræque immunitatis tuitione misisset, humiliter postulans ut iterum eandem immunitatis auctoritatem renovare dignaremur. Cujus postulationibus ob Dei sanctique Andreæ Apostoli amorem & honorem assensum præbentes, suscipimus nominatum Abbatem cum suo Monasterio ac Monachis ibidem degentibus sub nostræ immunitatis præcepto, cum omnibus Cellulis ad eum pertinentibus in supradicto pago Elenense, unam videlicet in honore S. Martini sitam, in qua primitus Miro quondam Abba habitare cœpit, ipsamque vallem cum præfata Cellula cum omni integritate concedimus. Necnon & aliam Cellulam concedimus in honore

S. Vincentii constructam, seu & villare quod dicitur Garricis, cum ipsis domibus, quas Sisegutus quondam Abba ædificavit per jussionem Ludovici Imperatoris, cum ipsis fiscalibus terris, cum terminis vel adjacentiis suis; vel omnia quæcumque ad eorum pertinent dominium, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, sylvis, terris, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, exitibus & egressibus, perviis, adjacentiis; & quicquid aut regali, aut aliorum Deum timentium donatione, aut emptione, aut commutatione, aut eorumdem Monachorum manuum propriarum apprehensione, aut quolibet adtracto vel acquisito justè & rationabiliter possident, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis tuitione ac mundeburdo recepimus, & in futuro firmiter tenebimus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad caussas audiendas, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel inlicitas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel homines illorum distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitùs exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati suisque successoribus absque alicujus inquietudine quietè vivere, & Domino deservire, & pro nobis, conjuge, & prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare. Et quandocumque divina vocatione memoratus Abba aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundùm Regulam S. Benedicti regere & ordinare valeant, licentiam habeant ex se ipsis eligendi Abbatem. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. A B C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frotgarius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Data VII Kalendas Martii, Indictione II, anno XXIX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Malè in edito *Atogarius*.

CCXV.

Ex Chartulario hujus Monast.

Pro Monasterio Arulensi. D

In Append. ad Marcam Hisp. col. 793.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicquid pro Dei Sanctorumque amore & honore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum, solertia, quòd ob Dei & sanctæ Mariæ ejusdem Dei genitricis amorem & honorem, libuit celsitudini nostræ quoddam Monasterium in honore ejusdem sanctæ Mariæ in pago Rossilionensi in valle Asperia fundatum, cum Hilperico venerabili ejusdem Cœnobii Abbate, cunctisque Monachis sibi subjectis, omnibusque sibi pertinentibus & appenditiis suis, in nostræ immunitatis munimine defensionisque mundeburdo recipere, ac firmiter Domino protegente tenere. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sacro loco dari jussimus, per quod præfatum Monasterium cum eodem Abbate, & Monachis sibi subjectis, cunctisque appenditiis suis, cum Ecclesia S. Joannis in loco qui dicitur Riart sita, & in Comitatu Rossilionensi Cella quæ vocatur Cotsio; & super fluvium Fullonicas Cella S. Martini cum ipso fontanile; juxta præfatum Monasterium Cella sancti Quintini Martyris cum balneis omnique integritate; & in ipso pago super rivum Ferrarii villare quem ipsi Monachi de Raganteo comparaverunt; & in pago Bisuldunensi super fluvium Sambucæ Cella sancti Petri; & in ipso pago, qui dicitur Cerasia, Cella sancti Michaëlis, & Cella quæ dicitur Casa-Mauri, cum suis terminis; & in villa Cuberia Cella sancti Cypriani; & in præfato pago Rossilionensi, in valle Asperia, prope supradictos balneos, villare qui dicitur Cotaletus, cum finibus & adjacentiis suis, cunctisque sibi pertinentibus, cum omnibus etiam ad præfatum E

A Monasterium aspicientibus, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, exitibus & regressibus, omnibusque aut regali dono, aut quorumlibet Deum timentium largitionibus, aut comparationibus, aut commutationibus, aut omnibus apprehensionibus, quas ipsi Monachi propriis manibus de eremi vastitate traxerunt, aut quolibet adtracto vel acquisito, quæ justè ac rationabiliter possidere videntur, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis mundeburdum, tuitionem ac defensionem recepimus, & pleniter in futuro retinere volumus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca, vel agros, vel reliquas possessiones, ad caussas audiendas, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel illorum homines distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitùs exigere præsumat: sed liceat Abbati suisque successoribus absque cujuspiam inquietudine quietè cum Monachis sibi subditis vivere, Deo deservire, ac pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare: licentiam etiam habeant ipsi Monachi secundùm Regulam sancti Benedicti Abbatem ex sese eligendi. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem firmitatem obtineat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Yrogius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

C Data VII Kalendas Martii, Indictione II, anno XXIX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *Frotgarius*.

CCXVI.

Pro Dodone Vasso Otgerii.

Ex Chartulario S. Petri Rodensis.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 794.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus D honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ cuidam (a) fideli nostro Dodoni Vasso Otgerii fidelis nostri de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ipsius jus ac potestatem conferre. Idcircò noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus memorato fideli nostro Dodoni vasso prædicti fidelis nostri Otgerii quasdam res juris nostri sitas infra Septimaniæ regnum, in pago Russilionense, id est villulam quæ vocatur Prunetus, cum suo villare Domnolino, vel cum omnibus eorum appendiciis. Sed etiam & concedimus ei alium villarem, cujus vocabulum est villare Mansaldi, cum finibus suis. Has verò prædictas villulas cum eorum adjacentiis huic fideli nostro prædicto Dodoni ad perpetuum per E hanc nostræ largitionis constitutionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius pro solemni donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore ex prædictis villulis exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quàm & vendendi seu commutandi, necnon etiam suis heredibus relinquendi inconvulsam ac firmam obtineat firmitatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Almo ad vicem Goslini recognovit.

Data VII Kalend. Martii, Indictione II, anno XXVIIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, ut in aliis Diplomatibus, *quemdam fidelem nostrum Dodonem Vassum ..... honorare, atque in ipsius jus ac potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre.*

CCXVII.

A

Ex Autographo.

Mercatus hebdomadalis Cormeliarum in pago Vilcassino Gerardo Decano & Monachis S. Dionysii tribuitur.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 540.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm itaque sacrosanctis locis beneficia oportuna conferimus, servorumque Dei utilitatibus inibi degentium, Deoque militantium consulimus, regium quidem morem agimus, profuturumque nobis in æternum confidimus. Proinde omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium ac futurorum, noverit industria, quia Gerardus beatissimi Martyris Christi patronique nostri domni Dionysii cum* socialite generalitatis Decanus pariter & Sacerdos, nostram supplicitér petiit magnificentiam, quatenus ebdomadale mercatum in pago scilicet Vilcassino, in villa quam Cormellias dicunt convenientem, ob amorem & reverentiam prælibati patroni nostri usibus ac stipendiis fratrum ea condicione ac stabilitate concedere dignaremur, qua villam eandem illis perpetim deputavimus. Ejus igitur piæ petitioni faventes, cunctorum fratrum votis annuimus, atque ut petebamur fieri voluimus. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratum tertiâ ebdomadæ feriâ convenientem absque ullius Comitis mercatum participatione, sive Vicecomitis aut Judicis introductione, vel etiam cujuscumque rempublicam administrantis respectu, partibus sancti Dionysii ac fratrum stipendiis delegamus, perpetimque eis statuentes serviendum sine cujuspiam refragatione, subducto ablationis metu, sicut & res ipsius villæ mancipamus, & nostris futurisque sæculi temporibus inconvulsè eis famulandum mandamus. Ut verò hæc largitatis nostræ donatio majore firmitatis stabiliatur vigore, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione subter insigniri jussimus.

B

C

*sic

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovi & subscripsi.

Data IIII Id. April. Indictione secunda, anno XXVIIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. D

CCXVIII.

Ex autographo.

Pro Monasterio Arremarensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 285.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quosdam Monachos in Tricassino de Monasterio S. Petri, quod nunc Nova-Cella dicitur, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare atque sublimare. Itaque noverit experientia seu industria omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus ad proprium præfato Monasterio quasdam res in pago Tricassino, id est campum unum in villa quæ vocatur * Tanoclaria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illisque dari jussimus, per quod præfatas res, cum omnium rerum integritate, totum & ad integrum præfatis Monachis in proprium concedimus, & de nostro jure in jus illorum solemni more transferimus, eo videlicet modo, ut quidquid ex prædictis pro sua utilitate facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio, faciantque sicut ex reliquis rebus illorum proprietatis. Ut autem hæc nostræ donationis authoritas firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conservetur, annuli nostri impressione sigillari jussimus.

E

* Thenelieres.

Giffredus Notarius ad vicem Gozleni relegit.

(a) Data

A Data XIII Cal. Maii, Indict. II. Actum in Monasterio S. Dionysii (a) an. XXXI regnante Carolo gloriosissimo Rege nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *anno* XXIX, vel repetendum regni initium ab anno 838.

CCXIX.

Pro Bellovacensi S. Luciani Monasterio.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 677.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm locis An. 869.
B divino cultui mancipatis quiddam nostræ proprietatis conferimus, hoc nobis ad præsentem vitam feliciùs transigendam, immò etiam ad æternæ remunerationis emolumentum profuturum omninò confidimus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum sollertia, quia nos animæ nostræ saluti necessariò consulentes, necnon etiam necessitatibus Deo servientium compatientes, ad petitionem karissimi nobis Odonis Belvacensis urbis Præsulis, villam quandam proprietatis nostræ, sitam in pago Belvacense, quæ vocatur * Luciacus; medietatem scilicet ejusdem villæ, *Luchy.
quam tunc temporis quidam Capellanus noster, nomine Rodingus, in beneficium tenebat; Monasterio preciosorum Martyrum Luciani, Maxiani atque Juliani, quod subditum atque conjunctum sanctæ matri Ecclesiæ Belvacensi esse
C constat, & fratribus inibi Domino famulantibus, ad necessaria scilicet vestimentorum concessimus, & per præceptum nostræ auctoritatis perpetualiter possidendum delegavimus, sicuti in præcepto donationis nostræ manifestè claret. Sed quia tunc integritatem præscriptæ villæ, veluti memoratus Pontifex postulaverat, præfato Monasterio & Monachis ibidem Domino famulantibus dare nequivimus, quippe quam vasallus noster quidam, nomine Sigefridus, tunc in beneficium retinebat, decedente eodem atque humanis rebus valefaciente, ad petitionem rursùs memorati Pontificis & præfatorum fratrum, alteram medietatem suprafatæ villæ cum omni integritate, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, cambis, curtiferis, viridariis, ortis, vineis in villa Arsitio sitis, ad ipsam villam justè pertinentibus, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus,
D perviis, adjacentiis, exitibus & regressibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam justè legaliterque pertinentibus, & quidquid ad prædictam villam pertinere dinoscitur, ob emolumentum mercedis animæ nostræ atque ob æternorum remunerationem præmiorum, simulque in eleemosina fidelis ac carissimi nobis vassalli nostri Widonis, pro redemptione scilicet ipsius animæ atque absolutione peccaminum, sæpefato Monasterio & fratribus ibidem Domino servientibus concedimus æternaliter habendam, & de nostro jure in jus ac proprietatem ipsius Monasterii & sæpe memoratorum fratrum sollempni more transferimus, atque hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmamus ad vestimenta sibi subministranda, eo scilicet pacto, ut nulli Præsulum per succedentia tempora liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel mi-
E nuere, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere. Et quia eodem die, quo idem fidelis & carissimus nobis vasallus noster Wido obiit, duodecimo scilicet Kl. Julii, anniversarius domni & genitoris nostri divæ memoriæ Hludowici dies depositionis esse dinoscitur; volumus ut singulis annis à fratribus præfati Monasterii decimo Kl. ejusdem mensis anniversarius præfati Widonis celebretur, ac de præfata medietate villæ refectio fratribus pleniter præparetur; & præter ipsum anniversarium, sicut pro uno quoque Monachorum ex eodem Cenobio à seculo migrantium, ita pro absolutione animæ ipsius Widonis in Missis & Psalmis & aliis orationibus supplices Deo æternatim preces fundant. Reliqua verò omnia, quæ ex præfata villa exire potuerint, in usus eorumdem Monachorum, ad necessaria scilicet vestimentorum, deputentur, ut his, quæ minùs sibi sufficiebant, nostra liberalitate & munificentia adjuti, faciliùs eos delectet pro nobis & conjuge ac prole, simulque pro sæpedicto carissimo vasallo nostro Widone Domini misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmior habeatur, & nostris futurisque temporibus inviolabiliùs

conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione A
sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi & subscripsi.

Data IIII Kal. Julii, Indictione secunda, anno XXX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud (a) Salas Basiu in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Salarum nomine intelligendum regale Palatii atrium, ut in Supplemento Librorum de Re Diplom. cap. XI ostenditur. Basiu locus est *Baisieu* dictus prope Malliacum in pago Ambianensi.

CCXX.

Pro restauratione Monasterii S. Benigni Divionensis. B

Ex Chartulario Benigniano.

An. 869. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si reve-
rendorum Pontificum petitionibus, quibus pro sacris locis sibi commissis no-
stram supplicaverint clementiam, aurem libenter accommodamus, easque ad
effectum perducimus, Regum exercemus consuetudinem, & ob id eos in nostræ
fidelitatis obsequiis devotiores efficimus, & ad animæ nostræ salutem nobis pro-
futurum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ec-
clesiæ nostrorumque præsentium & futurorum solertia, quia carissimus nobis
Isaac venerabilis (a) Episcopus ad nostram accedens altitudinem, innotuit quali- C
ter Monasterium, ubi sanctus Benignus Martyr corpore requiescit, juxta Divio-
nis castrum situm, quondam religiosorum turma Monachorum refertum, nunc
pessumdatum & penè adnullatum, divino cooperante adminiculo restruere &
restaurare, & Monachos ibi sub Regula sancti Benedicti jugiter Deo militatu-
ros statuere, & ad pristinum statum reducere, ac suæ sepulturæ locum ibi velit
præparare; humiliter efflagitans ut quasdam ejusdem potestatis res & mancipia
ad ipsum Monasterium restaurandum & in usus ac stipendia Monachorum inibi
Deo famulaturorum deputaremus, & deputando perpetim habendas concedere-
mus. [Igitur (b) auctoritate nostra ac nostri præcepti scripto jubemus & confir-
mamus claustrum quietum esse ac liberum ab omni dominatione à torrente qui
Sancti castrique causam dividit: nec quicquam à quocumque potente in eodem D
claustro accipi vel auferri, aut vim cuicumque inferri liceat. Burgum quoque,
mercatum pariter & districtum sub eadem præcepti nostri descriptione, ut ne-
mo de his vel de omnibus, quæ nostra regali auctoritate & præcepti descriptione
eidem loco concessa sunt, audeat quicquam calumniare vel repetere, sed sicut
concessimus absque ullo contradictore in usus Monachorum haberi & ab ipsis
perpetualiter possideri.] Sunt autem hæc quæ in eodem pago ipsi loco conces-
simus, in prospectu ipsius Monasterii terram dominicatam ubi possunt seminari
modii CCL; vineas ubi possunt colligi vini modii D; prata ubi possunt colligi
fœni carra L; silvam ubi possunt saginari porci DC; forestem piscium in aqua
* Al. Roruacum à ponte Divionis castri usque ad * Rouratum farinarios sex; terras absas ubi pos-
sunt seminari modii CL; colonicas X (c); in Biciso colonicas VI & dimidiam; E
in Colonicis colonicas VI; in Siliniaco colonicam I; in Scontio colonicas IIII
& dimidiam; in Villari colonicas III & farinarios II; in Lentiniaco colonicam
unam & dimidiam; in Girone colonicas II; inter Corcellas & Flaviniacum co-
lonicam I; in Dumiso colonicam dimidiam; (d) inter Marciniacum & Patrinia-
cum colonicam I; in Quintiniaco colonicas II; in Saconico colonicam I; in Cro-
maco colonicas II; in Anguliaco Capellam cum manso uno & dimidio; in Ru-
fiaco colonicam dimidiam; in Bargis colonicam I; in Missiniaco colonicas tres,
in Norgis colonicam unam; in Assiriaco Capellam cum colonica I; in ipsa villa
colonicas sex & dimidiam, farinarum I & terram dominicatam ubi possunt

(a) Apud Perardum, qui idem Præceptum edidit in Instrumentis pro Historia Burgundiæ p. 149, *venerabilis Lingonensis matris Ecclesiæ Episcopus.*

(b) Quæ uncinis includuntur, à Perardo omittuntur.

(c) Apud Perardum additur; *cum mercato & Burgo; & in Laviaco colonicas decem.*

(d) Ibidem additur: *in Proviso colonicam dimidiam; in Scamboyo colonicam dimidiam.*

A seminari modii C, & prata ubi possunt colligi fœni carra CL; in villa Karli mansum dominicatum cum Ecclesia, & quicquid ibi aspicit; in Prunido mansum dominicatum, & quicquid ad ipsum beneficium pertinet, cum omnibus earumdem rerum appendiciis cunctisque sibi pertinentibus rebus & mancipiis. Cujus justis & rationabilibus animæque nostræ proficuis postulationibus libentissimè faventes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatas res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, ad ipsum locum restaurandum, & in usus ac stipendia Monachorum inibi Deo famulaturorum, [cum his quæ B superiùs denominata sunt, claustra scilicet à torrente qui Sancti castrique causam dividit, burgo pariterque districto atque mercato] jure Ecclesiastico æternatim tenendas deputamus & confirmamus, ita ut ejusdem Monasterii Abbas ejusque futuri successores ipsas res & mancipia cum omni integritate regulari & Canonica auctoritate teneant: & nulli præfatæ matris Ecclesiæ Antistitum, ejusdemque Monasterii Abbatum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuere, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere: & quicquid divina pietas per quoslibet se metuentes sibi in futuro augere voluerit, sit eisdem Monachis in supplementum, ut pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. [Si quis verò, quod venturum minimè speramus, hanc largitionem domini & excellentissimi Karoli C Regis necnon & nostram constitutionem immutare, aut aliquid ab eodem Monasterio auferre, vel contradicere electioni fratrum ibidem Deo famulantium, sicut suprà dictum est, aut de rebus præscriptis benefacere alicui, vel etiam familiam affligere, seu eidem Congregationi vim inferre præsumpserit, æternæ damnationis maledictione cum Juda traditore multetur, & nostra nostrorumque Coëpiscoporum Remigii atque Hincmari cæterorumque Pontificum auctoritate excommunicatus, insuper anathema maranatha sit damnatus; sanctique Benigni, cui præjudicium inferre videtur, noverit se ultione damnandum.] Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum gloriosissimi Karoli Regis.

D Hildeboldus Notarius ad vicem Gauzelini recognovi & subscripsi.

Data XII Kalendas Augusti, Indictione II, anno XXX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pistas in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXI.

Pro Monasterio S. Arnulfi Mettensis.

Ex Chartulario hujus Monast.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1489.

An. 869.

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula securiùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia feliciùs obtinenda non dubitamus. Comperiat ergo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum sollertia, quia ob Dei & sancti Arnulphi præcipui Confessoris atque Pontificis amorem & honorem libuit celsitudini nostræ, ad deprecationem carissimi nobis filii nostri Karlomanni reverendi Abbatis, quandam Capellam in pago Moslensi in villa Jussiaca in honorem sancti Hilarii Confessoris fundatam & dedicatam, cum suis appendicibus cunctisque sibi pertinentibus rebus & mancipiis, Ecclesiæ præfati sancti Arnulphi ad luminaria inibi concinnanda, & vinum Sacrificio ministrandum pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, & largiendo eam habendam & Canonicè ordinandam confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatam Capellam cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus,

vel ad eandem Capellam justè & legaliter pertinentibus, plenaque integritate eidem Ecclesiæ perpetim habendam, & Canonicè ordinandam largimur, delegamus & confirmamus, ita ut nulli Rectorum ipsius Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; quatenus Canonici ipsius Monasterii liberiùs devotiúsque pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hujus nostræ largitionis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria signavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. A

Datum v Iduum Septembrium, Indictione II, anno XXX regnante Karolo gloriosissimo Rege, & primo in successione regni Clotarii. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCXXII.

Ex Archivo hujus Monast.

Pro Cœnobio S. Apri Tullensis.

In Probat. ad Histor. Tullensem, pag. 1.

An. 869. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferimus, & ut liberiùs Domino vacare possint, hoc nobis ad præsentem vitam transigendam, & ad futuram capessendam profuturum liquidò credimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet atque futuris, quia, consistentibus nobis in Gundulfi-villa palatio nostro, delata est causa Monachorum Monasterii sancti Apri, quod situm esse constat in suburbio *, ubi ipse sanctus Confessor Christi tumulatus agnoscitur; in quo quidem Monasterio Frotarius quidam ejusdem civitatis Episcopus Monasticum ordinem penitus destitutum tempore domini genitoris nostri pii Augusti, eodem Principe satagente, præfati Pontificis instantia [&] sollicitudine procurante, in pristino statu reformaverat, privilegio Episcoporum suorum, ac præcepto ejusdem sanctæ recordationis Imperatoris scilicet Ludovici confirmaverat, tam ex rebus suæ Ecclesiæ beati Protomartyris Stephani, quámque ex ejusdem Monasterii sancti Apri deputatis usibus & necessitatibus Monachorum ibidem Domino famulantium, quibusdam villis sufficienter ditaverat; sed negligentia quorumdam Rectorum interveniente, quod piè statutum fuerat, ex parte subtractum ac minoratum, aliterque quàm in privilegio Episcoporum [&] præcepto genitoris nostri continebatur, Missis nostris investigantibus, quos ad hoc inquirendum illuc direximus, manifestissimè claruit. Nos denique qui miseratione divina heredes regni paterni extitimus, in præfato Monasterio reformare cupientes quod negligentiâ seu malevolentiâ Rectorum ablatum fuerat, in integrum perspecto atque relecto privilegio [&] præcepto, præfatis Monachis restitui ac reformari jussimus, id est vicum sancti Apri cum omnibus vineis, pratis, silvis, farinariis, servitoribus suis & appendiciis ejus, id est Caviacum cum integritate sua, Auronis mansum cum omni integritate, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum, silvarum; nec minus vineas Alnodionis in monte Barro vel Barricino constitutas; in Bureriaco quoque plantariam Edenulfi Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis; quidquid Uzam in Saponariis de parte sancti Apri habet; quidquid Ingungis aream bestiis eidem Monasterio dedit; necnon farinarium in Nasio; mansum sancti Maximi, cum forte ejus qui ante fores Monasterii consistit, quem ad partem Monasterii ejusdem concedimus: item villam quæ dicitur Vitilacus, Villenas ex integro, Alanum cum omnibus appenditiis suis, excepta Ecclesia quæ est in Columbario cum appenditiis suis, cum omnibus servitoribus, exceptis paucis pratis quibus utuntur qui eidem Monasterio deserviunt; pro ratione verò sui capitis Episcopi usibus ministeria impendunt, sicut Salsurias cum omni suo appenditio, exceptis his qui simili conditione tenentur. Addimus verò villam Stephani cum appenditiis suis & Basilica ejusdem, quam villam pro commutatione alterius villæ ad eandem Cellulam respicientis, quæ dicitur Babani-villa, eidem restituimus. Siglini quoque curtem cum Ecclesia, præter Grimaldi vicinam cum appenditiis, præter C D E

* Tullensi

A Baſilicam in Crepiaco cum appenditiis ſuis adnectimus ; Siccum-vidum præter
Eccleſiam cum appenditiis ſuis ; Manmonis curtem cum Eccleſia ex integro ;
ſimiliter Stadonis, Blandenenacum, Matellos, quidquid Uzam in fine Ordenſi
vel Navenſi de parte ſancti Apri à Guntardo poſſeſſum eſt ; Martiniacum quo-
que, quam Amilberta per præſtariam tenebat, cum Eccleſia ejuſdem, & ſcilicet
manſum in Bauviaco ex toto, quem Silveſter per præſtariam tenuit ; duos quo-
que manſos in Medianovico, ubi ſalinæ eorum uſibus fiant, quos eis Criſtofora
dedit. Statuimus quoque, ſecundùm quod in privilegio decretum eſt, ut ex
cunctis reliquis villis beati Apri medietas decimæ frugum & animalium ad portam
Monaſterii detur. Ex Brueniaco verò in monte Barro vel Barricino tam de do-
minicis vineis quàm de beneficialibus Monaſterio decimæ dentur : in beneficiis
B autem clauſuræ & ædificia Rectorum juxta facultatem uniuſcujuſque circa Mona-
ſterium conſtruantur. Concedimus quoque illis, ſicut in privilegio Epiſcoporum
continetur, in villa, quæ dicitur Petra, ex piſcaria Epiſcopi unaquaque heb-
domada duas noctes, quin etiam in Cadiniaco manſum, ſcilicet piſcatorem ſu-
prà manentem, nomine Archantecum, cum uxore ſua Anglanae, ſicut ſtatutum
eſſe conſtat. Neque præſentia ſua vel ſuorum præfatis Monachis Pontifex in ali-
quo oneri ſit ; quotienſcunque pro aliqua ordinatione vel correctione ad idem
Monaſterium acceſſerit, paupertati eorum ſi voluerit participet ; aliàs autem,
ut præfati ſumus, nec ipſe, nec ſui in aliquo præfatis Monachis oneri ſint. Si
verò ex his quæ illis indulſimus, quæ in privilegio [&] præcepto illorum conti-
netur, quiſpiam Pontificum ſuccedentium minuere aut auferre vel commutare
C injuſtè, quod abſit, conatus fuerit, habeant licentiam Metropolitanum diœce-
ſis adire, neceſſitatis ſuæ cauſas exponere. Si verò ipſe opem ferre neglexerit ;
quod perperam actum eſt, corrigere vel noluerit vel neglexerit, adeant liberè
noſtram ſerenitatem, vel qui nobis in regno Domini diſpoſitione ſucceſſerint,
& cauſam neceſſitudinis ſuæ Principi * innoteſcere. Ipſe verò corrigere quod
malè geſtum eſſe conſtat, nullatenus differat intuitu reſpectûs divini, ne fortè,
ſi diſtulerit, ſententiam damnationis, quam in privilegio ſtatui, fortaſſis incur-
rat. Neque Abba aut quiſquam Monachorum prædictum Monaſterium quoli-
bet ingenio aut machinatione, vel per ſe, vel qualibet objecta perſona, ab Epi-
ſcopi poteſtate ſubtrahere vel ſubmovere moliatur : ſed ſalva libertate Monaſti-
cæ religionis, urbi Leuchorum vel ipſi Pontifici abſque aliqua contradictione
D ſemper maneat ſubjectum atque ſubjunctum. Hoc verò præceptum noſtrum vel
privilegium Epiſcoporum, ac præceptum domini genitoris noſtri, ſicut hacte-
nus actum eſſe conſtat, quod pro tuitione ac defenſione acquirere illis conceſ-
ſum eſt, ullus Pontificum aut miniſter ipſius aliquando illis auferre præſumat.
Quod ſi quis temerario auſu facere præſumpſerit, diſtrictiſſimè à nobis, ſimul
cum ſententia Canonum, quæ talia patrantibus promulgata eſt, feriatur, ut Mo-
nachis per tempora ibidem Domino militantibus ſub conditionibus in jam dicto
privilegio & in hoc præcepto noſtræ taxatis auctoritatis quietè regulariterque
vivere, & pro nobis & ſtabilitate imperii ad nos commiſſi atque conſervandi ju-
giter Domini miſericordiam exorare delectent. Ut autem hujus conſtitutionis
noſtræ auctoritas firmior habeatur, & potiorem in Dei nomine per ſuccedentia
E tempora firmitatis mereatur obtinere vigorem, propria manu eam ſubter firma-
vimus, annulique noſtri impreſſione ſubter ſigillari juſſimus.

* innoteſcant.

Datum VIII Kalend. Decembris, Indictione III, anno regni noſtri XXX, &
poſt ſucceſſionem Lotharii I, regnante Carolo glorioſiſſimo Rege. Actum Gun-
dulfi-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXIII.

Pro Eccleſia Lugdunenſi S. Stephani.

Eruit Dom Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 116.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regia di-
gnitas nulla major eſt quàm ob æternæ beatitatis remunerationem loca San-
ctorum reſtaurare atque ſublimare. Quapropter litteris noſtræ auctoritatis om-
nibus Optimatibus ceteriſque fidelibus regni noſtri præſentibus ſcilicet atque

Poſt an. 869.

futuris innotescimus, quoniam Remigius Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis & A carissimus nobis Archiepiscopus ad nostræ sublimitatis accedens excellentiam, patefecit nobis quomodo & qualiter à prænominata Ecclesia sua, videlicet sancti Stephani, dudum per incuriam suorum prædecessorum quædam villa nomine Mons-aureus in pago Cabilonensi sita, quamque & præsentialiter Lambertus dilectus nobis ministerialis jure beneficiario obtinuerat, injustè sublata fuerit: ac sic humiliter deprecatus est ut eamdem villam jam dictæ Ecclesiæ S. Stephani per præceptum nostræ auctoritatis restituentes redderemus, & reddentes restitueremus. Cujus precibus ob amorem cælestis patriæ, & ipsius benemeritum famulatum præbentes assensum, hoc præceptum auctoritatis nostræ fieri, & illi ac suis successoribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut eamdem villam, cum omnibus suis appendiciis, eadem Ecclesia ac B Rector ipsius præsens scilicet atque futurus, sicut alias res proprietatis ejusdem Ecclesiæ, jure proprio & more Ecclesiastico perpetim teneat atque possideat; eo videlicet modo & tenore, ut Lambertus fidelis noster diebus vitæ suæ jam dictæ Ecclesiæ sancti Stephani propter vestituram singulis annis nonam & decimam ex ea persolvens, ipsam jure beneficiario & usufructuario interim teneat, donec aut nos illi commutemus, aut si ipse mortuus fuerit, mox eamdem villam Montem-Aureum absque ullius repetitionis contradictione, sive tardationis mora sæpe dictus Rector Ecclesiæ sancti Stephani sibi æternaliter possidendam recipiat. Eo etiam pacto, ut in anniversario domni & patris nostri excellentissimi Imperatoris Hludovici, & gloriosæ dominæ matris nostræ Imperatri- C
* III cis Judith, & valde nobis amabilis conjugis (a) Irmintrudis * IV Nonas Octobris, & in die Nativitatis nostræ Idus Junii, & unctionis similiter, & in die nativitatis Richildis dulcissimæ nobis conjugis & Augustæ, saltem etiam & in conjunctionis nostræ IV Idus Octobris, præsens Rector atque futurus fratribus ejusdem Ecclesiæ refectionem ipsis placabilem pro hoc præsenti dono, vel ceteris beneficiis quæ eidem Ecclesiæ contulimus, amabiliter exhibeat; quatenus ipsi in prædictis diebus Officium divinum ob salutem nostrorum prædictorum clementiam Dei exorantes devotius celebrent: post discessum verò nostrum refectiones, quas in die unctionis nostræ & conjunctionis fratribus Rectores ejusdem Ecclesiæ exhibuerint, in diebus depositionum nostrarum nihilominus exhibere placabiliter procurent. Et ut hujus nostræ auctoritatis corroboratio ple- D niorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria scribentes anuli nostri impressione jussimus assignari.

(a) Hirmintrudis obiit II Nonas Octobris anni 869. Hinc Præceptum istud perperàm refert Acherius ad annum circiter 855. Prætereà Carolus nonnisi anno 870 Lugdunum obtinuit; quo anno Lotharii regnum cum Ludovico Germaniæ Rege partitus est.

CCXXIV.

Eruit idem.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 118. E

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si circa loca divinis cultibus mancipata adeóque necessaria aurem celsitudinis nostræ accommodando libenter inflectimus, piorum Regum & religiosorum virorum vestigia imitantes, hoc in futuro non dubitamus esse profuturum. Quamobrem notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam Remigius venerabilis Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopus ad nostræ sublimitatis accedens excellentiam, variarum perturbationum Ecclesiæ nobis commissæ inlata retulit detrimenta, & quasdam res pravorum invasioni à Regibus esse concessas. Cui vera referenti Oddo illustris Comes & nostræ fidelitatis strenuus exsecutor, ob non celandæ veritatis amorem, testimonium perhibens, deprecatus est ut quasdam in suis aliisque honoribus consistentes, quæ sanctæ matris Ecclesiæ esse sciebantur, ob Dei amorem & suam deprecationem potentiâ nostræ magnitudinis redderemus, ac reddentes imprævaricabili præcepto nostræ munificentiæ confirmaremus, id est in pago Augustudunensi Cangiacum, & in pago Cavilonensi Scopellam. Cujus precibus tanto

A libentiùs ceſſimus, quanto id nobis profuturum proſpeximus ampliùs. Unde & hoc altitudinis noſtræ præceptum etiam dicto Epiſcopo dari juſſimus, per quod præcipientes decernimus, atque decernentes confirmamus, ut ſupradictæ villæ cum omni ſua integritate, ſicut & reliquæ illius Eccleſiæ villæ, tam Remigio quàm ſuis ſucceſſoribus à Deo eligendis ſint ſubditæ & ſubjectæ; ac ſecundùm Dei & ſuam voluntatem liceat illis eas diſponere, regere, ordinare ſicut reliquas ſibi Eccleſiæ commiſſæ villas, abſque alicujus ſubtractionis vel imminutionis aut immutationis tenore: quatenus hac noſtra conceſſione Eccleſia ſuuſque Præſul ampliùs præditus devotiùs libentiúſque pro nobis regnique noſtri ſtatu Dei miſericordiam exorare contendat. Atque ut hujus noſtræ largitionis pia conceſſio firmiorem per ſuccedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu pro-
B pria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

CCXXV.

Pro Eccleſia (a) Lugdunenſi.

Eruit Dom Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 124.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis aut largiendo conferimus, aut reſtituendo confirmamus, profuturum nobis ad præſentis vitæ curricula feliciùs tranſigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat
C igitur fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque, præſentium & futurorum ſolertia, quia ad deprecationem & ſalubrem admonitionem cariſſimi ſatiſque amantiſſimi Remigii Lugdunenſis Eccleſiæ venerabilis Archiepiſcopi, libuit celſitudini noſtræ quaſdam res in Comitatu Tricaſſino ſitas, id eſt villam Piſiniacum cum omnibus ſuis appendicibus, & in Comitatu Cavellonenſi villarem cum villula Lupiniaco & villula Eſnaico, cunctiſque ſuis appendicibus, cunctiſque ad præfatas villas pertinentibus rebus & mancipiis, præfatæ matri Eccleſiæ Lugdunenſi in honorem beatiſſimi Stephani dedicatæ, cujus juris olim fuiſſe dignoſcuntur, pro noſtrorum abſolutione peccaminum reſtituere, & reſtituendo perpetuò habendas & Canonicè ordinandas delegare ac confirmare. Unde hoc altitudinis noſtræ præceptum fieri, ipſique ſanctæ matri Eccleſiæ dari
D juſſimus, per quod præfatas villas cum Eccleſiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, farinariis, mancipiiſque utriuſque ſexûs deſuper commanentibus, vel ad eaſdem res juſtè & legaliter pertinentibus, plenaque integritate ipſi ſanctæ matri Eccleſiæ pleniter reſtituimus, & reſtituendo confirmamus; ita ut præfatus Remigius ejuſdem Eccleſiæ reverendus Archiepiſcopus eaſdem res pleniter recipiat, aliiſque ejuſdem matris Eccleſiæ rebus uniat, & Canonicè ordinet atque poſſideat: quatenus ipſe ſuique ſucceſſores cum omni Clero ſibi commiſſo pro nobis, conjuge & prole, totiuſque regni noſtri ſtatû continuis precibus Dei miſericordiam implorent. Et ut hæc noſtræ reſtitutionis confirmatio inviolabilem noſtris futuriſque temporibus obtineat firmitatem, manu propria ſubter eam con-
E firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

(a) Hoc Præceptum & duo ſequentia Carolo Provinciæ Regi malè tribuunt Acherius & Claudius Meneſtrier in Probationibus ad Hiſtoriam Lugdun. pag. 36, ut patet ex Formula initiali.

CCXXVI.

De commutatione mancipii.

Eruit Dom Louvet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 126.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ utiliter commutata fuerint, præcepto noſtræ excellentiæ confirmaverimus, regio more conſueſcimus. Notum ſit itaque omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus ſcilicet atque futuris, quia placuit atque omnimodis nobis viſum fuit ex mancipiis ſancti Andreæ quodlibet commutare mancipium, nomine Anſeleum, cum ſuis omnibus rebus. Accepimus itaque, conſentiente Boſone Abbate & Sanctimonialibus ex jam dicta Abbatia, ſuprafatum

Anseleum, & in Segenaco casas duas cum suis appendiciis, cum vineis unde A possunt exire modii octoginta, de terrâ arabili ad modios quindecim, alia verò terra ad modios viginti, sylva parva, si seminari posset, ad modios quinquaginta, & in Vienna casam unam cum horto. Et econtrà hujus meriti recompensatione dedimus Warnerium & Warnaldum cum uxoribus & infantibus illorum, & de fisco nostro tantum, quantum hoc quod accepimus visum est convalere, & ultrà plus, sicut in commutationibus ex hoc factis continetur. Unde placuit nobis ut jam dictas commutationes legaliter factas & roboratas, hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Præcipientes ergo jubemus atque decernimus ut quidquid pars alteri justè & rationabiliter contulit parti, jure firmissimo maneat inconcussum : ac utentes nos hoc quod accepimus jure proprietario, liceat Abbati S. Andreæ hoc quod à nobis accepit, sicut aliis rebus, uti Canonicè B secundùm Dei & suam voluntatem. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus assignari.

CCXXVII.

Eruit idem.

De Manumissione servi.

Ibid. pag. 127.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit C omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos ob Dei amorem æternorumque remunerationem præmiorum, necnon & Remigii venerabilis Archiepiscopi deprecationem, servum juris nostri, nomine Anseleum, manu propria à manu illius excutientes denarium secundùm Legem Salicam, liberum cum omnibus quæ habebat vel quæ adquisierit fecimus, & ab omni jugo servitutis absolvimus, ejus quoque absolutionem per præsentem hanc nostram auctoritatem confirmamus, atque in ipso modo eum jure firmissimo mansurum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus atque jubentes decernimus ut, sicut reliqui manumissi qui à religionibus hoc modo noscuntur esse relaxati atque ingenui, ita memoratus Anseleus cum omnibus quæ habet vel habuerit, nemine inquietante; sed Deo auxiliante perpetuis tempo- D ribus valeat permanere benè ingenuus atque securus. Ut hujus autem nostræ auctoritatis confirmatio pleniorem obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus assignari.

CCXXVIII.

Ex Chronico Centulensi.

Pro Monasterio Centulensi de villa Durcapto.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 515.

An. 870. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm pre- E cibus fidelium nostrorum debitè faveamus, consequentiùs proculdubio videtur ut piis monitis liberorum nostrorum assensum præbere saluberrimè non abnuamus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quia dilectissimus filius noster Karlomannus Monasterii sancti Richarii Abbas ad nostram accedens magnificentiam, suppliciter expetiit quatenus per auctoritatis nostræ præceptum ad luminare ipsius sacrosancti Confessoris Christi Richarii quandam villam ipsius Ecclesiæ, Durcaptum nomine, quam Hungarius jure beneficiario quondam habuisse dignoscitur, cum omni sua integritate concedere & consentire ad serviendum Deo jugiter dignaremur. Cujus precibus ratis & rationabilibus assensum præbentes, & hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, & altari jamfatæ Ecclesiæ dari jussimus, per quod memoratas res cum amplissima sui integritate, cum terris scilicet cultis & incultis, sylvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, & universis legitimis terminationibus seu appendiciis, hac conditione perpetuo ritu famulandas concedimus, quatenus ad pedes sanctissimi Confessoris

A Confessoris pro nobis, proque anima quondam carissimæ conjugis nostræ Yrmindrudis, seu & pro prædicto carissimo filio nostro Karlomanno & fratribus ejus, tria luminaria olei assiduè ardeant. Insuper huic piæ institutioni, ut unum quodque ipsius Ecclesiæ altare proprium singulis noctibus habeat luminare, addimus in villa Encra mansum & molendinum unum, usui horum luminariorum perpetuè serviendum: necnon & in usibus fratrum in villa Hasloas molendina duo, quæ Notarius in beneficio habuisse dignoscitur; quam villam jam nostro præcepto his ipsis fratribus integerrimè contuleramus: seu etiam ad portam ipsius Monasterii villam Anisceias, & in Hamangi monte, hoc quod Atto & Atgerus habuerunt, precibus supplicantis filii ejusdem nostri Karlomanni perpetuè serviendum conferimus, conferentesque concedimus. Præcipientes ergo jubemus, jubentesque B omnimodis rogamus ut nullus per successionem Abbatum Rectorumque Abbatiæ hujus rês prædictas in nullos alios retorquere audeant sive attentent usus; sed propria stabilitate his, quibus statuimus, deservire concedant atque consentiant, nemine refragante, locis: quatenus hac dispositione, sanctique Confessoris Christi Richarii prece, Domini misericordiam habeamus propitiam, & anima conjugis nostræ Yrmindrudis perpetuam obtineat quietem, & filii nostri jugem stabilemque salutem. Ut autem hæc nostræ assensionis seu roborationis auctoritas firmiorem per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

C Data XVIII Kal. Februarii, Indictione III, anno XXX regnante Karolo Rege, & in successione regni Lotharii anno I. Actum Aquisgrani palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXIX.

Pro Monasterio Blandiniensi juxta Gandavum.

Apud Miræum in Donat. Belgicis, pag. 19.

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Notum esse volumus omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis vir Balduinus Abbas Monasterii, quod vocatur Blandinius, & à S. Amando in vico Gandensi constructus, in honore Apostolorum SS. Petri & Pauli consecratus, & ubi modò corpus B. Amelbergæ virginis quiescere dignoscitur .... qualiter pro remedio animæ nostræ, fratribus in eadem Ecclesia dignè Deo militantibus, ut aliquas res per auctoritatem præcepti nostri daremus: quod & ita fecimus. Dedimus præfatis Deo servientibus in pago (a) Wasiæ super fluvium Scaldæ villam quæ vocatur Temseca, cum Ecclesia bene ornata, & in honore S. Mariæ & S. Petri Apostolorum Principis consecrata, ubi S. Amelberga virgo gloriosa migravit à sæculo ad Christum..... Quæ ut pleniorem in Dei nomine obtineant vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris veriùs credantur, & diligentiùs conserventur, de annulo nostro E subter jussimus sigillari. An. 870.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ildeboldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data Idibus Aprilis, Indictione tertia, anno tricesimo regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò, *le pays de Vas.*

A

CCXXX.

Ex Archivo Vabrensi.

Pro Monasterio Vabrensi.

Ex Probation. novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 119.

An. 870. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei etiam ad fidelium nostrorum deprecationem aurem celsitudinis nostræ libenter accommodamus, eamque ad effectum perducimus, regiam exercemus consuetudinem; & hoc nobis imposterum non dubitamus fore profuturum. Igitur noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, sagacitatis industria, quòd Bernardus Tolosanus Marchio & B dilectissimus nobis fidelis ad nostram accedens mansuetudinem, innotuit qualiter pater ejus Ragemundus in pago Ruthenico, & in loco suæ proprietatis super fluvium Dordone in villa Vabra Ecclesiam, ad Monasticum ordinem excolendum, in honore sancti & gloriosi principis Apostolorum Petri sanctique Dionysii nobili opere construxerit & consecraverit ac solemniter dedicaverit; quin & ad divinum Officium Sacerdotes & Levitas ac reliquos pro oportunitate ipsius loci ordinaverit ministros, suumque filium ibidem ad serviendum tradiderit: qualiter etiam Rotlandus sui patris Clericus suas ad idem Monasterium tradens res, se ibidem Domino suo sub Monastico ordine tradiderit. Quamobrem humiliter nostram petiit celsitudinem ut propter mercedis nostræ augmentum, quæcumque data sunt vel fuerunt, sub protectu nostræ dominatio- C nis ac immunitatis salvamento reciperemus, atque jam dicto Clerico Rotlando, & post ipsius decessum Benedicto filio Ragemundi fratri suo, præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Cujus petitionibus aurem nostræ clementiæ præbentes, libenter hoc imprevaricabile præceptum nostræ auctoritatis fieri illique dari jussimus; per quod præcipimus atque jubemus ut in quibusque locis jam dictorum Monachorum res sitæ habeantur, inviolabilis servetur immunitas; neque aliquis judicum in omnibus rebus eorum quidquam districtionis aut injustæ exactionis conetur: quò, remota sæculari judiciariaque potestate, liberiùs pro nobis Domini misericordiam valeant implorare. Quòd si aliquis hoc, quod prohibemus, temerario ausu facere tentaverit, (a) LX solidos pœna mulctatus exsolvat, & immunitas nostrâ auctoritate concessa irrefragabilis jure firmissimo maneat D & inconcussa. Ad deprecationem quoque jam dicti fidelis nostri Bernardi Rotlando Abbati jam dictum locum, quandiu vixerit, cedimus ad habendum; quatenus secundùm Dei suamque dispositionem liberè ei disponere, regere liceat & ordinare. Post ipsius quoque digressum Benedictus filius Ragemundi & frater Bernardi similem ex hoc secundùm Dei voluntatem utendi habeat Monasterio potestatem, quandiu vixerit. Ut autem hoc nostræ largitatis præceptum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem & vigorem &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data XI (b) Calendas Julii, Indict. III, anno XXX regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum (c) Moriomannis valle in Dei nomine feliciter. Amen.

E

(a) Apud Catellum, qui hoc etiam Præceptum edidit in Historia Comitum Tolosan. pag. 74, DC *solidorum.*

(b) Fortè corrig. XI *Cal. Junii*: nam XI Cal. Julii, Indict. III, erat annus regni Caroli trigesimus primus.

(c) Apud Catellum, *Morianis valle.* Locus est prope Compendium, *Marienval* dictus.

CCXXXI.

Pro Monasterio (a) Crassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 870. IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia Suniefredus venerabilis Abba sanctae Mariae

(a) Edidit quoque ex autographo Vaissetius in Probationibus Historiæ Occitaniæ, Tomo 1, p. 120.

A ad nostram accedens clementiam, res quasdam datas sanctae Mariae, ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus, deprecatus est, quas etiam avus & genitor noster & nos aliquantas confirmavimus. Sed quia postea Deo annuente aucte sunt, alio eguerunt praecepto. Necnon etiam ut sub nostrae tuitionis mundeburdo tam se quamque praescriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem clementiae nostrae, ob Dei amorem & sanctae Virginis intemeratae genitricis Dei dilectionem, placide prebentes, hoc impraevaricabile praeceptum fieri illique dari jussimus: per quod praecipimus atque decernentes jubemus ut Celle sive aliae res, quae jam fato Monasterio a * Deo timentibus collate sunt, id est, in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati, terminis & adjacentiis suis; & Cellam S. Genesii in ipso pago, cum terminis & adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unoldo & Adalberto, & est sita in valle Aquitanica; & in pago Narbonensi Capud-Spina cum Ecclesia S. Petri super fluvium Clamose sitam, cum terminis & adjacentiis suis, sicut in ipso judicio resonat, quod Agila Abbas apprehendit ante Fulconem Missum nostrum; & Palma super littus maris in ipso pago consistente; necnon & Cellam S. Petri & Pauli in territorio Narbonensi in insula * Litia, quam concambiavit Humfredus cum Fredoldo Episcopo nobis mandante; & Cella quoque que dicitur Prata cum sibi pertinentibus Ecclesiis in pago Confluente in suburbio Hilenensi; necnon & villa Ribalta isdem Abba cum Isemberto concambiavit; in pago quoque Minarbensi, in villa Anforarias, domos & terre quos Agila & Elias tenuerunt; & salinae quae sunt in subteriori loco, necnon etiam & reliqua quae ibi collate fuerunt, tam terrae & vineae & prata & domos ad jam dictas Cellas pertinentes, seu segregatim date, praedicto Sunifrido Abbati & suis Monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendationem sint; & neque aliquis auferendi ex eis habeat potestatem: & sub nostro quoque mundeburde & protectu nostrae dominationis esse jubemus praedictos Monachos & suorum res. Et exclusa omni potestate judiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus praeterea ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est pontaticus, aut rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, aut salaticus, aut aliquid redibitionis exigatur, secundùm quod in praecepto nostro & genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti concessione, pro nobis & regno nostro liberius Dominum implorare condelectent. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

* Deum

* de Lec.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Goslini recognovit & subscripsit.

Data IIII Kal. Julii, Indictione III, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Attiniaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè legit D. Vaissetius, *Ataniaco*.

CCXXXII.

E

(a) Pro Oliba Comite Carcassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 870.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus munerari atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet praedecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae Olibam dilectum nostrum Comitem de quibusdam nostrae proprietatis rebus honorare atque munerari. Cedimus ergo ei in pago Carchasensi Ecclesiam sanctae Mariae, & Fraxinum fiscum nostrum, & de Helesau usque in Cabardense, & de Prada usque in flumine Fiscovo, quantum ibi nostrum indominicatum habebant; Ecclesiam verò S. Johannis, & quantum in Basara fisco habere visi sumus; Agrifolium verò & alterum Agrifolium hoc quod ad fiscum nostrum pertinebat;

(a) Edidit quoque Vaissetius ex autographo.

Corneliana verò, & Ribentino, & Aurenciano, & Vinaciacum, & ſanctum A
Martinum, quicquid ad noſtrum indominicatum pertinere videbatur; Clariacum
quoque & Favars, & in valle Aquitanie ſanctum Stephanum, quantum in jus
noſtri indominicatûs adtinere vel adherere videbatur; necnon & in vicaria Au-
ſonenſi Eccleſiam S. Martini, & Inſulam longam, & Eccleſiam S. Amantii,
& Reſeiacum cum omnibus quae ad fiſcum noſtrum pertinent; & in Comitatu
Ratenſi Infeſtam, & Buxam, & Fontes, & ſanctum Martinum, & Calau, &
Solonello, & Mazirolas, & Arbuſtello, & Bernacum, cum omnibus quae ad
noſtrum indominicatum pertinebant. Unde & hoc magnitudinis noſtrae praece-
ptum fieri illique dári juſſimus, per quod memoratas res cum omni ſua inte-
gritate, quantum ad proprium noſtri fiſci pertinebat, praenominato Olibe Co-
miti aeternaliter ad jus proprium habendas concedimus; & de noſtro jure in jus B
ac dominationem illius ſolemni more transferimus: eo ſiquidem pacto, ut quic-
quid ex praedictis rebus abhinc & deinceps pro ſua oportunitate jam fatus fi-
delis noſter Oliba agere voluerit, libero in omnibus potiatur arbitrio, quemad-
modum ex reliquis ſuae proprietatis rebus agendum deliberaverit. Ut autem haec
noſtrae auctoritatis largitio majorem in Dei nomine optineat firmitatis vigorem,
manu propria eam ſubterfirmavimus, anulique noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Goſleni recognovit & ſubſcripſit.

Data XIII Kal. Auguſti, Indict. III, anno XXXI regnante Karolo glorioſiſſimo
Rege. Actum (a) Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Locus eſt *Pontion* dictus, diœceſis Catalaunenſis in pago Pertenſi (*le Pertois*) ad amnem Saltum (*le Saut*) Orna auctum, qui paulò infrà in Matronam devolvitur ad vetus Victoriacum, quod Incenſum vocant (*Vitry le brûlé*).

CCXXXIII.

Pro Sueſſionenſi S. Medardi (a) Monaſterio.

Ex Archivis hujus Monaſterii.

An. 870. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quamvis ad
augmentum gloriæ Sanctorum nihil proficere poſſit, quod à fidelibus ad vene- D
rabilia loca, in quibus eorum corpora quieſcere noſcuntur, fuerit impertitum;
credendum tamen eſt multùm eorum ſaluti proficere, qui ſua pro amore Dei ve-
nerationi Sanctorum largiuntur: quoniam ex hujuſmodi rebus ſanctæ Dei Eccleſiæ
honor augmentatur, pauperes etiam & egeni aluntur; certumque eſt Chriſtum in
illorum veneratione coli & honorari, qui pro illorum ſalute animas ſuas ponere
non dubitaverunt: & cum quibus ſe manſurum uſque ad ſæculi conſummationem
veridica voce promiſit. Comperiat igitur omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ
noſtrorumque, præſentium ſcilicet & futurorum, ſolertia, quia divina ordinante
clementia & voluntate ſanctorum Medardi Confeſſoris Chriſti, necnon germani
ſui Confeſſoris Dei Gildardi, atque incliti Martyris Sebaſtiani, placuit celſitudini
noſtræ quaſdam res honori & reverentiæ prædictorum Sanctorum collatas ſigillatim E
deputare, ac deputatas authoritatis noſtræ præcepto confirmare: ita ut perpetim
firmiterque habeantur ad ornatum ſanctæ Dei Eccleſiæ præparandum ac ſtabilien-
dum in diverſis operibus fabrilibus auri, argenti, diverſorumque metallorum, ſive
ad luminaria concinnanda tam ceræ quámque olei liquore, vel etiam ad ſuſtenta-
tionem pauperum, qui opibus Eccleſiæ ali debent & ſuſtentari: ut noſtris ſpecia-
libus donis honor Eccleſiæ accreſcat, & laudetur à cunctis limina illa frequen-
tantibus omnipotens Deus, qui eſt in ſæcula & ſine fine benedictus. Hæc ergo
ſunt nomina villarum quas dare diſpoſuimus ad luminaria Eccleſiæ: Eccleſiam
unam in Buris, & inter ipſum Burum & Villarem manſos ingenuales XI, ſervi-
les tres, accolas VII, farinarium unum: & Eccleſiam S. Vedaſti, cum omnibus

(a) Hoc Præceptum, quod exſtat quoque in Probationibus Parthenonis B. Mariæ Sueſſionenſis pag. 432, à Synodo Duziacenſi anno 871 menſe Auguſto habita confirmatum eſt, atque etiam à Johanne Papa VIII, litteris datis IV *Nonas Januarii, per manum Anaſtaſii Bibliothecarii ſanctæ Sedis Apoſtolicæ, anno Deo propitio Pontificatûs domini Johannis* IV, *imperante domino piiſſimo perpetuo Auguſto Carolo à Deo coronato magno Imperatore anno* I, *& poſt Conſulatum ejus anno* I, *Indictione* IX, id eſt anno 876. Extant hæ litteræ apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 679.

A quæ ad illam pertinent : monetam etiam quam positam habemus in Sueff. civitate : ad thesaurum verò eorumdem fratrum de potestate sancti Petri omnem Abbatiolam cum integritate, extra quod Monachi habent de Rothondis ; in Bitreio mansos ingenuales XXV, Ecclesiam unam, farinarios duos, cambam unam ; in Fulselcur mansos IX, Capellam unam, farinarium unum, cambam unam ; in Puteolis mansum servilem unum, de terra arabili bunuaria XII ; in Cameleco mansos X ; inter Gunantem & S. Crispinum mansos XV, Ecclesiam unam ; in Buscarolas mansos XXXVI, farinarios duos ; in Cucusina mansos VII, & in circuitu ejusdem Monasterii accolas XXVI, farinarium unum, & pratum magnum, & sylvarium circa Monasterium. Præter ista concedimus etiam Abbatiolam Crucis S. Audoëni cum omni integritate, & constituimus ut omni anno de B nostro dominico dentur ad venaticum S. Medardi vini modia CXX. Constituimus etiam ad matriculam inter Villam & Gedam & Vituluiam & Condeditum, & cis Nunciacum, Cresenicum & Bethiacum, Ecclesias duas, mansos ingenuales XL, serviles XL, accolas XVII, farinarios IV. Concedimus etiam inter Croiacum & Vinoilum civitatem de vineis bunuaria V, & quadros LXXVIII. Quidquid autem à Deum timentibus eidem Ecclesiæ collatum est, & in futuro conferetur, firmiter absque alicujus Rectoris contradictione teneatur atque possideatur. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præfatæ res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscinis, molendinis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, C ad Ecclesiam prædictorum Sanctorum, sicut prænotatum est, deserviant. Ex eisdem autem rebus ter in anno plena refectio Monachis ejusdem Monasterii à Thesaurario præparetur : ipsa verò Ecclesia, omnesque ejus res & mancipia, cunctaque suppellex in nostro successorumque nostrorum munimine ac mundeburgo indesinenter maneant. Et ut hæc authoritas, quam ob Dei amorem Sanctorumque, & animæ nostræ remedium statuimus atque corroboramus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subterfirmavimus, & impressione bullæ nostræ insigniri fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data XI Kal. Octobris, Indict. IIII, (a) anno XXXII [regnante] Karolo glorio-D sissimo Rege. Actum (b) Causiaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 839 repetendum, & inchoanda Indictio à mense Septembri.

(b) Vulgò *Choisy*, Palatium ad Axonam.

CCXXXIV.

Villam Riogilum Monachis Dionysianis concedit. *Ex Autographo.*

Apud Felibianum in Instrum. Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 76.

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris locis & divinis mancipatis cultibus, inibique Deo famulantibus largitionis nostræ munere aliquid conferendo tribuimus, Deum nobis ob id præsenti & in futuro sæculo propitiaturum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ præsentium & futurorum comperiat generalitas, quoniam nos ob Dei & Domini nostri Jesu-Christi amorem, specialisque protectoris nostri magni Dionysii venerabilis intercessionis spem, villam juris nostri * Riogilum, cum omni suarum integritate rerum & mancipiorum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, campis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, molendinis, exitibus & regressibus, necnon forestam aquaticam à fluvio Saure usque Cambreias, cum ripaticis (quam nunc usque nostra visa est dominari potestas) atque indulgemus omnes exactiones regias in aqua, cuicumque potestati subditi sint ripatici, sive in terra, quemadmodum olim Reges tenuerunt, & nos hactenus visi sumus absque querimonia veluti fiscum regium tenuisse ; quæ villa sita est in pagis Parisiaco & Pinciacinse ; venerandis Monachis jam dicti domni Dionysii ad agendum perpetualiter subtermissura conferimus, & inviolabili à successoribus nostris traditione confirmamus ; eo scilicet jure, ut

An. 870.

* Ruel.

septem luminaria ante altare sanctæ Trinitatis, post quod nos humanis solutum legibus sepeliri optamus, semper tam in die quàm & in nocte sine aliqua extinctionis intercapedine ardeant, lumenque in præsenti sæculo perpetualiter tribuant. Quarum una sit pro patre nostro piæ recordationis Hludowico Augusto; altera pro genitrice nostra Judith Regina; tertia pro nobis; quarta pro Hyrmintrude olim conjuge nostra Regina; quinta pro hac etiam conjuge nostra Richilde Regina; sexta pro omni prole nostra vivente seu defuncta; septima pro Bosone & Widone ac reliquis familiaribus nostris. Statuimus etiam ut, quia omni tempore non plena luce, causâ solemnitatum aut alicujus præpeditionis, omnia fieri possunt, quindecim luminaria in refectorio per tria loca æqualiter distincta tempore congruo ardeant. Præatereà ut omni mense ex jam dicta villa fratres generalem de omni re refectionem habeant, decernimus atque sancimus, ita tamen ut hæ refectiones non diebus festis, neque loco aliarum refectionum, quas fratres ex aliis rebus habere debent, tribuantur. In his ergo generalibus refectionibus generalis pro nobis fiat commemoratio; neque hæc generalis oratio specialem præpediat supplicationem quæ pro nobis fieri debet ex aliis rebus à nobis collatis. In anniversario quoque obitûs nostri & Richildis similis oratio, similisque fiat refectio. Non ergo opus erit ut refectio nativitatis nostræ transferatur in obitum, sed manente eâ refectio obitûs unde statutum est fiat. Hæc autem & villa & omnia quæ ex ea faciendum retrò censuimus, in providentia Decani omni tempore sint, suaque dispositione & ordinatione ista omnia agantur, rationem coram Deo, si quid minus fuerit, redditurus. Obsecramus ergo, & obsecrantes obtestamur omnes successores nostros, qui hanc villam aut aliquod ad eam * pertinentem de his, quæ antecessores nostri, salvo jure regio, tenuerunt, prænominatis rebus à potestate sancti Dionysii subtrahant, aut immutent, seu alicui Abbatum subtrahere vel immutare permittant, quò in aliquo minus fiat quàm Domino & sancto Dionysio voto nostro sacratum est. Quod si fecerit manente integrum miseratione divina, quod speciali puraque voluntate semel contulimus, se reum abstractionis vel immutationis in conspectu divinæ majestatis mansurum esse cognoscat. Hæc nos Dei constitutione Rex, ipsiusque & fratrum electione Monasterii magni Dionysii Abba, à patre causâ tutelæ traditus, ut hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia tempora firmior habeatur, firmiúsque ab omnibus observetur, manibus propriis subterfirmantes, bullis nostris jussimus insigniri.

sic

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data septimo Idus Octob. anno .... regnante Carolo Rege, in successione regni Hlotharii anno .... Actum S. Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXXV.

Ex Schedis Dom. Estiennot.

Abbatiam S. Porciani (a) Monachis Herensibus confert.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 551.

An. 870. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Decus regiæ Majestatis nullum majus est, quàm loca Sanctorum amplificando sublimare, & servis Dei in ipsis Deo devotè famulantibus quibuslibet necessitatibus sive oppressionibus Paganorum compulsis, ob æternæ beatitudinis remunerationem clementer succurrere, & pro amore supernæ retributionis misericorditer subvenire. Quapropter divinæ admonitionis igne succensi, & salutifero fomite inspirati, ad præsentis vitæ instantiam feliciùs percurrendam, & ad perpetuæ felicitatis gaudia faciliùs obtinenda, hoc fore certissimè non dubitantes, omnibus Optimatibus ac cæteris fidelibus regni nostri, præsentibus scilicet atque futuris, litteris regiæ auctoritatis nostræ innotescimus, ob id quia serenitatem altitudinis nostræ venerabilis & carissimus nobis Geilo Abbas, ab infestatione Paganorum

(a) Hoc Præceptum approbavit Johannes Papa VIII litteris datis *Idibus Octobris per manum Christofori Primicerii sanctæ summæ Sedis Apostolicæ, imperante domino piissimo Augusto Karolo à Deo coronato magno Imperatore, post Consulatum ejus anno 1, Indictione* IX, id est an. 876. Exstant hæ litteræ Tomo 12 Spicil. pag. 554.

A per plurimas necessitates fratrum sanctæ Mariæ & S. Filiberti Herensis Monasterii, humiliter deprecans ut eorum necessitatibus succurreremus, patefecit. * Nimiùm dolore perculsi, & instinctu cælestis gratiæ moniti, verùm etiam ejusdem venerabilis Abbatis famulatu placati, eidem Monasterio Herensi ipsisque fratribus sanctæ Mariæ & beati Filiberti per testamentum regiæ auctoritatis nostræ Abbatiam S. Porciani in pago Arvernensi, cum omnibus ad se pertinentibus, sive ad se jure aspicientibus, tam in eodem pago quàm & in aliis, sicut ad nostrum habere visi sumus, perpetim habendam tradimus & condonamus, ac demùm ad dominationem illorum solemni more transferimus, ut quamdiu persecutio Normandorum invaluerit, eamdem Abbatiam S. Porciani jam dicti fratres [possideant], nec huc illucque vacillantes discurrant, ad locum refugii B congratulantes aptum. Et licèt incerti simus, cùm illis Domino annuente pax & tranquillitas in dicto Monasterio Herensi, nullo imminente turbine Normandorum, data fuerit, prænominatam Abbatiam S. Porciani sicut alias res proprias suprà scripti Monasterii Herensis, quò indigentiam non modicam aliquantulùm evadere, & divinum Officium liberiùs explere possint, absque cujuspiam contradictione sive repetitione æternaliter possideant. Quare hoc magnitudinis & celsitudinis nostræ præceptum fieri & illis dari jussimus, per quod decernentes sancimus, atque præcipientes delegamus ut jam dicti fratres sæpiùs nominatam Abbatiam S. Porciani, secundùm quod eis visum fuerit, jure proprio & more Ecclesiastico, sicut alias suas res proprias, perpetualiter ad suos usus suorumque utilitates ordinantes disponant, & disponendo ordinent, eo videlicet modo C ac tenore, ut pro nobis & pro conjuge ac prole nostra, simul etiam pro statu regni, ac populi à Deo nobis commissi salute clementiam Dei devotissimè exorent. Ut autem nostræ auctoritatis largitio pleniorem in Domino obtineat firmitatis vigorem, manu nostra propria subter eam scribendo corroborantes, anuli nostri impressione adsignari jussimus.

* Non solùm

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gausleni recognovit.

Data III Kal. Novembris, Indictione IV, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) .... in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In nova editione Spicilegii habetur, *Actum Camlimptum.*

D

CCXXXVI.

Fundationem Prioratûs de *Godit* in pago Vallavensi confirmat.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 209.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata pro .... præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, noverit sollertia, quia veniens Desiderius fidelis vassallus noster, suppli- E citer petiit nostram magnificentiam quatenus in pago Vallavensi, in loco qui dicitur Godit, quasdam suas res sanctæ Dei genitrici Mariæ, sanctoque Filiberto, ac Monachis sibi famulantibus, de regno Aquitanorum fugientibus à facie Paganorum, & nusquam residentiæ ac quietis habentibus, locum nuncupatum pro remedio animæ meæ ac suæ tribueremus: quatenus, Domino cooperante, facultatem inibi perciperent Monasterium construendi, & juxta sancti Benedicti Regulam deinceps vivendi ac conversandi: quo faciliùs & vitam transigere, & divinis cultibus liberiùs ac perpetim Domino possint regulariter inservire. Siquidem sunt ibi diversæ res diversis locis jacentes: terræ scilicet labori congruæ, vineæ, silvæ, prata, & molendini, & convenientia mercata, hebdomadale atque annuale: seu & res ipsi .... Condon .... aco, Cabanellas, Turtuniaco...... rito, Fontanas, necnon & villæ.... so adtractæ vel adquisitæ; scilicet ipso Godit jam suprà dicto; Spinatio quoque; Illafara valle, ubi Adalgarius manet; Merceriaco sub regio Sellita, cum Ecclesia in honore sancti Petri dedicata; Taciliaco, Leromitto cum Bamartivisca. Et in Comitatu Vivarensi vineas & campos, quæ sunt in adjacentia Fontebullunensis. Cujus ratis

An. 876.

petitionibus clementer annuentes, mercedisque æternæ præmia considerantes; hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri, & Abbati venerabilissimo Geiloni ejusque Monachis dari jussimus, per quod & res omnes superiùs prælibatas, & diligenti indagatione inquirendas, seu quas divina pietas augeri deinceps decreverit, cum omni summa integritate, terris cultis & incultis, pratis, vineis, silvis, molendinis, pascuis, & universis justis legalibusque terminationibus, perpetuo ei jure successoribusque ejus donamus; atque donantes sub nostro mundeburdo & immunitatis tuitione eas manere decernimus, eo sub prætextu, ut nostra licentia abhinc freti, regulariter inibi vivendi & conversandi habeant licentiam: quatenus tali auxilio adjuti, perpetim ibi Domino servire, ac pro nobis, regnique stabilitate, sanctæque Ecclesiæ defensione clementiam ipsius valeant exorare. Ut autem hæc nostræ largitionis seu roborationis auctoritas firmior habeatur, manu propria eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus. A B

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovi & subscripsi.

Datum VIII Kalendas Decembris, Indictione II, anno (a) XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione regni Hlotharii anno (b) I. Actum (c) Vienna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Chiffletius annum Caroli vicesimum-octavum numerat à deditione Francorum Carolo facta anno 841 post prælium Fontaneticum. Verùm tunc annus 28 Caroli incideret in annum Christi 868, nec conciliari posset cum anno primo ejusdem Caroli in successione Lotharii. Jueninus in Probationibus ad Hist. Abbatiæ Trenorciensis pag. 87 hîc initium regni Caroli repetit ab anno 843, quo idem Carolus cum fratribus Lothario & Ludovico regnum divisit. Quam Epocham confirmari putat Litteris Synodicis Concilii Trecensis pro Ecclesia Nivernensi datis IIII *Nonas Novembris, anno Incarn. Domini nostri J. C.* DCCCLXVII, *Indictione* I, *anno etiam* XXVI *regnante domno nostro Karolo Rege*; & editis à Mabillonio Tomo 3 Annal. Bened. p. 676. Verùm si hæc adhiberetur Epocha, annus 26 regni Caroli non incideret in annum 867, sed in annum 868. Fortè in Litteris Concilii pro XXVI, reponendum XXXI, (nam numeri V & X facilè à Librariis permutantur) & repetendum regni initium ab annô 837, ut in aliis bene multis Diplomatibus. Cùm igitur Epochæ ductæ ab annis 841 & 843 insolitæ sint, nec sat valido nitantur fundamento, non sunt admittendæ. Ad nostrum Diploma quod attinet, 1°. reponenda Indictio tertia vel quarta: nam Carolus Vienna non est potitus nisi exeunte anno 870; 2°. legendum, *anno* XXXIII, & primus regni annus revocandus ab anno 838. C

(b) Annus erat secundus in successione regni Lotharii: sed hîc fortasse primus annus non numeratur à morte Lotharii, sed à mense Julio anni 870, quo regnum Lotharii inter Carolum & Ludovicum Germaniæ Regem divisum est.

(c) Id est prope Viennam, seu cùm obsideretur Vienna: nam, teste Annalista Bertiniano, Carolus Viennam non est ingressus nisi in Vigilia Natalis Domini.

D

CCXXXVII.

Ex Chartario Elnonensi.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 *Ampl. Collect. col.* 192.

An. 871. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Divinorum beneficiorum memores inter alias præcipuam religionis curam gerimus, & ut ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus. Ita enim propitium Deum nobis credimus affuturum, si cultus illius nostrâ industriâ incrementum accipiat. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum præsentium scilicet & futurorum solertia, quia Gozlinus venerabilis Abbas Cœnobii almi Præsulis Amandi adiit serenitatem culminis nostri, devotè postulans ut ex rebus ipsius Monasterii aliquid Monachis in eodem loco Deo militantibus ad eorum sublevandam indigentiam pro intuitu divinæ remunerationis concedere deberemus. Cujus petitionibus ob devotum & inreprehensibilem erga nos ejus fidelitatem libenter aurem accommodantes, hos serenitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos sancimus ut in pago (a) Lugdunensi in loco, qui vocatur Barisiacus, Ecclesiam cum omnibus rebus justè & legaliter ad se pertinentibus, & cum mansis LXVII à præfato Abbate Gozlino illis concessis, cum domibus seu & mancipiis desuper commanentibus utriusque sexûs, campis scilicet, ac vineis, & molendinis tribus, deinceps jam dicti Monachi per hoc nostræ auctoritatis præceptum firmissimè teneant. Insuper etiam addidimus ad vestimentorum usus in pago Tornacense in loco nuncupato Madria mansa VI, & in Walsna molendinum unum cum bunuariis XX, E

(a) Id de Lugduno Clavato seu Lauduno intelligendum.

&

A & in Helcinio bunuaria tria, & in Dottiniacas bunuaria duo cum mancipiis utriusque sexûs ad hæc loca pertinentibus, necnon & alia mancipia commutata, Hastbertum videlicet & Guntuvaram atque Guntrannum, necnon & Bertlindem cum infantibus suis; sed & mansum quem Samuel tenuit, & in Castello mansum unum, atque inter Mespilarios & Tunnes mansa v, & vaccariciam quæ vocatur mansus Baldini, atque in Nova-villa molendinum unum. Hæc omnia & quæcumque ipsi fratres moderno tempore habere videntur, cum sui integritate, & concessa concedimus, & nova ex nostra largitione largimur: videlicet quæ idem venerabilis Abbas Gozlinus nobis suggessit prædictis fratribus concedenda, id est beneficium quod Rodericus Clericus super Elnonem fluvium tenet in loco qui vocatur Waracci-mortarium, & in Brillione inter utraque, mansa B octo & dimidium, eo videlicet pacto, ut idem Rodericus omnibus annis, quamdiu res ipsas tenuerit, ad Missam S. Dionysii in memoriam ejusdem Gozlini Abbatis in cibo & potu refectionem præparet sufficientem, & post ejusdem Roderici decessum seu voluntarium recessum, quicumque ex fratribus res ipsas præviderit, omnibus annis deinceps similiter faciat. Sed & teloneum, qui colligitur ex mercato, petente jam dicto venerando Abbate, præfatis fratribus concedimus, unde idem Rodericus aut quicumque ex fratribus successor ejus in elevatione corporis S. Amandi, quæ est XII Cal. Octobris, similiter ipsis Monachis in memoriam cujus suprà honestam exhibeat refectionem. Ista verò superiùs memorata auctoritatis nostræ privilegio confirmamus, ut Dei servos in memorato Cœnobio degentes pro nobis, conjuge & prole, atque stabilitate totius C regni à Deo nobis concessi, continuatim orare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas inviolabilem & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data II Nonas Febr. Indictione IV, anno (a) XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Vedasti in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Repetendum regni initium ab anno 839, sicut & in duobus sequentibus.

CCXXXVIII.

D

Pro Monasterio S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi.

Ex Archivo regio Barcinonensi.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 795.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ad deprecationem & salubrem admonitionem dilecti nobis Ricimiri Abbatis, ob Dei sanctique Adeoli & sancti Laurentii pretiosorum martyrum amorem & honorem, li- E buit celsitudini nostræ in Comitatu Bisuldunensi, super fluvium Aginnum, vallem nomine Bichilibim & vallem nomine Agogiam, cum omnibus villaribus intra ipsas valles usque in Tecum, & usque in cacumen montis Bassegoti & montis Perrabugati & collis Principii, & usque ad montem Magalellum, & usque ad montem Allonem cum villaribus ad ipsam Nucem, & usque in montem Ilicis, & usque in Cellam vocabulo Talexano, cum monte Maxuniano inter ipsas valles consistente; & in Basse locum qui dicitur Olotis, cum antiqua Ecclesia in honore sanctæ Mariæ fundata; & in eodem Comitatu montem sancti Laurentii cum Basilica in honore sancti Laurentii ejusdem fundata, cum villari & fonte vocabulo Sparrigaria, cum ipsius montis integritate, præter locum qui dicitur Castellares, quem tenent filii Discolii & Tirinsimiri, & præter apprehensiones Hispanorum intra ipsos terminos sitas; Basilica quam præfatus Abba Ricimirus juxta ipsos montes supra præfatum fluvium, nomine Aginnum, in honore sancti Andeoli egregii Martyris fundavit, Monachisque quos ibi Deo famulaturos collocavit, pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, & largiendo auctoritatis nostræ præcepto perpetim habendas confirmare. An. 871.

Unde hoc præcellentiæ nostræ scriptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, A per quod præfatas valles, colles & montes, cum suis villaribus cunctisque appendicibus, & præfatam Basilicam sancti Laurentii cum monte & omnibus suis appendicibus, eidem Ecclesiæ in honore sancti Andeoli fundatæ & dedicatæ, præscripto Abbati, nomine Ricimiro, Monachisque inibi Deo militantibus eorumque successoribus perpetim pleniterque habendas concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem illorum transfundimus Ecclesiastico & regulari habendas jure, possidendas atque ordinandas. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem nostris futurisque temporibus obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. B

Data III Idus Aprilis, Indictione IIII, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Lotarii Regis anno (a) tertio. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Erat annus secundus à morte Lotharii. Nescio cur in hoc Diplomate & duobus aliis annus primus in successione Lotharii numeretur ab ineunte anno 869.

CCXXXIX.

Ex Chartario Elnonensi.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 195. C

An. 871. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei amore Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum sollertia, quia charissimus nobis Gozlinus venerabilis Abba & Ministerialis noster ad nostram accedens clementiam, postulavit ut quasdam res suæ Abbatiæ, sancti scilicet Amandi egregii Confessoris, quas suus Clericus, nomine Vulfarius, atque Diaconus præfati Monasterii prælatus, ejus largitione jure beneficiario possidebat: in Comitatu Pabula, in villa quæ dicitur Rotbodirodo, mansum indominicatum cum sibi pertinentibus D mansis servilibus XVI, cum terris, silvis, mancipiis, suisque omnibus appendicibus; & in pago Hainau, in villa quæ vocatur Calviniaca, mansum dominicatum cum aliis mansis XIII; & in eodem pago, in Castello mansum quem tenet Herlandus Clericus; & in pago Atrebatensi, in villa Berbiarias farinarium unum cum terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, cunctisque suis appendicibus, Monachis in præscripto Monasterio Deo militantibus perpetim habendas, & Ecclesiastico jure possidendas largiremur, & largiendo nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus salutiferis animæque nostræ proficuis postulationibus, ob Dei sanctique Amandi egregii Confessoris amorem & honorem, assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ præceptum E fieri, illisque dari jussimus, per quod præfatas res cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, cunctisque ipsius appendicibus, eisdem Monachis perpetim pleniterque habendas largimur, largientesque confirmamus, eo pacto, ut annuatim V Idus Januarias anniversarium carissimi nobis propinqui nostri (a) Ludowici reverendi Abbatis unanimiter devotè celebrent, & de eisdem rebus præcipuam cibi potûsque refectionem accipiant. Præfatus autem Vulfarius Diaconus ipsas res beneficiario jure possideat, quamdiu vixerit; post decessum verò illius ad opus fratrum in servitium revertantur. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem omni tempore obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

(a) Is erat, ut observat Martenius, Caroli Magni ex filia Rotrude nepos, qui fuit Abbas S. Dionysii, Fontanellæ & Centulæ, ac Caroli Calvi Cancellarius, obiitque anno 867.

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data I Idus Aprilis, Indictione IIII, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Hlutarii Regis anno III. Actum Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXL.

Abbatiam sancti Eligii Episcopo Parisiensi subjicit.

Ex Chartulario Eccl. Paris.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1492.

B IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Ecclesiarum negotiis consulendo, eorum statum ad emendationem ob Christi amorem deducimus, ab ipso non dubitamus accipere retributionem, pro cujus hæc peragimus honore. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque ad præsens & subsecutura sagacitas, quoniam Engelwinus venerabilis sanctæ Ecclesiæ Parisiensis Antistes ad nostræ humiliter accedens sublimitatis mansuetudinem, deprecatus est ut ob nostræ mercedis conjugisque Reginæ nostræ Richeldis ac Virginis intemeratæ genitricis Dei Mariæ emolumentum Abbatiam sancti Eligii in potestate Ecclesiæ sibi creditæ sitam, eique jure beneficiario nostra munificentia concessam, jam dictæ Ecclesiæ genitricis Dei sanctæ C Mariæ sibique & post se Dei nutu futuris Pastoribus in potestatem & jus Ecclesiasticum habendum concederemus, & concedendo imprævaricabili nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus petitionibus consensimus libentiùs, quò nostræ utilitati profuturum perspeximus ampliùs, & ob Domini nostri Jesu-Christi suæque Virginis Mariæ amorem, atque ob utrarumque Ecclesiarum olim à Paganis devastatarum invicem emeliorationem, & utilissimè nobis in salutem populi Christiani à genitrice Virgine prolis attributionem, hoc nostræ privilegitatis præceptum fieri & sigillari jussimus, per quod supradictam Abbatiam cum omni suarum integritate rerum jam dictæ Ecclesiæ præsenti futurisque Pastoribus delegando perpetualiter ad habendum concedimus, & concedendo inviolabiliter manere decernimus, atque de nostro jure in jus ac dominationem Dominæ D meæ genitricis Dei mei Mariæ solemni more transferimus, taliter ut quicquid exinde statutus à Deo Præsul secundùm Dei suamque voluntatem facere voluerit, quemadmodum ex aliis sibi creditis Ecclesiasticis rebus, Canonico in faciendo potiatur arbitrio. Eo siquidem pacto, ut diem depositionis patris nostri præcellentissimi Imperatoris Ludovici, quod est XII Kal. * Maii, & matris nostræ gloriosissimæ Imperatricis Judith, quod est XIII Kal. Aprilis, diem quoque nativitatis nostræ Idibus Junii, necnon & diem à Deo nobis concessæ unctionis, qui post obitum in diem ipsum in celebrando transfundetur; nativitatem præterea amabilissimæ conjugis nostræ Richeldis Reginæ Kalendis Augusti, & copulam secundùm Dei voluntatem nostræ conjunctionis; insuper & ortum prolis nostræ, si à fœcunda Virgine impetrando data fuerit, sub continua orationum Mis- E sarumque assiduitate cum omni Clero sibi commisso præsens futurusque Antistes celebret; & refectio in utraque congregatione in die ortûs prolis nostræ, si, ut diximus, à genitrice Dei data fuerit, studiosissimè peragatur. De cetero verò, pro hac utriusque Ecclesiæ majorata emendatione, omnis Præsul pro nobis, conjuge & prole, regnique statu Dei misericordiam exorare indesinenter accedat. Ut autem hujus nostræ piissimæ largitionis auctoritas potiorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, de bulla nostra insigniri jussimus, & manu propria eam subter firmavimus.

An. 871.

* Julii

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum IV Idus Maii, Indictione IV, (a) anno VI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Silvagio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *anno* XXXI, vel XXXII.

(b) Silvagium seu Silviacum nunc vicus *Servais* dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppido.

 A

CCXLI.

Pro quodam Adalardo.

Ex Bibliotheca Regia.

An. 871. IN nomine ſanĉte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fidelium noſtrorum piè conſulendo ſubvenimus, regium morem imitando exequimur, & eorum animos circa noſtras utilitates reddimus devotiores. Noverit ergo omnium ſanĉtæ Dei Eccleſiæ fidelium atque noſtrorum pręſens futuraque ſollertia, quia Aledrannus dileĉtiſſimus nobis Miniſterialis ad noſtram B humiliter veniens magnitudinem, intulit ſerenitati noſtræ qualiter Hevrardus res ſuæ proprietatis ſitas in Comitatu Madaſconinſe in villa quę vocatur Seniſciacus, id eſt manſos IIII cum Capella, ad quam aſpicit manſus quintus, contra nos à noſtra fidelitate deviando forſecerit, & ob id ad fiſcum noſtrum ipſę res devenerint: qualiter quoque nos eaſdem res jam diĉto Hevrardo ob noſtram mercedem reddiderimus, & ipſe eaſdem nepoti ſuo, nomine Adalardo, deinde tradiderit. Intulit etiam qualiter ab eodem Adalardo Oddo Comes eaſdem res ad noſtrum fiſcum receperit, quia Hevrardus ſuus Adalardi avunculus, cui ipſas res * reddimus, præceptum noſtræ munificentiæ nôn exinde obtinuerit. Quapropter deprecatus eſt nobis jam diĉtus Aledrannus dileĉtus Comes & Miniſterialis nobis ut ob noſtram à Deo remunerationem, & ob ſuam deprecatio- C nem huic Adalardo jam diĉtas res & mancipia cum omni * ſuarum integritate, ſicut avunculus ſuus eas habuerat, præcepto noſtræ auĉtoritatis concederemus, & concedentes inviolabiliter concederemus. Cujus petitionibus ob Dei amorem, & ſuam nobis amabilem petitionem aurem benignitatis noſtrę accommodantes, hoc noſtrę auĉtoritatis præceptum fieri, & jam diĉto Adalardo dari juſſimus, per quod ſupradiĉtas res & mancipia cum terris, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, molendinis, exitibus & regreſſibus, & cum omnibus quę ſuprà edificari poſſunt, vel juſtè adquiri, ſepediĉto Adalardo concedimus, & concedendo æternaliter ad abendum reſtituimus, eo videlicet paĉto, ut quicquid exinde facere voluerit, libero in faciendo potiatur arbitrio, quemadmodum ex aliis ſuę proprietatis rebus & mancipiis agendum deliberave- D rit. Ut autem hujus noſtrę confirmationis auĉtoritas pleniorem per ſuccedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli noſtri impreſſione eam juſſimus aſſignari, ſubnotato proprię manûs ſignaculo.

* reddidimus

* ſua

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

(a) Gammo Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Data VI Id. Jun. Indiĉtione IIII, anno XXXI regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Aĉtum Silviaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè ſcribitur, *Rammo.*

CCXLII.

(a) Approbat fundationem Monaſterii S. Andreæ in Diœceſi Elnenſi. E

Ex Chartario Monaſterii Coxanenſis.

An. 871. IN nomine ſanĉtæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Aĉtionariis, Miſſis noſtris diſcurrentibus, vel cunĉtis fidelibus ſanĉtæ Dei Eccleſiæ noſtriſque, præſentibus ſcilicet & futuris, notum ſit quia, ſi erga loca divino cultui mancipata tuitionem impertimur, nôn ſolùm regalem conſuetudinem exercemus, verùm etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia faĉta profutura confidimus. Proinde comperiat omnium * veſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum, ſolertia, quoniam Sacerdotes ſeptem liberi genere, id eſt, Wiliza, Protaſius, Viĉtor, Lucanus, * Guntefredus, Recceſwindus, Sanĉtiolus, venientes ex parochia civitatis quæ vocatur * Orihel, acceptâ à Wilado

* *Al.* noſtrorum
* *Al.* Gondefredus.
* *Urgel.*

(a) Hoc Præceptum ex Schedis D. d'Herouval edidit Acherius tom. 8 Spicileg. pag. 349.

A ipsius civitatis Episcopo licentiâ, verùm & adjutorio, sed & alii pòst eis conjuncti homines liberi, Attila, Baro, Leudomirus, cum reliquis eis se conjungentibus secesserunt ad locum qui dicitur Exalada, juxta fluvium nomine * Tete, in capite vallis Confluentis; & emerunt de rebus propriis & facultatibus fidelium sibi liberalitate conlatis locum servis Dei aptissimum, sibique construxerunt Monasterium in honore sancti Andreæ Apostoli, sed & aliorum Apostolorum Petri, Joannis & Thomæ: quod Monasterium ditaverunt emptis, commutatis vel conlatis sibi rebus in locis subterpositis, id est, in Tres-valles, in Ocenias, in * Canabellas, cum finibus suis, terris & vineis; in Lare, in Coxiano, in Cotaleto, in Edio, in Saltone, in Maridianas, in Agnerra, in Tauriniano, in monte Aliberga: ipsumque Monasterium Deo cooperante ad effectum usque B perduxerunt. Qui locus supradictus est situs in confinio Ceridaniæ Marchiæ nostræ, sub diœcesi Fredaldi Narbonensis Archiepiscopi, & parochia Audelindi Elnensis Episcopi. Unde nostram excellentiam petierunt ut eumdem locum sub nostra immunitate & defensione ac mundeburde susciperemus, & per præceptum nostrum illis & suis successoribus & eidem loco præsentibus & futuris temporibus tale privilegium concederemus, quatenus post Deum sub manu & potestate nostra ac successorum nostrorum ipse locus & inibi habitantes sub regia potestate perpetuò maneant, & in eodem loco degentes sub Monastico ordine vivant; atque ut licentiam eligendi Abbatem ex seipsis secundùm Regulam sancti Benedicti omni tempore habeant; & ut nullus paraveredum, aut pascuarium, vel mansionaticum, aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel suis successori- C bus de eodem loco, vel de rebus ad eumdem locum pertinentibus, tam præsentibus quàm futuris temporibus exigat: sed quietè liceat eis pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & regis ac regni stabilitate orare. Quorum petitionem rationabilem judicantes, eis in omnibus annuere judicavimus, decernentes ut tam præsentibus quàm futuris temporibus idem Monasterium cum omnibus rebus ad se nunc pertinentibus, & quæ futuris temporibus ad eumdem locum conlatæ fuerint, vel quas in eodem Monasterio degentes justè & rationabiliter acquirere quocumque modo potuerint, privilegium & immunitatem habeat, & sub defensione ac mundeburde regiæ potestatis permaneat, & in eodem loco habitantes sub Monastico ordine vivant, & licentiam eligendi ex seipsis secundùm Regulam sancti Benedicti Abbatem omni tempore habeant. In cujus Abbatis re- D gulari ordinatione Episcopus ipsius civitatis, in cujus parochia est Monasterium, nullam difficultatem exhibeat, vel quamcumque exactionem contra regulas sacras eidem loco imponat; nec pro ordinatione Ecclesiasticorum ministrorum, vel pro largitione consecrati olei vel chrismatis, quodcumque emolumentum contra Canones sacros ab Abbate vel à Monachis Monasterii ipsius requirat. Et nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus regni nostri vel successorum nostrorum, paraveredum aut pascuarium, vel mansionaticum aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel eorum successoribus exigat, neque in Ecclesias aut ad loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii ubi & ubi constitutas, quas nunc habere videtur, vel de cetero per futura tempora idem Monasterium acquirere potuerit, ad causas au- E diendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii injustè distringendos, vel paraveredos aut pascuarios exigendos, nec ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut quamcumque inquietudinem ipsi loco & ejus habitationibus inferendi licentiam habeant, vel ad ejus Monasterii loca ullo unquam tempore ingredi valeant, vel exactare præsumant: sed liceat memorati Monasterii Abbati suisque successoribus & omni congregationi res præfati Monasterii, cum omnibus quæ in sua ditione habuerint, sub immunitatis tuitione quieto ordine possidere, atque pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & pro stabilitate regiæ potestatis & regni nostri, atque pro populo nobis subjecto, Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria eam subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

* Tet.

* Al. Ranavellas.

Datum Nonas Augusti, Indictione IV, anno XXXII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum * Doziaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. A

* Douzy.

CCXLIII.

Pro Andegavensi S. Mauricii Ecclesia.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Galliæ Christ. pag. 119.

An. 872. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei petitionibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum, subditorumque Regum utilitatibus ac necessitatibus nostris &c. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia pro peccatorum nostrorum absolutione complacuit clementiæ nostræ sublimitati, sanctæ Dei [Ecclesiæ] Andegavis civitatis, in honore gloriosi Martyris Christi Mauricii & sociorum ejus fundatæ, cui etiam authore Deo honorandus vir Dodo Pontifex præesse videtur, quandam villam prædii nostri in pago Basgamensi sitam, nomine Gomimiacum, cum omnibus ad se pertinentibus rebus, conferendo delegare, & contradendo conferre. Unde siquidem præcellentiæ nostræ præceptum hoc cessionis & traditionis fieri jussimus, per quod, sicut dictum est, memoratam villam, cum omni integritate, cum familia utriusque sexûs, & aliarum rerum omnium plenitudine, ea integritate, qua pleniùs quondam temporibus gloriosæ memoriæ domni genitoris nostri Augusti Hludovici fuisse probatur, præmissæ sanctæ matri Ecclesiæ Andegavis urbis delegando conferimus, & subjiciendo adjungimus, videlicet cum exitibus & regressibus, cum silvis, terris & pratis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, cultis & incultis, & cum quæsitis & acquirendis omnibus, ipsi plerumque [dictæ] sanctæ matri Ecclesiæ cedimus, tradimus, & de nostro jure in ipsius jus & potestatem, ea plenitudine sicut superiùs insertum est, jure Ecclesiastico donando redigimus; videlicet ut, sicut aliæ res & facultates eidem sanctæ matri suprataxatæ Ecclesiæ, ita eadem villa, cum omnibus suis appenditiis, juri & dominationi ejusdem subjuncta & adjuncta consistat, & ordinationi atque administrationi prænominati reverendi Præsulis Dodonis & successorum ejus perpetua & æterna lege subjaceat: nullique liceat Christianam professionem censentium ex eadem supradicta villa, aut aliquid ex sibi pertinentibus, absque voluntate & consensu præfatæ urbis Episcoporum, in quoslibet usus proprios retorquere, aut cuilibet alii habendum quomodolibet conferre. Quod denique factum Dei omnipotentis est voluntati resistere, qui potiùs pœnitentia & fidelium oblationibus de beneficiis à se largitis est omninò placandus. Præthereà præcipiendo constituimus ut memorata eadem villa cum omni integritatis plenitudine deinceps per æterna tempora sub tali immunitatis mundeburdo consistat, sicut aliæ res sæpedictæ matris Ecclesiæ temporibus avi & genitoris nostri extitisse probantur. Ut autem hæc altitudinis nostræ pro delictorum nostrorum relaxatione manifestata collatio nostris & futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra eandem subterfirmavimus, & bulla nostra insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data XVI Cal. Maii, Indict. V, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXLIV.

Pro partitione prædiorum in uſus Monachorum Cœnobii S. Germani à Pratis.

Ex Autographo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 119.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ prædeceſſores noſtri ſuperna dignatione illuminati, ac ſuorum fidelium devotis admonitionibus inſtigati, pro ſtatu & utilitate Eccleſiarum ſive ſervorum B Dei ſtatuere decreverunt, noſtris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem regnique noſtri tutelam profuturum eſſe credimus, atque exinde Deum retributorem in poſterum habere confidimus. Igitur notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ ac noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, quod vir venerabilis Gozlinus Abba Monaſterii almi Confeſſoris Chriſti Germani & S. Vincentii Martyris, necnon & Monachi ejuſdem congregationis devotiſſimi oratores noſtri ſuggeſſerunt ſerenitati noſtræ, ut pro Dei amore & futuro ejuſdem congregationis ſuffragio, ne aliquâ ſucceſſorum ſuorum negligentiâ Ordo in ea Monaſticus futuris temporibus perturbaretur, ut ſæpe manifeſtum eſt contigiſſe, ſuper quaſdam villas neceſſitatis eorum per propriæ confirmationis præceptum genitoris noſtri Hluduvici ſereniſſimi Auguſti eidem con- C gregationi jam olim deputatas, ſuper alias etiam à memorato fideli noſtro Gozlino Abbate pro eorum ſtipendiis, quæ annuatim in cibo & potu accipere debebant, noſtro conſenſu & auctoritate illis collatas, firmitatis noſtræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habere videbantur, quàm etiam ea quæ à noſtra largitate in præſenti illis confirmabantur, firmiùs ac ſecuriùs per ſuccedentia tempora tenerent ac poſſiderent. Nos verò neceſſariis illorum petitionibus clementiæ noſtræ aurem accommodantes, veluti poſtulaverunt, fieri adjudicavimus, confirmantes eis regali teſtamento has villas, quarum hæc ſunt vocabula: in pago Pariſiaco Antoniacum, & Spinogilum, & villulam Caticantum: in Senonico Acmantum: in Milidunenſe Matriolas, quam inclytæ memoriæ avus noſter Karolus ad ligna ſubminiſtranda clementer memorato con- D tulerat Cœnobio: Novigentum etiam in Meldenſi, & in Pinciacenſi Cellam quæ dicitur Villaris, & Villam nihilominus ſupra mare, videlicet ad veſtimenta & calciamenta eorum, & perplures neceſſitates in diverſis Monaſterii officinis ſubplendas, dormitorii ſcilicet, cellarii, domûs infirmorum, piſcatorum quoque, ac perneceſſaria medicinæ adjumenta; & ad viginti modia ſaponis, picemque emendam ad vaſa vinaria componenda, & ad ceteras loci neceſſarias utilitates à Decano procurandas; & inſuper ad reconcinnandam vel recooperiendam domum infirmorum, cellariique & reliquarum officinarum habitacula, ex antiqua conſtitutione Decano deputata; inſuper ad refectiones in Dominicis diebus & deputatis ſollemnitatibus Sanctorum Fratribus adminiſtrandas. Pro ſtipendiis autem victualibus, quæ eis à parte Abbatis perſolvi debebantur, ſicut in præfato E genitoris noſtri præcepto continetur ac noſtro, delegamus eis unà cum conſenſu & voluntate memorati Gozlini Abbatis omniumque Fratrum ejuſdem congregationis has villas infra ſcriptas: Calau in pago Stampinſe cum integritate & hoſpitiis ſuis quæ ſunt in Alba-terra; villulam quoque Rubrum in eodem pago; Teodaxium nihilominus in pago Pariſiaco, cum omni integritate; & Baniolum in pago Senonico, cum hoſpitiis quæ ſunt in villa quæ vocatur Campiniacus; Cubinium etiam in pago Laumenſe. Acceperunt autem Fratres has villas pro modiis frumenti mille ſexcentis viginti, & pro centum octoginta leguminum modiis, & pro caſei penſis centum ſexaginta, & pro modiis viginti adipis, & pro viginti ſeſtariis butiri, & pro quatuor ſeſtariis mellis, & duabus ceræ libris omni menſe, pro modiis etiam ſalis centum, & pro braciis viginti per duodecim modia, & pro orto qui tam hieme quàm æſtate neceſſarius eis habetur: quoniam hæc omnia ab Abbate minùs plenè illis perſolverentur. Statuimus quoque ut ex iſtis ſtipendiariis villis per ſuccedentia tempora dormitorium fratrum & Cella novitiorum recooperiatur: reliqua verò Cœnobii ædificia de Abbatia reficienda & recooperienda ſunt, exceptis ſupradictis à parte Fratrum

An. 872.

reemendandis. Vinum autem in potum cotidianum refectionis ex Teodaxio & A
Villa-Nova tam de vineis dominicis quàm pascionibus Fratribus dari censuimus. Sin autem ex eisdem vineis ad numerum duûm milium modiorum non pervenerit, tunc idem numerus ex reliquis Abbatiæ villis in Fratrum & hospitum usus in refectorio edentium juxta veterem consuetudinem ab Abbate compleatur. Duobus etiam Fratribus in eadem Villa-Nova laborantibus, quæ dari ibidem consuetudo fuit, dentur, & torcularia juxta solitum reemendentur, & vasa vinaria præparentur, vinumque ex more ad Monasterium deferatur. Vineas quoque in sæpe fata villa defiximus ab eisdem excoli & vindemiari, à quibus olim culti fuerunt & vindemiati, sive sint indominicati, sive in beneficium quibuslibet dati. De melle quinetiam carrada una ex modiis octo cum solita cera, sicut de villa Lucarias persolvitur, usibus Fratrum ab Abbate tribuatur. Prædia deni- B
que bonorum hominum largitione sibi donata unà cum clauso secus Monasterium sito eisdem Fratribus stabili jure concessimus. Refectiones denique Missa S. Germani quinto Kal. Junii, & Dedicatione Ecclesiæ, vel Anniversario Childeberti Regis, & festivitate S. Vincentii, Cenâ Domini, seu vigiliâ S. Paschæ, & de volatilibus cum pulpastis in Natale Domini tribus diebus, & in Pascha similiter tribus, inrefragabiliter eis ab Abbate ministrari sufficienter decrevimus. Karitates etiam in eisdem festivitatibus ex antiquo more bis ipsis à parte Abbatis dentur. De supradictis verò villis statuimus, illis in reliquis Nativitatis Domini & Paschæ diebus volatilia cum pulpastis à Decano subministrari, excepto quod Thesaurario & aliis ministerialibus facere constitutum est. Item ordinavimus ipsis alias refectiones à Decano præberi, videlicet de Calau in festivitate Trans- C
lationis S. Germani, & de Teodaxio in solempnitate S. Dionysii. Præterea decrevimus ut de villa quæ vocatur Bospatium in pago Laudunensi, quam eisdem Fratribus per regiæ auctoritatis præceptum, ad locum refugii, pietatis nostræ clementia misericorditer contulerat, in Idibus Junii, quando Deus nos (a) nasci in mundo voluit; & VIII Idus Junii quando Rex Regum nos ungi in regem sua dignatione disposuit, refectio eis à Decano specialiter exhibeatur: quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem, cùm me Dominus viam universæ carnis ingredi jusserit, convertatur. Omnes igitur has villas in hoc nostro præcepto superiùs nominatas cum Ecclesiis & appendiciis suis, cum reditibus ac mancipiis, cum precariis seu beneficiis exinde datis, cumque omnibus ad se pertinentibus, ipsius congregationis Fratribus ad multiplices eorum necessitates D
supplendas, regali auctoritate per nostræ confirmationis præceptum stabili ac perpetuo jure concedimus atque firmamus, præcipientes regia potestate & per sanctam inviolabilem Trinitatem atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per successiones quod nostro roboratum est edicto subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quidquam in beneficium inde tribuat; sed neque servitia ex eis exactet, vel paraveredos aut expensas ad suas vel ad hospitum susceptiones recipiat, sive mansionaticos inde exigat, sicut nec consuetudinis umquam fuit. Suprà scripta autem ad centum viginti Monachorum sunt ordinata, ex quo nil umquam cuiquam Abbatum licebit subtrahere: augere verò si fortè voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus, accumulentur divini ser- E
vitii cultores. Qui verò nostro tempore aliter facere præsumpserit, & post discessum nostrum, sive quamdiu advixerimus, hanc nostram confirmationem violare voluerit, à Deo, cujus exstitit contemptor, pœnis æternalibus se damnandum cognoscat. Ad corroborandum etiam nostræ celsitudinis præceptum super eodem privilegium Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri ac firmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & remedium animæ nostræ statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare queat, manûs nostræ conscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data XII Kal. Maii, Indictione V, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Hlotharii Regis anno III. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Carolus anno 823 in lucem prodiit, annoque 829 Rex à patre constitutus est.

CCXLV.

A

CCXLV.

Pro (a) Monasterio Solemniacensi.

Ex Chartulario Cluniacensi.

Apud Baluzium lib. 6 Miscell. pag. 495.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Karolus gratia Dei Rex. Consi- An. 872.
derans molem meorum peccaminum, & Dominum dicentem: *Date eleemosi-* Luc. 11. 41.
nam, & ecce omnia munda sunt vobis; & *Operemur bonum ad omnes, maximè au-* Galat. 6. 10.
tem ad domesticos fidei, dum tempus habemus. Quamobrem condolens volo com-
B pati, quia ait Apostolus, *Si compatimur, & conregnabimus;* Ecclesiæ Solempniaci, 2. Tim. 2. 12.
quam beatus Elegius Noviomensis Episcopus jussu nostri prædecessoris, vide-
licet incliti Dagoberti Regis, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ & Apo-
stolorum Petri & Pauli & Martyrum Dionisii atque Pancratii & sanctorum
Confessorum...... atque Medardi omniumque Sanctorum mirabiliter constru-
xit atque adornavit. Hoc tale tantumque Cœnobium, dum Deo favente.....
fere ducentis & x annis religione polleret, supervenere Normanni, igne com-
busserunt, & funditus destruxerunt. Quam destructionem graviter ferens, quo-
niam debeo gaudere cum gaudentibus, & flere cum flentibus, mea copia istius
jamdicti Monasterii volo....... reædificare & construere cum officinis & omni
supellectili jubeo, & de meis reditibus ad sustentationem Monachorum inibi
C Deo famulantium condono, videlicet Ecclesiam sancti Martini de * Aneta cum * Al. de Meta.
XL mansis, Ecclesiam sancti Juliani de Cella cum XII mansis, Ecclesiam sancti
Hilarii de Corbas cum XV mansis, Ecclesiam sancti Martini de Trainiaco cum
VIIII mansis, Ecclesiam sancti Galli cum X mansis, Ecclesiam sancti Clementis
cum XXX mansis, Ecclesiam sancti Maxentii cum V mansis, Ecclesiam sancti
Germani cum XV mansis, Ecclesiam sancti Vincentii de Bar cum VIII mansis,
Ecclesiam sancti Boniti cum V mansis, Ecclesiam de Cantau cum tribus man-
sis, Ecclesiam sancti Saturnini de Perpeziaco cum XX mansis, Ecclesiam de
Colsorn cum VII mansis, Ecclesiam de Septempiris cum XXIIII mansis, Eccle-
siam sancti Pardulfi de Suisiaco cum XI mansis, Ecclesiam sancti Saturnini de
Glandom cum XII mansis. De istis quasdam alii Monasterio ante me dederant.
D Omnes verò has ego regia dignitate cum sibi adjacentiis concedo, & ut firmi-
ter in perpetuum maneant, impressione anuli mei consigno.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo (b) Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum XV Kal. Augusti, anno XXXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Lotharii quarto anno. Actum (c) apud Lemovicas civitate, adstante & consentiente Turpione Episcopo, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Formula initialis, Notarii nomen & notæ Chronicæ conveniunt Carolo Calvo, non Carolo Simplici, cui hoc Præceptum attribuit Baluzius.

(b) Malè apud Baluzium, *Gamonocarius ad vicem Regis recognovit.*

(c) Si genuinum est hoc Præceptum, hæc inserta sunt, ac proinde delenda: nam Carolus Calvus anno 872 Lemovicas non adiit; atque Turpio nonnisi regnante Carolo Simplice Lemovicensem iniit Pontificatum.

E

CCXLVI.

De stipendiis Clericorum, qui inservituri sunt Suessionensi S. Mariæ Monasterio.

In Probat. ad Histor. hujus Abbatiæ, pag. 434.

Circa an. 872.

KArolus gratia Dei Rex Francorum. Summa Cœnobii nobilitas Sanctimonialium puellarum sanctæ Dei genitricis Mariæ Suessonica civitate fundati magnificis debet apparatibus semper attolli, & temporalium rerum facultatibus magnificè ditari. Sed non minùs, immò copiosiùs atque laudabiliùs in Dei laudibus semper convenit & orationibus præparari. Et quia femineus sexus in Dei servitio singularis sine virilis sexûs aminiculo non perfectè prævalet ministrare; consequenter Ecclesiasticorum ordinum dignitate sublimes, Presbyteri scilicet & Diacones atque minorum graduum Clerici, apto suo sexui loco & tempore

admittantur sacris altaribus servituri : horis quoque semper competentibus ad A diurna conveniant Missarum solemnia, & ad ea quæ sibi congruunt ministeria cum omni devotione diligenter inducti, id ad quod admittentur honestè concelebrent : peractis quoque officiis, pura se comitante conscientia, & sororum religiosarum custodia, reverenter abscedant. Proinde ut eorum certus numerus varietatibus graduum sufficiens [sit], ultra quinarium atque vigenarium nequaquam excedant numerum sub constitutis stipendiis militantes. Habeant quoque ipsi Clerici villam suis usibus delegatam, quæ dicitur Choa, cum integritate sua, & totam annonæ decimam atque nutrimenti de villa Patriniaco recipiant, unde panem cibosque ceteros quadragesimales atque vernales quotidie habeant ; & inde vestimenta quisque pro qualitate suæ personæ accipiant. Ad cotidianum verò vel festivum potum à Præposito loci annuatim ducenti & quinquaginta B modii eis dabuntur, quando plena fuerit vini abundantia. Et hæc mensura per dies singulos : Sacerdotes eminam, idest tres libras ; Diacones duas, Subdiacones vel minorum ordinum Clerici unicas vini libras accipiant. Si autem sterilitas temporis impedierit, ut suprascripta mensura pleniter non possit tribui ; quod minus fuerit cervisiâ supplebitur ; ut indicta eis numquam desit cotidiani potûs mensura. His itaque nostræ Præceptionis dispositionibus ordinatis, certatim volumus ut quæ regia auctoritate stabilita sunt, per successiones temporum perhenniter serventur, & nullius temeritate sit violatum, quod nostra videtur auctoritate confirmatum.

CCXLVII. C

Ex Chartario hujus Monast.

Pro Cellensi Monasterio seu Cellâ Bobini.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 20.

Circa an. 872.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Quidquid pro Dei amore, Sanctorum reverentiâ agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ad deprecationem & salubrem ammonitionem dilecti nobis Aledranni illustris Comitis & Ministerialis D nostri, libuit celsitudini nostræ Monachis Monasterii S. Petri Apostolorum principis, quod dicitur Cella domni Bobini, ad occidentalem plagam Tricassinæ urbis siti, cui Bodo Abba præesse dignoscitur, omnes res & mancipia à Regum munificentia & quibuslibet Deum timentibus pro animarum redemptionibus sibi collatas & in futuro conferendas, nostræ authoritatis præcepto perpetim habendas, & absque cujuslibet inquietudine Canonicè regulariterque ordinandas confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque Monasterio dari jussimus, per quod præfatas res & mancipia, id est quidquid in pago Tricassino, in Villa-Albiniaco & * Cresciaco & Argentilla & Braciancto & Crunscello & * Prunido & Boliaco & Brinnia & Ruviniaco & Sandris & Insula ; & in pago Tornetrensi, in villa Salviniaco & Fiaco ; & in pago E Senonico, in villa Floriaco & Camblosco ; & in pago * Latsensi, in villa Bulgundione & Ausa ; & in pago Brenensi, in villa Gengiaco & Corte Claudia ; & in pago Arciacensi, in villa * Reliaco & Potente ; & in pago Morvensi, in villa Rosonto ; & in pago Pruvinensi, in villa Livarno & in aliis quibuslibet ditionis nostræ locis, à quibuslibet Deum timentibus eidem Monasterio collatum est, & in futuro conferetur, hoc nostræ authoritatis præcepto, eis jure Ecclesiastico Canonicè regulariterque æternatim habendas, possidendas & ordinandas confirmamus, ut nulli Comitum Trecassinorum aut quarumlibet aliarum personarum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuere ; quatinus servi Dei inibi Deo famulantes quietiùs devotiùsque pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu Deum jugiter exorent. Ut autem hæc confirmationis nostræ authoritas inviolabilem obtineat firmitatem, annuli nostri impressione subtex eam jussimus sigillari.

* Creney & Argenteuil.
* Prunay.
* Pays de Lacois.
* Rily.

CCXLVIII.

Monetam cudendi licentiam dat Ecclefiis S. Mammetis Lingonenfis & S. Stephani Divionenfis.

Apud Perardum in Inftrum. pro Hift. Burgund. pag. 48.

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fervorum Dei juftis & rationabilibus efflagitationibus, quas [pro] Ecclefiarum fibi commiffarum utilitatibus nobis intimaverint, affenfum præbemus, & eas ad ef- An. 873.
B fectum perpetuæ ftabilitatis perducere fatagimus; non folùm in hoc regiam exercemus confuetudinem, fed etiam hoc ipfum ad præfentem vitam cum felicitate tranfigendam, & ad futuram quantociùs beatitudinem capeffendam, nobis profuturum effe non dubitamus. Quapropter comperiat omnium fidelium fanctæ Dei Ecclefiæ noftrorumque, tam præfentium quàm futurorum folertia, qualiter cariffimus nobis Ifaac Lingonenfis Ecclefiæ reverendus Antiftes ad noftram fe colligens Majeftatem, humiliter poftulavit quatenus pro noftra pietate Ecclefiæ fancti Mammetis Lingonenfis, atque Ecclefiæ fancti Stephani Divionenfis, quibus Deo ordinante ipfe præerat, monetam, quam anteà habere non confueverant, concederemus. Simili modo etiam deprecatus eft de mercatis in fua poteftate conftitutis, in Lingonenfi fcilicet & in Divione; de quibus talis an-
C tiquitus confuetudo fuit, ut medietas de annalibus & de ebdomadali in Divione fumma integritas jam dictæ poteftati conftitueretur; tale auctoritatis noftræ præceptum [ad] fæpe fatas Ecclefias relinqueremus, per quod ipfe ejufque fucceffores fine aliqua contradictione tenere rationabiliter poffent. Cujus laudabilibus petitionibus atque ammonitionibus autem accommodantes, hoc fublimitatis noftræ præceptum fieri eique dari juffimus, per quod ipfe venerabilis Antiftes ejufque fucceffores & præfatas monetas, & de mercatis, quemadmodum fuprà habetur infertum, quieto ordine, æterna ftabilitate obtinere in perpetuum valerent. Et ne noftra conceffio ex jam dictis monetis à falfis monetariis Conftumque miniftris aliquo * inclari potuiffet ingenio; idcircò non ad * fic
jus Comitum, fed ad utilitatem jam prædictarum Ecclefiarum, earumque Recto-
D ris provifionem volumus pertinere. Ut autem hæc noftræ confirmationis feu permiffionis auctoritas firma & inconvulfa omni tempore perfeveret, atque ftabilis in futurum permaneat, manu propria [fubter] firmavimus, & de anulo noftro figillari juffimus.

Signum Karoli gloriofiffimi Regis.

(a) Audacer Notarius ad vicem (b) Gauzleni recognovi & fubfcripfi.

Data XII Kal. Septemb. (c) Indictione II, anno XXXIV, regnante Karolo gloriofiffimo Rege. Actum (d) Pontiliaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (e)

(a) Audacer fuit Abbas Cormaricenfis & Villæ-Lupæ. Secundi Scrinii Notarius dicitur in Anna-
E libus Bertinianis ad an. 877.

(b) Perperàm Perardp, *Gaudeni*.

(c) Corrigendum, *Indictione* VI.

(d) Michaël Germanus lib. 4 de Re Diplomatica teftatur de Pontiliaco fe nihil meliùs accepiffe quàm quod à nobiliffimo de Marra Senatore Divionenfi fibi fuggeftum eft, nempe Pontiliacum ipfum videri locum Gallicè *Pontaillé* nuncupatum, ad Ararim: qui tamen locus in quibufdam Chartis *Pons-Sciffus*, nufquam Pontiliacum dicitur. Ipfe verò *Pontis-Sciffi* nomen à Gallico *Pontaillé* recens derivatum exiftimat.

(e) Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. Num. 39 citat Diploma Caroli pro Monafterio Sithienfi datum *pridie Idus Febr. Indict.* VI, *anno* XXXIV *regni fui in Francia & in fucceffione Hlotharii Regis anno* IV. *Actum S. Quintino.*

CCXLIX.

Pro Cenomanenfi S. Vincentii Monafterio.

Ex Chartario hujus Monafterii.

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate & neceffitate fervorum Dei contendimus, profuturum nobi, ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam omninò confidimus. Itaque notum fit omnibus fanctæ Dei Ecclefiæ fidelibus & noftris præfentibus atque futuris, quia An. 873.

vir venerabilis Robertus Episcopus Cenomannensis Ecclesiæ ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut quasdam villas à Widone, necnon & à quibusdam fratribus Ecclesiæ SS. Martyrum Vincentii & Laurentii præstarias, usibus ac stipendiis Canonicis prænominatæ Ecclesiæ perpetuò traditas ac deputatas sine aliqua minoratione, secundùm eorum constitutionem jugiter habendas auctoritatis nostræ præcepto confirmare dignaremur. Ejus, inquam, rationabilem petitionem clementer audientes, precibus illius nos annuisse cunctis notum esse volumus. Sunt autem ipsæ res sitæ per diversa loca in Comitatu Cenomannico, id est, villa quæ dicitur Chanon, quam S. Domnolus Clericis sancti Vincentii atque Laurentii pretiosorum Martyrum tradidit, cum omnibus suis appendiciis, & cum Ecclesia una inibi aspiciente in honore S. Leubini, & cum facto uno qui est in Diablentico situs. Precariam quoque quam Wido fecit Vassallus ipsius Episcopi, cum Ecclesia ex ipsa villa de suo alode, quem in Sarciacum fuit visus habere, cum una Ecclesia in honore S. Martini & vinea indominicata, & quicquid inibi fuit visus habere, totum ex integro confirmamus. Similiter eidem Ecclesiæ confirmamus Saderniacum villarem & vallem Petrosam, villas cum omnibus appenditiis; & in Banniolo quartas tres & dimidiam, & campellos quinque, & de prato arpennos quatuor cum silvis. Rivum etiam Petrosum cum suis appenditiis, & Archas cum farinario atque appenditiis suis. Has ergo villas cum universis suis appenditiis, vel mancipiis utriusque sexûs, omnibusque ad se pertinentibus, sæpe dictis fratribus, sicut suprà taxatum est, regia auctoritate & diligentia [per] præceptum confirmationis nostræ stabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus. Præcipientes regia potestate per sanctæ Trinitatis inviolabile nomen atque examen tremendi judicii, & Angelorum & Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Episcoporum successorum quod nostro roboratum est edicto, subtrahere vel minuere audeat, vel ad suos usus retorquere, vel alicui quiddam exinde in beneficium tribuat. Ut autem hæc altitudinis nostræ auctoritas perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, anulo nostro subter sigillari jussimus.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data IV Idus Octobris, Indictione VI, anno XXXIIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Clotarii Regis anno IIII. Actum in Cenomannis civitate in Dei nomine.

(a) Annus primus in successione Lotharii repetendus ab anno 870, quo Carolus cum Ludovico fratre regnum Lotharii divisit.

CCL.

Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.

Pro Canonicis Brivatensibus.

In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 129.

An. 874. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si locis divinæ famulationi mancipatis aliquid meliorationis conferimus, præsenti & futuro sæculo nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium comperiat generalitas, quoniam Frotarius venerabilis Burdegalensis Archiepiscopus, & nostra donatione Abbas sancti Juliani Brivatensis Comitatûs, nostram deprecatus est munificentiam ut, quia Clerici ibi Deo famulantes & famulaturi claustrum Monasterii habebant ex rebus sancto Juliano pertinentibus, nonarum & decimarum donatione, ex consensu Comitis à se impetratis, ubi præsens habetur claustrum, nostræ largitionis præcepto illis, ut inviolabile esset, confirmaremus, & confirmantes æternaliter decerneremus. Cujus petitionibus assensum concessimus libentiùs, quò nobis prodesse prospeximus ampliùs. Statuimus itaque ac delegamus ut supradicti Monasterii claustrum præsente & futuro tempore, absque alicujus contradictione, Canonicis ibi consistentibus maneat quietum, hoc est mansio Castelani Præpositi, quæ habet in longum cum curte & horto perticas novem, in latum perticas VII; & ipsa pertica habet pedes XII & dimidium: mansio Adalgisii quondam Præpositi habet in longum perticas IV, in latum perticam unam & pedes IV: mansiones Ildeberti & Sebastiani habent in longum perticas octo, in latum quatuor:

A mansio Stabili habet in longum perticas novem, in latum tres. Cento habet in longum perticas VII, in latum V. Leo habet in longum perticas VI, in latum IV; Hildegarius habet in longum perticas X, in latum VI & pedes III. Adalgisius habet in longum perticas VII, in latum VIII. Aradus habet in longum perticas X, in latum VII & pedes IX. Hildredus habet in longum perticas X, in latum V. Imoleus habet in longum perticas XXIX, in latum VI & pedes IX. Agambertus habet in longum perticas XXI, in latum III & pedes IX. Guntranus similiter, Abolenus similiter, Wandalmacius similiter, Giraldus similiter, Stringus similiter habet in longum perticas tres & pedes VII, in latum perticas V & pedes IX. Gedeon habet in lõngum perticas V, in latum duas. Uldebertus habet in longum perticas VII & pedes IV, in latum V. Ad ipsius quoque deprecationem, B consentiente Comite, tam in castrolo prope ipso castellario, quàm & in reliquis locis, inviolabiliter confirmavimus vineas & omnes res quas Richizindus Comitatûs colonus eidem Ecclesiæ pertinentes per chartam ex acquisitu suo moriens dereliquerit. Præterea volumus & decernimus ut unusquisque Clericorum supradictorum mansiones suas, cuicumque Clericorum ejusdem Monasterii voluerit, dimittendi sive vendendi licentiam habeat, absque alicujus Abbatis contradictione, injusta occasione. Ut autem hujus nostræ piæ confirmationis [auctoritas] pleniorem omnibus temporibus obtineat firmitatis vigorem, atque Clerici supradicti Monasterii liberiùs pro nobis, conjuge & prole, regnique stabilitate Dominum exorare delectentur, manu propria eam confirmavimus, annuli nostri impressione assignare jubentes.

C Datum VI Idus Martii, Indict. VII, anno XXXIV regnante Carolo gloriosissimo Rege, & in successione regni Lotarii anno V. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLI.

Pro Monasterio S. Juliani in Comitatu Brivatensi.

Inter Schedas D. Cl. Estiennot.

Ex Tabulario Cantogilensi.

An. 874.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Francorum Rex. Si petitio- D nibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, id nobis proculdubio & ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad æternam perpetualiter capessendam profuturum nullatenus dubitamus. Quapropter notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, Frotharium venerabilem Burdegalensis Ecclesiæ * Episcopum ad nostræ dignitatis accessisse clementiam, humiliterque petiisse ut Monasterium constructum in honore S. Juliani in Comitatu Brivatensi, cui quoque ipse Canonicalis Rector Domino favente præerat, sub nostro mundeburdo ac tuitionis ope acciperemus, acceptumque nostra defenderemus prærogativa. Cujus religiosis suasionibus ob Dei amorem tantò libentiùs assensum præbuimus, quantò id ad nostræ remunerationis præmium ampliùs profuturum inspeximus. Præ- E cipientes ergo jubemus, jubentesque decernimus ut in suprascripto Monasterio nullus Regius, aut Abbatialis, aut Episcopalis, aut Comitalis homo mansiones sine fratrum consensu accipere præsumat; neque in villabus prætaxati Cœnobii, ubicumque locatæ fuerint, quas nunc habent, vel quæ Deo donante auctura esse potuerint, ut nullus judex publicus, nulla cujuslibet judiciariæ potestatis persona aliquem distringere, seu fidejussores tollere, aut pascuaria recipere, neque mansionaticos sive paratas aut parafredos, vel teloneum, aut pontaticum, vel portaticum, sive cespitaticum exigere, seu aliquid, quod ad publicam exactionem pertineat, agere aut inferre præsumat. Sed remota procul, ut diximus, omni sæculari vel judiciaria potestate, liceat eis qualemcumque sibi sua sponte elegerint Advocatum habere; ipsumque Advocatum nemo præsumat temerario ausu distringere, vel in tortum mittere; sed nostro coram Comite palatii res jam prælibati Martyris videlicet sacri Juliani absque alicujus inquietudine vel mora & dilatione liceat inquirere, & jam dictis Clericis * super textu nostræ donationis quietè vivere; ac pro nobis, conjuge & prole, regnique nostri statu libentiùs Dei misericordiam delectet implorare. Statuere nobis nostrisque fidelibus placuit,

* Al. Archiepiscopum.

* sub protectu

ut qui hæc ſtatuta à nobis firmata violare temptaverit, talenta . . . . coactus A perſolvat. Ut autem hoc noſtræ defenſionis emunitatiſque edictum validiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu noſtra firmavimus, annulique noſtri impreſſione ſubter juſſimus ſigillari.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

* Aldegarius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

* Adalgarius.

Data XVI Kal. Decemb. Indict. VIII, anno XXXV regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, & in ſucceſſione Hlotharii Regis anno (a) V. Actum Attiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus annus in ſucceſſione Lotharii accerſendus ab anno 870.

CCLII. B

Inter Schedas Mabillonii.

Præceptum Caroli Calvi pro Carroffenſi Monaſterio.

Ex Tabulario Carroffenſi.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, eorumque in eiſdem locis ſibi * famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Noverit intereà ſagacitas ſeu utilitas omnium fidelium noſtrorum, tam præſentium quàm & futurorum, quia vir venerabilis (a) Frotarius Abbas de Monaſterio Carroffenſi, quod eſt constructum C in honore Domini & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, ſitum in pago Pictavienſi prope fluvium Carantonæ, obtulit obtutibus noſtris auctoritatem immunitatis domni & genitoris noſtri Ludovici bonæ memoriæ piiſſimi Auguſti, in qua erat inſertum quòd ipſum Monaſterium Rotgerius quondam Comes in ſuo ædificaverit proprio, & cum omnibus rebus & ornamentis Eccleſiæ, ſeu & cum omnibus appendiciis & adjacentiis ſuis avo noſtro Cæſari Carolo per cartulam delegaverit donationis: & quod ad ejus petitionem ob inquietudinem judiciariæ poteſtatis ſub ſua defenſione & immunitatis tuitione conſiſtere fecerat. Pro firmitatis namque ſtudio deprecatus eſt nos prædictus Frotarius Abbas, & omnis congregatio ibidem Deo ſerviens, ut paternum morem ſequentes, hujuſcemodi immunitatis noſtræ præceptum circa ipſum Monaſterium fieri cenſere- D mus. Quorum petitioni libenter aſſenſum præbuimus, & hoc noſtræ auctoritatis præceptum erga ipſum Monaſterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro divini cultûs amore & animæ noſtræ remedio, fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, aut quiſlibet ex judiciaria poteſtate, aut ullus ex fidelibus noſtris, tam præſentibus quàm futuris, in Eccleſias aut loca vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno tempore in quibuſlibet pagis & territoriis infra ditionem regni noſtri juſtè & legaliter poſſidet, vel ea quæ deinceps in jure ipſius ſancti loci, aut per nos, aut per alios voluerit divina pietas augeri, ad cauſas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Monaſterii, tam ingenuos quàm & ſervos, ſuper terram ipſius commanentes diſtringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, noſtris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ ſuprà memorata ſunt, penitus exigere præſumat. Quicquid etiam de præfatis rebus Monaſterii jus fiſci exigere poterat, in integrum pro æterna remuneratione eidem concedimus Monaſterio, ſcilicet ut perennibus temporibus in alimonia pauperum & ſtipendiis Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum &c.

* famulantium

(a) Frotarius Guillelmo Abbati ſucceſſit; ſed quo anno, incertum.

CCLIII.

Pro Herensi S. Filiberti Monasterio.

Apud (a) Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 214.

An. 875.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis, ac servorum Dei necessitatibus emolumentum regiæ celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam feliciùs transigendam, & ad futuram beatitudinem faciliùs obtinendam, nullatenus du- B bitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque futurorum ac præsentium industria, quoniam, intimante Geilone venerabili Abbate, ad notitiam nostræ celsitudinis venit, quia Monachi beatæ & intemeratæ semperque Virginis Mariæ, inclytique Confessoris Christi Filiberti, non habentes locum quietudinis, reliquias præfatæ Dei Genitricis, corpusque jam dicti Confessoris, paganorum truculentos impetus fugientes, per diversa loca vectitando deportarent. Et ideò nos ob amorem Dei & præfatorum Sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon & elemosinam domni & genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti & inclytæ genitricis nostræ Judith, pro salute nostra carissimæque conjugis & prolis, memoratæ Dei Genitrici Mariæ, ac almifico Christi Confessori Filiberto Herensi, necnon & Geiloni C venerabili Abbati congregationique sibi commissæ, Abbatiam sancti Valeriani Martyris, quæ est in pago Cavilonensi super fluvium Sagonnam, ubi etiam idem venerabilis Martyr corpore quiescit: & castrum Trenorchium, quod est ex eadem Abbatia, seu & omnes res quæ olim à fidelibus Christianis prædicto Martyri conlatæ sunt, quolibet modo inde abstractæ sint; & Turnucium villam, cum familia utriusque sexûs, & omni re ad se pertinente; & Bisiacum villam quæ est in pago Lugdunensi, quam tenet Ingelgarius, cum mancipiis & omni re ad se pertinente; & * Subtriacum villam quæ est in pago * Genivisо, cum mancipiis & omni re ad se pertinente; & Caciacum villam quæ est in pago Belzinensi, cum mancipiis & omni re ad se pertinente, cum omni integritate & plenitudine, æternaliter ad habendum & jure Ecclesiastico possidendum con- D donamus, & condonando concedimus. Condonamus etiam sacratissimæ Virgini Mariæ beatissimoque Confessori Filiberto, ad restaurationem loci superiùs dicti, ob deprecationem Bosonis Comitis carissimi nostri, pro elemosina nostra, ac dulcissimæ conjugis, sive ejusdem Bosonis, Cellam sancti Romani quæ est in pago Matasconensi super fluvium Sagonnam, cum Ecclesiis, villis, mancipiis utriusque sexûs, & cum omni re ad se pertinente: eo videlicet modo & tenore, (ut præfati sumus) ut præfatus Abba Geilo suique successores has res perpetualiter habeant atque possideant. Statuimus etiam ut præfatus locus caput habeatur omnium rerum, quæ ei à nobis, aut à fidelibus Christianis olim collatæ sunt; & omnia hæc loca, id est Asinarias quæ sunt in pago Sanctonico, cum omni sua integritate; & in Pictavensi territorio Cellam sancti Prudentii E cum omni sua integritate; & in pago Andegavensi Conoltum cum omni sua integritate; & in pago Cenomannico Bussiolium cum omni sua integritate, memorato loco deserviant in Monachorum usibus, & pauperum necessitatibus. Cæterùm eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi Abbatem secundùm Regulam sancti Benedicti, sicut hactenus tempore patris avique nostri semper habuerunt. Annualem quoque mercatum per dies quatuor, Missâ sancti Filiberti de transitu, ut Monachi habeant concedimus. Sancimus autem ut omne teloneum ipsius mercati ipsi Monachi habeant, & super hoc à nulla judiciaria potestate impediantur aut inquietentur in aliquo. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam genitor meus Hludowicus Augustus & Karolus avus meus Imperator & proavus Pipinus eis concesserunt, concedimus

* Al. Suetriacum.
* Al. Gemuse.

(a) Idem Chiffletius ibidem recitat Historiam Translationis S. Filiberti ex Monasterio Herensi in varia loca, ab Ermentario Abbate duobus libris scriptam, qui refert ex Chronico Falconis Monachi Trenorciensis quomodo Geilo Abbas sacra pignora tollens, cum Diplomate regio pridie Idus Maii Trenorcium venerit, summaque devotione ea ibidem deposuerit *anno Dominicæ Incarnat.* DCCCLXXV, *qui dies*, inquit, *non immeritò quotannis festivè summoque cum gaudio celebratur.*

atque indulgemus. Cujus immunitatis infractor ſexcentorum ſolidorum culpabilis judicetur; & quicquid exinde jus fiſci noſtri ſperare poterat, luminaribus ipſius Eccleſiæ totum concedimus. Nos autem præcipimus ut nullus noſtrorum vel ſucceſſorum noſtrorum Comes aut Vicecomes, ſeu Vicarius aut Miſſus diſcurrens, in prædicta immunitate à nobis & anteceſſoribus noſtris, Hludovico, Karolo atque Pipino, ſeu & anteceſſoribus illorum conceſſa exquirere aut manſionaticum, aut paratam, aut paraſredum, aut Eulogias præſumat: neque præſumat horum quiſpiam ab eorum ſervis, colonis, ſeu francis ſuper eorum terram commanentibus, exigere in publicis mercatis, ſive de fratrum negotiis, ſive de ſuis, teloneum, aut ullam redibitionem, ſeu exactionem. Neque in mari, aut Rhodano, ſeu Sagonnâ, aut *Dou*, vel cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus requirere audeat aut præſumat aut navaticum, aut ceſpitaticum, aut ſalutaticum, aut pontaticum, neque in terra rotaticum. Unde hoc noſtræ celſitudinis præceptum fieri, prædictoque Geiloni Abbati dari juſſimus, per quod ipſe ſuique ſucceſſores memoratas res, quas modò concedimus, & de præterito conceſſas habemus, jure perpetuo teneant atque poſſideant. Ut autem hæc noſtræ munificentiæ largitio in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu noſtra propria eam firmavimus, & bullis noſtris ſubinſigniri juſſimus. A B

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Ebbo Preſbyter ad vicem Goſleni recognovit & ſubſcripſit.

Data XIIII Kalendas Aprilis, Indictione VIII, anno XXXV regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, & in ſucceſſione regni Hlotharii anno VI. Actum S. Dionyſio in Dei nomine feliciter. Amen, amen. (a) C

(a) Mabillonius lib. 6 de Re Diplom. pag. 541 citat Præceptum Caroli Calvi, quo mancipia quædam ex fiſco Bekercio, quæ Rainboldus S. Columbæ partibus acquirere voluerat, ad Monachos Dionyſianos transfert rogatu Decani, Franconis Præpoſiti ac Meinardi Theſaurarii. *Adalgarius Notarius ad vicem Gauſleni recognovit. Data Kal. Aprilis, Indictione* VIII, *anno* XXXV *regni Caroli, & in ſucceſſione regni Lotharii anno* VI. *Actum in Monaſterio ſancti Dionyſii.*

CCLIV.

Eccleſiæ Arretinæ concedit Monaſterium S. Angeli.

Apud Muratorium Tomo 1 *Antiq. Italic. pag.* 581. D

An. 875. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si loca Deo dicata &c.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovit & ſubſcripſit.

Datum III Kal. Octobris, Indictione IX, anno XXXVI regnante Karolo Rege, & in ſucceſſione Hlotharii VI, & ſucceſſionis Hludwici I.

CCLV.

Pro Monaſterio Farfenſi.

Ex Chronico Farfenſi, apud Cheſnium Tomo 3 *Script. Franc. pag.* 667.

An. 875. CArolus Dei omnipotentis gratia Imperator Auguſtus. Cùm petitionibus ſervorum Dei juſtis ac rationabilibus &c.

Data VII Kal. Januarii, anno XXXVI regni domini Caroli in Francia, & in ſucceſſione Lotharii VI, & Imperii ejus I. Actum in ſancto Petro, Indictione IX.

A

CCLVI.

Pro Ansberto Mediolanensi Archiepiscopo.

Apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ, pag. 223.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei gratia Imperator Augustus. Quantò ampliùs nostrorum fidelium &c. An. 876.

Signum domni Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

Datum IV Kal. Martii anno XXXVI regnante Karolo Imperatore in [Francia, B Imperii ejus anno I. Actum in sancta Sophia] juxta Papiam in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLVII.

Pro Benedicto Cremonensi Episcopo.

Ex Regesto Episcopii Cremon.

Apud Muratorium parte 2 Tomo 2 Script. Ital. pag. 148.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata &c. An. 876.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris.

C Audacher Notarius ad vicem (a) Gauzlini recognovit.

Data III Kal. Martii, anno XXXVI regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus primo. Actum in sancta Sophia juxta Papiam feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè apud Muratorium, *ad vicem Gaugini.... anno* XXXII.

CCLVIII.

Pro Ecclesia Vallavensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 221.

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis aliquid subsidii conferimus, præsente & futuro seculo ob id magis propitium non dubitamus..... Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium & futurorum comperiat universitas quoniam Wido venerabilis Ecclesiæ * Vallavensis Episcopus ad nostram accedens magnificentiam, ostendit nobis præceptum à patre nostro antecessori suo factum, in quo continebatur quòd Abbatiam (a) Calmelii, in qua sanctus Theofredus requiescit, antecessor suus ejusdem Ecclesiæ...., Monastico ordine vivere delegaverat, atque inibi Abbatem mittere consueverat, salvo per omnia suo & Ecclesiæ suæ honore. Hac ergo de causa incuriâ Episcoporum à jam dicta sede subtractus fuerat, &...... Nos autem, deprecante eodem E venerabili Episcopo, præceptum patris nostri [sequentes], eandem Abbatiam potestati Episcopi & sanctæ matris Ecclesiæ Vallavensis subjicimus, & subjectam nunc & æternaliter subjiciendam decernimus, ac...... salvo ibi Monastico religionis ordine, secundùm dispositionem & providentiam Episcopi, sicut in præcepto patris nostri habetur..... Abbas autem qui ibi futurus fuerit, seu etiam præpositus ab Episcopo, cum eorum....... eligatur. Ipse verò Episcopus ministerium suum agens, non consentiat eligere Prælatum, qui vitiis & voluptatibus eorum faveat, sed Episcopus regularem normam excolere faciens, necnon....; pro hoc sine dubio rationem redditurum. Ut autem hujus nostræ restaurationis reintegratio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eam suterfirmantes, sigilli nostri impressione subter jussimus obsignari.

An. 876.

* Puy en Velay.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Anno XXXVI regni Karoli gloriosissimi Imperatoris [in Francia, Imperii anno I. Actum in] Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò *le Monastier S. Chafre.*

CCLIX. A

Pro Herenſi Monaſterio (a) S. Filiberti.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hiſtor. Abb. Trenorcienſis, pag. 190.

An. 876. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejuſdem omnipotentis Dei gratia Imperator Auguſtus. Si locis divinis cultibus mancipatis aliquod emolumentum conferimus, atque ſi juſtis petitionibus ſervorum Dei inibi famulantium adquieſcimus, ob id proculdubio æternæ remunerationis præmia adquirere non dubitamus. Noverit igitur omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorum- B que tam præſentium quàm & futurorum ſolertia, quoniam juſtis & rationabilibus deprecationibus fratrum Cœnobii ſanctiſſimi Filiberti aurem noſtræ ſerenitatis accommodantes, concedimus ut in omnibus Provinciis, Comitatibus, Mallis, atque Placitis noſtri regni Advocatus jamdicti Cœnobii, quicumque rationabilis fuerit, recipiatur, quocumque jamdicti loci neceſſitatem inveſtigare voluerit. Unde hoc noſtræ Imperialis excellentiæ ſcriptum fratribus præfati Cœnobii concedimus, atque perpetualiter inconvulsè manere decernimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conſervetur, anulo noſtro ſubter ſigillari juſſimus.

Ego Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovi & ſubſcripſi.

Datum XVI Kalendas Junii, Indictione VIIII, anno XXXVI regni domni Karoli C Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno primo. Actum Baſiu palatio noſtro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Diploma Carolo Magno perperàm tribuitur à Chiffletio.

CCLX.

Pro Rotomagenſi S. Audoëni Monaſterio.

Apud Franc. Pommeraye in Hiſtor. Abbatiæ S. Audoëni, pag. 401.

An. 876. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejuſdem Dei omnipotentis D gratia Imperator Auguſtus. Si his, quæ fideles noſtri pro ſtatu & utilitate Eccleſiarum ac ſervorum Dei aurem celſitudinis noſtræ implorant, ob amorem Dei libenter adquieſcimus, necnon etiam noſtris Edictis confirmamus; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem, & totius Imperii à Deo nobis commiſſi tutelam, prodeſſe confidimus, & remuneratorem Deum propter hoc in futuro habere credimus. Igitur notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque fidelibus, præſentibus ſcilicet & futuris, quia venerabilis Archiepiſcopus Johannes Rothomagenſis Eccleſiæ aurem celſitudinis noſtræ adiit, noſtræ ſuggerens ſerenitati ut res priſcis temporibus delegatas uſibus Monachorum, qui in Monaſterio S. Petri Apoſtoli, ubi glorioſiſſimus Confeſſor Chriſti Audoënus corpore requieſcit, Deo jugiter famulantur, nos denuò per noſtræ roborationis E præceptum confirmaremus; ſcilicet ut abſque demptione, vel diminoratione, aut oppreſſione Rectorum, ſicut villæ in eorum ſtipendiis fuerint ſegregatæ tempore venerabilis Remigii Epiſcopi; ita & perpetuis temporibus eas quietè habeant ad poſſidendum atque regendum: quæ ſunt hæ omnes; videlicet manſuræ * intra & juxta civitatem, quæ ad jam dictum Monaſterium pertinent, habentes agros, vineas, prata, ſilvas & piſcatorias; Ampliacus etiam villa, cum omnibus manſis & appenditiis ſuis; [& Villare cum omnibus appenditiis ſuis; Vaſcollus cum omnibus appenditiis ſuis;] Wadiniacus, Priſciniacus, Villare, Umblodi-villa, Juriacus & Vallis, cum omnibus appenditiis earum; Livinus cum Seregio & Arciacis; Dumus tam ſuperior quàm inferior; Derciacus, Vernus, Wadentiacus, cum Fontanis, & illa Eccleſia de Sanctimaco; Sanſiacus, Condatus, cum omnibus appenditiis earum; & illi manſelli, qui ſunt in Talemono: Cambroſus etiam, Gedanæ Oratorium, Perindivillare, Greniſtoſæ,

* Al. juxta & extra.

(a) Quæ uncinis includuntur, habentur in eodem Præcepto edito in Neuſtria Pia pag. 7, ubi magna eſt in Villarum nominibus diverſitas.

A Aciniacus, Conflendis, cum omnibus appenditiis earum; Manavilla, & illi curtiles qui sunt in Caplon, cum vineis ad eos aspicientibus; Pausus quoque & Bresiniacus, Anatarus, & illi curtiles, & grana quæ sunt in Diva, ad ipsum Monasterium pertinentes; & Barsonnivillam, Rongisum, Wambacium, cum omnibus suis appenditiis; & in Larginiaco mansos quatuor cum Ecclesia; & in Dampetra mansum unum cum alode, quem dedit Gotrannus; & ad luminaria Ecclesiæ ejusdem Monasterii media pars portûs supradictæ urbis; & precariæ omnes ad ipsum locum pertinentes; & villula Bidolidus cum mansellis, qui sunt in Sairiaco sub manu custodis ejusdem Ecclesiæ. Has (a) omnes villulas cum appenditiis suis, & quidquid ad præsens possidere atque ordinare videntur, jamdictis Fratribus per præceptum auctoritatis nostræ confirmamus, nostris B etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus; statuentes ut omnia, quæ ad eos pertinent, liberè & quietè eis ad stipendia sua liceat ordinare: & quæ modò relinquimus ad reddendum, tempore opportuno & congruo pro Dei misericordia reddere cupimus. Constituimus autem ut omnes, qui beneficia habent ex rebus sæpe dicti Monasterii, decimas ad Hospitale, quod in eodem Monasterio est, dare non differant; atque ex rebus ejusdem Monasterii, unde à tempore jam dicti venerabilis Remigii Advocati extiterunt, perpetua successione constituantur; ne occasione Advocatorum aliqua ab ipso Monasterio subtrahantur: necnon omnes precariæ ad ipsum locum pertinentes, post decessionem eorum, qui eas usufructuario possident, ad ditionem memoratorum Monachorum redeant. Jubemus etiam ut nullus Episcoporum ex prædictis villis C aliquid demere aut minuere ab ipso Monasterio & à Monachis ibidem degentibus præsumat; neque ab eis mansionaticos, neque paratas, seu aliqua opera facienda, neque dona ad ullam festivitatem requirat, præter duos in anno caballos: & de ipso Monasterio licentiam habeant sibi eligendi Abbatem, sicut Regula jubet, sub tuitione tamen sui Episcopi. Statuimus quoque atque jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet judiciariam exercens potestatem, aut nullus fidelium nostrorum, tam instantium quàm futurorum, in Ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore infra Imperii nostri ditionem quibuslibet in pagis & territoriis justè legaliterque possidet; vel ea quæ deinceps juris ipsius Sancti vel servorum Dei, per nos aut per alios * quandoque divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, aut freda exi- *Al. quoque D genda, aut mansionaticos sive paratas faciendas, aut fidejussores alicui tollendos, sive homines tam ingenuos quàm & servos, super ipsius terram commanentes, distringendos, nec ullas reddibitiones aut illicitas occasiones requirendas, non res erraticas, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat; nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Et si ad eorum littus piscem vel aliquid mare evomuerit, actores potestatem tollendi non habeant; sed ipsis fratribus sit in auxilium: & quicquid de præfati reverendique loci rebus fiscus noster exigere poterat, eidem integrè concedimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus stipendiis fratrum ibi Deo famulantium, & alimoniis pauperum proficiat in augmentum: quatenus illic quietè degentes, cum omnibus rebus sibi aspicientibus, sub nostræ tuitionis immunitate, remota totius ju- E diciariæ potestatis inquietudine, deinceps commorentur, atque pro nostra incolumitate, Imperiique nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eis in perpetuum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostræ confirmationis firmiorem in Dei nomine obtineat semper vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & anulo nostro subter insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Datum VII Calend. Junii, anno XXXVI regnante Karolo Imperatore in Francia, Imperii ejus anno I. Actum Basiu palatio Imperiali.

(a) *Has omnes villulas*: sic restituimus ex apographo, in quo omittuntur Villarum nomina. In Neustria Pia, *Hasonis villulas*. Apud Pommeræum, *Gasonis villulas*.

CCLXI.

Ex Chartario Vedastino.

Pro Monasterio S. Vedasti.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 198.

An. 876. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Divina ordinatione credimus nobis collatam Imperii dignitatem: idcircò gratias supernæ pietati referentes, quamquam multò minores simus beneficiis ejus, cogitare tamen debemus quemadmodum collati nobis ab ipso Imperii sceptra justè secundùm ipsius voluntatem dirigamus, & B Ecclesiam illius, pro qua sanguinem fudit proprium, in omnibus ipso regente protegamus; credentes quoniam nihil hac oblatione illi gratius umquam offerre valeamus, nihil quod in hac vita nobis salutarius, nihil quod in æterna retributione gloriosius de ejus benignitate provenire possit. Unde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quòd adierunt celsitudinem nostram Monachi ex Monasterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretiosus Confessor Christi Vedastus corpore quiescit, humillimis precibus postulantes ut regale decretum nostrum, quod super jam dicto Monasterio atque villis, necessitatibus eorum profuturis, nostrâ munificentiâ, simulque Episcoporum privilegium, quod ex nostra jussione illis confirmatum est, Romani Pontificis auctoritate firmari juberemus; quatenus quod Episcoporum Gallicanorum C auctoritas justè piéque decreverat, summi Pontificis sanctione firmaretur, & liberalitatis nostræ clementia perpetuis sæculis glorificata commendaretur. Quorum petitioni libenter annuentes, clementer indulsimus quod justè petere perspeximus. Et quoniam instantium considerantes confusionem temporum, & in futuro providentes, si quoquo modo possimus, saluti fidelium & Ecclesiarum Christi stabilitati, pietatis pertimuimus inimicum & nostro desiderio, quo Christi Ecclesiam optamus superexaltare, contrarium, nisi perficeremus exorati, quod amore Christi commoniti debueramus ultrò offerre. Itaque vocatione domni Johannis Apostolici Romam properantes, & voto nostro quod ex longo tempore cupiveramus satisfacientes, post collatam à præfato Patre nostro summo Pontifice & universali Papa, Christo nobis propitio, Imperii dignitatem, hu- D militer eidem summo Pontifici supplicavimus ut secundùm præfatorum fratrum petitionem, edictum tam nostrum, quámque Episcoporum decreta Gallicanorum sua auctoritate adstipulari dignaretur. Quam reverendus Pontifex benignè nostram suggestionem suscipiens, non minùs humiliter quàm devotè curavit perficere quod vidit religiosè postulari. Edidit igitur privilegium secundùm nostram auctoritatem expetitum, quo priorum statuta decretorum Apostolicæ quoque Sedis & B. Petri principis Apostolorum auctoritate firmarentur. His itaque peractis, cùm Domino volente Franciam rediissemus, petierunt præfati fratres ut ea, quæ Apostolica Sedes sanciverat, nostro quoque inviolabili roboraretur Edicto, & tam illa quæ nos, quàm ea quæ venerabilis auctoritas Episcoporum decreverat, nostra Imperiali munificentia statuerentur ad perpetuitatem. E Unde cognoscat fidelium nostrorum numerositas, & Ecclesiarum Christi admirabile consortium, quia statuimus atque Imperiali Edicto decernimus ut quicquid reverendus Pater summus Pontifex præfatis fratribus privilegio suæ auctoritatis concessit, præsentibus scilicet & futuris temporibus inviolatum perseveret, neque à quoquam vel Ecclesiastico vel seculari prævaricetur. Quòd si quis Apostolicæ Sedis decretum contemnere, nostri quoque Edicti cessionem parvi pendere, atque contra venire vel facere conatus fuerit, nulli dubium quin illa damnatione mulctabitur, quam à Spiritu sancto credimus prolatam. A nobis verò vel successoribus nostris, quia infidelis esse dignoscitur (neque enim infidelior quisquam nobis potest esse, quàm ille qui nostræ saluti & præsenti & futuræ contrarius exstiterit) secundùm voluntatem & potestatem nostram dijudicetur, ut quod ab illis piè & salubriter statutum est, inprævaricabile ac inconvulsum perpetuis temporibus permaneat. Ut autem nostri hæc Edicti constitutio æternis inviolata temporibus permaneat, manûs nostræ subscriptione roboravimus, & anuli nostri aurei appensione subter sigillari jussimus.

Signum Caroli sereniſſimi Imperatoris Auguſti.
Gauzlenus Abba recognovi & ſubſcripſi.
Data III Calendas Junii, Indictione (a) VIII, anno I domni Karoli ſereniſſimi Imperatoris Auguſti, regni verò XXXVI. Actum Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. *Indict.* VIIII.

CCLXII.

Pro Bellilocenſi Monaſterio.

B *Ex Chartulario Bellilocenſi.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Imperator Auguſtus. Imperialis celſitudinis mos eſt fideles ſuos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque ſublimare. Itaque notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus ſcilicet atque futuris, quia complacuit clementiæ ſerenitatis noſtræ ad deprecationem Frotarli Bituricenſis Archiepiſcopi & dilecti nobis Gayrulfi Monaſterii Belliloci Abbatis, quod eſt in honore B. Petri conſtructum, ubi requieſcit corpus S. Fœlicitatis Martyris Chriſti, quod eſt ſitum in pago Torinenſi ſuper fluvium Dordoniæ, de quibuſdam noſtræ proprietatis rebus pro abſolutione peccatorum noſtrorum * jam dicto Abbati ſuiſque ſucceſſoribus, necnon & Monachis ibidem Deo famulantibus, tam C præſentibus quàm futuris, honorare ſtipendiis & uſibus eorum in venturis generationibus: quæ ſiquidem res ſunt ſitæ in Comitatu Lemovicino in * Villa Exandonenſe, hoc eſt villa quæ vocatur Orbatiacus, quod ſint manſi decem, cum terris, vineis, pratis, paſcuis, molendinis, aquis aquarumve decurſibus ſecus fluvium Viſeræ, necnon & mancipiis utriuſque ſexûs deſuper commanentibus, vel ad id jure reſpicientibus, totum & ad integrum cum omni ſua integritate, per hoc altitudinis noſtræ præceptum æternaliter in jus proprium eidem loco Unde hoc magnitudinis ac celſitudinis noſtræ præceptum fieri illiſque dari juſſimus, per quod memoratam villam cum omni ſua integritate rerum habeant, teneant, firmiterque abſque alicujus contradictione aut minoratione poſſideant. Ut autem noſtræ authoritatis largitio majorem in Dei nomine obtineat D firmitatis vigorem, manu noſtra eam ſubterfirmantes, annuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

An. 876.

* jam dictum Abbatem &c.

* Valle

Signum Caroli glorioſiſſimi Imperatoris Auguſti.
Data III Idus Julii, Indictione (a) VIII, anno XXXVI regnante Carolo glorioſiſſimo Imperatore, & in ſucceſſione regni Lotharii anno (b) VI, Imperii autem anno I. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indict.* VIIII, *anno* XXXVII.
(b) Hic & in omnibus ferè ſequentibus Diplomatibus annus primus in ſucceſſione Lotharii numerandus ab anno 870.

CCLXIII.

E Pro Monaſterio Solemniacenſi.

Ex Schedis Jacobi Sirmondi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1499.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejuſdem Dei omnipotentis miſericordia Imperator. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis & ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam, & ad præſentem vitam feliciùs tranſigendam omninò confidimus. Itaque notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, præſentibus ſcilicet atque futuris, quia pro abſolutione peccatorum noſtrorum complacuit nobis Bernardum venerabilem & nobis dilectum & Abbatem ex Monaſterio Solemniaco, quod eſt in honore beati Petri & Pauli conſtructum, quaſdam villas, quarum una dicitur Voſias, altera verò Ludiniacus, cum omnibus ad ſe pertinentibus, & cum familia utriuſque ſexûs deſuper commanentibus, vel ad id jure reſpicientibus, jam dicto Abbati ſive ſucceſſoribus Eccleſiaſtico more tenendum, atque ad perpetuum regendum per hoc altitudinis noſtræ præceptum condonamus atque

An. 876.

condonantes delegamus. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod memoratas res cum omni integritate, omnibusque appendiciis, & cum familia utriusque sexûs perpetuo jure habendas jam dicto Abbati & successoribus ejus sine cujuspiam contradictione aut usurpatione sive minoratione omninò condonantes roboramus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis largitio in Dei nomine majorem obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione assignari jussimus. A

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data XVII Kal. Augustas, Indictione VIIII, anno XXXVII regnante Karolo gloriosissimo Imperatore, & in successione regni Lotharii anno VI, Imperii autem anno I. Actum Pontioni palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCLXIV.

Ex Chartulario S. Stephani Lemovicensis.

Cuidam Hildeberto villas concedit.

Apud Labbeum in Miscell. Curios. pag. 473.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si petitionibus fidelium nostrorum justis & rationabilibus assensum præbemus, Imperialis celsitudinis operibus consuescimus, & exinde eos ad nostræ celsitudinis obsequium fideliores ac devotiores reddimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet ac futuris, quia quidam fidelis noster, nomine Hildebertus, culminis nostri adiens serenitatem, deprecatus est ut ei quasdam villas, quæ appellantur Cavaliacus &.... quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicensi, usu-fructuario & jure beneficiario omnibus diebus vitæ suæ, & filio suo post eum, per hoc præceptum nostræ auctoritatis concederemus. Cujus precibus ob sui bene meritum famulatum assensum præbentes, hoc scriptum fieri jussimus, per quod concedimus ei jam dictas villas, cum omni sua integritate, cum terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, & cum hominibus desuper commanentibus, ut absque alicujus immutationis sive imminutionis vel minorationis detrimentis omnibus diebus vitæ suæ, & filius ejus post eum, ut prædiximus, jure beneficiario & usufructuario habeant & possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio pleniorem atque firmiorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem &c. C D

Audacher Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Data XVI Kal. Augusti, anno XXXVII regnante Karolo gloriosissimo Imperatore in Francia, & in successione Hlotharii regni anno sexto, Imperii autem ejus anno primo. Actum Pontigone palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXV.

Ex authentico.

Villa Piredus Conrado Comiti donatur.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 680. E

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles imperii sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus munerari atque sublimes efficere. Proinde ergo morem parentum, Imperatorum scilicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum & parentelæ propinquitate conjunctum, Chunradum nobilissimum Comitem, de quibusdam nostræ proprietatis rebus & mancipiis honorare. Concedimus igitur prædicto Chunrado Comiti, nobis carissimo & familiarissimo, villam quæ dicitur * Piredus in pago Senonico, & concedendo eidem confirmamus, ac de nostro jure in jus & proprietatem ipsius transfundimus cum omni sua integritate, & omnibus rebus, mancipiis, & adjacenciis ad se pertinentibus, eo scilicet tenore & ordine, ut hujusmodi potestatem inde habeat dandi, venundandi, atque transmutandi, sicut & ex aliis rebus suæ proprietatis habere visus est, tam

* Perrot.

A ipse quàm & sua progenies, quibus jam dictas res cedere vel tradere voluerit. Unde etiam hoc munificentiæ nostræ præceptum fieri & dari jam dicto Chunrado Comiti sancivimus, atque per idem prædictas res in suam potestatem vel quorumcumque voluerit, liberè possidendas delegamus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Data II Nonas Septembris, Indictione VIIII, anno XXXVII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & in successione Hlotharii VII, & Imperii ejus primo. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

B Hildoinus Abba & Richardus Comes (a) ambasciaverunt.

(a) Abbates & Proceres, qui donationes suo interventu obtinebant, *ambasciasse* dicebantur, eoque nomine Chartas ipsas subscribebant.

CCLXVI.

Pro Monasterio Crassensi.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 681.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, & antecessorum nostrorum morem sequimur, & ob id præsentem vitam faciliùs transigere, & futuram adipisci nullo modo dubitamus. Noverit itaque omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quòd Songfredus Abbas (a) Monasterii sanctæ Mariæ de loco qui dicitur Urbionis, sito in confinio Narbonensi & Carcasensi, ad nostram accessit clementiam, deprecans ut ejus donationes, emptiones vel alias adquisitiones rerum ad jam dictum locum pertinentium nostrum pro firmitatis gratia superaddidissemus præceptum. Præcipientes igitur jubemus ut omnes villæ, id est Buciniacus & Palaracus, Cuvicianus & mansiones & villares cum omnibus possessionibus ad præfatum locum, in quibuslibet Comitatibus sint, in eodem loco justè & rationabiliter per hoc nostrum præceptum permaneant: & Ecclesiæ, quæ in villaribus eorum sunt, in eorumdem potestate similiter permaneant; immunitatem etiam nostram similiter habeant, sicut in nostro veteri præcepto continetur. Et ut hoc justè conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus. An. 876. (C, D)

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauslini recognovit.

Data VIII Kalend. Novembris, (b) Indictione X, anno XXXVII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus primo. Actum (c) Elidione villa in Dei nomine feliciter. Amen.

E (a) Monasterium S. Mariæ, Orbionense seu Crassense dictum, *la Grasse*, in Septimania.
(b) Inchoanda Indictio à mense Septembri.
(c) Elidio, locus haud procul ab oppido Trajecto ad Mosam, ubi Carolus VI Idus Octobris versabatur. *Mabillonius.*

CCLXVII.

Altercationem inter Episcopos Matiscon. & Cabilon. componit.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 270.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. Quicumque Imperiali desiderat sublimari culmine, sollicitudine vigili omnipotentis misericordiam Dei toto debet affectu precari, cujus gratiâ præfertur. Igitur notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis, præsentibus scilicet atque futuris, qualiter veniens Lambertus Matiscensis Ecclesiæ venerandus Præsul, innotuit serenitati nostræ altercationem se habere cum Gilbaldo Cabilonensis Ecclesiæ Episcopo de Cellula sancti Albani ac sancti Vincentii, Circa an. 876.

quæ est constructa in territorio Matiscensis Ecclesiæ. Præfatus quidem Gilbaldus asserebat quòd jam dicta Cellula subjecta deberet esse suæ Ecclesiæ : domnus autem Lambertus ostendit præceptum ; & hoc reperimus etiam nostrorum fidelium relatione, sedem ibi esse Pontificalem antiquam. Proinde claret quia plus attinet ad Ecclesiam, in cujus territorio consistit, quàm ex nostro fisco, aut ex Ecclesia Cabilon. mendaciter. Quamobrem aures sublimitatis nostræ Leutricus pulsavit, nunc res ipsas dicens, quoniam non erant, & ex novo adprobavimus irritum fieri ipsum præceptum. Deprecatus est etiam clementiam nostræ serenitatis Lambertus ut dictis Clericis de istis seu etiam de aliis rebus nostris condonaremus, dicens pauperculam esse suam Ecclesiam, & quòd non haberent sui Clerici, nisi parum, quod nostra largitio eis concesserat, & per præceptum. Quapropter dedimus eis terras, quæ adjacent in pago Matisconensi in loco qui dicitur Castellum, quod habet Ecclesiam in honore sancti Martini, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, & fecimus eis firmitatis præceptum ob emolumentum æternæ remunerationis.

CCLXVIII.

Pro Cœnobio S. Benigni Divionensis.

(a) *Ex Cod. Mss. in quo exstat Chronicon Benignianum.*

An. 877. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei justis & rationabilibus postulationibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum perducimus, & Imperatorum, antecessorum scilicet nostrorum, morem exequimur, atque per hoc æternæ beatitudinis præmia consequi nullo modo dubitamus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam Boso charissimus noster Dux & Missus Italiæ, sacrique Palatii nostri Archiminister, ad nostram accedens excellentiam, innotuit nostræ serenitati deprecationes quorumdam Monachorum, Cœnobii videlicet sancti Benigni Martyris : scilicet quòd nostram deprecarentur altitudinem ut res, quæ ex longo tempore à jam dicto eorum Cœnobio abstractæ fuerant, præfato sancto Martyri Benigno, & fratribus inibi Deo famulantibus, ob nostræ animæ mercedem, & ejusdem Bosonis amabillimam nobis deprecationem reddidissemus. Nostræ igitur serenitatis clementiam precibus jam dicti charissimi nostri accommodantes, & necessitatibus memoratorum fratrum subvenientes, reddimus eis per hoc nostrum præceptum res quæ inferiùs describuntur ; hoc est in pago Oscarensi villam quæ Longus-vicus dicitur, cum Ecclesiis & omnibus ad se justè & rationabiliter pertinentibus ; & in pago Portensi villam Albiniacum cum Ecclesiis & omnibus ad se pertinentibus. Unde hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptum præfatis fratribus fieri & dari jussimus, per quod omnes præfatas res cum omnibus ad se pertinentibus æternaliter teneant atque possideant, & in suos usus absque alicujus contradictione retorqueant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, ac pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Boso Comes (b) ambasciator.

Data VIII Idus Januarii, Indictione X, anno XXXVII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & in successione Hlotharii VII, & Imperii ejus II. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Illud etiam edidit Perardus in Instrum. pro Histor. Burgund. pag. 154.

(b) *Ambasciator*, id est interventor.

CCLXIX.

A

CCLXIX.

Pro Æduensi S. Nazarii Ecclesia.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 221.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si [necessitatibus] Ecclesiarum, respectu & amore Dei & Domini nostri Jesu-Christi, opem ferendo contulerimus, nobis, conjugi & proli, Imperioque nobis concesso profuturum præsentialiter & in B perpetuum nullatenus dubitamus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum comperiat universalis generaliter unitas, quoniam Adalgarius venerabilis Æduorum Episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem, innotuit qualiter ejusdem Episcopatûs res à diversis Regibus detractæ & abstractæ sint: & cùm magnæ mirabilisque fuerit isdem Episcopatus amplitudinis, nimiis detractionibus stupenda esset detractione adnullatus. Unde serenitatem nostram deprecatus est ut Flavigniacum nostri juris Abbatiam, ubi beatissimus Christi Martyr Præjectus corpore requiescit, ad quam & Corbiniacus aspicit, sancto Nazario concederemus, eamque æternaliter inviolabiliter ipsi Episcopatui concederemus. Cujus petitionibus, ob Domini nostri Jesu-Christi amorem, suamque nobis amabilem deprecationem, eò libentiùs cessimus, quò C nobis ampliùs profuturum prospeximus. Præcipientes ergo jubemus, & jubentes decernimus, atque statuentes inviolabiliter confirmamus, ut supradicta Abbatia, cum omnibus ad se pertinentibus, quæsitis & adquirendis, jam dicto sancto Nazario suisque Episcopis sit æternaliter: atque sicut alias Ecclesiasticas res, quæ simili modo à Regibus & aliis datæ sunt, præsens & futurus Præsul disponat, regat atque gubernet. Hac ergo nostra * devotione & Canonicam suam amplificet, & tam ex rebus jam dictæ Abbatiæ, quámque ex aliis ejusdem Episcopatûs, & numerum Canonicorum augeat: & ut in refectorio manducent, & ut in dormitorio dormiant, Canonicè ordinet. Nulla sit ergo in his rebus varietas; sed sicut aliæ res Episcopatûs, ita & supradicta Abbatia cum Corbiniaco eidem sancto viro Nazario, præsentibusque & futuris Præsulibus mancipe- D tur: quatenus hac largitione præsens futurusque Præsul cum commissis sibi congregationibus adjutus, pro nobis, conjuge & prole, Imperiique statu liberiùs Domini misericordiam exorare libeat & liceat, salvo in hoc dono immunitatis jure, sicut & in reliquis rebus ejusdem Episcopatûs. Ut autem hujus nostræ piæ largitionis constitutio, & inviolanda largitio perpetualiter maneat inconvulsa, manibus propriis eam subtus firmavimus, & bullarum nostrarum impressione subtus jussimus insigniri.

Marginal notes: An. 877. — * donatione

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacer Notarius ad vicem Gausline recognovit.

Data VII Kalendas Martii, Indictione decima, anno tricesimo septimo regni domini Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno secundo. Actum E Compendio regio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXX.

Confirmat Regum & Episcoporum privilegia Corbeiæ collata.

Ex Chartulario Corbeiensi.

Apud Acherium Tomo 6 Spicil. pag. 408.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si clementiâ Majestatis nostræ locis Deo sacratis Imperiali largitate consulimus, & privilegia Ecclesiastica vel antiqua proprium robur obtinere statuimus, vel novis emergentibus causis quædam pro liberalitate Augustalis sublimitatis promulgamus; hoc nobis ad Imperii gloriam sublimandam, & ad obtinendam sempiternitatis coronam sine dubio credimus profuturum. Unde notum esse volumus omnibus præsentis temporis atque futuri Ecclesiæ nostrisque fidelibus, quia venerabilis & amabilis serenitati nostræ An. 877.

Congregatio Corbeienſis Monaſterii, cui præeſt Guntarius venerabilis Abbas, A
petiit cum omni humilitate magnificentiam poteſtatis noſtræ, quatinus eis quod olim regali edicto inviolabile . . . . nunc Auguſtalis excellentiæ decreto, quod & glorioſiſſimæ recordationis avus & æquivocus noſter fecerat, necnon ſacratiſſimæ & memoriæ beatiſſimæ genitor noſter piiſſimus Auguſtus, ſuper omnibus immunitatibus & ceſſionibus Regum & Imperatorum confirmaremus. Hoc etiam devotiſſimis precibus ſupplicaverunt, ut etiam privilegia Epiſcoporum antiquorum & moderni temporis, videlicet Archiepiſcoporum Hincmari, Guntboldi, Wenilonis & aliorum Epiſcoporum, noſtra manſuetudine ſibi conceſſa; ſed & privilegia Pontificum Romanorum, Benedicti videlicet, Gregorii, Chriſtophori atque domini Papæ Nicolai imperiali Edicto in perpetuum intemerata caveremus. B

Annuit itaque benigniſſima dignatio noſtra precibus humilitatis eorum, & conceſſit quod & in perpetuum eis ad munimen proficiat, & dominationi noſtræ celeberrimum nomen apud poſteros ſemper exhibeat. Statuimus ergo hoc præcepto auctoritatis Imperatoriæ celſitudinis ut omnia illa, quæ ſanctiſſima Baltildis Regina, & filius ejus Clotharius Rex, & exinde cæteri Reges & Imperatores uſque ad noſtram memoriam eis conceſſerunt & firmaverunt, illibata permaneant. Præterea privilegia Eccleſiaſtica, quæ ab Ambianenſi Epiſcopo venerabili Bertefrido, & ſanctis Præſulibus Geneſio, Audoino, Audomaro, Farone, Audeberto, & aliis Epiſcopis eis conceſſa ſunt, ſive in electione Abbatis, ſive in diſpoſitione libera rerum ejuſdem Monaſterii, ſed & in Cellulis & Eccleſiis eidem Monaſterio ſubjacentibus, ſicuti à principio diſpoſita ſunt, ſic C
omnia maneant inviolata. Neque aliquis præſumat id aliquo modo reſcindere, quod ſanctis & ſapientibus viris viſum eſt rationabiliter poſſe conſiſtere. Privilegium quoque totius Galliæ Præſulum noſtra ſerenitate illis conceſſum & edicto firmatum manere decernimus intemeratum. Privilegium etiam quod per noſtram juſſionem, & per miſſaticum Odonis Belvacenſis Epiſcopi beatiſſimus Papa Nicolaus Traſulfo tunc temporis ejuſdem loci Abbati conceſſit, privilegia aliorum Pontificum Romanorum memorato Cœnobio conceſſa, Imperiali edicto cenſemus omni tempore irrefragabiliter obſervanda. Et ſi quid aut in Eccleſiaſticis rebus, aut in ſæcularibus negotiis eſt contra aliqua ſtatuta violatum, decernimus competenti moderamine corrigendum.

Si quis verò aut noſtro aut futuro tempore, aut pecunia aut qualibet gratia D
electionis jura ejuſdem Monaſterii, & rerum liberam diſpoſitionem præfato Monaſterio conceſſam, Auguſtali dignitate noſtra & Epiſcopali auctoritate firmatam, violare cum anathemate tentaverit, veluti contra ſalutem Imperialis gloriæ ac conjugis, filiorumque & omnium fidelium noſtrorum, ſed & totius Imperii nobis à Domino collati, agens, Auguſtali auctoritate atque præcepto, quaſi inimicus Dominorum & Reipublicæ ab omni arceatur munere publico, & ad ſatisfactionem Eccleſiæ, quam læſit, Epiſcoporum offeratur judicio. Noviſſimè verò propter ſubornatos colores juſtitiæ, & futuras occaſiones, hoc ſancimus intemeratum omni tempore fore, quod beatiſſimus Papa Gregorius his verbis ſtatuit Mariniano Ravennati Epiſcopo: *Si quis*, inquiens, *ex prædicto Monaſterio ad Eccleſiaſticum Ordinem pervenerit, ulteriùs illic nec poteſtatem aliquam nec licentiam* E
habeat habitandi. Nos etiam ſtatuendo deliberamus ut, ſi quis ex eodem Monaſterio aut Abbas, aut quilibet Monachorum ex inferiori gradu ad culmen Epiſcopale conſcenderit, nullam denuò inibi quaſi poteſtativè licentiam habeat aliquid ordinandi aut diſponendi, ne præfati Cœnobii privilegia in aliquo titubare videantur. Sed & filios & ſucceſſores noſtros hoc eodem edicto conteſtamur, quatenus illi, ſicuti & nos idem Monaſterium in tutela ac familiaritate ſuſcepimus, ita illi quoque eodem ſtudio erga Dei ſervos animati, omnibus, qui hoc manſuetudinis noſtræ præceptum infringere tentaverint, reſiſtant, eoſque à conſortio benignitatis ſuæ ſeparent, ut eis à Domino & regni gloria, & triumphus indeficiens, & beatitudo ſempiterna conferatur. Et ut hoc præceptum Imperatoriæ dignitatis & in futuro tempore maneat illibatum, manûs noſtræ ſubſcriptione roboravimus, & bullarum noſtrarum impreſſione ſubterſignari juſſimus.

Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & ſubſcripſit.

Data IV Calend. Aprilis, Indictione X, anno domini Caroli Imperatoris in

A Francia xxxvii, Imperii ejus anno ii, atque in successione Lotharii viii. Actum Compendio Palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXI.

Pro Cœnobio Cellensi.

Ex Chartario hujus Monast.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 21 verso.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata liberali- An. 877.
B tatem nostram impendimus, more priorum nostrorum agimus, & ad capessendam regni æterni quietem eorum piis postulationibus non ambigimus. Propterea igitur omnium Dei fidelium præsentium scilicet & futurorum solers comperiat industria, quia nos ad petitionem insignis Ducis nostrique ministerialis Bosonis ad Monasterium S. Petri & S. Frodoberti, quod idem Confessor Christi in Comitatu Trecassino non longè ab urbe suo opere noscitur construxisse, quo & ipse corpore requiescit, sylvam quandam, quæ cognominatur Drosilonus seu Javernandus, quæ aspicere visa est ad villam, quæ * Juviniacum nuncupatur, in eodem Comitatu, ob emolumentum scilicet supernæ retributionis perpetua delegatione transferimus, ac transferendo jugiter ad...... concedimus: quæ sylva circumcirca communi terra & sylva est penitus circundata. Eodem modo
C ad proserviendum, & ad illam sylvam custodiendam, seu ad necessitatibus Monachorum in prædicto Cœnobio Deo famulantium [subveniendum], damus ibi duos mansos, & dimidium in loco, qui Leriacum dicitur, æterna firmitate largimur, cum mancipiis quæ his adnotantur vocabulis, Petrus, Eidricus, Ardearius, Flogerius, Ingrefridus, Tordericus, Joscius, Rosaus, Bethus, cum eorum uxoribus, filiis & filiabus. Unde & hoc altitudinis nostræ præceptum fieri Monachis prædicti Monasterii darique jussimus, per quod inevitabiliter decernimus & firmissima stabilitate jubemus, ut eadem sylva, mansi quoque vel & mancipia omnibus sæculi supervenientibus temporum vicissitudinibus jugiter sint, dicantur & computentur, & inter cæteras res & mancipia sæpedicti Cœnobii jugi lege computentur. Ut verò hæc largitionis nostræ concessio, & traditionis
D donatio firmiorem constantiam accipiat, in Dei nomine emolumentum, manûs nostræ propriæ accepit firmamentum & sigilli nostri signum.

** Jugny.*

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovit & subscripsit.

Data iv Kal. Aprilis, Indict. x, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Imperii vero ii. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXII.

De conditione (a) Abbatiæ Compendiensis.

Ex Autographo.

E *Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 404.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordiæ Imperator Augustus. Quidquid voto aut gratiarum actione Deo omnipotenti offerimus, cui non solùm omnia quæ habemus, quæque de manu An. 877.

(a) Insigne & ferè singulare est hoc Caroli Calvi tum Imperatoris monumentum de conditione Abbatiæ Compendiensis. Illud in eo præcipuum, quòd Caroli Monogramma cinnabari seu minio pictum est more Græcorum Imperatorum. Quin etiam Gozlini Cancellarii nomen super Audachri Notarii subscriptionem adscriptum est litteris item rubricatis. Præterea prædicto Caroli Diplomati appensa erat bulla aurea, de qua cùm lis mota esset aliquando, ejusmodi sententia pronunciata est, qualis habetur in primo Regesto Parlamenti Parisiensis folio 185, inter Aresta Pentecostes anni mcclxxi, referenda hoc loco: *Quoddam privilegium Monasterii Compendiensis, bulla aurea Caroli Calvi Franciæ Regis signatum, arestatum fuerat, tamquam de falsitate suspectum, per Curiam, eò quòd filo, cui bulla ipsa appendebatur, poni poterat bulla, & de eo removeri. Postmodùm considerato quòd hoc plus proveniebat ex antiquitate privilegii ipsius, quàm ex aliqua falsitate, præcepit dominus Rex privilegium ipsum reddi Abbati & Conventui dicti loci.* Posteà furto sublata est hæc bulla, quam decem vel octo ducatorum fuisse aiunt. Superest ipsum autographum optimæ notæ, minio suo prorsùs eximium ac singulare, auctoritatem insuper habens à subsequentium Regum instrumentis pro eadem Abbatia Compendiensi. *Mabillonius.*

ejus accepimus, sed etiam nosmetipsos debemus, qui nos & prædecessores A
nostros Imperatores & Reges nullo nostro merito, sed sua benignissima gratia re-
gium in stemma evehere dignatus est; hoc nobis ad præsentem vitam feliciùs
transigendam, & ad futuram uberiùs capessendam consequentius fore nullo mo-
do dubitamus. Proinde quia divæ recordationis Imperator avus scilicet noster
Karolus, cui divina providentia monarchiam totius hujus Imperii conferre di-
gnata est, in palatio Aquensi Capellam in honore beatæ Dei genitricis & Vir-
ginis Mariæ construxisse, ac Clericos inibi Domino ob suæ animæ remedium
atque peccaminum absolutionem, pariterque ob dignitatem apicis Imperialis
deservire constituisse, ac congerie quamplurima Reliquiarum eumdem locum
sacrasse, multiplicibusque ornamentis excoluisse dinoscitur; nos quoque morem
illius imitari ceterorumque Regum & Imperatorum prædecessorum scilicet B
nostrorum cupientes, cùm pars illa regni nobis sorte divisionis nondum conti-
gerit, infra tamen potestatis nostræ ditionem, in palatio videlicet Compendio,
in honore gloriosæ Dei genitricis ac perpetuæ semper Virginis Mariæ Monaste-
rium, cui Regium vocabulum dedimus, fundotenus extruximus, & donariis
quamplurimis Domino juvante ditavimus, atque Clericos inibi numero cen-
tum pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, pro genitoribus ac progenitoribus nostris,
pro nobis, conjuge & prole, proque totius regni stabilitate jugiter Domini mi-
sericordiam implorare decrevimus. In cujus Basilicæ usus atque in præfatorum
Fratrum necessaria stipendia, villas has perpetuò habendas delegavimus; id est
in pago Tardanensi villam Ruminiacum cum Capella & omni integritate sua;
& in pago Belvacensi villam Longogilum, Sacciacum & Mariscum cum om- C
nibus ad se pertinentibus; & in pago Ambianensi Melvillare & Erptias; in
pago Bolinensi villam Attinium; & Cellam sanctæ Magræ in pago Tardanensi
cum omnibus appendiciis suis; & in Suessionico villam Bruarias; & in pago
Laudunensi Stradonis-villam, & Bairiacum post Primordii discessum; & in pago
Vermandensi villarem Capiacum: culturam etiam quam eisdem Fratribus ad
suos exteriores usus extra Monasterium cum piscatura concessimus: Capellam in
Venitta, Capellam in Vermeria, Capellam in Natoilo, Capellam in Mamaccis
post discessum Bertonis; in pago Noviomensi villulam quæ dicitur Bonas-man-
siones; decimas etiam fiscorum, quas eis per Præceptum concessimus, hoc est
decimam Cassini, Vermeriæ, Cotomariorum, Ridi, atque Mamaccis, & duas
partes decimæ de Andriaco villa, Dorlindo, Creolicumno, Ferrariis, Cincin- D
niaco, Aminiaco, Vienna, Roseto, Salmuntiaco, Antiniaco, Erchiriaco, Si-
viniaco, Attiniaco, Belmia, Tasiaco, Bidrico, Pontione, Merlao, atque Bu-
xeto, & reliquas omnes quas per nostrum Præceptum habent; & Casellas in
Burgundia, & Pontem super fluvium Vitulam pertinentem de Finibus, & om-
ne teloneum annualis mercati, cum prato, ubi contra Venittam congregari so-
let. Similiter etiam totius silentii & quietudinis Canonicæ ibi morem observan-
dum, & ut à nullo exteriori hospite violetur confirmamus, sicut in eorum Præ-
cepto dicitur, & de mansionibus æque liberam Canonicè licenteam tribuimus,
sicut in eodem continetur Præcepto. Prætereà memorato sancto Monasterio &
fratribus inibi assiduè Domino famulantibus, in die qua dedicationem ipsius san-
ctæ Basilicæ celebravimus, hoc est tertio Nonas Maii, per idem nostræ auctori- E
tatis Præceptum concedimus in pago Tardanensi villam Sarciacum cum manso
indominicato, & Capellam, & quidquid ibi aspicit, vel quidquid ex eadem
Otherus olim Comes habuit; & in pago Belvacensi, in Bettonicurte quidquid
ibi de Madriniaco aspicit. Prædicta itaque omnia, villas & res quas ante dedi-
cationem præfatæ Basilicæ, & has quas in ejusdem dedicatione concessimus,
cum Capellis & omnibus appendiciis suis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis,
aquis aquarumve decursibus, molendinis, mancipiis utriusque sexûs desuper
commanentibus, vel ad easdem justè legaliterque pertinentibus, exitibus & regres-
sibus, & universis legitimis terminationibus, sæpe dicto sancto loco congrega-
tionique inibi Domino deservienti æternaliter habendas, & Canonicè disponen-
das pro eorum oportunitatibus destinamus, & de nostro jure in jus & potesta-
tem ejusdem Monasterii transponimus, ita ut quidquid ab hodierna die, sicut
in aliis Præceptis nostris ordinabimus, per nos perque successores nostros, vel
quorumlibet dono divina pietas sæpe fato loco & fratribus conferre voluerit, ha-
beant, teneant atque possideant, liberamque ac firmissimam in omnibus habeant

A potestatem faciendi atque Canonicè disponendi, eo scilicet ordine, ut officinæ & ministeria ejusdem loci, scilicet luminarium hospitum, ac receptionis pauperum, atque stipendiorum fratrum, secundùm quod nos aut Missi nostri seu Prælati ejusdem Monasterii congruè disposuerint, ordinata consistant.

Sanccimus denique etiam, ut præfatæ res omnes sub immunitate & tuitionis nostræ defensione ea consistant, qua ceterarum Ecclesiarum res, quæ hoc à nobis vel à prædecessoribus nostris obtinere promeruerunt, consistere noscuntur; ita ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex reliquis tam præsentibus quàm futuris, in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones præfati Monasterii, quas in quibuslibet pagis vel territoriis justè & legaliter possidet, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina B pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, seu fidejussores tollendos, sive homines tam ingenuos quámque & servos super terram ipsius commanentes distringendos, aut ullas redibitiones, aut illicitas occasiones requirendas nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: & quidquid de rebus memoratæ Ecclesiæ fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto sancto loco concessisse perpateat, ut perhennibus temporibus in alimonia pauperum, & stipendia Canonicorum ibidem Domino famulantium, in augmentum proficiat: quatenus ipsis servis Dei eorumque successoribus pro nobis Domini misericordiam uberiùs exorare delectet. Et quia præfatas res omnes ex fiscis nostris fuisse constat, volumus, pa- C riterque jubemus ut sub ea lege qua res fisci nostri jugiter maneant, atque sub eo mundeburde & defensione tueantur ac defendantur; & sub ea tuitione Imperiali consistant, quâ Cœnobia, Prumia scilicet, quod atavus noster Pippinus construxit, & Monasterium Sanctimonialium Lauduno in honore sanctæ Mariæ constructum consistere noscuntur. Enimverò quæ in auro, argento & gemmis, vestibus, rebus, vel in quibuslibet speciebus eidem loco concessimus, quia ob amorem divini cultûs, pariterque animæ nostræ, genitorum ac progenitorum nostrorum remedium Domino consecranda obtulimus; rogamus atque testificatione divini nominis interdicimus, ut nullus Regum aut Imperatorum successorum nostrorum, nec quisquam cujuslibet ordinis qualibet dignitate præditus, ex iis quæ suprà memorata sunt quidquam in suos usus accipiat, aut in Capellæ D suæ cultus admoveat, nec (sicut aliquando factum esse constat) ad aliam Ecclesiam quasi sub obtentu eleemosynæ conferat, sed sicut ea Domino ac præfato sancto loco dedimus, integerrimè ac perpetualiter habenda conservet.

Iis verò omnibus supradictis rebus, quas sæpe memorato loco in oportunitate Basilicæ & fratrum præfatorum numero centum suffragia constituimus, nihil minuere quisquam præsumat: sed hæc nostræ pietatis concessio & Imperialis altitudinis sanctio ita perpetuò conservetur, sicut in privilegio domni & sanctissimi Patris nostri Johannis Apostolici & universalis Papæ, ac aliorum Episcoporum privilegiis continetur astipulatum: augere verò si quispiam voluerit, augmentatis & multiplicatis eorum usibus rebus accumulentur divini cultores servitii. Memoratum denique domni & sanctissimi Papæ Johannis privilegium E per hoc nostræ Imperialis excellentiæ * dictum confirmamus, atque sicuti sua decrevit sanctio, ita perpetuò mansurum nostra decernit roboratio. Et ut hæc nostræ donationis auctoritas, ac edicti constitutio, atque immunitatis roboratio per omnia tempora inviolabiliter in Dei nomine conservetur, veriúsque credatur, manu propria subterfirmavimus, & bullarum nostrarum impressionibus insigniri jussimus. * edictum

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Signum (a) Hludowici gloriosi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum tertio Nonas Maii, Indictione decima, anno XXXVII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & in successione Lotharii Regis VII, & Imperii secundo. Actum Compendio palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ludovici signum fortè post mortem patris appositum est. *Mabillonius.*

A

CCLXXIII.

Ex Chartulario hujus Monast.

Pro Monasterio S. Germani Autissiodorensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1499.

An. 877. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei justis postulationibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum piæ petitionis prosperandæ perducimus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam feliciùs transigendam, & ad futuram vitam faciliùs obtinendam fore nullatenus dubitamus. B Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quámque futurorum sollertia, quoniam quidam ex Monachis ex Cœnobio sancti Germani Autisiodorensis adierunt excellentiam nostræ celsitudinis, innotescentes serenitati nostræ qualiter quidam noster fidelis, Adelbertus nomine, alodium suum, quod constat in finibus Comitatûs Senonici, & est in villis Rivisiaco & Sarmasia supra fluvium Sedono, eidem Cœnobio liberalitatis munificentia per cartarum instrumenta contulisset; Abbas verò memorati Cœnobii & reliqui fratres ipsum alodium jure beneficiario & usufructuario eidem Adelberto denuò conferre studuerunt: sed posthæc ob illius negligentiam in fiscum nostrum decidit, & in jus ac dominationem nostram legaliter devenit. Et quia præfato Cœnobio non aliter legitimè, postquàm in fiscum nostrum deciderat, reddi poterat nisi per præceptum nostræ auctoritatis, libuit serenitati nostræ hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & jam dicto Cœnobio dari; per quod præcipimus atque jubemus ut ita præfatum alodium, stipendiis fratrum à nobis deputatum, ita quietè teneat atque possideat, absque alicujus inquietudinis impulsu, sicut reliquas res olim à fidelibus Christianis antiqua munificentia sibi collatas. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum pleniorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter jussimus sigillari. C

Datum Nonis Maii, Indictione X, anno XXXVII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno secundo. Actum Compendio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen. (a) D

(a) Notat Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. Num. 96 exstare in Tabulario Fabariensi (*de Pfeffers*) apud Helvetios Diploma ejusdem Imperatoris Vitali Abbati apud *Bitistaat* indultum X Kal. Junii, Indictione X, Imperii anno secundo.

CCLXXIV.

Pro Monasterio Hasnoniensi.

Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 103.

An. 877. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Imperator Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam fratrum & sororum necessitatibus in Cœnobio Hasnon nuncupato, videlicet sito in Comitatu Attrebatensi, in pago Ostrebanto, super fluvium Scarpin, sub tutela S. Petri Apostolorum principis, Deo militantium subvenire cupientes, eorum indigentiis per Ermentrudem filiam nostram Abbatissam patefactis, decernimus, per ejusdem Ermentrudis deprecationem, nostræ altitudinis præcepta eis confirmari, quatenus per nostram munificentiam ad augmentum & utilitatem eorum ea perpetualiter possideant, quæ inferiùs descripta habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio infra ipsum Monasterium mansos duos, & cambas duas, silvamque unam, & insuper etiam de silva Abbatis, unde possint sexaginta porci saginari, necnon & in prædicto pago villam Azinium cum omni integritate, exceptis tribus mansis; denique in ipso pago Azinium, quod est super fluvium Scaldin, cum omni integritate, E

A exceptis manſis quinque & molendinis duobus, cum camba una & pratis duobus. Pari tenore largimur in præfato pago Oſtrebanto villam * Wavercinium cum omni integritate, necnon in ipſo pago [ni] Scaldinio dedimus eis octo manſos. De ipſis quoque tenet per noſtram juſſionem Gotrannus quatuor, deprecante præfata Abbatiſſa, quamdiu vixerit; poſtea verò recipiantur ad opus fratrum. De cetero in Comitatu * Tardanenſi villam Auciacum ſitam ſuper fluvium * Wellula, cum manſis undecim; necnon & de omnibus villis totius Abbatiæ omnem decimam pleniter ſtatuimus largiendam, & ſi non ſuffecerit ad uſus fratrum ſeu ſororum, ex indominicato cuncta neceſſaria ſuppleantur. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter permaneat, manu propria ſubſcribi firmavimus, & anuli noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

* *Wavercin.* * *Tartenois.* * *Velle.*

B Signum Caroli glorioſiſſimi Imperatoris Auguſti.

Odacrus Notarius ad vicem Gozelini recognovit & ſubſcripſit.

Datum v Idus (a) Julii, Indictione x, anno tricesimo octavo regni domni Caroli Regis in Francia, & Imperii ejus ſecundo. Actum Cariſiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, v *Idus Junii*, *anno* xxxvii; nam v *Idus Julii* Imperator erat Pontione, ubi Præceptum emiſit pro Cœnobio Marchianenſi. Vide Annales Bertinianos ad an. 877.

CCLXXV.

Pro Oliba (a) Comite Carcaſſonenſi.

C

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine ſanctae & individuae Trinitatis, Karolus ejuſdem Dei omnipotentis miſericordia Imperator Auguſtus. Imperialis celſitudinis mos eſt fideles regni ſui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, ſublimeſque efficere. Proinde ergo & nos praedeceſſorum Imperatorum parentum videlicet noſtrorum morem ſequentes, libuit celſitudini noſtrae quendam fidelem regni noſtri, nomine Oolibam, de quibuſdam rebus quae ſunt in noſtra ditione honorare atque ſublimare: quae res ſitae ſunt in Gotia, id eſt, omnes alodes qui (b) fuerunt olim Mirone infideli noſtro filio Berani, & ob illius in-
D fidelitatem in jus & dominationem noſtram legaliter devenerunt. Hos igitur omnes alodes in variis Comitatibus Gotiae * conſiſtentibus jam dicto Oolibae fideli noſtro concedimus, & concedendo perpetualiter delegamus, ita ut ab hodierna die & deinceps liceat memorato Oolibae Comiti Carcaſenſi fideli noſtro ex eiſdem alodis à nobis ſibi conceſſis facere quicquid voluerit, ceu de reliquis rebus ſuæ proprietatis. Et omnia cartarum inſtrumenta ex eiſdem alodis dudum facta, ſeu quaſlibet firmitatum conſcriptiones per hoc noſtrae ſerenitatis praeceptum irrita facimus atque evacuando annullamus. Sed liceat jam fato Oolibae Comiti eoſdem alodes cum omni integritate ſua atque adjacentiis quietè tenere atque poſſidere, nemine inquietante. Similiter omnes alodes qui fuerunt Fredario & uxori ſuae Druſianę, qui ſunt in Carcaſinſe, qui fuit infidelis noſter. Si-
E militer omnes alodes Hoſtoliſi & fratrum ſuorum, qui alodes ſunt in Carcaſinſe, infidelium noſtrorum. Haec autem omnia cum Eccleſiis, villis, ſilvis, vineis, pratis, & cum omni integritate ſua Oolibae in proprium concedimus, & de jure noſtro in jus ac dominationem illius ſollemni more transferimus, ita ut ab hodierna die & deinceps quicquid ex praedictis rebus facere voluerit, liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem faciendi, ceu de reliquis rebus ſuae proprietatis, nemine contradicente. Ut autem hujus noſtrae auctoritatis praeceptum pleniorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu noſtra illud firmavimus, atque anuli noſtri impreſſione ſubter juſſimus ſigillari.

An. 877. * *ſic*

Signum Karoli glorioſiſſimi Imperatoris Auguſti.

Audacer ad vicem Gauzlini recognovit & ſubſcripſit. Frotharius ambaſciavit.

Data III Idus Junii, Indictione x, anno XXXVII regni Karoli glorioſiſſimi

(a) Illud Præceptum ex Archivo Monaſterii Craſſenſis edidit Baluzius in Appendice ad Capitularia Col. 1500.

(b) Malè apud Baluzium, *qui fuerunt olim infideli noſtro Etilio Berani.*

Imperatoris Augusti in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Carisiaco palatio feliciter in Dei nomine. Amen. A

CCLXXVI.

Pro Monasterio (a) Sithiensi.

Ex Ms. Cod. Regio 9612. (1).

An. 877. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sanctis locis, & in eis pro totius Ecclesiæ sanctæ statu Deo militantibus debitam curam & defensionem impendimus, pro- B futurum nobis ad præsentem vitam feliciter transiendam, & futuram Deo opitulante obtinendam omni modo non dubitamus. Noverint itaque omnes fideles sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri, præsentes atque futuri, quia venerabilis vir Hildwinus Abbas Cœnobii sancti Petri quod vocatur Sithiu, ubi corpora sanctorum Confessorum Audomari atque Bertini debita quiete fruuntur, celsitudini nostræ frequentissimè suggessit eundem sanctum locum rerum suarum diminutione nimiùm periclitari; memorans Hugonem venerabilem Abbatem quondam ordinationem illius sancti loci competentem summa devotione voluisse & cœpisse, sed morte præventum non perfecisse: se verò prædecessoris sui benivolentiæ heredem humillima devotione ut perficeretur exorare. Nos itaque jam dicti cari nostri Hildwini nuperrimè defuncti supplicem devotionem & sinceram C erga nos fidem obsequiumque multimodum recolentes, ipsiusque supplicationi in memoratis annuentes, decernimus auctoritate Imperatoria ut in Monasterio sancti Petri, ubi beatus Bertinus requiescit, Deo famulantes ad statum sancti illius loci has res deinceps sine ullius molestia vel diminutione contineant, videlicet ad mansum Monasterii dominicalem, vaccaricias cum silvis adjacentibus, in Vindingaham, Wolangaham, Ciampingaham cum Vinghold, Hilsferod cum Laroruoca & Grevia, Hirnetholts, Dakingahem, Gevononberg cum ceteris adjacentiis & territoriis carpentariorum quinque inibi jacentibus; & villas has, Wesarinium, Tarvenna, Coicus, Hilkinium, Aldomhem, Gisna, Scala, Tornbodashem, Pupringahem, & in marisco Basingahem, Recca cum sedibus in furnis, & juxta Merkisa & Loon ad Sentinaim. In Calinontis quoque villa, D exceptis his quæ beneficiata fuerant, mansorum medietatem & mancipiorum: Vinearum autem duæ partes, mansum indominicatum cum bunuariis x. Sunt quoque famulis Monasterii CXII hæ villæ deputatæ, Kelonis, Atquinium, Beingahem cum territorio in Riuningahem, Siningahem, Okaningahem, & in vetus Monasterium piscationem, sicut & anteriùs. His rebus adjicimus ad victum fratrum villam nomine Hegesbort cum omni integritate sua, ut olim fuit, exceptis cavallariis tribus. Ad Cameram fratrum in vestiario adjicimus Hrokashem cum Westkerca & cum appendiciis, & in Gelwasdastorp Ecclesiam & vineas & mansa XII cum hominibus. Item in Kasello ultra Hrenum mansa similiter XII. In Frekena mansa X cum matre Ecclesia, & decimam illic ordinatam cum hominibus. In Daventre portu mansa VII. Ad portam autem ante fores Ecclesiæ E vaccariciam cum hortulo, & in Loconessa mansa VII cum suis appendiciis & mancipiis. Territorium quoque & vineas quas prædictus Abbas Hilduinus ex proprietate sua in pago Vermandense, in loco nuncupato Hebbencurt, ei Monasterio pro remedio animæ suæ contulit ad luminaria ipsius Ecclesiæ, ubi humatus jacet, confirmamus. Decernimus etiam quæque à tempore præcelsi genitoris nostri * collatis devotorum ad eorum commemorationem celebrandam eidem sancto loco cartarum legationibus, [sicut] per easdem confirmatum est, secundùm ipsorum delegationem & Ecclesiasticam sanctionem maneant stabilita, & quæ in postmodùm eodem tenore Domini Salvatoris addiderit clementia. Statuimus quoque ut in eodem Monasterio numerus LX Monachorum secundùm constitutionem domini genitoris nostri perpetuo tenore servetur: & Præpositus ceterique ministeriales nequaquam fiant nisi ex ipsis fratribus per electionem eorum & consensu Abbatis. Habeant igitur omnes res præscriptas Imperiali auctoritate roboratas; quatinus eosdem Dei famulos pro nobis ac conjuge vel

* collata

(a) Editum est quoque Tomo 3 Galliæ Christianæ novæ Editionis, in Instrumentis col. 110.

prole

A prole statuque Imperii nostri Domini misericordiam uberiùs exorare delectet. Et ut hæc auctoritas per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Data XII Kalendas Julii anno XXXVII regnante domno Karolo Imperiique ejusdem II. Actum in Compendio palatio Imperiali, die XIIII post mortem præfati Abbatis.

CCLXXVII.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tomo 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 87.

B IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis Imperialis celsitudinis emolumentum impendimus, & ad præsentem vitam faciliùs transigendam, & ad æternam faciliùs capessendam hoc nobis prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, industria, quoniam Monachi in Cœnobio sancti Michaëlis Archangeli, quod situm est in pago Virdunensi super fluvium Marsupiam, nostram adierunt excellentiam, petentes ut ob animæ nostræ remedium & sui loci utilitatem, nostræ altitudinis eis concessissemus præceptum, quatenus portionem, quam eis frater noster Lotarius per præceptum contulit, & præsentia- C liter habent, confirmassemus. Quorum precibus libenter acquiescentes, sancimus ut jam dicta portio in eorum usus æternaliter permaneat, & à nemine Abbatum ipsius loci in beneficium cuilibet detur, neque ab eorum potestate ullo modo subtrahatur, sed immò in eorum dispositione & utilitate æternaliter consistat. Præcipiendo etiam nostra authoritate firmum atque inviolatum in posterum esse sancimus, ut nullus Abbas, vel quælibet alia potestas ordinandis eorum rebus se intermittat, scilicet vel ministeriales in præfato Monasterio mutare, vel præbendas dare: sed tantùm Præposito ejusdem loci cum consensu cæterorum fratrum res eorum sine alicujus perturbatione liceat ordinare. Propterea per hoc nostræ liberalitatis præceptum memoratis fratribus Cœnobii sancti Michaëlis concedimus in pago * Scarmensi super fluvium Maticum villam quæ dici- D tur (a) Boconis-villa, & in pago Scetensi in monte Gislaldi quidquid ibi de ratione sancti Michaëlis pertinet. Unde hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptum fieri ac sæpedictis fratribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierna die & deinceps præfatæ res ad utilitatem & dispositionem jam dictorum fratrum pertineant, cum omnibus ad se justè & rationabiliter pertinentibus; & hujusmodi exinde agendi potestatem habeant, sicuti & ex aliis rebus, quæ eis hactenus concessæ habentur, videlicet villa Marsupia, & Calvonis curte, & Mononis villa, & Bislata, & * Godelmiaca villa, & Longo-monte, & Villare, & Morucocurte, & patella una in Vico, & Tullo mansum unum cum vineis; & in * Sogentensi Fraxino & Warhericurte, & Gedanis villa; & in pago Ornensi Tolaricas cum appenditiis suis, & ad luminaria concin- E nanda * Bodelincurte, & Longa-aqua, Capella una in Viriduno: & ob hoc pro remedio animæ nostræ, conjugis & prolis, & pro totius Imperii statu, atque Hilduini venerabilis olim ipsius loci Abbatis Dominum exorare assiduè studeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & bullarum nostrarum impressionibus insigniri jussimus.

An. 877.

* Al. Carmensi.

* Al. Godeliniaca.

* Al. Sovitinse.

* Al. Boblenicurte.

Data VIII Kal. Julii, Indictione X, anno XXXVIII regni domni Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno II. Actum Suessionis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Aliàs, *Beconis-villa, & in pago Segintense in monte Gisoldi.*

CCLXXVIII.

A

Pro Nivellensi Cœnobio S. Gertrudis.

Apud Miræum in Donat. Belgicis, pag. 387.

An. 877. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis & divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ beatitudinis præmium faciliùs obtinendum, & ad præsentem vitam feliciùs transigendam fore nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ B fidelium nostrorumque præsentium & futurorum industria, quoniam nos ob amorem Dei, ac deprecationem Richildis Imperatricis Augustæ dulcissimæ conjugis nostræ, concedimus ad usus fratrum seu sororum, Sanctimonialium videlicet & Canonicorum Nivellæ Cœnobii, quod conditum est in honore S. Mariæ, in quo etiam S. Gertrudis corpore quiescit, res quasdam ejusdem Cœnobii, id est, infra ipsum Monasterium mansos duos, molendinum unum, cambas duas, villam Gaugiaco in Comitatu Brachbantinse, Liniacum in eodem Comitatu, & Wambacem, Tobacem, Iturnam, Rosbacem, Hanuariam, Bolarium; villam Sprendelingam cum vineis in Comitatu Wormacensi, villulam Bisiniacum cum vineis in Comitatu Laudunensi, villulam Forest in Taxandro, in Frisia terram & mancipia ad Salem, piscariam in * Meruada. Extra has villas C superaddidimus Liniacum in Brabantinse, villam Broële trans Rhenum cum vineis. Concedimus prætereà ad Ecclesiæ luminaria procuranda, & ad reliquas necessitates supplendas mansos tres infra Monasterium; ad hospitale verò ejusdem Monasterii domûs villulam Monasteriolum cum integritate sua, & omnem decimam totius Abbatiæ, tam de indominicatu quàm de sororum seu fratrum caussa, & de beneficiatis (exceptis his villis, quæ ad matriculam decimas dant) & unam vineam in Comitatu Suessionico in Bersiaco. Hæc autem omnia prædicti Monasterii sororum seu fratrum usibus concedimus, & concedendo perpetualiter delegamus, ob dulcissimæ conjugis nostræ Richildis Imperatricis Augustæ gratissimam deprecationem; eo videlicet modo, ut prædictæ res à nobis suprà taxatæ usibus sororum seu fratrum deserviant, & à nullo deinceps seniore D aliter quàm à nobis deputatæ sunt, per futura tempora valeant immutari. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum pleniorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu illud firmavimus, & annuli nostri impressione subter jussimus assignari.

* Al. Meremuda.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Domina Richildis Imperatrix ambasciavit.

(a) Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data VII Idus Julii, Indictione X, anno XXXVIII regni Caroli gloriosissimi Imp. Augusti in Francia, & Imperii secundo, & in successione Lotharii Regis anno VIII. Actum (b) Pontione feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè in edito, *Andeser.*

(b) Pontio seu Pontigo, vulgò *Pontion*, in pago Pertensi, non procul à Victoriaco-Incenso. E

CCLXXIX.

Pro Abbatia Marchianensi.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 30.

An. 877. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) misericordia divina Imperator Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quemadmodum sororum & fratrum necessitatibus in Cœnobio Marcianas nuncupato, videlicet sito in Comitatu Atrebatensi, in pago Ostrebanno, super fluvium Scarpum, sub tutela S. Rictrudis

(a) Corrigendum, *ejusdem Dei omnipotentis misericordia.*

A Deo militantium, subvenire cupientes eorum indigentiis nobis per Bernonem venerabilem Diaconum & Palatinum, dilectum ministerialem nostrum, patefactis, decernimus per ejusdem Bernonis deprecationem, nostræ altitudinis præcepto eis confirmari res, quatenus per nostram munificentiam, ad augmentum & utilitatem eorum, eas perpetualiter possideant, quæ inferiùs descriptæ habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio circa ipsum Monasterium terras, aquas, & nemora, cum omni integritate. In pago Cameracensi villam de Lis cum omni integritate, & in pago Atrebatensi villam * Bariacum cum integritate. *Boiry.*
Similiter concedimus & in pago Ostrebanno villam * Gaugiacum sub omni integritate, *Gouy.* & in eodem pago Ostrebanno in Lambras mansum unum cum molendino suo. Similiter & in prædicto pago videlicet Ostrebanno de villa * Rullagio *Riulay.* anguillas cccc, atque in pago * Pabulensi *Pevele.* villam * Brebrogium *Beuvry.* cum
B omni integritate. Pari etiam tenore largimur in pago * Medenentinsi *Melanthois.* villam * Rumcinium *Roncin.* cum appendice villa * Templovio *Templeve.*; necnon & in pago * Letico *Lens, Haisnes.* villam Haignas cum appendice villa Nantgiaco. Similiter & in ipso Comitatu Letico de villa * Rinenga *Renynghen.*, de omnibus scilicet rebus majoribus seu minoribus, ac de omni acquisitione omnem decimam. De villa namque * Viriaiaco *Vergny.* jubemus tres partes fieri de vino, unam partem ad opus senioris, alteram quoque ad usus sororum ac fratrum in Marcianis consistentium, tertiam quidem ad opus sororum ac fratrum in * Hamatico *Hamaige.* degentium, omnia jure perpetuo habenda. Insuper etiam concedimus ad opus Ecclesiæ, infra ipsum Monasterium, mansum unum, & in villa * Ampleias *Ampleies.* mansos duos, atque in luminaria ejusdem Ecclesiæ
C de indominicato, de argento libras III; & ad vinaticum similiter de indominicato, de vino modia XII; ad hospitale ejusdem Cœnobii, infra ipsum Monasterium, mansum unum, & in villa Ampleias mansos II, atque in Rulliaco seticos duos; necnon & de omnibus villis, tam de indominicatis, quàm ex beneficiatis totius Abbatiæ, omnem decimam pleniter statuimus largiendam. Præthereà statuendo sancimus ut, si in aliquo aliquid horum vobis defuerit, quia unum sunt & sub uno Præposito, ex altero suppleatur; id est, si vinum aut annona in uno superabundaverit, & alteri defuerit, ex superabundanti deficienti necessaria tribuantur; & si neutrum horum usibus fratrum sufficerit, ex indominicato cuncta necessaria suppleantur. Nulla igitur ibi præponatur per violentiam persona, sed ad Episcopum ducatur electa. Hanc paginam, ut sit stabilis, annulo nostro
D signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

* Adaletorius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit. *Audacher.*

Datum v Idus Julii, Indictione x, anno XXXVIII regni domini Karoli Regis in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXX.

Permutationem factam inter Canonicos Capleienses & Monachos Æduenses confirmat.

Ex archivo S. Martini.

E *Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 683.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. *An. 877.* Si commoditates ac necessitudines locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei in eisdem degentium sagaciter providemus, Imperialis præcellentiæ opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos procul dubio confidimus, & auxilium supernæ pietatis ob id nobis ad præsentem vitam feliciùs transigendam, & ad futuram obtinendam nullatenus ambigimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, scilicet præsentibus & futuris, quia quidam reverendus Cœnobii Basilicæ S. Martini eximii Confessoris Christi, simulque (a) Capleiensis Monasterii, quo corporaliter ejusdem venerandum corpus quiescit,

(a) Capleiam Cellam (*de Chably*) in pago Tornodorensi ad fluvium Sedenam (*le Senin*) sitam, & in honorem S. Lupi Confessoris primùm dedicatam, Carolus Martinianis Canonicis ad preces Hugonis Abbatis paullò antè contulerat, ut legimus in Præcepto dato anno 867. Vide suprà, pag. 607.

Hugo Abbas, noster fidelis atque propinquus, innotuit celsitudini nostræ qua- A liter quasdam res prælibati sancti Martini, unà cum consensu Canonicorum, quas largitate nostræ benignitatis olim eidem sancto Confessori, sibique & Canonicis famulantibus per præceptum dedimus, sitas in pago Avalinse, in vicaria Ilimacinse, in loco qui dicitur Goilis, cum mancipiis aliisque rebus eidem loco pertinentibus, dederat partibus domni Arnulfi quondam venerabilissimi Abbatis Cœnobii Confessoris Christi prælibati domni Martini, scilicet Monasterii in suburbano Æduensis civitatis editi, seu partibus Monachorum inibi Deo ac prælibato sancto Martino devotè famulantium: & pro eisdem rebus econtrà acceperat ab eodem Abbate domno Arnulfo, seu à Monachis prælibati loci degentibus ex rebus eidem Monasterio pertinentibus in pago Tornodrinse, in ipsa vicaria Tornodoro, in loco qui dicitur Sidriacus, mansum unum cum duobus B ædificiis, cum mancipio Erncoino suisque infantibus, & altero mancipio Araldo nomine, cum vineola, terris cultis & incultis, omnibusque sibi rebus pertinentibus diversis in locis consistentibus. Super qua re petiit culmen Imperialis munificentiæ nostræ ut dignaremur præcepto nostræ auctoritatis easdem commutationes corroborare; quatenus rata haberi valeant, quæcumque pro ambarum oportunitate ac commoditate inter se peracta noscuntur. Simili modo petiit ut eodem præcepto Imperialis nostræ dignitatis quamdam permutationem in prædicto pago Tornodrinse in fine Commisciacinse factam, scilicet ex terris diversis in locis sitis, quas prænominati Canonici sancti Martini Capleiensis à Sanctimonialibus Monasterii S. Juliani Autissiodorensis commutaverant pro ambarum partium oportunitate, & pro eisdem in ipso pago & fine Tornodrinse C juxta ipsum castrum, in villa Ateias & Eroia sitas ex rebus sancti Martini terras partibus sancti Juliani atque ejusdem Abbatissæ earumdem Sanctimonialium dederant, suo assensu utrique gregi sibi commisso invicem beneficia oportuna caritate præbendi, largiendo facultatem commutandi..... Cujus petitionem admodùm aptam cognoscentes, Imperialis præceptum dignitatis fieri jussimus, per quod decernimus atque firmissimè roboramus ut quæcumque inter se commutaverunt, auctoritate hujus Imperialis præcepti nostri inconvulsa omni tempore habeantur: ita ut quidquid pars parti tradidit, & serie scripturarum communi beneficio inter se confirmaverint, corroborata habeantur, irrefragabiliter teneantur atque possideantur; scilicet venerandus Hugo Abbas & Canonici sancti Martini Capleiensis faciant ex hoc quod acceperunt liberè, sicut ex aliis ejus- D dem Monasterii rebus. Similiter & venerabilis Badilo, qui ad præsens jam habetur, ac Monachi Cœnobii Confessoris Christi beati Martini Æduensis, sicut ex aliis rebus eidem Monasterio pertinentibus faciant quod voluerint, æquè & pars sancti Juliani ejusdemque Monasterii & Sanctimonialium Rector eodem tenore faciant, sicut ex aliis ejusdem Sancti rebus. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, ac firmior per futura tempora habeatur, anuli nostri subter eam jussimus impressione sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni Archicancellarii recognovit.

Data IIII Idus Julii, Indictione X, anno XXXVIII regni domni Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus II. Actum (a) Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ibidem ipso die confirmata est permutatio facta cum Sanctimonialibus S. Juliani, & quidem peculiari Diplomate, cujus authenticum in Archivo Martiniano se vidisse testatur Mabillonius lib. 37. Annal. Bened. Num. 96.

CCLXXXI.

Villam Cerecium Cœnobio Dionyſiano reſtituit.

Apud Dubletum in Hiſt. Abb. S. Dionyſii, pag. 807.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejuſdem Dei omnipotentis miſericordia Imperator Auguſtus. Si ſacris locis & divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celſitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præſentem vitam feliciùs tranſigen- B dam nullo modo dubitamus. Quocirca notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus noſtriſque, præſentibus ſcilicet atque futuris, quoniam Franco Præpoſitus ex Cœnobio S. Dionyſii, necnon & reliqui fratres ejuſdem Cœnobii innotuerunt celſitudini noſtræ, qualiter fœmina quædam, nomine Aglena, Deo ſacrata res quaſdam ſuæ proprietatis per cartarum inſtrumenta olim S. Dionyſio contuliſſet: quæ res ſitæ ſunt in pago Barinſe ſuper fluvium Alba; id eſt villa quæ vocatur Cerecius, ſive Sopino-robore, cum omni integritate ſua, quæ res ei ex parte jugalis ſui evenerunt: ſed poſteà per incuriam Rectorum ipſius Eccleſiæ per bannum in fiſcum regium præfatæ res devenere. Petierunt itaque memoratus Franco Præpoſitus & reliqui fratres ſupradicti Monaſterii, ut eaſdem res S. Dionyſio reddendo reſtitueremus. Quorum petitionibus, tam C ob beati Dionyſii venerationem, quàmque etiam æternæ beatitudinis remunerationem, libenter annuimus. Unde etiam hoc noſtræ altitudinis præceptum fieri, & jam dicto Cœnobio juſſimus dari, per quod prædictas res cum omni plenitudine ſua reddendo reſtituimus, & perpetualiter ſancto Dionyſio, ut olim illi fuerant traditæ, delegamus: eo videlicet modo, ut per ſingulos annos poſt diem trigeſimum obitûs noſtri generalem fratres ex jam dicta villa refectionem accipiant, & quod ſuperfuerit ex prædictis rebus, Rector memorati Cœnobii, prout melius judicaverit, ordinet atque diſponat. Medietatem denique mercati ebdomadalis, quod in præfata villa convenit, eidem villæ adjungimus, & ſancti Dionyſii partibus delegamus, necnon etiam colonos, ſervos & inquilinos, ſeu libertos, & accolas, tam ibi oriundos, quàm & aliunde tranſlatos, ruſticos D & urbanos, ſimiliter ſancto Dionyſio deputamus. Ut autem hujus noſtræ auctoritatis præceptum pleniorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu noſtra illud firmavimus, & anulo noſtro juſſimus ſigillari. An. 877.

Signum Karoli glorioſiſſimi Imperatoris Auguſti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data XII Calendas Auguſti, Indictione X, anno XXXVIII regni Karoli glorioſi Imperatoris Auguſti in Francia, & Imperii ejus II. Actum Lingonis civitate feliciter in Dei nomine. Amen.

CCLXXXII.

E Immunitatem Cœnobii S. Theofredi confirmat contra Guidonem Epiſcopum.

Ex Chartario S. Theofredi.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 546.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejuſdem Dei omnipotentis miſericordia Imperator Auguſtus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum noſtræ Imperialis celſitudinis exhibemus, hoc nobis ad præſentem vitam faciliùs tranſigendam, & æternam feliciùs capeſſendam prodeſſe confidimus. Noverit igitur omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque tam præſentium quàm futurorum induſtria, quoniam venerabilis Abbas, nomine Roſtagnus, ex Cœnobio cui vocabulum eſt Calmilias, ſito in pago * Vellaico, in honore ſancti Theofredi conſtructo, ad noſtram accedens manſuetudinem, oſtendit tam præcepta genitoris noſtri, quàm & noſtræ auctoritatis, in quibus continebatur qualiter idem locus ſub immunitate domni & genitoris noſtri, & ſub noſtra per utrorumque præcepta conſiſtere deberet. Nos denique eadem An. 877.

* Vellavo

præcepta dijudicari volentes per Frotarium venerabilem Episcopum, invenimus A
veram esse eorum præceptorum auctoritatem; & quod petebat libenter ei concessimus. Quapropter cognoscentes quòd Guido Vallavensium Episcopus non rectè nec regulariter suggessit, scilicet quando nos non recolentes quæ superiùs dicta sunt de immunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eumdem locum sibi per præceptum dedissemus, affirmans quòd ipse locus ad suum Episcopatum ex antiquo pertinere deberet. Unde falsitatem ejus quasi sub veritate ambulantem, veram esse tunc putantes, præceptum ei quod precatus est concessimus. Sed licèt ipse idem præceptum habeat, nos tamen volumus ut stabile non sit, sed ipsi Monachi & omnes ipsius Monasterii res ad eos pertinentes in nostra ac successorum nostrorum immunitate consistant ex hoc & in futurum. Præcipimus quoque per præsens nostræ sublimitatis præceptum ut à B
nostra vel successorum nostrorum tuitione memoratus locus numquam excidat; neque cuilibet Episcopo aut alicujus dignitatis homini concedatur: sed in eligendis & constituendis Abbatibus Regula sancti Benedicti, & hæc nostra Imperialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet reipublicæ procurator ad audiendas causas more judiciario in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones ingredi præsumat; nec freda, aut tributa, aut teloneum, aut mansiones, aut paradas, aut fidejussores, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commorantes distringere, nec ullas publicas functiones, vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibique subjecti patiantur injustè aliquod incommodum: nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temera- C
rius existat, qui faciendi hoc illicitam potestatem attribuere sibi audeat. Et quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum perennibus temporibus in alimonia pauperum ac stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum; qualiter Monachos ibi deservientes pro nobis atque stabilitate regni nobis à Deo concessi atque jugiter conservandi Domini misericordiam exorare delectet. Volumus etiam ut, quamdiu talem inter se potuerint invenire, qui secundùm Regulam sancti Benedicti eos regere valeat, semper de propria congregatione eligant per nostram & successorum nostrorum licentiam Abbatem: & hoc etiam volumus ut fratres ejusdem loci, quemcumque voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, & ob (a) remunerationem etiam nostri dimittimus. Et ut hoc per omnia subsequentia tempora invio- D
labiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Datum Kalendis Augusti per manus Frotarii Archiepiscopi (b) Ambasciatoris, Indict. x, anno xxxviii regni domni Karoli in Francia, & Imperii ejusdem ii, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In sequenti Diplomate, quod ejusdem prorsus est formulæ, *ob commemorationem etiam nostri tortum ei dimittimus.*

(b) Ambasciatores, Proceres erant, Abbates, aliive, quorum intercessio rogabatur ad donationem aliquam vel chartam ab Imperatoribus aut Regibus impetrandam: quales mediatores appellare consuevimus. *Mabillonius.*

E

CCLXXXIII.

Pro Monasterio Magnilocensi.

Ex Schedis MSS. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 877. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum nostræ Imperialis celsitudinis exhibemus, hoc nobis ad præsentem vitam faciliùs transigendam, & ad æternam faciliùs capessendam prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quòd Heiradus venerabilis Abbas ex Cœnobio, cui vocabulum est Magnus-locus, sito in pago Arvernico, in honore sancti Sebastiani constructo, ad nostram accedens mansuetudinem, ostendit præcepta tam genitoris nostri quàm & nostræ auctoritatis, in quibus continebatur qualiter idem locus sub emunitate domni & genitoris nostri & sub nostra per

A nostrorum utrorumque præcepta consistere deberet. Nos denique eadem præcepta dijudicari per Frotarium venerabilem Archiepiscopum jubentes, invenimus veras esse eorumdem præceptorum auctoritates, & quod petiit libenter ei concessimus. Quapropter cognoscentes quòd * Agilmarus Arvernensis Episcopus non rectè nec regulariter nobis suggessit, scilicet quando nos non utique recordantes quæ superiùs dicta sunt de emunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eumdem locum sibi per præceptum dedissemus, affirmans quòd ipse locus ad suum Episcopatum ex antiquo pertinere deberet. Unde ejus falsitatem quasi sub veritate ambulantem veram esse tunc putantes, quod precatus est, ei per præceptum concessimus: sed licèt ipse idem præceptum habeat, non tamen volumus ut stabile sit; sed ipsi Monachi & omnes illorum res in nostra & succes-
B sorum nostrorum ab hodierna die & deinceps emunitate consistant. Præcipimus quoque per præsens nostræ altitudinis præceptum ut à nostra vel nostrorum successorum tuitione memoratus locus numquam excidat, neque cuilibet aut Episcopo aut cujuslibet dignitatis homini concedatur; sed in eligendis Abbatibus & constituendis, Regula sancti Benedicti & hæc nostra Imperialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quislibet superioris aut inferioris ordinis Reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quæ moderno tempore in quibuslibet provinciis ad eundem locum pertinent, vel [quas] deinceps aut per nos aut per alios quoslibet in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa,
C aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibique subjecti aliquod injustè patiantur incommodum; nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi sibi potestatem attribuere audeat. Et quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perennis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentis; qualiter Monachos ibidem deservientes pro nobis atque stabilitate totius Imperii à Deo nobis concessi atque conservandi jugiter Domini misericordiam exorare delectet.
D Volumus & constituimus ut, quamdiu inter se talem inveniri potuerint qui secundùm Regulam sancti Benedicti eos regere valeat, semper de propria eligant congregatione per nostram vel successorum nostrorum licentiam Abbatem. Volumus etiam ut fratres ejusdem loci, quemcumque voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, & ob commemorationem etiam nostri tortum ei dimittimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

Data Kalendis Augusti, Indictione x, anno XXXVIII regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno II. Actum Monasteriolo super fluvium
E Segonnam in Dei nomine feliciter. Amen.

* Al. Aymarus.

CCLXXXIV.

Villam Miliciacum in pago Cabilonensi Ecclesiæ S. Martini donantis.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 47.

An. 877.

IN nomine summæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei in eisdem degentium necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum hoc ad æternæ remunerationis præmium faciliùs obtinendum, & ad præsentem vitam feliciùs transigendam fore nullo modo dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria,

quoniam nos ob amorem Dei, ac venerationem beati Martini, & æternæ beatitudinis remunerationem, necnon & fratribus ipsius Cœnobii per futura tempora, ut orent pro genitore nostro piissimo Augusto Ludovico, & pro genitrice nostra Judith Imperatrice, ac pro salute nostra, conjugisque & prolis, totiusque imperii statu, atque pro Bosone carissimo nostro & Widone, concedimus beato Martino Confessori Christi atque Pontifici villam nostram, nomine * Miliciacum, in pago Cabilonensi, cum omni integritate sua, & quidquid ex eadem villa in quibuslibet Comitatibus aspicit, seu aspicere videtur, quæsitum & ad inquirendum, & concedendo perpetualiter delegamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum jussimus fieri, ac Cœnobio sancti Martini jussimus dari, per quod præcepimus, atque statuendo sancimus ut memorata villa cum omni integritate sua jam dicto Christi Confessori, fratribusque in ejus Cœnobio Domino famulantibus data, perpetuo jure præfato Cœnobio sit unita, atque indissolubili nexu conjuncta: eo videlicet modo, ut à nemine successore nostro per futura tempora à sancti Martini Ecclesia valeat separari: sed liceat eis fratribus in supra dicta villa Monasterium ædificare, & absque alicujus inquietudine pro nobis, pro Hermintrude & præsenti conjuge, cunctaque plebe, ac fidelibus nostris, his videlicet quos ardentiori dileximus amore, diuturnis precibus Dominum exorare. Præterea statuentes censemus ut ipsum districtum supradicta villa habeat abhinc sub sancti Martini potestate, quod hactenus sub nostra ditione habuisse probatur: necnon & illud statuimus, ut nullus judex publicus, Comes, aut Vicecomes, aut quædam sæcularis potestas supradictam villam ad aliquid sæculare negotium exercendum sine supradictorum fratrum consensu ingrediatur; sed sit eadem villa sub ea immunitate, sub qua ac reliquæ res sancti Martini constiterint. Ut autem hujus auctoritatis præceptum pleniorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, & anuli nostri impressione subter jussimus subsignari.

* Milcy.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum Kalendis Augusti, (a) Indictione x, anno XXXVIII regni domni Caroli Imperatoris in Francia, in successione Lotharii VIII, & Imperii II. Actum Monasteriolo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, *Indictione* I.

CCLXXXV.

Pro Ecclesia Vivariensi.

Ex Autographo descripto à Domno le Fournier Monacho S. Victoris Massil.

An. 877.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei utilitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis ad æternæ remunerationis præmium faciliùs obtinendum, & præsentem vitam feliciùs transigendam fore nullo modo dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium & futurorum industria, quoniam nos ob amorem Dei & S. Vincentii Martyris venerationem, necnon & Bosonis carissimi Ducis nostri deprecationem, concedimus Vivariensi matri Ecclesiæ, quæ edita est in honore S. Vincentii Martyris, cui præest Eucherius venerabilis Episcopus, res quæ quondam fuerunt in jure ejusdem Ecclesiæ, id est Pulecum, & quicquid S. Vincentii in eodem Comitatu Valentinensi, cum dimidia Ecclesia S. Romani, esse dignoscitur, concedimus & confirmamus Abbatiam, quæ vocatur Dozera, consistentem in Comitatu Arausico, fundatam super flumen Rhodani, cum Cellulis & pertinentiis suis, districtum quoque ex burguitate, & portum ex utraque parte, Millatem quoque usque ad aquæ ductum cum exemplatoribus suis & insulis, & mansello Godobro qui est de fisco nostro; insulam etiam Argentariam juxta S. Andeolum, & Ecclesias duas S. Justi & S. Marcelli & Bornas mansum; necnon Botistatis, & Ecclesiam S. Remigii, & in Cocornensi Ecclesias duas S. Martini & S. Stephani; destructam quoque Ecclesiam S. Victoris super Rhodanum usque (a) Scotadium. Hæc autem omnia supradicta suisque

(a) Vulgò *Scoutnis* prope Vivarium, ut notat Domnus le Fournier.

Rectoribus

A Rectoribus confirmamus Ecclesiæ, & confirmando perpetualiter delegamus, eo videlicet modo, ut à nulla sæculari potestate à gremio dictæ Ecclesiæ queant separari: sed liceat Rectoribus præfatæ Ecclesiæ easdem res quietè tenere, & pro libitu suo, ut Ecclesiastica dictaverit utilitas, ordinare. Ut autem hoc nostræ auctoritatis præceptum pleniorem firmitatis obtineat in Dei nomine vigorem, manu nostra istud firmavimus, & anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

Datum III Idus Augusti, Indict. X, anno XXXVIII regni Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus II. Actum Vesontio civitate.

B

CCLXXXVI.

Pro (a) Monasterio Dononiensi in Hannonia.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 260.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Imperator Augustus, omnibus Christicolis pax & salus. Pro timore & amore Dei multa loca Sanctorum, Deo propitiante, alia nova construximus, alia lapsa restauravimus. Quapropter sciat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam per carissimæ sororis nostræ, Gislæ scilicet nomine, crebram admonitionem, ac per dilecti nepotis nostri supplicem postulationem, quin insuper & pro animæ nostræ perpetua salute, Abbatiam sanctissimæ Dei genitricis Mariæ, necnon venerandæ Virginis S. Ragenfredis, quam ex suis propriis prædiis ac vernaculis ipsa vivens construxit, sitam super Scaldis fluvii ripam, in prædio quod nuncupatur Dononium, ad pristinum certamus restituere statum. Decrevimus igitur, Dei timoris caussâ, necnon & per deprecationem jam dictorum, has res reddere & confirmare per nostram magnificentiam ad utilitatem fratrum sororumque inibi Deo militantium, ut perpetualiter possideant quæ inferiùs scripta habentur. Reddimus itaque, cum nostra omni confirmatione, fratribus & sororibus memorati Cœnobii ipsum videlicet Dononium cum omni integritate, mansis scilicet LIII, cum molendinis & campis, & pratis valde uberrimis, & in pago Hainoginense villam, quæ dicitur Halcim, cum omni similiter integritate, mansos videlicet XXIV, cum molendinis & pratis, etiamque cum omnibus familiis inibi degentibus. In eodem quoque pago villam, quæ dicitur Teonis, cum omni integritate, mansos videlicet XXXIV. In villa verò quæ dicitur Salcem ejusdem pagi mansos XIV, cum silva quæ vocatur * Ambligia. In præfato quoque pago, in villa Galdeciatas nuncupata mansos VII, necnon & terram arabilem. Quin insuper statuendo sancimus omnimodam decimam tam de villis indominicatis quàm de beneficiatis ex omni Abbatia ad usus fratrum & sororum æternaliter largiendam. Ipsius verò loci senior, quidquid ad opus Ecclesiarum vel ædificiorum præfati Cœnobii necessarium fuerit, ante omnia & super omnia secundùm Dei amorem provideat, ac providendo largiter suppleat. Et ut [hoc] æternaliter conservetur inviolabiliter, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 877.

* Amblisia.

Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCCLXXVII, Idibus Augusti, Indictione X, anno XXXVIII regni Karoli Regis in Francia, & Imperii ejus II.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris. S. Noberti. S. Gerlonis. S. Willelmi. S. Rodulphi ejus nepotis. S. Bernardi...... (b) Notarius scripsi, Pandiaco palatio regali. Amen.

(a) In hoc Diplomate, ut observat Michaël Germanus in l. 4 de Re Diplom. pag 307, plurimis sub interpolationibus sublucet quidam infucatæ vetustatis splendor, qui chartam hanc non fictam ex composito, sed ad genuinæ ideam percuntis efformatam insinuat.

(b) Inusitata hæc clausula, fictitiumque Pandiacum palatium.

CCLXXXVII. A

Baldrico fideli ſuo concedit quaſdam res in pago Tornodorenſi.

Apud Perardum in Inſtrum. pro Hiſt. Burgund. pag. 154.

An. 877. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejuſdem Dei omnipotentis miſericordia Imperator Auguſtus. Imperialis celſitudinis mos eſt fideles Imperii ſui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, ſublimeſque efficere. Proinde ergo & nos, anteceſſorum noſtrorum Imperatorum ſcilicet morem exequentes, decernimus quemdam fidelem noſtrum, nomine Baldricum, de quibuſdam rebus noſtræ proprietatis honorare. Sunt autem B eædem res in pago Tornotrinſe, ſuper fontem qui vocatur Aurora; hoc eſt in villa, quæ vocatur Turigeius, manſus indominicatus cum Capella in honore ſancti Lupi conſtructa, & manſi XI ad eandem villam pertinentes. In Pruriaco etiam villa eſt manſus unus exinde pertinens: & ad prædictos tredecim manſos pertinent res quæ ſunt in Herodo villa, & in villa Valeris, & in Velnai villa. Præfatos itaque manſos XIII cum Capella, & cum mancipiis utriuſque ſexûs, campis, molendinis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumque decurſibus, & cum omnibus quæ ad ipſos manſos juſtè & rationabiliter pertinent, ubicumque inde aliquid conjacet, memorato fideli noſtro Baldrico concedimus, & de noſtro jure in jus & poteſtatem ipſius ſolemni more delegamus, & C delegando transfundimus; quatenus exinde hujuſmodi poteſtatem liberè agendi quidquid voluerit habeat perpetualiter ab hodierna die & deinceps, ſicut & ex aliis rebus ſuæ proprietatis, tam ſcilicet ipſe quàm & ſua poſteritas, & quidquid ad hoc legitimè pertinendum eſt, quod adquirere potuerit, liberam juſtè acquirendi habeat poteſtatem. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conſervetur, manu propria ſubter firmavimus, & anulo noſtro inſigniri juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Imperatoris Auguſti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & ſubſcripſit.

Datum V Idus Septembris, Indictione X, an. XXXVIII regni domini Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno II. Actum Vercellis civitate feliciter. Amen.

A

PRÆCEPTUM (a) CAROLI AQUITANIÆ REGIS, filii Caroli Calvi, pro Agilmaro Archiep. Viennensi.

Ex Chartulario Ecclesiæ Viennensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1465.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si petitionibus venerabilium virorum rationabilibus annuimus, & eas veluti oportet implere satagimus, non solùm eorum fidelitatem sinceriorem efficimus, verùm etiam reliquorum fidelium nostrorum devotionem promptiorem erga nos reddimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus & futuris, quia Agilmarus venerabilis vocatus Archiepiscopus nostram deprecatus est magestatem ut res suæ proprietatis, quas tam de paterna quámque materna hereditate in regno Aquitanico atque Burgundiæ regali vel etiam quolibet justè adeptus est jure, quæ per diversa loca esse noscuntur, vel quas deinceps Christo propitio legaliter adquirere poterit, sub nostra tuitione atque immunitatis defensione reciperemus. Cujus precibus annuentes, hos nostros regales fieri jussimus apices, per quos præcipimus atque sancimus ut omnes res memorati Agilmari, quas nunc possidet, vel quas deinceps Domino præveniente largitionis jure adipisci poterit, in nostra maneant tuitione atque immunitatis defensione: quatinus isdem hoc fultus munere eas absque cujusquam insidiantis tergiversatione gubernet, & gubernando prout decreverit sollemniter possideat. Statuimus etiam, ubicumque libera persona super ejus proprium manere decreverit, ut inibi sub ejus ordinatione quietè degat, nullam iniquam contrarietatem sibi [ab] administratoribus inferri formidans. Et ut hæc nostræ roborationis atque tuitionis auctoritas firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus. An. 856.

B C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VIIII Kal. Decembris regnante gloriosissimo Rege anno (b) III, Indictione IIII, in villa Theorinsthe in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Carolus Caroli Calvi filius medio Octobri anni 855 ab Aquitanis Aquitaniæ Rex constitutus est: ab eisdem anno 856 ejectus est, & iterum receptus: tandem anno 866 die 29 Septembris plaga, quam in capite ante aliquot annos acceperat, mortuus est.

(b) Legendum, *anno* II.

(c) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 10 & 11 duas donationes memorat factas ineunte anno 856, quarum una sic terminatur; *Datum mense Januario, anno primo regni domni nostri Karoli Regis Aquitaniorum*: altera verò sic; *Facta donatio ista mense Januario, anno primo regnante Karolo Rege.* Baluzius in Probationibus Historiæ Tutelensis p. 311 duas alias refert donationes factas anno 859, quarum alia *in mense Maio*, altera *in mense Julio anno quarto Caroli minoris* datæ dicuntur.

 A

ADDENDA

Ad Tomum IV, pag. 686.

CHILDEBERTI III FRANCORUM REGIS PLACITUM de Maur-curte in pago Pinciacensi.

Ex (a) *Autographo.* B

An. 711. CHildeberthus Rex Francorum vir inluster. Cùm nus in Dei nomene (b) Mamaccas in palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel ricta judicia termenanda resederimus; ibique veniens inluster vir Ragnesindus, suggeribat dum dicerit eò quòd ad homene nomene Siclando & cojove sua Dinane porcione eorum in loco noncupante (c) Maurcurte in pago Pinsciacinse, quem de parte genetore ipsius cojove sua Dinane ad eos legibus pervinit, hoc est tam terris, mansis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, movilebus & immovilebus, greges cum pastorebus, omni & ex omnibus, quicquid ibidem eorum fuit possessio vel domenacio, data sua pecunia per vindicionis titolum ad eosdem comparassit: & ipsa vindicione in C presente ostendedit relegienda, relicta ipsa vindicione. Sed dum ibidem ipsi Siclandus ad presens aderat, interrogatum ei fuit se ipsa porcione sua ipsi & conjux sua Dina in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinsciacinse ipsius Ragnesindo vindedissent; aut se precium exinde acipissent, aut ipsa vindicione fiere aut firmare rogassent; aut se autor ipsi Siclandus tam pro se quàm & pro ipsa cojove sua Dinane adesse volibat. Sed ipsi Siclandus taliter in presente fuit professus quòd ipsa porcione eorum in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinsciacinse suprascripto Ragnesindo vindedissent, & precium exinde acipissent; & ipsa vindicione ei fiere & firmare rogassent, & autor ei exinde tam pro se quàm & pro ipsa cojove sua Dinane aderat, & inantea contra quemlibet adesse non tardavit. Proinde nobis taliter unà cum no- D stris Proceribus constetit decrivisse, ut dum inluster vir Ingobertus qui ad vice, itemque inluster vir Ratbertho Comite palate nostro adestare videbatur, testimuniavit quòd ac causa taliter acta vel judecata fuisset per ordenem, ut memoratus ipsius Ragnesindus in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinsciacinse cum omnem rem inexquisita ad integrum, sicut superiùs est conprehinsum, inspecta ipsa vindicione, contra suprascripto Siclando vel ipsa cojove sua Dinane aut eorum heritios omne tempore habiat evindecata. Et se necessetas ipsius Ragnesindo aut heritis suos inantea fuerit, jamdictus Siclandus aut predicta cojove sua Dinane vel heritis suos, sicut per easdem declarata sunt, eos in (d) autarcio contra quemlibet studiant defensare. *Locus anuli*

Chaldomiris ad vice Angylbaldo — Bene valias

Datum quod ficit mensis Februarius dies dece, anno XVI rigni nostri Mamaccas feliciter.

(a) Hoc Diploma Autographum asservatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes est Principem de Henrichemont.

(b) Mamaccæ, villa regia in Noviomensi pago, *Maumaques.*

(c) *Morcourt dans le Pincerais.*

(d) Autarcium idem videtur ac *Autericium*, quod accipitur pro *Auditorio* in nova Editione Glossarii Cangiani.

Ad Tomum V, pag. 707.

DIPLOMA (a) PIPPINI FRANCORUM REGIS, immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus Regibus concessas confirmantis.

Ex Autographo.

B Pippinus gratia Dei Rex Francorum vir inluster, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus atque junioribus vestris, vel Missis nostris discurrentibus. An. 768.
Ad mercedem nostram Xpo auspici sine dubio pleniùs credimus pertineri, si petitionibus Sacerdotum placitis auribus obaudimus, & ea, quae recta poposcerint, ad effectum perducamus. Quamobrem cognoscat magnitudo seu utilitas vestra eò quòd venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio sancti Hilarii patronis nostri Pectavis civitate, ubi ipse preciosus corpore requiescit, emunitates anteriorum Regum nobis protulit relegendas; ubi cognovimus eos pro aeterna salute ad ipso sancto loco talem indulsisse beneficium, ut in villas praefati Monasterii, vel homines eorum ubique commanentibus, qui ibidem rectae aspiciunt, (b) nullumquam tempore judex publicus ad causas audiendas, vel
C freda undique exigenda, seu mansiones aut paratas faciendum, vel quascumque reddibuciones requirendas ingredere non deberent. Sed pro integra firmitate petiit memoratus Bertinus Abba suique Monachi ut hoc circa ipsa casa Dei per nostram auctoritatem denuò generaliter in omnibus confirmare deberemus: quod nos pro reverentia domni & patronis nostri sancti Hilarii benignissimo animo illud praestetisse vel confirmasse conperite. Præcipientes enim ut neque vos, neque juniores seu successoresque vestri in villas ipsius sancti loci aut hominibus suis qui ad ipso Monasterio rectae aspiciunt, ad causas audiendum, aut freda exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec fidejussores tollendum, vel quasplures reddibuciones requirendum, poenitus ingredere non præsumatis. Sed quicquid exinde fiscus noster augmentare potue-
D rat, inspectas ipsas emunitates anteriorum Regum, sicut per easdem declaratum fuisse indultum, tam de ipsas res quae praesenti tempore ad ipsa casa Dei legitimè obtingunt, quàm & de eas quae à Deo timentibus hominibus ibidem inantea fuerit condonatum, luminaribus ipsius sancti loci, vel stipendia Monachorum perpetualiter debeat proficere in augmentis: quatenus ipsius congregationi pro stabilitate regni nostri meliùs delectet Domini misericordiam adtenciùs exorare. Et ut haec praecepcio firmior habeatur, & meliùs conservetur, subter eam decrevimus adfirmare.

Signum † Pippini gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovit & subscripsit.

Data in mense Julio, anno XVII regni nostri, Pictavis civitate.

(a) Pippinus, Aquitanico bello, quod contra Waifarium Aquitaniæ Ducem per continuos novem annos gesserat, feliciter tandem confecto, in reditu Pictavos accessit, ubi hoc Diploma emisit, cujus quædam verba recitat Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 17, atque ex eo manifestum esse ait Monachos ad id tempus in Basilica S. Hilarii perseverasse.

(b) Ita in Autographo, pro *nullo unquam.*

Ad Tomum VII, pag. 322.

CAROLI CALVI (a) EPITAPHIUM.

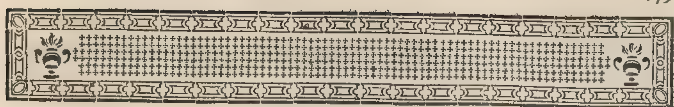
Ex Nomenclatura Abbatiarum Galliæ Cl. Roberti.

HOc domini Caroli ſervantur membra ſepulcro,
Conſpicuus Romæ qui fuit Imperio;
Dardanidæque ſimul gentis non ſceptra relinquens,
Sed potiùs placidè regna tenens alia. B
Eccleſiamque pio tenuit moderamine Chriſti,
Semper in adverſis tutor & egregius.
Italiam pergens (b) febribus corrumpitur atris;
Et rediens noſtris obiit in finibus.
Quem Deus excelſis dignetur jungere turmis,
Sanctorumque choris conſociare piis.
Quinta dies menſis lumen cùm panderet orbi
Octobris, ſpiritum reddidit ille Deo.

(a) Caroli effigies, ut notat Cl. Robertus, viſebatur in pariete antequàm dealbaretur Eccleſia Nantuacenſis anno 1599, cum hoc Epitaphio.

(b) Vix Alpes attigerat Imperator, cùm eum repentina febris invaſit: cui ſanandæ mortiferum pulverem à Sedechia medico, improbo Judæo, accepit. Tumque Ciniſio monte tranſcenſo, ubi ad locum, qui Brios dicitur, venit, obiit tertio Nonas Octobris. Corpus ejus, extractis viſceribus, vino & aromatibus conditum, loculo impoſitum, ut ad Monaſterium S. Dionyſii, ubi ſe humari præceperat, deferretur: ſed ob fœtorem doliolo interiùs exteriúſque pice obducto & coriis involuto incluſum, cùm nihilominùs ob intolerabilem fœtorem ulteriùs geſtari non poſſet, in Cella quadam Monachorum Lugdunenſis pagi, quæ Nantoadis ſeu Nantua dicitur, depoſitum ſepultumque eſt ad ſeptem annos; quibus exactis, ejus oſſa in Dionyſianam Baſilicam tranſlata ſunt, & in Choro Monachorum ante altare ſanctæ Trinitatis, uti vivens conſtituerat, humata.

F I N I S.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine: littera n *Notas indicat.*

A

C.

CELLÆ.

D.

E.

ECCLESIÆ.

F.

Glennonis-

H.

I.

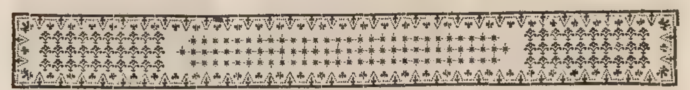
M.

O

Q.

R.

T.



INDEX ONOMASTICUS.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

K.

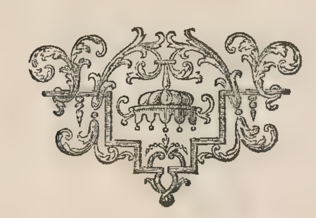
L.

M.

P.

R.

S.



INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

mundum

cum

B.

C.

D.

filius

F

G.

H.

dum

K.

L.

M.

firmatur

N.

O.

P.

Q.

nerium

S.

T.

V.

Y.

Z.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM,

Pleræque voces in variis paginis reperiuntur : ſed unam tantùm vel alteram paginam annotare ſufficiet.

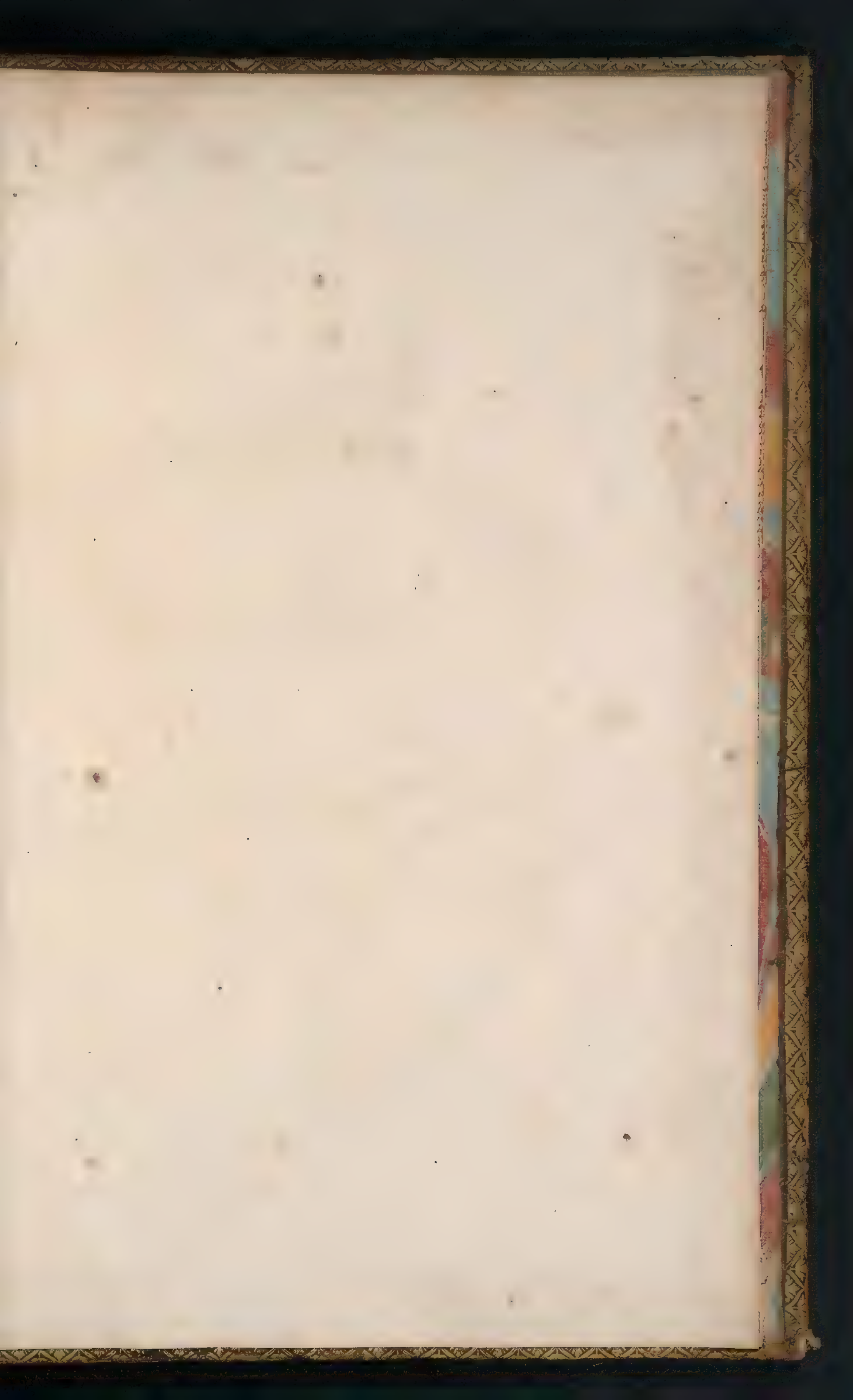
Deificus

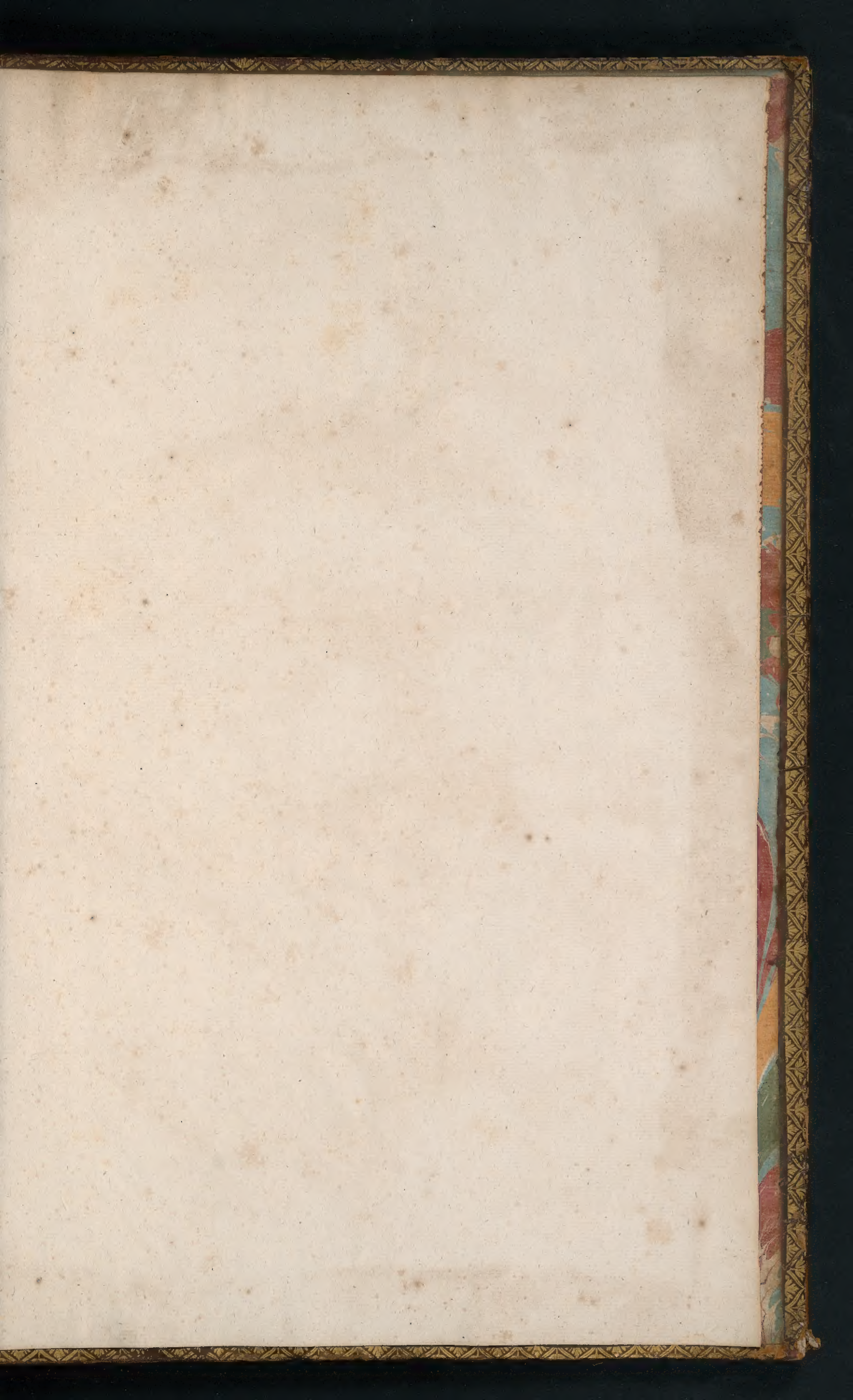
Deificus. 594. a. *divinus.*
Deliberare. 58. a. *liberare*, délivrer.
Depositio. 622. c. *obitus.*
Deprædavit. 277. e. *depopulatus est.*
Desertare. 59. b. 232. c. *desertum reddere.*
Devestire. 262. d. *vestem extrahere*, dévêtir.
Deviare à fidelitate. 636. b. *deficere.*
Diamare. 7 c. *valde amare.*
Diffamare. 159. b. *publicare.*
Dignanter. 613. a. *benignè.*
Diminoratio. 650. e. *diminutio.*
Discupere. 32. n. *nolle.*
Dispensare. 278. b. *impendere, insumere*, dépenser.
Dissinteria. 181. d. *Dysenteria.* Vox Græca.
Districtio. 626. c. *injusta exactio.*
Districtus. 618. d. *territorium*, district.
Dodus. 17. b. *arcuatus.*
Dominicatus. 540. c. *dominium, proprietas.*
Dominicatus mansus. 587. e. 604. a. *qui proprius & peculiaris est domini.*
Donatitius. 441. d. *qui datus est.*
Dotalitium. 589. c. *dos.*
Drictum. 567. d. *jus*, droit.
Duellis. 25. c. *rebellis.*
Duit. 6. c. *dedit.*
Durco. 6. b. *navigii genus.*
Durissimus, ensis curtus Willelmi Sectoris-ferri. 235. e.
Duva. 579. a. *asser*, douve.
Edil, Germanicè nobilis. 127. n.
Egressus. 610. c. *proventus.*
Elegus. 17. a. *miser.* Vox Græca.
Elios. 19. a. *sol.* Vox Græca.
Emeliorari. 604. c. *melior fieri.*
Emelioratio. 502. c. *melior status*, amélioration.
Emelioratus. 359. d. *melior factus*, amélioré.
Emina vini, id est tres libræ. 642. a.
Emptitius. 441. d. *qui emptus est.*
Emunitas. 360. a. 420. b. *immunitas.*
Emunitatus. 420. d. *immunis factus.*
Enodatus. 301. c. *liber, vinculis solutus.*
Episcopium. 30. d. 36. d. *Episcopatus.*
Erraticæ res. 651. d. fortè *pecora.*
Evindicare. 609. e. *obtinere.*
Evindicare Comitatum ad opus alicujus. 33. b. *aliquem mittere in possessionem Comitatûs.*
Eulogiæ. 648. a. *munera.*
Exactare. 587. a. *exigere.*
Exaggerare. 257. a. *incitare.*
Examen. 2. a. *origo.*
Exartare. 583. c. *exstirpare*, essarter.
Exartes vel stirpes. 590. e.
Exaudibilis. 591. d. *qui exaudiri debet.*
Exclusaticum. 449. e. *tributum quod ad exclusas pensitatur.*
Exemplatoria. 672. e. *dumeta in terram cultam redacta.*
Exitus. 584. c. *proventus.*
Expletum. 277. c. *proventus, reditus.*
Exiliare. 313. b. *in exsilium agere.*
Exterminatio 548. a. 584. c. *terminus, finis.*
Factus. 480. e. *modus agri.*
Fala. 4. b. *turris, castellum.*
Falsator. 32. b. *falsarius.*
Faltestalium. 234. b. *sella amplior*, fauteuil.
Famulatio. 409. c. *servitium, obsequium.*
Farinarius. 489. a. *molendinum.*
Fata. 25. d. *dicta.*
Feræ. 543. b. *nundinæ*, foires.
Fiducialiùs. 233. d. *cum majori fiducia.*
Fiendus. 206. b. *faciendus.*
Finis, finem facere. 276. e. *compositio, componere.*
Finis. 668. b. *pagus, territorium.*
Follus. 252. a. *stultus*, fou.
Foraticum. 543. e. *jus pro pretio vino imposito à domino.*
Forconciliare. 31. n. *malè consulere.*
Forfacere. 636. d. *facere malè, extra rationem.*
Foreste piscium. 618. d. *vivarium.*
Formaticus. 581. a. *caseus*, fromage.
Fornax. 6. b. *turris.*
Fratruelis. 309. *fratris filius.*
Fredum. 599. d. *mulcta, compositio.*
Fugella. 7. a. *fuga.*
Functiones. 599. d. *tributorum solutio.*
Gastaldus. 473. e. *loci præfectus.*
Gazofilacium. 579. e. sic vocatur altare in Choro Ecclesiæ sancti Dionysii.
Gener. 218. a. 227. b. *avunculus.* 218. b. *sororis maritus.*
Gentes. 110. d. *milites.*
Grafio. 473. e. *Comes, Præfectus.*
Gratanter. 51. e. *gratè.*
Gurdus. 11. c. *ineptus, stultus*, gourd.
Hanones. 581. a. *piscium species*, hanons.
Hebdomadalis mercatus. 616. b. *qui fit unaquaque hebdomada.*
Herbaticum. 361. c. 449. e. *tributum ex herbis.*
Heritii. 676. b. *heredes*, heritiers.
Homo. 49. d. *vassallus, cliens.*
Hospitaticum. 496. c. *jus exigendi gistum seu mansionem.*
Hostile. 563. a. *mansio.*
Hostilicium. 434. e. *præstatio ad bellorum expensas.*
Hostis. 35. b. *exercitus.*
Humiliare. 59. b. 165. c. *prosternere, deprimere, abjicere.*
Humiliatus. 297. c. *depressus.*
Immotabilis. 588. e. *immotus.*
Importabilis. 1[illegible]9. a. *intolerabilis*, insupportable.
Imprævaricabilis. 622. e. Imprævaricandus 563. a. Imprævaricatus. 588. e. *inviolabilis.*
Inaccessibilis. 68. d. *inaccessus, invius*, inaccessible.
Inaltare. 496. b. *attollere.*
Inanteà. 508. b. *deinceps, inposterum.*
Inbeneficiari. 55. b. *donari dignitate in beneficium.*
Incarcerare . . . . *in carcerem conjicere.*
Incartationes. 361. a. *instrumenta.*
Incentor. 259. c. 315. e. *auctor.*
Indicibilis. 9. d. *infandus*, indicible.
Indisciplinatus. 143. e. *ferox.*
Indisruptus. 388. e. *continuus.*
Indivoli homines. 560. d. *qui per vim aliquid auferunt*, voleurs.
Indominicatus. *Vide* Dominicatus.
Induciola. 279. d. *breves induciæ.*
Inexquisitus. 612. d. *totus, integer.*
Inferendæ. 449. e. *tributa quæ Fisco inferuntur.*
Infractor. 648. a. *qui infringit.*
Ingenia. 121. a. *machinæ.*
Ingenium. 621. c. *fraus, dolus.*
Ingeniosi. 121. n *Machinatores*, Ingénieurs.
Ingenuiles mansi. 604. a. *qui ab ingenuis colebantur.*
Ingredere. 677. c. *ingredi.*
Ingruentia. 311. d. *irruptio.*
Injuriatus. 79. c. 308. a. *injuriis affectus.*
Innodatio. 415. c. *vinculum.*
Innormare. 263. a. *ad normam reducere.*
Innotescere. 591. c. *declarare.*
Inquietas. 587. a. *molestia.*
Insinuare. 588. e. *suggerere*, insinuer.
Interrogatio. 584. e. *petitio.*
Intervenire. 200. c. *intercedere.*
Inthronizare. 73. d. 169. b. *in throno seu solio collocare*, introniser.
Intimare. 213. a. 258. c. *declarare*, intimer.
Irrefigendus. 280. e. *qui refigi non potest, irrevocabilis.*
Irrefragabilis. 626. d. *firmus.* Irrefragabiliter. 584. d. *firmè.*
Irreprehensibilis. 632. e. *irreprehensus.*
Jugalis. 669. b. *maritus.*
Jugis. 359. a. *jugibus.*
Juniores. 677. b. *Judices inferioris ordinis.*
Juvamen. 260. c. *auxilium.*
Karrada. 493. e. *carri onus*, charreté.
Labarum. 115. a. *signum, vexillum.*
Largiri in significatione passiva. 65. d.
Laudaticum. 450. e. *tributum ex navibus.*
Lavendarius. 585. c. *Lotor*, Lavandier.
Legaliter. 617. d. *legitimè.*
Lemnius. d. e. *ignis.*
Lidimonium. 434. e. *servitium cui Lidus obnoxius est.*
Lignarium. 578. a. *facultas exscindendi ligna.*
Liminare. 82. c. *limen.*
Limitaneus. 470. b. *limitis custos.*
Lipsanæ. 470. e. *reliquiæ.* Vox Græca.
Locarium. 36. a. *locatio*, louage.
Luminaria, æ. 502. c. *lucerna*, luminaire.
Macarius. 7. a. *beatus.* Vox Græca.
Machinatio. 621. c. *fraus, dolus.*
Magnas. 225. e. *magnus, princeps.*
Majoratus. 635. e. *major, melior.*
Mallare. 567. e. *in jus vocare.*
Manoperarius. 578. e. *qui manu operatur*, manouvrier.
Mansionarii. 74. c. *Palatii Proceres, Vassalli Regis.*
Mansionatici. 523. b. *expensæ ad hospitum susceptiones.*
Mansionilis. 587. e. *agri portio cum æde*, mesnil.
Mansus. 587. e. *certa agri portio.*
Manzer. 234. b. *spurius.*
Mara. 258. c. *lacus*, mare.
Maran-atha. 619. c. Voces Syriacæ quæ significant, *Dominus venit.* Imprecationis genus contra Chartarum violatores.
Mariscus. 533. e. *palus*, marais.
Martyrizari. 310. b. *occidi, interfici.*
Mathiberni. 276. a. *Judices, Proceres.* Vox Britannica.
Mathites. 3. c. *discipulus.* Vox Græca.
Matricula. 605. a. *domus in qua pauperes alebantur.*
Matricula vel thesaurus. 561. b.
Matricularii, quos Nonnones vocant. 593. a. *pauperes senes.*
Medians. 201. b. *agens, intercedens.*
Medians. 40. b. 208. c. *medius.*
Medietariæ vineolæ. 540. c. *quæ à Colono partiario coluntur.*
Medionarius mansus. 545. b.
Meliorari. 233. d. *melior fieri.*
Meliorario. 644. d. *melior status.*
Memoria. 219. b. *sepulcrum.*
Metalla convexa. 8. b. *campanæ*, cloches.
Metaritia. 398. e. *prædium*, métairie.
Metatus. 163. c. *domus, domicilium.*
Ministerialis. 667. a. Ministralis. 566. b. *minister.*
Minorare, minoratio. 521. a. *minuere, minutio.*
Misfactum. 31. n. *malè factum*, méfait.
Missa. 26. d. *Festum.*
Mitto. 208. b. 649. d. *pono*, mettre.
Modernus. 208. c. *novus.*

CORRIGENDA.

Pag. 34. *B. lin.* 4. si ille, *lege*, si illa.
Pag. 35. *in Nota tertia dele* Carlomanno: *nam jam mortuus erat.*
Pag. 38. *in Notis*, scrinarii, *lege*, scriniarii.
Pag. 56. *B. lin.* 11. Legatos, *lege*, Legati.
Pag. 59. C. *lin.* 7. civitate Regia. *Ita in Editis; sed legendum videtur*, civitate Regino.
Pag. 60. *A. lin.* 4. Marchenses. *Ita in Editis; fortè legendum*, Marahenses.
Pag. 69. *A. lin.* 8. duorum. *Ita in Editis; sed legendum*, duobus.
Pag. 78. *B. lin.* 12. Gerhardum. *Ita in Editis; sed legendum videtur*, Gebehardum.
Pag. 92. *in Nota prima dele*, Longum-collum dictus.
Pag. 98. *A. lin.* 3. Widhonis filius. *Ita in Editis; legendum*, Widonis pater.
Pag. 99. *A lin.* 2. Schireburgensi, *lege*, Schireburnensi.
Pag. 146. *in Nota prima dele*, & posteà Archiep. Lugdun.
Pag. 151. C. *lin.* 4. Guidone Guidonis Comitis filio. *Ita in Chronico Cassinensi; sed corrigendum*, Lamberti filio.
Pag. 153. *lin.* 39. utrius, *lege* utriusque.
Pag. 154. *in margine*, Anno 901, *corrige* 900.
Pag. 169. *in margine*, le Cher, *corrige* le Chier.
Pag. 171. *in margine*, Anno 932, *corrige* Anno 931.
Pag. 187. *in margine*, Anno 932, *corrige* Anno 931.
Pag. 214. E. *lin.* 11. Adelberto, *lege* Adelbero.
Pag. 221. *in margine*, Anno 959, *corrige* Anno 956.
Pag. 242. *in margine*, Anno 918, *corrige* Anno 920.
Pag. 247. *B. lin.* 4. Heinricus: *sic habetur in Editis; sed corrigendum videtur* Hugo.
Pag. 295. D. *lin.* 2. *Anno* DCCCCLVIII, corrigendum, *Anno* DCCCCLIII.
Pag. 302. *in margine, dele* Anno 994.
Pag. 304. *B. lin.* 9. Viennæ, *lege* Vienna.
Pag. 309. *in Notis lin.* 2. Aurelianos, *adde*, delatum est.
Pag. 314. E. *lin.* 8. Aquisgrani: *sic legitur in Sigeberti Chronico; corrigendum*, Coloniæ.
Pag. 317. *B. lin.* 4 Sequanæ: *sic legitur in Chronico Turonensi; corrigendum*, Somenæ.
Ibid. C. dele primam Notam, & corrige: Rodulfus Rex Jurensis regnavit annis 25.
Pag. 322. *in margine*, Anno 926, *corrige* Anno 925.
Pag. 454. *lin ultima*, barganiticos, *lege* barganaticos.
Pag. 463. *B. lin.* 9. obsideret, *lege* obsideretur.
Pag. 470. D. *lin.* 10. S. Lavini: *Ita in Editis; sed corrigendum*, S. Savini.
Pag. 489. *B. lin.* 3. Bonovis-cors, *lege* Bovonis-cors.
Pag. 585. *B. lin.* 11. castriciis, *lege* casticiis.
Pag. 586. D. *lin.* 9. Dordoniæ, *lege* Dordonæ.
Pag. 633. D. *lin.* 9. Adeoli, *lege* Andeoli.
Pag. 660. C. *lin.* 8. Natoilo, *lege* Nantoilo.
Pag. 679. *col.* 2. Alanciacus, *corrige* Anlaciacus.
Pag. 680. *col.* 2. *adde in suo loco*, Anisceiæ, villa ad portam Monasterii Centul. 625. a.
Pag. 681. *col.* 3. Aurenciacus, *lege* Aurencianus.
Pag. 682. *col.* 2. Basmagensis pagus, *lege* Basgamensis.
Pag. 686. *col.* 1. *adde in loco suo*, Castellum, locus in pago Matiscon. 656. b.
Pag. 687. *col.* 1. *adde in loco suo*, Choa, villa Monasterii S. Mariæ Suession. 642. a.
Pag. 729. *col.* 2. Theobaldus de Monte-acuto, *dele.*

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE J. B. COIGNARD,
IMPRIMEUR DU ROI.





SPECIAL OVERSIZE
85-B
3923
V.8
GETTY CENTER LIBRARY